

## 31 - SOURATE DE LOKMAN

34 versets

Revélée à La Mecque, à l'exception des versets 27, 29 et 30 révéls à Médine

Révélée à la suite de la sourate des «Rangs»

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

الَّذِي هَدَىٰ وَرَحْمَةً لِّلْمُحْسِنِينَ ﴿١﴾ تِلْكَ آيَاتُ الْكِتَابِ الْحَكِيمِ ﴿٢﴾ هُدًى وَرَحْمَةً لِّلْمُحْسِنِينَ ﴿٣﴾ الَّذِينَ يُقِيمُونَ الصَّلَاةَ وَيُؤْتُونَ الزَّكَاةَ وَهُمْ بِالْآخِرَةِ هُمْ يُوقِنُونَ ﴿٤﴾ أُولَٰئِكَ عَلَىٰ هُدًى مِّن رَّبِّهِمْ وَأُولَٰئِكَ هُمُ الْمُفْلِحُونَ ﴿٥﴾

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm.

'alif-Lâ m-mî m (1) tilka 'â yâtu-l-kitâbi-l-ḥakîmi (2) hudan wa rahmata-l-lil-muḥsinîna (3) l-laḍ îna yuqîmûna-ṣ-ṣalâta wa yu'tûna-z-zakâta wa hum bil-'âḥirati hum yûqinûna (4) 'ûlâ'ika 'alâ hudam-mi-r-rabbihim wa 'ûlâ'ika humu-l-mufliḥûna (5).

**Au nom d'Allah le Miséricordieu- le Très Miséricordieux**

**Alif. Lam. Mim. (1) Voici quelques versets du Livre de la sagesse. (2) C'est un guide et une bénédiction pour les gens de bien, (3) qui observent la prière, font l'aumône et qui croient à la vie future. (4) Ceux-là sont guidés**

par leur Seigneur. Ils ont leur salut assuré. (5).

Dieu a fait du Coran une voie droite et une guérison pour ceux qui auront cru et fait le bien, ceux qui suivent strictement les lois de leur religion en s'acquittant des prières à leurs moments déterminés, les prescrites et les surrogatoires, en versant la zakat qui est l'aumône légale aux ayants-droit, en maintenant le lien du sang, en croyant avec conviction à la rétribution dans l'au-delà, en s'approchant de leur Seigneur par leurs bonnes œuvres sans être remplis d'ostentation ni vouloir recevoir leur récompense d'un autre que Dieu. Ceux-là en accomplissant tout cela seront guidés par leur Seigneur et réussis et bienheureux dans les deux mondes.

وَمِنَ النَّاسِ مَن يَشْتَرِي لَهْوَ الْحَدِيثِ لِيُضِلَّ عَن سَبِيلِ اللَّهِ بِغَيْرِ عِلْمٍ  
وَيَتَّخِذَهَا هُزُوًا أُولَٰئِكَ لَهُمْ عَذَابٌ مُّهِينٌ ﴿٦﴾ وَإِذَا تُتْلَىٰ عَلَيْهِ آيَاتُنَا وَرَأَىٰ  
مُسْتَكْبِرًا كَأَن لَّمْ يَسْمَعْهَا كَأَن فِي أُذُنِهِ وَقْرًا فَنَسْفَعْهُ بِعَذَابٍ آٰلِيمٍ ﴿٧﴾

wa mina-n-nâsi may-yaštâri lahwa-l-ḥadīṭi liyuḍilla ‘an sabīli-L-Lâhi bigayri ‘ilmin wa yattaḥid ahâ huzuwan ‘ûlâ’ika lahum ‘aḍâbum muhînun (6) wa ‘idâ tutlâ ‘alayhi ‘â yâtunâ wallâ mustakbiran ka’al-lam yasma’hâ ka’anna fi ‘uḍunayhi waqran fabašširhu bi ‘aḍâbin ‘alîmin (7).

Il est des gens qui prônent des écrits frivoles pour détourner de la voie d’Allah. Dans leur ignorance, ils tournent en dérision la religion d’Allah. Une peine infamante leur est réservée. (6) Quand on leur récite nos versets, ils s’éloignent avec morgue, comme s’ils ne les avaient pas entendus, comme s’ils étaient sourds. Annonce-leur un châtement douloureux. (7).

Après avoir parlé du cas des bienheureux, les croyants, Dieu montre le cas des damnés et malheureux qui, au lieu d’entendre les versets de Dieu et de s’en conformer, préfèrent la chanson et les futilités. As-Siouti rapporte d’après Ibn Jouwaiber, que ce verset fut descendu au sujet de An-Nadar Ben Al-Hareth qui, sachant qu’un homme voulait embrasser l’Islam, demandait à une de ses esclaves-cantatrices de se rendre chez lui et de lui faire entendre ses chansons pour le détourner du chemin droit et de la religion en lui disant: «C’est

beaucoup meilleur de ce que Mouhammad t'invite à suivre». Ainsi fut l'interprétation de plusieurs exégètes tel que Abdulah Ben Mass'oud, qu'il s'agit de la chanson.

A cet égard, Abou Oumama rapporte que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Il n'est plus permis de vendre les cantatrices ni les acheter, ainsi que de profiter de leurs salaires. C'est à leur sujet que Dieu a fait descendre ce verset». Quant au terme: «des écrits frivoles» Ad-Dahak a avancé qu'il s'agit du polythéisme, une opinion qui fut aussi soutenue par Ibn Aslam et Ibn Jarir qui a ajouté: et aussi tout ce qui fait distraire l'homme pour ne plus entendre les paroles de Dieu.

«Pour détourner de la voie d'Allah», c'est à dire ce qu'ils font n'a pour but que de s'opposer aux préceptes de l'Islam et ses lois. «Ils tournent en dérision la religion d'Allah» en se moquant des signes et des versets de Dieu, comme ont avancé Moujahed et Qatada. «Une peine infamante leur est réservée» dans la vie future pour prix de leur moquerie et pour avoir tourné ces signes en dérision. Là ils subiront un châtement douloureux qui ne sera plus allégé.

«Quand on leur récite nos versets, ils s'éloignent avec morgue, comme s'ils ne les avaient pas entendus, comme s'ils étaient sourds» Ceux qui s'adonnent aux plaisirs et à la chanson, se détournent avec orgueil quand ils entendent les versets de Dieu et font l'oreille sourde comme quelqu'un qui éprouve un certain dommage ou est lésé, car il n'a aucun profit de les entendre et être dirigé vers la voie droite. «Annonce leur un châtement douloureux» au jour de la résurrection qui lui causera une grande peine comme il a fait semblant d'être nul par ces versets.

إِنَّ الَّذِينَ ءَامَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ لَهُمْ جَنَّاتُ النَّعِيمِ ﴿٨﴾ خَالِدِينَ فِيهَا وَعَدَّ  
اللَّهُ حَقًّا وَهُوَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ ﴿٩﴾

'inna-l-laḍīna 'āmanū wa 'amilū-ṣ-ṣāliḥāti lahum jannātu-n-na'imi (8)  
ḥālidīna fihā wa'da-L-Lāhi ḥaqqan wa huwa-l- 'Azīzu-l-Ḥakīmu (9).

Ceux qui croient et pratiquent le bien séjourneront dans des jardins de

félicité. (8) Séjour qui sera éternel. La promesse d'Allah sera réalisée. Il est tout-Puissant (9).

La demeure de ceux qui auront cru et fait le bien dans la vie présente, sera le Paradis, le séjour de félicité et de bonheur éternel, pour prix de leur soumission à Dieu et les bonnes œuvres qu'ils ont accomplies en obtempérant aux ordres divins. Là ils délecteront des fruits succulents et savoureux, de la nourriture exquisite, des vêtements somptueux, des houris aux grands yeux belles et pures que nul ne pourra imaginer. Les bienheureux y resteront pour l'éternité sans avoir l'intention d'échanger ces demeures par d'autres. «La promesse d'Allah sera réalisée» sans aucun doute car Il tient toujours à Sa promesse. Il est le puissant qui fait ce qu'il veut, et sage en actes et paroles, qui a fait du Coran la bonne direction pour les croyants.

خَلَقَ السَّمَوَاتِ يَغْيِرَ عَمَلِ تَرَوْنَهَا وَالْقَى فِي الْأَرْضِ رَوَاسِيَ أَنْ تَمِيدَ بِكُمْ وَبَثَّ فِيهَا مِنْ كُلِّ دَابَّةٍ وَأَنْزَلْنَا مِنَ السَّمَاءِ مَاءً فَأَنْبَتْنَا فِيهَا مِنْ كُلِّ زَوْجٍ كَرِيمٍ ﴿١٠﴾ هَذَا خَلْقُ اللَّهِ فَأَرُونِي مَاذَا خَلَقَ الَّذِينَ مِنْ دُونِهِ بَلِ الظَّالِمُونَ فِي ضَلَالٍ مُبِينٍ ﴿١١﴾

ḥalaqa-s-samāwāti bigayri 'amadin tarawnahâ wa 'alqâ fi-l-'arḍi rawâsiya 'an tamîda bikum wa batta fihâ min kulli dâbbatin wa 'anzalnâ mina-s-samâ'î mâ'an fa'ambatnâ fiha min kulli zawjim-karîmin (10) ḥadâ ḥalqu-L-Lâhi fa'arûnî mâdâ ḥalaqa-l-laḍîna min dûnihî bali-z-zâlimûna fi-ḍalâlim-mubînin (11).

Il a conçu le ciel sans appui. Vous le voyez. Il a hérissé la terre de montagnes pour la stabiliser. Il l'a peuplée de toute espèce d'animaux. Il fait tomber l'eau du ciel et avec elle fait germer des couples des plantes bienfaisantes. (10) Telle est la création d'Allah. Montrez-moi maintenant ce qu'ont créé ceux qu'on oppose à Allah. Oui, les méchants sont dans un égarement manifeste. (11).

Dieu montre son omnipotence en créant les cieux et la terre et ce qu'il y a entre eux. Il a créé le ciel sans être soutenu par des colonnes visibles. «Il a hérissé la terre de montagnes pour la stabiliser», c'est à dire

Il a jeté sur la terre des montagnes comme des masses d'ancrage et de piliers pour qu'elle ne branle pas et les hommes non plus.

«Il l'a peuplée de toute espèce d'animaux» que nul ne saurait connaître leurs espèces, nombres, couleurs et autres caractéristiques que Lui seul. Etant le Dispensateur unique, «Il fait tomber l'eau du ciel et avec elle fait germer des couples de plantes bienfaisantes» et d'espèces utiles et généreuses.

«Telle est la création d'Allah» comme cieux, terre, montagnes, animaux, plantes et autres choses, «Montrez-moi maintenant ce qu'on créé ceux qu'on oppose à Allah» Il défie par ce verset les polythéistes qui adorent d'autres divinités que Lui de lui montrer ce qu'elles ont créé. Mais hélas, ceux-là les injustes sont dans un égarement total et manifeste.

وَلَقَدْ آتَيْنَا لُقْمَانَ الْحِكْمَةَ أَنْ اشْكُرْ لِلَّهِ وَمَنْ يَشْكُرْ فَإِنَّمَا يَشْكُرُ لِنَفْسِهِ  
وَمَنْ كَفَرَ فَإِنَّ اللَّهَ غَنِيٌّ حَمِيدٌ ﴿١٢﴾

walaqad ātaynâ Luqmâna-l-ḥikmata 'ani-škur li-L-Lâhi wa may-yaškur fa 'innamâ yaškur linafsihî wa man kafara fa'inna-L-Lâha ġaniyyun  
Hamîdun (12).

Nous avons donné la sagesse à Lokman et nous lui avons dit: «Sois reconnaissant envers Allah car la reconnaissance profite à qui la pratique». L'ingratitude n'atteint pas Allah. Il est plein de richesses et de gloire. (12).

Les opinions ont divergé quant à la «Personne» de Lokman: était-il un Prophète ou un homme sage et vertueux? La majorité des exégètes ont affirmé qu'il était un sage. A ce propos Ibn Abbas a avancé: Lokman était un menuisier Abyssin. Quant à Sa'id Ben Al-Moussayab, il a dit qu'il était un Nubien de la Haute-Egypte, Dieu lui a accordé la sagesse sans lui donner la prophétie.

Ibn Jarîr rapporte que Khaled Al-Rib'i a dit: «Lokman était un menuisier Abyssin et esclave. Un jour son patron lui dit: «Egorge-nous cette brebis et apporte-nous-en les deux excellentes bouchées». Il l'égorgea et donna à son maître la langue et le cœur. Puis une autre

fois, après l'écoulement du temps que Dieu voulut, il lui ordonna d'égorger une autre brebis et de lui donner les deux organes les plus méprisés. Il lui apporta aussi le cœur et la langue. Le patron s'irrita et lui dit: «Je t'ai ordonné de m'apporter les deux organes les plus excellents, et les deux organes les plus méprisés, tu m'a apporté la langue et le cœur?» Et Lokman de lui répondre: «Rien n'est plus excellent que le cœur et la langue s'ils sont bons, et rien n'est plus odieux que ces deux s'ils sont mauvais» Moujahed, de sa part, a dit que Lokman était un serviteur de Dieu bon et vertueux, aux lèvres grosses et aux pieds larges, et un des juges des fils d'Israël.

«Nous avons donné la sagesse à Lokman» c'est à dire la science, la compréhension et la faculté de bien s'exprimer, «et nous lui avons dit: «Sois reconnaissant envers Allah» pour les bienfaits qu'Il lui a accordés et cette supériorité sur les autres hommes. «Car la reconnaissance profite à qui la pratique» en lui assurant la bonne rétribution, comme Dieu a dit ailleurs: «Les vertueux auront assuré leur salut» [Coran XXX, 44] «L'ingratitude n'atteint pas Allah. Il est plein de richesses et de gloire». Dieu se suffit de Ses serviteurs même si tous les habitants de la terre auront mécru. Il n'y a de Dieu que Lui, et Il est le seul qui est digne d'adoration.

وَلِذَٰلِكَ قَالَ لُقْمٰنُ لِابْنَيْهِ وَهُوَ يُعْظَمُهُ يَا بَنِيَّ لَا تُشْرِكْ بِاللّٰهِ إِنَّ الشِّرْكَ لَظُلْمٌ عَظِيمٌ ﴿١٣﴾ وَوَصَّيْنَا الْإِنْسَانَ بِوَالِدَيْهِ حَمَلَتْهُ أُمُّهُ وَهْنًا عَلَىٰ وَهْنٍ وَفِصْلًا فِي عَامَيْنِ أَنِ اشْكُرْ لِي وَلِوَالِدَيْكَ إِلَىٰ الْمَصِيرِ ﴿١٤﴾ وَإِن جَاهَدَاكَ عَلَىٰ أَنْ تُشْرِكَ بِي مَا لَيْسَ لَكَ بِهِ عِلْمٌ فَلَا تُطِعْهُمَا وَصَاحِبُهُمَا فِي الدُّنْيَا مَعْرُوفًا وَآتِيعَ سَبِيلِ مَنْ أَنَابَ إِلَىٰ تَمَّ إِلَىٰ مَرْجِعِكُمْ فَأُنَبِّئُكُم بِمَا كُنتُمْ تَعْمَلُونَ ﴿١٥﴾

wa 'id qâla Luqmân libnihi wahuwa ya'izuhû yâ bunayya lâ tušrik bi-L-Lâhi 'inna-š-širka lazulmun 'azîmun (13) wa waṣṣaynâ-l-'insâna biwâlidayhi ḥamalathu 'ummhû wahnân 'alâ wahnin wa fisâluhû fî 'âmayni 'aniškur li wa liwâlidayka 'ilayya-l-mašîru (14) wa 'in jâhadâka

'alâ 'an tušrika bî mâ laysa laka bihî 'ilmun falâ tuṭi'humâ wa ṣâhibhumâ fi-d-dunyâ ma'rûfan wa-t-tabi' sabila man 'anâba 'ilayya t umm 'ilayya marjî'ukum fa 'unabbi'ukum bimâ kuntum ta'malûn (15).

**Lokman recommanda à son fils: «O mon fils, ne donne pas d'associés à Allah car c'est là un crime abominable» (13) Nous avons recommandé à l'homme de respecter ses père et mère. Sa mère le conçoit dans la douleur. Elle l'allaite pendant deux ans. Sois reconnaissant envers Moi et envers les parents. Tout revient à Moi. (14) Toutefois s'ils te poussent à m'associer des divinités inconnues, ne les écoute pas. Agis envers eux en honnête compagnon, au cours de la vie. Sois avec ceux qui se rallient à Moi. C'est à Moi que vous reviendrez. Je vous expliquerai vos actes. (15).**

Lokman, que Dieu a fait son éloge, recommande à son fils qui est la créature la plus chérie par rapport à lui, et lui le plus compatissant envers son fils. Donc il est le plus digne de recevoir de son père les plus belles choses. Il lui recommanda de d'adorer que Dieu seul sans rien Lui associer, «car c'est là un crime abominable» et une grande injustice. A cet égard, Abdullah Ben Mass'oud a dit: «Quand ce verset fut révélé: «Ceux qui croient et dont la foi est pure de tout péché» [Coran VI, 82], les compagnons éprouvèrent une certaine peine et perplexité et dirent au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-: «Lequel parmi nous n'a commis un péché?». Il leur répondit: «C'est tout différent de ce que vous le pensiez. N'entendez-vous pas la recommandation de Lokman à son fils: «O mon fils, ne donne pas d'associés à Allah car c'est là un crime abominable».

Puis Dieu joint Son adoration à la piété filiale, comme Il a dit ailleurs: «Ton Seigneur ordonne de n'adorer que Lui; de bien se conduire avec ses père et mère» [Coran XVII, 23] et aussi dans d'autres versets. «Sa mère le conçoit dans la douleur» celle de la grossesse et celle de l'accouchement. «Elle l'allaite pendant deux ans» après l'enfantement, car Dieu a précisé cela dans ce verset: «Les femmes répudiées sont tenues d'allaiter leurs enfants pendant deux ans lorsque le père désire que l'allaitement soit complet» [Coran II, 233]. De ce verset Ibn Abbas et autres exégètes ont déduit que le minimum de la grossesse est de six mois en se basant sur les dires de Dieu: «Elle endure les fatigues de la grossesse et l'allaitement pendant trente mois» [Coran XLVI, 15].

Dieu dans ce verset montre les fatigues et les peines que supporte la mère de la grossesse, de l'allaitement jusqu'à l'éducation, nuit et jour, afin que l'homme se rappelle des efforts que sa mère avait prodigués et qu'il soit reconnaissant envers elle surtout et invoque le Seigneur pour ses parents. Dans ce verset Dieu exhorte l'homme à être reconnaissant envers lui et envers ses parents, en le promettant de le récompenser plus tard dans la vie future.

Ibn Wahb rapporte: «Mou'adh Ben Jabal vint vers nous dans une mission que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- l'en a chargée. Il se tint parmi nous et dit après avoir loué Dieu: «Je suis l'envoyé du Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- pour vous demander de n'adorer que Lui sans rien Lui associer, de m'obéir car je ne demande pour vous que le bien. Le retour final se fera vers Dieu, et votre sort sera soit le Paradis soit l'Enfer l'un et l'autre ne sont que la demeure ultime où il n'y aura aucun déplacement, et une vie éternelle sans mort».

**«Toutefois s'ils te poussent à m'associer des divinités inconnues ne les écoute pas»** Si les parents contraignent l'homme à suivre leur religion qui est autre que l'Islam, il est tenu de ne plus leur obéir, mais il devra se comporter avec bienveillance envers eux pour être un reconnaissant. Puis Dieu ordonne à l'homme d'être avec ceux qui se rallient à Lui, c'est à dire les croyants. **«C'est à Moi que vous reviendrez. Je vous expierai vos actes».**

Quant aux circonstances de la révélation de ce verset, Sa'd Ben Malek a dit: «J'étais un homme qui observait la piété filiale avec ma mère. Après ma conversion, elle me dit: «Qu'as-tu fait ô Sa'd? Tu dois apostasier sinon je ne prendrai ni boisson ni nourriture jusqu'à ma mort, et tu seras blâmé pour ce que tu as fait. On te dira: «O le meurtrier de sa mère». Je lui répondis: «O mère! N'agis pas de la sorte, car je ne laisserai ma religion pour rien que ce soit». Elle demeura un jour et une nuit sans rien prendre, et le lendemain, elle se trouva toute épuisée et faible, et ceci se répéta plusieurs jours. Constatant cela, je la suppliai: «O mère! sache que si tu possèdes cent âmes et que chacune sortira l'une à la suite de l'autre, je ne laisserai plus ma religion pour rien au monde. Si tu veux, mange, et si



tu veux, ne mange pas». Elle mangea à la fin».

يَبْنَىٰ إِنَّمَا إِنْ تَكُ وَثِقَالَ حَجَرٍ مِّنْ خَرْدَلٍ فَتَكُنْ فِي صَخْرَةٍ أَوْ فِي السَّمَوَاتِ  
أَوْ فِي الْأَرْضِ يَأْتِ بِهَا اللَّهُ إِنَّ اللَّهَ لَطِيفٌ خَبِيرٌ ﴿١٦﴾ يَبْنَىٰ أَقْبِرِ الصَّلَاةَ  
وَأْمُرْ بِالْمَعْرُوفِ وَانْهَ عَنِ الْمُنْكَرِ وَأَصْبِرْ عَلٰى مَا أَصَابَكَ إِنَّ ذَلِكَ مِنْ عَزْمِ  
الْأُمُورِ ﴿١٧﴾ وَلَا تَصْعَقْ خَدَكَ لِلنَّاسِ وَلَا تَمْشِ فِي الْأَرْضِ مَرَحًا إِنَّ اللَّهَ لَا  
يُحِبُّ كُلَّ مُخْتَالٍ فَخُورٍ ﴿١٨﴾ وَأَقْصِدْ فِي مَشْيِكَ وَأَغْضُضْ مِنْ صَوْتِكَ إِنَّ  
أَنْكَرَ الْأَصْوَاتِ لَصَوْتُ الْحَمِيرِ ﴿١٩﴾

ya bunayya 'innahâ 'in taku miṭqâla ḥabbatin min ḥardalin fatakun fi  
ṣaḥratin 'aw fi-s-samâwâti 'aw fi-l-'arḍi ya'ti bihâ-L-Lâhu 'inna-L-Lâha  
Laṭifun Ḥabîrun (16) ya bunayya 'aqimi-ṣ-ṣalâta wa 'mur bi-l- ma'rûfi  
wa-nha 'ani-l-mukari wa-ṣbir 'alâ mâ 'aṣâbaka 'inna ḍâlika min 'azmi-l-  
'umuri (17) walâ tuṣa'ir ḥaddaka li-n-nâsi walâ tamši fi-l-arḍi maraḥan  
'inna-L-Lâha lâ yuḥibbu kulla muḥtâlin faḥûrin (18) waqṣid fi mašyika  
wa-ğddud min ṣawtika 'inna 'ankara-l-'aṣwâti laṣawtu-l-ḥamîri (19).

O mon fils, ajoute Lokman, un grain de moutarde serait-il dissimulé dans un rocher, dans les cieux ou sur terre? qu'Allah le retrouverait. Allah est subtil et omniscient. (16) O mon fils, fais la prière, supporte avec résignation les maux qu'Allah t'envoie. Voilà la fermeté d'âme qu'il faut avoir. (17) Ne méprise pas tes semblables. Ne te dandine pas avec ostentation. Allah n'aime pas les fanfarons et les vantards. (18) Sois modéré dans ta démarche. Baisse ta voix. Rien n'est plus désagréable que le braiment de l'âne. (19).

En voilà quelques recommandations que Lokman prodigue à son fils que Dieu énumère dans ce verset, afin qu'elles soient utiles pour les hommes en les mettant à exécution.

«Un grain de moutarde serait-il dissimulé...» Il s'agit du péché, selon les exégètes, qu'il soit aussi minime que le grain de moutarde et dissimulé dans un lieu quelconque, Dieu le présentera en pleine lumière au Jour de la résurrection pour rétribuer son auteur, le jour où il posera les balances exactes. Si ce grain se trouve caché dans un

rocher dur et imperceptible, ou dispersé dans le ciel ou sur terre, Dieu est capable de le retrouver car rien ne lui sera caché quoi que ce soit. Il est subtil et connaît toute chose qu'elle soit grande ou petite, et omniscient, Il connaît même la marche d'une fourmi dans une nuit ténébreuse. A ce propos, il est cité dans un hadith que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Si l'un d'entre vous travaille dans un rocher qui n'a ni porte ni issue, son œuvre sera connue des gens quelle que soit».

**«O mon fils fais la prière»** en observant ses temps et ses conditions, recommande le bien et condamne le mal» autant que tu puisses le faire. **«Supporte avec résignation les maux qu'Allah t'envoie»**, car toute personne qui ordonne le bien et déconseille le repréhensible subira des maux de la part des autres. Il lui commande d'être patient et de supporter ces maux. **«Voilà la fermeté d'âme qu'il faut avoir»** en supportant cela avec résignation, car tout cela fait partie des fermes résolutions.

**«Ne méprise pas tes semblables»** en détournant ton visage des hommes par mépris s'ils te parlent ou tu leur parles, mais plutôt sois tendre avec eux en les accueillant avec un visage radieux et gai, et surtout ne les traite pas avec orgueil.

**«Ne te dandine pas avec ostentation»** sois modéré dans ton allure et ne marche pas avec arrogance car **«Allah n'aime pas les fanfarons et les vantards»** qui s'enorgueillissent sur les autres. Dieu a dit ailleurs: **«Sois humble en face de la nature. Tu ne saurais transpercer la terre ni égaler la cime des montagnes»** [Coran XVII, 37]. Thabet Ben Qais rapporte: «En évoquant l'orgueil auprès du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, il montra sa gravité et dit: *«Dieu n'aime pas l'insolent plein de gloriole». Un homme objecta: «Par Dieu, ô Messager de Dieu, je lave parfois mes habits et leur blancheur me plaît ainsi les lacets de mes chaussures et l'attache de mon fouet me plaisent aussi». Il lui répondit: «Ce n'est pas de l'orgueil, l'orgueil consiste à nier le droit et d'être injuste envers les autres (Rapporté par At-Tabarani)<sup>(1)</sup>.*

---

عن ثابت بن قيس بن شماس قال: ذكر الكبر عند رسول الله ﷺ فشدد فيه فقال: (1)

«Sois modéré dans ta démarche» et qu'elle ne soit ni trop lente ni trop rapide, mais entre les deux. «Baisse ta voix» en l'élevant sans raison s'il n'y a pas une certaine utilité. «Rien n'est plus désagréable que le braiment de l'âne» qui est très haut et il est en même temps détesté par Dieu. A ce propos, An-Nassai a cité en interprétant ce verset, d'après Abou Houraira, que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Lorsque vous entendez le chant du coq, demandez à Dieu de vous accorder de Ses faveurs. Lorsque vous entendez le braiment de l'âne, réfugiez-vous auprès de Dieu contre le démon, car cet âne vient de voir un démon».

Telles furent des recommandations de Lokkman à son fils où les hommes peuvent en tirer un grand profit, et cela est l'un des récits contés dans le Coran d'après Lokman duquel on a rapporté tant de sagesse.

أَلَمْ تَرَوْا أَنَّ اللَّهَ سَخَّرَ لَكُمْ مَّا فِي السَّمَوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ وَأَسْبَغَ عَلَيْكُمْ نِعْمَهُ  
ظَهْرَةً وَبَاطِنَةً وَمِنَ النَّاسِ مَن يُجَادِلُ فِي اللَّهِ بِغَيْرِ عِلْمٍ وَلَا هُدًى وَلَا  
كِتَابٍ مُّنِيرٍ ﴿٢٠﴾ وَإِذَا قِيلَ لَهُمُ اتَّبِعُوا مَا أَنْزَلَ اللَّهُ قَالُوا بَلْ نَنْبَغُ مَا  
وَجَدْنَا عَلَيْهِ آبَاءَنَا أَوْ لَوْ كَانَ الشَّيْطَانُ يَدْعُوهُمْ إِلَىٰ عَذَابِ السَّعِيرِ ﴿٢١﴾

'alam taraw 'anna-L-Lâha sahḥar lakum mâ fî-s-samâwâti wamâ fî-l-  
'ardî wa 'asbaga 'alaykum ni'amahû zâhiratan wa bâṭinatan wa mina-n-  
nâsi may-yajâdilu fî-L-Lâhi bigayri 'ilmin walâ hudan walâ kitâbin  
munîrin (20) wa 'idâ qîla lahumu-t-tabi'û mâ 'anzala-L-Lâhu qâlû bal  
nattabi'u mâ wajadna 'alayhi 'â bâ'anâ 'awalaw kâna-š-šayṭânu  
yad'ûhum 'ilâ 'adâbi-s-sa'îri (21).

**Ne voyez-vous pas qu'Allah vous a soumis les cieux et la terre? Il vous a prodigué ses bienfaits apparents et cachés. Certaines gens discutent sur**

«إن الله لا يحب كل مختال فخور» فقال رجل من القوم: والله يا رسول الله إني لأغسل  
ثيابي فيعجبني بياضها ويعجبني شركاء نعلي وعلاقة شركاء نعلي وعلاقة سوطي، فقال: «ليس  
ذلك الكبر، إنما الكبر أن تسفه الحق، وتغتم الناس» (أخرجه الطبراني).

Allah à tort et à travers, sans méthode et sans Livre révélé. (20) Si on leur dit: «Observez ce qu'Allah a révélé», ils répondent: «Non, nous observons les usages de nos pères». Agirez-vous ainsi, quand bien même Satan vous entrainerait au supplice de l'Enfer?»(21).

Dieu rappelle à Ses serviteurs Ses bienfaits et Ses faveurs dans le bas monde. Il a mis à leur service les cieux et ce qu'il y en a comme étoiles et planètes pour leur montrer leur chemin en voyageant la nuit par exemple ou pour savoir d'autres choses, ce que ces cieux renferment comme pluie et nuages, la terre et ce qu'elle contient comme arbres, ruisseaux, plantes et légumes etc. Dieu a comblé ses serviteurs de Ses grâces et faveurs apparentes et cachées. Et pourtant, on trouve que les hommes ne sont pas des croyants, il y en a parmi eux qui discutent au sujet de Dieu, c'est à dire de Son unicité malgré les messages apportés par Ses Prophètes, une discussion qui ne se base ni sur une science ni sur un argument logique ni sur un Livre authentique.

«Si on leur dit: «Observez ce qu'Allah a révélé» et suivez le chemin de la vérité et la loi divine, «ils répondent: «Non, nous observons les usages de nos pères». Ils ne font qu'imiter leurs ancêtres dans leur égarement. Ces hommes suivraient-ils leurs pères si ceux-ci manquaient d'entendement et erraient sans direction? Et aussi: «Agirez-vous ainsi, quand bien même satan vous entrainerait-il au supplice de l'Enfer?» et les appellerait-il au châtement douloureux.

وَمَنْ يُسْلِمْ وَجْهَهُ إِلَى اللَّهِ وَهُوَ مُحْسِنٌ فَقَدِ اسْتَمْسَكَ بِالْعُرْوَةِ الْوُثْقَىٰ  
 وَإِلَى اللَّهِ عَاقِبَةُ الْأُمُورِ ﴿٢٢﴾ وَمَنْ كَفَرَ فَلَا يَحْزَنكَ كُفْرُهُمْ إِلَيْنَا مَرْجِعُهُمْ  
 فَنُنَبِّئُهُمْ بِمَا عَمِلُوا إِنَّ اللَّهَ عَلِيمٌ بِذَاتِ الصُّدُورِ ﴿٢٣﴾ نَمُنَعُهُمْ قَلِيلًا ثُمَّ  
 نَضْطَرُّهُمْ إِلَىٰ عَذَابٍ غَلِيظٍ ﴿٢٤﴾

wa may-yslim wajhahû 'ilâ-L-Lâhi wa huwa muhsinun faqadi-stamsaka bi-l-'urwati-l-wuṭqâ wa 'ilâ-L-Lâhi 'âqibatu-l-Umûri. (22) wa man kafara falâ yaḥzunka kufruhû 'ilaynâ marji'uhum fanunabbi'uhum bimâ 'amifû 'inna-L-Lâha 'alimun biḍ âti-ṣ-ṣudûri (23) numatti'uhum qalilan ṭumma

nattarruhum 'ilâ 'adâbin galîzin (24).

**Celui qui se soumet sans réserve à Allah et fait le bien a une position solide. Le dernier mot appartient à Allah en toutes choses. (22) Ne t'apitoie pas sur l'incrédule. Les hommes nous feront retour. Allah lit dans le cœur des hommes. (23) Nous les laissons se divertir un temps, puis nous leur infligerons un supplice atroce. (24).**

Celui qui se consacre totalement à Dieu en Lui vouant un culte pur et sincère, en suivant ses enseignements et prescriptions, et fait le bien et s'interdisant du reprehensible, aura saisi l'anse la plus solide et la plus ferme. «Le dernier mot appartient à Allah en toutes choses». Ne t'apitoie pas sur l'incrédule» ô Mouhammad, car il a renié tout le message et mécré à la religion vraie. Ce que Dieu a destiné sera réalisé indubitablement, et c'est vers Lui que les hommes feront retour, et alors Il leur fera connaître tout ce qu'ils avaient fait dans le bas monde et les rétribuera selon leurs œuvres. «Il lit dans le cœur des hommes» et rien ne Lui sera caché de ces œuvres. S'il les laissera jouir peu de temps dans la vie présente, Il les saisira fortement et leur infligera la châtime le plus douloureux. D'ailleurs Il a montré cela en disant: «Ephémère sera leur réussite en ce monde. Finalement, ils nous feront retour. Puis nous leur infligerons un châtime exemplaire pour les punir de leur impiété» [Coran X, 70].

وَلِينَ سَأَلْتَهُمْ مَنْ خَلَقَ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضَ لَيَقُولُنَّ اللَّهُ قُلِ الْحَمْدُ لِلَّهِ بَلْ  
أَكْثَرُهُمْ لَا يَعْلَمُونَ ﴿٢٥﴾ لِلَّهِ مَا فِي السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ إِنَّ اللَّهَ هُوَ الْعَنِيُّ  
الْحَمِيدُ ﴿٢٦﴾

wa la 'in sa'altahum man ḥalaqa-s-samâwâti wa-l-'arḍa layaqûlunna-L-Lâhu quli-l-ḥamdu li-L-Lâhi bal 'aktaruhum lâ ya'lamnûna (25) li-L-Lâhi mâ fî-s-samâwâti wa-l-'arḍi 'inna-L-Lâha huwa-l-ġaniyyu-l-Hamîdu.

**Si tu leur demandes qui a créé les cieux et la terre, ils répondent: Allah. Dis: Gloire à Allah. Hélas! la plupart des hommes sont ignorants. (25) Il est le Maître des cieux et de la terre. Il est riche et glorieux. (26).**

Ces polythéistes savent bien que Dieu est le créateur des cieux et de la terre, le Dieu unique qui n'a pas d'associés, et cependant, ils reconnaissent d'autres divinités à côté de Lui. «Si tu leur demandes qui a créé les cieux et la terre, il répondent: «Allah» et cet aveu sera un argument à leur détriment. «Hélas! la plupart des hommes sont ignorants».

«Il est le Maître des cieux et de la terre» c'est à dire: tout ce que les cieux et la terre contiennent appartient à Dieu, car «Il est riche et glorieux». C'est vers Lui que vont toutes les louanges, et on Lui doit tout pour Ses multiples bienfaits.

وَلَوْ أَنَّمَا فِي الْأَرْضِ مِنْ شَجَرَةٍ أَقْلَمٌ وَالْبَحْرُ يَمُدُّ مِنْ بَعْدِهِ سَبْعَةُ أَبْحُرٍ  
مَا نَفَدْتَ كَلِمَاتِ اللَّهِ إِنَّ اللَّهَ عَزِيزٌ حَكِيمٌ ﴿٧٧﴾ مَا خَلَقَكُمْ وَلَا بَعَثَكُمْ إِلَّا  
كَتَفِينِ وَاحِدَةً إِنَّ اللَّهَ سَمِيعٌ بَصِيرٌ ﴿٧٨﴾

wa law 'anna-mâ fi-l-'arḍi min šajaratin 'aqlâmun wa-l-baḥru yamudduhû mim ba'dihî sab'atu 'abḥurim-mâ nafidat kalimâtu-L-Lâhi 'inna-L-Lâha 'Azizun Ḥakîmun (27) mâ ḥalaqakum walâ ba'atakum 'illâ kanafsin wâhidatin 'inna-L-Lâha Samî'un Baṣîrun (28).

Quand bien même tous les arbres de la terre se changeraient en roseaux pour écrire, quand bien même l'océan serait un océan d'encre où conflueraient sept autres océans, qu'Allah aurait encore à écrire. Il est puissant et sage. (27) Vous créer et vous ressusciter, c'est pour Lui comme créer et ressusciter une seule personne. Il entend et voit tout (28).

Dieu parle de Sa Grandeur, Son orgueil, Sa majesté et Ses épithètes, Ses qualités suprêmes et Ses paroles parfaites que nul ne pourrait les embrasser ni connaître leur sens ni les dénombrer. Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- disait souvent en invoquant le Seigneur: «Je ne pourrais dénombrer Tes louanges, car Tu es comme Tu t'es loué».

«Quand bien même tous les arbres de la terre se changeraient en roseaux pour écrire, quand bien même l'océan serait un océan d'encre où conflueraient sept autres océans, qu'Allah aurait encore à écrire»; Si tous

les arbres de la terre se transformaient en «calames», et si la mer leur servait d'encre et sept autres avec elle, les paroles de Dieu ne s'épuiseraient pas , plutôt Il aurait encore à écrire. Sachant que le nombre sept n'est plus exclusif mais il est donné à titre d'exemple. Dieu a dit ailleurs: Dis: «Si l'eau de la mer était muée en encre pour écrire les paroles de mon Seigneur, elle se tarirait avant de les avoir toutes écrites, même si une autre mer venait la suppléer» [Coran XVIII, 109].

A cet égard Al-Rabi' Ben Anas a dit: «Toute la science des savants de la terre par rapport à la science de Dieu, sont comme une goutte par rapport à toutes les mers».

«Vous créer et vous ressusciter, c'est pour Lui comme créer et ressusciter une seule personne». La création des hommes et leur résurrection sont pour Dieu comme celles d'une seule âme, si on veut considérer comme est grande l'omnipotence de Dieu, car «quand Il décide une chose, Il ordonne: «Que cette chose soit» et elle est» [Coran XXXVI, 82]. Son ordre est une seule parole, il est prompt comme un clin d'œil; et il n'y a aucun besoin de le répéter pour qu'il soit.

«Il entend et voit tout» Il entend toutes ses créatures tout comme Il entend un seul être, et voit également leurs œuvres.

أَلَمْ نَرَ أَنَّ اللَّهَ يُؤَلِّجُ اللَّيْلَ فِي النَّهَارِ وَيُؤَلِّجُ النَّهَارَ فِي اللَّيْلِ وَسَخَّرَ  
 الشَّمْسَ وَالْقَمَرَ كُلٌّ يَجْرِي إِلَىٰ أَجَلٍ مُّسَمًّى وَأَنَّ اللَّهَ بِمَا تَعْمَلُونَ خَبِيرٌ  
 ﴿٢٩﴾ ذَلِكَ بِأَنَّ اللَّهَ هُوَ الْحَقُّ وَأَنَّ مَا يَدْعُونَ مِن دُونِهِ الْبَطْلُ وَأَنَّ اللَّهَ هُوَ  
 الْعَلِيُّ الْكَبِيرُ ﴿٣٠﴾

'alam tara 'anna-L-Lâha yûlijju-l-layla fî-n-nahâri wa yûlijju-n-nahâra fî-l-layli wa saḥara-š-šamsa wa-l-qamara kullun yajrî 'ilâ 'ajalim musamman wa 'anna-L-Lâha bimâ ta'malûna Ḥabîrun (29) ḍâlika bi'anna-L-Lâha huwa-l-ḥaqqu wa 'anna mâ yad'ûna min dûnihi-l-bâṭilu wa 'anna-L-Lâha hwa-l-'Aliyyu-l-Kabîru (30).

Ne vois-tu pas qu'Allah allonge tantôt les nuits, tantôt les jours. Il vous a soumis le soleil et la lune. L'un et l'autre poursuivent leur course

**jusqu'au terme fixé. Allah sait tout ce que vous faites. (29) Allah est la vérité même. Ce que vous invoquez en dehors de Lui n'est qu'erreur. Allah est auguste et sublime. (30).**

La nuit et le jour, étant deux phénomènes de la nature, dépendent des saisons, on voit par exemple le jour s'allonger pendant l'été et la nuit se raccourcir. L'inverse se produit pendant l'hiver où la nuit s'allonge et le jour se raccourcit. Dieu met encore au service de l'homme le soleil et la lune pour une durée déterminée, c'est à dire jusqu'au jour de la résurrection où tout disparaîtra.

Abou Dzarr -que Dieu l'agrée- rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- lui demanda un jour: «O Abou Dzarr, sais-tu où va le soleil (après son coucher)?». Je répondis: «Dieu et Son Messager sont plus savants». Il répliqua: «Il va se prosterner au-dessous du Trône où il demande la permission, et il semble qu'on lui dit: «Retourne du côté d'où tu es venu (Rapporté par Boukhari et Mouslim)<sup>(1)</sup>.

«Allah sait tout ce que vous faites» car c'est Lui qui a créé toutes les choses. «Allah est la vérité même. Ce que vous invoquez en dehors de Lui n'est qu'erreur». Il vous montre Ses multiples signes afin que vous croyez en Lui et soyez convaincus qu'il n'y a d'autres divinités que Lui, et qu'Il est la vérité même. Tout ce que les hommes adorent et invoquent en dehors de Lui est faux. Il se suffit à Lui-même et toutes les créatures ont besoin de Lui. Si les hommes s'unissaient pour créer ne serait-ce qu'une mouche, ils en seraient incapables. Il est au-dessus de ce qu'on Lui associe, tout se soumet à Sa volonté.

أَلَمْ تَرَ أَنَّ الْفُلُوكَ تَجْرِي فِي الْبَحْرِ بِنِعْمَتِ اللَّهِ لِيُرِيكُمْ مِنْ آيَاتِهِ إِنَّ فِي ذَلِكَ لَآيَاتٍ لِكُلِّ صَبَّارٍ شَكُورٍ ﴿٣١﴾ وَإِذَا غَشِيَهُمْ مَوْجٌ كَالظَّلِيلِ دَعَوْا اللَّهَ مُخْلِصِينَ لَهُ الْدِينَ فَلَمَّا نَجَّاهُمْ إِلَى الْبَرِّ فَمِنْهُمْ مُقْنَصِدٌ وَمَا يَجْحَدُ بِآيَاتِنَا

(1) عن أبي ذر رضي الله عنه أن رسول الله ﷺ قال: «يا أبا ذر أتدري أين تذهب هذه الشمس؟» قلت الله ورسوله أعلم؟ قال: «فإنها تذهب فتسجد تحت العرش ثم تستأذن ربها فيوشك أن يقال لها ارجعي من حيث جئت». (رواه البخاري ومسلم).



إِلَّا كُلُّ خَسَارٍ كَفُورٍ ﴿٣٢﴾

'alam tara 'anna-l-fulka tajri f-l-baḥri bini'mati-L-Lâhi liyuriyakum min 'â'yâtihi' 'inna fî d'âlika la'â'yâti-l-likulli ṣabbârin šakûrin (31) wa 'idâ gašayahum mawjun ka-z-zulali da'awu-L-Lâha muḥlišîna lahu-d-dîna falammâ najjâhum 'ilâ-l-barri faminhum muqtašidun wa mâ yajḥadu bi 'â'yâtinâ 'illâ kullu ḥattârin kafûrin (32).

**Le navire qui vogue, grâce à sa bienveillance, comporte un enseignement pour vous, ne le voyez-vous pas? Il y a là un signe pour les hommes résignés et reconnaissants.(31) Lorsque les vagues recouvrent le vaisseau d'écume ils invoquent Allah, avec une foi ardente. Une fois sauvés et sains et saufs sur le littoral, rares sont ceux qui Lui restent fidèles. Seuls nient nos preuves les perfides et les impies. (32).**

Dieu a mis au service des hommes la mer où les navires courent. S'il n'y avait pas la force de l'eau et de flots qui faisaient pousser ces vaisseaux, ceux-ci n'auraient jamais vogué, et cela parce que Dieu veut nous montrer quelques-uns de Ses signes qui traduisent Son pouvoir. Il y a en cela un enseignement pour les hommes patients et reconnaissants respectivement dans le malheur et l'aisance.

«Lorsque les vagues recouvrent le vaisseau d'écume» en tant que de hautes montagnes ou comme des ténèbres, «ils invoquent Allah avec une foi ardente» pour les sauver d'un tel péril. Mais «Une fois sauvés et sains et saufs sur le littoral» en les ramenant sur la terre, il en est parmi eux celui qui reste à mi-chemin entre la négation et la foi, dont la foi est ébranlée, et «rares sont ceux qui Lui restent fidèles» et se maintiennent sur la voie droite et sont reconnaissants. Car contre de telles épreuves, les hommes doivent en tirer un enseignement pour être convaincus qu'il n'y a d'autre divinité que Lui et de s'adonner aux bonnes œuvres pour obtenir sa satisfaction et Lui être reconnaissants. «Seuls nient nos preuves les perfides et les impies» qui méconnaissent tous les bienfaits de Dieu et restent plongés dans l'incrédulité.

يٰۤاَيُّهَا النَّاسُ اتَّقُوا رَبَّكُمۡ وَاخْشَوۡا يَوْمًا لَا يَجۡزِي وَاٰلِدۡ عَنۡ وَاٰلِدِهٖ وَلَا مَوٰلِدُ

هُوَ جَازٍ عَنِ وَالِدِهِ شَيْئًا إِنَّ وَعْدَ اللَّهِ حَقٌّ فَلَا تَغُرَّنَّكُمُ الْحَيَاةُ الدُّنْيَا  
وَلَا يَغُرَّنَّكُم بِاللَّهِ الْغُرُورُ ﴿٣٣﴾

yâ 'ayyuhâ-n-nâsu-t-taqû rabbakum wa-ḥṣaw yawma-l-lâ yajzî walidun  
'an waladihî walâ mawlûdun huwa jâzin 'an wâlidihî ṣay'an 'inna wa'da-  
L-Lâhi ḥaqqun falâ tagurrannakumu-l-ḥayâtu-d-dunyâ walâ  
yagurranakum bi-L-Lâhi-l-garûru (33).

**O hommes, craignez votre maitre et appréhendez le jour où le père ne pourra rien pour son fils et le fils pour son père. Ce jour arrivera inéluctablement. Ne vous laissez pas tenter par les plaisirs du siècle. Que la fourberie de Satan ne vous détourne pas d'Allah (33).**

Dieu avertit les hommes qu'ils comparaitront devant Lui le jour de la résurrection pour être jugés, en leur ordonnant de Le craindre et d'appréhender ce jour où le père ne pourra être utile pour son fils, ou un fils pour son père, en quoi que ce soit pour le racheter contre le supplice de Dieu. «Ne vous laissez pas tenter par les plaisirs du siècle» en vous y adonnant et oubliant en même temps la vie de l'au-delà «Que la fourberie de Satan ne vous détourne pas d'Allah» en vous trompant au sujet de Dieu. Car le démon fait des promesses aux hommes, leur implore de vains désirs, mais ses promesses ne sont que des mensonges et illusions.

Wahb Ben Mounabbah rapporte: «Ouzair -que Dieu le salua- a dit: «Voyant mon peuple frappé par le malheur et l'épreuve, ma peine augmenta et je subis une insomnie. J'implorai mon Seigneur en priant et jeûnant. Etant dans un état d'imploration en train de pleurer, un ange me vint, et je lui dis: «Informe-moi si les âmes des hommes sincères et vertueux profitent les injustes, ou si les pères seront utiles pour leurs fils?». Il me répondit: «Le jour de la résurrection est le jour de la Décision. Un ange se tiendra devant les hommes pour les empêcher de parler sans la permission du Miséricodieux, que personne ne s'occupe du sort d'une autre, que nul père ne soit pris à la place de son fils, ou un fils à la place de son père, ni un frère pour son frère, ni un esclave pour son maître, ni un homme pour un autre. Chacun sera préoccupé de son propre cas en se lamentant de ce que

ses mains avaient perpétré dans le bas monde en supportant son propre fardeau sans les autres»

إِنَّ اللَّهَ عِنْدَهُ عِلْمُ السَّاعَةِ وَيُنزِلُ الْغَيْثَ وَيَعْلَمُ مَا فِي الْأَرْحَامِ وَمَا تَدْرِي  
نَفْسٌ مَّاذَا تَكْسِبُ غَدًا وَمَا تَدْرِي نَفْسٌ بِأَيِّ أَرْضٍ تَمُوتُ إِنَّ اللَّهَ عَلِيمٌ  
خَبِيرٌ ﴿٣٤﴾

'inna-L-Lâha 'indahû 'ilmu-s-sâ'ati wa yunazzilu-l-ğayṭa wa ya'lamu mâfî-l-'arḥâmi wamâ tadrî nafsun mâḍâ taksibu ġadan wamâ tadrî nafsun bi 'ayyi 'arḍin tamûtu 'inna-L-Lâha 'Alîmun Ḥabîrun (34).

**Allah seul connaît l'heure fatale. Il fait tomber l'eau féconde. Il sait ce que portent les flancs des mères. Aucune âme n'est sûre du lendemain: aucune âme ne connaît le lieu de son trépas. Allah seul sait tout. (34).**

Ce sont les clés des mystères dont Dieu seul les connaît:

- La survenue de l'Heure suprême ne la connaît ni un Prophète envoyé ni un ange rapproché, car «Lui seul la fera surgir au moment venu» [Coran VII, 187].

- La descente de l'ondée est soumise à Sa volonté, mais une fois Il l'ordonne, les anges seront au courant ainsi que les hommes (les météorologistes par exemple).

- Ce que portent les seins des mères ne le connaît que Lui seul, s'Il veut, il sera un garçon, et s'Il le veut, il sera une fille, et ceux-ci seront bienheureux ou malheureux- selon Sa science et les anges chargés des utérus des mères le connaissent aussi.

- Nul homme ne connaît ce qu'il acquerra demain, soit pour sa vie présente, soit pour sa vie de l'au-delà.

- Aucun être ne sait dans quelle terre il devra mourir, dans son propre pays ou dans un pays étranger.

Dieu a dit: «Il détient les clefs de l'inconnu» [Coran VI, 59] L'imam Ahmed rapporte que Abou Bouraida a entendu le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- dire: «Les clefs de l'inconnu sont au nombre de cinq, Dieu seul les connaît: Il détient la science de l'Heure, Il

*fait descendre la pluie, Il sait ce que renferment les matrices, ce qu'un être acquerra demain, et où mourra l'homme. Dieu est parfaitement sachant et bien informé (Rapporté par Boukhari et Ahmed)<sup>(1)</sup>.*

Quant aux circonstances de la révélation de ce verset, Moujahed rapporte: «Un bédouin vint trouver le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- et lui dit: «Ma femme est enceinte, informe-moi quand est-ce qu'elle va accoucher? Notre pays est sèche, quand est-ce qu'il y aura de la pluie? Je connais bien le jour de ma naissance, informe-moi du jour de ma mort» Ce verset fut alors révélé.

Masrouq rapporte que 'Aïcha -que Dieu l'agrée- lui a dit: «- Quiconque te raconte ce qu'il y aura demain, aura menti». Puis elle récita ce verset: «Aucune âme n'est sûre du lendemain».

D'autres aussi ont rapporté des hadiths pareils qui donnent tous le même sens. Enfin, il est dit dans un hadith: «Lorsque Dieu veut recueillir l'âme de l'un de Ses serviteurs dans un pays quelconque, Il le lui destine pour y venir pour un besoin quelconque»

---

روى الإمام أحمد عن أبي هريرة سمعت رسول الله ﷺ يقول: «خمس لا يعلمهن إلا الله (1) عز وجل: ﴿إِنَّ اللَّهَ عِنْدَهُ عِلْمُ السَّاعَةِ وَيُنزِلُ الْغَيْثَ، وَيَعْلَمُ مَا فِي الْأَرْحَامِ، وَمَا تَدْرِي نَفْسٌ مَازَا تَكْسِبُ غَدًا، وَمَا تَدْرِي نَفْسٌ بِأَيِّ أَرْضٍ تَمُوتُ، إِنَّ اللَّهَ عَلِيمٌ خَبِيرٌ﴾»، عن ابن عمر قال، قال رسول الله ﷺ: «مفاتيح الغيب خمس لا يعلمهن إلا الله ﴿إِنَّ اللَّهَ عِنْدَهُ عِلْمُ السَّاعَةِ وَيُنزِلُ الْغَيْثَ وَيَعْلَمُ مَا فِي الْأَرْحَامِ وَمَا تَدْرِي نَفْسٌ مَازَا تَكْسِبُ غَدًا وَمَا تَدْرِي نَفْسٌ بِأَيِّ أَرْضٍ تَمُوتُ إِنَّ اللَّهَ عَلِيمٌ خَبِيرٌ﴾ (رواه أحمد والبخاري).



## 32- SOURATE DE LA PROSTERNATION

30 versets

Révlée à La Mecque à l'exception des versets 17, 18, 19 et 20 révlés à Médine

Révlée à la suite de la sourate des Croyants

Al-Boukhari rapporte d'après Abou Houraira que le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue- récitait le vendredi dans la prière de l'aube la sourate de la Prosternation et celle de l'homme [Coran LXXVI]. Quant à l'imam Ahmed, il a dit d'après Jaber, que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- récitait avant de dormir cette sourate et celle du Pouvoir» [Coran LXVII].

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

الرَّ (1) تَنْزِيلُ الْكِتَابِ لَا رَيْبَ فِيهِ مِنْ رَبِّ الْمَلَمِينَ (2) أَمْ يَقُولُونَ  
أَفْتَرَّهُ بَلْ هُوَ الْحَقُّ مِنْ رَبِّكَ لِتُنذِرَ قَوْمًا مَّا أَتَتْهُمْ مِنْ نَذِيرٍ مِنْ قَبْلِكَ  
لَعَلَّهُمْ يَهْتَدُونَ (3)

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm.

'alif-Lâ m-nî m (1) tanzîlu-l-kitâbi lâ rayba fihi min rabbi-l-'âlamîna (2)  
'am yaqûlûna-ftarâhu bal huwa-l-ḥaqqu-mi-r-rabbika litundîra

qawmanm-mâ` 'atâhum min nađîrim min qablîka la'allahum yahtadûna  
(3).

**Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.**

**Alif. Lam. Mim (1) Le Livre est sans doute l'œuvre du Maître de l'univers (2) Diront-ils qu'il a été composé par le Prophète? Non, il est la vérité même envoyée par ton Seigneur pour que tu avertisses un peuple resté jusqu'ici dans l'ignorance. Peut-être accepteront-ils la bonne direction. (3).**

On a déjà parlé des lettres énigmatiques qu'on trouve souvent au début de certaines sourates,, en commentant la sourate de la Vache. Ce Coran est sans aucun doute une révélation du Seigneur des mondes. Mais les incrédules prétendaient qu'il est une invention du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-. Bien au contraire, il est la Vérité même émanant de Dieu pour avertir un peuple auquel nul avertisseur n'était venu avant Mouhammad. Peut-être seront-ils bien dirigés en suivant le chemin droit.

اللَّهُ الَّذِي خَلَقَ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضَ وَمَا بَيْنَهُمَا فِي سِتَّةِ أَيَّامٍ ثُمَّ اسْتَوَىٰ عَلَى  
الْعَرْشِ مَا لَكُمْ مِّنْ دُونِهِ مِن وَّلِيٍّ وَلَا شَفِيعٍ أَفَلَا تَتَذَكَّرُونَ ﴿١﴾ يُدَبِّرُ الْأَمْرَ  
مِنَ السَّمَاءِ إِلَى الْأَرْضِ ثُمَّ يَعْرُجُ إِلَيْهِ فِي يَوْمٍ كَانَ مِقْدَارُهُ أَلْفَ سَنَةٍ مِّمَّا  
تَعُدُّونَ ﴿٢﴾ ذَلِكَ عَلِيمٌ الْغَيْبِ وَالشَّهَادَةِ الْعَزِيزُ الرَّحِيمُ ﴿٣﴾

'Al-Lâhu-l-ladî ħalaqa-s-samâwati wa-l-'arđa wamâ baynahumâ fî-sittati  
'ayyâmin tamma-stawâ 'alâ-l-'arši mâlakum min dûnihî min waliyyin  
walâ šaffi'in 'afalâ tatađ akkarûna (4) yudabbiru-l-'amra mina-s-samâ`i  
'ilâ-l-'arđi tamma ya'ruju 'ilayhi fî yawmin kâna miqdâruhîf 'alfa  
sanatim-mimma ta'uddûna (5) đâlika 'Âlimu-l-gaybi wa-š-šahâdati-l-  
'Azîzu-r-Raĥîmu (6).

C'est Allah qui a créé en six jours les cieux et la terre et l'espace qui les sépare; puis, du haut de Son trône, Il proclama Sa souveraineté. Vous ne saurez trouver ni patron ni protecteur en dehors de Lui. Finirez-vous par comprendre? (4) Il arrête les décisions pour le ciel et la terre. Puis le

résultat Lui revient dans un jour qui a la même durée que mille ans sur terre. (5) Tout ceci n'étonne pas de qui connaît le visible et l'invisible. Il est tout-puissant et miséricordieux. (6).

Nous avons parlé dans les sourates précédentes de la création des cieux et de la terre. «Vous ne saurez trouver ni patron ni protecteur en dehors de Lui» Car Il est le seul à diriger ce monde et nul hormis Lui ne pourra s'en charger. Les hommes n'ont pas en dehors de Lui ni patron-protecteur ni intercesseur. Que les hommes s'en réfléchissent.

«Il arrête les décisions pour le ciel et la terre. Puis le résultat Lui revient dans un jour qui la même durée que mille ans sur terre». Il fait descendre Ses ordres au ciel le plus élevé jusqu'à la terre, comme Il l'a montré dans ce verset: «Allah a créé sept cieux et autant de terres. Il fait circuler Ses ordres entre les deux pour vous manifester Sa puissance» [Coran LXV, 12].

Les œuvres des hommes montent au ciel le plus haut pour être inscrites, à savoir que la distance qui sépare le ciel le plus inférieur de la terre équivaut à cinq cents ans de marche. Mais ces œuvres passent de la terre au ciel comme un clin d'œil. Ceci se produit en un jour dont la durée sera de mille ans d'après le calcul des hommes.

«Tout ceci n'étonne pas de qui connaît le visible et l'invisible» Car toutes les œuvres des hommes minimales soient-elles ou grandes, Dieu en est témoin, grâce à Sa puissance. Il est aussi miséricordieux envers Ses serviteurs les croyants.

الَّذِي أَحْسَنَ كُلَّ شَيْءٍ خَلَقَهُ وَبَدَأَ خَلْقَ الْإِنْسَانِ مِنْ طِينٍ ﴿٧﴾ ثُمَّ جَعَلَ  
 نَسْلَهُ مِنْ سُلَالَةٍ مِنْ مَاءٍ مَهِينٍ ﴿٨﴾ ثُمَّ سَوَّاهُ وَنَفَخَ فِيهِ مِنْ رُوْحِهِ  
 وَجَعَلَ لَكُمُ السَّمْعَ وَالْأَبْصَارَ وَالْأَفْئِدَةَ قَلِيلًا مَّا تَشْكُرُونَ ﴿٩﴾

l-ladî 'ahsana kulla šay'in ḥalqahû wa bada'a ḥalqa-l-'insâni min ṭīnin (7) ṭumma ja'ala naslahû min sulâlatim min mâ'im mahînin (8) ṭumma sawwâhu wa nafaha fîhi mi-r-ruḥihi wa ja'ala lakumu-s-sam'a wa-l-'abšâra wa-l-'af'idata qalîlam-mâ taškurûna (9).

Sa création est parfaite. Il a créé le premier homme d'argile. (7) Puis

Il a tiré sa descendance de l'extrait d'une vulgaire goutte d'eau. (8) Il lui donna une forme, lui insuffla l'esprit et le pourvut de l'ouïe, de la vue et de l'intelligence. Que vous Lui êtes peu reconnaissants(9).

Après la création des cieux et de la terre, Dieu créa l'homme à partir de l'argile, qui fut Adam -que Dieu le salue- le père de toute l'humanité. Tous les hommes sont ensuite créés d'une goutte d'eau vile, qui est le sperme. Lorsque Dieu créa Adam, Il l'a formé harmonieusement en le dotant de l'ouïe, de la vue et de l'intelligence ou du cœur selon d'autre interprétation. «Que vous Lui êtes peu reconnaissants», car, pour ce que Dieu a accordé à l'homme comme bienfaits, la plupart d'entre eux sont peu reconnaissants en consacrant ces bienfaits à l'adoration de leur Seigneur comme il se doit.

وَقَالُوا أَوَدَا ضَلَّلَنَا فِي الْأَرْضِ إِنْآ لَنِي حَلَقٍ جَدِيدٍ بَلْ هُمْ بِلِقَاءِ رَبِّهِمْ كَافِرُونَ ﴿١٠﴾  
 قُلْ يَتُوفَّكُم مَّلَكُ الْمَوْتِ الَّذِي وُكِّلَ بِكُمْ تُدْأِ إِلَىٰ رَبِّكُمْ تُرْجَعُونَ ﴿١١﴾

wa qâlû 'a'idâ ðalalnâ fî-l-'arđi 'a'innâ lafi ḥalqin jadîdim bal hum biliqâ'î rabbihim kâfirûna (10) qul yatawaffâkum malaku-l-mawti-l-ladî wukkila bikum tumma 'ilâ rabbikum turja'ûna (11).

Ils disent: «Comment, une fois confondus avec la terre, nous serions rappelés à une nouvelle vie». Oui, ils nient leur comparution devant le Seigneur. (10) Dis: L'ange de la mort, qui est à vos côtés, recueillera votre âme. Puis vous retournerez à Allah. (11).

Les incrédules qui nient leur résurrection et leur rassemblement au jour dernier pour le jugement, disent: «Comment, une fois confondus avec la terre, nous serions rappelés à une nouvelle vie?» Ils trouvent que cette résurrection est impossible et loin d'être admise.

«Dis: L'ange de la mort, qui est à vos côtés, recueillera votre âme». D'après les traditions, cet ange s'appelle «Izraël» qui a aussi tant d'assistants pour terminer cette mission. Ces auxiliaires recueillent l'âme, et une fois cette âme arrivée au gosier, l'ange de la mort la prend. A cet égard, Moujahed a dit: «Pour cet ange (celui qui est



chargé des âmes) la terre sera étendue devant lui comme une écuelle, il en prend ce qu'il veut et quand il veut (certes d'après la décision de Dieu).

Quant à Ka'b Al-Ahbar, il a dit: «Devant la maison de chaque homme se trouve l'ange de la mort qui regarde sept fois durant la journée et la nuit pour recueillir l'âme de l'homme dont sa fin est décrétée. Au jour de la résurrection, tous les hommes seront ramenés vers leur Seigneur.

وَلَوْ تَرَىٰ إِذِ الْمُجْرِمُونَ نَاكِسُوا رُءُوسِهِمْ عِنْدَ رَبِّهِمْ رَبَّنَا أَبْصَرْنَا وَسَمِعْنَا فَارْجِعْنَا نَعْمَلْ صَالِحًا إِنَّا مُوقِنُونَ ﴿١٢﴾ وَلَوْ شِئْنَا لَآتَيْنَا كُلَّ نَفْسٍ هُدًىٰهَا وَلَكِنْ حَقَّ الْقَوْلُ مِنِّي لَأَمْلَأَنَّ جَهَنَّمَ مِنَ الْجِنَّةِ وَالنَّاسِ أَجْمَعِينَ ﴿١٣﴾ فَذُوقُوا بِمَا نَسِيتُمْ لِقَاءَ يَوْمِكُمْ هَٰذَا إِنَّا نَسِينَكُمْ وَذُوقُوا عَذَابَ الْخُلْدِ بِمَا كُنتُمْ تَعْمَلُونَ ﴿١٤﴾

wa law tarâ 'iḍi-l-mujrimûna nâkisû ru'ûsihim 'inda rabbihim rabbanâ 'abṣarnâ wa sami'nâ fa-rji'nâ na'mal ṣâliḥan 'innâ mûqinûna (12) walaw šî'nâ la'âtaynâ kulla nafsî hudâhâ walâkin ḥaqqal-qawlu minnî la'amlâ 'anna jahannama mina-l-jinnati wa-n-nṣâsi 'ajma'îna (13) faḍûqû bimâ nasîtum liqâ'a yawmikum hâḍâ 'innâ nasaynâkum wa ḍûqû 'aḍâba-l-ḥuldi bimâ kuntum ta'malûna (14).

**Ah! Si tu pouvais voir dans quelle attitude humiliée les coupables se présenteront devant Allah! Ils diront: «Nous voyons et nous entendons maintenant. Laisse-nous retourner sur terre. Nous y ferons le bien. Nous voilà convaincus» (12) Si nous avions voulu, nous aurions mis chaque âme dans la bonne voie. Mais nous avons décrété de peupler l'Enfer de démons et d'hommes. (13) Vous avez oublié le jour de la comparution. Subissez-en les conséquences. Nous vous oublions aussi. Eprouvez un supplice éternel en punition de vos œuvres (14).**

Dieu décrit l'attitude des impies au jour de la résurrection où ils seront comparus devant le Seigneur méprisés et humiliés, baissant la tête de honte. Ils diront alors: «Nous voyons et entendons maintenant».

C'est à dire: Ce jour-ci nous t'obéissons ô Seigneur et nous nous soumettons à Tes ordres. Hélas! Ils blâmeront eux-mêmes quand ils seront introduits en Enfer en s'écriant: «Si nous avions écouté et si nous avions été raisonnables, nous ne serions pas parmi les damnés» [Coran LXVII, 10].

Les damnés du Feu, constatant le sort funeste, que la rencontre avec Dieu est une vérité, que la promesse est une vérité, demanderont à Dieu: «Laisse-nous retourner sur terre. Nous ferons le bien. Nous voilà convaincus». Mais Dieu, sachant bien leur intention, s'il les ramenait à la terre, ils ne cesseraient d'être incroyables et nieraient Ses signes et Ses versets, en combattant et contredisant Ses Prophètes.

«Si nous avions voulu, nous aurions mis chaque âme dans la bonne voie» tout comme Il a dit ailleurs: «Si ton Maître l'avait voulu, l'univers entier aurait embrassé Sa foi» [Coran X, 99]. La parole de Dieu, cependant se réalise, Il remplira la Géhenne de djinns et d'hommes, leur séjour inéluctable.

En les réprimandant, on leur dira: «Subissez-en les conséquences» à cause de votre incrédulité et votre rébellion. «Nous vous oublions aussi» et nous vous traitons comme on traite ceux qui oublient, car aucune de vos mauvaises œuvres ne nous était cachée. «Epreuvez un supplice éternel en punition de vos œuvres», et goûtez donc notre supplice, nous n'augmenterons, à votre intention, que le châtement.

إِنَّمَا يُؤْمِنُ بِآيَاتِنَا الَّذِينَ إِذَا ذُكِرُوا بِهَا خَرُّوا سُجَّدًا وَسَبَّحُوا بِحَمْدِ رَبِّهِمْ  
وَهُمْ لَا يَسْتَكْبِرُونَ ﴿١٥﴾ تَتَجَافَى جُنُوبُهُمْ عَنِ الْمَضَاجِعِ يَدْعُونَ رَبَّهُمْ خَوْفًا  
وَطَمَعًا وَمِمَّا رَزَقْنَاهُمْ يُنفِقُونَ ﴿١٦﴾ فَلَا تَعْلَمُ نَفْسٌ مَّا أُخْفِيَ لَهُمْ مِّن قُرَّةِ  
أَعْيُنٍ جَزَاءً بِمَا كَانُوا يَعْمَلُونَ ﴿١٧﴾

'innamâ yu'minu bi'yâtinâ-l-ladîna 'idâ dukkirû bihâ ḥarrû sujjadan wa sabbahû biḥamdi rabbihim wahum lâ yastakbirûna (15) tatajâfâ junûbuhum 'ani-l-maḍâjî'i yad'ûna rabbahum ḥawfan waṭama'an wa mimmâ razaqnâhum yunfiqûna (16) falâ ta'lamu nafsum-mâ 'uḥfiya lahum min qurrati 'a'yunin jazâ'am bimâ kânû ya'malûna (17).

**Ceux-là croient à nos preuves, qui tombent prosternés à terre lorsqu'on les mentionne, qui louent leur Seigneur et ne s'enorgueillissent pas. (15) Qui s'arrachent à leurs couches pour prier le Seigneur par crainte et par besoin, et qui rendent en aumônes nos bienfaits. (16) Aucune âme ne soupçonne de combien de joies seront récompensées les œuvres de ces hommes. (17).**

Seuls croient aux versets de Dieu, ceux qui tombent prosternés lorsqu'on les leur rappelle, en s'y conformant en actes et paroles. Ils exaltent les louanges de Dieu sans nullement s'y refuser par orgueil à la façon des incrédules. Car tout comme Dieu a dit: «Ceux qui refusent de me servir par orgueil entreront tête basse en Enfer» [Coran XL, 60].

«**Qui s'arrachent à leurs couches pour prier le Seigneur par crainte et par besoin**». Il s'agit des hommes qui se lèvent la nuit pour faire la prière nocturne et invoquent Dieu, d'après Moujahed et Al-Hassan. Quant à Anas et Ikrima, ils ont précisé qu'ils sont ceux qui attendent la prière du soir «Icha'» après avoir accompli celle du coucher du soleil. Ils invoquent leur Seigneur par crainte de son châtement et par désir de Le rencontrer en ambitionnant sa récompense. Ceux-là font aussi l'aumône d'une partie des biens que Dieu leur a accordés, ils font ainsi les pratiques surérogatoires et obligatoires.

Mou'adh Ben Jabal a dit: «Je sortis avec le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- en expédition. Etant tout près de lui, je lui demandai: «O Prophète de Dieu, montre-moi une œuvre qui me fera entrer au Paradis et m'éloignera du Feu». Il répondit: «*Tu viens d'interroger sur une affaire très grande mais qui est en vérité facile pour quiconque à qui Dieu l'a facilitée. Elle consiste à ce que tu adores Dieu sans rien Lui associer, tu payes la zakat (l'aumône légale), tu jeûnes le mois de Ramadan et tu effectues le pèlerinage à la Maison*». Puis il ajouta: «*Ne veux-tu pas que je t'indique les portes du bien? Le jeûne est une protection et l'aumône éteint le péché comme l'eau éteint le feu, et la prière qu'accomplit l'homme au milieu de la nuit*», ensuite il récita: «**Qui s'arrachent à leurs couches... jusqu'à en récompense de leurs œuvres**» Il me dit après: «*Ne veux-tu pas que je t'informe de la tête de l'affaire, de son appui et de son sommet?*» -Mais si, ô Messager de Dieu. Il reprit: «*La tête de l'affaire est l'Islam, son appui est la prière et le sommet est le Jihad (le*

combat dans le chemin de Dieu). Il ajouta ensuite: «Ne veux-tu pas que je t'informe quel est le maître de tout cela?» -Certes oui, ô Messenger de Dieu. Il montra alors sa langue et dit: «Retiens celle-ci? Je lui dis: «O Messenger de Dieu, serons-nous responsables de ce que nous parlons?». Il répliqua: «Que ta mère te perde, ô Mou'adh, mais est-ce que les gens peuvent être précipités sur leurs visages dans le feu pour autre que les récoltes de leurs langues?» (Rapporté par Ahmed, Tirmidhi, An-Nassai et Ibn Maja)<sup>(1)</sup>.

Asma' Bent Yazid a rapporté: «Le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Lorsque Dieu rassemblera les premiers et les derniers au jour de la résurrection, un crieur interpellera les hommes d'une voix audible: «Ceux qui sont rassemblés aujourd'hui sauront ceux qui méritent le plus d'être honorés». Puis il reviendra dire: «Que ceux qui se sont arrachés à leurs lits se lèvent». Ils se lèveront, mais leur nombre sera très minime».

«Aucune âme ne soupçonne de combien de joies seront récompensés les œuvres de ces hommes». Personne ne s'imaginera la grandeur de la récompense que Dieu a réservée aux hommes fidèles, dans un Paradis plein de félicité et de joies, car à chaque bonne action correspond une rétribution qui lui sera convenable, pour prix de leurs bonnes œuvres qu'ils avaient accomplies en cachette, ainsi Dieu leur a dissimulé la récompense magnifique auprès de Lui.

(1) عن معاذ بن جبل قال: كنت مع النبي ﷺ في سفر، فأصبحت يوماً قريباً منه ونحن نسير، فقلت: يا نبي الله أخبرني بعمل يدخلني الجنة ويباعدني من النار قال: «لقد سألت عن عظيم وإنه ليسير على من يسره الله عليه، تعبد الله ولا تشرك به شيئاً، وتقيم الصلاة، وتؤتي الزكاة، وتصوم رمضان، وتحج البيت، ثم قال: ألا أدلك على أبواب الخير؟ الصوم جنة، والصدقة تطفئ الخطيئة، وصلاة الرجل في جوف الليل - ثم قرأ ﴿تَجَافَى جُنُوبِهِمْ عَنِ الْمُضَاجِعِ﴾ حتى بلغ ﴿جَزَاءً بِمَا كَانُوا يَعْمَلُونَ﴾، ثم قال: ألا أخبرك برأس الأمر وعموده وذروة سنامه؟ قلت: بلى يا رسول الله، فقال: «رأس الأمر الإسلام، وعموده الصلاة، وذروة سنامه الجهاد في سبيل الله، ثم قال: ألا أخبرك بملاك ذلك كله؟» قلت: بلى يا نبي الله، فأخذ بلسانه ثم قال: «كفّ عليك هذا» فقلت: يا رسول الله وإنا لمؤاخذون بما نتكلم به، فقال: «ثكلتك أمك يا معاذ وهل يكب الناس في النار على وجوههم - أو قال على مناخرهم - إلا ألسنتهم». (رواه أحمد والترمذي والنسائي وابن ماجه).

A ce propos, Abou Houraira -que Dieu l'agrée- a rapporté que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Dieu le Très Haut a dit: «J'ai préparé à Mes bons serviteurs ce qu'œil n'a vu, oreille n'a entendu et esprit humain n'a imaginé». Et Abou Houraira d'ajouter: «Lisez si vous voulez: «Aucune âme ne soupçonne de combien de joies...» (Rapporté par Boukhari, Mouslim, Tirmidhi et Ahmed)<sup>(1)</sup>. Et dans un autre hadith on trouve cet ajout: «Quiconque entre en Paradis vivra dans le bien-être sans connaître les revers, ses habits ne s'useront pas et sa jeunesse sera permanente».

Al-Moughira Ben Chou'ba rapporte ce hadith qu'il remonte au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-: «Moïse demanda au Seigneur : «Quel est celui qui occupera la place la plus inférieure au Paradis?». Dieu à Lui la puissance et la gloire lui répondit: «Il sera l'homme qui entrera au Paradis le dernier parmi les élus. On lui dira: «Entre au Paradis». Il répondra: «Seigneur, où est ma place après que tous les hommes aient pris les siennes et leurs parts?». On lui répliquera: «Serais-tu content d'avoir un royaume tel qu'un roi au bas monde?». Et l'homme de rétorquer: «Je me consentirai ô Seigneur». On lui dira: «Tu auras tel, tel, tel et tel» et à la cinquième fois, l'homme s'écriera: «Mon Seigneur, je suis satisfait». Mais on lui ripostera: «Tu auras cela et dix fois autant. Tu auras tout ce que ton âme désire et tes yeux en seront pleins de joies». L'homme sera alors satisfait. Moïse redemanda: «Seigneur, quel est celui qui occupera la place la plus élevée?». Dieu lui répondit: «A ceux-là, j'ai planté de Ma main le plant de leur haute considération et J'y ai mis le sceau. Aucun œil n'a jamais vu, aucune oreille n'a entendu et aucun esprit humain n'a imaginé». Cela en confirmation des dires de Dieu: «Aucune âme ne soupçonne....»

أَفَمَنْ كَانَ مُؤْمِنًا كَمَنْ كَانَ فَاسِقًا لَا يَسْتَوُونَ ﴿١٨﴾ أَمَّا الَّذِينَ ءَامَنُوا وَعَمِلُوا

(1) عن أبي هريرة رضي الله عنه عن رسول الله ﷺ قال: وقال الله تعالى أعددت لعبادي الصالحين ما لا عين رأت، ولا أذن سمعت، ولا خطر على قلب بشر قال أبو هريرة أقرأوا إن شئتم ﴿فلا تعلم نفس ما أخفي لهم من قرة أعين﴾.

الصَّالِحِينَ فَلَهُمْ جَنَّاتُ الْمَأْوَىٰ نُزُلًا بِمَا كَانُوا يَعْمَلُونَ ﴿١٩﴾ وَأَمَّا الَّذِينَ فَسَقُوا  
 فَمَأْوَاهُمُ النَّارُ كُلَّمَا أَرَادُوا أَنْ يَخْرُجُوا مِنْهَا أُعِيدُوا فِيهَا وَقِيلَ لَهُمْ ذُوقُوا عَذَابَ  
 النَّارِ الَّتِي كُنتُمْ بِهِ تَكْذِبُونَ ﴿٢٠﴾ وَلَنَذِقَنَّهُمْ مِنَ الْعَذَابِ الْأَلَدِّ دُونَ  
 الْعَذَابِ الْأَكْبَرِ لَعَلَّهُمْ يَرْجِعُونَ ﴿٢١﴾ وَمَنْ أَظْلَمُ مِمَّن دُكِّرَ بِآيَاتِ رَبِّهِ ثُمَّ  
 أَعْرَضَ عَنْهَا إِنَّا مِنَ الْمُجْرِمِينَ مُنْفِقُونَ ﴿٢٢﴾

'afaman kâna mu'minan kaman kâna fâsiqa-l-lâ yastawûna (18) 'ammâ-l-  
 lađîna 'â manû wa 'amilû-ş-şâliḥati falahum jannâtu-l-ma'wâ nuzulam-  
 bimâ kânû ya'malûna (19). wa 'ammâ-l-lađîna fasaqû fama 'wâhumu-n-  
 nâru kullamâ 'arâdû 'ay-yahrujû minhâ 'u'idû fiha wa qîla lahum dîqû  
 'ađâba-n-nâri-l-lađî kuntum bihî tukađđibûna (20) wa lanuđiqannahum  
 mina-l-'ađâbi-l-'adnâ dûna-l-'ađâbi-l-'akbari la'allahum yarji'ûna (21) wa  
 man 'azlamu mimman dukkira bi 'âyâti rabbihî tumma 'arađa 'anha '-  
 innâ mina-l-mjurimûna muntaqimûna (22).

**Le croyant et l'insoumis peuvent-ils être traités de même? Non, ils ne sont pas égaux. (18) Ceux qui croient et font le bien seront accueillis au Paradis en récompense de leurs œuvres. (19) Les insoumis auront l'Enfer pour séjour. Chaque fois qu'ils tenteront d'en sortir, ils y seront ramenés. On leur dira: «Subissez le supplice du feu que vous avez nié jadis» (20) Nous leur infligerons une peine légère en ce monde avant la peine décisive pour tâcher de les rallier. (21) Qui est plus coupable que celui qui nie les preuves de son Seigneur après les avoir reçues? Nous sévrons contre les coupables (22).**

Dieu parle de Sa générosité et de son équité en ne mettant plus sur un même pied d'égalité, au jour de la résurrection, les croyants et les incroyants. Celui qui aura cru et suivi les Prophètes sera-t-il égal au mécréant et à l'insoumis qui a nié les preuves de Dieu? tout comme Dieu l'affirme dans ce verset: «Ceux qui font le mal croient-ils que nous les traiterons comme ceux qui croient et font le bien. Croient-ils que, morts, ils auront le même traitement que pendant la vie? Erreur» [-Coran XLV, 21]. Certes les hôtes du Feu et ceux du Paradis ne sont plus égaux.

Ceux qui auront cru et fait les bonnes œuvres auront les jardins comme refuge et lieu d'hébergement en égard à ce qu'ils faisaient. Ils seront les hôtes du Miséricordieux, dans des demeures joyeuses et élevées en pleine sécurité. Quant aux pervers, ils seront précipités dans la Géhenne, et chaque fois qu'ils voudront en sortir, ils y seront ramenés. Décrivant leur cas, Al-Fadil Ben 'Ayad a dit: «Par Dieu, ils auront les mains ligotées, les pieds attachés, les flammes les brûleront et les anges les frapperont avec des massues en fer.» Pour les réprimander on leur dira: «Subissez le supplice du feu que vous avez nié jadis».

Nous leur infligerons une peine légère en ce monde avant la peine décisive pour tâcher de les rallier». En commentant ce verset, Ibn Abbas a dit: «La peine légère dans ce monde signifie les maladies et les malheurs et tout ce que Dieu inflige à Ses serviteurs pour se repentir et revenir à Lui». Pour Moujahed, il s'agit du tourment de la tombe. Ibn Mass'oud, de sa part, a précisé que c'était le meurtre et la captivité des impies au jour de Badr».

«Qui est plus coupable que celui qui nie les preuves de son Seigneur après les avoir reçues?» Celui qui se détourne des signes de Dieu et de Ses preuves, une fois reçus, commet certes un acte d'injustice et de mécréance, surtout après les avoir conçus et compris, et les néglige comme si rien ne lui est envoyé. Dieu le menace en disant: «Nous sévirons contre les coupables» et nous nous vengerons d'eux.

وَلَقَدْ آتَيْنَا مُوسَى الْكِتَابَ فَلَا تَكُنْ فِي مِرْيَةٍ مِنْ لِقَائِهِ وَحَعَلْنَا هُدًى  
لِبَنِي إِسْرَائِيلَ ۖ وَحَعَلْنَا مِنْهُمْ آيَةً يَهْدُونَ يَا مَعْرُوفُ لِمَا صَبَرُوا  
وَكَانُوا بِآيَاتِنَا يُوقِنُونَ ۖ إِنَّ رَبَّكَ هُوَ يَفْصِلُ بَيْنَهُم يَوْمَ الْقِيَامَةِ فِيمَا  
كَانُوا فِيهِ يَخْتَلِفُونَ

walaqad 'ā taynâ Mûsâ-l-kitâba falâ takun fî miryatim min liqâ' ihî wa ja'alnâhu huda-l-libanî 'isrâ'îla (23) wa ja'alnâ minhum 'a'immatan yahdûna bi 'amrinâ lammâ şabarû wa kânû bi 'ā yâtinâ yûqinûna (24) '-

inna rabbaka huwa yafsilu baynahum yawma-l-qiyâmati fimâ kânû fihi yahtalifûna (25).

**Nous avons donné le Livre à Moïse. Ne doute pas que tu as reçu aussi un Livre. Le Livre de Moïse est la direction des enfants d'Israël. (23) Nous avons érigé certains d'entre eux en directeurs de conscience pour initier les autres à notre règle. Nous avons choisi pour cet office les plus persévérants et les plus convaincus par nos preuves (24) Ton Seigneur décidera entre les hommes, au jour de la résurrection, sur les sujets qui les opposent. (25).**

Dieu a révélé le Pentateuque à Moïse -que Dieu le salue- qui fut une lumière et une guidée pour les fils d'Israël.

*Quant à la deuxième partie du verset: «Ne doute pas que tu as reçu un Livre» elle n'exprime pas le vrai sens du contexte arabe qui doit être traduite comme ce qui suit: «N'aie aucun doute sur ta prochaine rencontre avec lui» qui signifie: O Mouhammad, tu vas rencontrer certainement Moïse. Et ce fut, en effet, l'interprétation de la majorité des exégètes. (Le traducteur).*

Ibn Kathir, l'auteur de cet ouvrage, confirme cela et fait allusion au hadith relatif au voyage nocturne et à l'ascension au ciel dans lequel le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «La nuit où je fis le voyage nocturne et l'ascension au ciel, je rencontrai Moïse qui était un homme aux cheveux frisés et ressemblait à un homme de la tribu «Chénou'a». et je rencontrai Jésus, un homme d'une taille moyenne dont le teint est blanc tiré au rouge, aux cheveux lisses. Puis je vis Malek le gardien de l'Enfer» jusqu'à la fin du hadith. En interprétant ce verset, Ibn Abbas rapporte que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit qu'il s'agit de la rencontre de Moïse avec son Seigneur (-*Rapporté par At-Tabarani*).

«Le Livre de Moïse est la direction des enfants d'Israël», comme Dieu a dit ailleurs: «Nous avons donné à Moïse le Livre comme guide des fils d'Israël. Nous avons recommandé à ces derniers de ne prendre que nous comme Maître» [Coran XVII, 2]. Dieu a suscité parmi les fils d'Israël des chefs et directeurs qui les dirigeaient sur l'ordre de Dieu quand ils étaient constants et qu'ils croyaient fermement à Ses signes. Ils



devaient donc suivre les Prophètes, croire en leurs messages, diriger les hommes vers la voie de la vérité, les appelant à faire le bien, à déconseiller le repréhensible. Mais quand ils ont altéré leur Livre et l'ont modifié, leurs cœurs devinrent durs et ils falsifièrent l'origine des mots, sans faire aucune œuvre de bien ni croire fermement. Dieu les a déçus de leur poste comme directeurs.

On a demandé une fois 'Ali Ben Abi Taleb au sujet de la patience, il a répondu: «La patience par rapport à la foi est comme la tête au corps. N'as-tu pas entendu Dieu dire: «Nous avons choisi pour cet office les plus persévérants...».

«Ton Seigneur décidera entre les hommes, au jour de la résurrection, sur les sujets qui les opposent» dans le bas monde, s'agit-il des œuvres ou des croyances.

أَوَلَمْ يَهْدِ لَهُمْ كَمْ أَهْلَكْنَا مِنْ قَبْلِهِمْ مِنَ الْقُرُونِ يَمْشُونَ فِي مَسْجِدِهِمْ  
 إِنَّ فِي ذَلِكَ لَآيَاتٍ أَفَلَا يَسْمَعُونَ ﴿٢٦﴾ أَوَلَمْ يَرَوْا أَنَّا نَسُوقُ الْمَاءَ إِلَى  
 الْأَرْضِ الْجُرُزِ فَنُخْرِجُ بِهِ زَرْعًا تَأْكُلُ مِنْهُ أَنْفُسُهُمْ وَأَنْفُسُهُمْ أَفَلَا يُبْصِرُونَ  
 ﴿٢٧﴾

'awalam yahdi-lahum kam 'ahlaknâ min qablihim mina-l-qurûni yamšûna fî masâkinihim 'inna fî dâlika la'âyâtin 'afalâ yasma'ûna (26) 'awalam yaraw 'annâ nasûqu-l-mâ'a 'ilâ-l-'arđi-l-juruzi fanuħrijû bihi zar'an ta'kulu minhu 'an 'âmuhum wa 'anfusuhum 'afalâ yubširûna (27).

N'est-ce pas un avertissement pour eux que nous ayons anéanti tant de générations passées. Ils foulent le sol où s'élevaient leurs demeures. Et cependant, il y a des signes dans ceci. Finiront-ils par comprendre? (26) Ne voient-ils pas que nous dirigeons la pluie au-dessus des terres taries et que nous faisons germer les blés dont ils se nourrissent, eux et leurs bestiaux. Ne le voient-ils? (27).

A ceux qui ont mécru en leurs Prophètes, Dieu ne leur a-t-il pas raconté le sort des générations passées qui avaient agi de même vis-à-vis de leurs Prophètes? Dieu ne les a-t-il pas anéanties pour les punir?» «Découvrez-vous la trace d'un seul d'entre eux? Percevez-vous le

moindre bruit venant d'eux» [Coran XIX, 98].

Les négateurs parcourent et foulent les demeures de ces générations passées sans voir aucun d'entre eux comme s'ils n'y avaient jamais habité, comme Dieu a montré leur sort en disant: **«Que de cités avons-nous détruites en punition de leurs péchés! elles gisent solitaires au milieu de leurs ruines, leurs puits sont comblés et leurs magnifiques palais abattus»** [Coran XXII, 45]. Tout cela constitue des signes pour ceux qui sont doués de raison et qui en tirent des leçons pour ne plus être comme eux incrédules et négateurs. **«Ne voient-ils pas que nous dirigeâmes la pluie au-dessus des terres tarées..»**. Prenons comme exemple la terre Egyptienne qui est molle, si la pluie y tombait souvent comme dans d'autres contrées, elle aurait abattu toutes les habitations, mais Dieu, par Sa générosité et Sa sagesse, y fait circuler le Nil emportant avec lui de l'Ethiopie, les limons de la pluie qui tombe dans cette région, alors la terre de l'Egypte devient très fertile et donne une bonne récolte. A ce propos, Qais Ben Hajjaj raconte: **«Après la conquête de l'Egypte, ses habitants vinrent dire son gouverneur 'Amr Ben Al-'As: «O prince, un phénomène se produit dans le Nil chaque année de sorte qu'il ne coule que grâce à lui». En demandant de le lui expliquer, ils répliquèrent: «A la douzième nuit de ce mois, nous avons l'habitude de choisir une jeune fille de nos concitoyennes, nous satisfons ses père et mère (en leur donnant de l'argent), nous l'habillons de somptueux vêtements et de jolies parures, puis nous la jetons dans le Nil». Amr leur répondit: «Ceci ne se fait du tout à notre époque où l'Islam est répandu, car l'Islam détruit toutes les traditions passées».**

Cessant de pratiquer cette habitude, le Nil n'a pas coulé en ce moment-là, de sorte que les habitants pensaient à quitter le pays. 'Amr fit alors connaître cela par écrit à Omar Ben Al-Khattab, et ce dernier lui répondit: **«Tu as bien agi. Je t'envoie avec cette lettre une petite carte, lorsque tu la reçois, jette cette carte dans le Nil»**. Une fois la lettre reçue, 'Amr trouva une carte qui contenait ceci: **«Du serviteur de Dieu 'Omar Ben Al-Khattab au Nil de l'Egypte. Si tu coules de toi-même, ne cours pas. Par contre si Dieu est celui qui te fait couler, Lui l'Unique et le Dominateur suprême, je l'implore de te faire couler»**. 'Amr jeta la carte dans le Nil. Le lendemain, un certain samedi, le Nil coula et atteignit seize coudées en une seule nuit». Depuis ce jour,

Dieu a fait cesser cette tradition que pratiquaient les habitants de l'Egypte.

On trouve dans le récit précédent le sens des dires de Dieu: «ne voient-ils pas que nous dirigeâmes la pluie au-dessus des terres tarries...». Les hommes ne voient-ils pas cela pour y réfléchir?.

وَيَقُولُونَ مَتَى هَذَا الْفَتْحُ إِن كُنْتُمْ صَادِقِينَ ﴿٢٨﴾ قُلْ يَوْمَ الْفَتْحِ لَا يَنْفَعُ الَّذِينَ كَفَرُوا إِيمَانُهُمْ وَلَا هُمْ يُنظَرُونَ ﴿٢٩﴾ فَأَعْرَضَ عَنْهُمْ وَاَنْظَرَهُمْ مِمَّنْ مَنَّتْظَرُونَ ﴿٣٠﴾

wa yaqûlûna matâ hâdâ-l-fathu 'in kuntum şâdiqîna (28) qul yawma-l-fathî lâ yanfa'u-l-lađîna kafarû 'imânuhum walâ hum yunzarûna (29) fa'a'riđ 'anhum wa-n-tazir 'innahum muntazirûna (30).

Ils disent: «A quand le règne d'Allah? si vous dites la vérité» (28)  
Réponds: Le jour où ce règne débutera, la conversion des infidèles ne présentera plus d'intérêt. Pas plus qu'on ne leur accordera de répit. (29)  
Évite-les et attends. Eux aussi attendront. (30).

Les infidèles, hâtant le châtiment de Dieu et Sa vengeance, dirent à Mouhammad: «A quand le règne d'Allah?» Ou suivant une autre interprétation: «Quand donc viendra cette victoire?», ô Mouhammad si tu es sincère? Car tu viens de nous menacer que Dieu t'accordera la victoire sur nous? Nous ne te voyons avec tes compagnons que peureux et craintifs humiliés?. Dieu ordonne à Son Prophète par révélation: «Réponds-leur: Elle sera prompte, et une fois que le châtiment de Dieu vous ait atteints, la foi de ceux qui auront été incrédules auparavant leur sera inutile. Ils n'auront rien à attendre.

«Évite-les et attends». C'est à dire: Détourne-toi de ces impies et communique le message. Arme-toi de patience, car Dieu réalisera Sa promesse et te donnera la victoire sur ceux qui t'ont combattu, car Dieu ne manque jamais à Sa promesse. Tu constateras alors la fin funeste qui les attend.



### 33 - SOURATE DES COALISÉS

73 versets

Révélee tout entière à Médine à la suite de la sourate de la famille d'Imran

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

يٰٓأَيُّهَا النَّبِيُّ اتَّقِ اللَّهَ وَلَا تُطِعِ الْكَافِرِينَ وَالْمُنَافِقِينَ إِنَّ اللَّهَ كَانَ عَلِيمًا  
حَكِيمًا ﴿١﴾ وَأَتَّبِعْ مَا يُوْحَىٰ إِلَيْكَ مِنْ رَبِّكَ إِنَّ اللَّهَ كَانَ بِمَا تَعْمَلُونَ  
خَبِيرًا ﴿٢﴾ وَتَوَكَّلْ عَلَى اللَّهِ وَكَفَىٰ بِاللَّهِ وَكِيلًا ﴿٣﴾

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

yâ 'ayyuhâ-n-nabiyyu-t-taqi-L-Lâha walâ tuṭi'i-l-Kâfirîna wa-l-munâfiqîna 'inna-L-Lâha kâna 'Alîman Ḥakîman (1) wa-t-tabi mâ yûḥâ 'ilayka mi-r-rabbika 'inna-L-Lâha kâna bimâ ta'malûna Ḥabîran (2) wa tawakkal 'alâ-L-lâhi wa kafâ bi-L-Lâhi wakîlam (3).

**Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux**

**O Prophète, crains Allah. Evite les infidèles et les hypocrites. Allah est savant et sage. (1) Observe les révélations de ton Maître. Allah connaît toutes vos actions (2) Fie-toi à Allah. L'aide d'Allah suffit (3).**

Talq Ben Habib a dit: «La crainte de Dieu consiste en l'obéissance

à Dieu, espérant Sa récompense, délaissant toute transgression à Ses ordres, bénéficiant de Sa lumière par crainte de Son châtement».

«Evite les infidèles et les hypocrites» qui signifie: Ne leur obéis pas et ne leur demande aucune consultation. «Allah est savant et sage». C'est à Lui que tu dois obéir, de suivre Ses enseignements car Il connaît les conséquences de toutes les œuvres. Il est sage en actes et paroles .

«Observe les révélations» en te conformant à ce qui t'est révélé du Coran. «Allah connaît toutes vos actions» Car rien ne Lui est caché des œuvres de Ses serviteurs. «Fie-toi à Allah» dans toutes tes affaires et dans toutes les circonstances. «L'aide d'Allah suffit» à quiconque met sa confiance en Lui et retourne à Lui repentant.

مَا جَعَلَ اللَّهُ لِرَجُلٍ مِّن قَلْبَتِ فِي جَوْفِهِ وَمَا جَعَلَ أَزْوَاجَكُمْ الَّتِي تَطْلِبُهُنَّ مِنْهُنَّ أُمَّهَاتِكُمْ وَمَا جَعَلَ أَدْعِيَاءَكُمْ أَبْنَاءَكُمْ ذَلِكَ قَوْلُكُمْ بِأَفْوَاهِكُمْ وَاللَّهُ يَقُولُ الْحَقَّ وَهُوَ يَهْدِي السَّبِيلَ ﴿٤﴾ أَدْعَوْهُمْ لِأَبَائِهِمْ هُوَ أَقْسَطُ عِنْدَ اللَّهِ فَإِن لَّمْ تَعْلَمُوا آبَاءَهُمْ فَاِخْوَانُكُمْ فِي الدِّينِ وَمَوَالِيكُمْ وَلَيْسَ عَلَيْكُمْ جُنَاحٌ فِيمَا أَخْطَأْتُمْ بِهِ وَلَكِن مَّا تَعَمَّدَتْ قُلُوبُكُمْ وَكَانَ اللَّهُ غَفُورًا رَّحِيمًا ﴿٥﴾

mâ ja'ala-L-Lâhu lirajulim-min qalbayni fi jawfihî wamâ ja'ala 'azwâjakumu-l-lâ'î tuzâhirûna minhunna 'ummahâtikum wamâ ja'ala 'ad'iyâ'akum abnâ'akum dâlikum qawkukum bi-'afwâhikum wa-L-Lâhu yaqûlu-l-ḥaqqu wa huwa yahdî-s-sabîla (4) d-'ûhum li'âbâ'ihim huwa 'aqsatu 'inda-L-Lâhi fa'il lam ta'lamû 'â bâ'ahum fa'ihwânukum fi-d-dîni wa mawâlikum wa laysa 'alaykum junâḥun fimâ 'aḥṭa'tum bihî walâkim-mâ ta'ammadat qulûbukum wa kâna-L-Lâhu gafûra-r-Raḥîman (5).

Allah n'a pas donné deux cœurs à l'homme. Il n'a pas assimilé vos mères à vos épouses que vous pouvez, elles, répudier. Il n'a pas assimilé vos enfants adoptifs à vos enfants légitimes. Une telle assimilation n'est osée que dans vos propos. Allah seul dit la vérité et dirige dans le droit chemin. (4) Conservez à vos enfants adoptifs le nom de leurs pères. Ce sera plus

**régulier auprès d'Allah. S'ils sont de père inconnu, qu'ils soient vos frères en religion et vos protégés. Vous n'encourez pas de responsabilité quand vous vous trompez. Mais votre responsabilité est engagée quand votre erreur est consciente. Allah est plein de mansuétude et de bonté. (5).**

Comme il est constaté d'après la structure de l'homme, celui-ci ne pourra avoir deux cœurs, ainsi sa femme ne serait considérée comme étant sa mère en lui disant: «Sois pour moi comme le dos de ma mère» (une expression signifiant la répudiation), tout comme l'enfant adoptif ne pourrait être l'enfant légitime de l'homme. Dieu a dit ailleurs: «Non, en vérité ce ne sont pas leurs mères; leurs mères sont celles qui les ont mis au monde» [Coran LVIII, 2].

**«Il n'a pas assimilé vos enfants adoptifs à vos enfants légitimes»** Ce verset fut révélé au sujet de Zaid Ben Haritha l'affranchi du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-. Il l'avait adopté avant de recevoir le message et la révélation. On l'appelait: «Zaid Ben Mouhammad». Dieu a voulu mettre fin à cette filiation, tout comme Il a dit dans un autre verset: **«Non, Mouhammad n'est plus le père d'aucun d'entre vous. Il est le Prophète d'Allah et le dernier des Prophètes»** [Coran XXXIII, 40]. Donc cette adoption n'est qu'une parole dans la bouche des hommes, et l'enfant adoptif est né des reins d'un autre père. Comment donc peut-il avoir deux pères à la fois? tout comme l'homme ne pourrait avoir deux cœurs dans son corps.

**«Allah seul dit la vérité et dirige dans le droit chemin»** et que les hommes cessent de prétendre cette filiation et qu'ils nomment chaque enfant par le nom de son véritable père. **«conservez à vos enfants adoptifs le nom de leurs pères. Ce sera plus régulier auprès d'Allah»**. Il y a donc une abrogation de toute prétention, et ceci est la pure vérité et l'équité.

Abdullah Ben 'Omar a dit: «Nous n'avions cessé d'appeler Zaid Ben Haritha, l'esclave affranchi du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- jusqu'à la révélation de ce verset». A cette époque les hommes traitaient les fils adoptifs comme des vrais enfants légitimes, même ils les laissaient seuls avec leurs femmes. Après l'abrogation de cette filiation, Dieu a permis à son Messager -qu'Allah le bénisse et le salue- de se marier d'avec Zainab Bent Jahch, la femme répudiée de Zaid

Ben Haritha, et ceci «pour qu'il ne soit plus interdit aux musulmans d'épouser les femmes abandonnées par leurs fils adoptifs» [Coran XXXIII, 37].

Dieu ordonne de refuter les présomptions de ceux qui donnent leurs noms aux enfants adoptifs si les pères de ceux-ci sont connus, sinon, qu'ils les considèrent comme des frères coreligionnaires. Il a dit. «S'ils sont de père inconnu, qu'ils soient vos frères en religion et vos protégés». Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- avait dit à 'Ali: «Tu es des miens et je suis des tiens», et à Ja'far: «Tu me ressembles en apparence et en caractère». A Zaid, il a dit: «Tu es notre frère et un de nos protégés».

Dans un hadith authentifié, le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Quiconque s'apparente à un autre que son vrai père, tout en le sachant, aura mécré» (*Rapporté par Boukhari et Mouslim*)<sup>(1)</sup>. On trouve dans ce hadith un avertissement et une menace pour quiconque désavoue son propre origine et sa parenté.

**«Vous n'encourez pas de responsabilité quand vous vous trompez»**  
Cela veut dire: Il n'y a pas de faute à reprocher aux hommes s'ils font une chose pareille par erreur, surtout après qu'ils aient déployé leur effort à la recherche de la vérité. A ce propos, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Quand un juge, d'après ses propos lumières, donne le verdict exact, aura une récompense double, et s'il est faux, il aura quand même une seule». Et dans un autre hadith, il a dit: «-Allah m'a accordé qu'Il fera preuve de mansuétude à l'égard de ma communauté lorsqu'elle pèche par erreur, oubli ou contrainte» (*Rapporté par Ibn Maja et Al-Baihaqi*) [2].

Il n'y a péché que lorsque l'homme le commet de propos délibéré, «Mais votre responsabilité est engagée quand votre erreur est consciente»

---

وقد جاء في الحديث: «ليس من رجل ادعى إلى غير أبيه وهو يعلمه إلا كفر» (رواه البخاري (1) ومسلم).

الحديث الآخر: «إن الله تعالى رفع عن أمي الخطأ والنسيان والأمر الذي يكرهون عليه» (رواه ابن ماجه والبيهقي).

L'imam Ahmed rapporte que 'Omar -que Dieu l'agrée- a dit: «Dieu le Très Haut a envoyé Mouhammad -qu'Allah le bénisse et le salue- avec la vérité en lui révélant le Livre. Entre autres versets que nous récitons, il y avait le verset concernant la lapidation des fornicateurs, il a lapidé et nous avons fait de même, et celui-ci: «N'éprouvez pas de l'aversion pour vos pères, car ce sera de l'inédulité».

Le messager de Dieu a dit: «Il y a trois choses qui sont de l'impiété que les hommes font: La diffamation de la généalogie, les lamentations sur le mort et la demande de la pluie en invoquant les étoiles».

الَّتِي أَوْلَىٰ بِالْمُؤْمِنِينَ مِنْ أَنفُسِهِمْ وَأَزْوَاجُهُمْ وَأَوْلَادُ الْأَرْحَامِ بَعْضُهُمْ  
 أَوْلَىٰ بِبَعْضٍ فِي كِتَابِ اللَّهِ مِنَ الْمُؤْمِنِينَ وَالْمُهَاجِرِينَ إِلَّا أَنْ تَفْعَلُوا إِلَىٰ  
 أَوْلِيَائِكُمْ مَعْرُوفًا كَانَ ذَلِكَ فِي الْكِتَابِ مَسْطُورًا ﴿٦﴾

'an-nabiyyu 'awlâ bi-l-mu'minîna min 'anfusihihim wa 'azwâjihû 'ummahâtuhum wa 'ulû-l-'arhâmi ba'duhum 'awlâ bi ba'din fi kitâbi-L-Lâhi mina-l-mu'minîna wa-l-muhâjirîna 'illâ 'an taf'alû 'ila 'awliyâ'ikum ma'rûfan kâna dâlika fi-l-kitâbi mastûran (6).

Les désirs du Prophète doivent préoccuper les croyants plus que les leurs. Les épouses du Prophète sont les mères des croyants. Les parents par le sang, d'après le Livre d'Allah, ont la priorité sur les autres croyants et ceux qui ont suivi le Prophète dans sa fuite. Tout au plus pouvez-vous faire des dons à vos protégés. Ainsi le décrète le Livre (6).

Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- avait de la compassion envers sa communauté et était avide de leur prodiguer de conseils. Dieu l'a fait le plus proche des croyants que leurs propres personnes et plus digne d'amour. Ses sentences furent avancées sur celles que préféraient les croyants. Dieu a dit à cet égard: «Non, par ton Maître, ces gens-là ne pourront se dire des croyants que lorsqu'ils t'auront fait juge de leurs différends et auront accepté tes sentences» [-Coran IV, 65].

Il est cité dans les deux sahih que 'Omar a dit: «O Envoyé de Dieu par Dieu je t'aime plus que toute autre chose dans le monde sauf



ma propre personne». Il lui répondit: «Non, ô 'Omar, jusqu'à que je sois aimé plus que ta propre personne». Et 'Omar de répliquer: «O Envoyé de Dieu, par Dieu, je t'aime plus que toute autre chose dans le monde, même plus que ma propre personne». Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- lui répondit: «Maintenant ô 'Omar tu es un vrai croyant (**Rapporté par Boukhari**)<sup>(1)</sup>.

Au sujet de ce verset, Abou Houraira rapporte que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Je suis en vérité le plus proche de chaque croyant que les autres hommes. Lisez si vous voulez: «**Les désirs du Prophète doivent préoccuper les croyants plus que les leurs**». Tout bien laissé par un croyant, ses agnats l'héritent, et s'il laisse une dette ou des orphelins, je m'en chargerai» (**Rapporté par Boukhari et Ahmed**).

«**Les épouses du Prophète sont les mères des croyants**» en les vénérant, honorant, leur gardant une grande considération et en les estimant. On ne doit donc pas être tête à tête avec l'une d'elles, mais cette interdiction ne comporte pas leurs filles et leurs sœurs par l'allaitement.

«**Les parents par le sang, d'après le Livre d'Allah, ont la priorité sur les autres croyants et ceux qui ont suivi le Prophète dans sa fuite**» Cela signifie les parents liés par le sang sont plus dignes d'hériter les uns des autres que ceux qui n'ont d'autre lien que leur qualité de croyants tels que les Emigrés (Mouhajirines) et les Ansars (les Médinois). Ce verset abroge ce qui a été suivi entre eux, s'agit-il de l'héritage, de pacte de fraternité. A cet égard, Ibn Abbas a dit: «Le Mouhajer héritait de l'Ansar en dehors de ceux qui étaient proches du défunt par le lien de sang, ou par la fraternité qu'a établi le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- entre eux.

Ibn Az-Zoubair Ben Al-'Awam a dit: «C'est à notre sujet, nous les Qoraichites Mouhajirines et les Médinois, que ce verset fut révélé.

---

(1) في الصحيح أيضاً أن عمر رضي الله عنه قال: يا رسول الله، والله لأنت أحب إلي من كل شيء إلا من نفسي، فقال ﷺ: «ولا يا عمر حتى أكون إليك من نفسك» فقال: يا رسول الله والله لأنت أحب إلي من كل شيء حتى من نفسي، فقال ﷺ: «الآن يا عمر»

Nous, les Qoraichites, fîmes l'émigration de La Mecque à Médine et n'avions rien de nos biens. Nous trouvâmes dans les Ansars (Médinois) les meilleurs frères et soutiens. Nous établîmes une fraternité entre nous et nous héritâmes d'eux. Abou Bakr fut le frère de Kharija Ben Zaid, 'Omar le frère d'un autre, Othman le frère d'un homme de Bani zouraiq. Quant à moi, ajouta Az-Zoubair, je fus le frère de Ka'b Ben Malek qui répudia une de ses femmes pour me la donner en mariage. Je le trouvai aussi très faible à cause des expéditions qu'il avait faites. Par Dieu, s'il venait à mourir en ce moment-là, nul ne serait héritier que moi. Puis Dieu fit cette révélation à notre sujet les Qoraichites et les Ansars. Nous dûmes alors appliquer la loi de la succession».

«**Tout au plus pouvez-vous faire des dons à vos protégés**» qui signifie que la succession sera la part des agnats et ayants-droit selon la règle, et il ne reste que le secours, la piété, l'amitié, l'œuvre de la charité et le testament. «**Ainsi le décrète le Livre**» et on doit appliquer la loi successorale telle qu'elle fut révélée. La parenté a la priorité sur les autres liens, une décision décrétée par Dieu dans le Coran qui ne sera changée ou modifiée, même si Dieu avait toléré autre tradition dans un moment donné avant cela. Cette loi restera en vigueur autant que le Seigneur le voudra et jusqu'à l'éternité.

وَلِذَٰلِكَ أَخَذْنَا مِنَ النَّبِيِّنَ مِيثَاقَهُمْ وَمِنكَ وَمِنْ نُوحٍ وَإِبْرَاهِيمَ وَمُوسَىٰ وَعِيسَىٰ ابْنِ مَرْيَمَ ۗ وَأَخَذْنَا مِنْهُم مِّيثَاقًا غَلِيظًا ﴿٧﴾ لَيْسَ لَ الصَّٰدِقِيْنَ عَن صِدْقِهِمْ وَأَعَدَّ لِلْكَٰفِرِيْنَ عَذَابًا أَلِيمًا ﴿٨﴾

wa 'id 'aḥaḍnâ mina-n-nabiyyîna miṭâqahum wa minka wa min Nuḥin wa 'Ibrâhîma wa Mûsâ wa Isâ bna Maryama wa 'aḥaḍnâ minhum miṭâqan ḡalîẓa-l- (7) liyas'al-ṣ-ṣâdiqîna 'an ṣidqihim wa 'a'adda-lilkâfirîna 'aḍâban 'alîman (8).

**Nous avons reçu des engagements de tous les Prophètes, de toi, de Noé, d'Abraham, de Moïse et de Jésus, fils de Marie. Et ces engagements étaient solennels. (7) Ainsi Allah pourra interroger les hommes sincères sur leurs œuvres. Il a réservé un châtement terrible aux impies. (8).**

Dieu cite dans ce verset les Prophètes qui étaient doués de ferme résolution (les cinq) et les autres en général desquels Il a reçu les engagements et les alliances qui consistaient à établir la religion de Dieu, à communiquer les messages, à consolider le lien avec les gens à ces fins. Dieu a dit à cet égard: «Allah reçut des Prophètes l'engagement suivant sous la foi du Livre et de la sagesse qui leur étaient été révélés: «Si un nouveau Prophète apparaît et vous confirme ce que vous savez déjà, faites-lui confiance et prêtez-lui votre entier concours» [Coran III, 81]. Ces engagements et cette alliance avaient été reçus après leur Prophétie, ainsi que celui de ce verset, en citant les cinq parmi ceux qui étaient doués de ferme résolution, comme il est montré dans ce verset: «Il vous a donné la même religion que celle qu'Il avait déjà recommandée à Noé. C'est celle-là même qu'Il t'a révélée, celle-là qu'il avait recommandée à Abraham, à Moïse et à Jésus. Observez-la bien et ne vous divisez pas, a-t-il été prescrit à tous» [Coran XLII, 13]. C'est cette recommandation qui a été le sujet de ces engagements.

On a rapporté que cela a été reçu quand ils furent sortis sous forme de minimes créatures (comme des atomes) des reins d'Adam - que Dieu le salue-. A cet égard, Oubay Ben Ka'b a avancé: Une fois sortis, Adam les regarda, trouva qu'il y avait parmi eux le riche et le pauvre, le beau et le laid. Il s'écria alors: «Seigneur , si seulement Tu as créé Tes serviteurs égaux en toute chose!». Il lui répondit: «J'ai aimé qu'ils Me soient reconnaissants». Adam vit aussi parmi eux des Prophètes qui étaient tels de cierges en toute lumière, ceux-là ont été favorisés par un autre engagement que la prophétie et le message.

«Ainsi Allah pourra interroger les hommes sincères sur leurs œuvres» Il s'agit, comme a avancé Moujahed, des hommes qui ont été chargés de divulguer les enseignements après les Prophètes. «Il a réservé un châtimement terrible aux impies».

A notre tour, nous attestons que tous les Prophètes ont communiqué les messages de leur Seigneur et prodigué les bons conseils à leurs peuples, même si les incrédules les ont démentis et se sont rebellés contre eux.

يَتَأْتِيهَا الَّذِينَ ءَامَنُوا أَذْكُرُوا نِعْمَةَ اللَّهِ عَلَيْكُمْ إِذْ جَاءَتْكُمْ جُرُودٌ فَأَرْسَلْنَا عَلَيْهِمْ

رِيحًا وَحُودًا لَمْ تَرَوْهَا وَكَانَ اللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرًا ﴿٩﴾ إِذْ جَاءَكُمْ مِنْ  
فَوْقِكُمْ وَمِنْ أَسْفَلَ مِنْكُمْ وَإِذْ زَاغَتِ الْأَبْصَارُ وَبَلَغَتِ الْقُلُوبُ الْحَنَاجِرَ  
وَتَظُنُّونَ بِاللَّهِ الظُّنُونًا ﴿١٠﴾

yâ 'ayyuhâ-l-ladîna 'â manû-d-d kurû ni'mata-L-Lâhi 'alaykum 'id  
jâ'atkum junûdun fa'arsalnâ 'alayhim riḥan wa junûda-l-lam tarawhâ wa  
kāna-L-Lahu bimâ ta'malûna baṣîran (9) 'id jâ'ûkum min fawqikum wa  
min 'asfala minkum wa 'id zâgati-l-'abṣâru wa balâgati-l-qulûbu-l-  
ḥanâjira wa tazunûna bi-L-Lâhi-z-zunûna (10).

**O croyants, proclamez les bienfaits d'Allah pour vous. Lorsque vous étiez assaillis, n'a-t-il pas envoyé à votre secours un vent et des troupes invisibles? Allah vous regardait alors agir. (9) Les ennemis vous attaquaient au haut et au bas de la vallée. Vos yeux étaient hagards. L'émotion étranglait vos gorges. Vous faites sur Allah toute sortes de suppositions. (10).**

Dieu rappelle à Ses serviteurs croyants, Ses bienfaits surtout le jour de la bataille du fossé «Al-Khandaq» lorsqu'Il a mis les coalisés en déroute. La raison de cette bataille était la suivante: «Quelques uns des notables juifs de Bani AN-Nadir que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- avait expulsés de Médine à Khaibar, parmi eux il y avait Salam Ben Abi-Al-Haqiq, Salam Ben Michkam et Kinana Ben Al-Rabi', qui se dirigèrent à La Mecque pour rencontrer les notables Qoraichites et les inciter à combattre le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - Ils les promirent de les secourir et être à leur côté dans cette guerre. Les Qoraichites répondirent à leur demande. Il fut de même avec la tribu de Ghatafan. Les Qoraichites commandés par Abou Soufian, et les Ghatafanes commandés par 'Ouyayna Ben Hisn, ainsi que les autres tribus et impies, dont le nombre était près de dix mille combattants, sortirent pour combattre le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- et ses partisans.

Ayant eu vent de leur approche, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- ordonna qu'on creuse un fossé tout autour de Médine, d'après un conseil présenté par Salman Al-Farisi. Les

polythéistes assiégèrent Médine, une partie campa à l'est de la ville près du mont Ouhod, une autre aux hauteurs de Médine. Dieu les a décrits dans ce verset: **«Les ennemis vous attaquent au haut et au bas de la vallée»**. Quant au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-, il les affronta à la tête d'une armée dont le nombre ne dépassait pas les trois milles. Ils tournèrent le dos au mont Sal' et leur visage contre l'ennemi, le fossé qui ne contenait pas d'eau les sépara, mais il pouvait quand même empêcher les cavaleurs d'attaquer les fidèles en même temps que l'infanterie. Les femmes et les enfants furent dans des habitations fortifiées.

Les Banou Qouraidha, une tribu juive qui habitait Médine, avaient une forteresse à l'est de Médine et jouissaient d'un pacte de non-agression conclu avec les musulmans. Ils comptaient presque huit cents guerriers. Mais Houyay Ben Akhtab se rendit chez eux et ne cessa de les soulever contre les fidèles, qu'à la fin ils violèrent le pacte sus-dit, et soutinrent les polythéistes contre le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-.

L'affaire prit alors une tournure très grave par rapport aux musulmans, ils éprouvèrent une grande peur et une adversité, **«En cette circonstance, les croyants subirent une rude épreuve. Ils tremblaient de tous leurs membres»**. Ils demeurèrent assiégés pendant presque un mois, mais les polythéistes ne purent les atteindre et nul combat ne fut déclenché entre eux. Puis Dieu envoya un vent impétueux sur les coalisés qui arracha leurs tentes, éteignit leur feu et les laissa sans abri ni nourriture. Les polythéistes coalisés durent enfin lever le camp et quittèrent le lieu déçus et humiliés. Voilà le sens des dires de Dieu: **«Lorsque vous étiez assaillis, n'a-t-Il pas envoyé à votre secours un vent et des troupes invisibles»**. Ces troupes invisibles furent les anges qui semèrent la peur dans les cœurs des idolâtres de sorte que chaque chef d'une tribu disait à ses hommes: **«O Bani un tel, réunissez-vous à moi, demandons le salut pour nos âmes»**.

Ibrahim At-Taimi rapporte d'après son père le récit suivant: **«Nous étions chez Houdzaifa quand un homme se leva et dit: «Si j'avais vécu au temps du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-, j'aurais combattu à ses côtés en brave sur le champ de bataille»**. Houdzaifa lui

répondit: «Tu aurais fait cela? La nuit de la bataille des colisés (du fossé), étant avec le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, un vent glacial nous prit. Il nous dit: «Y a-t-il un homme parmi vous qui puisse me fournir des nouvelles des polythéistes et qui sera avec moi au jour de la résurrection?». Nous gardâmes le silence et nul d'entre nous ne répondit. Il réitéra sa demande et dit: «Y a-t-il un homme parmi vous qui puisse me fournir des nouvelles des polythésites et qui sera avec moi au jour de la résurrection» Nous gardâmes le silence toujours et nul d'entre nous ne répondit. Puis pour la troisième fois il répéta les même propos. Il dit à la fin: «Lève-toi, ô Houdzaifa! Va et apporte-moi des nouvelles des polythéistes». En me désignant, je dus alors me lever, et il me dit: «Apporte-moi des nouvelles des polythéistes et surtout ne les excite pas contre moi».

Chemin faisant, je sentis une chaleur excessive jusqu'à mon arrivée près d'eux. Je vis Abou Soufian tourner son dos au feu afin qu'il se réchauffe. Je pris une flèche voulant la tirer, mais alors je me souvins des paroles du Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-: «Surtout ne les excite par contre moi». Si j'avais tiré sûrement je l'aurais tué. Je revins sur mes pas ressentant la même chaleur, et quand je fus auprès du Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- je lui fournis les nouvelles et, accomplissant ma mission, je ressentis un froid dans mon for intérieur. Le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue - me donna son manteau sur lequel il pria pour m'en calfeutrer et je restai endormi jusqu'au matin. Il m'éveilla ensuite en me disant: «Lève-toi, toi qui fais la grasse matinée» (*Rapporté par Mouslim*).

Abdul-'Aziz, le neveu de Houdzaifa a raconté: «Houdzaifa nous racontait les batailles qu'il menait avec le Messenger de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - quand les hommes qui étaient avec nous dirent: «Par Dieu, si nous étions avec lui, nous aurions fait telle et telle chose». Houdzaifa répliqua: «Ne souhaitez plus cela. Je me vis la nuit de la bataille des coalisés avec les fidèles assis en rang, alors que Abou Soufian était dans les hauteurs de Médine avec les idolâtres et les juifs de Bani Qouraidha dans les parties inférieures (de la vallée) et nous redoutions qu'ils n'attaquassent nos familles. Nous n'avions jamais vécu une nuit aussi sombre que celle-là où nul d'entre nous ne

pouvait voir même pas son doigt, et nous entendions le vent souffler tel une tempête. Les hypocrites commencèrent, pour fuir, à demander au Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - de leur permettre de retourner chez leurs familles prétendant qu'elles étaient sans défense. Il leur permit, et seule une troupe de trois cent fidèles demeura avec lui. Il fit le tour pour nous voir en causant avec chacun d'entre nous. Arrivé près de moi alors que rien ne me défendait contre l'ennemi et le froid qu'un habit que j'avais pris de ma femme et qui était tellement court qu'il ne couvrait qu'une partie de mon corps. Il me vit agenouillé et me demanda: «Qui es-tu?». -Houdzaifa, répondis-je. Il reprit: «Houdzaifa?». Je restai assis et lui répliquai: «Si, ô Messager de Dieu, Houdzaifa».

Le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - me dit: «- Quelque chose devait se produire dans le camp des polythéistes, va pour me fournir de leurs nouvelles» A ce moment, j'éprouvai une grande peur et ressentis un froid glacial. Avant de le quitter, il m'invoqua Dieu: «Grand Dieu, protège-le de devant, de derrière, à sa gauche, à sa droite, d'en haut et d'en bas». A ce moment, par Dieu, toute peur et tout froid sortaient de mon corps en sorte que je ne ressentais ni peur ni froid. Puis il me recommanda: «Ô Houdzaifa, ne laisse pas l'ennemi s'apercevoir de ta présence, mais apporte-moi de ses nouvelles».

Je me rendis au camp ennemi et je vis les idolâtres autour du feu qu'ils avaient allumé. J'aperçus un homme de grande stature qui réchauffait les mains puis les passait sur ses flancs en disant aux autres: «Levez le camp! Levez le camp!». Je sus alors qu'il était Abou Soufian. Je pris une flèche de mon carquois et voulant le tuer, je me rappelai alors des propos du Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - . Je dus rendre la flèche au carquois, et ayant éprouvé un certain courage je m'avançai vers le camp ennemi, et j'entendis alors les hommes de Bani 'Amer dire l'un à l'autre: «Partons, cette place ne nous convient plus». J'entendis encore le vent souffler sur leur camp et les pierres qui s'abattaient sur leurs tentes et leurs bâts.

Je retournai vers le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - , et à mi-chemin, je vis une troupe de vingt cavaliers (des anges) couverts

de turbans qui me dirent: «Va informer ton compagnon (le Prophète) que Dieu lui a suffi le mal des idolâtres». Je trouvai le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - en train de prier. Par Dieu, à ce moment-là le froid me fit trembler. Le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - me fit signe de sa main de m'approcher; il me donna alors une pièce d'étoffe et je m'y calfeutrai. Chaque fois qu'une affaire grave le tracassait, le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - recourait à la prière. Je lui fis un compte rendu en lui disant que les ennemis sont en train de s'apprêter à quitter le lieu. A cette occasion, Dieu fit cette révélation: «O croyants, proclamez les bienfaits d'Allah pour vous. Lorsque vous étiez assaillis, n'a-t-Il pas envoyé à votre secours un vent et des troupes invisibles? Allah vous regardait alors agir».

«**Vos yeux étaient hagards. L'émotion étranglait vos gorges. Vous faites sur Allah toutes sortes de suppositions**» Les fidèles ce jour-là, avaient tellement peur qu'ils ressentaient que leurs yeux se détournaient et les cœurs remontaient dans la gorge, et il y avait ceux qui imaginaient des choses à propos de Dieu, et que les croyants allaient subir un grand revers. Citons à titre d'exemple Mou'tab Ben Qouchair qui disait: «Mouhammad nous a promis de s'emparer des trésors de Cosroès et César, alors que nul parmi nous ne peut quitter le lieu pour aller satisfaire ses besoins naturels». Mais les fidèles étaient toujours convaincus que la promesse faite par le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- se réalisera et ils auront la victoire sur les idolâtres. Abou Sa'id Al-Khidri rapporte: «au jour de la bataille du fossé (Al-Khandaq) nous dîmes: «O Envoyé de Dieu, y a-t-il une certaine invocation à dire alors que les cœurs sont remontés aux gosiers?». Il répondit: «Dites: «Grand Dieu, dissimule nos défauts et assure-nous contre la terreur.» Dieu alors envoya un vent impétueux qui frappa l'ennemi et le mit en déroute».

هَذَاكَ أَبْتَلَى الْمُؤْمِنُونَ وَزَلْزَلُوا زَلْزَالًا شَدِيدًا ﴿١١﴾ وَإِذْ يَقُولُ الْمُنَافِقُونَ وَالَّذِينَ فِي قُلُوبِهِمْ مَرَضٌ مَا وَعَدَنَا اللَّهُ وَرَسُولُهُ إِلَّا غُرُورًا ﴿١٢﴾ وَإِذْ قَالَتْ طَائِفَةٌ مِّنْهُمْ يَا أَهْلَ يَثْرِبَ لَا مُقَامَ لَكُمْ فَارْجِعُوا وَيَسْتَأْذِنُ فَرِيقٌ مِّنْهُمُ النَّبِيَّ يَقُولُونَ



إِنَّ سَيُوتَنَا عَوْرَةً وَمَا هِيَ بِعَوْرَةٍ إِنْ يُرِيدُونَ إِلَّا فِرَارًا ﴿١٣﴾

hunâlika-btuliya-l-mu'minûna wa zulzilû zilzâlan šadidan (11) wa 'id yaqûlu-l-munâfiqûna wa-l-lađina fî qulûbihim marađum-mâ wa 'adanâ-L-Lâhu wa rasûluhû 'illâ gurûran (12) wa 'id qâlat-ţ-ţâ 'ifatum minhum yâ 'ahla yaṭriba lâ muqâma lakum farijî'u wa yasta'dinu fariqum minhumu-n-nabiyya yaqûlûna 'inna buyûtanâ 'awratun wamâ hiya bi'awratin 'in yurîdûna 'illâ firâran (13).

En cette circonstance, les croyants subirent une rude épreuve. Ils tremblaient de tous leurs membres. (11) Les hypocrites et ceux qui manquaient de courage disaient alors: «Allah et son Prophète nous ont fait de fausses promesses»(12) Une partie des compagnons du Prophète gémissaient: «O Médinois, vous êtes en péril. Revenons chez nous». Quelques-uns demandèrent l'autorisation au Prophète de partir en disant: «Nos maisons sont sans défense». Ce n'était pas vrai que leurs maisons étaient sans défense mais ils voulaient fuir. (13).

Alors que les coalisés idolâtres assaillaient Médine de toutes parts, et les musulmans éprouvaient une dure épreuve du moment que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- se trouvait parmi eux, ébranlés et peureux, les hypocrites jouèrent un grand rôle et firent circuler ces propos: «Allah et son Prophète nous ont fait de fausses promesses». Car étant avec le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- ils crurent qu'ils vont courir un certain danger de la part des polythéistes.

«Quelques-uns demandèrent l'autorisation au Prophète en disant: «Nos maisons sont sans défense». Il s'agit des Bani Haritha, d'après Ibn Abbas, qui avaient peur que leurs maisons soient exposées au vol et au pillage, car personne ne les défendait. Mais Dieu leur répondit: «Ce n'était pas vrai que leurs maisons étaient sans défense, mais ils voulaient fuir».

وَلَوْ دَخَلَتْ عَلَيْهِمْ مِنْ أَقْطَارِهَا ثُمَّ سَأَلُوا الْفِتْنَةَ لَأَنزَلْنَا وَمَا تَلَبَّسُوا بِهَا إِلَّا بَيْبَرًا ﴿١٤﴾ وَلَقَدْ كَانُوا عَاهِدُوا اللَّهَ مِنْ قَبْلِ لَا يُؤَلُّونَ الْأَدْبَرَ وَكَانَ عَاهِدُ

اللَّهُ مَسْئُولًا ﴿١٥﴾ قُلْ لَنْ يَنْفَعَكُمْ الْفِرَارُ إِنْ فُرِّقْتُمْ مِنَ الْمَوْتِ أَوْ الْقَتْلِ  
 وَإِذَا لَا تُمْنَعُونَ إِلَّا قَلِيلًا ﴿١٦﴾ قُلْ مَنْ ذَا الَّذِي يَعْصِمُكُمْ مِنَ اللَّهِ إِنْ أَرَادَ  
 بِكُمْ سُوءًا أَوْ أَرَادَ بِكُمْ رَحْمَةً وَلَا يَجِدُونَ لَهُمْ مِنْ دُونِ اللَّهِ وَلِيًّا وَلَا نَصِيرًا  
 ﴿١٧﴾

wa law duḥilat 'alayhim min 'aqtârihâ tumma su'ilû-l-fitnata la'atawhâ  
 wamâ talabbatû bihâ 'illâ yasîran (14) walaqad kânû 'âhadû-L-Lâha  
 min qablu lâ yuwallûna-l-'adbâra wa kâna 'ahdu-L-Lâhi mas'ûlan (15)  
 qul-lay-yanfa'akumu-l-firâru 'in farartum mina-l-mawti 'awi-l-qatli wa 'id  
 al-lâ tumatta'ûna 'illâ qalîlan (16) qul man dâ-l-laḍî ya'simukum mina-  
 L-Lâhi 'in 'arâda bikum sū'an 'aw 'arâda bikum raḥmatan walâ  
 yajidûna lahum min dûni-L-Lâhi waliyyan walâ naṣîran (17).

**Si l'ennemi avait envahi Médine et qu'ils avaient été sollicités de  
 pactiser avec lui, ils n'auraient pas hésité longtemps. (14) Cependant ils  
 avaient promis à Allah de ne pas fuir. Il est demandé compte de toute  
 promesse faite à Allah. (15) Dis: Il est inutile de fuir la mort ou le combat.  
 Si on les évite, c'est pour bien peu de temps. (16) Dis: Qui pourrait  
 empêcher Allah de vous nuire ou de vous manifester sa grâce? En dehors  
 d'Allah, point de protecteur ou d'allié pour l'homme (17).**

Ceux qui prétendaient que leurs maisons étaient sans défense et  
 qu'ils devaient rentrer pour les protéger, si l'ennemi avait envahi la ville  
 de tous les côtés, puis qu'on leur eût demandé de renier leur foi, ils  
 n'auraient pas tardé à le faire, et si l'ennemi leur avait sollicité de  
 combattre à son côté contre le Prophète -qu'Allah le bénisse et le  
 salue- ils auraient répondu à son appel tant était faible leur foi.

Dieu leur rappelle aussi le pacte qu'ils avaient conclu avec Lui  
 qu'ils affronteront l'ennemi quelques soient les circonstances, et Il leur  
 dit qu'il sera demandé compte du pacte de Dieu. Puis Il leur fait savoir  
 que leur fuite du combat ne pourrait en aucun cas retarder leur mort,  
 mais plutôt il se peut que ce soit une raison pour les prendre à  
 l'improviste. Et si cette mort sera retardée pour un certain temps, c'est  
 pour les laisser jouir pour une courte durée après leur fuite et leur  
 désertement.

Dieu ordonne à Son Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- de leur dire: «**qui pourrait empêcher Allah de vous nuire ou de vous manifester sa grâce?**» Certes ils ne trouveront en dehors de Lui ni Maître ni défenseur.

﴿قَدْ يَعْلَمُ اللَّهُ الْمَعْرُوفِينَ مِنْكُمْ وَالْقَائِلِينَ لِإِخْوَانِهِمْ هَلُمَّ إِلَيْنَا وَلَا يَأْتُونَ الْبَأْسَ  
 إِلَّا قَلِيلًا ﴿١٨﴾ أَشِحَّةً عَلَيْكُمْ فَإِذَا جَاءَ الْتَوَفَّ رَأَيْتَهُمْ بِنظَرُونَ إِلَيْكَ تَدُورُ  
 أَعْيُنُهُمْ كَالَّذِي يُغْتَنَى عَلَيْهِ مِنَ الْمَوْتِ فَإِذَا ذَهَبَ الْتَوَفَّ سَلَقُواكُمْ بِالْسِنَةِ  
 جِدَادٍ أَشِحَّةً عَلَى الْخَيْرِ أُولَئِكَ لَمْ يُؤْمِنُوا فَأَحْبَطَ اللَّهُ أَعْمَالَهُمْ وَكَانَ ذَلِكَ  
 عَلَى اللَّهِ يَسِيرًا ﴿١٩﴾

qad ya'lamu-L-Lâhu-l-mu'awwaqîna minkum wa-l-qâ'ilîna li'ihwânihim halumma 'ilaynâ walâ ya'tûna-l-ba'sa 'illâ qalîlan (18) 'ašîḥḥatan '- alaykum fa'id â jâ 'a-l-ḥawfu ra'aytahum yanzurûna 'ilayka tadûru 'a'yunuhum ka-l-laḍî yuḡšâ 'alayhi mina-l-mawti fa'id â dahaba-l-ḥawfu salaqûkum bi 'alsinatin ḥidâdin 'ašîḥḥatan 'alâ-l-ḥayri 'ulâ'ika lam yu'minû fa'aḥbaṭa-L-lâhu 'a'mâlahum wa kâna ḍâlika 'alâ-L-Lâhi yasîran (19).

Allah connaît ceux d'entre vous qui prêchent la défection, qui disent à leurs frères: «Restez avec nous», et qui évitent d'aller au combat. (18) Ils sont avares de leur concours. Mais sont-ils eux-mêmes en danger? leurs yeux se font suppliants et se retournent comme ceux d'un agonisant. Quand le danger est passé, ils laissent aller leur mauvaise langue, inaccessibles qu'ils sont à tout sentiment de bonté. Ces gens-là manquent vraiment de foi. Allah les privera du bénéfice de leurs œuvres. Ça lui est facile. (19).

Ceux qui ne voulaient pas combattre dirent aux autres de les rejoindre pour jouir de l'ombre et des fruits en délaissant tout combat. «Ils sont avares de leur concours»et ne leur prodiguent ni bien ni compassion, ou d'après As-Souddy, ils ne donnent guère de leur butin de guerre. «Mais sont-ils eux-mêmes en danger? leurs yeux se font suppliants et se retournent comme ceux d'un agonisant» tellement étaient peureux et craintifs, les yeux révoltés comme ceux d'un moribond de

peur de mourir. «**Quand le danger est passé, ils laissent aller leur langue**», c'est à dire: Une fois se trouvant en sécurité et la peur les abandonne, ils vous blessent avec des langues acérées en usant un style éloquent et une voix haute, prétendant être les plus vaillants et les plus aptes à accomplir les œuvres de bien, alors qu'en vérité, ils ne sont que menteurs.

D'après Qatada, lors du partage du butin, ils se montrent avarés et ne donnent que le peu de ce qu'il leur a été acquis alors que nous étions avec eux dans une même tranchée. Mais lors du combat et du danger, ils ne sont que des poltrons et n'accordent aucun secours, et en tout cas ils sont inaccessibles à tout sentiment de bonté, ils se montrent avarés, menteurs et peureux, tout comme le poète a dit:

En temps de paix, il sont tels des ânes.

En temps de guerre, ils sont tels des femmes à leurs menstrues.

«**Ces gens-là manquent vraiment de foi. Allah les privera du bénéfice de leurs œuvres**» en les rendant vaines «**Ça Lui est facile**»

يَحْسَبُونَ الْأَحْزَابَ لَمْ يَذْهَبُوا وَإِن يَأْتِ الْأَحْزَابُ يَوَدُّوا لَوْ أَنَّهُمْ بَادُوا فِي  
الْأَعْرَابِ يَسْأَلُونَ عَنْ أَنْبَائِكُمْ وَلَوْ كَانُوا فِيكُمْ مَا قَاتَلُوا إِلَّا قَلِيلًا



yaḥsabûna-l-'ahzâba lam yaḏhabû wa 'iy-ya'ti-l-'ahzâbu yawaddû law '-  
annahum bâdûna fî-l-'a'râbi yas'alûna 'an 'ambâ'ikum walaw kânû  
fikum-mâ qâtafû 'illâ qalîla(20).

**Ils croyaient que les coalisés n'étaient pas partis. Ces derniers seraient-ils revenus? qu'ils auraient préféré être au loin dans la campagne, ne s'intéressant à vous que pour quérir de vos nouvelles. S'ils s'étaient trouvés au combat avec vous, tiède eût été leur ardeur. (20).**

A cause de leur poltronnerie et leur peur «**ils croyaient que les coalisés n'étaient pas partis**» mais ils sont tout près d'eux. «**Ces derniers seraient-ils revenus? qu'ils auraient préféré être au loin dans la campagne**». S'ils pensent que les factions ne sont pas partis et s'ils revenaient, ils

aimeraient être loin de vous au désert à la quête de vos nouvelles et ce qu'il y a eu entre vous et votre ennemi. «S'ils s'étaient trouvés au combat avec vous, tiède eût été leur foi», et n'auraient combattu que très peu avec vous à cause de la faiblesse de leur foi, et Dieu connaît leur intention et le degré de leur foi.

لَقَدْ كَانَ لَكُمْ فِي رَسُولِ اللَّهِ أُسْوَةٌ حَسَنَةٌ لِمَن كَانَ يَرْجُوا اللَّهَ وَالْيَوْمَ الْآخِرَ  
 وَذَكَرَ اللَّهَ كَذِكْرٍ ۖ وَلَمَّا رَأَى الْمُؤْمِنُونَ الْأَحْزَابَ قَالُوا هَذَا مَا وَعَدَنَا اللَّهُ  
 وَرَسُولُهُ وَصَدَقَ اللَّهُ وَرَسُولُهُ وَمَا زَادَهُمْ إِلَّا إِيمَانًا وَتَسْلِيمًا ۗ

laqad kâna lakum fi-rasûli-L-Lâhi 'uswatun ḥasanatu-l-liman kâna yarjû-L-Lâha wa-l-yawma-l-'âḥiri wa ḍakara-L-Lâha kaṭīran (21) wa lammâ ra'â-l-mu'minûna-l-'aḥzâba qâlû hâḍâ mâ wa'adanâ-L-Lâhu wa rasûluhû wa ṣadaqa-l-Lâhu wa rasûluhû wamâ zâdahum 'illâ 'imâman wa taslîman (22).

**Le Prophète d'Allah est le plus bel exemple qu'il soit pour qui espère en Allah et dans le jour du jugement dernier et qui prie Allah avec dévotion. (21) En revanche, quand les croyants virent les coalisés, ils s'écrièrent: «Voici que se réalise la promesse d'Allah et de son Prophète. Allah et son Prophète ont dit la vérité». Et ils redoublèrent de foi et de fidélité (22).**

Ce verset incite et appelle les hommes à prendre le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue- comme exemple et de l'imiter en actes, paroles et agirs. Il est le bel exemple de patience, du militantisme, de vaillance etc... Ce verset fut adressé à ceux qui furent ébranlés et violemment éprouvés le jour du fossé. Il leur dit: Pourquoi n'avez-vous pas pris le Prophète comme exemple si vous recherchez la rencontre avec Dieu au jour de la résurrection en invoquant le Seigneur souvent?

Quant à ceux qui avaient la foi et espéraient la belle récompense au jour dernier, ils «s'écrièrent: «Voici que se réalise la promesse d'Allah et de son Prophète. Allah et son Prophète ont dit la vérité».

D'après Ibn Abbas, les croyants font allusion aux dires de Dieu: «La privation et les maladies ne les épargnèrent pas. Et ils furent ébranlés

au point que le Prophète et ses compagnons s'écrièrent: Quand donc viendra le secours d'Allah? Courage; le secours d'Allah et proche» [Coran II, 214]. Cela signifie qu'après toute épreuve et tout revers, la victoire promise de Dieu ne tarderait pas à venir. «Et ils redoublèrent de foi et de fidélité» en se soumettant à la décision de Dieu et obtempérant à ses ordres et à l'obéissance au Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-.

مِنَ الْمُؤْمِنِينَ رِجَالٌ صَدَقُوا مَا عَاهَدُوا اللَّهَ عَلَيْهِ فَمِنْهُمْ مَن قَضَىٰ نَجْبًا وَمِنْهُمْ  
 مَن يَنْظُرُ وَمَا بَدَلُوا تَبْدِيلًا ﴿٢٣﴾ لِيَجْزِيَ اللَّهُ الصَّادِقِينَ بِصِدْقِهِمْ وَيُعَذِّبَ  
 الْمُنَافِقِينَ إِن شَاءَ أَوْ يَتُوبَ عَلَيْهِمْ إِنَّ اللَّهَ كَانَ غَفُورًا رَّحِيمًا ﴿٢٤﴾

mima-l-mu'minîna rijâlun sadaqû mâ 'âhadû-L-Lâha 'alayhi faminhum man qađâ naĥbahû wa minhum may-yantazir wamâ baddalû tabdîlan (23) liyajziya-L-Lâhu-ş-şâdiqîna bişidqihim wa yu'ađđiba-l-munâfiqîna 'in šâ'a aw yatûba 'alayhim 'inna-l-Lâha kâna gafûra-r-Raĥîman (24).

Il y a des croyants qui ont tenu leurs engagements envers Allah. Certains sont morts au combat, d'autres attendent le même sort. Leur vaillance est restée intacte. (23) Allah récompense les sincères pour leur sincérité. Il punira les hypocrites ou leur pardonnera comme il lui plaira. Allah est toute mansuétude et pardon. (24).

Après que les hypocrites aient trahi leur pacte conclu avec Dieu, Il parle des croyants qui se sont persévérés dans le respect de ce pacte et de cet engagement envers Lui. Parmi ces derniers il y avait ceux qui ont atteint le terme de leur vie, et «d'autres attendent le même sort. Leur vaillance est restée intacte» tandis que leur attitude ne change pas ainsi que leur engagement est toujours respecté.

Quant aux circonstances de la révélation de ce verset, Thabet rapporte: «Anas Ben An-Nadar, mon oncle n'a pas pris part au combat de Badr avec le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, et ceci lui pesa beaucoup en disant: «Je regrette bien mon absence le jour où le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a livré bataille aux impies à Badr. Mais si Dieu me fera assister à un combat

à côté au Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue -, il verra certes que je serai ardent à la lutte». Or, il assistait au combat de Ouhod et voyant les musulmans prendre la fuite. Il s'avança alors le sabre en main et rencontra Sa'd Ben Mou'adh (Un des fuyards) et lui dit: «O Abou 'Amr, où vas-tu? moi je trouve qu'à Ouhod on sent le parfum du Paradis». Puis il marcha au combat et fut tué. Il avait reçu quatre-vingt et quelques coups de lance, de sabre et de flèche. son cadavre ne fut reconnu que par sa sœur (ma tante Al-Rabi' Ben An-Nadar). C'est à son sujet que ce verset fut révélé: **«Il y a des croyants qui ont tenu leurs engagements envers Allah. Certains sont morts au combat, d'autres attendent le même sort. Leur vaillance est restée intacte»** (*Rapporté par Ahmed, Mouslim, Tirmidzi et An-Nassai*).

A propos de ce verset aussi, Talha raconte: «Après la bataille de Ouhod, le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- monta sur la chaire, loua Dieu, présenta ses condoléances aux familles des martyrs, et leur informa qu'ils auront une récompense magnifique auprès de Dieu, puis il récita ce verset: **«Il y a des croyants qui ont tenu...»** Un homme parmi la foule se leva et lui demanda: «Qui sont-ils, ô Messenger de Dieu?» Comme à ce moment j'arrivai, portant deux habits fabriqués à Hadramout, il me montra à l'homme et dit: «Celui-ci fait partie d'eux».

Ces hommes désignés par le verset, une partie d'entre eux ont été tués en martyrs, une autre attendant le même sort, et dont la plupart n'ont pas trahi le pacte conclu avec Dieu et avec son Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- comme ont agi les hypocrites. Dieu a dit à ce propos: **«Allah récompensera les sincères pour leur sincérité. Il punira les hypocrites ou leur pardonnera»**. Il a éprouvé ses serviteurs par la peur et par l'ébranlement, afin de distinguer les croyants des hypocrites, les bons des mauvais, pour prix de leur sincérité après cette épreuve, tout comme il le montre dans ce verset: **«Nous vous éprouvons jusqu'à ce que vous discernions ceux d'entre vous qui luttent et souffrent pour leur religion. Nous apprécierons votre conduite»** [Coran XLVII, 31]. Cette discrimination, bien qu'elle est faite après épreuve, Dieu la connaît d'avance étant l'omniscient. Donc tout homme recevra sa rétribution selon son intention et son agir lors de ces épreuves. Et pourtant, Dieu est toujours le Miséricordieux- et le Clément qui, s'il

veut, Il pardonne, et s'il veut, il châtie.

وَرَدَّ اللَّهُ الَّذِينَ كَفَرُوا بِغَيِّظِهِمْ لَمَّا يَتَّالُوا خَيْرًا وَكَفَى اللَّهُ الْمُؤْمِنِينَ الْقِتَالَ  
وَكَانَ اللَّهُ قَوِيًّا عَزِيزًا ﴿٢٥﴾

wa radda-L-Lâhu-l-laḍîna kafarû bigayẓihim lam yanâlû ḥayran wa kafâ-L-Lâhu-l-mu'minîna-l-qitâla wa kâna-L-Lâhu Qawiyyan 'Azîzan (25).

**Les infidèles durent abandonner Médine, la rage au cœur, sans avoir obtenu aucun avantage. Allah épargna la lutte aux croyants. Allah est souverainement puissant. (25).**

Après le vent impétueux que Dieu avait envoyé sur les coalisés qui avait arraché leurs tentes et éteint leur feu, ils durent mettre fin au déblocage de Médine. Ce même vent n'a pas atteint les fidèles, car s'il les avait atteints, il aurait pu être plus fort que celui qui a été envoyé au peuple de 'Ad, mais Dieu a fait de la présence de son Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue- parmi les croyants une miséricorde venue de Lui, comme Il a dit ailleurs: «Allah ne saurait punir les hommes pendant que tu es parmi eux» [Coran VIII, 33].

Dieu a rendu les idolâtres déçus et perdants sans tirer profit de ce qu'ils attendaient, ils n'ont pu ni réaliser une victoire sur les fidèles, ni retourner avec un butin de quoi que ce soit, et au jour du jugement dernier, ils subiront le châtement qui leur est réservé à cause de leur rébellion contre le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- et leur lutte contre lui. «Allah épargna la lutte aux croyants.», ils n'avaient plus besoin d'affronter les impies jusqu'à leur rentrée chez eux. Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- invoquait Dieu souvent par ces mots: «Il n'y a d'autres divinités que Lui, il a réalisé sa promesse, secouru son serviteur, rendu ses soldats puissants et mis seul en déroute les factions. Rien n'existera après Lui».

On a donné une autre interprétation à ce verset: «Allah épargna la lutte aux croyants» en disant: «C'était la fin de toute guerre entre les Qoraichites et les musulmans, et ceux-ci étaient ceux qui ont fait les expéditions et les conquêtes des autres pays. D'après l'histoire, le



Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- attaqua les Qoraichites jusqu'à la conquête de La Mecque. «Allah est souverainement puissant» en donnant la victoire aux fidèles et mettant les idolâtres en déroute.

وَأَنْزَلَ الَّذِينَ ظَاهَرُوهُمْ مِنْ أَهْلِ الْكِتَابِ مِنْ صَيَاصِيهِمْ وَقَذَفَ فِي قُلُوبِهِمُ  
 الرُّعْبَ فَرِيقًا تَقَاتَلُوا وَتَأْسَرُوا فَرِيقًا ﴿٢٦﴾ وَأَوْرَثَكُمْ أَرْضَهُمْ وَبَدِيرَهُمْ  
 وَأَمْوَالَهُمْ وَأَرْضًا لَمْ تَطَّوْعُوا وَكَانَ اللَّهُ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرًا ﴿٢٧﴾

wa 'anzala-l-ladîna zâharûhum min 'ahli-l-kitâbi min sayâsihim wa qad afafi qulûbihimu-r-ru'ba farîqan taqtulûna wa ta'sirûna farîqan (26) wa 'awraṭakum 'arḍahum wa diyârahum wa 'amwâlahum wa 'arḍa-l-lam taṭa'uhâ wa kâna-L-Lâhu 'alâ kulli 'šay'in qadîran (27).

Allah chassa de leurs citadelles les gens d'écriture venus en aide aux coalisés et jeta l'épouvante dans leurs cœurs. Vous en avez tué une partie et vous en avez capturé une autre. (26) Allah vous envoya en possession de leur pays, de leurs maisons, de leurs richesses et de territoire où vous n'aviez jamais abordé. Allah est tout-puissant (27).

Nous avons déjà montré que lorsque les coalisés assaillirent Médine, les juifs de Bani Qoraidha trahirent le pacte conclu avec le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-. Houyay Ben Akhtab fut à la tête de cette perfidie. Il alla trouver leur maître Ka'b Ben Asad et réussit après un long entretien à le convaincre de trahir le pacte, et lui dit: «Malheur à toi! Je t'apporte le pouvoir absolu! voilà les Qoraichites qui sont venus, les notables et les ramassés parmi eux, la tribu Ghatafan et autres. Ils ne quitteront ce lieu avant qu'ils ne tuent Mouhammad et ses compagnons». Ka'b lui répondit: «Tu ne m'as apporté que l'humiliation de l'époque». Mais Houyay ne désespéra pas, et cette réponse ne le détourna pas de son dessein et put à la fin arriver à son but.

Cette trahison fut dure pour le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- et les musulmans. Après la défaite des coalisés et la victoire accordée aux fidèles, le Messenger entra à Médine plein de triomphe et de gloire, et les hommes posèrent les armes. Se trouvant chez sa

femme Oum Salama pour faire une lotion après cette bataille, Gabriel vint le trouver, portant à la tête un turban de brocart, monté sur un mule dont les selles étaient de velours, et lui dit: «O Envoyé de Dieu! As-tu posé les armes?» -Oui, répondit-il. Et Gabriel de rétorquer: «- Mais les anges n'ont pas posé les siennes. Je viens de cesser à cet instant la poursuite des coalisés. Dieu t'ordonne d'aller attaquer les Bani Qoraidha». Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- se leva et ordonna aux fidèles de poursuivre les juifs de Qoraidha qui étaient à quelques miles de Médine, après que les musulmans aient fait la prière du midi. Il leur dit: «Que nul parmi vous ne fasse la prière de l'asr qu'après avoir atteint les habitations de Bani Qoraidha».

Chemin faisant, l'heure de la prière de l'asr sonna, quelques-uns l'accomplirent en disant: «Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- n'a voulu de sa recommandation que de hâter le pas pour atteindre ces gens-là». D'autres dirent: «Nous ne l'accomplirons qu'après notre arrivée à la destination désignée». Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- n'a adressé aucun reproche ni aux uns ni aux autres, et il les suivit.

Avant son départ, le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- avait confié Médine à Ibn Oum Maktoum et donné l'étendard à Ali Ben Abi Taleb. Les musulmans assiégèrent les Bani Qoraidha pendant vingt-cinq nuits. Ceux-là, éprouvant une grande peine à supporter cet état de siège, firent connaître au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- qu'ils sont prêts à accepter la décision de Sa'd Ben Mou'adh, le maître de la tribu Aws, à leur égard. A savoir que les Aws étaient les alliés des Bani Qoraidha du temps de la Jahilia.

Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- convoqua Sa'd pour décider du sort des juifs, et Sa'd arriva de Médine, monté sur son âne. Ses concitoyens le suppliaient d'être clément à l'égard des Bani Qoraidha en lui disant: «O Sa'd, sois clément envers eux, ils ne sont que tes alliés et protégés». Sa'd garda toujours le silence, mais vu l'insistance des siens, il leur répondit: «Il est temps que Sa'd ne craigne pour Dieu le blâme de celui qui blâme». Les gens constatèrent alors qu'il prononcera pour l'extermination des juifs.

Etant tout près de la tente du Prophète -qu'Allah le bénisse et le

salue-, celui-ci dit aux hommes; «Levez-vous pour votre maître». Les hommes se levèrent et lui cédèrent la place qui lui est digne par respect et vénération et dans le but que sa décision soit plus considérée et plus dure. Après avoir gagné sa place, le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- lui dit: «Ces gens-là (les juifs) acceptent ta décision que tu vas prendre à leur égard. C'est à toi de décider». Et Sa'd de répondre: «Ma décision sera-t-elle exécutée?» Oui, répondit le Prophète. Sa'd de rétorquer: «Ainsi par rapport à celui qui occupe cette tente? (sous-entendant le Prophète)». -Oui. - Et aussi par rapport à tous ceux qui sont là?. -Oui. Sa'd prononça alors son verdict: «J'ordonne de tuer les hommes et de prendre en captivité leurs familles et de s'emparer de leurs biens». Et le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- de s'écrier: «Tu as prononcé le verdict de Dieu du dessus de sept cieux».

Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- ordonna alors de creuser des tranchées où les hommes de Bani Qoraidha furent enterrés après leur exécution. Leur nombre variait entre sept cents et huit cents, leurs familles furent prises en captivité et leurs biens confisqués. Les juifs à cette époque s'étaient réfugiés dans leurs citadelles et forteresses, et Dieu dit à leur égard: «Allah chassa de leurs citadelles les gens d'écriture venus en aide aux coalisés». Ils étaient les Bani Qoraidha qui faisaient partie des juifs dont leurs ancêtres avaient habité le Hijaz, voulant par leur présence obéir au Prophète qui fut mentionné dans leur Pentateuque. Mais ceux-là ont agi autrement en secourant les coalisés contre les musulmans et violant le pacte conclu avec le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-. Leur sort fut tel qu'il est cité dans ce verset: «Vous en avez tué une partie et vous en avez capturé une autre. Allah vous envoya en possession de leurs pays, de leurs maisons et de leurs richesses et de territoires où vous n'aviez jamais abordé.» Ces territoires signifient Khaibar ou La Mecque ou les pays de Perse et des Romains, selon les différents dires des exégètes. «Allah est tout-puissant» et fait ce qu'Il veut.

يٰۤاَيُّهَا النَّبِيُّ قُلْ لِاَزْوَاجِكِ اِنْ كُنْتُمْ تُرَدُّونَ اِلَى الْحَيٰوةِ الدُّنْيَا وَرِثَتِهَا فَمَعَالِيبٍ  
 اُمْتَعْتِكُنَّ وَاَسْرَحْتِكُنَّ سَرٰلِحًا جَمِيْلًا ﴿١٨﴾ وَاِنْ كُنْتُمْ تُرَدُّونَ اِلَى اللّٰهِ وَرَسُوْلِهِ وَالْاٰدَارِ

الْآخِرَةَ فَإِنَّ اللَّهَ أَعَدَّ لِلْمُحْسِنَاتِ مِنْكُنَّ أَجْرًا عَظِيمًا ﴿٢٩﴾

yâ 'ayyuhâ-n-nabiyyu qul li 'azwâjika 'in kuntunna turidna-l-ḥayata-d-dunyâ wa zînahâ fata'âlayna 'umatti'ukunna wa 'usarriḥkunna sarâḥan jamîlan (28) wa 'in kuntunna turidna-L-Lâha wa rasûlahû wa-d-dâra-l-'âḥirata fa'inna-L-Lâha 'a'adda li-l-muḥsinâti minkunna 'ajran 'azîman (29).

**O Prophète, dis à tes épouses: «Si vous recherchez les plaisirs et l'éclat du monde, venez, je vous paierai une indemnité et je vous répudierai dignement. (28) Si, au contraire, vous recherchez Allah, son Prophète et la vie future, Allah récompensera votre vertu par une belle récompense. (29).**

Dieu ordonne à Son Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- de proposer à ses femmes ou bien la séparation à l'amiable ou de vivre avec lui une vie ascétique se privant de tout le luxe du siècle et alors elles auront la belle récompense dans la vie future. Elle furent toutes unanimes à opter pour la deuxième proposition. Dieu alors leur rassembla les biens des deux mondes. A cet égard 'Aïcha -que Dieu l'agrée- rapporte: «Lorsque le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- reçut l'ordre d'offrir à ses épouses le choix, il vint me dire: «Je vais t'entretenir d'une affaire, mais ne te hâte pas de me répondre tant que tu n'auras pas consulté tes père et mère». Or il savait bien que ni mon père ni ma mère ne m'ordonneraient à se séparer de lui. Il ajouta: «-Dieu a dit: «O Prophète, dis à tes épouses: «Si vous recherchez les plaisirs et l'éclat du monde...». Je lui répondis: «A quoi bon de consulter mon père et ma mère, puisque ce que je désire c'est Dieu, Son Envoyé et la vie future?». Puis ce fut de même avec les autres épouses.

Dans une autre version rapportée par Ahmed, Jaber raconte: «-Abou Bakr vint demander l'autorisation d'entrer chez le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- alors que les fidèles étaient assis à sa porte. Cette autorisation ne lui fut pas accordée. Et ce fut de même avec 'Omar qui vint pour le même but. Plus tard, il fut permis à Abou Bakr et à 'Omar d'entrer et ils trouvèrent le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- entouré de ses femmes. Remarquant le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- qui gardait le silence, 'Omar se dit:

«Par Dieu, je vais lui parler afin de le faire rire». Il lui dit: «O Messager de Dieu, si ma femme - la fille de Zaid- m'avait demandé les dépenses d'entretien, je lui aurais tranché la tête». Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- rit alors à pleine gorgée et répondit: «celles qui m'entourent m'avaient demandé la même chose». Abou Bakr se leva alors pour punir 'Aïcha, et Omar de même pour corriger Hafsa, en leur disant: «Vous demandez les dépenses d'entretien du Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue- alors qu'il ne possède rien pour vous la donner?» Mais le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- empêcha l'un et l'autre de punir leurs filles. Celles-ci s'écrièrent alors: «Par Dieu, nous ne lui demanderons quoi que ce soit s'il ne le possède après ces réprimandes». Dieu fit descendre à cette occasion le verset qui consiste à proposer aux épouses du Prophète de choisir entre la vie austère et ascétique qu'il menait et la séparation. Il commença par proposer cela à 'Aïcha (...) Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- dit à la fin: «Dieu m'a envoyé comme maître qui facilite les choses et non comme un rabroueur. Par Dieu, si l'une d'elles m'avait fait savoir ce qu'elle avait choisi, je lui aurais répondu».

«.. Venez, je vous paierai une indemnité et je vous répudierai dignement» en vous donnant vos droits que je vous devais. Ikrima, à ce propos, a avancé que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- vivait à cette époque avec neuf femmes dont cinq étaient des Qoraichites: ('Aïcha, Hafsa, Oum Habiba, Sawda et Oum Salama) -que Dieu les agrée- et les quatre autres étaient: Safya Bent Houyay de la tribu An-Nadir (une juive d'origine) Maimouna Bent Al-Hareth de la tribu Hilal, Zainab Bent Jahch de la tribu Asad et Jouwairia Ben Al-Hareth de la tribu al-Moustaleq (une juive), -que Dieu les agrée toutes et les satisfasse.

يٰۤاَيُّهَا النَّبِيُّ مَنْ يٰۤاَتِ مِنْكُنَّ يَفْحَشْنَ فَيُخْبِرْنَ بِمَا يَفْعَلْنَ لَهَا الْمَذٰبُ  
 ضَعْفَيْنِ وَكَانَ ذٰلِكَ عَلٰى اِلٰهِ يَسِيْرًا ﴿٣٠﴾ وَمَنْ يَفْعَلْ مِنْكُنَّ لِلّٰهِ  
 وَرَسُوْلِهِ وَاَعْمَلْ صٰلِحًا نُؤْتِهَآ اَجْرَهَا مَرَّتَيْنِ وَاَعْتَدْنَا لَهَا رِزْقًا كَرِيْمًا ﴿٣١﴾

yâ nisâ' a-n-nabiyyi may-ya'ti minkunna bifâhîsatim mabayyinatin

yudâ'af lahâ-l-'adâbu di'fayni wa kâna dâlika 'alâ-L-Lâhi yasîran (30)  
wa may-yaqnut minkunna li-L-Lâhi wa rasûlihî wa ta'mal şâlihân  
nu'tihâ 'ajrahâ marratayni wa 'a'tadnâ lahâ rizqan karîman (31).

**O femmes du Prophète, si quelqu'une d'entre vous commet un péché, Allah doublera sa peine. Ça lui sera facile. (30) Celle d'entre vous qui se soumettra à Allah et à Son Prophète, et fera le bien, nous doublerons sa récompense. Nous Lui réserverons une bienheureuse existence. (31).**

Dieu dans ce verset exhorte les femmes du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- qui avaient préféré la vie conjugale avec lui, à ne plus commettre un acte immoral, qui signifie, d'après Ibn Abbas, l'insubordination et le mauvais caractère. Cette condition n'implique pas la réalisation de cet acte, tout comme Dieu a dit dans l'autre verset, à titre d'exemple: «Si tu es polythéiste, tes actions sont vaines, tu seras certainement perdant» [Coran XXXIX, 65], en s'adressant au Prophète. Mais comme leur place est distinguée par rapport aux autres femmes, le châtiment dut être de la même importance, c'est pourquoi Dieu a dit: «Si quelqu'une d'entre vous commet un péché, Allah doublera sa peine», c'est à dire dans les deux mondes. «Ça Lui est facile».

Puis Dieu parle de sa générosité et de son équité, Il a dit: «Celle d'entre vous qui se soumettra à Allah et à son Prophète» en obéissant à ses ordres «nous doublerons sa récompense. Nous lui réserverons une bienheureuse existence», car elles seront avec le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- dans la place la plus élevée au Paradis, au-dessus des demeures des autres fidèles, et cette place est la plus rapprochée du trône.

يٰۤاَيُّهَا النَّبِيُّ لَسْتَ مِنْ الْنِّسَاءِ ۗ اِنَّ الْنِّسَاءَ اِنْ اَتَقَيْنَهُنَّ فَلَا تَخْضَعْنَ بِالْقَوْلِ فَيَطْمَعَ  
الَّذِي فِي قَلْبِهِ مَرَضٌ وَقُلْنَ قَوْلًا مَّعْرُوفًا ﴿٣٠﴾ وَقَرْنَ فِي بُيُوتِكُنَّ وَلَا تَبَرَّجْنَ  
تَبْرُجَ الْجَاهِلِيَّةِ الْاُولٰٓئِ وَاقْمِنَّ الصَّلٰوةَ وَاٰتِينَ الزَّكٰوةَ وَاَطِعْنَ اِلٰهَ  
وَرَسُوْلَهُۥ ۗ اِنَّمَا يُرِيْدُ اِلٰهُ لِيُذْهِبَ عَنْكُمُ الرِّجْسَ اَهْلَ الْبَيْتِ وَيُطَهِّرَكُمْ  
تَطْهِيرًا ﴿٣١﴾ وَاذْكُرْنَ مَا يُتْلٰى فِي بُيُوتِكُنَّ مِنْ آٰيٰتِ اِلٰهِ وَالْحِكْمَةَ

إِنَّ اللَّهَ كَاتٍ لَطِيفًا خَبِيرًا ﴿٣٤﴾

yâ nisâ 'a-n-nabiyyi lastunna ka'ahadim-mina-nisâ 'i 'ini-t-taqaytunna falâ taḥḍa'na bi-l-qawli fayatma'a-l-laḍî fî qalbihî maraḍun wa qulna qawlam ma'rûfan (32) wa qarna fî buyûtikunna walâ tabarrajna tabarruja-l-jâhiliyyati-l-'ûlâ wa 'aqimna-ṣ-ṣalâta wa 'â tina-z-zakâta wa 'aṭi'na-L-Lâha wa rasûlahû 'innamâ yuridu-L-Lâhu liyuḍhiba 'ankumu-r-rijsa 'ahla-l-bayti wa yuṭhhirakum taḥîran (33) wa-ḍkurna mâ yutlâ fî buyûtikunna min 'â yâti-L-Lâhi wa-l-hikmati 'inna-L-Lâha kâna Laṭîfan Habîran (34).

**O femmes du Prophète, vous ne serez pas confondues avec les autres femmes si vous craignez Allah. Ne vous montrez pas trop complaisantes dans vos propos. Vous éveilleriez des désirs coupables chez les êtres malsains. Soyez décentes dans vos propos. (32) Restez dans vos foyers. Rompez avec les coquetteries du temps de l'ignorance. Observez la prière, faites l'aumône et obéissez à Allah et à son Prophète. Allah n'a pas d'autre dessein que de préserver sa famille des souillures du monde et de lui assurer une pureté parfaite. (33) Conformez-vous aux versets qu'on récite dans vos maisons ainsi qu'aux préceptes de sagesse. Allah est secourable et sait tout. (34).**

Dieu ordonne aux femmes du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- de Le craindre comme il se doit, car elles ne sont plus comparables aux autres tant qu'à leur place, et grâce à leur vertu et leur savoir. «Ne vous montrez pas trop complaisantes dans vos propos» une expression qui signifie d'après As-soudy: Ne parlez pas aux hommes sur un ton aimable en vous rabaissant dans vos propos. Car cela pourrait susciter la convoitise de celui dont le cœur est malade. «soyez décentes dans vos propos». Ce qui signifie d'après Ibn Zaid: dites des choses qui incitent au bien et sur un ton franc et net, car vous vous entretenez avec des étrangers et ne les traitez pas comme une femme qui parle avec son mari.

«Restez dans vos foyers» et ne les quittez que pour un besoin pressant tel que la prière dans la mosquée en observant les conditions de la vertu. A ce propos, le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «N'empêchez pas les servantes de Dieu de se rendre à

la mosquée, et qu'elles s'y rendent sans être en parfaite toilette ni parfumées».

Anas rapporte que des femmes vinrent trouver le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- et lui dirent: «O Messager de Dieu, les hommes se sont emparés (de la récompense) du Jihad et de la supériorité (sur les femmes). Devrons-nous accomplir un autre devoir pour avoir les mérites de ceux qui combattent dans la voie de Dieu?» Il leur répondit: «Celle d'entre vous qui garde- ou un mot semblable- sa maison aura atteint le degré des combattants dans la voie de Dieu». (Rapporté par Al-Bazzar).

Dans un autre hadith, le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «La prière que fait une femme dans son alcôve est meilleure que celle qu'elle fait dans son appartement, et celle faite dans son appartement est meilleure que celle faite dans sa demeure».

**«Rompez avec les coquetteries du temps de l'Ignorance».** En commentant ce verset, Moujahed a dit: «Du temps de la Jahilia -l'ignorance, la femme marchait devant les hommes - pour être vue-, voilà le sens du mot coquetterie». Quant à Mouqatel, il a dit: «La coquetterie consiste à ôter le voile ou le laisser flotter sur sa tête sans le bien attacher, et alors il laisse voir ses colliers, ses boucles d'oreille et autres parures». A l'origine, cet ordre désignait les femmes du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-, mais plus tard, il concerne toutes les musulmanes quant à la façon de leur parure.

**«Observez la prière, faites l'aumône et obéissez à Allah et à son Prophète».** Dans la première partie du verset, «Rompez avec les coquetteries...», Dieu exhorte les femmes à éviter tout mal, et dans la deuxième, Il leur ordonne de faire le bien qui consiste à s'acquitter des prières, en adorant le Seigneur seul, à faire les actes de charité tel que l'aumône aux pauvres, et à être soumises au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-.

**«Allah n'a pas d'autre dessein que de préserver sa famille des souillures du monde et de lui assurer une pureté parfaite».** La raison pour laquelle ce verset fut révélé, tel qu'il fut rapporté par Al-'Awwam Ben Hawchab, est la suivante: «Mon cousin m'a raconté: «J'entrai avec mon père chez 'Aicha -que Dieu l'agrée- pour demander voir 'Ali Ben



Abi Taleb. Elle me répondit: «Tu demandes voir l'homme le plus aimé du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- et le plus préféré parmi les hommes, et dont sa fille est son épouse? J'ai vu le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, après avoir mandé 'Ali, Fatima, Al-Hassan et Al-Houssain, que Dieu les agrée tous, les couvrir d'un vêtement et dire: «Grand Dieu, ce sont les membres de ma famille, éloigne-les de toute souillure et purifie-les totalement»; Je m'approchai d'eux et dis: «O Envoyé de Dieu! Ne suis-je pas l'un des membres de ta famille?» Il répondit: «Mets-toi à l'écart, car tu es dans le bien» (*Rapporté par Al-Hafedh et Tirmúzi*).

Yazid Ben Hayyan a rapporté: «Houçayn Ben Sabra, Omar Ben Mouslim et moi, nous partîmes chez Zayd Ben Arqam. Quand nous fûmes assis près de lui, Houçayn lui dit: «O Zaid! Tu as reçu plusieurs faveurs: tu as vu le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, tu as entendu ses paroles, tu as fait des expéditions en sa compagnie, tu as prié derrière lui. O Zaid, tu as reçu beaucoup de faveurs. O Zaid, raconte-nous quelques propos que tu as entendus de la bouche du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-». Il répondit: «O fils de mon frère! Je suis vieux, plusieurs années se sont écoulées depuis son départ, et j'ai oublié une partie de ce que je retenais. Acceptez ce que je vais vous raconter et ne me demandez pas surtout davantage. Un jour, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- nous fit un sermon auprès d'une source d'eau appelée «Khoumma», située entre La Mecque et Médine. Après avoir loué et glorifié Dieu, il nous mit en garde en disant: «O gens! je ne suis qu'un être qui répondra bientôt à l'Envoyé du Seigneur (l'ange de la mort). Je laisse entre vos mains deux dépôts précieux: le premier: le Livre de Dieu (le Coran) dont vous y trouverez la bonne direction et la lumière, mettez donc ses prescriptions en pratique et attachez-vous-en». Il insista à ce que nous suivions le contenu du Livre de Dieu - à Lui la puissance et la gloire-, puis il poursuivit: «Et le deuxième, les membres de ma famille. Je vous appelle (à la vénération) de Dieu à travers les membres de ma famille». Houçayn interrompit Zaid et lui demanda: «O Zaid, qui sont donc les membres de sa maison? Ses femmes ne sont-elles pas de ces membres?». Et Zaid de répondre: «Certes oui, ses femmes font partie des membres de sa famille? mais elles sont aussi les membres auxquels on ne fera pas aumône après

son départ». A la question de savoir qui sont les membres, Zaid répliqua: «Ce sont la famille de 'Ali, la famille de Ja'far, la famille de 'Aqil et la famille de 'Abbas -que Dieu les agrée tous-. Il lui demanda enfin: «Tous ceux-ci n'ont pas droit à l'aumône?». -Oui, rétorqua-t-il (Rapporté par Mouslim)<sup>(1)</sup>.

Ceux parmi les exégètes qui prétendent et doutent que les femmes du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- sont concernées par ce verset, auront commis une erreur, surtout si on médite sur les autres versets qui s'ensuivent. Dieu a dit en s'adressant à elles toujours: «Conformez-vous aux versets qu'on récite dans vos maisons ainsi qu'aux préceptes de sagesse» Cela signifie: Retenez tout ce Dieu révèle à son Prophète du Coran et conformez-vous à ses gestes et paroles qui constituent la sunna. Rappelez-vous toujours de ce bienfait dont vous êtes gratifiées en dehors des autres femmes. On a rapporté que 'Aicha -que Dieu l'agrée- fut désignée en particulier, car le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- ne recevait souvent la révélation que lorsqu'il se trouvait chez elle. Et 'Aicha fut pour les futurs savants de l'Islam une source pour la connaissance du Coran, des hadiths et des pratiques de l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-.

وروى مسلم في صحيحه عن يزيد بن حبان قال: انطلقت أنا وحصين بن سبرة وعمر بن سلمة إلى (زيد ابن أرقم) رضي الله عنه، فلما جلسنا إليه قال له حصين: لقد لقيت يا زيد خيراً كثيراً، رأيت رسول الله ﷺ وسمعت حديثه وغزوت معه وصليت خلفه، لقد لقيت يا زيد خيراً كثيراً، حدثنا يا زيد ما سمعت من رسول الله ﷺ قال: يا ابن أخي والله لقد كبرت سني وقدم عهدي ونسيت بعض الذي كنت أعني من رسول الله ﷺ، فما حدثتكم فاقبلوا وما لا، فلا تكلفوا فيه، ثم قال: قام فبينا رسول الله ﷺ يوماً خطيباً بماء يدعى خمأ بين مكة والمدينة، فحمد الله تعالى أو أثني عليه ووعظ وذكر ثم قال: وأما بعد ألا أيها الناس، فإنما أنا بشر يوشك أن يأتيني رسول ربي فأجيب، وأنا تارك فيكم ثقلين، أولهما كتاب الله تعالى فيه الهدى والنور فخذوا بكتاب الله واستمسكوا به فحث على كتاب الله عز وجل ورغب فيه، ثم قال: «وأهل بيتي أذكركم الله في أهل بيتي أذكركم الله في أهل بيتي» فقال له حصين: ومن أهل بيته يا زيد؟ أليس نساؤه من أهل بيته؟ قال: نساؤه من أهل بيته، ولكن أهل بيته من حرم الصدقة بعده. قال: ومن هم؟ قال: هم آل علي وآل عقيل وآل جعفر وآل عباس رضي الله عنهم، قال: كل هؤلاء حرم الصدقة بعده؟ قال: نعم.

«Allah est secourable et sait tout» C'est à dire: Les femmes du Prophète -qu'Allah le bénisse et Je salue- n'ont atteint cette place remarquable que grâce à Ses bienfaits et générosité. Ibn Jarir a confirmé cela en disant: Rappelez-vous les bienfaits de Dieu en faisant de vous des épouses où les versets et la sagesse ne furent révélés que dans vos maisons. Soyez donc reconnaissantes envers Lui, car Il est subtil et bien informé de tout.

إِنَّ الْمُسْلِمِينَ وَالْمُسْلِمَاتِ وَالْمُؤْمِنِينَ وَالْمُؤْمِنَاتِ وَالْقَانِتِينَ وَالْقَانِتَاتِ وَالصَّادِقِينَ وَالصَّادِقَاتِ وَالصَّابِرِينَ وَالصَّابِرَاتِ وَالْخَاشِعِينَ وَالْخَاشِعَاتِ وَالْمُتَصَدِّقِينَ وَالْمُتَصَدِّقَاتِ وَالصَّائِمِينَ وَالصَّائِمَاتِ وَالْحَافِظِينَ فُرُوجَهُمْ وَالْحَافِظَاتِ وَالذَّاكِرِينَ اللَّهَ كَثِيرًا وَالذَّاكِرَاتِ أَعَدَّ اللَّهُ لَهُمْ مَغْفِرَةً وَأَجْرًا عَظِيمًا ﴿٣٥﴾

'inna-l-muslimîna wa-l-muslimâti wa-l-mu'minîna wa-l-mu'minâti wa-l-qânitîna wa-l-qânitâti wa-s-şâdiqîna wa-s-şâdiqâti wa-s-şâbirîna wa-s-şâbirâti wa-l-ḥâşî'îna wa-l-ḥâşî'âti wa-l-mutaşaddiqîna wa-l-mutaşaddiqâti wa-s-şâ'imîna wa-s-şâ'imâti wa-l-ḥâfizîna furûjahum wa-l-ḥâfizâti wa-d-dâkirîna-L-Lâha kaṭîran wa-d-dâkirâti 'a'adda-L-Lâhu lahum magfiratan wa 'ajran 'azîman (35).

Les soumis, les croyants, les dévots, les sincères, les patients, les humbles, les charitables, les abstinentes, les chastes, hommes et femmes, et ceux qui ne cessent d'invoquer le nom d'Allah, obtiendront de Lui leur pardon et une belle récompense.(35).

Oum salama avait dit au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- : «Pourquoi les hommes sont les seuls qui sont mentionnés dans le Coran en dehors des femmes». Dieu à cette occasion fit descendre ce verset.

On peut déduire de ce verset que la foi est différente de la soumission ( à savoir que: musulman signifie le soumis à Dieu), car la première est plus spécialisée comme on le trouve dans ce verset: «Les bédouins disent: «Nous croyons». Réponds: «Vous ne croyez pas. Dites plutôt: Nous sommes soumis» [Coran XLIX, 14]. Il est cité dans le Sahih

que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «- L'homme ne commet pas l'adultère quand il est croyant», car ce grand péché le prive de la foi sans qu'il soit incrédule d'après l'avis unanime des ulémas.

La dévotion signifie l'obéissance à Dieu en toute humilité. Elle signifie aussi la piété qui est un stade d'où on arrive à être soumis, et qui vient après la foi.

La sincérité n'est qu'une qualité très appréciée et louée, elle est aussi un signe de la foi, tandis que l'hypocrisie ne provient que du mensonge. Il est dit dans un hadith: «soyez sincères, car la sincérité mène à la piété».

La patience, quant à elle, consiste à supporter les malheurs et endurer avec constance, d'être convaincu que la destinée sera réalisée sans aucun pouvoir de la repousser. Car la patience consiste à supporter le mal au premier choc, dont son début est le plus difficile, puis il commence à rétrograder.

L'humilité est la sérénité, la tranquillité, la dignité et la modestie, dûes à la crainte de Dieu. Il est dit dans un hadith: «Adore Dieu c'est comme tu le vois, si tu ne Le vois pas, certes, Lui te voit».

La charité c'est de donner aux pauvres et nécessiteux qui sont privés des moyens de subsistance. Parmi les sept que Dieu les protégera sous son ombre au jour de la résurrection, d'après un hadith authentifié, il y a ceux qui font l'aumône, et dans un autre, il est dit: «- L'aumône éteint, le péché, comme l'eau éteint le feu».

Le jeûne (ou comme il est cité dans la traduction du verset: l'abstinence) est la purification du corps de tout ce qui le nuit comme déchets organiques. D'après Ibn Joubayr: «Ceux qui jeûnent le mois de Ramadan et trois jours de chaque mois, seront de cette catégorie.» Comme le jeûne est le facteur de rompre le désir, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «O jeunes gens, celui parmi vous qui peut assurer le ménage, doit se marier, car le mariage éteint les regards lascifs et préserve la chasteté. Celui qui n'est pas apte au mariage, qu'il jeûne car le jeûne lui sera un calmant.» (Rapporté par Boukhari et

*Mouslim*)<sup>(1)</sup>.

La chasteté est l'interdiction de tout ce que Dieu a prohibé comme relations charnelles. Il a dit dans un autre verset: «Ceux qui sont chastes, et qui n'ont de rapports qu'avec leurs femmes et leurs esclaves, rapports non blamâbles» [Coran LXX, 29, 30].

Enfin «ceux qui ne cessent d'invoquer le nom d'Allah». A cet égard Mou'adh Ben Jabal rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Vous dirai-je quelles sont vos œuvres les meilleures, les plus pures au regard de Dieu et qui assurent le plus haut degré, qui sont pour vous meilleures que le négoce de l'or et l'argent et l'affrontement de votre ennemi pour le tuer ou pour qu'il vous tue?». Les compagnons répondirent: «Si ô Envoyé de Dieu». Il répliqua: «En bien c'est la mention de Dieu à Lui la puissance et la foi (Rapporté par Ahmed)<sup>(2)</sup>.

Dans un autre hadith, il est dit: «Celui qui éveille sa femme la nuit et font tous deux une prière de deux rak'ates, seront parmi ceux et celles qui invoquent souvent Dieu».

Et dans un troisième hadith, ils est rapporté qu'un homme demanda au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-: «Quel est parmi les combattants dans la voie de Dieu qui aura la plus grande récompense?». Il lui répondit: «C'est celui qui invoque souvent Dieu». Il lui redemanda: «Et parmi les jeûneurs?». - Celui qui invoque souvent Dieu. Puis il a mentionné la prière, la zakat, le pèlerinage et l'aumône, et le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- répondit toujours: «Celui qui invoque souvent Dieu». Abou Bakr dit alors à 'Omar: «Ceux qui invoquent Dieu et Le mentionnent se sont emparés de la récompense». Et le Prophète de rétorquer: «Certes».

---

قال رسول الله ﷺ: «قال معشر الشباب من استطاع منكم الباءة فليتزوج، فإنه أغض للبصر وأحصن للفرج، ومن لم يستطع فعليه بالصوم فإنه له وجاء».

وفي الحديث: «ألا أخبركم بخير أعمالكم وأزكاها عند مليككم وأرفعها في درجاتكم، وخير لكم من تعاطي الذهب والفضة، ومن أن تلقوا عدوكم غداً فتضربوا أعناقهم ويضربوا أعناقكم؟» قالوا: بلى يا رسول الله، قال ﷺ: «ذكر الله عز وجل» (أخرجه الإمام أحمد).

Ceux-là, les hommes et les femmes qui rentrent dans cette catégorie, «obtiendront de lui leur pardon et une belle récompense» qui est le Paradis.

وَمَا كَانَ لِمُؤْمِنٍ وَلَا مُؤْمِنَةٍ إِذَا قَضَى اللَّهُ وَرَسُولُهُ أَمْرًا أَنْ يَكُونَ لَهُمُ الْخِيَرَةُ مِنْ أَمْرِهِمْ وَمَنْ يَعْصِ اللَّهَ وَرَسُولَهُ فَقَدْ ضَلَّ ضَلَالًا مُّبِينًا ﴿٣٦﴾

wamâ kâna limu'minin walâ mu'minatin 'idâ qadâ-L-Lâhu wa rasûluhû 'amran 'an yakûna lahumu-l-ḥiyaratu min 'amrihim wa may-ya'si-L-Lâha wa rasûlahû faqad ḡalla ḡalâlam mubînan (36).

**Il ne convient pas aux croyants et aux croyantes, quand Allah et son Prophète ont pris un parti, de suivre leur propre impulsion. Quiconque désobéit à Allah et à son Prophète est dans une erreur manifeste. (36).**

Ibn Abbas raconte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- donna en mariage Zainab Bent Jahch à Zaid Ben Haritha, mais elle répugna cela prétendant qu'elle jouit d'une lignée meilleure que la sienne. Dieu alors fit cette révélation. (A savoir que Zainab était la fille de la tante maternelle du Prophète, et Zaid son esclave affranchi).

Quant à Abdul-Rahman Ben Aslam, il a dit qu'il fut révélé au sujet de Oum Koulthoum la fille de 'Ouqba Ben Abi Mou'ait. Elle était la première femme qui a fait l'hégire à Médine après le pacte de Houdaybya. Elle s'est offerte au Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- qui accepta sa proposition en la donnant en mariage à Zaid Ben Haritha après sa séparation de Zainab. Elle et son frère furent très irrités à cause de cette décision en disant: «Nous voulions le Messager de Dieu, mais il nous donna en mariage à son esclave».

Dans une troisième version, l'imam Ahmed rapporte que Anas a raconté: «Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- demanda à un homme des Ansars (Médinois) de donner sa fille en mariage à Joulaibib, il lui répondit qu'il va consulter d'abord sa mère. L'homme se rendit chez sa femme et l'informa de la proposition du Messager de Dieu, mais celle-ci refusa catégoriquement en s'écriant: «Non, par Dieu, le Messager De Dieu n'a-t-il pas trouvé un autre que Joulaibib

pour notre fille, du moment que nous avons refusé tel et tel». La fille était alors dans son alcôve écouter cette conversation. Comme le père voulait retourner chez le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- pour le mettre au courant de leur refus, la fille l'arrêta et lui dit: «Voulez-vous refuser une telle proposition faite par l'Envoyé de Dieu? non, s'il désire que cela soit fait, alors ne refusez pas sa demande». La fille a agi de sorte qu'elle décline toute responsabilité de ses parents. Son père lui répondit: «Tu as raison», et il se rendit chez le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- pour lui faire connaître leur consentement en lui disant: «si telle est ta décision, nous l'avons acceptée». Il lui répliqua: «Certes, c'est mon désir». Le mariage fut conclu. A la suite d'une attaque contre Médine, Joulaibib monta son cheval pour repousser les ennemis et fut tué, alors que certains parmi eux furent tués à leur tour par lui».

Taous avait demandé Ibn Abbas au sujet de deux rak'ates qu'on prie après celle prescrite de l'asr, il lui répondit par la négative en récitant ce verset: «Il ne convient pas aux croyants et aux croyantes...» jusqu'à la fin.

Que ce soit l'une ou l'autre raison, ce verset a une portée générale qui consiste à accepter tout choix dans une affaire pris par Dieu et son Prophète, et nul ne doit le refuser. Dieu a dit à cet égard: «Non, par ton Maître, ces gens-là ne pourront se dire croyants que lorsqu'ils t'auront fait juge de leurs différends et auront accepté sans ressentiment tes sentences, et s'y seront entièrement soumis» [Coran IV, 65]. Et il est dit dans un hadith: «Par celui dont mon âme est entre ses mains, nul d'entre vous n'est croyant que lorsque sa passion soit conforme à ce que j'ai apporté». Celui qui désobéit à Dieu et à Son Envoyé s'égare totalement, et pour le mettre en garde, Dieu a dit: «Que ceux qui contreviennent à ses ordres se méfient! Un malheur ou un châtement terrible peuvent les frapper» [Coran XXIV, 62].

وَإِذْ نَقُولُ لِلَّذِي أَنْعَمَ اللَّهُ عَلَيْهِ وَأَنْعَمْتَ عَلَيْهِ أَمْسِكْ عَلَيْكَ زَوْجَكَ وَاتَّقِ اللَّهَ  
وَتُخْفَى فِي نَفْسِكَ مَا اللَّهُ مُبْدِيهِ وَتَخْشَى النَّاسَ وَاللَّهُ أَحَقُّ أَنْ تَخْشَاهُ فَلَمَّا  
قَضَى زَيْدٌ مِّنْهَا وَطَرًا زَوَّجْنَاكَهَا لِكَيْ لَا يَكُونَ عَلَى الْمُؤْمِنِينَ حَرَجٌ فِي أَزْوَاجِ

﴿١٧﴾ أَدْعِيَاهُمْ إِذَا قَضَوْا مِنْهُنَّ وَطَرًا وَكَانَ أَمْرُ اللَّهِ مَفْعُولًا

wa 'id taqûlu-li-lladî 'an 'ama-L-Lâhu 'alayhi wa 'an'amta 'alayhi '-amsik 'alayka zawajaka wa-t-taqi-L-Lâha wa tuḥfi fi nafsika ma-L-Lâhu mubdihi wa taḥṣa-n-naâsa wa-L-Lâhu 'aḥqqu 'an taḥṣâhu falammâ qadâ zaydum minhâ waṭaran zawwajnakahâ likay lâ yakûna 'alâ-l-mu'minîna ḥarajun fi 'azwâji 'ad 'iyâ'ihim 'idâ qadaw minhunna waṭaran wa kâna 'amru-L-Lâhi mafûlan (37).

**Tu dis à celui qu'Allah et toi-même ont comblé de bienfaits: «Garde ton épouse et crains Allah». Tu caches ainsi dans ton cœur ce qu'Allah tient à divulguer. Tu redoutes l'opinion publique, tu ferais mieux de redouter Allah. Quand Zaid fut las de sa femme, nous te l'avons donnée en mariage pour qu'il ne soit plus interdit aux musulmans d'épouser les femmes abandonnées par leurs fils adoptifs. Les arrêts d'Allah sont inéluctables. (37).**

Dieu ordonne à son Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- de dire à son protégé et affranchi Zaid Ben Haritha, que c'est Lui qui lui a accordé le bienfait de l'Islam qu'il a embrassé en suivant le Messager, et ce dernier l'a comblé de son bienfait qui était son affranchissement, car Zaid fut un homme remarquable à cette époque et le bien-aimé du Prophète. A ce propos 'Aïcha -que Dieu l'agrée- a rapporté: «Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- n'a envoyé une troupe sans mettre à sa tête Zaid. Si ce dernier avait vécu après le Prophète, il aurait été désigné comme son calife».

Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- avait donné en mariage Zainab Ben Jahch, la fille de sa tante paternelle et lui a donné comme dot une somme de dix dinars, de soixante dirhams, un voile, une couverture et un bouclier. Ils vécurent ensemble une année ou plus, puis un malentendu surgit entre les deux conjoints, et Zaid se dirigea chez le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- pour la plaindre auprès de lui. Il lui ordonna: «Garde ton épouse et crains Dieu». Dieu le blâma en lui disant: «Tu caches dans ton cœur ce qu'Allah tient à divulguer. Tu redoutes l'opinion publique, tu ferais mieux de redouter Allah».



Ibn Abi Hatem rapporte d'après 'Ali Ben Zaid Ben Jad'an, que 'Ali Ben Al-Houssein lui demanda de lui interpréter le dire de Dieu: «**Tu caches dans ton cœur ce qu'Allah tient à divulguer**». Je lui donnai mon avis. Il répliqua: «Non, ce n'est pas la vraie interprétation; Dieu le Très Haut voulut informer son Prophète que Zainab sera l'une de ses épouses avant qu'il ne se marie d'avec elle. Quand Zaid vint se plaindre, il lui répondit: «Garde ta femme et crains Dieu». C'est comme Dieu voulut le blâmer en lui disant: «Je t'ai informé que tu vas la prendre comme épouse et tu caches en toi-même ce que J'allais rendre public».

**«Quand Zaid fut las de sa femme, nous te l'avons donnée en mariage»**. Cela signifie: Lorsque Zaid eut assez d'elle, cessa tout rapport conjugal, et se sépara d'elle, Dieu la lui a donnée en mariage. On a avancé que Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- se maria d'avec elle par une inspiration de Dieu sans qu'il y ait de dot, ni tuteur, ni contrat, ni témoins parmi les humains. A ce propos, Anas -que Dieu l'agrée- a rapporté: «Après l'écoulement de la période de viduité de Zainab, le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- dit à Zaid: «Va chez elle et mentionne-moi auprès d'elle». Zaid partit chez elle et la trouva en train de pétrir le pain. Il raconta: «En la voyant, elle devint très chère à moi à tel point que mes regards ne purent la voir et de la mettre au courant du désir de l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-. Je lui tournai le dos et lui dis: «O Zainab, aie cette bonne nouvelle. Le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- m'envoya te dire qu'il ne cesse de t'évoquer». Elle me répondit: «Je ne ferai rien tant que je n'ai pas reçu l'ordre de Dieu». Elle se leva ensuite pour gagner son sanctuaire. Après la révélation du verset précité, le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- se rendit chez elle et entra sans demander l'autorisation. Lors de la cérémonie des noces, le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- prépara un repas auquel il invita les hommes en leur offrant le pain et la viande. Ils demeurèrent à la maison du Prophète s'entretenir. Le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- les quitta et sortit, quant à moi je le suivis. Il fit le tour des appartements de ses autres épouses pour les saluer. Celles-ci lui demandèrent: «O Messenger de Dieu, comment tu as trouvé ta nouvelle

épouse?». Je ne me rappelle plus ce que fut sa réponse, et je l'informai que les hommes viennent de quitter la maison. Il se rendit alors chez Zainab, et comme je voulus entrer avec lui, un rideau fut interposé entre nous. Le verset concernant le voile fut descendu et les gens reçurent cette recommandation: «O croyants, n'entrez pas dans la demeure du Prophète que s'il vous a invités» [Coran XXXIII, 53]. Zainab Bent Jahch, comme a rapporté Anas, s'enorgueillissait sur les autres épouses du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- en disant: «Ce sont vos parents qui vous ont données en mariage, quant à moi c'est Dieu qui m'a donné cela du dessus de sept cieux».

«... Pour qu'il ne soit plus interdit aux musulmans d'épouser les femmes abandonnées par leurs fils adoptifs». Dieu a donc permis d'épouser les femmes des fils que les hommes avaient adoptés sans aucun empêchement, car le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- avait adopté avant la prophétie Zaid Ben Haritha, et on l'appelait: Zaid le fils de Mouhammad. Lorsque Dieu a mis fin à cette adoption en disant: «Il n'a pas assimilé vos enfants adoptifs à vos enfants légitimes» le mariage conclu entre le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- et Zainab Bent Jahch après sa répudiation de Zaid fut plus que confirmé. Et dans une autre sourate, Il a dit: «Il vous est également interdit d'épouser les femmes de vos fils» [Coran IV, 25] en parlant des interdictions, pour permettre le mariage d'avec les femmes des fils adoptifs.

«Les arrêts d'Allah sont inéluctables». Cette affaire qui a eu lieu fut décrétée par Dieu dont Ses ordres sont toujours réalisés.

مَا كَانَ عَلَى النَّبِيِّ مِنْ حَرَجٍ فِيمَا فَرَضَ اللَّهُ لَهُ سُنَّةَ اللَّهِ فِي الَّذِينَ خَلَوْا مِنْ  
 قَبْلِ وَكَانَ أَمْرُ اللَّهِ قَدَرًا مَقْدُورًا ﴿٣٨﴾

mâ kâna 'alâ-n-nabiyyi min ħarajin fimâ faraḍa-L-Lâhu lahû sunnata-L-Lâhi fî-l-laḍîna ḥalaw min qablu wakâna 'amru-L-Lâhi qadaram maqdûran-i- (38).

**Le Prophète ne doit pas éprouver de scrupules quand Allah a décidé une chose. C'est la règle imposée par Allah à tes prédécessurs. Les arrêts d'Allah sont calculés d'avance (38).**

Nul grief n'est fait au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- en obtempérant aux ordres de son Seigneur en se mariant d'avec Zainab la femme répudiée de son fils adoptif Zaid, car ceci a été réalisé conformément à la coutume instituée par Dieu pour ceux qui vécutent autrefois. Les Prophètes auparavant n'avaient qu'à obéir à Dieu en exécutant Ses ordres. Ceci fut en réponse aux hypocrites qui trouvaient dans ce mariage une atteinte à la dignité du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-. Car tout ce que Dieu décide arrivera sûrement et rien ne l'empêchera.

الَّذِينَ يَلْمِزُونَ رِسَالَةَ اللَّهِ وَيَحْضُونَهُمْ وَلَا يَخْشَوْنَ أَحَدًا إِلَّا اللَّهَ وَكَفَىٰ بِاللَّهِ حَسِيبًا ﴿٣٩﴾ مَا كَانَ مُحَمَّدٌ أَبَا أَحَدٍ مِّن رِّجَالِكُمْ وَلَكِن رَّسُولَ اللَّهِ وَخَاتَمَ النَّبِيِّينَ ۗ وَكَانَ اللَّهُ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمًا ﴿٤٠﴾

l-laḍīna yuballigūna risālāti-L-Lâhi wa yaḥşawnahû walâ yaḥşawna 'aḥadan 'illâ-L-Lâha wa kafâ bi-L-Lâhi Ḥasiban (39) mâ kâna Muḥammadun 'abâ 'aḥadim-mir-rijâlikum walâki-r-rasûla-L-Lâhi wa ḥatama-n-nabiyîna wa kâna-L-Lâhu bikulli šay'in 'Âlîman (40).

**Les bons Prophètes sont ceux qui transmettent les messages d'Allah et Le craignent, ce sont ceux qui ne craignent qu'Allah. Allah suffit comme juge. (39) Non, Mohammed n'est le père d'aucun d'entre vous. Il est le Prophète d'Allah et le dernier des Prophètes. Allah sait tout. (40).**

Dieu fait l'éloge des Prophètes qui ont transmis fidèlement les messages et n'ont craint que le Seigneur seul, sans être empêchés par d'autres hommes très puissants. Dieu suffit par comme secourer et défenseur. Quant à notre Prophète Mouhammad -qu'Allah le bénisse et le salue-, il a transmis le message de Dieu à la perfection aux hommes dans les quatre coins du monde, ainsi ses compagnons -que Dieu les agrée- ont accompli la tâche après lui, en rapportant aux hommes ce qu'étaient ses actes, ses paroles et son comportement les jours et les nuits, dans ses voyages et dans sa résidence, en cachette et en public. Les hommes d'aujourd'hui ne font que suivre cette lumière propagée par ces derniers. Et ils sont tenus de suivre cette lumière pour être bien dirigés. Le Messenger de Dieu -qu'Allah le

bénisse et le salue- a dit: «Que l'un d'entre vous ne méprise pas soi-même quand il s'agit d'un ordre divin en s'abstenant de donner son avis, car Dieu lui dira: «qu'est-ce qui t'a empêché de donner ton avis?» Il lui répondra: «O Seigneur, j'ai redouté les gens». Et Dieu de lui répliquer: «C'est Moi plutôt que tu devais craindre et redouter».

«Non, Mouhamed n'est le père d'aucun d'entre vous», en mettant fin aux dires des hommes que Zaid est le fils de Mouhammad. A savoir qu'aucun des fils du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- n'a survécu pour atteindre l'âge de puberté. Il a eu de Khadija: Al-Qassem; Al-Tayeb et At-Taher qui moururent en bas âge. Il a eu également Ibrahim de Marie la copte qui mourut aussi étant nourrisson. Quant à ses filles, il a eu quatre de Khadija qui sont: Zainab, Rouqaya, Oum Koulthoum et Fatima -que Dieu les agrée tous. De son vivant, trois filles trépassèrent, et seule Fatima survécut mais elle ne tarda à mourir six mois après son père.

«Il est le Prophète d'Allah et le dernier des Prophètes. Allah sait tout». Ce verset montre clairement qu'il n'y aura aucun Prophète après lui.

Dans la tradition, on trouve plusieurs hadiths relatifs à ce sujet en voici quelques-uns à titre d'exemple:

- Oubay Ben Ka'b rapporte que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Les Prophètes qui m'ont précédé et moi nous ressemblons à un homme qui a bâti une demeure, l'a embellie et parée, à l'exception d'une place d'une tuile qu'il a laissée vide. Les gens sont venus tourner autour de cette demeure qui l'ont admirée en disant: «Pourquoi n'a-t-on pas placé cette tuile?» Or c'est moi la tuile (Rapporté par Ahmed et Tirmidzi)<sup>(1)</sup>.

Anas Ben Malek - que Dieu l'agrée- rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Le message et la prophétie

---

عن أبي بن كعب عن النبي ﷺ قال: «مثلني في النبيين كمثل رجل بنى داراً فأحسنها وأكملها وترك فيها موضع لبنة لم يضعها فجعل الناس يطوفون بالبيتان ويعجبون منه ويقولون: لو تم موضع هذه اللبنة؟ فأنا في النبيين موضع تلك اللبنة» (أخرجه الإمام أحمد والترمذي).

ont cessé, et, après moi, il n'y aura ni Messenger ni Prophète». Comme ces propos eurent un mauvais effet sur les hommes, il poursuivit: «Mais il n'y aura que les «mobachirates». Ils lui demandèrent: «Qu'est-ce que les mobachirates, ô Envoyé de Dieu?». Il répondit: «C'est la vision (pieuse) qu'un musulman puisse voir et elle est une partie de la prophétie» (- Rapporté par Ahmed et Tirmidzi)<sup>(1)</sup>.

- Joubayr Ben Mout'am rapporte avoir entendu le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- dire: «J'ai d'autres noms: Je suis Mouhammad, Ahmed, Al-Mahi par qui Dieu efface l'incrédulité, Al-Hacher au pied de qui les hommes seront rassemblés et Al-'Aqeb qu'aucun Prophète ne viendra après moi (Rapporté par Boukhari, Mouslim et Tirmidzi)<sup>(2)</sup>.

Ce fut une grâce divine d'envoyer notre Messenger Mouhammad comme une miséricorde pour les hommes en faisant de lui le dernier des Prophètes et parfaissant le religion droite. Dieu a montré dans le Coran qu'aucun Prophète ne viendra après lui, et quiconque prétendra l'être ne sera qu'un imposteur.

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا اذْكُرُوا اللَّهَ ذِكْرًا كَثِيرًا ﴿٤١﴾ وَسَبِّحُوهُ بُكْرَةً وَأَصِيلًا ﴿٤٢﴾  
هُوَ الَّذِي يُصَلِّي عَلَيْكُمْ وَمَلَائِكَتُهُ لِيُخْرِجَكُم مِّنَ الظُّلُمَاتِ إِلَى النُّورِ  
وَكَانَ بِالْمُؤْمِنِينَ رَحِيمًا ﴿٤٣﴾ فَحَسْبُهُمْ يَوْمَ يَلْقَوْنَهُ سَلَامٌ وَأَعَدَّ لَهُمْ أَجْرًا  
كَرِيمًا ﴿٤٤﴾

(1) عن أنس بن مالك رضي الله عنه قال، قال رسول الله ﷺ: «إن الرسالة والنبوة قد انقطعت (1) فلا رسول بعدي ولا نبي» قال فشق ذلك على الناس فقال: «ولكن المبشرات» قالوا: يا رسول الله وما المبشرات؟ قال: «رؤيا الرجل المسلم وهي جزء من أجزاء النبوة» (أخرجه أحمد والترمذي).

(2) عن جبير بن مطعم رضي الله عنه قال: سمعت رسول الله ﷺ يقول: «إن لي أسماء: أنا محمد، وأنا أحمد، وأنا الماحي الذي يمحو الله تعالى به الكفر، وأنا الحاشر الذي يحشر الناس على قدمي، وأنا العاقب الذي ليس بعده نبي» (رواه البخاري ومسلم).

yâ 'ayyuhâ-l-lađîna 'â manû-d\_kurû-L-Lâha dikran kařîran (41) wa sabbiḥ ūhu bukratn wa 'ařîlan (42) huwa-l-lađî yuřalli 'alaykum wa malâ 'ikatuhû liyuḥrijakum mina-z-zulumâti 'ilâ-n-nûri wa kâna-bi-l-mu'minîna Raḥîman (43) taḥiyatuhum yawma yalqawnahû salâmun wa 'a'adda lahum 'ajran karîman (44).

**O croyants; invoquez souvent le nom d'Allah. (41) Glorifiez-Le matin et soir. (42) Allah et ses anges prient pour vous. Ils prient pour vous faire passer des ténèbres à la lumière. Allah est plein d'indulgence pour les croyants. (43) Le jour de la comparution devant Allah, ils seront accueillis par le mot: Paix. Il leur prépare une belle récompense. (44).**

Dieu ordonne à Ses serviteurs de L'invoquer et Le mentionner en toutes circonstances, car c'est bien Lui qui leur a accordé ses bienfaits, et ils auront, contre cette louange et cette glorification, une belle récompense.

Abgullah Ben Bichr rapporte que deux bédouins vinrent trouver le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - et l'un d'eux lui dit: «O Messager de Dieu, quel est le meilleur des hommes?». Il lui répondit: «C'est celui qui jouit d'une longévité et fait des bonnes œuvres». La deuxième lui demanda à son tour: «O Messager de Dieu, les lois de l'Islam sont devenues très nombreuses. Indique-moi une à laquelle je m'attacherai». Il lui répliqua: «Que ta langue ne cesse d'invoquer le nom de Dieu» (Rapporté par Ahmed, Tirmidzi et Ibn Maja)<sup>(1)</sup>.

Dans un autre hadith, le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: «Des hommes ne se réunissent dans une assemblée sans invoquer le nom de Dieu, sans que cela ne leur soit une source de regret au jour de la résurrection». Dieu n'a imposé à Ses serviteurs un devoir prescrit sans qu'il ne soit limité, même Il excuse ceux qui ne s'en acquittent pas pour des raisons quelconques sauf la mention et

---

عن عبد الله بن بشر قال: جاء أعرابيان إلى رسول الله ﷺ، فقال أحدهما: يا رسول الله (1) أي الناس خير؟ قال ﷺ: «من طال عمره وحسن عمله»، وقال الآخر: يا رسول الله إن شرائع الإسلام قد كثرت عليهما فمرني بأمر أتشبهت به، قال ﷺ: «لا يزال لسانك رطباً بذكر الله تعالى» (أخرجه أحمد والترمذي وابن ماجه).

l'invocation dont Dieu n'a fixé aucune limite et nul n'aura une excuse pour l'avoir négligé. Il a dit: **«mentionnez le nom d'Allah, debout, assis ou couché»** [Coran IV, 103] aussi bien pendant le jour que la nuit en voyage et en résidence, à l'état de gêne et d'aisance, étant sain ou malade, en cachette et en public et en toutes circonstances. Une fois que les hommes ont invoqué le nom de Dieu, Dieu et ses anges prient pour eux.

Le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Dieu le Très Haut a dit: «Celui qui m'invoque dans son for intérieur, je le mentionnerai dans Mon for intérieur, et celui qui Me mentionne dans un public, Je le mentionnerai dans un public aussi bien meilleur». La prière de Dieu pour son serviteur est un éloge auprès ses anges. D'autres ont dit que la prière est une miséricorde divine. Quant à celle des anges, elle signifie les invocations et la demande du pardon pour eux, tout comme Dieu a dit ailleurs: **«Ceux qui portent le trône et l'entourent exaltent les louanges de leur Seigneur, croient en Lui et implorant le pardon pour tous les croyants: «Seigneur, disent-ils, ta miséricorde et ta science s'étendent à toutes choses. Pardonne à ceux qui se repentent et suivent ton enseignement. Préserve-les du supplice de l'Enfer»** [Coran XL, 7].

**«Ils prient pour vous tirer des ténèbres à la lumière»**, grâce à Sa miséricorde, à Son éloge et aux invocations des anges en votre faveur, Il vous fait sortir des ténèbres de l'égarément et la perte vers la lumière de la bonne voie et la certitude dans les deux mondes. **«Allah est plein d'indulgence pour les croyants»**. Dans le bas monde, Il leur a montré le chemin de la vérité plein de lumière, duquel Il a égaré les incrédules. Quant à Sa miséricorde dans l'au-delà, ce sera leur assurance contre la grande frayeur au jour de la résurrection, en ordonnant à Ses anges d'accueillir les croyants par le mot: «Paix» et leur annonçant le Paradis Comme récompense.

'Omar Ben AL-Khattab rapporte que le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- vit une femme des captives de guerre serrer son fils contre sa poitrine pour l'allaiter. Il dit à ses compagnons: *«Pensez-vous que cette femme va jeter son fils dans le feu? Alors qu'elle en est capable de le faire?»*. Ils répondirent: *«Certes non, ô Messenger de*

Dieu». Il reprit: «Par Dieu, Dieu est plus clément envers ses serviteurs que cette femme envers son fils» (Rapporté par Boukhari)<sup>[1]</sup>.

«Ils seront accueillis par le mot: Paix». Dieu les saluera par le mot: «paix» quand Il les rencontrera, comme Il a dit: «Paix sera le mot de bienvenue de votre Maître miséricordieux» [Coran XXXVI, 58].

Quant au commentaire de Qatada, il est le suivant: «Le jour où les croyants rencontreront Dieu, les uns salueront les autres par le mot: Paix, et ceci fut soutenu par Ibn Jarir.

«Il leur prépare une belle récompense», qui sera le Paradis et ce que Dieu leur y a préparé comme: nourriture, boisson, vêtements, demeures, femmes pures, délices et paysages, ce qu'un œil n'a jamais vu, oreille n'a entendu et esprit humain n'a imaginé.

يَا أَيُّهَا النَّبِيُّ إِنَّا أَرْسَلْنَاكَ شَهِيدًا وَمُبَشِّرًا وَنَذِيرًا ﴿٤٥﴾ وَدَاعِيًا إِلَى اللَّهِ  
بِإِذْنِهِ وَسِرَاجًا مُنِيرًا ﴿٤٦﴾ وَيُبَشِّرُ الْمُؤْمِنِينَ أَنَّ لَهُمْ مِّنَ اللَّهِ فَضْلًا كَبِيرًا  
﴿٤٧﴾ وَلَا تَطِيعُ الْكٰفِرِينَ وَالْمُنٰفِقِينَ وَدَعِ أَذُنَهُمْ وَتَوَكَّلْ عَلَى اللَّهِ وَكَفَى  
بِاللَّهِ وَكِيلًا ﴿٤٨﴾

yâ 'ayyûha-n-nabiyyu 'innâ 'arsalnâka šâhidan wa mubašširan wa nađ  
îran (45) wa dâ'iyân 'ilâ-L-Lâhi bi'idnihî wa sirâjam munîran (46) wa  
bašširi-l-mu'minîna bi'anna lahum mina-L-Lâhi fađlan kabîran (47) walâ  
tuṭi'i-l-kâfirîna wa-l-munâfiqîna wa da' 'ađâhum wa tawakkal 'alâ-L-  
Lâhi wa kafâ bi-L-Lâhi wakîlan (48).

**O Prophète, nous t'avons envoyé comme témoin, annonciateur de la bonne nouvelle et prédicateur. (45) Nous t'avons envoyé pour gagner les hommes à Allah avec son aide. Tu es la lumière qui brille. (46) Annonce**

روى الإمام البخاري عن عمر بن الخطاب رضي الله عنه أن رسول الله ﷺ رأى امرأة من (1)  
السيبي، قد أخذت صبياً، لها، فألمقته إلى صدرها وأرضعته، فقال رسول الله ﷺ: «أترون  
هذه تلقي ولدها في النار وهي تقدر على ذلك؟» قالوا: لا، قال رسول الله ﷺ: «فوالله،  
لله الله أرحم بعباده من هذه بولدها»



**aux croyants qu'ils trouveront auprès d'Allah d'abondantes faveurs. (47)  
N'écoute pas les infidèles et les hypocrites. Dédaigne leurs injures. Fie-toi à  
Allah, qu'Allah te suffise comme protecteur. (48).**

'Ata ben Yassar raconte: «Je rencontrai Abdullah Ben 'Amr Ben Al-'As et lui dis: «Informe-moi au sujet de la description du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- telle qu'elle est mentionnée dans le Pentateuque». Il répondit: «Sûrement. Sa description dans le Pentateuque est telle qu'une partie mentionnée dans le Coran selon ce verset: «O Prophète, nous t'avons envoyé comme témoin, annonciateur de la bonne nouvelle et prédicateur», et un refuge pour les illettrés. Tu es Mon serviteur et Mon Messager. je t'ai appelé Al-Moutawaqel (qui se fie à Dieu), ni dur, ni grossier ni vociférateur dans le marché. Tu ne repousses pas le mal par le mal, mais tu pardonnes et tu es clément. Dieu ne le rappelle à Lui avant qu'il ne redresse la religion déformée, et jusqu'à ce que les hommes témoignent qu'il n'y a d'autres divinités que Dieu. Grâce a lui, Dieu ouvre des yeux fermés, des oreilles sourdes et des cœurs scellés».

Wahb Ben Mounabbah a dit: «Dieu le Très Haut inspira à l'un des Prophètes de Bani Israël, appelé Che'ya (Josué) de haranguer les fils d'Israël, car: Je te ferai dire des révélations, que Je vais envoyer un Messager illettré parmi les illettrés. Il n'est ni rude, ni grossier ni vociférateur dans le marché. En vertu de sa clémence s'il passe par un cierge il ne saurait l'éteindre. S'il marche sur les roseaux aucun bruit ne se fera entendre. Je l'envoie en tant qu'annonciateur de la bonne nouvelle et comme avertisseur. Il ne prononce aucune futilité. Grâce à lui, J'ouvrirai des yeux fermés, des oreilles bouchées et des cœurs scellés. Je le dirige vers toute bonne affaire, lui offre tout bon caractère et la tranquillité comme un vêtement, la piété comme emblème, la crainte de Dieu comme conscience, la sagesse comme paroles, la sincérité et la loyauté comme nature, le pardon comme qualité, la vérité comme loi, l'équité comme comportement, la bonne voie comme chemin, l'Islam comme religion. Il se nomme Ahmed, par lequel je dirige après égarement, enseigne après ignorance, élève après paresse, pour être reconnu après reniement, augmente après pénurie, enrichis après indigence, réunis après séparation, consolide l'entente après dispersion, rallie des cœurs après animosité, sauve de

la perdition une grande partie des hommes, fais de sa communauté la meilleure suscitée parmi les autres pour ordonner le bien et déconseiller le repréhensible, en tant que monothéistes sincères et fidèles, croyant en tout ce que mes Prophètes ont apporté, en leur inspirant la glorification, les louanges et la proclamation de Mon Unicité dans les mosquées comme dans leurs assemblées, prient debout et assis, combattent dans mon sentier en rangs et en rampant, quittent leurs pays à la recherche de Ma satisfaction, purifient leurs visages et leurs membres (dans leurs ablutions), font don de leur sang, leur évangile conservé dans leur cœur, moines la nuit et lions le jour.

«Je fais des membres de sa famille et de leurs progénitures les premiers parmi les hommes, les martyrs et les bons serviteurs. Sa communauté après lui guidera les autres vers la voie droite et jugera d'après la loi. Je rendrai puissant quiconque les secourra et J'appuierai ceux qui M'invoqueront en leur faveur, je ferai le sort malheureux contre ceux qui s'opposeront à eux ou seront injustes à leur égard, ou ceux qui s'empareront d'eux quoi que ce soit. Je ferai d'eux les successeurs des Prophètes, qui appelleront à leur Seigneur, qui ordonneront le bien et interdiront le repréhensible, qui feront la prière et s'acquitteront de la zakat, qui respecteront leurs pactes et engagements, et grâce à eux J'achèverai le bien comme Je l'ai débuté. Telles sont Mes grâces que Je donne à qui Je veux, et c'est Moi qui accorde les grandes grâces».

Ib Abbas rapporte: «Après la révélation de ce verset: **«O Prophète, nous t'avons envoyé...»** Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- envoya 'Ali et Mou'adz au Yemen et leur recommanda: «Partez! annoncez de bonnes nouvelles et ne laissez pas les gens vous fuir, rendez les choses faciles et ne créez pas des difficultés. Dieu m'a révélé: **«O Prophète nous t'avons envoyé comme témoin, annonciateur de la bonne nouvelle et prédicateur»**.

Le terme **«comme témoin»** signifie: attestant de l'unicité de Dieu et il n'y a d'autre Dieu hormis Lui, et comme témoin contre les hommes et de leurs œuvres, comme Dieu a dit: **«Lorsque toi-même tu te dresseras contre eux comme témoin»** [Coran IV, 41]. Tu annonces aux hommes qu'ils auront le Paradis comme récompense, et comme avertisseur pour

les mettre en garde contre le châtement terrible de Dieu.

«Nous t'avons envoyé pour gagner les hommes à Allah» en les appelant à l'adoration de Dieu seul. «Tu es la lumière qui brille» qui signifie que ton appel est tellement clair comme le soleil qui brille où nul ne pourrait le renier à l'exception des rebelles et des impies.

«N'écoute pas les infidèles et les hypocrites. Dédague leurs injures» ne leur obéissez pas et ne prête pas attention à leur méchanceté, plutôt pardonne-leur et passe outre de tout ce qu'ils complotent contre toi, et fie-toi à Allah qui les jugera.

يٰۤاَيُّهَا الَّذِيْنَ ءَامَنُوْا اِذَا نَكَحْتُمُ الْمُؤْمِنٰتِ ثُمَّ طَلَقْتُمُوهُنَّ مِنْ قَبْلِ اَنْ  
تَمْسُوهُنَّ فَمَا لَكُمْ عَلَيْهِنَّ مِنْ عِدَةٍ تَعُدُوْنَهَا فَمِعُوهُنَّ وَسِرِّوْهُنَّ سِرًّا  
جَمِيْلًا ﴿٤٩﴾

yâ 'ayyuhâ-l-ladîna 'â manû 'idâ nakaḥtumu-l-mu'minâti ṭumma ṭallaqtumûhunna min qabli 'an tamassuhumna famâlakum 'alayhinna min 'iddatin ta'taddûnahâ famatti'ûhunna wa sarriḥûhunna sarâḥan jamîlan (49).

**O croyants, si vous concluez une union et que vous répudiez votre femme avant de consommer le mariage, vous n'avez pas le droit de lui imposer une retraite. Consolez-la en lui faisant un don. Et rendez-lui sa liberté avec ménagement. (49).**

Ce verset comporte plusieurs sentences et règles, entre autres on cite: La considération du contrat seul comme étant un vrai mariage, et on ne trouve pas dans tout le Coran un autre verset qui soit plus clair que celui-ci, en se basant sur les dires de Dieu: «avant de consommer le mariage». En vertu de ce verset on peut répudier les femmes avant de consommer le mariage. Bien que Dieu a mentionné la femme croyante, il ne faut pas distinguer entre une femme de condition libre musulmane et une autre des gens du Livre d'après l'avis unanime des ulémas. Selon Ibn Abbas et une foule des exégètes, il n'y a répudiation s'il n'y a mariage, car Dieu a dit: «si vous concluez une union et que vous répudiez votre femme avant de consommer le mariage». Donc

tout divorce doit être toujours précédé par un mariage, d'après Ach-Chafé' et Ahmed Ben Hanbal. Quant à Malek et Abou Hanifa, ils ont avancé qu'un divorce pourrait précéder un mariage, tel le cas d'un homme qui dit par exemple: «Si je me marie d'avec une telle elle est répudiée». Dans ce cas s'il se marie d'avec elle, elle sera considérée comme répudiée ipso facto en se basant sur son vœu. Mais la majorité des ulémas ont riposté que cela n'est plus agréé en se référant au verset précité.

Ibn Abbas a répondu aux derniers en disant: «Lorsque l'homme dit que toute femme que je me marie d'avec elle est répudiée, ses paroles n'ont aucun effet, car Dieu a dit: «O croyants, si vous concluez une union et que vous répudiez votre femme avant de consommer....» Ne voyez-vous pas que la répudiation n'aura lieu qu'après mariage?» Et dans le même sens, 'Amr Ben Chou'aib rapporte d'après son grand père que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Le fils d'Adam n'a pas le droit de répudier celle qui ne possède pas».

«Vous n'avez pas le droit de lui imposer une retraite» d'après l'avis unanime des ulémas, toute femme répudiée avant la consommation du mariage n'est pas tenue de passer une période de viduité pour pouvoir se remarier, toutefois il y a une exception à cette règle qui concerne la femme qui a perdu son mari (la veuve) qui doit passer cette période même si son mariage n'a pas été consommé.

«Consolez-la en lui faisant un don» Le don cité dans ce verset n'est pas limité à la moitié de la dot si celle-ci ne lui a pas été fixée. Dieu a dit à cet égard: «Il vous est permis de répudier les femmes avec qui vous n'aurez pas consommé le mariage et à qui vous n'aurez pas fixé la dot. Mais adoucissez leur déception par un présent, dont l'importance variera suivant que vous serez riche ou pauvre. C'est là une obligation morale pour les gens de noble caractère» [Coran II, 236].

Il est cité dans le Sahih de Boukhari d'après Sahl Ben S'ad que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- avait épousé Oumaima Bent Charahbil. La nuit des noces, il lui tendit la main mais elle le repoussa en éprouvant une certaine aversion. Il ordonna alors à Abou Oussaid de lui donner le trousseau et deux vêtements, et il la répudia. En commentant le verset précité, 'Ali ben Abi Talha a dit: «Si

l'homme avait fixé la dot à sa femme répudiée, il devra lui donner la moitié si le mariage n'est pas consommé. Au cas où cette dot n'a pas été fixée, il lui désigne une certaine somme suivant sa capacité».

يَتَأْتِيهَا النَّبِيُّ إِذَا أَحَلَّلْنَا لَكَ أَزْوَاجَكَ الَّتِي ءَاتَيْتَ أَجْرَهُنَّ وَمَا مَلَكَتْ  
 يَمِينُكَ مِمَّا آفَاءَ اللَّهِ عَلَيْكَ وَبَنَاتِ عَمِّكَ وَبَنَاتِ عَمَّتِكَ وَبَنَاتِ خَالَكَ  
 وَبَنَاتِ خَلَّتِكَ الَّتِي هَاجَرَ مَعَكَ وَأَمْرَأَةٌ مُؤْمِنَةٌ إِنْ وَهَبَتْ نَفْسَهَا لِلنَّبِيِّ إِنْ  
 أَرَادَ النَّبِيُّ أَنْ يَسْتَنْكِحَهَا خَالِصَةً لَكَ مِنْ دُونِ الْمُؤْمِنِينَ قَدْ عَلِمْنَا مَا  
 فَرَضْنَا عَلَيْهِمْ فِي أَزْوَاجِهِمْ وَمَا مَلَكَتْ أَيْمَانُهُمْ لِكَيْلَا يَكُونَ عَلَيْكَ  
 حَرَجٌ وَكَانَ اللَّهُ غَفُورًا رَحِيمًا ﴿٥٠﴾

yâ 'ayyuhâ-n-nabiyyu 'innâ 'ahlalnâ laka 'azwâjaka-l-lâtî 'â'tayta '-  
 ujûrahunna wa mâ malakat yaminuka mimmâ 'afâ'a-L-Lâhu 'alayka wa  
 banâti 'ammika wa banâti 'ammâtika wa banâti hâlik wa banâti  
 hâlâtika-l-lâti hâjarna ma'aka wa-mra'atam mu'minatan 'in wahabat  
 nafsahâ li-n-nabiyyi 'in 'arâda-n-nabiyyu 'ay-yastankihahâ hâlişata-l-laka  
 min dûni-l-mu'minîna qad 'alimnâ mâ faradnâ 'alayhim ff' 'azwâjihim  
 wamâ malakat 'aymânuhum likaylâ yakûna 'alayka hârajun wa kâna-L-  
 Lâhu gafûra-r-Rahîman (50).

**O Prophète, nous déclarons licites tes unions avec les femmes que tu as dotées et les captives qu'Allah t'a livrées. Nous te permettons d'épouser les filles de tes oncles et de tes tantes paternels et maternels qui ont émigré avec toi et, si tu le désires, toute croyante qui t'aura donné son cœur. C'est là un privilège que nous te conférons à l'exception des autres croyants. Nous n'oublions pas les règles que nous leur avons prescrites à l'égard de leurs épouses et de leurs esclaves. Tu n'éprouveras aucune gêne. Allah est indulgent et miséricordieux. (50).**

Dieu a rendu à Son Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- licites les femmes auxquelles a fixé une dot, à savoir que celle-ci n'a pas dépassé les douze onces et demie d'argent, sauf Oum Habiba que le roi de l'Ethiopie, Négus, la dotée de quatre cent dinars, et Safia Bent Houyay qui était une femme parmi les captives, il lui a rendu sa

liberté en l'affranchissant, et ceci constituait sa dot. Quant à Jouwairya Bent Al-Hareth de Bani Al-Moustalaq, qui était une affranchie contractuelle, il a payé le prix de son affranchissement qui fut sa dot, et l'épousa.

«.. Et les captives qu'Allah t'a livrées». Dieu a permis au Prophète d'avoir des esclaves prises des captives de guerre pour en faire des concubines. Parmi elles figuraient Safia et Jouwairya, comme il a été cité auparavant, puis Rayhana Bent Cham'oun de Bani An-Nadir et Marie la copte.

«Nous te permettons d'épouser les filles de tes oncles et de tes tantes paternels et maternels...» A cette époque, les chrétiens ne se mariaient qu'avec les femmes dont une parenté remontait à sept pères et plus les séparait. Quant aux juifs, il était permis à l'un d'entre eux d'épouser la fille de son frère ou de sa sœur. La loi musulmane vient abroger les lois suivies par les uns et les autres, en permettant d'épouser les filles des oncles et tantes paternels, pour abroger le degré de parenté et abolir les habitudes des chrétiens, ainsi que la loi juive qui permettait une chose odieuse.

Ibn Abi Hatem rapporte que Oum Hane' a dit: «Le Messager de Dieu -qu'Aliah le bénisse et le salue-, voulant se fiancer à moi, je m'excusai et il accepta mes excuses. Dieu à cette occasion fit descendre ce verset: «O Prophète, nous déclarons licites les unions... jusqu'à la fin». Puis elle ajouta: Je ne lui étais pas licite étant donné que je n'avais pas fait la hégire avec lui, mais j'étais des libérés». La hégire signifie l'émigration de La Mecque à Médine.

«... Et si tu le désires, toute croyante qui t'aura donné son cœur. C'est là un privilège que nous te conférons à l'exception des autres croyants». Cela signifie qu'il était permis au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- de prendre comme épouse toute croyante si elle s'offrait à lui sans lui donner une dot, s'il le voulait.

A cet égard, Sahl Nen Sa'd As-Sa'idi raconte: «Une femme vint trouver le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- et lui dit: «O Messager de Dieu, je t'offre ma personne». Elle demeura longtemps sans recevoir sa réponse. Un homme se leva alors et dit: «O Messager de Dieu, si tu ne veux pas l'avoir comme épouse, donne-la à moi en mariage». Il lui

demanda: «As-tu quelque chose pour lui donner comme dot?». - Non, répondit l'homme, je n'ai que mon izar que voici. Le Messenger de Dieu répliqua: «Si tu le lui donnes, tu restes sans izar, essaye de trouver autre chose». Et l'homme de rétorquer: «Je ne possède rien». - Essaye d'en trouver ne serait-ce qu'une bague en fer». Comme l'homme n'a pu lui assurer quoi que ce soit, le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- lui dit: «Retiens-tu quelques sourates du Coran?». -Oui, dit l'homme, je retiens telle et telle sourate et telle. Il lui cita les sourates qu'il connaît par cœur. Et le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- de lui dire enfin: «Je te la donne en mariage contre ce que tu connais du Coran» (Rapporté par Boukhari, Mouslim et Ahmed)<sup>(1)</sup>.

Aicha -que Dieu l'agrée- a dit que Khawla Bent Hakim était la femme qui s'est offerte au Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, et elle était une femme vertueuse. Mais d'autres ont rapporté que plusieurs étaient celles qui avaient donné leur cœur au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-. Et Ibn Abbas d'affirmer: «Le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- ne s'est marié d'avec aucune de ces femmes-là, même si cela lui était permise, car tout dépendait de sa volonté».

En commentant les paroles divines: «C'est là un privilège que nous te conférons à l'exception des autres croyants», Ikrima a dit: «La femme qui donne son cœur au Prophète, n'est plus permise à un autre que lui. Lorsqu'une femme s'offre à un homme, elle ne lui est permise tant qu'il ne lui donne pas la dot après la consommation du mariage». Quant à l'interprétation de Qatada, elle est la suivante: «Il n'est pas

(1) عن سهل بن سعد الساعدي أن رسول الله ﷺ جاءته امرأة فقالت: يا رسول الله إني قد وهبت نفسي لك، فقامت قياماً طويلاً، فقام رجل فقال: يا رسول الله زوجيني إن لم يكن لك بها حاجة، فقال رسول الله ﷺ: «هل عندك من شيء تصدقها إياه؟» فقال: ما عندي إلا إزار، فقال رسول الله ﷺ: «إن أعطيتها إزارك جلست لا إزار لك فالتمس شيئاً» فقال: لا أجد شيئاً، فقال: «التمس ولو خاتماً من حديد» فالتمس فلم يجد شيئاً، فقال له النبي ﷺ: «هل معك من القرآن شيء؟» قال: نعم سورة كذا وسورة كذا - المسورة يسميها - فقال له النبي ﷺ: «زوجتكها بما معك من القرآن» (أخرجه البخاري ومسلم وأحمد).

permis à une femme qui donne son cœur à un homme sans qu'il y ait un tuteur légal et une dot, exception faite pour le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-».

«Nous n'oublions pas les règles que nous leur avons prescrites à l'égard de leurs épouses et de leurs esclaves». On entend par cela que l'homme ne peut avoir plus que quatre femmes à la fois en dehors des esclaves dont leur nombre est illimité. Dans chaque mariage, il doit y avoir un tuteur légal, une dot fixée et des témoins. Mais le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- en était exempt, et ceci afin qu'il n'y ait sur lui aucune charge embarrassante.

﴿ تَرْجِي مَنْ تَشَاءُ مِنْهُنَّ وَتُؤَيِّدُ إِلَيْكَ مَنْ تَشَاءُ وَمَنْ أَبْغَيْتَ مِمَّنْ عَزَلْتَ فَلَا جُنَاحَ عَلَيْكَ ذَلِكَ أَدْنَىٰ أَنْ تَقَرَّ أَعْيُنُهُنَّ وَلَا يَحْزَنَ وَيَرْضَيْنَا بِمَا آتَيْنَهُنَّ كُلُّهُنَّ وَاللَّهُ يَعْلَمُ مَا فِي قُلُوبِكُمْ وَكَانَ اللَّهُ عَلِيمًا حَلِيمًا ﴿٥١﴾

turjî man tašâ`u minhunna wa tu`wî` ilayka man tašâ`u wa man-i-btagayta mimman `azalta falâ junâha `alayka dâlika `adnâ `an taqarra `a`yunuhunna walâ yah`zanna wa yarḍayna bimâ` `â` taytahunna kulluhunna wa-L-Lâhu ya`lamu mâ fî qulûbikum wa kâna-L-Lâhu `-'Âlîman Halîman (51).

Tu laisseras celle que tu voudras et tu prendras celle que tu voudras. Tu pourras reprendre celle que tu as délaissée. Ainsi tes femmes accepteront mieux leur destin, ne récrimineront pas et seront satisfaites de ce que tu leur accordes. Allah lit dans vos cœurs. Allah est omniscient et toute compassion. (51).

Dieu a donné le choix au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- d'épouser celle qu'il voulait parmi les femmes qui s'étaient offertes à lui, ou de la faire attendre. Il pouvait aussi reprendre celle qu'il a délaissée pour l'héberger, et il n'y a là aucun reproche à lui adresser. Ach-Cha'bi a dit: «Il s'agit des femmes qui s'étaient offertes au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-. Il a épousé une partie d'elles et fait attendre d'autres qui demeureraient sans mariage après lui, et Oum Charik était l'une d'elles. Mais d'autres exégètes ont avancé



que ce verset a donné la liberté au Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, sans aucun reproche, de se marier avec qui il veut, faire attendre qui il veut, d'avoir des rapports avec qui il veut etc... Quant à lui, il consacrait à chacune de ses femmes un jour déterminé afin d'être équitable.

Les Chafei'tes et autres ont répondu que ce partage ne lui était pas d'obligation en vertu de ce verset. A ce propos, Boukhari rapporte que 'Aïcha a dit: «Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- demandait l'autorisation de chacune de ses femmes pour se rendre chez une autre après la révélation de ce verset: «Tu laisseras celle que tu voudras et tu prendras celle que tu voudras...» On dit à Aïcha: «Que disais-tu à cet égard?» Elle répondit: «Si cela dépendait de moi, j'aurais voulu que le Messager de Dieu demeurer avec moi tout le temps sans cohabiter avec aucune des autres épouses».

«Ainsi tes femmes accepteront mieux leur destin, ne récrimineront pas et seront satisfaites de ce que tu leurs accordes». C'est à dire: Lorsque tes femmes sont au courant que Dieu ne te reproche rien une fois ce partage fait selon ton désir, qui est une option et non une obligation, elles seront satisfaites, ne ressentiront aucun chagrin et reconnaîtront ton équité à leur égard. Car Dieu sait ce qui est dans les cœurs des hommes en préférant des femmes à d'autres étant charmés par la beauté ou autre cause. 'Aïcha rapporte: «Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- partageait les nuits entre ses épouses avec équité et disait: «Grand Dieu, voilà mon comportement vis-à-vis de ce que je possède, ne me reproche pas à cause de ce que Tu possèdes et je ne le possède pas». Il s'agit du cœur.

لَا يَحِلُّ لَكَ النِّسَاءَ مِنْ بَعْدُ وَلَا أَنْ تَبَدَّلَ بَيْنَ مَنْ أَزْوَجَ وَلَوْ أَعَجَبَكَ  
حُسْنَهُنَّ إِلَّا مَا مَلَكَتْ يَمِينُكَ وَكَانَ اللَّهُ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ رَاقِبًا ﴿٥٢﴾

lâ yahillu laka-n-nisâ`u mim ba`du walâ `an tabaddala bihinna min `-azwâjin walaw `a`jabaka ḥusnuhunna `illâ mâ malakat yamînuka wa kâna-L-Lâhu `alâ kulli šay`i-r-Raqîban (52).

**Il ne t'est plus permis désormais de prendre d'autres femmes ou**

**d'échanger celles que tu as, même si tu étais attiré par la grâce de certaines d'entre elles. Tu peux avoir d'autres captives. Allah veille à tout. (52).**

Ce verset constitue une grande considération que Dieu avait conférée aux femmes du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- pour avoir opté pour son Messager et la vie future. Car on a avancé auparavant que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a donné le choix à ses femmes de rester avec lui en supportant la vie austère ou de demander le divorce, et elles ont toutes à l'unanimité opté pour demeurer avec lui. Et pour parachever Sa grâce pour elles, Dieu a interdit au Prophète d'épouser d'autres ou de changer l'une d'elles. Mais plus tard, cette interdiction fut levée, et le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- de sa part n'en a pas abusé afin que ses femmes restassent reconnaissantes envers lui. A cet égard, 'Aïcha a rapporté: «Dieu a permis au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- d'épouser la femme qu'il voulait, jusqu'à sa mort».

Ibn Abi Hatem rapporte que Oum Salama a dit: «Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- ne mourut avant que Dieu ne lui ait rendues licites toutes les femmes sauf celles dont la loi l'interdisait. Tel est le sens des dires de Dieu: «Tu laisseras celle que tu voudras...». Ce verset abroge celui qui s'ensuit.

D'autres ont dit: «Il faut interpréter ce verset: «**Il ne t'est plus permis désormais de prendre d'autres femmes**» de la façon suivante: Il ne t'est plus permis d'épouser d'autres femmes que celles que nous avons déjà montrées, à savoir: tes femmes auxquelles tu as donné leur douaire, les captives que Dieu t'a destinées, les filles de tes oncles et tantes paternels et maternels, et celles qui se sont offertes à toi.

Ibn Jarir apporte d'après Ziad qu'un homme des Ansars demanda à Oubay Ben Ka'b: «Que penses-tu si toutes les femmes du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- étaient mortes, n'aurait-il pas le droit de se remarier?». Il lui répondit: «Et qu'est-ce qu'il l'en empêche?». L'Ansarien répliqua: «Les dires de Dieu: «**Il ne t'est plus permis désormais de prendre les femmes...**» Oubay rétorqua: «Dieu lui a permis de se marier d'avec certaines femmes en lui disant: «**O Prophète, nous déclarons licites tes unions avec les femmes que tu as dotées...**», puis il lui

dit: «Il ne t'est plus permis...» De sa part, Ibn Abbas a commenté le verset sus-mentionné et a précisé que Dieu a ordonné au Prophète de n'épouser que le croyantes, c'est à dire les musulmanes. Puis il a récité: «Celui qui nie les commandements de la foi perd le bénéfice de sa bonne conduite» [Coran V, 5].

يٰۤاَيُّهَا الَّذِيْنَ ءَامَنُوْا لَا تَدْخُلُوْا بِيُوتِ النَّبِيِّ اِلَّا اَنْ يُؤْذَنَ لَكُمْ اِلَىٰ طَعَامٍ  
 غَيْرِ نَظْرِيْنَ اِنَّهُ وَلٰكِنْ اِذَا دُعِيْتُمْ فَاَدْخُلُوْا اِذَا طَعِمْتُمْ فَانْتَشِرُوْا وَلَا  
 مُسْتَنْسِفِيْنَ لِجَدِيْبٍ اِنَّ ذٰلِكُمْ كَانَ يُؤْذَى النَّبِيَّ فَيَسْتَجِيْءُ مِنْكُمْ وَاللّٰهُ لَا  
 يَسْتَجِيْءُ مِنَ الْحَقِّ وَاِذَا سَأَلْتُمُوْهُنَّ مَتَعًا فَسْتَلُوْهُنَّ مِنْ وَّرَآءِ حِجَابٍ ذٰلِكُمْ  
 اَطْهَرُ لِقُلُوْبِكُمْ وَقُلُوْبِهِنَّ وَمَا كَانَ لَكُمْ اَنْ تُؤْذُوْا رَسُوْلَ اللّٰهِ وَلَا اَنْ  
 تَنكِحُوْا اَزْوَاجَهُمْ مِنْۢ بَعْدِهٖۤ اَبَدًا اِنَّ ذٰلِكُمْ كَانَ عِنْدَ اللّٰهِ عَظِيْمًا ﴿٥٣﴾ اِنْ  
 تَبَدَّلُوْا شَيْئًا اَوْ تَخَفُوْهُ فَاِنَّ اللّٰهَ كَانَ يَكُلُّ شَيْءًا عَظِيْمًا ﴿٥٤﴾

yâ 'ayyuhâ-l-lađîna 'â manû lâ tadħulû buyûta-n-nabiyyi 'illâ 'an yu'd  
 ana lakum 'ilâ ṭa'âmin ġayra nâzirîna 'inâhu walâkin 'idâ du'itum  
 fadħulu fa'idâ ṭa 'imtum fa-ntašîrû walâ musta'nisîna liħadîtin 'inna d  
 âlikum kâna yu'dî-n-nabiyya fayastahî minkum wa-L-Lâhu lâ yastahî  
 mina-l-ħaqqi wa 'idâ sa'altumûhunna matâ'an fas'alûhunna min warâ'i  
 ħijâbin dâlikum 'aṭharu liqulûbikum wa qulûbihinna wamâ lakum 'an  
 tu'du rasûla-L-Lâhi walâ 'an tankiḥû 'azwâjahû mim ba'dihî 'abadan  
 'inna dâlikum kâna 'inda-L-Lâhi 'azîman (53) 'in tubdû šay'an 'aw  
 tuḥfûhu fa'inna-L-Lâha kâna bikulli šay'in 'Alîman (54).

O croyants, n'entrez pas dans la demeure du Prophète que s'il vous a invités à partager sa nourriture. Evitez de vous y trouver à l'heure du repas. Lorsque vous êtes invités, présentez-vous et, après avoir mangé, retirez-vous, sans vous livrer à des conversations familières. Car cela pèse au Prophète. Il n'ose pas vous le dire, mais Allah n'hésite pas à dire la vérité. Si vous demandez quelque chose à ses femmes, isolez-vous d'elles par un voile. Vos cœurs et les leurs se conserveront plus purs. Evitez d'offenser l'Envoyé d'Allah. N'épousez pas les femmes qui auront partagé

**sa couche. Ce serait un péché impardonnable aux yeux d'Allah. (53) Ce que vous laissez paraître au grand jour et ce que vous cachez, Allah le sait. (54).**

Ce verset, d'après les exégètes, est celui qui impose aux femmes du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- de porter le voile, et il y a là des règles et de sentences de politesse légale.

Omar Ben Al-Khattab a dit: «Mes propositions ont coïncidé avec trois versets que Dieu a fait descendre, à savoir: Je dis: «O Messenger de Dieu, si tu as pris la station d'Ibrahim comme lieu de prière?». Dieu fit révéler ce verset: «Et nous avons érigé en lieu de prière la station d'Abraham» [Coran I, 125]. Je lui dis aussi: «O Messenger de Dieu, il y a le pervers comme il y a le pieux qui rentrent chez toi, pourquoi n'ordonnes-tu pas à tes femmes d'être voilées?» Dieu fit descendre le verset du voile. La troisième est la suivante: Les femmes du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-, portées par leur jalousie les unes des autres, s'accordèrent à jouer un rôle contre lui. Je leur dis alors: «S'il vous répudie, il se peut que son Seigneur lui donne en échange de meilleures épouses que vous...» [Coran LXVI, 5] et le verset fut révélé comme tel. Dans une version rapportée par Mouslim, il y avait aussi l'affaire des captifs de Badr qui fut sa quatrième proposition.

Al-Boukhari rapporte que Anas a raconté le récit suivant: «Le jour où le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- épousa Zainab Bent Jahch, il invita les hommes au repas de noces. Le repas terminé, il s'apprêta à se lever, mais les hommes demeurèrent assis s'entretenir. Il se leva enfin, et un petit groupe se leva à son tour, mais les autres restèrent assis continuer leur conversation, ils étaient au nombre de trois. Voulant rentrer chez lui, il constata que ces trois individus étaient toujours assis. Après leur départ, continua Anas, je le fis savoir. Il rentra alors chez son épouse, et à ce moment le verset du voile fut révélé, et Dieu a dit: «O croyants, n'entrez pas dans la demeure du Prophète que s'il vous a invités à partager sa nourriture. Évitez de vous y trouver à l'heure des repas. Lorsque vous êtes invités, présentez-vous et, après avoir mangé, retirez-vous..».

Anas Ben Malek rapporte: «Le Messenger de Dieu -qu'Allah le

bénisse et le salue-, à la consommation du mariage avec l'une de ses femmes, prépara un repas. Oum Soulaïm fit à cette occasion du Hays (un mets composé de dattes, du beurre, du lait et de farine) contenu dans une petite écuelle et me dit: «Va saluer le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- de ma part et dis-lui qu'il accepte ceci car nous lui devons beaucoup». A cette époque il y avait une famine, je pris l'écuelle et la donna au Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- en lui transmettant les paroles de Oum Soulaïm. Il le regarda puis me dit: «Mets-la dans un coin de la maison et va m'appeler tel et tel» en me citant plusieurs personnes, et ajouta: «Ainsi que tout musulman que tu rencontres». Je m'exécutai, dit Anas, et je revins chez lui alors que la maison était pleine d'hommes, ainsi que la pièce annexe et sa chambre».

Ibn Abi Hatem demanda alors à Anas: «O Abou Othman, quel était le nombre des invités?». Anas répondit: «Trois cents à peu près» et ajouta: «Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- me demanda alors de lui apporter l'écuelle. En la lui apportant, il mit sa main là-dessus et invoqua Dieu, puis dit: «Telle est la volonté de Dieu». Ensuite il dit: «Que chaque dix hommes entrent, prononcent le nom de Dieu et que chacun prenne de ce qui se trouve devant lui». Les hommes entrèrent et mangèrent tous sans exception. A la fin, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- me chargea d'enlever le reste du repas. Je pris l'écuelle et regardai dedans, et je ne sais pas si le contenu était plus abondant avant ou après le repas.

Le repas terminé, certains des compagnons restèrent à la maison pour s'entretenir alors que la nouvelle mariée tournait son visage vers le mur. Comme la conversation dura longtemps, elle causa de la perplexité au Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- qui était le plus pudique. Il se leva ensuite pour entrer chez ses femmes. En le voyant les hommes constatèrent que leur présence avait pesé lourd sur lui, et ils partirent. Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- rentra alors chez lui, du moment où je me trouvais dans sa chambre. Il demeura un certain temps, puis il reçut cette révélation: **«O croyants, n'entrez dans la demeure du Prophète que s'il vous a**

invités..» Et Anas de terminer: «Je fus le premier des hommes qui entendit réciter ces versets (Rapporté par Ibn Abi Hatem)<sup>(1)</sup>.

Dans ce verset, Dieu avertit les hommes d'entrer dans les demeures du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- sans son autorisation, comme ils faisaient du temps de l'ignorance et au début de l'Islam, afin de respecter le caractère sacré des maisons. Puis Dieu fait exception à cela en ajoutant: «que s'il vous a invités à partager sa nourriture». Dans une autre traduction du verset, il est dit: «sans être là à attendre sa cuisson» qui veut dire: N'attendez pas que le repas soit préparé pour saisir cette occasion et entrer, car Dieu répugne cela.

«Lorsque vous êtes invités, présentez-vous et, après avoir mangé,

(1) روى ابن أبي حاتم عن أنس بن مالك قال: أعرس رسول الله ﷺ ببعض نسائه، فصنعت أم سليم حسياً ثم جعلته في ثور، فقالت: اذهب بهذا إلى رسول الله ﷺ وأقرته مني السلام وأخبره أن هذا منا له قليل، - قال أنس: والناس يومئذ في جهنم - فجئت به، فقلت: يا رسول الله بعثت بهذا أم سليم إليك، وهي تقرئك السلام وتقول أخبره أن هذا منا له قليل، فنظر إليه ثم قال: «ضعه» فوضعه في ناحية البيت ثم قال: «اذهب فادع لي فلاناً وفلاناً» فسمى رجلاً كثيراً، وقال: «ومن لقيت من المسلمين، فدعوت من قال لي ومن لقيت من المسلمين فجئت والبيت والصفة والحجرة ملاءى من الناس، فقلت: يا أبا عثمان كم كانوا؟ فقال: كانوا زهاء ثلاثمائة، قال أنس: فقال لي رسول الله ﷺ: «جئ به» فجئت به إليه فوضع يده عليه ودعا، وقال: «ما شاء الله»، ثم قال: «ليتعلق عشرة عشرة وليسوا، وليأكل كل إنسان مما يليه» فجعلوا يسمون ويأكلون حتى أكلوا كلهم، فقال لي رسول الله ﷺ: «ارفعه» قال: فجئت فأخذت التور، فنظرت فيه فما أدري أهو حين وضعت أكثر أم حين أخذت، قال: وتخلف رجال يتحدثون في بيت رسول الله ﷺ وزوج رسول الله ﷺ التي دخل بها معهم مولية وجهها إلى الخائط فأطالوا الحديث، فشقوا على رسول الله ﷺ وكان أشد الناس حياءً، ولو أعلموا كان ذلك عليهم عزيزاً، فقال رسول الله ﷺ على حجره وعلى نسائه، فلما رأوه قد جاء ظنوا أنهم قد ثقلوا عليه ابتدروا الباب، فخرجوا وجاء رسول الله ﷺ حتى أرخى الستر ودخل البيت وأنا في الحجرة فمكث رسول الله ﷺ في بيته يسيراً وأنزل الله عليه القرآن فخرج وهو يتلو هذه الآية: ﴿يا أيها الذين آمنوا لا تدخلوا بيوت النبي ﷺ إلا من أجل حاجته﴾ الآية، قال أنس: فقرأهن عليّ قبل الناس فأنا أحدث الناس بهن عهداً (أخرجه ابن أبي حاتم والبخاري ومسلم والترمذي والنسائي).

retirez-vous». Il est cité dans un hadith authentifié que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «si on m'invitait à prendre un bras d'un mouton (rôti), j'aurais répondu à cette invitation. Et si on m'offrait un pied de mouton, je l'aurais accepté. Lorsque vous terminez le repas dispersez-vous, car votre présence pourrait gêner votre hôte». C'est pourquoi Dieu a dit ensuite: «**sans vous livrer à des conversations familières**», comme il en fut de ceux qui sont demeurés chez le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- lors du repas des noces. «Car cela pèse au Prophète. Il n'ose pas vous le dire» en vous chassant de chez lui à cause de sa pudeur, et il répugna à vous le demander. «**Mais Allah n'hésite pas à dire la vérité**», c'est pourquoi il vous interdit d'agir ainsi.

«**Si vous demandez quelque chose à ses femmes, isolez-vous d'elles par un voile**». Ce qui signifie: Comme Je vous ai interdit d'entrer chez elles, ainsi Je vous interdis de les regarder absolument. Et si vous désirez un objet quelconque de chez elles, demandez-le en se tenant derrière un voile, car «**Vos cœurs et les leurs se conserveront plus purs**». Voilà Mes enseignements que je vous ordonne de suivre.

«**Évitez d'offenser l'Envoyé d'Allah. N'épousez pas les femmes qui auraient partagé sa couche. Ce serait un péché impardonnable aux yeux d'Allah**» Ibn Abbas a dit que ce verset fut révélé au sujet d'un homme qui pensait à épouser une des femmes du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- après sa mort. Un homme demanda à Soufian: «s'agit-il de 'Aïcha?». Il lui répondit: «C'est ce qu'on m'avait dit». Quant à As-Soudy, il a précisé que cet homme était Talha Ben Oubaidallah, et le verset de l'interdiction le concernait. Les ulémas s'accordent que toute femme qui avait partagé la couche du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- sera interdite à quiconque après lui, car elles seront ses épouses dans la vie future comme elles l'étaient dans le bas monde, et en plus elles sont considérées comme étant les mères des croyants. Dieu montre la gravité de ce faire en disant: «**Ce serait un péché impardonnable**».

«**Ce que vous laissez paraître au grand jour et ce que vous cachez, Allah le sait**». C'est à dire, ce que vous faites en public et ce que vous dissimulez dans votre for intérieur, Dieu le sait, car «**Allah surprend les**

regards indiscrets et les secrets des cœurs» [Coran XL, 19].

A ce propos, Ibn Abbas a raconté: «Un cousin paternel de l'une des femmes du Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - est venu chez elle pour s'entretenir. Comme le Messager de Dieu éprouva une certaine répugnance, ce cousin dit: «Il m'empêche de causer avec ma cousine, après sa mort je me marierai d'avec elle». Ce verset fut alors révélé, et cet homme, comme a ajouté Ibn Abbas, a affranchi un esclave, a mis dix chameaux pour être montés dans le service de Dieu et a accompli le pèlerinage à pied, pour expier son faire.

لَا جُنَاحَ عَلَيْهِنَّ فِي آبَائِهِنَّ وَلَا أَبْنَائِهِنَّ وَلَا إِخْوَانِهِنَّ وَلَا أُمَّهَاتِهِنَّ وَلَا  
أَبْنَاءَ أَخَوَاتِهِنَّ وَلَا نِسَائِهِنَّ وَلَا مَا مَلَكَتْ أَيْمَانُهُنَّ وَأَقْرَبِينَ اللَّهُ إِلَيْكَ اللَّهُ  
كَانَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ شَهِيدًا ﴿٥٥﴾

lâ junâha 'alayhinna fî 'âbâ'ihin walâ 'abnâ' ihinna walâ 'ihwânihinna walâ 'abnâ' i 'ihwânihinna walâ 'abnâ' i 'ahawâtihinna walâ nisâ' ihinna walâ mâ malakat 'aymânuhunna wa-t-taqîna-L-Lâha 'inna-L-Lâha kâna 'alâ kulli šay'in šahîdan (55).

**Les épouses du Prophète peuvent se montrer sans voile devant leurs pères, leurs enfants, leurs frères, leurs neveux, leurs amis et leurs esclaves. Qu'elles craignent Allah. Allah est témoin de tout. (55).**

Dieu, après avoir imposé aux femmes du Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - de se voiler devant les hommes, a fait exception de certains qu'il a énumérés dans le verset précité, tout comme Il a dit ailleurs en parlant de la parure des femmes en général: «... de ne laisser voir les parties découvertes de leur corps qu'à leurs époux, à leurs père et mère, aux père et mère de leur époux etc...» [Coran XXIV, 31].

«Leurs amis» qui sont les femmes musulmanes croyantes» «et leurs esclaves» femelles et non les mâles, comme on l'a commenté auparavant. «Quelles craignent Allah! Allah est témoin de tout» de ce qu'elles font en cachette et en public, car Il voit tout.



إِنَّ اللَّهَ وَمَلَائِكَتَهُ يُصَلُّونَ عَلَى النَّبِيِّ يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا صَلُّوا عَلَيْهِ  
وَسَلِّمُوا تَسْلِيمًا ﴿٥٦﴾

'inna-L-Lâha wa malâ'ikatahû yuṣallûna 'alâ-n-nabiyyi yâ 'ayyuhâ-l-ladîna âmanû ṣallû 'alayhi wa sallimû taslîman (56).

. Allah et ses anges prient pour le Prophète. O croyants, priez pour lui et louez-le (56).

Abou Al-'Alya, comme a rapporté Boukhari, a dit que la prière de Dieu pour son Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- signifie l'éloge, et celle des anges est leur invocation en sa faveur. Pour Ibn Abbas cette prière est leur bénédiction. Et Soufian de dire à son tour: La prière de Dieu est sa miséricorde, et celle des anges la demande du pardon pour lui.

Que ce soit l'un ou l'autre, Dieu fait savoir à Ses serviteurs la place qu'il réserve à Son Prophète auprès de Lui, qui sera la plus élevée dans «L'illiyine». Il fait son éloge devant les anges les plus rapprochés de Lui, et ceux-ci à leur tour prient pour lui. Il ordonne également aux habitants de la terre de prier pour lui et de le saluer, afin que cela lui soit fait dans les deux mondes: céleste et terrestre.

Ibn Abbas rapporte: «Les fils d'Israël avaient demandé à Moïse - que Dieu le salue-: «Ton Seigneur prie-t-Il?». Dieu à ce moment l'interpella: «O Moïse, ils viennent de te demander si Je prie? réponds-leur: «Oui. Mes anges et Moi, prions pour les Prophètes et les Messagers», Dieu fit descendre sur Son Prophète: «Allah et ses anges prient pour le Prophète. O croyants, priez pour lui et louez-le».

Dieu aussi prie pour Ses serviteurs croyants, comme Il a dit: «- Allah et ses anges prient pour vous» [Coran XXXIII, 43].

Il est dit dans un hadith: «Dieu et ses anges prient pour ceux- qui font la prière en se tenant à droite des rangs». Plusieurs hadiths ont parlé de la façon de faire la prière pour le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- et nous allons nous contenter de rapporter quelques-uns:

- En interprétant ce verset, Ka'b ben 'Oujra rapporte qu'on a

demandé «O Envoyé de Dieu, nous savons bien comment on te salue, comment prions-nous pour toi (ou sur toi)?». Il répondit: «Dites: «Grand Dieu, prie pour Mouhammad et pour la famille de Mouhammad, comme Tu as prié pour la famille de Ibrahim, Tu es digne de louange et de gloire. Bénis Mouhammad et la famille de Mouhammad, comme Tu as béni Ibrahim et la famille de Ibrahim, Tu es digne de louange et de gloire» (- Rapporté par Boukhari)<sup>(1)</sup>. A savoir que le salut sur le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, est celui qu'on prononce dans la prière lors du tachahoud: Que le salut soit sur toi ô Prophète, ainsi que la miséricorde de Dieu et sa bénédiction».

-Abou Mass'oud Al-Ansari rapporte: «Alors que nous étions dans une assemblée chez Sa'd Ben 'Obada, le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - vint nous rejoindre. Bachir Ben Sa'd lui dit: «O Envoyé de Dieu, Dieu nous a ordonné de prier pour toi, comment devons-nous faire cette prière?». Il garda le silence longuement au point où nous souhaitions ne plus poser une question pareille. Puis il nous répondit: «Dites: «Grand Dieu, prie pour Mouhammad ainsi que pour la famille de Mouhammad, comme Tu as prié pour Ibrahim et pour la famille de Ibrahim. Bénis Mouhammad et la famille de Mouhammad comme Tu as béni la famille de Ibrahim, dans les mondes. Tu es digne de louange et de gloire». Quant aux salutations, elles sont comme vous les savez» (Rapporté par Mouslim)<sup>(2)</sup>.

(1) روى البخاري عند تفسير هذه الآية عن كعب بن عجرة قال: قيل يا رسول الله أما السلام عليك فقد عرفناه فكيف الصلاة؟ قال: «قولوا اللهم صل على محمد وعلى آل محمد كما صليت على إبراهيم إنك حميد مجيد، اللهم بارك على محمد كما باركت على إبراهيم إنك حميد مجيد»

(2) قال مسلم عن أبي مسعود الأنصاري قال: أتانا رسول الله ﷺ ونحن في مجلس سعد ابن عبادة فقال له بشير بن سعد: أمرنا الله أن نصلي عليك يا رسول الله فكيف نصلي عليك؟ قال: فسكت رسول الله ﷺ حتى تمنينا أنه لم يسأل، ثم قال رسول الله ﷺ: «قولوا اللهم صل على محمد وعلى آل محمد كما صليت على آل إبراهيم، وبارك على محمد وعلى آل محمد كما باركت على آل إبراهيم في العالمين إنك حميد مجيد، والسلام كما قد علمتم» (أخرجه مسلم وأبو داود والترمذي والنسائي).

L'imam Ach-Chafé'i a déduit que toute prière non terminée par la salutation sur le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- lors du dernier tachahoud, est invalide. Mais les autres ulémas avaient une opinion différente qui la contredit, mais aucune unanimité sur ce point n'est connue ni dans le passé ni dans la période contemporaine. Et c'est Dieu qui est le plus savant.

### Les mérites de prier pour le Prophète.

Tirmidzi rapporte d'après Abdullah Ben Mass'oud, que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Celui qui sera le plus rapproché de moi au jour de la résurrection est celui qui aura prié le plus pour moi».

Tirmidzi rapporte aussi, d'après Oubay Ben Ka'b, que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, après l'écoulement des deux tiers de la nuit, disait: «Hommes! Invoquez Dieu! Invoquez Dieu! Le grand bruit retentit et sera suivi par un autre! La mort arrive avec ce qu'elle porte (comme affres), la mort arrive avec ce qu'elle porte». Oubay lui demanda: «O Envoyé de Dieu, je multiplie souvent la prière pour toi. Combien dois-je le faire?». Il lui répondit: «Autant que tu voudras». -Dois-je consacrer le quart (de mon temps)? dis-je. Il répliqua: «Autant que tu voudras, et si tu veux augmenter ce sera un bien pour toi». -La moitié?. - Autant que tu voudras, et si tu veux augmenter ce sera un bien pour toi. - Les deux tiers?. - Autant que tu voudras, et si tu veux augmenter, ce sera un bien pour toi. Alors, reprit Oubay, je consacrerai tout mon temps à le faire. Et le Prophète de répondre: «Cela te soulage de toute angoisse et absout tes péchés» (Rapporté par Tirmidzi)<sup>(1)</sup>.

L'imam Ahmed rapporte, d'après Abdul Rahman Ben 'Awf, que le

---

(1) روى الترمذي عن أبي بن كعب قال: كان رسول الله ﷺ فقال: «يا أيها الناس اذكروا الله اذكروا الله، جاءت الراجفة تتبعها الرادفة، جاء الموت بما فيه، جاء الموت بما فيه» قال أبي: قلت يا رسول الله إني أكثر الصلاة عليك فكم أجعل لك من صلاتي؟ قال: «وما شئت» قلت الربيع، قال: «وما شئت فإن زدت فهو خير لك» قلت فالتصريف قال: «وما شئت فإن زدت فهو خير لك» قلت فالثلاثين، قال: «وما شئت فإن زدت فهو خير لك» قلت أجعل لك صلاتي كلها، قال: «إذن تكفي همك ويغفر لك ذنبك»

Messenger de dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- se leva pour entrer là où il gardait les biens des aumônes, se dirigea vers la qibla et se prosterna. Il demeura prosterné si longuement au point que je crus qu'il fut rappelé à Dieu. Je m'approchai de lui et m'assis. Il leva alors la tête et demanda: «Qui es-tu?». -Abdul Rahman, répondis-je. Que veux-tu?. Je répliquai: «O Envoyé de Dieu, tu t'es prosterné si longuement au point que j'ai cru que tu es mort!». Il me dit: «Gabriel vint m'annoncer la bonne nouvelle que Dieu - à Lui la puissance et la gloire -a dit: «Quiconque prie pour toi, je prie pour lui, et quiconque te salue, Je le salue»; Alors je me prosternai devant Dieu - à Lui la puissance et la gloire- en signe de reconnaissance».

L'imam Ahmed rapporte d'après Anas que le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «*Quiconque prie pour moi une seule fois, Dieu prie pour lui dix fois autant et lui efface dix péchés*».

Dans un autre hadith rapporté par Abou Dzarr, le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «*L'avare est celui qui, en me mentionnant devant lui, ne prie par pour moi*».

Tirmidzi Rapporte d'après Abou Houraira, que le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «*Sera humilié quiconque ne prie pas pour moi en me mentionnant devant lui; quiconque dont ses péchés ne sont pas absous du début à la fin du mois de Ramadan; et quiconque dont ses parents avaient atteint l'âge de vieillesse auprès de lui et n'entre pas au Paradis (en les traitant comme il se doit)*<sup>(1)</sup>.

Tous ces hadiths montrent l'obligation de prier pour le Messenger de Dieu chaque fois que son nom est mentionné. D'autres ont précisé qu'une fois le nom du Messenger de Dieu est mentionné dans une assemblée il suffit de prier pour lui une seule fois, mais si on multiplie cette prière, ce n'est qu'une recommandation. A ce propos, on cite à l'appui ce hadith rapporté par Tirmidzi, d'après Abou Houraira, dans lequel le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «*Des*

---

قال الترمذي عن أبي هريرة قال، قال رسول الله ﷺ: «رغم أنف رجل ذكرته عنده فلم يوصل علي، ورغم أنف رجل دخل عليه شهر رمضان ثم انسلخ قبل أن يغفر له، ورغم أنف رجل أدرك عند أبواه الكبير فلم يدخله الجنة»

*gens ne se réunissent dans une assemblée et ne prient pas pour leur Prophète, sans que cela ne leur soit une amertume au jour de la résurrection, car Dieu pourra les châtier comme Il pourra leur pardonner».*

### **Chapitre.**

La prière pour des gens autres que les Prophètes, était un sujet de discussion entre les ulémas. Pour ce qui est des familles des Prophètes, il est permis d'après l'avis unanime, de dire par exemple: «Grand Dieu, prie pour Mouhammad et la famille de Mouhammad, pour ses épouses et pour sa progéniture». Quant aux autres personnes, certains ont dit que cette prière est tolérée, en se basant sur les dires de Dieu: **«Allah et ses anges prient pour vous»** [Coran XXXIII, 43] et **«Prélève sur leurs biens un impôt pour les purifier et ennoblir leurs âmes. Prie pour eux»** [Coran IX, 103] ainsi que sur un hadith rapporté par Abdullah Ben Abi Awfa dans lequel, il a dit: «- Lorsque des gens apportaient au Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- une aumône (pour la donner aux pauvres), il invoquait Dieu et disait: «Grand Dieu, prie pour eux». Mon père lui apporta la sienne, et le Prophète de dire: «Grand Dieu, prie pour la famille de Abi Awfa».

Mais la majorité des ulémas ont précisé qu'il ne faut prier que pour les Prophètes, car cette prière est devenue un emblème pour eux quand on les mentionne, et personne autre qu'eux n'est digne de cette prière. On ne dit pas par exemple: «Grand Dieu prie pour Abou Bakr», ou pour autres que lui, tout comme on n'a pas le droit de dire;» «- Mouhammad à lui la puissance et la gloire» même si cette formule donne ce sens ou quelque chose semblable. Cette catégorie des ulémas se sont référés au Livre de Dieu et à la sunna du Prophète qui consiste à invoquer Dieu pour eux.

Quant aux salutations, Al-Jouwaini a avancé qu'elles sont en tant qu'une prière et on ne doit pas les faire en général, car elles concernent les Prophètes en toute exclusivité. Par exemple on ne dit pas «Ali que Dieu le salue», s'agit-il des morts ou des vivants. Quant aux vivants, il suffit de dire: «Que la paix soit sur vous, ou avec vous», d'après l'avis unanime des ulémas.

Et l'auteur de cet ouvrage de conclure: On trouve dans les livres traitant de la tradition prophétique, ou autres livres, certains auteurs qui mentionnent le nom de 'Ali en lui préservant le salut de Dieu en dehors des autres califes tels que Abou Bakr ou 'Omar ou autres. Bien que le sens de cette salutation est admissible, il ne faut pas que cela lui soit réservé en dehors des autres, mais on doit être équitable en vénérant ces califes et les louant pour ce qu'ils avaient fait pour la communauté musulmane. Ikrima rapporte que Ibn Abbas dit qu'il ne faut prier que pour le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-, mais on est tenu de demander le pardon et l'absolution pour tous les musulmans hommes et femmes.

A ce propos, on a raconté que 'Omar Ben Abdul-'Aziz avait envoyé une certaine lettre dans laquelle il a écrit: «Hommes! Il en est des gens qui désirent la vie présente en accomplissant les œuvres pour l'au-delà, et certains ont fait une innovation en priant pour leurs califes et commandants (émirs des croyants) tout comme ils le font pour le Prophète. Lorsque tu reçois cette lettre, ordonne aux hommes de consacrer leur prière pour les Prophètes exclusivement et que leurs invocations soient faites en faveur de tous les musulmans».

An-Nawawi a averti les hommes en disant: «Lorsque l'un d'entre vous prie pour le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-, qu'il joigne la salutation à la prière, et qu'il ne dise pas seulement: «Dieu prie pour Mouhammad» sans dire: «et le salue-le». Et qu'il ne dise pas seulement: «Dieu salue Mouhammad» sans dire: «et prie pour lui (ou sur lui)». Ce qu'il a avancé se base sur les dires de Dieu: «O croyants, priez pour lui et louez-le».

إِنَّ الَّذِينَ يُؤْذُونَ اللَّهَ وَرَسُولَهُ لَعَنَهُمُ اللَّهُ فِي الدُّنْيَا وَالْآخِرَةِ وَأَعَدَّ لَهُمْ عَذَابًا مُهِينًا ﴿٥٧﴾ وَالَّذِينَ يُؤْذُونَ الْمُؤْمِنِينَ وَالْمُؤْمِنَاتِ بَغْيًا مَا كَتَبْنَا فَقَدْ احْتَمَلُوا بِهِنَّ وَإِنَّمَا مِثْلُنَا ﴿٥٨﴾

'inna-l-laḍ īna yu'd ūna-L-Lāha wa rasūlahū la'anahumu-L-Lāhu fī-d-dunyā wa-l-'ā ḥirati wa 'a'adda lahum 'aḍ ābam muhīnan (57) wa-l-laḍ īna yu'd ūna-l-mu'minīna wa-l-mu'mināti biḡayri mā-ktasabū faqadi-

ḥtamalû buhtānan wa 'iṭmam-mubīnan (58).

**Ceux qui offensent Allah et Son Prophète seront maudits dans ce monde et dans l'autre et subiront un châtement atroce. (57) Ceux qui offensent sans motif les croyants ou les croyantes endossent une lourde responsabilité et commettent un énorme péché. (58).**

Dieu menace ceux qui font tort à Lui et à Son Prophète, en commettant toute interdiction à Ses prescriptions, ou en nuisant au Prophète soit en paroles soit en actes.

Il est cité dans les deux Sahih d'après Abou Houraira, que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«Dieu - à Lui la puissance et la gloire- dit: «Le fils d'Adam Me nuit, il injurie le temps, or le temps c'est Moi, Je fais succéder les nuits aux jours» (Rapporté par Boukhari, Mouslim et Nassai)<sup>(1)</sup>..*

Du temps de la Jahilia (l'ignorance) les hommes disaient souvent: «Quel mauvais destin» ou «que ce temps soit maudit». Ils imputaient tout cela au temps et l'injuriaient, ignorant que l'auteur de ces événements est Dieu -à lui la puissance et la gloire-.

Bien que Ibn Abbas précise que le verset précité fut révélé au sujet de ceux qui ont critiqué le mariage du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- d'avec Saifa Bent Houyay Ben Akhtab, mais il s'avère qu'il a une portée plus générale et touche quiconque aura nui au Prophète en quoi que ce soit. Car obéir au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- c'est obéir à Dieu. A cet égard, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«Craignez Dieu en mes compagnons et ne les prenez pas comme cible après moi. Celui qui les aime, m'aura aimé, celui qui les méprise, m'aura méprisé, celui qui leur a nui, m'aura nui, et celui qui m'aura nui, aura nui à Dieu, enfin qui aura nui à Dieu, peu s'en faut qu'Il le saisisse (Rapporté par Ahmed et Tirmidzi)<sup>(2)</sup>.*

---

(1) في الصحيحين عن أبي هريرة قال، قال رسول الله ﷺ: «يقول الله عز وجل: يؤذيني ابن آدم، يسب الدهر، وأنا الدهر أقلب ليله ونهاره»

(2) قال رسول الله ﷺ: «الله الله في أصحابي لا تتخذوهم غرضاً بعدي، فمن أحبهم فبحبي

«Ceux qui offensent sans motif les croyants ou les croyantes» en leur attribuant des choses qu'ils ne les ont pas faites«endossent une lourde responsabilité et subiront un châtement atroce» Pour commettre un tel péché, il suffit à un homme de leur imputer ce qu'ils n'ont pas commis en forgeant de mensonges sur eux pour les dénigrer. Entrent dans cette catégorie, ceux qui mésestiment les compagnons de l'Envoyé de Dieu en leur imputant des choses dont ils en sont innocents. Ils les décrivent autrement que Dieu en a parlé d'eux. Dieu - à Lui la puissance et la gloire- a fait savoir qu'Il est satisfait des Mouhajirines et des Ansariens et les a loués. Mais ces ignorants les ont insultés et dénigrés en racontant d'eux des choses qu'ils n'ont pas commises. En vérité, ces hommes-là, les ignorants, louent ceux qui sont méprisés et méprisent ceux qui sont loués.

'Aïcha -que Dieu l'agrée- rapporte que le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- a dit à ses compagnons: «Quelle est la plus grave usure aux yeux de Dieu?». Ils répondirent: «Dieu et Son Messager sont les plus savants». Il répliqua: «La plus grave usure est l'attentat à la pudeur d'un musulman», puis il récita: «Ceux qui offensent sans motif les croyants ou les croyantes endossent une lourde responsabilité et commettent un énorme péché» (Rapporté par Ibn Abi Hatem)<sup>(1)</sup>.

يَتَأْتِيهَا النَّبِيُّ قُلُوبًا لَّازِلِينَ كَذِبًا وَأَصْحَابًا أُلْحِقَ اللَّهُ بِالَّذِينَ كَفَرُوا مَجْزَأَهُمْ فِي حُجُومِهِمْ أَسْدًا أَهْلِيهَا أُولَئِكَ ضَلُّوا سَبِيلًا وَمَا كَانُوا يَعْلَمُونَ ﴿٥٩﴾ لَئِنْ لَمْ يَنْتَهِ الْمُنَافِقُونَ وَالَّذِينَ فِي قُلُوبِهِمْ مَرَضٌ وَالْمُرْجِفُونَ فِي الْمَدِينَةِ لَنُغْرِيَنَّكَ بِهِمْ

أحبيهم، ومن أبغضهم فببغضي أبغضهم، ومن أذاهم فقد آذاني، ومن آذاني فقد آذى الله، ومن آذى الله يوشك أن يأخذه» (أخرجه أحمد والترمذي).  
روي عن عائشة رضي الله عنها قالت، قال رسول الله ﷺ لأصحابه: «أي الربا أربى عند الله؟» قالوا: الله ورسوله أعلم، قال: «أربى الربا عند الله استحلال عرض امرئ مسلم» ثم قرأ: ﴿والذين يؤذون المؤمنين والمؤمنات بغير ما اكتسبوا فقد احتملوا بهتاناً وإثماً مبيناً﴾ (أخرجه ابن أبي حاتم).



ثُمَّ لَا يُجَاوِرُونَكَ فِيهَا إِلَّا قَلِيلًا ﴿٦٠﴾ مَلْعُونِينَ أَيْمًا تُقَفُّوهُمُ أُجْدُوا وَقَتِلُوا  
تَقْتِيلًا ﴿٦١﴾ سُنَّةَ اللَّهِ فِي الَّذِينَ خَلَوْا مِنْ قَبْلُ وَلَنْ تَجِدَ لِسُنَّةِ اللَّهِ  
تَبْدِيلًا ﴿٦٢﴾

yâ 'ayyuhâ-n-abiyyu qul li'azwâjika wa nisâ'i-l-mu'minîna yudnîna '-  
alayhinna min jalâbîbihinna dâlika 'adnâ 'ay-yu'rafna falâ yu'dayna wa  
kâna-L-Lâhu gafûra-r-Rahîman (59) la 'il-lam yantahi-l-munâfiqûna wa-  
l-ladîna fî qulûbihim maraḍun wa-l-murjifûna fî-l-madînati  
lanugriyannaka bihim tumma lâ yujâwirûnaka fihâ 'illâ qalîlam (60)  
mal'ûnina 'aynamâ tuqifû 'uḥîdû wa quttîlû taqtîlan (61) sunnata-L-  
Lâhi fî-l-ladîna ḥalaw min qablu wa lan tajida lusunnati-L-Lâhi tabdîlan  
(62).

O Prophète, ~~recommande~~ demande à tes épouses, à tes filles et aux croyantes de rabattre leurs voiles sur le front. Cela permettra de les distinguer et les mettra à l'abri de démarches incorrectes. Allah est tout pardon et toute mansuétude. (59) Si les hypocrites, les sceptiques, les alarmistes de Médine ne cessent leurs agissements, nous te lâcherons contre eux et les jours qu'il leur reste à passer près de toi son comptés. (60) Maudits, ils seront capturés et impitoyablement mis à mort en tous lieux. (61) Ainsi Allah s'est comporté envers les générations précédentes. La règle d'Allah est immuable. (62).

Dieu ordonne à son Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - de demander aux croyantes, surtout ses femmes et ses filles, en vertu de leur place, de se couvrir de leurs voiles, car cela est plus à même de les faire reconnaître des autres femmes impies (ou selon une autre interprétation: de rapprocher un pan de leur vêtement, qui est comme un izar, de leur visage).

Ibn Abbas a dit: «A celles qui sortent de leurs maisons, parmi les musulmanes, Dieu ordonne de se couvrir les visages par leurs «jalabibs» (qui est un vêtement long et large tel un abaya) et de ne laisser montrer qu'un seul œil». Une interprétation soutenue par Mouhammad Ben Sirine. Oum Salama, de sa part, a dit: «Lorsque ce verset fut révélé, les femmes Ansariennes sortirent de chez elles telles

de corbeaux à cause de leur jilbab qu'elles portaient sur leurs têtes».

Soufian Al-Thawri a commenté cela en disant: «Il n'y a aucun mal à regarder une femme et sa parure parmi les gens du Livre, mais cela fut interdit aux croyants de peur de la sédition et de la tentation, et non pas à l'égard de leur caractère sacré, en se basant sur les dires de Dieu **«et aux croyantes»**».

As-Souddy a dit: «Parmi les pervers de Médine, il y avait des hommes qui sortaient la nuit une fois l'obscurité enveloppant la ville, pour se montrer devant les habitantes de Médine. Comme les sentes de cette ville sont étroites, les femmes de Médine sortaient pour satisfaire leur besoin, et étaient contraintes à le faire dans des lieux proches. Ces pervers les guettaient, et quand ils apercevaient des femmes qui portaient des jilbabs, ils savaient qu'elles sont des femmes libres de condition et les laissaient. Quant à l'esclave qui ne portait pas le jilbab, ils l'attaquaient».

Dieu a pardonné à ceux-là car ils vivaient dans l'ignorance et n'avaient aucune mention de tout cela. Mais il menace les hypocrites qui montraient leur foi et dissimulaient l'incrédulité et les «sceptiques», qui sont, d'après Ikrima et d'autres, fornicateurs.

«**Les alarmistes de Médine**» signifient les hommes qui disaient aux habitants de Médine: l'ennemi fait son apparition, ou la guerre est proche, rien que pour les effrayer, alors ce qu'ils racontaient n'était que mensonge.

Tous ces hommes-là s'ils ne se tiennent pas tranquilles **«nous te lâcherons contre eux»** en te donnant sur eux pleins pouvoirs, **«et les jours qu'il reste à passer près de toi sont comptés»** C'est à dire: ils ne demeureront à Médine qu'une courte durée, puis ils seront chassés de cette ville. Ils seront pris et massacrés sans merci. Telle fut la règle de Dieu à l'égard de ceux qui vécurent autrefois et qui furent hypocrites et incrédules sans revenir sur leur rébellion. Les croyants auront le pas sur eux, car de cette façon Dieu a agi à leur égard.

يَسْئَلُكَ النَّاسُ عَنِ السَّاعَةِ قُلْ إِنَّمَا عِلْمُهَا عِنْدَ اللَّهِ وَمَا يُدْرِيكَ لَعَلَّ السَّاعَةَ

تَكُونُ قَرِيبًا ﴿٦٣﴾ إِنَّ اللَّهَ لَعَنَ الْكٰفِرِينَ وَأَعَدَّ لَهُمْ سَعِيرًا ﴿٦٤﴾ خٰلِدِينَ فِيهَا  
أَبَدًا لَا يَجِدُونَ وَلِيًّا وَلَا نَصِيرًا ﴿٦٥﴾ يَوْمَ تُقَلَّبُ وُجُوهُهُمْ فِي النَّارِ يَقُولُونَ  
يٰلَيْتَنَّا أَطَعْنَا اللَّهَ وَأَطَعْنَا الرَّسُولَ ﴿٦٦﴾ وَقَالُوا رَبَّنَا إِنَّا أَطَعْنَا سَادَتَنَا وَكُبَرَاءَنَا  
فَأَضَلُّونَا السَّبِيلَا ﴿٦٧﴾ رَبَّنَا آتِنَا مِنِ الْعَذَابِ وَالْعَنَتِمْ لَعْنَا كَبِيرًا ﴿٦٨﴾

yas'aluka-n-nâsu 'ani-s-sâ'ati qul 'innamâ 'ilmuhâ 'ind-L-Lâhi wamâ yudrika la'alla-s-sâ'ata takûnu qarîban (63) 'inna-L-Lâha la'ana-l-kâfirîna wa 'a'adda lahum sa'îran (64) hâlidîna fihâ 'abada-l-lâ yajidûna waliyyan walâ naşîran (65) yawma tuqallabu wujûhuhum fi-n-nâri yaqûlûna yâ laytanâ 'aṭa'na-L-Lâha wa 'aṭa'na-r-rasûla (66) wa qâlû rabbanâ 'innâ 'aṭa'nâ sâdatanâ wa kubarâ 'anâ fa 'aḍallûna-s-sabîla (67) rabbanâ 'â tihim di'fayni mina-l-'aḍâbi wa-l-'anhum la'nan kabîran (68).

Les hommes t'interrogent sur l'heure. Réponds: c'est Allah qui le sait. Il est possible qu'elle soit proche. (63) Allah maudit les infidèles et leur destine l'Enfer. (64) Ils y resteront éternellement sans pouvoir trouver ni patrons ni sauveurs. (65) Le jour où les flammes lécheront leur visage, ils s'écrieront: «Quel regret de n'avoir pas obéi à Allah et à Son Prophète». (66) Ils s'excuseront ainsi: «O Seigneur, nous avons obéi à nos princes et à nos dignitaires et ce sont eux qui nous ont détournés de la bonne voie. (67) Seigneur, double leur châtimeur et prononce contre eux une malédiction épouvantable». (68).

Dieu ordonne à Son Prophète, une fois demandé au sujet de l'Heure, de rendre sa science à Lui, mais Il l'a fait savoir, d'autre part, que sa survenue est proche «Il est possible qu'elle soit proche», tout comme Il a dit: «L'Heure du jugement dernier approche où la lune volera en éclats» [Coran LIV, 1] et aussi: «Proche est l'heure des comptes pour les hommes; mais, insouciant, ils ne s'y préparent pas» [Coran XXI, 1]. Que les hommes donc ne hâtent pas l'arrivée de l'ordre de Dieu.

«Allah maudit les infidèles» en les éloignant de sa miséricorde «et leur destine l'Enfer» dans la vie future où ils demeureront éternellement

sans en pouvoir sortir, et ne trouveront «ni patrons ni sauveurs». Personne ne serait capable de les secourir ou les délivrer de la Géhenne. «Le jour où les flammes lécheront leur visage, ils s'écrieront: «- Quel regret de n'avoir pas obéi à Allah et à Son Prophète». Ils seront entraînés au feu sur leurs visages et seront retournés de tous les côtés dans le Feu, en s'écriant: «Malheur à nous! Si seulement nous avions obéi à Dieu dans le bas monde» souhaitant être de vrais musulmans soumis à Dieu.

«Le jour où ils seront jugés, ils répondront: O Seigneur, nous avons obéi à nos princes et à nos dignitaires et ce sont eux qui nous ont détournés de la bonne direction». Nos chefs et nos grands savants qui nous ont égarés. Ils demanderont alors à Dieu d'infliger un double châtiment à ces gens-là et de les maudire.

يٰۤاَيُّهَا الَّذِيْنَ ءَامَنُوْا لَا تَكُوْنُوْا كَالَّذِيْنَ ءَادَوْا مُوْسٰى فَبَرَّءَ اللّٰهُ مِنَّا قَالُوْا وَّكَانَ  
عِنْدَ اللّٰهِ وَجِيْهًا ﴿٦٩﴾

yâ 'ayyuhâ-l-ladîna 'â manû lâ takûnû ka-l-ladîna 'â daw Mûsâ fabarra'ahu-L-Lâhu mimmâ qâlû wa kâna 'inda-L-Lâhi wajîhan (69).

O croyants, n'imites pas ceux qui ont calomnié Moïse. Allah l'a lavé de leurs injures. Moïse était apprécié par Allah (69).

En interprétant ce verset, Abou Houraira rapporte que le Messager de Dieu a dit: «Moïse -que Dieu le salue- était un homme très pudique et qui aimait toujours se couvrir le corps. Un jour se trouvant seul, il se devêtit, mit ses habits sur une pierre et se lava. Quand il eut achevé et qu'il s'avança vers ses vêtements pour les prendre, la pierre se mit à courir en les emportant jusqu'à arriver tout près de quelques-uns de Bani Israël qui purent le voir nu et constatèrent qu'il est le plus beau des êtres créés par Dieu. C'est ainsi que Dieu le justifia des calomnies répandue contre lui. La pierre s'arrêta, Moïse récupéra ses vêtements, s'habilla et commença à frapper la pierre. Par Dieu, à la suite de ces coups, on peut trouver sur elle trois ou quatre ou même cinq traces. Tel est le sens des dits de Dieu: «O croyants, n'imites pas ceux qui ont calomnié. Allah l'a lavé de leurs injures. Moïse était apprécié par Allah». A

savoir que les fils d'Israël avaient dit que Moïse était atteint d'un varicocèle (une sorte de hernie ombilicale).

Abdullah Ben Mass'oud rapporte: «Un jour le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- partagea le butin. Un homme des Ansariens se leva et dit: «Voilà un partage qui est fait sans vouloir la satisfaction de Dieu». Je lui dis: «O ennemi de Dieu, je vais transmettre tes propos au Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-». Une fois le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- mis au courant, son visage s'empourpra et dit: «Que Dieu fasse miséricorde à Moïse, on l'a calomnié par des propos plus durs que cela et il patienta».

«Moïse était apprécié par Allah». Cela signifie qu'il est plein de considération auprès de Dieu. D'après Al-Hassan, ses invocations étaient toujours exaucées. D'autres ont soutenu cette opinion et ont ajouté: «Grâce au rang qu'il occupait auprès de Dieu, il Lui demanda de faire de son frère Aaron un Prophète, et Dieu l'exauça». Dieu a dit à cet égard: «Par un effet de notre grâce, nous lui adjoignîmes son frère Aaron comme Prophète» [Coran XIX, 53].

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا اتَّقُوا اللَّهَ وَقُولُوا قَوْلًا سَدِيدًا ﴿٧٠﴾ يُصْلِحْ لَكُمْ أَعْمَالَكُمْ  
وَيَغْفِرْ لَكُمْ ذُنُوبَكُمْ وَمَنْ يُطِيعِ اللَّهَ وَرَسُولَهُ فَقَدْ فَازَ فَوْزًا عَظِيمًا ﴿٧١﴾

yâ 'ayyuhâ-l-ladîna 'â manû-t-taqû-L-Lâha wa qûlû qawlan sadîdan (70)  
yuşliḥ lakum 'a'mâlakum wa yağfir lakum ḍunûbakum wa may-yuṭî'i-L-  
Lâha wa rasûlahû faqad fâza fawzan 'azîman (71).

**O croyants, craignez Allah et soyez droits dans vos propos. (70) Allah rendra bonnes vos actions et vous pardonnera vos péchés. Celui qui obéit à Allah et à son Prophète s'assurera une félicité sans mélange. (71).**

Dieu ordonne à Ses serviteurs de Le craindre et de L'adorer comme s'ils le voient, et de parler avec droiture sans déviation. Il leur promet de les récompenser, d'amender leur situation et de leur accorder la réussite dans toutes leurs œuvres pies, et de leur pardonner tous leurs péchés précédents.

«Celui qu'obéit à Allah et à son Prophète, s'assurera une félicité sans mélange». Il sera à l'abri de la Géhenne et entrera à un Paradis où il trouvera un bonheur permanent. A ce propos, Abou Moussa Al-Ach'ari a dit: «Un jour, ayant fait la prière du midi en compagnie du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, il nous dit de garder nos places en faisant signe de sa main. Puis il revint vers nous et dit: «- Dieu m'a ordonné de vous dire qu'il faut Le craindre et de parler avec droiture». Ensuite il se dirigea vers les femmes et leur dit: «Dieu m'a ordonné de vous dire qu'il faut Le craindre et de parler avec droiture». '- Ikrima a dit qu'en prononçant: «qu'il n'y a d'autres divinités que Dieu», voilà comment on est droit dans ses propos.

إِنَّا عَرَضْنَا الْأَمَانَةَ عَلَى السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ وَالْجِبَالِ فَأَبَيْنَ أَنْ يَحْمِلْنَهَا وَأَشْفَقْنَ مِنْهَا وَحَمَلَهَا الْإِنْسَانُ إِنَّهُ كَانَ ظَلُومًا جَهُولًا ﴿٧٢﴾ لِيُعَذِّبَ اللَّهُ الْمُنَافِقِينَ وَالْمُنَافِقَاتِ وَالْمُشْرِكِينَ وَالْمُشْرِكَاتِ وَيَتُوبَ اللَّهُ عَلَى الْمُؤْمِنِينَ وَالْمُؤْمِنَاتِ ۗ وَكَانَ اللَّهُ غَفُورًا رَحِيمًا ﴿٧٣﴾

'innâ 'araḍna-l-'amânata 'alâ-s-samâwâti wa-l-'arḍi wa-l-jibâli fa'abayna 'ay-yahmilnahâ wa 'aşfaqna minhâ wa ḥamalahâ-l-'insânu 'innahû kāna ḡalûman jahûla-l (72) liyu'ad ḡiba-L-Lâhu-l-munâfiqîna wa-l-munâfiqâti wa-l-mušrikîna wa-l-mušrikâti wa yatûba-L-Lâhu 'alâ-l-mu'minîna wa-l-mu'minâti wakâna-L-Lâhu ḡafûra-r-Rahîmâ (73).

Nous avons sollicité les cieux, la terre et les montagnes de prendre la foi en dépôt. Ces éléments se sont refusés en tremblant. L'homme l'a acceptée par méprise et par ignorance. (72) Allah punira les hypocrites et les idolâtres, hommes et femmes. Il pardonnera aux croyants et aux croyantes. Il est indulgent et miséricordieux. (73).

L'expression: «Prendre la foi en dépôt» signifie, d'après Ibn Abbas, l'obéissance que Dieu avait présentée aux cieux, à la terre et aux montagnes avant de la présenter à Adam, mais ils refusèrent de s'en charger. Dieu dit ensuite à Adam: «Je viens de proposer la foi en dépôt aux cieux, à la terre et aux montagnes, mais ils refusèrent de s'en charger, es-tu prêt pour cela?». -Seigneur, dit Adam, qu'en sera

ma récompense?. Dieu répliqua: «si tu la gardes comme il faut, je te rétribuerai, mais si tu la trahis, je te punirai». Adam s'en chargea. Tel est le sens des dires de Dieu: «L'homme l'a acceptée par mépris et par ignorance».

Suivant une autre interprétation d'Ibn Abbas, il a dit que le dépôt de la foi signifie les prescriptions divines que Dieu avait proposées aux cieux, à la terre et aux montagnes qui refusèrent de l'accepter non par désobéissance mais par ce qu'ils en ont été effrayés. Qatada, quant à lui, a précisé qu'il est la foi, les prescriptions et les peines. Zaid Ben Aslam, de sa part, a dit: «Le dépôt de la foi consiste en l'observance de ces trois. La prière, le jeûne et la lotion à la suite d'une impureté majeure».

Que ce soit l'un ou l'autre, il n'y a aucune contradiction dans tout cela, comme a déduit l'auteur de cet ouvrage, car le dépôt de la foi consiste à s'acquitter de toutes les obligations cultuelles et à s'interdire de tout ce que Dieu a prohibé. Si l'homme observe cela avec zèle, il sera récompensé, et s'il les enfreint ou les délaisse sciemment, il sera puni et châtié.

Mouqatel Ben Hayyan l'a commenté de cette façon: «Après que Dieu eût achevé la création de toutes les créatures, Il rassembla les génies, l'homme, les cieux, la terre et les montagnes. Il s'adressa d'abord aux cieux: «Etes-vous prêts à accepter le dépôt de la foi; et vous aurez Mes grâces, la haute considération et le Paradis comme récompense?». Ils répondirent: «Seigneur, nous ne pouvons plus le supporter, mais nous Te sommes soumis pour toujours». Puis il proposa la même chose aux terres qui refusèrent à leur tour. Ensuite Il le présenta à Adam en lui disant:«Es-tu prêt à t'en charger du dépôt de la foi? à condition de l'observer comme il se doit?». Et Adam de demander: «Qu'obtiendrai-je si je l'accepte?». -O Adam, dit le Seigneur, si tu fais le bien, M'obéit et observe ce dépôt, tu obtiendras la considération, la grâce et la belle récompense qui est le Paradis. Mais si tu Me désobéis et tu n' observes pas ce dépôt comme il se doit, Je te punirai, te châtierai et te ferai précipiter en Enfer». -Seigneur, s'écria Adam, j'accepte». Et Dieu à Lui la puissance et la gloire de répliquer: «Puisque tu es prêt à t'en charger? alors je te le confie».

Abdullah Ben Massou'd -que Dieu l'agrée- rapporte que le

Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Être tué en combattant dans la voie de Dieu expie tous les péchés- suivant une variante- tous à l'exception du dépôt. On amène l'homme auquel on a confié un dépôt et on lui dit: «Restitue le dépôt». Il s'écrie: «Seigneur, comment puis-je le restituer alors que le bas monde a disparu?». A la troisième fois, Dieu ordonne qu'on le jette dans l'abîme de l'Enfer. Une fois précipité, il trouve le dépôt tel comme on le lui a confié. Il le porte sur ses épaules, et arrivé au bord de l'Enfer, son pied glisse et retombe à nouveau pour l'éternité». Et Abdullah de continuer: «La prière est un dépôt ainsi que le jeûne, les ablutions et les propos, mais le plus pénible est le dépôt proprement dit» (qu'on doit restituer). Ibn Jarir, le rapporteur a ajouté: «Je rencontrai Al-Bara et lui dis: «N'as-tu pas entendu ce que Abdullah a dit?» Il me répondit: «Ce qu'il a dit est la vérité même».

Houdzaifa -que Dieu l'agrée- a rapporté: «Le Messager Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- nous raconte deux récits, l'un fut réalisé et j'attends la réalisation de l'autre. Dans le premier il nous a dit que la loyauté avait été placée dans le cœur des hommes, puis le Coran était révélé. Les hommes ont appris une partie du Coran et une autre de la sunna. Puis il nous a raconté comment la loyauté serait enlevée en disant: *«Pendant le premier sommeil de l'homme, la loyauté sera ôtée de son cœur mais sa trace demeurera telle une ampoule que laisse une braise qui glisse sur le pied, bien qu'il n'y ait rien à l'intérieur»*. Disant cela, il prit un caillou et le laissa rouler sur son pied, et poursuivit: *«Le lendemain, ils s'éveilleront et se livrent à leur négoce, et presque personne n'y apportera de loyauté, au point où on dira: «Il y avait dans le temps dans telle tribu un homme loyal»*. On dira d'un autre homme: *«Comme il est robuste, ingénieux et intelligent»*, et pourtant dans son cœur il n'y aura même pas le poids d'un grain de moutarde de foi. Il fut pour moi un temps où je ne m'inquiétais pas de savoir avec qui je faisais de négoce: s'il était un musulman, il était retenu par son Islam, s'il était un chrétien ou un juif, il était retenu par son chef. Mais aujourd'hui, je ne fais plus d'affaires qu'avec un tel et un tel» (Rapporté par Boukhari, Mouslim et Ahmed)<sup>(1)</sup>.

---

روي عن حذيفة رضي الله عنه قال: حدثنا رسول الله ﷺ حديثين قد رأيت أحدهما، وأنا (1)

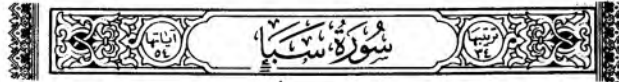


L'imam Ahmed rapporte d'après Abdullah Ben 'Amr -que Dieu l'agrée- que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«Si tu possèdes ces quatre vertus, ne t'en fais pas pour ce qui tu auras raté de ce bas monde; La garde du dépôt, les paroles sincères, le bon caractère et le bien acquis licitement».*

**«Allah punira les hypocrites et les idolâtres, hommes et femmes»** car les fils d'Adam s'étant chargés du dépôt, qui sont les obligations religieuses, certains manifestent la foi du moment qu'ils couvent l'incrédulité, qui sont les hypocrites, et d'autres sont plongés dans l'incrédulité en s'opposant aux Prophètes. **«Il pardonnera aux croyants et aux croyantes»** et leur fera miséricorde, car ils ont cru en Dieu, en ses anges, en ses Livres et en ses Prophètes: Dieu est absolument Absoluteur et Miséricordieux.

---

أنتظر الآخر، حدثنا أن الأمانة نزلت في جذر قلوب الرجال ثم نزل القرآن فعلموا من القرآن وعملوا من السنة، ثم حدثنا عن رفع الأمانة فقال: ينام الرجل النومة فتقبض الأمانة من قلبه، فيظل أثرها مثل أثر المجل كجمر دحرجته على رجلك. تراه مُتَبَيِّراً، وليس فيه شيء - قال: ثم أخذ حصي فدحرجه على رجله - قال: فيصبح الناس يتبايعون لا يكاد أحد يؤدي الأمانة، حتى يقال: إن في بني فلان رجلاً أميناً، حتى يقال: للرجل ما أجمله وأعقله وما في قلبه حية خردل من إيمان، ولقد أتى عليّ زمان، وما أبالي أيكم بايعت إن كان مسلماً ليردته عليّ دينه، وإن كان نصرانياً أو يهودياً ليردنه عليّ ساعيه، فأما اليوم فما كنت أباع منكم إلا فلاناً وفلاناً (أخرجه البخاري ومسلم وأحمد).



## 34- SOURATE DE SABA

54 versets

Révlée à La Mecque à l'exception du septième verset révlé à Médine

Révlée à la suite de la sourate de Lokman

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

الْحَمْدُ لِلَّهِ الَّذِي لَمْ يَمَّا فِي السَّمَوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ وَلَهُ الْحَمْدُ فِي الْآخِرَةِ وَهُوَ  
الْحَكِيمُ الْخَبِيرُ ﴿١﴾ يَعْلَمُ مَا يَلِيحُ فِي الْأَرْضِ وَمَا يَخْرُجُ مِنْهَا وَمَا يَنْزِلُ مِنَ  
السَّمَاءِ وَمَا يَعْرُجُ فِيهَا وَهُوَ الرَّحِيمُ الْغَفُورُ ﴿٢﴾

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

'Alhamdu li-L-Lâhi-l-lađî lahû mâfi-s-samâwâti wamâ fi-l-'arđi wa lahu-  
l-ḥamdu fi-l-'āḥirati wa huwa-l-Ḥaîmu-l-Ḥabîru (1) ya'lamu mâ yaliju fi-  
l-'arđi wamâ yaḥruju minhâ wamâ yanzilu mina-s-samâ'i wamâ ya'ruju  
fihâ wa huwa-r-Rahîmu-l-gafûru (2).

**Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux**

**Béni soit Allah, le Maître des cieux et de la terre. Béni soit-Il dans  
l'autre monde. Il est sage et savant. (1) Il sait ce qui pénètre dans le sol et  
ce qui en sort. Il sait ce qui descend du ciel et ce qui y monte. Il est le  
Compatissant et le Miséricordieux. (2).**

Les louanges ne vont qu'à Dieu dans les deux mondes, car Il est le Souverain du royaume, le Dispensateur qui pourvoit aux besoins de toutes les créatures. Tout Lui appartient et Il est le sage quant à ses actes et paroles. Il est le parfaitement informé, qui connaît tout et rien ne Lui est caché.

«Il sait ce qui pénètre dans le sol et ce qui en sort» même les gouttes de pluie qui y tombent, les grains qui y sont semés, ce que la terre contient et ce qui en sort quant à sa quantité, son nombre et sa nature. «Il sait ce qui descend du ciel et ce qui y monte» s'agit-il de l'ondée qui descend et les bonnes œuvres de Ses serviteurs qui y montent. Il est le Miséricordieux et l'Absolueur qui ne dépêche pas le châtement mais Il accorde un temps afin que le pécheur se repente et revienne à Lui.

وَقَالَ الَّذِينَ كَفَرُوا لَا تَأْتِينَا السَّاعَةُ قُلْ بَلَىٰ وَرَبِّي لَتَأْتِيَنَّكُمْ عَالِمِ الْغَيْبِ لَا يَعْزُبُ عَنْهُ مِثْقَالُ ذَرَّةٍ فِي السَّمَوَاتِ وَلَا فِي الْأَرْضِ وَلَا أَصْغُرُ مِنْ ذَلِكَ وَلَا أَكْبَرُ إِلَّا فِي كِتَابٍ مُّبِينٍ ﴿٣﴾ لِيَجْزِيَ الَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ أُولَٰئِكَ لَهُمْ مَغْفِرَةٌ وَرِزْقٌ كَرِيمٌ ﴿٤﴾ وَالَّذِينَ سَعَوْا فِي آيَاتِنَا مُعْجِزِينَ أُولَٰئِكَ لَهُمْ عَذَابٌ مِّن رَّجْزٍ أَلِيمٍ ﴿٥﴾ وَيَرَى الَّذِينَ أُوتُوا الْعِلْمَ الَّذِي أُنزِلَ إِلَيْكَ مِن رَّبِّكَ هُوَ الْحَقُّ وَيَهْدِي إِلَى صِرَاطٍ الْعَزِيزِ الْحَمِيدِ ﴿٦﴾

wa qâla-l-ladîna kafarû lâ ta'tînâ-s-sâ'atu qul balâ wa rabbî lata'tiyannakum 'Âlimi-l-gaybi lâ ya'zubu 'anhu miṭqâlu ḡarratin fî-s-samâwati wa lâ fî-l-'arḡi walâ 'aṣḡaru min ḡâlika walâ 'akbaru 'illâ fî-kitâbim mubîni-l (3) liyajziya-l-ladîna 'âmanû wa 'amilû-ṣ-ṣâliḡâti 'ûlâ'ika lahum maḡfiratun wa rizqun karîmun (4) wa-l-ladîna sa'aw ff 'â yâtinâ mu'âjizina 'ûlâ'ika lahum 'aḡâbum mi-r-rijzin 'alîmun (5) wa yarâ-l-ladîna 'ûtû-l-'ilma-l-ladî 'unzila 'ilayka mi-r-rabbika huwa-l-haḡqa wa yahḡfî 'ilâ ṣirâti-l-'Azîzi-l-Ḥamîdi (6).

Les incroyables soutiennent: «L'heure ne viendra pas». Réponds: que si, par mon Seigneur, elle arrivera. Aucun mystère n'échappe à mon Seigneur,

**pas même le poids d'un grain de moutarde. Que ce soit un corps plus infime ou plus grand que celui-ci, tout ce qui est dans les cieux et dans la terre, est recensé dans le Livre souverain.(3) L'heure viendra récompenser ceux qui auront cru et fait le bien. A eux le pardon et une félicité sans mélange. (4) Ceux qui cherchent à discréditer nos preuves subiront une peine infamante et douloureuse. (5) A cette même heure, les savants constateront que le Livre qui t'a été révélé exprimait bien la vérité et qu'il engageait dans la voie du puissant et de l'auguste.(6).**

Le premier verset (n: 3) est l'un des trois versets qu'on ne trouve pas dans tout le Coran un quatrième qui leur soit pareil, dans lesquels Dieu ordonne à Son Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- de jurer par son Seigneur le Magnifique que l'Heure Suprême aura lieu indubitablement. Les versets répondent à ceux qui renient la résurrection, ils sont les suivants:

**1 - «Ils te demandent: «Ce que tu dis sur ce châtimeut est-ce bien vrai? Réponds: Oui, je jure par mon Seigneur, c'est la vérité. Et vous ne pouvez pas vous soustraire à la puissance d'Allah» [Coran X, 53].**

**2 - «Les infidèles prétendent qu'ils ne seront pas ressuscités. Dis: Par mon Maître, vous serez ressuscités et on nous rappellera toutes vos actions. Ce sera chose facile à Allah» [Coran LXIV, 7].**

**3 - Réponds: que si, par mon Seigneur, elle arrivera» (Le verset de cette sourate).**

Puis Dieu affirme sa survenue, Lui, qu'aucune chose ne Lui sera cachée, même pas le poids d'un atome ne lui échappe ni dans les cieux, ni sur la terre, il n'y a rien de plus petit ou de plus grand que cela. Même les ossements des morts qui seraient éparpillés et dispersés, Il connaît leur sort et Il les reconstituerait comme Il les a créés pour la première fois, et ceci pour ressusciter les hommes et les juger selon leurs œuvres, en accordant le pardon et la belle récompense à ceux qui auront cru et les fera entrer au Paradis, et en châtiant les incrédules qui croyaient qu'ils ne seront plus ressuscités pour comparaitre devant Lui, et qui s'évertuaient à rendre Ses signes impuissants en accusant les Prophètes de menteurs et se montrant rebelles contre eux et contre Dieu. Les uns et les autres ne seront plus traités sur un même pied d'égalité: **«Les élus du Paradis ne sauraient**

être comparés aux damnés de l'Enfer» [Coran LIX, 20], ou comme Il a dit ailleurs: «Traiterons-nous de la même façon ceux qui croient et font le bien et ceux qui se conduisent mal en ce monde? Traiterons-nous de la même façon les scrupuleux et les dépravés?» [Coran XXXVIII, 28].

«.. les savants constateront que le Livre qui t'a été révélé exprimait la vérité», car, les fidèles, quand ils verront l'Heure se produire, ne seront pas moins sûrs de sa survenue et s'écrieront alors: «tout ce qui nous a été annoncé par les Envoyés d'Allah est vrai» [Coran VIOI, 43]. La révélation, si on en croit, guide à la voie du Tout-Puisant et de celui qui est digne de louanges.

وَقَالَ الَّذِينَ كَفَرُوا هَلْ نَدُلُّكُمْ عَلَى رَجُلٍ يُنْبِئُكُمْ إِذَا مُزِقْتُمْ كُلٌّ مِّنْكُمْ إِنَّمَا لَعْنَةُ اللَّهِ عَلَى الْكَافِرِينَ ﴿٧﴾ أَفَتَرَىٰ عَلَى اللَّهِ كَذِبًا أَمْ بِهِ جِنَّةٌ بَلِ الَّذِينَ لَا يُؤْمِنُونَ بِالْآخِرَةِ فِي الْعَذَابِ وَالضَّلَالِ الْبَعِيدِ ﴿٨﴾ أَفَلَمْ يَرَوْا إِلَىٰ مَا بَيْنَ أَيْدِيهِمْ وَمَا خَلْفَهُمْ مِّنَ السَّمَاءِ وَالْأَرْضِ إِن نَّشَاءُ نَحْضِبْ بِهِمُ الْأَرْضَ أَوْ نَسُفَّطَ عَلَيْهِمْ كِسْفًا مِّنَ السَّمَاءِ إِنَّ فِي ذَلِكَ لَآيَةً لِّكُلِّ عَبْدٍ مُّنِيبٍ ﴿٩﴾

wa qâla-l-ladîna kafarû hal nadullukum 'alâ rajulin yunabbi'ukum 'idâ muzziqtum kulla mumazzaqin 'innakum lafi ḥalqin jadîdin (7) 'ftarâ 'alâ-L-Lâhi kaḍiban 'am bihî jinnatum-bali-l-ladîna lâ yu'minûna bi-l-'âḥirati fi-l-'adâbi wa-ḍ-ḍalâli-l-ba'îdi (8) 'afalam yaraw 'ilâ mâ bayna 'aydihim wamâ ḥalfahum mina-s-samâ'î wa-l-'arḍi 'in naṣa' naḥsif bihimu-l-'arḍa 'aw musqit 'alayhim kisafam mina-s-samâ'î 'inna fi-ḍ-ḍâlîka la'âyata-l-likulli 'abdim-munîbin (9).

Les incroyables disent: «Voulez-vous voir un homme qui prétend qu'une fois décomposés et réduits en poussière, vous serez appelés à une nouvelle vie? (7) Cet homme ment contre Allah ou il est fou». Non, ceux qui ne croient pas à la vie future sont voués au supplice et se trouvent dans le plus profond des égarements. (8) Ne voient-ils pas s'étendre autour d'eux, dans tous les sens, les cieus et la terre? Si nous voulions, la terre se déroberait sous leurs pieds ou un pan de ciel s'écroulerait sur leurs têtes. Il y a là un enseignement pour tout homme capable de foi.(9).

Les athées et les négateurs qui ont renié la résurrection, se moquèrent de l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- et dirent les uns aux autres: «Voulez vous voir un homme qui prétend qu'une fois décomposés et réduits en poussière, vous serez appelés à une nouvelle vie», ramenés à une nouvelle vie pour en jouir? Cet homme, ou bien il forge de mensonge au sujet de Dieu, ou il est un possédé. Dieu à Lui la puissance et la gloire leur répond: «Ceux qui ne croient pas à la vie future, sont voués au supplice et se trouvent dans le plus profond des égarements». Cette affaire, ô Mouhammad, n'est du tout comme ils prétendent être, tu es véridique et fidèle et eux ne sont que des menteurs et ignorants. Ils subiront le châtement le plus atroce, étant loin dans ce bas monde de toute vérité.

Puis Dieu avertit ces incrédules en leur montrant Son omnipotence dans la création des cieux et de la terre: «Ne voient-ils pas s'étendre autour d'eux, dans tous les sens, les cieux et la terre?». Là où ils se dirigent les cieux les couvrent et la terre les porte, comme Il a dit: «- Nous créâmes le ciel dans un élan de force. Notre puissance est infinie. Nous avons aplani la terre. Quel bel aménagement ainsi réalisé» [Coran LI, 47, 48].

«Si nous voulions, la terre se déroberait sous leurs pieds ou un pan de ciel s'écroulerait sur leurs têtes». Pour les punir à cause de leur incrédulité et leur injustice, mais nous retardons ce châtement par un effet de notre grâce et notre miséricorde. «Il y a là un enseignement pour tout homme capable de foi» qui médite cette création, en tire une leçon et se repent.

وَلَقَدْ آتَيْنَا دَاوُدَ مِنَّا فَضْلًا يٰجِبَالُ اَوْبِي مَعَهُ وَالطَّيْرُ وَاَلْنَا لَهُ اَلْحَدِيْدَ  
 اَنْ اَعْمَلْ سَابِغَاتٍ وَقَدِّرْ فِي السَّرْدِ وَاَعْمَلُوْا صٰلِحًا اِنِّيْ بِمَا تَعْمَلُوْنَ  
 بَصِيْرٌ

wa laqad 'ā taynā Dawūda minnā faḍlan yā jibālu 'awwibī ma'ahū wa-ṭ-ṭayra wa 'alanna lahu-l-ḥadīda (10) 'ani-'mal sābigātin wa qaddir fi-s-sardi wa'malū ṣāliḥan 'innī bimā ta'malūna baṣīrun (11).

**Nous avons accordé une grâce à David. Nous enjoignîmes aux montagnes et aux oiseaux ses chants. Nous avons rendu le fer ductible entre ses mains. (10) Nous lui dîmes: «Fabrique des cuirasses et ajuste les mailles». Faites le bien car Je vois toutes vos actions. (11).**

Entre autres grâces que Dieu a octroyées à son serviteur et Prophète Dâvid: La prophétie , la royauté, une armée puissante et une voix mélodieuse de sorte que lorsqu'il glorifiait Dieu les hautes et solides montagnes Le glorifiaient avec lui ainsi que les oiseaux voltigeant dans le ciel qui leur répondaient les glorifications en différentes langues. A ce propos, il est cité dans le Sahih que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- entendait une fois Abou Moussa Al-Ach'ari réciter le Coran la nuit. Il s'arrêta pour entendre sa récitation et dit: «On lui a accordé un des psaumes de David».

«**Nous avons rendu le fer ductible entre ses mains**» Al-Hassan Al-Basri et Qatada ont commenté cela en disant qu'il n'avait plus besoin de le chauffer pour l'utiliser ou de le frapper sur l'enclume pour en faire ce qu'il voulait, mais il le tordait avec ses mains comme un fil. «-**Fabrique des cuirasses**» des armures pour s'en protéger durant les combats, à savoir que David -que Dieu le salue- était le premier qui fabriquait une chose pareille, car dans le temps on faisait une telle armure au moyen des plaques de fer. On a rapporté que David fabriquait une cuirasse chaque jour pour la vendre à six mille dirhams en gardant pour lui et pour sa famille deux mille et les quatre autres pour acheter du pain fait de la farine blanche pour les fils d'Israël.

«**Ajuste bien les mailles**» une expression qui signifie: Donne aux mailles le nombre et les dimensions convenables.

Wahb Ben Mounabbah a raconté: David -que Dieu le salue- sortait souvent déguisé et demandait les cavaliers qu'il rencontrait à son sujet, ils le complimentaient et appréciaient son aptitude en tant que roi et son équité. Un jour, Dieu lui envoya un ange sous la forme humaine, et David l'interrogea comme il fit avec les autres et l'ange de lui répondre: «Il est le meilleur homme à l'égard de soi-même et de sa nation, mais on l'accuse d'une chose sans laquelle il aurait pu être un homme parfait». -Laquelle? demanda David. L'ange répondit: «Il se

nourrit et donne à manger à sa famille du trésor publique». Entendant cela, David -que Dieu le salue- implora le Seigneur - à Lui la puissance et la gloire- de lui apprendre un métier pour assurer sa subsistance ainsi que celle de sa famille sans toucher au trésor publique. Dieu alors lui apprit à fabriquer les cuirasses. Et désormais, David fabriquait une cuirasse chaque jour, la vendait et gardait le tiers de son prix pour la subsistance de sa famille, un tiers pour en faire une aumône au fur et à mesure et gardait comme réserve l'autre tiers jusqu'à la fabrication d'une autre cuirasse.

Au sujet de sa voix, on a rapporté que lorsqu'il réciait les Psaumes mélodieusement, les bêtes fauves se réunissaient auprès de lui de sorte qu'il pouvait les prendre par les têtes sans s'effaroucher. Les démons n'ont fait les autres instruments de musique tels que les flûtes, les cymbales et autres qu'en suivant les refrains de sa voix en les y accordant.

Dieu ensuite exhorte les hommes: «Faites le bien car Je vois toutes vos actions» et je vous observe en œuvrant pour vous en rétribuer à la fin, et rien ne me sera caché.

وَسَلِّمَنَّ الرِّيحَ غُدُوها شَهْرٌ وَرَوَّاحها شَهْرٌ وَأَسَلْنَا لَهُ عَيْنَ الْقِطْرِ وَمِنَ الْجِنَّةِ  
 مَنْ يَعْمَلُ بَيْنَ يَدَيْهِ إِذْ يَنْزِلُ عَلَيْهِ مِنَ رَبِّهِ وَمَنْ يَزِغْ مِنْهُمْ عَنْ أَمْرِنَا نُذِقْهُ مِنْ عَذَابِ  
 السَّعِيرِ ﴿١٢﴾ يَعْمَلُونَ لَهُ مَا يَشَاءُ مِنْ مَحْرُوبٍ وَتَمَثَّلُوا لَهَا وَأَجْمَلُوا أَلْهَامًا دَاوُدَ شُكْرًا وَقَلِيلٌ مِّنْ عِبَادِيَ الشَّاكِرِينَ ﴿١٣﴾

wa liSulaymâna-r-rîha guduwwuhâ šahrûn wa rawâhuha šahrûn wa 'asalnâ lahû 'ayna-l-qitrî wa mina-l-jinni may-ya'malu byna yadayhi bi 'idni rabbihi waman yaziġ minhûm 'an 'amrinâ nuđiqhu min 'ađâbi-sa'sa'iri (12) ya'malûna lahû mâ yašâ'u mim mahârîba wa tamâtîla wa jifânin ka-l-jawâbi wa quđûri-r-râsiyâtin-i-'malû 'â la Dawûda šukran wa qalîlum min 'ibâdiya-š-šakûru (13).

Nous soumîmes le vent à Salomon. Il soufflait un mois dans un sens et un mois dans l'autre. Nous fîmes jaillir pour lui une source d'airain. Avec notre permission, les génies travaillaient sous ses ordres. Ceux d'entre eux,



**qui enfreignaient notre volonté, subissaient le supplice du feu. (12) Ils exécutaient tous les travaux qu'il désirait, des temples, des statues, de plats larges comme une pièce d'eau et d'énormes marmites. O gens de David, profitez de tous ces biens en les exaltant. Hélas! peu d'hommes sont reconnaissants. (13).**

A Salomon, fils de David, Dieu soumit le vent qui emportait son tapis de sorte qu'en une seule journée, il faisait le parcours d'un mois. Al-Hassan Al-Basri a dit à cet égard. «Salomon quittait Damas le matin et arrivait à Istakhar où il prenait son déjeuner, puis il quittait cette ville pour arriver le soir à Kaboul. A savoir qu'entre Damas et Istakhar il y a un parcours d'un mois, et entre cette ville et Kaboul on met la même durée pour y arriver».

«Nous fimes jaillir pour lui une source d'airain» Cette source, d'après Ibn Abbas et Moujahed, se trouvait au Yemen. Et As-Souddy de préciser: «Cette source ne lui fut jaillie que pour trois jours seulement».

«Avec notre permission, les génies travaillaient sous ses ordres» Ils lui construisaient les demeures et autres habitations. «Ceux d'entre eux qui enfreignaient notre volonté, subissaient le supplice du feu». Il est clair que quiconque parmi ces génies se déviait de la voie tracée par Dieu, devait goûter le châtement.

Au sujet des constructions que les génies faisaient pour Salomon, on peut déduire d'après les différents commentaires des exégètes, qu'il s'agit des palais, des statues et des sanctuaires etc.. mais d'après Moujahed, elles sont faites toutes en cuivre!! Et Qatada de répondre: de briques et de verres!

«.. de plats larges comme une pièce d'eau et d'énormes marmites» Ibn Abbas a dit que ces plats étaient pareils à des bassins. Et les énormes marmites, d'après Ikrima, étaient tellement grandes qu'on ne pouvait plus les enlever de leurs places pour les transporter et les mettre dans d'autres lieux.

«O gens de David, profitez de tous ces biens en les exaltant» Dieu ordonne de travailler avec gratitude aux gens de David en Le louant pour tous ces bienfaits qui leur furent accordés dans les deux mondes.

As-soulamy dit: «La prière, le jeûne et tout acte de bien sont des actes de reconnaissance, mais la meilleure reconnaissance est la louange de Dieu». En effet les gens de David manifestaient leur reconnaissance envers Dieu en actes et paroles.

Ibn Abi Hatem rapporte d'après Thabet Al-Banani: «David -que Dieu le salue- avait partagé la prière entre les membres de sa famille. A tout moment de nuit ou de jour, l'un d'entre eux se trouvait en prière». Mais: «Hélas peu d'hommes sont reconnaissants».

Il est cité dans les deux Sahih que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «La prière préférée à Dieu était celle de David, il dormait la moitié de la nuit passait le tiers en priant et se rendormait son sixième. Le jeûne préféré à Dieu était celui de David, il jeûnait un jour et rompait le jeûne le jour suivant. Il n'a jamais fui devant un ennemi» (Rapporté par Boukhari et Mouslim)<sup>(1)</sup>.

D'après Jaber -que Dieu l'agrée- le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «La mère de Salomon fils de David -que Dieu les salue- a dit à Salomon: «O fils! Ne dorme pas trop la nuit, car l'excès du sommeil fera de l'homme un pauvre au jour de la résurrection». (c.à.d pauvre en œuvres pies).

En commentant ce verset: «O gens de David, profitez de tous ces biens en les exaltant», Fadil a dit: «David demanda à Dieu: «Seigneur, comment dois-je être reconnaissant envers Toi alors que même la reconnaissance est l'un de Tes bienfaits?». Et Dieu de lui répondre: «c'est maintenant que tu m'es reconnaissant en déclarant que c'est Moi qui accorde tous les bienfaits».

فَلَمَّا قَضَيْنَا عَلَيْهِ الْمَوْتَ مَا دَلَّكُمْ عَلَىٰ مَوْتِهِ إِلَّا دَابَّةٌ الْأَرْضِ تَأْكُلُ  
وَمِنْ سَائِمُهُمْ فَلَمَّا خَرَّ تَبَيَّنَتْ الْجِنَّ أَن لَوْ كَانُوا يَعْلَمُونَ الْغَيْبَ مَا لَبِثُوا فِي

(1) في الصحيحين عن رسول الله ﷺ أنه قال: وإن أحب الصلاة إلى الله تعالى صلاة داود كان ينام نصف الليل ويقوم ثلثه وينام سدسه. وأحب الصيام إلى الله تعالى صيام داود، كان يصوم يوماً ويفطر يوماً ولا يفر إذا لاقى.

## العذاب المهيّن

falammâ qaḍaynâ 'alayhi-l-mawta mâ dallahum 'alâ mawtihî 'illâ dâ'bbatu-l-'arḍi ta'kulû minsa 'atahû falammâ ḥarra tabayyanati-l-jinnu 'a-l-law kânû ya'lamûna-l-ḡayba mâ labiṭû fi-l-'aḍ'âbi-l-muhîni (14).

**Lorsque nous décrétâmes la mort de Salomon, sa mort serait passée inaperçue si un ver n'avait rongé le bâton sur lequel il s'appuyait. Quand il s'affaissa, les génies convinrent que s'ils savaient vraiment le don de percer les mystères, ils ne seraient pas restés si longtemps asservis à une tâche aussi accablante.(14).**

Dieu montre comment Salomon trouva la mort et comment sa mort fut inconnue des génies qui étaient soumis aux travaux forcés pour son compte. Salomon mourut en s'appuyant sur son bâton et demeura ainsi pendant toute une année. Lorsque la termite rongea le bâton, il s'écroula, et on constata alors que sa mort data depuis une année. Si vraiment les génies avaient une certaine connaissance du mystère, comme pensaient les humains et les génies, ces derniers ne seraient pas restés dans le supplice permanent de la servitude.

Abdul Rahman Ben Zaid Ben Aslam raconte: «Salomon avait dit à l'ange de la mort: «Lorsque tu seras chargé de recueillir mon âme, fais-moi savoir». Un jour l'ange de la mort vint trouver Salomon et lui dit: «O Salomon, je suis chargé de recueillir ton âme, et il ne te reste de la vie qu'une heure». Salomon -que Dieu le salue- fit alors réunir les génies et leur chargea de lui construire un palais de glace démunie de toute porte. Il se leva pour faire sa prière en s'appuyant sur son bâton. L'ange de la mort recueillit son âme dans cet état, mais Salomon n'a pas fait cela pour fuir la mort. Et Abdul Rahman ajouta: «Les génies persévéraient toujours dans leur travail croyant que Salomon est vivant. Dieu alors envoya la termite qui rongea le bâton, et une fois celui-ci devenu creux, le bâton ne put supporter le corps de Salomon, il s'écroula. A ce moment-là les génies se dispersèrent»

لَقَدْ كَانَ لِسَبَإٍ فِي مَسْكِنِهِمْ آيَةٌ جَنَّتَانِ عَنْ يَمِينٍ وَشِمَالٍ كُلُّوا مِنْ رِزْقِ

رَبِّكُمْ وَاشْكُرُوا لِمَ بَلَدَةٍ طَيِّبَةٍ وَرَبِّ عَفُورٍ ﴿١٥﴾ فَأَعْرَضُوا فَأَرْسَلْنَا عَلَيْهِمْ  
سَيْلَ الْعَرِمِ وَبَدَّلْنَاهُمْ بِجَنَّتَيْهِمْ جَنَّتَيْنِ ذَوَاتِ أُكُلٍ خَمْطٍ وَأَثَلٍ وَشَجَرٍ مِّنْ سِدْرٍ  
قَلِيلٍ ﴿١٦﴾ ذَلِكَ جَزَيْنَاهُمْ بِمَا كَفَرُوا وَهَلْ يُجْرَىٰ إِلَّا الْكَفُورُ ﴿١٧﴾

laqad kâna liSaba'in fî masâkinihim 'âyatun jannatani 'an yamînin wa  
šimâlin kulû mi-r-rizqî rabbikum waškurû lahû baldatun ṭayyibatun wa  
rabbun gâfûrun (15) fa'a'rađû fa'arsalnâ 'alayhim sayla-l-'arimi wa  
baddalnâhum bijannatayhim jannatayni dawâtay 'ukulin ḥamṭin wa 'aṭ  
lin wa šay'im-min sidrin qalîlin (16) dâlika jazaynâhum bimâ kafarû wa  
hal nujâzî 'illâ-l-kafûra (17).

**Les demeures des Sabéens portaient la marque de la bonté d'Allah. Elles étaient dotées d'un double jardin à droite et à gauche. Jouissez, leur fut-il recommandé, des bienfaits de votre Seigneur. Soyez-Lui reconnaissants. Votre région est pleine de richesses et votre Seigneur plein d'indulgence. (15) Ils se montrèrent ingrats. Nous fîmes déborder la rivière d'El Arim et nous métamorphosâmes leurs jardins en jardins n'offrant plus que des arbres aux fruits amers, des tamaris et de rares jujubiers. (16) Nous les punîmes ainsi que leur impiété. Nous est-il arrivé de sévir contre d'autres que les impies. (17).**

Les Sabéens (par rapport à Saba) étaient les rois de Yemen qui vivaient dans l'opulence et le bien-être en jouissant de tant de récoltes, d'arbres fruitiers et autres. Dieu -qu'il soit béni et exalté- leur envoya les Prophètes pour les exhorter à Lui être reconnaissants pour tous ces bienfaits, en Lui vouant un culte sincère et exclusif. Ils obtempérèrent à ces ordres et demeurèrent ainsi un laps de temps, puis ils se détournèrent de ce culte. Ils furent punis, et Dieu déchaîna contre eux les eaux torrentueuses des digues (de Ma'reb) qui détruisirent tout, et la population se dispersa pêle-mêle, comme nous allons en parler plus loin.

D'après Ahmed, Ibn Abbas raconte qu'il a entendu un homme demander le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- au sujet de Saba, était-il un homme, une femme ou un territoire?. Il lui répondit: «C'était un homme qui avait dix enfants dont six habitèrent

au Yemen, quatre au pays de Châm. Les Yémenites étaient composés de ces tribus: Midzhaj, Kinda, Al-Azd, Al-Achariounes, Anmar et Himyar. Celles de Châm: Lakhm, Joudzam, 'Amela et Ghassan».

Les généalogistes ont avancé que le nom de Saba était: 'Abd Chams Ben Yachjoub Ben Ya'rob Ben Qahtan. Il était donc de la descendance d'Ibrahim -que Dieu le salue-. Car, comme il est cité dans le Sahih de Boukhari, le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- passa par des hommes de la tribu Aslam qui s'entraînaient du tir à l'arc, il leur dit: «Tirez ô les fils d'Ismaël, car votre père était un bon tireur». Aslam est une tribu des Médinois (les Ansars) qui formèrent les Aws, tandis que les Khazraj était une tribu de Ghassan, des arabes de Yemen qui vivaient à Saba et vinrent s'installer à Médine après que Dieu ait déchainé sur eux l'inondation des digues, à savoir qu'une partie de Bani Ghassan s'était installée au pays de Châm.

En ce qui concerne la digue, on a avancé que les habitants de Saba avaient bâti un rempart entre deux montagnes formant ainsi un lac artificiel pour le remplir d'eau qui affluait vers la vallée. Ils purent planter les arbres qui donnaient les fruits à profusion de sorte qu'une femme, portant un panier sur sa tête pouvait cueillir les fruits directement sans aucune peine. Cette digue fut connue sous le nom du «barrage de Ma'reb». Et grâce au climat modéré du pays on n'y voyait plus de moustiques ou des mouches ni autres insectes, pour que les habitants glorifiaient Dieu et Le louaient pour avoir doté leur pays de deux jardins de part et d'autre du barrage. Il leur ordonna: **«Jouissez, leur fut-il recommandé, des bienfaits de votre Seigneur. Soyez-Lui reconnaissants. Votre région est pleine de richesses et votre Seigneur plein d'indulgence».**

Mais le gens se détournèrent de l'adoration de leur Seigneur pour adorer le soleil, comme il est cité dans ces versets qui racontent l'histoire de Salomon avec la huppe: **«Je reviens de Saba avec une nouvelle certaine. J'ai trouvé une femme gouvernant le pays et disposant d'énormes ressources. Elle trône sur un siège magnifique. Elle et son peuple adorent le soleil au lieu d'Allah. Satan donne à leurs actions une belle apparence. Il les a détournés de la bonne voie. Ils errent sans directions»** [-

Coran XXVII, 22,24]. D'après As-Souddy, Dieu leur avait envoyé douze Prophètes, et c'est Dieu qui est le plus savant.

«Nous fîmes déborder la rivière d'El Rim». Le terme «El Arim» signifie en arabe: une inondation. Dieu -à Lui la puissance et la gloire-, d'après Ibn Abbas, Qatada et Ad-Dahak, pour les punir, envoya une petite bête- un gros rat-qui perça le mur qui se trouve au fond du rempart qui s'écroula, le barrage céda et emporta les vergers et la ville dont il ne reste plus que les ruines. Dieu changea alors ces deux vergers en deux vergers aux fruits amers, avec des tamaris et quelques rares jujubiers. «Nous les punîmes ainsi que leur impiété. Nous est-il arrivé de sévir contre d'autres que les impies». Le Seigneur ne punit que les incrédules et ceux qui Lui sont méconnaissants.

وَجَعَلْنَا بَيْنَهُمْ وَبَيْنَ الْقُرَى الَّتِي بَارَكْنَا فِيهَا قُرَى ظِلْهَرَةَ وَقَدَرْنَا فِيهَا السَّيْرَ  
سَيْرُوا فِيهَا لِيَالِي وَأَيَّامًا ءَامِنِينَ ﴿١٨﴾ فَقَالُوا رَبَّنَا بَعْدَ بَيْنِ أَسْفَارِنَا وَظَلَمُوا  
أَنْفُسَهُمْ فَجَعَلْنَاهُمْ أَحَادِيثَ وَمَزَقْنَاهُمْ كُلَّ مُمَزَّقٍ إِنَّ فِي ذَلِكَ لَآيَاتٍ لِّكُلِّ  
صَبَّارٍ شَكُورٍ ﴿١٩﴾

wa ja'alnâ baynahum wa bayna-l-qurâ-l-lâtî bâraknâ fihâ quran zâhîratan wa qaddarnâ fiha-s-sayra sîrû fihâ layâliya wa 'ayyâman 'â minîna (18) faqâlû rabanâ bâ'id bayna 'asfârinâ wa zalamû ' - anfusahum faja'alnâhum 'ahâdîta wa mazzaqnâhum kulla mumazzaqin 'inna fi dâlika la'âyâtil likulli şabbârin şakûrin (19).

Nous créâmes entre eux et les autres villes placées sous notre bénédiction des étapes rapprochées. Les communications furent ainsi plus faciles. Voyagez en toute sécurité nuit et jour. (18) Ils dirent: «Seigneur, que n'espaces-Tu plutôt les étapes?». Ils se déconsidérèrent ainsi eux-mêmes. Nous leur donnâmes en exemple aux autres peuples et nous les dispersâmes dans tous les sens. Ce récit comporte un enseignement pour qui est doué de résignation et de reconnaissance. (19).

Grâce au barrage que les Sabéens avaient construit, le nombre des villes s'accrut. Lorsque l'un d'entre eux voyageait d'une ville à une

autre, il n'avait plus besoin de s'approvisionner ni en nourriture ni en eau, car partout il trouvait de ce dont il avait besoin. Tel est le sens du verset: **«Nous créâmes entre eux et les autres villes sous notre bénédiction des étapes rapprochées».**

Quelles étaient ces villes?

D'après Wahb Ben Mounabbah, ce sont des villages situés dans la région de San'a au Yemen.

D'après Moujahed et Al-Hassan, elles font partie du pays de Châm, voulant dire par là que les hommes parcouraient la distance entre Yemen et Châm en se déplaçant d'une ville à une autre.

D'après Ibn Abbas, ce sont des villes situées entre Médine et Châm, les hommes faisaient la sieste dans l'une d'elles pour passer la nuit dans une autre tellement étaient rapprochées. C'est pourquoi Dieu a dit: **«Les communications furent ainsi très faciles. Voyagez en toute sécurité nuit et jour».**

**«Ils dirent: «Seigneur, que n'espaces-Tu plutôt les étapes?» Ils se déconsidérèrent ainsi eux-mêmes». Vivant dans l'aisance et voulant changer leur manière de vie, ils aimèrent aventurer pour avoir besoin aussi bien aux provisions que la sécurité en courant les risques, tout comme les fils d'Israël avaient demandé au Seigneur de leur substituer les caillies et la manne par des «produits ordinaires des condiments, des concombres, de l'ail, des lentilles et des oignons» [Coran II, 61] alors que leur vie était très aisée. Dieu a montré le cas des villes qui vivaient dans l'opulence et avaient méconnu ses bienfaits, dans ce verset: «- Allah vous propose cet exemple: une cité vivait dans la paix la plus complète et dans l'opulence la plus large. S'étant montrée ingrate, Allah lui infligea en punition les affres de la faim et de la peur» [Coran XVI, 112].**

Pour punir les habitants de Saba «nous les dispersâmes dans tous les sens» en perpétuant leur souvenir dans les légendes. Les Arabes, quand ils veulent donner l'exemple d'un peuple éparpillé, ils disent: «Ils se sont dispersés par bandes séparées». Ach-Cha'bi a dit: «La tribu Ghassan se sont dirigés vers Oman, Dieu les a dispersés dans la région de Châm, les Ansars se sont installés à Yathreb (Médine actuellement), la tribu Khouza'a à Touhama et les Azd à 'Oman.

«Ce récit comporte un enseignement pour qui est doué de résignation et de reconnaissance». Ce châtimeur et cette vengeance divine qu'ont subis les Sabéens fut à cause de leur ingratitude envers Dieu et leur incrédulité. Il y a là certes un signe pour tout homme patient et reconnaissant. Sa'd Ben Abi Waqaç -que Dieu l'agrée- rapporte que le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Je m'étonne du comportement du croyant qui ne lui apporte que du bien: quand il est dans l'aisance il est reconnaissant et loue Dieu, et quand un malheur le frappe, il se résigne et loue Dieu également. Le croyant est toujours récompensé même pour la bouchée (de nourriture) qu'il met dans la bouche de sa femme» (Rapporté par Ahmed et An-Nassai)<sup>(1)</sup>.

وَلَقَدْ صَدَقَ عَلَيْهِمْ إِبْلِيسُ ظَنَّهُ فَاتَّبَعُوهُ إِلَّا فَرِيقًا مِّنَ الْمُؤْمِنِينَ ﴿٢٠﴾ وَمَا  
كَانَ لَهُمْ عَلَيْهِمْ مِّن سُلْطَانٍ إِلَّا لِنَعْلَمَ مَنْ يُّؤْمِنُ بِالْآخِرَةِ مِمَّنْ هُوَ مِنهَا فِي  
شَكٍّ وَرَبُّكَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ حَافِظٌ ﴿٢١﴾

walaqað şadaqa 'alayhim 'Iblisu zannahû fat-taba'ûhû 'illâ fariqm-mina-l-mu'minîna (20) wamâ kân lahû 'alayhim min sultânin 'illâ lina'lama may-yu'minu bi-l-â'hirati mimman huwa fî şakkin wa rabbuka 'alâ kulli şay'in ḥafîẓun (21).

La jugement de Satan sur les hommes se trouve confirmé. Tous le suivirent, quelques croyants exceptés. (20) Ce n'est pas que Satan ait quelque influence sur les hommes. Mais il nous sert à distinguer entre ceux qui croient dans la vie future et ceux qui en doutent. Ton Seigneur veille sur toutes choses. (21).

Après avoir cité l'histoire des habitants de Saba, Dieu parle de tous ceux qui suivent le démon en se détournant de la voie droite. En commentant le premier verset, Ibn Abbas a dit qu'il est pareil aux dires

عن سعد بن أبي وقاص رضي الله عنه، قال رسول الله ﷺ: «عجبت من قضاء الله تعالى (1) للمؤمن إن أصابه خير حمد ربه وشكر، وإن أصابه مصيبة حمد ربه وصبر، يؤجر المؤمن في كل شيء حتى في اللقمة يرفعها إلى امرأته» (أخرجه الإمام أحمد ورواه النسائي).



de Dieu: «C'est bien celui-là auquel Tu donnes le pas sur moi?», ajouta-t-il (Iblis)«Si Tu me fais grâce jusqu'au jour du jugement dernier, j'asservirai la presque totalité de sa descendance» [Coran XVII, 62].

Al-Hassan Al-Basri a dit à ce propos: «Lorsque Dieu fit descendre Adam -que Dieu le salue- du Paradis avec Eve, Satan fut descendu également réjoui en disant: «Si j'ai pu égarer Adam et sa femme, certainement je réussirai à égarer leur descendance, car elle ne sera que trop faible par rapport aux père et mère». Tel fut le souhait d'Iblis. Dieu alors fit cette révélation: «Le jugement de Satan sur les hommes se trouva confirmé. Tous les suivirent quelques croyants exceptés». Iblis s'écria alors: «Je ne me séparerai plus des fils d'Adam tant qu'ils sont en vie, je leur ferai des promesses et je leur inspirerai de vains désirs». Dieu lui répondit: «Par Ma majesté et ma puissance, Je laisserai au fils d'Adam la chance de se repentir tant que son âme n'aura pas quitté le gosier. Il ne Me demande une chose sans que Je la lui donne. Il ne M'appelle sans que Je lui réponde. Il ne Me demande le pardon sans que je l'absolve».

Satan n'aura aucune autorité sur les hommes que dans le but que Dieu puisse discerner les croyants de incrédules, et ceux qui croient à la vie future de ceux qui en doutent. «Ton Seigneur veille sur toutes choses». Malgré cela, hélas, il y en a parmi les hommes qui se sont égarés par Satan, mais les croyants sont toujours à l'abri et protégés par Dieu.

قُلْ ادْعُوا الَّذِينَ رَزَعْتُمْ مِنْ دُونِ اللَّهِ لَا يَمْلِكُونَ مِثْقَالَ ذَرَّةٍ فِي  
السَّمَوَاتِ وَلَا فِي الْأَرْضِ وَمَا لَكُمْ فِيهِمَا مِنْ شَيْءٍ وَمَا لَكُمْ مِنْهُمْ مِنْ ظَاهِرٍ  
(٢٢) وَلَا تَنْفَعُ الشَّفَعَةُ عِنْدَهُ إِلَّا لِمَنْ أَذِنَ لَهُمْ حَتَّىٰ إِذَا فُزِعَ عَنْ قُلُوبِهِمْ  
قَالُوا مَاذَا قَالَ رَبُّكُمْ قَالُوا الْحَقُّ وَهُوَ الْعَلِيُّ الْكَبِيرُ (٢٣)

quli-d'û-l-ladîna za'amtum min dûni-L-Lâhi lâ yamlikûna miṭqâla d  
arratin fi-s-samâwâti walâ fi-l-'arḍi wamâ lahum fihimâ min širkin wamâ  
lahû minhûm min zahîrin (22) walâ tanfa'u-š-šafâ'atu 'indahû 'illâ liman  
'adîna lahû ḥattâ 'idâ fuzzi'a 'an qulûbihim qâlû mâḍâ qâla rabbukum

qâlû-l-ḥaqqâ wa huwa-l-'Aliyyu-l-kabîru (23).

**Dis: Appelez à votre aide ceux que vous priez en dehors d'Allah. Ils ne possèdent même pas le poids d'un atome dans les cieux et sur la terre. Ils n'ont participé en quoi que ce soit à leur création. Aucun d'eux n'est l'auxiliaire d'Allah. (22) Il n'admet aucune intervention si ce n'est celle qu'Il autorise. Le jour où leurs esprits s'ouvriront à la lumière, on leur demandera: «Eh bien! qu'est-ce qu'Allah a annoncé?». Ils répondront: La vérité. Il est l'Auguste et le Sublime»(23).**

Dieu défie les polythésites qui ont pris de divinités en dehors de Lui de les appeler et les invoquer si elles peuvent répondre à leur appel et leur accorder ne serait-ce qu'un atome de quoi que ce soit de biens dans les cieux ou sur la terre, ou bien leur venir en aide et les secourir. Certes Dieu est le Seigneur unique qui n'a pas d'associés, et Il dispose de tout ce qu'Il a créé et les hommes ont toujours besoin de Lui.

**«Il n'admet aucune intercession si ce n'est celle qu'Il autorise». Grâce à Sa magnificence, Sa majesté et Son orgueil, nul ne pourra intercéder auprès de Lui s'il ne lui accorde la permission de le faire comme Il a dit: «Ils n'intercèdent que pour ceux qui peuvent être agréés de Lui. Ils tremblent de crainte devant Lui» [Coran XXI, 28].**

Dans le hadith célèbre de «L'intercession», il est cité dans les deux Sahih que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit qu'il sera le maître des fils d'Adam et le plus agréé des intercesseurs auprès de Dieu, puis il a ajouté: «Je me prosternerai devant le Seigneur et Il me laissera ainsi le temps qu'Il voudra, et m'apprendra des formules de louange qu'Il n'a apprises à personne, ensuite on me dira: «O Mohammad! relève la tête, parle tu seras exaucé..».

**«Le jour où leurs esprits s'ouvriront à la lumière, on leur demandera: «Eh bien, qu'est-ce qu'Allah a annoncé?». Ils répondront: La vérité». Cela signifie: Lorsque Dieu parle par des révélations, ceux qui se trouvent dans les cieux seront pris de frayeur au point de s'évanouir, puis une fois cette frayeur dissipée, les uns diront aux autres: «Qu'a dit votre Seigneur?». Ils répondront: «La vérité». Car en ce moment-là, les anges porteurs du Trône transmettront ces paroles à ceux qui se**

trouvent au-dessous d'eux et ainsi de suite jusqu'à ce que cela parvienne aux habitants de la terre sans aucun ajout ni diminution.

D'autres ont interprété ce verset de la façon suivante: Au jour de la résurrection, lorsque les polythéistes prendront leur connaissance alors que dans le bas monde ils étaient distraits, ils demanderont: «- Qu'a dit votre Seigneur ?». On leur répondra: «La vérité»; mais Ibn Jarir a déclaré que la première interprétation est la plus logique en se basant sur des hadiths tel que celui-ci qui est cité dans le Sahih de Boukhari d'après Abou Houraira. Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Lorsque Dieu, dans le ciel, a décidé quelque chose les anges frappent de leurs ailes comme signe de soumission en entendant Ses paroles qui font un bruit pareil à celui d'une chaîne sur un roc. Lorsque la frayeur sera bannie de leurs cœurs, on leur demandera «- Qu'a dit votre Seigneur?» Ils répondront: «La vérité. Il est le Très-Haut, le Très grand». Ceux qui écoutent à la dérobée, étant les uns sur les autres - et Soufian le rapporteur du hadith fit un signe de sa main - transmettent les paroles à ceux qui se trouvent au-dessous jusqu'à arriver à un devin ou un magicien. Mais il se peut qu'un dard flamboyant atteigne l'écouteur avant qu'il ne les transmette. Ce devin mélange ces paroles avec cent mensonges de chez lui en disant (aux hommes) qui le croient et disent: «Ne nous a-t-il pas informé telle et telle chose qui sont arrivées?». Cela grâce aux paroles qu'il avait entendues du ciel» (Rapporté par Boukhari, Abu Daoud, Tirmidzi et Ibn Maja)<sup>(1)</sup>.

A cet égard aussi, An-Nawas Ben Sam'an rapporte que le

---

عن أبي هريرة رضي الله عنه أن نبي الله ﷺ قال: «إذا قضى الله تعالى الأمر في السماء ضربت الملائكة بأجنحتها خضعاناً لقوله كأنه سلسلة على صفوان، فإذا فزع عن قلوبهم قالوا: ماذا قال ربكم؟ قالوا للذي قال: الحق وهو العلي الكبير، فيسمعها مسترق السمع، ومسترق السمع هكذا بعضه فوق بعض - ووصف سفيان بيده فحرفها ونشر بين أصابعه - فيسمع الكلمة فيلقها إلى من تحته، ثم يلقها الآخر إلى من تحته، حتى يلقها على لسان الساحر أو الكاهن، فرمياً أدركه الشهاب قبل أن يلقها وربما ألقاها قبل أن يدركه، فيكذب معها مائة كذبة فيقال: أليس قد قال لنا يوم كذا وكذا، كذا وكذا، فيصدّق بتلك الكلمة التي سمعت من السماء» (أخرجه البخاري ورواه أبو داود والترمذي وابن ماجه).

Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Lorsque Dieu -qu'Il soit béni et Très haut-veut faire une révélation, les cieux éprouvent un certain tremblement par crainte de Lui. Une fois les habitants des cieux entendant cela, ils se sont foudroyés et se prosternent par soumission à Dieu. Le premier qui relève sa tête est Gabriel -que Dieu le salue- Dieu lui parole par révélation, et Gabriel à son tour la transmet aux anges en passant d'un ciel à un autre. Les anges lui demandent: «Qu'a dit ton Seigneur, ô Gabriel?». Il leur répond: «La vérité, Il est le Sublime et le Très Haut». Les anges répètent alors les paroles de Gabriel qui les transmet là où Dieu veut qu'elles parviennent soit au ciel soit sur la terre».

﴿ قُلْ مَنْ يَرْزُقُكُمْ مِنَ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ قُلِ اللَّهُ وَإِنَّا أَوْ لِيَاكُمْ لَعَلَىٰ هُدًى أَوْ فِي ضَلَالٍ مُّبِينٍ ﴿٢٤﴾ قُلْ لَا تَسْأَلُونَ عَمَّا أَجْرَمْنَا وَلَا تُسْأَلُ عَمَّا تَعْمَلُونَ ﴿٢٥﴾ قُلْ يَجْمَعُ بَيْنَنَا رَبَّنَا ثُمَّ يَفْتَحُ بَيْنَنَا بِالْحَقِّ وَهُوَ الْفَتَّاحُ الْعَلِيمُ ﴿٢٦﴾ قُلْ أَرُونِي الَّذِينَ أَنْعَمْتَ بِهِمْ شُرَكَاءَ كَلَّا بَلْ هُوَ اللَّهُ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ ﴿٢٧﴾

qul may-yarzuqukum mina-s-samâwâti wa-l-'arđi qul-i-L-Lâhu wa 'innâ 'aw 'iyyâkum la'alâ hudan 'aw fi ðalâlim-mubînin (24) qul lâ tus 'alûna 'ammâ 'ajramnâ walâ nus'alu 'ammâ ta'malûna (25) qul yajma'u baynanâ rabbunâ tumma yaftahu baynanâ bi-l-ħaqqi wa huwa-l-fattâhu-l-'Alîmu (26) qul 'arûnî-l-lađîna 'alħaqtum bihî šurakâ'a kallâ bal huwa-L-Lâhu-l-'Azîzu-l-Ĥakîmu (27).

**Dis: «Qui distribue les biens des cieux et de la terre?». Réponds: «Allah». De vous et de moi, à coup sûr l'un est dans la bonne voie et l'autre dans l'erreur. (24) Dis: «Vous n'aurez pas à répondre de nos actes, ni nous des vôtres». (25) Dis: Notre Maître nous rassemblera et se prononcera entre nous en toute justice. Il est le juge par excellence et le savant. (26) Dis: Montrez-moi ceux que vous lui donnez comme associés. Il n'a pas d'associés. Il est Allah tout-puissant. (27).**

Puisqu'ils avouent que Dieu leur accorde Ses bienfaits du ciel et de la terre, qu'ils sachent donc qu'il n'y a nul Dieu à part Lui. «De vous

et de moi, à coup sûr, l'un est dans la bonne voie et l'autre dans l'erreur». Donc, il est impossible que nous deux soyons dans la bonne voie et dans l'erreur, l'un de nous doit avoir raison sur l'autre. Nous avons présenté les preuves de l'unicité de Dieu et ceci ne fait que désavouer votre culte qui se base sur le polytéhisme. «Vous n'aurez pas à répondre de nos actes, ni nous des vôtres». En d'autre terme: Nous ne serons pas interrogés sur ce que vous avez fait, ni vous de ce que nous avons fait. Nous vous appelions à l'adoration de Dieu seul sans rien Lui associer, si vous répondez a notre appel, vous serez des nôtres, mais si vous refusez, sachez que nous désavouons votre religion et chacun alors assume sa responsabilité. Et Dieu ordonne à Son Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue- de dire aux idolâtres: «Si vous me traitez de menteur, à moi mes actes, à vous les vôtres. Vous désavouez ce que je fais, et je ne suis pas responsable de ce que vous faites». Au jour de la résurrection, Dieu rassemblera toutes les créatures et jugera entre elles avec équité pour rétribuer chaque homme selon ses œuvres, et alors ils connaîtront tous à qui appartiendront la puissance, le triomphe et le bonheur éternel, tout comme Il a dit: «Quand l'heure sonnera, les hommes seront séparés» [-Coran XXX, 14].

«Il est le juge par excellence et le savant» qui décide et connaît toutes les actions des hommes cachées et apparentes. Que les idolâtres montrent ce que les divinités qu'ils Lui ont associées ont créé afin de les prendre pour égaux au Seigneur? Ils se trompent, car Il est le seul créateur qui n'a ni égal ni semblable. Il est l'Unique, le Puissant et le Sage. Il a soumis tout à Sa volonté et, et Il est le sage aussi bien dans ses actes que dans ses paroles. Qu'Il soit sanctifié et béni.

وَمَا أَرْسَلْنَاكَ إِلَّا كَافَّةً لِّلنَّاسِ بَشِيرًا وَنَذِيرًا وَلَٰكِنَّ أَكْثَرَ النَّاسِ لَا يَعْلَمُونَ ﴿٢٨﴾ وَيَقُولُونَ مَتَىٰ هٰذَا الْوَعْدُ إِن كُنْتُمْ صَادِقِينَ ﴿٢٩﴾ قُلْ لَّكُمْ مِيعَادُ يَوْمٍ لَا تَسْتَعِجِرُونَ عَنْهُ سَاعَةً وَلَا تَسْتَقْدِمُونَ ﴿٣٠﴾

wamâ 'arsalnâka 'illâ kâ ffata-l-li-n-nâsi bašîran wa nađîran walakinna 'aktâra-n-nâsi lâ ya'Imûna (28) wa yaqûlûn matâ hâd a-l-wa'du 'in

kuntum ṣâdiqîna (29) qul lakum mi'âdu yawmi-l-lâ tasta' hirûna 'anhu sâ'atan walâ tastaqdimûna (30).

**Oui, c'est à l'ensemble des hommes que nous t'avons envoyé pour annoncer la bonne nouvelle et avertir. Mais la plupart des hommes ne le savent pas. (28) Ils interrogent: «Quand se réalisera cette promesse si vous dites vrai» (29) Réponds: «Une rencontre vous est impartie que vous ne pourrez reculer ou avancer d'un seul instant» (30).**

Dieu envoya Mouhammad comme annonciateur de la bonne nouvelle à ceux qui auront suivi et répondu à son appel, qu'ils auront le Paradis, quant aux impies, ils auront l'Enfer.

'Ikrima rapporte qu'il a entendu Ibn Abbas dire: «Dieu le Très Haut a préféré Mouhammad -qu'Allah le bénisse et le salue- aux habitants des cieux et de la terre, et même les prophètes». On lui demanda: «Par quoi?». Il répondit: «Dieu a dit: «Tous les Prophètes que nous avons envoyés sur terre ont parlé la langue de leur peuple pour les initier» [Coran XIV, 4]. Il a dit à Son Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- «oui, c'est à l'ensemble des hommes que nous t'avons envoyé». Donc, il fut envoyé aussi bien aux génies qu'aux hommes».

Il est cité dans les deux Sahih que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «On m'a accordé cinq (faveurs) qu'aucun autre Prophète n'avait reçues avant moi: La victoire (sur mon ennemi) à une distance d'un mois de marche (en lui inspirant) la terreur; toute la terre m'a été faite comme un lieu de prière et son sable est un moyen de purification, quiconque de ma communauté peut prier là où il sera le moment de la prière; les butins sont devenus comme biens licites pour moi alors qu'ils ne l'étaient plus à aucun avant moi; on m'a accordé le droit d'intercession et Dieu envoya chaque Prophète à son peuple, tandis que moi j'ai été envoyé au monde entier» (Rapporté par Boukhari et Mouslim)<sup>(1)</sup>.

---

ثبت في الصحيحين، قال رسول الله ﷺ: «أعطيت خمسا لم يعطهن أحد من الأنبياء قبلي: نصرت بالرعب مسيرة شهر، وجعلت لي الأرض مسجداً وطهوراً فأيما رجل من أمتي أدركته الصلاة فليصل، وأحلت لي الغنائم ولم تحل لأحد قبلي، وأعطيت الشفاعة، وكان النبي يبعث إلى قومه خاصة وبعث إلى الناس عامة»

Dieu, rapportant les paroles des impies, dit: «Ils t'interrogent: «**Quand se réalisera cette promesse si vous dites vrai?**» Car les idolâtres renièrent la survenue de l'Heure et qu'il y aura une résurrection. Il charge Son Prophète de leur répondre: «Une rencontre vous est impartie que vous ne pourrez reculer ou avancer d'un seul instant». Le terme fixé par Dieu ne peut être différé ne serait-ce qu'un instant, et Dieu a dit: «Ce jour est retardé jusqu'à une date fixée. Quand ce jour viendra, aucune âme ne pourra parler sans la permission d'Allah. Ce jour-là, il y aura des réprouvés et des bienheureux» [Coran XI, 104-105].

وَقَالَ الَّذِينَ كَفَرُوا لَنْ نُؤْمِنَ بِهَذَا الْقُرْآنِ وَلَا بِالَّذِي بَيْنَ يَدَيْهِ وَلَا نَرَىٰ فِي الظَّالِمُونَ مَوْقُوفَاتٍ عِنْدَ رَبِّهِمْ يَرْجِعُ بَعْضُهُمْ إِلَىٰ بَعْضٍ الْقَوْلِ يَقُولُ الَّذِينَ اسْتَضَعُوا لِلَّذِينَ اسْتَكْبَرُوا لَوْلَا أَنْتُمْ لَكُنَّا مُؤْمِنِينَ ﴿٣١﴾ قَالَ الَّذِينَ اسْتَكْبَرُوا لِلَّذِينَ اسْتَضَعُوا آمَنَّا صَدَدْنَاكُمْ عَنِ الْهُدَىٰ بَعْدَ إِذْ جَاءَكُمْ بَلْ كُنْتُمْ مُجْرِمِينَ ﴿٣٢﴾ وَقَالَ الَّذِينَ اسْتَضَعُوا لِلَّذِينَ اسْتَكْبَرُوا بَلْ مَكْرُ الْاِتِّيلِ وَالنَّهَارِ إِذْ تَأْمُرُونَنَا أَنْ نَكْفُرَ بِاللَّهِ وَنَجْعَلَ لَهُ أَندَادًا وَأَسْرُوا النَّدَامَةَ لَمَّا رَأَوُا الْعَذَابَ وَجَعَلْنَا الْأَغْلَالَ فِي أَعْنَاقِ الَّذِينَ كَفَرُوا هَلْ يُحْزِنُونَ إِلَّا مَا كَانُوا يَعْمَلُونَ ﴿٣٣﴾

wa qâla-l-lađîna kafarû lan nu'mina bihâđa-l-Qur'âni walâ bi-l-lađî bayna yadayhi walaw tarâ 'iđi-z-zâlimûna mawqûfûna 'inda rabbihim yarji'u ba'duhum 'ilâ ba'dini-l-qawla yaqûlu-l-lađîna-stuđ'ifû li-l-lađîna-stakbarû lawlâ 'antum lakunnâ mu'minîna (31) qâla-l-lađîna-stakbarû li-l-lađîna-stuđ'ifû 'anahnu şadadnâkum 'ani-l-hudâ ba'da 'iđ jâ'akum bal kuntum mujrimîna (32) waqâla-l-lađîna-stuđ'ifû li-l-lađîna-stakbarû bal makru-l-layli wa-n-nahâri 'iđ ta'murûnanâ 'an makfura bi-L-Lâhi wa naj'ala lahû 'andâdan wa 'asarrû-n-nadâmata lammâ ra'awu-l-'adâba wa ja'alnâ-l-'aglâla fî 'a'nâqi-l-lađîna kafarû hal yujzawna 'illâ mâ kânû ya'malûna (33).

Les incroyables disent: «Nous ne croyons ni à ce Livre ni à ceux qui l'ont précédé». Ah! si tu pouvais assister à la comparution des méchants

**devant leur Seigneur quand ils se rejettent les uns sur les autres la responsabilité. Les faibles diront aux puissants: «Sans vous, nous aurions cru». (31) Les puissants répondront aux faibles: «Comment! ce serait nous qui nous aurions détournés de la vérité après qu'elle vous a été révélée? Non, vous êtes les propres artisans de votre malheur»(32) Les faibles répliqueront aux puissants: «Ce sont vos incessantes manœuvres, de jour et de nuit, qui nous ont poussés à nier Allah et à Lui donner des associés». Ils éprouveront de cuisants regrets à la vue des supplices préparés à leur intention. Nous entourerons de chaînes le cou des infidèles. Peuvent-ils être traités autrement que selon leurs œuvres?(33).**

Dieu parle de la persévérance des incrédules, de leur obstination et de leur reniement du Coran, et de ce qu'il apporte de nouvelles de la résurrection. Dieu les menace et se moque d'eux «Ah! si tu pouvais assister à la comparution des méchants devant le Seigneur quand ils se rejettent les uns sur les autres la responsabilité».

Les injustes seront tenus en rangs alignés devant Dieu pour les juger, les uns renverront les uns aux autres les reproches de la façon suivante: «Ceux dont on aura abusé de leur faiblesse diront à ceux qui se sont énorgueillis: «Sans vous nous aurions cru», mais vous n'avez fait que de repousser de la bonne voie et de suivre les Prophètes. Et les puissants de leur répondre: «Comment ce serait nous qui vous aurions détournés de la vérité après qu'elle vous a été révélée». Vous nous avez suivi sans y réfléchir ni nous demander de vous montrer des preuves pour que vous soyez convaincus. «Non, vous êtes les propres artisans de votre malheur». Vous étiez vous-mêmes coupables.

«Les faibles répliqueront: «Ce sont vos incessantes manœuvres, de jour et de nuit, qui nous ont poussés à nier Allah». C'était plutôt les intrigues de la nuit et du jour lorsque vous nous ordonnez à mécroire en Dieu et de Lui donner des égaux. Vous nous disiez que nous étions sur la voie droite alors que nous nous détournions de la voie droite. Et voilà maintenant que tout cela s'avère être faux. «Ils éprouveront de cuisants regrets à la vue des supplices» aussi bien les puissants que les faibles. «Nous entourerons de chaînes le cou des infidèles» en les joignant à leurs mains pour être bien liés et immobiles. «Peuvent-ils être traités autrement que selon leurs œuvres». Abou Houraira rapporte que le



Messenger de Dieu -qu'Allah le bénissè et le salue- a dit: «Une fois que les coupables seront amenés à la Géhenne, elle les brûlera de sorte de ne laisser aucun morceau de chair sans qu'il ne soit tombé jusqu'aux chevilles».

وَمَا أَرْسَلْنَا فِي قَرْيَةٍ مِّن نَّذِيرٍ إِلَّا قَالَ مُتْرَفُوهَا إِنَّا بِمَا أُرْسِلْتُمْ بِهِ كَافِرُونَ  
 (٣٤) وَقَالُوا نَحْنُ أَكْثَرُ أَمْوَالًا وَأَوْلَادًا وَمَا نَحْنُ بِمُعَذَّبِينَ (٣٥) قُلْ إِنَّ رَبِّي  
 يَبْسُطُ الرِّزْقَ لِمَن يَشَاءُ وَيَقْدِرُ وَلَكِنَّ أَكْثَرَ النَّاسِ لَا يَعْلَمُونَ (٣٦) وَمَا  
 أَمْوَالُكُمْ وَلَا أَوْلَادُكُمْ بِالَّتِي تُقَرِّبُكُمْ عِندَنَا زُلْفَىٰ إِلَّا مَن ءَامَنَ وَعَمِلَ صَالِحًا  
 فَأُولَٰئِكَ لَهُمْ جَزَاءُ كَثِيرٌ بِمَا عَمِلُوا وَهُمْ فِي الْغُرُفَاتِ ءَامِنُونَ (٣٧) وَالَّذِينَ  
 يَسْعَوْنَ فِي ءَابِنَاتِنَا مُجْتَازِينَ أُولَٰئِكَ فِي الْعَذَابِ مُحْضَرُونَ (٣٨) قُلْ إِنَّ رَبِّي  
 يَبْسُطُ الرِّزْقَ لِمَن يَشَاءُ مِن عِبَادِهِ وَيَقْدِرُ لَمْ وَمَا أَنْفَقْتُمْ مِّن شَيْءٍ فَهُوَ  
 يُخْلِفُهُ وَهُوَ خَيْرُ الرَّازِقِينَ (٣٩)

wamâ 'arsalnâ fi qaryatim-min naḍîrin 'illâ qâla mutrafûhâ 'innâ bimâ  
 'ursiltum bihî kâfirûna (34) wa qâlû nahnu 'aktaru 'amwâlan wa 'awlâdan  
 wamâ nahnu bimû'adḍabîna (35) qul 'inna rabbî yabsuṭu-r-rizqa limay-  
 yašâ'u wa yaqdiru wa lâkinna 'aktara-n-nâsi lâ ya'lamûna (36) wamâ '-  
 amwâlukum walâ 'awladukum bi-l-latî tuqarribukum 'indanâ zulfâ 'illâ  
 man 'â mana wa 'amila ṣâlihân fa'ûlâ'ika lahum jazâ' 'u-ḍ-ḍi'fi bimâ '-  
 amilû wahum fî-l-gurufâti 'â minûna (37) wa-l-laḍîna yaḥawna fî  
 'â yâtinâ mu 'âjizîna 'ûlâ'ika fî-l-'adâbi muḥḍarûna (38) qul 'inna rabbî  
 yabsuṭu-r-rizqa limay-yašâ'u min 'ibâdihî wa yaqdiru lahû wamâ '-  
 anfaqtum min šay'in fahuwa yuḥlifuhû wahuwa ḥayru-r-râziqîna (39).

Nous n'avons pas envoyé de Prophète à une cité que les riches ne l'aient repoussé par ces mots: «Nous ne croyons pas à ta mission»; (34) Ils disent: «Comblés de richesses et d'enfants comme nous sommes, nous ne serions jamais voués au supplice». (35) Dis: «Mon Seigneur distribue ou mesure ses dons à qui Il veut». Mais la plupart des hommes l'ignore. (36) Ce ne sont ni vos richesses ni vos enfants qui vous rapprocheront de nous. Seuls s'en rapprocheront ceux qui croient et qui font le bien. Ceux-là

**auront leur récompense doublée. Ils goûteront une douce quiétude dans les hautes sphères du Paradis. (37) Ceux qui cherchent à discréditer nos preuves seront punis. (38) Dis: Mon Seigneur distribue ou mesure ses richesses à qui Il veut. Tout ce que vous dépenserez en vue d'Allah, Il vous le rendra. Il est le plus généreux des dispensateurs. (39).**

· Dieu, par ces versets reconforte Son Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- en l'exhortant à imiter les Prophètes qui lui ont précédé. Car à aucune des cités, Dieu n'a envoyé un Prophète sans que ses habitants parmi ceux qui vivaient dans l'aisance et le bien-être ne l'aient traité de menteur, et sans que les pauvres ne l'aient suivi. Par exemple le peuple de Noé lui dit: «**Allons-nous te croire quand tu n'as convaincu que la lie du peuple**» [Coran XXVI, 111], ou les riches parmi le peuple de Saïeh qui ont dit aux faibles qui s'étaient convertis: «**Etes-vous bien sûrs que Saleh soit un envoyé d'Allah**»? Ils répondirent: «**Nous croyons à ce qu'il a eu mission de nous révéler**». Les puissants répliquèrent: «**Nous n'accordons aucun crédit à ce en quoi vous avez foi**» [Coran VII, 75-76]. Mais Dieu, en vérité, n'a placé, dans chaque cité, ses grands pécheurs que pour tendre des pièges. Il a dit ailleurs: «**Quand nous décidons d'anéantir une cité, nous prévenons ses citoyens amollis dans le bien-être. S'ils persistent dans leurs turpitudes, notre verdict se trouve justifié et nous ruinons cette cité de fond en comble**» [Coran XVII, 16].

Abou Rouzain a rapporté: «**Deux hommes associés vivaient ensemble. L'un d'eux quitta son partenaire pour se diriger vers le littoral, l'autre demeura. Après la venue de Mouhammad -qu'Allah le bénisse et le salue-, celui qui a quitté son ami lui écrivit: «Quelle fut la réaction des citoyens?». Il lui répondit: «Aucun parmi les notables de Qourach ne l'a suivi, plutôt ce sont les pauvres et les misérables qui l'ont suivi». L'autre cessa toute transaction de négoce et retourna pour trouver son associé et lui dit: «Guide-moi chez ce Prophète» car cet homme-là avait connaissance de ce que contiennent les Livres ou certains d'eux**».

Une fois en présence du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-, il lui demanda: «**A quoi appelles-tu?**» -A telle et telle chose», lui répondit-il. Et l'homme de répliquer: «**Je témoigne que tu es l'Envoyé de Dieu**». Lui demanda: «**D'où as tu appris cela?**». Et l'homme de

rétorquer: «Car Dieu n'a envoyé un Prophète sans que les pauvres et les faibles ne soient les premiers à croire en lui» ce verset fut alors révélé: «Nous n'avons pas envoyé de Prophète à une cité que les riches ne l'aient repoussé..».

Ceux qui vivaient dans le bien-être disaient: «Comblés de richesses et d'enfants comme nous, nous ne serons jamais voués au supplice». Ils croyaient qu'une fois, pourvus de richesses et d'enfants, cela est dû à l'affection de Dieu pour eux, et s'Il ne leur a pas réservé une telle considération, Il ne les aurait pas dotés de tous ces bienfaits. En réalité ils sont loin de tout cela car: «Croient-ils que nous les comblons de richesses et d'enfants, uniquement pour leur être agréables? Ils se trompent» [Coran XXIII, 55-56]. Dieu a dit à Son Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- en évoquant ces gens-là: «Ne te laisse pas séduire par leurs richesses et par leurs enfants. Ces richesses et ces enfants Allah ne les leur accorde que pour les faire souffrir au cours de cette vie périssable. Finalement, ils rendent l'âme, qu'ils sont encore infidèles» [Coran IX, 55].

«Dis: «mon Seigneur distribue ou mesure ses dons à qui Il veut». Dieu accorde les richesses à qui Il veut ou rend pauvre qui Il Veut, Il n'agit que d'après Sa sagesse et sa connaissance des hommes «Mais la plupart des hommes l'ignore». Puis il avertit les hommes en leur disant: «Ce ne sont vos richesses ni vos enfants qui vous rapprocheront de nous». Ce ne sont plus un des signes de notre amour pour vous, bien au contraire, cet amour ne sera dû qu'à «ceux qui croient et qui font le bien». Ceux-là recevront une double récompense et même ils auront de multiples qui pourront aller jusqu'aux sept cent multiples.» Ils goûteront une douce quiétude dans les hautes sphères du Paradis» à l'abri de toute crainte et de toute affliction.

'Ali -que Dieu l'agrée- rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Au Paradis il y aura des demeures dont l'extérieur est visible de l'intérieur et l'intérieur est visible de l'extérieur». Un bédouin demanda: «A qui sont-elles réservées?». Il lui répondit: «A celui qui profère des paroles douces, donne à manger (aux pauvres), et prie la nuit alors que les hommes dorment» (Rapporté par Ibn Abi Hatem)<sup>(1)</sup>.

---

عن علي رضي الله عنه قال، قال رسول الله ﷺ: «إن في الجنة لغرفاً ترى ظهورها من

«Ceux qui cherchent à discréditer nos preuves seront punis» car ils s'évertuent à rendre les signes de Dieu impuissants en faisant détourner les hommes de la vérité et les empêcher de suivre les Prophètes, ils seront sûrement en proie au châtement.

«Dis: Mon Seigneur distribue ou mesure ses richesses» d'après sa sagesse en faisant largesse à certain et prive certain autre, mais dans la vie future les hommes occuperont aussi différents rangs selon leurs œuvres. A cet égard le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Heureux sera celui qui aura embrassé l'Islam et se contentera de ce qui lui est accordé».

«Tout ce que vous dépenserez en vue d'Allah, Il vous le rendra» Ces dépenses, certes, seront faites selon les prescriptions de Dieu et non à tort et travers, mais dans les voies qui sont agréées de Lui. Il est cité dans un hadith: «O fils d'Adam, dépense et Je dépense pour toi». Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit, d'après Houzaifa: «Or après vous, il arrivera un temps où les hommes aisés retiendront les richesses de peur de les dépenser», puis il récita ce verset: «Tout ce que vous dépenserez en vue d'Allah, Il vous le rendra. Il est le plus généreux des dispensateurs». Moujahed, en commentant ce verset a dit: «Que l'un d'entre vous n'interprète pas mal ce verset, car s'il en possède ce qui lui suffit, qu'il fasse des dépenses modérément».

وَيَوْمَ يَحْشُرُهُمْ جَمِيعًا ثُمَّ يَقُولُ لِلْمَلَائِكَةِ أَهَؤُلَاءِ إِنَّا كَرِهْنَا لَكُمْ أَنْ تَعْبُدُوهُمْ قَالُوا سُبْحَانَكَ أَنْتَ وَلِيِّنَا مِنْ دُونِهِمْ بَلْ كَانُوا يَعْبُدُونَ آلِهَةً مِمَّا كَفَرُوهُمْ بِهِمْ مُؤْمِنُونَ ﴿٤١﴾ قَالِيَوْمَ لَا يَمْلِكُ بَعْضُكُمْ لِبَعْضٍ نَفَعًا وَلَا ضَرًّا وَنَقُولُ لِلَّذِينَ ظَلَمُوا ذُوقُوا عَذَابَ النَّارِ الَّتِي كُنْتُمْ بِهَا تُكَذِّبُونَ ﴿٤٢﴾

wa yawma yahshuruhum jamī'an ṭumma yaqūlu li-l-malā'ikati 'ahā'ūlā' 'i 'iyyākum kānū ya'budūna (40) qālū subḥānaka 'anta waliyyunā min

بطونها ويطونها من ظهورها فقال أعرابي: لمن هي؟ قال ﷺ: فمن طيب الكلام، وأطعم الطعام، وأدام الصيام، وصلى بالليل والناس نيام (أخرجه ابن أبي حاتم).

dūnihim bal kânū ya'budūna-l-jinni 'aktaruhum bihim mu'minūna (41)  
 fa-l-yawma lâ yamliku ba'dukim li- ba'din naf'an walâ ḡarran wa naqūlu  
 li-l-laḡina ḡalamū ḡūqū 'aḡâba-n-nâri-l-latî kuntum bihâ tukaḡ ḡibūna  
 (42).

Un jour nous les réunirons tous, puis nous dirons aux anges: «Ces hommes, est-ce vous qu'ils ont adorés?» (40) Ils répondront: «Gloire à Toi, nous n'avons de lien qu'avec Toi et non avec eux. Non, ils ont adoré les démons; le plus grand nombre leur était soumis».(41) Ce jour-là, vous serez tous impuissants les uns envers les autres en bien ou en mal. Nous dirons aux méchants: «Goûtez maintenant l'horreur de l'Enfer que vous avez traité de mensonge» (42).

Au jour de la résurrection, Dieu réprimandera les idolâtres devant toutes les créatures et dira aux anges qu'ils ont été pris pour divinités adorées afin qu'ils les rapprochent de Dieu: «Ces hommes, est-ce vous qu'ils ont adorés?», tout comme Il a dit ailleurs: «Est-ce vous qui avez détourné mes créatures ou sont-ce elles qui se sont égarées d'elles-mêmes?» [Coran XXV, 17]. Et comme Il dira aussi à Jésus: «O Jésus, fils de Marie, est-ce toi qui as dit aux hommes: «Prenez-nous pour Allah moi et ma mère, à côté d'Allah?». Gloire à Toi, répondit Jésus, comment aurai-je pu dire une chose que je n'ai pas qualité pour dire?» [Coran V, 116].

Les anges à toute question répondront: Gloire à Toi, que Tu sois sanctifié et élevé au-dessus de ce qu'ils imputent «nous n'avons de lien qu'avec Toi et non avec eux» nous ne sommes que Tes serviteurs et désavouons ce qu'ils ont fait, «Non, ils ont adoré les démons», qui embellissaient l'adoration des idoles à leurs yeux, et celles-ci les ont égarés, car «Le plus grand nombre leur était soumis».

Dieu -à Lui la puissance et la gloire dira: «Ce jour-là, vous serez tous impuissants les uns envers les autres en bien ou en mal» et vous ne serez secourus par aucune de ces idoles que vous adoriez et elles ne pourront vous être ni utiles ni nuisibles. «Nous dirons aux méchants: «-Goûtez maintenant l'horreur de l'Enfer que vous avez traité de mensonge».

وَلِذَا نُنزِلُ عَلَيْهِمْ آيَاتِنَا يَتَّبِعُونَ قَالُوا مَا هَذَا إِلَّا رَجُلٌ يُرِيدُ أَنْ يَصُدَّكُمْ عَنْ مَا كَانُوا  
 يَعْبُدُ آبَاءَكُمْ وَقَالُوا مَا هَذَا إِلَّا إِفْكٌ مُفْتَرٍ وَقَالَ الَّذِينَ كَفَرُوا لِلْحَقِّ لَمَّا

جَاءَهُمْ إِنْ هَذَا إِلَّا سِحْرٌ مُّبِينٌ ﴿٤٣﴾ وَمَا آتَيْنَاهُمْ مِنْ كِتَابٍ يَدْرُسُونَهَا وَمَا  
 أَرْسَلْنَا إِلَيْهِمْ قَبْلَكَ مِنْ نَذِيرٍ ﴿٤٤﴾ وَكَذَّبَ الَّذِينَ مِنْ قَبْلِهِمْ وَمَا بَلَّغُوا  
 مَعَشَرَ مَا آتَيْنَاهُمْ فَكَذَّبُوا رَسُولِي فَكَيْفَ كَانَ نَكِيرِ ﴿٤٥﴾

wa 'idâ tutlâ 'alayhim 'â yâtunâ bayyinâtin qâlû mâ hâdâ 'illâ rajulun yurîdu 'ay-yaşuddakum 'ammâ kâna ya'budu 'â bâ'ukum wa qâlû mâ hâdâ 'illâ 'ifkum-muftaran waqâla-l-lađîna kafarû li-l-ḥaqqi lammâ jâ'ahum 'in hâdâ 'illâ siḥrum mubînun (43) wamâ 'â taynâhum min kutubin yadrusûnahâ wamâ 'arsalnâ 'ilayhim qablaka min nađîrin (44) wa kađđaba-l-lađîna min qablihim wamâ balagû mi'sâra mâ 'â taynâhum fakađđabû rusulî fakayfa kâna nakiri (45).

Quand on leur récite nos versets, ils disent: «Quel est cet homme qui cherche à nous détacher de ce qu'adoraient nos pères! Que sont ces versets, sinon une pure invention? Quand la vérité leur est révélée, les incrédules disent: «Ce n'est là manifestement que magie» (43) Jusqu'ici nous ne leur avons donné aucun Livre qui puisse instruire, ni ne leur avons envoyé de Prophète avant toi. (44) D'autres peuples avant eux auxquels nous avons accordé une puissance dix fois supérieure ont traité nos Prophètes de menteurs. Quel châtement n'a pas été le leur! (45).

Ces mécréants méritent le plus grand supplice pour avoir renié les versets qui leur ont été récités de la bouche du Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- et disaient: «Quel est cet homme qui cherche à nous détacher de ce qu'adoraient nos pères!» croyant que leurs pères suivaient la religion vraie et ce que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a apporté est erreur. Ils dirent: «Que sont ces versets, sinon une pure invention», ou bien: «Ce n'est là manifestement que magie».

Dieu leur répondit: «Jusqu'ici nous ne leur avons envoyé aucun livre qui puisse les instruire, ni ne leur avons envoyé un Prophète avant toi». C'est à dire: Dieu n'a pas révélé aux arabes un livre autre que le Coran, comme Il ne leur a pas envoyé un Prophète avant Mouhammad -qu'Allah le bénisse et le salue-. Ils ont tellement souhaité de recevoir un avertisseur ou un livre pour être mieux dirigés que les autres

peuples. Mais une fois reçu un livre et un Prophète leur a été envoyé, ils ont renié la révélation et traité le Prophète de menteur. Tel fut aussi le comportement des peuples qui leur ont précédés «auxquels nous avons accordé une puissance dix fois supérieure». Que ces gens-là «ne parcourent-ils le monde? Ils verraient quelle a été la fin des peuples passés. Bien que l'emportant sur eux par le nombre, la puissance et les travaux de toutes sortes» [Coran XL, 82]. Tout cela n'a pas pu repousser le châtimeur de Dieu, plutôt ils ont subi le supplice atroce à cause de leur incrédulité et leur reniement. Car Dieu sauve toujours Ses Prophètes et les secourt.

﴿ قُلْ إِنَّمَا أَعْظَمُكُمْ بِوَجْهِ اللَّهِ أَنْ تَقُولُوا لِلَّهِ مِثْقَلُ ذَرَّةٍ وَفِرَادَىٰ ثُجْرَةٍ تَنْفَكُرُوا مَا بِصَاحِبِكُمْ مِنْ جِنَّةٍ إِنْ هُوَ إِلَّا نَذِيرٌ لَكُمْ بَيْنَ يَدَيْ عَذَابٍ شَدِيدٍ ﴾

qul 'innamâ 'a'izukum biwâhidatin 'an taqûmû li-l-Lâhi maṭna wa furâdâ ṭumma ṭatafakkarû mâ biṣâhibikum min jinnatin 'in huwa 'illâ naḍîru-l-lakum bayna yaday 'aḍâbin ṣadîdin (46).

**Dis:** Je vous en supplie. Recueillez-vous en Allah, séparément ou deux à deux, et dites si vous croyez que votre compagnon est possédé ou non. Non, c'est un Prophète chargé de vous mettre en garde contre un terrible supplice. (46).

Dieu ordonne à son Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- de dire aux idolâtres qui le traitent de possédé de se tenir devant Lui par groupe de deux ou chacun à part et de méditer ensuite pour constater qu'il n'est plus un possédé, sans tenir compte d'une passion ou d'un esprit de parti. Que l'un d'entre eux demande aux autres s'il en doute: Voit-il que Mouhammad est un possédé? «Non, c'est un Prophète chargé de vous mettre en garde contre un terrible supplice».

Ibn Abbas raconte: «Un jour le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- monta sur le mont As-Safa et s'écria: «Ya sabaha! (O quelle matinée)! Les Qoraichites s'étant réunis autour de lui, il leur dit: «Que pensez-vous si je vous informais que l'ennemi vous attaquera ce matin ou ce soir, me croirez-vous?». Ils répondirent: «Oui». Il répliqua: «- Sachez donc que je vous avertis qu'il y a devant vous un châtimeur

terrible». Abou Lahab de demander: «C'est pour cela que tu nous as rassemblés? que tu sois maudit». Dieu à cette occasion fit révéler cette sourate: «Maudites soient les mains d'Abou Lahab; jusqu'à la fin de la sourate» [Coran CXI] (Rapporté par Boukhari)<sup>[1]</sup>.

قُلْ مَا سَأَلْتُكُمْ مِنْ أَجْرٍ فَهُوَ لَكُمْ إِنْ أَجْرِيَ إِلَّا عَلَى اللَّهِ وَهُوَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ  
شَهِيدٌ ﴿٤٧﴾ قُلْ إِنَّ رَبِّي يَبْذُفُ بِالْحَقِّ عِلْمَ الْغُيُوبِ ﴿٤٨﴾ قُلْ جَاءَ الْحَقُّ وَمَا  
يُبْدِيهِ الْبَاطِلُ وَمَا يُعِيدُ ﴿٤٩﴾ قُلْ إِنْ ضَلَلْتُ فَإِنَّمَا أَضِلُّ عَلَى نَفْسِي وَإِنِ  
أَهْتَدَيْتُ فِيمَا يُوحَىٰ إِلَيَّ رَبِّي إِنَّهُ سَمِيعٌ قَرِيبٌ ﴿٥٠﴾

qul mâ sa'altukum min 'ajrin fahuwa lakum 'in 'ajriya 'illâ 'alâ-L-Lâhi wa huwa 'alâ kulli šay'in šahîdun (47) qul 'inna rabbi yaqḍifu bi-l-ḥaqqi 'Âllâmu-l-guyûbi (48) qul jâ'a-l-ḥaqqu wamâ yubdi'u-l-bâṭilu wamâ yu'îdu (49) qul 'in ḍalaltu fa'innamâ 'aḍillu 'alâ nafsî wa 'ini-htadaytu fabimâ yûḥî 'ilayya rabbi 'innahû Samî'un Qarîbun (50).

Dis: «Le salaire que je pourrais vous demander, eh bien! gardez-le C'est d'Allah que j'attends mon salaire. Il est témoin de toutes choses. (47) Dis: Mon Seigneur ne diffuse que la vérité. Il détient les secrets. (48) Dis: Voici le règne de la vérité. Celui du mensonge est passé et ne reviendra plus. (49) Dis: Si je me trompe, j'en supporterai les conséquences. Si je suis dans la bonne voie, je le dois aux révélations de mon Seigneur. Il entend et Il est partout. (50).

Dieu ordonne à Son Prophète de dire aux mécréants: Je ne vous demande aucun salaire contre la diffusion du message de mon Seigneur -à Lui la puissance et la gloire- et contre le conseil que je

(1) قال البخاري عن ابن عباس رضي الله عنهما أنه قال: صعد النبي ﷺ الصفا ذات يوم فقال: «يا صباحاه» فاجتمعت إليه قريش فقالوا: مالك؟ فقال: «أرايتم لو أخبرتكم أن العدو يصبحكم أو يمسيكم أما كنتم تصدقوني؟» قالوا: بلى؟ قال ﷺ: «فإني نذير لكم بين يدي عذاب شديد»، فقال أبو لهب: تباً لك ألهذا جمعنا؟ فأنزل الله عز وجل: ﴿تبت يدا أبي لهب وتب﴾



vous prodigue qui consiste à adorer Dieu seul. Mon salaire n'incombe qu'à Lui et c'est de Lui que je demande ma récompense. Il est témoin de toutes choses, et surtout du message que je dois vous le transmettre.

«**Mon Seigneur ne diffuse que la vérité. Il détient les secrets**» Il envoie l'ange à qui Il veut des habitants de la terre. Il connaît aussi bien el visible que l'invisible et rien ne Lui est caché.

«**Dis: voici le règne de la vérité. Celui du mensonge est passé et ne reviendra plus**». Voici la vérité et le bon droit qui sont venus de Dieu, et l'erreur doit disparaître, comme il a dit dans un autre verset: «**Au contraire, nous dressons la vérité contre l'erreur. Au premier choc, l'erreur s'évanouit**» [Coran XXI, 18]. On rapporte à ce propos que lorsque le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - fit son entrée à la Mecque après sa conquête, il trouva les statues et les idoles dressées autour de la Ka'ba. Il fit tomber chacune d'elles en récitant: «**Que la vérité triomphe et que l'erreur disparaisse. L'erreur a une vie précaire**.» [- Coran XVII, 81].

Qatada et As - Souddy ont avancé que l'erreur désigne Iblis qui ne crée rien comme il ne pourrait rien recréer, mais il s'avère que cette interprétation n'a aucune relation avec le verset précité.

«**Dis: Si je me trompe, j'en supporterai les conséquences. Si je suis dans la bonne voie, je le dois aux révélations de mon Seigneur**». C'est à dire tout le bien ne provient que de mon Dieu, s'agit - il d'une révélation ou s'agit du bon droit où on trouve la bonne direction et la guidance. Quant à celui qui s'égare, il ne s'égare qu'à son propre détriment. «**Il entend et il est partout**»; Il entend les paroles de ses serviteurs et il est proche pour exaucer quiconque l'invoque. Il est cité dans les deux Sahih que le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit à ses compagnons: «*Celui que vous invoquez n'est ni sourd ni absent, il est proche et entend tout*»

وَلَوْ تَرَىٰ إِذْ فَزِعُوا فَلَا فَوْتَ وَأُخِذُوا مِنْ مَّكَانٍ قَرِيبٍ ﴿٥١﴾ وَقَالُوا ءَأَمَّنَّا بِهِ  
وَأَنَّىٰ لَهُمُ التَّنَادُ مِنْ مَّكَانٍ بَعِيدٍ ﴿٥٢﴾ وَقَدْ كَفَرُوا بِهِ مِنْ قَبْلُ

وَيَقْدِرُونَ بِالْغَيْبِ مِنْ مَكَانٍ بَعِيدٍ ﴿٥٢﴾ وَجِيلَ بَيْنَهُمْ وَبَيْنَ مَا يَشْتَهُونَ كَمَا  
فَعَلْنَا بِأَشْيَاعِهِمْ مِنْ قَبْلِ إِيْتِهِمْ كَانُوا فِي شَكٍّ مُرِيبٍ ﴿٥٤﴾

walaw tarâ 'id fazi'û falâ fawta wa 'uḥidû min makânin qarîbin (51) waqâlû 'āmannâ bihî wa 'annâ lahumu-t-tanâwušu mim-makânin-ba'îdin (52) wa qad kafarû bihî min qablu wa yaqḍifûna bi-l-gaybi mim-makânim-ba'îdin (53) wa ḥîla baynahum wa bayna mâ yaštahûna kamâ fu'ila bi 'ašyâ'ihim min qablu 'innahum kânû fi šakkim murîb (54).

Si tu voyais comme ils trembleront alors. Mais ils ne trouveront pas d'issue. Ils seront cernés de près. (51) Ils s'écrieront: «Oui, nous croyons au Livre». Hélas! comment pourraient-ils atteindre une chose dont ils se trouvent si éloignés? (52) Sur terre, ils ne croyaient pas au Livre. Maintenant qu'ils sont loin, ils divaguent à son propos. (53) Un abîme les sépare de leurs désirs. Il en fut de même autrefois pour leurs semblables, qui étaient dans un doute irréductible. (54).

Dieu s'adresse à son Prophète: O Mouhammad! Si tu voyais les incrédules qui seront pris de panique au jour de la résurrection! Ils ne trouveront aucun moyen de s'échapper ni un abri ou un refuge. Ils seront pris d'un endroit tout proche et du premier coup, C'est alors qu'ils s'écrieront: «Oui, nous croyons au Livre»; ainsi qu'en Dieu et en son Prophète, tout comme ils diront: «Nous voyons et nous entendons maintenant. Laisse-nous retourner sur terre. Nous y ferons le bien. Nous voilà convaincus» [Coran XXXII, 12].

«Hélas! comment pourraient-ils atteindre une chose dont ils se trouvent si éloignés». C'est à dire: comment atteindront-ils la foi alors qu'ils ont quitté la vie mondaine pour arriver à la vie future où aucune œuvre ne sera acceptée pour en être rétribués? Donc ils ne demanderont qu'une chose qui ne sera plus à portée de leurs mains. D'après Ibn Abbas: Ils demanderont le retour à la terre pour se repentir et faire le bien du moment qu'il n'y aura ni retour ni repentir?.

«Sur terre, ils ne croyaient pas au Livre». Comment donc pourraient-ils acquérir la foi maintenant et après avoir traité les Prophètes d'imposteurs? «Maintenant qu'ils sont loin, ils divaguent à son propos». Dans le bas monde ils disaient du Prophète tantôt un poète, tantôt un

devin, tantôt un magicien, tantôt un possédé et autres attributs, d'autant plus ils reniaient la résurrection et le rassemblement. Ils disaient aussi: «Nous ignorons ce qu'est l'heure; nous n'avons d'elle qu'une idée vague, sans aucune certitude» [Coran XLV, 32].

**«Un abîme les sépare de leurs désirs»** C'est à dire le repentir, comme a avancé Ibn Jarir, ou comme a dit Moujahed: de richesses et d'espoir. Il s'avère qu'il n'y a aucune contradiction entre ces différents dires car il y aura un empêchement entre leurs désirs dans le bas monde et ce qu'ils auront espéré obtenir dans l'au-delà. **«Il en fut de même autrefois pour leurs semblables»** qui ont mécré en tout quand ils apercevront le châtime<sup>n</sup>t de Dieu. Ils souhaiteront ne plus être mécréants dans le bas monde **«mais la foi acquise en présence du châtime<sup>n</sup>t ne profite pas. Telle a été la règle d'Allah à l'égard des générations révolues. Ainsi périssent les incroyables»** [Coran XL, 85].

Ceux-là vivaient dans le monde dans un doute profond, c'est pourquoi la foi en ce moment- là ne sera d'aucune utilité en constatant la châtime<sup>n</sup>t qui leur est réservé.



### 35 - SOURATE DES ANGES

(ou: *DU CREATEUR*)

45 versets

Révlée tout entière à la Mecque à la suite de la sourate de la Distinction

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

الْحَمْدُ لِلَّهِ فَاطِرِ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ جَاعِلِ الْمَلَائِكَةِ رُسُلًا أُولَىٰ أَجْحَمٍ مَّتَنَىٰ وَوَلَدَتْ  
وَرَبِّعٌ يَزِيدُ فِي الْخَلْقِ مَا يَشَاءُ إِنَّ اللَّهَ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ ﴿١﴾

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

'al-ḥ ḥamdu li-L-Lâhi Fâṭiri-s-samâwâti wa-l-'arḍi jā'ili-l-malâ'ikati rusulan 'ulfi 'ajnihatim matnâ wa tulâṭa wa rubâ'a yuzidu fi-l-ḥalqi mâ yašâ'u 'inna-L-Lâha 'alâ kulli šay'in qadîrun (1).

**Au nom d'Allah le Miséricordieux le très Miséricordieux**

**Gloire à Allah, le créateur des cieux et de la terre, qui utilise comme messagers des anges pourvus de deux, trois ou quatre ailes. Il modifie la création comme il veut. Il est tout-puissant. (1).**

Dieu a muni les anges de deux ou trois ou quatre ou même plus des ailes afin qu'ils parviennent à transmettre le message aux

Prophètes. A ce propos, il est cité dans le hadith relatif au voyage nocturne et l'ascension au ciel, que le Messager le Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a vu Gabriel muni de six cent ailes, et entre deux ailes il y avait la distance qui sépare l'orient de l'occident. Tel est le sens des dires divins: «Il modifie la création comme il veut». As- Souddy a commenté cela en disant« Dieu augmente le nombre des ailes comme il crée ce qu'il veut. Quant au commentaire de AZ-Zouhry, il a dit qu'il dote qui il veut d'une très velle voix

مَا يَفْتَحُ اللَّهُ لِلنَّاسِ مِنْ رَحْمَةٍ فَلَا مُمْسِكَ لَهَا وَمَا يُمْسِكُ فَلَا مُرْسِلَ لَهُ مِنْ بَعْدِهِ وَهُوَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ ﴿٢﴾

mâ yafṭaḥi-l-Lâhu li-n-nâsi mi-r-rahmatin falâ mumsika lahâ wamâ yumsik falâ mursila lahû mim ba'dihî wa huwa-l-'Azîzu-l-Hakîmu (2).

**La grâce qu'Allah déverse sur les hommes, personne ne saurait l'intercepter. Celle qu'il tient en réserve, personne ne saurait lui donner libre cours. Il est le puissant et le Sage. (2).**

Ce que Dieu veut, sera, et ce qu'il ne veut qu'il soit, ne saurait être créé. Il est cité dans un hadith que le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - , une fois la prière achevée, disait: «Il n'y a d'autre divinité que Dieu, Il n'a pas d'associé, la royauté et les louanges lui appartiennent. Il est puissant sur toute chose.. Grand Dieu, personne ne saurait empêcher ce que tu vas donner, et nul ne saurait donner ce que tu refuses. Les richesses de quelqu'un ne lui serviront à rien car c'est de toi que proviennent les richesses» (Rapporté par Boukhari et Moustim<sup>(1)</sup>).

Abou Sa'id Al-khoudri rapporte que le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - en relevant sa tête de l'inclinaison dans la prière, disait: «Dieu écoute ceux qui le louent. Grand Dieu, Seigneur, à

روي أن رسول الله ﷺ كان يقول إذا انصرف من الصلاة «لا إله إلا الله وحده لا شريك، (1) له الملك وله الحمد وهو على كل شيء قدير، اللهم لا مانع لما أعطيت، ولا معطي لما منعت، ولا ينفع ذا الجد منك الجد» (رواه البخاري ومسلم).

*Toi les louanges autant que les cieux et la terre puissent contenir et autant que puisse contenir aussi autre chose si tu le veux. Grand Dieu, tu es le digne des louanges et de glorifications, et ce que dit un serviteur, et nous sommes tous Tes serviteurs. Grand Dieu, nul ne saurait empêcher ce que Tu donnes, et nul ne saurait donner ce que Tu refuses. Les richesses de quiconque ne lui serviront à rien, car c'est de Toi que proviennent les richesses (Rapporté par Mouslim).*

Ce verset est pareil à celui-ci: «Si Allah t'afflige d'un mal, nul autre que lui ne peut y mettre fin. S'il te désigne pour une faveur, personne ne saurait en empêcher la réalisation» [Coran X, 107]

يَا أَيُّهَا النَّاسُ أذْكُرُوا اللَّهَ عَلَيْكُمْ هَلْ مِنْ خَلْقٍ عِندَ اللَّهِ يَرْزُقُكُمْ مِنَ السَّمَاءِ  
وَالْأَرْضِ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ فَأَنْتُمْ تُؤْفَكُونَ ﴿١٠٧﴾

yâ 'ayyuhâ-n-nâsu-d-d kurû ni'mata-L-Lâhi 'alaykum hal min hâliqin gayru-L-Lâhji yarzuqukum mina-s-samâ'i wa-l-'arđi lâ 'illâ huwa fa'annâ tu'fakûna (3).

O hommes, reconnaissez les bienfaits d'Allah. Existe-t-il un autre créateur qu'Allah pour vous répartir les dons du ciel et de la terre? il n'y a pas d'autre Allah que Lui. Pourquoi vous en détourner? (3).

Dieu rappelle à Ses serviteurs qu'il est le Seigneur unique, le seul dispensateur qui pourvoit aux besoins des hommes, comment après tout, les hommes se laissent égarer par le mensonge et la stupidité? en adorant d'autres divinités que Lui les prenant pour des associés?

وَإِنْ يَكْذِبُونَ فَقَدْ كَذَّبَتْ رَسُولٌ مِنْ قَبْلِكَ وَلِلَّهِ اللَّهُ تَرْجِعُ الْأُمُورَ ﴿١٠٨﴾ يَا أَيُّهَا  
النَّاسُ إِنَّ وَعْدَ اللَّهِ حَقٌّ فَلَا تَغُرَّكُمْ الْحَيَاةُ الدُّنْيَا وَلَا يَفْرَقْكُمْ بِاللَّهِ الْغُرُورُ  
﴿١٠٩﴾ إِنَّ الشَّيْطَانَ لَكُمْ عَدُوٌّ فَاتَّخِذُوهُ عَدُوًّا إِنَّمَا يَدْعُوا حِزْبَهُ لِيَكُونُوا مِنْ أَصْحَابِ  
السَّعِيرِ ﴿١١٠﴾

wa 'iy-yukađđibûka faqad kuđđibat rusulum-min qabluka wa 'ilâ-L-Lâhi turja'u-l-umûru (4) yâ 'ayyuhâ-n-nâsu 'inna wa'da-L-Lâhi haqqun falâ

tağurrannakumu-l-ḥayātu-d-dunyâ walâ yağurrannakum bi-L-Lâhi-l-ğarûru (5) 'inna-š-šayṭâna lakum 'aduwwun fattaḥidûhu 'aduwwan '-innamâ yad'û ḥizbahû liyakûnû min 'ašḥâbi-s-sa'iri (6).

Ils te traitent d'imposteur? Les Prophètes qui t'ont précédé ont eu le même sort. Tout revient à Lui. (4) O hommes, les prédictions d'Allah s'accompliront. Ne vous laissez pas séduire par les plaisirs du siècle. Ne vous laissez pas détourner d'Allah par Satan. (5) Satan est votre ennemi. Considérez-le comme tel. S'il se fait des disciples, c'est pour les livrer ensuite à l'enfer. (6).

Si ces incrédules, ô Mouhammad, te traitent de menteur et te contredisent, sache que les Prophètes qui t'ont précédé ont été traités ainsi par leurs peuples. Tu as en eux un exemple, car ils ont transmis le message et montré à leurs peuples les preuves et les signes évidents, et malgré tout, ils n'y ont pas cru. «Tout revient à Lui» et il rétribuera chacun selon ses œuvres. La promesse de Dieu est vraie et sa prédiction se réalisera indubitablement et le rassemblement au jour dernier aura lieu. «Ne vous laissez pas séduire par les plaisirs du siècle» qui comportent le bien-être dans le monde d'ici-bas, car ce que Dieu a préparé à Ses serviteurs pieux est beaucoup plus précieux. Quant aux clinquants de la vie, ils sont éphémères. Que les séductions du démon ne vous trompent pas, car il ne fait qu'entraîner ses partisans à l'Enfer. Au jour de la résurrection, les croyants diront aux impies: «Vous avez chevauché des chimères jusqu'à ce que la mort vous surprenne. Satan vous a trompés sur Allah» [Coran LVII, 14].

Puis Dieu met en garde ses serviteurs contre satan et son animosité déclarée du temps d'Adam, et de le considérer comme ennemi qui appelle les hommes pour en faire les hôtes du Brasier en les égarant dans le bas monde et les détourner de l'adoration de Dieu

الَّذِينَ كَفَرُوا لَهُمْ عَذَابٌ شَدِيدٌ وَالَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ لَهُمْ مَغْفِرَةٌ وَأَجْرٌ كَبِيرٌ ﴿٧﴾ أَفَمَنْ زُيِّنَ لَهُ سُوءُ عَمَلِهِ فَرَآهُ حَسَنًا فَإِنْ أَلَّفَ اللَّهُ يَضِلُّ مَنْ يَشَاءُ وَيَهْدِي مَنْ يَشَاءُ فَلَا تَذْهَبْ نَفْسُكَ عَلَيْهِمْ حَسْرَتٌ إِنَّ اللَّهَ عَلِيمٌ بِمَا يَصْنَعُونَ ﴿٨﴾

l-laḍīna kafarū lahum 'aḍābun ṣādiqun wa-l-laḍīna 'āmanū wa 'amilū-ṣ-ṣāliḥāti lahum maḡfiratun wa 'ajrun kabīrun (7) 'afaman zuyyina laḥū sū'u 'amalihī fara'āhu ḥasanan fa'inna-L-Lāha yuḍillu may-yaṣā'u wa yahdī may-yaṣā'u falā taḍhab nafsuka 'alayhim ḥasarātin 'inna-L-Lāha 'Alimum bimā yaṣna'ūna (8).

**Les infidèles subiront un châtement terrible. Ceux qui croient et qui font le bien seront pardonnés et magnifiquement récompensés. (7) Peut-on convaincre ceux dont on a embelli des mauvaises actions et qui les voient belles? Allah égare qui il veut. Ne te lamente pas sur leur sort. Allah est éclairé sur leurs actions. (8).**

Ceux qui ont suivi Satan et mécré en Dieu et en Ses Prophètes, leur sort sera la Géhenne. Par contre les croyants et ceux qui font les bonnes actions «seront pardonnés et magnifiquement récompensés».

**«Peut-on convaincre ceux dont on a embelli les mauvaises actions et qui les voient belles?»** Il s'agit des mécréants qui commettent les mauvaises actions au point qu'ils les voient belles, croyant qu'ils ont bien fait. Ceux- là que Dieu a égarés, pourrais- tu ô Mouhammad, les diriger ou leur être utile en quoi que ce soit? «Ne te lamente pas sur leur sort» et que ton âme ne se répande pas en regrets sur eux. «Allah est éclairé sur leurs actions». En commentant ce verset, on a rapporté que Abdullah Al-Dailimi a dit: « J'allai trouver Abdullah Ben 'Amr qui était dans son jardin appelé «Al-Waht». Il me dit qu'il a entendu le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - dire: «Dieu a créé tous Ses serviteurs dans une obscurité totale, puis il leur a lancé de sa lumière. Celui qui a profité de cette lumière aura trouvé la voie droite, et celui dont cette lumière l'a manqué, se sera égaré. Pour cela je dis: «La plume a cessé d'écrire tout ce que Dieu - à lui la puissance et la gloire- a décrété»

وَاللَّهُ الَّذِي أَرْسَلَ الرِّيحَ فَتُبِيرُ مَكَابًا فَسُقْتُهُ إِلَىٰ بَلَدٍ مَّيْتٍ فَأَحْيَيْنَا بِهِ الْأَرْضَ بَعْدَ مَوْتِهَا كَذَلِكَ النُّشُورُ ﴿١٠﴾ مَنْ كَانَ يُرِيدُ الْعِزَّةَ فَلِلَّهِ الْعِزَّةُ جَمِيعًا إِلَيْهِ يَصْعَدُ الْكَلِمُ الطَّيِّبُ وَالْعَمَلُ الصَّالِحُ يَرْفَعُهُمُ وَالَّذِينَ يَمْكُرُونَ السَّيِّئَاتِ لَهُمْ عَذَابٌ



سَدِيدٌ وَمَكْرُ أُولَئِكَ هُوَ يَوْمُ ۞ وَاللَّهُ خَلَقَكُمْ مِنْ تُرَابٍ ثُمَّ مِنْ نُطْفَةٍ ثُمَّ  
 جَعَلَكُمْ أَزْوَاجًا وَمَا تَحْمِلُ مِنْ أُنْثَىٰ وَلَا تَضَعُ إِلَّا بِعِلْمِهِ وَمَا يُعَمَّرُ مِنْ مُعَمَّرٍ  
 وَلَا يُنْقَضُ مِنْ عُمرِهِ إِلَّا فِي كِتَابٍ إِنَّ ذَلِكَ عَلَى اللَّهِ يَسِيرٌ ۞

wa-L-Lâhu-l-lađîť 'arsala-r-riyâha fatuťîru saĥâban fasuqnâhu 'ilâ baladim-mayyitin fa'aĥyaynâ bihi-l-'arġa ba'da mawtihâ kađâlika-n-nušûru (9) man kâna yurîdu-l-'izzata fa-li-L-Lâhi-l-'izzatu jamî'an 'ilayhi yaš'adu-l-kalimu-ť-ťayyibu wa-l-'amalu-š-šâliĥu yarfa'uhû wa-l-lađîna yamkurûna-s-s-ayyi'âti lahum 'ađâbun šadîdun wa makru 'ûlâ'ika huwa yabûru (10) wa-L-Lâhu ĥalaqakum min turâbin ġumma min nuťfatin ġumma ja'alakum 'âzwâjan wamâ taĥmilu min 'untâ walâ taġa'u 'illâ bi'ilmihî wamâ yu'ammiru min mu'ammirin walâ yanqaušu min 'umuriĥť 'illġ ġ kitġbin 'inna ġ ġlika 'alġ-L-Lġhi yasġrun (11).

Allah envoie les vents qui soulèvent les nuages. Nous les poussons au-dessus de terres mortes, que nous vivifions ainsi. La résurrection aura lieu de la même manière. (9) L'homme recherche quelquefois la gloire. La gloire n'appartient qu'à Allah. C'est vers lui que montent les belles paroles et c'est lui qui recueille les bonnes actions. Ceux qui favorisent le mal subiront un châtimeŋt terrible. Leurs manœuvres seront vaines. (10) Allah vous a tirés du limon, puis d'une goutte de sperme. Ensuite, il vous a répartis en deux sexes. Aucune femelle ne porte ni n'engendre sans qu'Allah le sache. Aucune existence n'est prolongée ou abrégée, sans que cela soit inscrit dans le livre. Ceci est facile à Allah. (11).

En parlant de la résurrection des hommes pour le jour dernier, Dieu propose souvent l'exemple de la terre morte qui la vivifie en lui envoyant la pluie. Une fois la terre reçoit l'eau, ne tarde pas à remuer, à gonfler et à pousser toutes sortes de belles espèces de plantes. Ainsi les corps des hommes quand Dieu veut les ressusciter, il envoie de sous le Trône une pluie qui couvrira toute la terre et les corps pousseront tel des plantes dans la terre. Il est dit dans un hadith: «Le corps de l'homme sera réduit en poussière sauf l'os caudal à partir duquel, tout le corps sera reconstitué».

«La résurrection aura lieu de la même manière». Nous avons

commenté ce fait en rapportant le hadith de Abou Rouzain (voir le verset n°5 de la sourate du pèlerinage).

**«L'homme recherche quelquefois la gloire. La gloire n'appartient qu'à Allah»** Que celui qui veut la puissance dans les deux mondes, doit observer l'obéissance à Dieu car, c'est grâce à elle qu'il pourrait l'avoir. Dieu, étant le Souverain des deux mondes, détient la puissance en totalité comme Il a dit ailleurs: **«Recherchent-ils l'honneur auprès d'eux? L'honneur n'est qu'à Allah»** [Coran IV, 139].

Moujahed a commenté cela en disant: **«Quiconque recherche la puissance en adorant les idoles, qu'il sache que la puissance appartient à Dieu seul».**

**«C'est vers lui que montent les belles paroles»** qui ne sont que l'invocation de Dieu, la récitation du Coran et Sa mention en tout temps. Abdullah Ben Mass'oud a dit: **«Lorsque nous vous rapportons un hadith, nous citons en même temps des versets à l'appui. Lorsque le musulman croyant dit: «Gloire et louange à Dieu, il n'y a de Dieu que Lui, Dieu est Grand et qu'il soit béni», un ange recueille ces paroles pour les mettre sous ses ailes puis il monte avec jusqu'au ciel. Il ne passe par un ciel sans que les anges qui s'y trouvent n'implorent le pardon pour leur auteur. Ces paroles montent d'un ciel à un autre jusqu'à ce qu'elles parviennent à Dieu - à lui la puissance et la gloire».** Puis Ibn Mass'oud récita: **« C'est vers lui que montent les belles paroles et c'est lui qui recueille les bonnes actions».**

Ka'b Al-Ahbar a dit: **«Ces paroles: «Gloire à Dieu, louange à Dieu, il n'y a de Dieu que Lui et Dieu est Grand» produiront un bruit autour du Trône tel un bourdonnement d'abeilles, qui évoquent le nom de leur auteur et seront gardées dans des coffres».**

**«.. et c'est lui qui recueille les bonnes actions?».** Les belles actions signifient, d'après Ibn Abbas, l'acquiescement des droits prescrits par Dieu, car quiconque mentionne Dieu en faisant une de ces prescriptions, son œuvre monte au ciel jusqu'à parvenir à lui. Quant à celui qui mentionne et invoque Dieu sans s'acquiescer de ses devoirs, ses paroles seront ramenées à ses actions et y resteront sans monter. Donc, d'après Ibn Abbas et d'autres, toute bonne action fera monter les belles paroles, sinon, elles demeureront sur terre.

**«Ceux qui favorisent le mal subiront un châtement terrible». Il s'agit de ceux qui font leurs devoirs religieux rien que pour être vus des hommes, en leur faisant penser qu'ils les font pour être agréés de Dieu, alors que Dieu les méprise pour cela. «Leurs manœuvres seront vaines» car leurs actions ne tardent pas à être dépréciées par quiconque les médite et les hommes perspicaces. Leurs secrets seront dévoilés et Dieu les fera apparaître sur leurs visages ou sur leurs langues. L'hypocrite sera vite dévoilé.**

**«Allah vous a tirés du limon, puis d'une goutte de sperme». Car Adam fut créé à partir du sable, puis sa progéniture d'une eau vile qui est le spermatozoïde. «Ensuite, il vous a répartis en deux sexes» mâle et femelle par sa grâce afin que l'homme repose auprès de sa femme. «Aucune femelle ne porte ni n'engendre sans qu'Allah le sache». Il est l'Omniscient et rien ne lui est caché, car «il n'est pas une molécule dans les entrailles de la terre, une brindille verte ou sèche qui ne soient dénombrées dans le sommier de la création» [Coran VI, 59]. Dieu sait ce que porte chaque femelle et la durée de la gestation. Toute chose est mesurée par Lui. «Aucune existence n'est prolongée ou abrégée, sans que ce ne soit inscrit dans le Livre». Ibn Abbas a commenté ce verset et dit: «Lorsque tu souhaites à un autre une longévité sache que son âge ne pourra dépasser le terme que Dieu a fixé dans le Livre qui se trouve auprès de lui. De même si tu lui souhaites une courte durée, sa vie se prolongera jusqu'à ce terme déterminé par Dieu.**

Quant au commentaire de Abdul-Rahman, il est le suivant: «Ne voit-on pas qu'un homme atteint cent ans et un autre meurt lors de l'accouchement. Tel est le sens du verset». Pour Les autres exégètes, on peut déduire de leurs interprétations que les hommes ne vivent pas tous le même âge, il y a ceux qui meurent avant les autres d'après la durée que Dieu a fixée à chacun d'entre eux.

A ce propos Abou Ad-Darda raconte: «Etant chez le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue -, on évoqua la longévité et que nul âme ne meurt que lorsque son terme échoit et qui est fixé par Dieu. Il a dit: «Dieu n'accorde de délai à aucun homme parvenu au terme fixé par lui. La longévité consiste à avoir une progéniture que Dieu accorde à l'homme pour qu'elle lui invoque Dieu après sa mort et

même dans sa tombe. C'est de cette façon qu'il faut comprendre la longévité».

«Ceci est facile pour Allah» grâce à sa toute connaissance des choses cachées et divulguées

وَمَا يَسْتَوِي الْبَحْرَانِ هَذَا عَذْبٌ فُرَاتٌ سَائِغٌ شَرَابُهُ وَهَذَا مِلْحٌ أُجَاجٌ وَمِن كُلِّ  
تَأْكُلُونَ لَحْمًا طَرِيًّا وَتَسْتَخْرِجُونَ حِلْيَةً تَلْبَسُونَهَا وَرَى الْفُلْكَ فِيهِ مَوَازِرَ  
لِتَتَّبَعُوا مِنْ فَضْلِهِ وَلَعَلَّكُمْ تَشْكُرُونَ ﴿١٢﴾

wamâ yastawi-l-baḥrâni hâdâ 'aḍbun sâ'igun šarâbuhû wa hâdâ milḥun 'ujâjun wa min kullin ta'kulûna laḥman ṭariyyan wa tastahrijûna ḥilyatan talbasûnahâ wa tara-l-fulka fihi mawâḥira litabtagû min faḍlihî wa la'allakum taskurûna (12).

**Il y a deux variétés d'eau: l'une est douce, limpide et d'un goût agréable; l'autre est salée et saumâtre. Toutes les deux produisent des poissons à la chair délicate et des pierres qui servent de parures. Toutes les deux sont sillonnées de navires qui trafiquent des richesses de la terre. Peut-être louerez-vous Allah. (12).**

Dieu attire les attentions sur son omnipotence et son pouvoir de création, et donne comme exemple les deux variétés d'eau: La première est l'eau des rivières et des sources qui est douce, potable et agréable à boire, qui circulent dans les différents pays et contrées. Tandis que l'autre est saumâtre qu'on trouve dans les mers et les océans sur laquelle flottent les navires et les différentes embarcations. Des deux variétés, les hommes pêchent les poissons et autres fruits maritimes dont la chair est fraîche et délicate pour leur nourriture, à ne négliger pas surtout les pierres précieuses qu'on exploite de ces eaux telles que le corail et les perles.

On voit les bateaux fendre les eaux des océans afin que les hommes puissent faire du commerce et en tirent de profit pour leur subsistance, et être reconnaissants envers Dieu qui leur a soumis de tels moyens de par sa grâce et sa générosité

يُولِجُ اللَّيْلَ فِي النَّهَارِ وَيُؤَلِّجُ النَّهَارَ فِي اللَّيْلِ وَسَخَّرَ الشَّمْسَ وَالْقَمَرَ  
كُلٌّ يَجْرِي لِأَجَلٍ مُّسَمًّى ذَلِكُمْ اللَّهُ رَبُّكُمْ لَهُ الْمُلْكُ وَالَّذِينَ  
تَدْعُونَ مِنْ دُونِهِ مَا يَمْلِكُونَ مِنْ قِطْمِيرٍ ﴿١٣﴾ إِنْ تَدْعُوهُمْ لَا  
يَسْمَعُوا دَعْوَكُمْ وَلَوْ سَمِعُوا مَا اسْتَجَابُوا لَكُمْ وَيَوْمَ الْقِيَامَةِ يَكْفُرُونَ  
بِشِرْكِكُمْ وَلَا يُنَبِّئُكَ مِثْلُ خَبِيرٍ ﴿١٤﴾

yuliju-l-layla fi-n-nahâri wa yuliju-n-nahâra fi-l-layli wa sahhara-š-šamsa  
wa-l-qamara kullun yajri li'ajalim-musamman d'âlikumu-L-Lâhu  
rabbukum lahu-l-mulku wa-l-lađîna tad'ûna min dûnihî mâ yamlikûna  
min qiṭmîrin (13) 'in tad'ûhum lâ yasma'û du'â'akum walaw sami'û ma-  
s-tajâbu lakum wa yawma-l-qiyâmati yakfurûna bi- širkikum walâ  
yunabbi'uka miṭlu ḥabîrin (14).

Il allonge ou diminue les jours et les nuits. Il a assujetti à l'usage des  
hommes le soleil et la lune. Ces deux astres évolueront jusqu'au terme qu'il  
a fixé. Ainsi se montre votre seigneur. Il est le Maître de l'univers. Ceux  
que vous priez en dehors de lui ne possèdent même pas l'enveloppe d'un  
noyau de datte. (13) Si vous les implorez, ils n'entendent pas vos prières.  
Les entendraient-ils? qu'ils ne les exauceraient pas. Le jour de la  
résurrection, ils désavoueront votre culte. Tu ne saurais être mieux  
renseigné que par Celui qui sait tout. (14).

Le jour avec sa clarté et la nuit avec son obscurité sont aussi des  
signes du pouvoir de Dieu. Ces deux phénomènes s'allongent ou se  
raccourcissent selon les saisons pour être égaux enfin dans des jours  
déterminés au printemps ou à l'automne par exemple. Le soleil, la lune  
et les autres astres chacun suit son propre orbite qui lui est tracé et ce  
jusqu'au jour de la résurrection.

«Ainsi se montre votre Seigneur» glorieux qui a tout créé. Tandis que  
«ceux que vous priez en dehors de lui ne possèdent même pas l'enveloppe  
d'un noyau de datte». Il s'agit certes des idoles et des statues que les  
idolâtres ont sculptées à l'aspect des anges comme ils prétendent être  
afin de les adorer, ces divinités ne possèdent rien et sont incapables  
de créer quoi que ce soit. «Si vous les implorez, ils n'entendent pas vos

prières» étant des objets inertes sans âme. «Les entendraient-ils? qu'ils ne les exauceraient pas» et ne répondraient à aucune prière. «Le jour de la résurrection, ils désavoueront votre culte» et renieront leur association. Au sujet de ce culte, Dieu a dit ailleurs: «S'ils se donnent d'autres divinités qu'Allah, c'est dans l'espoir d'accroître leurs appuis. Quelle erreur! Ces divinités renieront leurs adorateurs et se retourneront même contre eux»:

«Tu ne saurais être renseigné que par Celui qui sait tout». Nul ne peut t'instruire comme Dieu l'omniscient, qui connaît tout et à qui appartient la fin de toute chose

﴿يَأْتِيهَا النَّاسُ أَنْتُمْ الْفُقَرَاءُ إِلَى اللَّهِ وَاللَّهُ هُوَ الْغَنِيُّ الْحَمِيدُ ﴿١٥﴾ إِنْ يَشَأْ يُذْهِبْكُمْ وَيَأْتِ بِخَلْقٍ جَدِيدٍ ﴿١٦﴾ وَمَا ذَلِكَ عَلَى اللَّهِ بِعَزِيزٍ ﴿١٧﴾ وَلَا تَزِرُ وَازِرَةٌ وِزْرَ أُخْرَىٰ وَإِنْ تَدْعُ مُثْقَلَةٌ إِلَىٰ جِهْلِهَا لَا يَحْمِلُ مِنْهُ شَيْئًا وَلَوْ كَانَ ذَا قُرْبَىٰ ۖ إِنَّمَا تُنذِرُ الَّذِينَ يَخْشَوْنَ رَبَّهُم بِالْغَيْبِ وَأَقَامُوا الصَّلَاةَ ۗ وَمَنْ تَزَكَّىٰ فَإِنَّمَا يَتَزَكَّىٰ لِنَفْسِهِ ۗ وَإِلَى اللَّهِ الْمَصِيرُ ﴿١٨﴾﴾

yâ 'ayyuhâ-n-nâsu 'antum-l-fuqarâ'u 'ilâ-L-Lâhi wa-L-Lâhu huwa-l-ganiyyu-l-Ḥamîdu (15) 'in yaša' yuḏhibkum wa ya'ti biḥalqin jadîdin (16)wamâ ḏâlika 'alâ-L-Lâhi bi'azîzin (17) walâ taziru wâziratun wizra 'uḥrâ wa 'in tad'u muṭqalatun 'ilâ ḥimlihâ lâ yuḥmal minhu šay'un walaw kâna ḏâ qurbâ 'innamâ tunḏiru-l-ladîna yaḥšawna rabbahum bil-ġaybi wa 'aqâmû-ṣ-ṣalâta waman tazakkâ fa'innamâ yatazakkâ linafsihi wa 'ilâ-L-Lâhi-l-mašîru (18).

O hommes, vous avez besoin de l'aide d'Allah tandis que lui est souverainement puissant et plein de gloire. (15) S'il le voulait, il pourrait vous faire disparaître et créer un nouveau monde. (16) Cela est facile à Allah. (17) Toute âme a son fardeau et ne portera pas celui d'une autre. Si une âme demande à une autre, fût-elle une de ses proches, de la soulager de son fardeau, ce sera en vain. Seuls profiteront de tes avertissements ceux qui craignent en secret leur Seigneur et prient assidûment. Quiconque se purifie agit pour son propre bien. Tout aboutit à Allah. (18).

Toutes les créatures ont besoin de leur Seigneur, telle est la vérité incontestable, mais lui peut se passer d'elles, Il «est souverainement puissant et plein de gloire», se suffit à Soi-même et il est digne de gloire et de louanges en ses actes, paroles, décrets et autres affaires. Il pourrait faire disparaître les hommes et ferait surgir d'autres générations et de nouvelles créations, cela lui sera facile .

«Toute âme a son fardeau et ne portera pas celui d'une autre» au jour de la résurrection. «Si une âme demande à une autre» qui est surchargée et appelle à l'aide pour qu'elle lui allège son fardeau ou le porter à sa place «fût-elle une de ses proches» qui peut être un père ou un fils, ou même un voisin comme on a avancé en se basant sur ce hadith: «Au jour de la résurrection, un homme demandera au Seigneur: «Mon Dieu, demande à celui-là, mon voisin, pourquoi il a fermé la porte de sa maison pour ne plus me voir?». Et le mécréant s'accroche au croyant en lui disant: «O croyant, tu me dois un service dans le bas monde et aujourd'hui je demande de m'aider». Le croyant ne cessera d'intercéder en sa faveur auprès du Seigneur jusqu'à ce qu'il lui allège le supplice de feu. Ainsi le père tiendra son fils par son vêtement en lui rappelant ce qu'il lui a fait dans le monde et le suppliera de lui donner quelques-unes de ses bonnes actions pour assurer son salut, mais le fils de répondre: «O père! ce que tu demandes est facile, mais ce que tu en redoutes je le redoute à mon tour, je ne peux rien pour toi». Ainsi sera le cas d'avec la femme qui le repoussera de la même façon en tenant les mêmes propos. Dieu a montré cela clairement dans ce verset: «Et appréhendez le jour où le père ne pourra rien pour son fils et le fils pour son père» [Coran XXXI, 33] et cet autre: «L'homme fuira son frère, sa mère et son père, sa femme et ses enfants. Chacun ayant assez, ce jour-là, de s'occuper de lui» [Coran LXXX, 34, 37].

Puis Dieu qu'il soit exalté et béni dit: «Seuls profiteront de tes avertissements ceux qui craignent en secret leur Seigneur et prient assidûment» Ceux-là les perspicaces qui ont tiré profit de ces avertissements pour plaire à Dieu et être agréés de lui, car «Quiconque se purifie agit pour son propre bien» en accomplissant les bonnes actions. «Tout aboutit à Allah». Le retour sera vers lui et il rétribuera chacun selon ses œuvres soient-elles bonnes ou mauvaises

وَمَا يَسْتَوِي الْأَعْمَىٰ وَالْبَصِيرُ ﴿١٩﴾ وَلَا الظُّلُمَاتُ وَلَا النُّورُ ﴿٢٠﴾ وَلَا الظُّلُمُ  
 وَلَا الظُّلُمَاتُ وَلَا النُّورُ ﴿٢١﴾ وَمَا يَسْتَوِي الْأَحْيَاءُ وَلَا الْأَمْوَاتُ إِنَّ اللَّهَ يُسْمِعُ مَن يَشَاءُ وَمَا  
 أَنْتَ بِمُسْمِعٍ مَّن فِي الْقُبُورِ ﴿٢٢﴾ إِنَّ أَنْتَ إِلَّا نَذِيرٌ ﴿٢٣﴾ إِنَّا أَرْسَلْنَاكَ بِالْحَقِّ  
 بَشِيرًا وَنَذِيرًا وَإِن مِّنْ أُمَّةٍ إِلَّا خَلَا فِيهَا نَذِيرٌ ﴿٢٤﴾ وَإِن يُكَذِّبُوكَ فَقَدْ كَذَّبَ  
 الَّذِينَ مِن قَبْلِهِمْ جَاءَتْهُمْ رَسُولُهُم بِالْبَيِّنَاتِ وَالزُّبُرِ ﴿٢٥﴾ وَالْكِتَابِ الْمُنِيرِ ﴿٢٦﴾  
 ثُمَّ أَخَذْتُ الَّذِينَ كَفَرُوا فَكَيْفَ كَانَ نَكِيرِ ﴿٢٦﴾

wamâ yastawî-l- a'mâ wal-l-basîru (19) walâ-z-zulumâtu walâ-n-nûru (20)  
 walâ-z-zillu walâ-l-ḥarûru (21) wa mâ yastawî-l-'ahyâ 'u walâ-l-'amwâtu  
 'inna-L-Lâha yusmi'u may-yašâ 'u wamâ 'anta bimusmi'im man fî-l-  
 qubûri (22) 'in 'anta 'illâ naḍîrun (23) 'innâ 'arsalnâka bi-l-ḥaqqi  
 bašîran wa naḍîran wa 'in min 'ummatin 'illâ ḥalâ fihâ naḍîrun (24) wa  
 'in yukadḍibûka faqad kaḍḍaba-l-laḍîna min qablihim jā'athum  
 rusuluhum bi-l-bayyinâti wa bi-z-zuburi wa bi-l-kitâbi-l-munîri (25) t  
 umma 'aḥaḍtu-l-laḍîna kafarû fakayfa kâna nakîri (26).

L'aveugle ne saurait être assimilé à celui qui voit, (19) pas plus que les  
 ténèbres à la lumière, (20) pas plus que l'ombre à la chaleur. (21) Les  
 vivants ne sauraient être assimilés aux morts. Allah se fait entendre de qui  
 il veut; toi, tu ne saurais te faire entendre des gens qui dorment au fond de  
 tombeaux. (22) Tu n'as mission que d'avertir. (23) Nous t'avons envoyé  
 avec la vérité pour que tu annonces et que tu avertisses. Il n'y a pas de  
 peuple qui n'ait eu son Prophète. (24) S'ils te traitent d'imposteur, peu  
 importe. D'autres peuples avant eux, ont traité d'imposteurs les Prophètes  
 qui leur apportèrent des psaumes et un livre éclatant. (25) J'ai puni les  
 incrédules. Dur a été mon châtement. (26).

Ces choses contradictoires n'ont pas la même valeur: L'aveugle et  
 celui qui voit ne sont plus semblables et une grande différence existe  
 entre eux, ainsi que la lumière et les ténèbres, de même l'ombre et la  
 chaleur ardente, ainsi les morts ne sont plus semblables aux vivants.  
 Ce sont des paraboles que Dieu propose aux hommes pour montrer  
 que les croyants n'ont pas la même valeur que les incrédules tels les  
 vivants et les morts, comme Il a dit ailleurs: «Le mort que nous appelons



à la vie et auquel nous donnons une lumière pour se guider parmi les hommes, comment peut-on le comparer à celui que est plongé sans issue dans les ténèbres?» [Coran VI, 122]. Le croyant voit, entend et marche sur une voie droite grâce à une lumière dans les deux mondes pour arriver enfin à un paradis où il trouvera les ombres et les sources d'eau jaillissantes. Quant au mécréant, il est sourd et aveugle et patauge dans les ténébrités, il est sourd et aveugle par son égarement et son aberration dans les deux mondes pour aboutir enfin à un enfer où il sera exposé aux souffles brûlants et à une eau bouillante.

«Allah se fait entendre de qui il veut» en le dirigeant pour voir les signes, entendre les versets et de s'y soumettre. Quant à toi, ô Mouhammad «tu ne saurais te faire entendre des gens qui dorment au fond de tombeaux». Car comment de tels hommes qui sont enterrés dans les tombeaux pourront profiter de la bonne direction et de ton appel? Ainsi sera le cas des idolâtres dont la fin funeste leur est décrétée, et tu ne pourrais leur être utile en quoi que ce soit. «Tu n'as mission que d'avertir» et c'est Dieu qui mettra dans la voie droite qui il veut et égèrera qui il veut. Ta mission consiste à annoncer la bonne nouvelle aux croyants et avertir les incroyables.

«Il n'y a pas de peuple qui n'ait eu son Prophète» qui l'appelait à Dieu en lui présentant les signes afin qu'il soit dirigé comme Il a dit dans un autre verset: «Ils ignorent que ton rôle se borne à avertir. Chaque peuple a son guide» [Coran XIII, 7].

«S'ils te traitent d'imposteur, peu importe. D'autres peuples, avant eux ont traité d'imposteurs les Prophètes qui leur apportèrent des preuves» qui sont les miracles et les signes irréfutables, «des psaumes» qui sont les Livres célestes «et un Livre éclatant» il s'agit, comme ont avancé certains exégètes, de la Torah (le Pentateuque) qui fut révélée à Moïse. Et malgré tout, ils y ont mécru, et J'ai puni les incroyables, considère quelle fut ma répression

أَلَمْ تَرَ أَنَّ اللَّهَ أَنْزَلَ مِنَ السَّمَاءِ مَاءً فَأَخْرَجْنَا بِهِ ثَمَرَاتٍ مُخْتَلِفًا أَلْوَانُهَا وَمِنَ الْجِبَالِ جُدَدٌ بَيْضٌ وَحُمْرٌ مُخْتَلِفٌ أَلْوَانُهَا وَعَرَايِبٌ سُودٌ ﴿١٧﴾ وَمِمَّا

النَّاسِ وَالذَّوَابِّ وَالْأَنْعَامِ مُخْتَلِفٌ أَلْوَانُهُمْ كَذَلِكَ إِنَّمَا يَخْشَى اللَّهَ مِنْ عِبَادِهِ  
 الْعُلَمَاءُ إِنَّ اللَّهَ عَزِيزٌ غَفُورٌ ﴿٢٨﴾

'alam tara 'anna-L-Lâha 'anzala mina-s-samâ'î mâ 'an fa'ahrajnâ bihi t̄ amarâtîm muhtalifan 'alwânuhâ wa mina-l-jibâli judadum bîḍun wa humrum-muhtalifun 'alwânuhâ wa garâbîbu sūdun (27) wa mina-n-nâsi wa-d-dawâ' bi wa-l-'an 'âmi muhtalifun 'alwânuhu kaḍâlika 'innamâ yahṣâ-L-Lâha min 'ibâdihi-l-'ulamâ'u 'inna-L-Lâha 'Azîzun gafûrun (28).

Ne vois-tu pas comment Allah fait tomber l'eau du ciel? Grâce à elle nous tirons du sol des plantes d'aspect et de couleurs divers. Parmi les montagnes, il y en a d'un blanc pur, d'autres d'un rouge aux tons multiples, d'autres d'un noir foncé. (27) Les hommes, les bêtes, les animaux domestiques différencient aussi par la couleur, parmi les hommes, seuls les savants craignent Allah. Il est puissant et enclin au pardon. (28).

Dieu montre son omnipotence en créant des choses diversifiées mais de la même substance qui est l'eau qui la fait tomber du ciel qui, à son tour, et grâce à elle, fait pousser différents fruits de couleurs variées: il y en a le rouge, le jaune, le vert et le blanc, ainsi ils ont de saveurs et des odeurs différentes, tout comme Dieu en parle dans ce verset: «La même eau les arrose. Il y a des fruits plus savoureux les uns que les autres. Ne sont-ce pas là des signes pour qui réfléchit?» [Coran XIII, 4].

«Parmi les montagnes, il y en a d'un blanc pur, d'autres d'un rouge aux tons multiples, d'autres d'un noir foncé» Ceci est facile à constater en regardant les montagnes dressées dans les différentes régions de la terre et même dans un même pays. «Les hommes, les bêtes, les animaux domestiques se différencient aussi par la couleur». Parmi les hommes on trouve ceux dont la teinte est blanche, d'autres à la teinte rouge ou jaune etc.. ainsi les bêtes, les animaux même ceux qui sont de la même espèce.. Qu'il soit béni le meilleur des créateurs. On rapporte que Ibn Abbas a raconté qu'un homme vint demander au Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue -: «Ton Seigneur teint-Il ses créatures?». Il lui répondit: «certes oui, une teinte qui ne

perdra plus sa couleur qu'elle soit rouge, noire ou blanche». C'est pourquoi, Il a dit après; «Parmi les hommes, seuls les savants craignent Allah». Car plus la science est profonde plus la connaissance de Dieu est plus générale et parfaite, et leur crainte révérencielle est plus affermie. Ibn Abbas a dit a cet égard: «Ceux parmi les hommes qui connaissent le Miséricordieux sont ceux qui ne lui associent pas une autre divinité, pratiquent et font le licite et s'abstiennent de l'illicite, observent ses enseignements, et sont sûrs de leur rencontre avec Lui pour les juger et les rétribuer suivant leurs œuvres». De différentes définitions de cette «connaissance» de Dieu, on se limite à celle donnée par Soufian Al-Thawri qui dit: «Les Savants sont au nombre de trois: Le premier connaît Dieu et connaît Son Ordre, le deuxième connaît Dieu mais ignore son Ordre et un troisième qui connaît Son Ordre mais ne le connaît pas. Le premier craint Dieu le Très Haut et connaît bien les lois et les obligations; le deuxième craint Dieu mais il n'a aucune science de ses lois et de ses obligations; le troisième connaît les lois et les obligations mais ne le craint pas»

إِنَّ الْمَلْذِينَ يَتْلُونَ كِتَابَ اللَّهِ وَأَقَامُوا الصَّلَاةَ وَأَنْفَقُوا مِمَّا رَزَقْنَاهُمْ سِرًّا وَعَلَانِيَةً يَرْجُونَ تِجَارَةً لَّنْ تَبُورَ ﴿٢٩﴾ لِيُؤْفِقَهُمْ أَجْرَهُمْ وَيَزِيدَهُمْ مِّنْ فَضْلِهِ إِنَّهُ غَفُورٌ شَكُورٌ ﴿٣٠﴾

'inna-l-laḍīna yatlūna kitāba-L-Lāhi wa 'aqāmu-ṣ-ṣalāta wa 'anfaḡū mimma razaqnāhum sirran wa 'alāniyatan yarjūna tijārata-l-lan tabūra (29) liyuwaffiyahum 'ujūrahum wa yazīdahum min faḍliḥī' 'innahū ḡafūrun Ṣakūrun (30).

**Ceux qui récitent le Livre d'Allah, qui observent la prière et dépensent les biens que nous leur accordons - qu'on les voie ou non - se comportent comme des gens assurés que leur entreprise ne périlclitera pas. (29) Allah leur assurera des ressources et, de plus, les fera bénéficié de sa grâce. Il est indulgent et plein de gratitude. (30).**

Ceux qui ont cru au Livre de Dieu (le Coran), le récitent, se conforment à ses prescriptions y compris l'acquittement de la prière et

dépensent (en aumône) de ce qu'il leur a accordé de ses bienfaits. ceux-là font un négoce qui ne connaîtra ni perte ni marasme. Ils espèrent toujours obtenir la récompense promise qui leur sera échue tôt ou tard. «Allah leur assurera des sources et, de plus, les fera bénéficiaire de sa grâce» en leur multipliant la récompense. Il les absout et est reconnaissant envers eux-mêmes pour le peu de leurs œuvres pies

وَالَّذِي أَوْحَيْنَا إِلَيْكَ مِنَ الْكِتَابِ هُوَ الْحَقُّ مُصَدِّقًا لِمَا بَيْنَ يَدَيْهِ إِنَّ اللَّهَ  
بِعِبَادِهِ لَخَبِيرٌ بَصِيرٌ ﴿٣١﴾

wa-l-ladî 'awḥaynâ 'ilayka mina-l-kitâbi huwa-l-ḥaqqu muşaddiqa-l-limâ bayna yadayhi 'inna-L-Lâha bi'ibâdihî la-Ḥabîrum-Başıurun (31).

**Le Livre que nous te révélons est la vérité. Il confirme les Écritures qui l'ont précédé. Allah connaît et voit toutes les actions des hommes. (31).**

Ce que nous t'avons révélé, du Livre ô Mouhammad est la vérité venant ajouter foi à ce qui l'a précédé comme Livres célestes et dont ils témoignent de sa véracité étant tous des révélations du Seigneur des mondes. Dieu connaît parfaitement ses sujets, Il accorde la supériorité à qui il veut d'après sa parfaite connaissance en les choisissant pour porter les messages et les divulguer aux autres, tout comme il a élevé certains de Ses Prophètes au-dessus des autres en accordant le meilleur rang à Mouhammad - qu'Allah le bénisse et le salue -

ثُمَّ أَوْرَثْنَا الْكِتَابَ الَّذِينَ اصْطَفَيْنَا مِنْ عِبَادِنَا فَمِنْهُمْ ظَالِمٌ لِنَفْسِهِ وَمِنْهُمْ  
مُقْتَصِدٌ وَمِنْهُمْ سَابِقٌ بِالْخَيْرَاتِ يُؤْتِنُ اللَّهُ ذَلِكَ هُوَ الْفَضْلُ الْكَبِيرُ  
﴿٣٢﴾

ṭumma 'awraṭnâ-l-kitâba-l-ladîna-ş-ṭafaynâ min 'ibâdinâ faminhum zâlimu-l-linafsihî wa minhum-muqtaşidun wa minhum sâbîqum bi-l-ḥayrâti bi'idni-L-Lâhi ḍâlika huwa-l-faḍlu-l-kabîru (32).

**Nous donnerons ce Livre en héritage à ceux de nos fidèles que nous**

**avons élus. Parmi eux, certains seront négligents, d'autres rempliront uniquement leurs devoirs, d'autres, avec la grâce d'Allah, poursuivront le bien avec zèle. C'est là une grâce infinie de la part d'Allah. (32).**

Ceux qui ont hérité ce Livre glorieux qui confirme les autres qui lui ont précédé, et observent ses enseignements, Dieu les a classés en trois catégories:

**1 - Les négligents:** en d'autre terme ceux qui sont injustes envers eux-mêmes, qui négligent quelques devoirs et commettent certaines interdictions.

**2 - Ceux qui rempliront uniquement leurs devoirs:** qui s'acquittent de leurs devoirs mais négligent des œuvres recommandées et commettent quelques interdictions, bref ceux qui se tiennent sur une voie moyenne.

**3 - Ceux qui poursuivront le bien avec zèle:** (avec la grâce de Dieu): qui s'acquittent à la perfection de leurs devoirs religieux, font des œuvres surrogatoires, s'abstiennent totalement de toute interdiction et même des choses tolérées parfois, en avançant ainsi les autres par leurs bonnes actions.

En commentant ce verset, Ibn Abbas a dit: «Ceux qui ont hérité le Livre sont la communauté de Mouhammad - qu'Allah le bénisse et le salue - Les premiers d'entre eux, les injustes, Dieu leur pardonnera; les deuxièmes seront jugés avec mansuétude, et les troisièmes entreront au paradis sans aucun compte à rendre». Et suivant un autre commentaire, Ibn Abbas a ajouté que les deuxièmes entrent au paradis par la grâce de Dieu et les premiers (injustes) par l'intercession de Mouhammad - qu'Allah le bénisse et le salue - en leur faveur.

Les hadiths prophétiques se rapportant à ce sujet et concernant l'interprétation du verset s'abondent, et nous allons nous limiter à ces quelques-uns dont l'un corrobore l'autre:

- L'imam Ahmed rapporte d'après Abou Sa'id Al-khoudri que le le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: «Ces hommes seront tous admis au paradis» ce qui signifie que certains d'entre eux

occuperont des rangs plus élevés que les autres en fonction de leurs œuvres.

- L'imam Ahmed rapporte aussi d'après Abou Houraire que le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: *«Ceux qui devancent les autres entreront au paradis sans rendre aucun compte, ceux qui se sont tenus sur une voie moyenne seront jugés avec mansuétude, et ceux qui se sont fait tort à eux-mêmes, seront retenus dans le lieu de rassemblement et seront ensuite gratifiés par la miséricorde de Dieu. Ils sont ceux qui diront: «Béni soit-Il Allah de nous avoir délivrés de toute peine! Notre Maître déborde d'indulgence et de gratitude. Béni soit-Il de nous avoir installés dans la demeure éternelle d'où sont bannis la fatigue et l'ennui» [Coran XXXV, 34 - 35].*

- Awf Ben Malek- -que Dieu l'agrée - a rapporté que le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: *«Ma communauté sera partagée en trois groupes: la première entrera au paradis sans compte ni supplice, la deuxième sera jugée avec clémence et la troisième subira un compte strict mais les anges interviendront et diront: «Nous les avons trouvés témoigner qu'il n'y d'autres divinités que Dieu». Dieu leur répondra: «Ils ont dit vrai il n'y a d'autres divinités que Moi, faites-les entrer au paradis et passez leurs péchés à l'actif des damnés de l'Enfer»<sup>(1)</sup>. Tel est le sens des dires divins: «Ils porteront leurs fardeaux et plus encore.» [Coran XXIX, 13].*

On peut déduire des hadiths précités que les ulémas seront les plus favorisés parmi cette communauté et mériteront plus que les autres d'être enveloppés par la miséricorde divine. A cet égard, l'imam Ahmed rapporte d'après Qais Ben Kathir q'un homme Médinois alla visiter Abou Ad-Darda qui se trouvait à Damas qui lui demanda: «O fils

---

(1) عن عوف بن مالك رضي الله عنه، عن رسول الله ﷺ أنه قال: «أممي ثلاثة أثلاث، فثلث يدخلون الجنة بغير حساب ولا عذاب، وثلث يحاسبون حساباً يسيراً ثم يدخلون الجنة، وثلث يحصون ويكشفون، ثم تأتي الملائكة فيقولون: وجدناهم يقولون لا إله إلا الله وحده، يقول الله تعالى: صدقوا، لا إله إلا أنا ادخلوهم الجنة، يقولهم لا إله إلا الله وحده واحملوا خطاياهم على أهل النار، وهي التي قال الله تعالى: ﴿وليحملن أثقالهم وأثقالاً مع أثقالهم﴾ (رواه ابن أبي حاتم).

de mon frère, qu'est-ce qui t'a porté à visiter cette ville?». Il lui répondit: «Un hadith que j'aime entendre de ta bouche». Ne serait-ce pas pour un négoce quelconque?», répliqua-t-il. - Non, rétorqua l'homme, rien que pour entendre ce hadith. Abou Ad-Darda, dit alors; «En effet j'ai entendu le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - dire: «Celui qui emprunte un chemin pour acquérir une science Dieu lui indique le chemin du Paradis. Les anges déploient leurs ailes au service de cet homme, tout ce qui peuple les cieux et la terre ainsi que les poissons dans les mers lui implorent le pardon de Dieu. La Supériorité du savant sur l'ascète est pareille à celle de la lune sur les autres astres. Les savants sont les héritiers des Prophètes. Or les Prophètes n'ont laissé en héritage ni un dinar ni un dirham, mais la science. Quiconque acquiert cette science aura bénéficié d'un bien immense». (Rapporté par Ahmed, Tirmizi, Abou DAoud et Ibn Maja).

جَنَّتٍ عَدْنٍ يَدْخُلُونَهَا يُحَلِّتُونَ فِيهَا مِنْ أَسَاوِرَ مِنْ ذَهَبٍ وَلُؤْلُؤًا وَلِبَاسُهُمْ فِيهَا  
 حَرِيرٌ ﴿٣٣﴾ وَقَالُوا الْحَمْدُ لِلَّهِ الَّذِي أَذْهَبَ عَنَّا الْحَزْنَ إِنَّ رَبَّنَا لَغَفُورٌ  
 شَكُورٌ ﴿٣٤﴾ الَّذِي أَلْهَنَّا دَارَ الْمُقَامَةِ مِن فَضْلِهِ لَا يَمَسُّنَا فِيهَا نُصَبٌ وَلَا  
 يَمَسُّنَا فِيهَا لُغُوبٌ ﴿٣٥﴾

jannātu 'adnin yadhūlūnahâ yuḥallawna fihâ min 'asâwira min ḍahabin wa lu'lu'an wa libâsuhum fihâ ḥarîrun (33) wa qâlû-l-ḥamdu li-L-Lâhi-l-laḍî 'adhaba 'annâ-l-ḥazana 'inna rabbanâ la-gafûrun Ṣakûrun-i- (34) l-laḍî 'aḥallanâ dâra-l-muqâmati min faḍlihi lâ yamassunâ fihâ naṣabun walâ yamassunâ fihâ luḡubun (35).

En récompense, ils entreront au jardin de l'Eden. Ils y seront parés de bijoux d'or et de perles; ils porteront des vêtements de soie. (33) Ils s'écrieront: «Béni soit Allah de nous avoir délivrés de toute peine! Notre Maître déborde d'indulgence et de gratitude. (34) Béni soit-Il de nous avoir installés dans la demeure éternelle d'où sont bannis la fatigue et l'ennui» (35).

Ceux qui ont hérité le Livre révélé par le Seigneur des mondes, leur abri sera le jardin de l'Eden, le jour où ils comparaitront devant

Dieu. Ils seront parés de bracelets en or et de et perles. Le Messenger de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - comme a rapporté Abou Houraira, a dit: «Les endroits du croyant touchés par l'eau des ablutions seront parés de bijoux et de perles». Ils seront vêtus aussi de soie qui leur était interdit dans le bas monde.

«Ils s'écrieront: «Béni soit Allah de nous avoir delivrés de toute peine». Cette peine qui n'est autre que la redoute du jour du jugement dont Diéu les rassurera en écartant d'eux ses affres. Ils seront, donc exempts de toute tristesse et de chagrin. Ibn Omar rapporte que le Messenger de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: «Ceux qui auront attesté qu'il n'y a d'autre divinité que Dieu n'éprouveront plus de solitude ni dans leurs tonbeaux ni lors de leur résurrection. Il me semble les voir épousseter leurs têtes (en sortant de la tombe) en s'écriant: «Louange à Dieu qui a écarté de nous la tristesse». (Rapporté par Ibn Abi Hatem)<sup>[1]</sup>. Dieu efface leurs péchés et sera reconnaissant pour le peu de bonnes œuvres qu'ils ont accomplies.

«Béni soit-Il de nous avoir installés dans la demeure éternelle» grâce à sa générosité et sa miséricorde bien que nos œuvres ne méritent plus une telle récompense. Il est cité dans le sahih que le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: «Nul d'entre vous n'entrera au paradis grâce à ses œuvres». On lui demanda: « Même pas toi ô Envoyé de Dieu?» -Même pas moi, répliqua-t-il, à moins que Dieu ne m'enveloppe de sa miséricorde». Dans cette demeure heureuse, les élus du paradis ne connaîtront ni fatigue, ni peine, ni lassitude, car ils avaient assez peiné dans le bas monde pour s'acquitter de leurs devoirs envers Dieu. Et maintenant les voilà exempts de toute obligation. Dieu a dit à leur égard: «Mangez et buvez en paix. C'est la récompense de vos actes passés.» [Coran LXIX, 24]

وَالَّذِينَ كَفَرُوا لَهُمْ نَارُ جَهَنَّمَ لَا يُقْضَىٰ عَلَيْهِمْ فِيمَوْتُوًّا وَلَا يُخَفَّفُ عَنْهُمْ

(1) عن ابن عمر رضي الله عنهما قال، قال رسول الله ﷺ: «ليس على أهل لا إله إلا الله وحشة في قبورهم ولا نشورهم، وكأنني بأهل (لا إله إلا الله) ينفسون التراب عن رؤوسهم ويقولون الحمد لله الذي أذهب عنا الحزن» (رواه ابن أبي حاتم).



مِّنْ عَذَابِهَا كَذَلِكَ يُجْزَىٰ كُلُّ كَافِرٍ ﴿٣٦﴾ وَهُمْ يَصْطَرِخُونَ فِيهَا رَبَّنَا  
 أَخْرِجْنَا نَعْمَلْ صَالِحًا غَيْرَ الَّذِي كُنَّا نَعْمَلُ أَوَلَمْ نُعَمِّرْكُم مَّا يَتَذَكَّرُ  
 فِيهِ مَن تَذَكَّرُ وَجَاءَكُمُ النَّذِيرُ فَذُوقُوا فَمَا لِلظَّالِمِينَ مِن نَّصِيرٍ ﴿٣٧﴾

wa-l-ladîna kafarû lahum nâru jahannama lâ yuqâdâ ‘alayhim fayamûtu  
 walâ yuhaffafu ‘anhum min ‘aḍâbihâ kaḍâlika najzî kulla kafûrin (36)  
 wahum yaṣṭariḥûna fihâ rabbanâ ‘ahrijnâ na‘mal ṣâliḥan ḡayra-l-ladî  
 kunnâ na‘malu ‘awalam nu‘ammirkum mâ yataḍakkaru fihi man taḍ  
 akkara wa jā‘akumu-n-naḍîru faḍûqû fama li-z-ẓâlimîna min naṣîrin  
 (37).

**L’Enfer sera la punition des impies. La mort ne mettra jamais un  
 terme à leur supplice et celui-ci ne connaîtra pas d’adoucissement. Tel est  
 le châtimeut que nous infligeons aux impies. (36) Ils gémiront: «O notre  
 Maître, arrache-nous au supplice de l’Enfer. Nous nous conduirons mieux  
 que nous ne l’avons fait jusqu’alors». N’avez-vous pas eu une vie assez  
 longue pour réfléchir si vous l’aviez voulu? un apôtre vous a été envoyé.  
 Subissez votre peine. Pas d’aide aux coupables. (37).**

A l’inverse des bienheureux du paradis, les réprouvés de l’Enfer,  
 ceux qui ont mécré, seront introduits à la Géhenne où leur mort ne  
 sera jamais décrétée, donc ils ne mourront pas et ne vivront pas. «Ils  
 supplieront: «O Malek, que ton Seigneur nous achève». Restez où vous  
 êtes», répondra-t-il. (coran XLIII, 77). Tel sera leur cas où ils ne  
 connaîtront aucun apaisement de leur supplice. Chaque fois que le feu  
 s’éteindra, il sera ranimé de nouveau et ses flammes les brûleront.  
 «Tel est le châtimeut que nous infligeons aux impies», ceux qui ont mécré  
 en leur Seigneur et traité de mensonge les messages, A l’Enfer, ils  
 implorent Dieu en criant à tue-tête: «O notre Maître, arrache-nous au  
 supplice de l’enfer» pour les faire sortir «nous nous conduirons mieux que  
 nous ne l’avons fait jusqu’alors». Ils demandent le retour sur terre pour  
 faire le bien contrairement à ce qu’ils faisaient autrefois. Mais Dieu sait  
 très bien que s’ils étaient ramenés sur la terre, ils reviendraient à ce  
 qui leur était interdit.

Ils ne seront plus exaucés et Dieu leur répondra: «N’avez-vous pas

**eu une vie assez longue pour réfléchir si vous l'aviez voulu? Un apôtre vous a été envoyé». Si vous étiez de ceux qui profitaient de leur vie, vous en auriez agi autrement. Quelle est la durée de cette vie mentionnée dans le verset?**

L'expression: «Une vie assez longue» citée dans le verset, signifie l'âge qu'atteint l'homme après quoi Dieu ne lui laisse aucune excuse. Qu'elle est la durée de cette vie? Les opinions ont divergé. Nous allons ci-après rapporter les divers dires des ulémas et exégètes pour mieux concevoir ce sujet:

- Ali Ben Al-Hussein, Zeinel -Abidine l'a fixé à 17 ans.

- Qatada a dit: «Sachez que la longévité est un argument contre l'homme et nous demandons de nous accorder un refuge contre elle. Car ce verset: «N'avez-vous pas eu une vie assez longue pour réfléchir...» fut révélé alors qu'il y avait parmi nous des jeunes qui avaient dix-huit ans (l'âge responsable).

- Pour wahb Ben Mounabah cet âge est fixé à vingt ans.

- Masrouq et Al-Hassan ont avancé qu'on devra rendre compte à partir de vingt ans.

- Moujahed rapporte avoir entendu Ibn Abbas dire: «Le fils d'Adam est toujours excusé de Dieu s'il n'a pas atteint l'âge de quarante», une opinion soutenue par Ibn Jarir. Mais, a ajouté l'auteur de cet ouvrage, la version d'Ibn Abbas qui est la plus correcte, mentionne l'âge de soixante. Il a tiré aussi argument de ce hadith rapporté par Abou Houraira dans lequel le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «L'homme est toujours excusé au regard de Dieu tant qu'il n'a pas atteint l'âge de soixante ans- ou soixante-dix ans a-t-il dit» et le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- le répéta trois fois.

Certains ulémas ont avancé que certains docteurs et médecins ont limité l'âge moyen de l'homme à cent-vingt ans, et l'homme ne cesse de parachever sa complétude -ou sa perfection-jusqu'à soixante ans, puis il commence à vivre l'âge de décrépitude après cela. Donc, a conclu l'auteur, Dieu rend l'homme excusable à cet âge après quoi il n'aura ni argument ni prétexte pour s'en armer. Et il a cité à l'appui ce hadith rapporté par Abou Houraira qui a dit: «Le Messager -qu'Allah le

bénisse et le salue- a dit: «L'âge moyen des hommes de ma communauté varie entre soixante et soixante-dix ans».

«Un apôtre vous a été envoyé» il s'agit du Messenger de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- comme ont dit As-Souddy et Abdul-Rahman Ben Zaïd. Ceux qui ont traduit le mot arabe: النذير en «avertisseur» ont déclaré que c'est la canitie, d'après Ibn Abbas, Ikrima et Qatada. Mais Ibn Jarir a avancé qu'ils sont les deux à la fois: Le Message et la canitie. Ceux qui ont soutenu la première opinion se sont basés sur les dires du Dieu: «Chaque fois qu'une nouvelle fournée de damnés y pénètre, les gardiens les interrogent: «N'avez-vous pas été avertis?» Ils répondront: «Oui, nous avons eu un Prophète, mais nous traité d'imposteur». «Allah n'a rien révélé, lui avons-nous dit. Vous êtes dans une erreur profonde» [Coran LXVII, 8-9].

«Subissez votre peine. Pas d'aide aux coupables» pour avoir traité les Prophètes de menteurs. Les mécréants et les injustes n'auront aucun partisan pour les soutenir et les soustraire au supplice divin.

إِنَّ اللَّهَ عَلِيمٌ غَيْبِ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ إِنَّهُمْ عَلَيْهِمْ يَذَاتِ الصُّدُورِ ﴿٣٨﴾  
هُوَ الَّذِي جَعَلَكُمْ خَلْقًا فِي الْأَرْضِ فَمَنْ كَفَرَ فَعَلَيْهِ كُفْرُهُ وَلَا يَزِيدُ الْكَافِرِينَ  
كُفْرَهُمْ عِنْدَ رَبِّهِمْ إِلَّا مَقْتًا وَلَا يَزِيدُ الْكَافِرِينَ كُفْرَهُمْ إِلَّا خَسَارًا ﴿٣٩﴾

'inna-L-Lâha 'Alimu ġaybi-s-samâwâti wa-l-'arđi 'innahû 'Alîmun biđ âti-ş-şudûri (38) huwa-l-lađî ja'alakum ħalqâ 'ifa fî-l-'arđi faman kafara fa'alayhi kufruhû walâ yazîdu-l-kâfirîna kufruhum 'inda rabbihim 'illâ maqtan walâ yazîdu-l-kâfirîna kufruhum 'illâ ħisâran (39).

Allah connaît les secrets des cieux et de la terre. Il lit dans les cœurs. (38) C'est lui qui vous a institué ses vicaires sur terre. L'impie récoltera le fruit de son impiété et plus forte sera l'aversion d'Allah pour eux. Leur impiété ne fera qu'aggraver leur supplice. (39).

Dieu certes connaît le visible, l'invisible et le contenu des cœurs, il rétribuera chacun suivant ses œuvres. «C'est lui qui vous a institué ses vicaires sur terre» en créant une génération après une autre. Celui qui aura mécréu verra se retourner vers lui sa mécréance. «Leur impiété ne

fera qu'aggraver leur supplice». Tant que les incroyables persévèrent dans leur incrédulité, tant que la colère de Dieu s'intensifie contre eux et seront les perdants au jour de la résurrection à l'inverse des croyants qui, tant qu'ils sont en vie, verront leurs bonnes œuvres se multiplier et leur grade s'élèvera au paradis, Dieu les fera rapprocher de lui pour les aimer et les récompenser

قُلْ أَرَأَيْتُمْ شُرَكَاءَكُمُ الَّذِينَ تَدْعُونَ مِنْ دُونِ اللَّهِ أَرُونِي مَاذَا خَلَقُوا مِنَ الْأَرْضِ أَمْ لَهُمْ شِرْكٌ فِي السَّمَوَاتِ أَمْ آتَيْنَهُمْ كِتَابًا فَهُمْ عَلَىٰ بَيِّنَةٍ مِّنْهُ بَلْ إِنْ يَدْعُوا الظَّالِمُونَ بَعْضُهُمْ بَعْضًا إِلَّا غُرُورًا ﴿٤٠﴾ إِنَّ اللَّهَ يُمْسِكُ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضَ أَنْ تَزُولَا وَلَئِن زَالَتَا إِنْ أَمْسَكَهُمَا مِنْ أَحَدٍ مِنْ بَعْدِهِ إِنْ تُمْرُكَانَ حَلِيمًا غَفُورًا ﴿٤١﴾

qul 'ara'aytum šurakâ'akumu-l-lađîna tad'ûna min dûni-L-Lâhi 'arûni mâdâ ħalaqû mina-l-'arđi 'am lahum širkun fi-s-samâwâti 'am 'â taynâhum kitâban fahum 'alâ bayyinatim minhu bal 'in ya'idu-z-zâlimûna ba'duhum ba'dan 'illâ gurûran (40) 'inna-L-Lâha yumsiku-s-samâwâti wa-l-'arđa 'an tazûlâ wa la 'in zâlatâ 'in 'amsakahumâ min 'ahâdim mim-ba'dihî 'innahû kâna Ĥalîman ġafûran (41).

Dis: «Réfléchissez. Les divinités que vous priez en dehors d'Allah, faites-moi savoir la portion de la terre qu'elles ont créée, faites-moi voir la trace de leur collaboration dans les cieux. Est-ce que nous vous avons envoyé un Livre qui justifie un pareil culte? Non. Mais les impies se font entre eux des promesses mensongères. (40) Allah empêche le cieux et la terre de crouler. S'ils croulaient, qui pourrait les soutenir si ce n'est lui? Il est toute indulgence et miséricorde. (41).

Dieu ordonne à son Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - de dire aux polythéistes: Que pensez-vous de ces divinités que nous invoquez en dehors de Dieu. Montrez-moi ce qu'elles ont créée sur la terre ou si elles ont une part aux cieux. Non, elles ne possèdent quoi que ce soit ne serait-ce une pellicule d'une datte. «Est-ce que nous vous avons envoyé un Livre qui justifie un pareil culte?». Ou suivant une autre

interprétation: Leur avons-nous donné un Livre qui leur permette de le détenir comme un argument évident? Certainement pas». «Mais les impies se font entre eux des promesses mensongères». Ils ne font que suivre leurs penchants en formulant tant de promesses mensongères et des duperies.

Puis Dieu montre son omnipotence en empêchant «des cieux et la terre de crouler» comme il a dit ailleurs: «Ses lois empêchent les cieux de tomber sur la terre» [Coran XXII, 65]. «S'ils croulaient, qui pourrait les soutenir si ce n'est lui?» C'est à dire: Dieu seul peut les maintenir ainsi, et cependant il est celui qui absout et pardonne malgré que ses sujets commettent les péchés et lui désobéissent. Il retarde son châtement, se montre clément envers eux, accorde le répit, dissimule les péchés de certains d'entre eux et pardonne. Il est cité dans le sahih d'après Abou Moussa Al-Ach'ari que le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: «Dieu le Très Haut ne dort pas, et il ne lui convient plus de dormir. Il baisse la balance et la relève. Les œuvres du jour lui sont montrées avant la nuit et celles de la nuit avant le jour. Son voile est de lumière ou de feu, s'il l'ôte le feu de sa face - ou sa lumière-aurait brûlé tout ce qu'un œil humain pourrait atteindre (Rapporté par Boukhari et Mouslim<sup>(1)</sup>).

وَأَقْسَمُوا بِاللَّهِ جَهْدَ أَيْمَانِهِمْ لَئِن جَاءَهُمْ نَذِيرٌ لَّيَكُونُنَّ أَهْدَىٰ مِنَ الْإِيمَانِ  
فَلَمَّا جَاءَهُمْ نَذِيرٌ مَّا زَادَهُمْ إِلَّا نُفُورًا ﴿٤٢﴾ أَسْتَكْبَرُوا فِي الْأَرْضِ وَمَكْرَ السَّيِّئِ  
وَلَا يَحِيقُ الْمَكْرُ السَّيِّئِ إِلَّا بِأَهْلِهِ فَهَلْ يَنْظُرُونَ إِلَّا سُنَّتَ الْأَوَّلِينَ فَلَن نَحْدِ  
لِسُنَّتِ اللَّهِ تَبْدِيلًا وَلَن نَّحْدِ لِسُنَّتِ اللَّهِ تَحْوِيلًا ﴿٤٣﴾

wa 'aqsamû bi-L-Lâhi jahda 'aymânihim la'in jâ'ahum nađîrum

(1) في الصحيحين عن أبي موسى الأشعري رضي الله عنه قال، قال رسول الله ﷺ: «إن الله تعالى لا ينام ولا ينبغي له أن ينام، يخفض القسط ويرفعه، يرفع إليه عمل الليل قبل النهار، وعمل النهار قبل الليل، حجابه النور أو النار، لو كشفه لأحرقت سبحات وجهه ما انتهى إليه بصره من خلقه»

layakunanna 'ahdâ min 'ihdâ-l-'umami falammâ j'â'ahum nadîrun amâ zâdahum 'illâ nafûran-i- (42) stikbâran fi-l-'arđi wa makra-s-sayyi'i walâ yaḥîqu-l-makru-s-sayyi'u 'illâ bi'ahlihî fahal yanzurûna 'illâ sunnata-l-'-awwalîna falan tajida lisunnati-L-Lâhi taḥwîlan (43).

**Ils juraient de toute la force de leurs convictions que, si un Prophète leur venait, ils deviendraient le plus soumis des peuples. Lorsqu'ils eurent un Prophète leur insoumission ne fit qu'augmenter. (42) Ils se montrèrent orgueilleux et malfaisants. Qu'importe, le mal retombe sur son auteur. Veulent-ils subir la loi qui a courbé leurs ancêtres? la loi d'Allah est immuable. Nul ne peut en devier le cours. (43).**

Les Qoraichites et bédouins jurèrent de toute la force de leurs serments, avant la venue de Mouhammad, que si un avertisseur leur parvenait, ils se seraient mieux dirigés qu'aucune autre communauté de celles qui les ont précédées, tout comme ils avaient déclaré auparavant: «Si un Livre nous a été révélé, nous en aurions mieux profité qu'eux. Maintenant voici que votre Seigneur vous envoie une preuve, une direction et une bénédiction» [Coran VI, 157].

Dieu leur répond: «Lorsqu'ils eurent un Prophète, leur insoumission ne fit qu'augmenter». Lorsque Mouhammad - qu'Allah le bénisse et le salue - vient à eux en leur apportant le Livre - le Coran- voilà que leur répulsion augmente, et leur incrédulité accroisse. Cela est dû à leur orgueil sur terre en se détournant des enseignements et en faisant détourner les autres par leur ruse et leur méchanceté. Or la ruse méchante ne s'abat que sur ses propres auteurs. A ce propos, Mouhammad Ben Ka'b a dit: «Trois mauvais actes retombent sur leur auteur: la ruse, l'injustice et la violation des serments, et ils sont tous confirmés par le Livre de Dieu: «La ruse méchante n'enveloppe que ses auteurs», «O hommes, vos injustices retombent sur vous» [Coran X, 23] et: «Ceux qui voilent leur serment se feront tort à eux-mêmes» [Coran XLVIII, 10].

«Veulent-ils subir la loi qui a courbé leurs ancêtres?» En d'autres termes: Attendent-ils que s'applique sur eux la règle de Dieu avec leurs ancêtres et subir leur même sort funeste, ceux qui ont traité leurs Prophètes de menteurs et se sont rebellés contre Dieu. La règle de Dieu, ou sa loi, ne connaît ni changement ni déviation, plutôt elle demeure la même et s'applique sur tout mécréant, car quand Dieu

veut un mal pour un peuple, nul ne peut le repousser

أَوَّلَ بَيْسِرُوا فِي الْأَرْضِ فَيَنْظُرُوا كَيْفَ كَانَ عَاقِبَةُ الَّذِينَ مِن قَبْلِهِمْ وَكَانُوا أَشَدَّ  
مِنْهُمْ قُوَّةً وَمَا كَانَ اللَّهُ لِيُعْجِزَهُ مِن شَيْءٍ فِي السَّمَاوَاتِ وَلَا فِي الْأَرْضِ إِنَّهُ  
كَانَ عَلِيمًا قَدِيرًا ﴿٤٤﴾ وَلَوْ يُؤَاخِذُ اللَّهُ النَّاسَ بِمَا كَسَبُوا مَا تَرَكَ  
عَلَى ظَهْرِهَا مِن دَابَّةٍ وَلَكِن يُؤَخِّرُهُمْ إِلَىٰ أَجَلٍ مُّسَمًّى فَإِذَا جَاءَ أَجْلُهُمْ  
فَلَبَّ اللَّهُ كَانَ بِعِبَادِهِ بَصِيرًا ﴿٤٥﴾

'awalam yasiru fi-l-'arđi fayanzurū kayfa kāna 'âqibatu-l-lađîna min qablihim wa kânū 'ašadda minhum quwwatan wamâ kāna-L-Lâhu liyu'jizahū min šay'in fi-s-samâwâti walâ fi-l-'arđi 'innahū kāna 'Alfiman Qadîran (44) walaw yu'âhiđu-L-Lâhu-n-nâsa bimâ kasabū mâ taraka 'alâ zahrihâ min dâ'bbatin wa lâkiy-yu'aħħiruhum 'ilâ 'ajalim musamman fa 'idâ jâ'a 'ajaluhum fa'inna-L-Lâha kāna bi'ibâdihî Başîra (45).

**N'ont-ils jamais parcouru le monde? Ils auraient connu la fin malheureuse de leurs devanciers, qui pourtant, étaient plus forts qu'eux. Aucune force aux cieux et sur terre ne saurait contenir celle d'Allah. Il est savant et puissant. (44) Si Allah punissait les hommes suivant leurs œuvres, il n'y aurait plus sur terre âme qui vive. Il se contente de les ajourner au terme qu'il a fixé. Lorsque ce terme viendra, Allah se montrera renseigné sur leur compte. (45).**

Dieu ordonne au Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - de dire aux négateurs Qoraichites qui ont mécru en son message: Parcourez la terre et considérez quelle a été la fin de ceux qui les ont précédés parmi les impies, qui ont traité leurs Prophètes de menteurs, comment Dieu les a anéantis et détruit leurs demeures, les privant de toutes les jouissances qu'ils ont goûtées, malgré qu'ils les dépassaient en nombre, en force, en progéniture et autres faveurs. Tout cela ne leur servait à rien et ils n'avaient pas pu repousser le châtement de Dieu, car rien ne pourrait rendre Dieu à l'impuissance ni dans les cieux ni sur la terre, mais par sa clémence, Il accorde un répit aux hommes

afin qu'ils s'amendent. Il a dit: «Si Allah voulait réprimer toutes les fautes, il ne resterait plus un seul être humain sur terre» [Coran XVI, 61]. Dieu accorde un délai aux hommes jusqu'au jour du jugement dernier pour les rétribuer suivant leurs œuvres, car il voit parfaitement leurs actions et leur en demandera compte.





## 36 - SOURATE YA SIN

83 versets

*Revélé à la Mecque à l'exception du verset 45 révélé à Médine*

*Révélée a la suite de la sourate des Génies*

Tirmidzi rapporte d'après Anas que la Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: «*Toute chose a un cœur, celui du coran est la sourate Ya Sin. Celui qui la lit, Dieu lui inscrit dix fois autant les mérites de la lecture de tout le Coran*»<sup>(1)</sup>.

L'imam Ahmed rapporte d'après Ma'qel Ben Yassar que le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: «*Lisez la sourate Ya Sin sur vos morts*». En expliquant ce hadith, les ulémas ont dit que grâce à cette lecture, la miséricorde de Dieu descend sur le mort et son âme est recueillie facilement.

Le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - rapporte Ibn Abbas, a dit: «*J'aurais bien aimé que tout homme de ma communauté retienne cette sourate par cœur*».

---

روى الترمذي عن أنس رضي الله عنه قال، قال رسول الله ﷺ: «إن لكل شيء قلباً، وقلب (1) القرآن يس، ومن قرأ يس كتب الله له بقرائها قراءة القرآن عشر مرات»

## بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

بِسْمِ (١) وَالْقُرْآنِ الْحَكِيمِ (٢) إِنَّكَ لَمِنَ الْمُرْسَلِينَ (٣) عَلَى صِرَاطٍ مُسْتَقِيمٍ  
 تَنْزِيلِ الْعَزِيزِ الرَّحِيمِ (٤) لِتُنذِرَ قَوْمًا مَّا أُنذِرَ آبَاؤَهُمْ فَهُمْ غَافِلُونَ  
 لَقَدْ حَقَّ الْقَوْلُ عَلَى أَكْثَرِهِمْ فَهُمْ لَا يُؤْمِنُونَ (٧)

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

Yâ-Sî n (1) wa-l-Qur'â ni-l-ḥakîmi (2) 'innaka lamina-l-mursalîna (3) 'alâ  
 sirâṭim-mustaqîmin (4) tanzîla-l- 'Azîzi-r-Rahîmi (5) li-tunḍira qawma-  
 m-mâ 'undira 'abâ'uhum fahum gâfilûna (6) laqad ḥaqqâ-l-qawlu 'alâ  
 'aktârihim fahum lâ yu'minûna (7).

### Au nom d'Allah le Miséricordieux la Très Miséricordieux

**Ya Sin. (1) Par le Livre de la sagesse. (2) Je Jure que tu es un  
 Prophète (3) engagé dans la voie droite. (4) Ce Livre a été révélé par le  
 puissant et le Miséricordieux, (5) pour que tu rappelles à un peuple  
 insouciant les avertissements déjà donnés à ses pères. (6) Ma menace s'est  
 réalisée pour beaucoup d'entre eux. Ils ne croient pas. (7).**

Nous avons déjà parlé des lettres détachées qu'on trouve au  
 début de certaines sourates en commentant la sourate de la Vache.  
 Quant à celles-ci, (Ya Sin), elles signifient d'après Ibn Abbas «O  
 homme!» une interprétation soutenue par sa'id Ben Joubayr qui a  
 ajouté: Tel est son sens en langue Ethiopienne. Mais Ibn Aslam a  
 avancé qu'elles renferment un des noms sublimes de Dieu.

«Le Livre de la sagesse», un Livre fondamental que l'erreur ne s'y  
 glisse nulle part. Tu es, ô Mouhammad, un Prophète envoyé de Dieu,  
 sur une voie bien droite. Le Livre que tu as reçu est une révélation  
 d'un Dieu puissant et miséricordieux dont sa clémence sera accordée  
 à tout croyant et soumis. «Pour que tu rappelles à un peuple insouciant  
 les avertissements déjà donnés à ses pères» Ils s'agit des arabes qui n'ont  
 reçu avant toi aucun Prophète. «Ma menace s'est réalisée pour beaucoup  
 d'entre eux» car, d'après Ibn jarir, Dieu a jugé d'avance que la plupart  
 d'entre eux n'iront pas croire et se révolteront contre la Prophète

إِنَّا جَعَلْنَا فِي أَعْنَاقِهِمْ أَغْلَالًا فَهِيَ إِلَى الْأَذْقَانِ فَهُمْ مُقْمَحُونَ ﴿٨﴾ وَجَعَلْنَا  
 مِنْ بَيْنِ أَيْدِيهِمْ سَدًّا وَمِنْ خَلْفِهِمْ سَدًّا فَأَعْشَيْنَهُمُ فَهُمْ لَا يُبْصِرُونَ ﴿٩﴾  
 وَسَوَاءٌ عَلَيْهِمْ ءَأَنْذَرْتَهُمْ أَمْ لَمْ تُنذِرْهُمْ لَا يُؤْمِنُونَ ﴿١٠﴾ إِنَّمَا نُنذِرُ مَنْ اتَّبَعَ  
 الذِّكْرَ وَخَشِيَ الرَّحْمَنََ الْغَيْبَ فَبَشِّرْهُ بِمَغْفِرَةٍ وَأَجْرٍ كَرِيمٍ ﴿١١﴾ إِنَّا  
 نَحْنُ نُحْيِي الْمَوْتِ وَنَكْتُبُ مَا قَدَّمُوا وَآثَرَهُمْ وَكُلُّ شَيْءٍ أَحْصَيْنَاهُ فِي إِمَامٍ  
 مُبِينٍ ﴿١٢﴾

'innâ ja'alnâ fî 'a'nâqihim 'aglâlan fahiy a 'ilâ-l-'aḍ qâni fahum  
 muqmahûna (8) wa jâ'alnâ mim bayni 'aydihim saddan wa min ḥalfihim  
 saddan fa'agšaynâhum fahum lâ yubširûna (9) wa sawâ'un 'aly him  
 'a'andartahum 'am lam tunḍirhum lâ yu'minûna (10) 'innamâ tunḍiru  
 mani-t-taba'a-ḍ-ḍikra wa ḥašiya-r-Raḥmâna bi-l-ġaybi fa bašširhu bi  
 maġfiratin wa 'ajrin karîmin (11) 'innâ naḥnu nuḥyi-l-mawtâ wa naktubu  
 mâ qaddamû wa 'â'târahum wa kulla šay'in 'aḥšaynâhu fî 'imânim-  
 mubînin (12).

Nous avons passé leurs têtes dans un carcan qui leur soulève le menton. Ils ne peuvent plus mouvoir leurs têtes. (8) Nous les avons enfermés entre deux murs. Nous avons bouché l'ouverture sur leurs têtes. Ils ne voient plus rien. (9) Que tu les avertisses ou non, c'est tout un. Ils ne croiront pas. (10) Adresse-toi plutôt à ceux que le Livre attire et qui, en secret, craignent le Miséricordieux. A ceux- là annonce le pardon et une belle récompense. (11) Nous ressuscitons les morts et, auparavant, nous inscrivons leurs pensées et leurs œuvres. Nous dénombrons tout dans le Livre de l'évidence. (12).

Ceux dont leur sort funeste est déjà décrété, les misérables damnés de l'Enfer, sont pareils à ceux que Dieu a placé autour de leur cou des chaînes. Elles leur arrivent jusqu'au-dessous de menton et c'est pourquoi leur tête est rejetée en arrière.

«Nous les avons enfermés entre deux murs» c'est à dire une barrière devant eux et une autre derrière eux pour ne plus connaître la vérité et demeurer dans l'égarement, et ainsi ils ne pourraient plus voir cette

vérité et trouver la voie droite pour en profiter. Dieu a montré leur cas quand il a dit: **«Ceux qui ont encouru la colère de ton Maître ne croiront. Quels que soient les signes qui leur parviennent, que lorsqu'ils éprouveront les tortures de leur châtement»** [Coran X, 96: 97]. Ikrima a avancé que Abou Jahl a dit: **«Si je rencontre Mouhammad je lui ferai telle et telle chose»**. Dieu fit cette révélation à cette occasion.

Quant au commentaire de Mouhammad Ben Ka'b, ils est le suivant: **«Abou Jahl s'adressa à ceux qui l'entouraient: «Mouhammad présume que si vous le suivez, vous vivrez en rois, et après votre mort, vous serez ressuscités et vous aurez des jardins pareils à ceux de la Jordanie. Mais si vous allez à son encontre, vous risquerez votre assassinat et une fois ressuscités, vous subirez le supplice du feu»**. Etant ainsi, le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - vint les trouver en tenant, dans sa poignée du sable. Dieu à ce moment ferma leurs yeux pour rien voir, et le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - jeta le sable sur leurs têtes en récitant: **«Ya Sin, par le Livre de la sagesse;... jusqu'à: Ils ne voient plus rien»**. Puis il les quitta pour ses propres affaires. Quant à eux, ils demeurèrent devant sa porte le guetter croyant qu'il est toujours chez lui. Un homme les observa dans cet état et leur demanda: **«Qu'avez-vous?»**. Ils répondirent: **«Nous attendons Mouhammad»**. Mais il est déjà sorti, dit-il, il a aussi dispersé du sable sur la tête de chacun d'entre vous. Alors chaque homme mit la main sur la tête pour l'épousseter. En mettant le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - au courant des dires d'Abou Jahl, il répondit: **«Et moi aussi je peux les massacrer et sûrement ils seront exterminés»**.

**«Que tu les avertisses ou non, c'est tout un. Ils ne croiront pas»**. Il est indifférent pour eux étant dans une aberration totale, ils ne seront plus dirigés. Ton rappel ne profite que ceux qui redoutent le Seigneur dans le mystère sans l'avoir vu, mais Dieu les voit ainsi ce qu'ils font. A ceux-là annonce l'absolution de leurs péchés et une récompense incommensurable.

**«Nous ressuscitons les morts»** au jour dernier. Certains exégètes ont avancé que Dieu vivifie le cœur de l'incrédule qui veut être dirigé en lui indiquant le droit chemin, le chemin de la vérité, tout comme Il vivifie la

terre morte. «Et auparavant, nous inscrivons leurs pensées et leurs œuvres». Deux interprétations ont été données à ce verset:

**La première:** Elle signifie: Nous leur inscrivons les actions qu'ils ont faites eux-mêmes et les traces de ces actions ainsi que leur conséquence, pour en être rétribués. Elle est corroborée par ce hadith dans lequel le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: «Celui qui invite les gens à une voie droite, aura une récompense équivalente à celle de tous ceux qui l'ont suivi sans toutefois que leurs propres récompenses soient diminuées. Celui qui invite les gens à un égarement se verra inscrit à son actif un péché équivalent à ceux qui l'ont suivi sans toutefois que leur péché en soit diminué» (Rapporté par Mouslim)<sup>[1]</sup>.

Ce hadith le confirme aussi: «Lorsque le fils d'Adam meurt, ses œuvres cessent à l'exception de ces trois: Une science utile, un fils vertueux qui lui invoque Dieu et une aumône courante après sa mort» (Rapporté par Mouslim d'après Abou Houraira)<sup>[2]</sup>.

**La deuxième:** Elle signifie, d'après Moujahed, les traces de leurs pas pour accomplir une œuvre pie ou une mauvaise action, Qatada, quant à lui, il l'interprète de cette façon: «O fils d'Adam, si Dieu veut négliger les traces de tes pas comme tu crois, il ne négligerait rien même pas les traces dont le vent a emportées, plutôt il dénombre tout acte et sa conséquence, même les traces laissées après une œuvre pie ou un péché. Quiconque veut que ses traces soient dans les œuvres de charité, qu'il le fasse». On a cité à l'appui ces hadiths:

- Jaber Ben Abdullah raconte: «Le terrain qui entourait la mosquée étant inhabité, Banu Salama voulurent y venir pour habiter et être tout près de la mosquée. Ayant eu vent de leur intention, le Messager de

---

(1) قال ﷺ: «من سن في الإسلام سنة حسنة كان له أجرها وأجر من عمل بها من بعده من غير أن ينقص من أجورهم شيئاً، ومن سن في الإسلام سنة سيئة كان عليه وزرها ووزر من عمل بها من بعده من غير أن ينقص من أوزارهم شيئاً» (أخرجه مسلم).

(2) قال رسول الله ﷺ: «إذا مات ابن آدم انقطع عمله إلا من ثلاث: من علم يتفقه به، أو ولد صالح يدعو له، أو صدقة جارية من بعده» (رواه مسلم).

Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - leur dit: «Il m'est parvenu que vous voulez déménager pour être tout près de la mosquée!». Ils lui répondirent: «En effet, ô Messenger de Dieu, nous y pensons». Il répliqua: «O Banou Salama, gardez vos demeures (là où vous êtes, car) vos pas que vous effectuerez (pour arriver à la mosquée) inscriront les traces pour en être récompensés» (et il les répéta deux fois) (Rapporté par Mouslim)<sup>[1]</sup>.

- Abdullah Ben'Amr raconte qu'un homme mourut à Médine. Le Messenger de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - fit la prière funéraire sur lui et dit: «Plût au ciel qu'il ne soit mort dans une autre que sa ville natale». Un homme demanda: «Pourquoi ô Envoyé de Dieu?» Il lui répondit: «Lorsque l'homme meurt dans une ville autre que sa ville natale, on mesure la distance entre sa ville natale et le Lieu de sa mort pour lui donner un espace équivalent au Paradis» (Rapporté par Ahmed et An-Nassai)<sup>[2]</sup>.

- Thabet rapporte: «Etant avec Anas- que Dieu l'agrée- je marchai à pas accéléré. Il me tint alors par le bras et nous marchâmes lentement jusqu'à arriver à la mosquée où nous fîmes la prière. En quittant la mosquée, Anas me dit: «Une fois je marchais avec Zaid ben Thabet et je hâtais le pas. Il me dit alors: «Ô Anas, ne t'es-tu pas aperçu que nos pas nous étaient inscrits?».

On peut déduire de tous ces hadiths que le pas qu'effectue l'homme pour aller soit à la mosquée pour faire une prière, soit pour

- عن جابر بن عبد الله رضي الله عنهما قال: دخلت البقاع حول المسجد، فأراد بنو سلمة أن ينتقلوا قرب المسجد، فبلغ ذلك رسول الله ﷺ فقال لهم: «إنه بلغني أنكم تريدون أن تنتقلوا قرب المسجد»، قالوا: نعم يا رسول الله قد أردنا ذلك، فقال ﷺ: «يا بني سلمة: دياركم تكتب آثاركم، دياركم تكتب آثاركم» (أخرجه أحمد ومسلم).
- (1)
- عن عبد الله ابن عمرو رضي الله عنهما قال: توفي رجل بالمدينة فصلى عليه النبي ﷺ، وقال: «يا ليتته مات في غير مولده» فقال رجل من الناس: ولم يا رسول الله؟ فقال رسول الله ﷺ: «إن الرجل إذا توفي في غير مولده فیس له من مولده إلى منقطع أثره في الجنة» (رواه الإمام أحمد والنسائي).
- (2)

faire une œuvre pie ou un acte de charité, ses pas lui seront inscrits pour en être rétribué.

«Nous dénombrons tout dans le Livre le l'évidence». Toutes les actions des hommes sont inscrites dans un Livre bien clair sans y rien omettre, et ces actions seront exposées au jour du jugement dernier. On cite à l'appui ce verset: «Le compte de chacun sera apporté. En lisant le leur, les coupables seront saisis d'effroi. Ils diront: «Malédiction! Ce compte énumère tout, de la plus petite à la plus grande action». Toutes leurs œuvres leur seront présentées. Ton Maître ne lèse personne» [Coran XVIII, 49]

وَأَضْرِبْ لَهُمْ مَثَلًا أَحْصَبَ الْقَرِيَةَ إِذْ جَاءَهَا الْمُرْسَلُونَ ﴿١٣﴾ إِذْ أَرْسَلْنَا إِلَيْهِمُ  
 أَنْبِيَاءَ فَكَذَّبُوهُمْ فَأَعَزَّنَا فِئَاثُكَ بِشَاكِرٍ فَقَالُوا إِنَّا إِلَيْكُمْ مُّرْسَلُونَ ﴿١٤﴾ قَالُوا مَا أَنْتُمْ  
 إِلَّا بَشَرٌ مِثْلُنَا وَمَا أَنْزَلَ الرَّحْمَنُ مِنْ سَمَاءٍ إِنْ أَنْتُمْ إِلَّا تَكْذِبُونَ ﴿١٥﴾ قَالُوا رَبَّنَا  
 يَعْلَمُ إِنَّا إِلَيْكُمْ لَمُرْسَلُونَ ﴿١٦﴾ وَمَا عَلَيْنَا مِنَ الْبَلَاءِ الْمُبِينِ ﴿١٧﴾

wa-drib lahum maṭalan 'aṣḥaba-l-qaryati 'id jā 'ahâ-l-mursalûna (13) 'id 'arsalnâ 'ilayhimu-t-nayni fakaḍḍabûhumâ fa'azzannâ bi t'âliṭin faqâlfû 'innâ 'ilaykum mursalûna (14) qâlû mâ 'antum 'illâ baṣarum miṭlunâ wamâ 'anzala-r-Raḥmânu min ṣay'in 'in 'antum 'illâ takḍibûna (15) qâlû rabbunâ ya'lamu 'innâ 'ilaykum lamursalûna (16) wamâ 'alaynâ 'illâ-l-balâgu-l-mubînu (17).

Cite-leur l'exemple des habitants de cette ville à qui furent envoyés de Prophètes. (13) Nous leur en envoyâmes d'abord deux. Ils les traitèrent de menteurs. Nous leur en adjoignîmes un troisième. Tous les trois annoncèrent: «Nous sommes envoyés vers vous». (14) «Vous n'êtes que des mortels comme nous», dirent les gens de la ville. Le Miséricordieux ne vous a investi d'aucune mission. Vous mentez». (15) «Notre Seigneur, répliquèrent les Prophètes, sait, Lui, que nous sommes envoyés vers vous. (16) Et nous n'avons d'autre mission que de vous avertir nettement.(17).

Dieu demande à Mouhammed de proposer à ses concitoyens la parabole des habitants de la cité à laquelle il a envoyé des Messagers. Cette cité est, d'après Ibn Abbas et Ka'b Al-Ahbar, la ville d'Antioche

(Antaquia) où régnait un roi du nom Antiqos qui adorait les idoles. Dieu lui envoya trois apôtres qui furent: Sadeq, Sadouq et Chalom. mais il les traita de menteurs.

«Nous leur en envoyâmes d'abord deux. Ils les traitèrent de menteurs». nous leur en adjoignîmes un troisième» Quant à l'indentité de ces apôtres, Ibn Jouraij à dit que les deux premiers étaient Sham'oun (Simon) et Youhanna (Jean), le troisième Boulos (Paul) et la cité est Antioche. Qatada ajouta qu'ils furent les apôtres de Jésus-que Dieu le salue.

Comme ces apôtres appelaient les hommes à adorer Dieu sans rien lui associer, ils leur répondirent: «Vous n'êtes que des mortels comme nous» comment se fait-il que Dieu a envoyé des apôtres humains comme nous? Pourquoi Dieu ne nous a-t-il pas chargés du message comme vous? Si vraiment vous êtes des envoyés vous deviez être des anges! Telle fut au fil des jours la réponse des impies comme Dieu le montre dans ce verset: «Car lorsque les Prophètes vinrent à eux avec des signes évidents, ils les accueillirent par ces mots: «Comment, un homme comme nous nous indiquerait la bonne voie?» [Coran LXIV, 6].

ET ces trois apôtres de leur répondre: «notre Seigneur sait que nous sommes envoyés vers vous et si nous étions autrement, li se serait vengé de nous, mais il va nous donner le pas sur vous et nous accorder la victoire, et alors vous saurez à qui sera réservée la bonne fin. Notre tâche se borne à vous avertir et à vous coummuniquer le message. Si vous nous obéissez, votre salut est assuré aussi bien dans ce bas monde que dans l'autre. Mais si vous nous désobéissez, vous assumerez seuls la responsabilité de votre mécréance»

قَالُوا إِنَّا تَطَلَّرْنَا بِكُمْ لَئِن لَّمْ تَنْتَهُوا لَنَرْجِمَنَّكُمْ وَلِنَمَسِّنَنَّكُمْ وَأَنَا عَذَابٌ أَلِيمٌ  
قَالُوا طَائِفُكُمْ مَعَكُمْ أَيْنَ ذُكِّرْتُمْ بَلْ أَنْتُمْ قَوْمٌ مُّسْرِفُونَ ﴿١٩﴾

qâlû 'innâ taṭayyarnâ bikum la'il-lam tantahû lanarjumannakum wa layamassannakum minnâ 'aḏâbun 'alimun (18) qâlû ṭâ'irukum ma'akum 'a'in ḏukkirtum bal 'antum qawmum-musrifûna (19).

«Nous tirons mauvais augure de votre venue. Si vous insistez, nous



**vous lapiderons et vous infligerons un atroce supplice». (18) Le mauvais augure il est en vous-mêmes. C'est notre avertissement qui nous vaut cet accueil? Vous êtes vraiment une cité perverse». (19).**

Les habitants de la ville répondirent aux apôtres: «**Nous tirons mauvais augure de votre venue**» car si un tel malheur va nous atteindre ce sera à cause de vous. De tels apôtres, comme a avancé Moujahed, n'entrent dans une ville sans que ses habitants ne subissent un mal quelconque. «**Si vous insistez, nous vous lapiderons**» soit avec les pierres, comme a dit Qatada, soit en vous insultant, d'après Moujahed. «**et vous infligerons un atroce supplice**».

Les apôtres répliquèrent: «**Le mauvais augure! il est en vous-mêmes**» et retombe sur vous, tout comme Dieu a dit en parlant du peuple de Moïse: «**Quand un malheur les frappe, ils l'imputent à Moïse et aux siens. Alors que leur sort est entre les mains d'Allah**» [Coran VII, 131], et du peuple de Saleh: «**Tu nous portes malheur, toi et tes tiens. Votre sort, leur oppose Saleh, dépend d'Allah**» [Coran XXVII, 27.

«**C'est notre avertissement qui nous vaut cet accueil? vous êtes vraiment une cité perverse**». C'est parce que nous venons vous demander d'être croyants et de vous soumettre à Dieu, vous nous adressons de telles paroles en nous avertissant et nous menaçant? Vous n'êtes qu'un peuple pervers et prodigue

وَجَاءَ مِنْ أَقْصَا الْمَدِينَةِ رَجُلٌ يَسْعَى قَالَ يَا قَوْمِ اتَّبِعُوا الْمُرْسَلِينَ ﴿٢٠﴾ اتَّبِعُوا  
مَنْ لَا يَسْتَفْهِتُكُمْ أَجْرًا وَهُمْ مُهْتَدُونَ ﴿٢١﴾ وَمَا لِي لَا أَعْبُدُ الَّذِي فَطَرَنِي وَإِلَيْهِ  
تُرْجَعُونَ ﴿٢٢﴾ أَأَتَّخِذُ مِنْ دُونِهِ آلِهَةً إِنْ يُرِدْنِ الرَّحْمَنُ بِضُرٍّ لَا تُغْنِ عَنِّي  
شَفَاعَتُهُمْ شَيْئًا وَلَا يُنْقِذُونِ ﴿٢٣﴾ إِنْ أَرَادْتُ إِذًا لِي ضَلَالٌ مُبِينٌ ﴿٢٤﴾ إِنْ  
ءَامَنْتُ بِرَبِّكُمْ فَاسْمَعُونَ ﴿٢٥﴾

wa jâ'a min 'aqṣâ-l-madînati rajalun yas'â qâla yâ qawmi-t-tabi'û-l-mursalîna (20) t-tabi'û ma-l-lâ yas'alukum 'ajran wa hum muhtadûna (21) wamâlf lâ 'a'budu-l-ladî faṭaranî wa 'ilayhi turja'ûna (22) 'a'attahîdû min dûnihî 'â lihatan 'in yuridni-r-Raḥmânu biḍurri-l-lâ tuḡni 'annî

šafâ'atuhum šay'an walâ yunqidûni (23) 'innî 'idâ-l-lafî dalâlim mubînîn (24) 'innî 'â mantu bi rabbikum fasma'ûni (25).

**Du fond de la cité un homme accourut en disant: «O mes concitoyens! Croyez aux envoyés. (20) Croyez à des gens qui ne vous demandent aucune rétribution et suivent la bonne voie.(12) Pourquoi n'adorerais je pas celui qui m'a créé et à qui vous retournerez? (22) Pourquoi invoquerais-je d'autres divinités que Lui? alors qu'elles seraient incapables d'intervenir pour moi et de me sauver, si le Miséricordieux me voulait quelque mal (23) Si s'agissais ainsi, je serais dans un égarement manifeste». (24) Je crois en votre Seigneur, soyez témoins». (25).**

Wahb Ben Mounabbah a dit que les habitants, voulant achever les envoyés, un homme vint en courant des extrémités de la ville afin de défendre les envoyés contre son peuple. On a dit aussi qu'il s'appelait Habib, un tisserand de soie malade et atteint par la lèpre, mais un homme de charité qui dépensait en aumône la moitié de ses revenus. Il exhorta ses concitoyens à suivre les apôtres qui ne leur demandaient aucun salaire, mais pour leur indiquer la voie droite et croire en Dieu sans rien lui associer. Quant à moi: «Pourquoi n'adorerais-je celui qui m'a créé» en lui vouant un culte pur et sincère, et vers qui tous les hommes feront retour? Au jour de la résurrection il vous rétribuera suivant vos œuvres. Et pour les blâmer et réprimander il leur dit: «**Pourquoi invoquerais-je d'autres divinités que lui? alors qu'elles seraient incapables d'intervenir pour moi et me sauver, si le Miséricordieux me voulait quelque mal**» Ces statues que vous adorez ne pourraient vous être ni utiles ni nuisibles, d'autant plus elles seraient incapables de repousser de vous le mal et de vous sauver du châtement de Dieu. «Si j'agissais ainsi, je serais dans un égarement manifeste» en les prenant de divinités en dehors de lui. «Je crois en votre Seigneur» que vous reniez «soyez témoins» en écoutant mes paroles. Disant cela, ses concitoyens, comme a dit Ibn Abbas, l'attaquèrent et le tuèrent. Il n'a trouvé aucun parmi eux qui pouvait le défendre. Qatada a ajouté: «Cet homme-là, en le tuant, disait: «Grand Dieu, dirige mes concitoyens car ils ne savaient rien»

قِيلَ ادْخُلِ الْجَنَّةَ قَالَ يَا لَيْتَ قَوْمِي يَعْلَمُونَ ﴿٦٦﴾ يَا غَفَرٌ لِي رَبِّي وَجَعَلَنِي مِنَ

الْمَكْرُومِينَ ﴿٢٧﴾ وَمَا أَنْزَلْنَا عَلَى قَوْمِهِ مِنْ بَعْدِهِ مِنْ جُنْدٍ مِّنَ السَّمَاءِ وَمَا  
 كُنَّا مُنْزِلِينَ ﴿٢٨﴾ إِنَّ كَانَتْ إِلَّا صَيْحَةً وَاحِدَةً فَإِذَا هُمْ خَامِدُونَ ﴿٢٩﴾

qāla-d-ḥuli-l-jannata qāla yâ latya qawmî ya'lamûna (26) bimâ ġafara lî  
 rabbî wa ja'alanî mina-l-mukramîna (27) wamâ 'anzalnâ 'alâ qawmihî  
 mim ba'dihî min jundim-mina-s-samâ'î wamâ kunnâ minzilîna (28) 'in  
 kânat 'illâ ŧayḥatan wâḥidatan fa'idâ hum ḥâmidûna (29).

Il lui fut dit: «Entre au paradis» «Ah! quel regret! si mon peuple  
 pouvait savoir, s'exclama-t-il. (26) Mon Seigneur m'a pardonné et m'a  
 admis au nombre des élus». (27) Lui disparu, nous n'expédiâmes pas contre  
 cette cité des troupes du ciel. Ce n'est pas un moyen que nous employons.  
 (28) Un seul cri suffit pour les coucher sans vie. (29).

Ibn Mass'oud a dit: «Ils l'ont piétiné au point de faire sortir son  
 sternum de son derrière».

Dieu lui dit: «Entre au paradis» Il y fut admis , et là Dieu lui  
 pourvoit tout ce qu'il désirait en le soustrayant à toutes les peines et  
 les maux du bas monde. Constatant cette grande récompense, il  
 s'écria: «Ah quel regret! si mon peuple pouvait savoir». Qatada a  
 commenté cela et dit: «Le croyant ne saurait être qu'un homme qui  
 prodigue le bien et ne triche jamais après avoir vu ce que Dieu lui a  
 préparé comme bonne rétribution. Il a bien souhaité que son peuple  
 puisse réaliser un tel vœu, car il l'a conseillé alors qu'il était en vie et  
 après sa mort. Il a tant voulu que son peuple goûte des délices du  
 paradis en suivant, comme lui, les envoyés, tellement il était avide à  
 ce que son peuple soit bien dirigé.

Ibn Ishaq raconte: «On évoqua une fois l'histoire de Habib Ben  
 Zaid qui fut envoyé à Moussailama le menteur. Ce dernier lui  
 demanda: «Attestes-tu que Mouhammad est l'Envoyé de Dieu?» Oui,  
 répondit-il. Il reprit: «Attestes-tu que je suis l'envoyé de Dieu?» Et  
 Habib de répliquer: «je n'entends rien de ce que tu me dis». Mousailama  
 s'exclama «Comment ça se fait que tu entends la première question et non  
 l'autre?» Il le tortura, lui découpa le corps un membre après un autre  
 jusqu'à ce qu'il mourut». Quand on a dit à ka'b

que c'était Habib Ben zaid, il s'écria: «par Dieu, l'homme cité aussi dans la sourate de Ya Sin portait encore le nom de Habib».

**«Nous n'expédiâmes pas contre cette cité des troupes du ciel. Ce n'est pas un moyen que nous employons».** Dieu fait connaître aux hommes qu'il ne s'est pas vengé de ce peuple en lui envoyant des anges pour le punir parce qu'il a démenti ses envoyés et les a traités de menteurs, mais son châtement fut plus facile que cela. Ibn Mass'oud l'a commenté en disant: «Cela signifie que Dieu n'a plus besoin d'une troupe pour sévir contre ce peuple».

Dieu s'est suffi pour les châtier d'un **«Seul cri pour les coucher sans vie»**. Il anéantit le roi et tous les habitants d'Antioche sans laisser d'eux aucune trace. Quand Dieu veut exterminer un peuple, il ne leur envoie pas des anges pour les exécuter, mais il leur envoie un châtement pour les punir.

Les exégètes ont avancé: «Dieu leur envoya Jibril- que Dieu le salue- qui tint les deux battants de la porte de leur ville et poussa un cri, et voilà qu'ils furent réduits en cadavres sans vie. Ces envoyés étaient les apôtres que Jésus- que Dieu le salue- aux habitants d'Antioche, comme a dit Qatada. Ce commentaire fut un sujet de discussion pour les raisons suivantes:

1 - L'histoire montre qu'ils étaient des envoyés de Dieu et non de la part de Jésus, car Dieu a dit: **«Nous leur envoyâmes d'abord deux ils les traitèrent de menteurs. Nous leur en adjoignîmes un troisième»** Si ces apôtres étaient vraiment envoyés de la part de Jésus, ils auraient tenu des propos différents quand les habitants de la ville leur ont dit: **«Vous n'êtes que des mortels comme nous»**..

2 - Antioche fut la première ville dont ses habitants avaient cru en Jésus, et le siège du patriarcat. Trois autres villes sont considérées comme telles et qui sont: Jérusalem parce qu'elle fut la ville de Jésus, Alexandrie la où les religieux avaient été d'accord pour nommer parmi eux des patriarches, archevêques, évêques et moines, enfin Rome qui fut la résidence de Constantin qui a établi en fait leur religion après la discorde entre eux. On peut déduire de tout cela que Antioche fut la première qui a cru en Jésus, et les envoyés furent ceux de Dieu et non plus de Jésus.

3 - L'histoire d'Antioche avec les apôtres de Jésus est connue. Plusieurs historiens et exégètes ont rapporté que Dieu, après la révélation de la Torah n'a pas anéanti tout un peuple en lui envoyant son châtement, mais il a ordonné aux croyants de combattre les idolâtres et les impies et ils ont cité à l'appui ce verset: «Nous avons donné le pentateuque à Moïse après avoir anéanti les peuples passés» [Coran XXVIII, 43]. Donc cette cité qui a subi le châtement de Dieu était autre qu'Antioche, ou à la rigueur une autre ville qui portait le même nom, et c'est Dieu qui est le plus savant

يَحْسِرَةٌ عَلَى الْعِبَادِ مَا يَأْتِيهِمْ مِنْ رَسُولٍ إِلَّا كَانُوا بِهِ يَسْتَهْزِئُونَ ﴿٣٠﴾ أَلَمْ يَرَوْا كَمْ أَهْلَكْنَا قَبْلَهُمْ مِنَ الْقُرُونِ أَنَّهُمْ إِلَيْهِمْ لَا يَرْجِعُونَ ﴿٣١﴾ وَإِنْ كُلٌّ لَمَّا جَمِيعٌ لَدَيْنَا مُحْضَرُونَ ﴿٣٢﴾

yâ ḥasratan 'alâ-l-'ibâdi mâ ya'tihim mi-r-rasûlin 'illâ kânû bihî yastahzi'ûna (30) 'alam yaraw kam 'ahlaknâ qablahum mina-l-qurûni '-annahum 'ilayhim lâ yarji'ûna (31) wa 'in kullu-l-lammâ jamî'u-l-ladaynâ muḥḍarûna (32).

Triste destin des hommes! chaque fois qu'un Prophète leur est envoyé, ils le tournent en dérision. (30) Ne voient-ils pas combien nous avons anéanti de peuples, avant eux, qui ne sont jamais revenus? (31) Tous comparaitront un jour, devant nous, (32).

Le jour de la résurrection, et à la vue du châtement, toute âme s'écriera: Malheur à moi! à cause de mes négligences envers Dieu! Ces mécréants: «chaque fois qu'un Prophète leur est envoyé, ils le tournent en dérision» en reniant tout ce qu'il leur apporte de la vérité et de la bonne voie. «Ne voient-ils pas combien nous avons anéanti de peuples avant eux, qui ne sont jamais revenus». Pourquoi ces gens-là n'ont pas tiré une leçon des peuples impies qui lui ont précédés et qui furent anéantis, et qu'ils ne seront jamais revenus sur terre pour croire?.

«Tous comparaitront, un jour, devant nous» pour être jugés et recevoir la rétribution qu'ils mériteront suivant leurs œuvres, car «-

chacun d'eux sera rétribué selon ses œuvres.» [Coran XI, 111]

وَأَيُّ لَمْ الْأَرْضُ الَّتِي تَحْيَا مِنْهَا حَبًّا فَمِنْهُ يَأْكُلُونَ ﴿٣٣﴾  
وَجَعَلْنَا فِيهَا جَنَّاتٍ مِنْ نَجِيلٍ وَأَعْنَابٍ وَفَجْرْنَا فِيهَا مِنَ الْعُيُونِ ﴿٣٤﴾  
لِيَأْكُلُوا مِنْ ثَمَرِهِ وَمَا عَمِلَتْهُ أَيْدِيهِمْ أَفَلَا يَشْكُرُونَ ﴿٣٥﴾ سُبْحَانَ الَّذِي  
خَلَقَ الْأَزْوَاجَ كُلَّهَا مِمَّا تُنْبِتُ الْأَرْضُ وَمِنْ أَنْفُسِهِمْ وَمِمَّا لَا يَعْلَمُونَ ﴿٣٦﴾

wa 'āyatul-lahumu-l-'arḍu-l-maytatu 'ahyaynâhâ wa 'ahrajnâ minhâ ḥabban faminhu ya'kulûna (33) wa ja'alnâ fihâ jannâtim-min najîlin wa 'a'nâbin wa fajjarnâ fihâ mina-l-'uyûni (34) liya'kulû min ṭamarihî wamâ 'amilathu 'aydihim 'afalâ yaškurûna (35) subḥâna-l-laḏî ḥalaqa-l-'azwâja kullahâ mimmâ tumbitu-l-'arḍu wa min 'anfusihihim wa mimmâ lâ ya'lamûna (36).

N'est-ce pas une preuve de notre puissance que nous vivifions les terres mortes et que nous en tirions des grains dont les hommes se nourrissent. (33) Nous les avons recouvertes de dattiers et de vignes et nous y avons fait surgir des sources (34) pour que les hommes mangent leurs fruits. Ce n'est pas là leur œuvre. Consentiront-ils à reconnaître nos bienfaits? (35) Gloire à Allah qui a créé toutes les espèces végétales et toute les races humaines et tant de choses inconnues de l'homme! (36).

Pour montrer Son omnipotence, Dieu propose aux hommes l'exemple de la terre morte qui, une fois reçu l'eau, palpète, s'épanouit et donne la vie à une magnifique variété de plantes. «et que nous en tirions des grains dont les hommes se nourrissent. Nous les avons recouvertes de dattiers et de vignes et nous y avons fait surgir des sources». et des ruisseaux qui circulent partout pour les arroser et être à la disposition de l'homme pour en profiter pour d'autres usages. «pour que les hommes mangent de leurs fruits». Tout cela n'est pas l'œuvre de l'homme, mais plutôt par une miséricorde de Dieu. Ne seront-ils pas reconnaissants pour tous ces bienfaits qu'on ne peut plus les dénombrer?.

«Gloire à Allah qui a créé toutes les espèces végétales» comme grains, fruits et plantes «et toutes les races humaines» mâles et femelles «et tant des choses inconnues de l'homme» comme autres créations, comme il a dit ailleurs: «Nous avons créé un couple pour chaque espèce. Ceci vous fera-t-il réfléchir?» [Coran LI, 49]

وَأَيُّ لَّهُمْ أَيْلٌ نَسَلَخُ مِنْهُ النَّهَارَ فَإِذَا هُمْ مُظْلِمُونَ ﴿٣٧﴾ وَالشَّمْسُ تَجْرِي لِمُسْتَقَرٍّ لَهَا ذَلِكَ تَقْدِيرُ الْعَزِيزِ الْعَلِيمِ ﴿٣٨﴾ وَالْقَمَرَ قَدَرْنَاهُ مَنَازِلَ حَتَّىٰ عَادَ كَالْعُرْجُونِ الْقَدِيرِ ﴿٣٩﴾ لَا الشَّمْسُ يَنْبَغِي لَهَا أَنْ تُدْرِكَ الْقَمَرَ وَلَا أَيْلٌ سَابِقُ النَّهَارِ وَكُلٌّ فِي فَلَكٍ يَسْبَحُونَ ﴿٤٠﴾

wa 'â'yatu-l-lahumu-l-laylu naslahu minhu-n-nahâra fa'idâ hum muzlimûna (37) wa-š-šamsu tajri limustaqarri-l-lahâ d'âlîka taqdîru-l-'Azîzi-l-'Alîmi (38) wa-l-qamara qaddarnâhu manâzila hattâ 'âda ka-l-'urjûni-l-qadîmi (39) lâ-š-šamsu yabgî lahâ 'an tudrika-l-qamara walâ-l-laylu sâbiqun-n-nahâri wa kullun fî falakiy-yasbahûna (40).

N'est-ce pas un signe de notre puissance que la nuit succédant au jour et plongeant les hommes dans les ténèbres? (37) N'est-ce pas encore un que le soleil parcourant son cycle? Tel est l'ordre établi par le Puissant et le sage. (38) A la lune nous avons assigné des phases successives aux termes desquelles elle est évidée comme un régime de dattes dégarni. (39) Le soleil ne saurait pas plus atteindre la lune que la nuit dépasser le jour. Chaque élément évolue dans sa sphère. (40).

La création de la nuit et du jour est encore un signe du pouvoir de Dieu, deux phénomènes qui se succèdent l'un à l'autre sans interruption, le premier avec son obscurité et le deuxième avec sa clarté, comme si Dieu dépouille l'un de l'autre. «Le soleil ne saurait pas plus atteindre la lune que la nuit dépasser le jour» Ce verset fut interprété de deux façons quant au point assigné au soleil pour s'y fixer:

- La première: Il s'agit de sa fixation (locale) au-dessous du Trône, e, car où qu'il soit il est toujours au-dessous de ce Trône ainsi que toutes les autres créatures. On rapporte à ce propos le hadith d'Abou Dzarr dans lequel il a dit: «Etant avec le Prophète - qu'Allah le bénisse et le

salue - dans la mosquée au moment du coucher du soleil, il me demanda: «O Abou Dzarr, sais-tu où le soleil se couche?». Je lui répondis: «Dieu et son Messager sont les plus informés». Il répliqua: «Il s'en va pour se prosterner devant son Seigneur- à lui la puissance et la gloire- Il demande l'autorisation de retourner (à son cycle) et on la lui accorde comme si on lui dit: «Retourne là où tu t'es levé et il obéit. Tel est son séjour habituel». Puis il récita: «N'en est-ce pas encore un que le soleil parcourant son cycle» (Rapporté par Ahmad)<sup>(1)</sup>.

- La deuxième: concerne sa fixation (temporelle), en d'autre terme la fin de sa course qui sera le jour de la résurrection quand il s'éteindra à la fin des temps pour disparaître à jamais, ou encore suivant une autre interprétation, son cycle est toujours stable quant au moment de son lever et de son coucher qui reste invariable et il ne saurait le dépasser d'une année à une autre selon les saisons. D'après Ibn Mass'oud et Ibn Abbas, le soleil est toujours en mouvement perpétuel nuit et jour en se basant sur ce verset: «Il a conçu pour vos besoins le soleil et la lune à la marche indérégtable» [Coran XIV, 33].

«Tel est l'ordre établi par le puissant et le Sage» qui a donné à toute chose sa mesure et fixé ses mouvements sans être changé tant que le monde est monde comme il a dit: «Il fait luire les matins. Il a institué la nuit pour le repos, le soleil et la lune comme mesure de temps. Tel est l'ordre conçu par le Tout-puissant et le Docte» [Coran VI, 96].

«A la lune, nous avons assigné des phases successives» c'est à dire: Dieu a fixé pour la lune un autre cycle pour que les hommes sachent calculer les mois, tout comme le soleil nous montre le jour et la nuit par ses levers et ses couchers. Dieu a dit à cet égard: «Ils t'interrogent sur les phases de la lune. Dis-leur: Cela constitue une mesure pour les hommes et la fixation du pèlerinage» [Coran II, 189].

---

قال ابن ذر: كنت مع رسول الله ﷺ في المسجد حين غربت الشمس، فقال ﷺ: «يا أبا ذر! أتدري أين تذهب الشمس؟» قلت: الله ورسوله أعلم، قال ﷺ: «فإنها تذهب حتى تسجد بين يدي ربها عز وجل، فنستأذن في الرجوع فيؤذن لها، وكأنها قد قيل لها ارجعي من حيث جئت إلى مطلعها وذلك مستقرها - ثم قرأ - ﴿والشمس تجري لمستقر لها﴾ (أخرجه الإمام أحمد).



Dieu a dit ailleurs: «La nuit et le jour sont des marques de notre puissance. Nous avons créé la nuit obscure et le jour brillant pour vous permettre de rechercher les bienfaits d'Allah et de calculer le temps. A chaque chose nous avons donné son individualité propre». [Coran XVII, 12]. Dieu a muni le soleil d'une lumière qui ni saurait changer du moment de son lever jusqu'à son coucher. Quant à son orbite, il est soumis à des changements suivant les saisons de sorte que la durée du jour et de la nuit s'allonge ou se raccourcit. Il est donc un astre lumineux pendant le jour. La lune, quant à elle, apparaît comme un croissant à son début avec une très légère clarté et progressivement elle s'accroît, ainsi que sa clarté, pour atteindre sa complétude au quatorzième jour, ensuite elle commence à décroître jusqu'à devenir un croissant à sa fin. Dieu la ressemble à un régime de dattes dégarni.

«Le soleil ne saurait pas plus atteindre la lune que la nuit dépasser le jour». Chaque astre, d'après les dires de Moujahed, évolue dans sa sphère et ne la dépasse pas, quand la lumière du soleil disparaît la clarté de la lune vient la remplacer, ou selon le commentaire de Ikrima: le soleil ne saurait apparaître la nuit. Donc ces deux astres se succèdent d'une façon harmonieuse sans aucune interruption ni changement, étant tous les deux soumis à l'ordre de Dieu

وَمَا يَكْفُرُ لَهُمْ أَنَّا حَمَلْنَا دُرِّيَّتَهُمْ فِي الْفَلَكِ الْمَشْحُونِ ﴿٤١﴾ وَخَلَقْنَا لَهُمْ مِن مِّثْلِهِ مَا يَرْكَبُونَ ﴿٤٢﴾ وَإِن نُّنْفِقُهُمْ فَلَا صَرِيحَ لَهُمْ وَلَا هُمْ يُنْقَدُونَ ﴿٤٣﴾ إِلَّا رَحْمَةً مِنَّا وَمَتَاعًا إِلَىٰ حِينٍ ﴿٤٤﴾

wa 'āyatu-l-lahum 'annā ḥamalnā ḍurriyyatahum fī-l-lfulki-l-mašḥūni (41) wa ḥalaqnā lahum mim miṭlihi mā yarkabūna (42) wa 'in naša' nuḡriqhum falā šariḥa lahum walā hum yunqaḍūna (43) 'illā raḥmatam-minnā wa matā'an 'ilā ḥinin (44).

N'est-ce pas un signe de notre puissance que nous faisons naviguer les hommes sur des navires, (41) et que nous leur ayons procuré d'autres modes de navigation. (42) Le voulons-nous? nous les noyons, sans qu'ils trouvent d'aide ou de salut. (43) S'ils naviguent sans danger, c'est par un effet de notre grâce et pour leur permettre de jouir quelques instants de plus. (44).

Dieu a soumis la mer au service des hommes, et l'arche de Noé sur laquelle fut sauvé avec sa cargaison d'hommes, de bêtes et d'oiseaux et autres, était le premier vaisseau fabriqué pour voguer.

«Et que nous leur ayons procuré d'autres modes de navigation». Il s'agit des bêtes, les chameaux par exemple, pour se déplacer sur terre comme ont avancé les ulémas. «S'ils naviguent sans danger, c'est par un effet de notre grâce». Si Dieu voulait faire noyer ceux qui se trouvent dans les navires, il pourrait le faire, et alors les hommes ne trouveraient d'autre aide pour se sauver. Mais ils le seraient par un effet de la miséricorde divine. Et alors les hommes jouiraient des bienfaits éphémères de ce bas monde jusqu'à un temps fixé par Dieu

وَإِذَا قِيلَ لَهُمْ اتَّقُوا مَا بَيْنَ أَيْدِيكُمْ وَمَا خَلْفَكُمْ لَعَلَّكُمْ تُرْحَمُونَ ﴿٤٥﴾ وَمَا تَأْتِيهِمْ  
 مِنْ آيَةٍ مِنْ آيَاتِ رَبِّهِمْ إِلَّا كَانُوا عَنْهَا مُعْرِضِينَ ﴿٤٦﴾ وَإِذَا قِيلَ لَهُمْ أَنْفِقُوا  
 مِمَّا رَزَقَكُمُ اللَّهُ قَالِ الَّذِينَ كَفَرُوا لِلَّذِينَ آمَنُوا أَنْطَعِمُكُمْ مَنْ لَوْ يَشَاءُ اللَّهُ  
 أَنْطَعِمَهُمْ إِنْ أَنْتُمْ إِلَّا فِي ضَلَالٍ مُبِينٍ ﴿٤٧﴾

wa 'idâ qîla lahumu-t-taqû mâ bayna 'aydikum wamâ halfakum la'allakum turhamûna (45) wamâ ta'tîhim min 'â yatim-min 'â yâti rabbihim 'illâ kâbû 'anhâ mu'ridîna (46) wa'idâ qîla lahum 'anfiqû mimmâ razaqakumu-L-Lâhu qâla-l-lađîna kafarû li-l-lađîna 'â manû 'anuṭ'imu ma-l-law yašâ'u-L-Lâhu 'aṭ'amahû 'in 'antum 'illâ fi ḍalâlim-mubînin (47).

C'est en vain qu'on leur dit: «Craignez les peines de ce monde et de l'autre pour obtenir la miséricorde d'Allah». (45) Il n'est pas un seul signe de leur Seigneur qu'ils n'aient repoussé. (46) Entendent-ils dire: «Rendez en aumône ce qu'Allah vous a accordé», les infidèles opposent aux croyants: «Pourquoi nourririons-nous ceux qu'Allah pourrait nourrir s'Il le voulait? Vous êtes dans un égarement manifeste». (47).

Dieu parle de la persévérance des incrédules dans leur égarement sans revenir sur leurs péchés que leurs mains ont perpétrés, et sans tenir compte ou redouter le jour où ils comparaitront devant le Seigneur pour les juger. Ils ne font que se détourner de tous les

signes de Dieu sans leur prêter aucune importance ou qu'ils soient pour eux un avertissement. D'autant plus, si on leur dit: «Rendez en aumônes ce qu'Allah vous a accordé» pour donner des bienfaits de Dieu aux pauvres et nécessiteux «les infidèles opposent aux croyants: «- Pourquoi nourririons-nous ceux qu'Allah pourrait nourrir» voulant dire que la nourriture de ceux-ci ne nous incombe pas. Ils sont vraiment dans un égarement manifeste

وَيَقُولُونَ مَتَى هَذَا الْوَعْدُ إِن كُنْتُمْ صَادِقِينَ ﴿٤٨﴾ مَا يَنْظُرُونَ إِلَّا صَيْحَةً وَاحِدَةً تَأْخُذُهُمْ وَهُمْ يَخِصِّمُونَ ﴿٤٩﴾ فَلَا يَسْتَطِيعُونَ تَوْصِيَةً وَلَا إِلَىٰ أَهْلِهِمْ يَرْجِعُونَ ﴿٥٠﴾

wa yaqûlûna matâ hâdâ-l-wa'du 'in kuntum şâdiqîna (48) mâ yanzurûna 'illâ şayḥatan wâḥidatan ta'ḥuḍuhum wahum yaḥişşimûna (49) falâ yastaṭî'ûna tawşiyatan walâ 'ilâ 'ahlihim yarjî'ûna (50).

Ils ajoutent: «Quand se réalisera la prédiction du Prophète? dites-le si vous êtes sincères. (48) Attendent-ils qu'un cri les terrasse pendant qu'ils discutent de la sorte (49) sans leur laisser le temps de tester ou de rejoindre leurs familles ? (50).

Les mécréants veulent hâter la venue de l'Heure et la réalisation de la promesse divine. Dieu leur répond: «Attendent-ils qu'un cri les terrasse pendant qu'ils discutent de la sorte». Il s'agit du premier souffle dans la trompette qui sera celui de la frayeur où les hommes seront dans leurs marchés, ou vaqueront à leurs besoins alors qu'ils seront en train de se disputer leurs propres affaires comme d'habitude. A ce moment Dieu ordonnera à Israfil de souffler longuement dans la trompette, et tout survivant inclinera sa tête tantôt à droite tantôt à gauche pour mieux entendre. Ensuite ils seront ramenés vers le lieu de leur rassemblement où le feu les enveloppera de toutes parts. C'est pourquoi Dieu a dit: «sans leur laisser le temps de tester ou de rejoindre leurs familles». Ils ne pourront donc ni faire leur testament, ne retourner dans leurs familles pour les voir tellement ils seraient incapables, voire immobilisés

وَنُفِخَ فِي الصُّورِ فَإِذَا هُمْ مِنَ الْأَجْدَاثِ إِلَىٰ رَبِّهِمْ يَنسِلُونَ ﴿٥١﴾ قَالُوا يَا وَيْلَنَا  
 مَن بَعَثَنَا مِن مَّرْقَدِنَا ۗ هَذَا مَا وَعَدَ الرَّحْمَنُ وَصَدَقَ الْمُرْسَلُونَ ﴿٥٢﴾ إِن  
 كَانَتْ إِلَّا صَيْحَةً وَاحِدَةً فَإِذَا هُمْ جَمِيعٌ لَّدَيْنَا مُحْضَرُونَ ﴿٥٣﴾ قَالِیَوْمَ لَا  
 نُظَلِّمُ نَفْسٌ شَيْئًا وَلَا نُجْزَوْنَ إِلَّا مَا كُنْتُمْ تَعْمَلُونَ ﴿٥٤﴾

wa nufiḥa fi-ṣ-ṣuri fa'idâ hum mina-l-'ajdâti 'ilâ rabbihim yansilûna (51) qâlû yâ waylanâ mam-ba'a'anâ mim-marqadinâ hâd â mâ wa'ada-r-Raḥmânu wa ṣadaqa-l-mursalûna (52) 'in kânat 'illâ ṣayḥatan wâḥidatan fa'idâ hum jamî'u-l-ladaynâ muḥḍarûna (53) fal-yawma lâ tuzlamu nafsun ṣay'an walâ tujzawna 'illâ mâ kuntum ta'malûna (54).

La trompette sonnera. Aussitôt, ils sortirent de leurs tombeaux pour comparaître devant le Seigneur. (51) Ils s'écrieront: «Malheur! qui nous a tirés de notre sommeil? voilà que se réalise la promesse du Miséricordieux et qu'éclate la sincérité des Prophètes». (52) Un cri suffira et tous les hommes comparaitront devant nous. (53) Ce jour-là personne ne subira d'injustice et chacun sera rétribué selon ses œuvres. (54).

Au troisième soufflement dans la trompette, les hommes seront ressuscités, et voilà que, de leurs tombes, ils se précipiteront vers leur Seigneur. «Ils s'écrieront: «Malheur! qui nous a tirés de notre sommeil?». car dans le bas monde ils ne croyaient plus qu'ils seraient ressuscités. Ce sommeil ne signifie pas que les incroyables ne subiront pas dans leurs sépultres le tourment permanent, mais il est considéré comme tel par rapport au supplice qu'il leur sera infligé dans l'autre, tellement sera atroce en le comparant avec le tourment de la tombe.

Qui répondra aux incroyables lors de leur résurrection de la tombe? D'après Qatada, ce sont les croyants, quant à Al-Hassan, il a avancé qu'ils sont les anges. Pour Abdul Rahman Ben Zaid, ce sera les propos des incroyables. Ibn Jarir fut du premier avis et qui est le plus logique et il a cité à l'appui ce verset: «Ils diront: «Malheur à nous! Voilà le jour du Jugement! Voici le jour de la Décision». Vous le traitiez de mensonge» [Coran XXXVII, 20; 21] et à celui-là: «Notre ordre tient en un seul mot aussi prompt qu'un clignement d'œil» [Coran LIV, 50]. Ce jour-là, personne ne sera lésé en rien

إِنَّ أَصْحَابَ الْجَنَّةِ الْيَوْمَ فِي شُغْلٍ فَكِهِونَ ﴿٥٥﴾ هُمْ وَأَزْوَاجُهُمْ فِي ظِلِّينَ عَلَى  
 الْأَرَائِكِ مُتَّكِفُونَ ﴿٥٦﴾ لَهُمْ فِيهَا فَاكِهَةٌ وَلَهُمْ مَا يَدْعُونَ ﴿٥٧﴾ سَلَامٌ قَوْلًا مِنْ  
 رَبِّ رَجِيمٍ ﴿٥٨﴾

'inna 'aşhâba-l-jannati-l-yawma fî ũugulin fâkihûna (55) hum wa '-  
 zawâjuhum fî zilâlin 'alâ-l-'arâ'iki muttaki'ûna (56) lahum fihâ fâkihatun  
 wa lahum mâ yadda'ûna (57) salâmun qawlam-mi-r-rabbin Raḥîmin  
 (58).

**Ce jour-là, les habitants du paradis ne connaîtront que la joie. (55) Eux et leurs épouses se délasseront à l'ombre, sur des lits moelleux. (56) Ils auront des fruits à profusion. Leur moindre désir sera exaucé. (57) Paix sera le mot de bienvenue de votre Maître miséricordieux. (58).**

Une fois qu'ils auront gagné le lieu de rassemblement, les élus seront admis dans un paradis où ils auront une occupation qui les remplira de bonheur et de joies. Certains parmi les exégètes ont précisé que cette occupation consiste à déflorer les houris aux grands yeux. Eux et leurs épouses se tiendront sous des ombrages accoudés sur des lits d'apparat où ils délecteront de tous les fruits.

Oussama Ben zaid a rapporté que le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - s'adressa à ses compagnons et leur demanda: «Y a-t-il parmi vous qui aspire au paradis? Nul ne pourrait imaginer ce qu'il renferme. Par le Seigneur de la ka'ba, il y aura une lumière qui scintille, du basilic qui s'agite, un palais construit, un fleuve coulant, des fruits mûrs, une belle épouse captivante, tant de vêtements, un séjour éternel dans une demeure en paix, un bonheur et des bienfaits dans un endroit haut et splendide». Ils répondirent: «Nous aspirons tous au paradis ô Envoyé de Dieu». Il répliqua: «Dites: «S'il plaît à Dieu». Et eux de s'écrier tous à la fois: «S'il plaît à Dieu».

«Paix sera le mot de bienvenue de votre Maître miséricordieux» qui signifie d'après Ibn Abbas: «Dieu le Très Haut sera une paix pour les habitants du Paradis, tout comme il a dit: «Le jour de leur comparution devant Allah, ils seront accueillis par le mot: «Paix» [Coran XXXIII, 44]. D'après Jaber Ben Abdullah, le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse

et le salue - a dit: «Alors que les habitants du Paradis seront dans la demeure de la félicité, soudain une lumière éclatera au-dessus de leurs têtes. Ils relèveront la tête pour trouver le Seigneur qui leur dira: «Que la paix soit sur vous ô habitants du paradis». Tel est le sens des dires de Dieu: «Paix sera le mot de bienvenue..» Il regardera les élus et ils le regarderont sans se laisser ni regarder une autre chose tant ils seront heureux, jusqu'à ce qu'il les quitte, mais sa lumière et sa bénédiction persisteront là où ils se trouveront»

وَأَمْتَدُّوا إِلَيْهَا الْيَوْمَ أَيُّهَا الْمَجْرِمُونَ ﴿٥٩﴾ \* أَلَمْ نَأْخِذْ بِالَّذِينَ يَنْبَغِي آدَمَ أَنْ لَا تَعْبُدُوا الشَّيْطَانَ إِنَّهُ لَكُمْ عَدُوٌّ مُبِينٌ ﴿٦٠﴾ وَأَنْ أَعْبُدُونِي هَذَا صِرَاطٌ مُسْتَقِيمٌ ﴿٦١﴾ وَلَقَدْ أَضَلَّ مِنْكُمْ جِبِلًّا كَثِيرًا أَفَلَمْ تَكُونُوا تَعْقِلُونَ ﴿٦٢﴾

wa-mtâzu-l-yawma 'ayyuhâ-l-mujrimûna (59) 'alam 'a'had 'ilaykum yâ banî 'Âdama 'a-l-lâ ta'budû-s-šaytâna 'innahu lakum 'aduwum-mubînun (60) wa 'ani 'budûnî hâdâ sirâtum mustaqîmun (61) walaqad 'aḍalla minkum jibillan kaḫîran 'afalam takûnû ta'qilûna (62).

Ce jour-là, on dira aux coupables: «Mettez-vous à part». (59) Ne vous ai-je pas recommandé, ô fils d'Adam, de ne pas adorer Satan! ne vous ai-je pas dit qu'il était votre ennemi déclaré? (60) Ne vous ai-je pas dit de m'adorer, que c'était le chemin du salut? (61) Satan a circonvenu de nombreuses générations. Ne l'avez-vous pas compris? (62).

Ce jour-là on dira aux impies: Mettez-vous à l'écart et ne mêlez-vous pas aux croyants, comme Dieu a dit ailleurs: «Et nous dirons à eux qui nous ont associé d'autres divinités: «Mettez-vous ensemble et les divinités que vous nous avez associées». Puis nous les séparerons» [Coran X, 28].

Dieu invective les idolâtres et leur dit: «Ne vous ai-je pas recommandé ô fils d'Adam, de n'adorer Satan! ne vous ai-je pas dit qu'il était votre ennemi déclaré». Mais vous m'avez désobéi et suivi le faux chemin et obéi à Satan au lieu de suivre mon chemin qui est celui de la vérité et la bonne direction.

«Satan a circonvenu de nombreuses générations. Ne l'avez-vous pas

compris». N'étiez-vous donc pas doués de raison pour me désobéir et être les partisans de Satan qui vous a détournés de mon adoration? Abou Houraira rapporte que le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: «Au jour de la résurrection, un long cou de la Géhenne apparaîtra tellement obscur et dira: «Tenez vous à l'écart ô coupables». Ils se sépareront alors des autres et se mettront à genoux. Tel est le sens des dits divins: «Ce jour-là, on verra chaque peuple agenouillé. Chaque peuple sera jugé d'après son Livre. Ce jour-là, vous serez récompensés suivant vos œuvres.» [Coran XLV, 28

هٰذِهِ جَهَنَّمُ الَّتِي كُنْتُمْ تُوعَدُونَ ﴿١٣﴾ اَصْلَوْهَا الْيَوْمَ بِمَا كُنْتُمْ تَكْفُرُونَ ﴿١٤﴾ الْيَوْمَ نَخْتِمُ عَلَىٰ اَفْوَاهِهِمْ وَتُكَلِّمُنَا اَيْدِيهِمْ وَنَشْهَدُ اَرْجُلَهُمْ بِمَا كَانُوا يَكْسِبُونَ ﴿١٥﴾ وَلَوْ نَشَاءُ لَطَمَسْنَا عَلَىٰ اَعْيُنِهِمْ فَاسْتَبَقُوا الصِّرَاطَ فَأَنَّى يُبْصِرُونَ ﴿١٦﴾ وَلَوْ نَشَاءُ لَمَسَخْنَاهُمْ عَلَىٰ مَكَانَتِهِمْ فَمَا اسْتَبَقُوا مُضِيًّا وَلَا يَرْجِعُونَ ﴿١٧﴾

hâḍihī jahannamu-l-lati kuntum tu'adūna (63) ṣlawhâ-l-yawma bimâ kuntum takfurūna (64) -l-yawma naḥtimu 'alâ 'afwâhihim wa tukallimunâ 'aydihim wa taṣhadu 'arjuluhum, bimâ kânû yaksibūna (65) walaw našâ'u laṭamasnâ 'alâ 'ayunihim fastabaqû-ṣ-ṣirâṭa fa'annâ yubṣirūna (66) walaw našâ'u lamasahnâhum 'alâ makânatihim fama-ṣtaṭâ'û muḍiyyan walâ yarjî'ūna (67).

Voici l'enfer qu'on vous avait promis. (63) Subissez-en l'épreuve, aujourd'hui, pour prix de votre impiété. (64) Vos bouches, aujourd'hui seront closes. Ce sont vos membres, mains et pieds, qui rendront compte de leurs gestes. (65) Si nous voulions, nous leur arracherions les yeux. En vain, ils chercheraient à se guider, mais ils ne verraient pas. (66) Si nous voulions, nous les métamorphoserions sur le champ. Ils ne pourraient ni avancer ni reculer. (67).

Au jour du jugement dernier, alors que le Géhenne apparaîtra, on dira aux incroyables parmi les fils d'Adam: «Voici l'enfer qu'on vous avait promis» et tant je vous ai mis en garde contre lui par la bouche des

Prophètes, mais vous les avez traités de menteurs. «Subissez-en l'épreuve, aujourd'hui, pour prix de votre impiété» comme Dieu a dit ailleurs: «Ce jour-là, ils seront précipités dans le feu de l'enfer. «Voici le feu que vous avez traité de mensonge» leur dira-t-on» [Coran LII, 13 - 14].

«Vos bouches, aujourd'hui, seront closes. Ce sont vos membres, mains et pieds, qui rendront compte de leurs gestes». Tel sera le cas des incroyants et des hypocrites au jour de la résurrection quand ils nieront tout ce qu'ils ont commis dans le bas monde de péchés et des serments qu'ils ont faits. Dieu mettra un sceau sur leurs bouches et leurs mains et pieds parleront. Anas ben Malek rapporte: «Etant assis chez le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - il rit à pleine gorge et nous dit: «savez-vous ce qui me fait rire?». Nous lui dîmes: «Dieu et son Messager sont plus informés que nous». Il répliqua: «C'est la discussion qui aura lieu au jour de la résurrection entre Dieu et un de ses serviteurs. L'homme dira: «Seigneur, Ne m'as-tu pas préservé contre l'injustice?». Si, répondit Dieu. Et l'homme de poursuivre: «Aujourd'hui je ne permets à quiconque de témoigner contre moi si ce n'est de moi-même». Dieu lui dira: «Tu suffis aujourd'hui pour te demander des comptes à toi-même et des anges nobles et scribes comme témoins». Alors on scellera la bouche et dira à ses membres: «Parlez». Les membres raconteront tous ses actions dans le bas monde». Puis on lui donnera l'autorisation de parler. Il s'adressera à ses membres: «Malheur à vous, c'est vous que je défends». (- Rapporté par Ibn Hatem Mouslim et Nassai)<sup>[1]</sup>.

Dans le même sens, Abou Houraira rapporte un long hadith duquel on cite la partie suivante: «Le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: «..Le troisième homme se présentera devant Dieu qui lui demandera: «Qui es-tu?» Il répondra: «Je suis Ton

عن أنس بن مالك رضي الله عنه قال: كنا عند النبي ﷺ فضحك حتى بدت نواجذه، ثم (1) قال ﷺ: «أتدرون من أضحك؟ قلنا: الله ورسوله أعلم، قال ﷺ: «ومن مجادلة العبد ربه يوم القيامة، يقول: رب ألم تجزني من الظلم؟ فيقول: بلى، فيقول: لا أجز علي إلا شاهداً من نفسي، فيقول: كفى بنفسك اليوم عليك حسيباً، وبالكرام الكاتبين شهوداً، فيختم على فيه، ويقال لأركانها: انطقي، فتتطق بعمله، ثم يخلى بينه وبين الكلام، فيقول: بعداً لكن مسحقاً فعنك كنت أناضل» (أخرجه ابن أبي حاتم ورواه مسلم والنسائي بنحوه).



---

serviteur, j'ai cru en Toi, en Ton Prophète et en Ton Livre. J'ai jeûné, prié et fait l'aumône» et il fera son propre éloge. On lui dira: «Veux-tu qu'on te présente un témoin de notre part?» L'homme alors dira en lui-même: «Qui pourrait témoigner contre moi?» on scellera sa bouche et on dira à sa cuisse: «Témoigne». Elle racontera alors toutes ses actions. Celui-là est l'hypocrite qui ne sera excusé de soi-même, et qui encourra la colère de Dieu».

En voilà encore ce hadith rapporté par Abou Moussa Al-Ach'ari qui a dit: «Au jour de la résurrection le croyant comparaitra devant Dieu, Etant en tête à tête avec lui, le Seigneur exposera ses actions et l'homme avouera: «Oui, Seigneur, j'ai commis telle et telle action». Dieu les lui pardonnera et les lui dissimulera. Nulle parmi les créatures ne verra aucune de ces actions - ou péchés-, mais ses bonnes actions seront exposées de sorte que tous les hommes les verront. Quant à l'incrédule ou l'hypocrite, il comparaitra devant Dieu qui lui exposera ses actions, mais l'homme les reniera en s'écrant: «par Ta puissance ô Seigneur, cet ange scribe m'a inscrit ce qui je n'ai pas fait». L'ange lui répondra: «N'as-tu pas commis telle chose en tel jour et en tel lieu?». Par Ta puissance, ô Seigneur, je ne l'ai pas faite, répliquera-t-il. Dieu alors scellera sa bouche. Abou Moussa ajouta: «je crois que le Messenger de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit que sa cuisse droite prendra la parole pour temoigner, et il récita ce verset: «Vos bouches, aujourd'hui, seront closes. Ce sont vos membres, mains et pieds, qui rendront compte de leurs gestes»..

En commentant ce verset: «Si nous voulions, nous leur arracherions les yeux. En vain, ils chercheraient à se guider, mais ils ne verraient rien» Ibn Abbas a dit: «Si Dieu avait voulu, il les aurait détournés de la voie droite, comment alors pourraient-ils être guidés? Et dans une version, il a dit: «Il les aurait rendus aveugles pour rien voir»..

«Si nous voulions, nous les métamorphoserions sur-le champ» qui fut interprété de façons différentes: D'après Ibn Abbas: Dieu les aurait anéantis. Selon As-Souddy: Nous les transformerions sur place. D'après Abou Saleh: Nous les réduirions en pierres; enfin selon Al-Hassan: Nous les ferions assis sur leurs pieds, et c'est pourquoi Dieu a dit après: «Ils ne pourraient ni avancer ni reculer»

وَمَنْ نُعَمِّرْهُ نُنَكِّسْهُ فِي الْخَلْقِ أَفَلَا يَعْقِلُونَ ﴿٦٨﴾ وَمَا عَلَّمْنَاهُ الشِّعْرَ وَمَا  
يَنْبَغِي لَهُ إِنْ هُوَ إِلَّا ذِكْرٌ وَقُرْآنٌ مُبِينٌ ﴿٦٩﴾ لِيُنذِرَ مَنْ كَانَ حَيًّا وَيَحِقَّ  
الْقَوْلُ عَلَى الْكَافِرِينَ ﴿٧٠﴾

waman nu'ammirhu nunakkishu fi-l-ḥalqi 'afalâ ya'qilûna (68) wamâ  
'allamnâhu-š-ši'ra wamâ yanbagî lahû 'in huwa 'illâ ḍikrun wa  
Qur'ân num-mubînun (69) liyundîra man kâna ḥayyan wa yaḥiqqa-l-  
qawlu 'alâ-l-kâfirîna (70).

**Ceux que nous faisons vieillir perdent leurs facultés. Comprenez-vous?**  
(68) Nous n'avons pas enseigné la poésie au Prophète. C'est un  
divertissement indigne de lui. Le Coran qu'il récite est un guide et un Livre  
lumineux. (69) Il a pour but d'avertir ceux qui sont sensibles au bien et de  
rendre la peine annoncée aux impies (70).

Tout homme qui jouit d'une longue vie, verra sa force de  
transformer en faiblesse et son activité en indolence, comme Dieu le  
montre dans ce verset: «Allah vous crée faibles, puis il vous donne la  
force. Une fois forts, il vous fait retomber dans la faiblesse et dans la  
vieillesse. Il crée comme il veut. Il est savant et tout puissant.» [Coran  
XXX, 54]. Il montre ce que sera de l'homme à qui il accorde une  
longévité: «Il lui arrive de faire atteindre à certains un tel âge qu'ils  
finissent par oublier ce qu'ils ont su.» [Coran XVI, 70]. D'autres exégètes  
ont interprété ce verset d'une façon différente en disant qu'il s'agit de  
la demeure dans ce bas monde qui est pour l'homme un séjour  
momentané de laquelle il sera déménagé à une autre demeure  
éternelle pour un séjour final et très durable, car il a dit après: «Ne  
l'avez-vous pas compris?» Ce qui signifie: ô homme, souviens-toi de ta  
première création, puis tu passes à la vieillesse et à l'âge de  
décrépidude, pour qu'enfin tu occuperas la demeure finale et pour  
toujours.

«Nous n'avons pas enseigné la poésie au Prophète. C'est un  
divertissement indigne de lui». Car ceci ne lui convient ni pour sa nature  
ni pour sa mission. Pour cela, le Prophète - qu'Allah le bénisse et le  
salue - n'a jamais composé une poésie ni exercé cet art. On a

rapporté qu'il n'a composé que ces quelques vers dans des circonstances différentes qui ne furent pas de la poésie proprement dite:

- Il est cité dans le sahih que le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - en affrontant l'ennemi le jour de Hounain et s'avancant sur sa mule, disait:

*Je suis le Prophète sans contestation.*

*Je suis le fils de Abdul-Moutaleb.*

- Il est cité également dans le Sahih que Joundob Ben Abdullah a rapporté: «Etant dans une caverne avec le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - quand son doigt fut blessé, il dit:

*Es-tu donc autre qu'un doigt en sang*

*Qui n'est atteint que dans la voie de Dieu?.*

Tout ceci montre que Dieu n'a pas appris la poésie à son Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue -, mais il lui a appris autre chose bien meilleure encore qui fut le Coran qui est «exempt de toute espèce d'erreur aussi bien en ce qui concerne le passé que l'avenir. Il émane du Sage et du Sublime» [Coran XLI, 42]. Il n'était plus de la poésie comme ont prétendu les ignorants parmi les impies, ni une divination, ni une magie apprise. La nature innée du Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - éprouvait une répulsion envers le poèsie, lui qui a dit: «*Que l'intérieur de l'un d'entre vous se remplit du pus lui vaut mieux que de remplir de la poésie.*» (*Rapporté par Ahmed*).

Et cependant la poésie n'est tolérée que pour dénigrer les polythéistes, et ceux parmi les compagnons qui la pratiquaient furent Hassan Ben Thabet, Ka'b Ben Malek et Abdullah Ben Rawaha et autres, mais leurs poésies étaient pleines des exhortations, des leçons et d'éducation. Il est dit dans un hadith: «*Il y a de la magie dans l'éloquence et de la sagesse dans la poésie.*»

«**Le Coran qu'il récite est un guide et un Livre lumineux**» qui renferme des versets clairs pour ceux qui méditent sur leur sens. «**Il a pour but d'avertir ceux qui sont sensibles au bien**». Il est aussi un rappel au moyen duquel il avertit les hommes vivants, ceux qui en veulent un

grand profit pour leur vie dans les deux mondes, «et de rendre légitime la peine annoncée aux impies» et un argument contre eux

أَوَلَمْ يَرَوْا أَنَّا خَلَقْنَا لَهُمْ مِن مَّاءٍ عَمِلَتْ أَيْدِينَا أَنْعَمًا فَهُمْ لَهَا مَالِكُونَ ﴿٧١﴾  
 وَذَلَّلْنَاهَا لَهُمْ فَمِنهَا رَكُوبُهُمْ وَمِنهَا يَأْكُلُونَ ﴿٧٢﴾ وَهُمْ فِيهَا مَتَّعِمْ وَمَسَارِبٌ أَفَلَا  
 يَشْكُرُونَ ﴿٧٣﴾

'awalam yaraw 'annâ ḥalaqnâ lahum mimmâ 'amilat 'aydînâ 'an'âman fahum lahâ mâlikûna (71) wa ḍallanâhâ lahum faminhâ rakûbuhum wa minhâ ya'kulûna (72) walahum fihâ manâfi'u wa mašâribu 'afalâ yaškurûna (73).

Ne voient-ils pas que dans la création sortie de nos mains figurent les animaux, dont ils se servent. (71) Nous les leur avons assujettis: les uns leur servent de montures, les autres d'aliments. (72) Ils en tirent d'autres profits et notamment une partie de leur boisson. Que ne sont-ils reconnaissants. (73).

Dieu rappelle à ses serviteurs qu'il a créé à leur intention les animaux qui leur sont soumis, tel un chameau par exemple qui peut être guidé par un jeune garçon. Ces animaux sont créés pour différents usages: il y en a ceux qui servent comme montures, et pour transporter les fardeaux vers différentes contrées, ceux qui sont d'aliments, et on peut en tirer d'autres profits tels que leur laine, leur poil et leur crin pour en confectionner des objets d'un usage précaire. Ils donnent encore une boisson exquise, comme le lait, et leurs urines parfois sont un médicament pour certaines maladies. A cause de tout cela, les hommes ne doivent-ils pas être reconnaissants?

وَاتَّخَذُوا مِن دُونِ اللَّهِ ءَالِهَةً لَّعَلَّهُم يُنصَرُونَ ﴿٧٤﴾ لَا يَسْتَطِيعُونَ نَصْرَهُمْ  
 وَهُمْ لَهُمْ جُنْدٌ مُّحْضَرُونَ ﴿٧٥﴾ فَلَا يَخْزِيكَ قَوْلُهُمْ إِنَّا نَعْلَمُ مَا يُسْرُونَ وَمَا  
 يُعْلِنُونَ ﴿٧٦﴾

wa-t-taḥaḍû min dūni-L-Lâhi 'ā lihatan la 'allahum yunṣarûna (74) lâ

yasatafî'ûna našrahum wa hum lahum jundum muḥḍarûna (75) falâ yahzunka qawluhum 'innâ na'lamu mâ yusirrûna wamâ yu'linûna (76).

Ils adorent d'autres divinités qu'Allah, pensant qu'elles les soutiendront. (74) Elles ne sauraient les soutenir, mais, eux leur servent de clientèle. (75) Que leurs propos ne t'infligent pas! nous savons ce qu'ils dissimulent et ce qu'ils divulguent. (76).

Dieu désavoue le faire des idolâtres qui lui associent d'autres divinités croyant qu'elles peuvent leur être utiles ou les secourent. Mais ces divinités ne sauraient les secourir étant des statues et choses inertes qui n'entendent, ni voient, ni raisonnent, elles forment au contraire une arme contre eux. C'est à dire, au jour du Jugement dernier elles seront rassemblées comme eux afin que la peine et la tristesse des idolâtres augmentent, et pour former un argument contre eux.

«Que leurs propos ne t'infligent pas» en te traitant de menteur «nous savons ce qu'ils dissimulent et ce qu'ils divulguent», leurs œuvres ne seront plus cachées à Dieu, soient-elles bonnes ou mauvaises, anciennes ou récentes

أَوَلَمْ يَرِ الْإِنْسَانُ أَنَّا خَلَقْتَهُ مِنْ نُطْفَةٍ فَإِذَا هُوَ خَصِيمٌ مُبِينٌ ﴿٧٧﴾  
وَصَرََبَ لَنَا مَثَلًا وَنَسِيَ خَلْقَهُ قَالَ مَنْ يُعِى الْعِظْمَ وَهِيَ رَمِيمٌ ﴿٧٨﴾ قُلْ  
يُجِيبُهَا الَّذِى أَنشَأَهَا أَوَّلَ مَرَّةٍ وَهُوَ بِكُلِّ خَلْقٍ عَلِيمٌ ﴿٧٩﴾ الَّذِى جَعَلَ  
لَكُمْ مِنَ الشَّجَرِ الْأَخْضَرِ نَارًا فَإِذَا أَنْتُمْ تُلْفُونَ ﴿٨٠﴾

'awalam yara-l- 'insânu 'annâ ḥalaqnâhu min nuṭfatin fa'id â huwa ḥaṣîmum-mubînun (77) wa ḍaraba lanâ maṭalan wa nasiya ḥalqahû qâla may-yuḥyi-l-'izâma wa hiya ramîmun (78) qul yuḥyihâ-l-laḍî 'anša'ahâ 'awwala marratin wa huwa bikulli ḥalqin 'Alîmun-i- (79) -l-laḍî ja'alâ lakum mina-š-šajari-l-'ahḍari nâran fa'idâ 'antum minhu tuqidûna (80).

L'homme oublie-t-il que nous l'avons créé d'une goutte de sperme? Le voilà qui se dresse en véritable adversaire. (77) Oubliant sa propre origine, il nous pose des questions de ce genre: «Qui peut ranimer les os tombés en

**poussière?» (78) Réponds: Les ranimera Celui qui les a produits la première fois et qui a une puissance de création infinie. (79) Les ranimera Celui qui fait jaillir une étincelle de branches de bois vert avec quoi vous allumez votre feu. (80).**

Moujahed et Ikrima rapportent: «Oubay Ben Khalaf- que Dieu le maudisse- vint trouver le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue -, tenant à la main un os pourri en l'émiettant et le dispersant dans l'air, et lui dit: «O Mouhammad! Prétends-tu que Dieu fera ressusciter cet os?». Il lui répondit: «Certes oui, Il te fera mourir, te ressusciter et te précipiter en Enfer». A cette occasion ce verset fut révélé: **«L'homme oublie-t-il que nous l'avons créé d'une goutte de sperme»**. D'autres comme Ibn Abbas, rapportent que l'homme qui est venu trouver le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - était Al-As Ben waël. Que ce soit l'un ou l'autre, ce verset concerne tous ceux qui renient la résurrection après la mort.

Nous avons déjà parlé de la création de l'homme auparavant dans plusieurs versets et de son origine. Dieu crée l'homme à partir d'une goutte d'une eau vile, qui est le sperme hétérogène aux composants divers, et Il est capable de le recréer après sa mort au jour du jugement dernier. Bichr Ben Jihach rapporte que le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - cracha un jour dans sa paume, mit son doigt sur le crachat et dit: «Dieu le Très Haut dit: «O fils d'Adam, crois-tu Me rendre à l'impuissance alors que je t'ai créé d'une eau pareille à celle-ci, et une fois devenu un homme parfait de forme harmonieuse et bien proportionnée, tu marches avec insolence sur terre, tu thésaurises et refuses de dépenser en aumône. Et lorsque ton âme arrive au gosier tu dis: Je vais faire maintenant l'aumône, mais ce sera trop tard..».

L'homme, de par sa nature ingrate, ose donner un exemple pour montrer l'incapacité de Dieu et dit: «Qui donc fera revivre les ossements alors qu'ils sont poussière» pour renier toute résurrection. Dis, ô Mouhammad **«Les ranimera celui qui les a produits la première fois et qui a une puissance de création infinie»**. Même si ces ossements seront dispersés partout le monde, il les rassemblera et en reconstituera l'homme.

L'Imam Ahmed a rapporté: «Un jour, 'Ouqba Ben' Amr dit a Houdzaifa: «Raconte-nous un hadith que tu as entendu de la bouche du Prophète- qu'Allah le bénisse et le salue -» Il répondit: «Un homme était à l'article de la mort. Quand il eut perdu tout espoir de vie, il dit aux siens: «Aussitôt que je serai mort, réunissez un tas de bois, allumez-y le feu. Lorsque ma chair aura été dévorée par le feu, que mes os auront été atteints par le feu et calcinés, prenez ces cendres, réduisez-les en poudre, puis jetez-les dans la mer». On se conforma à ses instructions. Dieu réunit ses cendres (et recréa l'homme) et lui demanda: «Pourquoi as-tu agi ainsi?» A cause de la crainte que j'avais de Toi, répondit l'homme. Dieu à Lui la puissance et la gloire lui pardonna». (Rapporté par Ahmed et Ibn Maja)<sup>[1]</sup>.

«Les ramimera Celui qui fait jaillir une étincelle de branches de bois vert avec quoi vous allumez votre feu». Dieu crée l'arbre à partir de l'eau, une fois devenu vert, cet arbre donne des fruits, puis il se dessèche pour devenir du bois qu'on brûle. Voilà le Dieu qui est capable sur toute chose et nul ne s'oppose à ses ordres

أَوَلَيْسَ الَّذِي خَلَقَ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضَ يَقْدِرُ عَلَىٰ أَنْ يَخْلُقَ مِثْلَهُمْ بَلَىٰ وَهُوَ  
الْخَلَّاقُ الْعَلِيمُ ﴿٨١﴾ إِنَّمَا أَمْرُهُ إِذَا أَرَادَ شَيْئًا أَنْ يَقُولَ لَهُ كُنْ فَيَكُونُ  
﴿٨٢﴾ فَسُبْحَانَ الَّذِي يَبْدِئُ مَلَكُوتَ كُلِّ شَيْءٍ وَإِلَيْهِ تُرْجَعُونَ ﴿٨٣﴾

'awalaysa-l-ladî ḥalaqa-s-samâwâti wa-l-'arḍa biqâdirin 'alâ 'ay-yahluqa mitlahum balâ wahuwa-l-Ḥallâqu-l-'Alîmu (81) 'innamâ 'amruhû 'idâ 'arâda šay'an 'an yaqûla lahû kun fayakûnu (28) fasubḥâna-l-ladî biyadihî malakûtu kulli šay'in wa 'ilayhi turja'ûna (83).

قال الإمام أحمد: قال عقبه بن عمرو لحذيفة رضي الله عنهما: ألا تحدثنا ما سمعت من رسول الله ﷺ؟ فقال: سمعته ﷺ يقول: «إن رجلاً حضره الموت فلما أيس من الحياة أوصى هله إذا أنا مت فاجمعوا لي حطباً كثيراً جزلاً، ثم أوقدوا فيه ناراً، حتى إذا أكلت لحمي وخلصت إلى عظمي، فامتحتت فخذوها فذوقوها فذروها في اليم، ففعلوا، فجمعه الله تعالى إليه، ثم قال له: لم فعلت ذلك؟ قال: من خشيتك، فغفر الله عز وجل له.»

**Quoi! Celui qui a créé les cieux et la terre ne serait pas capable de recréer les hommes une deuxième fois? Que non. Il est le créateur par excellence. (81) Voilà comment il procède. Quand il décide une chose, il ordonne: «Que cette chose soit» et elle est. (82) Gloire à Celui qui détient dans ses mains la souveraineté absolue et à qui tout fait retour. (83).**

Dieu qui a créé les cieux et ce qu'ils renferment comme étoiles, astres et planètes, la terre et ce qu'elle comporte comme montagnes, plaines, déserts et océans, est certes capable de recréer l'homme, Que celui-ci pense que: «La création des cieux et de la terre est une œuvre autrement considérable que celle du genre humain.» [Coran XL, 57] Donc la recréation de l'homme sera une chose très facile à Dieu qui l'a créé la première fois, et on cite à l'appui ce verset: «Ne voient-ils pas qu'Allah qui a créé sans la moindre peine le ciel et la terre est à plus forte raison capable de ressusciter les morts.» [Coran XLVI, 33].

Dieu est, certes, le Créateur par excellence et le parfait Sachant. «Quand il décide une chose, il ordonne: «Que cette chose soit» et elle est».

Abou Dzarr rapporte que le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: «Dieu le Très Haut dit: «O Mes serviteurs, chacun d'entre vous est pécheur sauf à qui je pardonne. Demandez-Moi de vous pardonner et je vous pardonnerai. Chacun d'entre vous est pauvre sauf à qui j'accorde Mes dons. Demandez-Moi de vous enrichir et je vous enrichirai, car, en vérité, je suis le Généreux qui fait la grasse et je ferai ce qui je veux. Aussi bien Mes donations que Mon châtement sont des paroles, et lorsque je veux qu'une chose soit créée, Je lui dis: «Sois» et elle est». (- Rapporté par Ahmed)<sup>(1)</sup>.

«Gloire à celui qui détient dans ses mains la souveraineté absolue et à qui tout fait retour». Gloire à Dieu, que Son nom soit sanctifié, le Vivant qui subsiste par Lui-même, qui possède les clés des cieux et de

(1) عن أبي ذر رضي الله عنه، أن رسول الله ﷺ قال: «إن الله تعالى يقول يا عبادي كلکم مذنب إلا من عافيت، فاستغفروني أغفر لکم، وكلکم فقير إلا من أغنيت، إني جواد ماجد واجد أفعل ما أشاء، عطائي كلام، وعذابي كلام، إذا أردت شيئاً فأبما أقول له کن فيكون» (رواه أحمد).



la terre, vers qui tous les hommes feront retour pour les juger et les rétribuer selon leurs œuvres. Il détient dans ses mains la souveraineté, qui signifie soit la royauté, soit la miséricorde, comme ont avancé certains exégètes.

L'imam Ahmed rapporte que Houdzaifa a dit: «Une nuit, je fais la prière avec le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - Il récita dans les rak'ats les sept longues sourates. Quand il relevait la tête de l'inclinaison, il disait: «Dieu écoute ceux qui le louent, louanges à Dieu que la souveraineté, la puissance et l'orgueil lui appartiennent». Ses inclinaisons furent comme ses redressements, ainsi que ses prosternations. A la fin de la prière, je sentis que mes pieds furent sur le point de se briser».

Suivant une autre version, d'après 'Awf Ben Malek Al-Achja'i, on trouve cet ajout: «.. En récitant du Coran, il ne passait par un verset qui renferme une miséricorde sans qu'il ni cessât la récitation pour la demander. Si par contre le verset contenait un châtement, il cessa aussi pour demander refuge auprès de Dieu»



## 37- SOURATE DES RANGS

182 versets

Révélee tout entière à La Mecque à la suite de la sourate du Bétail

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

وَالصَّافَّاتِ صَفًّا (١) فَالزَّجِرَاتِ زَجْرًا (٢) فَالتَّالِيَاتِ ذِكْرًا (٣) إِنَّ إِلَهَكُمْ  
لَوَاحِدٌ (٤) رَبُّ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ وَمَا بَيْنَهُمَا وَرَبُّ الْمَشْرِقِ (٥)

Bismi-l-lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

waṣ-ṣâ ffâti ṣaffan (1) faz-zâjirati zajran (2- fattaliyâti ḍikran (3) inna ilâhakum lawaḥidun (4) rabbu-s-samâwâti wal-arḍi wamâ baynahuma wa rabbu-l-mašâriqi (5).

**Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux**

**Par ceux qui sont en rangs serrés, (1) qui montent une garde vigilante (2) et qui répètent inlassablement le nom l'Allah, (3) je jure que votre Allah est un. (4) Qu'il est le Maître des cieux et de la terre et de l'espace qui les sépare et qu'il est le Maître de l'Orient. (5).**

Ibn Mass'oud a dit que les versets précités parlent des anges qui sont au ciel. Dans le même sens, Jaber Ben Samoura rapporte que le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit à ses

compagnons: «Pourquoi ne vous mettez-vous pas en rangs comme font les anges devant leur Seigneur?» On lui demanda: «Et comment ils se mettent en rangs?». Il répliqua: «Ils complètent les premiers rangs en se serrant les uns contre les autres».

«**Qui montent une garde vigilante**» (en arabe: Az-Zajirate), on lui a donné plusieurs interprétations: As-Souddy a avancé que les anges poussent les nuages. D'après Al-Rabi', Ben Anas: ce sont les versets du Coran qui renferment les interdictions. Pour d'autres, ce sont aussi les anges qui repoussent les démons afin de ne plus entendre ce qui est récité ou décidé au ciel.

«**Et qui répètent inlassablement le nom de Dieu**» c'est à dire, d'après As-Souddy, les anges portent les révélations et le Coran pour les communiquer aux hommes, comme Dieu a dit ailleurs: «**Par les distinctions qu'elles ont faites, par les enseignements qu'elles ont apportés.**» [Coran LXXVII, 5 - 6).

Puis Dieu jure par sa propre personne «**je jure que votre Allah est Un**» pour affirmer son unicité et qu'il est le Seigneur des cieux et de la terre et de ce qui se trouve entre les deux. Il est «**le Maître de l'Orient**» en se contentant de citer l'orient car, d'office, l'autre côté le suit, et de ce côté que les astres et planètes apparaissent pour se coucher dans l'autre

إِنَّا زَيْنَّا السَّمَاءَ الدُّنْيَا بِزِينَةِ الْكَوْكَبِ (٦) وَحِفْظًا مِّنْ كُلِّ شَيْطَانٍ مَّارِدٍ (٧) لَا  
يَسْمَعُونَ إِلَى الْمَلَأِ الْأَعْلَىٰ وَيُقَدِّفُونَ مِّنْ كُلِّ جَانِبٍ (٨) دُحُورًا وَلَهُمْ عَذَابٌ  
وَاصِبٌ (٩) إِلَّا مَنْ خَطِفَ الْخَطْفَةَ فَأَتْبَعَهُ شِهَابٌ ثَاقِبٌ (١٠)

innâ zayyanâ-s-samâ'â-d-dunyâ bizinatini-l-kawâkibi (6) wa ħifzan min kulli šayṭânin mârîdin (7) lâ yassamma'ûna ilâ-l-mala'i-l- a'lâ wa yuqḍ afûna min kulli jânbîn (8) duḥûran wa lahum 'aḍâbun wâšibun (9) 'illâ man ḥaṭifa-l-ḥaṭfata fa'atba'ahû šihâbun ṭâqibun (10).

Nous avons orné le ciel d'une parure d'étoiles (6) qui le défendent contre les démons rebelles. (7) Elles les empêchent de venir écouter ce qui se passe dans le monde céleste. Les démons se trouvent ainsi repoussés de

toutes parts, (8) avec violence, et ils sont en butte à une hostilité incessante. (9) Celui d'entre eux qui arrive à surprendre quelques paroles est frappé par un tison ardent. (10).

Les habitants de la terre, en contemplant le ciel, le trouvent décoré d'un ornement d'étoiles, car aussi bien les planètes que les astres éclairaient la terre. Dieu a dit ailleurs: «Nous avons orné de constellations le ciel qui enveloppe la terre. Nous les lançons comme projectiles contre les démons.» [Coran LXVII, 5]. «Qui le défend contre les démons rebelles». Ceux parmi les démons qui essaient d'écouter ce qui se passe dans le ciel seront atteints par un bolide flamboyant les empêchant ainsi d'accomplir leur tâche. Ils seront donc repoussés de toutes parts et subiront un châtement éternel. A l'exception de celui qui aura réussi à percevoir une certaine parole, la transmet à celui qui se trouve au-dessous de lui, et le dernier la transmet à un autre, et ainsi de suite jusqu'à ce que cette parole parvienne à un devin. Nous avons déjà cité un hadith dans ce sens.

A ce propos, Ibn Abbas a dit: «Les démons avaient des sièges au ciel pour écouter les révélations. Les étoiles étaient immobiles et les démons n'étaient pas frappés par un dard flamboyant. Une fois qu'ils entendaient la parole céleste, ils la transmettaient à la terre en y ajoutant neuf autres de chez eux. Après la venue de Messenger de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue -, chaque fois qu'un démon essaie d'entendre une parole quelconque, est frappé par un tison ardent sans le manquer et le brûle. Les démons se plaignirent alors à leur chef Iblis - que Dieu le maudisse -, qui leur répondit: «Cela n'est dû qu'à une affaire très importante». Il envoya alors ses troupes pour trouver le Messenger de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - en train de prier dans la vallée de Nakhleh. Ils retournèrent chez Iblis pour le mettre au courant, il s'écria: «Tel est donc l'évènement important dont je vous ai parlé»

فَأَسْتَفِينَهُمْ أَهْمُ أَشَدُّ خَلْقًا أَمْ مَنْ خَلَقْنَا إِنَّا خَلَقْنَاهُمْ مِنْ طِينٍ لَازِبٍ ﴿١١﴾  
 بَلْ عَجِبْتَ وَيَسْخَرُونَ ﴿١٢﴾ وَإِنَّا ذُكِّرُوا لَا يَذْكُرُونَ ﴿١٣﴾ وَإِنَّا رَأَوْا آيَةً يَسْتَسْخَرُونَ  
 ﴿١٤﴾ وَقَالُوا إِن هَذَا إِلَّا سِحْرٌ مُّبِينٌ ﴿١٥﴾ لَوْدَا مِنَّا وَكُنَّا نُرَاكُم وَصَلَمْنَا لَوْدَا

لَمَسْعُوثُونَ ﴿١٦﴾ أَوْ آبَاءَهُنَّ الْأَوَّلُونَ ﴿١٧﴾ قُلْ نَعَمْ وَأَنْتُمْ دَاخِرُونَ ﴿١٨﴾ فَإِنَّمَا هِيَ /  
 زَجْرَةٌ وَاحِدَةٌ فَإِذَا هُمْ يَنْظُرُونَ ﴿١٩﴾

fas-taftihim 'ahum 'aşaddu ḥalqan 'am man ḥalaqnā innā ḥalaqnāhum min ṭīnin lāzibim (11) bal 'ajibta wa yasharūn (12) wa idā ḍukkirū la yaḍkurūna (13) wa idā ra'aw 'ā yatan yastashirūna (14) wa qālu in ḥādā 'illā siḥrum-mubīnun (15) 'a'idā mitnā wa kunnā turāban wa 'izāman 'a'innā lamab'ūtūna (16) 'awa 'ābā'unal-'awwalūna (17) qul na'am wa 'antum dāḥiruna (18) fa'innamā hiya zajratun wāḥidatun fa'idā hum yanzurūna (19).

**Prie-leur de dire qui est plus résistant, d'entre eux ou des autres créatures? Eux, nous les avons créés de terre glaise. (11) Et, malgré cela, chose étrange, ils se permettent de railler. (12) Si on leur prêche le bien, ils n'en tiennent aucun compte. (13) Reçoivent-ils une preuve ils la tournent en dérision. (14) Ils disent: «Cela n'est certainement que magie. (15) Est-ce possible qu'une fois morts et réduits à des ossements et de la poussière, nous soyons ressuscités? (16) Nous et nos ancêtres?». (17) Dis: «Oui, et vous vous humilierez». (18) Un seul commandement retentira et tous les morts se soulèveront, hagards. (19).**

Dieu ordonne à son Prophète: «Dis aux incrédules qui renient la résurrection: Quel est plus difficile de créer les hommes ou de créer les cieux et la terre et ce qu'ils renferment? Ils avoueront certainement que les premiers. Si c'est ainsi, pourquoi renient-ils donc la résurrection? du moment qu'ils contemplent d'autres créations qui sont beaucoup plus importantes?».

Ensuite Dieu parle de la création de l'homme qui est né d'une substance insignifiante: «de terre glaise». O Mouhammad, tu t'étonnes de leur reniement alors que tu es certain de cette résurrection et que les hommes seront reconstitués, et eux de plaisanter et s'en moquer! Quand ils voient un miracle ou un signe, leur moquerie ne fera qu'augmenter et diront: «Cela n'est certainement que magie».

«Est-ce possible qu'une fois morts et réduits à des ossements et de la poussière, nous soyons ressuscités?» trouvant cela une chose impossible. Dis-leur, ô Mouhammad, vous serez ressuscités ainsi que vos

ancêtres, et vous serez humblement soumis. Et pour montrer Son omnipotence, Dieu dit: «Un seul commandement retentira et tous les morts se soulèveront, hagards». Il n'y aura qu'un seul cri et voilà que les hommes comparaitront devant leur Seigneur pour constater les affres du jour de la résurrection

وَقَالُوا يَا وَيْلَنَا هَذَا يَوْمُ الَّذِي كُنَّا بِهٖ نَكْذِبُونَ ﴿٢٠﴾ هَذَا يَوْمُ الْقَصْلِ الَّذِي كُنَّا بِهٖ نَكْذِبُونَ  
 ﴿٢١﴾ ﴿٢١﴾ اَحْشُرُوا الَّذِي عَلَّمُوا وَاَزْوَاجَهُمْ وَمَا كَانُوا يَعْبُدُونَ ﴿٢٢﴾ مِنْ دُونِ اللّٰهِ  
 فَاَعْتَدُوْهُمْ اِلَىٰ صِرَاطٍ الْجَحِيْمِ ﴿٢٣﴾ وَقَفُّوْهُمْ اِتِّمَّ مَسْئُوْلُوْنَ ﴿٢٤﴾ مَا لَكُمْ لَا تَنصَرُونَ  
 ﴿٢٥﴾ بَلْ هُمْ الْيَوْمَ مُسْتَسْلِمُونَ ﴿٢٦﴾

wa qâlû yâ waylanâ hâdâ yawmu-d-dîni (20) hâdâ yawmu-l-faşli-l-lađî kuntum bihî tukadđibûna (21) hšurû-l-lađîna žalamû wa 'azwâjuhum wamâ kânû ya'budûna (22) min dûni-l-lâhi fah-dûhum ilâ širađi-l-jađîmi (23) wa qifûhum 'innahum mas'ûlûna (24) mâ lakum la tanâšaruna (25) bal humu-l-yawma mustaslimûna (26).

«Malheur à nous, s'écrieront-ils, voilà qu'est arrivé le jour de la résurrection. (20) Le jour du jugement suprême auquel nous ne croyions pas». (21) Rassemblez les coupables et leurs épouses et les divinités qu'ils adoraient, (22) en dehors d'Allah, et acheminez-les sur l'enfer. (23) Arrêtez-les. Ils ont des comptes à rendre, (24) «Pourquoi ne vous soutenez-vous pas mutuellement?» (25) Loin de là aujourd'hui, ils s'abandonneront complètement à Allah. (26).

Au jour de la résurrection, les impies ne blâmeront qu'eux-mêmes et avoueront tout, mais, hélas, ce sera trop tard. «Malheur à nous, s'écrieront-ils, voilà qu'est arrivé le jour de la résurrection». Et les anges et les croyants leur répondront: «Voilà le jour de la Décision! Vous le traitiez de mensonge», en les réprimandant et les invectivant. Dieu dira alors: «Rassemblez les coupables et leurs épouses» un verset qui fut un sujet de différentes interprétations:

- An- Nou'man Ben Bachir a dit: les épouses et ceux qui leur sont semblables.

- 'Omar a dit: «Ceux qui pratiquaient l'adultère, vivaient de l'usure et les buveurs du vin invétérés, hommes et femmes».

Il seront rassemblés avec les divinités qu'ils adoraient en dehors de Dieu dans une même place, et il sera dit: «Acheminez-les sur l'enfer», qui, chaque fois qu'il se refroidisse, on l'attisera.

«Arrêtez-les. Ils ont de comptes à rendre». Alors ils seront interrogés sur toutes leurs paroles et œuvres dans la bas monde, A cet égard on a rapporté que le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: «Tout homme qui aura appelé les autres à une chose (adoration d'un autre que Dieu), sera arrêté avec elle, même si l'homme aura appelé un autre (à un égarement)», puis il récita: «Arrêtez-les. Ils ont des comptes à rendre». Et dans le même sens, Ibn Al-Moubarak a dit: «Au jour du jugement, tout homme sera interrogé ainsi que ceux qui lui tenaient compagnie dans le bas monde, et à titre de réprimande et de blâme, on leur dira: «Pourquoi ne vous soutenez-vous pas mutuellement» comme vous le faisiez. Mais ce jour-là, ils chercheront à se soumettre»

وَأَقْبَلَ بَعْضُهُمْ عَلَىٰ بَعْضٍ يَتَسَاءَلُونَ ﴿٢٧﴾ قَالُوا إِنَّا كُنْتُمْ تَأْتُونَنَا عَنِ الْيَمِينِ ﴿٢٨﴾  
 قَالُوا بَلْ لَمْ تَكُونُوا مُؤْمِنِينَ ﴿٢٩﴾ وَمَا كَانَ لَنَا عَلَيْكُمْ مِنْ سُلْطَانٍ بَلْ كُنْتُمْ قَوْمًا  
 طَالِعِينَ ﴿٣٠﴾ فَحَقَّ عَلَيْنَا قَوْلُ رَبِّنَا إِنَّا لَذَائِقُونَ ﴿٣١﴾ فَأَعْوَبْتُمْكُمْ إِنَّا كُنَّا غَاوِينَ  
 ﴿٣٢﴾ فَأَتَتْهُمْ بِوَيْمِيذٍ فِي الْعَذَابِ مُشْتَرِكُونَ ﴿٣٣﴾ إِنَّا كَذَلِكَ نَفْعَلُ بِالْمُجْرِمِينَ ﴿٣٤﴾  
 إِنْتُمْ كَانْتُمْ إِذَا قِيلَ لَكُمْ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ يَسْتَكْبِرُونَ ﴿٣٥﴾ وَيَقُولُونَ إِنَّا لَنَارِكُوا  
 إِلَهَتَنَا لِشَاءِ نَجْتُنُونَ ﴿٣٦﴾ بَلْ جَاءَ بِالْحَقِّ وَصَدَقَ الْمُرْسَلِينَ ﴿٣٧﴾

wa 'aqbala ba'duhum 'alâ ba'din yatasâ'alûna (27) qâlû 'innakum kuntum ta'tûnanâ 'ani-l-yamîni (28) qâlû bal-lam takûnû mu'minîna (29) wamâ kanâ lanâ 'alaykum min sulţânim-bal kuntum qawman ṭâġîna fahaqqa 'alaynâ qawlu rabbinâ 'innâ laḏâ'iqûna (31) fa agwaynâkum 'innâ kunnâ ġâwîna (32) fa 'innahum yawma'id in fil-'aḏâbi muštarikûna (33) 'innâ kaḏâlika naf'alu bil-mujrimîna (34) 'innahum kanû 'idâ qîla lahum lâ 'ilâha 'illâ-L-Lâhu yastakbirûna (35) wa yaqûlûna 'a'innâ

latârikû 'â lihatina lišâ'irin majnûnim- (36) bal jâ'a bil-ḥaqqi wa ṣaddaqa-l-mursalîna (37).

Se tournant les uns vers les autres, ils se feront de mutuels reproches. (27) Vous nous avez imposé votre manière de voir, diront les uns. (28) Ce n'est pas vrai, diront les autres, vous n'avez pas voulu croire. (29) Nous n'avons exercé aucune contrainte sur nous. Mais vous étiez mutuellement réfractaires. (30) Voici que se réalise la parole de notre Seigneur. Le moment d'expiation est venu. (31) Ce jour-là, ils seront tous confondus dans la même peine. (32) C'est ainsi que nous traiterons les coupables. (33) Quand ils entendaient dire: «Il n'y a d'autre Allah qu'Allah, ils souriaient de dédain (35) et protestaient: «Allons-nous renier nos dieux pour un poète en délire». (36) Erreur. Il apporte la vérité et confirme la mission des autres Prophètes.(37).

Au jour du rassemblement, les incroyants échangeront les reproches comme ils se disputeront dans l'abîme de la Géhenne: «Les faibles diront aux puissants: «Nous vous avons fidèlement servis sur terre. Pouvez-vous atténuer tant soit peu notre supplice en enfer.» [Coran XL, 47]. Dans un autre verset, Dieu parle de leur discussion quand il a dit: «Ah si tu pouvais assister à la comparution des méchants devant leur Seigneur quand ils se rejeteront les uns sur les autres la responsabilité. Les faibles diront aux puissants: «Sans vous, nous aurions cru.» [Coran XXXIV, 31].

Quant à ce verset: «Vous nous avez imposé votre manière de voir, diront les uns», il fut interprété de plusieurs façons:

- D'après Ibn Abbas, les faibles diront aux puissants: Comme vous étiez plus forts que nous, vous nous contraigniez à vous suivre alors que nous n'étions que trop faibles et humiliés.

- Moujahed a dit: «Les impies diront aux démons: vous nous détourniez de la voie droite.»

- Qatada a dit: «Les hommes diront aux démons: vous nous empêchiez de voir le bien sans toutefois que vous nous en accordiez quoi que ce soit.»

- As-Souddy, de sa part, l'a commenté et dit: «Vous nous empêchiez de voir la vérité en nous embellissant l'erreur».



- Enfin Ibn Zaid a dit: «Vous vous interposiez entre nous et le bien, en nous repoussant de suivre la vérité, de nous convertir à l'Islam, d'avoir la foi et de faire le bien qui nous a été ordonné.»

Les chefs parmi les génies et les humains diront à leurs suivants: «Ce n'est pas vrai, vous n'avez pas voulu croire». Ce n'est du tout comme vous prétendez, vos cœurs étaient loin de la foi et enclin vers l'incrédulité et la rébellion. Quant à nous: «Nous n'avons exercé aucune contrainte sur vous» sans vous présenter aucun argument justifiant notre comportement vis-à-vis de vous et à quoi nous vous appelions. «Mais vous étiez naturellement réfractaires» et des gens dépassant toute mesure en reniant la vérité. C'est pourquoi vous nous avez suivi en délaissant ce que les Prophètes vous ont apporté. «Voici que se réalise la parole de notre Seigneur. Le moment d'expier est venu. Si nous vous avons égarés, c'est que nous l'étions nous-mêmes». Nous allons donc subir le même châtimement que le vôtre. «Ce jour-là, ils seront tous confondus dans la même peine». C'est ainsi que Dieu agit envers les coupables et les précipite tous en Enfer. Dans le bas monde: «Quand ils entendaient dire: «Il n'y a d'autre qu'Allah», ils souriaient en dédain en s'enorgueillissant et disaient: «Allons-nous renier nos dieux pour un poète en délire?»»

Dans un hadith authentifié le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: «J'ai été ordonné de combattre les gens jusqu'à ce qu'ils témoignent qu'il n'y a d'autre divinité que Dieu. Celui qui aura dit: «Il n'y a d'autre divinité que Dieu», ses biens et sa personne seront préservés sauf dans le cas où il sera jugé coupable, et Dieu- à lui la puissance et la gloire- règlera son compte» (Rapporté par Ibn Abi Hatem d'après Abou Houraira)<sup>(1)</sup>.

Ibn Abi Hatem a rapporté que Abou Al- 'Ala a dit: «Au jour de la résurrection, on amènera les juifs et on leur dira: «Qu'adoriez-vous?»

(1) وفي الحديث: وأمرت أن أقاتل الناس -حتى يقولوا لا إله إلا الله، فمن قال لا إله إلا الله فقد عصم مني ماله ونفسه إلا بحقه وحسابه على الله عز وجل» (أخرجه ابن أبي حاتم عن أبي هريرة).

Ils répondront: «Nous adorions Dieu et 'Ouzair». Mettez-vous à gauche, leur sera-t-il dit. Puis on amènera les chrétiens et on leur demandera: «Qu'adoriez-vous?» Ils répondront: «Nous adorions Dieu et Jésus». Mettez-vous à gauche, leur sera-t-il dit. Ensuite on amènera les polythéistes et on leur demandera de témoigner qu'il n'y a d'autre divinité que Dieu, mais ils s'enorgueillirent. On leur ordonnera alors de se tenir à gauche, et on leur répètera cela trois fois!» Abou Nadra, un des rapporteurs du hadith dit: «Ceux-là partiront à une vitesse tel un vol d'oiseaux. Et Abou Al-Ala de continuer: «Enfin on amènera les musulmans et on leur demandera: «Qu'adoriez-vous?» Ils répondront: «Nous adorions Dieu le Très Haut». On leur dira: «Le reconnaissez-vous si vous le rencontrez?» Oui, répliqueront-ils. -Comment le reconnaissez-vous du moment que vous ne l'avez pas rencontré?- Nous savions qu'il n'a pas un égal. Dieu le Béni et le Très Haut leur sera reconnaissant et sauvera les croyants».

«Et protestaient»: Allons-nous renier nos dieux pour un poète en délire?». Cela signifie: Allons-nous abandonner nos divinités sur les dires de ce poète possédé? Pour les démentir, Dieu leur répond: «Erreur. Il apporte la vérité» il s'agit de Mouhammad - qu'Allah le bénisse et le salue - qui confirme la mission des autres Prophètes et qu'ils étaient véridiques. Car ces Prophètes avaient déjà annoncé à leurs peuples la venue du Messager de Dieu qui jouit de toutes les bonnes qualités et qui apporte la voie droite aux hommes

إِنكُمْ لَدَائِقُوا الْعَذَابِ الْأَلِيمِ ﴿٣٨﴾ وَمَا تُجْرُونَ إِلَّا مَا كُنتُمْ تَعْمَلُونَ ﴿٣٩﴾ إِلَّا  
 عِبَادَ اللَّهِ الْمُخْلِصِينَ ﴿٤٠﴾ أُولَئِكَ لَهُمْ رِزْقٌ مَّعْلُومٌ ﴿٤١﴾ فَوَكَّلَهُ وَهُمْ مُكْرَمُونَ  
 ﴿٤٢﴾ فِي جَنَّاتٍ النَّعِيمِ ﴿٤٣﴾ عَلَى سُرُرٍ مُنْتَهِيَةٍ ﴿٤٤﴾ يُطَافُ عَلَيْهِمْ بِكَأْسٍ مِّنْ  
 مَّعِينٍ ﴿٤٥﴾ بَيْضَاءَ لَذَّةٍ لِلشَّارِبِينَ ﴿٤٦﴾ لَا فِيهَا غَوْلٌ وَلَا هُمْ عَنْهَا يُنْفَوُونَ  
 ﴿٤٧﴾ وَعِنْدَهُمْ قَاصِرَاتُ الطَّرْفِ عِينٌ ﴿٤٨﴾ كَأَنَّهُنَّ بَيْضٌ مَّكْنُونٌ ﴿٤٩﴾

'innakum la dā'iqū-l-'aḍābi-l-'alīmi (38) wamā tujzawna 'illā ma kuntum ta'malūna (39) illā 'ibāda-L-Lāhi-l-muḥlaṣīna (40) 'ulā'ika lahum rizkun ma'lūmum (41) fawākihu wa hum mukramūna (42) fī jannāti-n-na'imi

(43) 'alâ sururin mutaqâbilîna (44) yuṭâfu 'alayhim bikâ' sim-mim-ma'inin (45) bayḍâ' a laḍḍati-l-li ṣṣâribîna (46) lâ fihâ ġawlun walâ hum 'anhâ yunzafûna (47) wa 'indahum qâṣirâtut-ṭarfi 'inun (48) ka'annahunna bayḍun maknûnun (49).

**Vous subirez un châtement douloureux. (38) Vous ne serez rétribués que selon vos œuvres. (39) Au contraire, les fidèles serviteurs d'Allah (40) recevront de continuels bienfaits (41) et toutes sortes de fruits. Ils seront entourés d'égards (42) dans de délicieux jardins (43) confortablement assis et se contemplant les uns les autres. (44) On leur présentera, dans des coupes, un breuvage (45) limpide, d'une saveur délicieuse, (46) ni envirante, ni déprimante. (47) Leurs épouses auront de grands yeux chastes (48) un teint clair soigneusement protégé. (49).**

Dieu fait savoir aux hommes qu'ils subiront le châtement atroce en exceptant ses serviteurs fidèles croyants, comme il a dit ailleurs: «Ceux-là seront précipités sans exception. La décision a été arrêtée irrévocablement par ton Seigneur. Je sauverai ensuite les soumis et je laisserai les méchants agenouillés dans l'enfer.» [Coran XIX, 71 - 72]. Ces serviteurs croyants et fidèles ne goûteront plus le châtement douloureux ni auront un compte à rendre, plutôt Dieu passera outre de leurs péchés s'ils avaient quelques-uns. Quant à leurs bonnes actions il les leur décuclera jusqu'à atteindre sept cent multiples et plus encore.

«Recevront de continuels bienfaits» qui signifient le Paradis d'après As-Souddy «et toutes sortes de fruits. Ils seront entourés d'égards» en leur servant, et vivront dans le bien-être et la félicité «dans de délicieux jardins, confortablement assis» les uns en face des autres sans tourner les dos, comme a dit Moujahed.

«On leur présentera, dans des coupes, un breuvage limpide, d'une saveur délicieuse, ni envirante, ni déprimante,» dont ils ne seront ni excédés ni envirés car Dieu a affirmé que le vin du paradis sera entièrement différent de celui du bas monde qui cause le mal de tête et l'ébriété. On a dit aussi que le vin du paradis coulera à flots et n'aura aucune couleur comme les boissons alcooliques du bas monde, et plus encore il n'a aucune odeur qui fera dégoûter, enfin il ne causera aucun mal en le prenant tel le mal de tête, ou le mal au

ventre. Ibn Abbas, de sa part, a avancé que le vin est à l'origine de quatre maux: l'ivresse, la migraine, la nausée et la polyurie.

«Leurs épouses auront de grands yeux chastes» qui accaparent tous leurs regards. «Un teint clair soigneusement protégé» ou selon une autre traduction du verset suivant son sens arabe: Ces épouses sont semblables au blanc caché de l'œuf pour signifier qu'elles sont très pures, car ce blanc d'œuf est gardé de toute saleté ou souillure. A ce propos, Anas rapporte que le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: «Je serai le premier ressuscité au jour de la résurrection, qui prendrai la parole une fois les hommes viendront, qui leur annoncerai la bonne nouvelle s'ils éprouveront une certaine tristesse, qui intercéderai en leur faveur s'ils seront retenus (sur le pont), qui tiendrai l'étendard de louanges, et le plus honoré parmi les fils d'Adam sans orgueil. Mille éphèbes seront à mon service qui ressembleront au blanc caché de l'œuf -ou aux perles cachées». (Rapporté par Ibn Abi Hatem et Tirmūdzi qui a cité une partie)

فَأَقْبَلَ بَعْضُهُمْ عَلَى بَعْضٍ يَتَسَاءَلُونَ ﴿٥٠﴾ قَالَ قَائِلٌ مِّنْهُمْ إِنِّي كَانَ لِي قَرِينٌ ﴿٥١﴾  
 يَقُولُ أَهِيَكَ لَئِنِ الْمُرِيدِينَ ﴿٥٢﴾ لَئِنَّا مِنَّا وَكُنَّا تُرَابًا وَعِظْمًا أَوَّامًا لَمْدِينُونَ ﴿٥٣﴾  
 قَالَ هَلْ أَنَسَ مُتَطَلِعُونَ ﴿٥٤﴾ فَاطَّلَعَ فَرَآهُ فِي سَوَاءِ الْجَحِيمِ ﴿٥٥﴾ قَالَ  
 تَاللَّهِ إِنْ كِدَتْ لَتُرِيدِينَ ﴿٥٦﴾ وَلَوْلَا نِعْمَةُ رَبِّي لَكُنْتُ مِنَ الْمُحْضَرِينَ ﴿٥٧﴾ أَفَمَا  
 نَحْنُ بِمَبْتَئِينَ ﴿٥٨﴾ إِلَّا مَوْتَنَا الْأُولَىٰ وَمَا نَحْنُ بِمُعَدَّةِينَ ﴿٥٩﴾ إِنَّ هَذَا لَمَوْ  
 الْقَوْرُ الْعَظِيمِ ﴿٦٠﴾ لِيُثَلَّ هَذَا فَلْيَعْمَلِ الْعَامِلُونَ ﴿٦١﴾

fa 'aqbala ba'ḍuhum 'alā ba'ḍin yatasā' alūna (50) qāla qa'ilun minhum 'innī kāna lī qarīnun (51) yaqūlu 'a'innaka lamina-l-muṣaddiqīna (52) 'a'ida mitnā wa kunnā turāban wa 'izāman 'a'innā lamadinūna (53) qāla hal antum mutṭali'ūna (54) faṭṭala'a fara'āhu fī sawā' il-jahīmi (55) qāla ta-L-Lāhi in kitta laturdīni (56) walawlā ni'matu rabbī lakuntu mina-l-muḥḍa'ina (57) 'afamā naḥnu bi mayyitīna (58) 'illā mawtatanā-l-'ūlā wanā naḥnu bimū'adḍabīna (59) 'inna hādā lahuwa-l-fawzu-l-'azimu

(60) limitli hâd â falya'mali-l-'âmilûna-(61).

Ils s'accosteront les uns les autres en se posant des questions. (50) L'un d'eux raconte: «J'avais un compagnon sur terre. (51) Il me confiait: «Es-tu parmi les croyants? (52) Crois-tu qu'une fois morts et réduits en poussière, nous aurons des comptes à rendre?» (53) Il ajoutera: «Voulez-vous m'accompagner?» (54) Il s'avancera, puis montrant son compagnon au fond de l'enfer, (55) il dira: «Par Allah, tu as failli me perdre. (56) Sans la grâce de mon Seigneur, je serai maintenant à tes côtés». (57) Est-ce possible que nous ne mourrions plus jamais, (58) après la mort que nous venons de subir. Est-ce possible que nous ayons définitivement échappé au châtement? (59). C'est là une chance extrême. (60) C'est à atteindre un tel résultat que doivent tendre les efforts des gens courageux. (61).

Les élus du paradis feront des tournées les uns chez les autres pour s'enquérir de leur état actuel et parleront de ce qu'ils avaient fait dans le bas monde, en se mettant tous autour d'une table pour boire et manger, ou pour mener des causeries, en se relaxant sur des lits de repos et les éphèbes leur serviront en leur apportant toute bonne nouvelle de ce qu'œil n'a vu, ni oreille n'a entendu ni un cœur n'a imaginé. L'un d'entre eux dira: «J'avais un compagnon sur terre» qui est un démon, selon les dires de Moujahed, ou un polythéiste dont une amitié les liait dans le bas monde, d'après Ibn Abbas. Ces deux interprétations, d'après l'auteur de cet ouvrage, ne se contredisent pas, car le démon parmi les génies peut faire des suggestions à un humain qui lui tend l'oreille et écoute ses paroles comme Dieu le montre dans ce verset: «Ils s'influencent les uns sur les autres en embellissant leurs discours et en usant d'artifices» [Coran VI, 112] et dans ces versets: «- Contre les embûches de celui qui tente et se dérobe ensuite, qui suggère le mal aux hommes, que ce tentateur soit génie ou homme» [Coran CXIV].

«Il me confiait: «Es-tu parmi les croyants?» qui croyaient à la résurrection, au rassemblement, au compte et à la rétribution?» Il dira cela en s'étonnant et reniant ce fait. «Crois-tu qu'une fois morts et réduits en poussière, nous aurons des comptes à rendre?» pour en être rétribués? Cet homme croyant dira aux autres: «Voulez-vous m'accompagner?» En s'avançant vers l'Enfer, il y trouvera son compagnon au fond de

l'abîme du feu! Qatada a dit: «En regardant dans l'Enfer, cet homme apercevra les crânes des damnés qui bouilliront». Ce croyant dira alors à l'incrédule: «Par Allah, tu as failli me perdre» si j'avais suivi tes conseils et écouté tes paroles. Mais, sans la grâce de Dieu «je serai maintenant avec toi» Dieu m'a fait miséricorde et m'a mis sur la voie droite en me dirigeant vers la foi et l'adoration.

Le croyant s'exclama: «Est-ce possible que nous ne mourrions plus jamais, après la mort que nous venons de subir. Est-ce possible que nous ayons définitivement échappé au châtement?» Il sera ainsi content de ce que Dieu lui a accordé et surtout son séjour éternel au Paradis, la demeure de la haute considération où il n'y a ni mort ni supplice. «C'est là une chance extrême». Al-Hassan Al-Al-Basri l'a commenté et dit: «Les croyants penseront que tout bien-être la mort lui mettra une fin, et diront: «N'est-ce pas vrai que nous ne mourons que notre première mort sans avoir subi le châtement?» On leur répondra: «Non, vous aurez un bonheur éternel sans limites». Puis Dieu, exhorte les hommes: «C'est à atteindre un tel résultat que doivent tendre les efforts des gens courageux». C'est de cette façon que les hommes doivent agir et œuvrer pour aboutir à cela.

La raison pour laquelle ces versets furent révélés, As-Souddy l'a racontée selon le récit suivant:

«Deux associés de béni Israël se séparèrent en partageant leur capital et chacun eut une somme de trois mille dinars. L'un d'eux était croyant et l'autre incrédule. Ils demeurèrent séparés le temps que Dieu voulut. Un jour ils se rencontrèrent, et l'un d'entre eux dit à l'autre «Qu'as-tu fait de ton argent? L'as-tu utilisé pour faire un commerce quelconque?». Le croyant lui répondit: «Non, jamais de cela, et toi, qu'en as-tu fait?». L'incrédule de répliquer: « J'ai acheté de terrains, de palmiers et de fruits à mille dinars». L'autre s'exclama: «As-tu fait cela vraiment?». -Oui, dit l'autre. Retournant chez lui, le croyant pria la nuit ce que Dieu voulut, et la prière terminée, il prit les mille dinars et dit: «Grand Dieu, mon ex-associé a acheté de terrains arrosés à mille dinars et de palmeraies, il mourra demain en laissant tout. Quant à moi, avec ces mille dinars, j'achète de Toi de terrains au Paradis». Le

lendemain matin, il partagea cette somme entre des gens pauvres et nécessiteux.

Après une certaine période, ils se rencontrèrent de nouveau, et l'un d'entre eux posa la même question à l'autre, et celui-ci de répondre: «Comme mes terrains sont très vastes et exigent un travail continu, et un entretien pénible, j'ai dû acheter des esclaves à mille dinars à ces fins». Le croyant, revenant chez lui, pria, et quand il acheva sa prière, dit: «Grand Dieu, mon ex-assortié a acheté des esclaves à mille dinars pour le servir, certainement il ne tardera pas à mourir en laissant derrière lui terrains et esclaves. Quant à moi, j'achète de Toi des esclaves au Paradis». Le lendemain matin, il partagea mille dinars entre les pauvres et les misérables.

La troisième fois quand ils se rencontrèrent, la même discussion eut lieu, et le mécréant de dire: «Comme le mari d'une certaine femme mourut, je l'ai épousée en lui présentant une dot de mille dinars, et elle, à son tour, m'a rendu cette somme et m'a offert une somme pareille». La nuit le croyant fit une prière et dit: «Grand Dieu, mon ex-assortié a épousé une femme en lui donnant une dot de mille dinars. Bientôt il mourra, ou elle mourra, en laissant tous les deux ce qu'ils possèdent. Quant à moi, je t'offre mille dinars afin que Tu me donnes comme épouse une houri du Paradis». Le matin, il partagea mille dinars entre les pauvres et les misérables.

En se rencontrant de nouveau, alors que le croyant étant démuné, et l'autre monté sur un cheval, il reconnut son ex-assortié, lui donna une poignée et lui demanda: «Pourquoi vis-tu ainsi, n'as-tu pas pris la même somme que la mienne, qu'en as-tu faite? raconte-moi tout?» Et le croyant de répondre: «Je l'ai prêtée à une personne solvable et fidèle». L'incrédule lui demanda: «Qui est cette personne?». -Mon Seigneur, répliqua l'autre. Alors l'incrédule retira sa main et dit: «Es-tu parmi les croyants? Crois-tu qu'une fois morts et réduits en poussière, nous aurons des comptes à rendre?». Sur ces entrefaites, il le quitta, et le croyant le voyant agir de la sorte, revint chez lui attristé pour vivre dans la misère tandis que l'autre menait une vie aisée le temps que Dieu a voulu.

Au jour de la résurrection, Dieu fit entrer le croyant au Paradis. En

s'y déplaçant d'une place à une autre et, contemplant ce qu'il y a comme terrains, rivières, dattiers et fruits, demanda: «A qui appartient tout cela?». On lui répondit: «A toi». Alors il s'exclama: «Gloire à Dieu, qu'est-ce que j'ai fait pour le mériter? Mes œuvres dans le bas monde m'ont-elles procuré tous ces bienfaits?» Il passa ensuite par une foule innombrable d'esclaves, puis par une coupole faite de corindon à l'intérieur de laquelle il vit des houris aux grands yeux, en se demandant toujours à qui appartient tout cela, et on lui répondit: «à toi». A la fin, il se souvint de son ex-associé et dit: «J'avais un compagnon sur terre. Il me confiait: «Es-tu parmi les croyants? Croistu qu'une fois morts et réduits en poussière, nous aurons des comptes à rendre?». Comme le Paradis occupe une place dominant l'enfer, Dieu lui montra son compagnon dans l'abîme de la Géhenne. En le voyant, il lui dit: «Par Allah, tu as failli me perdre. Sans la grâce de mon Seigneur, je serais maintenant à tes côtés». Il se souvint alors de sa pauvreté dans le bas monde et de la vie de misère qu'il a passée, et, de tout cela, seule la mort lui fut la chose la plus pénible qu'il a rencontrée.

أَدْلَاكَ خَيْرٌ نُّزُلًا أَمْ شَجَرَةُ الزُّقُومِ ﴿٦٢﴾ إِنَّا جَعَلْنَاهَا فِتْنَةً لِلظَّالِمِينَ ﴿٦٣﴾ إِنَّهَا  
 شَجَرَةٌ تَخْرُجُ فِي أَصْلِ الْجَحِيمِ ﴿٦٤﴾ طَلَعَهَا كَاذِبٌ رُؤُوسَ الشَّيَاطِينِ ﴿٦٥﴾  
 فَانَّهُمْ لَا يَكُونُونَ مِنْهَا قَائِلُونَ وَمِنهَا الْبَطُونَ ﴿٦٦﴾ ثُمَّ إِنَّ لَهُمْ عَلَيْهَا لَشَوًّا مِنْ حَمِيمٍ  
 ﴿٦٧﴾ ثُمَّ إِنَّ مَرْجِعَهُمْ لَكِلَى الْجَحِيمِ ﴿٦٨﴾ إِنَّهُمْ أَلْفَاؤُا بَآءَاءُ مَرَّ صَالِينَ ﴿٦٩﴾  
 فَهُمْ عَلَىٰ آثَرِهِمْ يُهْرَعُونَ ﴿٧٠﴾

'aḍālīka ḥayrun-nuzulan 'am šajaratu-z-zuqūmi (62) 'innā ja'alnāhā fitnata-l-lizzālimīna (63) 'innahā šajaratun taḥruju fī aṣlil-jaḥīmi (64) ṭal'uhā ka'annahū ru'ūsu-š-šayāṭīni (65) fa'innahum la 'ākilūna minhā fa-malī'ūna minhā-l-buṭūna (66) ṭumma 'inna lahum 'alayhā la šawban min ḥamīmin (67) ṭumma 'inna marji'ahum la 'ilā-l-jaḥīmi (68) 'innahum 'alfaw 'abā'ahum ḍā'ifina (69) fahum 'afā 'atārihim yuhra'ūna (70).

Que vaut-il mieux? un tel sort ou l'arbre de Zakkoum? (62) Nous en



avons fait un objet de controverse pour les impies. (63) C'est un arbre qui pousse au fond de l'enfer. (64) Ses fruits ressemblent à des têtes de démons. (65) Les damnés les consommeront et s'en rempliront le ventre. (66) Ils boiront par-dessus de l'eau bouillante. (67) Après chaque séance, ils retourneront à l'enfer. (68) Ils avaient trouvé leurs pères dans l'erreur (69) Ils suivirent leurs traces sans réfléchir. (70).

Tout ce qui se trouve au Paradis comme nourriture, boisson, houris aux grands yeux et délices, peut-on le comparer à l'arbre Zakkoum qui est au fond de l'enfer réservé aux impies? Dieu en a fait «Un objet de controverse pour les impies» Car les idolâtres, en discutant à son sujet, les uns disaient aux autres: Cet homme (le Prophète) vous raconte que dans l'Enfer un tel arbre existe et qui dévore tous les autres arbres! Dieu fit alors cette révélation: «C'est un arbre qui pousse au fond de l'enfer», nourri du feu, et du feu il fut créé. Dieu l'a mentionné également dans cet autre verset: «Ton rêve, nous ne te l'avons suggéré que pour éprouver les hommes, et c'est dans le même dessein que nous avons introduit l'histoire de l'arbre maudit dans le Coran. Plus nous essayons de les convaincre et plus ils s'entêtent dans leur insoumission» [Coran XVII, 60]. Et pour montrer la laideur de cet arbre et la répugnance à le voir, Il a dit: «Ses fruits ressemblent à des têtes de démons». Et d'autant plus, quand ils en mangeront de cet arbre, les impies seront contraints à boire pour se débarrasser de son goût tellement il sera amer et dégoûtant, et ils ne trouveront que de l'eau bouillante. Dans le même sens, Ibn Abbas -que Dieu l'agrée- rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a récité ce verset et dit: «Hommes! craignez Dieu comme il se doit, et sachez que si une seule goutte de l'arbre Zakkoum était tombée dans les mers, elle aurait gâté toute la vie et les moyens de subsistance des habitants de la terre. Qu'en sera-t-il alors de ceux dont leur nourriture sera de cet arbre?» (- Rapporté par Tirmidzi, Nassai et Ibn Maja)<sup>[1]</sup>.

---

(1) روى عن أبي عباس رضي الله عنهما أن رسول الله ﷺ تلا هذه الآية وقال: «اتقوا الله حق تقاته، فلو أن قطرة من الزقوم قطرت في بحار الدنيا لأفسدت على أهل معاشهم فكيف بمن يكون طعامه؟» (أخرجه الترمذي والنسائي وابن ماجه).

«Ils boiront par-dessus de l'eau bouillante». D'autres exégètes ont avancé que leur boisson ne sera pas de l'eau bouillante tout simplement, mais un mélange de l'eau, de pus, de sanie et tout ce qui sort des parties intimes des réprouvés de l'Enfer. En approchant cette boisson de leurs visages, le scalpe tombera sur le visage, les entrailles seront déchirées qui, en marchant, les entraîneront derrière eux et, en plus, ils seront frappés avec des massues de fer.

«Après chaque séance, ils retourneront à l'enfer» dans une fournaise qui sera toujours attisée, et la scène se répètera pour l'éternité. Abdullah Ben Mass'oud disait: «Par celui qui tient mon âme dans sa main, au milieu du jour de la résurrection, les élus seront conduits au Paradis et les réprouvés à l'Enfer». Puis il récitait: «Ce jour-là, les élus du Paradis jouiront d'une paix délicieuse et d'un lieu de repos enchanteur» [Coran XXV, 24].

«Ils avaient trouvé leurs pères dans l'erreur» Ce qui signifie: Ces gens-là, ayant trouvé leurs pères dans un égarement total, n'avaient fait que de suivre leurs traces sans aucune preuve ni un signe évident, comme Dieu a dit: «Ils suivirent leurs traces sans y réfléchir».

وَلَقَدْ ضَلَّ قَبْلَهُمْ أَكْثَرُ الْأَوَّلِينَ ﴿٧١﴾ وَلَقَدْ أَرْسَلْنَا فِيهِمْ مُنذِرِينَ ﴿٧٢﴾  
فَانظُرْ كَيْفَ كَانَ عَاقِبَةُ الْمُنذَرِينَ ﴿٧٣﴾ إِلَّا عِبَادَ اللَّهِ الْمُخْلَصِينَ ﴿٧٤﴾

walaqad ḡalla qablahum akṡaru-l-'awwalīna (71) wa laqad 'arsalnā fihim-munḡirīna (72) fanzur kayfa kāna 'āqibatu-l-munḡarīna (73) 'illā 'ibāda-l-lāhi-l-muḡlaṡīna (74).

Avant eux, il en fut de même pour la plupart des peuples. (71) Ce n'est pas faute de leur avoir envoyé des Prophètes. (72) Considère quelle a été la fin de ceux qui ont été prévenus. (73) Seuls les fidèles serviteurs d'Allah ont échappé à cette fin. (74).

Dieu raconte qu'il a envoyé aux peuples passés des Prophètes, car ils étaient dans un égarement total en adorant d'autres divinités en dehors de Lui, pour les avertir contre Sa vengeance et Son châtimeut mais ils persévèrent dans leur aberration sans tenir compte des avertissements. Pour les punir, Dieu les a anéantis et a sauvé les

croyants. Il rappelle cela aux hommes en s'adressant à son Prophète:  
 «Considère quelle a été la fin de ceux qui ont été prévenus».

وَلَقَدْ نَادَيْنَا نُوحًا فَلَنِعْمَ الْمُجِيبُونَ ﴿٧٥﴾ وَجَعَلْنَاهُ مِنْ الْكُرْبِ الْعَظِيمِ  
 ﴿٧٦﴾ وَجَعَلْنَا ذُرِّيَّتَهُ هُمُ الْبَاقِينَ ﴿٧٧﴾ وَزَكَّيْنَاهُ فِي الْآخِرِينَ ﴿٧٨﴾ سَلَّمَ عَلَيْنَا نُوحًا  
 فِي الْعَالَمِينَ ﴿٧٩﴾ إِنَّا كَذَلِكَ نَجْزِي الْمُحْسِنِينَ ﴿٨٠﴾ إِنَّمَا مِنْ عِبَادِنَا الْمُؤْمِنِينَ ﴿٨١﴾  
 ثُمَّ أَغْرَقْنَا الْآخَرِينَ ﴿٨٢﴾

walaqad nâdânâ Nûḥun falanî'ma-l-mujîbûna (75) wa najjaynâhu wa 'ahlahû minâ-l-karbi-l-'azîmi (76) wa ja'alnâ ḍurriyâtahû humu-l-bâqîna (77) wa taraqnâ 'alayhi fi-l-âḥirîna (78) salâmun 'alâ Nuḥin fi-l-'âlamîna (79) 'innâ kaḍ âlika najzi-l-muḥsinîna (80) 'innahû min 'ibâdîna-l-mu'minîna (81) ṭumm agraqnâ-l-'âḥirîna (82).

Noé nous rappella à son aide. Il ne pouvait en souhaiter de plus efficace (75) Nous les sauvâmes, lui et sa famille, de l'épouvantable catastrophe. (67) Nous ne laissâmes subsister dans le pays que sa postérité. (77) Nous l'épargnâmes avec les derniers survivants. (78) Que le salut soit sur Noé dans ce monde et dans l'autre. (79) C'est ainsi que nous récompensons les hommes de bien. (80) Il était du nombre de nos serviteurs fidèles. (81) Puis nous engloutîmes les autres. (82).

Comme les autres Prophètes, Noé fut traité de menteur, et très peu nombreux fut le nombre de ceux qui ont cru en lui, malgré qu'il a demeuré neuf cent cinquante ans en les appelant au Seigneur. Mais ils persévérèrent dans leur incrédulité et leur rébellion. Dieu se courrouça contre le peuple impie, sauva Noé et les siens, et fit noyer les autres en répondant à l'imploration de Noé et l'épargna de la grande catastrophe.

«Nous ne laissâmes subsister dans le pays que sa postérité». Samoura a dit: «Les fils de Noé qui survécurent sont: Sam le père des Arabes, Ham le père des Abyssinins et Yafeth le père des Romains». «Que le salut soit sur Noé en ce monde». Qatada et As-Souddy ont commenté cela en disant: «Tous les peuples qui sont venus après ont demandé le salut pour Noé et fait son éloge. «C'est ainsi que nous récompensons

les hommes de bien» ceux qui se soumettent à Dieu, L'adorent et font le bien ayant une langue sincère. «Il était du nombre de nos serviteurs fidèles» qui avaient la foi et proclamaient l'unicité de Dieu. «Puis nous engloutîmes les autres» sans laisser après aucune trace d'eux.

وَإِنَّ مِنْ شِيعَتِهِ لِإِبْرَاهِيمَ ﴿٨٣﴾ إِذْ جَاءَ رَبَّهُ بِقَلْبٍ سَلِيمٍ ﴿٨٤﴾ إِذْ قَالَ  
لِأَبِيهِ وَقَوْمِهِ مَاذَا تَعْبُدُونَ ﴿٨٥﴾ أَيُّكُمْ إِلَهَةٌ دُونَ اللَّهِ تُرِيدُونَ ﴿٨٦﴾ فَمَا ظَنُّكُمْ  
بِرَبِّ الْعَالَمِينَ ﴿٨٧﴾

wa 'inna min ši'attihi la-'Ibrâhîma (83) 'id jā'a rabbahu biqalbin salîmin (84) 'id qâla li 'abihî wa qawmihî maḍâ ta'budûna (85) 'a'ifkan 'âlîhatan dûna-L-Lâhi turîdûna (86) famâ ḡannukum birabil-'âlamîna (87).

Abraham fut de la même religion. (83) Il se présenta à son Seigneur avec un cœur pur. (84) Il demanda à son père et à son entourage: «Qu'adorez-vous? (85) Préférez-vous de fausses divinités à Allah?» (86) Quelle conception avez-vous donc du Maître de l'univers? (87).

Abraham fut de la secte de Noé en suivant sa religion. Quant au terme «pur», Ibn Abbas l'a expliqué et dit: «Il témoignait qu'il n'y a d'autres divinités que Dieu». D'après Ibn Abi Hatem, Awf demanda à Mouhammad Ben Sirine: «que signifie le cœur pur?». Il lui répondit: «C'est à dire qu'il sait que Dieu est la Vérité, l'heure suprême aura lieu sans aucun doute et que Dieu ressuscitera ceux qui gisent dans les tombeaux».

«Il demanda à son père et à son entourage: «Qu'adorez-vous?» une question qui signifie le reniement des idoles et les statues. «Préférez-vous de fausses divinités à Allah? Quelle conception avez-vous donc du Maître de l'univers?». Cela signifie, d'après Qatada, que pensez-vous ce que Dieu va faire de vous lorsque vous le rencontrerez alors que vous avez adoré un autre que Lui?

فَنظَرَ نَفْرَةً فِي الْجُبْرِ ﴿٨٨﴾ فَقَالَ إِنِّي سَقِيمٌ ﴿٨٩﴾ فَتَوَلَّوْا عَنْهُ مُدْبِرِينَ ﴿٩٠﴾  
فَرَّغَ إِلَهُ الْعَالَمِينَ فَقَالَ أَلَا تَأْكُلُونَ ﴿٩١﴾ مَا لَكُمْ لَا تَنْطِقُونَ ﴿٩٢﴾ فَرَّغَ عَلَيْهِم

سَمَرًا بِالْيَمِينِ ﴿٩٣﴾ فَأَقْبَلُوا إِلَيْهِ يَرْتَفُونَ ﴿٩٤﴾ قَالَ أَتَعْبُدُونَ مَا تَنْحَسِبُونَ ﴿٩٥﴾ وَاللَّهُ  
 خَلَقَكُمْ وَمَا تَعْمَلُونَ ﴿٩٦﴾ قَالُوا ابْنُوا لَنَا بُيُوتًا فَالْقَوْمُ فِي الْجَحِيمِ ﴿٩٧﴾ فَأَرَادُوا  
 بِهِ كَيْدًا فَجَعَلْنَاهُمُ الْأَسْفَلِينَ ﴿٩٨﴾

fanazara nazratan fi-n-nujûmi (88) faqâla 'mnî saqîmun (89) fatawallaw 'anhu mudbirîna (90) farâga 'ilâ 'âlihatihim faqâla 'alâ ta'kulûna (91) mâlakum lâ tanîqûna (92) farâga 'alayhim darban-bil-yamîni (93) fa 'aqbalû 'ilayhi yazzifûna (94) qâla 'ata'budûna mâ tanhatûna (95) wa-L-Lâhu ḥalaqakum wamâ ta'malûna (96) qâlu-b-nû lahû bunyânan fa-'alqûhû fi-l-jahîmi (97) fa 'arâdû bihî kaydan faja'alnâhumu-l-'asfalîna (98).

Ces réflexions faites, il tourna ses regards du côté des étoiles, (88) en disant: «Je suis indisposé»(89) Ses compagnons le quittèrent et partirent. (90) Une fois seul, il se dirigea du côté des idoles et leur adressa ces propos: «Pourquoi ne mangez-vous pas? (91) Pourquoi ne parlez-vous pas? (92) Puis il se précipita sur elles et se mit à les frapper avec violence. (93) Ses compagnons revinrent sur leurs pas en toute hâte. (94) «Comment, vous adorez des statues que vous avez vous-mêmes sculptées?» leur dit Abraham. (95) N'est-ce pas Allah qui vous a créés ainsi que tout ce que vous façonnez?» (96) Ils se dirent entre eux: «Dressons un bûcher et jetons-le dans les flammes» (97) Ils voulurent lui tendre une embûche. Nous déjouâmes leurs desseins (98).

Profitant de la sortie de ses concitoyens pour célébrer la fête, Abraham voulut rester en ville afin qu'il brise les idoles pendant leur absence. Il déclara devant eux: «Je suis indisposé» pour ne plus participer à la fête et exécuter son projet. «Ses compagnons le quittèrent et partirent». Sa contemplation des étoiles comme a dit Qatada, n'était qu'un moyen pour les faire détourner de son dessein. Abraham -que Dieu le salue- n'a menti, de son vivant, que trois fois: Deux mensonges pour la cause de Dieu qui sont: «Je suis indisposé», et «C'est le plus grand d'eux» [Coran XXI, 63]. Après avoir brisé les statues et accroché la pioche au cou de la plus grande. Quant au troisième mensonge, en demandant à Sarah sa femme de dire au roi qu'elle est sa sœur (voulant dire; sa sœur en religion). Ses mensonges n'étaient

donc pas pour mentir en fait, mais pour un but qui émanait de sa foi.

Durant leur absence, et à l'insu de toute personne, Abraham entra où se trouvaient les statues, et leur demanda: «**Pourquoi ne mangez-vous pas?**» car les idolâtres avaient mis devant elles de la nourriture comme une offrande pour expier leurs péchés. A cet égard , As-Soudy a avancé: «Abraham entra dans la maison des dieux, dans une grande salle, à la porte se trouva la plus grande, puis la plus petite et ainsi de suite. Devant chacune on a mis de la nourriture. Les idolâtres disaient: «Si en retournant les dieux avaient béni ces nourritures nous les prendrions».

Abraham -que Dieu le salue- leur demanda aussi: «**Pourquoi ne parlez-vous pas**». Ne recevant aucune réponse, «il se précipita sur elles et se mit à les frapper avec violence», avec sa main droite qui est la plus forte, d'après une autre traduction. Il les mit en pièces à l'exception de la plus grande. Sans doute, songea-t-il, ces gens reviendront-ils vers elle.

«**Ses compagnons revinrent sur leurs pas en toute hâte**» pour reprocher à Abraham son faire. Il les réprimanda et dit: «**Comment vous adorez les statues que vous avez vous-mêmes sculptées**» en dehors de Dieu. «**N'est ce pas Allah qui vous a créés ainsi que tout ce que vous façonnez?**». Recevant son aveu, ils le prirent pour un coupable et dirent entre eux: «**Dressons un bûcher et jetons-le dans les flammes**». Son histoire avec eux fut détaillée dans la sourate des Prophètes, comme nous l'avons montrée. Ils voulurent lui jouer un mauvais tour, mais Dieu les a humiliés.

وَقَالَ إِنِّي ذَاهِبٌ إِلَىٰ رَبِّي سَابِقِينَ ﴿٩٩﴾ رَبِّ هَبْ لِي مِنَ الصَّالِحِينَ ﴿١٠٠﴾ فَبَشَّرْنَاهُ  
بِعِيسَىٰ حَلِيمٍ ﴿١٠١﴾ فَلَمَّا بَلَغَ مَعَهُ السَّعْيَ قَالَ يَبْنَؤُا إِنِّي أَرَىٰ فِي الْمَنَامِ أَنِّي  
أَذْبَحُكَ فَانظُرْ مَاذَا تَرَىٰ ﴿١٠٢﴾ قَالَ يَتَّبِعُكَ أَهْلُ مَا تُؤْمَرُ سَتَجِدُنِي إِِنْ سَأَلَكَ اللَّهُ مِنْ  
الصَّالِحِينَ ﴿١٠٣﴾ فَلَمَّا أَسْلَمَا وَتَلَّهُ لِلْجَبِينِ ﴿١٠٤﴾ وَتَدَيَّنَتْ أَنْ يُكَفِّرَهُمْ ﴿١٠٥﴾ قَدْ  
صَدَقَ الرُّؤْيَىٰ إِنَّا كَذَلِكَ نَجْزِي الْمُحْسِنِينَ ﴿١٠٥﴾ إِنَّ هَذَا لَمَنْ جَاءَ الْبَتَّاءُ الْمَسِينُ

﴿١١٦﴾ وَفَدَيْنَاهُ بِذَبْحٍ عَظِيمٍ ﴿١١٧﴾ وَتَرَكْنَا عَلَيْهِ فِي الْآخِرِينَ ﴿١١٨﴾ سَلَّمَ عَلَيْنِ  
 إِذْ هَمَّ ﴿١١٩﴾ كَذَلِكَ نَجْزِي الْمُحْسِنِينَ ﴿١٢٠﴾ إِنَّمْ مِنْ عِبَادِنَا الْمُؤْمِنِينَ ﴿١٢١﴾  
 وَتَمَرَّنَاهُ يَا سَحَقَ نَبِيًّا مِّنَ الصَّالِحِينَ ﴿١٢٢﴾ وَتَرَكْنَا عَلَيْهِ وَعَلَىٰ إِسْحَاقَ وَمِنْ  
 ذُرِّيَّتِهِمَا مُحْسِنٌ وَعَظِيمٌ ﴿١٢٣﴾

wa qâla 'innî dâhibun 'ilâ rabbî sayahdîni (99) rabbi hap li mina-ş-âliḥîna (100) fa-baš-šarnâhu bigulâmin ḥalfîmin (101) falammâ balaga ma'ahu-s-sa'ya qâla ya bunyya 'innî 'arâ fil-manâmi 'annî 'aḍ baḥuka fan-zur mâdâ tarâ qâla ya 'abati-f-'al mâ tu'maru satajidunî 'in šâ'a-L-Lâhu min-ş-şâbirîna (102) falammâ 'aslamâ wa tallahû liljabîni (103) wa nâdaynâhu 'an yâ 'Ibrâhîmu (104) qaş-şaddaqta-r-u'yâ 'innâ kaḍâlika najzî-l-muḥsinîna (105) 'inna hâdâ lahuwa-l-balâ'u-l-mubînu (106) wa fadaynâhu bi ḍabḥin 'azîmin (107) wa taraqnâ 'alayhi fil-'âḥirîna (108) salâmun 'alâ 'Ibrâhîma (109) kaḍâlika najzî-l-muḥsinîna (110) 'innahû min 'ibâdîna-l-mu'minîna (111) wa baš-šarnâhu bi 'Ishâqa nabîyyan-mina-ş-şâliḥîma (112) wa bâraknâ 'alayhi wa 'alâ 'Ishâqa wa min ḍurriyyatihimâ muḥsinun wa zâlimun linafsihî mubînun (113).

«Je retourne à mon Seigneur, dit Abraham. C'est Lui qui me dirigera. (99) Seigneur, supplia-t-il, donne-moi une honnête postérité. (100) Nous lui annonçâmes qu'il aurait un fils d'une grande douceur de caractère (101) Lorsque son fils fut en âge de se diriger, Abraham lui dit: «O mon fils, j'ai rêvé que je t'immolais en sacrifice. Qu'en penses-tu?». O mon père, lui dit son fils exécute ce qui t'est ordonné. Je serai courageux s'il plait à Allah» (102) Ils s'étaient résignés et Abraham lui avait déjà couché le front contre terre (103) quand nous lui criâmes: «O Abraham! (104) tu as exécuté ton rêve. Nous, de notre côté, nous secourons les hommes de bien. (105) C'était là une dure épreuve. (106) Nous rachetâmes l'enfant contre une victime de grande valeur. (107) Nous laissâmes subsister la postérité d'Abraham. (108) Que le salut soit sur lui. (109) C'est ainsi que nous secourons les gens de bien. (110) Il a été parmi les croyants fidèles. (111) Nous lui annonçâmes la venue d'Isaac comme Prophète d'entre les justes. (112) Nous lui accordâmes notre bénédiction ainsi qu'à Isaac. Parmi leur descendance, il y eut des bons et des méchants. (113).

Dieu accorda la victoire à Abraham, son ami, sur son peuple. Désespérant de leur conversion surtout après ce qu'ils aient déjà constaté comme preuves éclatantes, Abraham les quitta en disant: «Je retourne à mon Seigneur . C'est Lui qui me dirigera. Seigneur, supplia-t-il, donne-moi une postérité» C'est à dire des fils soumis et obéissants à la place de ses concitoyens incrédules. «Nous lui annonçâmes qu'il aurait un fils d'une grande douceur de caractère», qui fut Ismaël -que Dieu le salue-, car il était le fils aîné d'après les dires des exégètes et plus âgé que Isaac. D'après les gens du Livre, Ismaël fut né alors que Abraham -que Dieu le salue- avait quatre-vingt six ans, et Isaac fut né et Abraham à l'âge de quatre-vingt-dix-neuf. Ils ont mentionné dans leurs Livres d'une façon erronée que Isaac fut le fils que Dieu a ordonné d'immoler, parce qu'il était leur ancêtre. Mais en réalité ce fut Ismaël le père des arabes. Même certains parmi les ulémas musulmans les ont cru et adopté leur histoire non fondée. En voilà le Livre de Dieu, ce glorieux Coran, qui cite explicitement que Ismaël était le fils en question, car Il a dit: «Nous lui annonçâmes la venue d'Isaac comme Prophète d'entre les justes». Et dans un autre verset, Il a dit: «Nous lui annonçâmes qu'elle donnerait le jour à Isaac et qu'Isaac aurait un fils, Jacob» [Coran Xil, 71]. Ce qui signifie que Jacob naîtra de leur vivant et sera parmi sa descendance. Comment donc sera-t-il ordonné à Abraham d'immoler Isaac alors qu'il était un nourrisson? Et Dieu a dit que Ismaël sera d'un doux caractère?.

«Lorsque son fils fut en âge de se diriger, Abraham lui dit: «O mon fils, j'ai rêvé que je t'immolais». Donc Ismaël était dans un âge capable de travailler. Oubaid Ben 'Oumair a dit: «Le rêve du Prophète est une révélation -ou une inspiration». «O mon père, lui dit sont fils, exécute ce qui t'est ordonné. Je serai courageux s'il plait à Allah». Abraham fut ordonné d'immoler son fils car ce sera pour lui une chose facile, et pour éprouver sa patience et sa résignation en obtempérant aux ordres divins, et à l'ordre de son père. Il lui répondit carrément: «exécute ce qui t'est ordonné». Quant à moi, je patienterai et j'espérerai ma récompense de Dieu. Il fut sincère en répondant à son père, et Dieu a dit de lui! «Mentionne Ismaël dans le Livre. Il respectait la foi jurée. Ce fut un Prophète» [Coran XIX, 54].

«Ils s'étaient résignés et Abraham lui avait déjà couché le front contre



terre». Cette résignation, comme ont avancé les exégètes, fut une soumission à Dieu: le père en sacrifiant son fils, et ce dernier en demandant le martyre, et tous les deux avaient témoigné qu'il n'y a d'autres divinités que Dieu. Abraham jeta son fils le front à terre afin de ne plus voir comment il allait l'immoler.

Ibn Abbas a raconté: «Abraham fut ordonné de faire quelques rites avant l'égorgeage de son fils. Le premier fut le parcours, et le démon survint pour l'empêcher mais Abraham put le devancer et l'emporta sur lui. Puis Gabriel -que Dieu le salue- mena Abraham à Jamarat Al-'Aqaba, mais comme le démon le avança, Abraham le lapida par sept cailloux et le chassa, et ce fut le même auprès de la Jamarat Moyenne. Ces rites terminés, il renversa son fils sur le front alors qu'Ismaël -que Dieu le salue- portait une chemise blanche. Il lui dit: «Père, comme je ne porte que cette chemise, laisse-moi l'ôter afin qu'il me serve un linceul une fois mort. A ce moment-là une voix interpella Abraham de derrière: «O Abraham, tu as exécuté ton rêve». Il regarda derrière lui pour trouver un bélier blanc, cornu et aux prunelles noires».

As-Souddy a dit: «Abraham passa plusieurs fois le couteau sur le cou d'Ismaël sans toutefois réussir à le couper, car il y avait comme une plaque de cuivre qui l'empêcha de le faire, c'est alors que la voix interpella Abraham pour lui indiquer qu'il y a derrière lui un bélier.

«C'est ainsi que nous secourons les gens de bien», en éloignant d'eux tout genre de malheur, et en leur donnant une issue favorable à leurs affaires, comme Dieu a dit: «Allah tirera toujours d'affaire celui qui Le craint, et le pourvoira par des moyens qu'il ne soupçonne pas» [Coran LXV, 2-3].

«C'était là une dure épreuve», et quelle épreuve pourrait être plus dure que d'égorger son propre fils? mais Abraham -que Dieu le salue- fit montre une soumission totale au Seigneur. Dieu a dit de lui en faisant son éloge: «.. ceux d'Abraham, modèle de fidélité» [Coran LIII, 37].

Lequel d'Ismaël ou d'Isaac fut l'objet de l'égorgeage? Nous avons déjà avancé, d'après Ibn Abbas, qu'il fut Isaac! Mais suivant une

autre version, il fut Ismaël, comme ont rapporté plusieurs exégètes et toujours d'après Ibn Abbas.

- Ibn Ishaq rapporte qu'il a entendu Mouhammad Ben Ka'b Al-Qoradhi dire: «Des deux fils qu'Abraham avait, Dieu lui ordonna d'égorger Ismaël, et nous trouvons cela clair dans le Livre de Dieu car Dieu, après avoir mentionné cette histoire, a dit: «Nous lui annonçâmes (à la femme d'Abraham) qu'elle donnerait le jour à Isaac et qu'Isaac aurait lui-même un fils, Jacob» [Coran XI, 71]. Donc Dieu n'allait pas ordonner d'immoler Isaac du moment qu'il a promis à Abraham que Isaac aurait d'autre fils, comment pourrait-il avoir telle postérité s'il avait été égorgé. Non! Il s'agit sûrement d'Ismaël».

- Dans d'autres récits, Mouhammad Ben Ka'b rapporte: «Etant au pays de Châm chez Omar Ben Abdul Aziz, et évoquant l'histoire d'Abraham avec son fils, Omar manda un homme juif qui s'était converti, et lui demanda: «Lequel des deux fils Abraham fut ordonné d'égorger»? Il lui répondit: «O prince des croyants, par Dieu ce fut Ismaël, les juifs connaissent bien cette réalité mais ils vous jalouent, ô vous les Arabes, afin que votre père ne jouisse pas de cette grâce divine et ce grand mérite pour prix de sa résignation à Ses ordres. Ils présument que c'était Isaac car il était leur père».

Pour corroborer cette réalité, et après avoir mentionné l'histoire de l'égorgé, Dieu dit ensuite: «Nous lui annonçâmes la venue d'Isaac comme Prophète d'entre les justes». A savoir que le Prophète Isaac ne fut mentionné qu'après le Prophète Ismaël comme il est cité dans d'autres sourates telles que «Houd» et «Al-Hijr».

«Nous lui accordâmes notre bénédiction ainsi qu'à Isaac. Parmi leur descendance, il y eut des bons et des méchants», tout comme Dieu a dit ailleurs: «O Noé, lui dit-il, descends de l'arche, sain et sauf. Nous te bénissons toi et ceux qui t'accompagnent. Il est des peuples auxquels nous accorderons les biens de ce monde et auxquels nous infligerons un châtement douloureux dans l'autre» [Coran XI, 48], pour affirmer que parmi des générations à venir, il y aura des gens qui feront le bien et d'autres qui seront injustes envers eux-mêmes qui mériteront le supplice.

وَلَقَدْ مَكَّنَّا عَلَىٰ مُوسَىٰ وَهَارُونَ ﴿١١٤﴾ وَجَعَلْنَاهُمَا وَقَوْمَهُمَا مِنَ الْكَرْبِ  
 الْعَظِيمِ ﴿١١٥﴾ وَنَصَرْنَاهُمْ فَاكْفَرُوا هُمُ الْعَالِينَ ﴿١١٦﴾ وَأَنزَلْنَاهُمَا الْكِتَابَ الْمُسْتَبِينَ  
 ﴿١١٧﴾ وَهَدَيْنَاهُمَا الصِّرَاطَ الْمُسْتَقِيمَ ﴿١١٨﴾ وَتَرَكْنَا عَلَيْهِمَا فِي الْأَخْيَرِ ﴿١١٩﴾  
 سَلَّمْنَا عَلَىٰ مُوسَىٰ وَهَارُونَ ﴿١٢٠﴾ إِنَّا كَذَلِكَ نَجْزِي الْمُحْسِنِينَ ﴿١٢١﴾ إِنَّهُمَا  
 مِنْ عِبَادِنَا الْمُؤْمِنِينَ ﴿١٢٢﴾

walaqad mananna 'alâ Mûsâ wa Hârûna (114) wa najjaynâhumâ wa qawmahumâ mina-l-karbi-l-'azîmi (115) wa naşarnâhum fakânû humu-l-gâlibîna (116) wa 'â'taynâhumâ-l-kitâba-l-mustabîna (117) wa hadaynâhumâ-ş-şirâta-l-mustaqîma (118) wa taraknâ 'alayhimâ fil-'âhirîna (119) salâmun 'alâ Mûsâ wa Hârûna (120) 'innâ kaḍâlika najzi-l-muhsinîna (121) 'innahumâ min 'ibâdinâ-l-mu'minîna (122).

**Nous avons comblé de bienfaits Moïse et Aaron. (114) Nous les sauvâmes eux et leur peuple d'un grand malheur. (115) Nous les soutenmes. Ils furent vainqueurs. (116) Nous leur donnâmes le Livre qui éclaircit toutes choses. (117) Nous les dirigeâmes dans la bonne voie. (118) Nous laissâmes subsister leur postérité. (119) Que le salut soit sur Moïse et Aaron. (120) C'est ainsi que nous secourons les gens de bien. (121) Ils ont été parmi les croyants (122).**

Dieu raconte les bienfaits qu'avait accordés à Moïse et à son frère Aaron: La Prophétie, leur délivrance de la noyade ainsi que leur peuple, leur défense contre les méfaits des autres qui tuaient les enfants mâles en laissant les femelles survivre et en les asservissant pour exécuter les travaux les plus humiliants, puis la victoire qui leur a accordée sur Pharaon et son peuple, les bijoux et d'autres biens qu'ils ont apportés avec eux en sortant de l'Egypte, enfin le Pentateuque qui contient les enseignements clairs et décisifs etc...

Après le départ de Moïse et d'Aaron, Dieu laissa un renom dans les générations à venir, les salua et montra que de cette façon Il récompense les gens qui font le bien et les croyants.

وَإِنَّ إِلْيَاسَ لَمِنَ الْمُرْسَلِينَ ﴿١٢٣﴾ إِذْ قَالَ لِقَوْمِهِ أَلَا تَتَّقُونَ ﴿١٢٤﴾ أَتَدْعُونَ بَمَلَا  
 وَتَدْرُوتَ أَحْسَنَ الْخَالِقِينَ ﴿١٢٥﴾ اللَّهُ رَبُّكُمْ وَرَبَّ آبَائِكُمُ الْأَوَّلِينَ ﴿١٢٦﴾  
 فَكَذَّبُوهُ فَأْتَهُمْ مَحْضُرُونَ ﴿١٢٧﴾ إِلَّا عِبَادَ اللَّهِ الْمُخْلَصِينَ ﴿١٢٨﴾ وَرَكْنَا عَلَيْهِ فِي  
 الْآخِرِينَ ﴿١٢٩﴾ سَلَّمَ عَلَيْنَا مِنْ أَشْيَاءِ الْيُسْرَى ﴿١٣٠﴾ إِنَّهَا كَذَلِكَ تَجْرِي الْمُحْسِنِينَ ﴿١٣١﴾ إِنَّهُمْ  
 مِنْ عِبَادِنَا الْمُؤْمِنِينَ ﴿١٣٢﴾

wa 'inna 'Ilyâsa la mina-l-mursalîna (123) id qâla kiqawmihî 'alâ  
 tattaqûna (124) atd'ûna ba'lan wa taḍarûna ahsana-l-ḥalikîna (125) -L-  
 Lâha rabbakum wa rabba 'ā bā'ikumu-l-'awwalîna (126) fakaḍḍabûhu fa  
 'innahum lamuḥḍarûna (127) 'illâ 'ibâda-L-Lâhi-l-muḥlaṣîna (128) wa  
 taraknâ 'alayhi fî-l- 'âḥirîna (129) salâmun 'alâ 'il yâsîna (130) 'innâ kaḍ  
 âlika najzî-l-muḥsinîna (131) 'innahû min 'ibâdinâ-l-mu'minîna (132).

**Elie fut un de nos Prophètes. (123) Il dit à son peuple: «Pourquoi ne craignez-vous pas Allah? (124) Allez-vous adorer Baal plutôt que le meilleur des créateurs. (125) Allah, votre Maître et le Maître de vos ancêtres» (126) Ils le traitèrent d'imposteur. Ils répondront de ce péché. (127) Ne seront saufs que nos fidèles serviteurs. (128) Nous laissâmes subsister sa posérité. (129) Que le salut soit sur la famille d'Eliacin. (130) C'est ainsi que nous secourons les gens de bien. (131) Il a été parmi les croyants fidèles (132).**

Elie était Idriss (Enoch) d'après l'avis de Qatada, Ibn Mass'oud et Ad-Dahak. Mais Wahb Ben Mounabah a avancé: «Eiie était le fils de Nassai Ben Finhas, un Prophète que Dieu a envoyé aux fils d'Israël après Ezéchiel. Son peuple adorait une idole appelée Baal. Il les appela à l'adoration de Dieu sans rien Lui associer. Le roi se convertit mais il ne tarda pas à apostasier ainsi que le peuple. Ce Prophète demanda à Dieu de retenir la pluie trois années consécutives. Les hommes le supplièrent d'implorer Dieu afin de leur envoyer de la pluie en le promettant de croire. Peu après ils devinrent de plus en plus mécréants. Le Prophète Elie demanda alors à son Seigneur de le rappeler à Lui. De son vivant, un autre Prophète fut un de ses disciples appelé Elisée Ben Akhtoub.

«Allez-vous adorer Baal plutôt que le meilleur des créateurs?» Qui était Baal? Une question qui a suscité beaucoup d'interprétations:

- Moujahed et Ibn Abbas ont dit qu'il était un quelconque seigneur outre que Dieu.

- Ibn Ishaq a déclaré que des gens avisés lui ont dit que les hommes adoraient une femme du nom Baal.

- Pour Abdul Rahman Ben Zaid, c'était une idole que les habitants de Baalbeck (une ville au Liban) l'adoraient.

Il les incita à adorer Dieu seul qui mérite cela en dehors de qui il n'y a d'autres divinités. Comme les autres Prophètes, il fut traité de menteur, et ces mécréants seront sûrement des réprouvés de l'Enfer. Seuls seront sauvés ceux qui croyaient.

«Que le salut soit sur la famille d'Eliacin». Suivant une autre traduction: «Paix sur Elie», car Eliacin n'est d'autre qu'Elie comme on dit en arabe, selon le dialecte de Bani Asad: Ismaïl et Ismaïn. C'est ainsi que Dieu récompense ceux qui font le bien et les croyants.

وَلَيْدًا لُوطًا لِّمَنِ الْمَرْسِلِينَ ﴿١٣٣﴾ إِذْ نَجَّيْنَاهُ وَأَهْلَهُ أَجْمَعِينَ ﴿١٣٤﴾ إِلَّا عَجُوزًا فِي  
الْعَنِينِ ﴿١٣٥﴾ ثُمَّ دَمَرْنَا الْآخِرِينَ ﴿١٣٦﴾ وَإِنَّا لَنَشُرُّونَ عَلَيْهِمْ مُصِيبِينَ ﴿١٣٧﴾  
وَبِاللَّيْلِ أَفَلَا تَعْقِلُونَ ﴿١٣٨﴾

wa 'inna Lûṭa-l-lamina-l-mursalina (133) id najaynâhu wa ahlâhû ajma'ina (134) 'illâ 'ajûzan fil-gâbirîna (135) ṭumma dammarnâ-l-âḥarîna (136) wa 'innakum latamurrûna 'alayhim muṣbiḥîna (137) wa bil-layli 'afalâ ta'qilûna (138).

Loth fut un de nos Prophètes. (133) Nous le sauvâmes ainsi que toute sa famille. (134) Seule, sa femme fut parmi les victimes. (135) Elle périt avec les autres. (136) Vous foulez journallement les lieux de leur aventure. (137) Vous le foulez aussi la nuit. Ne comprendrez-vous pas? (138).

Loth -que Dieu le salue- subit le même sort que les Prophètes qui lui ont précédé et furent traités tous d'imposteurs. Dieu le sauva ainsi

que sa famille à l'exception de sa femme qui périt avec les autres incroyables à la suite du châtement céleste. Leur demeure fut transformée en une mare d'eau pourrie (qui est située actuellement en Trans-Jordanie) appelée: «La mer morte». Les Qoraichites passèrent par ce lac nuit et jour dans leurs voyages (au pays de Châm). Les hommes doivent considérer quelle a été la fin de ceux qui ont vécu avant eux. Dieu les a exterminés. La même fin est réservée aux incroyables.

وَإِنَّ يُوسُفَ لَمِنَ الْمُرْسَلِينَ ﴿١٣٩﴾ إِذْ أَبَقَ إِلَى الْفُلْكِ الْمَشْحُونِ ﴿١٤٠﴾ فَسَاهَمَ فَكَانَ  
 مِنَ الْمُدْحَضِينَ ﴿١٤١﴾ فَالْقَمَّةَ الْكُورِ وَهُوَ مُلِيمٌ ﴿١٤٢﴾ فَلَوْلَا أَنَّهُ كَانَ مِنَ  
 الْمُسَبِّحِينَ ﴿١٤٣﴾ لَلَيْتَ فِي بَطْنِهِ إِلَى يَوْمِ يُبْعَثُونَ ﴿١٤٤﴾ ﴿١٤٤﴾ فَبَدَّلْنَاهُ بِالْأَعْرَابِ  
 وَهُوَ سَاقِمْ ﴿١٤٥﴾ وَأَلْبَسْنَا عَلَيْهِ سَجْرَةً مِن يَافُثِينَ ﴿١٤٦﴾ وَأَرْسَلْنَاهُ إِلَى يَاقَتِ  
 آلِيفٍ أَوْ زَيْدُودِ ﴿١٤٧﴾ فَتَمَتَّوْا فَمَتَّعْنَاهُمْ إِلَى حِينٍ ﴿١٤٨﴾

wa 'inna Yûnusa la mina-l-mursalîna (139) 'id 'abaqa 'ilâ-l-fulki-l-mašhûni (140) fasâhama fakâna mina-l-mudḥaḍîna (141) faltaqamahu-l-ḥûtu wa huwa mulîmun (142) falawlâ 'annahû kâna mina-l-musabbihîna (143) lalabaṭa fi baṭniḥî 'ilâ yawmi yub'atûna (144) fa nabaḍnâhu bil'arâ' wa huwa saqîmun (145) wa ambatnâ 'alayhi šajaratam-min yaqṭînin (146) wa arsalnâhu 'ilâ mi'ati 'alfin 'aw yazîdûna (147) fa'âmanû famatta' nâhum 'ilâ ḥinin (148).

**Jonas fut un de nos Prophètes. (139) Il se réfugia sur une barque chargée d'émigrants. (140) On tira au sort. Il fut parmi les perdants. (141) Un poisson l'avalâ. Or, il nous avait offensé. (142) Sans ses prières (143) il serait resté dans son ventre jusqu'au jour de la résurrection. (144) Nous le rejetâmes épuisé sur une plage déserte. (145) Nous fîmes pousser à ses côtés une plante grimpante. (146) Nous le déléguâmes comme Prophète à une population de plus de cent mille âmes. (147) Elle se convertit. Nous la laissâmes encore jouir de la vie un certain temps. (148).**

• Nous avons déjà raconté l'histoire de Jonas en commentant la sourate des Prophètes. Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le

salue-, comme il est cité dans les deux Sahih, a dit: «Il ne convient à quiconque de dire que je suis meilleur que Yonas Ben Matta (Jonas fils de Mattieu).

Jonas s'enfuit (de son peuple) sur un vaisseau bondé (de marchandises), comme a avancé Ibn Abbas, puis on tira au sort et il se trouva au nombre des perdants. Comme le vaisseau fut ballotté par les vagues et les hommes furent sur le point de se noyer, ils firent un tirage au sort pour jeter dans la mer celui dont le sort le désigna, et ce fut Jonas qui devait être la victime, et même cela fut répété trois fois. Mais, en vérité, les hommes eurent l'intention de lui épargner ce sort. Quant à lui, il se dévêtit et se jeta dans les flots. Dieu alors ordonna à une baleine de l'avaloir sans lui causer aucun mal. Elle le prit et en fit le tour de tout l'océan, et Jonas fut dans son ventre croyant qu'il est mort. En faisant bouger ses membres il constata qu'il est encore vivant. Il s'y leva et fit une prière. Il implora Dieu par ces mots: «Mon Seigneur, j'ai pris comme une place de prière dont nul parmi les hommes n'y parviendrait».

Combien de temps il demeura dans le ventre de la baleine? Trois jours selon les dires de certains, ou une semaine selon d'autres, ou même quarante selon d'autres. Quant à Moujahed, la baleine l'avalait au moment de Ad-douha et le rejeta le soir. Et c'est Dieu qui est le plus savant.

**«Sans ses prières, il serait resté dans son ventre jusqu'au jour de la résurrection».** Pour commenter ce verset, on se contente de citer ce hadith rapporté par Anas qu'il le remonte au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- Il a dit: «Alors que Jonas -que Dieu le salue- se trouvait dans le ventre de la baleine, il implora Dieu par ces mots: «- Grand Dieu, gloire à Toi. Oui, j'ai été parmi les injustes». Cette imploration parvint au-dessous du Trône. Les anges dirent: «Seigneur, c'est une foix faible et connue, mais elle provient d'une contrée très loin». Dieu répondit: «Ne reconnaitrez-vous donc pas cette voix?». - Non, répliquèrent-ils. Dieu -à Lui la puissance et la gloire dit: «C'est Mon serviteur Younos». Les anges s'exclamèrent «Ton serviteur Jonas dont ses œuvres sont agréées et ses supplications exaucées ? Seigneur! Ne fais-Tu pas miséricorde à celui qui Te glorifiait dans

l'aisance pour que Tu le délivres au moment du malheur?» -Certes oui, rétorqua Dieu, Il ordonna alors à la baleine de le jeter sur une terre nue».

*N.B. D'après certains exégètes, Younos avait prédit à son peuple qu'une calamité le frapperait à cause de son insoumission à Dieu et son injustice. Ce peuple commença alors à implorer Dieu pour l'en débarrasser. Younos, et avant qu'Il le lui autorisât quitta son peuple. Dieu, pour le punir, ordonna à la baleine de l'avalier, et ensuite de le rejeter ailleurs hors de son pays.*

(Le traducteur)

Où se trouve cette terre nue où il n'y a eu ni plantes ni demeures? D'après Ibn Abbas: Sur une rive du fleuve Dijla (Tigre) en Iraq. On a dit aussi au Yemen, mais Dieu est le plus informé.

Quant à la plante grimpante, elle est la citrouille selon les dires d'Ibn Abbas et Ibn Mass'oud.

«Nous le déluguâmes comme Prophète à une population de plus de cent mille âmes». Le message dont il fut chargé de communiquer, lui fut révélé après sa sortie du ventre de la baleine, selon les dires d'Ibn Abbas. Mais Moujahed a précisé que ce fut avant que la baleine ne l'avalât. Le nombre de cette population qui fut un sujet de controverse n'a pour nous aucune importance, mais ce qu'il faut retenir c'est que tous les hommes ont cru en Younos et ils se sont convertis. «Nous les laissâmes jouir de la vie un certain temps», C'est à dire jusqu'à leur terme fixé par Dieu, comme Il a dit: «Que n'ont-elles cru les cités d'autrefois? La foi eût été profitable. Seul, le peuple de Jonas s'est converti. En récompense, nous l'avons soustrait à un châtement ignominieux dans ce monde et nous l'avons laissé de la vie pendant un certain temps» [-Coran X, 98].

فَأَسْتَفْتِيهِمْ آيَاتِيكَ الْبَيِّنَاتِ وَلَهُمْ السُّبُورُ ﴿١٤٩﴾ أَمْ خَلَقْنَا الْمَلَكِيَّةَ إِنْسَاءً  
وَهُمْ شَاهِدُونَ ﴿١٥٠﴾ أَلَا إِنَّهُمْ مِنْ إِفْكِهِمْ لَيَقُولُونَ ﴿١٥١﴾ وَلَدَّ اللَّهُ وَإِنَّهُمْ  
لَكَاذِبُونَ ﴿١٥٢﴾ أَصْطَفَى الْبَنَاتِ عَلَى الْبَنِينَ ﴿١٥٣﴾ مَا لَكُمْ كَيْفَ تَحْكُمُونَ ﴿١٥٤﴾



أَفَلَا نَذْكُرُونَ ﴿١٥٥﴾ أَمْ لَكُمْ سُلْطَانٌ مُّبِينٌ ﴿١٥٦﴾ فَأَتَوْا بِكُتُبِكُمْ إِنْ كُنْتُمْ صَادِقِينَ ﴿١٥٧﴾ وَجَعَلُوا بَيْنَكُمْ وَبَيْنَ الْغَنَّةِ نَسْبًا. وَلَقَدْ عَلِمْتِ الْغَنَّةَ إِيَّاهُمْ لَمُحْضَرُونَ ﴿١٥٨﴾ سُبْحَانَ اللَّهِ عَمَّا يُصِفُونَ ﴿١٥٩﴾ إِلَّا عِبَادَ اللَّهِ الْمُخْلَصِينَ ﴿١٦٠﴾

fastaftihim 'alirabbika-l-banātu wa lahūm-u-l- banūna (149) 'am ḥalaqna-l-malā'ikata 'inātan wa hum šāhidūna (150) 'alā 'innahum min 'ifkihim layaqulūna (151) walada-l-lāhu wa 'innahum lakaḍibūna (152) 'aṣṭafā-l-banāti 'alā-l-banīna (153) mālakum kayfa taḥkumūna (154) 'afalā taḍ akkarūna (155) 'am lakum sulṭānun mubīnun (156) fa 'tū bikitābikum 'in kuntum ṣādikīn (157) wa ja'alū baynahū wa bayna-l-jinnati nasaban walaqad 'alimati-l-jinnatu 'innahum lamuḥḍarūna (158) subḥāna-L-Lāhi 'ammā yaṣifūna (159) 'illā 'ibāda-L-Lāhi-l- muḥlaṣīna (160).

**Demande à ton peuple s'il trouve bon que ton Seigneur ait des filles alors que lui-même recherche des garçons.(149) Avons-nous créé les anges du sexe féminin? En ont-ils été témoins? (150) Effectivement cédant à leur goût de mensonge, ils disent (151): «Allah a des enfants». Ils mentent. (152) Allah préférerait-Il les filles aux fils? (153) Qu'est-ce qui vous incite à porter un tel jugement. (154) Ne réfléchissez-vous pas? (155) Avez-vous une preuve péremptoire? (156) Produisez un Livre, si vous dites vrai. (157) Ils attribuent des liens de parenté avec Allah. Pourtant les génies eux-mêmes savent qu'ils comparaitront un jour devant Allah. (158) Gloire à Allah. De telles calomnies ne l'atteignent pas. (159) Ne seront saufs que nos fidèles serviteurs. (160).**

Dieu désapprouve les dires des Qoraichites idolâtres qui lui imputent d'avoir choisi les filles pour lui et eux de préférer les garçons, en d'autre terme: ce qui est bon est à eux et le mauvais à Dieu, comme il a montré leur comportement dans ce verset: «Annonce-t-on à quelqu'un la naissance d'une fille? son visage s'assombrit et il suffoque de colère» [Coran XVI, 58]. Comment donc osent-ils faire ce partage en choisissant pour eux-mêmes le meilleur? Il abhorre aussi leurs dires dans cet autre verset: «Ainsi vous auriez des fils et Allah des filles? injuste répartition que celle-ci» [Coran L.III, 21-22].

Comment jugent-ils en faisant les anges du sexe féminin, ont-ils

assisté à leur création? Comme Il a dit ailleurs: «Ils prétendent que les anges -ces serviteurs du Miséricordieux- sont des filles. Ont-ils assisté à leur création? De pareilles prétentions seront consignées et ils auront à en répondre» [Coran XLIII, 19] au jour de la résurrection. C'est bien de leur imposture de dire que Dieu a des enfants. Poussés par leur incrédulité, ils ont forgé sur Dieu trois mensonges: 1 - ils ont fait des anges les filles de Dieu -que sa gloire soit exaltée, 2 - puis ils les ont adorées en dehors de Lui et 3 - ils ont prétendu que Dieu a des enfants.

«Qu'est-ce qui vous incite à porter un tel jugement?» N'avez-vous pas de la raison pour réfléchir? «Avez-vous une preuve péremptoire?» Si c'est ainsi apportez donc votre Livre si vous êtes sincères! D'autant plus «ils attribuent aux génies de parenté avec Allah» qui fut commenté par Moujahed de la façon suivante: Ayant dit que les anges sont les filles de Dieu, Abou Bakr demanda: «Quelles sont donc leurs mères?». Les idolâtres répondirent: «Elles sont les filles des chefs des génies». Ces gens ignorent-ils que même les génies comparaitront devant le Seigneur pour être jugés pour répondre de leurs dires erronés. Ibn Abbas a dit: «Ces incrédules, les ennemis de Dieu prétendent -que le Seigneur- qu'il soit béni et exalté- est le frère d'Iblis! Gloire à Lui, très éloigné de ce qu'ils imaginent, «et telles calomnies ne l'atteignent pas? Ne seront saufs que nos serviteurs fidèles» ceux qui ont cru à la vérité apportée par Ses Prophètes.

فَإِنَّكُمْ وَمَا تَعْبُدُونَ ﴿١٦١﴾ مَا أَنْتُمْ عَلَيْهِ بِفَاتِنِينَ ﴿١٦٢﴾ إِلَّا مَنْ هُوَ صَالِي الْجَحِيمِ ﴿١٦٣﴾  
 وَمَا مِنَّا إِلَّا لَمْ نَعْلَمْ مَعْلُومٌ ﴿١٦٤﴾ وَإِنَّا لَنَحْنُ الصَّابِقُونَ ﴿١٦٥﴾ وَإِنَّا لَنَحْنُ  
 الْمُسَبِّحُونَ ﴿١٦٦﴾ وَإِن كَانُوا لَيَقُولُونَ ﴿١٦٧﴾ لَوْ أَنَّ عِنْدَنَا ذِكْرًا مِنَ الْأَوَّلِينَ ﴿١٦٨﴾ لَكُنَّا  
 عِبَادَ اللَّهِ الْمُخْلِصِينَ ﴿١٦٩﴾ فَكَفَرُوا بِهِ فَسَوْفَ يَعْلَمُونَ ﴿١٧٠﴾

fa 'innakum wamâ ta'budûna (161) mâ 'antum 'alayhi bifâtinîna (162) '-  
 illâ man huwa şâli-l-jahîmi (163) wamâ minnâ 'illâ lahû maqâmum-  
 ma'alûmun (164) wa 'innâ lanahnu-ş-şâ'ffûna (165) wa 'innâ lanahnu-l-  
 musabbihûna (166) wa 'in kânû layaqûlûna (167) law-'anna 'indnâ d

ikran-mina-l-'awwalîna (168) lakunnâ 'ibâda-L-Lâhi-l-muḥlaṣîna (169) fakafarû bihî fasawfa ya'lamûna (170).

**Vous et vos idoles (161) ne gagnerez à votre cause (162) que les hommes de l'enfer. (163) Chacun de nous, disent les anges, a sa place fixée d'avance. (164) Nous sommes disposés en rangs, (165) et nous célébrons la gloire d'Allah. (166) Les arabes disaient: (167) «Si nous avions un Livre comme en ont eu les anciens (168) nous serions les plus fidèles serviteurs d'Allah». (169) Et pourtant ils nient le Coran. Ils apprendront un jour la vérité (170).**

Dieu s'adresse aux polythéistes: Ni vous, ni ce que vous adorez, ne serez des tentateurs dressés contre lui, sauf pour celui qui tombera dans la fournaise. Ceux qui vous suivront seront plus égarés encore que vous, ceux-là: «ont de l'intelligence et ils n'en usent pas. Ils ont des yeux et ils ne voient pas. Ils ont des oreilles et ils n'entendent pas. Ils sont ni plus ni moins que des bêtes. Que dis-je, ils sont plus égarés que des bêtes! Tels sont les insouciantes» [Coran VII, 179]. Ceux-là ne suivent que la religion qui mène à l'incrédulité, au polythéisme et à l'égarement.

Puis Dieu pour innocenter les anges de ce qu'ils leur ont attribué comme étant les filles de Dieu, dit (par leur bouche): «Chacun de nous a sa place fixée d'avance» au ciel pour célébrer la gloire de Dieu, et il ne saurait la dépasser ni la changer. A cet égard, Aïcha -que Dieu l'agrée- rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Pas une place au ciel inférieur sans qu'il n'y ait un ange prosterné ou debout. Tel est le sens des dires divins: «Chacun de nous a sa place fixée d'avance».

Abou Nadra rapporte: «Après le deuxième appel à la prière (l'iqama) Omar faisait face aux hommes et disait: «Mettez-vous bien en rangs, Dieu ne veut par cela que de vous diriger comme les anges». Puis il récitait: «Nous sommes disposés en rangs». Oh un tel, avance-toi, ô un tel, recule un peu, ensuite il dirigeait la prière».

Mousslim rapporte dans son Sahih, d'après Houdzaïfa, que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Nous sommes avantagés que les autres gens par ces trois faveurs: Nos rangs sont semblables à ceux des anges, toute la terre est pour nous un lieu de prière

et son sable est purificateur»<sup>(1)</sup>.

«Les Arabes disaient: «Si nous avions un Livre comme en ont eu les anciens, nous serions les plus fidèles serviteurs d'Allah». Les polytéhistes arabes prétendaient, avant la venue de Mouhammad -qu'Allah le bénisse et le salue-, que s'ils avaient reçu un Livre de la part de Dieu ou une certaine révélation, ou quelqu'un qui les dirigeait en leur rapportant ce qu'il en fut des générations passées, ils auraient cru et seraient devenus des adorateurs fervents. Mais Dieu les démentit en disant: «Ils juraient de toute la force de leurs convictions que, si un Prophète leur venait, ils deviendraient le plus soumis de peuples. Lorsqu'ils eurent un Prophète, leur insoumission ne fit qu'augmenter» [Coran XXXV, 42]. Et après la venue de Mouhammad -qu'Allah le bénisse et le salue- ils ont mécru, ils seront bientôt jugés pour leur incrédulité et leur insoumission.

وَلَقَدْ سَبَقَتْ كِمْثَنَا لِعِبَادِنَا الْمُرْسَلِينَ ﴿١٧١﴾ إِنَّهُمْ لَهُمُ الْمَنصُورُونَ ﴿١٧٢﴾ وَإِنَّ جُنَدَنَا  
لَهُمُ الْغَالِبُونَ ﴿١٧٣﴾ فَنُؤَلِّهِمْ هَوًى حَتَّىٰ جِئِنَّا بِأَنصَارِهِمْ فَنُصَرِّفُهُمْ ﴿١٧٤﴾ وَأَنصُرُهُمْ فَسَوْفَ يُبْصِرُونَ ﴿١٧٥﴾  
أَفَعَدْنَا بِأَنَّا يُسْتَعْجِلُونَ ﴿١٧٦﴾ فَإِذَا نَزَلَ بِسَاحَتِهِمْ فَسَاءَ صَبَاحُ الْمُنذِرِينَ ﴿١٧٧﴾ وَتَوَلَّى  
عَنْهُمْ هَوًى حَتَّىٰ جِئِنَّا بِأَنصَارِهِمْ فَسَوْفَ يُبْصِرُونَ ﴿١٧٨﴾

walaqad sabaqat kalimatunâ li'ibâdinâ-l-mursalîna (171) 'innahum lahumul-l-manşurûna (172) wa 'inna jundanâ lahumul-l-galibûna (173) fatawalla 'anhum ḥattâ ḥînin (174) wa 'absirhum fa sawfa yubşirûna (175) afabi'ad'âbinâ yasta'jilûna (176) fa 'idâ nazala bisâḥatihim fasâ'a şabâḥu-l-munḍarîna (177) wa tawalla 'anhum ḥattâ ḥînin (178) wa 'absir fasawfa yubşirûna (179).

Nous avons prévenu nos fidèles envoyés (171) qu'ils auraient raison de leurs adversaires (172) et que nos troupes triompheraient. (173) Abandonne-les à leur sort quelque temps. (174) Observe-les. Eux-mêmes verront à quoi

(1) وفي صحيح مسلم عن حذيفة رضي الله عنه قال، قال رسول الله ﷺ: «فضلنا على الناس ثلاث: جعلت صفوفنا كصفوف الملائكة، وجعلت لنا الأرض مسجداً، وترتيبها طهوراً»

ils s'exposent. (175) Ils demandent que nous hâtions notre châtement?... (176) Quand celui-ci fondra sur eux, grande sera la détresse de ceux qui ont été avertis en vain. (177) Abandonne-les à leur sort quelque temps. (178) Observe. Eux-mêmes verront à quoi ils s'exposent. (179).

«Nous avons prévenu nos fidèles envoyés» ce qui signifie en d'autre terme: Notre parole a été déjà effectivement donnée aux Prophètes précédents et à ceux qui les ont suivis, qu'ils auraient la bonne fin, comme Dieu a dit ailleurs: «Allah a écrit: «Moi et Mes Prophètes vaincrons». Allah est fort et puissant» [Coran LVIII, 21]. Dans le bas monde, Dieu donne toujours la victoire à Ses Prophètes et aux croyants sur les incrédules, anéantit les impies qui ont traité les Prophètes de menteurs et ont mécréu, et dans l'autre, Prophètes et croyants recevront la belle récompense.

Puis Dieu ordonne à son Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- de supporter les méfaits des impies et d'attendre le moment propice où Dieu le fera vaincre et eux d'attendre le châtement douloureux qu'ils subiront.

Pourquoi ces idolâtres hâtent-ils le châtement de Dieu, ils sauront bientôt qu'une fois il les atteigne, «grande sera la détresse de ceux qui ont été avertis en vain» ou, selon le texte arabe: «Ce sera alors un mauvais matin que celui des gens qui auront été avertis».

Il est cité dans les deux Sahih, d'après Anas que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- arriva un matin à Khaibar. Les gens sortirent portant leurs hachettes et leurs pelles, mais, à la vue de l'armée musulmane, retournèrent chez eux en s'écrant: «Mouhammad et Dieu, Mouhammad et son «Khamis». Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- dit alors: «Dieu est grand, Khaibar est ruinée. Lorsque nous attaquerons, grande sera la détresse de ceux qui ont été avertis» (Rapporté par Boukhari et Mouslim)<sup>[1]</sup>.

---

ثبت في الصحيحين عن أنس رضي الله عنه قال: صبح رسول الله ﷺ بخيبر، فلما خرجوا يفؤوسهم ومساحيهم ورأوا الجيش رجعوا، وهم يقولون: محمد والله، محمد والخميس، فقال النبي ﷺ: «الله أكبر خربت خيبر، إنا إذا نزلنا بساحة قوم فساء صباح المنذرين»

**N.B. Le mot «Khamis» comme l'ont interprété les exégètes, a deux sens: Le premier signifie l'armée qui fut divisée en cinq parties, le deuxième signifie le jour de jeudi, car le Prophète avait l'habitude d'attaquer en ce jour-là.**

*(Le traducteur)*

Dieu ordonne à son Prophète de se détourner d'eux un certain temps, car ils sauront leur fin inéluctable.

سُبْحَانَ رَبِّكَ رَبِّ الْعَزَّةِ عَمَّا يَصِفُونَ ﴿١٨٠﴾ وَسَلَامٌ عَلَى الْمُرْسَلِينَ ﴿١٨١﴾ وَالْحَمْدُ  
لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ ﴿١٨٢﴾

subhâna rabbika rabbi-l-'izzati 'ammâ yaṣṣifûna (180) wa salâmun 'alâ-l-mursalîna (181) wa-l-ḥamdu li-L-Lâhi rabbi-l-'âlamîn (182).

**Gloire à ton Seigneur, le Maître suprême, que n'atteignent pas les calomnies des hommes. (180) Que la paix soit sur les Prophètes. (181) Gloire à Allah, le Maître de l'univers (182).**

Dieu purifie sa propre personne noble et sublime de ce que les idolâtres lui imputent et associent. Qu'il soit glorifié le Seigneur de la puissance. Que la paix soit sur les Prophètes et les Messagers dans les deux mondes. Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- disait toujours à ses compagnons: «Lorsque vous me saluez, saluez aussi les Prophètes».

Ibn Abi Hatem rapporte d'après Ach-cha'bi, que le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Celui qui voudra qu'on lui accorde la plus grande récompense au jour de la résurrection, qu'il dise en quittant une assemblée: «Gloire à ton Seigneur, le Maître suprême, que n'atteignent pas les calomnie des hommes. Que la paix soit sur les Prophètes. Gloire à Allah, le Maître de l'univers».

Dans un autre hadith, le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- disait souvent en quittant une assemblée: «Gloire et louange à Dieu, il n'y a d'autre divinité que Toi. Je te demande le pardon et je reviens repenté vers Toi»



## 38 - SOURATE DE SAD

88 versets

Révlée tout entière à la Mecque à la suite de la sourate de la Lune

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

ص وَالْفُرْمَانِ ذِي الذِّكْرِ ﴿١﴾ بَلِ الَّذِينَ كَفَرُوا فِي عِزِّهِمْ وَيُشَاقِقُونَ ﴿٢﴾ كَرَاهَتَنَا  
مِنْ قَبْلِهِمْ مَن قَرْنٍ فَنَادَوا وَعَلَّاتٍ حِينَ مَأْصِفٍ ﴿٣﴾

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

Šâd wa-l-Qur'âni dî-d-dîkri (1) bali-l-ladîna kafarû fi 'izzatin wa šiqâqin  
(2) kam ahlaqnâ min qablihim min qarnin fanâdû wa lâta hîna manâşin  
(3).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux

Sad. Je jure par le Coran et ses enseignements, (1) que les incrédules sont aveuglés par la morgue et l'esprit de rébellion. (2) Que des générations n'avons-nous pas anéanties avant eux? En vain, implorèrent-elles du secours, elles ne purent échapper à leur châtement. (3).

L'expression: «Je jure par le Coran et ses enseignements» signifie, d'après Ibn Abbas, que ce Coran est noble et glorieux, et occupe la place la plus éminente parmi les autres Livres célestes. Sans doute, le

Coran est le Livre le plus noble, qui renferme les rappels, les avertissements, les menaces et autres enseignements. Quant à la «réponse» au serment divin, elle est le verset qui s'ensuit: «que les incroyables sont aveuglés par la morgue et l'esprit de rébellion». D'autres ont répondu qu'elle est la sourate toute entière.

«Que les incroyables sont aveuglés par la morgue et l'esprit de rébellion». Cela signifie que ce Coran est un Rappel pour ceux qui en tirent profit de ses enseignements dont les impies n'en ont rien profité, car ils persistent dans leur orgueil et leur dissidence, ou leur rébellion et leur opiniâtreté. Puis Dieu effraie ces gens-là par le supplice qu'il a infligé aux générations passées: «Que des générations n'avons-nous anéanties avant eux?», et à la vue de ce supplice, ils crièrent (au secours), mais hélas! il n'était plus temps de s'en échapper, tout comme Dieu a montré aussi leur cas dans ce verset: «Quand ils sentirent la rigueur de notre répression, ils s'enfuirent hors de leurs villes» [Coran XXI, 12].

وَجِبُوا أَنْ جَاءَهُمْ مُنْذِرٌ مِنْهُمْ وَقَالَ الْكٰفِرُونَ هٰذَا سِحْرٌ كَذٰبٌ ﴿٤﴾ اٰجَعَلِ  
اَلْاٰلِهَةَ اِلٰهًا وَّوَحٰدًا اِنَّ هٰذَا لَشَيْءٌ عَجَابٌ ﴿٥﴾ وَاَنْطَلَقَ الْمَلٰٓئِكُ مِنْهُمْ اَنْ اَسْتَوْا وَاَصْبِرُوْا  
عَلٰٓى اَلْهٰيْكَرِ اِنَّ هٰذَا لَشَيْءٌ يُرٰدُ ﴿٦﴾ مَا سَمِعْنَا بِهٰذَا فِى الْاٰلِهَةِ الْاٰخِرَةِ اِنَّ هٰذَا  
اِلَّا اَنْحِلٰقٌ ﴿٧﴾ اَمْ نَزَلَ عَلَيْهِ الذِّكْرُ مِنْ بَيْنِنَا بَلْ هُمْ فِى شَكٍّ مِّنْ ذِكْرِيْ بَلْ لَمَّا  
يَذُوْقُوْا عَذَابِ ﴿٨﴾ اَمْ عِنْدَهُمْ خَزٰٓئِنٌ رَّحْمَةً رَبِّكَ اَلْعَزِيْزُ الْوَعٰبِ ﴿٩﴾ اَمْ لَهُمْ  
مَّلٰٓئِكُ السَّمٰوٰتِ وَالْاَرْضِ وَمَا بَيْنَهُمَا فَلْيَرٰوْهُا فِى الْاَسْبٰبِ ﴿١٠﴾ جُنْدٌ مَّا هُنٰلِكَ  
مَهْرُوْمٌ مِّنَ الْاَحْزَابِ ﴿١١﴾

wa 'ajibû 'an jâ'ahum mundirum-minhum waqâla-l-kâfirûna hâdâ sahirun kaḍḍabun (4) 'aja'ala-l-'âlihata 'ilâhan wâḥidan 'inna hâdâ laṣay'un 'ûjâbun (5) wa-n-ṭalaqa-l-mala'u minhum 'animšû waṣbirû 'alâ 'âlihaticum 'inna hâdâ laṣay'un yurâdu (6) mâ sami'nâ bihâdâ fi-l-millati-l-'âḥirati in hâdâ 'illâ-ḥtilâqun (7) 'a'unzila 'alayhi-d-ḍikru min bayninâ bal hum fi šakkin min ḍikri bal lammâ yadûqû 'aḍâbi (8) 'am 'indahum ḥazâ'inu raḥmati rabbika-l-'Azîzi-l-waḥhâbi (9) 'am lahum



mulku-s-samâwâti wal-'arđi wamâ baynahumâ falyartaqû fi-l-'asbâbi (20)  
jundm mâ hunâlika mahzûmum-mina-l-'ahzâbi (11).

**Les Arabes trouvent étrange d'avoir pour Prophète un homme comme eux. Les incrédules disent: «Cet homme est un magicien imposteur» (4) Comment, il prétend réunir les divinités en une seule? c'est vraiment là une chose d'extravagant. (5) Leurs chefs se dispersèrent sur ces paroles: «Allez et gardez confiance dans vos dieux. Le reste cache des intentions qui nous échappent. (6) Nous n'avons rien entendu dire de pareil dans les autres religions. C'est là pure invention. (7) Comment, il aurait été un seul d'entre nous à recevoir des révélations». Oui, ils doutent de mes révélations car ils n'ont pas encore éprouvé mes châtiments. (8) Disposent-ils des trésors de grâce de ton Seigneur, le Puissant et le Généreux? (9) Disposent-ils des cieux et de la terre et l'espace qui les sépare? Qu'ils montent donc dans les cieux. (10) Loin de là, viles troupes que celles des confédérés, troupes vouées à la défaite. (11).**

Les polythéistes s'étonnèrent et s'exclamèrent comment le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- est venu les avertir. Dieu a dit aussi: «Qu'y a-t-il d'étonnant ce que nous ayons donné mission à l'une d'entre vous d'avertir ses semblables» [Coran X, 2].

Pour manifester leur étonnement, ils s'écrièrent: «Cet homme est un magicien et un imposteur», en prétendant que l'Adoré est un seul Dieu! Car ils avaient hérité de leurs ancêtres l'adoration de plusieurs divinités. Et quand le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- leur demanda de délaisser un tel culte, ils ne furent que de plus étonnés et s'exclamèrent: «C'est vraiment là quelque chose d'extravagant». Leurs chefs et leurs notables leur ordonnèrent alors de persévérer dans leur culte sans y prêter attention ou de donner d'importance à cette nouvelle religion monothéiste, et de ne plus répondre à l'appel de Mouhammad. «Le reste cache des intentions qui nous échappent».

La raison pour laquelle ces versets furent révélés, Ibn Jarir rapporte qu'Ibn Abbas a raconté: «Quand Abou Taleb tomba malade, un groupe de Qoraichites vinrent lui rendre visite, parmi eux se trouvait Abou Jahl. Ce dernier dit à Abou Taleb: «Ton neveu injurie nos dieux. Il nous dit et fait telle et telle chose. Pourquoi ne le

mandes-tu pas et tu lui demandes de cesser tout cela?» Abou Taleb convoqua le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-. Quand le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- entra, il trouva une seule place vacante entre les hommes et son oncle. Remarquant cela, Abou Jahl, sauta pour l'occuper car, il croyait que si Mouhammad se mettait juste à côté de son oncle, ce dernier pourrait s'attendrir vers son neveu. Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, ne trouvant aucune place pour lui, s'assit tout près de la porte.

Abou Taleb lui dit: «O fils de mon frère, tes concitoyens se plaindront de toi prétendant que tu injurieras leurs divinités et tu diras telle et telle chose à leur encontre». Il lui répondit: «O oncle, je ne leur demande que de dire un seul mot, et une fois dit, les autres arabes se soumettraient à eux et les non-arabes leur payeraient le tribut». Les hommes présents éprouvèrent alors un sentiment d'effroi en entendant ces paroles et dirent: «Tu nous demandes de prononcer un seul mot et tout cela sera réalisé? Par Dieu nous dirons dix fois autant! Quel est ce mot?». Et Abou Taleb de répéter leurs paroles: «Quel est ce mot ô mon neveu?». Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- leur répondit! «Dites: «Il n'y a d'autres divinités que Dieu». Effrayés par ces paroles, les hommes se levèrent aussitôt, époussetant leurs habits en s'écriant: «Comment, il prétend réunir toutes les divinités en une seule? C'est vraiment là quelque chose d'extravagant». Ces versets furent alors révélés jusqu'à «car ils n'ont pas encore éprouvé mes châtements».

«Nous n'avons rien entendu dire de pareil dans les autres religions» soit de la religion polythésiste, soit de la religion chrétienne, comme a avancé Ibn Abbs. Voulant dire par là que si ce Coran était une vérité provenant du Seigneur, les chrétiens nous l'auraient déjà dit. «C'est là pure invention». Ils considérèrent comme étrange que ce Coran soit révélé à Mouhammad seul en dehors d'eux, comme ils avaient dit auparavant: «Que ce Coran n'a-t-il été révélé à quelque personnage de deux villes» [Coran XLIII, 31]. Leur réponse n'émane que de leur ignorance et de la fragilité de leur foi, et d'autre part, parce qu'ils n'ont pas encore goûté le châtement de Dieu.

Puis Dieu montre à ses serviteurs qu'il est le seul qui dispose de tout ce qu'Il a créé, comme Il guide qui Il veut, égare qui Il veut et fait

descendre la révélation sur qui Il veut. Il dit: «Disposent-ils des trésors de grâce de ton Seigneur, le Puissant et le Généreux» qui fait largesses à qui Il veut ou mesure ses dons. A ce propos Dieu a dit ailleurs: «Viendraient-ils à acquérir un peu de pouvoir qu'ils ne donneraient même pas une pelure de datte! Pourquoi jalourent-ils les gens qu'Allah a honorés de sa grâce» [Coran IV, 53-54].

Quant à la révélation que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- recevait en dehors des autres, on cite ce qu'en fut du peuple de Saleh qui avaient tenu les mêmes propos: «Aurait-il été préféré à nous tous pour recevoir un message? Non. C'est un menteur effronté. Ils apprendront un jour qui est un menteur effronté» [Coran LIV, 25-26].

Si ces négateurs impies prétendent être tellement puissants et disposent des cieux et de la terre «Qu'ils montent donc dans les cieux» Qu'ils sachent que cette troupe que celle des confédérés sera détruite et connaîtra sa défaite, et subira le sort qu'ont subi les générations passées parmi les incroyants. Dieu a dit ailleurs: «Dirent-ils que nous sommes assez nombreux pour nous défendre? Votre nombre ne tardera pas à ployer et à être mis en déroute» [Coran LIV, 44-45].

كَذَّبَتْ قَبْلَهُمْ قَوْمُ نُوحٍ وَعَادٌ وَفِرْعَوْنُ ذُو الْأَوْتَادِ ﴿١٢﴾ وَثَمُودُ وَقَوْمُ لُوطٍ وَأَصْحَابُ  
تَيْبَةَ أُولَئِكَ الْأَحْزَابُ ﴿١٣﴾ إِنَّ كُلَّ إِلَّا كَذَّبَ الرُّسُلَ فَحَقَّ عِقَابِ ﴿١٤﴾  
وَمَا يَنْظُرُ هَتُولَاءِ إِلَّا صَبِيحَةٌ وَجِدَةٌ مَا لَهَا مِنْ فَوَاقٍ ﴿١٥﴾ وَقَالُوا رَبَّنَا عَجَلْنَا  
لَنَا قِطْنَا قَبْلَ يَوْمِ الْحِسَابِ ﴿١٦﴾

kaḏḏabat qablahum qawmu Nūḥin wa 'Ādun wa Fir'awnu ḏu-l-'awtādi (12) wa Ṭamūdu wa qawmu Lūṭin wa 'aṣḥābu-l-'aykati 'ūlā'ika-l-'aḥzābu (13) 'in kullun 'illā kaḏḏaba-r-rusula fa ḥaqqa 'iqābi (14) wamā yanẓuru ḥā'ūlā'ī 'illā ṣayḥatan wāḥidatam-mā lahā min fawāqin (15) wa qālū rabbanā 'ajjal lanā qittana qabla yawmi-l-ḥisābi (16).

Avant eux, les peuples de Noé, d'Ad et de Pharaon, l'homme aux pieux, renièrent leurs Prophètes. (12) Il en fut de même des Thémoudites, du peuple de Loth et les habitants de Laïka qui se coalisèrent contre Allah. (13) Tous traitèrent mes envoyés de menteurs et s'attirèrent ma répression.

**(14) Qu'attend ce peuple? que les grondements d'un cataclysme le surprennent brutalement et l'anéantissent. (15) Ils disent: «Seigneur, avance notre châtement sans atteindre le jour de la résurrection» (16).**

Dieu cite les générations passées et les peuples qui ont précédé ces impies Qoraïchites, tels que le peuple de Noé, les 'Adites, les Thémoudites, le peuple de Pharaon, le peuple de Loth et les hommes de Laïka (qui adoraient un certain arbre), et qui traitèrent leurs Prophètes d'imposteurs, et comment Il les a punis par les différents moyens de supplices, comme nous en avons parlé auparavant et dans différentes sourates. Ceux-là étaient plus puissants et plus nombreux, et pourtant ils n'ont pas pu échapper au châtement de Dieu. Donc que ces Qoraïchites impies s'en souviennent. **«Qu'attend ton peuple»** ô Mouhammad **«que les grondements d'un cataclysme le surprennent brutalement et l'anéantissent»**. Car l'heure les suprendra bientôt et quelques-uns de ces signes se sont déjà produits. Dieu ordonnera à Israfael de sonner dans la trompette, qui sera le cri de foudroiement, et voilà les hommes qui seront terrassés qu'ils soient des habitants des cieux ou de la terre, sauf ceux que Dieu a exceptés. **«Ils disent: «Seigneur, avance notre châtement sans attendre le jour de la résurrection»** en reniant par ces paroles la survenue de l'heure ou le jour de la résurrectoin, tout comme ils ont dit ailleurs: **«Grand Allah, si la vérité qu'on nous proclame vient vraiment de Toi, fais tomber sur nous une pluie de pierres ou inflige-nous un châtement épouvantable»** [Coran VIII, 32]. D'autres ont interprété cela en disant que les impies demandaient à Dieu de hâter leurs parts du Paradis dans ce monde si vraiment il existe dans l'au-delà. D'autres encore ont commenté cela en disant que les impies hâtaient leurs parts soit du bien soit du mal, une opinion qui fut soutenue par l'auteur de cet ouvrage. Ils n'ont demandé ce bien ou ce mal que par moquerie. Et Dieu d'exhorter son Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- à être patient et à supporter leurs méfaits en lui promettant la victoire sur eux.

أَصْبِرْ عَلَىٰ مَا يَقُولُونَ وَادْكُرْ عَبْدَنَا دَاوُدَ ذَا الْأَيْدِ إِنَّهُ أَوَّابٌ ﴿١٧﴾ إِنَّا سَخَّرْنَا  
 الْجِبَالَ مَعَهُ يُسَبِّحْنَ بِالْعَشِيِّ وَالْإِشْرَاقِ ﴿١٨﴾ وَالطَّيْرَ مَحْشُورَةً كُلٌّ لَّهِ أَوَّابٌ ﴿١٩﴾

وَسَدَدْنَا مُلْكُهُمْ وَمَا بَيْنَهُمُ مِنَ الْحِكْمَةِ وَفَصَّلَ لِنِطَابٍ ﴿٢٠﴾

-ṣ-ṣbir 'alâ mâ yaqûlûna waḍkur 'abdanâ Dâwûda dâl-'aydi 'innahû 'awwâbun (17) 'innâ saḥḥaranâ-l-jibâla ma'ahû yusabbiḥna bi-l-'ašiyyi wa-l-'iṣrâqi (18) wa-ṭ-ṭayra maḥṣuratun kullun lahu 'awwâbun (19) wa ṣaddadna mulkahû wa 'ā tainâhu-l-ḥikmata wa faṣla-l-ḥiṭâbi (20).

**Endure patiemment leur propos. Souviens-toi de notre fidèle David, si ferme et si plein de déférence pour nous. (17) Nous avons imposé aux montagnes de chanter nos louanges, en même temps que lui, matin et soir. (18) Nous l'avons imposé aussi aux oiseaux qui l'entouraient. Tout lui obéissait. (19) Nous affirmâmes son royaume. Nous lui donnâmes la sagesse et l'art de trancher les différends. (20).**

Dieu mentionne son Prophète et Son serviteur David -que Dieu le salue- qui était muni d'une force corporelle et d'une sagesse. A son propos, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «*La meilleure prière préférée à Dieu est celle de David, le meilleur jeûne aux regards de Dieu -à Lui la puissance et la gloire- était celui de David. Il dormait la moitié de la nuit, faisait la prière durant sont tiers et rendormait le sixième restant. Il jeûnait un jour et rompait le jour suivant. Il ne fuyait pas au moment de l'assaut.*» (Rapporté par Boukhari et Mouslim) <sup>11</sup>.

«... et si plein de déférence pour nous». En d'autre terme: Il est toujours prompt à revenir à Dieu. Car il confiait toutes ses affaires à Dieu en revenant à Lui à tout moment.

«Nous avons imposé aux montagnes de chanter nos louanges, en même temps que lui, matin et soir». Dieu a soumis les montagnes à David pour qu'elles célèbrent Ses louanges quand le soleil se lève et quand il se couche. De même, Il a imposé aux oiseaux, de faire pareil et qui sont rassemblés autour de lui. On a rapporté que les oiseaux dans l'air, entendant les glorifications de David et la récitation des Psaumes,

في الصحيحين عن رسول الله ﷺ أنه قال: «أحب الصلاة إلى الله تعالى صلاة داود، وأحب الصيام إلى الله عز وجل صيام داود، كان ينام نصف الليل، ويقوم ثلثه وينام سدسه، وكان يصوم يوماً ويفطر يوماً ولا يفر إذا لاقى.»

s'arrêtèrent pour participer à ses glorifications et ses chants.

«Nous affirmâmes son royaume» en le dotant de ce dont un roi du bas monde a besoin pour gouverner et maintenir son pouvoir. As-Souddy a dit que quatre mille anges le gardaient chaque jour. «Nous lui donnâmes la sagesse et l'art de trancher les différends». C'est à dire l'intelligence et l'équité pour juger entre les hommes. Cet art de trancher, comme a dit Al-Cha'bi, consistait à demander la présence des témoins que devait produire le plaignant et le serment du défendeur.

❖ وَهَلْ أَتَاكَ نَبْوُ الْخَصْمِ إِذْ سَوَّرُوا الْمِحْرَابَ ﴿٢١﴾ إِذْ دَخَلُوا عَلَى دَاوُدَ  
فَفَزِعَ مِنْهُمْ قَالُوا لَا تَخَفْ خَصِمَانِ بَعْضُنَا عَلَى بَعْضٍ فَأَحْكُ بَيْنَنَا بِالْحَقِّ  
وَلَا تُنطِطْ وَاهِدْنَا إِلَى سَوَاءِ الصَّرِيطِ ﴿٢٢﴾ إِنَّ هَذَا أَخِي لَمْ يَسْعُ وَتَسْعُونَ نَجْمَةً  
وَلِي نَجْمَةٌ وَجِدَةٌ فَقَالَ أَكْفَلْنِيهَا وَعَزَّنِي فِي الْخِطَابِ ﴿٢٣﴾ قَالَ لَقَدْ ظَلَمَكَ  
بِسُؤَالِ نَجْمِكَ إِلَيَّ يَا جِبْرِيئِيلُ وَإِنَّ كَثِيرًا مَنِ الْخَطَلَاءُ لَيَبْنِي بَعْضُهُمْ عَلَى بَعْضٍ إِلَّا الَّذِينَ  
آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ وَقَلِيلٌ مَا هُمْ وَظَنَّ دَاوُدُ أَنَّمَا فَتَنَّاهُ فَاسْتَغْفَرَ رَبَّهُ وَحَرَّ  
رَأْسَهُ وَأَنَابَ ﴿٢٤﴾ فَغَفَرْنَا لَهُ ذَلِكَ وَإِنَّ لَهُ عِنْدَنَا لَزُلْفَىٰ وَحُسْنَ مَآبٍ ﴿٢٥﴾

wa hal 'atâka naba'u-l-ḥaṣmi 'id tasawwarû-l-miḥrâba (21) 'id dahlû 'alâ Dawûda fafazi'a minhum qâlû la taḥaf ḥaṣmâni baġâ ba'dunâ 'alâ ba'din faḥkum baynanâ bil ḥaqqi walâ tuṣṭiṭ wahdinâ 'ilâ sawâ'i-ṣ-ṣirâṭi (22) 'inna hādâ 'aḥî lahû tis'un wa tis'ûna ma'jatan waliya na'jatun wâḥidatun faqâla 'akfilnihâ wa 'azzanî fi-l-ḥiṭâbi (23) qâla laqad zalamaka bisu'âli na'jatika 'ilâ ni'âjihî wa 'inna kaṭiran mina-l-ḥulaṭâ'i layabġi ba'duhum 'alâ ba'din 'illâ-l-laḍîna 'â mânu wa 'amilû-ṣ-ṣâlihâti wa qalîlum mâ hum wa zanna Dâwûda 'annamâ fatannâhu fastaġfara rabbahû wa ḥarra raki'an wa 'anâba (24) faġafarna lahû ḍâlika wa 'inna lahû 'indânâ lazulfâ wa ḥusna ma'âbin (25).

**Connais-tu l'histoire de ces plaideurs qui escaladèrent le prétoire. (21) Ils se précipitèrent sur David qui recula de frayeur. «Ne crains rien, lui dirent-ils, nous sommes deux plaideurs, dont l'un a des torts envers l'autre.**

**Applique-nous le droit sans passion et mets-nous dans la bonne voie. (22) Celui que voici est mon frère. Il possède quatre-vingt-dix-neuf brebis et moi je n'en avais qu'une. Il me dit: Donne-la moi pour compléter mon troupeau. Il me domina dans la discussion» (23) David lui dit: En te demandant ta brebis pour l'ajouter à son troupeau, ton frère a commis une injustice. La plupart des associés se dupent les uns les autres, ceux qui croient et font le bien exceptés. Mais hélas! le nombre de ces derniers est bien faible! David comprit que cette histoire le visait. Il implora le pardon de son Maître; il tomba face à terre et se repentit. (24) Nous pardonnâmes sa faute. Il jouit d'une grande faveur auprès de nous et nous lui avons assuré une belle destinée. (25).**

L'histoire de David avec les deux plaignants fut racontée par certains exégètes en se basant sur une source Israélite, mais la plupart l'ont rejetée car elle ne convient pas d'être attribuée à un Prophète de Dieu. En voici son résumé: «David qui avait quatre-vingt-dix-neuf femmes, fut épris par la femme de l'un de ses commandants appelé Ouria, et il compta l'épouser après son divorce de son mari. Ainsi pour compléter le nombre de ses femmes à cent. Les deux plaideurs étaient les deux anges Gabriel et Mickael. La brebis désignée dans le verset signifie la femme. Après la disparition des deux anges, David comprit que c'était une épreuve de la part de Dieu. Il se prosterna et demeura face contre terre jusqu'à ce que Dieu eût bien voulu lui pardonner sa faute». D'autres ulémas ont jugé qu'il faut lire cette histoire sans chercher l'origine en confiant cela à Dieu.

**«Ils se précipitèrent sur David qui recula de frayeur». Car son prétoire -ou sanctuaire- n'était pas accessible à quiconque après avoir donné ses ordres aux gardes. David comprit que Dieu avait seulement voulu l'éprouver, il se prosterna et revint à Dieu, et Il lui pardonna sa faute.**

En lisant ou récitant ce verset: **«il tomba face contre terre et se repentit»**, faut-il se prosterner? Ach-Chafe'i précise que cette prosternation n'est plus obligatoire, plutôt elle est un acte de reconnaissance envers Dieu. Mais Ibn Abbas, quant à lui, a dit aussi que cette prosternation n'est pas d'obligation, mais quand même j'ai vu le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- se prosterner en

le récitant». On peut en déduire qu'elle est facultative, voire recommandée pour celui qui veut imiter le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- .

«Il jouit d'une grande faveur auprès de nous et nous lui avons assuré une belle destinée». Dieu le rapprochera de Lui au jour de la résurrection, lui accordera le rang élevé pour prix de son repentir et son équité. A ce propos le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Au jour de la résurrection, les équitables siégeront sur des chaires en lumière à droite du Miséricordieux, sachant que Ses deux mains sont droites, ceux qui étaient justes envers leurs familles et envers ceux qui étaient sous leur pouvoir» (Rapporté par Boukhari)<sup>[1]</sup>.

Ibn Abi Hatem rapporte, d'après Abou Sa'id Al-Khudri, que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Les hommes qui seront les plus aimés de Dieu et qui seront le plus proches de Lui, sont les imams justes. Et ceux qui sont les plus méprisés, et qui subiront le châtement le plus atroce, sont les imams injustes».

يٰۤاَدٰوُدُ اِنَّا جَعَلْنٰكَ خَلِيْفَةً فِى الْاَرْضِ فَاحْكُم بَيْنَ النَّاسِ بِالْحَقِّ وَلَا تَتَّبِعِ الْهَوٰى فَيُضِلَّكَ عَنْ سَبِيْلِ اللّٰهِ اِنَّ الَّذِيْنَ يَصِلُوْنَ عَنْ سَبِيْلِ اللّٰهِ لَهُمْ عَذَابٌ شَدِيْدٌۢ بِمَا نَسُوْا يَوْمَ الْحِسَابِ ﴿٢٦﴾

yâ Dawûdu 'innâ ja'alnâka ḥalifatan fil-'arḍi faḥkum bayna-n-nâsi bil-ḥaqqi walâ tattabi'i-l-hawâ fayuḍillaka 'an sabîli L-Lâhi 'inna-l-laḍîna yaḍillûna 'an sabîli-L-Lâhi lahum 'aḍâbun šadîdum-bima nasû yawma-l-ḥisâbi (26).

O David, nous avons fait de toi notre lieutenant sur terre. Juge entre les hommes avec équité. Ne suis pas tes penchants, si tu veux rester dans la voie d'Allah. Ceux qui s'écartent de la voie d'Allah encourent un châtement

جاء في الصحيح: «المقسطون على منابر من نور، عن يمين الرحمن وكلتا يديه يمين، الذين (1) يقسطون في أهلهم وما ولوا» (رواه البخاري)



**terrible. Ils sont punis pour avoir perdu de vue le jour du jugement dernier.**  
**(26).**

En voici une recommandation de Dieu à ceux qui sont investis du pouvoir de juger entre les hommes avec équité en suivant la loi descendue de Dieu -qu'il soit béni et exalté-, et de ne plus s'en écarter de peur de se dévier de la voie divine. Quant à ceux qui s'égarent loin du chemin de Dieu, qui font semblant d'oublier le jour du jugement, Il leur promet le douloureux châtement. Ibn Abi Hatem rapporte que Abou Zar'a récitait du Coran devant Al-Walid Ben Abdul Malek. Celui-ci lui demanda: «Alors que tu viens de lire le Livre de Dieu et l'as compris, y trouves-tu que le calife sera jugé au jour de la résurrection?» -O prince des croyants, puis-je répondre en toute liberté?, demanda Abou Zar'a. -Dis, répliqua Al-Walid, tu es sous la protection de Dieu. Abou Zar'a rétorqua: «O prince des croyants, tu n'es pas plus considéré de la part de Dieu que David -que Dieu le salue-. Dieu lui a conféré et la prophétie et le califat, puis Il le menace dans Son Livre et lui dit: «O David, nous avons fait de toi notre lieutenant sur terre. Juge entre les hommes avec équité...».

«Ils sont punis pour avoir perdu de vue le jour du jugement dernier»  
C'est à dire que ceux qui feignent l'oubli du jugement dernier en ne plus œuvrant pour ce jour et délaissent la loi divine, subiront un supplice atroce.

وَمَا خَلَقْنَا السَّمَاءَ وَالْأَرْضَ وَمَا بَيْنَهُمَا بَطْلًا ذَلِكَ ظَنُّ الَّذِينَ كَفَرُوا قَوْلَ الَّذِينَ  
كَفَرُوا مِنَ النَّارِ ﴿٢٧﴾ أَمْ يَجْعَلُ الَّذِينَ ءَامَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ كَالْمُفْسِدِينَ فِي  
الْأَرْضِ أَمْ يَجْعَلُ الْمُتَّقِينَ كَالْفُجَّارِ ﴿٢٨﴾ كَتَبَ أَنْزَلْنَاهُ إِلَيْكَ مُبَارَكٌ لِيَدَّبَّرُوا  
ءَايَاتِهِ وَلِيَتَذَكَّرَ أُولُو الْأَلْبَابِ ﴿٢٩﴾

wamâ ḥalaqnâ-s-samâ' a wa-l'arḍa wamâ baynahumâ bâṭilan ḍâlika  
ẓannu-l-laḍina kafarû fawaylun li-l-laḍina kafarû mina-n-nâri (27) 'am  
nay'alu-l-laḍina 'â manû wa 'amilû-ṣ-ṣâlihâti ka-l-mufsidîna fi-l-'arḍi 'am  
naj'alu-l-muttaqîna ka-l-fujjâri (28) Kitâbun 'anzalnâhu 'ilayka  
mubâraku-l-liyaddabarû 'â yâtihi waliyatadakkara 'ulû-l-albâbi (29).

Nous n'avons pas créé sans but le ciel et la terre et ce qui les sépare. Il n'y a que les incroyants pour le penser. Malheur aux incroyants! ils seront livrés au feu. (27) Traiterons-nous de la même façon ceux qui croient et font le bien et ceux qui se conduisent mal en ce monde? Traiterons-nous de la même façon les scrupuleux et les dépravés? (28) Nous t'avons révélé un Livre béni dans le but que les hommes de bon sens méditent ses leçons et en tirent profit. (29).

Dieu n'a pas créé en vain toutes les créatures, mais plutôt pour proclamer Son unicité et L'adorer puis Il les rassemblera un jour pour les juger et rétribuer chacun selon ses œuvres de sorte que le soumis recevra sa récompense et l'incroyant subira le supplice du feu. Donc ceux qui ne croient pas à la vie future et renient le jour de la résurrection, croyant que la vie présente est la seule vie, malheur à eux! ils subiront le feu qui leur est réservé.

Puis pour montrer Son équité et Sa justice entre les hommes, Dieu dit: «Traiterons-nous de la même façon ceux qui croient et font le bien et ceux qui se conduisent mal en ce monde? Traiterons-nous de la même façon les scrupuleux et les dépravés?» Il devra y avoir un jour où chacun recevra les fruits de ses œuvres bonnes soient-elles ou mauvaises. Ceux qui sont doués de raison, certes, croient en ce jour, autrement chacun se serait comporté à sa guise. Tu vois l'injuste et le dépravé jouir d'une vie aisée et d'une grande postérité et mourra ainsi. D'autre part, tu trouves le soumis et le pieux mourir privé de tous les bienfaits de ce monde, et d'autant plus il mourra opprimé. Est-il logique qu'il n'y ait pas un Juge suprême pour juger l'un et l'autre? Si un tel jour où les comptes seraient réglés par un juge équitable, n'existe pas, les hommes auraient suivi leurs penchants en se déviant de la voie droite. Si le verdict juste et équitable n'est pas prononcé dans ce monde, il doit y avoir un jour où chacun sera jugé pour ce qu'il a fait dans la vie présente. Le Coran renferme entre autres enseignements, les principes de la justice et incite au bon raisonnement. Dieu a dit: «- Nous t'avons révélé un Livre béni dans le but que les hommes de bon sens méditent ses leçons et en tirent profit», et observent ses prescriptions.

وَوَهَبْنَا لِدَاوُدَ سُلَيْمَانَ نِعَمَ الْعَبْدِ إِنَّهُ أَوَّابٌ ﴿٣٥﴾ إِذْ عَرَضَ عَلَيْهِ بِالْعَشِيِّ

الْصَّفِينَتِ الْجِيَادُ ﴿٣١﴾ فَقَالَ إِنِّي أَحْبَبْتُ حُبَّ الْخَيْرِ عَن ذِكْرِ رَبِّي حَتَّى تَوَارَتْ  
بِالْحِجَابِ ﴿٣٢﴾ رُدُّوهَا عَلَيَّ فَطَفِقَ مَسْحًا بِالسُّوقِ وَالْأَعْنَاقِ ﴿٣٣﴾

wa wahabnâ li Dâwûda Sulaymâna ni'ma-l-'abdu 'innahû 'awwabun (30)  
'id 'urida 'alayhi bi-l-'ašiyi-s-sâfinâtu-l-jiyâdu (31) faqâla 'innî 'ahbâtu  
ḥubba-l-ḥayri 'an ḍikri rabbî ḥattâ tawârat bil-ḥijâbi (32) ruddûhâ '-  
alayya faṭafiqâ masham-bi-s-sûqi wal a'nâqi (33).

**Nous donnâmes Salomon à David. Ce fut un serviteur fidèle. Il aimait à se recueillir en Allah. (30) On lui présenta, un soir, des chevaux de race. (31) Il dit: «J'ai admiré ces bêtes avec une telle force que le soleil s'est couché sans que j'aie prié pour Allah. (32) Ramenez-les- moi, dit-il. Il leur coupa aussitôt les jarrets et la tête. (33).**

Salomon hérita de son père David la prophétie, car ce dernier avait d'autres enfants de ses épouses dont le nombre atteignit la centaine des femmes libres sans les esclaves. «Il aimait à se recueillir en Allah» qui signifie qu'il était un serviteur fervent qui priait beaucoup et se repentait à Dieu tout le temps.

«On lui présenta, un soir, des chevaux de race». Salomon possédait, comme a avancé Ibrahim At-Taimi, vingt-mille chevaux de race et c'étaient eux qui l'avaient distrait de la prière. Au sujet de cette cavale, on a rapporté que 'Aïcha -que Dieu l'agrée- reçut chez elle le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- et lui présenta certains de ses jouets. Il remarqua que parmi eux se trouvaient des chevaux faits avec des pièces de tissus et l'un d'eux avait des ailes. En lui demandant à son propos, elle répondit: «Un cheval aux deux ailes! N'as-tu pas entendu que Salomon avait des chevaux ailés?». Il rit de ses propos et la quitta seule.

«Il dit: «J'ai admiré ces bêtes avec une telle force que le soleil s'est touché sans que j'aie prié». En commentant ce fait, des exégètes ont dit que, Salomon, en passant en revue ses chevaux qui lui plaisaient beaucoup, oublia de faire la prière de l'asr, sans que ce fut de sa part une négligence mais dû à un oubli, tout comme le Prophète qui, le jour de la bataille du fossé (Al-Khandaq) avait manqué à la prière de l'asr à

cause des préparatifs du combat, et il s'en acquitta après la prière du coucher du soleil.

«Ramenez-les-moi, dit-il. Il leur coupa aussitôt les jarrets et la tête». En les lui ramenant, d'après les dires de AL-Hassan, il s'écria: «Par Dieu, vous n'allez pas être la cause de ma distraction en manquant à une obligation envers mon Seigneur». Puis il ordonna de les égorger en leur coupant les jarrets et les têtes. Pour cela, Dieu lui donna en compensation mieux qu'eux en soumettant à son ordre le vent qui soufflait doucement sur son ordre là où il l'envoyait, de sorte que celui du matin soufflait durant un mois et celui du soir soufflait durant un mois. Et ce vent lui a été bien meilleur que ces chevaux.

وَلَقَدْ فَتَنَّا سُلَيْمَانَ وَأَلْقَيْنَا عَلَى كُرْسِيِّهِ جَسَدًا ثُمَّ أَنَابَ ﴿٣٤﴾ قَالَ رَبِّ اغْفِرْ لِي  
 وَهَبْ لِي مُلْكًا لَا يَلْبِسُ لِاحِدٍ مِنِّي بَعْدِي إِنَّكَ أَنْتَ الْوَهَّابُ ﴿٣٥﴾ فَصَحَّرْنَا لَهُ الرِّيحَ  
 تَجْرِي بِأَمْرِهِ ذُفَّاءَ حَيْثُ أَصَابَ ﴿٣٦﴾ وَالشَّيَاطِينَ كُلَّ بَنَّاءٍ وَعَوَّاصٍ ﴿٣٧﴾ وَأَخْرَيْنَ  
 مُقَرَّنِينَ فِي الْأَصْفَادِ ﴿٣٨﴾ هَذَا عَطَاؤُنَا فَامْنُنْ أَوْ أَمْسِكْ بِغَيْرِ حِسَابٍ ﴿٣٩﴾ وَإِن  
 لَّمْ عِنْدَنَا لُزْفٌ وَحُسْنٌ مَتَابٍ ﴿٤٠﴾

wa laqad fatannâ Sulaymâna wa 'alqaynâ 'alâ kursiyyihî jasadân tumma 'anâba (34) qâla rabbi-ğfir li wa hab li mulka-l-lâ yambagi li'ağdin mim-ba'di 'innaka 'anta-l-wahhâbu (35) fasağğarnâ lahu-r-riħa tajri bi'amrihi ruħă'an ħaytu 'ašâba (36) wa-š-šayâtina kulla bannâ'in wa ġawwaşin (37) wa 'a ħarîna muqranîna fil 'aşfâdi (38) ħâğâ 'ağâ'unâ fammun 'aw 'amsik biğayri ħisâbin (39) wa 'inna laħû 'indânâ lazulfâ wa ħusna ma'âbin (40).

Nous éprouvâmes Salomon. Nous déposâmes un corps sur son trône. Il se repentit alors. (34) Il dit: «Seigneur, pardonne-moi. Accorde-moi une puissance que je serai seul à avoir . Tu es le dispensateur suprême. (35) Nous lui soumîmes le vent qui, docilement, sur son ordre, souffle là où il veut. (36) Nous lui soumîmes les démons qui étaient maçons ou plongeurs. (37) D'autres étaient enchaînés les uns aux autres. (38) Voici ce que nous te donnons: distribue-le ou garde-le à ta guise. (39) Salomon jouit d'une

**grande faveur auprès de nous et nous lui avons assuré une belle destinée. (40).**

Quelle fut cette épreuve? certains ont avancé que son fils mourut, et il fit montre de patience, et d'autres ont dit que Salomon fut atteint d'un mal qui le réduisit en faiblesse. «Nous déposâmes un corps sur son trône». Ce corps, d'après Ibn Abbas, Al-Hassan et Qatada, était un démon. «Il se repentit alors» et Dieu lui rendit sa puissance et sa splendeur. On a ajouté aussi que ce démon s'appelait Asaf ou Sakhr.

«Il dit: «Seigneur, pardonne-moi. Accorde-moi une puissance que je serai seul à avoir. Tu es le dispensateur suprême». Salomon demanda à Dieu de lui pardonner et de lui accorder un royaume tel qu'il n'existera plus pour une personne après lui. A cet égard, il est cité dans un hadith authentique, d'après Abou Houraira, que le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Hier, un mauvais génie vint me couper la prière. Dieu -qu'il soit béni et exalté- m'a donné la force sur lui et je pus l'attacher à l'une des colonnes de la mosquée afin que vous puissiez le voir au matin. Alors je me suis rappelé des dires de mon frère Salomon -que Dieu le salue- quand il a demandé à Dieu: «- Seigneur , accorde-moi une puissance que je serai seul à avoir» et je l'ai libéré».

Abou Ad-Darda' -que Dieu l'agrée- rapporte: «Pendant la prière, nous avons entendu le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- dire: «Je me réfugie auprès de Dieu contre toi, «et»: «Je te maudis par la malédiction de Dieu»; trois fois. Puis il tendit sa main comme il voulut prendre quelque chose. La prière achevée, nous lui dîmes: «O Envoyé de Dieu, nous t'avons entendu durant la prière proférer des mots que nous ne t'avons pas entendu dire avant, et nous t'avons vu tendre ta main». Il répondit: «Cet ennemi de Dieu Iblis, apporta un dard flamboyant voulant me brûler le visage. Je lui dis: «Je me réfugie auprès de Dieu contre toi» trois fois. Puis je lui dis: «je te maudis par la malédiction de Dieu» trois fois aussi, mais il ne recula pas, enfin je pus l'attraper. Par Dieu, s'il n'y avait pas l'invocation de mon frère, il serait ligoté comme un jouet entre les mains des enfants de Médine» (Rapporté par Mouslim)<sup>[1]</sup>.

---

(1) عن أبي الدرداء رضي الله عنه قال: قام رسول الله ﷺ، فسمعناه يقول: «أعوذ بالله منك»، (1)

«Nous lui soumîmes le vent qui, docilement sur son ordre, souffle là où il vent» Al-Hassan AL-Basri a dit: «Contre les chevaux que Salomon a égorgés pour l'avoir distrait de la prière, Dieu lui donna en compensation le vent et l'a soumis à son ordre et qui fut une puissance plus bénéfique que les chevaux». Sur son ordre, le vent le transportait à n'importe contrée qu'il voulait. Il lui donna et soumit en plus «Les démons qui étaient maçons et plongeurs». Ils lui exécutèrent des travaux qui dépassaient la capacité humaine tels que la construction des grands palais, des sanctuaires et des statues etc... D'autres plongeaient dans la mer pour extraire les perles et les pierres précieuses. «D'autres étaient enchaînés les uns aux autres» et ceux-ci furent les démons qui se sont montrés rebelles et refusèrent d'obéir aux ordres de Salomon, ils furent enchaînés pour les punir, ou bien parce qu'ils exécutèrent mal les travaux qui leur a confiés.

«Voici ce que nous te donnons: distribue-le ou garde-le à ta guise». De ce que tu nous demandes, ô Salomon, comme dons et moyens de puissance, tu peux le dispenser comme tu veux, comme tu peux le retenir, tu n'auras aucun compte à rendre, tout t'est permis, tu peux en disposer à ta guise.

A ce propos, il est cité dans les deux Sahih, que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- était libre de choisir entre: être un serviteur Envoyé, ou un Prophète-roi, pour donner ou priver de ce que Dieu lui accorde, il opta pour être le premier après avoir consulté Gabriel qui lui dit: «Sois modeste». Il préféra donc être un serviteur-envoyé, car ce poste est plus considéré auprès de Dieu -à Lui la puissance et la gloire- et plus élevé au jour de la résurrection, bien que le deuxième poste est magnifique et être un Prophète-roi dans les deux mondes. Car Dieu -qu'Il soit béni et exalté- avait donné à

---

ثم قال، ألعنك بلعنة الله وبسط يده كأنه يتناول شيعاً، فلما فرغ من الصلاة قلنا: يا رسول الله سمعناك تقول في الصلاة شيعاً لم نسمعك تقوله قبل ذلك، ورأيناك بسطت يدك، قال ﷺ: «إن عدو الله إبليس جاء بشهاب من نار ليجمعه في وجهي، فقلت: أعوذ بالله منك ثلاث مرات، ثم قلت: ألعنك بلعنة الله التامة، فلم يستأخر ثلاث مرات، ثم أردت أن أخذه، والله لولا دعوة أخي سليمان لأصبح مرتقاً يلعب به صبيان أهل المدينة» (رواه مسلم).

Salomon et la royauté et la prophétie, et a dit qu'il aura un beau lieu de retour en disant: «et nous lui avons assuré une belle destinée», dans la vie future.

وَأَذْكُرُ عَبْدًا أَوْبَ إِذْ نَادَى رَبَّهُ أَلَيْسَ لِي مَسِيءَ الشَّيْطَانِ يَتَّبِعِي وَعَذَابٍ ۝٤١ أَرَكُضُ بِرِجْلِكَ هَذَا مَغْسَلٌ بَارِدٌ وَشَرَابٌ ۝٤٢ وَوَهَبْنَا لَهُ أَهْلَهُ وَمِثْلَهُمْ مَعَهُمْ رَحْمَةً مِنَّا وَذَكَرَى لِأُولَى الْأَلْبَابِ ۝٤٣ وَخَذَ بِيَدِكَ صِفْمًا فَأَضْرَبَ بِهِ وَلَا تَحْنُتْ إِنَّا وَجَدْنَاهُ صَابِرًا نِعَمَ الْعَبْدِ إِنَّهُ أَوَّابٌ ۝٤٤

wa-dkur 'abdanâ 'Ayyûba 'iq nâdâ rabbahû 'annî massanî-š-šaytânu binušbin wa 'ađâbin-i (41) rkuṭ bi-rijlika hâdâ muğtasalum-bâridun wa şarâbun (42) wa wahbnâ lahû 'ahlahû wa miṭluhum ma'ahum raḥmatam-minnâ wa ðikrâ li'ulî-l-'albâbi (43) waḥuḍ biyadika ḍiğṭan faṭrib bihî walâ taḥnat 'innâ wajadnâhu şâbiran ni'ma-l-'abdu 'innahû 'awwâbun (44).

**Souviens-toi de notre serviteur Job. Il prit Allah à témoin que Satan l'avait accablé de maladies et de peines. (41) Frappe le sol du pied, lui dit une voix. Une source d'eau fraîche jaillit, propre à la boisson et aux ablutions. (42) Nous lui rendîmes sa famille accrue du double. Ce fut là, de notre part, un geste de pitié et un encouragement pour qui médite. (43) Prends une gerbe de brindilles. Frappes-en pour ne pas te parjurer. Nous le trouvâmes patient. Il fut un serviteur modèle. Il aimait à se recueillir en Allah (44) .**

Dieu mentionne son serviteur et envoyé Job (Ayoub) qui fut éprouvé par toute les sortes de maladies à tel point que tout son corps en fut atteint sauf son cœur qui resta exempt. D'autant plus, il perdit tous les moyens de subsistance qu'il jouissait auparavant, sa femme devait travailler pour lui assurer sa vie, pleine de foi et d'amour pour son mari. Elle demeura ainsi dix-huit ans sans se lasser. A savoir que Job avait une grande richesse et une grande postérité. Il devint démuné de tout, même les proches le fuyèrent à cause de sa maladie, et seule sa femme lui resta fidèle, et elle ne le quittait pas toute la journée sauf

pour aller rendre service à d'autres pour assurer la subsistance à elle et à son mari.

Après une longue endurance, Job implora le Seigneur par ces mots: «Le démon m'a atteint par une souffrance et un châtement» en mes biens et ma famille. Le plus Miséricordieux des miséricordieux entendit ses supplications et l'exauça en lui ordonnant de se lever et de frapper le sol de son pied, et voilà qu'une source jaillit. Il lui ordonna d'en puiser de l'eau pour faire sa lotion, et par la suite toutes ses maladies disparurent. Il lui ordonna encore une fois de frapper le sol, et voilà une deuxième source d'eau qui jaillit, et il lui dit d'en boire, ainsi tout ce qu'il éprouvait dans son intérieur disparut. Il devint enfin exempt de toute maladie interne et externe, récupéra un corps sain et salubre.

Ibn Jarir et Ibn Abi Hatem rapportèrent d'après Anas -que Dieu l'agrée- que le Messenger de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: «Job, le Prophète de Dieu -que Dieu le salue- endura ses maladies dix-huit ans, aussi bien les proches que les amis le fuyèrent à l'exception de deux hommes qui étaient parmi les amis sincères et venaient lui rendre visite matin et soir. L'un d'eux dit à l'autre: «Sais-tu que Job avait commis un péché que nul avant lui ne l'a commis». - Quel est donc ce péché? demanda l'autre. Et le premier de répliquer: «Depuis dix-huit-ans il fut frappé par les maladies sans que Dieu ne lui fasse miséricorde pour l'en débarrasser». Une fois en présence de Job, l'un de ces deux hommes demanda à Job la cause de sa maladie, et Job de répondre: «Je ne connais rien de ce que tu viens de me raconter sauf Dieu- à Lui la puissance et la gloire -qui est le plus savant. Je passais par deux hommes qui se disputaient en prenant Dieu à témoin. Comme je répugnais la façon de leur dispute surtout en mentionnant Dieu, je donnais de mes biens aux pauvres comme expiation afin que Dieu leur pardonne».

On a rapporté que, chaque fois qu'il voulait satisfaire un besoin, il s'en allait puis revenait et sa femme l'aidait. Une fois, allant faire satisfaire son besoin, il tarda à revenir. Dieu en ce moment-là l'inspira de frapper le sol, il s'exécuta, fit sa lotion et revint sous une belle apparence, après s'être débarrassé de toutes ses maladies. A sa



vue, sa femme ne crut pas que c'était bien son mari, elle dit ensuite: «Puisse Dieu te bénir, as-tu vu le Prophète de Dieu l'éprouvé? Si tu es vraiment ce Prophète, je n'ai vu de ma vie un homme qui lui ressemble plus que toi». Et Job de répondre: «Je suis Job, ton mari».

Abou Houraira rapporte que le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: «Pendant que Job faisait sa lotion tout nu, des sauterelles d'or s'abattirent sur lui. Comme il s'occupait à les recevoir dans son manteau, Dieu l'interpella en ces termes: «Job! Ne t'ai-je donc pas comblé de biens pour que tu puisses te passer de ce que tu vois là?» Et Job de répondre: «Certes oui, ô Seigneur, mais je n'en aurai assez de Tes faveurs». (Rapporté par Boukhari et Ahmed)<sup>[1]</sup>.

«Nous lui rendîmes sa famille accrue du double. Ce fut là, de notre part un geste de pitié et un enseignement pour qui médite». En commentant ce verset, Al-Hassan et Qatada ont dit: Dieu fit ressusciter pour Job ses enfants deux fois plus nombreux, vivants tels qu'ils étaient. Ce fut une grâce de Dieu pour prix de sa patience et son endurance, et en même temps un souvenir pour ceux qui sont doués de raison et d'intelligence, qui doivent croire qu'après la gêne il y aura certainement une délivrance.

«Prends une gerbe de brindilles. Frappes-en pour ne pas te parjurer» car une fois Job fut irrité contre sa femme et jura que, une fois rétabli, il lui appliquera cent coups de bâton. Etant guéri, et comme il ne convenait plus à Job de punir sa femme après tous les services qu'elle lui a rendus, Dieu lui trouva cette issue en lui ordonnant de prendre un faisceau de cent tiges d'herbe et de n'en donner qu'un seul coup à sa femme, pour tenir son serment. Ainsi il lui en aurait donné cent et aurait tenu sa promesse. Dieu fit son éloge et dit: «Il fut un serviteur modèle. Il aimait à se recueillir en Allah» et qui se repentait en revenant à lui. Dieu a dit ailleurs: «Quant à celui qui craint Allah, Allah donnera une

---

(1) في الحديث قال رسول الله ﷺ: «بينما أيوب يغتسل عرياناً خر عليه جراد من ذهب فجعل أيوب عليه الصلاة والسلام يحثو في ثوبه، فناداه ربه عز وجل: يا أيوب ألم أكن أغنيك عما ترى؟ قال عليه الصلاة والسلام: بلى يا رب، ولكن لا غنى بي عن بركتك» (أخرجه البخاري وأحمد عن أبي هريرة).

issue favorable à ses affaires; il lui accordera ses dons par des moyens sur lesquels il ne comptait pas» [Coran LXV. 2- 3]. Les ulémas ont ajouté que ceci n'émane que de la foi

وَأَذْكُرْ عِبْدَنَا إِبْرَاهِيمَ وَإِسْحَاقَ وَيَعْقُوبَ أُولَى الْأَيْدِي وَالْأَبْصَارِ ﴿٤٥﴾ إِنَّا أَخْلَصْنَاهُمْ بِخَالِصَةٍ ذِكْرَى الدَّارِ ﴿٤٦﴾ وَإِنَّهُمْ عِنْدَنَا لَمِنَ الْمُصْطَفَيْنَ الْأَخْيَارِ ﴿٤٧﴾ وَأَذْكُرْ إِسْمَاعِيلَ وَالْيَسَعَ وَذَا الْكِفْلِ وَكُلٌّ مِنَ الْأَخْيَارِ ﴿٤٨﴾

waḍ kur 'ibâdanâ 'Ibrâhîma wa 'Ishâqa wa Ya'qûba 'ulî-l-'aydi wa-l-'abşari (45) 'innâ 'aḥlaşnâhum bi ḥâlişatin ḍikrâ-d-dâri (46) wa '-innahum 'indanâ lamina-l-muşţafina-l-'ahyâri (47) waḍ kur 'Ismâ'îla wa-L-Yasa'a wa ḍa-l-kafli wa kullum-mina-l-'ahyâri (48).

Souviens-toi de nos serviteurs Abraham, Isaac et Jacob, pleins de mérites et de clairvoyance. (45) Nous leur donnâmes le privilège de faire penser à la vie future. (46) Ce sont nos bien-aimés et nos élus. (47) Souviens-toi l'Ismaël, d'Elisée et de Zil-Kifl, tous trois serviteurs d'élite. (48) Ceci est un avertissement...

Dieu mentionne ensuite quelques-uns de Ses serviteurs Prophètes qui furent doués d'une force et de clairvoyance. Cette force signifie le militantisme en s'acquittant de leurs devoirs envers Dieu, ou une force corporelle selon les dires d'Ibn Abbas. Quant à la clairvoyance elle est l'instruction dans la religion de Dieu et dans la vérité.

«Nous leur donnâmes le privilège de faire penser à la vie future» c'est à dire, d'après Moujahed, ils n'oeuvrent que pour la vie future sans penser à la vie présente. Quant à Malek Ben Dinar, il a dit: Dieu les a purifiés en leur ôtant l'amour de la vie présente pour les faire préoccupés de l'au-delà. La vie future, selon les dires de Sa'id Ben Joubayr, signifie le paradis.

«Ce sont nos bien-aimés et nos élus» et les mieux partagés. Les Prophètes cités dans le verset tel qu'Ismaël, Elisée et Zil-Kifl, on a parlé d'eux auparavant dans les autres sourates.

«Ceci est un avertissement» et un Rappel pour ceux qui en pensent.

هَذَا ذِكْرٌ وَإِنَّ لِلْمُتَّقِينَ لَحُسْنَ مَنَابٍ ﴿٤٩﴾ جَنَّاتٍ عَدْنٍ مِّنْجَنَّةٍ لَهُمْ فِيهَا الْأَنْبُوبُ ﴿٥٠﴾  
 مُتَّكِئِينَ فِيهَا يَدْعُونَ فِيهَا بِفَنَاجِيهِمْ كَثِيرًا وَشَرَابٍ ﴿٥١﴾ وَعِنْدَهُمْ قَصُورٌ  
 الْغُرُفِ أَنْزَابٌ ﴿٥٢﴾ هَذَا مَا نُوعِدُونَ لِيَوْمِ الْحِسَابِ ﴿٥٣﴾ إِنَّ هَذَا لَرِزْقُنَا مَا لَمْ يَنْ  
 نَعَادِ ﴿٥٤﴾

hâdâ dīkrun wa 'inna lil muttaqīna laḥusna ma'âbin (49) jannâti 'adnin mufattaḥata-l-lahumu-l-'abwâbu (50) muttaqi'ina fihâ yad'ûna fihâ bifâkihâtin kaṭîratin wa šarâbin (51) wa 'indahum qâširâtu-ṭ-ṭarfi 'atrâbun (52) hâdâ mâ tu'adûna liyawmi-l-ḥisâbi (53) 'inna hâdâ larizqunâ mâlahû min nafâdin (54).

Ceux qui craignent Allah auront une belle destinée. (49) Les portes du jardin de l'Eden s'ouvriront devant eux. (50) Ils s'y délasseront. Ils se feront servir toute espèce de fruits et de boissons. (51) Ils auront auprès d'eux des femmes chastes et de leur âge. (52) Voici ce qu'on vous avait promis pour le jour du jugement dernier. (53) Toutes ces jouissances qu'on vous procure seront éternelles. (54).

Dieu promet à Ses bons seigneurs qui le craignent un bon retour vers Lui et qu'ils auront le Paradis comme récompense de leurs œuvres qui a huit portes et ils pourront y entrer par laquelle ils voudront «Ils s'y délasseront» accoudés sur des lits de repos». «Ils se feront servir toute espèce de fruits» de ce qu'ils désirent en abondance «et de boissons» comme Dieu a dit ailleurs: «Des domestiques éternellement jeunes, leur offriront des coupes et des aiguières. Des gobelets remplis d'une liqueur exquise» [Coran LVI, 17-18].

«Ils auront auprès d'eux des femmes chastes et de leur âge». Ces femmes ne regarderont que leurs maris et qui seront de même âge. «Voici ce qu'on vous avait promis pour le jour du jugement dernier». Tel est, en d'autre terme, le Paradis que Dieu a promis à ses serviteurs bons et pieux, qu'ils y accéderont après leur résurrection et leur délivrance du Feu. Telles sont les donations de Dieu qui ni s'épuisent jamais voire éternelles: «ses fruits (du paradis) se reproduisent sans cesse; l'ombre n'en est jamais chassée. Voilà la demeure qui accueillera les croyants. Pour les incrédules, ce sera la géhenne.» [Coran XIII, 35]

هَذَا وَإِنَّ لِلطَّيِّبِينَ لَشَرَّ مَنَابٍ ﴿٥٥﴾ جَهَنَّمَ يَصَلَوْنَهَا فَيَنْسَ إِلَيْهَا ﴿٥٦﴾ هَذَا  
 فَلْيَذُوقُوهُ حَمِيمٌ وَعَسَاقٌ ﴿٥٧﴾ وَآخِرُ مِنْ شَكْلِهِمْ أَزْوَاجٌ ﴿٥٨﴾ هَذَا قَوْجٌ مُقْتَنِعٌ  
 مَعَكُمْ لَا مَرْجَأَ بِهِمْ إِلَيْهِمْ صَالُوا النَّارِ ﴿٥٩﴾ قَالُوا بَلْ أَنْتُمْ لَا مَرْجَأَ بِكُمْ أَنْتُمْ  
 قَدْ مَتَّعْتُمُوهُ لَنَا فَيَنْسَ الْفَرَارُ ﴿٦٠﴾ قَالُوا رَبَّنَا مَنْ قَدَّمَ لَنَا هَذَا فَرَدَّهُ عَلَيْنَا ضَعْفًا  
 فِي النَّارِ ﴿٦١﴾ وَقَالُوا مَا لَنَا لَا نَرَى رِجَالًا كُنَّا نَعُدُّهُمْ مِنَ الْأَشْرَارِ ﴿٦٢﴾  
 اتَّخَذْتُمُوهُمْ سِحْرِيًّا أَمْ زَاغَتْ عَنْهُمْ الْأَبْصَارُ ﴿٦٣﴾ إِنَّ ذَلِكَ لَحَقٌّ تَخَاصُمُ أَهْلِ النَّارِ  
 ﴿٦٤﴾

hâdâ wa 'inna liṭṭâgîna la šarra ma'âbin (55) jahannama yaşlawnahâ  
 fabi-sa-l-mihâdu (56) hâdâ fa-l-yađûqûhu ḥamîmun wa gassâqun (57) wa  
 'âḥaru min šakliḥî 'azwâjun (58) hâdâ faḥjum muqtaḥimum ma'akum  
 lâ marḥabam-bihim 'innahum şâlû-n-nâri (59) qâlû bal-'antum lâ  
 marḥabam-bikum 'antum qaddamtumûhu lanâ fabi'sa-l-qarâru (60) qâlû  
 rabbanâ man qaddama lanâ hâdâ fazidhu 'ađâban dî'fan fi-n-nâri (61)  
 wa qâlû mâ lanâ lâ narâ rijâlan kunnâ na'udduhum mina-l-'aşrâri (62)  
 'attaḥađnâhum siḥriyyan 'am zâgatil-'abşâru (63) 'inna dâlika laḥaqqu  
 taḥâşumu 'ahli-n-nâri (64).

Les méchants auront la plus triste des destinées. (55) Ils seront précipités dans l'enfer. Horrible séjour. (56) Voici votre boisson. Goûtez-la, leur dira-t-on, bouillante et pleine d'immondices. (57) Et d'autres supplices du même genre leur seront infligés sous les formes les plus diverses. (58) Voilà encore une bande de damnés qui pénètrent avec vous; diront les chefs. Malédiction sur eux. Ils sont voués au feu. (59) Non, que la malédiction soit plutôt sur vous qui avez causé notre perte? quel affreux séjour que l'enfer! (60) S'adressant à Allah, ils diront: «Seigneur, double la peine de ceux qui ont attiré sur nous le châtiment du feu. (61) Pourquoi, dirent certains, ne voyons-nous pas des gens que nous tenions sur terre pour des misérables, (62) et que nous méprisons? Echappent-ils à nos regards? (63) C'est bien ainsi que les choses se passeront, c'est bien ainsi que les damnés se disputeront dans la géhème. (64).

A l'inverse des croyants, les impies seront voués à l'Enfer, ceux qui auront mécru, traité les Prophètes de Dieu de menteurs et auront désobéi aux ordres et enseignements de Dieu auront la triste fin et le mauvais sort au jour dernier. Ils seront abreuvés d'eau bouillante et d'une autre fétide, **«et d'autres supplices du même genre leur seront infligés sous les formes les plus diverses.»** A ce propos Abou Sa'id rapporte que le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: «Si un seau de l'eau fétide était versé dans le bas monde, il aurait pourri les habitants». Ka'b Al-Ahbar, de sa part, a dit en commentant l'eau fétide: «C'est une source en Enfer qui renferme les venins des serpents et des scorpions. On amènera le coupable pour l'y plonger une seule fois, et il en sortira de sorte que sa peau sera tombée de son corps jusqu'à la trainer derrière lui en marchant». Quant aux genres du supplice, ils seront: le froid glacial, le souffle brûlant, l'eau fétide, le zakkoum et d'autres.

**«Voilà encore une bande de damnés qui pénètrent avec eux, diront les chefs. Malédiction sur eux. Ils sont voués au feu».** Ceux qui entreront à l'enfer, au lieu d'échanger le salut comme feront les élus du paradis, ils maudiront les uns les autres, les uns renieront les autres, et les uns ne souhaiteront pas la bienvenue aux autres. Chaque bande s'adressera à Dieu et dira: **«Seigneur, double la peine de ceux qui ont attiré sur nous le châtement du feu»** comme Dieu a dit dans une autre sourate: **«.. La dernière, montrant la précédente, dira: «Seigneur, voilà les gens qui nous ont égarés. Double-leur le supplice du feu». Allah répondra: «Le supplice sera double pour tous. Mais vous ne savez pas ce qui vous attend.»** [Coran VII, 38]. Chacun recevra le supplice qu'il méritera.

**«Pourquoi, diront certains, ne voyons-nous pas des gens que nous tenions sur terre pour des misérables.»** Ils chercheront des gens qui les pernaient pour égarés dans le bas monde, alors qu'ils étaient des croyants. Moujahed a dit: ce sont les paroles d'Abou Jahl qui dira: Pourquoi ne vois-je pas avec moi Bilal, Ammar, Yasser et un tel..? Car ils ne les verront plus à l'enfer plutôt ils seront introduits au paradis. **«Echappent-ils à nos regards»** peut-être ils sont quelques parts mais nos yeux ne pourront pas les voir? Mais ils ne tarderont à constater qu'ils sont aux plus hauts rangs au paradis pour prix de leur foi. Dieu a dit à cet égard: **«Les habitants du ciel diront à ceux de l'enfer: «Voici que se**

réalisent les promesses de notre Seigneur. Et celle qu'il vous a faites se réalisent-elles pour vous?» Ils répondront: oui. Un crieur annoncera: «-Malédiction d'Allah sur les coupables.» [Coran VII, 44].

«C'est bien ainsi que les choses passeront, c'est bien ainsi que les damnés se disputeront dans la géhenne». Cela signifie: Ce que nous t'avons fait savoir, ô Mouhammad, de la dispute des damnés de l'Enfer, est une réalité sans aucun doute possible

قُلْ إِنَّمَا أَنَا مُنذِرٌ وَمَا مِن إِلَهٍ إِلَّا اللَّهُ الْوَاحِدُ الْقَهَّارُ ﴿٦٥﴾ رَبُّ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ  
 وَمَا بَيْنَهُمَا الْعَزِيزُ الْغَفَّارُ ﴿٦٦﴾ قُلْ هُوَ نَبَأٌ عَظِيمٌ ﴿٦٧﴾ أَنْتُمْ عَنْهُ مُعْرِضُونَ ﴿٦٨﴾  
 مَا كَانَ لِي مِن عِلْمٍ بِالْمَلَأِ الْأَعْلَىٰ إِذْ يَخْتَصِمُونَ ﴿٦٩﴾ إِنْ يُوحَىٰ إِلَيَّ إِلَّا أَنَّمَا أَنَا  
 نَذِيرٌ مُّبِينٌ ﴿٧٠﴾

qul 'innamâ 'anâ munzirun wa mâ min 'ilâhin 'illâ-L-Lâhu-l-Wâhidu-l-Qahhâru (65) rabbu-s-samâwâti wal-l-'arđi wamâ baynahumâ-l-'Azîzu-l-gaffâru (66) qul huwa naba'un 'azîmun (67) 'antum 'anhu mu'riđûna (68) mâ kâna lî min 'ilmim-bi-l-malâ'i-l-'alâ 'id yaḥtašimûna (69) 'in yuḥâ 'ilayya 'illâ 'annamâ 'anâ nadîrum-mubînun (70).

**Dis:** Ma mission est seulement d'avertir. Il n'y a d'autre Dieu qu'Allah, l'unique, le tout-puissant, (65) le Maître des cieux et de la terre et de l'espace qui les sépare, l'Auguste, le Miséricordieux» (66) **Dis:** Ce Coran est un message important, (67) et cependant vous le négligez. (68) J'ignore ce qui s'est passé dans les conseils célestes au moment de leurs délibérations. (69) Je n'ai d'autre mission que de transmettre clairement les avertissements d'Allah. (70).

Dieu ordonne à Mouhammed de répondre aux incroyables qui ne croient pas en Lui et en Ses Prophètes, qu'il n'est qu'un avertisseur et non un menteur ou autre comme vous le prétendez. Et sachez qu'il n'y a qu'un seul Dieu, unique qui domine tout. Il est le Seigneur des cieux et de la terre et de ce qui se trouve entre eux, et qui en dispose. Il est celui qui pardonne, le Puissant qui absout les péchés et châtie.

«Dis: Ce Coran est un message important» dont je suis chargé de vous le communiquer, et une annonce solennelle et vous vous en détournez! «J'ignore ce qui s'est passé dans les conseils célestes au moment de leurs délibérations». C'est à dire: Je ne détiens aucune science des querelles des Chefs suprêmes, si ce n'est par révélation. S'agit-il d'Adam -que Dieu le salue- comme on a dit, et d'Iblis quand il a refusé de se prosterner devant lui, ou de la discussion d'Iblis avec son Seigneur quand Il a créé Adam, ou autres sujets...

إِذْ قَالَ رَبُّكَ لِلْمَلٰٓئِكَةِ اِنِّىْ خَلَقْتُ بَشَرًا مِّنْ طِيْنٍ ﴿٧١﴾ فَاِذَا سَوَّيْتُمْ وَّفَقَّحْتُمْ فِيْهِ  
 مِّنْ رُّوْحِىْ فَفَعَوْا لَمْ يَسْجُدُوْا ﴿٧٢﴾ فَسَجَدَ الْمَلٰٓئِكَةُ كُلُّهُمْ اٰجْمَعُوْنَ ﴿٧٣﴾ اِلَّا  
 اِبْلِيسَ اَسْتَكْبَرَ وَكَانَ مِنَ الْكٰفِرِيْنَ ﴿٧٤﴾ قَالَ يَاۤاِبٰلِيسُ مَا مَنَعَكَ اَنْ تَسْجُدَ لِمَا  
 خَلَقْتُ بِدٰٓخِىْ اَسْتَكْبَرْتَ اَمْ كُنْتَ مِنَ الْعٰلِيْنَ ﴿٧٥﴾ قَالَ اَنَا خَيْرٌ مِّنْهُ خَلَقْتَنِىْ  
 نَارًا وَخَلَقْتَهُمْ مِّنْ طِيْنٍ ﴿٧٦﴾ قَالَ فَاَخْرِجْهَا مِنْهَا فَاِنَّكَ رَٰجِمٌ ﴿٧٧﴾ وَاِنَّ عَلَيْكَ لَعْنَتِىْ  
 اِلَى يَوْمِ الدِّىْنِ ﴿٧٨﴾ قَالَ رَبِّ فَاَنْظِرْنِىْ اِلَى يَوْمِ يَبْعَثُوْنَ ﴿٧٩﴾ قَالَ فَاِنَّكَ مِنَ  
 الْمُنْتَظَرِيْنَ ﴿٨٠﴾ اِلَى يَوْمِ الْوَقْتِ الْمَعْلُوْمِ ﴿٨١﴾ قَالَ فَبِعِزَّتِكَ لَا تُغْوِيَنَّهُمْ اٰجْمَعِيْنَ  
 ﴿٨٢﴾ اِلَّا عِبَادَكَ مِنْهُمْ الْمُحْلٰصِيْنَ ﴿٨٣﴾ قَالَ فَالْحَقُّ وَالْحَقُّ اَقُوْلُ ﴿٨٤﴾ لَا اَمْلٰنَ  
 جَهَنَّمَ مِنْكَ وَمَمَّنْ تَبَعَكَ مِنْهُمْ اٰجْمَعِيْنَ ﴿٨٥﴾

'id qâla rabbuka lil-malâ'ikati 'inni ḥâliqum bašaram-min ṭîmin (71) fa'idâ sawwaytuhû wa nafaḥtu fîhi mir-rûhî faqa'û lahû sâjidîna (72) fasajada-l-malâ'ikatu kullumhum 'ajma'ûna (73) 'illâ 'Iblîsa-s-takbara wa kâna mina-l-kâfirîna (74) qâla yâ Iblîsu mâ mana'aka 'an tasjuda limâ ḥalaqtu biyadayya 'astakbarta 'am kunta mina-l-'âlîna (75) qâla 'ana ḥayrum minhu ḥalaqtanî min nârin wa ḥalaqtahu min ṭînin (76-) qâla faḥruj minhâ fa'innaka rajîmun (77) wa 'inna 'alayka la'natî 'ilâ yawmi-d-dîni (78) qâla rabbi fa'anzirnî 'ilâ yawmi yub'aṭ'ûna (79) qâla fa'innaka mina-l-munzarîna (80) 'ilâ yawmi-l-waqtî-l-ma'lûmi (81) qâla fa bi'izzatika la 'agwiannahum 'ajma'îna (82) 'illâ 'ibâdaka minhumu-l-

muḥlaṣīna (83) qāla fal ḥaqqu wal ḥaqqā 'aqūlu (84) la 'amla'anna jahannama minka wa mimman tabi'aka minhum 'ajma'īna (85).

**Ton Seigneur dit aux anges: «Je créerai un homme avec de l'argile. (71) Quand j'aurai arrêté sa forme et que Je lui aurai insufflé de mon esprit, prosternez-vous devant lui. (72) Tous les anges sans exception se prosternèrent devant lui. (73) Iblis seul, par orgueil s'y refusa. Il se rangea du côté des rebelles. (74) «O Iblis, lui dit Allah, pourquoi ne te prosternes-tu pas devant ce que j'ai créé de mes propres mains? Est-ce par orgueil ou te crois-tu un trop haut personnage?» (75) «Je lui suis supérieur, répondit Iblis. Ne m'as-tu pas tiré du feu alors que Tu l'as tiré de la boue?» (76) «- Sors d'ici, lui cria Allah, lapidé que tu es. (77) Ma malédiction te poursuivra jusqu'au jour dernier» (78) «Seigneur, reprit Iblis, fais-moi grâce jusqu'à la résurrection.» (79) «Je te fais grâce (80) jusqu'au jour de l'instant solennel (81) «Par Ta toute puissance, je les séduirai tous (82) sauf toutefois Tes serviteurs indéfectibles» (83) «Voilà la vérité, repartit Allah, et cette vérité, (84) est que Je comblerai l'enfer de toi et de tous ceux qui prendront ton parti». (85).**

Nous avons déjà parlé de l'histoire d'Iblis avec le Seigneur dans les sourates: La Vache, Al'A'raf, Al-Hijr, La caverne et autres. Dieu -à lui la puissance et la gloire- avait informé les anges avant la création d'Adam qu'il allait créer un humain d'une argile extraite d'une boue malléable, et lorsque l'homme sera créé, ils devront se prosterner devant lui par égards, respect et obéissance aux ordres divins. Les anges obtempérèrent aux ordres sauf Iblis qui refusa, car il ne faisait pas partie d'eux mais de la race des djinns. Sa nature le poussa à désobéir à Dieu et se disputa avec Lui quant à la création d'Adam, prétendant qu'il fut créé du feu alors qu'Adam de la terre. Il se montra rebelle et renia, alors Dieu l'éloigna de sa miséricorde. Il le fit descendre du Paradis honni et réprouvé.

Iblis demanda alors au Seigneur de lui accorder un délai jusqu'au jour de la résurrection. Il le lui accorda car Il est le clément qui ne hâte pas Son châtement à celui qui lui désobéit. Recevant cette grâce divine, Iblis se montra rebelle et s'insurgea. Il dit à Dieu: **«Par Ta toute puissance, Je les séduirai tous, sauf toutefois Tes serviteurs indéfectibles».** Il déclara alors qu'il va tromper tous les hommes et les perdre sauf les



fidèles à Dieu. Et le Seigneur de lui répondre: «Tu n'auras aucune prise sur Mes serviteurs sincères, seuls les insensés te suivront» [Coran XV, 42].

«Voilà la vérité, répartit Allah, et cette vérité, est que Je comblerai l'enfer de toi et de tous ceux qui prendront ton parti». Dieu a juré qu'il précipitera en Enfer tous ceux qui seront égarés par Iblis tout comme Il a dit ailleurs: «Mais nous avons décrété de peupler l'enfer de démons et d'hommes» [Coran XXXII, 13].

قُلْ مَا أَسْأَلُكُمْ عَلَيْهِ مِنْ أَجْرٍ وَمَا أَنَا مِنَ الْمُتَكَلِّفِينَ ﴿٨٦﴾ إِنَّ هُوَ إِلَّا ذِكْرٌ لِلْعَالَمِينَ  
وَلَنَعَلَمَنَّ نَبَأَهُ بَعْدَ حِينٍ ﴿٨٧﴾

qui mâ 'as'alukum 'alayhi min 'ajrin wamâ 'ana mina-l-mutakallifina (86) 'in huwa 'illâ ðikrun lil'âlamîna (87) walta'lamunna naba'ahu ba'da hîn (88).

**Dis: Je ne sollicite aucune rétribution et je n'ai rien d'un beau parleur. (86) Le Coran est une leçon pour l'univers. (87) Vous ne tarderez pas à vous en rendre compte (88).**

Dieu ordonne à Son Messager de dire aux impies: Je ne vous demande aucun salaire contre ce message ni pour les conseils que je vous prodigue, surtout des biens de ce monde, et je ne suis pas de ceux qui s'imposent en y ajoutant quelque chose de moi-même, ni d'en diminuer, mais je n'y cherche que la satisfaction de mon Seigneur. A ce propos, Masrouq rapporte: «En nous rendant une fois chez Abdullah Ben Mass'oud, il nous dit: «O hommes! celui qui a une certaine connaissance d'une chose qu'il la transmette, sinon qu'il dise: «Dieu est le plus savant» s'il n'a aucune connaissance. Dieu -à Lui la puissance et la gloire a dit à Son Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- : «Dis: Je ne sollicite aucune rétribution et je n'ai rien d'un beau parleur».

«Le Coran est une leçon pour l'univers» s'agit-il d'hommes ou de génies. «Vous ne tarderez pas à vous en rendre compte» au jour de la résurrection. Al-Hassan Al-Basri a dit: «O fils d'Adam, quand tu meurs, tu sauras la nouvelle certaine».



## 39 - SOURATE DES TROUPES

75 Versets

Révélee à La Mecque à l'exception des versets

50, 52 et 53 révélés à Médine

Révélee à la suite de la sourate de Saba

An-Nassaï rapporte d'après Aïcha -que Dieu l'agrée- qu'elle a dit: «Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- jeûnait au point où nous dîmes qu'il ne rompt pas son jeûne, et il rompait son jeûne au point où nous dîmes qu'il ne jeûne pas. Il récitait chaque nuit les deux sourates: «Du voyage nocturne» et «des Troupes».

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

تَنْزِيلُ الْكِتَابِ مِنَ اللَّهِ الْعَزِيزِ الْحَكِيمِ ﴿١﴾ إِنَّا أَنْزَلْنَاهُ إِلَيْكَ الْكِتَابَ  
بِالْحَقِّ فَاعْبُدِ اللَّهَ مُخْلِصًا لَهُ الدِّينَ ﴿٢﴾ أَلَا لِلَّهِ الدِّينُ الْخَالِصُ وَالَّذِينَ  
اتَّخَذُوا مِنْ دُونِهِ أَوْلِيَاءَ مَا نَعْبُدُهُمْ إِلَّا لِيُقَرِّبُونَا إِلَى اللَّهِ زُلْفَىٰ إِنَّ اللَّهَ  
يَحْكُمُ بَيْنَهُمْ فِي مَا هُمْ فِيهِ يَخْتَلِفُونَ إِنَّ اللَّهَ لَا يَهْدِي مَنْ هُوَ كَاذِبٌ  
كَفَّارٌ ﴿٣﴾ لَوْ أَرَادَ اللَّهُ أَنْ يَتَّخِذَ وَلَدًا لَأَصْطَفَىٰ مِمَّا يَخْلُقُ مَا يَشَاءُ  
مُسْتَحْسِنَةً هُوَ اللَّهُ الْوَاحِدُ الْقَهَّارُ ﴿٤﴾

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

tanzilu-l-kitâbi mina-L-Lâhi-l- 'Azîzi-l-Hakîm (1) 'innâ 'anzalnâ 'ilayka-l-kitaba bil-ḥaqqi fa'budi-L-lâha muḥliṣsan lahu-d-dîna (2) 'alâ li-L-Lâhi-d-dînu-l-ḥâlisu wal-laḍ ina-t-taḥaḍ u min duniḥî 'awliyâ 'a mâ na'buduhum 'illâ liyuqarribûnâ 'ilâ-L-Lâhi zulfâ 'inna-L-Lâha yaḥkumu baynahum fî mâ hum fîhi yaḥtalifûna 'inna-L-Lâha lâ yahdî man huwa kâḍibun kaffârun (3) law 'arâda-L-Lâhu 'ay-yattaḥid a walada-l-laṣṭafâ mimmâ yaḥluqu mâ yašâ 'u subḥânahû huwa-L-Lâhu-l-Wâḥidu-l-Qahhâru (4).

**Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux**

Le livre a été révélé par Allah le Puissant et le Sage. (1) Il n'y a pas de doute que nous t'ayons révélé le Livre. Adore Allah et voue-Lui un culte exclusif. (2) Il est le seul digne d'un pareil culte. Quant à ceux qui cherchent d'autres protecteurs que Lui en disant: Nous ne les adorons que pour qu'ils nous rapprochent d'Allah, Allah décidera sur ce qui les divise. Allah n'indique pas la bonne voie à l'infidèle perfide. (3) Si Allah avait voulu un fils, Il l'aurait créé suivant sa seule inspiration. Sa gloire le place au-dessus d'un tel désir. Il est unique et tout-Puissant (4).

Le Coran est une révélation certaine de la part de Dieu le béni et l'exalté. Il est la toute vérité sans aucun doute. Dieu est certes le sage dans Ses actes et paroles et le plus digne de louanges. Il dit à Son Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-: «Il n'y a pas de doute que nous t'ayons révélé le Livre. Adore Allah et voue-Lui un culte exclusif». Appelle les hommes aussi à adorer Dieu sans rien lui associer, et Dieu n'accepte que les œuvres qui sont accomplies en vue de Sa satisfaction et agréées de Lui. Le premier acte requis consiste, comme a dit Qatada, à prononcer la profession de foi en témoignant qu'il n'y a de Dieu que Lui.

Puis Dieu parle des impies qui adorent les idoles et disent: «Nous ne les adorons que pour qu'elles nous rapprochent d'Allah». Ils les ont façonnées en leur donnant les aspects des anges, croyant qu'en les prenant comme protecteurs, ils les rapprocheront de Dieu et leur seront des intercesseurs. Ces idoles-mêmes désavouent leur culte et les renient. En accomplissant leur pèlerinage, ils faisaient la talbia en ces termes: «Nous voici répondre à Ton appel, il n'y a qu'un associé

que Tu le possèdes et ce qu'il possède lui-même». Tous les Prophètes sont envoyés vers eux pour les empêcher d'agir ainsi en les appelant à adorer Dieu seul sans rien Lui associer.

Donc ce culte suivi par les idolâtres n'était qu'une pure invention de leur part et dont Dieu le réproue. Il leur dit ailleurs: «Adorez Allah et évitez Taghout» [Coran XVI, 36]. D'autant plus Dieu leur fait savoir que les anges-mêmes sont Ses serviteurs et n'intercedent en faveur de quiconque que d'après Sa permission et à qui Il veut et agrée. Ils ne sont donc plus pareils à des chefs rapprochés par les rois et qui leur permettent une telle intercession .

«Allah décidera sur ce qui les divise» et tranchera leurs différends au jour des comptes. «Allah n'indique pas la bonne voie à l'infidèle perfide» Il ne guide pas celui qui persévère dans le mensonge et l'incrédulité, et qui renie les signes et les versets de Dieu.

Puis Dieu affirme qu'Il ne s'est pas donné un fils comme prétendent les ignorants polythéistes qui considèrent que les anges sont ses filles, ou les juifs qui ont pris Ouzaïr pour un fils de Dieu ou les chrétiens quant à Jésus. Il a dit: «Si Allah avait voulu un fils, Il l'aurait créé suivant sa seule inspiration» Donc il serait autre que ces ignorants prétendent, mais qu'ils sachent qu'une telle chose est loin d'être réalisée. Il est le Dieu unique, l'Impénétrable, le Dominateur suprême dont toutes les créatures lui sont soumises. Qu'Il soit béni, exalté et au-dessus de ce qu'ils lui décrivent.

خَلَقَ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضَ بِالْحَقِّ يُكَوِّرُ اللَّيْلَ عَلَى النَّهَارِ وَيُكَوِّرُ النَّهَارَ  
عَلَى اللَّيْلِ وَسَخَّرَ الشَّمْسَ وَالْقَمَرَ كُلٌّ يَجْرِي لِأَجَلٍ مُّسَمًّى ۗ  
أَلَا هُوَ الْعَزِيزُ الْغَفُورُ ﴿٥﴾ خَلَقَكُمْ مِنْ نَفْسٍ وَاحِدَةٍ ثُمَّ جَعَلَ مِنْهَا زَوْجَهَا  
وَأَنزَلَ لَكُمْ مِنَ الْأَنْعَامِ ثَمِينَةَ ۚ أَرْوَجِ يُخَلِّقُكُمْ فِي بُطُونِ أُمَّهَاتِكُمْ خَلْقًا مِّنْ  
بَعْدِ خَلْقِ فِي ظُلُمَاتٍ ثَلَاثٍ ۗ ذَٰلِكُمْ اللَّهُ رَبُّكُمْ لَهُ الْمُلْكُ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ  
فَإِنَّ تَضَرُّعُونَ ﴿٦﴾

ḥalaqa-s-samâwâti wal 'arḍa bil-haqqi yukawwiru-l-layla 'alâ-n-nahâri wa yukawwiru-n-nahâra 'alâ-l-layli wa saḥḥara-š-šamsa wal-qamara kullun yajrî li'ajalim musamman 'alâ huwa-l-'Azîzu-l-Gaffâru (5) ḥalaqakum min nafsî waḥidatin tumma ja'ala minhâ zawjahâ wa 'anzala lakum mina-l-'an'ami tamâniyata 'azwâjin yaḥluqukum fî butûni 'ummahâtikum ḥalqam-mim ba'di ḥalqin fî zulumâtin talâtin ḍâlikumu-L-Lâhu rabbukum lahu-l-mulku lâ 'ilâha 'illâ huwa fa 'annâ tuṣrafûna (6).

**Il a créé à dessein les cieux et la terre. Tantôt Il allonge les nuits, tantôt Il allonge les jours. Il a fixé une course d'une durée déterminée au soleil et à la lune. N'est-Il pas toute puissance et tout pardon? (5) Il vous a créé d'un seul être dont Il tira ensuite sa compagne. Il met à votre service quatre espèces d'animaux accouplés. Il vous façonne dans le sein de vos mères où vous subissez des transformations successives dans les ténèbres d'une triple membrane. Tel est Allah, votre Seigneur, le Maître de l'univers. Il n'y a d'Allah que Lui. Pourquoi le fuyez-vous! (6).**

Dieu a créé les cieux et la terre et ce qu'ils renferment en toute vérité et bon droit, Il en dispose à sa guise, Il couvre le jour de la nuit qui poursuit celui-ci sans arrêt. Les nuits et les jours s'allongent ou se raccourcissent selon les saisons. Le soleil et la lune sont soumis à Sa volonté. Tous les deux courent vers un terme fixé d'avance, et au jour de la résurrection ils disparaîtront. Il est le Tout-Puissant et celui qui ne cesse de pardonner en accordant un délai à tout pécheur afin qu'il se repentisse et revienne à Lui en tant que tel.

«Il vous a créé d'un seul être» qui est Adam -que Dieu le salue- «dont Il tira ensuite sa compagne» qui est Eve. De ce couple Il a créé toute l'humanité de différentes races, couleurs, langues etc... comme Il a dit ailleurs: «O hommes craignez Allah qui vous a créés d'un seul être, puis de cet être tira sa compagne et de ce couple tira l'humanité toute entière» [Coran IV, 1]. Il a fait descendre pour les hommes quatre espèces d'animaux accouplés: deux des camélidés, deux des bovins, deux des ovins et deux des caprins.

«Il vous façonne dans le sein de vos mères où vous subissez des transformations successives dans les ténèbres d'une triple membrane» Dieu a créé les hommes dans les entrailles de leurs mères création après création, en subissant les transformations successives: d'abord une

goutte de sperme, puis un caillot de sang, puis un morceau comme une bouchée, ensuite les membres et les différents organes apparaissent et enfin l'âme lui est insufflée. Quand aux trois ténèbres, elles sont celle l'utérus, celle du placenta et celle du ventre, d'après les dires de Ibn Abbas, Moujahed et d'autres.

«Tel est Allah, votre Seigneur, le Maître de l'univers» à qui tous les hommes doivent lui vouer un culte sincère, n'adorer que Lui sans rien lui associer. Jusqu'où donc les hommes se laissent égarer de cette réalité éclatante?

إِن تَكْفُرُوا فَإِنَّ اللَّهَ عَنِّي عَنكُمْ وَلَا يَرْضَىٰ لِعِبَادِهِ الْكُفْرَ وَإِن تَشْكُرُوا يَرْضَهُ  
لَكُمْ وَلَا تَزِرُ وَازِرَةٌ وِزْرَ أُخْرَىٰ ثُمَّ إِلَىٰ رَبِّكُم مَّرْجِعُكُمْ فَيُنَبِّئُكُم بِمَا كُنتُمْ  
تَعْمَلُونَ إِنَّمَا عَلَّمْتُ بِدَاتِ الصُّدُورِ ﴿٧﴾ وَإِذَا مَنَّ الْإِنسَانُ مَنَّ دَعَا  
رَبَّهُ مُنِيبًا إِلَيْهِ ثُمَّ إِذَا حَوَّلَهُ نِعْمَةً مِّنْهُ نَسَىٰ مَا كَانَ يَدْعُوًا إِلَيْهِ مِن قَبْلُ  
وَجَعَلَ لِلَّهِ أَنْدَادًا لِّيُضِلَّ عَن سَبِيلِهِ قُلْ تَمَنَّعَ بِكُفْرِكَ قَلِيلًا إِنَّكَ مِنْ أَصْحَابِ  
النَّارِ ﴿٨﴾

'in takfurû fa'inna-L-Lâha Ganiyyun 'ankum walâ yardâ li'ibâdihi-l-kufra wa 'in taškurû yardâhu lakum walâ taziru wâziratun wizra 'uĥrâ tumma 'ilâ rabbikum marji'ukum fayunabbi'ukum bimâ kuntum ta'malûna ' - innaĥû 'Alîmum-biġ'âti-š-šudûri (7) wa 'iġâ massa-l-'insâna ġurrun da'â rabbahû munîban 'ilayhi tumma 'iġâ ĥawwalahû ni'matan minhu nasiya mâ kâna yad'u 'ilayhi min qablu wa ja'ala li-L-Lâhi 'andâda-l-liyuġilla 'an sabîlihî qul tamatta' bikufrika qalîlan 'innaka min 'ašĥâbi-n-nâri (8).

Que vous soyez incroyables, cela n'affecte pas la puissance d'Allah. Toutefois l'impiété des hommes le choque alors qu'Il est sensible à leur reconnaissance. Aucune âme ne répondra des fautes d'une autre. Vous ferez tous retour à Allah. Il vous expliquera le sens de vos actions. Car Il lit dans les cœurs. (7) Qu'un mal frappe l'homme et le voilà soumis, qui implore Allah. Qu'un bienfait succède au mal, il oublie le mal qui suscitait ses prières et donne à Allah des associés qui écartent de sa voie. Dis: Jouis quelque temps de ton impiété, tu es voué à l'enfer (8).

Si les hommes mécroient et se montrent ingrats, qu'ils sachent que Dieu se passe largement d'eux et se suffit à Lui-même. Moïse - paix sur lui- avait dit auparavant à son peuple: **«Que vous soyez infidèles, que toute la terre le soit, qu'importe! Allah est toute puissance et toute gloire»** [Coran XIV, 8]. Et dans un hadith divin (qoudousi), Dieu a dit en s'adressant aux hommes: **«O Mes serviteurs, si du premier au dernier homme ou djinn vous étiez aussi pervers que l'est celui d'entre vous au cœur le plus pervers, cela ne diminuerait en rien Mon Royaume»** (Une partie d'un long hadith rapporté par Mouslim).

**«Toutefois l'impiété des hommes le choque»** qui signifie en d'autre terme: l'ingratitude des hommes Lui déplaît, **«alors qu'Il est sensible à leur reconnaissance»** qui lui est agréable et même Il accorde largement à quiconque le remercie pour ses bienfaits. **«Aucun âme ne répondra des fautes d'une autre»** car chacun portera le fardeau de ses péchés. **«- Vous ferez tous retour à Allah»** au jour du jugement dernier. **«Il vous expliquera le sens de vos actions. Il lit dans les cœurs»** et rien de ce que les hommes auront commis dans le bas monde ne Lui sera caché.

**«Qu'un mal frappe l'homme et le voilà soumis, qui implore Allah»**. Au moment de besoin et quand un mal quelconque touche l'homme, il invoque Dieu afin de l'écartier, comme Il a dit aussi **«Si un péril sur mer vous menace, c'est en vain que vous invoquez d'autres divinités qu'Allah. Mais une fois qu'Allah vous a ramenés sains et saufs sur la rive, vous vous détournez de Lui. L'homme n'est qu'un ingrat»** [Coran XVII, 67]. Quand, ensuite, Dieu accorde à l'homme de Ses bienfaits, il oublie le mal qui l'a frappé ainsi que le sujet de son invocation, il se détourne alors de Dieu et de son invocation comme Dieu le montre quand Il a dit: **«Qu'un malaise surprenne l'homme et le voilà qui nous appelle à son aide, quelle que soit sa position, couché, assis, ou debout. A peine l'en avons-nous délivré, le voilà qui retourne à ses occupations comme si de rien n'était»** [- Coran X, 12] Et d'autant plus, cet homme **«donne à Allah des associés qui écartent de sa voie»** pour égayer les hommes de la voie droite en lui reconnaissant des égaux. Celui-là, Dieu lui donne un certain temps pour jouir de son incrédulité, mais en même temps Il le menace qu'il sera voué à la Géhenne.

أَمَّنْ هُوَ قَنِيتُ عَائَةَ اللَّيْلِ سَاجِدًا وَقَائِمًا يَحْذَرُ الْآخِرَةَ وَيَرْجُو رَحْمَةَ رَبِّهِ قُلْ  
 هَلْ يَسْتَوِي الَّذِينَ يَعْلَمُونَ وَالَّذِينَ لَا يَعْلَمُونَ إِنَّمَا يَتَذَكَّرُ أُولُو الْأَلْبَابِ ﴿٩﴾

'amman huwa qânitun 'ânâ'a-l-layli sâjidan wa qâ'imân yahdâru-l-  
 'âhirata wa yarjû rahmata rabbihî qul hal yastawî-l-lađîna ya'lamûna  
 wal-lađîna la ya'lamûna 'innamâ yatađakkaru 'ûlul-'albâbi (9).

**Quelle différence entre un tel pécheur et celui qui passe ses nuits en prière, agenouillé ou debout, craignant la vie future et appelant la miséricorde d'Allah! Dis: Peut-on assimiler ceux qui comprennent et ceux qui ne comprennent pas? Seuls les gens sensés profitent des leçons. (9).**

Certes, ils ne sont plus égaux: un homme qui se recueille en Dieu, se tient humblement toute la nuit -ou pendant une fraction- pour le prier assis ou debout, pense à la vie de l'au-delà en espérant la miséricorde de Dieu, et l'autre mécréant dont on a parlé de lui auparavant. C'est pourquoi l'homme, une fois à l'article de la mort, doit espérer la miséricorde en redoutant la vie future. Anas -que Dieu l'agrée- rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- rendit visite à un homme à l'agonie, il lui demanda: «Comment te trouves-tu?» Il lui répondit: «J'espère et je redoute». Et le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- de répliquer: «Jamais ces deux sentiments ne se réunissent dans le cœur d'un homme dans de telle circonstance sans que Dieu -à Lui la puissance et la gloire- ne lui accorde ce dont il espère et lui épargne ce qu'il redoute» (Rapporté par Ibn Abi Hatem)<sup>(1)</sup>.

**«Dis: Peut-on assimiler ceux qui comprennent et ceux qui ne comprennent pas?». Il s'agit de ceux qui connaissent et conçoivent la vérité qu'il n'existe qu'un Dieu unïque, et de ceux qui l'ignorent en prenant d'autres divinités en dehors de Lui. «Seuls, les gens sensés profitent des leçons» et peuvent discerner la vérité de l'erreur.**

قال أنس رضي الله عنه: دخل رسول الله ﷺ على رجل وهو في الموت فقال له: «كيف تجدك؟» فقال: أرجو وأخاف، فقال رسول الله ﷺ: «لا يجتمعان في قلب عبد في مثل هذا الموضع، إلا أعطاه الله عز وجل الذي يرجو، وأمنه الذي يخافه» (رواه الترمذي والنسائي وابن ماجه).



قُلْ يٰعِبَادِ الْاٰلِهَيْنِ ءَامِنُوْا اَنْفُوْا رَبَّكُمْ لِلَّذِيْنَ اَحْسَنُوْا فِيْ هٰذِهِ الدُّنْيَا حَسَنَةً  
 وَاَرْضُ اللّٰهِ وٰسِعَةٌ اِنَّمَا يُوَفَّى الصّٰبِرِيْنَ اَجْرَهُمْ بِغَيْرِ حِسَابٍ ﴿١٠﴾ قُلْ اِنِّيْ اُمِرْتُ اَنْ  
 اَعْبُدَ اللّٰهَ مُخْلِصًا لَهُ الدِّيْنَ ﴿١١﴾ وَاُمِرْتُ لِاَنْ اَكُوْنَ اَوَّلَ الْمُسْلِمِيْنَ ﴿١٢﴾

qul yâ 'ibâdi-l-laḏîna 'āmanû-t-taqû rabbakum lil-laḏîna 'ahsanû fî hâd  
 ihi-d-dunyâ ḥasanatun wa 'arḏu-l-lâhi wâsi'atun 'innamâ yuwaffâ-ṣ-  
 ṣâbirûna 'ajrahum bigayri ḥisâbin (10) qul 'innî 'umirtu 'an 'a'buda-L-  
 Lâha muḥliṣan lahu-d-dîna (11) wa 'umirtu li 'an 'akûna 'awwala-l-  
 muslimîn (12).

**Dis: O mes fidèles serviteurs, craignez Allah. Ceux qui auront fait le bien en ce monde recevront une belle récompense. Vaste est la terre d'Allah. Les patients seront récompensés sans mesure. (10) Dis: J'ai reçu l'ordre d'adorer Allah et de Lui vouer un culte exclusif. (11) J'ai reçu l'ordre d'être le premier des croyants (12).**

Dieu ordonne à Ses serviteurs fidèles et fervents qui Le craignent de persévérer dans Son adoration et Son obéissance, car ils seront récompensés incommensurablement dans l'au-delà et aussi dans la vie présente. «Vaste est la terre d'Allah» un verset qui constitue une incitation du combat dans le sentier de Dieu, ou, selon les dires d'autres, de se déplacer pour fuir l'adoration des idoles. Ceux qui sont constants recevront leur salaire pleinement et sans compter, ou selon une autre itnerprétation: ils n'auront pas un compte à rendre. Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- fut ordonné d'être le premier croyant, soumis à Dieu, parmi sa communauté pour être imité des autres.

قُلْ اِنِّيْ اَخَافُ اِنْ عَصَيْتُ رَبِّيْ عَذَابَ يَوْمٍ عَظِيْمٍ ﴿١٣﴾ قُلِ اللّٰهُ اَعْبُدْ مُخْلِصًا لِّمِ دِيْنِيْ  
 ﴿١٤﴾ فَاَعْبُدُوْا مَا شِئْتُمْ مِنْ دُوْنِهٖ قُلْ اِنَّ الْكٰفِرِيْنَ الَّذِيْنَ خَسِرُوْا اَنْفُسَهُمْ وَاٰهْلِيْهِمْ  
 يَوْمَ الْقِيٰمَةِ اَلَا ذٰلِكَ هُوَ الْفٰسِقُوْنَ ﴿١٥﴾ لٰمُمْ مِنْ قَوِّهِمْ ظَلَّلَ مِنَ النَّارِ  
 وَمِنْ تَحْتِهِمْ ظَلَّلَ ذٰلِكَ يُخَوِّفُ اللّٰهُ بِهٖ عِبَادَهُ يٰعِبَادِ فَاَتَّقُوْنَ ﴿١٦﴾

qul 'innî 'ahâfu 'in 'aṣaytu rabbî 'ad âba yawmin 'azîmin (13) quli-L-Lâha 'a'budu muḥliṣan lahû dînî (14) fa'budû mâ ṣi'tum min dūnihî qul 'inna-l-ḥâsirîna-l-laḍîna ḥasirû 'anfusahum wa 'ahlîhim yawma-l-qiyâmati 'alâ ḍâlika huwa-l-ḥusrânu-l-mubînu (15) lahum min fawqihim zulalun mina-n-nâri wa min taḥtihim zulalun ḍâlika yuḥawwifu-L-Lâhu bihî 'ibâdahû ya 'ibâdi fattaquni (16).

**Dis: Je crains en désobéissant à Allah de subir le châtement prévu pour le grand jour. (13) Dis: C'est Allah que j'adore je Lui voue le plus fervent des cultes. (14) Vous, adorez qui vous voudrez. Les vrais dupes sont ceux qui se sentiront perdus, eux et les leurs, au jour du jugement dernier. La voilà la perte irréparable. (15) Un nuage de feu s'étendra au-dessus et au-dessous d'eux. C'est ainsi qu'Allah menace ses sujets, craignez-moi. (16).**

Dieu ordonne à Mouhammad -qu'Allah le bénisse et le salue-, bien qu'il est Son Messager, de dire: «Je crains en désobéissant à Allah de subir le châtement prévu pour le grand jour». C'est une insinuation en laissant les autres entendre cela. Il fut ordonné de n'adorer que le Dieu unique sans rien Lui associer, quant aux autres qui sont avertis, tant pis pour eux, qu'ils se chargent de leurs propres péchés, car «Les vrais dupes sont ceux qui se sentiront perdus, eux et les leurs, au jour du jugement dernier». Ils seront, ce jour-là séparés les uns des autres, les uns entreront au Paradis et les autres à l'Enfer, ou bien tous les deux à l'Enfer où ils y seront les plus misérables et ne s'y rencontreront pas. «La voilà la perte irréparable» et évidente.

«Un nuage de feu s'étendra au-dessus et au-dessous d'eux» pour les envelopper de toutes parts, comme Il a dit ailleurs:«Un jour, le châtement les enveloppera de la tête aux pieds. Goûtez le fruit de vos œuvres, leur dira-t-on» [Coran XXIX, 55] Voilà ce dont Dieu menace Ses serviteurs, et Il ne leur lance une telle menace que pour le craindre et pour s'abstenir des interdictions. Qu'ils redoutent donc Sa vengeance et Son supplice.

وَالَّذِينَ اجْتَنَبُوا الطَّاغُوتَ أَنْ يَعْبُدُوهَا وَأَنَابُوا إِلَى اللَّهِ لَهُمُ الْبُشْرَىٰ فَمَن يَبْتَغِ غَيْرَ اللَّهِ وَالَّذِينَ يَسْمَعُونَ الْقَوْلَ فَيَتَّبِعُونَ أَحْسَنَهُ أُولَٰئِكَ الَّذِينَ هَدَاهُمُ اللَّهُ وَأُولَٰئِكَ

﴿١٨﴾ هُمْ أُولُوا الْأَلْبَابِ

wal-laḍīna-jtanabū -ṭ-ṭāġūta 'ay-ya'budûhâ wa anâbû 'ilâ-L-Lâhi lahumu-l-buṣrâ fabaššir 'ibâdi (17) l-laḍīna yastami'una-l-qawla fayattabi'una 'aḥsanahû 'ûlâ'ika-l-lâḍīna hadâhumu-L-Lâhu wa 'ûlâ'ika hum 'ulû-l-'albâbi (18).

**A ceux qui fuient le culte de Taghout et reviennent à Allah, annonce une bonne nouvelle. Annonce une bonne nouvelle à mes serviteurs, (17) à ceux qui écoutent mes paroles et se conforment aux plus belles d'entre elles. Les voilà ceux qu'Allah dirige, ceux qui sont doués de raison (18).**

Zaid Ben Aslam a dit que ce verset fut descendu au sujet de Zaid Ben 'Amr, Abou Dzarr et Salman Al-Farisi -que Dieu les agrée-, mais ce qui est plus logique, c'est qu'il concerne tous les hommes qui se sont écartés de Taghout pour revenir à l'adoration du Miséricordieux. A ceux-là on annonce la bonne nouvelle dans les deux mondes. Cette bonne nouvelle est annoncée à ceux qui écoutent les Paroles, les conçoivent et les comprennent pour s'y conformer comme Dieu ordonne quand Il dit: «Observe-les avec fermeté et ordonne à ton peuple d'en observer l'essentiel» [Coran VII, 145]. Ceux-là seront les bien dirigés dans la vie présente et celle d'au-delà. Voilà ceux qui sont doués d'intelligence.

أَفَمَنْ حَقَّ عَلَيْهِ كَلِمَةُ الْعَذَابِ أَفَأَنْتَ تُنقِذُ مَنْ فِي النَّارِ ﴿١٩﴾ لَكِنَّ الَّذِينَ أَنْفَقُوا  
رَبَّهُمْ لَهُمْ عُرْفٌ مِّنْ فَوْقِهَا عُرْفٌ مَّيْمَنَةٌ يَجْرِي مِنَ تَحْتِهَا الْأَنْهَارُ وَعَدَّ اللَّهُ لَا  
يُخْلِفُ اللَّهُ الْمِعَادَ ﴿٢٠﴾

'afaman ḥaqqâ 'alayhi kalalimatu-l-'aḍâbi 'afa'anta tunqidu man fi-n-nâri (19) lâkini-l-laḍīna-t-taqaw rabbahum lahum ġurafun min fawqihâ ġurafum-mabniyyatun tajrî min tahtiha-l-'anhâru wa'da-L-Lâhi lâ yuḥlifû-L-Lâhu-l-mi'âda (20).

**Celui qui aura encouru le châtement d'Allah, le sauveras-tu du feu? (19) En revanche, ceux qui craignent leur Seigneur seront reçus dans des appartements, surmontés eux-mêmes d'autres appartements arrosés d'eau**

vive. C'est là une promesse d'Allah. Allah ne manque pas à ses promesses (20).

Celui auquel Dieu a inscrit la mauvaise destinée, es-tu capable, ô Mouhammad, de le sauver de l'égaré et de la perdition? Nul ne pourra le diriger si ce n'est Dieu - à Lui la puissance et la gloire. Les bienheureux et les élus des serviteurs de Dieu occuperont des salles haut placées au-dessus d'elles d'autres salles savamment bâties tandis que des ruisseaux coulent à leurs pieds. A cet égard, il est cité dans le Sahih que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Au Paradis, il y a des salles dont l'intérieur est visible de l'extérieur, et l'extérieur visible de l'intérieur» Un bédouin demanda: «A qui sont-elles destinées ô Messager de Dieu?» Il lui répondit: «A quiconque parle avec douceur (aux gens), donne à manger (aux pauvres) et prie la nuit alors que les autres dorment (Rapporté par Tirmidzi)<sup>(1)</sup>.

Abou Houraira rapporte: Nous demandâmes: «O Messager de Dieu, lorsque nous te regardons, nos cœurs s'attendrissent et nous œuvrons pour la vie future. Mais aussitôt que nous te quittons, la vie présente nous plait et nous nous enorgueillissons de nos femmes et de nos enfants». Il nous répondit: «Si vous demeuriez à l'état même où vous étiez chez moi, les anges vous auraient serré vos mains, rendu visite dans vos maisons. Et si vous ne péchiez pas, Dieu -à Lui la puissance et la gloire-aurait créé d'autres gens qui pécheraient et Il leur pardonne». Nous lui dîmes: «Décrivez-nous les constructions au Paradis?» Il répliqua: «Elles sont faites de briques en or et d'autres en argent. Le parquet est du musc pur, son gravier de perles et de corindon, son sable de safran., Quiconque y entre vivra dans le bien-être sans connaître la misère, y séjournera éternellement sans mourir, ses vêtements ne s'useront pas, sa jeunesse ne connaîtra plus la vieillesse. Trois personnes se verront toujours leurs supplications exaucées: Le gouverneur (l'imam) juste, le jeûneur jusqu'à ce qu'il rompt son jeûne et celle de l'opprimé qui sera portée sur les nuages et

في الصحيح: «إن في الجنة لغرفاً يرى بطونها من ظهرها، وظهرها من بطونها» فقال (1) أعرابي: لمن هي يا رسول الله؟ قال ﷺ: «لن أطاب الكلام، وأطعم الطعام، وصلى بالليل والناس نيام» (أخرجه الترمذي).

les portes du ciel lui seront ouvertes. Le Seigneur, béni et exalté dira: «Par Ma toute-Puissance. Je te secourrai fut-ce après un certain temps» (- Rapporté par Ahmed, et Tirmidzi et Ibn Maja ont rapporté une partie)<sup>[1]</sup>.

«... arrosés d'eau vive» c'est à dire les ruisseaux y circulent dans tous les côtés comme les élus veulent. «C'est là une promesse d'Allah» ce qu'on a mentionné comme bien-être car Il ne manque pas à Sa promesse.

أَلَمْ تَرَ أَنَّ اللَّهَ أَنْزَلَ مِنَ السَّمَاءِ مَاءً فَسَلَكَهُ يَنْبِيعَ فِي الْأَرْضِ ثُمَّ يُخْرِجُ بِهِ زَرْعًا مُخْتَلِفًا أَلْوَانُهُ ثُمَّ يَهَيِّجُ فَتَرَاهُ مَصْفُورًا ثُمَّ يُجْعَلُهُ حُطًّا إِنَّ فِي ذَلِكَ لَذِكْرًا لِأُولِي الْأَلْبَابِ ﴿٢١﴾ أَفَمَنْ شَرَحَ اللَّهُ صَدْرَهُ لِلْإِسْلَامِ فَهُوَ عَلَى نُورٍ مِّنْ رَبِّهِ فَوَيْلٌ لِلْقَاسِيَةِ قُلُوبُهُمْ مِّنْ ذِكْرِ اللَّهِ أُولَئِكَ فِي ضَلَالٍ مُّبِينٍ ﴿٢٢﴾

'alam tara 'anna-L-Lâha 'anzala mina-s-samâ' i mâ'an fasalakahû yanâbî'a fîl 'arđi tumma yuhriju bihî zar'am muhtalifan 'alwânuhû t umma yahiju fatarahu muşfarran tumma yaj'alahu huţâman 'inna fî d âlika lađkirâ li'ulil-'albâbi (21) 'afaman šaraĥa-L-Lâhu şadrahû lil 'islâmi fa huwa 'alâ nûrin min rabihi fa waylun lil-qâsiyati qulûbuhum min d ikri-L-Lâhi 'ûlâ'ika fî đalâlim mubinin (22).

**Considère comment Allah fait tomber l'eau du ciel et la répartit en**

(1) عن أبي هريرة رضي الله عنه قال: قلنا يا رسول الله! إنا إذا رأيناك رقت قلوبنا، وكنا من أهل الآخرة، فإذا فارقتنا أعجبتنا الدنيا، وشممنا النساء والأولاد، قال ﷺ: «لو أنكم تكونون على كل حال، على الحال التي أنتم عليها عندي لصافحتكم الملائكة بأكفهم ولزارتكم في بيوتكم، ولو لم تذبوا لجاء الله عز وجل يقوم يذنبون كي يغفر لهم» قلنا: يا رسول الله حدثنا عن الجنة ما بناؤها؟ قال ﷺ: «لينة ذهب ولينة فضة، وبلاطها المسك الأذفر، وحصباؤها اللؤلؤ والياقوت، وترابها الزعفران، من يدخلها بنعم ولا ييأس، ويخلد ولا يموت، لا تبلى ثيابه، ولا يفنى شبابه، ثلاثة لا ترد دعوتهم: الإمام العادل، والصائم حتى يفطر، ودعوة المظلوم تحمل على الغمام، وتفتح لها أبواب السموات، ويقول الرب تبارك وتعالى: وعزتي لأنصرك ولو بعد حين» (أخرجه الإمام أحمد ورواه الترمذي وابن ماجه).

nappes souterraines? comment grâce à elle, Il fait germer les céréales de couleurs les plus variées, comment Il les gonfle de sève puis les fait jaunir et les réduit en chaume. Il y a dans ceci un enseignement pour qui réfléchit. (21) Quel plus grand bien que d'avoir le cœur ouvert à la foi et que d'être guidé par la lumière de mon Seigneur! Malheur aux cœurs insensibles qui n'évoquent jamais Allah! Ceux-là sont dans un égarement profond. (22).

L'eau qui coule dans la terre provient du ciel. Une fois descendue elle y demeure, Dieu la fait couler où Il veut, Il l'achemine vers des sources jaillissantes, fortement ou faiblement, selon le besoin. Grâce à elle, Il fait germer des plantes diaprées quant à leurs formes, goût, odeur et couleur. Après la floraison, ces plantes jaunissent et se fanent pour devenir des brindilles desséchées. «Il y a dans ceci un enseignement pour qui réfléchit» et pense à la vie présente et à ce bas monde qui est verdoyant, puis après devient aride et fané. Ainsi l'homme jeune qui ne tarde pas à vieillir et meurt à la fin. Le bienheureux est celui dont sa fin le conduit au bien et à un meilleur sort.

«Quel plus grand bien que d'avoir le cœur ouvert à la foi et que d'être guidé par la lumière de mon Seigneur » Celui-ci est-il assimilable à celui dont le cœur est dur et loin de la vérité, tout comme Dieu a dit ailleurs: «Le mort que nous appelons à la vie et auquel nous donnons une lumière pour se guider parmi les hommes, comment peut-on le comparer à celui qui est plongé sans issue dans les ténèbres?» [Coran VI, 122] Malheur à ceux dont les cœurs se durcissent à l'évocation du Seigneur, ne s'attendrissent pas et ne conçoivent pas la vérité. Ceux-là se trouvent dans un égarement manifeste.

اللَّهُ نَزَلَ أَحْسَنَ الْحَدِيثِ كِتَابًا مُتَشَابِهًا مَثَابًا نَفَسِرُهُ مِنْهُ جُلُودُ الَّذِينَ  
يَحْسَبُونَ رَبَّهُمْ ثُمَّ تَلِينُ جُلُودُهُمْ وَقُلُوبُهُمْ إِلَىٰ ذِكْرِ اللَّهِ ذَٰلِكَ هُدَىٰ اللَّهِ  
يَهْدِي بِهِ مَن يَشَاءُ وَمَن يُضَلِلِ اللَّهُ فَمَا لَهُ مِن هَادٍ (٢٢)

'AL-Lâhu nazzala 'ahsana-l-ḥadiṯi kitâbam mutašâbiham-maṯâbiya taqša'irru minhu julûdu-l-lâdîna yaḥšawna rabbahum ṭumma talînu julûduhum wa qulûbuhum 'ilâ ḍikri-L-Lâhi ḍâlika hudâ-L-Lâhi yahdî

bihî may-yašâ 'u wa man yuđlilî-L-Lâhu famâ lahû min hâdin (23).

Allah a révélé de sublimes paroles. Elles constituent un Livre d'une beauté souteue où alternent les promesses et les menaces. Ceux qui craignent Allah, tantôt frissonnent de tous leurs membres, tantôt sentent leurs cœurs et leurs corps se fondre à l'évocatoin de son nom. Tel est l'ascendant d'Allah. Il le communique à qui Il veut. Celui qu'Il égare ne saurait trouver d'autre guide. (23).

Dieu fait l'éloge du Livre qu'il a révélé à Son noble Prophète. Le terme, «Mathani مثنائي» cité dans le texte fut interprété de façon différentes.

- D'après Moujahed: ses parties se ressemblent.

-Ad-Dahak a dit: Les paroles divines se répètent afin d'être bien conçues des hommes.

- Pour Abdul Rahman Ben Zaid: On trouve souvent et dans plusieurs versets les noms des Prophètes répétés tels que Moïse, Jésus, Saleh, Houd etc...

- Enfin Ibn Abbas de dire: Les versets coraniques se ressemblent dont certains constituent une réponse aux autres.

«Ceux qui craignent Allah, tantôt frissonnent de tous leurs membres, tantôt sentent leurs cœurs et leurs corps se fondre à l'évocation de Son nom» Tel sera le cas des saints serviteurs quand ils entendent (ou lisent) les paroles de Dieu contenues dans le Coran car ils comprennent très bien qu'il y en a là les promesses et les menaces, une intimidation et un avertissement, de sorte qu'ils en ont la chair de poule. Ensuite leurs cœurs et leurs corps s'adoucissent à l'invocation de Dieu en entendant ce qu'Il promet comme miséricorde, grâce et clémence.

Quand on récite les versets du Miséricordieux aux croyants, ils se prosternent face contre terre en pleurant par égards, crainte, espoir, amour, et compréhension, comme Il le montre dans ce verset: «Ceux qui, lorsqu'on leur récite les versets de leur Seigneur, ne font ni les sourds ni les aveugles» [Coran XXV, 73]. Ils observent la bienséance en écoutant les versets sans avoir le cœur ou l'esprit distrait et insouciant.

Les compagnons du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- écoutaient le Coran récité avec recueil, crainte et sérénité de sorte que nul ne pourrait être comme eux, comme Qatada a avancé. Telles sont aussi les qualités des fervents adorateurs qui, entendant les paroles de Dieu, ont la chair de poule, leurs yeux fondent en larmes, leurs cœurs s'apaisent et prennent au sérieux les menaces et les avertissements. Telle est la bonne Direction par laquelle Dieu dirige qui Il veut parmi Ses serviteurs. Mais ceux que Dieu égare, ne sauraient trouver un autre guide..

أَفَمَنْ يَتَّقِ بِوَجْهِهِ سُوَّةَ الْعَذَابِ يَوْمَ الْقِيَامَةِ وَقِيلَ لِلظَّالِمِينَ ذُوقُوا مَا كُنتُمْ  
 تَكْسِبُونَ ﴿٢٤﴾ كَذَّبَ الَّذِينَ مِنْ قَبْلِهِمْ فَاَتَتْهُمْ الْعَذَابُ مِنْ حَيْثُ لَا  
 يَشْعُرُونَ ﴿٢٥﴾ فَأَذَاقَهُمُ اللَّهُ لَذَّةَ النَّارِ فِي الْحَيَاةِ الدُّنْيَا وَالْعَذَابُ الْآخِرَةُ أَكْبَرُ لَوْ  
 كَانُوا يَعْلَمُونَ ﴿٢٦﴾

'afaman yattaqî biwajhihî sū' al'ad'âbi yawma-l-qiyâmati wa qîla lizzâlimîna ðûqû mâ quntum taksibûna (24) kaððâba-l-laðîna min qablihim fa'atâhumu-l-'ad'âbu min haytu lâ yaş'urûna (25) fa 'ad'âqahumu-L-Lâhu-l-ḥizya fi-l-ḥayâti-d-dunyâ wa la'ad'âbu-l-'âḥirati 'akbaru law kânû ya'lamûna (26).

Quel triste sort que d'avoir à défendre son visage contre les ravages d'un supplice au jour de la résurrection. On dira aux méchants: «Goûtez le fruit de vos œuvres» (24) Les générations passées ont nié nos signes. Elles furent anéanties par un châtement imprévu. (25) Allah leur a fait goûter l'ignominie de la vie humaine. Le châtement de la vie future est encore plus atroce. Ah! s'ils le savaient. (26).

A celui qui ne trouvera que son propre visage pour se protéger contre les tortures et le châtement douloureux au jour de la résurrection, et à ses semblables, on dira: «Goûtez le fruit de vos œuvres» et ils ne sauraient être comparables à ceux qui se présenteraient devant le Seigneur en toute sécurité, comme Dieu a dit: «Qui a la démarche sûre? Celui qui chemine sa tête basse ou celui qui avance avec assurance sur la voie droite» [Coran LXVII, 22]. Dans le



verset précité, Dieu s'est contenté de montrer le cas de ces deux individus, puis dit: «Les générations passées ont nié nos signes. Elles furent anéanties par un châtement imprévu». Ces générations qui ont traité leurs Prophètes d'imposteurs, Dieu les fit périr pour prix de leur impiété et les péchés qu'elles ont commis. Rien ne les a réservées contre ce châtement. «Allah leur a fait goûter l'ignominie de la vie humaine».

Donc que ceux qui traitent à présent le plus noble des Prophètes et Messagers Mouhammad -qu'Allah le bénisse et le salue-, redoutent un tel supplice et un tel opprobre dans les deux mondes, et que le Seigneur leur inflige un châtement atroce au jour dernier qui sera plus douloureux que celui du bas monde, car «Le châtement de la vie future est encore plus atroce. Ah! s'ils le savaient».

وَلَقَدْ ضَرَبْنَا لِلنَّاسِ فِي هَذَا الْقُرْآنِ مِنْ كُلِّ مَثَلٍ لَعَلَّهُمْ يَتَذَكَّرُونَ ﴿٢٧﴾  
 قَوْمًا عَرَبِيًّا غَيْرَ ذِي عِوَجٍ لَعَلَّهُمْ يَتَّقُونَ ﴿٢٨﴾ ضَرَبَ اللَّهُ مَثَلًا رَجُلًا فِيهِ  
 شُرَكَاءُ مُتَشَاكِسُونَ وَرَجُلًا سَلَمًا لِرَجُلٍ هَلْ يَسْتَوِيَانِ مَثَلًا لِمَنْ حَمِدُ لِلَّهِ بَلْ أَكْثَرُهُمْ  
 لَا يَعْلَمُونَ ﴿٢٩﴾ إِنَّكَ مَيِّتٌ وَإِنَّهُمْ مَمَيِّتُونَ ﴿٣٠﴾ نَدَّ إِنَّكُمْ يَوْمَ الْقِيَامَةِ عِنْدَ  
 رَبِّكُمْ تَخْتَصِمُونَ ﴿٣١﴾

walaqad ḡarabnâ li-n-nâsi fî hâḡâ-l-Qur'âni min kulli maṡali-l-la'allahum yataḡakkarûna (27) Qur'ân nan 'arbiyyan ḡayra ḡî 'iwaji-l-la'allahum yattaḡûna (28) ḡaraba-L-Lâhu maṡalan rajulan fihî šurakâ' u mutašakisûna wa rajulan salamal-lirajulin hal yastawiyâni maṡalani-l-ḡamdu li-L-Lâhi bal 'akṡaruhum lâ ya'lamûna (29) 'innaka mayyitun wa 'innahm mayyitûna (30) ṡumma 'innakum yawmal qiyâmati 'inda rabbikum taḡtašimûna (31).

Nous avons donné aux hommes dans ce Coran toutes sortes de leçons. Peut-être réfléchiront-ils? (27) Le Coran est révélé en arabe et ne comporte aucune équivoque. Peut-être craindrez-vous Allah? (28) Allah cite l'exemple d'un serviteur que ses nombreux maîtres se disputent et celui d'un serviteur qui n'a qu'un seul maître. Peut-on assimiler leurs deux sorts? Gloire à Allah! Mais la plupart des hommes ne comprennent pas. (29) Tu mourras

**et ils mourront aussi. (30) Puis vous vous expliquerez devant votre Seigneur au jour de la résurrection (31).**

Dans le Coran, Dieu propose des paraboles afin que les enseignements soient plus compréhensibles et que les hommes les conçoivent facilement. Le Coran a été révélé en langue arabe où il n'y a ni tortuosité, ni ambiguïté, ni confusion, plutôt des signes et des versets clairs, peut-être les hommes les comprennent et craignent Dieu.

Aussi bien aux polythéistes qu'aux monothéistes, Dieu donne l'exemple d'un homme qui dépend de plusieurs associés qui sont toujours en continuelle dispute à son sujet, et un autre soumis à un homme seul. **«Peut-on assimiler leurs deux sorts?»**. En d'autre terme, celui qui adore d'autres divinités avec Dieu et celui qui l'adore en exclusivité, le croyant, la comparaison entre eux est-elle possible? Comme cet exemple est clair et évident aux hommes, Dieu le tient pour argument contre eux et dit: **«Gloire à Dieu! Mais la plupart des hommes ne comprennent pas»**, car malgré tout ils lui attribuent d'autres associés.

**«Tu mourras et ils mourront aussi»**. Tous les hommes passeront - comme en transit- de ce monde éphémère à la demeure éternelle dans l'au-delà. Ils seront comparés devant le Seigneur pour trancher leurs différends qui les divisent dans le bas monde à savoir leur foi et leur mode d'adoration. Il sauvera les monothésites croyants et torturera les polythéistes associateurs. Bien que le verset parle, ou a pour but l'impie et le croyant, il a une portée générale qui comporte tous les genres de différends qui auront lieu entre les hommes et on donnera gain de cause à l'opprimé.

On a rapporté que, quand ce verset fut révélé: **«Puis vous vous expliquerez devant votre Seigneur au jour de la résurrection»** Al-Zoubayr Ben AL-'Awam dit: «O Messager de Dieu! nous racontera-t-on ce qu'il y a eu entre nous dans ce monde comme litiges ainsi nos propres péchés?» Il lui répondit: «Certes oui jusqu'à ce que l'ayant-droit soit satisfait». Et Al-Zoubayr de s'écrier: «Comme cela nous sera pénible alors!!» En corroboration de ce que nous avons avancé, nous nous limitons à ces quelques hadiths:

- Abou Dzarr rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- vit deux moutons se cogner, il lui dit: «O Abou Dzarr, sais-tu pourquoi se cognent-ils?» -Non, répondi-il. Et le Prophète de répliquer: «Dieu certes le sait et Il jugera entre eux» (-*Rapporté par Ahmed*).

- Anas -que Dieu l'agrée- rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Au jour de la résurrection on amènera l'imam -ou le gouverneur- injuste et perfide, ses sujets se querelleront avec lui et auront gain de cause. On lui dira alors: Va et occupe un coin de l'Enfer» (*Rapporté par Al-Hafedh Al-Bazzar*).

- En commentant le verset précité, Ibn Abbas a dit: «Ce jour-là, l'opprimé se disputera avec l'opresseur, le dirigé avec l'égaré, le faible avec le tyran» Et dans une autre version, Ibn Abbas a dit: «-L'âme se disputera avec le corps. L'âme dira au corps: «Tu as fait telle chose», et le corps de répondre: «C'est toi qui m'a ordonné et tu me l'as suggérée» Dieu le Très Haut envoie alors un ange pour trancher entre eux. Il leur dira: «Votre exemple est comparable à celui d'un homme paralytique qui voit et un autre aveugle mais robuste, qui sont entrés dans un jardin. Le paralytique dit à l'aveugle: «Je vois de ce côté tant de fruits mais je ne peux pas y parvenir» L'aveugle lui répond: «Monte sur mon dos et cueille-les». Le paralytique s'exécute. Lequel des deux est l'agresseur?» L'âme et le corps répondent: «Tous les deux.» Et l'ange de conclure: «Ainsi vous êtes condamnés tous les deux» voulant dire par là, et comme une leçon aux hommes, que le corps est la monture de l'âme.

﴿فَمَنْ أَظْلَمُ مِمَّنْ كَذَبَ عَلَى اللَّهِ وَكَذَّبَ بِالْحَقِّ إِذْ جَاءَهُهُ الْبَيِّنَاتُ فِي  
 جَهَنَّمَ مَتَوًى لِلْكَافِرِينَ﴾ (٣١) ﴿وَالَّذِي جَاءَ بِالْحَقِّ وَصَدَّقَ بِرَبِّهِ أُولَئِكَ  
 هُمُ الْمُتَّقُونَ﴾ (٣٢) ﴿هُم مَّا يَشَاءُونَ عِنْدَ رَبِّهِمْ ذَلِكَ جَزَاءُ الْمُحْسِنِينَ﴾ (٣٤)  
 ﴿لِيُكَفِّرَ اللَّهُ عَنْهُمْ أَسْوَأَ الَّذِي عَمِلُوا وَيَجْزِيَهُمْ أَجْرَهُمْ بِأَحْسَنِ الَّذِي  
 كَانُوا يَعْمَلُونَ﴾ (٣٥)

faman 'azlamu mimman kaḍaba 'alâ-L-Lâhi wa kaḍaba bis-ṣidqi 'id jā'ahū 'alaysa fī jahannama maṭwan lil-kâfirīna (32) wal-laḍī jā'a biṣ-ṣidqi wa ṣaddaqa bihi 'ulā'ika humu-l-muttaqūna (33) lahum mā yašā'ūna 'inda rabbihim ḍālika jazā'ul muḥsinīna (34) liyukaffira-L-Lâhu 'anhum 'aswa'a-l-laḍī 'amilū wa yajziyahum 'ajrahum bi 'aḥsani-l-laḍī kânū ya'malūna (35).

**Qui est plus coupable que celui qui invente des mensonges sur Allah et repousse la vérité quand on la lui offre? Comme si l'Enfer n'était pas réservé aux impies! (32) Celui qui apporte la vérité et celui qui y croit, les voilà les bons serviteurs d'Allah. (33) Leur Seigneur satisfera leurs désirs. C'est ainsi que sont récompensés les hommes de bien. (34) Allah absoudra leurs fautes et leur accordera des récompenses supérieures au mérite de leurs actions. (35).**

Dieu parle des idolâtres injustes qui ont forgé de mensonges sur lui en lui donnant des associés, prétendant que les anges sont ses filles et qu'il s'est donné un enfant. Gloire et pureté à Lui! Il est infiniment au-dessus de ce qu'ils disent. Ils ont aussi traité de mensonge la vérité lorsqu'elle leur est parvenue par l'entremise des Prophètes. Qui donc est plus inique que ceux-là en tenant les deux bouts de l'erreur: Le mensonge sur Dieu et le mensonge sur son Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- en repoussant et reniant la vérité, Dieu les menace en disant: «comme si l'Enfer n'était pas réservé aux impies!».

Par contre; «Celui qui apporte la vérité et celui qui y croit, les voilà les bons serviteurs d'Allah» Qui a apporté la vérité? Une question qui a soulevé une controverse des opinions:

- Moujahed et Qadata ont dit que c'est le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- .

- As-Souddy, quant à lui, a avancé que ce fut l'archange Gabriel et Mouhammed -qu'Allah le bénisse et le salue- fut celui qui y croit.

- Pour Ibn Abbas: Quiconque atteste qu'il n'y a d'autres divinités que Dieu et croit en Mouhammed -qu'Allah le bénisse et le salue-.

- Enfin il y eut ceux qui ont précisé: Ils sont, en général, les croyants qui se sont conformés aux enseignements du Coran et

viendront au jour de la résurrection déclarer: C'est bien ce que vous nous avez donné et nous l'avons suivi.

Et l'auteur de conclure. Il est certes le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- qui a apporté la vérité et ceux qui ont cru sont tous les croyants. Ceux-là sont ceux qui craignent Dieu et obtiendront de leur Seigneur tout ce qu'ils voudront, le Paradis en premier lieu. Dieu les a cités dans un autre verset quand Il a dit: «De tels hommes, nous agréons les bonnes actions et nous leur pardonnons les mauvaises. Ils seront parmi les bienheureux du Paradis. Ainsi se trouveront réalisées les promesses qui leur ont été faites» [Coran XLVI, 16].

أَلَيْسَ اللَّهُ بِكَافٍ عَبْدَهُ وَيُخَوِّفُونَكَ بِالَّذِينَ مِنْ دُونِهِ وَمَنْ يُضِلِلِ اللَّهُ  
فَمَا لَهُ مِنْ هَادٍ (٣٦) وَمَنْ يَهْدِ اللَّهُ فَمَا لَهُ مِنْ مُضِلٍّ أَلَيْسَ اللَّهُ بِعَزِيزٍ  
ذِي انْتِقَامٍ (٣٧) وَلَئِنْ سَأَلْتَهُمْ مَنْ خَلَقَ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضَ لَيَقُولُنَّ اللَّهُ  
قُلْ أَفَرَأَيْتُمْ مَا تَدْعُونَ مِنْ دُونِ اللَّهِ إِنْ أَرَادَنِيَ اللَّهُ بِضُرٍّ هَلْ هُنَّ كَاشِفَاتُ  
ضُرَّتِهِ أَوْ أَرَادَنِيَ بِرَحْمَةٍ هَلْ هِيَ مُمْسِكَةٌ بِرَحْمَتِهِ قُلْ حَسْبِيَ اللَّهُ عَلَيْهِ  
يَتَوَكَّلُ الْمُتَوَكِّلُونَ (٣٨) قُلْ يَا قَوْمِ أَعْمَلُوا عَلَىٰ مَكَانِكُمْ إِنِّي عَامِلٌ  
فَسَوْفَ تَعْلَمُونَ (٣٩) مَنْ يَأْتِهِ عَذَابٌ يُخْزِيهِ وَيَحِلُّ عَلَيْهِ عَذَابٌ مُقِيمٌ  
(٤٠)

'alaysa-L-Lâhu bikâfin 'abdahû wa yuhawwifûnaka bil-lađîna min dûnihi wa man yuđlîli-L-Lâhu famâ lahû min hâdin (36) wa man yahdi-L-Lâhu famâ lahû min muđillin 'alaysa-L-Lâhu bi 'Azizin đî-n-tiqâmin (37) wa la'in sa'altahum man ħalaqa-s-samâwâti wal 'arđa layaqulunna-L-Lâhu qul 'afara'aytum mâ tad'ûna min dûni-L-Lâhi 'in 'arâdanî-L-Lâhu biđurri hal hunna kâšifâtu đurrihî 'aw 'arâdanî birahmatin hal hunna mumsikâtu rahmatihî qul ħasbiya-L-Lâhu 'alayhi yatawakkalu-l-mutawakkilûna (38) qul yâ qawmi 'malû 'alâ makânatikum 'inni 'âmilun fasawfa ta'lamûna (39) may-ya'tihi 'ađâbun yuĥzîhi wa yaĥillu 'alayhi 'ađâbum-muqîmun (40).

**La protection d'Allah ne suffit-elle pas à ses serviteurs? On te fait craindre le courroux des idoles? celui qu'Allah égare ne trouve plus aucun guide. (36) Celui qu'Allah dirige ne peut plus être égaré. Allah n'est-Il pas tout puissant et terrible dans ses représailles? (37) Leur demande-t-on qui a créé les cieux et la terre? ils répondent: Allah. Dis: Voyons, si Allah m'envoyait une maladie, est-ce que vos idoles pourraient m'en guérir? Pareillement, si Allah voulait m'accorder un bienfait, pourraient-elles l'en empêcher? Dis: Allah me suffit. C'est à Allah que se fient ceux qui recherchent leur salut. (38) Dis: O mon peuple, agis à ta guise, moi de même. Nous verrons (39) qui de nous subira un supplice infamant et encourra le châtement éternel?(40).**

Comme protecteur et comme soutien, Dieu ne suffit-Il pas à Ses serviteurs qui mettent leur confiance en lui? certes, oui, car le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- dit: «Réussira quiconque est dirigé vers l'Islam, sa subsistance est assurée et il s'en contente».

Les polythéistes, de leur part, font peur au Messenger de Dieu le mettant en garde contre la colère de leurs idoles et qu'elles ne le frappent d'un certain malheur, tellement étaient ignorants et égarés! «-Celui qu'Allah dirige ne peut plus être égaré» car Il lui sera le meilleur protecteur et l'affermira dans la foi. «Allah n'est-Il pas tout-Puissant et terrible dans ses représailles» Il se vengera de tout idolâtre rebelle et lui infligera son supplice atroce.

«Leur demande-ton qui a créé les cieux et la terre? ils répondent: Allah». Les polythéistes avouent que Dieu est le créateur des cieux et de la terre et malgré tout ils lui associent d'autres divinités et les adorent en dehors de Lui, qui ne peuvent ni nuire ni être utiles.

Dieu ordonne à Son Prophète de demander aux idolâtres: «Si Allah m'envoyait une maladie, est-ce que vos idoles pourraient m'en guérir? Pareillement, si Allah voulait m'accorder un bienfait, pourraient-elles l'empêcher?» Ces idoles ne peuvent faire ni l'un ni l'autre, pourquoi donc les adorez-vous? Il est dit dans un hadith prophétique: «*Sois attentif envers Dieu, Il le sera envers toi. Sois-lui reconnaissant dans le bien-être, Il te secourra dans l'indigence*».

«Dis: Allah me suffit» car Il est le Protecteur et le Dispensateur par excellence. «C'est à Allah que se fient ceux qui recherchent leur salut» ceux qui ont confiance et se soumettent à Lui. Ibn Abbas, en remontant ce hadith au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-, a dit: «Quiconque cherche à être le plus fort parmi les hommes, qu'il se fie à Dieu le Très Haut; quiconque désire être le plus riche parmi eux, qu'il sache que ce que Dieu lui réserve dans Sa main est plus assuré que ce qu'il en a dans sa propre main, et quiconque veut qu'il soit le plus honoré, qu'il craigne Dieu, à Lui la puissance et la gloire (Rapporté par Ibn Abi Hatem)<sup>(1)</sup>.

«Dis: O mon peuple, agis à ta guise, moi de même». C'est à dire: Agissez selon vos habitudes, quant à moi j'ai mes propres habitudes, ma voie et ma loi. Vous saurez bientôt qui sera atteint par un châtement ignominieux et sera couvert d'opprobre. Il subira certes un supplice éternel.

إِنَّا أَنْزَلْنَا عَلَيْكَ الْكِتَابَ لِلنَّاسِ بِالْحَقِّ فَمَنِ اهْتَدَىٰ فَلِنَفْسِهِ وَمَنْ ضَلَّ فَإِنَّمَا يَضِلُّ عَلَيْهَا وَمَا أَنْتَ بِمُكَيِّلٍ ﴿٤١﴾ اللَّهُ يَتَوَقَّى الْأَنْفُسَ حِينَ مَوْتِهَا وَالَّتِي لَمْ تَمُتْ فِي مَنَامِهَا فَيُمْسِكُ الَّتِي قَضَىٰ عَلَيْهَا الْمَوْتَ وَيُرْسِلُ الْأُخْرَىٰ إِلَىٰ أَجَلٍ مُّسَمًّى إِنَّ فِي ذَلِكَ لَآيَاتٍ لِّقَوْمٍ يَتَفَكَّرُونَ ﴿٤٢﴾

'innâ 'anzalnâ 'alayka-l-kitâba li-n-nâsi bil-ḥaqqi famani-h-tadâ falinafsihî wa man ḍalla fa 'innamâ yaḍlillu 'alayhâ wamâ 'anta '-alayhim biwakîlin (41) 'A-L-Lâhu yatawaffâ-l-'anfusa ḥîna mawtihâ wal-latî lam tamut fî manâmihâ fayumsiku-l-latî qaḍâ 'alayha-l-mawta wa

عن ابن عباس رضي الله عنه قال: «من أحب أن يكون أقوى الناس فليتوكل على الله تعالى، (1) ومن أحب أن يكون أغنى الناس فليكن بما في يد الله عز وجل أوثق منه بما في يديه، ومن أحب أن يكون أكرم الناس فليتنق الله عز وجل» (أخرجه ابن أبي حاتم عن ابن عباس مرفوعاً)

yursilul 'uḥrâ 'ilâ 'ajalim musamman 'inna fi dâlika la 'â yâtin liqawmiyyatafakkarûna (42).

**Nous t'avons envoyé à dessein un Livre pour les hommes. Celui qui prend la bonne voie le fait dans son intérêt, celui qui prend la mauvaise se nuit à lui-même. Tu ne réponds pas d'eux. (41) Allah recueille les âmes quand elles meurent, et quand elles dorment. Il garde celles dont il a décidé la mort et renvoie les autres jusqu'au terme fixé. Il y a là un enseignement pour qui réfléchit. (42).**

Dieu a fait descendre à Son Messenger Mouhammad -qu'Allah le bénisse et le salue- le Livre (le Coran) en toute vérité pour avertir aussi bien les humains que les génies. celui qui est bien dirigé le fait à son propre avantage, et celui qui s'égare n'agit qu'à son propre détriment. Et toi ô Mouhammad, tu n'es plus responsable de leurs propres affaires. Tu n'es qu'un avertisseur chargé de communiquer le message et c'est à Nous que les hommes rendront compte.

Comme Dieu a créé les hommes, Il dispose de leurs âmes. Dans le verset, il y a allusion à deux sortes de mort: La «grande» lorsque les anges recueillent les âmes, et la «petite» lorsque l'homme s'endort, tout comme Dieu le montre dans ce verset: «C'est Lui qui vous rappelle durant la nuit. Il sait ce que vous accomplissez le jour» [Coran VI, 60]. Après avoir mentionné les deux morts, Dieu dit: «Il garde celles dont Il a décidé la mort et renvoie les autres jusqu'au terme fixé». Il y en a là une preuve que les âmes se réunissent au ciel, comme a conclu l'auteur, et il cite à l'appui ce hadith, d'après Abou Houraira, dans lequel le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Lorsque l'un d'entre vous se met au lit, qu'il époussette son matelas par l'intérieur de son izar car il ne sait pas ce qu'il a précédé dans son lit, puis qu'il dise: «- C'est en Ton nom, mon Seigneur, que je pose mon flanc et que je le relève. Si Tu recueillis mon âme, fais-lui miséricorde, et si Tu la laisses vivante, protège-la par quoi Tu protèges Tes saints serviteurs» (*Rapporté par Boukhari et Mouslim*)<sup>(1)</sup>.

---

ورد في الصحيحين عن أبي هريرة رضي الله عنه قال : قال رسول الله ﷺ : إذا أوى (1)



On a dit aussi: «Dieu recueille les âmes des morts et celles qui vont survivre quand ceux-ci dorment, et les unes et les autres se reconnaissent. Il retient celles des hommes dont Il a décrété la mort et renvoie les autres jusqu'à un terme irrévocablement fixé». Il y a là certainement des signes pour des gens qui méditent.

أَمْ اتَّخَذُوا مِنْ دُونِ اللَّهِ شُفَعَاءَ قُلْ أُولَئِكَ لَا يَمْلِكُونَ شَيْئًا وَلَا  
يَعْقِلُونَ ﴿٤٣﴾ قُلْ لِلَّهِ الشَّفَعَةُ جَمِيعًا لَمْ يَمْلِكِ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ ثُمَّ  
إِلَيْهِ تُرْجَعُونَ ﴿٤٤﴾ وَإِذَا ذُكِرَ اللَّهُ وَحْدَهُ اشْمَأَزَّتْ قُلُوبُ الَّذِينَ لَا  
يُؤْمِنُونَ بِالْآخِرَةِ وَإِذَا ذُكِرَ الَّذِينَ مِنْ دُونِهِ إِذَا هُمْ يَسْتَبْشِرُونَ ﴿٤٥﴾

'ami-t-tahādû min dûni-L-Lâhi šufa'â'a qul 'awalaw kânû lâ yamlikûna šay'an walâ ya'qilûna (43) qul li-L-Lâhi-š-šafâ'atu jamî'al lahû mulku-s-samâwâti wal-'arđi tumma 'ilayhi turja'ûna (44) wa 'idâ dukira-L-Lâhu waḥdahu-š-šma'azzat qulûbu-l-lađîna lâ yu'minûna bil-'âḥirati wa 'idâ dukira-l-lađîna min dûnihî 'idâ hum yastabširûna (45).

Comment osent-ils choisir des intercesseurs en dehors d'Allah? Ajoute: et cela alors même qu'ils ne peuvent ni ne comprennent pas? (43) Dis: Toute intercession dépend d'Allah seul. N'est-il pas le Maître des cieux et de la terre? C'est à lui que tout fait retour. (44) Quand l'unité d'Allah est affirmée devant eux, ceux qui ne croient pas à la vie future ricanent de dépit. Qu'on invoque, au contraire, les idoles, les voilà qui jubilent. (45).

Dieu dénigre les polytéhistes qui prennent, d'eux-même, des intercesseurs parmi les idoles sans preuve ni évidence. Ces idoles sont sourdes, muettes et démunies de raison. Elles ne sont que des objets inertes. Il ordonne à Son Messager de dire à ces idolâtres: « Toute intercession dépend d'Allah seul » Il ne l'accorde qu'à celui qu'il agréé, car nul n'intercède auprès de Lui sans Sa permission. Il est le

أحدكم إلى فراشه فلينفضه بداخلة إزاره، فإنه لا يدري ما تخلفه عليه، ثم ليقبل باسمك ربي وضعت جنبي، وبك أرفعه، إن أمسكت نفسي فارحمها، وإن أرسلتها فاحفظها بما تحفظ به عبادك الصالحين» (أخرج البخاري ومسلم عن أبي هريرة مرفوعاً)

Maître des cieux et de la terre et dispose de tout ce qu'ils renferment. A lui la Royauté des cieux et de la terre, et au jour de la résurrection, tous les hommes retourneront vers Lui pour les juger.

Pourquoi ces idolâtres «quand l'unité d'Allah est affirmée devant eux, ceux qui ne croient pas à la vie future, ricanent de dépit» Pourquoi refusent-ils d'être dirigés vers la vérité et soumis à Dieu, repoussent-ils le bien et acceptent-ils le mal? Pourquoi leurs cœurs se crispent quand Dieu est évoqué et sont dans l'allégresse lorsque les noms de leurs divinités sont mentionnés!

قُلِ اللَّهُمَّ فَاطِرَ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ عَلِيمَ الْغَيْبِ وَالشَّهَادَةِ أَنْتَ تَحْكُمُ بَيْنَ عِبَادِكَ فِي مَا كَانُوا فِيهِ يَخْتَلِفُونَ ﴿٤٦﴾ وَلَوْ أَنَّ لِلَّذِينَ ظَلَمُوا مَا فِي الْأَرْضِ جَمِيعًا وَمِثْلَهُ مَعَهُمْ لَأَفْتَدُوا بِهِ مِنْ سُوءِ الْعَذَابِ يَوْمَ الْقِيَامَةِ وَبَدَا لَهُمْ مِنَ اللَّهِ مَا لَمْ يَكُونُوا يَحْتَسِبُونَ ﴿٤٧﴾ وَبَدَا لَهُمْ سَيِّئَاتُ مَا كَسَبُوا وَحَاقَ بِهِمْ مَا كَانُوا بِهِ يَسْتَهْزِئُونَ ﴿٤٨﴾

quli-L-Lâhumma fâṭira-s-samâwâti wal 'arḍi 'âlimal-ġaybi waš-šahâdati 'anta taḥkumu bayna 'ibâdika fimâ kânû fihi yaḥtalifûna (46) walaw 'anna lil-laḍîna zalamû mâ fil-'arḍi jamî'an wa miṭlahû ma'ahû laftadaw bihî min sū'il 'aḍâbi yawmal qiyâmati wa badâ lahum mina-L-Lâhi mâ lam yakûnû yaḥtasibûna (47) wa badâ lahum sayyi'âtu mâ kasibû wa ḥâqa bihim mâ kânû bihî yastahzi'ûna (48).

**Dis:** O mon Allah, créateur des cieux et de la terre, Toi qui distingues le visible et l'invisible, départage Tes serviteurs sur ce qui les divise. (46) Quand bien même les méchants auraient tout ce que porte la terre et même une fois plus, qu'ils ne sauraient pas racheter leur peine au jour du jugement dernier. Ils assisteront à des manifestations d'Allah qu'ils n'avaient jamais soupçonnées (47) Les effets de leurs mauvaises actions leur apparaîtront. Et les menaces qu'ils avaient tournées en dérision s'exécuteront contre eux. (48).

Après avoir réprimandé les polythéistes, les a dénigrés à cause de leur éloignement de la vérité et leur égarement, Dieu ordonne à Son

**Messenger de répondre à toute réponse.: «O mon Allah, créateur des cieux et de la terre, Toi qui distingues le visible de l'invisible». Il lui demande d'appeler à son adoration seul sans rien Lui associer, Lui qui a créé tout l'univers sans qu'il y ait un modèle à imiter, qui connaît parfaitement ce qui est caché et ce qui est apparent, «départage Tes serviteurs sur ce qui les divise» dans le bas monde, au jour du rassemblement où les hommes comparaitront devant lui pour trancher leurs différends.**

Abou Salama rapporte qu'il a demandé à Aïcha -que Dieu l'agrée. «Quand le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- se levait la nuit pour prier, par quoi il débutait ses prières?» Elle lui répondit: «Il les débutait par cette invocation: *«Grand Dieu, Seigneur de Gabriel, Michael et Israfil, créateur des cieux et de la terre détenteur de la science des mondes imperceptibles et perceptibles, c'est Toi qui arbitres entre Tes serviteurs dans ce qui était leurs sujets de désaccord. Guide-moi vers ce qui est vrai dans leurs discussions avec Ta permission, car c'est Toi qui diriges qui Tu veux vers le droit chemin» (Rapporté par Mouslim)<sup>(1)</sup>.*

Ibn Mass'oud rapporte que le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Celui qui fait cette invocation: *«Grand Dieu, créateur des cieux et de la terre, Toi qui connais le visible et l'invisible, Je Te confie ce dépôt et j'atteste qu'il n'y a de Dieu que Toi, l'unique Tu n'as pas d'associé, que Mouhammad est Ton serviteur et Messenger, si Tu me confies à moi-même, Tu m'approches du mal et m'éloignes du bien. Je n'ai confiance qu'en Ta miséricorde, fais-moi un engagement auprès de Toi dont Tu m'en acquittes au jour de la résurrection, car Tu ne manques jamais à Tes promesses», Dieu - à Lui la puissance et la gloire- dira à Ses anges au jour de la résurrection: «Mon serviteur que voici m'a confié un dépôt acquittez-le-lui» et Il le fera entrer*

---

(1) روى مسلم في صحيحه، عن أبي سلمة بن عبد الرحمن قال: سألت عائشة رضي الله عنها (1) بأي شيء كان رسول الله ﷺ يفتتح صلاته إذا قام من الليل؟ قالت رضي الله عنها: كان رسول الله ﷺ إذا قام من الليل افتتح صلاته: (اللهم رب جبريل وميكائيل وإسرافيل، فاطر السموات والأرض، عالم الغيب والشهادة، أنت تحكم بين عبادك فيما كانوا فيه يختلفون، اهتدي لما اختلف فيه من الحق بإذنك إنك تهدي من تشاء إلى صراط مستقيم)

au Paradis» (Rapporté par Ahmed).

«Quand bien même les méchants auraient tout ce que porte la terre et même une fois plus» Si ceux qui avaient commis l'injustice possédaient tout ce qui se trouve sur la terre et encore le double essaieraient de se racheter pour se soustraire au châtement détestable, le jour de la résurrection, ils ne sauraient pas racheter cette peine prévue, à laquelle ils n'attendaient pas. Ils ne verront que les conséquences de leurs mauvaises actions en commettant les péchés et faisant ce qu'il leur était interdit: «Et les menaces qu'ils avaient tournées en dérision s'exécuteront contre eux». Ils seront frappés de tous côtés par ce dont ils se moquaient.

فَإِذَا مَسَّ الْإِنْسَانَ ضُرٌّ دَعَانَا ثُمَّ إِذَا خَوَّلْنَاهُ نِعْمَةً مِنَّا قَالَ إِنَّمَا أُوتِيتُهُمْ عَلَىٰ عِلْمٍ بَلْ هِيَ فِتْنَةٌ وَلَكِنَّ أَكْثَرَهُمْ لَا يَعْلَمُونَ ﴿٤٩﴾ قَدْ قَالُوا الَّذِينَ مِن قَبْلِهِمْ فَمَا أَغْنَىٰ عَنْهُمْ مَا كَانُوا يَكْسِبُونَ ﴿٥٠﴾ فَأَصَابَهُمْ سَيِّئَاتُ مَا كَسَبُوا وَالَّذِينَ ظَلَمُوا مِن هُنَّوَلَاءَ سَيِّئَاتِهِمْ سَيِّئَاتُ مَا كَسَبُوا وَمَا هُمْ بِمُعْجِزِينَ ﴿٥١﴾ أَوَلَمْ يَعْلَمُوا أَنَّ اللَّهَ يَبْسُطُ الرِّزْقَ لِمَن يَشَاءُ وَيَقْدِرُ إِنَّ فِي ذَٰلِكَ لَآيَاتٍ لِّقَوْمٍ يُؤْمِنُونَ ﴿٥٢﴾

fa 'idâ massal-'insâna ḡurrun da'âna tumma 'idâ ḡawwalnâhu ni'matam minnâ qâla 'innamâ 'utîtuḡu 'alâ 'ilmin bal hiya fitnatun walâkinna akṡarahum lâ ya'lamûna (49) qad qâlahal-laḡîna min qablihim famâ 'aḡnâ 'anhum mâ kânu yaksibûna (50) fa 'aṡâbahum sayyi'âtu mâ kasabû wal-laḡîna ḡalamû min ḡâ'ûlâ'î sayuṡibuhum sayyi'âtu mâ kasabû wa mâ hum bimû'jizîna (51) 'awalam ya'lamû 'anna-L-Lâḡa yabsuṡu-r-rizḡa limay-yaṡṡâ'u wa yaqdiru 'inna fi ḡâlika la 'â yâti-l-liḡawmiy-yu'minûn (52).

Qu'un malheur frappe l'homme, il nous invoque. Lui accordons-nous un bienfait, il dit: «Je le dois à mon savoir». Que non. c'est là une preuve. Mais la plupart des hommes ne le savent pas. (49) Les générations passées ont tenu les mêmes propos. Mais leurs richesses ne purent les sauver. (50) Elles expièrent leurs mauvaises actions. Les méchants du jour expieront les

leurs aussi, ils ne sauraient tenir Allah en échec. (51) Ignorent-ils qu'Allah prodigue ou mesure ses biens à qui Il veut? Ceci comporte un enseignement pour les croyants (52).

Dieu montre le cas de l'homme qui, une fois atteint par un malheur, lève les mains vers le ciel et implore Dieu pour qu'il lui écarte ce dont il souffre. Il revient vers son Seigneur et l'invoque. Cet homme-là, lorsque Dieu lui accorde une grâce, voilà qu'il devient ingrat et s'écrie: «Je ne dois ce qui m'a été donné qu'à une science de mon pouvoir. Car Dieu connaît bien que je la mérite autrement Il ne me l'a pas accordée». Mais Dieu lui répond: «C'est là une épreuve» et non pas comme tu prétends. Nous ne t'avons octroyé cela que pour savoir si tu es soumis et reconnaissant ou désobéissant et ingrat. Bien que Dieu le sait d'avance Il éprouve cet homme par cette tentation pour savoir quelle sera sa réaction.

«Les générations passées ont tenu les mêmes propos» et ont déclaré les mêmes présomptions, mais leurs gains ne les ont pas enrichies, et même leurs richesses ne leur étaient d'aucune utilité. «Elles expient leurs mauvaises actions» et ceux qui auront commis les injustices seront touchés par le mal qu'ils ont fait. Dieu a donné comme parabole Qaroun (Coré) qui a prétendu: «Ce que je possède, je le dois à mon initiative, prétend Coré. Ignore-t-il qu'Allah a anéanti avant lui, au cours des âges, des hommes plus forts que lui et soutenus par une suite plus nombreuse que la sienne? A quoi bon reprocher leurs crimes aux coupables?» [Coran XXVIII, 78].

Dieu, de par Sa sagesse, accorde largement les biens à qui Il veut et mesure ses dons à qui Il veut. Il y a là vraiment des signes pour ceux qui ont la foi.

﴿ قُلْ يٰعِبَادِيَ الَّذِيْنَ اَسْرَفُوْا عَلٰٓى اَنْفُسِهِمْ لَا تَقْنَطُوْا مِنْ رَّحْمَةِ اللّٰهِ اِنَّ اللّٰهَ يَغْفِرُ الذُّنُوْبَ جَمِيْعًا اِنَّهٗ هُوَ الْغَفُوْرُ الرَّحِيْمُ ﴿٥٣﴾ وَاٰتِيْبُوْا اِلٰى رَبِّكُمْ وَاَسْلِمُوْا لَهٗ مِنْ قَبْلِ اَنْ يَّاتِيَكُمْ الْعَذَابُ ثُمَّ لَا تُنصَّرُوْنَ ﴿٥٤﴾ وَاَتَّخِمْوْا اَحْسَنَ مَا اُنزِلَ اِلَيْكُمْ مِنْ رَبِّكُمْ مِنْ قَبْلِ اَنْ يَّاتِيَكُمْ الْعَذَابُ بِعَتَّةٍ

وَأَنْتُمْ لَا تَشْعُرُونَ ﴿٥٥﴾ أَنْ تَقُولَ نَفْسٌ بِحَسْرَتٍ عَلَىٰ مَا فَرَّطْتُ فِي جَنْبِ اللَّهِ  
 وَإِنْ كُنْتُ لَمِنَ السَّادِرِينَ ﴿٥٦﴾ أَوْ تَقُولَ لَوْ أَنَّ اللَّهَ هَدَانِي لَكُنْتُ مِنَ  
 الْمُتَّقِينَ ﴿٥٧﴾ أَوْ تَقُولَ حِينَ تَرَى الْعَذَابَ لَوْ أَنَّ لِي كَرَّةٌ فَأَكُونَ  
 مِنَ الْمُحْسِنِينَ ﴿٥٨﴾ بَلَىٰ قَدْ جَاءَ تَكَءٍ إِلَيْنِي فَكَذَّبْتَ بِهَا وَاسْتَكْبَرْتَ وَكُنْتَ  
 مِنَ الْكٰفِرِينَ ﴿٥٩﴾

qul yâ 'ibâdiya-L-Lađîna 'asrfû 'alâ 'anfusihim lâ taqnaṭû mir-raḥmati-L-Lâhi 'inna-L-Lâha yağfiru-d-đunûba jam'an 'innahû huwa-l- Gafûru-r-Raḥîmu (53) wa 'anîbû 'ilâ rabbikum wa 'aslimû lahû min qabli 'ay-yatîyakumu-l-'ađâbu ṭumma lâ tunşarûna (54) wat-tabi 'û 'aḥsana mâ 'unzila 'ilaykum mir-rabbikum min qabli ay-ya'tiyakumu-l-'ađâbu bağtatan wa 'antum lâ taş'urûna (55) 'an taqûla nafsun yâ ḥasratâ 'alâ mâ farratṭu fî jambi-L-Lâhi wa 'in kuntu lamina-s-sâḥirîna (56) 'aw taqûla law 'anna-L-Lâha hadâni lakuntu minal muttaqîna (57) 'aw taqûla ḥîna tara-l-'ađâba law 'anna lî karratan fa 'akûna mina-l-muḥsinîna (58) balâ qad jā 'atka 'â yâti fakađđabta bihâ was-takbartâ wa kunta mina-l-kâfirîna (59).

**Dis: O mes serviteurs qu'accablent les péchés, ne désespérez pas de la miséricorde divine. Allah absout toutes les fautes. Il est toute indulgence et toute bonté. (53) Tournez-vous vers votre Seigneur soumettez-vous à Lui avant qu'Il ne vous châtie sans que vous puissiez vous défendre. (54) Suivez les bonnes paroles de votre Seigneur avant que son châtement ne vous surprenne à l'improviste. (55) Evitez d'exprimer ce regret: «Quel malheur d'avoir négligé la cause d'Allah et de m'être montré si frivole!» (56) Ou cet autre: «Si Allah m'avait dirigé, j'aurais été parmi ceux qui Le craignent» (57) Ou cet autre encore en présence de votre supplice: «Ah! si je pouvais retourner sur terre, comme je m'y comporterais bien!» (58) Regrets tardifs. Vous avez été touchés par mes preuves mais vous les avez traitées de mensonges. Par orgueil, vous vous êtes rangés parmi les impies. (59).**

Cet appel, Dieu le lance à tous les pécheurs, les insoumis, les rebelles et les impies, pour qu'ils reviennent repentants vers lui, et lui, de sa part, promet le pardon et l'absolution des péchés même s'ils

sont en tant que l'écume de la mer, mais cela est conditionné par un repentir sincère. A ce propos Ibn Abbas raconte que des hommes ont commis tant de meurtres et tant de fornications. Ils vinrent trouver Mouhammad -qu'Allah le bénisse et le salue- et lui dirent: «A quoi tu nous appelles est manifique. Mais dis-nous, y aura-t-il une expiation à nos péchés?». A cette occasion ce verset fut descendu: «Dis: O mes serviteurs ceux qui n'invoquent pas d'autres divinités qu'Allah, ceux qui ne tuent pas leur prochain -qu'Allah a rendu sacré- à moins d'un motif légitime, ceux qui ne commettent pas l'adultère» [Coran XXV, 68] et cet autre: «qu'accablent les péchés, ne désespérez de la miséricorde divine» (- Rapporté par Boukhari et Mouslim)<sup>[1]</sup>.

Tous ces hadîths montrent que tous les péchés sont absous à condition qu'on se repente à Dieu, et que l'homme ne doive en aucun cas se désespérer de la miséricorde de Dieu quels qu'étaient graves ses péchés car la porte du repentir et de la miséricorde est amplement large. Dieu n'a-t-il pas dit: «Ne savent-ils pas que c'est Allah Lui-même qui agréé le repentir de Ses serviteurs» [Coran IX, 104] et aussi: «-Quiconque aura commis une mauvaise action ou se portera tort à soi-même trouvera Allah miséricordieux et indulgent, s'il l'implore» [Coran IV, 110]. Nombreux sont les versets dans le Coran qui traitent de ce sujet et exhortent les hommes à se repentir.

A cet égard, il est cité dans les deux Sahih, d'après Abou Sa'id, que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a raconté qu'un homme avait tué quatre-vingt-dix neuf personnes. Regrettant son faire, il demanda à un ermite des Bani Isra'îl s'il pourrait se repentir. Répondant par la négative, l'homme tua l'ermite complétant ainsi le nombre de ses victimes à cent. Il posa la même question à un savant- un docte des Fils d'Isra'îl, celui-ci répliqua: «Qui t'empêche de te

عن ابن عباس رضي الله عنهما أن ناساً من أهل الشرك كانوا قد قتلوا فأكثروا، ووزنوا فأكثروا، فأتوا محمداً ﷺ فقالوا: إن الذي تقول وتدعو إليه لحسن لو تخبرنا أن لما عملنا كفارة فنزل: ﴿والذين لا يدعون مع الله إلهاً آخر ولا يقتلون النفس التي حرم الله إلا بالحق ولا يزنون﴾ ونزل: ﴿قل يا عبادي الذين أسرفوا على أنفسهم لا تقنطوا من رحمة الله﴾ (أخرجه البخاري ومسلم وأبو داود والنسائي).

repentir». Puis il lui ordonna de se rendre à un village, et il le lui nomma. En cours de route la mort l'emporta. Les anges de la miséricorde et ceux du supplice se disputèrent à son sujet. Dieu ordonna alors aux uns et aux autres de mesurer la distance entre le lieu de sa mort et entre le village où habitait et celui vers lequel il se dirigeait. Les anges trouvèrent qu'il était plus proche de ce dernier. Alors les anges de la miséricorde recueillirent son âme.

Le sens du hadith que nous avons relaté en résumé, montre que le repentir serait accepté à tout moment et en tout lieu, et même avant que l'âme ne monte aux gosiers.

Ibn Abbas a commenté ce verset: **«O mes serviteurs qu'accablent les péchés, ne désespérez pas de la miséricorde divine»** et dit: «Dieu appelle à implorer Son pardon, les gens qui ont prétendu que Jésus est Dieu, que Jésus est le fils de Dieu, que 'Ouzaïr est le fils de Dieu, qui ont dit que Dieu est pauvre et Ses mains sont fermées, enfin qui ont prétendu que Dieu est le troisième des trois (Trinité). Dieu dit à tous ceux-là: **«- Pourquoi ne viennent-ils pas à Allah et n'imploront-ils pas Son pardon! Allah, le clément et le Miséricordieux»** [Coran V, 47]. Et Ibn Abbas de poursuivre: «Quiconque désespère de la miséricorde de Dieu aura renié le Livre de Dieu - à Lui la puissance et la gloire-. Mais le serviteur ne peut se considérer comme repentant que lorsque Dieu revienne à lui».

Al-Tabarani rapporte qu'Ibn Mass'oud a dit: «Le verset le plus grandiose du Coran est celui-ci: **«Allah, il n'y a pas d'autre Allah que Lui, le vivant celui qui pourvoit à tout...»** [Coran II, 255] (le verset du Trône); le verset le plus disert qui parle du bien et du mal: **«Allah commande la justice et la philanthropie...»** [Coran XVI, 90], le verset le plus réjouissant pour les hommes: **«O mes serviteurs qu'accablent les péchés, ne désespérez pas de la miséricorde divine»**, enfin le verset qui incite le plus les hommes à se fier à Dieu: **«Allah tirera toujours d'affaire celui qui le craint, et le pourvoira par des moyens qu'il ne soupçonne pas»** [Coran LXV, 2-3].

Anas Ben Malek -que Dieu l'agrée- rapporte avoir entendu le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- dire: *«Par celui qui tient mon dans sa main, si vous péchez et que vos péchés remplissent*



*l'espace compris entre ciel et terre et vous demandez pardon à Dieu, Il vous les pardonnera. Par celui qui tient l'âme de Mouhammad dans Sa main, si vous ne péchez pas, Dieu -à lui la puissance et la gloire- créera d'autres peuples qui péchent puis demandent à Dieu de leur pardonner, et Il leur pardonnera» (Rapporté par Ahmed)<sup>(1)</sup>.*

Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit dans un hadith: «La repentance expie les péchés».

Dieu ensuite exhorte les hommes à hâter le repentir et leur dit: «Tournez-vous vers votre Seigneur, soumettez-vous à Lui». Revenez à Lui repentants, soumettez-vous à Lui, accomplissez les œuvres pies et cessez de commettre tout péché «avant qu'Il ne vous châtie sans que vous puissiez vous défendre». Suivez le meilleur de ce qui vous a été révélé de votre Seigneur (le Coran) en vous conformant à ses prescriptions.

«Évitez d'exprimer ce regret: «Quel malheur d'avoir négligé la cause d'Allah...» Or ce seront les propos du coupable qui aura commis tant de péchés dans le bas monde. Et le voilà au jour de la résurrection regrettant de ne s'être pas repenti et d'avoir négligé la cause de son Seigneur en se détournant de Ses enseignements. Ce jour-là, il souhaiterait être du nombre de ceux qui font le bien et craignent Dieu. «... et de m'être montré si frivole» et d'être parmi les railleurs qui se moquaient de tout cela sans avoir la certitude que ce jour arrivera.

Le coupable exprimera aussi d'autres regrets en disant: «Si Dieu m'avait guidé sur la bonne voie, j'aurais fait partie de ceux qui le craignent», ou encore, à la vue du châtement qu'il ne dise: «Si seulement je pouvais revenir sur terre, je serais du nombre de ceux qui font le bien...» vains propos que tout cela! Dieu n'a-t-Il pas dit: «-

---

عن أنس بن مالك رضي الله عنه قال، سمعت رسول الله ﷺ يقول: «والذي نفسي بيدي (1) لو أخطأتم حتى تملأوا خطاياكم ما بين السماء والأرض، ثم استغفرتم الله تعالى لغفر لكم، والذي نفس محمد بيده لو لم تخطئوا لجاؤا الله عز وجل بقوم يخطئون ثم يستغفرون الله فيغفر لهم» (رواه الإمام أحمد)..

**S'ils y revenaient sur terre? ils referaient ce qui leur a été défendu. En vérité ce sont des menteurs» [Coran VI, 28].**

Au coupable qui souhaiterait revenir sur terre pour s'amender et faire le bien, pour croire aux signes et versets de Dieu et pour suivre les Prophètes, Dieu répond: «**Regrets tardifs. Vous avez été touchés par mes preuves mais vous les avez traitées de mensonges. Par orgueil, vous vous êtes rangés parmi les impies**». Ainsi Dieu aura des arguments contre les impies, les idolâtres et tous ceux qui avaient enfreint Ses lois sur terre.

وَيَوْمَ الْقِيَامَةِ تَرَى الَّذِينَ كَذَبُوا عَلَى اللَّهِ وُجُوهُهُم مُّسْوَدَّةٌ أَلَيْسَ فِي جَهَنَّمَ مَثْوًى لِّلْمُتَكَبِّرِينَ ﴿٦٠﴾ وَيُنَجِّي اللَّهُ الَّذِينَ اتَّقَوْا بِمِثَابَتِهِمْ لَا يَمْسُهُمُ السُّوءُ وَلَا هُمْ يَحْزَنُونَ ﴿٦١﴾

wa yawma-l-qiyâmati tarâ-l-ladîna kaḏ abû 'alâ-L-Lâhi wujuhuhum muswaddatun 'alaysa fi jahannama maṭwa-l-lil-mutakabbirîna (60) wa yunajji-L-Lâhu-l-ladîna-t-taqaw bimafâzatihim lâ yamassahumu-s-sû' walâ hum yaḥzanûna (61).

**Au jour de la résurrection, on verra les visages de ceux qui ont menti sur le compte d'Allah, noirs de peur. L'enfer, en effet, n'est-il pas destiné aux orgueilleux? (60) Allah fera réussir ceux qui le craignent. Ils seront exempts de souffrances et du chagrin(61).**

Au jour du jugement dernier, certains visages s'éclaireront, tandis que d'autres visages seront noirs. Les premiers sont les gens de la Sunna et qui restent en la compagnie de la communauté. Les autres sont ceux qui se seraient séparés de la communauté et opposés aux enseignements. Leurs visages seront noirs à cause de leurs mensonges qui auront forgés. N'existe-t-il pas, dans la géhenne, une demeure pour les orgueilleux? couverts d'opprobre et d'ignominie?. Il est dit dans un hadith: «Au jour de la résurrection, les orgueilleux seront rassemblés ayant la forme des petites fourmis et l'aspect des hommes, seront couverts d'humiliation. Ils entreront dans une gèole à la Géhenne appelée «Boulos» où ils ne trouveront que le feu le plus

ardent. Ils seront abreuvés du jus de la sueur des damnés et de ce qui sort des parties intimes des prostituées».

«Allah fera réussir ceux qui le craignent. Ils seront exempts de souffrances et du chagrin». Les élus du Paradis, ceux qui auront craint Dieu dans le bas monde, seront épargnés de la grande frayeur, ne ressentiront aucun chagrin et aucun mal ne les touchera. Ils y vivront en paix et quiétude.

اللَّهُ خَلِقُ كُلِّ شَيْءٍ وَهُوَ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ وَكِيلٌ ﴿٦٢﴾ لَمْ يَمَلِكُوا السَّمَوَاتِ  
وَالْأَرْضِ وَالَّذِينَ كَفَرُوا بِآيَاتِ اللَّهِ أُولَٰئِكَ هُمُ الْخَاسِرُونَ ﴿٦٣﴾ قُلْ  
أَفَعَبَّرَ اللَّهُ تَأْمُرُونَ أَعْبُدُ أَيُّهَا الْجَاهِلُونَ ﴿٦٤﴾ وَلَقَدْ أُوحِيَ إِلَيْكَ وَإِلَى الَّذِينَ مِنْ  
قَبْلِكَ لَئِنْ أَشْرَكْتَ لَيَحْبَطَنَّ عَمَلُكَ وَلَتَكُونَنَّ مِنَ الْخَاسِرِينَ ﴿٦٥﴾ بَلِ اللَّهُ فَعْبُدْ  
وَكُنْ مِنَ الشَّاكِرِينَ ﴿٦٦﴾

'Al-Lâhu ḥâliqû kulli šay'in wa huwa 'alâ kulli šay'in wakîlun (62) lahû maqâlîdu-s-samâwâti wa-l-'arḍi wal laḍîna kafarû bi'â-yâti-L-Lâhi 'ûlâ'ika humu-l-ḥâsirûna (63) qul 'afaḡayra-L-Lâhi ta'murûnâ 'a'budu 'ayuhâ- j-jâhilûna (64) walaqad 'uḡiya 'ilayka wa 'ilâ-l-laḍîna min qablîka la 'in 'ašrakta layaḡbaḡanna 'amaluka walatakûnanna minal-ḥâsirîna (65) bali-L-Lâha fa'bud wa kun mina-š-šâkirîna (66).

Allah est le créateur de toutes choses et Il en est aussi le gardien. (62) Il a les clefs des cieux et de la terre. Ceux qui nient les signes d'Allah sont perdus. (63) Dis: M'obligerez-vous, ô ignorants, à adorer un autre qu'Allah? (64) Il t'a été révélé ainsi qu'à tes prédécesseurs que celui qui donnerait des associés à Allah perdrait le bénéfice de ses œuvres et serait parmi les réprouvés. (65) Adore plutôt Allah et joins-toi à ceux qui le louent(66).

Dieu est, certes, le créateur de tout l'univers et de ce qu'il renferme, et c'est lui qui en est le Protecteur. Il détient les clefs des trésors des cieux et de la terre, ou, selon une autre interprétation, Il gère toutes les affaires et est puissant sur toute chose. Ceux qui mécroient aux signes de Dieu sont les perdants.

«M'obligerez-vous, ô ignorants, à adorer un autre qu'Allah» car les polythéistes avaient demandé à Mouhammad -qu'Allah le bénisse et le salue- d'adorer les idoles, et ceci fut l'occasion de la descente de ce verset. Dieu a ordonné aussi à son Prophète de leur dire qu'il lui a été révélé ainsi qu'à tous ceux qui lui ont précédé de ne jamais donner des associés à Dieu, autrement leurs actions deviendront vaines et eux d'être parmi les perdants. Plutôt il ne faut vouer du culte qu'à Dieu et d'être parmi les reconnaissants.

وَمَا قَدَرُوا اللَّهَ حَقَّ قَدْرِهِ وَالْأَرْضُ جَمِيعًا قَبْضَتُهُ يَوْمَ الْقِيَامَةِ وَالسَّمَاوَاتُ  
 مَطْوِيَّاتٌ بِيَمِينِهِ سُبْحَانَ اللَّهِ عَمَّا يُشْرِكُونَ ﴿٦٧﴾

wamâ qadarû-L-Lâha ḥaqqa qadrihî wal 'arḍu jami'an qabḍatuhû yawmal qiyâmati was-samâwâtu maṭwiyyatum-bi yaminihî subḥânahû wa ta 'âlâ 'ammâ yuṣrikûna (67).

Les hommes ne donnent pas à Allah le rang qu'Il mérite. Et, pourtant, Il appréhendera toute la terre dans sa main au jour du jugement dernier et supprimera les cieux d'un seul geste. Gloire à Allah! Il est au-dessus des associés qu'on lui donne» (67).

Les polythéistes, en adorant d'autres divinités que Dieu, n'ont pas estimé Dieu à Sa juste mesure, lui qui est capable de toute chose, qui possède tout et toutes les créatures lui sont soumises. D'après les différents commentaires des exégètes, si les impies avaient apprécié Dieu à Sa juste valeur, ils n'auraient pas adoré un autre que Lui.

Ibn Mass'oud -que Dieu l'agrée- a rapporté qu'un docte (juif) vint trouver le Messager e Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- et lui dit: «O Mouhammad, nous trouvons (dans le Pentateuque) que Dieu a placé les cieux sur un doigt, la terre sur un doigt, les arbres sur un doigt, l'eau et l'humidité sur un doigt, et toutes les autres créations sur un doigt, en disant: «Je suis le Souverain». Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- se mit alors à rire au point de montrer ses canines pour confirmer les propos du docte, puis il récita: «Les hommes ne donnent pas à Allah le rang qu'Il mérite, Il appréhendera toute la terre dans sa main au jour du

**jugement Dernier» (Rapporté par Boukhari, Mouslim, Tirmidzi et Nassāi)<sup>(1)</sup>.**

Abou Houraira rapporte avoir entendu le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- dire: «Dieu le Très Haut saisit la terre et plie les cieux de sa main droite et dit: «Je suis le Souverain, où sont les rois de la terre?».

Ibn Omar rapporte:«Etant sur la chaire (minbar) le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- récita ce verset: «Les hommes ne donnent pas à Allah le rang qu'Il mérite....» Il remua sa main tantôt en avant tantôt en arrière, et poursuivit: «Dieu se glorifie de Sa propre personne et dit: «Je suis le Tyran, l'Orgueilleux, le Roi, le Puissant, le généreux...». La chaire s'agita sous le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- au point où nous dîmes: «Elle va s'effondre».

وَنُفِخَ فِي الصُّورِ فَصَبَقَ مَنْ فِي السَّمَوَاتِ وَمَنْ فِي الْأَرْضِ إِلَّا مَنْ شَاءَ اللَّهُ  
 ثُمَّ نُفِخَ فِيهِ أُخْرَىٰ فَإِذَا هُمْ فِي يَوْمٍ يُنظَرُونَ ﴿٦٨﴾ وَأَشْرَقَتِ الْأَرْضُ بِنُورِ رَبِّهَا  
 وَوُضِعَ الْكِتَابُ وَجَاءَتْ بِالْبَيْتِ وَالشَّهَادَةِ وَقُضِيَ بَيْنَهُم بِالْحَقِّ وَهُمْ لَا  
 يُظْلَمُونَ ﴿٦٩﴾ وَوُفِّيَتْ كُلُّ نَفْسٍ مَّا عَمِلَتْ وَهُوَ أَعْلَمُ بِمَا يَفْعَلُونَ ﴿٧٠﴾

wa nufiḥa fīṣ-ṣūri faṣṣa'iqā man fī-s-samāwāti wa man fī-l-arḍi 'illā man šā'a-L-Lāhu tumma nufiḥa fīhi 'uḥrā fa 'idā hum qiyāmun yanzurūna (68) wa 'ašraqati-l-'arḍu binūri rabbihā wa wuḍi'al-kitābu wa jā'a bi-n-nabiyyīna waš-šuhadā'i wa quḍiya baynahum bil-ḥaqqi wa hum la

عن ابن مسعود رضي الله عنه قال: جاء خبير من الأحيار إلى رسول الله ﷺ فقال: يا محمد إنا نجد أن الله عز وجل يجعل السماوات على إصبع، والأرضين على إصبع، والشجر على إصبع، والماء والثرى على إصبع، وسائر الخلق على إصبع، فيقول: أنا الملك. فضحك رسول الله ﷺ حتى بدت نواجذه تصديقاً لقول الحبر، ثم قرأ رسول الله ﷺ: ﴿وما قدرنا الله حق قدره والأرض جميعاً قبضته يوم القيامة﴾ (أخرجه البخاري ومسلم والترمذي والنسائي).

yuzlamuna (69) wa wuffiyat kullu nafsinn mâ 'amilat wa huwa 'alamu bimâ yaf'alûna (70).

**Au premier son de trompette, tous les autres animés qui peuplent les cieux et la terre et qu'Allah n'aura pas exceptés, seront anéantis. Au deuxième son, ils se dresseront, attendant leur sort. (68) La lumière d'Allah éclairera la terre, le Livre sera déposé, les Prophètes et les témoins appelés. Justice sera rendue à chacun. Nul ne sera lésé. (69) Chaque âme sera largement rétribuée de ses œuvres. Car qui mieux que Lui connaît ces dernières. (70).**

Dieu parle des affres du jour de la résurrection et ce qu'il y aura lieu comme signes et convulsions. Au deuxième soufflement de la trompette, qui est le soufflement du foudroiement, tous les êtres qui seront en vie en ce jour-là seront terrassés. L'ange de la mort sera le dernier à mourir, et seul Dieu le vivant, celui qui subsiste par Lui-même, restera et dira par trois fois: «A qui donc la Royauté appartiendra-t-elle en ce jour?» puis Il répondra à Lui-même: «A Dieu, l'Unique, le Dominateur Suprême». C'est Moi qui, au début de la création, étais seul, Je domine tout et J'ai décrété l'anéantissement de tout». Ensuite Il fera revivre Israfil et lui ordonnera de souffler dans la trompette la troisième fois qui sera le soufflement de la résurrection, et voilà tous les hommes se dresseront et se regarderont après qu'ils aient devenus ossements et poussière. Ils attendront aux affres du jour de la résurrection, comme Dieu a dit: «Un seul ordre sera donné, et les voilà sortis de leurs tombeaux» [Coran XLVI, 13-14] et aussi: «Quand Il vous ordonnera de sortir de la terre, vous en sortirez» [Coran XXX, 25].

Abdullah Ben 'Amr rapporte que l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«L'Antéchrist apparaîtra dans ma communauté, il restera quarante (je ne sais pas s'il s'agit de quarante jours, ou quarante mois ou quarante ans). Dieu alors enverra Jésus le fils de Marie qui ressemblera à 'Ourwa Ben Mass'oud, il le recherchera et le tuera. Les gens demeureront après ce fait sept ans sans adversité, puis Dieu enverra un vent froid du côté de Châm, et alors, nul qui n'aura dans le cœur le poids d'un atome (ou d'une petite fourmi) de bien ou de foi ne survivra sur la terre de sorte que, si l'un d'entre vous entrera à l'intérieur d'une montagne, ce vent l'atteindra pour le faire mourir»*. J'ai entendu l'Envoyé de Dieu -qu'Allah

le bénisse et le salue- encore dire: «Il ne restera sur terre que les pires des hommes qui, à la vitesse d'un vol d'oiseau et par la cruauté des bêtes fauves, ne feront aucun acte de bien, ne réprouveront aucun acte répréhensible, et le diable se présentera devant eux en leur demandant: «- Pourquoi ne répondez-vous pas à mon appel?» Il leur ordonnera d'adorer les idoles et ils s'exécuteront, et eux dans leur cas présent, jouiront de tous les biens et mèneront une vie heureuse.

Puis on soufflera dans la trompette et nul ne l'entendra sans qu'il ne soit foudroyé. Ensuite Dieu enverra -ou suivant une variante: fera descendre- de la pluie qui ressemblera à une rosée- ou une ombre (il y a là un doute du rapporteur An-Nou'man) d'où les corps des hommes seront ressuscités. On soufflera une autre fois, et voici les hommes se dresseront et se regarderont, et on leur dira: «Hommes! Répondez à l'appel de votre Seigneur! Arrêtez-les! Ils seront interrogés» Ensuite on dira: «Faites sortir (parmi ces hommes) ceux qui sont destinés à l'Enfer» -Quelle sera leur proportion? demandera-t-on. Sur chaque mille, répliquera-t-on, neuf-cent-quatre-vingt dix-neuf. Ce jour-là, les enfants deviendront comme des vieillards et les jambes seront mises à nu (la vérité sera bien claire)» (- Rapporté par Ahmed et Mouslim dont la version est celle de ce dernier)<sup>[11]</sup>.

روى الإمام أحمد عن عبد الله بن عمرو رضي الله عنهما، قال رسول الله ﷺ: يخرج (1) الدجال في أمي فيمكث فيهم أربعين لا أدري أربعين يوماً، أو أربعين شهراً أو أربعين عاماً، أو أربعين ليلة فيبعث الله تعالى عيسى بن مريم عليهما الصلاة والسلام كأنه عروة بن مسعود الثقفي، فيظهر فيهلكه الله تعالى، ثم يلبث الناس بعده سنين سبعمائة بين اثنين عداوة، ثم يرسل الله تعالى ريحاً باردة من قبل الشام، فلا يبقى أحد في قلبه مثقال ذرة من إيمان إلا قبضته، إن أحدهم لو كان في كبد جبل لدخلت عليه، قال: سمعتها من رسول الله ﷺ: «ويبقى شرار الناس في خفة الطير وأحلام السباع لا يعرفون معروفاً ولا ينكرون منكراً، قال: فيتمثل لهم الشيطان فيقول: ألا تستجيبون؟ فيأمرهم بعبادة الأوثان فيعبدونها، وهم في ذلك دائرة أرزاقهم، حسن عيشهم، ثم ينفخ في الصور، فلا يسمعه أحد إلا أصغى ليتها ورفع ليتها، وأول من يسمعه رجل يلوط حوضه فيصعق، ثم لا يبقى أحد إلا أصعق، ثم يرسل الله تعالى أو ينزل الله عز وجل مطراً كأنه الظل أو الظل شك نعمان، فتبتت منه الناس ثم ينفخ فيه أخرى فإذا هم ينظرون، ثم يقال: أيها الناس هلموا إلى ربكم ﴿وقفوههم إنهم مسؤولون﴾

Dans son Sahih, Al-Boukhari rapporte. d'après Abou Houraira -que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit qu'il y aura quarante entre les deux soufflements dans la trompette. Toute partie du corps humain sera anéantie sauf l'os caudal à partir duquel le corps de l'homme sera reconstituée».

«La lumière d'Allah éclairera la terre» lorsque Dieu, au jour de la résurrection, apparaîtra aux créatures où Il dominera les hommes pour les juger. «Le livre sera déposé» où toutes les actions des hommes sont inscrites. «Les Prophètes et les témoins appelés» Ibn Abbas a dit: «pour témoigner contre leurs peuples qu'ils ont transmis les messages de leur Seigneur». Les témoins seront les anges scribes qui ont inscrit les bonnes et les mauvaises actions des hommes. «Justice sera rendue à chacun. Nul ne sera lésé» Les hommes seront jugés équitablement et ne seront jamais opprimés. Car Dieu ne lèsera personne, et chaque homme recevra le prix exact de ce qu'il aura fait. A ce propos Dieu affirme: «Aucune âme ne subira le moindre préjudice. Le poids même d'un grain de moutarde entrera en compte. Nos comptes sont infailibles» [-Coran XXI, 47].

وَسِيقَ الَّذِينَ كَفَرُوا إِلَىٰ جَهَنَّمَ زُرَّارًا حَتَّىٰ إِذَا جَاءُوهَا فَفُتِحَتْ أَبْوَابُهَا  
 وَقَالَ لَهُمْ خَزَنَتُهَا أَلَمْ يَأْتِكُمْ رُسُلٌ مِّنكُمْ يَتْلُونَ عَلَيْكُمْ آيَاتِ رَبِّكُمْ  
 وَيُنذِرُونَكُمْ لِقَاءَ يَوْمِكُمْ هَٰذَا قَالُوا بَلَىٰ وَلَكِنْ حَقَّتْ كَلِمَةُ الْعَذَابِ عَلَى  
 الْكَافِرِينَ ﴿٧١﴾ قِيلَ ادْخُلُوا أَبْوَابَ جَهَنَّمَ خَالِدِينَ فِيهَا فَبئسَ مَثْوًى  
 لِلْمُتَكَبِّرِينَ ﴿٧٢﴾

wa siqa-l-ladîna kafarû 'ilâ jahannama zumaran ḥattâ 'iqâ jā'ûhâ futiḥat 'abwâbuhâ waqâla lahum ḥazanatuhâ 'alam ya'tikum rusulm minkum yatlûna 'alaykum 'â'yâtî rabbikum wa yundîrunakum liqâ'a

قال، ثم يقال: أخرجوا بعث الناس، يقال: كم؟ يقال: من كل ألف تسعمائة وتسعة وتسعون، فومعذ تبعث الولدان شيئاً ويومعذ يكشف عن ساق. (رواه أحمد ومسلم)



yawmikum hādā qālū balā walākén ḥaqqat kalimatu-l-‘adābi ‘alā-l-kāfirīna (71) qīla-d-ḥuṭfī ‘abwāba jahannama ḥalidīna fihā fabi’sa maṭ wa-l-mutakabbirīna (72).

Les infidèles seront dirigés par troupes vers l'enfer. A leur approche, les portes s'ouvriront toutes grandes devant eux. Les gardiens leur diront: «Ne vous a-t-on pas envoyé des Prophètes choisis parmi vous pour vous faire connaître les enseignements de votre Seigneur et vous prévenir de l'arrivée de ce jour-là?». Oui, répondront-ils, mais la menace prédite sera déjà en voie d'exécution contre les infidèles. (71) Franchissez les portes de l'enfer et pour toujours, leur dira-t-on. C'est le hideux séjour réservé aux arrogants. (72).

Au jour du jugement dernier, les incrédules seront poussés brutalement dans le feu de la Géhenne assoiffés et affamés. D'autant plus, ils seront sourds, muets et aveugles, comme Dieu le montre dans ce verset: «Nous réunirons tous les égarés, face contre terre, aveugles, sourds et muets. L'enfer sera leur séjour. A peine le feu baissera-t-il, qu'il sera ranimé» [Coran XVII, 97].

«A leur approche, les portes s'ouvriront toutes grandes devant eux» Dès que les coupables seront juste devant les portes de l'enfer, celles-ci s'ouvriront aussitôt pour hâter leur supplice, et les gardiens gigantesque et puissants leur demanderont, pour les invectiver: «Ne vous a-t-on pas envoyé des Prophètes choisis parmi vous?» qui sont des mortels comme vous et parlent votre langue, «pour vous faire connaître les enseignements de votre Seigneur» afin que ceux-ci soient un argument contre vous, «et vous prévenir de l'arrivée de ce jour-là?» en vous mettant en garde contre ce jour que voici. Les damnés répondront: «Si, nous avons reçu des Prophètes et nous ont mis en garde contre tout cela, «mais la menace prédite sera déjà en voie d'exécution contre les infidèles» Nous nous sommes opposés à ces Prophètes, répondront-ils, et nous les avons traités de menteurs. On lit encore leur situation dans ces versets: «Chaque fois qu'une nouvelle fournée de damnés y pénètre, les gardiens les interrogent: «N'avez-vous pas été avertis? Ils répondront: «Oui, nous avons eu un Prophète, mais nous l'avons traité d'imposteur. Allah n'a rien révélé, lui avons-nous dit. Vous êtes dans une erreur profonde» [Coran LXVII, 8-9].

«Franchissez les portes de l'enfer et pour toujours, leur dira-t-on» sans toutefois préciser l'identité de celui qui leur adressera cet ordre, car tout l'univers témoignera contre eux et approuvera le verdict du Seigneur le Juste et le Sachant parfait. Vous y demeurerez éternellement sans pouvoir changer ce lieu de séjour et vous n'en sortirez jamais. Quel affreux séjour que le vôtre pour prix de votre incrédulité, votre égarement et votre détournement de la voie droite, la voie de la vérité.

وَسِيْقَ الَّذِينَ اتَّقَوْا رَبَّهُمْ إِلَى الْجَنَّةِ زُمَرًا حَتَّىٰ إِذَا جَاءُوهَا وَفُتِحَتْ  
 أَبْوَابُهَا وَقَالَ لَهُمْ خَزَنَتُهَا سَلَامٌ عَلَيْكُمْ طِبْتُمْ فَادْخُلُوهَا خَالِدِينَ ﴿٧٣﴾  
 وَقَالُوا الْحَمْدُ لِلَّهِ الَّذِي صَدَقَنَا وَعْدَهُ وَأَوْرَثَنَا الْأَرْضَ نَتَبَوَّأُ مِنَ الْجَنَّةِ  
 حَيْثُ نَشَاءُ فَنِعْمَ أَجْرُ الْعَامِلِينَ ﴿٧٤﴾

wa siqa-l-ladîna-t-taqaw rabbahum 'ilâ-l-jannati zumaran hattâ 'idâ jâ'ûha wa futihat 'abwabuha waqâla lahum hazanatuha salâmun 'alaykum tibtum fadhulûhâ hâlidîna (73) wa qâlu-l-ḥamdu li-L-Lâhi-l-ladî şadaqanâ wa 'dahû wa 'awraṭanâ-l-'arḍa natabawwa'u mina-l-jannati haytu naşâ'u fani'ma 'ajru-l-âmilîna (74).

Les fidèles seront dirigés par troupes vers le paradis. A leur approche, les portes s'ouvriront toutes grandes devant eux. Les gardiens leur diront: «Paix sur vous. Vous avez été bons. Franchissez pour toujours le seuil de cette demeure.» (73) Ils diront alors: «Gloire à Allah pour avoir réalisé sa promesse et nous avoir donné en partage le Paradis où nous pouvons circuler à loisir. Magnifique récompense que celle des hommes de bien. (74).

Les bienheureux seront conduits par troupes au Paradis : d'abord les rapprochés puis les pieux et ainsi de suite selon leurs degrés de foi et des œuvres pies, les Prophètes avec les Prophètes, les savants avec les savants, bref par troupes homogènes. A leur arrivée, les portes s'ouvriront devant eux, car avant ce stade ils devaient traverser le Sirat (le pont) après leur retenue dans l'isthme et leur acquittement

de tout droit envers les autres dans le bas monde. Une fois devenus exempts et purs, il leur sera ordonné d'entrer au Paradis. L'imam Ahmed rapporte, d'après Anas Ben Malek, que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «... Au jour de la résurrection, je me tiendrai devant la porte du Paradis et demanderai de m'ouvrir. L'ange me dira: «Qui es-tu?» -Mouhammad, répondrai-je» - C'est par toi que je fus ordonné, répliquera-t-il, de n'ouvrir la porte à nul avant toi».

Al-Hafedh Ben Ya'la rapporte, d'après Abou Houraira, que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Le premier groupe qui entrera au Paradis aura l'éclat de la lune quand elle est pleine. Ceux qui viendront après seront plus brillants que les étoiles au ciel. Ils n'y urineront pas, n'iront pas aux selles, ne moucheront pas et ne cracheront pas. Leurs peignes seront en or, leur transpiration sera du musc, leurs cassolets seront alimentés par l'aloès, leurs épouses seront les houris aux grands yeux, leur caractère sera celui d'un seul homme. Ils auront la taille de leur père Adam de soixante coudées de hauteur dans le ciel»<sup>(1)</sup>.

Les gardiens du Paradis recevront les élus par le mot: «Paix. Entrez-y pour vivre éternellement dans le bien-être et la félicité».

Abou Houraira -que Dieu l'agrée- rapporte que l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Celui qui aura dépensé une paire (de bien) sera appelé par les portes du Paradis qui en sera muni de plusieurs. Celui qui était des gens qui priaient sera appelé par la porte de la prière. Celui qui était de ceux qui dépensaient en aumône sera appelé par la porte de l'aumône. Celui qui était des gens qui combattaient dans le sentier de Dieu, sera appelé par la porte du Jihad. Celui qui était de ceux qui jeûnaient sera appelé par la porte du jeûne appelée Al-Rayan». Abou Bakr demanda: «O Envoyé de Dieu, y aura-t-il quelqu'un qui serait appelé par toutes les portes?» Certes-oui répondit-il, et j'espère que tu sois l'un

---

(1) روى الحافظ أبو يعلى، عن أبي هريرة رضي الله عنه قال، قال رسول الله ﷺ: «أول زمرة يدخلون الجنة على صورة القمر ليلة البدر، والذين يلونهم على ضوء أشد كوكب دري في السماء إضاءة، لا يبولون ولا يتغوطون ولا يتفلتون ولا يتخطون، أمشاطهم الذهب، ورشحهم المسك، ومجامرهم الألوة وأزواجهم الحور العين، أخلاقهم على خلق رجل واحد، على صورة أبيهم آدم ستون ذراعاً في السماء».

*deux» (Rapporté par Ahmed, Boukhari et Mouslim)<sup>(1)</sup>.*

Omar Ben Al-Khattab rapporte que l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Chacun d'entre vous qui fait des ablutions intégres puis dit: «J'atteste qu'il n'y a d'autres divinités que Dieu et que Mouhammad est Son serviteur et Son Envoyé», les portes du Paradis lui seront ouvertes et il y entrera par laquelle il voudra».

Pour montrer la largeur des portes du Paradis, il est cité dans le hadith relatif à l'intercession, que l'espace qui sépare entre les deux battants équivaut à la distance entre La Mecque et Hajar -ou suivant une variante: entre La Mecque et Bassorah.

En entrant au Paradis les bienheureux s'écrieront: «Gloire à Allah pour avoir réalisé sa promesse» ce dont les Prophètes nous en avaient rapporté dans le bas monde, et les élus du Paradis imploreraient Dieu par ces mots: «Seigneur, donne-nous ce que Tu nous a promis par l'entremise de Tes apôtres. Fais que nous ne soyons pas humiliés au jour de la résurrection. Toi qui ne manques jamais à tes promesses» [Coran III, 194]. Ils loueront Dieu pour leur avoir donné la terre en héritage et installés dans le Paradis. Cette terre sera autrement différente de celle de la vie présente, car d'après un hadith, il est dit: «Les graviers du Paradis seront en perles et son sable en musc».

En commentant ce verset: «Les fidèles seront dirigés par troupes vers le Paradis» Ali Ben Abi Taleb -que Dieu l'agrée-, et d'après Ibn Abi Hatem, a dit: «Arrivés tout près de l'une des portes du Paradis, les élus y trouveront un arbre, de ses racines, deux sources d'eau jailliront. Ils se laveront de l'une d'elle et aussitôt la splendeur de la

---

(1) عن أبي هريرة رضي الله عنه قال، قال رسول الله ﷺ: «من أنفق زوجين من ماله في سبيل الله تعالى دعي من أبواب الجنة وللجنة أبواب، فمن كان من أهل الصلاة دعي من باب الصلاة، ومن كان من أهل الصدقة دعي من باب الصدقة ومن كان من أهل الجهاد دعي من باب الجهاد، ومن كان من أهل الصيام دعي من باب الريان»، فقال أبو بكر رضي الله تعالى عنه: يا رسول الله: ما على أحد من ضرورة دعي من أيها دعي، فهل يدعى منها كلها أحد يا رسول الله؟ قال ﷺ: «نعم وأرجو أن تكون منهم» (أخرجه أحمد ورواه البخاري ومسلم من حديث الزهري بنحوه).

félicité apparaîtra sur eux, de sorte que la teinte de leur peau ne changera jamais et leurs cheveux seront toujours peignés. De l'autre source ils boiront et tout ce qu'il se trouve dans leur ventre disparaîtra à jamais. Une fois purs et purifiés, les anges leur diront alors: «Paix sur vous. Vous avez été bons». Les éphèbes prendront leurs maîtres par les mains, en les accueillant tel un enfant qui reçoit son père après une longue absence, et leur diront: «Réjouissez-vous, Dieu vous a préparé telle et telle chose de la haute considération. Un de ces éphèbes - domestique - ira trouver l'épouse de son maître, l'une des houris aux grands yeux noirs, et lui annoncera: «Un tel- et il le nommera par son nom au bas monde- est venu». Elle se lèvera toute joyeuse pour se tenir debout sur le seuil de la porte dans son attente. Quand le mari arrivera, il y trouvera des lits de repos surélevés, des coupes posées et des coussins alignés. En examinant sa demeure, l'homme constatera qu'elle est bâtie sur des fondements en perles variées de couleurs rouge, verte, jaune et blanche. En regardant le plafond, si Dieu ne l'avait pas préservé, sa vue se serait éblouie et perdue à cause de ce qu'il verrait comme éclat et splendeur. Il regardera enfin ses épouses, les houris, s'accoudera sur un coussin et louera son Seigneur par ces mots: «Louange à Allah qui nous a conduits en ce lieu. Si Allah ne nous avait pas conduits dans la bonne voie, nous ne l'aurions pas trouvée de nous-mêmes» [Coran VII, 43].

وَتَرَى الْمَلَائِكَةَ حَافِينَ مِنْ حَوْلِ الْعَرْشِ يُسَبِّحُونَ بِحَمْدِ رَبِّهِمْ وَقُضِيَ لِيَهُمْ  
بِالْحَقِّ وَقِيلَ الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ ﴿٧٥﴾

wa tarâ-l-malâ'ikata ḥâffina min ḥawli 'arşi yusabbihûna biḥamdi rabbihim wa quḍiya baynahum bil-ḥaqqi wa qîla-l-ḥamdu li-L-Lâhi rabbi-l-'âlamîn (75).

Les anges se presseront autour du Trône en chantant les louanges de leur Seigneur. Justice est faite. On répètera en chœur: «Gloire à Allah, le Maître de l'univers» (75).

Après que Dieu ait montré le sort des bienheureux et des damnés, chacun dans le lieu qu'il mérite suivant ses œuvres, Il parle des anges qui se mettront en cercles autour du Trône sublime, chantant pureté à

**Dieu, exprimant leurs louanges, Le glorifiant, Le sanctifiant et déclarant sa pureté et Sa justice après l'avoir appliquée en toute équité. Tout le monde s'écriera alors et d'une seule voix: «Gloire à Allah, le Maître de l'univers». et louange à lui qui a discerné les élus et les bons de damnés et des coupables. Louanges à Dieu en toute circonstance et en tout lieu.**



## 40 - SOURATE DU CROYANT

(ou DU PARDONNEUR)

85 versets

*Révlée à La Mecque à l'exception des versets 57 et 58 révlés à Médine*

*Révlée à la suite de la sourate précédente*

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

حَمِّ (1) تَنْزِيلِ الْكِتَابِ مِنَ اللَّهِ الْعَزِيزِ الْعَلِيمِ (2) غَافِرِ الذَّنْبِ وَقَابِلِ  
التَّوْبِ شَدِيدِ الْعِقَابِ ذِي الطَّوْلِ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ إِلَهُ الْمَصِيرِ (3)

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

Ha-mîm (1) tanzîlu-l-kitâbi mina-L-Lâhi-l-'Azîzi-l-'Alîmi (2) Ġafiri-d-d  
ambi wa qâbili-t-tawbi šadîdi-l- 'iqâbi dî-t-ṭawli lâ 'ilâha 'illâ huwa  
'ilayhi-l-mašîru (3).

**Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux**

**Ha.mim (1) Ce livre a été révlé par Allah le tout-Puissant et le docte, (2) qui absout les péchés, accepte le repentir et réprime sans faiblesse. Il n'y a d'autre Allah que Lui. C'est à Lui que tout fait retour.(3).**

On a parlé de ces lettres énigmatiques auparavant en commentant le début de la sourate: «La vache».

Ce Livre - le Coran - est une révélation de Dieu qui pardonne les péchés à quiconque avait commis et accepte son repentir s'il reviendrait à lui repentant et regrettant ses mauvaises actions, et en se soumettant à Lui. Quant à celui qui se montre rebelle, commet les injustices, préfère ce monde à l'autre et persévère dans son insoumission, qu'il sache que Dieu est redoutable dans son châtement. Dieu -à lui la puissance et la gloire- a résumé cela dans un seul verset quand Il a dit: «Avertis les hommes que Je suis indulgent et miséricordieux, et que mon châtement est impitoyable» [Coran XV, 49-50]. Et ceci dans le but que l'homme vive dans l'espoir et la crainte.

«Il dispose de tous les biens» Lui qui se suffit à Lui-même, et qui les pourvoit aux hommes afin d'être reconnaissants envers lui tant qu'ils pourraient l'être, car ils n'arriveraient plus à le faire comme Il a dit ailleurs: «Vous ne pourriez pas énumérer les bienfaits d'Allah. L'homme est profondément injuste et ingrat» [Coran XIV, 34].

«Il n'y a d'autre Allah que Lui» rien ne Lui est pareil et qui possède Ses attributs et Ses qualités, car aucun Seigneur n'existe à part Lui. Tout lui fera retour au jour de la résurrection pour la rétribution selon les œuvres accomplies dans le bas monde. Omar rapporte qu'un homme vint le trouver et lui déclara qu'il a tué un autre -involontairement- et demanda si son repentir serait accepté. Omar lui récita les versets précités et l'exhorta: «œuvre (pour la vie future) sans te désespérer».

Yazid Ben Al-Aslam raconte: «Un homme puissant du pays de Châm venait souvent chez Omar Ben Al-Khattab. Comme son absence dura un certain temps, Omar s'enquérit: «Qu'a-t-il fait cet homme-là?» On lui répondit: «O prince des croyants il s'est adonné aux boissons alcooliques». Omar manda alors son scribe et lui dit: «Ecris: De 'Omar Ben Al-Khattab à un tel fils d'un tel. Que la paix soit sur toi. Je te rappelle de louer Dieu qu'il n'y a d'autre divinité à part Lui. Il pardonne les péchés, accueille le repentir, sévère dans Son châtement et a la générosité sans limites. il n'y a de Dieu que Lui. Vers lui sera le retour». Puis il demanda à Ses compagnons: «Invoquez Dieu en



faveur de votre frère qu'il retourne à Dieu repentant afin qu'il agrée son repentir». Lorsque la lettre parvint à l'homme en question, il la lit et la relit en disant: «Il absout les péchés, accueille le repentir et redoutable dans Son châtement. Il me met en garde contre Ses représailles et me promet de me pardonner». Il ne cessa de répéter ces mots et de pleurer son cas jusqu'à ce qu'il rende l'âme. En informant 'Omar de la mort de cet homme il dit à ses compagnons: «- C'est ainsi que vous devez agir en voyant l'un de vos coreligionnaires qui se détourne de la voie droite. Vous devez le diriger vers le bien en lui citant les enseignements afin qu'il revienne à lui-même. Puis invoquez-lui Dieu pour qu'il accepte son repentir, et ne soyez jamais les suppôts de Satan contre lui».

مَا يُجَادِلُ فِي آيَاتِ اللَّهِ إِلَّا الَّذِينَ كَفَرُوا فَلَا يَغْرُرَكَ تَقَاتُيَهُمْ فِي الْبَلَدِ ﴿٤﴾  
كَذَّبَتْ قَبْلَهُمْ قَوْمُ نُوحٍ وَالْأَحْزَابُ مِنْ بَعْدِهِمْ وَهَمَّتْ كُلُّ أُمَّةٍ  
بِرَسُولِهِمْ لِيَأْخُذُوهُ وَيَحْدِلُوا إِلَى ظُلْمٍ لِئِنْ حَضَرُوا بِهِ لَمَا خَلَفْتُمْ فَكَيْفَ كَانَ  
عِقَابِ ﴿٥﴾ وَكَذَلِكَ حَقَّتْ كَلِمَتُ رَبِّكَ عَلَى الَّذِينَ كَفَرُوا أَنَّهُمْ أَصْحَابُ  
النَّارِ ﴿٦﴾

mâ yujâdilu fî 'â'yâti-L-Lâhi 'illâl-lađîna kafarû falâ yağrurka taqallubuhum fil-bilâdi (4) kađđabat qablahum qawmu Nuħin wa-l-'ahzâbu mim ba'dihim wa hammat kullu 'ummatim-birasulihim liya'ħuđ ūhu wa jâdalu bil-bâṭili liyudħiđû bihi-l-ħaqqa fa-'aħađ tuhum fakayfa kâna 'iqâbi (5) wa kađâlika ħaqqat kalimatu rabbika 'alâ-l-lađîna kafarû 'annahum 'aṣħabu-n-nâri (6).

Il n'y a que les infidèles qui discutent sur les preuves d'Allah. Que leur réussite ne t'égare pas.(4) Avant eux, le peuple de Noé a renié Allah. Après Noé, d'autres coalitions se sont formées contre lui. Chaque peuple complotait de supprimer son Prophète. Ils employaient le mensonge pour combattre la vérité. J'ai sévi contre eux. Combien a été sévère ma répression. (5) C'est ainsi que s'est vérifiée la menace de ton Maître contre les infidèles. Ils n'ont pas échappé à l'enfer. (6).

Ceux qui controversent au sujet des signes (ou des versets) du Dieu après la production des preuves éclatantes, ne sont que des mécréants. Que leurs situations successives dans ce monde, quant à leurs richesses et leurs postérités en y jouissant, ne te trompent pas, comme Il a dit dans un autre verset en montrant leur sort: «Ne sois pas impressionné de voir les infidèles parcourir à leur aise dans le pays. Leur bien-être est éphémère. Ils sont voués à l'enfer. Et quel triste séjour» [-Coran III, 196-197]. Dieu les laisse jouir peu de temps de la vie de ce monde, puis Il leur fera endurer un terrible châtement.

Ensuite Dieu soulage Son Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - de l'obstination de son peuple en lui racontant ce qu'en fut des autres Prophètes avec leurs peuples qui les traitèrent d'imposteurs, en commençant par Noé! -que Dieu le salue- le premier Prophète envoyé sur terre qui fut ordonné d'appeler les hommes à adorer Dieu et de s'abstenir de l'adoration des idoles. «Avant eux, le peuple de Noé a renié Allah. Après Noé, d'autres coalitions se sont formées contre lui». Chaque peuple complota contre son Prophète pour le tuer, et même certains furent tués par leurs propres peuples.

«Ils employaient le mensonge pour combattre la vérité» C'est-à-dire, ils controversaient avec de faux arguments pour s'emparer de leurs Prophètes. A ce propos le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Quiconque recourt à une erreur (ou une injustice) pour rejeter une vérité (ou un droit) ne serait plus sous la protection de Dieu le Très Haut ni celle de Son Messager» (Rapporté par At-Tabarani d'après Ibn Abbas).

«J'ai sévi contre eux» Dieu les a anéantis à cause de leurs péchés et leurs fautes graves. Considère comment fut le châtement de Dieu et sa sévérité. «C'est ainsi que s'est vérifiée la menace de ton Maître contre les infidèles. Ils n'ont pas échappé à l'enfer» Comme la parole de Dieu s'était réalisée sur les peuples précédents qui avaient mécru, ainsi elle le serait contre ceux qui te traitent de menteur, ô Mouhammad, et se sont rebellés, contre toi. Ces gens-là ne seront que le combustible de la Géhenne.

الَّذِينَ يَحْمِلُونَ الْعَرْشَ وَمَنْ حَوْلَهُ يُسَبِّحُونَ بِحَمْدِ رَبِّهِمْ وَنُؤْمِنُونَ بِهِ وَاسْتَعْتَرُونَ

لِلَّذِينَ آمَنُوا رَبَّنَا وَسِعْتَ كُلَّ شَيْءٍ رَّحْمَةً وَعِلْمًا فَاغْفِرْ لِلَّذِينَ تَابُوا  
وَاتَّبَعُوا سَبِيلَكَ وَقِهِمْ عَذَابَ الْجَحِيمِ ﴿٧﴾ رَبَّنَا وَأَدْخِلْهُمْ جَنَّاتٍ عَدْنٍ الَّتِي  
وَعَدْتَهُمْ وَمَنْ صَلَحَ مِنْ آبَائِهِمْ وَأَزْوَاجِهِمْ وَذُرِّيَّاتِهِمْ إِنَّكَ أَنْتَ الْعَزِيزُ  
الْحَكِيمُ ﴿٨﴾ وَقِهِمُ السَّيِّئَاتِ وَمَنْ تَقِ السَّيِّئَاتِ يَوْمَئِذٍ فَقَدْ رَحِمْتَهُمْ  
وَذَلِكَ هُوَ الْفَوْزُ الْعَظِيمُ ﴿٩﴾

'l-laḍīna yaḥmilūna-l-'arṣa wa man ḥawlahū yusabbiḥūna biḥamdi rabbihim wa yu'minūna bihī wa yastaḡfirūna li-l-laḍīna 'āmanū rabbanā wasi'ta kulla šay'i-r-raḥmatan wa 'ilman faḡfir li-l-laḍīna tābū wa-t-taba'ū sabīlaka wa qihim 'aḍāba-j-jaḥīmi (7) rabbanā wa 'adḥilhum jannāti 'adnini-l-latī wa 'adtahum wa man ṣalaḥa min 'ābā'ihim wa 'azwābihim wa ḍurriyātihim 'innaka 'anta-l-'Azīzu-l-Ḥakīmu (8) wa qihimu-s-sayyi'āti waman taqi-s-sayyi'āti yawma 'idīn faqad raḥimtahū wa ḍālika huwa-l-fawzu-l-'azīmu (9).

Ceux qui portent le trône et l'entourent exaltent les louanges de leur Seigneur, croient en Lui et implorent le pardon pour tous les croyants: «Seigneur, disent-ils, ta miséricorde et ta science s'étendent à toutes choses. Pardonne à ceux qui se repentent et suivent ton enseignement. Préserve-les des supplices de l'enfer. (7) Seigneur, accomplis ta promesse en les accueillant dans le jardins de l'Eden ainsi que leurs parents, leurs épouses et leurs enfants vertueux. Tu es puissant et sage. (8) Ne les laisse pas succomber au mal. Ceux que tu raffermis ainsi, c'est par l'effet de Ta miséricorde. Cela constitue un immense bonheur (9).

Les anges porteurs du Trône et les chérubiens qui l'entourent célèbrent les louanges de leur Seigneur, c'est à dire ils le glorifient comme étant exempt de tout défaut, et le louent comme il se doit tenant compte de Ses attributs et épithètes. Ils croient en lui et se tiennent humiliés devant Lui. Ils implorent le Pardon pour tous les croyants sur terre, ceux qui croient aux mystères et invisibles. Dieu a assigné aux croyants des anges qui, chaque fois que les premiers invoquent Dieu en le suppliant, ils ajoutent «Amen» sans que les hommes le sachent. A cet égard le Messager de Dieu -qu'Allah le

bénisse et le salue- a dit: *«Tout musulman qui invoque Dieu pour son frère coreligionnaire sans que ce dernier le sache, un ange ajoute: «Amen, et tu en auras pareil».*

Les porteurs du Trône comme, a avancé Chahr Ben Hawchab sont au nombre de huit. (Cette opinion est basée sur ce verset: **«huit d'entre eux soutenant sur leurs têtes le Trône de ton Seigneur»** [Coran LXIX, 17]). Quatre d'entre eux disent: **«Gloire et louanges à Toi ô Grand Dieu. Louanges à Toi pour Ta clémence après Ta science»** et les quatre autres disent: **«Gloire et louanges à Toi ô Grand Dieu. Louanges à Toi pour Ta mansuétude après Ton pouvoir»**. C'est pourquoi ces anges disent pour les croyants qui implorant Dieu: **«- Seigneur , Ta miséricorde et Ta science s'étendent à toutes choses»** En d'autre terme Ta miséricorde embrasse leurs fautes et péchés et Ta science embrasse leurs actes, paroles, mouvements et repos. **«- Pardonne à ceux qui se repentent et suivent Ton enseignement»** Ceux qui, après avoir péché, demandent le pardon sans avoir l'intention de récidiver, en suivant Tes ordres quant à l'accomplissement des bonnes actions et des actes de charités et en s'abstenant de toute interdiction.

**«Préserve-les du supplice de l'enfer»** et épargne-leur le châtime de la fournaise qui serait le plus atroce des supplices **«Seigneur, accomplis Ta promesse en les accueillant dans les jardins de l'Eden ainsi que leurs parents, leurs épouses et leurs enfants vertueux»**. En d'autre terme: Réunis-les dans des demeures proches l'une de l'autre pour multiplier leur joie. Dieu a dit ailleurs dans le même sens: **«Nous ne réserverons le même sort qu'aux croyants, à leurs desendances qui auront suivi la foi. Nous ne leur ferons rien perdre du mérite de leurs actions»** [Coran LII, 21]. C'est à dire Dieu égalera leurs bonnes actions de sorte qu'Il augmentera les moindres pour atteindre les plus grandes de par Sa grâce et Sa générosité. Dans le même sens, Sa'id Ben Joubayr l'a commenté et dit: **«Une fois le croyant au Paradis, il s'enquerra du sort de son père, de son fils et de son cousin?. On lui répondra qu'ils n'ont pas mérité ton grade. Il dira alors: «Je n'ai œuvré (dans le bas monde) que pour moi-même et pour eux». Pour l'exaucer, on élèvera les grades des autres pour être avec lui. Puis Ibn Joubayr a récité à l'appui ce verset: «Seigneur, accomplis Ta promesse...» jusqu'à la fin.**

«Tu es puissant et sage» et nul ne pourra s'opposer à Toi ni atteindre Ta sagesse. «Ne les laisse pas succomber au mal» en les laissant supporter les conséquences des mauvaises actions qu'ils ont commises, car «Ceux que Tu raffermis ainsi, c'est par l'effet de Ta miséricorde» en lui accordant Ta clémence. Voilà le bonheur sans limites.

إِنَّ الَّذِينَ كَفَرُوا يُنَادُونَ لِمَنْ قَبْلُ اللَّهِ أَكْبَرُ مِنْ مَقْتِكُمْ أَنْفُسَكُمْ إِذِ  
تَدْعُونَ إِلَى الْإِيمَانِ فَتَكْفُرُونَ ﴿١٠﴾ قَالُوا رَبَّنَا أَمَتْنَا اثْنَتَيْنِ وَأَمِيتَنَا اثْنَتَيْنِ  
فَاعْتَرَفْنَا بِذُنُوبِنَا فَهَلْ إِلَى خُرُوجٍ مِنْ سَبِيلٍ ﴿١١﴾ ذَلِكَ بِأَنَّهُ إِذَا دُعِيَ  
اللَّهُ وَحَدَمُ كَفَرْتُمْ وَإِنْ يُشْرَكَ بِهِ تَوَسَّلُوا فَمَا لَكُمْ لِلَّهِ الْعَلِيِّ الْكَبِيرِ ﴿١٢﴾  
هُوَ الَّذِي يُرِيكُمْ آيَاتِهِ وَيُنَزِّلُ لَكُمْ مِنَ السَّمَاءِ رِزْقًا وَمَا يَتَذَكَّرُ إِلَّا  
مَنْ يُنِيبُ ﴿١٣﴾ فَادْعُوا اللَّهَ مُخْلِصِينَ لَهُ الدِّينَ وَلَوْ كَرِهَ الْكَافِرُونَ ﴿١٤﴾

'inna-l-ladîna kafarû yunâdawna lamaqtu-L-Lâhi 'akbaru mim-maqtikum  
'anfusakum 'id tud'awna 'ila-l- 'imâni fatakfurûna (10) qâlû rabbanâ ' -  
amattanâ tnatayni wa 'ahyaytanâ-tnatayni fa'tarafnâ bið unûbinâ fahal  
'ilâ hurûjim-min sabilin (11) d âlikum bi 'annahû 'id â du'iya-L-Lâhu  
wahdahû kafartum wa 'iy-yurak bihî tu'minû falhukmu li-L-Lâhi-l-  
'Aliyyi-l-Kabîri (12) huwa-l-ladî yurikum 'â yâtihi wa yunazzilu lakum  
mina-s-samâ 'i rizqan wamâ yatazakkaru 'illâ man yunîbu (13) fad'û-L-  
Lâha muhlişina lahu-d-dîna walaw kariha-l-kâfirûna (14).

Une voix interpellera les infidèles: «Allah vous méprise plus que vous vous êtes méprisés vous-mêmes en repoussant les appels de la foi». (10) Seigneur, répondront-ils, Tu nous a successivement fait connaître l'état de mort et l'état de vie deux fois. Nous avouons nos péchés. Pourrons-nous jamais sortir d'ici?» (11) Vous avez mérité un tel sort. Car, quand on vous préchait le Dieu unique, vous l'écartiez, et quand on lui donnait des associés, vous les acceptiez. Toute décision appartient à Allah, le Sublime, l'Auguste. (12) C'est Lui qui vous montre ses preuves et vous distribue les biens du ciel. Seul s'améliore celui qui se fie à Allah. (13) Priez Allah et vouez-lui un culte exclusif, en dépit de l'hostilité des infidèles. (14).

Alors qu'ils se battront dans les flammes de la fournaise, en goûtant le supplice implacable dont nul ne pourra le supporter à cause de son atrocité, les damnés éprouveront une grande haine envers eux-mêmes. Les anges leur diront que l'aversion de Dieu est aussi plus grande, car, dans le bas monde, ou vous appelait à la foi mais vous aviez mécré. Ils répondront: «Seigneur, Tu nous a successivement fait connaître l'état de mort et l'état de vie deux fois» Ibn Mass'oud compare ce verset à cet autre: «Comment pouvez-vous renier Allah, vous, qu'Allah a tirés du néant, qu'Il fera mourir et revivre et près duquel vous retournerez un jour» [Coran II, 28]. D'ailleurs ce qui est logique, une fois les incroyables comparus devant Dieu pour les juger, ils souhaiteraient retourner sur terre pour faire le bien et croire. Mais hélas! ce sera trop tard. Dieu a dit ailleurs: «Si tu te trouves là le jour où ils (les incroyables) seront sur le point d'entrer en enfer, tu les entendas dire: Plût à Allah que nous puissions revenir sur terre! Nous ne traiterions plus de mensonge les signes de notre Seigneur et nous serions croyants» [Coran VI, 27]. Lorsqu'ils seront introduits en enfer et goûteront le supplice, leur demande sera encore plus insistante: «Ils gémiront: «O notre Maître, arrache-nous au supplice de l'enfer. Nous nous conduirons mieux que nous ne l'avons fait jusqu'alors» [Coran XXXV, 37].

Dans le verset précité leur demande parait plus courtoise en s'adressant au Seigneur: «Tu nous a successivement fait connaître l'état de mort et l'état de vie deux fois» En d'autre terme, Tu nous a créés du néant et Tu nous as ressuscités, Tu es capable donc de toute chose. Puisque nous avons avoué nos péchés et nous nous sommes fait tort à nous-mêmes «Pourrons-nous jamais sortir d'ici?» Vas-tu nous exaucer et nous ramener à la terre? Tu en es certes capable, et de notre part, nous ferons du bien et nous croirons. Si nous récidiverons, nous serons alors des injustes! Mais la réponse sera catégorique et négative, en leur annonçant que leur retour ne leur sera profitable en rien pour la simple raison «on vous prêchait le Dieu unique, vous l'écartiez, et quand on lui donnait des associés, vous les acceptiez» et ainsi vous le serez, donc inutile de vous ramener sur terre.

«Toute décision appartient à Allah, le Sublime, l'Auguste» Le jugement appartient à Dieu l'équitable et le Juste. Il dirige qui Il veut et égare qui Il veut, fait miséricorde à qui Il veut et châtie qui Il veut. «-

**C'est Lui qui vous montre Ses preuves»** et Son omnipotence surtout dans la création s'agit-il dans les cieux ou sur la terre, tout montre la qualité du créateur. «**et vous distribue les biens du ciel**» surtout la pluie grâce à laquelle Il fait germer les plantations diverses et variées quant à leurs formes, couleurs, odeurs et saveurs. Seul se souvient de Lui qui médite ces choses-là et revient repentant vers Lui.

«**Priez-Allah et vouez-Lui un culte exclusif, en dépit de l'hostilité des infidèles**» Invoquez Dieu et rendez-lui un culte pur et sincère, ne suivez plus les impies et les idolâtres. L'imam Ahmad rapporte que Abdullah Ben Az-Zoubayr, après chaque prière, invoquait Dieu par ces mots: «Il n'y a d'autres divinités que Dieu, l'unique, Il n'a pas d'associé. La royauté et les louanges Lui appartiennent, Il est puissant sur toute chose. Il n'y a ni force ni puissance qu'en Dieu. Il n'y a de Dieu à part lui, et nous n'adorons que lui. Il détient les bienfaits et les grâces. A lui vont les meilleurs éloges. Il n'y a de Dieu que lui, nous lui rendons un culte pur en dépit des incroyables». Ibn Az-Zoubayr ajoutait: «Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- terminait ses prières avec ces paroles».

Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- rapporte Abou Houraira, a dit: «*Invoquez Dieu, Béni et Exalté soit-Il, tout en étant sûrs de l'exaucement. Sachez que Dieu ne répond plus à tout cœur insouciant et distrait*» (Rapporté par Ibn Abi Hatem)<sup>[1]</sup>.

رَفِيعِ الدَّرَجَاتِ ذُو الْعَرْشِ يُلْقِي الرُّوحَ مِنْ أَمْرِهِ عَلَى مَنْ يَشَاءُ مِنْ عِبَادِهِ  
 لِيُنذِرَ يَوْمَ التَّلَاقِ ﴿١٥﴾ يَوْمَ هُمْ بَرْزُورٌ لَا يَخْفَى عَلَى اللَّهِ مِنْهُمْ شَيْءٌ لِمَنِ  
 الْمُلْكُ الْيَوْمَ لِلَّهِ الْوَاحِدِ الْقَهَّارِ ﴿١٦﴾ الْيَوْمَ نُحْزِنُ كُلَّ نَفْسٍ بِمَا كَسَبَتْ  
 لَا ظُلْمَ الْيَوْمَ إِنَّ اللَّهَ سَرِيعُ الْحِسَابِ ﴿١٧﴾

raff'u-d-darajâti dî-l-'arshi yulqî-r-rûha min 'amrihî 'alâ may-yašâ'u min

قال النبي ﷺ: «ادعوا الله تبارك وتعالى وأنتم موقنون بالإجابة، واعلموا أن الله تعالى لا يستجيب دعاء من قلب غافل لاه» (أخرجه ابن أبي حاتم عن أبي هريرة).

'ibâdihî liyundîra yawma-t-talâqi (15) yawma hum bârizûna lâ yahfâ 'alâ-L-Lâhi minhûm šay'u-l-limani-l-mulkû-l-yawma li-L-Lâhi-l-Wâhîdî-l-Qahhâri (16) l-yawma tujzâ kullu nafsim bimâ kasabat lâ zulma-l-yawma 'inna-L-Lâha sarî'u-l-hisâbi (17).

**Tronant dans les sphères célestes, Il touche de son esprit qui Il veut pour annoncer aux hommes le jour de la résurrection., (15) Ce jour-là, le cœur des hommes sera mis à nu. Aucune de leurs actions n'échappera à Allah. Ce jour-là, à qui appartiendra la puissance suprême? A Allah l'unique, le Tout-Puissant. (16) Ce jour-là chaque âme sera rétribuée suivant ses œuvres. Ce jour-là, aucune injustice ne sera possible. Allah sera prompt à régler les comptes de chacun. (17).**

Dieu parle de Sa Grandeur, de Son Orgueil et de la hauteur de son Trône qui domine toutes ses créatures comme un toit qui les couvre. Pour montrer cela Il a dit: «Les anges et l'Esprit franchissent ces marches dans l'espace d'un jour, dont la dureté véritable est de cinquante mille ans» [Coran LXX, 4]. On a rapporté à ce propos que le Trône est fait d'un seul rubis rouge dont la longueur de son diamètre équivaut à cinquante mille ans (de marche), et s'élève de la terre de cinquante mille ans.

«Il touche de son esprit qui Il veut» C'est à dire Il jette l'esprit (qui signifie aussi l'inspiration) selon son Arrêt sur qui Il veut parmi Ses serviteurs, comme Il a dit ailleurs: «Il fait descendre son esprit par l'intermédiaire de Ses anges sur qui Il veut. Il met dans leurs bouches cette proclamation: Il n'y a d'Allah que Moi. Craignez-Moi» [Coran XVI, 2], avec la mission d'avertir les hommes du jour de la résurrection, le jour où tous les hommes du premier au dernier, d'Adam jusqu'à son dernier fils, se rencontreront dans le lieu du rassemblement.

«Ce jour-là, le cœur des hommes sera mis à nu» ou suivant un autre traduction: «Tous les hommes comparaitront devant Lui et rien ne lui sera caché de leurs œuvres».

«Ce jour-là, à qui appartiendra la puissance suprême? A Allah l'Unique, le Tout-Puissant» On a parlé de cela en rapportant un hadîth dans lequel, Ibn 'Omar a dit que Dieu plie les cieux et la terre de sa main droite et dit: «Je suis le Souverain, Je suis le Très-Fort, Je suis le Tout-Grand! où sont les rois de la terre? où sont les tyrans?» Dans



le même sens, Ibn Abbas a dit: «Avant la survenue de l'Heure, un crieur criera: «Hommes, l'Heure s'est dressée». Aussi bien les morts que les vivants l'entendront. Puis Dieu descendra au ciel inférieur et dira: «A qui appartient la puissance suprême? A Allah l'Unique, le Tout-Puissant».

Au jour du jugement dernier, tout homme sera rétribué pour ce qu'il aura accompli dans le bas monde, il ne sera plus lésé ne serait-ce que le poids d'un grain de moutarde. Pour la bonne action, Dieu décuplera la récompense et pour la mauvaise Il sanctionnera comme telle et même Il pourra l'effacer s'il le voudra. Dans un hadith divin, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, en attribuant ces mots à son Seigneur, a dit: «O mes serviteurs, Je me suis interdit toute injustice et Je l'ai interdite entre vous, ne soyez donc pas injustes les uns envers les autres» Il dit à la fin: «O mes serviteurs, ce ne sont que vos œuvres que Je vous compte et pour lesquelles Je rétribue, alors celui qui trouve du bien, qu'il remercie Dieu, et celui qui trouve autres choses, qu'il ne blâme que lui-même» (Une partie d'un hadith rapporté par Muslim d'après Abou Dzarr)<sup>(1)</sup>.

«Allah sera prompt à régler les comptes de chacun» Il jugera tous les hommes comme étant pour Lui une seule personne.

وَأَنْذِرْهُمْ يَوْمَ الْآزِفَةِ إِذِ الْقُلُوبُ لَدَى الْحَنَاجِرِ كَظِيمِينَ مَا لِلظَّالِمِينَ مِنْ حَمِيمٍ وَلَا شَفِيعٍ يُطَاعُ ﴿١٧﴾ يَعْلَمُ خَائِنَةَ الْأَعْيُنِ وَمَا تُخْفِي الصُّدُورُ ﴿١٨﴾ وَاللَّهُ يَقْضِي بِالْحَقِّ وَالَّذِينَ يَدْعُونَ مِنْ دُونِهِ لَا يَقْضُونَ شَيْئًا إِنَّ اللَّهَ هُوَ السَّمِيعُ الْبَصِيرُ ﴿٢٠﴾

wa 'andirhum yawma-l-'âzifati idil-qulûbu ladâ-l-ḥanâjiri kâzimîna mâ

(1) ثبت في صحيح مسلم عن أبي ذر: يا عبادي إني حرمت الظلم على نفسي وجعلته بينكم محرماً فلا تظالموا - إلى أن قال - يا عبادي إنما هي أعمالكم أحصيها عليكم ثم أوفيكم إياها، فمن وجد خيراً فليحمد الله تبارك وتعالى، ومن وجد غير ذلك فلا يلومن إلا نفسه.

lizzâlimîna min ḥamîmin walâ ṣaffî'in yuṭa'u (18) ya'lamu ḥâ 'inata-l-'a'yuni wamâ tuḥffî -ṣ-ṣuduru (19) wa-L-Lâhu yaqđî bil-ḥaqqi wal-lađîna yad'ûna min duniḥî lâ yaqđûna biṣay'in 'inna-L-Lâha huwa-S-Samî'u-l-Baṣîru (20).

**Avertis-les de l'échéance fatale, du jour où l'angoisse les étreindra à la gorge. Les méchants ne trouveront aucun ami ni intercesseur influent. (18) Allah surprend les regards indiscrets et les secrets des cœurs. (19) Allah décide avec justice. Ceux qu'on invoque à sa place ne peuvent rien décider. Il entend et sait tout. (20).**

A cause de l'épouvante qui se produira au jour de la résurrection, les hommes ressentiront une certaine angoisse à telle enseigne que les cœurs seront (comme serrés) à leurs gorges et ne pourront ni sortir ni retourner à leurs places. Ils seront cois «nul ne pourra dire un mot s'il n'est autorisé par le Miséricordieux et s'il n'est sincère» [Coran LXXVIII, 38].

Ce jour-là, les injustes ne trouveront aucun recours à quoi que ce soit du bien. «Allah surprend les regards indiscrets et les secrets des cœurs». Il embrasse, par sa science parfaite, toutes les actions des hommes soient-elles grandes ou infimes, rien ne Lui sera caché. Que les hommes craignent Dieu comme il se doit et sachent qu'il les observe. Il connaît la perfidie des regards et ce que recèlent les cœurs. Ibn Abbas donne comme exemple l'homme qui regarde une femme qui lui plait, s'il a l'intention de cohabiter avec elle ou non. «-Allah décide avec justice» et juge en toute équité car Il est celui qui entend et qui voit parfaitement et rien ne Lui échappe: «Il récompense suivant leurs œuvres ceux qui font le mal et décerne une belle récompense à ceux qui font le bien» [Coran LIII, 31].

Quant à ceux qui invoquent les idoles et les statues en dehors de Lui, qu'ils aient que ces divinités ne décident de rien du tout étant incapables. Dieu observe leurs actions et entend leurs paroles.

﴿أُولَٰئِكَ يَسِيرُونَ فِي الْأَرْضِ فَيَنْظُرُونَ كَيْفَ كَانَ عَاقِبَةُ الَّذِينَ كَانُوا مِنْ قَبْلِهِمْ  
كَانُوا هُمْ أَشَدَّ مِنْهُمْ قُوَّةً وَءَانَارًا فِي الْأَرْضِ فَأَخَذَهُمُ اللَّهُ يُذَوِّبِهِمْ وَمَا كَانَ

لَهُمْ مِنَ اللَّهِ مِن وَاوِي ﴿٢١﴾ ذَلِكَ بِأَنَّهُمْ كَانَتْ تَأْتِيهِمْ رُسُلُهُم بِالْبَيِّنَاتِ  
فَكَفَرُوا فَأَخَذَهُمُ اللَّهُ إِنَّهُ قَوِيٌّ شَدِيدُ الْعِقَابِ ﴿٢٢﴾

'awalam yasîrû fil-'arđi fayanzzurû kayfa kâna 'aqibatu-l-lađîna kânû min qablihim kânû hum 'aşadda minhum quwwatan wa 'āṭāran fil-'arđi fa'aḥađahumu-L-Lâhu biđunubihim wamâ kâna lahum mina-L-Lâhi min wâqinl (21) dâlika bi 'annahum kânat ta'tihim rusuluhum bi-l-bayyinâti fakafarû fa'aḥađahumu-L-Lâhu 'innahû qawiyyun šadîdul-'iqâbi (22).

Que ne parcourent-ils le monde? Ils verraient quelle a été la fin des générations passées. Bien que supérieures par la puissance et les vestiges qu'elles ont laissés, elles ont cependant été punies par Allah. Elles ne purent trouver de protecteur en dehors d'Allah. (21) Des apôtres leur avaient apporté nos signes mais elles les avaient repoussés. Allah les en punit. Il est terrible et implacable dans la répression (22).

Ceux qui ont traité Mouhammad -qu'Aliah le bénisse et le salue- d'imposteur, ne parcourent-ils pas la terre et constatent ce qu'en fut des générations précédentes qui ont agi de même envers leurs Prophètes et comment Dieu les a punies. Ces générations étaient plus redoutables et plus fortes. Elles ont laissé après elles des monuments et vestiges qu'aucun n'en serait capable de nos jours d'avoir chose pareille. Malgré leur puissance, Dieu les a saisies et anéanties, et elles n'ont pas trouvé de protecteur contre lui.

Pourquoi ces générations ont-elles subi un tel sort? Et Dieu de répondre: «Des apôtres leur avaient apporté nos signes mais elles les avaient repoussés» et étaient restées incroyables malgré tout. C'est pourquoi Dieu les a anéanties. Il est certes redoutable dans son châtement.

وَلَقَدْ أَرْسَلْنَا مُوسَىٰ بِآيَاتِنَا وَسُلْطَانٍ مُّبِينٍ ﴿٢٣﴾ إِلَىٰ فِرْعَوْنَ وَهَمَجَنَ  
وَقُرُونَهُ فَقَالُوا سِحْرٌ كَذَابٌ ﴿٢٤﴾ فَلَمَّا جَاءَهُم بِالْحَقِّ مِن عِنْدِنَا قَالُوا  
أَقْتُلُوا أَبْنَاءَ الَّذِينَ آمَنُوا مَعَكُمْ وَاسْتَحْيُوا نِسَاءَهُمْ وَمَا كَيْدُ

الْكَافِرِينَ إِلَّا فِي صَوْلَةٍ ﴿٢٥﴾ وَقَالَ فِرْعَوْنُ ذَرُونِي أَقْتُلْ مُوسَى وَلْيَدْعُ  
 رَبَّهُ إِنَِّّي أَخَافُ أَنْ يُبَدِّلَ دِينَكُمْ أَوْ أَنْ يُظْهِرَ فِي الْأَرْضِ الْفَسَادَ ﴿٢٦﴾  
 وَقَالَ مُوسَى إِنِّي عُذْتُ بِرَبِّي وَرَبِّكُمْ مِنْ كُلِّ مُتَكَبِّرٍ لَا يُؤْمِنُ بِيَوْمِ  
 الْحِسَابِ ﴿٢٧﴾

walaqad 'arsalnâ Mûsâ bi 'â'yâtina wa sultânin mubînin (23) 'ilâ Fir'awna wa Hâmâna wa Qârûna faqâlû sâhirun kaḍ ḍ abun (24) falammâ jâ 'ahum bil ḥaqqi min 'indina qâlû-q-tullû 'abnâ 'a-l-laḍîna 'â manû ma'ahû was-taḥyû nisâ 'ahum wamâ kaydu-l-kâfirina 'illâ fî ḍalâlin (25) waqâla Fir'awnu ḍarûnî 'aqtul Mûsâ walyad'u rabbahû 'innî 'aḥâfu 'an yubaddila dînakum 'aw 'an yuḥira fi-l-'arḍi-l-fasâda (26) waqâla Mûsâ 'innî 'uḍ tu birabbî wa rabbikum min kulli mutakabbiri-l-lâ yu'minu bi yawmi-l-hisâbi (27).

Nous envoyâmes Moïse avec nos signes et une autorité incontestable (23) à Pharaon, Hamon et Coré. Ils le traitèrent de charlatan et d'imposteur. (24) Lorsqu'il leur apporte notre vérité, ils dirent: «Tuez les fils des partisans de Moïse et n'épargnez que les filles.» Mais les manœuvres des impies échouent toujours. (25) Laissez-moi tuer Moïse, dit Pharaon . Qu'il en appelle alors à son Seigneur. Car je crains qu'il ne vous fasse changer de religion et jette ainsi le pays dans le désordre. (26) Moïse dit: «Je demande à Allah, mon Seigneur et le vôtre, de me secourir contre les orgueilleux qui ne croient pas au jour de la résurrection (27).

Dieu reconforte Son Messager -qu'Allah le bénisse et le salue- de ce qu'il en fut avec son peuple et lui assure qu'il aura le pas sur eux, tout comme Moïse qui avait été triomphé sur Pharaon. Moïse lui apporta et montra les preuves et signes éclatants de son Seigneur, ainsi à Hamon (Haman) son premier ministre et à Coré (Qaroun) qui était à cette époque le plus riche et le plus considéré. Ceux-là traitèrent Moïse tantôt d'un magicien tantôt d'un possédé. «Lorsqu'il leur apporta notre vérité» Cette vérité qui fut les signes et les miracles, ils ne trouvèrent de répliques que de dire: «Tuez les fils des partisans de Moïse et n'épargnez que les filles». Comme on a avancé, les ordres de Pharaon furent de deux sortes: Le premier consista à prendre les

précautions contre l'influence de Moïse en l'affaiblissant par le meurtre des mâles (les nouveau-nés) parmi les Bani Israël, laissant les filles vivantes, et le deuxième visa l'humiliation de ce peuple afin qu'il tire mauvais augure de la présence de Moïse et qu'il s'insurge contre lui, comme Dieu le montre dans ce verset: «Il lui répondirent: «Nous étions malheureux avant ta venue et nous n'avons cessé de l'être après» [Coran VII, 129]. Mais la ruse des incroyants ne vont qu'en pure perte et échoue toujours. Car Pharaon et son peuple visaient par la décision qu'ils avaient prise, la privation de Moïse des mâles qui formaient en principe ses partisans et ainsi Moïse et son peuple pourraient devenir faibles sans force ni ascendant.

«Laissez-moi tuer Moïse, dit Pharaon» -que Dieu le maudisse- et s'il a un Seigneur qui puisse le secourir, qu'il l'appelle, je ne m'en soucierais plus. Ce fut, en vérité, le summum de la rébellion et du reniement de Dieu. Et pour motiver ses propos, il ajouta: «Car je crains qu'il ne vous fasse changer de religion et jette le pays dans le désordre» Il craignit que Moïse ne détournât le peuple de sa propre religion suivie jusqu'alors et ne changeât leurs traditions et leur culte, prétendant que par ce faire Moïse aurait semé la corruption sur terre. Pharaon devint comme un prêcheur. Et Moïse de répliquer: «Je demande à Allah, mon Seigneur et le vôtre, de me secourir contre les orgueilleux qui ne croient pas au jour de la résurrection» Moïse demanda refuge auprès de Dieu contre le mal de Pharaon qui le menaçait de le tuer, et contre les méfaits des incroyants qui ne croient pas au jour de jugement dernier. Il est cité dans un hadith que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, quand il redoutait des gens, invoquait Dieu par ces mots: «Grand Dieu, nous cherchons refuge auprès de Toi contre leurs maux, et nous Te plaçons en face d'eux».

وَقَالَ رَجُلٌ مُؤْمِنٌ مِّنْ آلِ فِرْعَوْنَ يَكْتُمُ إِيمَانَهُ أَفَقْتُلُونَ رَجُلًا أَن يَقُولَ  
 رَبِّيَ اللَّهُ وَقَدْ جَاءَكُمْ بِالْبَيِّنَاتِ مِن رَّبِّكُمْ وَإِن يَكُ كَذِبًا فَعَلَيْهِ كَذِبُهُ  
 وَإِن يَكُ صَادِقًا يُصِيبْكُمْ بَعْضُ الَّذِي يَعِدُكُمْ إِنَّ اللَّهَ لَا يَهْدِي مَنْ هُوَ  
 مُسْرِفٌ كَذَّابٌ ﴿٧٨﴾ يَقْوَمُ لَكُمْ الْمَلِكُ الْيَوْمَ ظَاهِرِينَ فِي الْأَرْضِ فَمَنْ

يَصْرُفًا مِنْ بَأْسِ اللَّهِ إِنْ جَاءَنَا قَالَ فِرْعَوْنُ مَا أُرِيكُمْ إِلَّا مَا أَرَى وَمَا  
 أَهْدِيكُمْ إِلَّا سَبِيلَ الرَّشَادِ ﴿٢٩﴾

waqâla rajulum-mu'minun min 'âli Fir'awna yaktumu 'imânahû ' -  
 ataqtulûna rajulan 'ay-yaqûla rabbiya-L-Lâhu waqad jâ'akum bil-  
 bayyinâti mir-rabbikum wa-'iy-yaku kâdiban fa 'alayhi kađibuhû wa 'iy-  
 yaku şâdiqan yuşibkum ba'đu-l-lađî ya'idukum 'inna-L-Lâha lâ yahdî  
 man huwa musrifun kađđâ'un (28) yâ qawmi lakumu-l-mulku-l-yawma  
 zâhirîna fil-'arđi famay-yaşurnâ mim ba'si-L-Lâhi 'in jâ'anâ qâla  
 Fir'awnu mâ 'urikum 'illâ mâ 'arâ wamâ 'ahdikum 'illâ sabîlar-raşâdi  
 (29).

Un croyant de la suite de Pharaon, qui dissimulait sa foi, dit: «Tuez-  
 vous un homme parce qu'il dit: «Mon Maître est Allah?» et qu'il apporte  
 des preuves de votre Seigneur. S'il ment, son mensonge retombera sur lui,  
 s'il est sincère, un des fléaux dont il vous menace s'abattrà sur vous. Allah  
 ne dirige ni les méchants ni les incrédules. (28) O mon peuple, poursuivit le  
 croyant, aujourd'hui le pouvoir est à vous et votre autorité s'étend à tout le  
 pays. Mais qui vous défendra si Allah sévit contre vous?» Pharaon répliqua:  
 «Je vous dis ce que je crois être la vérité et la solution que je vous indique  
 est sûrement la bonne» (29).

Cet homme croyant était un des coptes du peuple de Pharaon.  
 D'autres ont précisé qu'il était l'un des fils d'Israël, ce qui est illogique,  
 car s'il était ainsi, Pharaon en écoutant ces dires, l'aurait puni sans  
 merci. Ibn Abbas ajouta que deux personnes du peuple de Pharaon  
 étaient des croyants: cet homme et la femme de Pharaon. Cet homme  
 avait dit à Moïse qui a tué un copte: «O Moïse, les maîtres de la ville  
 sont en train de signer ton décret de mort» [Coran XXVIII, 20]. Il  
 dissimulait sa foi devant les coptes ses coreligionnaires, et ne se  
 montra comme croyant qu'en ce jour-là. Il leur dit: «Tuez-vous un  
 homme parce qu'il dit: «Mon Maître est Allah!».

A ce propos Al-Bokhari a cité dans son Sahih que Ourwa Ben Az-  
 Zoubayr demanda à Abdullah Ben 'Amr Ben Al-'As: «Raconte-moi le  
 pire des méfaits qu'a subi le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et  
 le salue- de la part des polythésites». Il répondit: «Le Messager de

Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- pria au sein de la Ka'ba quand 'Ouhba Ben Abi Moua'it vint et roula son vêtement sur le cou du Prophète avec force voulant l'étrangler. A ce moment Abou Bakr arriva, prit 'Ouhba par l'épaule et le poussa pour l'éloigner en récitant: **«Tuez-vous un homme parce qu'il dit: «Mon Maître est Allah», et qu'il apporte des preuves de votre Seigneur».**

Comment osez-vous tuer un homme alors qu'il vous a apporté des preuves évidentes de votre Seigneur et la vérité même! **«S'il ment, son mensonge retombera sur lui; s'il est sincère, un des fléaux dont il vous menace s'abattra sur vous».** Il est donc très logique de le laisser sans lui causer aucun mal, Dieu le punira s'il s'avèrera qu'il a forgé un mensonge quelconque sur Son compte. S'il dit la vérité, il vous met en garde contre ce dont il vous menace et qui vous atteindra dans les deux mondes. Car **«Allah ne dirige pas les méchants ni les incrédules»** Ce que nous remarquons de ses actes et paroles, c'est qu'il est sincère autrement Dieu ne l'aurait pas dirigé.

Puis ce croyant alerta ses concitoyens de la disparation des bienfaits de Dieu et de Sa vengeance, en leur disant: **«O mon peuple, aujourd'hui le pouvoir est à vous et votre autorité s'étend à tout le pays».** C'est à dire: Dieu vous a octroyé ce grand royaume et une grande puissance, observez donc ces bienfaits en Lui étant reconnaissants, et croyez en ce Prophète en vous méfiant de la vengeance divine et ses représailles si vous traitez Son Prophète de menteur. Enfin il les prévint: **«Mais qui nous défendra si Allah sévit contre nous?»** Sachez que ni votre armée puissante ni vos richesses ne pourraient vous délivrer de la rigueur de Dieu.

En répondant aux conseils de ce croyant, Pharaon dit: **«Je vous dis ce que je crois être la vérité...»** et je ne veux pour vous comme sort que ce que je le veux pour moi-même. En vérité, Pharaon mentait car il a constaté la sincérité de Moïse et de son message, car Moïse lui avait dit: **«Tu sais bien, Pharaon, que des preuves aussi évidentes ne peuvent émaner que du Maître des cieux et de la terre»** [Coran XVII, 102], et pour affirmer cela, Dieu a dit ailleurs: **«Bien que convaincus, ils les repoussèrent par orgueil et par malignité»** [Coran XXVII, 14].

Pharaon ajouta: **«... et la solution que je vous indique est sûrement la**

bonne» en vous appelant à la vérité et vous dirigeant vers le chemin de la rectitude. Il mentait encore malgré la soumission de ses sujets à son autorité et à ses conseils: «La cour prit le parti de Pharaon, bien que celui-ci manquât de sagesse» [Coran XI, 97]. En effet, Pharaon a égaré son peuple et causé son périssement ainsi que le sien. Il est cité dans un hadith: «Dieu interdit l'accès du Paradis à tout gouverneur auquel Il lui a confié l'autorité et qui mourra en trompant ses sujets, bien que l'odeur du Paradis se fera sentir à une distance de cinq cent ans de marche».

وَقَالَ الَّذِينَ آمَنَ يَتَقَوَّمُ إِنِّي أَخَافُ عَلَيْكُمْ يَوْمَ الْأَحْزَابِ ﴿٣٠﴾ مِثْلَ  
 دَابِّ قَوْمِ نُوحٍ وَكَادَ وَتَمُودَ وَالَّذِينَ مِنْ بَعْدِهِمْ وَمَا اللَّهُ يُرِيدُ ظُلْمًا لِلْعِبَادِ ﴿٣١﴾  
 وَيَتَقَوَّمُ إِنِّي أَخَافُ عَلَيْكُمْ يَوْمَ التَّنَادِ ﴿٣٢﴾ يَوْمَ تُؤَلَوْنَ مُدْبِرِينَ مَا لَكُمْ مِنْ اللَّهِ  
 مِنْ عَاصِيٍّ وَمَنْ يُضِلِلِ اللَّهُ فَمَا لَهُ مِنْ هَادٍ ﴿٣٣﴾ وَلَقَدْ جَاءَكُمْ يُوسُفُ مِنْ  
 قَبْلِ الْبَيِّنَاتِ فَمَا زِلْتُمْ فِي شَكِّ يَمَّا جَاءَكُمْ بِدُحَىٰ حَقًّا إِذَا هَلَكَ قُلْتُمْ لَنْ  
 يَبْعَثَ اللَّهُ مِنْ بَعْدِهِ رَسُولًا كَذَلِكَ يُضِلُّ اللَّهُ مَنِ هُوَ مُسْرِِفٌ مُرْتَابٍ  
 ﴿٣٤﴾ الَّذِينَ يُجَادِلُونَ فِي آيَاتِ اللَّهِ بِغَيْرِ سُلْطَانٍ أَتَتْهُمْ كِبْرٌ مَقْتًا عِنْدَ  
 اللَّهِ وَعِنْدَ الَّذِينَ آمَنُوا كَذَلِكَ يَطْبَعُ اللَّهُ عَلَىٰ كُلِّ قَلْبٍ مُتَكَبِّرٍ جَبَّارٍ  
 ﴿٣٥﴾

wa qâla-l-ladî 'âmana yâ qawmi 'innî 'ahâfu 'alaykum mi'tla yawmi-l-  
 'ahzabi (30) mi'tla da'bi qawmi Nûhin wa 'Âdin wa Tamûda wal-ladîna  
 mim-ba'dihi wamâ-L-Lâhu yuridu zulma-l-lil'ibâdi (31) wayâ qawmi  
 'innî 'ahâfu 'alaykum yawma-t-tanâdi (32) yawma tuwallûna mudbirîna  
 mâ lakum mina-L-Lâhi min 'âsimin wa may-yuḍlilî-L-Lâhu famâ lahû  
 min hâdin (33) walaqad jâ'akum Yusufu min qablu bil-bayyinâti famâ  
 ziltum fi šakkin mimmâ jâ'akum bihî ḥattâ 'idâ halaka qultum lay-  
 yab'atâ -L-Lâhu mim b'adihi rasûlan kaḍâlika yuḍillu-L-Lâhu man  
 huwa musrifun murtâbun -i- (34) l-ladîna yujâdilûna fi 'â'yâti-L-Lâhi  
 biġayri sultânin 'atâhum kabura maqtan 'inda-L-Lâhi wa 'inda-l-ladîna



'â manû kaḍ âlika yaṭ ba'u-L-Lâhu 'alâ kulli qalbin mutakabbirin jabbarin (35).

**«O mon peuple, continua le croyant, je crains que vous ne subissiez le même sort que les peuples coalisés, (30) comme ceux de Noé, de Thémoud et comme ceux qui leur ont succédé. Allah ne souhaite pas de sévir contre ses serviteurs. (31) O mon peuple, j'appréhende pour vous le jour du châtement. (32) Le jour où vous reculerez en déroute, où vous ne trouverez nul appui contre Allah. Celui qu'Allah égare ne saurait trouver d'autre guide» (33) Joseph était déjà venu parmi vous avec des preuves. Vous n'avez cessé d'en douter jusqu'au jour de sa mort. Vous dits alors: «Allah n'enverra plus jamais de Prophète après lui.» C'est ainsi qu'Allah égare les méchants et les sceptiques. (34) Ceux qui discutent sans preuve sur les signes d'Allah s'attirent sa colère et celle des croyants. C'est ainsi qu'Allah endurecit le cœur des orgueilleux et des despotes. (35).**

Ce croyant (du peuple de Pharaon) mit ses concitoyens en garde contre le châtement de Dieu dans les deux mondes comme il en fut des peuples passés qui ont traité leurs Prophètes de menteurs tels que le peuple de Noé, de 'Ad, de Thémoud et d'autres qui sont venus après eux. Rien n'a pu repousser ce châtement. Dieu ne tolère pas l'injustice envers ses serviteurs. Il les a punis à cause de leur incrédulité, de leurs péchés et de leur rébellion contre ses Prophètes qu'il leur a envoyés.

**«O mon peuple, j'appréhende pour vous le jour du châtement». Ce jour-là, la terre s'agitiera, se fendra d'un bout à l'autre, et se mettra en marche sous les pieds des hommes qui prendront la fuite en interpellant les uns les autres.**

Quant au commentaire de Ad-Dahak, il est le suivant: Ce jour-là on fera venir la Géhenne, et à son approche, les hommes la fuiront. Mais les anges les repousseront en les rendant au lieu du rassemblement. Tel est le sens des dires de Dieu: «Les anges se tiendront sur les côtés...» [Coran LXIX, 17].

On a dit aussi: «Ce jour-là, un ange se tiendra auprès de la Balance. Lorsque les œuvres d'un homme seront pesées, il criera tout haut: «Or un tel est un bienheureux et ne connaîtra plus la misère». Si par contre les œuvres seront légères dans la balance, il criera: «Un tel

est un damné pour toujours». On a dit enfin qu'on a donné à ce jour l'épithète: «Le jour de l'interpellation» à cause de la discussion qui aura lieu entre les élus du Paradis et les réprouvés de l'Enfer. Les premiers diront aux autres: «Voici que se réalisent les promesses de notre Seigneur. Et celles qu'il vous a faites se réalisent-elles pour vous?» Ils répondront: Oui» [Coran VII, 44] Et les damnés supplieront les bienheureux: «Déversez sur nous un peu d'eau ou un peu de joies qu'Allah vous a prodiguées.». Ils répondront: «Allah interdit l'un et l'autre aux infidèles» [Coran VII, 50].

Les incrédules, ce jour-là, battront en retraite sans trouver aucun défenseur contre Dieu. Personne ne dirige celui que Dieu égare.

«Joseph était déjà venu parmi vous avec des preuves» Avant Moïse, Dieu avait envoyé Joseph (youssof) aux habitants de l'Egypte, en tant que Prophète -que Dieu le salue- qui devint un intendant très puissant. Il appelait, en toute justice, ce peuple à adorer Dieu, mais eux n'avaient cru en lui qu'après avoir été investi du pouvoir au début des sept années de la disette. Le peuple de l'Egypte dit après: «Allah n'enverra plus jamais de Prophète après lui» à cause de son incrédulité. «C'est ainsi qu'Allah égare les méchants et les sceptiques». Donc votre cas est pareil à celui que Dieu égare et qui a commis d'excès à son propre détriment et dont le cœur est sceptique.

«Ceux qui discutent sans preuve sur les signes d'Allah» qui repoussent la vérité par l'erreur, qui controversent au sujet de signes de Dieu sans avoir reçu quelque argument d'autorité, mais plutôt ils recourent à des raisonnements non fondés, ceux-là Dieu les méprise et les abhorre. Ainsi que tous les autres croyants les méprisent, car, de telles personnes n'ordonnent un acte de bien ni déconseillent un répréhensible. Leurs cœurs sont comme scellés. C'est pourquoi Dieu a dit ensuite «Allah enduret le cœur des orgueilleux et des despotes» qui se détournent de la vérité.

وَقَالَ فِرْعَوْنُ يَهْمَنُنْ آيِن لِي صَرَمًا لَعَلِّي أَبْلُغُ الْأَسْبَابَ ﴿١٦١﴾ أَسْبَابَ السَّمَوَاتِ فَأَطَّلِعَ إِلَىٰ إِلَهِ مُوسَىٰ وَإِنِّي لَأَظُنُّهُ كَذِبًا ﴿١٦٢﴾ وَكَذَلِكَ زُيِّنَ

لِفِرْعَوْنَ سُوءَ عَمَلِهِ وَصَدَّ عَنِ السَّبِيلِ وَمَا كَيْدُ فِرْعَوْنَ إِلَّا فِي تَبَابٍ

(37)

wa qâla Fir'awnu yâ Hâmânu-bni lî sarḥan la 'allî 'abluġu-l-'asbâba (36) 'asbâba-s-samâwâti fa 'aṭṭali'a 'ilâ 'ilâhi Mûsâ wa 'inni la'azunnuhû kâḍ iban wa kaḍ âlika zuyyina li Fir'awna sût'u 'amalihi wa ṣudda 'ani-s-sabîli wamâ kaydu Fir'awna 'illâ fi tabâbin (37).

Pharaon dit: «O Hamon, construis-moi une tour. Peut-être atteindrai-je les sphères célestes. (36) Les sphères où je rencontrerai le Allah de Moïse car je tiens celui-ci pour menteur». C'est ainsi que Pharaon s'illusionna sur la sagesse de ses décisions et s'écarta de la bonne voie. Ses projets échouèrent. (37).

Pharaon, dans sa rébellion et son opiniâtreté, demanda à son ministre Hamon (Haman) de lui construire une tour, (faite de briques en terre cuite) peut-être parviendra-t-il aux voies qui mènent au ciel. Du sommet de cette tour, il pourra, comme il prétendit, voir le Seigneur de Moïse. L'incrédulité embellit à Pharaon la noirceur de ses actes, voulant, par cela, faire croire à son peuple qu'il arriverait certainement à des choses qui réfuteraient les dires de Moïse -que Dieu le salue- Mais «ses projets échouèrent», il essuya un échec et sa ruse fut anéantie.

وَقَالَ الَّذِينَ ءَامَنُوا يَنْقُورُ أَتَّعِينُوا أَهْدِكُمْ سَبِيلَ الرَّشَادِ ﴿٣٨﴾ يَنْقُورُ  
إِنَّمَا هَذِهِ الْحَيَاةُ الدُّنْيَا مَتَّعٌ وَإِنَّ الْآخِرَةَ هِيَ دَارُ الْقَرَارِ ﴿٣٩﴾ مَنْ  
عَمِلَ سَيِّئَةً فَلَا يُجْزَىٰ إِلَّا مِثْلَهَا وَمَنْ عَمِلَ صَالِحًا مِّنْ ذَكَرٍ أَوْ  
أُنْفَىٰ وَهُوَ مُؤْمِنٌ فَأُولَٰئِكَ يَدْخُلُونَ الْجَنَّةَ يُرْفَعُونَ فِيهَا بِعَدْرِ حِسَابٍ

(38)

wa qâla-l-laḍî 'āmana yâ qawmi-t-tabi'ûni 'ahdikum sabîla-r-rašâdi (38) yâ qawmi 'innamâ ḥâḍihi-l-ḥayâtu-d-dunyâ matâ'un wa 'inna-l- 'āḥirata hiya dâru-l-qarâri (39) man 'amila sayyi'atan falâ yujzâ 'illâ miṭluhâ

waman 'amila ṣālihan min ḍakarīn 'aw 'unṭa wa huwa mu'minun fa-  
'ūlā'ika yadhūfūna-l-jannata yurzaqūna fiha biḡayri ḥisābin (40).

Le croyant disait encore: «O mon peuple, écoutez-moi, je vous indique le chemin du salut. (38) O mon peuple, la vie de ce monde est éphémère. seule est durable la vie future. (39) Celui qui fait le mal ne récoltera que le mal. Celui qui fait le bien, homme ou femme, et qui aura cru ira au ciel. Il jouira de tous les biens à satiété. (40).

A ceux qui se sont révoltés, auront préféré la vie de ce monde et oublié le Tout-Puissant, le croyant dit: «O mon peuple, écoutez-moi, je vous indique le chemin du salut» et non celui de Pharaon qui a prétendu être le vrai. Puis il les exhorta à mépriser ce bas monde qu'ils ont préféré à l'autre en mé croyant à Moïse, le Prophète de Dieu -paix soit sur lui-. «La vie de ce monde est éphémère» qui ne tardera pas à s'évanouir «Seule est durable la vie future» où on ne pensera ni à un changement ni à un déménagement, plutôt elle est l'éternité dans une demeure de félicité, ou une fournaise pour ceux qui auront mécru. Qu'ils sachent, hommes et femmes, que celui qui a commis une mauvaise action ne sera récompensé que de sa pareille, et celui qui a fait du bien en étant croyant, entrera au Paradis où il recevra tout ce qu'il désire à profusion.

﴿ وَيَقُولُ مَا لِيَ أُدْعُوكُمْ إِلَى التَّجْوَةِ وَتَدْعُونَنِي إِلَى النَّارِ ﴾ (٤١) تَدْعُونَنِي  
لِأَكْفُرَ بِاللَّهِ وَأَشْرِكَ بِهِ مَا لَيْسَ لِي بِهِ عِلْمٌ وَأَنَا أَدْعُوكُمْ إِلَى الْعَزِيدِ  
الْعَفْرِ ﴿٤٢﴾ لَا جُرْمَ أَنَّمَا تَدْعُونَنِي إِلَيْهِ لَيْسَ لِي دَعْوَةٌ فِي الدُّنْيَا وَلَا فِي  
الْآخِرَةِ وَأَنْ مَرَدَّنَا إِلَى اللَّهِ وَأَنَّ الْمُسْرِفِينَ هُمْ أَصْحَابُ النَّارِ ﴿٤٣﴾  
فَسَتَذْكُرُونَ مَا أَقُولَ لَكُمْ وَأَفْوُضُ أَمْرِي إِلَى اللَّهِ إِنَّ اللَّهَ بَصِيرٌ  
بِالْعِبَادِ ﴿٤٤﴾ فَوَقَدَهُ اللَّهُ سَيِّئَاتٍ مَا مَكَرُوا وَحَاقَ بِقَالٍ فِرْعَوْنَ سُوءُ  
الْعَذَابِ ﴿٤٥﴾ النَّارُ يُعْرَضُونَ عَلَيْهَا غُدُوًّا وَعَشِيًّا وَيَوْمَ تَقُومُ السَّاعَةُ أَدْخِلُوا  
آلَ فِرْعَوْنَ أَشَدَّ الْعَذَابِ ﴿٤٦﴾

wa yâ qawmi mâfî 'ad'ukum 'ilâ-n-najâti wa tad'unanfî , 'ilâ-n-nâri (41) tad'unanî li 'akfura bi-L-Lâ hi wa 'ušrika bihî mâ laysa li bihî 'ilmun wa 'ana 'ad'ukum 'ilâ-l-'Azizi-l- affari (42) lâ jarama 'annamâ tad'unanfî 'ilayhi laysa lahû da'watun fî-d-dunyâ walâ fil-'â'hirati wa 'anna maraddanâ 'ilâ-L-Lâhi wa 'anna-l-musriffina hum ašhâbu-n-nâri (43) fasataḍ kurûna mâ 'aqûlu lakum wa 'ufawwiḍu 'amfî 'ilâ-L-Lâhi 'inna-L-Lâha Basirum-bil'ibâdi (44) fawaqâhu-L-Lâhu sayyi'âti mâ makarû wa ḥâqa bi 'âli Fir'awna sût'u-l-'Aḍâbi (45) n-nâru yu'raḍûna 'alayhâ ḡuduwwan wa 'ašyyan wa yawma taqûmu-s-sâ'atu 'adhîlû 'âla Fir'awna 'ašadda-l-'aḍâbi (46).

«O mon peuple, je cherche à vous engager dans la voie du salut et vous à m'entraîner dans l'enfer. (41) Vous me conviez à renier Allah et à lui donner d'obscurs associés alors que je veux vous convertir au Puissant et au Miséricordieux. (42) En vérité, les divinités que vous me vantez sont sans influence dans ce monde comme dans l'autre. Nous ferons tous retour à Allah et les méchants périront en enfer. (43) Vous vous souviendrez un jour de mes paroles. Je me fie à Allah pour sa connaissance des hommes»(44) Allah protégea le croyant contre les embûches des Egyptiens et c'est sur les partisans de Pharaon que s'abattit le châtement. (45) Ils sont conduits, matin et soir, devant l'enfer et, au jour de la résurrection, Allah dira: «Traînez-les au plus atroce des supplices»(46).

Pourquoi ô mon peuple, repartit le croyant, je vous appelle au salut en n'adorant que Dieu seul - à Lui la puissance et la gloire- et croyant au Prophète qu'Il vous a envoyé et «vous me conviez à renier Allah et à Lui donner d'obscurs associés» sans preuves évidentes plutôt par ignorance «alors que je veux vous convertir au Puissant et au Miséricordieux» Lui qui absout les péchés de quiconque revient à Lui repentant. Ces divinités auxquelles vous m'appelez ne sont que des idoles et statues qui ne peuvent ni nuire ni être utiles. «Quel est plus grand égaré que celui qui prie en dehors d'Allah une idole muette jusqu'au jour de la résurrection une idole indifférente à ses suppliques» [Coran XLVI, 5]. Nous ferons tous retour à Dieu et Il nous rétribuera selon nos œuvres, «et les méchants périront en enfer» pour prix de leur impiété. «- Vous vous souviendrez un jour de mes paroles» et saurez la sincérité de mes propos en vous exhortant à être croyants et en vous interdisant à faire le mal et à persévérer dans l'incrédulité. Vous vous en

souviendrez et vous regretterez vos actes un jour où toute contrition ne serait acceptée. «Je me fie à Allah» en demandant son secours après ma séparation de vous «pour sa connaissance des hommes» car Il connaît parfaitement Ses serviteurs: ceux qui méritent d'être dirigés et ceux qui demeurent égarés malgré tout. Il détient les arguments décisifs, la sagesse idéale et le pouvoir absolu.

Tels furent les propos et les exhortations de ce croyant du peuple de Pharaon. Et pour le récompenser, Dieu le préserva des méchantes ruses des impies dans les deux mondes, «et c'est sur les partisans de Pharaon que s'abattit le châtement», la noyade dans le bas monde et l'enfer dans l'autre. Leurs âmes sont exposées au feu matin et soir jusqu'au jour du jugement dernier. Ce jour-là, leurs âmes joindront leurs corps pour être précipités dans la Géhenne. L'ordre sera donné: «Traînez-les au plus atroce des supplices».

Les exégètes parmi les gens de la Sunna ont déduit de ce qui précède que le supplice de «l'isthme» est appliqué dès l'enterrement, en se basant sur ce verset: «Ils sont conduits, matin et soir, devant l'enfer». A ce propos, Aïcha -que Dieu l'agrée- a rapporté que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- entra chez elle alors qu'une femme juive s'y trouvait et elle lui disait: «Ne pensez-vous pas que vous allez être éprouvés dans vos tombes?» En l'entendant, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- s'effraya et répondit: «Plutôt ce sont les juifs qui y seront éprouvés». Et Aïcha de poursuivre: «Nous demeurâmes ainsi plusieurs jours, puis le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- dit «Or, les hommes seront éprouvés dans leurs tombes», et dès lors il demandait refuge contre le tourment de la tombe» (Rapporté par Mouslim et Ahmed)<sup>(1)</sup>.

Suivant une version de Boukhari, Aïcha rapporte qu'une femme juive entra chez elle et dit: «Nous demandons refuge auprès de Dieu

---

(1) روي عن عائشة رضي الله عنها أن رسول الله ﷺ دخل عليها وعندها امرأة من اليهود، وهي تقول: أشعرت أنكم تفتنون في قبوركم؟ فارتاع رسول الله ﷺ وقال: «إتما يفتن يهود»، قالت عائشة: فليتنا ليالي ثم قال رسول الله ﷺ: «ألا إنكم تفتنون في القبور»، قالت عائشة رضي الله عنها: فكان رسول الله ﷺ بعد، يستعبد من عذاب القبر.

contre le tourment de la tombe». En demandant le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- à ce sujet, il lui répondit: «Le tourment de la tombe est une vérité» Aicha ajouta: «Dès lors, j'entendais le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, après chaque prière, se réfugier du tourment de la tombe».

Ibn Abi Hatem rapporte que Abdullah Ben Mass'oud a dit, en remontant ce hadith au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-: «Les âmes des martyrs sont dans les ventres des oiseaux verts qui circulent partout au Paradis. Les âmes des enfants des croyants dans les ventres d'oiseaux qui voltigent là où ils veulent au Paradis, puis reviennent pour s'abriter dans des lanternes accrochées au Trône. Tandis que les âmes de la famille de Pharaon sont dans les ventres des oiseaux noirs qui sont exposés à l'enfer matin et soir sans cesse».

Ibn Omar -que Dieu l'agrée- rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Lorsque l'un d'entre vous meurt, on lui montrera, nuit et jour, sa place: s'il est un élu du paradis, il y entrera; et s'il est un damné de l'Enfer, il y entrera. On lui dira: «Voilà ta place où Dieu - à Lui la puissance et la gloire- t'a réservée pour le jour de la résurrection» (Rapporté par Boukhari, Mouslim et Ahmed)<sup>(1)</sup>

وَإِذْ يَتَحَاوَرُونَ فِي النَّارِ فَيَقُولُ الضُّعَفَاءُ لِلَّذِينَ اسْتَكْبَرُوا إِنَّا كُنَّا لَكُمْ  
تَبَعًا فَهَلْ أَنْتُمْ مُنْتَهُونَ عَنَّا نَصِيبًا مِنَ النَّارِ ﴿٤٧﴾ قَالَ الَّذِينَ  
اسْتَكْبَرُوا إِنَّا كُلٌّ فِيهَا إِنَّ اللَّهَ قَدْ حَكَمَ بَيْنَ الْعِبَادِ ﴿٤٨﴾ وَقَالَ  
الَّذِينَ فِي النَّارِ لِيَخْرُجُنَا مِنْ هَهُنَا أَدْعُوا رَبَّكُمْ يُخَفِّفْ عَنَّا يَوْمًا مِنَ الْعَذَابِ  
﴿٤٩﴾ قَالُوا أَوْلَمْ نَأْتِكُمْ رُسُلَكُم بِالْبَيِّنَاتِ قَالُوا بَلَى قَالُوا فَادْعُوا

(1) عن ابن عمر رضي الله عنهما قال، قال رسول الله ﷺ: «إن أحدكم إذا مات عرض عليه (1) مقعده بالقدادة والعشي إن كان من أهل الجنة، فمن أهل الجنة، وإن كان من أهل النار فمن أهل النار، فيقال هذا مقعدك حتى يبعثك الله عز وجل إليه يوم القيامة» (أخرجه الشيخان والإمام أحمد).

وَمَا دُعَاؤُ الْكَافِرِينَ إِلَّا فِي ضَلَالٍ ﴿٥٠﴾

wa 'id yataḥajjūna fi-n-nāri fayaqūlu-d-ḍu'afā'u lil-ladīna-s-stakbarū 'innā kunnā lakum taba'an fahal 'antum muḡnūna 'annā naṣibam-mina-n-nāri (47) qāla-l-ladīna-s-takbarū 'inā kullun fihā 'inna-L-Lāha qad ḥakama bayna-l-'ibādi (48) wa qala-l-ladīna fi-n-nāri liḥazanati jahannama-d-ū rabbakum yuḥaffif 'annā yawmam minal' aḍābi (49) qāfū' awalam taku ta'tikum rusulukum bil-bayyināti qālū balā qālū fad'ū wama du 'ā'ū-l-kāfirīna 'illā fi ḍalālin (50).

Au cours de leurs discussions en enfer, les faibles diront aux puissants: «Nous vous avons fidèlement servis sur terre. Pouvez-vous atténuer tant soit peu notre supplice en enfer?» (47) Les puissants répondront: «Notre sort est le même. Allah a rendu son arrêt entre les hommes» (48) Les damnés diront aux gardiens de l'enfer: «Intervenez près de votre Seigneur pour qu'Il adoucisse un peu notre supplice» (49) Les gardiens répondront: «Des Prophètes ne vous ont-ils pas été envoyés avec des révélations? «Oui, approuveront-ils. «Alors, priez». Mais hélas! les prières des incrédules ne trouvent pas d'échos (50).

Les damnés de l'Enfer, y compris Pharaon et son peuple, s'y disputeront et les uns accuseront les autres. Les faibles diront aux orgueilleux qui s'étaient pris pour puissants: Nous vous avons suivis dans le bas monde et vous nous avez égarés, pouvez-vous maintenant nous soulager en nous préservant d'une partie de ce feu?. Les autres de répondre: Nous ne pouvons rien faire pour vous, nous y sommes plongés comme vous. Dieu a déjà jugé entre Ses serviteurs et son verdict est prononcé et il est irrévocable. Il inflige à chacun d'entre nous et vous la part du châtement qu'il mérite, comme Dieu l'a montré dans ce verset: «Le supplice sera double pour tous. Mais vous ne savez pas ce qui vous attend» [Coran VII, 38].

Les damnés, désespérés, se retourneront vers les gardiens de l'Enfer en leur suppliant: «Intervenez près de votre Seigneur pour qu'il adoucisse un peu notre supplice» car, ils sauront que Dieu - à Lui la puissance et la gloire- n'exaucera plus leurs supplications, et ils n'auront recours qu'aux gardiens pour intervenir en leur faveur. Ils demanderont l'allègement du supplice du feu ne serait-ce que pour une



seule journée ou même une fraction. Ces gardiens leur répondront en les réprimandant: «Des Prophètes ne vous ont-ils pas été envoyés avec des révélations?» Ils les affronteront par des arguments clairs et décisifs. Ils avoueront: «oui» et les gardiens de leur répliquer: «Alors, priez et invoquez Dieu». Débrouillez-vous, quant à nous, nous ne saurons à le faire à votre place, mais soyez sûrs que vous ne serez jamais exaucés. Tel est le sens des dires divins: «Mais hélas! Les prières des incroyables ne trouvent pas d'échos».

إِنَّا لَنَنْصُرُ رُسُلَنَا وَالَّذِينَ آمَنُوا فِي الْحَيَاةِ الدُّنْيَا وَيَوْمَ يَقُومُ الْأَشْهَادُ  
 (51) يَوْمَ لَا يَنْفَعُ الظَّالِمِينَ مَعَذِرَتُهُمْ وَلَهُمُ اللَّعْنَةُ وَلَهُمْ سُوءُ الدَّارِ  
 (52) وَلَقَدْ آتَيْنَا مُوسَى الْهُدَى وَأَوْرَثْنَا بَنِي إِسْرَائِيلَ الْكِتَابَ (53) هُدًى  
 وَذِكْرَى لِأُولِي الْأَلْبَابِ (54) فَاصْبِرْ إِنَّ وَعْدَ اللَّهِ حَقٌّ وَأَسْتَغْفِرْ  
 لِذُنُوبِكَ وَسَبِّحْ بِحَمْدِ رَبِّكَ بِالْعَشِيِّ وَالْإِبْكَارِ (55) إِنَّ الَّذِينَ يُجَادِلُونَ  
 فِي آيَاتِ اللَّهِ بِغَيْرِ سُلْطَانٍ أَتَتْهُمْ إِنْ فِي صُدُورِهِمْ إِلَّا كِبْرًا مَّا  
 هُمْ بِبَالِغِيهِ فَاسْتَعِذْ بِاللَّهِ إِنَّكُمْ هُوَ السَّامِعُ الْبَصِيرُ (56)

'innâ lanansuru rusulana wa-l-lâdîna 'â manû fil-ḥayâti-d-dunyâ wa yawma yaqûmu-l-'ašhâdu (51) yawma la yanfa'u-z-ẓâlimîna ma'd iratuhum wa lahumu-l-la'natu wa lahum sū'û-d-dâri (52) wa laqad 'âtaynâ Mûsa-l-hudâ wa 'awraṭnâ banî 'Isrâ'îla-l-kitâba (53) hûdan-wa ḍikrâ li 'ulî-l-'albâbi (54) faṣbir 'inna wa'da-L-Lâhi ḥaqun was-tagfir liḍ ambika wa sabbih bi ḥamdi rabbika bil 'ašyiwi wal 'ibkâri (55) 'inna-l-lâdîna yujâdilûna fi 'â'yâti-L-Lâhi bigayri sultânin 'atâhum 'in fi şudurihim 'illâ kibrun mâ hum bibâligîhi fasta'id bi-L-Lâhi 'innahû huwa-S-Samî'u-l-Başîru (56).

Nous ferons triompher nos Prophètes et les croyants en ce monde et au jour du jugement dernier. (51) Le jour où les excuses des méchants ne seront pas admises, le jour où eux-mêmes seront maudits et relégués dans un affreux séjour. (52) Nous indiquâmes à Moïse la bonne voie et léguâmes le Livre aux fils d'Israël (53) pour servir de guide et d'avertissement aux

**hommes sensés. (54) Patiente, les promesses d'Allah se réaliseront. Demande le Pardon de tes péchés et chante les louanges de ton Maître, soir et matin. (55) Ceux qui discutent sans preuve sur les signes d'Allah sont rongés par un orgueil qu'ils ne satisfont jamais. Réfugie-toi dans le sein d'Allah qui entend et voit tout (56).**

Certains Prophètes -paix soit sur eux- ont été tués par leurs propres peuples tels que Yahia (Jean), Zacharie et Cha'ya (Isaïe), ou ont laissé leur peuple en émigrant vers leur Seigneur tel qu'Abraham, ou ont été élevés au ciel tel que Jésus. La question qui se pose: Comment Dieu a secouru les uns et les autres dans le bas monde? Deux réponses sont données par Ibn Jarir:

1 - La plupart des Prophètes furent secourus et on ne tient pas compte du sort de quelques-uns, car le sens est général.

2 - Il se peut que ce soit le triomphe que Dieu a accordé à leurs peuples après eux, comme furent ses représailles contre les peuples de Yahia et Zacharie en donnant le pouvoir à leurs ennemis qui les ont massacrés et humiliés. Quant à ceux qui ont tramé un complot (parmi les juifs) pour tuer Jésus, furent anéantis et humiliés par les Romains et ce fut un grand secours. Telle est la coutume de Dieu qui consiste à faire triompher Ses serviteurs croyants sur leurs ennemis. C'est pourquoi Il a anéanti les peuples de Noé, de 'Ad, de Thémoud, de Rass, de Loth et les Médiannites, ceux qui avaient renié la vérité et avaient traité les Prophètes d'imposteurs, et, en d'autre part, Il a sauvé les croyants sans faire périr aucun d'entre eux.

Quant à notre Prophète Mouhammad -qu'Allah le bénisse et le salue-, son triomphe divin apparut dans plusieurs circonstances: Sa parole fut la plus haute, sa religion abrogea toutes les autres religions précédentes, son émigration de La Mecque vers Médine où il trouva une grande foule des partisans, la victoire sur les polythésites le jour de Badr en tuant une partie d'entre eux et captivant une autre, la conquête de la Mecque d'où il fut expulsé, ainsi que les conquêtes d'autres pays et régions de la presqu'île arabique au point où les hommes entrèrent en masse dans la religion de Dieu. Après son départ, les califes purent continuer les conquêtes et les invasions jusqu'à ce que le message pût parvenir tant à l'ouest qu'à l'est et

l'Islam ne cessa d'être la religion la plus glorieuse et restera ainsi jusqu'au jour de la résurrection.

«Nous ferons triompher nos Prophètes et les croyants...» le jour de la résurrection d'une façon plus solennelle et magnifique. «Le jour où les excuses des méchants ne seront plus admises» et ne pourront plus se racheter par quoi que ce soit pour être sauvés du supplice qui les attend. Ils seront maudits en ne bénéficiant plus de la miséricorde divine et ils auront l'enfer la pire des demeures..

«Nous indiquâmes à Moïse la bonne voie» en lui révélant la Direction et la lumière, «et léguâmes le Livre aux fils d'Israël» ainsi que la fin heureuse en noyant leur ennemi Pharaon et son peuple, en faisant d'eux leurs héritiers, et en leur donnant le Livre (le Pentateuque) comme une Direction et un Rappel adressés aux hommes doués d'intelligence.

Quant à toi ô Mouhammad: «Patiente, les promesses d'Allah se réaliseront». Nous te ferons triompher sur tes ennemis, nous assurerons à toi et aux croyants la belle destinée car la promesse de Dieu est vraie et il la tiendra. Ce que nous t'avons raconté est la vérité sans aucun doute. «Demande le pardon de tes péchés» qui constitue une incitation aux musulmans d'implorer le pardon de leur Seigneur, de célébrer Ses louanges sans cesse matin et soir.

«Ceux qui discutent sans preuve sur les signes d'Allah» en repoussant la vérité par l'erreur et ne prodiguant aucun argument valable, ceux-là «sont rongés par un orgueil qu'ils ne satisfont jamais» et n'atteindront jamais leur but à cause de leur écartement de la voie de la vérité et leur mépris de ceux qui la suivent. «Réfugie toi dans le sein d'Allah» pour que ta destinée ne soit pas comme la leur. Dieu entend parfaitement leur discussion et voit tous leurs actes.

لَخَلْقُ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ أَكْبَرُ مِنْ خَلْقِ النَّاسِ وَلَكِنَّ أَكْثَرَ النَّاسِ لَا يَعْلَمُونَ ﴿٥٧﴾ وَمَا يَسْتَوِي الْأَعْمَىٰ وَالْبَصِيرُ وَالَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ وَلَا الْمُؤْمِنُ قَلِيلًا مَّا تَتَذَكَّرُونَ ﴿٥٨﴾ إِنَّ السَّاعَةَ لَأَيُّمٌ لَا

رَبِّ فِيهَا وَلَكِنَّ أَكْثَرَ النَّاسِ لَا يُؤْمِنُونَ ﴿٥٩﴾

laḥalqu-s-samâwâti wal-'ardi 'akbaru min ḥalqi-n-nâsi walâkinna 'aktâra-n-nâsi lâ ya'lamûna (57) wamâ yastawî-l-'amâ wa-l-baṣiru wa-l-ladîna 'âmanu wa 'amilû-ṣ-ṣâliḥâti walâ-l-muṣî'u qalilam-mâ tatadakkaru (58) 'inna-s-sâ'ata la'â tiyatu-l-lâ rayba fiha walâkinna 'aktâran-nâsi lâ yu'minûna (59).

La création des cieux et de la terre est une œuvre autrement considérable que celle du genre humain. Mais la plupart des hommes l'ignorent. (57) L'aveugle et celui qui voit ne sont pas comparables. Pas plus qu'on ne saurait comparer les croyants qui font le bien avec les méchants. Que les hommes réfléchissent peu. (58) La fin du monde arrivera sans aucun doute. Mais la plupart des hommes n'y croient pas. (59).

Dieu recréera toutes les créatures au jour de la résurrection, et ce sera pour lui une chose facile, tout comme Il a créé auparavant les cieux et la terre dont leur création est plus grande que celle du genre humain. Celui qui peut le plus, à plus forte raison, peut le moins, comme Il a dit ailleurs: «Ne voient-ils pas qu'Allah qui a créé sans la moindre peine le ciel et la terre est à plus forte raison capable de ressusciter les morts? Il est tout-puissant» [Coran XLCVI, 33]. La plupart des hommes ne méditent pas cela et n'y réfléchissent pas non plus, tout comme les arabes idolâtres avouaient que Dieu a créé les cieux et la terre et pourtant ils reniaient la résurrection par obstination et par rébellion.

Dieu propose ensuite la parabole de l'aveugle et celui qui voit qui ne sont pas égaux pas plus que les croyants et les pervers. Petit est le nombre de ceux qui réfléchissent. «La fin du monde arrivera sans aucun doute» ce jour-là est inéluctable, mais la plupart des hommes le renient et n'y croient pas.

وَقَالَ رَبُّكُمْ ادْعُونِي أَسْتَجِبْ لَكُمْ إِنَّ الَّذِينَ يَسْتَكْبِرُونَ عَنْ عِبَادَتِي سَيَدْخُلُونَ جَهَنَّمَ دَاخِرِينَ ﴿٦٠﴾

wa qāla rabbukum-d-‘unf ‘astajib lakum ‘inna-l-laḏīna yastakbirūna ‘an ‘ibādātī sayadhūlūna jahannama dāhirīna (60).

**Votre Seigneur a dit: «Invoquez-moi. Je vous répondrai. Ceux qui refusent de me servir par orgueil entreront tête basse en enfer» (60).**

Par Sa grâce et Sa générosité, Dieu recommande aux hommes de l'invoquer en leur promettent de les exaucer. Ka'b Al-Ahbar a dit: «La communauté musulmane a été gratifiée de trois faveurs que seul un Prophète a eu pareilles: Lorsque Dieu envoyait un Prophète, Il lui disait: «Sois témoin contre ton peuple», et Il a fait de la communauté musulmane des témoins contre les autres peuples. Il disait au Prophète: «Je ne veux pas t'imposer de charges supplémentaires dans la pratique de la religion» et Il a dit aux musulmans: «Sa religion ne comporte aucune obligation pénible» [Coran XXII, 78]. Il lui ordonnait: «Invoquez-moi et Je vous exaucerai» et a dit à cette communauté: «Invoquez-moi. Je vous répondrai».

L'imam Ahmed rapporte, d'après An-Nou'man Ben Bachir -que Dieu l'agrée- que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «L'invocation est l'adoration même» et il a récité: «Votre Seigneur a dit: «Invoquez-moi. Je vous répondrai. Ceux qui refusent de me servir par orgueil entreront tête basse en enfer».

Mouhammad Ben Sa'id raconte que lorsque Mouhammad Ben Maslama Al-Ansari mourut, nous trouvâmes dans le fourreau de son sabre une feuille qui contenait: «Au nom de Dieu le Miséricordieux, le Très Miséricordieux. J'ai entendu le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- dire: «Dans le reste de votre vie, il y aura des moments où votre Seigneur accordera de ses grâces, choisissez donc ces moments opportuns. Il se peut que votre invocation coïncide le moment où vous bénéficierez de ses dons, et quiconque saisira cette chance ne serait plus jamais malheureux».

Ceux qui se croient trop grands pour invoquer et adorer Dieu entreront bientôt, humiliés, dans la Géhenne. Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Au jour de la résurrection, les orgueilleux seront rassemblés ayant l'aspect des humains mais le corps d'une petite fourmi et humiliés, jusqu'à ce qu'ils soient précipités dans une geôle à l'Enfer appelée: «Boulos» où ils seront touchés par

le feu le plus ardent, et boiront le jus des transpirations des damnés de l'Enfer».

Wahib Ben Al-ward rapporte qu'un homme lui a raconté: «Tandis je marchais dans le pays des Romains, j'entendis une voix du sommet d'une montagne dire: «Seigneur, je m'étonne de celui qui Te connaît bien et met son espoir dans un autre. Seigneur, je m'étonne de celui qui Te connaît bien et demande à un autre de lui combler ses besoins». Puis cette voix poursuivit: «Seigneur, je m'étonne de celui qui Te connaît bien comment il ose s'exposer à Ton courroux en demandant la satisfaction d'un autre que Toi». Je demandai alors à ce crieur: «Es-tu un humain ou un génie?» -Un humain, répondit-il, occupe-toi de ce qui te concerne sans te mêler de ce qui ne te concerne pas».

Il est dit dans un hadith: «Celui qui ne demande pas à Dieu, Il s'irritera contre lui».

اللَّهُ الَّذِي جَعَلَ لَكُمْ الْيَلَّ لِيَتَسَكَّرُوا فِيهِ وَالنَّهَارَ مُبْصِرًا إِنَّكَ اللَّهُ  
لَذُو فَضْلٍ عَلَى النَّاسِ وَلَكِنَّ أَكْثَرَ النَّاسِ لَا يَشْكُرُونَ ﴿١١﴾ ذَلِكَمُ  
اللَّهُ رَبُّكُمْ خَلَقَ كُلَّ شَيْءٍ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ فَانِّ تَوْفَكُونَ ﴿١٢﴾ كَذَلِكَ  
يُؤْفَكُ الَّذِينَ كَانُوا بِآيَاتِ اللَّهِ يَجْحَدُونَ ﴿١٣﴾ اللَّهُ الَّذِي جَعَلَ لَكُمْ  
الْأَرْضَ فَرَارًا وَالسَّمَاءَ بِنَاءً وَصَوَّرَكُمْ بِحَاةٍ وَصَوَّرَكُمْ وَرَزَقَكُمْ مِنَ  
الطَّيِّبَاتِ ذَلِكَمُ اللَّهُ رَبُّكُمْ فَتَبَارَكَ اللَّهُ رَبُّ الْعَالَمِينَ ﴿١٤﴾ هُوَ  
الْحَيُّ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ فَادْعُوهُ مُخْلِصِينَ لَهُ الدِّينَ الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ  
الْعَالَمِينَ ﴿١٥﴾

'AL-Lâhu-l-lâqî ja'ala lakumu-l-layla litaskunû fihî wan-nahâra mubsiran  
'inna-L-Lâ ha laqû fadlin 'alân-nâsi wa lâkinna 'aktâra-n-nâsi la  
yaškurûna âlikumu-L-Lâhu rabbukum ḥâliqû kullî šay'îl-lâ 'ilâha 'illâ  
huwa fa 'annâ tu'fakûna (62) kaqâlika yu'faku-l-laqîna kânû bi 'âyâtî-  
L-Lâhi yajḥadûna (63) L-Lâhu-l-laqî ja'ala lakumu-l-'arḍa qarâran was-

samâ'a binâ'an wa şawwarakum fa-'ahsana şuwarakum wa razaqakum mina-ţ-ţayyibâti d'âlikumu-L-Lâhu rabbukum fatbâraka-L-Lâhu rabbul-'âlamîna (64) huwa-l-ḥayyu lâ 'ilâha 'illâ huwa fad'uhu muḥlişîna lahu-d-dîna-l-ḥamdu li-L-Lâhi rabbi-l-'âlamîna (65).

**C'est Allah qui a conçu la nuit pour votre repos et le jour pour votre activité. Allah est plein de mansuétude pour les hommes mais peu Lui en savent gré. (61) Cet Allah est votre Seigneur créateur de l'univers. Il n'y a d'autre Allah que Lui. Pourquoi vous en détournez-vous? (62) comme s'en détournent ceux qui méconnaissent les signes d'Allah. (63) C'est Allah qui vous a donné la terre pour habitat et le ciel comme voûte. C'est lui qui vous a pourvu de formes harmonieuses et qui vous comble de ses dons. Cet Allah est votre Seigneur. Gloire à Allah, le Maître de l'univers! (64) Il est l'Éternel. Il n'y a d'Allah que Lui. Vouez-lui un culte exclusif. Gloire à Allah, le Maître de l'univers! (65).**

Dieu rappelle aux hommes Ses faveurs qu'on ne saurait les dénombrer, entre autres il y a la nuit qu'il a disposée afin que les hommes se reposent, et le jour pour leur permettre de voir clair et s'adonner aux activités dans le but d'assurer leur subsistance en se déplaçant d'un pays à l'autre et même traversant les différentes régions et contrées. Les hommes doivent beaucoup à la générosité de Dieu mais peu nombreux sont ceux qui le louent et Lui sont reconnaissants.

«Allah est votre Seigneur, créateur de l'univers» aucun autre créateur n'existe en dehors de Lui. Comme les hommes sont ingrats et stupides en adorant un autre que Lui. «Comme s'en détournent ceux qui méconnaissent les signes d'Allah» Ces idolâtres-là sont pareils à leurs prédécesseurs qui adoraient les idoles et les statues sans preuve évidente ni argument valable, mais ils avaient suivi leurs penchants.

«C'est Allah qui vous a donné la terre pour habitat» pour s'y installer, y vivre et s'y déplacer à la recherche de la subsistance, «et le ciel comme voûte» comme un toit bien gardé. «C'est lui qui vous a pourvu de formes harmonieuses» d'un bel aspect et de la forme la plus parfaite dotée des différents membris et organes. «et qui vous comble de ses dons» surtout vos boissons et nourritures. Il est le Dispensateur par excellence et le seul Pourvoyeur: «C'est lui qui vous a donné la terre

pour lit et le ciel pour abri. C'est lui qui précipite la pluie du haut des cieux, qui par elle fait germer les récoltes pour votre satisfaction. Et puisque vous savez cela, ne lui cherchez pas des égaux» [Coran II, 22].

Après la création des choses mentionnées là haut, Il rappelle aux hommes: «Allah est votre Seigneur. Gloire à Allah le Maître de l'univers». Qu'il soit exalté, béni et sanctifié. Il est le Vivant, l'Eternel, le Premier, le Dernier, l'Apparent (l'Exotérique) et le Caché (l'Esotérique). Il n'y a de Dieu que Lui, et Il n'a pas d'égal. «Vouez-lui un culte exclusif» en proclamant son unicité, n'adorant que lui et louez-le car Il est le Seigneur des mondes. Ibn Abbas a dit: «Quiconque atteste qu'il n'y a d'autres divinités que Dieu, qu'il dise ensuite: «Louange à Dieu, le Seigneur des mondes» car tel est le sens de ce verset.

﴿ قُلْ إِنِّي نُهِيتُ أَنْ أَعْبُدَ الَّذِينَ تَدْعُونَ مِنْ دُونِ اللَّهِ لَمَّا جَاءَنِيَ الْبَيِّنَاتُ مِنْ رَبِّي وَأُمِرْتُ أَنْ أُسْلِمَ لِرَبِّ الْعَالَمِينَ ﴿٦٦﴾ هُوَ الَّذِي خَلَقَكُمْ مِنْ تَرَابٍ ثُمَّ مِنْ نُطْفَةٍ ثُمَّ مِنْ عَلَقَةٍ ثُمَّ يُخْرِجُكُمْ طِفْلًا ثُمَّ إِنْ تَبَلَّغُوا أَشُدَّكُمْ ثُمَّ لِتَكُونُوا شُيُوعًا وَمِنْكُمْ مَنْ يُنَوِّقُ مِنْ قَبْلِ وَتَبَلَّغُوا أَجَلًا مُسَمًّى وَتَعْلَمُكُمْ تَعْقِلُونَ ﴿٦٧﴾ هُوَ الَّذِي يُحْيِي وَيُمِيتُ فَإِذَا قَضَىٰ أَمْرًا فَإِنَّمَا يَقُولُ لَهُ كُنْ فَيَكُونُ ﴿٦٨﴾ ﴾

qul 'innî nuhîtu 'an 'a'buda-l-lađîna tad'ûna min dûni-L-Lâhi lammâ jâ 'aniya-l-bayyinâtu mir-rabbî wa 'umirtu 'an 'uslima lirabbil 'âlamîna (66) huwa-l-lađî ħalaqakum min turâbin tumma min nuţfatin tumma min 'alaqatin tumma yuħrijukum ħiflan tumma litabluġû 'aşuddakum tumma litakûnû ŧuyûħan wa minkum may-yatawaffâ min qablu wa litabluġû 'ajalam-musamman wala'allakum ta'qilûna (67) huwa-l-lađî yuħyî wa yumîtu fa 'iđâ qađâ 'amran fa'innamâ yaqûlu laĥu kun fayakûnu (68).

**Dis:** Il m'a été défendu d'adorer d'autres divinités qu'Allah. Des preuves me sont parvenues de la part de mon Seigneur. J'ai l'ordre de me soumettre au maître de l'univers. (66) C'est lui qui vous a tirés de terre, puis d'une goutte de sperme, puis d'un caillot de sang. Il vous fait sortir



enfants du sein de vos mère, puis vous donne la force de la maturité, puis vous fait vieillir. Il en est qui meurent jeunes, mais le terme de la vie de chacun est fixé d'avance. Peut-être comprendrez-vous? (67) C'est lui qui donne la vie et la mort. Quand Il décide une chose, Il dit «Sois» et elle est (68).

Dieu ordonne à Son Prophète de dire aux polythéistes: Dieu interdit aux hommes d'adorer un autre avec lui ou en dehors de Lui, car Il est le seul créateur qui les a façonnés en les créant dans de phases successives, d'abord du sable, puis d'une goutte sperme, puis d'un caillot de sang comme une bouchée, puis un fœtus-viable ou non- pour devenir un enfant, ensuite pour atteindre la vieillesse et l'âge de décrépitude. C'est lui qui est capable de transformer cette goutte d'eau vile en un homme pour parvenir à son terme fixé.

Il en est ceux qui meurent avant de voir la lumière de ce monde, e, tels les avortons par exemple, d'autres qui meurent dans leur jeunesse, et d'autres aussi qui survivent et atteignent un âge avancé. Peut-être les hommes y réfléchissent en se rappelant du jour de leur résurrection. L'ordre de Dieu est réalisé aussitôt donné et tient en un seul mot: «Sois».

أَلَمْ تَرَ إِلَى الَّذِينَ يُجَادِلُونَ فِي آيَاتِ اللَّهِ أَنَّهُمْ يُصِرُّونَ ﴿٦٩﴾ الَّذِينَ كَذَّبُوا  
بِالْكِتَابِ وَمِمَّا أَرْسَلْنَا بِهِ رُسُلَنَا فَسَوْفَ يَعْلَمُونَ ﴿٧٠﴾ إِذِ الْأَغْلَالُ فِي  
أَعْنَاقِهِمْ وَالسَّلْسِلُ يُسْحَبُونَ ﴿٧١﴾ فِي اللَّعِيدِ ثُمَّ فِي النَّارِ يُسْجَرُونَ ﴿٧٢﴾  
ثُمَّ قِيلَ لَهُمْ أَنْ مَا كُنْتُمْ تُشْرِكُونَ ﴿٧٣﴾ مِنْ دُونِ اللَّهِ قَالُوا ضَلُّوا عَنَّا بَل  
لَمْ نَكُن نَدْعُوا مِنْ قَبْلُ سَيِّئًا كَذَلِكَ يَجْضُلُ اللَّهُ الْكَافِرِينَ ﴿٧٤﴾ ذَلِكَ بِمَا  
كُنْتُمْ تَفْرَحُونَ فِي الْأَرْضِ بِغَيْرِ الْحَقِّ وَمِمَّا كُنْتُمْ تَمْرَحُونَ ﴿٧٥﴾ أَدْخُلُوا  
أَبْوَابَ جَهَنَّمَ خَالِدِينَ فِيهَا فَبِئْسَ مَثْوَى الْمُتَكَبِّرِينَ ﴿٧٦﴾

'alam tara 'ilâ-l-laḡîna yujâdilûna fi 'â yâti-L-Lâhi 'annâ yuṣrafûna (69)  
l-laḡîna kaḡḡabû bil-kitâbi wa bimâ 'arsalnâ bihî rusulana fasawfa  
ya'lamunâ (70) iḡi-l-'aḡlalu fi 'a'nâqihim was-salâsilu yuṣḡabûna (71) fil  
ḡamîmi ḡumma fi-n-nâri yusjrûna (72) ḡumma qîla lahum 'ayna mâ

kuntum tušrikûna (73) min dūni-L-Lâhi qalû ðallû 'annâ bal lam nakun nad'û min qablu šay'an kaḍâlika yuḍilu-L-Lâhu-l-kâfirîna (74) ḍâlikum bimâ kuntum tafraḥûna fi-l-'arḍi bigayri-l-ḥaqqi wa bimâ kuntum tamraḥûna (75) d-dḥulû 'abwâba jahannama ḥalidîna fihâ fabi'sa mat wa-l-mutakabbirîna (76).

**Vois ceux qui discutent sur les signes d'Allah. Où veulent-ils en venir? (69) Ceux qui nient le Livre et la mission que nous avons confiée à nos Prophètes connaîtront un jour la vérité. (70) Le carcan au cou, le corps enchaîné, ils seront trainés (71) dans les brasiers de l'enfer. (72) Puis on leur demandera: Où sont les idoles que vous associez à Allah? (73) Ils répondront: Nous ne savons où elles sont. Bien mieux, nous n'avons jamais invoqué qui que ce fût. C'est ainsi qu'Allah égare les infidèles. (74) Vous voilà punis de votre vie de plaisirs désordonnés et de dissipation. (75) Franchissez pour toujours le seuil de l'enfer. C'est la hideuse demeure des orgueilleux (76).**

O Mouhammad, lui dit Dieu, ne t'étonnes-tu pas de ceux qui controversent autour de nos signes, qui repoussent la vérité par l'erreur, comment ils se sont écartés de la voie droite pour suivre celle de l'égarement? Ceux qui ont traité le Livre et les Prophètes de mensonge sauront bientôt la vérité! Et quelle plus grande menace de la part de Dieu que celle-ci, comme Il a dit ailleurs: «Malheur, ce jour-là, aux incrédules» [Coran LXXVII, 15]. Et ceci lorsque, le carcan au cou et lié aux mains, ils seront trainés par les gardiens tantôt à l'eau bouillante, tantôt à la fournaise et précipités ensuite dans le Feu. Ils auront pour nourriture l'arbre Zakoum et pour boisson l'eau bouillante, et une voix criera: «Appréhendez les méchants et précipitez-les au fond de l'enfer, versez-leur de l'eau bouillante sur la tête» [Coran XLIV, 47-48].

On leur dira: «Où sont ceux que vous adoriez comme associés en dehors de Dieu? Où sont ces idoles et ces statues? demandez-leur si elles pourraient vous secourir?». Ils répondront: «Nous ne savons où elle sont. Bien mieux, nous n'avons jamais invoqué qui que ce fût» Ils renieront leur adoration comme Dieu l'a montré dans ce verset: «Ils n'auront d'autre système de défense que de dire: «Par Allah, notre Seigneur, nous n'avons jamais donné d'associés à Allah» [Coran VI, 23]. Voilà comment Dieu égare les incrédules. «Vous voilà punis de votre vie de plaisirs

désordonnés et de dissipation». Tels seront les propos des anges qui leur reprocheront leur jouissance dans le monde et leur orgueil sans raison.

«Franchissez pour toujours le seuil de l'enfer. C'est la hideuse demeure des orgueilleux». Comme il est détestable le séjour de ceux qui se sont, dans le bas monde, écartés des signes de Dieu sans suivre ses enseignements et n'en ont tiré aucun profit.

فَأَصْبِرْ إِنَّ وَعْدَ اللَّهِ حَقٌّ فَكَيْمًا تُرِيدَنَّ بَعْضَ الَّذِي نَعْلَمُ أَوْ تَتَوَقَّعَنَّ  
فَأَلَيْنَا يُرْجَعُونَ ﴿٧٧﴾ وَلَقَدْ أَرْسَلْنَا رُسُلًا مِنْ قَبْلِكَ مِنْهُمْ مَنْ قَصَصْنَا عَلَيْكَ  
وَمِنْهُمْ مَنْ لَمْ نَقْصُصْ عَلَيْكَ وَمَا كَانَ لِرَسُولٍ أَنْ يَأْتِيَ بِآيَةٍ إِلَّا بِإِذْنِ  
اللَّهِ فَإِذَا جَاءَ أَمْرٌ مِنَ اللَّهِ فُضِيَ بِالْحَقِّ وَخَسِرَ هُنَالِكَ الْمُبْطِلُونَ ﴿٧٨﴾

faṣbir 'inna wa 'da-l-lâhi ḥaqqun fa 'immâ nuriyannaka ba'da-l-ladî na'iduhum 'aw natawaffayannaka fa 'ilayna yurja'ûna (77) walaqad 'arsalnâ rusulam-min qabluka minhum man qaṣaṣnâ 'alayka wa minhum ma-l-lam naqṣuṣ 'alayka wamâ kâna lirasûlin 'ay-ya'tiya bi 'â yatin 'illâ bi 'id ni-L-Lâhi fa'id â jâ'a 'amru-L-Lâhi quḍiya bil-ḥaqqi wa ḥasira hunâlika-l-mubṭilûna (78).

**Patiente. Les promesses d'Allah se réaliseront. Soit que tu assistes aux supplices que nous leur réservons, soit que nous te recueillions dans le sein de notre miséricorde, les hommes nous feront retour. (77) Nous avons envoyé des Prophètes aux hommes avant toi. Nous t'avons narré l'histoire de certains d'entre eux; nous nous sommes tus sur d'autres. Chaque Prophète n'apporte de preuves qu'avec l'autorisation d'Allah. Quand Allah décrète un châtement, c'est en toute justice. Seuls périssent les suppôts de l'erreur (78).**

Dieu ordonne à Son Prophète de patienter et d'endurer les méfaits de ceux qui le traitent de menteur en le rassurant: «soit que tu assistes aux supplices que nous leurs réservons» comme il en fut le jour de Badr en lui accordant la victoire sur les idolâtres, puis le jour de la conquête de La Mecque. «Soit que nous te recueillions dans le sein de notre miséricorde, les hommes nous feront retour» et alors nous leur ferons

goûter le plus atroce châtement dans l'autre monde. Puis pour le reconforter, il lui dit: «Nous avons envoyé des Prophètes aux hommes avant toi. Nous t'avons narré l'histoire de certains d'entre eux» par révélation et ce qu'il en fut avec leurs peuples et comment Dieu les a secourus. «Nous nous sommes tus sur d'autres» dont le nombre est aussi plus grand, comme nous en avons parlé en commentant la sourate des Femmes.

«Chaque Prophète n'apporte de preuves qu'avec l'autorisation d'Allah» et il n'a jamais produit et présenté de miracles sans la permission de son Seigneur pour affermir et appuyer son message. Quand la décision de Dieu vient à terme, c'est à dire Son châtement et Ses supplices, tout est décrété selon la vérité en sauvant les croyants et en périssant ceux qui préfèrent des mensonges et les suppôts de l'erreur.

اللَّهُ الَّذِي جَعَلَ لَكُمْ الْأَنْعَامَ لِتَرْكَبُوا مِنْهَا وَمِنْهَا تَأْكُلُونَ ﴿٧٩﴾ وَلَكُمْ فِيهَا مَنَافِعُ وَلِتَبَلَّغُوا عَلَيْهَا حَاجَةً فِي صُدُورِكُمْ وَعَلَيْهَا وَعَلَى الْفَالِكِ تَحْمَلُونَ ﴿٨٠﴾ وَرَبِّكُمْ آيَاتٍ فَأَيُّ آيَاتِ اللَّهِ تُنْكِرُونَ ﴿٨١﴾

'AL-Lâhu-l-lađî ja'ala lakumu-l- 'an'âma litarkabû minhâ wa minhâ ta 'kulûna (79) wa lakum fihâ manâfi'u wa litablugû 'alayhâ ħâjatan fi şudurikum wa 'alayhâ wa 'alâ-l-fulki tuĥmalûna (80) wa yurîkum 'âyâtihî fa 'ayya 'âyâti-L-Lâhi tunkirûna (81).

C'est Allah qui a créé les animaux que vous utilisez comme montures ou comme aliments. (79) Ils présentent pour vous d'autres utilités. Ils vous permettent de réaliser certains désirs. Comme les navires, ils servent à vous transporter. (80) Allah vous montre ses signes. Lequel de ces signes nieriez-vous? (81).

Dieu a créé pour les hommes des bestiaux tels que les camelins, les bovins et les ovins, afin que chaque espèce d'entre eux serve de montures et d'autres de nourriture. Les camelins peuvent être utilisés de montures et transportent aussi les bagages dans les voyages vers les pays lointains, et en même temps comme nourriture en buvant leur lait et en mangeant leur chair. Les bovins peuvent être servis pour le

labeur de la terre, leur chair et leur lait sont comestibles. Quant aux ovins ils servent de nourriture. De tous ces bestiaux, on peut utiliser leurs crins, leurs laines et leurs poils pour confectionner soit des habits, soit des objets d'un usage précaire.

«Allah vous montre ses signes» dans l'univers et en vous-mêmes ainsi que ses preuves éclatantes. «Lequel de ces signes nierez-vous?» Vous ne saurez les nier par orgueil et par obstination alors qu'ils sont produits devant vous.

أَفَلَمْ يَسِيرُوا فِي الْأَرْضِ فَيَنْظُرُوا كَيْفَ كَانَ عَاقِبَةُ الَّذِينَ مِن قَبْلِهِمْ كَانُوا  
 أَكْثَرَ مِنْهُمْ وَأَشَدَّ قُوَّةً وَأَسَاطِرًا فِي الْأَرْضِ فَمَا أَخْفَىٰ عَنْهُمْ مَا كَانُوا  
 يَكْسِبُونَ ﴿٨٢﴾ فَلَمَّا جَاءَتْهُمْ رُسُلُهُم بِالْبَيِّنَاتِ فَرِحُوا بِمَا عِنْدَهُم مِّنَ الْعِلْمِ  
 وَعَاقَبَ بِهِم مَّا كَانُوا بِهِ يَسْتَهْزِئُونَ ﴿٨٣﴾ فَلَمَّا رَأَوْا بَأْسَنَا قَالُوا ءَأَمَّنَّا بِاللَّهِ  
 وَحَدِيثِ الْوَكْفَرَاتِ إِنَّمَا نَسْتَأْذِنُكَ بِمَا كُنَّا مِن قَبْلُ مُشْرِكِينَ ﴿٨٤﴾ فَلَمَّا رَأَوْا بَأْسَنَا قَالُوا  
 إِنَّمَا نَسْتَأْذِنُكَ بِاللَّهِ وَاللَّهِ أَلَمَّا قَدْ خَلَّتْ فِي عِبَادَتِهِ وَخَسِرَ هُنَالِكَ الْكَافِرُونَ ﴿٨٥﴾

'afalam yasirû fi-l-'arđi fayanzurû kayfa kâna 'âqibatu-l-lađîna min qablihim kânû 'aktara minhum wa 'aşadda quwwatan wa 'âtâran fi-l-'arđi famâ 'agnâ 'anhum mâ kânû yaksibûna (82) falammâ jâ'athum rusulhum bil-bayyinâti fariĥû bimâ 'indahum minal-'ilmi wa ĥâqa bihim mâ kânû bihi yastahzi'ûna (83) falammâ ra'aw ba'sanâ qâfû 'âmannâ bi-L-Lâhi waĥdahû wa kafarnâ bimâ kunnâ bihi mušrikîna (84) falam yaku yanfa'uhum 'imânuhum lammâ ra'aw ba'sanâ sunnata-L-Lâhi-l-latî qad ĥalat fi 'ibâdihî wa ĥisira hunâlikal-kâfirûna (85).

Que ne parcourent-ils le monde? Ils verraient quelle a été la fin des peuples passés. Bien que l'emportant sur eux par le nombre, la puissance et les travaux de toutes sortes, ils ne purent, malgré ces avantages, éviter leur perte. (82) Lorsque les Prophètes apportèrent des preuves à ces peuples, ils opposèrent avec suffisance leurs propres connaissances. Les menaces qu'ils tournèrent en dérision se réalisèrent. (83) A l'approche de notre châtement ils s'écrièrent: Nous croyons en Allah seul et désavouons les idoles que nous lui avons associées. (84) Mais la foi acquise en présence du châtement ne

**profite pas. Telle est la règle d'Allah à l'égard des générations révolues. Ainsi périssent les incroyants. (85).**

Dieu parle des peuples passés qui ont subi le châtimeut céleste malgré leurs richesses, leur puissance et leur nombre. Tout cela n'a pu les préserver de ce châtimeut. Car leurs Prophètes sont venus vers eux avec les signes clairs, les preuves évidentes et les miracles, mais ils n'en ont pas tenu compte, plutôt ils se sont armés de leur science croyant que tout ce que les Prophètes leur ont apporté n'égalait pas leurs connaissances. D'après Moujahed, ils auraient dit: notre science dépasse la leur, et nous ne serons ni ressuscités ni châtiés. Ils furent enveloppés par ce dont ils se moquaient.

«A l'approche de notre châtimeut» et la réalisation des menaces de Dieu, «ils s'écrièrent: Nous croyons en Allah seul et désavouons les idoles que nous lui avons associées» Mais c'était trop tard! car dans de telles circonstances ils ne purent être relevés de leur chute et leurs excuses acceptées. Leur cas est pareil à celui de Pharaon qui a déclaré lors de sa noyade: «Je crois qu'il n'y a d'autre Allah que celui qu'adorent les fils d'Israël. Je me soumis» [Coran X, 90]. Dieu n'a pas accepté sa conversion ce jour-là, mais plutôt Il a secouru Son Prophète -paix sur lui- et a exaucé sa supplication.

«Mais la foi acquise en présence du châtimeut ne profite pas. Telle a été la règle d'Allah à l'égard des générations révolues» qui consiste à n'accepter le repentir de celui qui ne revient à Dieu qu'en présence du châtimeut. Il est dit dans un hadith: «Dieu accepte le repentir de l'homme tant qu'il n'a pas râlé». Les incroyants se retrouvèrent perdus



## 41 - SOURATE DES DEVELOPPEMENTS

54 versets

Révlée tout entière à la Mecque à la suite de la sourate du Croyants

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

حَدَّثَنَا تَنْزِيلٌ مِّنَ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ ﴿١﴾ كَتَبْنَا فُصِّلَاتٍ ءَايَاتُهُمْ قُرْءَانًا عَرَبِيًّا  
لِّقَوْمٍ يَعْلَمُونَ ﴿٢﴾ بَشِيرًا وَنَذِيرًا فَأَعْرَضَ أَكْثَرُهُمْ فَهُمْ لَا يَسْمَعُونَ ﴿٣﴾  
وَقَالُوا قُلُوبُنَا فِي أَكِنَّةٍ مِّمَّا نَدْعُونَ إِلَيْهِ فِيءِ ءَاذَانِنَا وَقُرْءَانٍ مِّنْ بَيْنِنَا وَبَيْنِكَ  
حِجَابٌ فَأَعْمَلْنَا إِنَّآ عَمِلُونَ ﴿٤﴾

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

Ḥa-mîm(1) tanzîlum-mîna-r-Rahmâni-r-Rahîmi (2) kitâbun fuṣṣilat  
'â yâtuhû Qur'ânan 'arabiyyan liqawmiyya-'alamûna (3) bašîran- wa nađ  
îran fa 'a-rađa 'aktaruhum fahum la yasma'ûna (4) wa qâlû qulûbunâ fî  
'akinnatim-mimma tad'ûnâ 'ilayhi wafî 'ađâninâ waqrun wa mim-  
bayninâ wa baynaka hijâbun fa'mal 'innamâ 'âmilûna(5).

**Au nom d'Allah le Miséricordieux, le Très Miséricordieux**

**Ha. Mim (1) Voici des révélations d'Allah le clément et qui manifeste sa clémence. (2) Voici un Livre dont les versets ont été classés. C'est le Coran en langue arabe à l'usage des hommes sensés. (3) Il annonce et il**

**avertit, mais la plupart refusent de l'entendre. (4) Ils disent: Nos cœurs sont fermés à la vérité que tu nous prêches et nos oreilles sont sourdes. Entre nous et toi, il y a un mur. Agissons les uns les autres comme nous l'entendons (5).**

Le Coran est un Livre descendu de la part de Dieu le Miséricordieux dont ses versets sont clairement détaillés et exposés, en langue arabe, destiné à un peuple qui comprend. Les hommes avisés et sensés le savent. Il comporte des bonnes nouvelles à ceux qui y croient et des avertissements à qui y mécroient et le renient. Mais hélas, la plupart des polythéistes s'en sont détournés. Ils disent: Nos cœurs sont enveloppés (pour ne rien concevoir) et nos oreilles sourdes (pour rien entendre) ce que tu nous apportes. Un écran s'interpose entre toi et nous. Agis de ton côté, et nous agissons du nôtre. Chacun de nous suit le chemin qu'il a choisi.

Al-Baghawi rapporte (dans son Interprétation du Coran) d'après Jaber Ben Abdullah: «Un jour les Qoraïchites se sont rassemblés. Ils dirent: Cherchez l'homme parmi vous qui soit le plus savant dans la magie, dans la divination et dans la poésie, qu'il aille chez cet homme (le Prophète) qui a semé la discorde entre nous, nous a jetés dans la confusion des affaires et a dénigré nos divinités. Qu'il s'entretienne avec lui et qu'il vienne après nous faire un compte rendu.» La majorité choisirent 'Outba Ben Rabi'a pour cette mission, et lui dirent: «C'est toi ô Abou Al-Walid l'homme recherché».

Outba se rendit chez le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- et lui dit: «Si tu te considères meilleur que ces gens-là, sache qu'ils adorent les divinités que tu as dénigrées. Si tu prétends être meilleur qu'eux, parle pour entendre tes propos. Par Dieu, nous n'avons pas vu un rebut plus néfaste pour son peuple que toi: Tu as semé la discorde entre nous, nous as jetés dans la confusion des affaires, dénigré nos divinités et nous a humiliés dant les autres Arabes. On leur a appris qu'un magicien se trouve à Qoraïch ou un devin. Par Dieu, nous n'attendons que comme le cri d'une femme enceinte qui accouche pour que les uns d'entre nous se lèvent contre les autres pour s'entretuer et périr tous. O toi, homme, si tu cherches la fortune, nous faisons de toi l'homme le plus riche à Qoraïch. Si tu



désire les femmes pour les épouser, nous te choisissons les plus belles d'entre elles en te donnant au moins une dizaine».

Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- lui répondit: «C'est tout ce que tu as à me dire?» -Oui, répliqua 'Outba. Et le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- de reprendre en récitant: «Au nom d'Allah, le Miséricordieux, le Très Miséricordieux. Ha.Mim. Voici les révélations d'Allah le clément et qui manifeste sa clémence....jusqu'à «Je vous prédis un cyclone comme celui qui a anéanti Ad et Thémoud» (verset 13). Alors 'Outba mit sa main sur la bouche et l'Envoyé de Dieu, l'adjura par le lien de parenté de cesser. Il le quitta aussitôt et revint chez les siens. Il s'enferma chez lui sans retourner chez les Qoraïchites pour leur raconter ce qui s'est passé avec Mouhammad.

Abou Jahl s'écria alors: «O Qoraïchites, par Dieu, ce que je constate du retard de 'Outba c'est qu'il s'est converti, et il paraît que la nourriture lui a plu, ou bien Mouhammad lui a comblé un besoin quelconque. Allons voir Outba». Les hommes se rendirent chez ce dernier. Abou Jahl lui dit: «Est-ce ta conversion qui t'a retenu de retourner chez nous pour raconter ce qu'en fut avec Mouhammad, ou bien tu as trouvé sa nourriture exquise! Dis-nous franchement, si tu es dans l'indigence nous pouvons t'assurer une fortune qui pourrait te suffire de Mouhammad!» 'Outba s'irrita alors et jura de ne plus rencontrer désormais Mouhammad et poursuivit: «Vous savez bien que je suis l'un des plus aisés à Qoraïch, mais en me rendant chez Mouhammad, et m'entretenant avec lui, il m'a répondu par des mots qui ne sont ni de la magie ni de la divination, ni même de la poésie. Il m'a récité du Coran (les versets précités) et j'ai dû mettre ma main sur sa bouche pour le faire taire en lui adjurant par le lien de parenté de cesser la récitation. Vous savez bien que lorsque Mouhammad dit une chose il est sincère, et c'est pour cela que je l'ai prié de se taire».

En voilà un autre récit raconté par Ibn Ishaq dans son ouvrage: «La biographie de Mouhammad» d'après Mouhammad Ben Ka'b Al-Qouradhi. Il a dit:

«'Outba Ben Rabi'a, l'un des notables de Qoraïch, était dans une assemblée avec ses concitoyens quand il vit Mouhammad -qu'Allah le bénisse et le salue- seul dans l'oratoire. Il dit aux hommes: «Que

pensez-vous si je vais chez lui pour lui proposer telle et telle chose, peut-être il accepterait l'une d'elles et cesserait ses polémiques contre nous?» Ce fut après l'islamisation de Hamza -que Dieu l'agrée- et en constatant l'augmentation du nombre des partisans du Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - Les hommes lui répondirent: «Vas-y et parle avec lui».

'Outba se dirigea vers Mouhammad - qu'Allah le bénisse et le salue - et lui dit: «O fils de mon frère! tu es un des nôtres puisque tu as appris la dignité dans notre tribu qui provient d'une bonne lignée. Tu as apporté à ton peuple une affaire importante qui l'a divisé, miné ses rêves, insulté ses dieux et sa religion et traité de mécréants ses ancêtres. Alors écoute-moi car je te proposerai des solutions auxquelles tu pourras réfléchir et peut-être accepteras-tu quelques-unes».

- Parle ô Aboul Walid, répondit-il, je t'écoute.

- Fils de mon frère, repartit 'Outba, si tu vises par cette affaire une fortune nous ramasserons pour toi une somme d'argent qui te rendra le plus riche parmi nous; si tu es à la recherche d'honneurs nous t'accorderons des honneurs suprêmes au point que nous te demanderons conseil pour toute affaire même minime. Si tu veux dominer nous te prendrons pour chef. Enfin si tu n'arrives pas à repousser ce que tu subissais de mauvais rêves de temps à autre, nous te soignerons et payerons les meilleurs médecins pour te guérir, car il se peut que l'aliénation l'emporte sur l'homme jusqu'à ce qu'il en guérisse».

Quand 'Outba eut terminé, le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - lui demanda:

- Est-ce tout ce que tu voulais me dire?

- Oui, répondit 'Outba.

Et le Prophète le pria de l'écouter, et 'Outba de répondre: «J'écoute, parle». Il lui récita alors: «Au nom d'Allah le Miséricordieux, le Très Miséricordieux. Ha.Mim. Voici des révélations d'Allah le clément et qui manifeste sa clémence. Voici un Livre dont les versets ont été classés... jusqu'à ... mais la plupart refusent de l'entendre».

Le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - poursuit sa récitation tandis que 'Outba se tenait debout, ses mains posées derrière son dos et écoutait attentivement. Quand le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - arriva au verset où la prosternation est exigible, il se prosterna puis dit: «Aboul Walid, tu m'as bien entendu. Prends donc ta décision».

'Outba revint chez ses compagnons qui, à sa vue, se dirent: «- Nous jurons par Dieu que Aboul Walid est revenu transformé». Quand celui-ci s'assit parmi eux, ils lui demandèrent: «Qu'as-tu à nous dire?» Il leur répondit: «Je vous dis que j'ai entendu des paroles que je n'ai jamais entendues auparavant. Ce ne sont point des paroles de poème, ni de magie, ni de prédiction. Obéissez-moi et laissez cet homme faire ce qu'il lui plaira, car je jure par Dieu que ces paroles annoncent une nouvelle importante, si les arabes le combattent, ils vous auraient débarrassé de lui, mais s'il l'emporte sur eux, son royaume sera le vôtre ainsi que sa puissance, et vous serez les plus heureux des hommes». Ils s'écrièrent alors: «O Aboul Walid, les paroles de cet homme l'ont ensorcelé!». Il répliqua: «C'est mon opinion, vous pouvez faire ce que bon vous semble»

قُلْ إِنَّمَا أَنَا بَشَرٌ مِّثْلُكُمْ يُوحَىٰ إِلَىٰ أَنَّمَا إِلَهُكُمُ اللَّهُ وَجِدُّ قَاتَسْتَقِيمُوا إِلَيْهِ  
 وَاسْتَغْفِرُوا وَيَدُلُّ الْمُسْرِكِينَ ۝ (٦) الَّذِينَ لَا يُؤْتُونَ الزَّكَاةَ وَهُمْ بِالْآخِرَةِ هُمْ  
 كَافِرُونَ ۝ (٧) إِنَّ الَّذِينَ ءَامَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ لَهُمْ أَجْرٌ غَيْرُ مَمْنُونٍ ۝ (٨)

qul 'innamâ 'anâ bašarum miṭlukum yuhâ 'ilayya 'annamâ 'ilâhukum '-  
 ilâhun waḥidun fastaqîmû 'ilayhi wastagfirûhu wa waylun lilmušrikîna  
 (6) l-laḍîna lâ yu'tûna -z-zakâta wa hum bil 'âḥirati hum kafîrûn (7)  
 'inna-l-laḍîna 'āmanû wa 'amilû-š-šalihâti lahum 'ajrun ġayru mamnûnin  
 (8).

Dis: Je suis un simple mortel comme vous auquel il a été révélé que votre Allah est un Allah unique. Servez-Le avec droiture et implorez son pardon. Malheur à ceux qui Lui donnent des associés, (6) qui n'acquittent pas la dîme et nient la vie future. (7) Ceux qui croient et font le bien recevront une récompense irrévocable. (8).

Dieu ordonne à Mouhammad de répondre à ces polythéistes qu'il est un homme comme eux à qui on inspire que leur Dieu n'est qu'un Dieu unique à qui ils doivent un culte exclusif et de cesser d'adorer les autres divinités telles que les idoles et les statues. Ils doivent aussi aller droit vers leur Seigneur (par la piété) et d'implorer Son pardon pour les péchés qu'ils ont commis.

«Malheur à ceux qui lui donnent des associés, qui n'acquittent pas la dîme et nient la vie future». L'expression: «n'acquittent pas la dîme» fut interprétée par Ibn Abbas de la façon suivante: «Ceux qui n'attestent pas qu'il n'y a d'autres divinités que Dieu, car la dîme -ou l'aumône- signifie, d'après le texte arabe «الزكاة» la purification de l'âme de toute idolâtrie et de mauvaise moralité, et il cita à l'appui ce verset: «Es-tu prêt à te purifier» [Coran LXXIX, 18] (La demande de Moïse à Pharaon).

L'auteur a dit: Il s'agit sans doute de la purification de l'âme de toute mauvaise moralité et surtout du polythéisme, comme il signifie aussi la purification des biens (la zakat) de tout ce qui pourrait être gagné illicitement, ainsi la somme qu'on paye purifie les biens et sera un moyen pour sa bénédiction et sa prolifération.

Quant à ceux qui croient et qui accomplissent des œuvres bonnes recevront une récompense intarissable.

﴿ قُلْ أَيُّكُمْ لَتَكْفُرُونَ بِالَّذِي خَلَقَ الْأَرْضَ فِي يَوْمَيْنِ وَجَعَلَ لَهَا أَنْدَادًا  
 ذَلِكَ رَبُّ الْعَالَمِينَ ﴿٩﴾ وَجَعَلَ فِيهَا رُؤُوسَ مِنْ فَوْقِهَا وَبَرَكَ فِيهَا وَقَدَّرَ فِيهَا  
 أَقْوَاتَهَا فِي أَرْبَعَةِ أَيَّامٍ سَوَاءً لِّلسَّائِلِينَ ﴿١٠﴾ ثُمَّ اسْتَوَىٰ إِلَى السَّمَاءِ وَهِيَ دُخَانٌ فَقَالَ  
 لَهَا وَاللَّأَرْضِ أَنْتِنَا طَوْعًا أَوْ كَرْهًا قَالَتَا أَتَيْنَا طَائِعِينَ ﴿١١﴾ فَغَضَّهْنِ سَبْعَ  
 سَمَوَاتٍ فِي يَوْمَيْنِ وَأَوْحَىٰ فِي كُلِّ سَمَاءٍ أَمْرَهَا وَرَزَقْنَا السَّمَاءَ الدُّنْيَا بِمَصْرِيحٍ  
 وَحَفَظْنَا ذَلِكَ تَقْدِيرُ الْعَزِيزِ الْعَلِيمِ ﴿١٢﴾

qul 'a'innakum latakfurûna bil-ladî ĥalaqa-l-'arḍa fi yawmayni wa taj'alûna lahû 'andadan ḍâlika rabbu-l-'âlamîna (9) wa ja'ala fihâ

rawâsiya min fawqihâ wa bâraka fihâ wa qaddara fihâ 'aqwâtahâ fi 'arba'ati 'ayyâmin sawâ'an lissâ 'ilîna (10) tamma -s-tawâ 'ilâ-s-samâ'i wa hiya duhânun faqala lahâ wa lil 'arḍi 'itiyâ ṭaw'an 'aw karhan qâlatâ 'ataynâ ṭâ'î'îna (11) faqadahunna sab'a samâ' watin fi yawmayni wa awḥâ fi kulli samâ'in 'amrahâ wa zayyannâ-s-samâ'a-d-dunyâ bimaṣâbiha wa ḥifzan ḍâlîka taqdîru-l-'Azîzi-l-'Alîmi (12).

**Dis: Comment osez-vous renier Celui qui a créé la terre en deux jours. Comment osez-vous Lui reconnaître des égaux?, Lui, le Maître de l'univers! (9) Il a hérissé la surface de la terre de montagnes, l'a bénie et l'a pourvue de ressources, le tout en quatre jours. Dis-le à ceux qui t'interrogent. (10) Puis Il s'attaqua au ciel qui était une masse de gaz. Il lui dit ainsi qu'à la terre: «Soumettez-vous de gré ou de force». «Nous voilà entièrement soumis», répondirent le ciel et la terre. (11) Du gaz Il tira la substance des sept cieux en deux jours. Il assigna à chaque ciel sa fonction. Nous couvrîmes d'astres le ciel le plus proche pour l'embellir et le protéger. Tel fut l'ordre établi par le Tout-Puissant et le savant. (12).**

Dieu désavoue et réprovoque le comportement des polythéistes qu'ils lui associent d'autres divinités dans leur culte. Il leur rappelle qu'il est le créateur des cieux et de la terre et ce qu'ils renferment.

Dans un autre verset, en parlant de la création de l'univers Il a dit: «Votre véritable Seigneur c'est Allah, celui qui a créé les cieux et la terre en six jours» [Coran VII, 54]. Et dans la sourate présente, Il a mentionné d'abord la création de la terre en deux jours comme étant des «assises» de l'univers tout comme il est normal quand on veut faire un édifice de commencer par les fondements puis le toit. Il a dit ensuite: «Puis il s'attaqua au ciel... jusqu'à... il a tiré la substance de sept cieux». Comme la création des cieux et de la terre fut un sujet de controverse, et pour éclaircir toute cette affaire afin de supprimer tout doute qui porte les hommes à croire qu'il y a une contradiction dans les versets coraniques, on mentionne cette discussion qui eut lieu entre Ibn Abbas et un homme comme l'a rapportée Sa'îd Ben Joubayr.

Un homme dit à Ibn Abbas: «Je trouve dans le Coran des choses qui se contredisent et me causent une certaine confusion. Par exemple: Dieu a dit:

1 - «Le jour où la trompette sonnera, tous les liens de parenté

disparaîtront» [Coran XXIII, 101] et: «Ils se tourneront les uns vers les autres en s'interrogeant» [Coran LII, 25] aussi: «... plutôt que d'avoir quelque chose à cacher à Allah» [Coran IV, 42] et encore: «Par Allah, notre Seigneur, nous n'avons jamais donné des associés à Allah» [Coran VI, 23] or dans ce verset ils ont effectivement caché quelque chose à Dieu.

2 - «O hommes, dites si c'est votre création ou celle des cieux qui a été le plus difficile... jusqu'à Il a aplani la terre» [Coran LXXX, 27-30]. Dieu a mentionné la création des cieux avant la terre. Dans cette sourate (en question) Il a dit: «Il a hérissé la surface de la terre de montagnes...» puis: «Il s'attaqua au ciel... jusqu'à: «Du gaz il tira la substance de sept cieux en deux jours» d'où on peut déduire que la création de la terre a devancé celle des cieux.

3 - Dans plusieurs versets, Il a dit: «Dieu (était) pardonneur et miséricordieux» ou «(était) puissant et sage» ou encore: «(était) celui qui entend et voit tout» (A savoir que dans le texte arabe le verbe être est conjugué à l'imparfait: كان qui signifie «était».

Et Ibn Abbas de répondre à chaque point:

1 - Quant au verset: «Tous les liens de parenté disparaîtront» il s'agit du premier soufflement dans la trompette comme Il le montre dans ce verset: «Au premier son de trompette, tous les êtres animés qui peuplent les cieux et la terre et qu'Allah n'aura pas exceptés, seront anéantis» [-Coran XXXIX, 68] . Après le second soufflement: «Ils se tourneront les uns vers les autres en s'interrogeant». En ce qui concerne les dires des idolâtres: «Par Allah, notre Seigneur, nous n'avons jamais donné des associés à Allah» et: «... plutôt que d'avoir quelque chose à cacher à Allah» Sache que Dieu pardonnera aux croyants sincères leurs péchés. Les polythésites diront alors: «Répondons (à la question de Dieu) que nous n'étions pas des idolâtres». On mettra alors un sceau sur leurs bouches et leurs membres répondront à leur place. Ils sauront à ce moment-là qu'ils ne pourront rien cacher à Dieu.

2 - Dieu créa la terre en deux jours, puis créa le ciel. il s'est ensuite tournée vers le ciel qui était une fumée (comme un gaz). Il a établi sept cieux en deux jours. L'expression: «Il a aplani la terre» signifie: Il en a fait surgir, les pâturages, y a créé les montagnes, le

sable, les collines etc... dans deux jours. Il a donc créé la terre et ce qu'elle comporte en quatre jours et les cieux en deux jours.

3 - Le terme «était» cité dans plusieurs versets, signifie en effet qu'il l'était et Il ne cesse d'être jusqu'à la fin des temps.

Sache, enfin, que Dieu n'a voulu une chose sans que celle-ci ne se réalise et réponde au vouloir de Dieu. Que le Coran donc ne suscite en toi aucune contradiction.» [La fin de la discussion].

Dieu créa la terre en deux jours: Le dimanche et le lundi. Il y a fixé les montagnes comme des piliers, l'a bénie en faisant de son sol un lieu arable pour les différentes sortes de culture. Il y a réparti des nourritures pour ceux qui en demandent, et ce fut le mardi et le mercredi. Voilà le sens des dres divins: «... l'a bénie et l'a pourvue de ressources, le tout en quatre jours».

«Puis Il s'attaqua au ciel qui était une masse de gaz» c'est à dire une masse de vapeur d'eau lors de la création de la terre. «Il lui dit ainsi qu'à la terre: «Soumettez-vous de gré ou de force» et répondez à mes ordres de gré ou de force. Ceci fut commenté par Ibn Abbas de la façon suivante: Dieu-Béni et Exalté- ordonna au ciel: Que le soleil, la lune et tous les autres astres apparaissent. Et à la terre: Laissez circuler tous les cours d'eau partout et faites pousser les plantations et les fruits.

Les cieux furent créés en deux jours qui sont le jeudi et le vendredi. «Il assigna à chaque ciel sa fonction» en révélant à chacun d'eux ce qui le concerne , dont Lui seul le connaît. «Nous couvrîmes d'astres le ciel le plus proche pour l'embellir» par les lumineaires qui éclairent la terre, «et le protéger» contre les démons qui y montent pour écouter ce qui se passe dans les sphères célestes.. Tel est l'ordre arrêté par le Tout-Puissant, celui qui sait tout ce qui se passe dans l'univers tout entier.

On a rapporté que les juifs vinrent trouver le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- et lui demandèrent sur la création des cieux et de la terre. Il leur répondit: «Dieu le Très Haut créa la terre le dimanche et le lundi, les montagnes le mardi avec tout ce qui pourrait servir aux hommes, les arbres, l'eau ainsi que toutes les habitations et les

décombres le mercredi. Voilà que quatre jours eurent passé. Quant a vous: «Comment osez-vous renier Allah qui a créé la terre en deux jours. Comment osez-vous Lui reconnaître des égaux? Lui, le Maître de l'univers. Il a béni la surface de la terre de montagnes, l'a bénie et l'a pourvue de ressources, le tout en quatre jours. Dis-le à ceux qui t'interrogent». Il créa ensuite le ciel le jeudi, le vendredi, Il acheva la création des astres, du soleil, de la lune et des anges trois heures avant la fin de ce jour, et à la deuxième heure Il paracheva la création de tout ce qui sera utile pour les hommes. Dans la troisième heure restante, Il créa Adam, lui donna le Paradis comme séjour et ordonna à Iblis de se prosterner devant lui». Les juifs lui demandèrent: «Et puis après?» Il répliqua: «- Ensuite Il s'établit en majesté sur Son Trône». Les juifs de s'écrier alors: «Tu dis la vérité si tu peux nous dire ce qu'en fut après. Car, après tout, Il se reposa». Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- manifesta une grande colère en entendant leurs propos. A cette occasion ce verset fut descendu: «Nous avons créé sans la moindre fatigue les cieux et la terre et l'espace qui les sépare en six jours. Endure les propos des hommes...» [Coran L, 38-39] (Rapporté par Ibn Jarir).

فَإِنْ أَعْرَضُوا فَقُلْ أَنْذَرْتُكُمْ صَاعِقَةً مِثْلَ صَاعِقَةِ عَادٍ وَثَمُودَ ﴿١٣﴾ إِذْ جَاءَتْهُمْ  
الرُّسُلُ مِنْ بَيْنِ أَيْدِيهِمْ وَمِنْ خَلْفِهِمْ أَلَّا تَعْبُدُوا إِلَّا اللَّهَ قَالُوا لَوْ شَاءَ رَبُّنَا  
لَأَنْزَلَ مَلَائِكَةً فَإِنَّا بِمَا أُرْسِلْتُمْ بِهِ كَافِرُونَ ﴿١٤﴾ فَأَمَّا عَادُ فَاسْتَكْبَرُوا فِي  
الْأَرْضِ بِغَيْرِ الْحَقِّ وَقَالُوا مَنْ أَشَدُّ مِنَّا قُوَّةً أَوَلَمْ يَرَوْا أَنَّ اللَّهَ الَّذِي خَلَقَهُمْ  
هُوَ أَشَدُّ مِنَّهُمْ قُوَّةً وَكَانُوا بِآيَاتِنَا يَجْحَدُونَ ﴿١٥﴾ فَأَرْسَلْنَا عَلَيْهِمْ رِيحًا صَرْصَرًا  
فِي أَيَّامٍ نَحْسَاتٍ لِنَدِيَقَهُمْ عَذَابَ الْخِزْيِ فِي الْحَيَاةِ الدُّنْيَا وَلَعَذَابُ الْآخِرَةِ  
أَخْرَبٌ وَهُمْ لَا يُبْصِرُونَ ﴿١٦﴾ وَأَمَّا ثَمُودُ فَهَدَيْنَاهُمْ فَاسْتَحَبُّوا الْعَمَىٰ عَلَى الْهُدَىٰ  
فَأَخَذَتْهُمُ صَاعِقَةُ الْعَذَابِ الْهُونِ بِمَا كَانُوا يَكْسِبُونَ ﴿١٧﴾ وَبِجَنَّةِ الدِّينِ أَمْسُوا  
وَكَانُوا يَنْقُورُونَ ﴿١٨﴾

fa'in 'a'rađû faqul 'anđartukum řâ'iqatam-miřla sâ'iqati 'Âdin wa T



amûda (13) 'id jā'athumu-r-rusulu mim bayni 'aydihim wa min ḥalfihim 'allā ta'budū 'illā-L-Lāha qālū law šā'a rabbunā la 'anzala malā'ikatan fa 'innā bimā' ursiltum bihî kāfirunā (14) fa 'ammā 'Ādun fastakbarū fil 'arḍi bigayri-l-ḥaqqi wa qālū man 'ašaddu minnā quwwatan 'awalam yaraw 'anna-L-Lāha-l-lādī ḥalaqahum huwa 'ašaddu minhum quwwatan wa kânū bi 'ā yâtina yajḥadûna (15) fa 'arsalnâ 'alayhim riḥan ṣarṣaran fî 'ayyâmin nahisati-l-linudîqahum 'aḍâbal-ḥizyi fil-ḥayâti-d-dunyâ wa la'aḍâbul 'ā ḥirati 'aḥzâ wa hum lâ yunṣarûna (16) wa 'ammâ Tamûdu fahadaynâhum fastahabbul 'amâ 'alâ-l-hudâ fa 'aḥaḍathum šâ'iqatul 'aḍâbi-l-hûni bimâ kânî yaksibûna (17) wa najjaynâ-l-laḍîna 'ā manû wa kânû yattaqûna (18).

S'ils se montrent irréductibles, dis-leur: Je vous prédis un cyclone comme celui qui a anéanti 'Ad et Thémoud. (13) A toute époque, des Prophètes leur furent envoyés les exhortant à n'adorer qu'Allah. Ils les accueillirent par ces mots: «Si notre Seigneur l'avait voulu, Il nous aurait envoyé des anges. Nous repoussons votre message» (14) Le peuple de 'Ad s'enflait d'orgueil sur terre sans raison. Il disait: «Quel peuple est plus fort que nous en ce monde!» Ignorait-il qu'Allah, son créateur, était plus fort que lui? Il méconnaissait nos signes. (15) Nous déchainâmes contre lui un vent glacial pendant les jours néfastes pour provoquer sa déchéance en ce bas monde. Une peine plus ignominieuse encore lui sera infligée dans l'autre. Tout secours leur fera défaut. (16) Nous montrâmes la bonne voie au peuple de Thémoud. Il préféra fermer les yeux à l'évidence. Un fléau le frappa, abattant sa superbe et châtiant sa conduite. (17) Nous sauvâmes ceux qui croyaient en Allah et le craignaient. (18).

Dis ô Mouhammad, lui ordonne Dieu, à ces polythéistes mécréants qui traitent ton message de mensonge, si vous vous détournez de ce que je vous apporte de mon Seigneur, le Très Haut, je vous avertis que Sa vengeance ne s'abatte sur vous comme elle a touché les peuples incrédules qui vous ont précédés, telle que la foudre qui a anéanti les 'Adites et les Thémoudites, lorsque les Prophètes vinrent à eux de toutes parts. Et malgré tout ils n'ont pas cru et ont méconnu les signes de Dieu. Ils leur répondirent: «Si notre Seigneur l'avait voulu, Il nous aurait envoyé des anges» pour nous assurer qu'ils sont les vrais Envoyés de Dieu, c'est pourquoi «nous repoussons votre message» puisque vous êtes des mortels comme nous.

«Le peuple de 'Ad s'enflait d'orgueil» en se montrant rebelle et insolent. «Il disait: «Quel peuple est plus fort que nous» croyant que grâce à leur puissance et la robustesse de leur corps ils pouvaient repousser le châtement de Dieu. «Ignorait-il qu'Allah, son créateur, était plus fort que lui?» Ne pensait-il pas qu'il avait affaire avec Dieu, en le provoquant, que c'est Lui qui a créé toutes les créatures en leur dotant de la force et tout ce dont elles ont besoin, et que Son châtement est terrible? C'est pourquoi «nous déchaînâmes contre lui un vent glacial» et très impétueux «pendant les jours néfastes» où ce châtement se succédait matin et soir, nuit et jour, comme Dieu le montre ailleurs: «Allah le déchaîna contre eux sept nuits et huit jours consécutifs» [Coran LXIX, 7] en le dévastant du premier au dernier, et dans l'autre monde «une peine plus ignominieuse encore lui sera infligée». Et comme dans ce bas monde ils n'ont pas été secourus, ainsi dans l'autre ils ne le seront plus.

«Nous montrâmes la bonne voie au peuple de Thémoud» en l'appelant à la suivre, mais «il préféra fermer les yeux à l'évidence» Car leur Prophète Saleh -que Dieu le salue- les a exhortés à suivre le chemin de la vérité, et quel fut le résultat? Ils le traitèrent de menteur et égorgèrent la chamelle qui leur fut envoyée comme un signe de la véracité de son message. «Un fléau le frappa, abattant sa superbe et châtiant sa conduite» Dieu leur envoya un cri qui les a terrassés, un ébranlement, une humiliation et un supplice atroce. Quant aux croyants parmi eux, Dieu les a sauvés sans subir aucune partie du châtement, sains et saufs avec leur Prophète Saleh pour prix de leur foi et leur crainte de Dieu.

وَيَوْمَ يُحْشَرُ أَعْدَاءُ اللَّهِ إِلَى النَّارِ فَهُمْ يُوزَعُونَ ﴿١٩﴾ حَتَّىٰ إِذَا مَا جَاءَهَا شَهِدَ عَلَيْهِمْ سَمْعُهُمْ وَأَبْصَرُهُمْ وَقُلُوبُهُمْ بِمَا كَانُوا يَعْمَلُونَ ﴿٢٠﴾ وَقَالُوا لَئِن لَّمْ يَكُن لَّهُ آيَاتٌ فَذُنُوبُنَا أَوْ لَوْلَا إِتْرَافُنَا فَكُنَّا آلَ سَافِرِينَ ﴿٢١﴾ وَمَا كُنْتُمْ تَسْتَرْشِدُونَ ﴿٢٢﴾ أَن يَشْهَدَ عَلَيْكُمْ سَمْعُكُمْ وَلَا أَبْصَرُكُمْ وَلَا جُلُودُكُمْ وَلَكِنْ ظَنَنْتُمْ أَنَّ اللَّهَ لَا يَعْلَمُ كَثِيرًا مِّمَّا تَعْمَلُونَ ﴿٢٣﴾ وَذَلِكُمْ ظَنُّكُمُ الَّذِي ظَنَنْتُمْ بِرَبِّكُمْ أَرَأَيْتُمْ فَاصِّبَتْكُمُ مِنَ الْغَيْمِ مِنَ الْمُغْشِينَ ﴿٢٤﴾ فَيَنْصَبُوا فَالْحَارِ مَثْوًى لَّهُمْ وَإِنْ يَسْتَغِيثُوا فَمَا هُمْ مِنَ الْمُعْتَبِينَ ﴿٢٥﴾

wa yawma yuḥṣaru 'a'dā'u-L-Lâhi 'ilâ-n-nâri fahum yuza'ina (19) ḥattâ 'idâ mâ jā'ûhâ šahida 'alayhim sam'uhum wa abṣâruhum wa julûduhum bimâ kânû ya'malûna (20) wa qâlû lijulûdihim lima šahittum 'alaynâ qâlû 'antaqana-L-Lâhu-l-ladî 'antaqa kulla šay'in wa huwa ḥalaqakum 'awwala marratin wa 'ilayhi turja'ûna (21) wa mâ kuntum tastatirûna 'ay-yašhada 'alaykum sam'ukum walâ 'abṣârukum walâ julûdukum walâkin zanantum 'anna-L-Lâha lâ ya'lamu kaṭīram-mimmâ ta'malûna (22) wa dâlikum zannukumu-l-ladî zanantum bi rabbikum 'ardâkum fa 'aşbahatum mina-l-ḥâsirîna (23) fa'iy-yaşbirû fan-nâru maṭwal-l-lahum wa 'iy-yasta'tibû famâ hum mina-l-mu'tabîna (24).

**Un jour nous rassemblerons tous les ennemis d'Allah et les pousserons en groupes vers l'enfer. (19) Quand ils y pénétreront, leurs oreilles, leurs yeux et leurs membres témoigneront contre eux de leurs actes. (20) Ils diront à leurs membres: «Pourquoi témoignez-vous contre nous?» Ils répondront: C'est Allah qui nous fait parler, Lui qui fait parler toutes choses. Il vous a créés une première fois et c'est à Lui que vous faites retour maintenant». (21) Vous ne vous êtes pas cachés au point d'empêcher que vos oreilles, vos yeux et vos membres ne témoignent contre vous. Mais vous pensiez qu'Allah ignorerait la plupart de vos Actions. (22) C'est cette illusion à l'égard d'Allah qui vous a perdus et jetés dans le camp de réprouvés.(23) S'ils se résignent, l'enfer sera leur demeure. S'ils implorent Allah, ce sera en vain. (24).**

Rappelle aussi ô Mouhammad, lui dit Dieu, à ces idolâtres que les anges les rassembleront et les précipiteront en enfer, comme Il a dit ailleurs: «Le jour où nous pousserons les criminels en troupeau dans l'enfer» [Coran XIX, 85]. Quand ils y arriveront, leurs oreilles, leurs yeux et leur peau témoigneront, contre eux, de leurs actions sans rien omettre. Ils blâmeront leurs membres d'avoir témoigné contre eux, et ceux-ci de répondre: «C'est Allah qui nous fait parler, Lui qui fait parler toutes choses» et nous ne saurons qu'à Lui obéir.

Anas Ben Malek -que Dieu l'agrée- rapporte: «Etant un jour chez le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- nous le vîmes sourire. Il nous dit: «Pourquoi ne me demandez-vous qu'est-ce qu'il m'a fait sourire?» En lui demandant, il répondit: «Je m'étonne de la discussion qui aura lieu entre un homme et son Seigneur, Béni et Exalté soit-Il. L'homme dira: «Seigneur, ne m'as-tu promis de ne plus être injuste envers moi?» -Certes oui,

*répondra Dieu. Et l'homme de poursuivre: «Donc je n'accepterai qui que ce soit pour témoigner contre moi si ce ne sera de moi-même». Dieu, béni et exalté soit-Il répliquera: «Les anges nobles et scribes et Moi ne te suffiront-ils pas comme témoins?» et ces propos seront répétés plusieurs fois. Alors on scellera la bouche de l'homme et on laissera ses membres parler de ses actions. L'homme s'écriera alors: «Malheur à vous, c'est vous que je défends» (- Rapporté par Al-Hafedh Al-Bazzar, Mouslim et Nassāi)<sup>(1)</sup>.*

En voici un autre hadith rapporté par Abou Moussa. Il a dit: «Au jour du jugement dernier, on amènera l'incrédule ou l'hypocrite pour lui demander des comptes. Le Seigneur, béni et exalté soit-Il lui exposera ses œuvres dans le bas monde et l'homme les reniera en disant: «Seigneur, je jure par Ta toute-puissance que cet ange m'a inscrit des choses que je n'ai pas faites». Et cet ange de lui répondre: «N'as-tu pas fait telle chose en tel jour, et telle chose en tel jour...? -Non, répliquera l'homme, je jure par Ta toute-puissance Seigneur. Alors on mettra un sceau sur sa bouche et je crois, comme a ajouté le rapporteur, on demandera d'abord à sa cuisse droite de parler».

En voici un troisième commentaire fait par Ibn Abbas. Il a dit: «Au jour de la résurrection, il arrivera un moment où tous les hommes seront cois, ils ne parleront pas, et ne seront autorisés à présenter aucune excuse jusqu'à ce qu'une permission leur sera donnée. Ils disputeront (leur sort et leurs œuvres). L'idolâtre niera avoir associé une autre divinité à Dieu, il jurera, comme, dans le bas monde, a juré devant vous. Dieu alors présentera à ces idolâtres ingrats des témoins pris de leur propre personne: Leurs peaux, leurs yeux, leurs mains et leurs pieds, et Il mettra un sceau sur leurs bouches. Ensuite on

---

(1) عن أنس بن مالك رضي الله عنه قال: ضحك رسول الله ﷺ ذات يوم وتيمم، فقال ﷺ: «ألا تسألوني عن أي شيء ضحكتم؟» قالوا: يا رسول الله من أي شيء ضحكتم؟ قال ﷺ: «عجبت من مجادلة العبد ربه يوم القيامة، يقول أي ربي أليس وعدتني أن لا تظلمني، قال: بلى، فيقول: فإنني لا أقبل عليّ شاهداً إلا من نفسي، فيقول الله تبارك وتعالى: أو ليس كفى بي شهيداً والملائكة الكرام الكاتبين قال فيزداد هذا الكلام مراراً قال فيختم على فيه، وتتكلم أركانه بما كان يعمل، فيقول: بعداً لكن وسحقاً عنكن كنت أجادل» (أخرجه الحافظ البزار، ورواه مسلم والنسائي بنحوه).

enlèvera le sceau et tous les membres diront: «C'est Allah qui nous fait parler, lui qui fait parler toutes choses. Il vous a créés une première fois et c'est à Lui que vous faites retour maintenant».

Après que les membres, les organes et les peaux eussent été blâmés, pour avoir témoigné contre les incroyables, ils leur répondront: Vous ne pouviez cacher de nous ce que vous faisiez, plutôt vous commettiez vos péchés au grand jour croyant que Dieu serait incapable de connaître toutes vos actions. C'est pourquoi Dieu a dit ensuite: «C'est cette illusion à l'égard d'Allah qui vous a perdus et jetés dans le camp des réprouvés». C'est votre fausse pensée sur votre Seigneur qu'Il ne savait grand chose de ce que faisiez, ce qui a causé votre perte.

L'imam Ahmed rapporte que Abdullah Ben 'Omar a raconté: «J'étais derrière le voile de la Ka'ba quand vint un groupe formé d'un Qoraïchite et deux proches parents de Thaqif -ou un Thaqifite et deux proches parents Qoraïchites-. Ils avaient des corps gras mais vide de toute instruction dans la religion. Ils proférèrent des paroles, mais je ne pus retenir aucune. L'un d'entre eux dit enfin à ses compagnons: «Pensez-vous que Dieu a entendu toute notre conversation?» Un autre répondit: «Il l'aurait entendue si nous parlions à haute voix, autrement Il ne l'aurait pas entendue». Le troisième de répliquer: «S'Il avait entendu une partie cela veut dire qu'il a tout entendu». En racontant ce fait au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-, poursuivit Abdullah, Dieu à ce moment lui révéla ce verset: «Vous ne vous êtes pas cachés au point d'empêcher que vos oreilles...» jusqu'à la fin du verset».

L'imam Ahmed rapporte aussi d'après Jaber -que Dieu l'agrée - que le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Que l'un d'entre ne meure avant d'avoir formé une bonne idée de Dieu. Car Dieu a anéanti tout un peuple parce qu'il a pensé mal de Lui. Dieu a dit: «C'est cette illusion à l'égard d'Allah qui vous a perdus et jetés dans le camp des réprouvés».

«S'ils se résignent, l'enfer sera leur demeure. S'ils implorent Allah, ce sera en vain» Cela signifie: Qu'ils se montrent patients ou non c'est tout un car l'enfer leur est assigné et ne pourront plus en sortir. Quant à leur imploration du pardon, Ibn Jarir l'a commentée comme suit: S'ils demanderaient le retour au bas monde pour croire et faire du bien, on

ne leur répondrait plus. Dieu a parlé d'eux en disant dans un autre endroit du Coran: «Seigneur, diront-ils, nous avons été victimes d'un mauvais destin. Nous nous sommes comportés en égarés. Fais-nous sortir de l'enfer, Seigneur. Et si nous retombons dans le péché, c'est alors que nous serons vraiment coupables». -«Restez dans les flammes et taisez-vous», leur répondra-t-Il» [Coran XXIII < 106-108].

❖ وَقَفَّضْنَا لَهُمْ قُرْآنًا فَزَيَّنُوا لَهُمْ مَا بَيْنَ أَيْدِيهِمْ وَمَا خَلْفَهُمْ وَحَقَّ عَلَيْهِمُ الْقَوْلُ فِي أُمِّرٍ قَدْ خَلَتْ مِنْ قَبْلِهِمْ مِنَ الْجِنِّ وَالْإِنْسِ إِنَّهُمْ كَانُوا خَسِرِينَ ﴿٢٥﴾ وَقَالَ الَّذِينَ كَفَرُوا لَا تَسْمَعُوا لِهَذَا الْقُرْآنِ وَالغَوَا فِيهِ لَعَلَّكُمْ تَعْلَمُونَ ﴿٢٦﴾ فَلَنُذِيقَنَّ الَّذِينَ كَفَرُوا عَذَابًا شَدِيدًا وَلَنَجْزِيَنَّهُمْ أَشْرًا الَّذِي كَانُوا يَعْمَلُونَ ﴿٢٧﴾ ذَلِكَ جَزَاءُ أَعْدَاءِ اللَّهِ النَّارُ لَهُمْ فِيهَا دَارُ الْخُلْدِ جَزَاءً بِمَا كَانُوا بِآيَاتِنَا يَجْحَدُونَ ﴿٢٨﴾ وَقَالَ الَّذِينَ كَفَرُوا رَبَّنَا أَرِنَا الَّذِينَ آمَنَّا مِنْ الْجِنِّ وَالْإِنْسِ نَجْعَلُهُمَّا تَحْتَ أَقْدَامِنَا لِيَكُونُوا مِنَ الْآسْفَالِينَ ﴿٢٩﴾

wa qayyaḏnâ lahum quranâ 'a fa zayyanû lahum mâ bayna 'aydihim wa mâ ḥalfahum wa ḥaḡḡa 'alayhimu-l-qawlu fî 'umamin qad ḥalat min qablihim mina-l-jinni wal 'insi 'innahum kânû ḥâsirîna (25) waqâla-l-laḡîna kafarû la tasma'û lihâḡâ-l-Qur'ânî wa-l-ġû fîhi la'allakum taġlibûna (26) falnuḡiqanna-l-laḡîna kafarû 'aḡâban šadîdan walanajziyannahum 'aswa'a-l-laḡî kânû ya'malûna (27) ḡâlika jazâ'u 'a'ḡâ'i-L-Lâhi-n-nâru lahum fîha ḡâru-l-ḡuldi jaza'am bimâ kânû bi 'â yâtina yajḡadûna (28) wa qâla-l-laḡîna kafarû rabbanâ 'arina-l-laḡî ayni 'aḡllânâ mina-l-jinni wal 'insi naj'alhumâ taḡta 'aḡḡâminâ liyakûnâ mina-l-'asfalîna (29).

Nous leur avons donné comme compagnons des démons qui leur faisaient apparaître plus beaux leurs actes présents et futures. Et ainsi se réalisa contre eux le décret d'Allah comme contre tant d'autres peuples, hommes et génies, et leur perte fut consommée. (25) Les incrédules disent: «N'écoutez pas à ce Coran. Dénigrez-le. Peut-être l'emporterez vous!» (26) Nous infligerons aux incrédules un châtement implacable et nous leur ferons payer durement leurs mauvaises actions. (27) Les ennemis d'Allah auront l'enfer en partage. Ils y demeureront éternellement. Ce sera leur punition

**pour avoir repoussé nos signes. (28) Les incrédules diront: Seigneur, montre-nous ceux d'entre les génies et les hommes qui nous ont égarés. Nous les écraserons sous nos pieds en marque d'humiliation. (29).**

Dieu, par Son vouloir et Son pouvoir, égare les idolâtres et leur suscite des compagnons qui leur embellissent leur vie dans ce monde et celle de l'au-delà ainsi que leurs actions en les revêtant d'apparences trompeuses, de sorte que ces idolâtres croient qu'ils ont fait de bien. «Les démons détournent les hommes du droit chemin en leur donnant l'illusion qu'ils le suivent» [Coran XLIII, 37]. Ainsi la sentence de Dieu se justifia sur eux comme il en fut sur les peuples mécréants qui leur ont précédés, soient-ils des humains ou des génies, et leur perte fut consommée.

«Les incrédules disent: «N'écoutez pas ce Coran. Dénigrez-le» Ils se conseillèrent mutuellement de ne plus écouter la récitation du Coran et de ne plus se conformer à ses enseignements. Et une fois récité, faites semblant de ne plus l'entendre et de ne plus le prendre au sérieux. Moujahed a rapporté à cet égard que les idolâtres sifflaient et tapageaient quand ils entendaient le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- le réciter afin de brouiller sa récitation. «Peut-être l'emporterez-vous» et vous aurez le dessus. Tel fut le comportement des idolâtres en écoutant le Coran à l'inverse des croyants qui furent ordonnés autrement quand Dieu leur a dit: «Quand on récite le Coran, écoutez-le attentivement, si vous voulez obtenir la bénédiction d'Allah» [-Coran VII, 204].

«Nous infligerons aux incrédules un châtement implacable» pour prix de leur comportement abominable à l'égard du Coran, «et nous leur ferons payer durement leurs mauvaises actions» en les précipitant en enfer. Telle est la rétribution des ennemis de Dieu où ils y demeureront éternellement pour avoir refusé de reconnaître les signes de Dieu.

«Les incrédules diront: Seigneur, montre-nous ceux d'entre les génies et les hommes qui nous ont égarés. Nous les écraserons sous nos pieds en marque d'humiliation» En commentant ce verset, Ali Ben Abi Taleb -que Dieu l'agrée- a dit: Il s'agit d'Iblis et du fils d'Adam qui a tué son frère. Car Iblis incite toujours les hommes au mal et aux péchés dont le plus grave est le polythéisme. Quant au fils d'Adam (Caïn), le Messager de

Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit à son sujet: «Pas un meurtre injuste ne sera commis sans qu'une partie (de ce crime) ne retombe sur le premier fils d'Adam car c'était lui qui a décrété le meurtre» (Rapporté par Boukhari, Mouslim, Tirmidzi et Nassaf)<sup>(1)</sup>.

L'expression: «Nous les écraserons sous nos pieds» signifie: qu'ils occupent le fond de l'abîme en enfer afin que leur supplice soit plus dur que le nôtre. Nous avons déjà commenté cela dans la sourate de l'Araf quand Dieu répondra aux damnés: «Le supplice sera double pour tous. Mais vous ne savez pas ce qui vous attend» [Coran VII, 38]. C'est à dire: Dieu châtiara chacun en fonction de ses mauvaises actions sans être injuste envers quiconque.

إِنَّ الَّذِينَ قَالُوا رَبُّنَا اللَّهُ ثُمَّ اسْتَفْتَمُوا تَنْزِيلَ عَلَيْهِمُ الْمَلَكِ كَيْهَ الْأَلَا  
تَخَافُوا وَلَا تَحْزَنُوا وَأَبْشِرُوا بِالْجَنَّةِ الَّتِي كُنْتُمْ تُوعَدُونَ ﴿٣٥﴾ تَحْنُ  
أَوْلِيَاءُكُمْ فِي الْحَيَاةِ الدُّنْيَا وَفِي الْآخِرَةِ وَلَكُمْ فِيهَا مَا تَشْتَهَى أَنْفُسُكُمْ  
وَلَكُمْ فِيهَا مَا تَدْعُونَ ﴿٣٦﴾ تَزَلَا مِنْ غَفُورٍ رَحِيمٍ ﴿٣٧﴾

'inna-l-ladîna qâlû rabbuna-L-Lâhu tumma-s-taqâmû tatanazzalu 'alayhimu-l-malâ'ikatu 'allâ tahâfû walâ tahzanû wa 'abširû bil-jannati-l-lati kuntum tu'adûna (30) nahnu 'awliyâ'ûkum fi-l-hayâti-l-d-dunyâ wafi-l-'âhirati wa lakum fihâ mâ taštahî 'anfusukum wa lakum fihâ mâ tadda'ûna (31) muzulan min gâfurin Rahîm (32).

Ceux qui disent: «Notre Maître est Allah» et se conduisent avec droiture recevront des anges cette assurance: «Ne craignez rien et ne vous tourmentez pas. Vous irez au paradis comme on vous l'a promis». (30) Nous sommes vos soutiens dans ce monde et dans l'autre. Vous réaliserez dans la vie future tous vos désirs et toutes vos envies. (31) Vous apprécierez l'hospitalité de l'Indulgent et du Miséricordieux»(32).

Ceux qui se conduisent avec droiture sont les hommes qui veulent

ثبت في الحديث؛ وما قتلت نفس ظلماً إلا كان على ابن آدم الأول كفل من دمها لأنه أول من سن القتل» (رواه البخاري ومسلم والترمذي والنسائي).



un culte sincère et exclusif à Dieu en obtempérant à Ses ordres et prescriptions. Anas Ben Malek rapporte: «Le Messenger de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- nous récita une fois ce verset: «Ceux qui disent: «Notre Maître est Allah» et se conduisent avec droiture» et dit: «Il en est des gens qui l'ont récité -ou lu- puis la plupart d'entre y ont mécréu plus tard. Quiconque l'observe jusqu'à sa mort aura emprunté le chemin de la droiture» (*Rapporté par Nassai, Al-Bazzar et Ibn Jarir*).

Plusieurs commentaires ont été donnés au sujet de ce verset dont on cite ces quelques-uns:

- Ikrima rapporte qu'on a interrogé Ibn Abbas sur le verset dans le Coran qui exige le moins de peine? il a répondu: «Il est celui-ci «Ceux qui disent: «Notre Maître est Allah» et se conduisent avec droiture» qui signifie qu'il n'y a d'autres divinités que Dieu».

- Suivant un autre commentaire d'Ibn Abbas, il aurait dit: «La droiture c'est l'acquiescement de tout ce que Dieu a prescrit».

- Soufian Al-Thaqafi a rapporté: «J'ai demandé: «O Messenger de Dieu, parle-moi d'une chose à laquelle je m'attache?» Il répondit: «Dis: Mon Seigneur est Dieu, puis agis avec rectitude».

Ces croyants une fois morts, les anges descendent vers eux pour les rassurer: «Ne craignez rien de ce que vous avez commis dans le bas monde, ne vous affligez pas pour ce que vous y avez laissé soit-il des biens, soit-il des enfants ou autres car nous en prendrons charge, et accueillez avec joie la bonne nouvelle du Paradis qui vous a été promis». Ce qui corrobore cela est ce hadith rapporté par Al-Bara' dans lequel le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «... Les anges disent à l'âme du croyant: Sors ô âme bonne qui habitait un corps bon. Sors pour rencontrer une paix reposante, une odeur exquise et un Seigneur satisfait».

Quant à Zaïd Ben Aslam, il a dit que les anges rassurent les croyants par ces mots lors de leur mort, leur séjour dans les tombes et leur résurrection.

«Nous sommes vos soutiens dans ce monde et dans l'autre» Ce sont les paroles des anges adressées aux croyants pour leur dire qu'ils étaient leurs protecteurs dans la vie présente, qui les dirigeaient sur la

voie droite et les protégeaient avec la permission de Dieu, nous serons avec vous pour vous tenir compagnie dans les tombes, lors du premier soufflement dans la trompette et nous vous rassurerons le jour de la résurrection. Au Paradis vous aurez tout ce que vous demanderez, comme un don accordé par celui qui absout les péchés et qui fait miséricorde.

Il est dit dans un hadith d'après Anas- que Dieu l'agrée- que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Celui qui aime se rencontrer avec Dieu, Dieu aime sa rencontre» Nous lui dîmes: «-Mais nous répugnons tous la mort!» Il nous répondit: «Il n'est pas comme vous le croyez, car lorsque la mort se présente au croyant, on lui annoncera la satisfaction de Dieu et alors rien ne lui causera de joie autant que sa rencontre avec Dieu, et Dieu aime sa rencontre. Quant au pervers ou l'incrédule, lorsque la mort se présente à lui en lui annonçant la mauvaise destinée, il répugne la rencontre avec Dieu et Dieu répugne sa rencontre» (Rapporté par Ahmed)<sup>(1)</sup>.

وَمَنْ أَحْسَنُ قَوْلًا مِمَّنْ دَعَا إِلَى اللَّهِ وَعَمِلَ صَالِحًا وَقَالَ إِنَّنِي مِنَ  
 الْمُسْلِمِينَ ﴿٣٣﴾ وَلَا تَسْتَوِي الْحَسَنَةُ وَلَا السَّيِّئَةُ ادْفَعْ بِالَّتِي هِيَ أَحْسَنُ  
 فَإِذَا الَّذِي بَيْنَكَ وَبَيْنَهُ عَدَاوَةٌ كَأَنَّهُ وَلِيٌّ حَمِيمٌ ﴿٣٤﴾ وَمَا يُلْقِيهَا إِلَّا الَّذِينَ  
 صَبَرُوا وَمَا يُلْقِيهَا إِلَّا ذُو حَظٍّ عَظِيمٍ ﴿٣٥﴾ وَإِنَّمَا يَنزَعَنَّكَ مِنَ الشَّيْطَانِ  
 نَزْعٌ فَاسْتَعِذْ بِاللَّهِ إِنَّهُ هُوَ السَّمِيعُ الْعَلِيمُ ﴿٣٦﴾

wa man 'ahsanu qawlam mimman da'â 'ilâ-L-Lâhi wa 'amila ṣâlihan waqâla 'innanî mina-l-muslimîna (33) walâ tastawî-l-ḥasanatu walâ-s-

في الحديث: «من أحب لقاء الله أحب الله لقاءه، ومن كره لقاء الله كره الله لقاءه»، قلنا: يا رسول الله: كلنا نكره الموت، قال: ﷺ: «ليس ذلك كراهية الموت، ولكن المؤمن إذا حضر جاءه البشير من الله تعالى بما هو صائر إليه، فليس شيء أحب إليه من أن يكون قد لقي الله تعالى، فأحب الله لقاءه، قال: وإن الفاجر، أو الكافر، إذا حضر جاءه بما هو صائر إليه من الشر أو ما يلقي من الشر، فكره لقاء الله فكره الله لقاءه». . رواه أحمد).

sayyi'atu-d-fa' bil-latî hiya 'ahsanu-fa 'idâ-l-ladî baynaka wa baynahû 'adâwatun ka'annahû walîyyun hamîmun (34) wamâ yulaqqâhâ 'illâ-l-ladîna şabarû wamâ yulaqqâhâ 'illâ dî ḥazzin 'azîmin (35) wa 'immâ yanzagannaka mina-š-şaytâni nazḡun fasta'id bi-L-Lâhi 'innahû huwa-S-Sami'u-l-'Alîmu (36).

**Quelles plus belles paroles que celles consacrées à la cause d'Allah par celui qui fait le bien et proclame sa soumission. (33) Le bien et le mal ne sauraient être confondus. Réponds au mal par le bien. Ton ennemi deviendrait bien vite ton meilleur soutien. (34) Une telle grandeur d'âme est le privilège des persévérants, de ceux qu'a touchés une grâce infinie. (35) A la plus légère tentation de Satan, appelle Allah. Il entend et sait tout. (36).**

Dieu mentionne les hommes qui appellent les autres à Son adoration en se soumettant à Lui. Chacun d'entre eux profite de cet avantage. Ceux-là sont de ceux qui ordonnent le bien et le font.

Certains exégètes ont avancé qu'il s'agit de ceux qui appellent à la prière (les muezzins). On cite à l'appui ce hadîth rapporté par 'Omar Ben Al-Khattab -que Dieu l'agrée- qui a dit: «Si j'étais un muezzin, je ne me soucierais plus ni des prières nocturnes ni du jeûne (bénévole) les jours, car j'ai entendu le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- dire par trois fois: «Grand Dieu, pardonne aux muezzins» Je lui dis: «O Messager de Dieu, alors on se battra au sabre pour faire l'appel à la prière!». Il me répondit: «Non ô Omar (il ne sera pas comme ce que tu penses). Il arrivera le temps où les hommes confieront l'appel à la prière aux faibles parmi eux. Dieu - à Lui la puissance et la gloire- a interdit au feu de toucher les corps des muezzins» (Rapporté par Ibn Abi Hatem). D'après Aïcha -que Dieu l'agrée- et d'autres ulémas, il s'agit bien des muezzins, surtout quand ils disent: «Venez à la prière» en appelant les autres à Dieu. Et l'auteur de cet ouvrage de conclure: Ce verset concerne en exclusivité les muezzins, car l'appel à la prière n'a pas été d'abord imposé à l'époque où le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- se trouvait à la Mecque. Il fut ainsi après la hégire (l'émigration) à Médine.

**«Le bien et le mal ne sauraient être confondus. Réponds au mal par le bien»** Cela signifie: Si quelqu'un te nuit réponds à sa nuisance par un

acte de bien pour la repousser, et comme Omar Ben Al-Khattab a dit: «Ils ne sont plus semblables ces deux actes: Punir quelqu'un en désobéissant à Dieu en toi (c.à.d en te causant un mal) et d'obéir à Dieu en lui (en ne lui rendant pas la pareille)».

«Ton ennemi deviendrait bien vite ton meilleur soutien» car en répondant à son mal par un acte de bien, celui qu'une inimitié séparait de toi, deviendra pour toi un ami chaleureux. Mais ceci n'est offert qu'à ceux qui sont patients malgré la peine qu'ils éprouvent dans de telle circonstance. De même il n'est offert qu'à ceux qui auront une grande part de bonheur dans les deux mondes. En commentant ce verset. Ibn Abbas a dit: «Dieu a ordonné aux croyants d'être patients au moment de la colère, d'être cléments à l'égard de ceux qui font une nuisance par idiotie et de pardonner à ceux qui font le mal. En observant cette recommandation, Dieu les préserve contre le démon et leurs ennemis se soumettront à eux tels des amis intimes».

«A la plus légère tentation de Satan, appelle Allah. Il entend et sait tout» Ils se peut que le génie des hommes se soit leurré par un certain acte de bien qu'un homme lui fasse, tandis celui des démons, rien ne pourrait repousser sa suggestion sauf la demande de refuge auprès de Dieu contre lui. Dans ce cas, ce refuge demandé, Dieu accorde la protection et repousse le mal du démon. On a rapporté à ce propos que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, quand il se levait pour prier, disait: «Je demande refuge auprès de Dieu qui entend et sait tout contre Satan le maudit et contre ses suggestions, son souffle et son arrogance».

وَمِنْ آيَاتِهِ اللَّيْلُ وَالنَّهَارُ وَالشَّمْسُ وَالْقَمَرُ لَا تَسْجُدُوا لِلشَّمْسِ وَلَا  
لِلْقَمَرِ وَاسْجُدُوا لِلَّهِ الَّذِي خَلَقَهُنَّ إِن كُنتُمْ إِيَّاهُ تَعْبُدُونَ ﴿٣٧﴾  
فَإِن أَسْتَكْبَرُوا فَالَّذِينَ قَالَ دِينَ عِنْدَ رَبِّكَ يُسَبِّحُونَ لَهُ بِاللَّيْلِ وَالنَّهَارِ وَهُمْ لَا  
يَسْعَمُونَ ﴿٣٨﴾ وَمِنْ آيَاتِهِ أَنْ تَرَى الْأَرْضَ خَاشِعَةً فَإِذَا أَنْزَلْنَا عَلَيْهَا الْمَاءَ  
أَهْرَازَتْ وَرَبَّتْ إِنَّ الَّذِي أَحْيَاهَا لَمُحْيِي الْمَوْتِ إِنَّهُ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ ﴿٣٩﴾

wa min ʾā yātihi-l-laylu wa-n-nahāru waš-šamsu wal-qamaru lâ tasjudû liššamsi walâ liqamari was-judû li-L-Lâhi-laḍî ḥalaqahunna 'in kuntum 'iyyahu ta'budûna (37) fa 'ini-s-takbarû fal-laḍîna 'inda rabbika yusabbihûna lahû bil-layli wa-n-nahâri wahum lâ yas'amûna (38) wa min ʾā yātihi 'annaka tarâ-l-arḍa ḥāšī'atan fa'idâ 'anzalnâ 'alayhâ-l-mâ'a-h-tazzatt wa rabat 'inna-l-laḍî 'ahyâhâ la muḥyi-l-mawtâ 'innahû 'alâ kulli šay'in qadîrun (39).

**La nuit et le jour, le soleil et la lune sont parmi les preuves de l'existence d'Allah. N'adorez ni le soleil ni la lune. Mais adorez Allah, leur créateur, si vous avez la foi. (37) Si les hommes sont trop orgueilleux pour adorer Allah, ceux qui sont auprès de lui célèbrent ses louanges nuit et jour sans jamais se lasser. (38) Comme autre signe de sa puissance, vois la terre aride. Dès que nous faisons pleuvoir, elle revit et se dilate. Celui qui l'a ramimé ainsi ramimera les morts. Car Il est tout-Puissant (39).**

Comme signes de l'omnipotence de Dieu qui n'a pas de pareille, la création du jour, de la nuit, du soleil et de la lune: La nuit obscure et le jour éclairé qui se succèdent; le soleil avec sa lumière et la lune avec sa clarté en lui assignant les phases successives. Grâce aux mouvements, c'est à dire la révolution de ces deux astres, on peut distinguer le jour de la nuit, les mois, les années et les moments de la prière.

Le soleil et la lune qui sont entre autres des signes de Dieu, étant les plus visibles aux hommes parmi les autres astres, Il attire les attentions qu'ils ne sont que deux créatures, et il ne faut se prosterner ni devant l'un ni devant l'autre, plutôt devant Dieu leur créateur. Car de telle adoration sera du polythéisme. «Ceux qui sont auprès de lui célèbrent ses louanges nuit et jour sans jamais se lasser». Il s'agit sans doute des anges, comme Il a dit en parlant d'eux: «... qu'importe! nous les avons confiées à des gens qui ne les renieront pas» [Coran VI, 89].

A cet égard, Jaber Ben Abdullah -que Dieu l'agrée-, rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «N'injuriez ni la nuit, ni le jour, ni le soleil, ni la lune, ni le vent, car ceux-là sont envoyés comme une miséricorde pour ceux qui ont la foi et comme un châtimement pour les impies». Et pour montrer son pouvoir de ressusciter les morts, Dieu propose aux hommes la parabole de la terre aride et

vue (comme morte). Mais dès qu'elle reçoit l'eau de la pluie, elle se ranime et se reverdit pour donner les différentes sortes de plantations, récoltes et fruits. Certes, celui qui rend la vie à la terre est capable de revivre les morts. Il est puissant sur tout chose.

إِنَّ الَّذِينَ يُلْحِدُونَ فِي آيَاتِنَا لَا يَحْفَوْنَ عَلَيْنَا أَمْ يَلْقَى فِي النَّارِ خَيْرٌ أَمْ مَن  
يَأْتِيْنَا يَوْمَ الْقِيَامَةِ أَعْمَلُوا مَا شِئْتُمْ إِنَّمَا يَمَّا تَعْمَلُونَ بَصِيرٌ ﴿٤٠﴾ إِنَّ الَّذِينَ  
كَفَرُوا بِالذِّكْرِ لَمَّا جَاءَهُمْ وَإِنَّهُمْ لَكَاذِبُونَ عَزِيزٌ ﴿٤١﴾ لَا يَأْتِيهِ الْبَطْلُ مِن بَيْنِ  
يَدَيْهِ وَلَا مِن خَلْفِهِ تَنْزِيلٌ مِّن حَكِيمٍ حَمِيدٍ ﴿٤٢﴾ مَا يُقَالُ لَكَ إِلَّا مَا قَدْ  
قِيلَ لِلرُّسُلِ مِن قَبْلِكَ إِنَّ رَبَّكَ لَذُو مَغْفِرَةٍ وَذُو عِقَابٍ أَلِيمٍ ﴿٤٣﴾

'inna-l-lađîna yulhidûna fî 'āyâtina lâ yahfawna 'alaynâ 'afamay-yulqâ  
fi-n-nâri ḥayrun 'am may-ya'tî 'ā minan yawmal-lqiyâmati-'malû mâ  
ši'tum 'innahû bimâ ta'malûna Başîrun (40) 'inna-l-lađîna kafarû bid  
ikri lammâ jā'ahum wa 'innahû lakitâbun 'azîzul (41) lâ ya'tihi-l-bâṭilu  
mim bayni yadayhi walâ min ḥalfihî tanzilum min Hakîmin Ḥamîdin  
(42) mâ yuqâlu laka 'illâ mâ qad qîla lirusuli min qablika 'inna rabbaka  
lađû magfiratin wa ḍû 'iqâbin 'alîmin (43).

Nous connaissons ceux qui baisent avec nos signes. Que vaut-il mieux? être précipité en enfer ou venir à Allah en toute quiétude le jour de la résurrection. Faites comme bon vous semble. Allah voit toutes vos actions. (40) Ceux qui ont repoussé le Livre, quand on le leur a présenté, ne savent pas combien il est précieux. (41) Il est exempt de toute espèce d'erreur aussi bien en ce qui concerne le passé que l'avenir. Il émane du Sage et du Sublime. (42) Il ne t'est révélé rien de plus qu'aux Prophètes qui t'ont précédé. Si l'indulgence de ton Seigneur est infinie, sa répression est implacable (43).

Ceux qui baisent avec les signes de Dieu ou selon les différentes traductions qu'on peut donner au texte arabe: ceux qui les méconnaissent, ou ceux qui dénaturent le sens des versets, ou enfin ceux qui s'en montrent rebelles, ceux-là ne peuvent se cacher de Dieu, car Il les connaît parfaitement pour les rétribuer suivant leurs actions.

En les menaçant et les avertissant, Il leur dit: «Que vaut-il mieux? être précipité en enfer ou venir à Allah en toute quiétude le jour de la résurrection?» Les uns et les autres ne seront plus semblables. Puis Il les défie et dit: «Faites comme bon vous semble» en les laissant agir à leur guise puisqu'Il voit toutes leurs actions.

«Ceux qui ont repoussé le Livre» et n'ont pas cru au Rappel qui leur est parvenu «quand on le leur a présenté, ne savent pas combien il est précieux» car il est inattaquable, et l'erreur ne s'y glisse de nulle part ni par devant ni par derrière, parce qu'il est une révélation de la part du Seigneur des mondes, qui est Sage dans Ses actes et paroles et digne de louanges pour ce qu'Il interdit et ordonne.

«Il ne t'est révélé rien de plus qu'aux Prophètes qui t'ont précédé» ou suivant une autre interprétation: on ne te dit que ce qui a été déjà dit aux Prophètes avant toi en les traitant d'imposteurs. Comme ils ont enduré leur méfaits, ô toi Mouhammad, patiente et sache que: «si l'indulgence de ton Seigneur est infinie, sa répression est implacable». Il pardonne à ceux qui reviennent à Lui repentants et châtie sévèrement les incrédules rebelles et opiniâtres. Sa'id Ben Al-Moussayab a dit: «- Lorsque ce verset fut révélé, le Messager de Dieu a dit: «S'il n'y avait l'indulgence de Dieu personne n'aurait goûté le bien-être et la quiétude. S'il n'y avait pas les avertissements et les menaces, les uns se seraient confiés aux autres».

وَلَوْ جَعَلْنَاهُ قُرْءَانًا عَجَبًا لَقَالُوا لَوْلَا فُصِّلَتْ آيَاتُهُ ؕ أَلَمْجِيءٌ وَعَرَفِيءٌ قُلْ هُوَ لِلَّذِينَ ءَامَنُوا هُدًى وَبَيِّنَاتٌ وَالَّذِينَ لَا يُؤْمِنُونَ فِي ءَاذَانِهِمْ وَقُرٌ وَهُوَ عَلَيْهِمْ عَمًى أُولَئِكَ يُنَادَوْنَ مِن مَّكَانٍ بَعِيدٍ ﴿٤٤﴾ وَقَدْ ءَاتَيْنَا مُوسَى الْكِتَابَ فَآخْتَلَفَ فِيهِ ؕ وَلَوْلَا كَلِمَةٌ سَبَقَتْ مِن رَّبِّكَ لَقُصِيَ بَيْنَهُمْ وَإِنَّهُمْ لَفِي شَكٍّ مِّنْهُ مُرِيبٍ ﴿٤٥﴾

walaw ja'alanâhu qur'ânan a'jamiyyal-laqâlû lawlâ fuşşilat 'â yâtuhtû 'a'a'jamiyyun wa 'arabiyyun qul huwa lil-lađîna 'â manû hudân wa şifâ'un wal-lađîna lâ yu'minûna fi 'ađânihim waqrn wa huwa 'alayhim

'aman 'ûlâ'ika yunâdawna mim-makanim ba'îdin (44) walaqad 'â taynâ Mûsâ-l-kitâba fahtulifa fihî walawla kalimatun sabaqat mir-rabbika laquḍiya baynahum wa 'innahum lafi šakkim-minhu murîbin (45).

**Si nous avons exprimé le Coran en langue étrangère, ils auraient dit: Que ses versets ne sont-ils pas présentés à la fois en langue étrangère et en langue arabe! Réponds: Ce Coran est un guide et un baume pour les croyants. Il se heurte à la surdité et à l'aveuglement des incrédules. Ceux-ci sont comme des gens qu'on appelle de loin. (4) Nous avons déjà donné un Livre à Moïse. Il suscita des controverses. N'eût-ce été une décision déjà prise par ton Seigneur, il aurait tranché entre les contestants. Ton peuple est dans un doute profond au sujet du Livre. (45).**

Malgré le style éloquent et disert du Coran, les impies n'y ont pas cru par obstination et rébellion, comme Dieu a dit: «Si nous l'avions révélé à un étranger qui l'aurait lu . ton peuple, il n'y aurait pas cru» [-Coran XXVI, 198-199]. Quand bien même le Coran était révélé en langue étrangère, les impies auraient dit: «Que ses versets ne sont-ils présentés à la fois en langue étrangère et en langue arabe». En d'autre terme: ils auraient dit: pourquoi les versets du Coran n'ont-ils pas été exposés clairement, et pourquoi utiliser une langue étrangère alors que nous parlons arabe?

A leurs questions, Dieu ordonne à Son Prophète de répondre: «Ce Coran est un guide et un baume pour les croyants» et une guérison pour les cœurs malades atteints pas le doute et le septicisme. «Il se heurte à la surdité et à l'aveuglement des incrédules» car ils ne veulent plus comprendre ce qu'il renferme ni avoir l'intention d'être bien guidés, tout comme Dieu a dit ailleurs: «Ce Coran apporte soulagement et bénédiction aux fidèles. Il ne fera qu'accentuer la ruine des méchants» [Coran XVII, 82].

«Ceux-là sont comme des gens qu'on appelle de loin» en ne percevant rien de l'appel. Un verset est semblable à celui-ci: «Celui qui prêche les infidèles ressemble à quelqu'un qui crie à un homme qui ne perçoit que des sons et du bruit. Sourds, muets, aveugles, les infidèles ne comprennent rien» [Coran II, 171].

Dieu a apporté à Moïse le Livre (La Torah) qui leur fut un sujet de disputes et de désaccord. Moïse, à son tour, a subi leurs méfaits.



«N'eût-ce été une décision déjà prise par ton Seigneur» en retardant leur compte au jour du jugement dernier, «il aurait tranché entre les contestants» en hâtant leur châtement, mais un rendez-vous a été fixé à chacun et nul ne peut y échapper. «Ton peuple est dans un doute profond au sujet du Livre». Car en le traitant de mensonge et en le reniant, ils agissent ainsi sans perspicacité ni compréhension. Ils en doutent sans aucune preuve évidente.

مَن عَمِلَ صَالِحًا فَلِنَفْسِهِ. وَمَنْ أَسَاءَ فَعَلَيْهَا وَمَا رَبُّكَ بِظَلَّامٍ لِلْعَبِيدِ ﴿٤٦﴾  
 إِلَيْهِ يَرُدُّ الْعِلْمَ السَّاعَةَ وَمَا تَخْجُرُ مِنْ نَمْرَتٍ مِّنْ أَكْمَامِهَا وَمَا تَحْمِلُ مِنْ  
 أَنْفَى وَلَا تَضَعُ إِلَّا بِعِلْمِهِ وَيَوْمَ يُنَادِيهِمْ أَتَيْنَ شُرَكَاءَی قَالُوا ءَاذَنْكَ مَا مِنَّا  
 مِنْ شَهِيدٍ ﴿٤٧﴾ وَصَلَّ عَنْهُمْ مَا كَانُوا يَدْعُونَ مِن قَبْلُ وَظَنَّوْا مَا لَهُمْ مِنْ  
 نَّجْوَى ﴿٤٨﴾

man 'amila sâliḥam falinafsihî wa man 'asâ'a fa'alayhâ wamâ rabbuka bizallâmin lil'abîdi (46) 'ilayhi yuraddu 'ilmu-s-sâ'ati wa mâ taḥruju min tamarâtim mim 'akmâmiḥâ wa mâ taḥmilu min 'unḡâ walâ taḡa'u 'illâ bi 'ilmihî wa yawma yunâdihim 'ayna šurakâ'i qâfû 'âḡannâka mâ minnâ min šahîdin (47) wa ḡalla 'anhum mâ kânû yad'ûna min qablu wa ḡannû mâ lahum mim maḥişin (48).

Quiconque fait le bien, c'est à son profit. Quiconque fait le mal, c'est à son détriment. Ton Seigneur n'opprime pas les hommes. (46) La connaissance de l'heure appartient à Allah. Il n'est pas une fleur qui produise un fruit, une femelle qui ne porte ni ne mette bas sans qu'Il le sache. Le jour où Il interpellera les hommes: «Où sont mes associés?», ils répondront: «Nous le reconnaissons, aucun de nous ne saurait témoigner sur ce point»(47) Les divinités qu'ils invoquèrent autrefois auront disparu. Ils comprendront alors qu'ils sont sans soutien (48).

Tout individu récoltera les fruits de ses œuvres: Quiconque fait le bien le fait pour soi-même, et quiconque fait le mal le fait à son propre détriment. Dieu ne lésera personne. Il ne châtiara l'homme qu'en fonction de ses mauvaises actions et après lui avoir présenté tous les

arguments qui le condamnent, surtout en lui rappelant les Prophètes qu'il lui a envoyés.

«La connaissance de l'heure appartient à Allah» comme le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- avait répondu au demandeur (qui était l'ange Gabriel): «Celui qui est interrogé n'est pas plus savant que celui qui interroge» (Une partie d'un long hadith).. Dieu a dit à son égard: «Elle ne relève que de votre Seigneur» [Coran LXXIX, 44] et: «Lui seul la fera surgir au moment venu» [Coran VII, 187].

«Il n'est pas une fleur qui produise un fruit, une femelle qui ne porte ni ne mette bas sans qu'Il le sache» Il est le sachant par excellence. Le poids d'un atome n'échappe à Lui ni sur la terre ni dans les cieux, comme il a dit ailleurs: «Il n'est pas une molécule dans les entrailles de la terre, une brindille verte ou sèche qui ne soient démembrées dans le sommier de la création» [Coran VI, 59]. Même Il a fixé à chaque personne un terme et Lui seul le connaît.

Au jour de la résurrection, Dieu interpellera les idolâtres devant tous les hommes: «Où sont mes associés?» que vous adoriez dans le bas monde. Et les idolâtres de répondre: «Nous le reconnaissons, aucun de nous ne saurait témoigner sur ce point» et ils avoueront qu'ils étaient dans l'erreur et aujourd'hui nul ne témoignera que Dieu avait des associés. Ils constateront ce jour-là qu'aucun ne pourrait les sauver du châtimeur inéluctable qui les attend. Dieu a montré aussi leur cas dans ce verset: «Les coupables verront le feu. Ils acquerront la certitude qu'ils y seront précipités. Ils n'auront aucun moyen d'y échapper» [Coran XVIII, 53].

لَا يَسْتَمُ الْإِنْسَانُ مِنْ دُعَاءِ الْخَيْرِ وَإِنْ مَسَّهُ الشَّرُّ فَيَحْشُرْ قَنُوطًا ﴿٤٩﴾  
وَلَكِنْ أَدْفَقْتَهُ رَحْمَةً مِنَّا مِنْ بَعْدِ ضَرَّاءَ مَسَّتَهُ لَيَقُولَنَّ هَذَا لِي وَمَا أَظُنُّ  
السَّاعَةَ قَائِمَةً وَلَئِنْ رُجِعْتُ إِلَىٰ رَبِّي إِنَّ لِي عِنْدَهُ لَلْحُسْبَىٰ فَلَنُنَبِّئَنَّ الَّذِينَ  
كَفَرُوا بِمَا عَمِلُوا وَلَنَذِيقَنَّهُمْ مِنَ عَذَابِ غَلِيظٍ ﴿٥٠﴾ وَإِذَا أُنْمِتْنَا عَلَى الْإِنْسَانِ  
أَعْرَضَ وَنُنَاجِيهِ ۖ وَإِذَا مَسَّهُ الشَّرُّ فَذُو دُعَاءٍ عَرِيضٍ ﴿٥١﴾

lâ yas'amu-l-'insânu min du'â 'i-l-ḥayri wa in massahu-š-šarru faya'usun qanûṭun (49) wala 'in 'aḍaḡnâhu raḥmatam-minnâ mim-ba'di ḍarrâ 'a massathu layaqulanna ḥâḍâ lî wamâ 'azunnu-s-sâ'ata qâ 'imatan wa la'ir-ruji'tu 'ilâ rabbî 'inna lî 'indahû lalḥusnâ falanunabbi'anna-l-laḍîna kafarû bimâ 'amilû walanuḍîqannahum min 'aḍâbin ḡalîzin (50) wa id'â 'an'amnâ 'alâ-l-'insâni 'a'raḍa wa na'â bijânibihî wa 'id'â massahu-š-šarru faḍû du'a'in 'arîḍin (51).

✦ **L'homme ne se lasse pas d'implorer pour lui le bien-être. Mais qu'un mal l'effleure, le voilà en proie au désespoir. (49) Si nous le faisons bénéficier de notre grâce après un malheur, il dit: Cela m'est dû. Je ne crois pas que l'heure vienne. Et à supposer que je retourne un jour à mon Seigneur, je trouverais auprès de Lui la félicité la plus entière. Nous rendrons compte de leurs œuvres aux infidèles et nous leur infligerons un châtement implacable. (50) Si nous accordons notre faveur à l'homme, il nous abandonne et s'éloigne. Si un mal l'effleure, il ne tarit pas de prières. (51).**

L'homme n'aura pas de cesse pour obtenir tout le bien qu'il voudra en implorant son Seigneur, soit-il une bonne santé ou une richesse. Mais si un malheur ou une indigence le touche, voilà qu'il devienne un désespéré et un désolé croyant qu'aucun bien ne lui parvienne. «Si nous le faisons bénéficier de notre grâce il dit: Cela m'est dû» en prétendant qu'il le mérite en étant digne de ces bienfaits. Mais il ne tardera pas à mécroire à la survenue de l'Heure, et cela ne sera qu'à cause de son bien-être présent. Dieu montre dans ce verset le cas d'un tel homme: «Et néanmoins l'homme devient arrogant, dès qu'il se sent assez fort pour se passer des autres» [Coran XCVI, 6-7].

Cet homme dit: «Et à supposer que je retourne un jour à mon Seigneur, je trouverais auprès de Lui la félicité la plus entière». Il prétend que s'il y aura vraiment une résurrection et un jour où tous les hommes retourneront à Dieu, il serait gratifié des mêmes bienfaits qu'il avait obtenus au bas monde, et ceci malgré qu'il avait méconnu un tel jour par manque de certitude.

Dieu menace ces gens-ia en disant: «Nous rendrons compte de leurs œuvres aux infidèles et nous leur infligerons un châtement implacable». Car lorsque Dieu comble un homme de bienfaits, celui-ci se détourne et

s'éloigne de la piété en s'enflant d'orgueil au lieu de se soumettre aux prescriptions de Dieu. «Si un mal l'effleure, il ne tarit pas de prières» en s'y livrant pour s'en débarrasser. Son cas aussi est cité dans ce verset: «Qu'un malaise surprenne l'homme et le voilà qui nous appelle à son aide, quelle que soit sa position, couché, assis ou debout. A peine l'en avons-nous délivré, le voilà qui retourne à ses occupations comme si de rien n'était» [-Coran X, 12].

قُلْ أَرَأَيْتُمْ إِنْ كَانَ مِنْ عِنْدِ اللَّهِ ثُمَّ كَفَرْتُمْ بِهِ مَنْ أَضَلُّ مِمَّنْ هُوَ  
 فِي سِقَاقِ بَعِيدٍ ﴿٥٢﴾ سُرِّيهِمْ آيَاتِنَا فِي الْأَفَاقِ وَفِي أَنْفُسِهِمْ حَتَّىٰ يَبَيِّنَ  
 لَهُمْ أَنَّهُ الْحَقُّ أَوَلَمْ يَكْفِ بِرَبِّكَ أَنَّهُ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ شَهِيدٌ ﴿٥٣﴾ أَلَا  
 إِنَّهُمْ فِي مِرْيَةٍ مِنْ لِقَاءِ رَبِّهِمْ أَلَا إِنَّهُ بِكُلِّ شَيْءٍ مُّحِيطٌ ﴿٥٤﴾

qul 'ara'atum 'in kâna min 'indi-L-Lâhi tumma kafartum bihî man aḍallu miman huwa fi šiqâqim-ba'îdin (52) sanurihim 'â yâtinâ fi-l 'âfâqi waffi 'anfusihim ḥattâ yatabayyana lahum 'annahu-l-ḥaqqu 'awalam yakfi birabbika 'annahû 'alâ kulli šay'in šahîdun (53) 'alâ 'innahum fi miryatim mi-l-liqâ' 'i rabbihim 'alâ 'innahû bikulli šay'in-muḥîṭ.

**Dis: Qu'advientra-t-il si ce Livre est d'Allah et que vous l'avez renié?** Il n'y a de plus égaré que celui qui est en rébellion ouverte. (52) Nous leur ferons apparaître nos signes dans la nature et dans leurs propres êtres jusqu'à ce qu'ils soient persuadés de l'existence d'Allah. Ne suffit-il pas que ton Seigneur soit le témoin de toute chose. (53) Oui, ils doutent de se rencontrer avec leur Maître, comme si Celui-ci n'embrassait pas tout. (54).

O Mouhammad, lui ordonne Dieu, dis à ces idolâtres qui renient ce Coran et le traitent de mensonge, quel sort penserez-vous avoir auprès de celui qui l'a révélé? Qui donc est plus égaré que celui qui est dans une dissidence lointaine et en rébellion ouverte. Nous leur montrerons nos signes dans les horizons, dans tout l'univers et en eux-mêmes, que ce Coran est une vérité provenant de Notre part. Comment les exégètes ont interprété ces signes?

- Dans les horizons et dans l'univers: l'ascendant que Dieu a accordé à l'Islam pour conquérir les autres pays et soumettre leurs

peuples aux musulmans, une réalité qui s'est réalisée.

- En eux-mêmes: la victoire accordée aux fidèles sur les idolâtres Qoraïchites le jour de Badr malgré le petit nombre des premiers par rapport à celui des autres, comme ont avancé Moujahed, As-Souddy et Al-Hassan. Selon d'autres, il s'agit de la création de l'homme-même quant à sa constitution: os, chair, nerfs etc...

«... jusqu'à ce qu'ils soient persuadés de l'existence d'Allah. Ne suffit-il pas que ton Seigneur soit le témoin de toute chose» qui voit leurs actes et entend leurs paroles, ainsi Dieu témoigne que Mouhammad -qu'Allah le bénisse et le salue- est véridique et son message est une vérité comme Dieu a dit: «Allah est témoin Lui-même de ce qu'Il t'a révélé. Il te l'a révélé avec intention» [Coran IV, 166]. Mais ces impies doutent de la rencontre avec leur Seigneur et renient la survenue de l'heure, et c'est pourquoi qu'ils n'y pensent pas et n'œuvrent pas pour la vie future. Dieu embrasse toute chose de Son savoir et de Son autorité.



## 42 - SOURATE DE LA DELIBÉRATION

53 - versets

Révlée à La Mecque à l'exception des versets 22, 23 et 24 révlés à Médine

Révlée à la suite de la sourate des Développements

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

حَمْدٌ ۝ (1) عَسَىٰ ۝ (2) كَذَٰلِكَ يُوحَىٰ إِلَيْكَ وَإِلَى الَّذِينَ مِن قَبْلِكَ اللَّهُ الْعَزِيزُ  
الْحَكِيمُ ۝ (3) لَهُ مَا فِي السَّمٰوٰتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ وَهُوَ الْعَلِيُّ الْعَظِيمُ ۝ (4) تَكَادُ  
السَّمٰوٰتُ يَتَفَطَّرْنَ مِن فَوْقِهِنَّ وَالْمَلَائِكَةُ يُسَبِّحُونَ بِحَمْدِ رَبِّهِمْ وَيَسْتَغْفِرُونَ  
لِمَن فِي الْأَرْضِ ۗ أَلَّا إِنَّ اللَّهَ هُوَ الْغَفُورُ الرَّحِيمُ ۝ (5) وَالَّذِينَ اتَّخَذُوا مِن  
دُونِهِ أَوْلِيَاءَ اللَّهُ حَفِيفٌ عَلَيْهِمْ وَمَا أَنتَ عَلَيْهِم بِوَكِيلٍ ۝ (6)

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

Ha-mî m (1) 'âyn-sî n-qâ f (2) kaḍ âlika yuhî 'ilayka wa 'ilâ-l-laḍîna min qablîka-L-Lâhu-l-'Azîzu-l-Ḥakîmu (3) lahû mâ fi-s-samâ' wâti wamâ fi-l-'arḍi wa huwa-l-'Aliyyu-l-'Azîmu (4) takâdu-s-samâ' wâtu yatafaṭṭarna min fawqihinna wal-malâ'ikatu yusabbiḥûna biḥamdi rabbihim wa yastagfirûna liman fi-l-'arḍi 'alâ 'inna-L-Lâha huwa-l- Ġafûru-r-Rahîmu

(5) wal-ladîna-t-tahadû min dunihî 'awliyâ'a -L-Lâhu Ḥafîzun 'alayhim wamâ 'anta 'alayhim biwakîlin (6).

#### Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux

**Ha.Mim. (1) Ain. Sin. Qaf (2) Oui, Allah le sage et le sublime t'envoie des révélations comme Il en a envoyées aux Prophètes qui t'ont précédé. (3) Il est le Maître des cieux et de la terre. Il est l'Auguste, le Puissant (4) Peu s'en faut que la voûte céleste ne se fende. Les anges célèbrent les louanges de leur Maître et implorent son pardon pour les habitants de la terre. Certes, Allah est tout pardon et toute miséricorde. (5) Allah surveille ceux qui se donnent d'autres patrons que Lui. Toi, tu ne saurais répondre d'eux (6).**

Dieu a révélé le Coran à Mouhammad -qu'Allah le bénisse et le salue- et d'autres livres aux Prophètes qui lui ont précédé. Dieu est terrible dans ses représailles et sage dans ses actes et paroles.

Aïcha -que Dieu l'agrée- rapporte que Al-Hareth Ben Hicham a demandé au Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-: «O Messager de Dieu, comment te vient la révélation?» Il lui répondit: «Parfois elle m'arrive comme un tintement de clochette, et cette façon m'est la plus pénible. Lorsque'elle cesse je retiens alors ce que l'ange m'a transmis. Et parfois l'ange se présente sous une forme humaine, il me parle et je saisis tout ce qu'il me dit.» Aïcha ajouta: «Je vis le Prophète recevoir la révélation dans un jour où le froid était très vif, lorsque la révélation s'interrompit, son front ruisselait de sueur» (Rapporté par Boukhari et Mouslim)<sup>11</sup>.

Dans un autre hadith, 'Omar Ben Al-Khattab -que Dieu l'agrée- demanda une fois: «O Messager de Dieu, sens-tu la révélation?» Il

---

(1) عن عائشة رضي الله عنها قالت: إن (الحارث بن هشام) سأل رسول الله ﷺ فقال: يا رسول الله كيف يأتيك الوحي؟ فقال رسول الله ﷺ: «أحياناً يأتيني مثل صلصلة الجرس، وهو أشده علي فيفصم عني وقد وعيت ما قال، وأحياناً يأتيني الملك رجلاً، فيكلمني فأعي ما يقول». قالت عائشة رضي الله عنها؛ فأقصد رأيتَه ينزل عليه الوحي في اليوم الشديد البرد فيفصم عنه، وإن جبينه ﷺ ليتفصد عرقاً» (رواه البخاري ومسلم).

répondit: «J'entends comme un tintemet, et alors je garde le silence. Chaque fois que je recevais une révélation, j'étais sur le point de rendre l'âme».

Tout ce que les cieux et la terre contiennent appartient à Dieu et il est sous son autorité. Il est le Très Haut et le Sublime.

«Peu s'en faut que la voûte céleste ne se fende» par crainte de la magnificence de Dieu. «Les anges célèbrent les louanges de leur Seigneur, «Seigneur, disent-ils, ta miséricorde et ta science s'étendent à toutes choses» [Coran XL, 7].

Quant à ceux qui ont pris des patrons-protecteurs en dehors de Lui, Dieu veille à ce qu'ils font. Il dénombre leurs mauvaises actions avec une grande exactitude et il leur en demandera compte pour les rétribuer. Toi, Mouhammad, tu n'es ni leur observateur ni leur protecteur.

وَكذَلِكَ أَوْحَيْنَا إِلَيْكَ قُرْآنًا عَرَبِيًّا لِتُنذِرَ أُمَّ الْقُرَى وَمَنْ حَوْلَهَا وَتُنذِرَ يَوْمَ الْجَمْعِ  
لَا رَبَّ فِيهِ فَرْقٌ فِي الْجَنَّةِ وَفَرْقٌ فِي السَّعِيرِ ﴿٧﴾ وَلَوْ شَاءَ اللَّهُ لَجَعَلَهُمْ أُمَّةً  
وَاحِدَةً وَلَكِنْ يُدْخِلُ مَنْ يَشَاءُ فِي رَحْمَتِهِ وَالظَّالِمُونَ مَا لَهُمْ مِنْ وَلِيٍّ وَلَا نَصِيرٍ ﴿٨﴾

wa kaḏālika 'awḥaynā 'ilayka qur'ānan 'arabiyyan litunḏira 'umma-l-qūra wa man ḥawlahā wa tunḏira yawma-l-jam'i lâ rayba fihi farīqun fil jannati wa farīqun fi-s-sa'iri (7) walaw šā'a-L-Lāhu laja'alahum 'ummatan wāḥidatan walakin yudḥilu may-yašā'u fi raḥmatihī waẓ-ẓalimūna mā lahum min-waliyyin-wala naširin (8).

C'est dans cet esprit que nous t'avons révélé un Livre en arabe pour que tu avertisses la ville métropole et ses alentours et pour que tu les préviennes du jour inéluctable du jugement dernier. Jour où les hommes iront partie au paradis et partie en enfer. (7) Si Allah avait voulu, Il aurait groupé les hommes en un seul peuple. Mais il accueille qui Il veut dans le sein de sa miséricorde et les coupables ne trouveront ni aide ni protection (8).

Le Coran est une révélation très claire et en langue arabe afin que



le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- mette en garde la ville métropole, ou la Mère des cités: La Mecque, et ses alentours tant à l'est qu'à l'ouest. Avant son émigration vers Médine, le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- avait adressé ces mots à la Mecque: «Par Dieu, tu es le meilleur territoire pour Dieu et le plus aimé. S'il n'y avait cette contrainte, je ne t'aurais pas quitté» (*Rapporté par Plusieurs*).

«et pour que tu les préviennes du jour inéluctable du jugement dernier» où les hommes seront rassemblés sur un même terre pour être jugés. Une partie d'eux ira au Paradis et l'autre sera précipitée en Enfer. On a donné aussi à ce jour l'épithète: «Le jour de la déception» où Dieu désavantagera les impies et avantagera les croyants».

Abdullah Ben 'Amr rapporte: «Un jour le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- vint vers nous tenant en mains deux livres. Il nous dit: «Savez-vous ce que contiennent ces deux livres?» -Non, répondîmes-nous, à moins que tu nous le fasses savoir ô Messager de Dieu». Il répliqua en désignant le livre qu'il tenait en sa main droite: «Celui-ci est un livre de la part du Seigneur des mondes et renferme le nom des élus du Paradis, de leurs pères et de leurs tribus. Il réunit les noms jusqu'au leur dernier, et il n'y aura ni ajout ni soustraction» Puis désignant celui de la gauche, il reprit: «Celui-ci contient les noms des damnés de l'enfer, de leurs pères et de leurs tribus. Il réunit les noms jusqu'au dernier et il n'y aura ni ajout ni soustraction». Les compagnons lui demandèrent alors: «Si c'est une décision qui est déjà prise, pour quel but œuvrons-nous donc?». Il leur répondit: «Recherchez la perfection dans vos œuvres et soyez modérés en les appliquant. On assigne, à l'élu du Paradis, la dernière œuvre des élus quelles que soient ses autres actions (même mauvaises soient-elles)» Il referma ensuite sa main et dit: «Votre Seigneur -à lui la puissance et la gloire- a déjà jugé les hommes» puis il étendit la main droite et dit: «Une partie ira du Paradis». puis la main gauche et poursuivit: «Et une partie au Brasier» (*Rapporté par Ahmed, Tirmidzi et Nassāi*)<sup>(1)</sup>.

«Si Allah avait voulu, Il aurait groupé les hommes en un seul peuple»

---

(1) روى الإمام أحمد، عن عبد الله بن عمرو رضي الله عنهم قال: خرج علينا رسول الله ﷺ

sur la voie droite ou dans l'égarement, mais Il a voulu discerner les uns des autres en dirigeant qui Il veut et en égarant qui Il veut. Tout dépend de Sa sagesse et de sa décision. Le résultat est le suivant: «Il accueille qui Il veut dans le sein de Sa miséricorde et les coupables ne trouveront ni aide ni soutien» En commentant ce verset, Ibn Jarir rapporte que Moïse -paix sur lui- a dit: «Seigneur, les hommes que Tu as créés, Tu les as répartis en bienheureux du Paradis et damnés de l'Enfer. Pourquoi Tu ne les feras pas entrer tous au Paradis?» Et Dieu de lui répondre: «O Moïse, élève ton bouclier» -Je l'ai déjà fait, Seigneur, répondit Moïse. Et Dieu de reprendre: «Encore plus haut», et ce fut répété plusieurs fois qu'à la fin Moïse s'écria: «Je l'ai élevé à une hauteur vers laquelle je n'y trouve aucun bien pour moi» Dieu rétorqua: «Ainsi Je ferai entrer au Paradis les hommes sauf ceux que Je n'y trouve chez eux aucun bien».

أَمِ اتَّخَذُوا مِنْ دُونِهِ أَوْلِيَاءَ فَأَلَّهُ هُوَ الْوَلِيُّ وَهُوَ يُحْيِي الْمَوْتِ وَهُوَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ ﴿٩﴾ وَمَا اخْتَلَفْتُمْ فِيهِ مِنْ شَيْءٍ فَحُكْمُهُ إِلَى اللَّهِ ذَلِكُمْ اللَّهُ رَبِّي عَلَيْهِ تَوَكَّلْتُ وَإِلَيْهِ أُنِيبُ ﴿١٠﴾ فَاطِرُ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ جَعَلَ لَكُمْ مِنْ أَنْفُسِكُمْ أَزْوَاجًا وَمِنَ الْأَنْعَامِ أَزْوَاجًا يَذُرُّكُمْ فِيهِ لَيْسَ كَمِثْلِهِ شَيْءٌ وَهُوَ

وفي يده كتابان، فقال: «أتدرون ما هذان الكتابان؟» قلنا: لا، إلا أن تخبرنا يا رسول الله، قال ﷺ للذي في يمينه «هذا كتاب من رب العالمين بأسماء أهل الجنة وأسماء آبائهم وقبائلهم، ثم أجعل على آخرهم لا يزداد فيهم ولا ينقص منهم أبداً، ثم قال ﷺ للذي في يساره: «هذا كتاب أهل النار بأسمائهم وأسماء آبائهم وقبائلهم»، ثم أجعل على آخرهم لا يزداد فيهم ولا ينقص منهم أبداً، فقال أصحاب رسول الله ﷺ: «فلأي شيء نعمل إن كان هذا أمر قد فرغ منه؟ قال رسول الله ﷺ: «سدّدوا وقاربوا، فإن صاحب الجنة يختم له بعمل أهل الجنة يختم له وإن عمل أي عمل، وإن صاحب النار يختم له بعمل أهل النار وإن عمل أي عمل»، ثم قال ﷺ بيده فقبضها، ثم قال: «فرغ ربكم عز وجل من العباد، ثم قال باليمنى فنبذ بها فقال: فريق في الجنة، ونبذ باليسرى وقال: فريق في السعير» (رواه أحمد والترمذي والنسائي).

السَّمِيعُ الْبَصِيرُ ﴿١١﴾ لَمْ يَخْلُقْ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضَ يَبْسُطُ الرِّزْقَ لِمَنْ يَشَاءُ  
وَيَقْدِرُ إِنَّهُ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ ﴿١٢﴾

'ami-t-tahādû min dunihî 'awliyâ'a fa-L-Lâhu huwa-l-Waliyyu wa huwa yuhyi-l-mawtâ wa huwa 'alâ kulli ša'yin qadîrun (9) wamâ-htalaftum fihi min šay'in faḥukmuhû 'ilâ-L-Lâhi dâlikum-L-Lâhu rabbi 'alayhi taykkaltu wa 'ilayhi 'unîbu (10) fâṭiru-s-samâwati wal 'arḍi ja'ala lakum min 'anfusikum 'azwâjan wa mina-l-'an'âmi 'azwâjan yaḍra'ukum fihi laysa kamitlihi šay'un wa huwa-S-Sami'u-l-Baṣîru (11) lahû maqâlidu-s-samâwâti wal 'arḍi yabsuṭu-r-izqa limay-yašâ'u wa yaqdiru 'innahû bikulli šây'in 'Alîmun (12).

Est-ce possible qu'ils prennent pour patrons d'autres que lui? Allah est le seul patron. C'est lui qui ressuscite les morts. Il est tout-Puissant. (9) Tous vos différends doivent être soumis au jugement d'Allah. Cet Allah est mon Maître. Je me fie et me soumetts à lui. (10) Créateur des cieux et de la terre, Il vous a donné les épouses de votre espèce comme Il en a donné aux animaux de leurs espèces. Il vous multiplie de la sorte. Rien ne lui ressemble. Il entend et voit tout. (11) Il a les clefs des cieux et de la terre. Il se montre prodigue ou ménager de ses biens envers qui Il veut. Il est omniscient (12).

Dieu désavoue l'agir des idolâtres qui ont pris et adoré d'autres divinités que Lui, Lui qui est le seul Maître de tout l'univers, qui fait revivre les morts pour le jour de la résurrection et qui est puissant sur toute chose. Toute chose sur laquelle les hommes ont été en désaccord, c'est à lui qu'il appartient d'en juger. De même Il a délégué à Son Prophète d'en juger comme Il le montre dans ce verset: «En cas de désaccord, remettez-vous-en à Allah et à Son Prophète» [Coran IV, 59].

Tel est mon Seigneur qui dispose de tout, je me fie à lui dans toutes mes affaires et c'est vers Lui que je reviens repentant. Il est le créateur des cieux et de la terre, de ce qu'ils contiennent et de l'espace qui les sépare. Comme Il vous a donné des épouses tirées de vous-mêmes, de votre espèce et de votre nature, Il a aussi établi des couples de vos troupeaux. «Il vous multiplie de la sorte». C'est à dire Il

ne cesse de créer génération après génération, mâles et femelles, jusqu'à la fin du monde.

«Rien ne lui ressemble» de toutes ses créatures, Il est l'Unique, l'impénétrable et l'Absolu. Il est l'omniscient et le parfait Sachant. Il détient les clefs des cieux et de la terre. (On a déjà commenté cela dans la sourate des troupes). Il dispense ses dons et fait largesse à qui Il veut tout comme Il les mesure à qui Il veut. Il connaît parfaitement toute chose. \*

﴿ شَرَعَ لَكُمْ مِنَ الدِّينِ مَا وَصَّى بِهِ نُوحًا وَالَّذِي أَوْحَيْنَا إِلَيْكَ وَمَا وَصَّيْنَا بِهِ إِبْرَاهِيمَ وَمُوسَى وَعِيسَى أَنْ أَقِيمُوا الدِّينَ وَلَا تَتَفَرَّقُوا فِيهِ كَبُرَ عَلَى الْمُشْرِكِينَ مَا تَدْعُوهُمْ إِلَيْهِ اللَّهُ يَجْتَبِي إِلَيْهِ مَنْ يَشَاءُ وَيَهْدِي إِلَيْهِ مَنْ يُنِيبُ ﴿١٣﴾ وَمَا تَفَرَّقُوا إِلَّا مِنْ بَعْدِ مَا جَاءَهُمُ الْعِلْمُ بَعِيًا بَيْنَهُمْ وَلَوْلَا كَلِمَةٌ سَبَقَتْ مِنْ رَبِّكَ إِلَىٰ أَجَلٍ مُّسَمًّى لَفُضِيَ بَيْنَهُمْ وَإِنَّ الَّذِينَ أُورِثُوا الْكُتُبَ مِنْ بَعْدِهِمْ لَفِي شَكٍّ مِنْهُ مُرِيبٍ ﴿١٤﴾

šara'a lakum mina-d-dîni mâ waššâ bihi Nûḥan wal-laḍî 'awḥaynâ 'ilayka wamâ waššaynâ bihi 'Ibrâhîma wa Mûsâ wa 'Îsâ 'an 'aqîmu-d-dîna walâ tatafarraqû fîhi kabura 'alâ-l-mušrikîna mâ tad'ûhum 'ilayhi-L-Lâhu yajtabî 'ilayhi may-yaššâ'u wa yahdî 'ilayhi may-yunîbu (13) wamâ tafarraqu 'illâ mim ba'di mâ jâ'ahumu-l-'ilmu baġyam-baynahum walawlâ kalimatun sabaqat mir-rabbika 'ilâ 'ajalim musamman laquḍiya baynahum wa 'inna-l-laḍîna 'ûritû-l-kitâba mim-ba'dihim lafi šakkim-minhu muribin (14).

Il vous a donné la même religion que celle qu'Il avait déjà recommandée à Noé. C'est celle-là même qu'Il t'a révélée, celle-là même qu'Il avait recommandée avant à Abraham, à Moïse et à Jésus. Observez-la bien et ne vous divisez pas, a-t-Il été prescrit à tous. De telles prescriptions répugnent aux idolâtres. Allah attire à lui qui Il veut et met dans la bonne voie ceux qui le recherchent. (13) Ils ne se sont divisés qu'après avoir reçu mes révélations et cela par esprit de rivalité. Si un décret de ton Maître n'avait ajourné leur sort à une date fixée, Il l'aurait

**déjà réglé. D'ailleurs, ceux qui ont hérité du Livre après les Prophètes sont dans un doute profond à son sujet. (14).**

Dieu a fait pour les hommes, à partir de la religion, une législation comportant les recommandations qu'Il a faites aux Prophètes doués de ferme résolution. Il a mentionné d'abord Noé -paix sur lui- qui fut le premier Envoyé vers l'humanité, et Mouhammad -qu'Allah le bénisse et le salue- qui fut leur dernier. Ces cinq Prophètes distingués des autres sont mentionnés aussi dans ce verset: **«Nous avons reçu des engagements de tous les Prophètes, de toi, de Noé, d'Abraham, de Moïse et de Jésus fils de Marie»** [Coran XXXIII, 7]. Cet engagement consistait en l'appel à l'adoration de Dieu seul sans rien Lui associer; car Dieu n'a envoyé un Prophète aux hommes sans qu'il n'ait pour mission de n'adorer que Dieu seul. Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit à cet égard: **«Nous les Prophètes issus de plusieurs mères mais notre religion est une»**.

Dieu, en établissant pour les hommes, en fait d'obligations religieuses, leur a prescrit la même recommandation faite à Noé de s'acquitter du culte sans se diviser et sans que celui-ci soit un sujet de discorde. **«De telles prescriptions répugnent aux idolâtres»** qui ont renié le message de Mouhammad -qu'Allah le bénisse et le salue- et même l'ont combattu. **«Allah attire à Lui qui Il veut et met dans la bonne voie ceux qui le recherchent»**. Ceux-là sont ceux qui méritent d'être dirigés et être de vrais croyants. Quant aux autres, Il les égare car ils ont préféré une autre voie.

**«Ils ne se sont divisés qu'après avoir reçu mes révélations»** en se comportant comme rebelles contre la vérité émanant de Dieu. **«Si un décret de ton Maître n'avait ajourné leur sort à une date fixée, Il l'aurait déjà réglé»**. Ce décret consiste à différer le jugement jusqu'au jour de la résurrection, sans cela, Il aurait dépêché aux hommes leur châtement dans ce bas monde. **«D'ailleurs, ceux qui ont hérité du Livre après les Prophètes sont dans un doute profond à son sujet»**, car ils n'ont fait qu'imiter leurs pères et ancêtres sans preuve évidente, mais ils vécutent dans l'incertitude, furent perplexes et plongés dans un doute profond.

فَلِذَلِكَ فَادِّعْ وَأَسْتَقِيمَ كَمَا أُمِرْتُ وَلَا تُبَيِّحْ أَمْوَالَهُمْ وَقُلْ ءَامَنْتُ بِمَا أَنْزَلَ  
 اللَّهُ مِنْ كِتَابٍ وَأُمرْتُ لِأَعْدِلَ بَيْنَكُمْ اللَّهُ رَبُّنَا وَرَبُّكُمْ لَنَا أَعْمَالُنَا  
 وَلَكُمْ أَعْمَالُكُمْ لَا حُجَّةَ بَيْنَنَا وَبَيْنَكُمْ اللَّهُ يَجْمَعُ بَيْنَنَا وَإِلَيْهِ الْمَصِيرُ ﴿١٥﴾

faliḍālika fad'u wastaqim kamā 'umirta walā tattabi'ahwā'ahum wa qul  
 'ā'mantu bimā 'anzala-L-Lāhu min kitābin wa 'umirtu li'a'dila  
 baynakumu-L-Lāhu rabbunā wā rabbukum lanā 'a'malunā wa lakum  
 'a'mālukum lā hujjata baynanā wa baynakumu-L-Lāhu yajma'ū  
 baynamā wa 'ilayhi-l-maṣīru (15).

C'est pourquoi prêche et sois droit comme tu en as reçu l'ordre. Ne suis pas leurs penchants et dis: Je crois à tous les livres révélés par Allah. J'ai reçu l'ordre de vous juger avec impartialité. Allah est notre Maître et le vôtre. Nous sommes responsables de nos actes et vous des vôtres. Il est vain pour nous et pour vous de discuter. Allah nous réunira. Car c'est à Lui que tout aboutit. (15).

Ce verset comporte dix ordres indépendants l'un de l'autre, et n'a de semblable dans le Coran que le verset du Trône [Coran II, 255]. Dieu y ordonne à son Prophète d'appeler les gens à Lui comme Il en a révélé aux autres Prophètes qui lui ont précédé, ceux qui ont établi les lois religieuses avant lui.

«Sois droit comme tu en as reçu l'ordre» Toi, ô Mouhammad, et ceux qui te suivent, devez adopter la voie droite et de s'y maintenir sans suivre les penchants et les passions des idolâtres, qui furent le sujet de leurs différends en s'y divisant. «Je crois à tous les livres révélés par Allah» qui furent descendus sur les autres Prophètes sans y faire aucune distinction. «J'ai reçu l'ordre de vous juger avec impartialité» sans être injuste envers quiconque comme Dieu m'a ordonné. «Allah est notre Maître et le vôtre» Il est le seul «Adoré» et nous l'avouons avec une grande certitude. Quant à vous, ô impies, tant pis pour vous car tout ce qui peuple les cieux et la terre se prosterne devant lui de bon gré ou de force. «Nous sommes responsables de nos actes et vous des vôtres», nous désavouons ce que vous faites, comme Dieu ordonne à Son Prophète de leur répondre dans un autre verset: «S'ils te traitent d'imposteur, dis: «Je suis responsable de mes actes et vous des vôtres. Ce

que je fais ne vous regarde pas et ce que vous faites ne me regarde pas» [-Coran X, 41].

«Il est vain pour nous et pour vous de discuter» As-Souddy l'a commenté en disant que ce verset fut révélé à La Mecque et le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- n'a reçu l'ordre divin de combattre qu'après son émigration à Médine. «Allah nous réunira» au jour du jugement dernier. «Car c'est à lui que tout aboutit» et c'est vers Lui que tous les hommes feront retour.

وَالَّذِينَ يُحَاجُّونَ فِي اللَّهِ مِنْ بَعْدِ مَا اسْتَجِيبَ لَهُمْ مَخِطَةً دَاجِئَةً عِنْدَ رَبِّهِمْ  
وَعَلَيْهِمْ غَضَبٌ وَلَهُمْ عَذَابٌ شَدِيدٌ ﴿١٦﴾ اللَّهُ الَّذِي أَنْزَلَ الْكِتَابَ بِالْحَقِّ  
وَالْمِيزَانَ وَمَا يُدْرِيكَ لَعَلَّ السَّاعَةَ قَرِيبٌ ﴿١٧﴾ يَسْتَعْجِلُ بِهَا الَّذِينَ لَا  
يُؤْمِنُونَ بِهَا وَالَّذِينَ آمَنُوا مُشْفِقُونَ مِنْهَا وَيَعْلَمُونَ أَنَّهَا الْحَقُّ آلَا إِنَّ الَّذِينَ  
يُمَارُونَ فِي السَّاعَةِ لَفِي ضَلَالٍ بَعِيدٍ ﴿١٨﴾

wal-lađîna yuhâjjûna fi-L-Lâhi mim-ba'di mas-tujiba lahû huđjatuhum dâhiđatun 'inda rabbihim wa 'alayhim gađabun walahum 'ađâbun šadîdun (16) AL-Lâhu-l-lađî 'anzala-l-kitâba bil-ħaqqi wal-mizâna wamâ yudrika la 'alal-s-sâ'ata qarîbun (17). yasta'jilu bihâ-l-lađîna lâ yu'munûna bihâ wa-l-lađîna 'âmanû mušfiqûna minhâ wa ya'lamûna 'annahâ-l-ħaqqu 'alâ 'inna-l-lađîna yumârûna fi-s-sâ'ati lafi ḡalâlim-ba'îdin (18).

Ceux qui discutent sur Allah après le triomphe de sa cause, leurs arguments ne trouveront aucun crédit auprès de leur Maître. Ils encourront à la fois sa colère et son châtime. (16) Allah a révélé le Livre et la balance comme expression de la vérité. Qu'en sais-tu? P'heure est peut-être proche. (17) Les incrédules sont impatients de la voir venir, les croyants en redoutent la venue, la tenant pour certaine. Combien sont profondément égarés ceux qui contestent l'heure!(18).

Dieu menace ceux qui repoussent les hommes de suivre la voie empruntée par ceux qui croient en Lui, et qui discutent âprement avec ceux qui ont répondu à l'appel de Dieu et de son Messager dans le but de les détourner de la voie droite. Ceux-là «leurs arguments ne

**trouveront aucun crédit auprès de leur Maître», ils sont nuls et sans valeur auprès du Seigneur. Sa colère retombera sur eux et ils subiront un terrible châtement au jour de la résurrection.**

Pour identifier ces gens-là, on cite ces deux opinions:

- D'après Ibn Abbas et Moujahed, ce sont les idolâtres qui discutent avec les croyants afin de les repousser et les détourner de la voie droite, et de les rendre à l'époque du paganisme.

- Selon Qatada, ils sont les juifs et les chrétiens qui disaient aux musulmans: Notre religion est meilleure que la vôtre, et nos Prophètes sont venus avant le vôtre. Sûrement ils mentaient.

**«Allah a révélé le Livre» tous les Livres révélés aux autres Prophètes «et la balance» qui signifie la justice et l'équité, comme Dieu a dit ailleurs: «Nous avons envoyé nos Prophètes avec des preuves et nous leur avons donné le Livre et la Balance pour faire régner la justice entre les hommes» [Coran LVII, 25]. Et pour avertir les hommes et les faire mépriser le bas monde, Dieu dit à Son Prophète: «Qu'en sais-tu? l'heure est peut-être proche».**

**«Les incrédules sont impatients de la voir venir»** comme signe de leur reniement, car ils n'y croyaient pas par incrédulité et par un esprit rebelle. Mais **«les croyants en redoutent la venue»** ils en ont peur car ils savent qu'elle est la vérité. C'est pourquoi ils s'apprêtent pour la recevoir en accomplissant les bonnes œuvres.

On a rapporté que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- étant dans un voyage, un homme d'une voix vive l'interpella: «O Mouhammad!» Il lui répondit presque sur le même ton: «Me voilà!» Et l'homme de reprendre: *«Quand est-ce que l'heure arrivera?» -Malheur à toi, répliqua le Prophète, qu'as-tu préparé pour la recevoir? L'homme rétorqua: «Seul l'amour de Dieu et de Son Messager». Il lui répondit: «Tu seras avec ceux que tu aimes» (Rapporté par les auteurs des Sunan).* De ce hadith on peut déduire que les dires du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- ne constituent pas une réponse claire à l'homme mais une exhortation à être prêt pour la recevoir avec les bonnes actions.

**«Combien sont profondément égarés ceux qui contestent l'heure»** et discutent sans aucune connaissance de sa survenue. Ils ne sont que



des ignorants qui ont joint l'incertitude à la mécréance. Dieu, qui a créé les cieux et la terre est certainement capable de revivre les hommes au jour de la résurrection quand l'heure surviendra.

اللَّهُ لَطِيفٌ بِعِبَادِهِ يَرْزُقُ مَنْ يَشَاءُ وَهُوَ الْقَوِيُّ الْعَزِيزُ ﴿١٩﴾ مَنْ كَانَتْ يُرِيدُ حَرْثَ الْآخِرَةِ نَزَدَ لَمْ فِي حَرْثِهِ وَمَنْ كَانَتْ يُرِيدُ حَرْثَ الدُّنْيَا نُؤْتِهِ مِنْهَا وَمَا لَمْ فِي الْآخِرَةِ مِنْ نَصِيبٍ ﴿٢٠﴾ أَمْ لَهُمْ شُرَكَاءُ شَرَعُوا لَهُمْ مِنَ الدِّينِ مَا لَمْ يَأْذَنْ بِهِ اللَّهُ وَلَوْلَا كَلِمَةُ الْفَصْلِ لَفُتِنَ بِهِمْ وَإِنَّ الظَّالِمِينَ لَهُمْ عَذَابٌ أَلِيمٌ ﴿٢١﴾ تَرَى الظَّالِمِينَ مُشْفِقِينَ مِمَّا كَسَبُوا وَهُوَ وَاقِعٌ بِهِمْ وَالَّذِينَ ءَامَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ فِي رَوْضَاتِ الْجَنَّاتِ لَهُمْ مَا يَشَاءُونَ عِنْدَ رَبِّهِمْ ذَلِكَ هُوَ الْفَضْلُ الْكَبِيرُ ﴿٢٢﴾

AL-Lâhu laṭifum bi'ibâdihî yarzuqu may-yaşa'u wa huwa-l-Qawiyyu-l-'Azîzu (19) man kâna yurîdu ḥarṭa-l-âḥirati nazid lahû fi ḥarṭihî waman kâna yurîdu ḥarṭa-d-dunyâ nu'tihî minhâ wama lahû fî-l-âḥirati min naṣîbin (20) 'am lahum šurakâ'u šara'û lahum mina-d-dîni mâ lam ya'd an bihi-L-Lâhu walawla kalimatu-l-faṣli laquḍiya baynahum wa 'inna-z-zâlimîna lahum 'aḍâbun 'alîmun (21) tarâ-z-zâlimîna mušfiqîna mimma kasabû wa huwa waqî'um-bihim wal-laḍîna 'âmanu wa 'amilû-š-šâliḥâti fî rawḍâti-l-jannati lahum mâ yašâ'ûna 'inda rabbihim ḍâlika huwa-l-faḍlu-l-kabîru (22).

Allah est plein de bonté pour les hommes. Il distribue ses biens à qui Il veut. Il est Puissant et Fort (19) Celui qui peine en vue de la vie future, nous estimerons ses efforts au-delà de leur valeur. Celui qui peine en vue de ce monde, nous laisserons aboutir ses efforts. Mais il n'aura aucune part dans l'autre. (20) En sont-ils arrivés à prendre des associés qui leur ont édicté des prescriptions religieuses non autorisées par Allah? S'il n'avait pas décrété le jugement dernier, Allah aurait déjà réglé leur sort. Un châtiment implacable attend les méchants. (21) Tu verras les injustes trembler pour leurs péchés. Ils n'échapperont pas au châtiment. Ceux qui ont cru et pratiqué le bien se délasseront dans des jardins du paradis. Leur Maître

**satisfera tous leurs désirs. C'est la faveur la plus enviable (22).**

Grâce à Sa générosité, Dieu accorde Ses bienfaits aussi bien aux pervers qu'aux pieux car, il n'y a pas de bête sur terre dont la subsistance n'incombe à Dieu. Il répand ses largesses à qui Il veut et mesure Ses dons à qui Il veut. Il est le Fort et le Tout-Puissant.

**«Celui qui peine en vue de la vie future», en œuvrant dans le bas monde à ces fins «nous estimerons ses efforts au-delà de leur valeur» en le soutenant, l'aidant pour y arriver, et nous lui décuplerons ses bonnes actions même à sept cent multiples et plus encore. «Celui qui peine en vue de ce monde, nous laisserons aboutir ses efforts». Il obtiendra ainsi le fruit de ses transactions dans le bas monde pour en jouir, mais dans l'au-delà, il perdra tout et n'aura aucune récompense, sinon le feu de la Géhenne, une réalité corroborée par ce verset: «Que ceux qui recherchent la vie de ce monde sachent que nous en accordons les plaisirs à qui nous voulons et dans la mesure que nous voulons. Qu'ils sachent aussi que nous leur réservons l'enfer où ils seront précipités, couverts d'opprobre et rejetés par tous» [Coran XVII, 18].**

Il est dit dans un hadith: «Annonce la bonne nouvelle à cette communauté qu'ils obtiendront la victoire, la suprématie et la haute considération en les établissant sur la terre. Celui qui, parmi eux, fait des œuvres pour la vie future mais veut cueillir leurs fruits dans la vie présente, dans l'au-delà, il n'en aura aucune part».

**«En sont-ils arrivés à prendre des associés qui leur ont édicté des prescriptions religieuses non autorisées par Allah». En d'autre terme ils ne suivent pas les lois religieuses que Dieu t'a prescrites, mais celles de leurs démons parmi les humains et les génies, par exemple en leur interdisant certaines bêtes du troupeau comme: Al-Bahira, As-Saiba et autres, en leur permettant de consommer le sang, la bête morte et le jeu de hasard et autres choses qui sont interdites en principe. A ce propos, il est cité dans un hadith authentifié que le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «J'ai vu en enfer Amr Ben Lahy trainer ses entrailles», car il fut le premier qui a interdit la viande de la bête dite: «As-Sa'iba». Il était l'un des rois de Khouza'a, et le premier à introduire ces innovations et aussi le premier à convier les Qoraïchites à adorer les idoles. Que Dieu le maudisse.**

«S'il n'avait pas décrété le jugement dernier, Allah aurait déjà décrété leur sort». Il aurait hâté leur châtement s'il n'y avait pas le jour de la résurrection où il sera demandé à chacun des comptes. Les prévaricateurs subiront un terrible châtement et une mauvaise destinée.

«Tu verras les injustes trembler pour leurs péchés» auprès du pont (le sirat) «Ils n'échapperont pas au châtement» car ce qu'ils redoutaient s'abattra sur eux. Quant à «Ceux qui ont cru et pratiqué le bien se délasseront dans les jardins du paradis. Leur Maître satisfera tous leurs désirs». Peut-on donc comparer ces deux destinées? Peut-on comparer celui qui ne rencontrera que l'opprobre et l'humiliation avec celui qui vivra dans la félicité dans le parterre du Paradis, qui y délectera de ses fruits et boissons avec les houris aux grands yeux, là il y aura ce qu'œil n'a vu, oreille n'a entendu ni esprit n'a imaginé? «C'est la faveur la plus enviable» et le comble du bonheur

ذَٰلِكَ الَّذِي يُبَيِّرُ اللَّهُ عِبَادَهُ الَّذِينَ ءَامَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ. قُلْ لَا أَسْأَلُكُمْ عَلَيْهِ  
 أَجْرًا إِلَّا الْمَوَدَّةَ فِي الْقُرْبَىٰ وَمَن يَقْرَفْ حَسَنَةً نَّزِدْنَا لَهُ فِيهَا حُسْنًا إِنَّ اللَّهَ غَفُورٌ  
 شَكُورٌ ﴿٢٣﴾ أَمْ يَقُولُونَ افْتَرَىٰ عَلَى اللَّهِ كَذِبًا فَإِن يَشَأِ اللَّهُ يَخْتِمْ عَلَىٰ قَلْبِكَ وَيَمْحُ  
 اللَّهُ الْبَاطِلَ وَيُحِقُّ الْحَقَّ بِكَلِمَاتِهِ إِنَّهُ عَلِيمٌ بِذَاتِ الصُّدُورِ ﴿٢٤﴾

ḍālika-l-ḏalī yubašširu-L-Lāhu 'ibādahu l-laḏīna 'āmanū wa 'amilu-ṣ-ṣāliḥāti qul lā 'as'alukum 'alayhi 'ajran 'illā-l-mawaddata fī-l-qurbā wa man yaqtarif ḥasanatan-nazid lahū fihā ḥusnan 'inna-L-Lāha ḡafūrūn šakūrūn (23) 'am yaqūlūna-f-tarā 'allā-L-Lāhi kaḏīban fa'in yaša'i-L-Lahu yaḥtim 'alā qalbika wa yamhu-L-Lāhu-l-bāṭila wa yuḥiḡqu-l-ḥaqqa bikalimātihī 'innahu 'Alīmun biḏāti-ṣ-ṣudūri (24).

Voilà ce qu'Allah promet à ses serviteurs qui croient et font le bien. Dis: «En échange du Coran, je ne vous demande qu'une chose, c'est d'aimer vos parents. Celui qui fait une bonne action, nous en augmentons le mérite. Allah est plein d'indulgence et de gratitude. (23) Ne soutiennent-ils pas que tu inventes à propos d'Allah? Si Allah voulait, Il fermerait ton cœur à toute révélation, et, d'un seul mot, dissiperait l'erreur et imposerait la vérité. Car Il sait ce qui se passe au fond des cœurs (24).

Les serviteurs de Dieu qui ont la foi et font le bien seront admis dans les jardins du Paradis. Telle est la bonne nouvelle qui leur est annoncée par les bouches des Prophètes et mentionnée dans les Livres.

O Mouhammad, lui ordonne Dieu, dis à ces idolâtres Qoraïchites: Je ne vous demande aucun salaire contre la divulgation de ce Coran, ou de ce message (pour donner un sens plus général à la mission du Prophète). Tout ce que je vous demande c'est de me laisser accomplir ma tâche et n'essayez pas de me nuire et je vous le demande par le lien de sang qui existe entre nous.

Les opinions sont controversées quant à l'interprétation de cette expression: «C'est d'aimer vos parents» comme suit:

- Al-Boukhari rapporte qu'on a demandé à Ibn Abbas de commenter cette partie du verset. Sa'id Ben Joubayr qui était présent dit: «Ce sont les proches parents de Mouhammad». Ibn Abbas l'interrompt: «Tu as hâté la réponse, car le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- avait un lien de sang avec toutes les phratries des tribus Qoraïchites. Il leur dit: «A moins que vous maintiendriez ce lien de sang qui existe entre nous».

- Un autre commentaire fut donné par Ibn Abbas rapporté par Al-Hafedh At-Tabarani: «Le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- leur a dit: «Je ne vous demande aucun salaire à moins que vous n'ayez une affection pour ma propre personne étant l'un de vos proches, et de maintenir ce lien de sang entre nous». L'auteur de cet ouvrage a explicité cela et dit: Il voulait dire: A moins que vous accomplissiez les bonnes œuvres en s'acquittant de vos obligations envers Dieu pour vous rapprocher de Lui.

- Sa'id Ben Joubayr a dit: «Cela signifie: à moins que vous ayez une affection à mon égard étant l'un de vos proches parents et d'être bons et bienveillants à leur égard». A ce propos As-Souddy raconte: «On amena 'Ali le fils de Al-Husseïn comme prisonnier et le fit s'asseoir sur un escalier à Damas. Un Châmite dit alors: «Louange à Dieu qui vous a faits périr, vous a exterminés et mis fin à ces troubles». Ali lui répondit: «As-tu lu le Coran?» -Oui, dit l'homme. Et 'Ali de reprendre: «Surtout la sourate de la Délibération? -Non, répliqua

l'homme, j'ai lu tout le Coran, mais pourquoi tu me désignes cette sourate en exclusivité? -Ali rétorqua: «Parce qu'elle comporte ce verset: **«Je ne vous demande qu'une chose, c'est d'aimer vos parents»** Et l'homme de s'exclamer: «S'agit-il de vous?» -Certainement, répondit Ali».

Et l'auteur de conclure: Le commentaire exact et le plus logique est celui qui est donné par le docte Ibn Abbas,. Car il ne faut jamais oublier la recommandation du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- qui consiste à être bienveillant envers les membres de sa famille, de leur avancer tout acte de bien et de les respecter, car ils ne sont issus que d'une souche pure, de la plus honorable famille sur terre et de la meilleure généalogie.

De tous les hadiths et versions se rapportant à ce sujet, nous nous limitons à ce hadith exhaustif rapporté par Yazid Ben Hayyan. Il a dit: «Houçayn Ben Çabra, Omar Ben Moslem et moi, partîmes chez Zaid Ben Arqam. Quand nous fûmes assis près de lui, Houçayn lui dit: «O Zaid, tu as reçu plusieurs faveurs: Tu as vu l'Envoyé de Dieu, tu as entendu ses paroles, tu as fait des expéditions en sa compagnie, tu as prié derrière lui. O Zaïd, tu as reçu tant de faveurs. Raconte-nous quelques propos que tu as entendus de la bouche de l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-. Il répondit: «O fils de mon frère, je suis devenu vieux. Plusieurs années se sont écoulées depuis son départ, et j'ai oublié une partie de ce que je retenais. Acceptez ce que je vais vous raconter et ne me demandez pas surtout davantage.

«Un jour, l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- nous fit un sermon auprès d'une source d'eau appelée «Khoum», située entre La Mecque et Médine. Après avoir glorifié et loué Dieu, il nous mit en garde en disant: *«O gens! Je ne suis qu'un être qui répondra bientôt à l'Envoyé de Seigneur (l'ange de la mort-). Je laisse entre vos mains deux dépôts précieux: Le premier est le Livre de Dieu (le Coran) dont vous y trouverez la bonne direction et la lumière, mettez donc ses prescriptions en pratique et attachez-vous-en»*. Il insista à ce que nous suivions le contenu du Livre de Dieu, puis il poursuivit: *«Le deuxième, les membres de ma famille. Je vous appelle (à la vénération) de Dieu à travers les membres de ma famille (trois fois)»*.

Houçayn s'interrogea: «O Zaïd, quels sont donc les membres de sa famille? Ses femmes ne font-elles partie de ces membres?». Certes oui, répondit-il, ses femmes le sont, mais elles sont aussi les membres auxquels on ne fera pas aumône après son départ. Houçayn redemanda: «Qui sont donc?» Et Zaïd de reprendre: Ce sont la famille de 'Ali, la famille de Ja'far et la famille de 'Abbas -Tous ceux-ci n'ont pas droit à recevoir l'aumône? -Oui, répondit Zaïd» (*Rapporté par Ahmed, Mouslim et Nassâï. Cette version est celle de Mouslim*)<sup>(1)</sup>.

«Celui qui fait une bonne action, nous en augmentons le mérite». Un verset qui est pareil à celui-ci: «Allah ne lèsera personne, pas même du poids d'un atome. Il rémunera au centuple les bonnes actions et leur assurera une récompense magnifique» [Coran IV, 40] Dieu, certes, est celui qui absout les péchés, efface les mauvaises actions, multiplie les bonnes actions minimales soient-elles, dissimule les défauts et les mauvaises œuvres et Il est le Reconnaissant par excellence.

«Ne soutiennent-ils pas que tu inventes à propos d'Allah? Si Allah voulait, Il fermerait ton cœur à toute révélation» En d'autre terme: si tu leur forges des mensonges, comme ces idolâtres le prétendent, Dieu

(1) وروى الإمام أحمد، عن يزيد بن حيان قال: انطلقت أنا والحسين بن ميسرة وعمر بن مسلم إلى زيد بن أرقم رضي الله عنه، فلما جلسنا إليه قال حسين: لقد لقيت يا زيد خيراً كثيراً رأيت رسول الله ﷺ وسمعت حديثه وغزوت معه وصليت معه. لقد رأيت يا زيد خيراً كثيراً، حدثنا يا زيد ما سمعت من رسول الله ﷺ فقال: يا ابن أخي لقد كبر سني، وقد عهدي، ونسيت بعض الذي كنت أعني من رسول الله ﷺ فما حدثتكم فاقبلوه، وما لا فلا تكلفوني، ثم قال رضي الله عنه: قام رسول الله ﷺ يوماً خطيباً فبنا بماء يدعى خمأ بين مكة والمدينة، فحمد الله تعالى وأثنى عليه وذكر ووعظ ثم قال ﷺ: «أما بعد أيها الناس إنما أنا بشر يوشك أن يأتيني رسول ربي فأجيب، وإني تارك فيكم الثقلين، أولهما كتاب الله تعالى فيه الهدى والنور، فخذوا بكتاب الله واستمسكوا به، فحث على كتاب الله ورغب فيه. وقال ﷺ: «وأهل بيتي أذكركم الله في أهل بيتي، أذكركم الله في أهل بيتي»، فقال له حسين: ومن أهل بيته يا زيد، أليس نساؤه من أهل بيته؟ قال: إن نساؤه لمن من أهل بيته ولكن أهل بيته من حرم عليه الصدقة بعده، فقال: ومن هم؟ قال: آل علي، وآل عقيل، وآل جعفر، وآل العباس رضي الله عنهم، قال: كل هؤلاء حرم الله عليه الصدقة؟ قال: نعم (رواه أحمد ومسلم والنسائي).

aurait placé un sceau sur ton cœur en ôtant tout ce que tu as retenu du Coran, comme Dieu a dit ailleurs: «Si le Prophète nous attribuait des propos que nous n'avons pas tenus, nous l'aurions saisi avec force, et nous lui aurions tranché la carotide. Qui d'entre vous pourrait s'interposer entre lui et moi?» [Coran LXIX, 44-46]. Si le Prophète avait fait dire à Dieu quelque chose mensongèrement, Il se serait vengé de lui en le saisissant avec force pour lui trancher la carotide, et alors nul d'entre les hommes ne serait capable de lui servir de rempart.

\* Dieu efface et fait disparaître l'erreur et le faux et confirme la vérité par Ses paroles, car Il lit dans les cœurs et connaît parfaitement ce qu'ils contiennent.

وَهُوَ الَّذِي يَقْبَلُ التَّوْبَةَ عَنْ عِبَادِهِ وَيَعْفُو عَنِ السَّيِّئَاتِ وَيَعْلَمُ مَا تَفْعَلُونَ ﴿٢٥﴾  
 وَيَسْتَجِيبُ الَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ وَيَزِيدُهُمْ مِنْ فَضْلِهِ ۗ وَالْكَافِرُونَ لَهُمْ عَذَابٌ  
 شَدِيدٌ ﴿٢٦﴾ ۖ وَلَوْ بَسَطَ اللَّهُ الرِّزْقَ لِعِبَادِهِ لَبَغَوْا فِي الْأَرْضِ وَلَكِنْ يُنَزِّلُ  
 بِقَدَرٍ مَّا يَشَاءُ ۚ إِنَّهُ بِعِبَادِهِ خَبِيرٌ بَصِيرٌ ﴿٢٧﴾ وَهُوَ الَّذِي يُنَزِّلُ الْغَيْثَ مِنْ بَعْدِ  
 مَا قَنَطُوا وَيَنْشُرُ رَحْمَتَهُ ۗ وَهُوَ الْوَكِيلُ الْحَمِيدُ ﴿٢٨﴾

wa huwa-l-laḍî yaqbalu-t-tawbata 'an 'ibâdihî w ya'fû 'ani-s-sayyi'âti wa ya'lamu mâ taf'alûna (25) wa yastajîbu-l-laḍîna 'âmanû wa 'amilû-ş-şâlihâti wa yaziduhum min faḍlihî wal kāfirûna lahum 'aḍâbun šadîdun (26) wa law basaṭa-L-Lâhu-r-rizqa li 'ibâdihî labagaw fi-l-'arḍi wa lâkin yunazzilu biqadarim mâ yašâ'u innahû bi 'ibâdihî Ḥabîrum Başîrun (27) wa huwa-l-laḍî yunazzilu-l-ğayṭa mim ba'di mâ qaniṭû wa yanşuru raḥmatahû wa huwa-l-Waliyyu-l-Ḥamîdu (28).

C'est Lui qui accepte le repentir des hommes et pardonne leurs fautes. Il connaît toutes leurs actions. (25) Ceux qui croient et font le bien répondent à son appel et Lui, en retour, leur multiplie ses faveurs. Les incrédules subiront un atroce supplice (26). Si Allah prodiguait sans mesure ses richesses aux hommes, ceux-ci deviendraient arrogants. Il les leur accorde dans la mesure qu'Il lui plaît, car Il connaît les hommes et lit dans les cœurs. (27) C'est Lui qui envoie la pluie bienfaisante au moment que les

hommes désespèrent. Il étend sur eux sa miséricorde. Il est le Protecteur et le maganime(28).

Dieu rappelle à ses serviteurs qu'Il accepte le repentir de quiconque revient à Lui. Il est toute indulgence et le Pardonnant par excellence. Dieu n'a-t-Il pas dit, pour affirmer cela, dans un autre verset: «Quiconque aura commis une mauvaise action ou se portera tort à soi-même trouvera Allah miséricordieux et indulgent, s'il L'implore» [-Coran IV, 110].

A ce propos il est cité dans le Sahih de Mouslim, d'après Anas Ben Malek -que Dieu l'agrée- que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Dieu se réjouit du repentir de Son serviteur quand il se repent plus que l'un d'entre vous se trouvant dans une terre déserte avec sa monture. Celle-ci s'enfuit portant avec elle la nourriture et la boisson de cet homme. Désespérant de la retrouver, il s'endormit sous un arbre. Etant ainsi, il s'éveilla pour trouver sa monture tout près de lui. Il la prit par la bride et s'exclama emporté par une grande joie: «Grand Dieu, Tu es mon serviteur et je suis Ton Seigneur» Son excès de joie le porta à commettre ce lapsus linguae<sup>(1)</sup>.

Dieu accepte le repentir et en même temps, efface les mauvaises actions passées. Il connaît tous les actes des hommes. Il exauça ceux qui ont la foi et qui accomplissent des bonnes œuvres, que leurs invocations soient pour eux-même ou pour leurs frères et amis, comme a avancé As-Souddy, Et en plus, de par Sa générosité, Il augmente ses grâces envers eux. En commentant ce fait, Abdullah rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Ce verset: «Il les leur accorde dans la mesure qu'Il lui plait» signifie que Dieu accepte l'intercession des croyants en faveur de ceux qui leur ont

---

(1) ثبت في صحيح مسلم، عن أنس بن مالك قال، قال رسول الله ﷺ: «الله تعالى أشد فرحاً بتوبة عبده حين يتوب إليه من أحدكم كانت راحته بأرض فلاة، فانفلتت منه وعليها طعامه وشرابه فأيس منها، فأتى شجرة فاضطجع في ظلها وقد أيس من راحته، فبينما هو كذلك إذ هو بها قائمة عنده، فأخذ بخطامها، ثم قال من شدة الفرح اللهم أنت عبدي وأنا ربك، أخطأ من شدة الفرح».



rendu un quelconque service dans le bas monde». Quant aux incrédules, ils subiront un atroce supplice pour prix de leur impiété.

**«Si Allah prodiguait sans mesure Ses richesses aux hommes, ceux-ci deviendraient arrogants»** Cela signifie: Si Dieu dispensait sans limites les biens à Ses serviteurs, en leur donnant plus qu'ils en avaient besoin par multiples, ils rempliraient la terre de leur injustice et de leur insolence. Qatata a dit à ce propos: «Les meilleurs biens sont ceux qui ne vous distraient pas et ne vous rendent pas injustes, en se basant sur ce hadith: «Ce que je redoute pour vous c'est que Dieu vous dispense largement des clinquants du bas monde». **«Il les leur accorde dans la mesure qu'Il lui plait»** et selon une proportion bien déterminée, car Il connaît parfaitement les besoins des hommes en faisant de certains des riches et d'autres des pauvres, comme Il connaît aussi ce qui leur convient. Il est dit dans un hadith (supposé être divin ou Qoudoussi): «Il en est de Mes serviteurs que seules les richesses lui conviennent, si Je faisais de lui un pauvre, Je lui gâcherais sa foi. Par contre, il en est celui que la pauvreté lui convient, si je faisais de lui un riche, Je gâcherais sa foi».

**«C'est lui qui envoie la pluie bienfaisante au moment que les hommes se désespèrent»** croyant que la pluie ne descendrait plus en vivant dans une sécheresse. On trouve dans le Coran un verset qui est pareil à celui-ci: «Avant que cette eau ne tombe sur leur contrée, ils étaient dans le désespoir» [Coran XXX, 49].

**«Il étend sur eux Sa miséricorde»** qui est la pluie qui chute dans une région déterminée. Qatada a rapporté: «On nous a raconté qu'un homme dit à Omar Ben Al-Khattab -que Dieu l'agrée-: «O prince des croyants, la pluie est retenue et les hommes vivent dans le désespoir». Il lui répondit: «La pluie ne tardera pas à tomber, puis il récita: «C'est lui qui envoie la pluie bienfaisante au moment que les hommes désespèrent. Il étend sur eux sa miséricorde. Il est le Protecteur et le Magnanime». Il est le seul qui est digne de louanges pour les bienfaits qu'il prodigue aux hommes, qui leur sont utiles dans les deux mondes.

وَمِنْ آيَاتِهِ خَلْقَ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ وَمَا بَيْنَهُمَا مِنْ دَابَّةٍ وَهُوَ عَلَىٰ جَمْعِهِمْ

إِذَا يَشَاءُ قَدِيرٌ ﴿٢٩﴾ وَمَا أَصَابَكُمْ مِنْ مُصِيبَةٍ فِيمَا كَسَبْتُمْ أَيْدِيكُمْ  
 وَيَعْفُوا عَنْ كَثِيرٍ ﴿٣٠﴾ وَمَا أَنْتُمْ بِمُعْجِزِينَ فِي الْأَرْضِ وَمَا لَكُمْ مِنْ دُونِ  
 اللَّهِ مِنْ وَلِيٍّ وَلَا نَصِيرٍ ﴿٣١﴾

wa min 'ā'yātihī ḥalqu-s-samā' wāti wal-arḍi wa mā baṭṭa fihima min  
 dā'bbatin wa huwa 'alā jam'ihim 'id ā yašā'u qadīrun (29) wamā  
 'aṣābkum min muṣbatin fabimā kasabat 'aydikum wa ya'fū 'an kaṭīrin  
 (30) wa mā 'antum bimū'jizina fil 'arḍi wa mā lakum min dūni-L-Lāhi  
 min waliyyin walā naṣīrin (31).

Un des signes de sa puissance est la création des cieux et de la terre et de tous les êtres animés dont Il les a peuplés. Il pourrait fondre ces éléments en un seul s'Il voulait. (29) Si un malheur vous frappe, c'est que vous l'avez préparé de vos propres mains. Et pourtant que des fautes Il pardonne. (30) Vous ne sauriez résister à Allah sur terre. Vous n'avez ni tuteur ni allié en dehors de Lui (31).

Sans doute, la création des cieux et de la terre est un signe qui montre l'omnipotence du Seigneur, qui sont peuplés de différents êtres: Les anges, les hommes, les génies et les animaux répartis en plusieurs catégories quand à leurs formes, couleurs, langues, caractères, espèces et autres caractéristiques. Il les a disséminés dans les quatre coins du monde. Il a, certes, le pouvoir de les réunir au jour de la résurrection sur un même tertre, aussi bien les premiers que les derniers, de sorte qu'un crieur les fera entendre et la vue les atteindra tous sans exception. Ensuite Dieu les jugera avec équité incontestable.

«Si un malheur vous frappe, c'est que vous l'avez préparé de vos propres mains». à cause de vos péchés que vous avez commis. «Et pourtant que des fautes Il pardonne» sans vous punir, plutôt Il les efface. Car «Si Allah punissait les hommes suivant leurs œuvres, Il n'y aurait plus sur terre âme qui vive» [Coran XXXV, 45]. Dans un hadith authentique, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Par celui qui tient mon âme dans Sa main, tous les maux qui affligent le croyant, qu'il s'agit d'une fatigue, d'une maladie, de soucis, de tristesse, même d'une épine, lui valent de la part de Dieu une rémission de ses péchés» (*Rapporté*

par Boukhari)<sup>(1)</sup>.

Abou Jouhayfa rapporte: «Entrant chez Ali Ben Taleb, je l'entendis dire: «Je vais vous rapporter un hadith dont chaque croyant est tenu de le retenir et de le comprendre». -Quel est ce hadith, demandèrent les hommes. Ali récita ce verset: «Si un malheur vous frappe, c'est que vous l'avez préparé de vos propres mains. Et pourtant que des fautes Il pardonne» Et il dit ensuite: «Toute punition que Dieu a appliquée dans ce bas monde, (son auteur) n'en rendra plus compte au jour du Jugement dernier pour en être sanctionné une deuxième fois, grâce à la mansuétude de Dieu. Tout ce que Dieu pardonne dans le bas monde, Il ne saurait le mentionner au jour de la résurrection grâce à Sa générosité» (Ali remonte ce hadith au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-).

Entre autres commentaires, on cite celui-ci qui est avancé par Ad-Dahak. Il a dit: «Tout ce que l'homme oublie ce qu'il a retenu du Coran ne sera qu'à cause d'un péché qu'il a commis» Puis il récita le verset précité et reprit: «Quel malheur est plus grand que l'oubli de ce qu'on a retenu du Coran?».

وَمِنْ آيَاتِهِ الْجَوَارِ فِي الْبَحْرِ كَالْأَعْلَامِ ﴿٣٢﴾ إِنْ يَشَأْ يُسْكِنِ الرِّيحَ فَيَظْلَنَ رَوَاكِدَ  
عَلَى ظَهْرِهِ إِنَّ فِي ذَلِكَ لَآيَاتٍ لِكُلِّ صَبَّارٍ شَكُورٍ ﴿٣٣﴾ أَوْ يُوقِفَهُنَّ يَمًا كَسَبُوا  
وَيَعُفُّ عَنْ كَثِيرٍ ﴿٣٤﴾ وَيَعْلَمَ الَّذِينَ يُجَادِلُونَ فِي آيَاتِنَا مَا لَهُمْ مِنْ مَحِيصٍ ﴿٣٥﴾

wa min 'āyâtihî-l-jawâri fil-baḥri kal 'a'lâmi (32) iy-yaša' yuskini-r-riḥa fayazlalan rawâkida 'alâ zahrihî 'inna fî ḍâlika la 'âyâtin likulli ṣabbarin šakûrin (33) 'aw yubiqhunna bimâ kasabû wa ya'fu 'an kaḥîrin (34) wa ya'lama-l-laḍîna yujâdilûna fî 'āyâtinâ mâ lahum mim maḥiṣin (35).

**Sa puissance se manifeste dans les navires qui sillonnent les mers et**

في الحديث الصحيح: «والذي نفسي بيده ما يصيب المؤمن من نصب ولا وصب ولا هم (1) ولا حزن إلا كفر الله عنه بها من خطاياها حتى الشوكة يشاكها» (رواه البخاري)

s'y dressent comme des montagnes. (32) S'Il le voulait, Il apaiserait le vent et les navires s'immobiliseraient sur la surface des flots. N'est-ce pas un signe pour les gens sérieux et reconnaissants? (33) Ou bien Il les ferait sombrer pour punir les hommes. Et pourtant que des fautes Il pardonne. (34) Ceux qui contestent nos signes apprendront alors qu'ils ne sauraient nous échapper. (35).

Parmi les signes de Dieu, on voit les vaisseaux qui courent à travers les flots tels des montagnes (ou d'étendards suivant une autre traduction). Il peut apaiser le vent quand Il veut en immobilisant ainsi ces vaisseaux sur la surface de l'eau. Il y a là vraiment un signe pour tout homme constant, en supportant les malheurs, et pour tout homme reconnaissant en vivant dans l'aisance et le bien-être.

«Ou bien Il les ferait sombrer pour punir les hommes» à cause des péchés qu'ils ont commis en les faisant périr noyés. Mais Il pardonne grâce à Sa mansuétude et à Sa générosité. Suivant une autre interprétation, Dieu pourrait, s'il le voulait, dévier les navires de leurs lignes tracées pour les empêcher d'aboutir à leur but. Mais il s'avère que la première interprétation est plus exacte car Dieu, en immobilisant les navires sans leur envoyer le vent pour les pousser, les passagers risqueraient d'être perdus. Tout comme Il peut, par exemple, envoyer une ondé ininterrompue pour causer la destruction des habitations et l'anéantissement de toutes les plantes. Il agit selon des mesures déterminées pour assurer la vie aux hommes.

«Ceux qui contestent nos signes apprendront alors qu'ils ne sauraient nous échapper» car ils sont toujours sous l'autorité de Dieu et n'ont aucune chance de fuir ses représailles.

فَمَا أُوتِيتُمْ مِنْ شَيْءٍ فَمِنَّهُ الْحَيَاةَ الدُّنْيَا وَمَا عِنْدَ اللَّهِ خَيْرٌ وَأَبْقَى لِلَّذِينَ ءَامَنُوا  
وَعَلَىٰ رَبِّهِمْ يَتَوَكَّلُونَ ﴿٣٦﴾ وَالَّذِينَ يَجْتَنِبُونَ كَبِيرَ ٱلْإِثْمِ ٱلْفَوَاحِشِ وَإِذَا مَا عَضِبُوا  
هُم يَغْفِرُونَ ﴿٣٧﴾ وَالَّذِينَ ٱسْتَجَابُوا لِرَبِّهِمْ وَأَقَامُوا الصَّلَاةَ وَأَمْرُهُمْ شُورَىٰ بَيْنَهُمْ وَمِمَّا  
رَزَقْنَاهُمْ يُنفِقُونَ ﴿٣٨﴾ وَالَّذِينَ إِذَا ٱسَابَهُمُ ٱلْبَغْيُ هُمْ يَنْصَبُونَ ﴿٣٩﴾

famâ 'utitum min šay'in famatâ'u-l-ḥayâti-d-dunyâ wamâ 'inda-L-Lâhi

ḥayrun-wa abqâ lil-laḍîna ʾā manû wa ʾalâ rabbihim yatawakkalûna (36) wal-laḍîna yajtanibûna kabâ'ira-l-ʾitmi wal fawâḥiṣa wa idâ mâ ḡaḍibû hum yaḡfirûna (37) wal-laḍîna-s-tajâbu lirabbihim wa aqâmu-ṣ-ṣalâta wa ʾamruhum ṣurâ baynahum wa mimmâ razaqnâhum yunfiqûn (38) wal-laḍîna ʾidâ ʾasâbahumu-l-baḡyu hum yantaṣirûna (39).

**Tous les biens qui vous étoient en ce monde sont éphémères. Ceux que vous trouverez près d'Allah seront plus précieux et plus durables. Ils sont réservés aux croyants qui se fient à leur Seigneur. (36) A ceux qui s'abstiennent des péchés capitaux et des turpitudes et qui pardonnent dans l'égarément de la colère. (37) A ceux qui répondent à l'appel de leur Seigneur, observent la prière, délibèrent en commun sur leurs affaires et font profiter les autres des biens que nous leur prodiguons. (38) A ceux qui ne laissent pas impunies les offenses qui leur sont faites (39).**

Dieu méprise le bas monde et ce qu'il y a comme clinquants, biens et jouissances éphémères. Car tout ce que les hommes y acquièrent, il ne faut pas qu'ils en soient dupes en le préférant à l'autre. Ce qu'ils trouveront près de Dieu sera l'éternel qui ne s'épuisera plus comme: délices, félicité, quiétude et jouissances. La récompense de Dieu dans l'autre monde est celle qui perdure. Tout ceci est réservé à ces gens-là:

- «aux croyants» qui délaissent les plaisirs du monde.
- «qui se fient à leur Seigneur» afin qu'il les aide à accomplir leurs devoirs religieux et à s'interdire de l'illicite.
- «qui s'abstiennent des péchés capitaux» comme nous en avons parlé en commentant la sourate de l'Araf.
- «qui pardonnent dans l'égarément de la colère» car leur caractère indulgent les porte au pardon. Il est dit dans un hadith authentique que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- ne s'est jamais vengé pour soi-même mais quand il s'agissait d'une dérogation à une loi divine et une violation de ses prescriptions.
- «qui répondent à l'appel de leur Seigneur» en suivant les Prophètes et en obtempérant à Ses ordres.

- «qui observent la prière» qui est le plus magnifique culte et la meilleure pratique religieuse.

- «qui délibèrent en commun sur leurs affaires» dont toutes leurs décisions naissent d'une consultation mutuelle, surtout pendant les guerres et les autres affaires importantes, comme faisait le Prophète .

- «qui font profiter les autres des biens que nous leur prodiguons» en faisant les actes de charité aux proches parents puis aux autres et ainsi de suite selon le degré de parenté.

- «qui ne laissent pas impunies les offenses qui leur sont faites» qui réagissent dès qu'ils sont en butte à la violence ou victime d'une agression, tout comme ils peuvent pardonner étant capables de se venger. Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a donné l'exemple en pardonnant aux huit individus qui voulaient l'attaquer l'an de Houdaybiya, à Gorathe Ben Al-Hareth qui dégainait son sabre pour le tuer pendant qu'il dormait et à Labide Ben Al-A'sam qui l'avait ensorcelé.

وَجَزَاءُ سَيِّئَةٍ سَيِّئَةٌ مِّثْلُهَا فَمَنْ عَفَا وَأَسْلَحَ فَأَجِرُهُ عَلَى اللَّهِ إِنَّهُ لَا يُحِبُّ  
الظَّالِمِينَ ﴿٤٠﴾ وَلَمَنْ آتَمَرَ بَعْدَ ظُلْمِهِ فَأُولَئِكَ مَا عَلَيْهِمْ مَن سَبِيلٍ ﴿٤١﴾ إِنَّمَا  
السَّبِيلُ عَلَى الَّذِينَ يَظْلِمُونَ النَّاسَ وَيَبْغُونَ فِي الْأَرْضِ بِغَيْرِ الْحَقِّ أُولَئِكَ لَهُمْ  
عَذَابٌ أَلِيمٌ ﴿٤٢﴾ وَلَمَنْ صَبَرَ وَغَفَرَ إِنَّ ذَلِكَ لَمِنْ عَزْمِ الْأُمُورِ ﴿٤٣﴾

wa jazâ'û sayyi'atin sayyi'atun miṭluha faman 'afâ wa aṣlahâ fa 'ajruhû  
'alâ-L-Lâhi 'innahû lâ yuhibbu-z-zâlimîna (40) wa lamani-n-taşara ba'da  
ẓulmihî fa 'ûlâ'ika mâ 'alayhim min sabîln (41) 'innamâ-s-sabîlu 'alâ-l-  
laḍîna yazlimûna-n-nâsa wa yabgûna fî-l- 'arḍi biġayri-l-ḥaqqi 'ûlâ'ika  
lahum 'aḍâbun 'alîmun (42) walaman ṣabara wa ġafara 'inna ḍâlika  
lamin 'azmi-l-'umûri (43).

A ceux qui ne rendent pas plus de mal qu'ils n'en reçoivent. Celui qui pardonne et cherche à se concilier sera récompensé par Allah. Allah n'aime pas les méchants. (40) Celui qui se venge d'une injustice n'encourt aucune peine. (41) Sont punissables en revanche, ceux qui oppriment leurs

**semblables et qui suivent en ce monde leurs mauvais instincts sans souci d'équité. Ceux-là subiront un supplice douloureux. (42) Etre patient et pardonner, cela suppose de la fermeté d'âme (43).**

Dieu a dit dans une autre sourate: «Si quelqu'un vous cause un préjudice, causez-lui le pareil» [Coran II, 194]. Et dans la sourate présente, Il a dit: «A ceux qui ne rendent pas plus de mal qu'ils n'en reçoivent» Donc la loi de talion est tolérée et applicable à tout moment et en tout lieu afin de mettre fin aux agressions, mais Il a, en même temps, recommandé le pardon. Et dans ce cas la récompense incombe à Dieu. «La victime qui pardonne, Allah lui pardonnera ses péchés» [Coran V, 45]. Il est dit dans un hadith: «Dieu le Très Haut n'accorde que puissance à quiconque pardonne». «Allah n'aime pas les méchants» qui commencent l'agression.

«Celui qui se venge d'une injustice n'encourt aucune peine» En d'autre terme, ceux qui, après avoir subi un tort se font justice à eux-mêmes, aucun recours n'est possible contre eux et on ne leur reproche rien.

Ourwa rapporte que Aïcha -que Dieu l'agrée- a dit: «Je ne savais rien de ce qui s'est passé entre le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- et Zaïnaab -ma co-épouse, quand celle-ci entra chez moi irritée et sans même demander l'autorisation. Elle dit au Prophète: «Il te suffit que la fille d'Abou Bakr te tourne le dos». En se dirigeant vers moi, je me détournai d'elle. Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- me dit alors: «Venge-toi d'elle». Voulant l'attaquer -par mes paroles-je remarquai qu'elle gardait le silence et la salive s'était desséchée dans sa bouche. Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- fut alors tout réjoui» (Zaïnaab avait médit de 'Aïcha).

«Sont punissables, en revanche, ceux qui oppriment leurs semblables et qui suivent en ce monde leurs mauvais instincts sans souci d'équité». En d'autre terme, le secours n'est possible que contre ceux qui traitent les autres avec injustice et qui commencent leur agression. Il est dit dans un hadith: «Deux hommes qui s'injurient, il incombe à celui qui a commencé (de supporter la faute de son injure) à moins que l'injurié ne lui réponde des injures pareilles ou plus».

«Ceux-là subiront un supplice douloureux» pour prix de leur injustice. Dieu les méprît puis, en mentionnant la loi de talion, exhorte les

hommes à être longanimes en pardonnant aux autres leurs méfaits: «- Être patient et pardonner, cela suppose de la fermeté d'âme». Il lui réserve une belle récompense pour le rétribuer.

A cet égard, Abou Houraira raconte: «Un homme insulta Abou Bakr en présence du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- qui tantôt souriait tantôt s'étonnait. Comme l'homme persévéra dans ses propos injurieux, Abou Bakr lui rendit quelques-uns. Alors le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- se leva irrité et partit. Abou Bakr -que Dieu l'agrée- le suivit et lui dit: «O Messenger de Dieu, tu as bien entendu ses injures, pourquoi donc tu es devenu coléreux quand je lui ai rendu quelques-uns de ses injures?» Il lui répondit: «Il y avait avec toi (sans le savoir) un certain ange qui répondait à ta place. Lorsque tu t'es chargé de cela (l'ange partit) et un démon le remplaça, et je répugnai à être avec un démon dans une même assemblée». Puis il poursuivit: «O Abou Bakr, il y a trois choses qui sont toutes de la vérité: Tout homme qui subit une injustice sans réagir, Dieu le Très Haut le secourt et le rend puissant. Tout homme qui fait un don pour maintenir son lien de sang, Dieu lui donne des multiples en compensation. Enfin tout homme qui quémante pour s'enrichir, Dieu - à la puissance et la gloire- le démunie de tout bien» (Rapporté par Ahmed et Abou Daoud)<sup>(1)</sup>.

وَمَنْ يُضْلِلِ اللَّهُ فَمَا لَمْ يَنْ يَدْرِ مِنْ بَعْدِهِ وَرَى الظَّالِمِينَ لَمَّا رَأَوْا الْعَذَابَ  
يَقُولُونَ هَلْ إِلَى مَرَدٍّ مِنْ سَبِيلِ ﴿٤٤﴾ وَتَرْتَهُمْ يُعْرَضُونَ عَلَيْهَا حَشِيعِينَ

(1) روى الإمام أحمد، عن أبي هريرة رضي الله عنه قال: إن رجلاً شتم أبا بكر رضي الله عنه والنبي ﷺ جالس، فجعل النبي ﷺ يعجب ويتسم، فلما أكثر رد عليه بعض قوله، فغضب النبي ﷺ، وقام فلقحه أبو بكر رضي الله عنه فقال: يا رسول الله إنه كان يشتمني وأنت جالس، فلما رددت عليه بعض قوله غضبت، وقمت قال: «إنه كان معك ملك يرد عنك فلما رددت عليه بعض قوله حضر الشيطان فلم أكن لأقعد مع الشيطان!» ثم قال: «ها أبا بكر، ثلاث كلهن حق: ما من عبد ظلم بمظلمة فيغضي عنها الله إلا أعزه الله تعالى بها ونصره، وما فتح رجل باب عطية يريد بها صلة إلا زاده الله بها كثرة، وما فتح رجل باب مسألة يريد بها كثرة إلا زاده الله عز وجل بها قلة»



مِنَ الَّذِينَ يَنْظُرُونَ مِنْ طَرْفٍ خَفِيٍّ وَقَالَ الَّذِينَ ءَامَنُوا إِنَّ الْخَاسِرِينَ الَّذِينَ  
 خَسِرُوا أَنفُسَهُمْ وَأَهْلِيَهُمْ يَوْمَ الْقِيَامَةِ أَلَا إِنَّ الظَّالِمِينَ فِي عَذَابٍ مُّقِيمٍ ﴿٤٥﴾  
 وَمَا كَانَتْ لَهُمْ مِنْ ءَوْلِيَاءَ يَنْصُرُونَهُمْ مِنْ دُونِ اللَّهِ وَمَنْ يُضِلِلِ اللَّهُ فَمَا  
 لَمْ مِنْ سَبِيلٍ ﴿٤٦﴾

wa may-yuḍlilī-L-Lāhu famā lahū min waliyyim mim-ba'dihī wa tarā-z-  
 zālimīna lamma ra'awu-l-'aḍāba yaqūlūna hal 'ilā maraddim min sabīlin  
 (44) wa tarāhum yu'raḍūna 'alayhā ḥāṣī'īna mina-ḍ-ḍulli yanzurūna min  
 ṭarafīn ḥafīyyīn wa qāla-l-laḍīna "ā manū 'inna-l-ḥāsirīna-l-laḍīna ḥaṣirū  
 'anfusahum wa 'ahlīhim yawmal qiyāmati 'alā 'inna-z-zālimīna fī 'aḍ  
 ābim muqīmīn (45) wamā kāna lahum min 'awliyā'a yaṣurūnahum min  
 dūni-L-Lāhi wa may -yuḍlilī-l-lāhu fama lahū mim sabīlin-i- (46).

Celui qu'Allah abandonne ne saurait trouver d'autre protecteur. On  
 entendra les méchants s'écrier à la vue de supplice: «Est-ce possible de  
 retourner sur terre?» (44) On les verra passer devant le lieu de leur  
 supplice, les yeux voilés de honte et n'osant se fixer qu'à la dérobée. Les  
 croyants diront: «Les voilà les réprouvés qui ont perdu leurs âmes et celles  
 de leurs et que le jugement dernier a condamnés». Qu'on le sache! les  
 méchants subiront un supplice éternel. (45). Ils ne sauraient trouver d'autre  
 protecteur qu'Allah. Celui qu'Allah égare ne peut plus se guider. (46).

Dieu est celui qui dirige les hommes et les met sur la voie droite,  
 quant à celui qu'il égare, il ne saurait trouver un autre patron que Dieu.

Au du jour jugement dernier, et à la vue du châtement qui les  
 attend, les impies souhaiteraient être ramenés sur terre comme Dieu le  
 montre également dans ce verset: «Si tu te trouves là le jour où ils  
 seront sur le point d'entrer en enfer, tu les entendras dire: «Plût à Allah  
 que nous puissions revenir sur terre! Nous ne traiterions plus de mensonge  
 les signes de notre Seigneur et nous serions croyants» [Coran VI, 27].

Ce jour-là ils seront humiliés en s'exposant à la Géhenne et jetant  
 des regards furtifs en éprouvant une grande peur car ils y seront  
 précipités. Quant aux croyants, ils diront: Voilà les coupables qui ont  
 préparé leur perte de leurs propres mains, et seront séparés de leurs

bien-aimés et leurs familles. Or: «les méchants subiront un supplice éternel» Ils n'auront aucun patron-protecteur en dehors de Dieu pour les sauver, car «Celui qu'Allah égare ne peut plus se guider».

أَسْتَجِيبُوا لِرَبِّكُمْ مِنْ قَبْلِ أَنْ يَأْتِيَ يَوْمٌ لَا مَرَدَّ لَهُ مِنَ اللَّهِ مَا لَكُمْ مِنْ  
 مَلَجٍ يَوْمَئِذٍ وَمَا لَكُمْ مِنْ نَكِيرٍ ﴿٤٧﴾ فَإِنْ أَعْرَضُوا فَمَا أَرْسَلْنَاكَ عَلَيْهِمْ  
 حَفِظًا إِنْ عَلَيْكَ إِلَّا الْبَلَاغُ وَإِنَّا إِذَا أَذَقْنَا الْإِنْسَانَ مِنَّا رَحْمَةً فَحَمَّ بِهَا  
 وَإِنْ نَضَيْبُهُمْ سَيِّئَةً يَمَا قَدَّمَتْ أَيْدِيهِمْ فَإِنَّ الْإِنْسَانَ كَفُورٌ ﴿٤٨﴾

s-stajîbû lirabbikum min qabli ay-ya'tiya yawmun lâ maradda lahû mina-  
 L-Lâhi mâ lakum min malja'in yawma 'id'in wama lakum min nakîrin  
 (47) fa 'in 'a'rađû famâ 'arsalnâka 'alayhim ḥafîẓan 'in 'alayka 'illâ-l-  
 balâġu wa 'innâ 'id'â 'ađaqnâ-l-'insâna minna raḥmatan fariḥa bihâ wa  
 'in tuşibhum sayyi'atum bimâ qaddamat 'aydihim fa 'inna-l-'insâna  
 kafûrun (48).

Répondez à l'appel de votre Seigneur avant que ne vienne le jour inéluctable fixé par lui. Ce jour-là, vous ne trouverez aucun refuge, vous ne pourrez renier vos œuvres. (47) Si les hommes ne t'écoutent pas, tu n'en es pas responsable. Tu n'es chargé que des les avertir. Gratifions-nous l'homme de notre bénédiction? il s'en réjouit. Le frappons-nous d'un mal pour le punir de ses fautes? il nous renie. (48).

Après que Dieu ait montré les affres du jour de la résurrection, Il exhorte les hommes à faire leur préparatif pour rencontrer ce jour-là. «Répondez à l'appel de votre Seigneur» et redoutez le jour du jugement dernier qui arrivera sans aucun doute et rien ne le retardera ou le repoussera. «Vous ne trouverez aucun refuge, vous ne pourrez renier nos singes». Aucune forteresse inexpugnable ne pourrait protéger les hommes, aucun refuge ne saurait les abriter, et vous serez incapables d'échapper à Dieu, plutôt Il vous appréhendera par sa science, sa vue et son autorité. Ce jour-là: «l'homme s'écriera: «Où fuir?». Mais, il ne trouvera pas de refuge. Ce jour-là, ô homme, tu rejoindras ton Maître pour toujours» [Coran LXXV, 10-12].

Si les polythéistes, ô Mouhammad, se détournent de toi, sache

que nous ne t'avons pas envoyé vers eux pour les observer car tu es sans autorité sur eux et ta mission consiste à leur communiquer le message et c'est à nous qu'ils rendront compte de leurs actions.

«**Gratifications-nous l'homme de notre bénédiction? il s'en réjouit**» Car il vit ainsi dans le bien-être et l'aisance. Mais, par contre, «**de frapperons-nous d'un mal**» soit-il une disette, une indigence, une maladie ou une affliction quelconque, «**il nous renie**» en méconnaissant tous les bienfaits qu'il a reçus auparavant et ne reconnaît, dans sa vie, que le moment où il vit en oubliant tout. A l'inverse de cet impie, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a montré le comportement du croyant dans ce hadith: «S'il reçoit un bienfait, il se montre reconnaissant, et ceci est un bien pour lui. Si par contre un mal le touche, il se résigne et l'endure, et ceci aussi est un bien pour lui. Tout cela n'est assigné qu'au croyant».

لِلَّهِ مُلْكُ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ يَخْلُقُ مَا يَشَاءُ يَهَبُ لِمَن يَشَاءُ إِنثًا وَيَهَبُ  
لِمَن يَشَاءُ الذَّكَورَ ﴿٤٩﴾ أَوْ يُزَوِّجُهُمْ ذَكَرًا وَإِنثًا وَيَجْعَلُ مَن يَشَاءُ عَقِيمًا  
إِنَّهُ عَلِيمٌ قَدِيرٌ ﴿٥٠﴾

li-L-Lâhi mulku-s-samâ wâti wal 'arđi yahluqu mâ yašâ'u yahabu limay-yašâ'u 'inât an wa yahabu limay-yašâ'u-d -d ukûra (49) 'aw yuzawwijuhum ðukranan wa 'inât an wa yaj'alu may-yašâ'u 'aqîman 'innahum 'Alimun Qadîrun (50).

**Allah est le Maître des cieux et de la terre. Il crée ce qu'Il veut. Il donne aux uns des filles, aux autres des garçons. (49) à d'autres des garçons et filles réunis pas couples. Il rend stérile qui Il veut. Il est Savant et Puissant.(50).**

Dieu est le créateur des cieux et de la terre, et peut disposer de ce qu'ils renferment à Sa guise. Nul ne donne ce qu'Il refuse, et nul ne saurait empêcher ce qu'il veut donner. Il donne à certains des filles, à d'autres des garçons, à d'autres des filles et des garçons. Il rend stérile qui Il veut. Ainsi les gens sont répartis en quatre catégories quant à leur progéniture. Il connaît parfaitement ce qu'il convient à

chacun d'eux et capable de réaliser ce qu'il veut.

❖ وَمَا كَانَ لِبَشَرٍ أَنْ يُكَلِّمَهُ اللَّهُ إِلَّا وَحْيًا أَوْ مِنْ وَرَائِ حِجَابٍ أَوْ يُرْسِلَ رَسُولًا فَيُوحِيَ بِإِذْنِهِ مَا يَشَاءُ إِنَّكُمْ عَلَىٰ عِلْمٍ عَظِيمٍ ﴿٥١﴾ وَكَذَٰلِكَ أَوْحَيْنَا إِلَيْكَ رُؤْيَا مِنْ أَمْرِنَا مَا كُنْتَ تَدْرِي مَا الْكِتَابُ وَلَا الْإِيمَانُ وَلَكِنْ جَعَلْنَاهُ نُورًا نَهْدِي بِهِ مَنْ نَشَاءُ مِنْ عِبَادِنَا وَإِنَّكَ لَتَهْدَىٰ إِلَىٰ صِرَاطٍ مُسْتَقِيمٍ ﴿٥٢﴾ صِرَاطَ اللَّهِ الَّذِي لَمْ يَلَمْ فِي السَّمَوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ ۗ أَلَا إِلَى اللَّهِ تَصِيرُ الْأُمُورُ ﴿٥٣﴾

wamâ kâna libaşarin ay-yukallimahu-l-lâhu 'illâ waḥyan 'aw min wara'i hijâbin 'aw yursila rasulan fayuḥiya bi-'iḍnihî mâ yašâ'u innahû '- Aliyyun Ḥākîmun (51) wa kaḍâlika 'awḥaynâ 'ilayka rūḥan min 'amrina mâ kunta tadri ma-l-kitabu walâ-l-'imânu walakin ja'alnâhu nûran-nahdî bihî man našâ'u min 'ibâdinâ wa 'innaka latahdî 'ilâ sirâṭim-mustaqîmin (52) sirâṭi-L-Lâhi-l-laḍî lahû mâ fi-s-samâwâti wamâ fil 'arḍi 'alâ 'ilâ-L-Lâhi tašîru-l-'umûr (53).

Allah ne communique pas directement avec l'homme. Mais Il l'inspire ou lui parle à travers un voile ou lui envoie un Prophète par qui Il révèle ce qu'Il désire. Il est le sublime et le Souverain juge. (51) C'est ainsi que nous t'avons révélé l'esprit de notre règle alors que tu ne connaissais ni le livre ni la foi. Nous en avons fait une lumière avec laquelle nous dirigeons qui nous voulons. En vérité, tu appelles les hommes à une voie droite, (52) à la voie d'Allah, le Maître des cieux et de la terre. Dites-vous bien que c'est à lui que tout fait retour. (53).

Voici donc les trois modes de révélation:

- Une inspiration directe.
- A travers un voile, ou derrière un écran.
- Par l'enremise d'un ange.

Comme exemples, on cite ces hadiths et faits:

- Ibn Hibban rapporte dans son Sahih que le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «L'Esprit de sainteté m'a inspiré

*qu'aucune âme ne meurt avant qu'elle ne reçoive les biens qu'ils lui sont impartis et qu'elle n'arrive au terme qui lui est fixé. Pour cela, craignez Dieu et soyez modérés dans vos requêtes»<sup>(1)</sup>.*

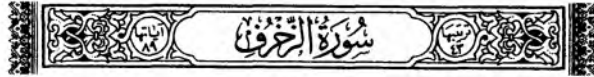
- Moïse -paix sur lui- a demandé la vue du Seigneur après qu'il lui ait adressé directement la parole, mais un voile s'interposait entre eux.

- Dieu a envoyé l'ange fidèle -Gabriel- pour transmettre les révélations la plupart des temps aux Prophètes. (Donc c'était un ange et non un Prophète comme il est cité dans le verset).

«C'est ainsi que nous t'avons révélé l'esprit de notre règle» ou suivant une autre traduction: un Esprit ou un souffle- de notre commandement- , il s'agit sans doute du Coran «alors que tu ne connaissais ne le Livre ni la foi» car ce Livre comporte toutes les règles de la foi. «Nous en avons fait une lumière avec laquelle nous dirigeons qui nous voulons». Le Coran, comme il est cité dans d'autres versets, est une guidance et une guérison pour ceux qui en croient. Et toi, ô Mouhammad, tu guides vers la voie droite et à la bonne moralité. Cette voie qui est tracée par Dieu à qui appartient tout ce qui se trouve dans les cieux et sur la terre et qui en dispose comme Il veut. C'est à Lui qu'aboutit la destinée de toutes les choses pour les juger d'après sa parfaite équité. Gloire à Lui, et qu'Il soit très élevé au-dessus- de ce que les idolâtres Lui imputent.

---

جاء في صحيح ابن حبان عن رسول الله ﷺ أنه قال: «إن روح القدس نفث في روعي أن (1) نفساً لن تموت حتى تستكمل رزقها وأجلها، فاتقوا الله وأجملوا في الطلب»



### 43- SOURATE DES ORNEMENTS

89 versets

Révlée à La Mecque à l'exception du verset 54 révlé à Médine

Révlée à la suite de la sourate de la Délibération

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

حَمِّ ۝۱ وَالْكِتَابِ الْمُبِينِ ۝۲ إِنَّا جَعَلْنَاهُ قُرْءَانًا عَرَبِيًّا لَعَلَّكُمْ تَعْقِلُونَ ۝۳  
وَأَنزَلْنَاهُ فِي أُمَّةٍ أَلْحَدٍ لَدَيْنَا لَعَلَّكُمْ تَحْكُمُونَ ۝۴ أَفَنَضْرِبُ عَنْكُمْ  
الذِّكْرَ صَفْحًا أَن كُنتُمْ قَوْمًا مُّسْرِفِينَ ۝۵ وَكَمْ أَرْسَلْنَا مِن نَّبِيِّ فِي  
الْأَوَّلِينَ ۝۶ وَمَا يَأْتِيهِمْ مِّن نَّبِيٍّ إِلَّا كَانُوا بِهِ يَسْتَهْزِئُونَ ۝۷ فَأَهْلَكْنَا  
أَشَدَّ مِنْهُمْ بَطْشًا وَمَضَىٰ مَثَلُ الْأَوَّلِينَ ۝۸

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

Ḥa-mîm (1) wal kitâbil-mubîni (2) 'innâ ja'alanâhu qur'ânan 'arabiyyan la'allakum ta'qilûna (3) wa 'innahû fi 'umi-l-kitâbi ladaynâ la 'Aliyyun Ḥakîmun (4) 'afanaḍribu 'ankumu-d-ḍikra ṣafḥan 'an kuntum qawmam-musrifîna (5) wa kam 'arsalnâ min nabiyyin fil 'awwalîna (6) wamâ ya'tihim min nabiyyin 'illâ kânû bihi yastahzi'ûna (7) fa 'ahlaknâ ' -

ašadda minhum baṭṣan wa madâ matalu-l-'awwalîna (8).

**Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux**

**Ha.Mim.(1) Voilà le livre de l'évidence, (2) que nous présentons comme une lecture en langue arabe, pour vous le rendre plus accessible. (3) Il a son origine dans la matrice du Livre qui se trouve auprès de nous. Il est sublime et plein de sagesse. (4) Renoncerons-nous à vous avertir parce que vous êtes un peuple de rebelles? (5) Combien de Prophètes n'avons-nous pas envoyés aux peuples passés? (6) Aucun Prophète ne s'est présenté à eux qu'ils ne l'aient tourné en dérision. (7) Nous avons anéanti les plus forts d'entre eux. L'exemple des anciens est notoire. (8).**

Dieu a révélé le Coran en langue arabe avec un style éloquent et disert afin que les hommes le conçoivent et méditent sur le sens de ses versets. Pour que les hommes honorent le Coran, se conforment à ses prescriptions et estiment sa valeur réelle, Dieu leur fait connaître que ce Livre est dans la Mère du Livre, c'est à dire dans «La Tablette Gardée» auprès de Lui. Il est haut placé et contient de la sagesse dont ses versets sont, dans leur majorité, fondamentaux. Dieu montre aussi sa valeur dans ce deux versets: «... Le Coran est une lecture réconfortante, conservée au ciel dans un Livre précieusement gardé. Seuls les purifiés peuvent le toucher» [Coran LVI, 77-79] et: «Il est gravé sur des tables bénies, dressées à une très haute altitude et d'une pureté incomparable, gardées par des anges» [Coran LXXX, 13-15]. De ces versets, les ulémas ont conclu qu'il est interdit à un homme impur rituellement de le toucher. Puisque les anges dans les cieux glorifient ces Ecritures qui renferment ce Coran, les habitants de la terre sont tenus de le respecter, car c'est pour eux qu'il fut descendu. Ils doivent le recevoir avec une grande vénération en se soumettant à ses enseignements.

**«Renoncerons-nous à vous avertir parce que vous êtes un peuple pervers?»** Ce verset fut commenté de plusieurs façons:

- D'après Ibn Abbas et Ibn Jarir, cela signifie: «Pensez-vous que Dieu passera outre de leur supplice en leur pardonnant du moment que les impies n'ont pas obtempéré à Ses ordres?

- Qatada a dit: Si ce Coran était enlevé quand les premiers de cette communauté y avaient mécréu, ils se seraient anéantis. Mais Dieu

par Sa grâce et Sa miséricorde poursuivit sa descente durant plus que vingt ans en chargeant son Prophète de le communiquer. Il n'a voulu octroyer que le bien à Ses serviteurs même s'ils s'en sont détournés, permettant à ceux qui l'ont pris pour une lumière pour d'être bien dirigés et qu'il soit un argument contre ceux qui y ont mécru.

Et toujours pour réconforter Son Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - , Dieu lui raconte les histoires des peuples passés qui se sont moqués des Prophètes qu'Il leur a envoyés. Ces peuples, ô Mouhammad, étaient plus forts et plus puissants que ton peuple et nous les avons anéantis: «Que ne parcourent-ils le monde? Ils verraient quelle a été la fin des peuples passés. Bien que l'emportant sur eux par le nombre, la puissance et les travaux de toutes sortes» [Coran XL, 82]. L'exemple de ces peuples a passé pour être une leçon aux autres à venir. Telle est la règle de Dieu consacrée parmi Ses serviteurs, et vous ne sauriez trouvé aucun changement de la règle de Dieu.

وَلَيْنَ سَأَلْتَهُمْ مَن خَلَقَ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضَ لَيَقُولُنَّ خَلَقَهُنَّ الْعَزِيزُ الْعَلِيمُ  
 (٩) الَّذِي جَعَلَ لَكُمُ الْأَرْضَ مَهْدًا وَجَعَلَ لَكُمْ فِيهَا سُبُلًا لَّعَلَّكُمْ  
 تَهْتَدُونَ (١٠) وَالَّذِي نَزَّلَ مِنَ السَّمَاءِ مَاءً يَقْدِرُ فَأَنْزَلْنَا بِهِ بَلَدَةً مَّيْتًا  
 كَذَلِكَ نُخْرِجُوكَ (١١) وَالَّذِي خَلَقَ الْأَزْوَاجَ كُلَّهَا وَجَعَلَ لَكُم مِّنَ الْفَلَائِكِ  
 وَاللَّاتِغَمِ مَا تَرْكَبُونَ (١٢) لِيَسْتَوُوا عَلَى ظُهُورِهِ ثُمَّ تَذْكُرُوا نِعْمَةَ رَبِّكُمْ إِذَا  
 اسْتَوَيْتُمْ عَلَيْهِ وَتَقُولُوا سُبْحَانَ الَّذِي سَخَّرَ لَنَا هَذَا وَمَا كُنَّا لَكُم مُّقْرِنِينَ  
 (١٣) وَإِنَّا إِلَيْك رِبًّا لِّمُنْقَلِبُونَ (١٤)

wa la 'in sa'altahum man ḥalaqa-s-samâ'wâti wal-'arḍa layqûlunna ḥalaqahunna-l-'Azizu-l-'Alîmu (9) l-laḍî ja'ala lakumu-l 'arḍa mahda-w-wa-ja'ala lakum fihâ subula-l-la'allakum tahtadûna (10) wal-laḍî nazzala mina-s-samâ'î mâ'an biqadarin fa 'anšarnâ bihî baldatan-maytan kaḍ âlika tuḥrajûna (11) wal-laḍî ḥalaqa-l-'azwâja kullahâ wa ja'ala lakum mina-l-fulki wa-l-'an'âmi mâ tarkabûna (12) litastawû 'alâ zuhûrihi t umma taḍkurû ni'mata rabbikum 'iḍâ-s-tawaytum 'alayhi wa taqûlû subḥâna-l-laḍî saḥḥara lanâ ḥaḍâ wamâ kunnâ lahû muqrinîna (13) wa



'innâ 'ilâ rabbînâ lamuunqalibûna (14).

**Si tu leur demandes qui a créé les cieux et la terre, ils répondront que c'est Allah le puissant et le Docte, (9) qui nous a donné la terre pour berceau et l'a sillonnée de routes pour vous permettre de circuler (10) qui fait tomber l'eau du ciel dans la mesure qui convient. Nous l'employons pour vivifier la terre morte. C'est ainsi que vous serez ressuscités. (11) Qui a créé toutes les espèces, qui a créé les navires et les animaux pour vous transporter.(12). Fixez-vous sur leurs dos et célébrez les bienfaits de votre Seigneur. Une fois à votre aise, dites: Gloire à celui qui nous a soumis des choses et que, seuls, nous n'aurions pas pu soumettre! (13) C'est à notre Seigneur que nous ferons retour. (14).**

Les polythéistes avouent que Dieu est celui qui a créé les cieux et la terre, et pourtant ils lui reconnaissent des associés et les adorent. Ce Dieu qui a fait de la terre comme un berceau en y aménageant des routes pour que les hommes y circulent et se déplacent malgré les montagnes qui y sont placées afin que la terre ne branle pas et les hommes non plus, étant donné que l'eau forme la majeure partie de la terre.

**«Qui fait tomber l'eau du ciel dans la mesure qui convient»** pour arroser les différentes plantations et pour que les hommes se désaltèrent et abreuvent les troupeaux, de sorte que l'ondée descende selon une proportion déterminée autrement elle ravage et détruit tout. Comme cette terre, en recevant l'eau, se soulève, augmente de volume et fait germer toutes sortes de végétaux à la beauté éclatante, ainsi Dieu fera ressusciter les hommes de leurs tombeaux une fois réduits en ossements et poussière.

**«Qui a créé toutes les espèces»** C'est à dire les éléments de couples. **«qui a créé les navires et les animaux pour vous transporter»** en les soumettant au service des hommes. Certains de ces animaux, selon leur espèce, servent de montures, d'autres comme nourriture, ou les deux ensemble, etc..» **«Fixez-vous sur leurs dos et célébrez les bienfaits de votre Seigneur»** qui vous les a soumis. Rappelez-vous de ces bienfaits, glorifiez-Le et louez-Le pour avoir mis cela à votre service alors, que de vous-mêmes, vous n'y seriez pas parvenus. Souvenez-vous aussi qu'un jour vous retournerez vers votre Seigneur.

'Ali Ben Rabi'a raconte que 'Ali Ben Abi Taleb amena une monture. Après avoir mis le pied dans l'étrier, il dit: «Au nom de Dieu» et une fois installé confortablement sur dos, il ajouta: «Gloire à celui qui nous a soumis ces choses et que, seuls, nous n'aurions pas pu soumettre» Puis il loua Dieu et Le glorifia trois fois et dit: «Gloire à Toi, il n'y a de Dieu que Toi, Oui, je me suis fait tort à moi-même, pardonne-moi». Ensuite il rit. On lui demanda: «Pourquoi ris-tu ô prince des croyants?». Il répondit: «J'ai vu le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- faire la même chose. En lui demandant, il répliqua: «Le Seigneur qu'Il soit béni et exalté s'étonne de Son serviteur quand il l'implore de lui pardonner et dit: «Mon serviteur sait très bien que Je suis le seul capable d'absoudre les péchés» (*Rapporté par Ahmad, Abou Daoud, Tirmidzi et Nassāi*).

Abdulla Ben 'Omar -que Dieu l'agrée- rapporte: «Lorsque le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - s'installait sur le dos de sa monture, il proclamait la grandeur de Dieu trois fois, puis récitait: «Gloire à celui qui nous a soumis ces choses et que, seuls nous n'aurions pas pu soumettre. C'est à notre Seigneur que nous ferons retour» Ensuite il invoquait Dieu par ces mots: «Grand Dieu, je Te demande de m'accorder dans mon voyage-ci la charité et la piété et de me guider vers les œuvres qui Te satisferont. Grand Dieu, facilite mon voyage-ci et fais que la distance nous paraisse très courte. Grand Dieu, Tu es le compagnon du voyage et le successeur dans la famille. Grand Dieu, accompagne-nous dans nos voyages et sois notre successeur dans les familles». Et quand Il revenait du voyage, le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- disait: «- Nous sommes revenus repentants s'il plaît à Dieu, adorant et louant notre Seigneur (*Rapporté par Mouslim, Abou Daoud, Nassāi et Ahmed*)<sup>(1)</sup>.

(1) عن عبد الله بن عمر رضي الله عنهما قال: إن النبي ﷺ كان إذا ركب راحلته كبير ثلاثاً ثم قال: «سبحان الذي سخر لنا هذا وما كنا له مقرنين وإنا إلى ربنا لمنقلبون» ثم يقول: «اللهم إني أسألك في سفري هذا البر والتقوى، ومن العمل ما ترضى، اللهم هون علينا السفر واطو لنا البعد، اللهم أنت الصاحب في السفر والخليفة في الأهل، اللهم أصحبتنا في سفرنا واخلفنا في أهلنا» وكان الله ﷻ إذا رجع إلى أهله قال: «أبيون تائبون إن شاء الله، عابدون لربنا حامدون» (أخرجه مسلم وأبو داود والنسائي والإمام أحمد)

وَجَعَلُوا لَمْ مِنْ عِبَادِهِ جُزْءًا إِنَّ الْإِنْسَانَ لَكَفُورٌ مُبِينٌ ﴿١٥﴾ أَرَأَيْتُمْ إِنْ أَخَذَ بِمَا  
 يَخْلُقُ بَنَاتٍ وَأَصْفَكُمْ بَالْتِينِ ﴿١٦﴾ وَإِذَا بُشِّرَ أَحَدُهُمْ بِمَا ضَرَبَ لِلرَّحْمَنِ  
 مَثَلًا ظَلَّ وَجْهُهُ مُسْوَدًّا وَهُوَ كَظِيمٌ ﴿١٧﴾ أَوْ مَن يُنَشِّئُ فِي الْحِلْيَةِ وَهُوَ  
 فِي الْخِصَاوِ عَيْزٌ مُّبِينٌ ﴿١٨﴾ وَجَعَلُوا الْمَلَائِكَةَ الَّذِينَ هُمْ عِبْدُ الرَّحْمَنِ إِنثًا  
 أَشْهَدُوا خَلْقَهُمْ سَخِيبًا شَاهِدْتُهُمْ وَنَسُوا نَسْوًا ﴿١٩﴾ وَقَالُوا لَوْ شَاءَ الرَّحْمَنُ مَا  
 عَبَدْتَهُمْ مَا لَهُمْ بِذَلِكَ مِنْ عِلْمٍ إِنْ هُمْ إِلَّا يَخْرُصُونَ ﴿٢٠﴾

wa ja'alû lahû min 'ibâdihî juz'an 'inna-l-'insâna lakafûrun mubînun (15)  
 'ami-t-tahâða mimmâ yahluqu banâtin wa 'aşfâkum bil-banîna (16) wa  
 'id â buššira 'ahâduhum bimâ qaraba lir-Rahmâni maṭalan zalla  
 wajhuhû muswaddan wa huwa kazîmun (17) 'awamay-yunašša'u fil-  
 ḥilyati wa huwa fi-l-ḥișâmi gayru mubînin (18) wa ja'alû-l-malâ'ikata-l-  
 ladîna hum 'ibâdu-r-Rahmâni 'inâtan 'ašahidû ḥalqahum satuktabu  
 šahâdatuhum wa yus'alûna (19) wa qâlû law šâ'a-r-Rahmânu mâ '-  
 abdnâhum mâ lahum biðâlika min 'ilmin 'in hum 'illâ yahrušûna (20).

Ils considèrent certains de ses serviteurs comme une partie de Lui-même. L'homme est manifestement ingrat. (15) Allah aurait-Il pris les filles parmi ses créatures, avantageant les hommes par des fils? (16) Pourtant, quand on annonce à l'un d'eux la naissance d'une fille (du sexe qu'il attribue à Allah), son visage s'assombrit et son cœur suffoque: (17) En sont-il à attribuer à Allah des êtres (filles) élevées dans la mollesse et incapables d'intervenir dans les discussions? (18) Ils prétendent que les anges-ces serviteurs de Miséricordieux- sont des filles. Ont-ils assisté à leur création? De pareilles prétentions seront consignées et ils auront à en répondre. (19) Ils disent: «Si le Miséricordieux ne l'avait voulu, nous n'aurions pas adoré nos idoles». Sur quoi appuient-ils de pareils propos? Ce sont là pures suppositions (20).

Ces idolâtres forgent des mensonges sur le compte de Dieu. Comme ils ont consacré certains animaux de leurs troupeaux à leurs dieux, ils prétendent que le Seigneur a pris les filles parmi ses créatures, en lui donnant le sexe faible, et préférant à eux-mêmes les

mâles, comme Dieu a dit ailleurs: **«Ainsi vous auriez des fils et Allah des filles? Injuste répartition que celle-ci!»** [Coran LIII, 21-22]. Ces gens-là en défiant les hommes et les anges les ont considérés comme une partie de Lui. Ils sont manifestement ingrats.

Puis Dieu parle de ceux qui présument qu’Il s’est attribué d’entre Ses créatures des filles, en désavouant leurs présomptions et réfutant leurs dires. Comment se serait-Il donné des filles en leur réservant par préférence les garçons? **«Pourtant, quand on annonce à l’un d’eux la naissance d’une fille -du sexe qu’il attribue à Allah-, son visage s’assombrit et son cœur suffoque»**. Il se tient à l’écart, loin des gens considérant qu’un malheur l’a frappé. Comment donc se fait-il que ces hommes-là attribuent à Dieu- à lui la puissance et la gloire- des êtres qu’eux-mêmes les méprisent et les dédaignent?.

**«En sont-ils à attribuer à Allah des êtres (filles) élevées dans la mollesse et incapables d’intervenir dans les discussions?»** En d’autre terme: La femme, constatant son complexe d’infériorité par rapport à l’homme, se contente de la parure pour le compenser, et ceci est constaté depuis son enfance. Puis la femme est incapable de mener une discussion jusqu’au bout. Sa sentimentalité et sa sensibilité l’empêchent souvent de prodiguer des argumentations. Ces êtres inférieurs considérés comme complexés, comment se permet-on de les attribuer à Dieu? **«Ils prétendent que les anges-ces serviteurs du Miséricordieux-sont des filles?»** Pour réfuter leurs dires, Dieu se demande: **«Ont-ils assisté à leur création?»** en ont ils été témoins? **«De telles prétentions seront consignées et ils auront à en répondre»** Au jour du jugement dernier ils seront interrogés sur cela.

**«Ils disent: «Si le Miséricordieux ne l’avait voulu, nous n’aurions pas adoré ces idoles»**. Car ces associateurs ont façonné des statues en leur donnant les figures des femmes comme étant les filles de Dieu. Ils ont prétendu que leur adoration est un vouloir de Dieu sinon Il les aurait empêché, en commettant ainsi de multiples péchés:

1 - Ils ont attribué à Dieu des filles, qu’Il soit exalté et sanctifié car Il est au-dessus de ce qu’ils Lui imputent.

2 - Ils ont accusé Dieu d’avoir préféré les filles aux garçons.

3 - Leur adoration de ces statues en suivant leurs penchants et imitant leurs ancêtres ignorants.

4 - Ils ont prétendu enfin que c'était dû au vouloir de Dieu. Or Dieu n'a envoyé des Prophètes chargés de message en leur révélant les livres célestes que pour appeler les gens à L'adorer seul sans rien Lui associer, comme Il l'affirma dans ce verset. «Demande si dans les messages que nous avons envoyés avant toi nous avons permis qu'on adore un autre Allah que le Miséricordieux» [Coran XLIII, 45]. Ces gens-là n'en savent rien et ils ne se livrent qu'à des conjectures en forgeant de mensonges sans se baser sur aucune science.

أَمْ آتَيْنَاهُمْ كِتَابًا مِنْ قَبْلِهِ فَهُمْ بِهِ مُسْتَمْسِكُونَ ﴿٢١﴾ بَلْ قَالُوا إِنَّا وَجَدْنَا  
 آبَاءَنَا عَلَىٰ آثَرِ آثَمٍ وَإِنَّا عَلَىٰ آثَرِهِمْ مُهْتَدُونَ ﴿٢٢﴾ وَكَذَلِكَ مَا أَرْسَلْنَا مِنْ قَبْلِكَ  
 فِي قَرْيَةٍ مِنْ نَذِيرٍ إِلَّا قَالَ مُتْرَفُوهَا إِنَّا وَجَدْنَا آبَاءَنَا عَلَىٰ آثَرِ آثَمٍ وَإِنَّا عَلَىٰ آثَرِهِمْ  
 مُتَقِدُونَ ﴿٢٣﴾ قُلْ أَوْلُوا حَتَّىٰ يُهْدَىٰ وَمَا وَجَدْتُمْ عَلَيْهِ آبَاءَكُمْ قَالُوا  
 إِنَّا بِمَا أُرْسِلْتُمْ بِهِ كَافِرُونَ ﴿٢٤﴾ فَانقَمْنَا مِنْهُمْ فَأَنْظُرْ كَيْفَ كَانَ عَاقِبَةُ  
 الْمُكْذِبِينَ ﴿٢٥﴾

'am 'âtaynâhum kitâbam-min qablihi fahum bihi mustamsikûna (21) bal qâfû 'innâ wajadnâ 'â bâ'anâ 'alâ 'ummatin wa 'innâ 'alâ 'âtârihim muhtadûna (22) wa kaðâlika mâ 'arsalnâ min qablika fi qaryatim-min naðîrin 'illâ qâla mutrafuhâ 'innâ wajadnâ 'â bâ'anâ 'alâ 'ummatin wa 'innâ 'alâ 'âtârihim muqtadûna (23) qâla 'awalaw ji'tukum bi 'ahdâ mimmâ wajttum 'alayhi 'â bâ'akum qâlû 'innâ bimâ 'ursiltum bihi kâfirûna (24) fantaqamnâ minhum fanzur kayfa kâna 'aqibatu-l-mukadû ibîna (25).

Leur avons-nous donné auparavant un livre auquel ils se réfèrent. (21) Que non. Mais ils disent: «Nous avons trouvé nos pères attachés à ce culte et nous marchons sur leurs traces» (22) Il en a toujours été ainsi. Chaque fois que nous avons envoyé un Prophète dans une cité, les notables l'ont accueilli par ces mots: «Nous avons trouvé nos pères attachés à ce culte et nous marchons sur leurs traces». (23) Dis: Me ferez-vous une pareille

**réponse même si je vous apporte une religion supérieure à celle de vos pères? Nous ne croyons pas à ta mission, répondirent-ils. (24) Nous avons sévi contre ces peuples. Considère quelle a été la fin des incrédules (25).**

Dieu désavoue le comportement des idolâtres en adorant un autre que Lui sans se baser sur aucun argument ou une preuve pour se justifier. Il se demande si ces gens-là avaient-ils reçu un Livre auquel ils puissent s'attacher? Non ce n'est pas le cas comme Dieu a dit ailleurs: «Est-ce que nous leur avons envoyé une preuve accréditant ceux qu'ils nous associent» [Coran XXX, 35]. A toute question, ils n'ont qu'à répondre «Nous avons trouvé nos pères attachés à ce culte et nous marchons sur leurs traces». Donc ils ont trouvé leurs pères suivre une certaine voie et ils se sont guidés d'après leurs traces à l'aveuglette sans y réfléchir.

D'ailleurs c'était bien le cas des générations qui leur ont précédés dont leurs cœurs se ressemblent et qui ont traité leurs Prophètes de menteurs, de magiciens ou de possédés. Et c'était surtout les notables de ces peuples qui vivaient dans le bien-être qui ont présenté un telle excuse..

Dieu, ensuite ordonne à Son Prophète de dire à ces polythéistes: «Me ferez-vous une pareille réponse même si je vous apporte une religion supérieure à celle de vos pères?» Et eux de lui répondre catégoriquement: «Nous ne faisons plus foi à ce que tu nous appelles et ne croyons jamais à ton message». Leur sort n'a été que pareil à celui des peuples précédents qui ont subi la vengeance divine et les différents châtimets déjà mentionnés dans différents versets et sourates du Coran. Telle était toujours la fin de ceux qui criaient au mensonge.

وَإِذْ قَالَ إِبْرَاهِيمُ لِأَبِيهِ وَقَوْمِهِ إِنَّنِي بَرَاءٌ مِمَّا تَعْبُدُونَ ﴿٢٦﴾ إِلَّا الَّذِي فَطَرَنِي  
فَأَنَّهُ سَيُهْدِيَنِي وَجَعَلَهَا كَلِمَةً بَاقِيَةً فِي عَقْبِهِ ﴿٢٧﴾ لَعَلَّهُمْ يَرْجِعُونَ ﴿٢٨﴾ بَلْ  
مَنَعَتْهُمْ هَذِهِمْ وَاَبَاءَهُمْ حَتَّىٰ جَاءَهُمُ الْحَقُّ وَرَسُولٌ مُّبِينٌ ﴿٢٩﴾ وَلَمَّا جَاءَهُمُ الْحَقُّ  
قَالُوا هَذَا سِحْرٌ وَإِنَّا بِهِ كَافِرُونَ ﴿٣٠﴾ وَقَالُوا لَوْلَا نُزِّلَ هَذَا الْقُرْآنُ عَلَىٰ رَجُلٍ  
مِّنَ الْقَرْيَتَيْنِ عَظِيمٍ ﴿٣١﴾ أَهْمَرَ يَقْسِمُونَ رَحْمَتَ رَبِّكَ لَنَحْنُ قَسَمًا بَيْنَهُمْ مَّعِيشَتَهُمْ

فِي الْحَيَاةِ الدُّنْيَا وَرَفَعْنَا بَعْضَهُمْ فَوْقَ بَعْضٍ دَرَجَاتٍ لِيَتَّخِذَ بَعْضُهُمْ بَعْضًا  
 سُخْرِيًّا وَرَحِمْتُ رَبِّكَ خَيْرٌ مِمَّا يَجْمَعُونَ ﴿٣٢﴾ وَلَوْلَا أَنْ يَكُونَ النَّاسُ أُمَّةً  
 وَاحِدَةً لَجَعَلْنَا لِمَنْ يَكْفُرُ بِالرَّحْمَنِ لِيُؤْتِيَهُمْ سُقْفًا مِّنْ فَضْفَصٍ وَمَعَارِجَ عَلَيْهَا  
 يَظْهَرُونَ ﴿٣٣﴾ وَلِيُؤْتِيَهُمْ آتُونًا وَسُرُرًا عَلَيْهَا يَتَّكِبُونَ ﴿٣٤﴾ وَزُخْرَفًا وَإِنْ  
 كُنَّا لَمَّا مَتَّعَ الْحَيَاةَ الدُّنْيَا وَالْآخِرَةَ عِنْدَ رَبِّكَ لِلْمُتَّقِينَ ﴿٣٥﴾

wa'id qâla 'Ibrâhîmu li'abîhi wa qawmihî 'innani barâ'um-mimmâ  
 ta'budûna (26) 'illâ-l-lađî fațaranî fa'innahû sayahđîni (27) wa ja'alahâ  
 kalimatam bâqiyatan fi 'aqibihî la 'allahum yarji'ûna (28) bal matta'tu  
 hâ'ulâ'i wa 'â bâ'ahum ĥattâ jā 'ahumu-l-ĥaqqu wa rasûlum mubînun  
 (29) wa lammâ jā'ahumu-l-ĥaqqu qâlû hâđâ siĥrun wa 'innâ bihî  
 kafirûna (30) wa qâlû lawlâ nuzzila hâđâ-l-Qur'ânû 'alâ rajulim-mina-l-  
 qaryatayni 'azîmin (31) 'ahum yaqasimûna raĥmata rabbika naĥnu  
 qasamnâ baynahum-ma'isatahum fil-ĥayâti-d-dunyâ wa rafa'nâ  
 ba'd'ahum fawqa ba'd'in darajâti-l-liyattaĥiđa ba'd'uhum ba'd'an  
 suĥriyyan wa raĥmatu rabbika ĥayrum mimmâ yajama'ûna (32) wa  
 lawlâ 'ay-yakûna-n-nâsu 'ûmmatan waĥidata-l-laja'alamâ limay-yakfuru  
 bir-Raĥmâni libuyûtiĥim suqufam-min fiđđatin wa ma'arija 'alayhâ  
 yazĥarûna (33) wa libuyûtiĥim 'abwâban wa sururan 'alayhâ yattaqi'ûna  
 (34) wa zuĥrufan wa 'in kullu đâlika lammâ matâ'u-l-ĥayâti-d-dunyâ wal  
 'âĥirati 'inda rabbika lil-muttaqîna (35).

**Abraham dit à son père et à son peuple: «Je réprouve ce que vous adorez. (26) Je n'adore que celui qui m'a créé. Il me mettra dans le bon chemin». (27) Il légua cette parole à sa postérité. Peut-être ramènera-t-elle d'autres hommes? (28) Je les (les Arabes) ai laissés eux et leurs pères jouir des biens de ce monde jusqu'au moment où ils ont reçu la vérité et un Prophète authentique. (29) Lorsqu'ils reçurent la vérité, ils dirent: «C'est là une pure magie que nous repoussons» (30) Ils disent: «Que ce Coran n'a-t-il été révélé à quelque personnage important des deux villes?» (31) Prétendent-ils distribuer les grâces de ton Seigneur? alors que c'est nous qui distribuons leur nourriture en ce monde et qui déterminons leur condition pour permettre aux uns d'avoir les autres pour serviteurs. Mais la grâce de ton Seigneur est plus précieuse que tous les biens qu'ils amassent.**

**(32) Si nous n'avions craint que tous les hommes tournent à l'impiété, nous aurions donné aux infidèles des maisons ornées de toits et d'escaliers d'argent, (33) de portes et de sièges de repos, (34) et de parures. Tout cela n'est qu'éphémère jouissance de ce monde. Ton Seigneur réserve la vie future à ceux qui Le craignent. (35).**

Dieu mentionne Son ami et Prophète Abraham, le modèle des saints serviteurs et le père des Prophètes dont les Qoraïchites sont issus de sa postérité. Abrahâm réprouva l'adoration des idoles et désavoua la religion de son père et de son peuple et leur affirma qu'il ne voue un culte qu'au Seigneur qui l'a créé et l'a mis dans la voie droite. Il en fit un mot qui restera vivant dans sa descendance et qui ne cessera d'être perpétué jusqu'au jour de la résurrection. Il s'agit sans doute de l'attestation qu'il n'y a d'autres divinités que Dieu.

Dieu a comblé de ses faveurs et bienfaits les idolâtres et leurs pères comme biens éphémères pour en jouir dans le bas monde en plongeant longtemps dans leur égarement jusqu'à ce que viennent à eux la vérité et un Prophète authentique pour les avertir. Quand cette vérité leur parvint, ils dirent: «C'est là une pure magie que nous repoussons» par orgueil et obstination.

Ces polythéistes objectèrent: «Que ce Coran n'a-t-il été révélé à quelque personnage important des deux villes» qui sont La Mecque et Taëf selon les dires d'Ibn Abbas, Ikrima, Qatada et d'autres. Quant au «personnage important», ils désignèrent Al-Walid Ben Al-Moughira ou 'Ourwa Ben Mass'oud Al-Thaqafi, d'après l'avis d'une foule des exégètes, ou selon As-Souddy, il s'agit de 'Otba Ben Rabi'a (de La Mecque) et Ibn 'Abd Yaïl (de Taëf) bien qu'il y a eu aussi d'autres opinions.

Dieu leur répondit: «Prétendent-ils distribuer les grâces de ton Seigneur?». Ceci ne dépend plus de leur désir, mais plutôt il revient à Dieu seul qui connaît mieux qu'eux à qui Il devait faire descendre la révélation. En effet, Il l'a révélé au meilleur des hommes et le plus honoré, issu d'une souche noble et pure. Puis, Dieu -à Lui la puissance et la gloire - a avantagé les uns et dévantagé les autres quant à Ses bienfaits qu'il leur a accordés ainsi que l'intelligence, la force et d'autres facultés: «C'est nous qui distribuons leur nourriture en ce



monde...» Cette discrimination émane d'une sagesse divine dont le but consiste à élever les uns au-dessus des autres et que les premiers réduisent les autres en servitude. Mais Dieu attire ensuite l'attention sur un fait très important en affirmant que Sa miséricorde est beaucoup plus meilleure que ce que les hommes amassent qui n'est qu'une jouissance éphémère dans le bas monde.

«Si nous n'avions craint que tous les hommes tournent à l'impiété» et que toute l'humanité ne formât qu'une seule communauté mécréante croyant, sous l'effet de leur ignorance, que Dieu ne leur a offert de tels bienfaits que par amour pour eux, «nous aurions donné aux infidèles des maisons ornées de toits et d'esclaiers d'argent, de portes et de sièges de repos et de parures». Ils jouissent de tous ces biens dans le bas monde, mais, dans la vie future, ils n'auront aucune bonne action pour en être rétribués. Car la vie dernière, auprès du Seigneur, appartient à ceux qui Le craignent.

Une fois, Omar Ben al-Khattab vit les traces d'une natte de paille sur les flancs du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- qui menait une vie très austère. Il pleura et lui dit: «O Messager de Dieu! Comment vis-tu de la sorte alors que César et Cosroès vivent dans l'opulence, et toi tu es l'élite et le meilleur des hommes!» Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-, qui était accoudé, s'assit et lui répondit: «O fils d'Al-Khattab! Ne consens-tu pas d'avoir la vie future en leur laissant le bas monde! Ceux-là ont hâté leur bien-être dans la vie d'ici-bas». Et dans un hadith authentique, il a dit: «Ne buvez ni ne mangez dans de vases en or ou en argent. Ils sont pour eux dans le bas monde, mais nous sont réservés pour la vie future» Il a dit également: «Si ce bas monde pesait, auprès de Dieu, le poids d'une aile d'un moustique, Il n'aurait pas donné au mécréant une gorgée d'eau.

وَمَنْ يَعِشْ عَنِ ذِكْرِ الرَّحْمَنِ نُفِصَ لَهُ شَيْطَانًا فَهُوَ لَهُ قَرِينٌ ﴿٣٦﴾ وَإِنَّهُمْ  
لَيَصُدُّوهُمْ عَنِ السَّبِيلِ وَيَحْسَبُونَ أَنَّهُمْ مُّهْتَدُونَ ﴿٣٧﴾ حَتَّىٰ إِذَا جَاءَنَا قَالَ  
يَأْتِيَتْ بَنِيَّ وَبَيْنَكَ بَعْدَ الْمَشْرِقَيْنِ فَيَلْسُ الْقَرِينُ ﴿٣٨﴾ وَلَنْ يَنْفَعَكُمْ الْيَوْمَ

إِذْ ظَلَمْتُمْ أَنْتُمْ فِي الْعَذَابِ مُشْتَرِكُونَ ﴿٣٦﴾ أَفَأَنْتَ تَسْمَعُ الْأَصْرَ أَوْ تَهْدِي  
 الْعُمْىَ وَمَنْ كَانَ فِي ضَلَالٍ مُبِينٍ ﴿٤٠﴾ فَإِنَّمَا نَذَرْنَا بِكَ فَإِنَّا مِنْهُمْ  
 مُنْقِمُونَ ﴿٤١﴾ أَوْ نُرِيَنَّكَ الَّذِي وَعَدْنَاهُمْ فَإِنَّا عَلَيْهِمْ مُقَدِّرُونَ ﴿٤٢﴾  
 فَأَسْتَمِعُ بِالَّذِي أُوحِيَ إِلَيْكَ إِنَّكَ عَلَى صِرَاطٍ مُسْتَقِيمٍ ﴿٤٣﴾ وَإِنَّهُ لَذِكْرٌ لَكَ  
 وَلِقَوْمِكَ وَسَوْفَ تُسْأَلُونَ ﴿٤٤﴾ وَتَسْأَلُ مَنْ أَرْسَلْنَا مِنْ قَبْلِكَ مِنْ رُسُلِنَا أَجَعَلْنَا  
 مِنْ دُونِ الرَّحْمَنِ إِلَهًا يُعْبَدُونَ ﴿٤٥﴾

wa may-ya'şu 'an dīkri-r-Rahmāni nuqayyid lahū šayṭanan fahuwa lahū qarīnun (36) wa 'innahum layašuddunahum 'ani-sabīli wa yaḥsabūna 'annahum muhtadūna (37) ḥattā 'id ā jā 'anā qāla yā layta bayni wa baynaka bu'da-l-mašriqayni fabi'sa-l-qarīnu (38) wa lay-yanfa'akumu-l-yawma 'id zalamtum 'annakum fī-l-'aḍābi muštarikūna (39) 'afa 'anta tusmi'u-ş-şumma 'aw tahdī-l-'umya waman kāna fī ḍalālim mubīnin (40) fa 'immā naḍ habanna bika fa 'innā minhum muntaqimūna (41) 'aw nuriyannaka-l-laḍī wa 'adnāhum fa 'innā 'alayhim muqtadirūna (42) fastamsik bil-laḍī 'uḥiya 'ilayka 'innaka 'alā širā'im-mustaqīmin (43) wa 'innahū la dīkrul-laka wa liqawmika wa sawfa tus'alūna (44) was-'al man 'arsalnā min qablika mir-rusulinā 'aja'alanā min dūni-r-Rahmāni 'ālihatan yu'badūna (45).

**Celui qui reste sourd aux appels du Miséricordieux, nous lui imposerons comme compagnon un démon. (36) Les démons détournent les hommes du droit chemin en leur donnant l'illusion qu'ils le suivent. (37) Quand cet homme et son compagnon comparaitront devant Allah, le premier s'écriera: «Plût à Allah qu'il y eût entre ce démon et moi la distance de l'Est à l'Ouest! Quel funeste compagnon! (38) Vains regrets que les vôtres en ce jour! Vous avez été injustes; vous subirez votre châtement en commun. (39) Te flattes-tu de faire entendre un sourd, de faire marcher droit un aveugle ou quelqu'un d'irréremdiablement égaré? (40) Peu importe que nous t'appelions à nous, nous sévrons contre eux. (41) Peu importe que nous les châtions en ta présence, nous les avons à notre merci. (42) Adhère avec force à ce qui t'a été révélé car tu es dans la bonne voie. (43) Le Coran constitue une règle pour toi et ton peuple. Vous**

**aurez des comptes à rendre. (44) Demande si dans les messages que nous avons envoyés avant toi nous avons permis qu'on adore un autre Allah que le Miséricordieux (45).**

Celui qui se montre aveugle au Rappel du Miséricordieux, Dieu lui assigne un démon comme compagnon inséparable, et ceci jusqu'au jour de la résurrection. Là, en comparaisant devant Dieu, à Lui la puissance et la gloire, il constatera que cette mauvaise compagnie ne lui a procuré que le mauvais sort, il s'écriera alors: **«Plût à Allah qu'il y eût entre ce démon et moi la distance de l'Est à l'Ouest! Quel funeste compagnon!»** Ce jour-là, la réunion des prévaricateurs dans le feu, pour avoir commis la plus grande injustice en associant des divinités à Dieu, ne leur servira à rien, et ils subiront en commun le châtement douloureux.

**«Te flattes-tu de faire entendre un sourd, de faire marcher droit un aveugle ou quelqu'un d'irréremédiablement égaré?»** Tu n'as pas, pour mission, ô Mouhammad de guider les hommes mais tu es chargé d'un message que tu dois divulguer. Après ton départ, nous nous vengerons de ces impies et nous les châtierons, comme nous pouvons te montrer ce que nous leur avons promis! En effet, le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue- mourut après sa victoire sur ses ennemis. Quatada, de sa part, a dit: **«Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- partit, mais la vengeance divine persista. Dieu -à Lui la puissance et la gloire- ne fera plus voir à son Prophète quelque chose qu'il répugne pour sa communauté. Tout Prophète était témoin du châtement qu'a subi son peuple à l'exception de votre Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue-».**

Dieu ordonne ensuite à Son Prophète: **«Adhère avec force à ce qui t'a été révélé car tu es dans la bonne voie».** En d'autre terme attache-toi au Coran qui t'a été révélé car il est la vérité-même et ne guide que vers la vérité et la bonne direction qui mènent au Paradis.

**«Le Coran constitue une règle pour toi et ton peuple»** et un grand honneur comme il est dit dans un hadith: *«Ce pouvoir ne cessera pas d'appartenir aux Qoraïchites dont aucun ne leur en disputera sans que Dieu ne le précipite (dans le feu) tant qu'ils observent la religion».* Puisque le Coran n'a été descendu que par la langue arabe, la langue des

Qoraïchites, ils sont tenus de le mieux comprendre, d'appliquer ses prescriptions, d'observer ses lois et sentences. Tel fut, en réalité, l'état des premiers émigrés et ceux qui leur furent pareils parmi les suivants.

Si ce Rappel est adressé selon le verset, au Prophète et à son peuple, il concerne aussi tous ceux qu'il leur parvient. Dieu a dit: «Nous avons fait descendre vers vous un Livre où se trouve pour vous le Rappel. Ne comprenez -vous pas» [Coran XXI, 10] Donc, ce Coran qui vous a été envoyé, vous serez interrogés au jour du jugement dernier à son sujet et si vous avez observé, dans la vie présente, ses lois et enseignements.

Puis Dieu rappelle aux hommes qu'il n'a envoyé de Prophètes aux différents peuples au fil des jours, que pour les appeler à Son adoration en exclusivité et délaisser celle des statues et de idoles comme Il l'affirme dans ce verset: «Nous avons envoyé des Prophètes à chaque peuple. «Adorz Allah et évitez Taghout» était leur mot d'ordre» [-Coran XVI, 36].

وَلَقَدْ أَرْسَلْنَا مُوسَىٰ بِآيَاتِنَا إِلَىٰ فِرْعَوْنَ وَمَلَئِهِۦ فَقَالَ إِنِّي رَسُولُ رَبِّ  
 الْعَالَمِينَ ﴿٤٦﴾ فَلَمَّا جَاءَهُمْ بِآيَاتِنَا إِذَا هُمْ مِنْهَا يَضْحَكُونَ ﴿٤٧﴾ وَمَا نُرِيهِمْ مِنْ  
 آيَةٍ إِلَّا هِيَ أَكْبَرُ مِنْ أُخْتِهَا وَأَخَذْنَاهُمْ بِالْعَذَابِ لَعَلَّهُمْ يَرْجِعُونَ ﴿٤٨﴾  
 وَقَالُوا يَا أَيُّهُ السَّاحِرُ الْكَاذِبُ لَنَا رَبٌّ كَمَا رَبُّكَ بِمَا عَاهَدَ عَلَيْكَ إِنَّا لَمُهْتَدُونَ ﴿٤٩﴾ فَلَمَّا  
 كَشَفْنَا عَنْهُمْ الْعَذَابَ إِذَا هُمْ يَنْكُتُونَ ﴿٥٠﴾

walaqad 'arsalnâ Mûsâ bi'â yâtinâ 'ilâ Fir'awna wa mala'ihî faqâla 'innî rasûlu rabbi-l-'âlamîna (46) falammâ jâ 'ahum bi 'â yâtinâ 'idâ huma minhâ yaḍhakûna (47) wamâ nurîhim min 'â yatin 'illâ hiya 'akbaru min 'uḥtîhâ wa 'aḥaḍnâhum bil 'aḍâbi la'allahum yarjî'ûn (48) wa qâlû yâ 'ayyuha-s-sâḥîru-d-d'u lanâ rabbaka bimâ 'ahida 'indaka 'innamâ lamuhtadûna (49) falammâ kašafnâ 'anhumu-l-'aḍâba 'idâ hum yankiṭûna (50).

Nous envoyâmes Moïse avec nos preuves à Pharaon et à Sa cour. «Je suis l'Envoyé du Maître de l'univers, leur dit-il. (46) Lorsqu'il leur produisit

nos preuves, ils s'en gaussèrent. (47) Chaque preuve que nous leur montrions dépassait en force la précédente. Nous leur envoyâmes des malheurs pour les ramener à nous. (48) O magicien, dirent-ils à Moïse, implore pour nous ton Seigneur en usant de ton crédit près de Lui. Nous nous engageons dans la bonne voie. (49) A peine les délivrâmes-nous de leurs malheurs, qu'ils rompirent leurs engagements. (50).

Dieu envoya Son serviteur et Prophète Moïse -que Dieu le salua- à Pharaon, à ses conseillers, commandants et aux hommes de sa cour parmi les coptes et les fils d'Israël, pour les appeler à Son adoration sans rien lui associer. Il l'appuya par des signes et miracles évidents tels que: le bâton, les sauterelles, les grenouilles, le sang, etc... de sorte que: «Chaque preuve que nous leur montrions dépassait en force la précédente». Et pourtant ils s'enorgueillirent, se montrèrent rebelles et s'en moquèrent. Mais une fois subi un de ces certains malheurs, ils implorèrent Moïse pour qu'il demande au Seigneur de l'écarter, et ne tardèrent pas à revenir à leur égarement et leur incrédulité.

Ils prirent Moïse pour un magicien car l'art de la magie fut très prospère à cette époque-là. Ils promirent à Moïse de laisser partir les fils d'Israël avec lui chaque fois qu'ils furent atteints par une de ces épreuves. Mais, une fois ce malheur écarté, voilà qu'ils trahirent leur engagement et violèrent leur serment.

وَنَادَى فِرْعَوْنُ فِي قَوْمِهِ قَالَ يَا قَوْمِ أَلَيْسَ لِي مُلْكُ مِصْرَ وَهَذِهِ الْأَنْهَارُ  
تَجْرِي مِن تَحْتِي أَفَلَا تُبْصِرُونَ ﴿٥١﴾ أَمْ أَنَا خَيْرٌ مِّنْ هَذَا الَّذِي هُوَ مَهِينٌ وَلَا  
يَكَادُ يُبِينُ ﴿٥٢﴾ فَلَوْلَا أَلْفِي عَلَيْهِ أَسْوِرَةٌ مِّنْ ذَهَبٍ أَوْ جَاءَ مَعَهُ الْمَلَأِكَةُ  
مُقْتَرِنِينَ ﴿٥٣﴾ فَاسْتَحَفَّ قَوْمَهُ فَأَطَاعُوهُ إِنَّهُمْ كَانُوا قَوْمًا فَسِيقِينَ ﴿٥٤﴾ فَلَمَّا  
ءَاسَفُونَا أُنزَلْنَا مِنْهُمْ قَرْقَنًا فَغَرَقْنَاهُمْ بِجَمْعِهِ ﴿٥٥﴾ فَجَعَلْنَاهُمْ سَلَفًا وَمَثَلًا  
لِّلْآخِرِينَ ﴿٥٦﴾

wa nâdâ Fir'awnu fî qawmihî qâla yâ qawmi 'alaysa lî mulku Mişra wa  
hađihi-l-'anhâru tajrî min tahtî 'afalâ tubşirûna (51) 'am 'ana ĥayrum

min hâḍâ-l-ladî huwa mahînun walâ yakâdu yubînu (52) falawlâ 'ulqiya 'alayhi 'aswiratum-min ḍahabin 'aw jâ'a ma'ahu-l-malâ'ikatu muqtarinîna (53) fas-taḥaffa qawmahû fa 'aṭa'ûhu 'innahum kânû qawman fâsiqîna (54) falammâ 'âsafûnâ-n-taqamnâ minhûm fa 'âgraqnâhum 'ajma'îna (55) faja' alnâhum salafan wa maṭalan lil 'aḥirîna (56).

**Pharaon déclara à son peuple: «O mon peuple, l'empire d'Égypte et ces fleuves qui coulent à mes pieds ne m'appartiennent-ils pas? Ne le voyez-vous pas? (51) Ne suis-je pas supérieur à ce vil individu qui s'exprime si maladroitement? (52) Si seulement il était couvert de chamarrures d'or ou s'il était escorté d'anges.» (53) Il n'eut pas de peine à rallier son peuple, qui lui obéit. Car c'était un peuple dépravé. (54) Quand ils nous eurent irrité, nous sévîmes contre eux. Nous les engloutîmes sous les flots. (55) Nous en fîmes un exemple et une leçon pour les peuples à venir. (56).**

Pour répondre à l'appel de Moïse, et poussé par son obstination et sa tyrannie, Pharaon fit réunir les hommes de sa cour et une certaine partie de la lie du peuple et déclara: «O mon peuple, l'empire d'Égypte et ces fleuves qui coulent à mes pieds ne m'appartiennent-ils pas?» Ne voyez-vous pas donc clair ma puissance et ma grandeur?. Et pour attaquer Moïse, il ajouta: «Ne suis-je pas meilleur que cet homme misérable-voulant dire Moïse- qui est incapable de s'exprimer clairement? Cet homme qui est pauvre, faible et s'exprime mal (à cause de la braise qui lui avait brûlé la langue lors de son introduction dans la cour de Pharaon étant encore nourrisson comme on en a parlé auparavant). Pharaon dénigra Moïse et le traita avec légèreté. Et pour persévérer dans sa moquerie, il déclara: «Si seulement il était couvert de chamarrures» en jetant sur lui un bracelet d'or ou bien «s'il était escorté d'anges» pour l'accompagner et appuyer son message... En vérité, Pharaon cherchait à égarer son peuple en le détournant de la voie droite. Ce peuple ignorant lui obéit, car il n'était que trop pervers..

«Quand ils nous eurent irrité, nous sévîmes contre eux. Nous les engloutîmes sous les flots». Quand Pharaon et son peuple déçurent Dieu, Il se vengea d'eux en les noyant sous les flots du premier au dernier.

Ibn abi Hatem rapporte d'après 'Oqba Ben 'Amer que le Messager

de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Lorsque tu vois Dieu le Béni et le Très Haut accorder de ses faveurs à un serviteur qui Lui désobéit, sache que ceci est un ménagement (une épreuve) de la part de Dieu».

Tareq Ben Chihab rapporte: «J'étais chez Abdullah -que Dieu l'agrée- quand on évoqua la mort subite. Il dit: «C'est un allègement pour le croyant et un regret pour l'incrédule», puis il récita: «**Quand ils nous eurent irrité, nous sévîmes contre eux. Nous les engloutimes sous les flots**».. Et en commentant ce verset 'Omar Ben Abdul-Aziz a dit: «J'y trouve la réalisation de la vengeance au moment de l'insouciance». Dieu a fait de ce peuple un souvenir et un exemple pour la postérité, et pour que les hommes sachent que leur sort ne sera plus différent de leur s'ils font la même chose.

﴿وَلَمَّا ضُرِبَ ابْنُ مَرْيَمَ مَثَلًا إِذَا قَوْمُكَ مِنْهُ يَصِدُّونَ ﴿٥٧﴾ وَقَالُوا  
 ءَأَلِهَتُنَا خَيْرٌ أَمْ هُوَ مَا ضَرَبُوهُ لَكَ إِلَّا جَدَلًا بَلْ هُمْ قَوْمٌ خَصِمُونَ ﴿٥٨﴾ إِنْ  
 هُوَ إِلَّا عَبْدٌ أَنْعَمْنَا عَلَيْهِ وَجَعَلْنَاهُ مَثَلًا لِبَنِي إِسْرَائِيلَ ﴿٥٩﴾ وَلَوْ نَشَاءُ لَجَعَلْنَا  
 مِنْكُمْ مَلَائِكَةً فِي الْأَرْضِ يَخْلُقُونَ ﴿٦٠﴾ وَإِنَّهُمْ لَعَالِمٌ لِّلسَّاعَةِ فَلَا تَمْتَرُنَّ بِهَا  
 وَاتَّبِعُونَهُ هَذَا صِرَاطٌ مُسْتَقِيمٌ ﴿٦١﴾ وَلَا يَصُدُّكُمْ الشَّيْطَانُ إِنَّكُمْ لَكُمْ عَدُوٌّ  
 مُّبِينٌ ﴿٦٢﴾ وَلَمَّا جَاءَ عِيسَى بِالْبَيِّنَاتِ قَالَ قَدْ جِئْتُكُمْ بِالْحِكْمَةِ وَلِأُبَيِّنَ لَكُمْ  
 بَعْضَ الَّذِي تَخْتَلِفُونَ فِيهِ فَاتَّقُوا اللَّهَ وَأَطِيعُوا ﴿٦٣﴾ إِنَّ اللَّهَ هُوَ رَبِّي وَرَبُّكُمْ  
 فَاعْبُدُوهُ هَذَا صِرَاطٌ مُسْتَقِيمٌ ﴿٦٤﴾ فَاخْتَلَفَ الْأَحْزَابُ مِنْ بَيْنِهِمْ فَوَيْلٌ  
 لِلَّذِينَ ظَلَمُوا مِنْ عَذَابِ يَوْمِ أَلِيمٍ ﴿٦٥﴾

wa lammâ ḍuriba-bnu Maryama maṭalan 'iqâ qawmuka minhu yaṣiddûna (57) wa qâlû'a 'âlihatunâ ḥayrun 'am huwa mâ ḍarabûhu laka 'illâ jadalân bal hum qawmun ḥaṣimuna (58) 'in huwa 'illâ 'abdun 'an 'amnâ 'alayhi wa ja'alnâhu maṭalan libanî 'Isrâ'îla (59) walaw našâ'u laja'alnâ minkum malâ 'ikatan fil 'arḍi yaḥlufûna (60) wa 'innahû la-'ilmun lissâ'ati falâ tamtarunna bihâ wat-tabi'ûni hâḍâ širaṭum-

mustaqîmun (61) walâ yaşuddanakumu-ş-şaytânu 'innahû lakum '-  
 aduwwun mubînun (62) wa lammâ jâ 'a 'Îsâ bil bayyinâti qâla qad  
 ji'tukum bil hikmati wa li'ubayyina lakum ba'da-l-lađi tahtalifûna fihi  
 fattaqû-L-Lâha wa 'ađi'uni (63) 'inna-L-Lâha huwa rabbî wa rabbukum  
 fa'budûhu hâđ â şirađum mustaqîmun (64) fahtalafa-l-'aḥzâbu mim-  
 baynihim fawaylu-l-lil-lađîna zalamû min 'ađâbi yawmin 'alimin (65).

**Quand le fils de Marie fut proposé en exemple, ton peuple s'en détourna avec dédain. (57) Ils dirent: «Nos dieux ne lui sont-ils pas supérieurs? Ton peuple n'a cité le cas de Jésus que pour susciter des controverses. Assurément, c'est un peuple de polémistes». (58) Jésus est un homme que nous avons comblé de nos bienfaits et que nous avons donné en exemple aux enfants d'Israël. (59) Si nous avions voulu, nous aurions appelé des anges à vous (hommes) succéder sur terre. (60) Le Coran est plein d'enseignements sur l'heure. N'en doutez pas. Suivez-moi. C'est là la voie droite. (61) Que Satan ne vous circonviene pas. Il est votre ennemi manifeste. (62) Quand Jésus se présenta aux hommes avec ses preuves, il leur dit: «Je vous apporte la sagesse et je viens vous expliquer une partie des choses qui vous divisent. Craignez Allah et obéissez-moi». (63) Allah est mon Seigneur et le vôtre. Adorez-le. Voilà la droite chemin. (64) Les partis se disputèrent entre eux. Malheur aux injustes. Un châtement terrible leur est réservé. (65).**

Mouhammad Ben Ishaq, dans son ouvrage célèbre: «La biographie du Prophète», a cité la raison pour laquelle ces versets furent révélés. Il a dit: «Il m'est parvenu que l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- était assis dans la mosquée avec Al-Walid Ben Al-Moughira, quand arriva An-Nadar Ben Al-Hareth pour leur tenir compagnie, alors que, dans la mosquée, il y avait d'autres Qoraichites. L'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- prit la parole (pour appeler les gens à Dieu). Comme An-Nadar Ben Al-Hareth le contraria, l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- put le réduire en silence et lui récita ce verset: «Vous et les divinités que vous avez adorées en dehors d'Allah, serez la proie des flammes» [Coran XXI, 98]. L'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- se leva et partit au moment où Abdudllah Ben Az-Zib'ari arriva et prit place. Al-Walid Ben Al-Moughira lui dit: «Par Dieu, An-Nadar Ben Al-Hareth n'a jamais fait acte d'hommages au fils de Abdul-Moutaleb. Mouhammad prétend



que nous et les dieux que nous adorons, serons le combustible de la Géhenne». Abdullah Ben Az-Zib'ari répondit: «Par Dieu, si j'étais présent, je lui aurais tenu tête. Demandez à Mouhammad: «Tout ce qu'on adore en dehors de Dieu, sera-t-il avec ses adorateurs dans la Géhenne? Quant à nous, nous adorons les anges, les juifs adorent 'Ouzair et les chrétiens adorent Jésus fils de Marie». Al-Walid et ceux qui étaient présents furent étonnés des propos de Abdullah Ben Az-Zib'ari et y trouvèrent des arguments à l'aide desquels, ils pourront affronter les autres.

Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, ayant eu vent de ces propos, s'écria: «Tout homme qui aime adorer un autre que Dieu, sera avec lui. Ces gens-là n'adorent que Satan et celui qui leur ordonne de l'adorer» Dieu à cette occasion fit descendre ce verset: **«Ceux qui auront reçu auparavant des marques de notre faveur seront à l'abri d'un tel sort»** [Coran XXI, 101] Ceux-là sont Jésus, 'Ouzair, les évêques et les moines qui persévéraient dans l'adoration de Dieu -à Lui la puissance et la gloire-. Mais les ignorants et les égarés les avaient pris pour des dieux en dehors du Seigneur.

**«Quand le fils de Marie fut proposé en exemple, ton peuple s'en détourna avec dédain»** sans prendre en considération tes propos, ô Mouhammad, qui consistent à le prendre pour un serviteur de Dieu auquel Il a accordé Ses grâces et ses bienfaits. **«et que nous avons donné en exemple aux enfants d'Israël»**. Si Dieu avait voulu, Il aurait fait d'une partie d'entre les hommes, des anges qui les remplaceraient sur terre.

La première partie du verset n: 61 fut interprétée d'une autre façon et la plupart des exégètes ont pensé qu'il s'agit de Jésus et non du **«Coran est plein d'enseignements sur l'heure»**. Ce que Dieu lui a octroyé comme la revivification des morts et la guérison des malades avec Sa permission, sont des preuves de la survenue de l'Heure: **«N'en doutez pas. Suivez-moi. C'est là la voie droite»** (Ce même commentaire fut avancé aussi par Ibn Jarir).

Ibn Abbas rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: **«Ô Qoraïchites, on n'espère aucun bien d'un autre adoré que Dieu»**. On lui répondit: **«N'as-tu pas prétendu que Jésus**

était un Prophète et un saint serviteur de Dieu et qu'on l'adorait en dehors de Dieu?» Dieu à cette occasion fit cette révélation: **«Quand le fils de Marie fut proposé en exemple, ton peuple s'en détourna avec dédain»**. Selon le commentaire de Moujahed, les Qoraïchites dirent: «- Mouhammad veut que nous l'adorons comme le peuple de Jésus -que Dieu le salue- a adoré Jésus». Ils auraient ajouté, selon Ibn Mass'oud: **«Nos dieux ne lui sont-ils pas supérieurs?»** voulant dire Mouhammad - qu'Allah le bénisse et le salue-

**«Ton peuple n'a cité le cas de Jésus que pour susciter des controverses»** dans le but de chicaner et de discuter âprement sachant bien qu'il ne s'agit pas de Jésus mais plutôt des statues et idoles qu'ils adoraient. Une réalité confirmée par ce verset: **«Vous et les divinités que vous avez adorées en dehors d'Allah, serez la proie des flammes»** [Coran XXI, 98]. Cet argument est adressé contre les Qoraïchites qui n'ont jamais adoré Jésus. Donc ils ne l'ont cité que par amour de discussion sans y croire ou être convaincus. On a rapporté à ce propos que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: **«Tout peuple qui s'égare après avoir été dans la voie droite s'adonnera aux polémiques»** Puis il récita: **«Ton peuple n'a cité le cas de Jésus que pour susciter des controverses. Assurément, c'est un peuple de polémistes»**.

Abou Oumama -que Dieu l'agrée- a dit: **«Le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- vint trouver des hommes qui étaient en train de discuter au sujet du Coran. Il éprouva une grande colère et son visage s'empourpra, puis leur dit: «Ne confondez pas les versets du Livre de Dieu les uns avec les autres. Car tout peuple égaré est frappé par la discussion. Puis il récita: «Ton peuple n'a cité le cas de Jésus que pour susciter des controverses. Assurément, c'est un peuple de polémistes»**.

Jésus -que la paix soit sur lui- que les idolâtres ont proposé en exemple **«est un homme que nous vous comblé de nos bienfaits»** en lui accordant la prophétie et le message **«et que nous avons donné en exemple aux enfants d'Israël»** comme une preuve de notre omnipotence et un signe clair de notre pouvoir. Si Dieu avait voulu, Il aurait appelé des anges à succéder les hommes dans la lieutenance sur terre, et qui la peuplèrent au lieu de vous, selon les dres de Moujahed.

Jésus est, en vérité, l'annonce de l'Heure, comme nous l'avons montré dans le hadith d'Ibn Ishaq. Dieu a dit ailleurs: **«Il n'est pas un homme d'écriture qui ne croira à Jésus avant de mourir»** C'est à dire avant la mort de Jésus -que la paix soit sur lui- **«Et, au jour de la résurrection, Jésus se dressera en témoin contre eux»** [Coran IV, 159]. Plusieurs hadiths ont été rapportés au sujet de la descente de Jésus avant la fin des temps, et il se dressera en un gouverneur -imam- équitable. Les hommes ne doivent avoir aucun doute sur la survenue de l'Heure qui est inéluctable. Qu'ils suivent le Prophète sans s'en détourner pour emprunter la voie de Satan qui est l'ennemi déclaré de l'homme.

**«Quand Jésus se présenta aux hommes avec ses preuves»** et les signes qui affirment sa prophétie, **«il leur dit: «Je vous apporte la sagesse et je viens vous expliquer une partie des choses qui vous divisent»** concernant la vie future et non celle du bas monde comme a précisé Ibn Jarir. **« Craignez Allah»** en bien observant mes enseignements, **«et obéissez-moi»** en suivant mes instructions et le message que j'ai apporté. **«Allah est mon Seigneur et le vôtre. Adorez-le. Voilà le droit chemin»**. Vouez à Dieu un culte exclusif et sincère et vous serez dans la bonne voie.

**«Les partis se disputèrent entre eux»** et se divisèrent en sectes: Les uns dirent que Jésus est le serviteur de Dieu, son Messager et la vérité. D'autres prétendirent qu'il est le fils de Dieu. d'autres commirent une grande injustice disant qu'il est le Dieu-même! Que Dieu soit au-dessus de ce qu'ils dirent! Il menace ceux-ci en disant: **«Malheur aux injustes. Un châtement terrible leur est réservé»** pour prix de leur injustice.

هَلْ يَنْظُرُونَ إِلَّا السَّاعَةَ أَنْ تَأْتِيَهُمْ بَغْتَةً وَهُمْ لَا يَشْعُرُونَ ﴿٦٦﴾  
 الْأَخْلَاقَ يَوْمَئِذٍ بَعْضُهُمْ لِبَعْضٍ عَدُوٌّ إِلَّا الْمُتَّقِينَ ﴿٦٧﴾ يَنْعَبَادُونَ لَا خَوْفَ  
 عَلَيْكُمْ الْيَوْمَ وَلَا أَنْتُمْ تَحْزَنُونَ ﴿٦٨﴾ الَّذِينَ ءَامَنُوا بِتَايِينَنَا وَكَانُوا مُسْلِمِينَ  
 ﴿٦٩﴾ ادْخُلُوا الْجَنَّةَ أَنْتُمْ وَأَزْوَاجُكُمْ تُحْبَرُونَ ﴿٧٠﴾ يُطَافُ عَلَيْهِمْ بِصِحَافٍ  
 مِنْ ذَهَبٍ وَأَكْوَابٍ وَفِيهَا مَا نَشْتَهِيهِ الْأَنْفُسُ وَتَلَذُّ الْأَعْيُنُ وَأَنْتُمْ فِيهَا

خَالِدُونَ ﴿٧١﴾ وَتِلْكَ الْجَنَّةُ الَّتِي أُورِثْتُمُوهَا بِمَا كُنْتُمْ تَعْمَلُونَ ﴿٧٢﴾  
 لَكُمْ فِيهَا فَاكِهَةٌ كَثِيرَةٌ مِنْهَا تَأْكُلُونَ ﴿٧٣﴾

hal yanzurûna 'illâ-s-sâ'ata 'an ta'tiyahum baġtatan wa hum lâ yaš'urûna (66) -l-'aġillâ'u yawma 'id'im-ba'ḍuhum liba'd'in 'aduwwun 'illâ-l-muttaqîna (67) yâ 'ibâdi lâ ḥaḥḥfun 'alaykumu-l-yawma walâ 'antum taḥzanûna (68) l-laḍîna 'âmanû bi 'âyatînâ wa kânû muslimîna (69) d-ḥulû-l-jannata 'antum wa 'azwâġukum tuḥbarûna (70) yuṭâfu 'alayhim bišihâfîm min ḍahbin wa akwâbin-wafîha mâ taštahîhi-l-'anfuusu wa talaḍḍu-l-'ayunu wa 'antum fiḥâ ḥalidûna (71) wa tilka-l-jannatu-l-laṭî 'ûriṭtumûhâ bimâ kuntum ta'malûna (72) lakum fiḥâ fâkihatun kaṭiraton minhâ ta'kûluna (73).

Attendent-ils que l'heure les surprenne sans qu'ils s'y soient préparés? (66) Ce jour-là, les amis deviendront ennemis, exception faite pour ceux qui craignent Allah. (67) «O mes serviteurs, ne craignez pas pour vous ni ne vous désolerez en ce jour» (68) Vous qui avez foi en mes preuves et vous êtes soumis (69) entrez au Paradis, vous et vos épouses, et réjouissez-vous. (70) On y passera à la ronde des plats et des coupes d'or. Vous y trouverez tout ce qui flatte l'âme et réjouit l'œil. Et cela éternellement. (71) Ce jardin vous échoit en héritage pour prix de vos œuvres. (72) Vous y trouverez des fruits en abondance. Vous vous en délecterez. (73).

Ces polythéistes- négateurs qui ont traité les Prophètes de menteurs attendent-ils que l'heure ne les surprenne à l'improviste alors qu'ils n'en ont pas conscience?. A ce moment-là ils éprouveront un vif regret qui ne leur servira à rien et ne pourra repousser d'eux aucun châtement. «Ce jour-là, les amis deviendront ennemis, exception faite pour ceux qui craignent Allah». Toute amitié en vue d'un autre que Dieu sera transformée en une animosité au jour de la résurrection, sauf les gens pieux qui n'ont pris des amis que pour Dieu- à lui la puissance et la gloire-. Une amitié qui perdure. Quand à l'autre faite en vue qu'un autre que Dieu, ce verset montre clairement à quoi elle aboutira, quand Ibrahim avait dit à son peuple: «Vous prenez des idoles en dehors d'Allah pour vous créer des amitiés en ce bas monde. Au jour de la résurrection, vous vous renierez et vous vous maudirez les uns les autres.

**L'enfer sera votre demeure. Vous n'aurez aucun soutien» [Coran XXIX, 25].**

A ce propos Al-Hafedh Ben Assaker rapporte, d'après Abu Houraira, que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Si deux hommes, l'un se trouvant à l'Orient et l'autre à l'Occident, s'aimaient en Dieu, au jour de la résurrection, Dieu les réunira et dira à l'un et à l'autre: «Voilà celui que tu as aimé en vue de Moi».

Dieu rassure Ses bons serviteurs qui le craignent: «**ne craignez pas pour vous ni ne vous désolerez en ce jour**». En d'autre terme: N'ayez pas peur, ce jour-là, de quoi que ce soit, et ne vous affligez pas car aucun chagrin ne vous frappe aujourd'hui: «**Vous qui avez foi en mes preuves et vous êtes soumis**», qui avez cru en Mes signes et vous vous êtes conformés à Mes enseignements.

Al-Mou'tamer rapporte que son père a dit: «Au jour de la résurrection, tout homme sera apeuré. Une voix les interpellera: «**O mes serviteurs, ne craignez pas pour vous ni ne vous désolerez en ce jour**». Chacun d'eux espérera l'être. Puis cette voix de poursuivre: «**Vous qui avez foi en mes preuves et vous êtes soumis**». Alors les mécréants s'en désespéreront. Par contre, on dira aux fidèles: «**Entrez au Paradis, vous et vos épouses, et réjouissez-vous.**» Car vous y trouverez le bonheur éternel».

«**On y passera à la ronde des plats**» de nourriture «**et des coupes d'or**» qui n'ont pas d'anses, pleines de boissons. «**Vous y trouverez tout ce qui flatte l'âme et réjouit l'œil**» quant à la douce saveur, la bonne senteur et le joli aspect de ce qu'on leur offre.

Ibn Abbas rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «*L'homme qui sera le dernier à entrer au Paradis et y occupera la place la plus inférieure, ou lui accordera un espace qui équivaut à cent ans de marche où il y aura de palais d'or et de tentes en perles qui occuperont toute cette étendue. Matin et soir, on lui présentera soixante-dix mille plats d'or dont le contenu de chacun sera différent de celui des autres. Aussi bien au début qu'à la fin, il aura le même appétit. S'il recevait tous les habitants de la terre, ce qu'il aura auprès de lui leur suffirait et il leur en donnerait sans que cela ne diminuerait en rien ce qu'il*

avait auprès de Lui»<sup>[1]</sup>. (Rapporté par Abdul Razzaq).

«Et cela éternellement» vous y demeurerez immortels sans en sortir ni désirer aucun changement. «Ce jardin vous échoit en héritage pour prix de vos œuvres». Vos bonnes actions appréciées par le Seigneur et grâce à Sa miséricorde, vous aurez mérité ce Paradis. Vos rangs, à l'intérieur, seront en fonction de vos bonnes œuvres.

Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- rapporte Abou Houraira. a dit: «Chaque damné du Feu verra sa place (qui lui a été réservée) au Paradis. Cela lui causera un vif regret et dira: «Si Allah m'avait dirigé, j'aurais été parmi ceux qui Le craignent» [Coran XXXIX, 57]. Par contre, chaque élu du Paradis verra sa place (qui lui a été réservée) à l'Enfer et dira: «Si Allah ne nous avait pas conduits dans la bonne voie, nous ne l'aurions pas trouvée nous-mêmes» [Coran VII, 43]. Cela lui sera un acte de reconnaissance» Donc chacun aura une place au Paradis et une autre à l'Enfer. L'incrédule héritera la place du croyant à l'Enfer, et le croyant héritera celle de l'incrédule au Paradis. Tel est le sens des dires de Dieu: «Ce jardin vous échoit en héritage pour prix de vos œuvres» (Rapporté par Ibn Abi Hatem)<sup>[2]</sup>.

Au Paradis, les croyants dégusteront les différentes sortes de

عن ابن عباس أن رسول الله ﷺ قال: «إن أدنى أهل الجنة منزلة وأسفلهم درجة لرجل لا يدخل الجنة بعده أحد، يفسح له في بصره مسيرة مائة عام، في قصور من ذهب وخيام من لؤلؤ، ليس فيها موضع شبر إلا معمور، يقدي عليه ويراح بسبعين ألف صحيفة من ذهب ليس فيها صحيفة إلا فيها لون ليس في الأخرى مثله، شهوته في آخرها كشهوته في أولها، لو نزل به جميع أهل الأرض لوسع عليهم مما أعطي لا ينقص ذلك مما أوتيت شيئاً» (رواه عبد الرزاق).

عن أبي هريرة رضي الله عنه قال، قال رسول الله ﷺ: «كل أهل النار يرى منزله من الجنة فيكون له حسرة، فيقول: ﴿لو أن الله هداني لكنت من المتقين﴾، وكل أهل الجنة يرى منزله من النار فيقول: ﴿وما كنا لنهتدي لولا أن هدانا الله﴾ فيكون له شكر، قال وما من أحد إلا وله منزل في الجنة ومنزل في النار، الكافر يرث للمؤمن منزله من النار، والمؤمن يرث الكافر منزله في الجنة وذلك قوله تعالى: ﴿وتلك الجنة أورشليمها بما كنتم تعلمون﴾ (أخرجه ابن أبي حاتم).

fruits avec délectation après avoir mangé de la nourriture dans des plats d'or, et ceci est normal car les fruits ne sont pris qu'après le mets.

إِنَّ الْمُجْرِمِينَ فِي عَذَابٍ مُّهِينٍ ﴿٧٤﴾ لَا يَنْفَعُهُمْ وَعْتَرَهُمْ فِيهِ مُبَسَّرُونَ  
 وَمَا ظَلَمْنَاهُمْ وَلَكِنْ كَانُوا هُمُ الظَّالِمِينَ ﴿٧٥﴾ وَنَادُوا بِمَلِكٍ لِيَقْضِيَ عَلَيْنَا  
 رَبُّكَ قَالَ إِنَّكُمْ مَرْكُوتُونَ ﴿٧٦﴾ لَقَدْ جِئْتَكُمْ بِالْحَقِّ وَلَكِنَّ أَكْثَرَكُمْ لِلْحَقِّ كَارِهُونَ  
 ﴿٧٧﴾ أَمْ أَمْروا أَمْراً فَإِنَّا مُبْرِمُونَ ﴿٧٨﴾ أَمْ يَحْسَبُونَ أَنَّا لَا نَسْمَعُ سِرَّهُمْ وَنَجْوَاهُمْ  
 بَلْ وَرُسُلًا لَدَيْهِمْ يَكْتُبُونَ ﴿٨٠﴾

'inna-l-mujrimîna fi 'aḍ'abi jahannama ḥālidûna (74) lâ yufattaru '-  
 anhum wa hum fihi mublîsûna (75) wamâ ḡalamnâhum walâkin kânû  
 hûmû-ḡ-zâlimîna (76) wa nādû yâ mâliku liyaqḡi 'alaynâ rabbuka ḡāla  
 'innakum mâkiḡûna (77) laqad ji'nâkum bil ḡaqqi walâkinna 'akt  
 arakum lilḡaqqi kârihûna (78) 'am abramû 'amran fa 'innâ mubrimûna  
 (79) 'am yaḡsabûna 'annâ lâ nasma'u sirrahum wa najwâhum balâ wa  
 rusulûna la dayhim yaktubûna (80).

**Les méchants éprouveront éternellement le supplice de l'enfer. (74) Rien n'atténuera leurs souffrances. Ils seront consternés. (75) Nous n'avons pas été injustes envers eux. Ce sont eux qui se sont porté tort à eux-mêmes. (76) Ils supplieront: «O Malek, que ton Seigneur nous achève!». «- Restez où vous êtes», répondra-t-il. (77) Nous vous avons apporté la vérité mais la plupart d'entre vous ont montré de la répugnance pour elle. (78) Ont-ils conçu un projet. Nous en concevons un aussi. (79) Croient-ils que nous n'entendons pas leurs propos secrets et leurs conciliabules? Erreur. Et nos messagers écrivent tout ce qu'ils font. (80).**

A l'inverse des bienheureux du Paradis, les réprouvés de l'Enfer seront livrés pour toujours au supplice de la Géhenne qui ne sera ni interrompu ni atténué fut-ce pour une seule heure. Ils y resteront désespérés sans attendre aucun bien. «Nous n'avons pas été injustes envers eux» car Dieu ne lèse personne. Ils n'ont mérité ce châtement qu'à cause de leurs mauvaises actions, leur désobéissance aux

Prophètes et parce qu'ils ont traité ces derniers de menteurs sans croire à leurs messages.

Ils interpellèrent le gardien de l'Enfer: «O Malek, que ton Seigneur nous achève» une fois pour toutes et qu'il mette fin à notre supplice. Mais hélas, leurs désirs ne seront que de vains espoirs, car: «la mort ne mettra jamais un terme à leur supplice et celui-ci ne connaîtra pas d'adoucissement» [Coran XXXV, 36]. A la demande de leur achèvement, Malek répondra «Restez où vous êtes» Ibn Abbas a dit: Malek demeurera mille ans pour leur donner une telle réponse. Ils n'ont mérité ce supplice qu'à cause de leur rébellion contre la vérité qu'elle leur est parvenue par l'entremise des Prophètes. «Mais la plupart d'entre vous ont montré de la répugnance pour elle» Ils ne l'ont pas acceptée ni l'ont admise, plutôt ils ont suivi le chemin de l'erreur. Qu'ils ne blâment donc qu'eux-mêmes.

«Ont-ils conçu un projet. Nous en concevrons un aussi» Cela signifie, d'après Moujahed, que s'ils veulent tramer une méchante affaire nous la déjouons et tramons, à notre tour, une autre. Car les associateurs cherchaient à repousser la vérité par les différentes sortes de l'erreur. Dieu les a fait goûter les conséquences de leur ruse. Ces gens-là, pensent-ils que Dieu n'entend pas leurs secrets et leurs confidences? Ils se trompent, car Il connaît parfaitement leurs actions commises en secret et en public et Ses anges inscrivent tout ce qu'ils font sans rien omettre.

قُلْ إِنْ كَانَ لِلرَّحْمَنِ وَلَدٌ فَأَنَا أَوَّلُ الْعَابِدِينَ ﴿٨١﴾ سُبْحَانَ رَبِّ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ  
رَبِّ الْعَرْشِ عَمَّا يَصِفُونَ ﴿٨٢﴾ فَذَرَهُمْ يَحْضُوا وَيَلْعَبُوا حَتَّى يُلَاقُوا يَوْمَهُمُ الَّذِي  
يُوعَدُونَ ﴿٨٣﴾ وَهُوَ الَّذِي فِي السَّمَاءِ إِلَهٌُ وَفِي الْأَرْضِ إِلَهٌُ وَهُوَ الْحَكِيمُ الْعَلِيمُ  
﴿٨٤﴾ وَبَارَكَ الَّذِي لَهُ مُلْكُ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ وَمَا بَيْنَهُمَا وَعِنْدَهُ عِلْمُ السَّاعَةِ  
وَالَّذِي تُرْجَعُونَ ﴿٨٥﴾ وَلَا يَمْلِكُ الَّذِينَ يَدْعُونَكَ مِنْ دُونِهِ الشَّفَعَةَ إِلَّا مَنْ  
شَاءَ بِالْحَقِّ وَهُمْ يَعْلَمُونَ ﴿٨٦﴾ وَلَئِنْ سَأَلْتَهُمْ مَنْ خَلَقَهُمْ لَيَقُولُنَّ اللَّهُ فَأَنَّى  
يُؤْفَكُونَ ﴿٨٧﴾ وَقِيلَ لَهُ بَرِّبِ إِنَّ هَؤُلَاءِ قَوْمٌ لَا يُؤْمِنُونَ ﴿٨٨﴾ فَأَصْفَحَ عَنْهُمْ وَقُلْ



qul 'in kâna lir-Raḥmâni waladun fa 'ana 'awwalu-l-'âbidîna (81) subḥâna rabbi-s-samâwâti wal-'arḍi rabbi-l-'arṣi 'ammâ yaṣifûna (82) faḍ arhum yaḥûḍû wa yal'abû ḥattâ yulâqû yawmahumu-l-laḍî yu'adûna (83) wa huwa-l-laḍî fis-samâ-i 'ilâhun wafî-l-'arḍi 'ilâhun wa huwa-l-Ḥakîmu-l-'Alîmu (84) wa tabâraka-l-laḍî lahû mulku-s-samâwâti wal-'arḍi wamâ baynahumâ wa 'indahû 'ilmu-s-sâ'ati wa 'ilayhi turja'ûna (85) walâ yamliku-l-laḍîna yad'ûna min dūnihi-š-šafâ'ata 'illâ man šahida bil-ḥaqqi wa hum ya'lamûna (86) wa la 'in sa'altahum man ḥalaqahum layaqûlunna-L-Lâhu fa 'annâ yu'fakûna (87) wa qilihî yâ rabbî 'inna hâ'ûlâ'i qawmu-l-lâ yu'minûna (88) faṣfaḥ 'anhum waqul salâmun fasawfa ya'lamûna (89).

**Dis: Si le Miséricordieux avait un fils, je serais le premier à y croire. (81) Gloire au Maître des cieux et de la terre, au Maître du Trône. Qu'Il est loin des images qu'en font les hommes! (82) Laisse-les se livrer à leurs jeux frivoles jusqu'à ce qu'ils touchent au jour qui leur a été fixé. (83) Il est souverain dans les cieux et souverain sur terre. Il est le Sage et le Savant. (84) Béni soit celui qui a l'empire des cieux et de la terre et de ce qui les sépare! Il est seul à connaître l'heure. C'est à Lui que tout fait retour. (85) Les idoles qu'on invoque en dehors de Lui ne peuvent intercéder. N'ont ce privilège que ceux qui ont proclamé la vérité et s'y sont conformés. (86) Si on leur demande qui les a créés, ils répondent: Allah. Pourquoi alors s'en détournent-ils? (87) Surtout s'ils savent que le Prophète en appelle ainsi à son Seigneur: «Ce peuple-là ne croit pas» (88) N'insiste pas auprès d'eux et quitte-les sur des paroles conciliantes. Vous apprendrez plus tard ce qu'il en est (89).**

O Mouhammad, lui dit son Seigneur, réponds à ces gens-là: «Si le Miséricordieux avait un fils, je serais le premier à y croire» Car je ne suis qu'un serviteur obéissant, je ne suis ni rebelle ni altier et je serais le premier à l'adorer. Mais ce que vous prétendez n'est fondé sur aucun argument et une telle filiation ne sied plus à Dieu qui, s'il avait voulu un fils, «Il l'aurait créé suivant sa seule inspiration. Sa gloire le place au-dessus d'un tel désir. Il est unique et tout puissant» [Coran XXXIX, 4].

Quant au commentaire de As-Soudy, soutenu par Ibn Jarir, il est

le suivant: «Si Dieu avait un fils, je L'aurais adoré comme étant le père de ce fils, mais il n'a pas de fils. C'est pourquoi Il a dit ensuite: **«Gloire au Maître des cieux et de la terre, au Maître du trône. Qu'Il est loin des images qu'en font les hommes»**. Qu'il soit sanctifié et très éloigné de ce qu'ils imaginent. Il est le Dieu seul, l'Absolu qui n'a pas d'égal et qui n'a pas engendré. **«Laisse-les se livrer à leurs jeux frivoles»** à leurs divagations et à leurs amusements car ils ne sont que des égarés et ignorants, **«jusqu'à ce qu'ils touchent au jour qui leur a été fixé»**, car en ce jour-là, qui est le jour de rétribution, ils sauront leur fin funeste pour prix de leur incrédulité.

**«Il est souverain dans les cieux et souverain sur terre»** et les habitants des uns et de l'autre L'adorent et sont soumis à ses ordres et humiliés devant Lui. **«Il est le Sage et le Savant»** qui connaît ce que les hommes font en cachette et au grand jour. Béni soit celui à qui appartient la royauté des cieux de la terre et ce qui est entre les deux, car Il est leur créateur et Il en dispose à Sa guise sans aucune contestation. Il détient la science de l'Heure et nul autre que Lui ne la fera paraître en son temps. **«C'est à Lui que tout fait retour»** et c'est vers lui que les hommes seront ramenés pour être rétribués suivant leurs œuvres.

**«Les idoles qu'on invoque en dehors de Lui ne peuvent intercéder»** et ne possèdent aucun pouvoir de le faire à l'exception de ceux qui ont attesté la vérité consistant à la prononciation de la profession de foi et la reconnaissance des épithètes de Dieu. Ceux-là pourront intercéder en faveur des autres auprès de Lui après Sa permission.

Ces associateurs qui adorent d'autres divinités en dehors de Dieu, si **«on leur demande qui les a créés, ils répondent: Allah»** qui a tout créé et qui seul peut jouir de ce pouvoir, et pourtant, ils lui reconnaissent des égaux qui sont bons à rien. Comme ils sont ignorants et démunis de tout bon sens. Ils ne sont que des stupides et se laissent prendre au mensonge.

Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- se plaignit en appelant le Seigneur: **«Ce peuple-là ne croit pas.»** il m'a traité de menteur et a rejeté le Coran. Dieu lui répondit: **«N'insiste pas auprès d'eux»** et détourne-toi de ces idolâtres, **«quitte-les sur des paroles**

**conciliantes**» sans leur tenir un langage comme le leur, mais plutôt adresse-leur de bons propos, rallie-les à toi et pardonne-leur en actes et paroles, car **«vous apprendrez plus tard ce qu'il en est»**. Ils sauront bientôt le résultat de leur comportement et leur sort. Dieu, comme on l'a signalé dans plusieurs sourates, s'est vengé des peuples incroyants et a sévi contre eux pour que Sa parole soit la plus élevée. Et voilà les gens qui entrent en masse dans Sa religion en Orient et en Occident.

•



## 44 - SOURATE DE LA FUMÉE

59 versets

Révlée tout entière à La Mecque à la suite de la sourate des  
Ornements

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

حَمِّ (١) وَالْكِتَابِ الْمُبِينِ (٢) إِنَّا أَنْزَلْنَاهُ فِي لَيْلَةٍ مُبَارَكَةٍ إِنَّا كُنَّا  
مُنذِرِينَ (٣) فِيهَا يُفْرَقُ كُلُّ أَمْرٍ حَكِيمٍ (٤) أَمْرًا مِنْ عِنْدِنَا إِنَّا كُنَّا مُرْسِلِينَ  
(٥) رَحْمَةً مِنْ رَبِّكَ إِنَّهُ هُوَ السَّمِيعُ الْعَلِيمُ (٦) رَبِّ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ  
وَمَا بَيْنَهُمَا إِنْ كُنْتُمْ مُوقِنِينَ (٧) لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ يُحْيِي وَيُمِيتُ رَبُّكُمْ  
وَرَبُّ آبَائِكُمُ الْأُولِينَ (٨)

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

Ḥa-mî'm (1) wal kitâbil mubîni (2) 'inhâ 'anzalnâhu fî laylatin  
mubâarakatin 'innâ kunnâ munḍirîna (3) fihâ yufraqu kullu 'amrin  
ḥakîmin (4) 'amran min 'indinâ 'innâ kunnâ mursilîna (5) ramḥmatam  
mir-rabbika 'innahû huwa-S-Sami'u-l-'Alîmu (6) rabbi-s-samâwâti wal  
'arḍi wamâ baynahumâ 'in kuntum mûqinîna (7) lâ 'ilâha 'illâ huwa  
yuhyî wa yumîtu rabbukum wa rabbu 'âbâ'ikumu-l-'awwalîna (8).

**Ha . Mim. (1) Voilà le Livre de l'évidence, (2) que nous avons envoyé aux hommes dans une nuit bénie. C'est notre habitude d'avertir. (3) Dans une nuit où sont prises toutes les décisions importantes. (4) Tel a été notre ordre. Nous envoyons des Prophètes (5) en signe de miséricorde de ton Seigneur. Il entend et sait tout. (6) Il est Le Maître des cieus et de la terre et de l'espace qui les sépare pour ceux qui ont la foi. (7) Il n'y a d'Allah que Lui. Il donne la vie et la mort. Il est votre Maître et le Maître de vos ancêtres (8).**

Dieu a fait descendre le Glorieux Coran dans une nuit bénie qui est la «Nuit du Décret» au mois de Ramadan, comme Il est dit dans ce verset: «Le mois du Ramadan est celui au cours duquel le Coran a été révélé...» [Coran II, 185]. Dieu ne cesse pas d'avertir les hommes et de les mettre en garde en leur montrant ce qui leur est utile et ce qui leur est nuisible afin de ne plus avoir aucune excuse au jour du jugement dernier.

**«Dans une nuit où sont prises toutes les décisions importantes»** Durant la nuit du Décret, ou du Destin, les décisions sont prises de la Tablette gardée pour être transmises aux anges scribes ainsi ce qui aura lieu toute l'année s'agit-il des termes de vie des hommes, leurs parts de ce monde etc... Ces décisions sont immuables et sagement élaborées. «Tel a été notre ordre» qui arrivera tel comme Dieu l'a décidé, l'a prédestiné et l'a révélé.

**«Nous envoyons des Prophètes»** aux hommes pour leur réciter et communiquer les versets de Dieu et leur montrer Ses signes pour qu'ils croient car le cas l'exige: «En signe de miséricorde de ton Seigneur» **Il entend et sait tout»** Lui le Seigneur des cieus et de la terre et de ce qu'il y a entre eux, leur créateur et qui en dispose, si seulement les hommes croient, ont la foi et y sont convaincus. En vérité, il n'y a de Dieu que Lui, Il donne la vie et la mort, Il est votre Seigneur et le Seigneur de vos premiers ancêtres.

بَلْ هُمْ فِي شَكٍّ يَلْعَبُونَ ﴿٩﴾ فَأَرْقَبْ يَوْمَ تَأْتِي السَّمَاءُ بِدُحَانٍ مُّبِينٍ ﴿١٠﴾  
يَغْشَى النَّاسَ هَذَا عَذَابٌ أَلِيمٌ ﴿١١﴾ رَبَّنَا اكْشِفْ عَنَّا الْعَذَابَ إِنَّا مُؤْمِنُونَ ﴿١٢﴾  
أَنَّ لَهُمُ الذِّكْرَى وَقَدْ جَاءَهُمْ رَسُولٌ مُّبِينٌ ﴿١٣﴾ ثُمَّ تَوَلَّوْا عَنْهُ وَقَالُوا مُعَلَّهٖ

مَجْنُونٌ ﴿١٤﴾ إِنَّا كَاشِفُو الْعَذَابِ قَلِيلًا إِنَّكُمْ عَائِدُونَ ﴿١٥﴾ يَوْمَ نَبْطِشُ الْبَطْسَةَ  
الْكُبْرَىٰ إِنَّا مُنْقِمُونَ ﴿١٦﴾

bal hum fī šakkin yal'abûna (9) fartaqib yawma ta'ti-s-samâ' u biduḥânim-mubînin (10) yağša-n-nâsâ hadâ 'adâbun 'alîmun (11) rabbanâ-ksif 'annâ-l-'adâba 'innâ mu'minûna (12) 'annâ lahumu-d-dikrâ waqad jâ'ahum rasulum-mubînun (13) tumma tawallaw 'anhu waqâlû mu'allamum majnûnun (14) 'innâ kâšifû-l-'adâbi qalîlan 'innakum 'â'idûna (15) yawma nabṭišu-l-baṭṣata-l-kubrâ 'innâ muntaqimûna (16).

Mais les hommes doutent et vivent dans le plaisir. (9) Attends le jour où du ciel surgira une épaisse fumée, (10) qui enveloppera les hommes. Ce sera un châtement pénible. (11) Seigneur, s'écrieront-ils, épargne-nous ce châtement. Nous nous soumettons. (12) Comment accepter leur conversion alors qu'un Prophète éloquent leur a été envoyé (13) qu'ils ont repoussé en disant: «Il répète une leçon apprise. C'est un possédé» (14) Que nous interrompions un instant notre châtement, et vous retomberiez dans le péché. (15) Le jour où notre puissance se manifestera, nous vous ferons expier vos fautes (16).

Les polythésites sceptiques qui, après que la vérité évidente leur ait été parvenue, doutent toujours et restent incrédules, Dieu les menace. «Attends le jour où du ciel surgira une épaisse fumée» A cet égard Masrouq rapporte: «Entrant dans la mosquée de Koufa, nous trouvâmes un homme qui expliquait aux fidèles le sens du verset: «Attends le jour où du ciel surgira une épaisse fumée» en leur disant: «Savez-vous ce qu'est cette fumée? Elle surgira le jour de la résurrection pour boucher les oreilles et les yeux des hypocrites. Quant aux croyants, elle leur sera comme un simple rhume très léger».

Nous retournâmes ensuite chez Ibn Mass'oud -que Dieu l'agrée- et nous lui répétâmes les propos de cet homme. S'étant allongé, Ibn Mass'oud s'assit pris par une certaine peur et répondit: «Dieu -à Lui la puissance et la gloire- a dit à votre Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue -: «Dis: Je ne sollicite aucune rétribution et je n'ai rien d'un beau

parleur» [Coran XXXVIII, 86]. Il est du savoir que l'homme dise: «Dieu est savant» quand il n'a pas connaissance d'une chose, et je vais vous rapporter ce hadith: «Quand les Qoraïchites tardèrent à se convertir à l'Islam et demeurèrent inflexibles devant le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue -, il appela Dieu à les frapper des ans de disette comme ceux du (temps de) Joseph. Ils furent pris par la fatigue et la faim au point où ils mangèrent les os et les bêtes mortes. Ils levaient leurs regards au ciel et ne voyaient qu'une fumée-Suivant une variante: L'homme voyait comme une fumée qui remplissait l'espace entre lui et le ciel à cause de sa lassitude». Dieu dit: «Attends le jour où du ciel surgira une épaisse fumée qui enveloppera les hommes. Ce sera un châtement pénible». Les hommes alors vinrent trouver le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - et lui dirent: «-Demande à Dieu d'envoyer de la pluie à Moudar car elle a péri». Le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - s'exécuta et la pluie tomba. Puis cet autre verset fut révélé: «Que nous interrompions un instant notre châtement, et vous retomberiez dans le péché».

Et Ibn Mass'oud de poursuivre: «Ce châtement sera-t-il écarté d'eux au jour de la résurrection? Car une fois replongés dans le bien-être ils revinrent à leur incrédulité. Dieu à Lui la puissance et la gloire fit descendre: «Le jour où toute notre puissance se manifestera, nous vous ferons expier vos fautes» et ce fut le jour de la bataille de Badr». Enfin Ibn Mass'oud conclut: «Cinq (signes) ont déjà fait leur apparition: La fumée, (la victoire) des Romains, (le fendillement) de la lune, la frappe violente et les conséquences inéluctables (le lizam)» (Ce hadith a été rapporté par Ahmed, Tirmidzi et Nassaï et on trouve son origine dans les deux Sahih).

D'autres exégètes ont répondu que le signe de la fumée n'a pas encore été produit, plutôt il est l'un des prodromes de l'Heure Fatale, comme on le trouve dans ce hadith rapporté par Houdzaifa Ben Oussaïd Al-Ghifari -que Dieu l'agrée- que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- vint vers nous du côté de 'Arafa et nous dit: «-L'heure ne se dressera pas avant que vous ne voyiez dix signes (précurseurs): Le lever du soleil de son couchant, la fumée, la bête, la sortie de Ya'jouj et Ma'jouj (Gog et Magog), la descente de Jésus fils de Marie, l'Antéchrist, trois éclipses: La première à l'orient, la deuxième à

*l'occident et la troisième à la presqu'île arabe, et un feu qui jaillira du fond de Yemen qui conduira les hommes -ou suivant une variante qui rassemblera les hommes- de sorte qu'il passe la nuit où ils la passent et fait la sieste où ils la font» (Rapporté par Mouslim)<sup>(1)</sup>.*

Abou Malek Al-ach'ari apporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Votre Seigneur vous a annoncé la production de trois signes: La fumée qui attaque le croyant comme une sorte de rhume et l'incrédule de sorte qu'il se gonfle et elle sort de ses oreilles, la bête et l'Antéchrist».

D'autres hadiths ont été rapportés dans le même sens et affirment que la fumée est l'un des signes de l'Heure. Quant aux dires de Dieu: «Attends le jour où du ciel surgira une épaisse fumée» cela signifie que chacun le verra clairement. Ibn Mass'oud a interprété cette fumée comme étant un fantôme que les hommes voyaient sous l'effet de leur fatigue et leur faim. Mais ce n'était pas le cas car si cette affaire ne concernait que les Mecquois idolâtres, Dieu n'aurait pas dit ensuite: «qui enveloppera les hommes. Ce sera un châtement pénible».

A la vue de ce châtement, les incrédules s'écrièrent: «Seigneur, épargne-nous ce châtement. Nous nous soumettons» Ils demanderont à Dieu de leur écarter ce supplice pour croire, mais ce sera trop tard comme il est montré dans ce verset: «Si tu te trouves là le jour où ils seront sur le point d'entrer en enfer, tu les entendas dire: Plût à Allah que nous puissions revenir sur terre! Nous ne traiterions plus de mensonge les signes de notre Seigneur et nous serions croyants» [Coran VI, 27] et dans d'autres également. Ils ne formeront que de vaines promesses et Dieu connaît bien leur intention quand Il a dit ensuite: «Comment accepter leur conversion alors qu'un Prophète éloquent leur a été envoyé, qu'ils ont

---

(1) روى حذيفة بن أسيد الغفاري رضي الله عنه قال: أشرف علينا رسول الله ﷺ من عرفة، ونحن نتذكر الساعة، فقال ﷺ: «لا تقوم الساعة حتى تروا عشر آيات: طلوع الشمس من مغربها، والدخان والدابة، وخروج يأجوج ومأجوج، وخروج عيسى بن مريم، والدجال، وثلاثة خسوف: خسف بالمشرق، وخسف بالمغرب، وخسف بجزيرة العرب، ونار تخرج من قعر عدن تسوق الناس أو تحشر الناس تبیت معهم حيث باتوا، وتقبل معهم حيث قالوا» (رواه مسلم).



**repoussé en disant: «Il répète une leçon apprise. C'est un possédé».** D'où leur vient cette prise de conscience alors qu'un Prophète explicite est déjà venu à eux leur transmettre le message et les avertir! Et pourtant ils l'ont traité de menteur, se sont détournés de lui et l'ont accusé de possédé.

**«Que nous interrompions un instant notre châtement, et vous retomberiez dans le péché».** Ce verset comporte deux interprétations:

**Le première:** si nous éloignons momentanément notre châtement et vous ramenons sur terre, vous reviendrez certainement à votre impiété et votre erreur, ce qui est confirmé par ces dires divins: **«S'ils y revenaient sur terre? ils refereraient ce qui leur a été défendu. En vérité, ce sont des menteurs»** [Coran VI, 28].

**La deuxième:** Nous allons retarder l'application de notre châtement que vous méritez alors que vous persévérez dans votre égarement et votre erreur. Ce retardement ou l'écartement de ce châtement peut être réalisé avant même que le châtement ne les atteigne, tout comme Dieu a dit: **«Seul, le peuple de Jonas s'est converti. En récompense, nous l'avons soustrait à un châtement ignominieux dans ce monde et nous l'avons laissé jouir de la vie pendant un certain temps»** [Coran X, 98]. Ce châtement fut décidé sans leur être appliqué. Ceci ne signifie pas aussi qu'ils ont cessé toute impiété puis ils s'y sont revenus. Tel fut aussi le cas de Chou'aib -que Dieu le salue- quand son peuple lui avait dit: **«O Chouaib, nous te chasserons de notre cité toi et ceux qui partagent ta foi, à moins que vous ne reveniez à nos croyances».** Il l'interrompit: **«Même si nous avons de l'aversion pour elle..»** [Coran VII, 88] bien que Chouaib n'a jamais suivi leurs croyances.

**«Le jour où toute notre puissance se manifestera, nous vous ferons expier vos fautes»** Ce fut le jour de la bataille de Badr comme a avancé Ibn Mass'oud et aussi Ibn Abbas, ce qui est très probable. Mais il paraît que cela aura lieu au jour de la résurrection même si Dieu avait saisi les impies avec violence le jour de Badr.

﴿ وَلَقَدْ فَتَنَّا قَبْلَهُمْ قَوْمَ فِرْعَوْنَ وَجَاءَهُمْ رَسُولٌ كَرِيمٌ ﴿٧٧﴾ أَنْ أَذُوا  
إِلَىٰ عِبَادِ اللَّهِ إِنَّي لَكَرُّهُمُ رَسُولٌ مُّؤْمِنٌ ﴿٧٨﴾ وَأَنْ لَا تَعْلُوا عَلَى اللَّهِ إِنِّي آتِيكُمُ

بِسُلْطٰنٍ مُّبِيْنٍ ﴿١٩﴾ وَاِيۡ قٰدِۡ عٰدِۡتَۡ بَرِيۡقٍ وَّرٰۤيِكُمْ اَنْ تَرٰجُمُوْنَ ﴿٢٠﴾ وَاِنْ لَّا تُوۡمِنُوۡا بِىۡ  
 فَاَعۡزِلُوۡنِ ﴿٢١﴾ فَاَدۡعَا رَبِّيۡۤهٗ اَنْ هَتُوۡلَاۤءِ قَوْمٍ مُّجْرِمُوۡنَ ﴿٢٢﴾ فَاَتَمۡرَ بِعِيٰدِيۡ لَيْلًا  
 اِيۡنَكُمۡ مُّتَّبِعُوۡنَ ﴿٢٣﴾ وَاَتَرَكِۡمُ الْبَحۡرَ رَهۡوًا اِيۡنَهُمۡ جُنۡدٌ مُّعۡرَقُوۡنَ ﴿٢٤﴾ كَمَا تَرَكُوۡا  
 مِنْ جَنۡتِ وَعِيُوۡنٍ ﴿٢٥﴾ وَزُرُوۡعٍ وَّمَقٰرِۡمٍ كَرِيۡمٍ ﴿٢٦﴾ وَنَعۡمَ كَانُوۡا فِيۡهَا فٰنَكِيۡهِيۡنَ  
 ﴿٢٧﴾ كَذٰلِكَ وَاَوۡرَثۡنٰهَا قَوْمًا اٰخَرِيۡنَ ﴿٢٨﴾ فَمَا بَكَتۡ عَلَيْهِمُ السَّمَآءُ وَاَلۡاَرۡضُ وَمَا  
 كَانُوۡا مُنۡظَرِيۡنَ ﴿٢٩﴾ وَاَلۡقَدَّ نَجَّيۡنَا بَنِيۡۤ اِسۡرٰٓءِيۡلَ مِنَ الْعَذٰبِ الۡمُهِيۡنِ ﴿٣٠﴾ مِنْ  
 فِرۡعَوۡنَ اِيۡنَهُ كَانَ عٰلِيًّا مِنَ الْمُسۡرِفِيۡنَ ﴿٣١﴾ وَاَلۡقَدَّ اٰخَرۡتَنۡهُمۡ عَلٰى عِلۡمِ عَلٰى  
 الْعٰلَمِيۡنَ ﴿٣٢﴾ وَاَمَّاۤ اَيۡنَتُهُمۡ مِنَ الْاٰيٰتِ مَا فِيۡهِۤ بَلٰتًا مُّبِيۡنٍ ﴿٣٣﴾

walaqad fatannâ qablahum qawma Fir'awna wa jâ'ahum rasûlum karîmun (17) 'an 'addû 'ilayya 'ibâda-L-Lâhi 'innî lakum rasûlum '-amînun (18) wa 'an la ta'lû 'ala-L-Lâhi 'innî 'â'tikum bisult'anîm mubînin (19) wa 'innî 'uḏtu birrabî wa rabbikum 'an tarjumûni (20) wa 'il-lam tu'minû li fa'tazilûni (21) fada'â rabbahî 'anna hâ'ulâ'i qawmum mujrimûna (22) fa 'asri bi'ibâdi laylan 'innakum muttaba'ûna (23) watruk-l-baḥra rahwan 'innahum jundum muḡraqûna (24) kam taraqû min jannâtin wa 'uyûnin (25) wa zurû'in wa maqânin karîmin (26) wa na'matin kânû fihâ fâkihîna (27) kaḏâlika wa 'awratnâhâ qawman 'â ḥarîna (28) famâ bakat 'alayhimu-s-samâ'u wal 'arḏu wamâ kânû munzarîna (29) wa laqad najjaynâ banî 'Isrâ'îla minal 'aḏâbi-l-muhîni (30) min Fir'awna 'innahû kâna 'âliyam mina-l-musrifîna (31) walaqadi-ḥtarnâhum 'alâ 'ilmin 'alâ-l-'âlamîna (32) wa 'â'taynâhum minal'â'yâti mâ fihî bala'um mubînun (33).

Avant eux, nous avons éprouvé le peuple de Pharaon. Un Prophète plein de noblesse lui fut envoyé. (17) «O serviteurs d'Allah, dit-il, tendez-moi la main. Je suis pour vous un envoyé digne de confiance. (18) Ne soyez pas rebelles à Allah. Je viens à vous avec une autorité incontestable. (19) Je me mets sous la protection de mon Seigneur et du vôtre pour ne pas être lapidé. (20) Si vous ne me croyez pas, abandonnez-moi» (21) Il adressa à son Seigneur cette plainte: «C'est un peuple de méchants.» (22) «Quitte de

nuit ce pays avec mes serviteurs, lui révéla Allah. Vous serez poursuivis. (23) Laisse les flots séparés derrière toi. Leurs troupes seront submergées» (24) Combien de jardins et de sources n'ont-ils pas laissés! (25) Que de plantations et de magnifiques demeures! (26) Que de richesses dont ils jouissaient sans souci!(27) Tel fut leur destin. Nous donnâmes tout cela en héritage à un autre peuple. (28) Les cieux et la terre ne versèrent aucune larme sur leur malheur. Aucun répit ne leur fut accordé. (29) Nous avons arraché les enfants d'Israël à la servitude infamante (30) de Pharaon, souverain arrogant et cruel! (31) Nous les avons choisis à dessein parmi tous les autres peuples. (32) Nous leur apportâmes des signes qui les soumièrent à une rude épreuve (33).

Avant ce peuple idolâtre (les Mecquois) Dieu avait éprouvé le peuple de Pharaon (les coptes). Un noble Prophète -Moïse -que Dieu le salue- était déjà venu à eux, leur demandant de lui livrer les fils d'Israël. «Je suis pour vous un envoyé digne de confiance» pour vous transmettre le message de mon Seigneur. Ne détournez-vous pas des signes de Dieu par orgueil et soumettez-vous à Ses preuves et miracles. «Je viens à vous avec une autorité incontestable» et de preuves évidentes et claires. «Je me mets sous la protection de mon Seigneur et du vôtre pour ne pas être lapidé» soit par les mauvais propos comme a dit Ibn Abbas, soit par les pierres selon Qatada, qui a commenté ce verset de la façon suivante: Je cherche la protection de Dieu qui m'a créé et qui vous a créés, pour que vous ne me fassiez aucun mal en actes ou en paroles.. «Si vous ne me croyez pas, abandonnez-moi». Ne me contrecarrez pas, laissez l'affaire prendre son cours normal jusqu'à ce que Dieu tranche entre nous.

Comme son séjour parmi eux dura longtemps en leur présentant une preuve après une autre mais, hélas, cela ne faisait qu'accroître leur impiété et leur rébellion. Il devait à la fin appeler la malédiction de Dieu sur eux et qui fut réalisée, comme Dieu a dit ailleurs: «Moïse dit: «Seigneur, tu as donné à Pharaon et à son peuple le faste et l'abondance dans ce monde. Seigneur, anéantis leurs richesses, endurcis leurs cœurs. Fais qu'ils ne croient qu'en expiant un châtement terrible». J'ai exaucé vos prières, répondit le Seigneur» [Coran X, 88-89]. Dieu ordonne à Moïse de quitter l'Égypte avec les fils d'Israël sans attendre la permission de Pharaon. «Pars de nuit avec mes serviteurs; vous serez poursuivis»

comme Il a dit dans un autre verset: **«Nous suggérâmes alors à Moïse de quitter le pays avec nos serviteurs. «Ouvre-leur une chemin à travers les flots», lui commandâmes-nous. «Ne crains pas d'être rejoint et sois sans inquiétude» [Coran XX, 77].**

Dieu ordonna à Moïse -que Dieu le salue- de laisser les flots séparés derrière lui, car après avoir gagné l'autre rive avec son peuple, Moïse voulut frapper les flots avec son bâton afin qu'ils deviennent comme un écran entre lui et Pharaon empêchant ce dernier d'atteindre les fils d'Israël. Il lui annonça la bonne nouvelle que Pharaon et son peuple seront noyés.

Pharaon et son peuple vivaient dans l'opulence comme il est montré dans les versets qui s'ensuivent: **«Combien de jardins et de sources n'ont-ils pas laissés»** de champs cultivés, de belles habitations, de délices et différents biens leur procurant mille jouissances etc... Dans un certain matin, ils laissèrent tout cela pour trouver une fin désastreuse sous les flots. Le peuple opprimé jadis, les fils d'Israël, s'emparèrent de tout ce que les coptes ont laissé derrière eux. **«Nous donnâmes tout cela en héritage à un autre peuple»**. Il a dit dans un autre verset: **«Nous avons appelé à leur succéder le peuple encore opprimé et, sur la terre couverte de nos bénédictions, nous avons permis qu'ils s'étende de l'est à l'ouest» [Coran VII, 137].**

Le ciel et la terre n'ont pas pleuré sur eux, car ils n'avaient aucune bonne action pour monter au ciel et aucun lieu sur terre ne témoigne qu'ils avaient adoré Dieu. Voilà pourquoi leur destin fut tranché promptement sans qu'on leur accorde un répit. A ce propos, Al-Hafedh Al-Mousali rapporte, d'après Anas Ben Malek, que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: **«Tout homme a deux portes au ciel: du premier il reçoit les biens et par l'autre ses actes et paroles montent. Après sa mort, les deux portes le pleurent»**. Puis il a récité: **«Les cieux et la terre ne versèrent aucune larme sur leur malheur...»** Il évoqua le peuple de Pharaon qui n'a fait aucun acte de bien pour que la terre le pleure, et aucune bonne parole de leurs propos ou une bonne action n'est montée au ciel.

On a rapporté aussi, d'après Abbad Ben Abdullah, qu'un homme demanda à Ali- que Dieu l'agrée- si le ciel et la terre pleurent sur

quelqu'un? Il lui répondit: «Tu me demandes sur une chose qu'aucun avant toi ne m'a demandé. Chaque individu a un oratoire sur la terre et une place au ciel d'où montent ses bonnes actions. Or le peuple de Pharaon n'avait aucune bonne œuvre sur terre pour monter au ciel». Puis Ali récita: «Les cieux et la terre ne versèrent aucune larme sur leur malheur».

Moujahed a dit: «A la mort du croyant, les cieux et la terre pleurent sur lui quarante jours». On lui demanda: «La terre pleure-t-elle?». Il répondit: «Trouves-tu cela étonnant? Pourquoi la terre ne pleure-t-elle pas sur une personne qui a tant rempli ses coins par les inclinaisons et les prosternations? Et pourquoi les cieux ne le pleurent-ils pas alors que dans son vivant ses glorifications et ses louanges y produisaient comme un bourdonnement d'abeilles?».

«Nous avons arraché les enfants d'Israël à la servitude infamante de Pharaon, souverain arrogant et cruel» Ce fut une des faveurs que Dieu a octroyée aux fils d'Israël en les sauvant de la tyrannie et de la cruauté de Pharaon qui les a soumis à la servitude et à l'humiliation. Il était hautain et impie en même temps. A cette époque, Dieu a choisi les enfants d'Israël, sciemment, parmi les peuples de l'univers. «Nous leur apportâmes des signes qui les soumirent à une rude épreuve» et des miracles qui constituent des preuves claires, évidentes sans qu'elles soient un sujet à discussion pour ceux qui veulent être bien dirigés.

إِنَّ هَؤُلَاءِ لَيَقُولُونَ ﴿٣٤﴾ إِنْ هِيَ إِلَّا مَوْتُنَا الْأُولَىٰ وَمَا نَحْنُ بِمُنشَرِينَ ﴿٣٥﴾  
 فَأَنذَرْنَا يُثَابِنَا إِنْ كُنْتُمْ صَادِقِينَ ﴿٣٦﴾ أَهْمٌ خَيْرٌ أَمْ قَوْمٌ تُبِيعَ وَالَّذِينَ مِنْ قَبْلِهِمْ  
 أَهْلَكْنَاهُمْ إِنَّهُمْ كَانُوا مُجْرِمِينَ ﴿٣٧﴾

'inna ha 'ûlâ'i layaqûlûna (34) 'in hiya 'illâ mawtatuna-l-'ulâ wamâ naḥnu bimunšarîna (35) fa 'tû bi 'â bâ'inâ 'in kuntum ṣâdiqîna (36) '-ahum ḥayrun 'am qawmu tubba'in wal-laḍîna min qablihim '-ahlaknâhum 'innahum kânû mujrimîna (37).

Ces gens-là affirment: (34) «Tout finit avec notre mort première et nous ne serons pas ressuscités. (35) Ressuscitez nos pères si ce que vous

**dites est vrai» (36) Sont-ils supérieurs au peuple de Tobba et aux générations qui les ont précédés? Et pourtant nous les exterminâmes en punition de leurs péchés. (37).**

Les polythéistes renient la résurrection et l'appel à une vie future et prétendent qu'il n'y a que la vie présente et toute autre vie, après la mort, n'est qu'une fausseté et il n'y aura ni résurrection, ni rassemblement. Ils prennent comme prétexte leurs ancêtres qui sont morts et nul d'entre eux n'a été ramené. Ils lancent ce défi: «- Ressuscitez nos pères si ce que vous dites est vrai». Ceci est un argument erroné car la résurrection aura lieu dans l'au-delà et non ici-bas. Dieu, ce jour-là, recommencera toute la création, jugera toutes les créatures et fera des impies le combustible de la Géhenne, tout comme Il a, dans la vie présente, sévi contre le peuple de Toubba (le peuple de Saba') qui fut châtié et dispersé comme nous en avons parlé (voir la sourate de Saba). Et ces négateurs ne seraient-ils plus meilleurs que le peuple de Toubba.

وَمَا خَلَقْنَا السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضَ وَمَا بَيْنَهُمَا لَعِبِينَ ﴿٣٨﴾ مَا خَلَقْنَاهُمَا إِلَّا بِالْحَقِّ  
 وَلَكِنَّ أَكْثَرَهُمْ لَا يَعْلَمُونَ ﴿٣٩﴾ إِنَّ يَوْمَ الْفَصْلِ مِيقَاتُهُمْ أَجْمَعِينَ ﴿٤٠﴾  
 يَوْمَ لَا يُغْنِي مَوْلًى عَنْ مَوْلَى شَيْئًا وَلَا هُمْ يُنصَرُونَ ﴿٤١﴾ إِلَّا مَنْ رَجِمَ اللَّهُ  
 إِنَّهُ هُوَ الْعَزِيزُ الرَّحِيمُ ﴿٤٢﴾

wamâ ḥalaqnâ-s-samâwâti wal 'arḍa wamâ baynahumâ lâ'ibîna (38) mâ ḥalaqnâhumâ 'ilâ bil-ḥaqqi walâkinna 'aktarahum lâ ya'lamûna (39) 'inna yawma-l-faṣli miqâtuhum 'ajma'îna (40) yawma lâ yuġnî mawlan 'an mawlan šay'an walâ hum yuṣarûna (41) 'illâ ma-r-raḥîma-l-lâhu 'innahû huwa-l-'Azîzu-r-aḥîmu (42).

Ce n'est pas par pur divertissement que nous avons créé les cieux et la terre et l'espace qui les sépare. (38) En les créant, nous avons eu un but, mais la plupart d'entre eux l'ignorent. (39) Le jour du jugement dernier les réunira tous. (40) Ce jour-là, protecteurs et protégés seront impuissants à s'entraider. Et ils ne pourront compter sur aucun appui (41) Seule comptera la clémence d'Allah, le Tout-Puissant et le Miséricordieux (42) .

Dieu n'a pas créé sans but ou par jeu, les cieus et la terre et ce qui est entre eux, comme Il l'a répété dans d'autres versets dont voici un à titre d'exemple: «Nous n'avons pas créé sans but le ciel et la terre et ce qui les sépare. Il n'y a que les incrédules pour le penser. Malheur aux incrédules! Ils seront livrés au feu» [Coran XXXVIII, 27]. Ces impies pensent-ils donc qu'ils ont été créés par pur amusement et qu'ils ne feront pas retour à leur créateur? «Le jour du jugement dernier les réunira tous» où ils seront jugés et rétribués suivant leurs œuvres. Ce jour-là, nul ami ne pourra rien faire pour son compagnon ou le protéger, car «Le jour où la trompette sonnera, tous les liens de parenté disparaîtront. Les proches ne pourront plus solliciter leur aide mutuelle» [-Coran XXIII, 101]. Personne ne pourra compter sur l'appui d'une autre, sauf ceux auxquels Dieu fera miséricorde. Il est, en vérité, le Tout-Puissant et le Miséricordieux.

إِنَّ شَجَرَةَ الزُّقُومِ ﴿٤٣﴾ طَعَامَ الْآثِمِ ﴿٤٤﴾ كَالْمُهْلِ يَغْلِي فِي الْبُطُونِ ﴿٤٥﴾  
 كَعَلَى الْحَمِيمِ ﴿٤٦﴾ حُدُودَهُ فَاعْتَلَوْهُ إِلَى سَوَاءِ الْجَحِيمِ ﴿٤٧﴾ ثُمَّ صُبُوءًا ﴿٤٨﴾  
 فَوْقَ رَأْسِهِ مِنْ عَذَابِ الْحَمِيمِ ﴿٤٩﴾ ذُقْ إِنَّكَ أَنْتَ الْعَزِيزُ الْكَرِيمُ ﴿٥٠﴾  
 إِنَّ هَذَا مَا كُنْتُمْ بِهِ تَمْتَرُونَ ﴿٥١﴾

'inna šajarata-z-zuqqûmi (43) ṭa'âmul 'aṭîmi (44) kal muhli yağlî fil buṭûni (45) kağalyi-l-ḥamîmi (46) ḥuḍûhu fa'tiluhû 'ilâ sawâ 'i-l-jaḥîmi (47) ṭumma ṣubbû fawqa ra'sihî min 'aḍâbi-l-ḥamîmi (48) ḍuq 'innaka 'anta-l-'azîzu-l-karîmu (49) 'inna hâḍâ mâ kuntum bihî tamtarûna (50).

L'arbre de Zakoum (43) sera la seule nourriture du méchant. (44) Cette nourriture bouillonnera dans leurs ventres comme de la poix embrasée. (45) Comme de l'eau bouillante. (46) Une voix criera: «- Appréhendez les méchants et précipitez-les au fond de l'enfer. (47) Versez-leur de l'eau bouillante sur la tête» (48) s'adressant à eux: «Savourez ce supplice, ô vous les puissants et les adules du monde (49) ce supplice dont vous doutiez sur terre» (50).

L'arbre de Zakoum sera la seule nourriture du pécheur et de tout incrédule en actes et paroles. En remontant ces propos au Prophète -

qu'Allah le bénisse et le salue-, Moujahed a dit que si une goutte de cet arbre tombait sur terre, elle gâcherait la vie de ses habitants. Cet aliment bout dans les entrailles comme du métal en fusion et comme de l'eau bouillante.

Dieu dira à Ses anges: «Prenez cet homme!», et voilà un groupe formé de soixante-dix mille anges qui l'appréhenderont pour le trainer et le pousser vers le milieu de la Géhenne où ils verseront de l'eau bouillante sur la tête. Dieu a dit ailleurs: «... et de l'eau bouillante sera versée sur leur tête, qui mettra à vif leurs entrailles et leur peau» [Coran XXII, 19-20]. On a déjà montré, en commentant la sourate du Pèlerinage (Coran XXII) que l'ange frappe la tête de l'impie avec une massue de fer qui lui fend la tête, on y verse ensuite de l'eau bouillante qui circule à travers ses entrailles et sort de ses talons. Nous implorons le Seigneur de nous épargner un tel supplice.

«Et s'adressant à eux: «Savourez ce supplice, ô vous les puissants et les adules du monde» en les réprimandant et en se moquant d'eux. Abou Bakr Al-Houdzali rapporte, d'après Ikrima, que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- rencontra Abou Jahl -que Dieu le maudisse- et lui dit: «Dieu m'a ordonné de te dire: «Malheur à toi! Malheur.. et encore: Malheur à toi! Malheur!» Abou Jahl lâcha le pan de son vêtement qui tenait à la main et répondit: «Ni toi ni ton compagnon (Dieu) ne pouvez rien contre moi. Tu sais bien que je suis l'homme le plus redoutable dans le désert. Je suis le puissant et le plus noble» Dieu le fit tuer à la bataille de Badr et l'humilia. En lui rappelant ses propos, Il lui dit: «Savourez ce supplice, ô vous les puissants et les adules du monde». Ce supplice, les impies en doutaient et n'y croyaient pas. Mais, le jour de la résurrection, ils constateront qu'il est une vérité. Dieu a dit à cet égard: «Voici le feu que vous avez traité de mensonge» leur dira-t-on. Est-ce de la magie? comme vous le prétendiez ou bien ne voyez-vous pas?» [Coran LII, 14-15].

إِنَّ الْمُتَّقِينَ فِي مَقَامٍ أَمِينٍ ﴿٥١﴾ فِي جَنَّاتٍ وَعُيُونٍ ﴿٥٢﴾ يَلْبَسُونَ مِنْ  
سُنْدُسٍ وَإِسْتَبْرَقٍ مُتَقَابِلِينَ ﴿٥٣﴾ كَذَلِكَ وَرَوَّجْتَهُمْ بِحُورٍ عَيْنٍ ﴿٥٤﴾  
يَدْعُونَ فِيهَا بِكُلِّ فَاكِهَةٍ آمِينَ ﴿٥٥﴾ لَا يَدْخُلُونَ فِيهَا الْمَوْتَ إِلَّا



الْمَوْتَةَ الْأُولَىٰ وَوَقَّعْنَا لَهُمُ الْبُحَيْرَ ﴿٥٦﴾ فَصَلَا مِنْ رَبِّكَ ذَلِكَ هُوَ  
 الْقَوْزُ الْعَظِيمُ ﴿٥٧﴾ فَإِنَّمَا يَسْتَرْئِيهِ لِسَانُكَ لَعَلَّهُمْ يَتَذَكَّرُونَ ﴿٥٨﴾ فَأَرْتَقِبْ  
 إِنَّهُمْ مُّرْتَقِبُونَ ﴿٥٩﴾

'inna-l-muttaqîna fî maqâmin 'aminin (51) fî jannâtin wa 'uyûnin (52) yalbasûna min sundusin wa 'istbraqim mutaqâbilîna (53) kaḏâlika wa zawwajnâhum bihûrin 'inin (54) yad'ûna fihâ bikulli fâkihatin 'â minîna (55) lâ yaḏûqûna fihâ-l-mawta 'illâ-l-mawtata-l-'ûlâ wa waqâhum 'aḏâba-l-jahîmi (56) faḏlam mir rabbika ḏâlika huwa-l-fawzu-l-'azîmu (57) fa ûnnamâ yassarnâhu bilisânika la'allahum yataḏakkarûna (58) fartaqib 'innahum murtaqibûn (59).

Alors que les croyants seront dans un asile de paix (51) parmi les jardins et les eaux vives, (52) vêtus de soie et de satin, reposant face à face (53) Oui, c'est là ce qui les attend. Ils auront pour épouses des vierges au teint immaculé, aux grands yeux. (54) On leur servira toutes sortes de fruits. Ils goûteront un repos absolu. (55) Les affres de la mort, qu'ils ont subies une fois, leur seront à tout jamais épargnées. Ils auront échappé pour toujours au supplice de l'enfer. (56) Ainsi se manifestera la grâce de ton Seigneur: Suprême félicité. (57) Nous avons rendu ce Coran accessible par l'emploi de ta langue. Puissent les hommes en profiter. (58) Attends les événements. Qu'ils les attendent aussi (59).

Par contre, les gens pieux qui craignent Dieu, seront dans des paisibles demeures au milieu des jardins et des sources d'eau, vêtus de satin et de brocart, reposant face à face. Ils auront pour épouses des houris vierges aux grands yeux qui auront «l'éclat de la jacinthe et du corail» dont aucun homme ni génie ne les auront approchées. Dans un hadith que rapporte Anas, il est dit: «Si une houri crachait dans une mer abyssale et saumâtre, sa salive l'aurait rendue douce et agréable».

«On leur servira toutes sortes de fruits» non cueillis d'avance, ni interdits, plutôt ils leur seront disponibles à tout temps et pour toujours. «Les affres de la mort, qu'ils ont subies une fois, leur seront à tout jamais épargnées» un expression qui signifie aussi: après leur première mort, ils vivront éternellement. Il est cité dans les deux Sahihis que le

Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «On amènera la mort sous la forme d'un bélier blanc et noir. On l'arrêtera entre le Paradis et l'Enfer, on l'égorgera en disant: «O gens du Paradis, vous y vivrez pour toujours sans mourir. O gens de l'Enfer, vous y vivrez éternellement sans mourir» (Rapporté par Boukhhari et Mouslim)<sup>[1]</sup>.

Abou Sa'id et Abou Houraira -que Dieu les agrée- rapportent que le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «On dira aux bienheureux du Paradis: «Vous resterez sains sans tomber malades, vous y vivrez sans mourir, vous goûterez les délices sans connaître l'indigence et vous demeurerez toujours jeunes sans vieillir» (Rapporté par Mouslim)<sup>[2]</sup>.

«Ils auront échappé pour toujours au supplice de l'enfer» car Dieu les a préservés du supplice de la fournaise, par une grâce de Lui. Il est cité à ce propos dans un hadith authentique que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Œuvrez, recherchez la perfection dans vos œuvres, soyez modérés en les appliquant et sachez que nul n'entrera au Paradis grâce à ses œuvres» On lui demanda: «Même pas toi ô Envoyé de Dieu?» Il répondit «Même pas s'il s'agit de moi à moins que Dieu ne m'enveloppe de sa miséricorde et Sa grâce» (Rapporté par Boukhhari)<sup>[3]</sup>.

«Nous avons rendu ce Coran accessible par l'emploi de ta langue» en le rendant compréhensible dans la langue arabe qui est la plus éloquente, la plus claire et la meilleure de toutes les langues. Peut-être les hommes réfléchiront-ils et en profiteront-ils. Et pour reconforter et

- 
- (1) ثبت في الصحيحين أن رسول الله ﷺ قال: «يؤتى بالموت في صورة كبش أملح فيوقف بين الجنة والنار، ثم يذبح، ثم يقال: يا أهل الجنة خلود فلا موت، ويا أهل النار خلود فلا موت» (رواه البخاري ومسلم).
  - (2) وعن أبي سعيد وأبي هريرة رضي الله عنهما قالا: قال رسول الله ﷺ: «يقال لأهل الجنة إن لكم أن تصحوا فلا تسقموا أبداً، وإن لكم أن تمشوا فلا تموتوا أبداً، وإن لكم أن تنعموا فلا تبأسوا أبداً، وإن لكم أن تشبوا فلا تهرموا أبداً» (رواه مسلم).
  - (3) ثبت في الصحيح عن رسول الله ﷺ أنه قال: «اعملوا وسددوا وقاربوا واعلموا أن أحداً لن يدخله عمله الجنة، قالوا: ولا أنت يا رسول الله؟ قال الله ﷻ: «ولا أنا إلا أن يتغمدني الله برحمته منة وفضل» (رواه البخاري).

rassurer Son Prophète, Dieu lui dit: «Attends les événements» comme ils sont eux-mêmes dans l'attente, car ils sauront bientôt à qui la victoire sera accordée et quelle parole sera la plus élevée. L'une et l'autre seront à toi ô Mouhammad ainsi qu'à tes frères parmi les Prophètes et les Messagers, car Dieu a promis: «Allah a écrit: Moi et Mes Prophètes vaincrons» [Coran LVIII, 21] et Il a dit aussi: «Nous ferons triompher nos Prophètes et les croyants en ce monde et au jour dernier. Le jour où les excuses des méchants ne seront pas admises, le jour où eux-mêmes seront maudits et relégués dans un affreux séjour» [Coran XL, 51-52]



## 45 - SOURATE DES PEUPLES AGENOUILLÉS

37 versets

Révlée à La Mecque, à l'exception du quatorzième verset révlé à  
Médine. Révlée à la suite de la sourate de la Fumée

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

حَمِّ (1) تَنْزِيلِ الْكِتَابِ مِنَ اللَّهِ الْعَزِيزِ الْحَكِيمِ (2) إِنَّ فِي السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ  
لَآيَاتٍ لِّلْمُؤْمِنِينَ (3) وَفِي خَلْقِكُمْ وَمَا يَبُذُّ مِن دَابَّتٍ لِّقَوْمٍ يُوقِنُونَ (4)  
وَأَخْلَافِ اللَّيْلِ وَالنَّهَارِ وَمَا أَنزَلَ اللَّهُ مِنَ السَّمَاءِ مِن رِّزْقٍ فَأَحْيَا بِهِ الْأَرْضَ بَعْدَ مَوْتِهَا  
وَتَصْرِيفِ الرِّيْحِ آيَاتٍ لِّقَوْمٍ يَعْقِلُونَ (5)

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

Ḥa-mî m (1) tanazîlu-l-kitâbi minal-lâhi-l- 'Azîzi-l-Hakîmi (2) inna fî samâwâti wal 'arḍi la 'â yâtil-lil-mu'minîna (3) wa fî ḥalqikum wa mâ yabuṭṭu min dâ bbatin 'â yâtu liqawmiyyuqinûna (4) wah-tilâfi-l-layli wan-nahâri wamâ 'anzala-l-lâhu mina-s-samâ 'i min rizqin fa'ahyâ bihi-l-'arḍa ba'da mawtihâ wa taṣrifî-r-riyâhi 'â yâtu liqawmiyya'qilûna (5).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux

**Ha.Mim (1) Le Livre émane d'Allah le Puissant et le Sage. (2) Il y en a des preuves dans les cieux et la terre pour ceux qui ont la foi. (3) Votre création et la multiplicité des espèces animales constituent aussi des preuves pour ceux qui se laissent convaincre. (4) L'alternance de la nuit et du jour, les chutes d'eau qu'Allah envoie du ciel pour vivifier les terres mortes, la variation des vents, ne sont-ce pas aussi des preuves pour qui médite? (5).**

Dieu invite Ses serviteurs à méditer Ses signes, ses bienfaits et son omnipotence dans la création de cet univers et ce qu'il contient comme créatures, anges, génies, humains, animaux, oiseaux, bêtes fauves, insectes... les océans et ce qu'ils renferment... la succession de la nuit et du jour: La première avec son obscurité et le deuxième avec sa clarté, la formation des nuages et la chute de la pluie dans des moments et saisons déterminés et qui procure les différentes sortes de biens aux hommes. Car la terre morte, touchée par les gouttes de la pluie se vivifie pour donner différentes espèces de plantations et de grains. Il y a aussi la variation des vents qui poussent des quatre coins de l'univers, certains pour conduire les nuages porteurs de l'eau, d'autres pour aider à la fécondation des plantes, d'autres pour assurer la respiration etc... Tout cela ne constitue-t-il pas des signes pour un peuple qui réfléchit et comprend? On trouve aussi dans le Coran un verset qui est semblable à celui-ci et qui parle de tous ces bienfaits, qui est celui-ci: «Certes, la création des cieux et de la terre, la suite des jours et des nuits, les vaisseaux qui sillonnent la mer avec leurs cargaisons, les chutes d'eau qu'Allah ménage pour vivifier les terres mortes, les animaux dont il a peuplé la terre, les variations du vent, les évolutions calculées des nuages entre le ciel et la terre, ne sont-ce pas là autant d'indications pour ceux qui réfléchissent?» [Coran II, 164].

تِلْكَ آيَاتُ اللَّهِ تَتْلُوهَا عَلَيْكَ بِالْحَقِّ فَاِنِّي حَدِيثٌ بَعْدَ اللَّهِ وَآيَاتِهِ يُؤْمِنُونَ ﴿٦﴾  
وَبَلِّ لِكُلِّ اُمَّةٍ اٰيٰتِي ۗ اَسْمِعُ مَا يَدَّبُ عَلَيَّ ثُمَّ يُصِرُّ مُسْتَكْبِرًا ۗ كَاَن لَّو  
يَسْمَعُوْنَ فَيَتَذَكَّرُ اِلَيْهِمْ ۗ وَاِنَّا عَلِمْنَا مِنْ اٰيٰتِنَا سِتْرًا اَتَّخَذَهَا هُمُومًا ۗ اُولٰٓئِكَ لَهُمْ  
عَذَابٌ مُّهِينٌ ﴿٧﴾ ۗ وَرَاٰهُمْ جَهَنَّمَ وَلَا يَبْغِي عَنْهُمْ مَّا كَسَبُوا سِتْرًا ۗ وَلَا مٰا

أَعْتَدُوا مِنْ دُونِ اللَّهِ أَوْلِيَاءَ وَمَنْ عَذَابٌ عَظِيمٌ ﴿١٠﴾ هَذَا هُدًى وَالَّذِينَ كَفَرُوا  
يَأْتِيَتْ رَبِّهِمْ لَهْمٌ عَذَابٌ مِنْ رَحْمَةِ أَلِيمٍ ﴿١١﴾

tilka 'ā'yātu-L-Lâhi natlûha 'alayka bil haqqi fa bi'ayyi hadîtim ba'da-L-Lâhi wa 'â'yatihî yu'minûna (6) waylun likulli 'affâkin 'atîmin (7) yasma'u 'ā'yati-L-Lâhi tutlâ 'alayhi tumma yuṣirru mustakbiran ka 'alam yasma'hâ fabaṣṣirhu bi'adâbin 'alîmin (8) wa 'idâ 'alima min 'ā'yâtina ṣay'n-i-t-taḥaḍahâ huzûwan 'ûlâ'ika lahum 'adâbum muhînun (9) min warâ'ihim jahannamu walâ yuġnî 'anhum mâ kasabû ṣay'an walâ ma-t-taḥaḍû min dûni-L-Lâhi 'awliyâ'a walahum 'adâbun 'azîmun (10) hâdâ hudan wal-laḍîna kafarû bi 'ā'yâti rabbihim lahum 'adâbun mir-rijzin 'alîmun (11).

**Ce sont là de toute évidence des versets d'Allah que nous te récitons. Quel langage convaincra les hommes s'ils sont insensibles à Allah et à ses preuves! (6) Malheur aux menteurs effrontés, (7) qui, lorsqu'ils entendent lire des versets d'Allah, prennent un air méprisant, comme s'ils ne l'entendaient pas. Annonce-leur un châtement douloureux. (8) Apprennent-ils un de nos versets? ils le tournent en dérision. Ces gens-là subiront un supplice infamant. (9) L'enfer les attend. Les biens qu'ils auront amassés, les maîtres qu'ils se seront donnés en dehors d'Allah ne leur seront d'aucun secours. Ils subiront un châtement atroce. (10) Telle est la voie d'Allah. Ceux qui renient les signes de leur Seigneur subiront un supplice qui les avilira à jamais. (11).**

Tels sont les versets du Coran contenant les preuves et les signes évidents que nous te récitons en toute vérité et bon droit. S'ils n'y croient pas et ne s'y conforment pas «quel langage convaincra les hommes s'ils sont insensibles à Allah et à ses preuves?» A quel discours et en quels signes croient-ils donc?

Malheur à tout menteur effronté et à tout pécheur invétéré! «qui, lorsqu'ils entendent lire les versets d'Allah, prennent un air méprisant» et s'obstinent dans leur orgueil comme s'ils ne les avaient pas entendus et persévèrent dans leur incrédulité. A ceux-là annonce qu'au jour de la résurrection, Dieu leur infligera le châtement le plus atroce.

«Apprennent-ils un de nos versets? Ils le tournent en dérision». Si l'un

de ceux-là a connaissance de quelques uns de nos versets, il les prend en dérision. Il sera parmi ceux qui subiront un châtement ignominieux pour prix de sa moquerie et sa dénigration du Coran. C'est pourquoi le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a interdit qu'on transporte le Coran à un pays ennemi pour ne plus l'exposer à l'atteinte des ennemis.

Puis Dieu explique ce châtement attendu. La Géhenne sera derrière eux et ce qu'ils auront acquis et amassé comme biens dans le bas monde et même leur prosterité, ne leur serviront à rien, ainsi que les maîtres qu'ils se sont donnés en dehors de Dieu. Ce Coran est une bonne direction. Ceux qui auront renié les versets et les signes de Dieu subiront un terrible châtement.

﴿اللَّهُ الَّذِي سَخَّرَ لَكُمُ الْبَحْرَ لِتَجْرِيَ الْفُلُكُ فِيهِ بِأَمْرِهِ وَلِيُنذِرَكُمْ وَأَعْلَمَ كُمْ  
 تَشْكُرُونَ ﴿١٢﴾ وَسَخَّرَ لَكُمْ مَّا فِي السَّمَوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ جَمِيعًا مِّنْهُ إِنَّ فِي ذَلِكَ  
 لَآيَاتٍ لِّقَوْمٍ يَتَفَكَّرُونَ ﴿١٣﴾ قُلْ لِلَّذِينَ ءَامَنُوا يَغْفِرُوا لِلَّذِينَ لَا يَرْجُونَ أَيَّامَ  
 اللَّهِ لِيَجْزِيَ قَوْمًا بِمَا كَانُوا يَكْسِبُونَ ﴿١٤﴾ مَن عَمِلَ صَالِحًا فَلِنَفْسِهِ وَمَنْ  
 أَسَاءَ فَعَلَهَا ثُمَّ إِلَىٰ رَبِّكُم تُرْجَعُونَ ﴿١٥﴾

'AL-Lâhu-l-lađî saħħara lakumu-l-baħra litajri-l-fulku fihî bi 'amrihi wa litabtagû min fađlihî wa la'allakum taškurûna (12) wa saħħara lakum mâfi-s-samâwâti wamâ fi-l-'arđi jamî'an minhu 'inna fi đâlika la 'â yâtil-liqawmiyyatafakkarûna (13) qul lil-lađîna 'âmanû yağfirû lil-lađîna la y arjûna 'ayyâma-L-Lâhi liyajziya qawmam bimâ kânû yaksibûn (14) man 'amila šâlihan falinafsihî wa man 'asâ'a fa'alayhâ tumma 'ilâ rabbikum turja'ûna (15).

**C'est Allah qui a soumis les flots pour permettre à vos navires de voguer sous sa surveillance et à vous échanger les richesses de la terre. Peut-être lui en serez-vous reconnaissants? (12) Il vous a soumis spontanément ce qu'il y a dans les cieux et la terre. Ceci est une signe pour qui réfléchit. (13) Prie les croyants de pardonner à ceux qui ne croient pas dans le règne d'Allah. Allah récompensera les hommes suivant leurs œuvres.**

**(14) Quiconque fait le bien, c'est à son profit. Quiconque fait le mal, c'est à son détriment. Vous retournerez tous à votre Seigneur (15).**

Dieu rappelle à Ses serviteurs les bienfaits qu'Il leur accorde. Entre autres, il y a la mer qu'Il a soumise à leur service afin que les navires y voguent sur Son ordre et les hommes recherchent Ses bienfaits. Peut-être ils lui seront reconnaissants en se procurant les différents biens et profits en se déplaçant d'une région à une autre. Il a aussi soumis ce qu'il y a dans les cieux comme astres et planètes, et sur la terre comme montagnes, rivières, plaines etc... Tout vient de Lui et jamais d'un autre. Il y a vraiment là des signes pour un peuple qui réfléchit.

«Prie les croyants de pardonner à ceux qui ne croient pas dans le règne d'Allah». Ce fut au début de l'expansion de l'Islam lorsque les croyants furent ordonnés de supporter les méfaits des idolâtres et des gens du Livre, pour que cette endurance soit un moyen pour rallier leurs cœurs. Mais comme ces gens-là persistèrent dans leur mauvais comportement vis-à-vis des musulmans, Dieu permit à ces derniers de les combattre. «Allah récompensera les hommes suivant leurs œuvres» et rétribuera ceux qui auront pardonné aux autres, car Il punira les méchants qui n'attendaient pas Sa revanche. C'est pourquoi Il a dit ensuite: «Quiconque fait le bien, c'est à son profit. Quiconque fait le mal, c'est à son détriment». Car tous les hommes seront ramenés au jour de la résurrection vers leur Seigneur pour les rétribuer suivant leurs œuvres et nul ne sera lésé.

وَلَقَدْ آتَيْنَا بَنِي إِسْرَائِيلَ الْكِتَابَ وَالْحُكْمَ وَالنُّبُوَّةَ وَرَزَقْنَاهُمْ مِنَ الطَّيِّبَاتِ وَفَضَّلْنَاهُمْ  
عَلَى الْعَالَمِينَ ﴿١٦﴾ وَمَا آتَيْنَاهُمْ بَيْنَهُمْ مِنَ الْأَمْرِ فَمَا اخْتَلَفُوا إِلَّا مِنْ بَعْدِ مَا  
جَاءَهُمُ الْعِلْمُ بَغْيًا بَيْنَهُمْ إِنَّ رَبَّكَ يَقْضِي بَيْنَهُمْ يَوْمَ الْقِيَامَةِ فِيمَا كَانُوا  
فِيهِ يَخْتَلِفُونَ ﴿١٧﴾ ثُمَّ جَعَلْنَاكَ عَلَى قَرِينَةٍ مِنَ الْأَمْرِ فَاتَّبِعْهَا وَلَا تَتَّبِعْ  
أَهْوَاءَ الَّذِينَ لَا يَعْلَمُونَ ﴿١٨﴾ إِنَّهُمْ لَنْ يُغْنُوا عَنْكَ مِنَ اللَّهِ شَيْئًا وَإِنَّ  
الظَّالِمِينَ بِمَعْزُمَتِهِمْ أَوْلِيَاءَ بَعْضُهُمْ وَاللَّهُ وَلِيُّ الْمُؤْمِنِينَ ﴿١٩﴾ هَذَا بِصَدْرِهِ لِلنَّاسِ



walaqad 'ā taynā banī 'Isrā'īla-l-kitāba wal ḥukma wa-n-nubuwwata wa razaqnāhum mina-t-ṭayyibāti wa faddalnāhum 'alā-l-'ālamīna (16) wa 'ā taynāhum bayyinatin mina-l-'amri famā-h-talafū 'illā mim ba'di mā jā 'ahumu-l-'ilmu baḡyam-baynahum 'inna rabbaka yaqdi baynahum yawma-l-qiyāmati fimā kānū fihi yaḥtalifūna (17) tumma ja'alnāka 'alā šarī'atim-mina-l-'amri fat-tabi'hā walā tattabi' 'āhwā'a-l-ladīna lā ya'lamūna (18) 'innahum lay-yugnū 'anka mina-L-Lāhi šay'an wa 'inna-z-zālimīna ba'duhum 'awliyā'u ba'din wa-L-Lāhu waliyyu-l-muttaqīna (19) hādā basā'iru li-n-nāsi wa hudan wa raḥmatul-liqawmay-yūqinūna (20).

**Nous avons donné aux fils d'Israël le Livre, la puissance à des Prophètes. Nous les avons gratifiés d'une nourriture agréable et nous les avons favorisés par rapport aux autres peuples. (16) Nous leur avons apporté une règle de vie. Ils ne se sont divisés qu'après avoir reçu la science par esprit de jalousie. Ton Seigneur tranchera leurs différends au jour du jugement dernier. (17) Nous t'avons indiqué la voie légale. Suis-la. Ne suis pas les passions des ignorants. (18) Ils ne pourront t'être d'aucun secours en dehors d'Allah. Les méchants sont les alliés les uns des autres. Allah est le patron des croyants. (19) Ce Coran est une lumière pour les hommes. C'est un guide et une bénédiction pour les fidèles (20).**

Dieu rappelle dans les versets précités les bienfaits qu'il a accordés aux fils d'Israël: Le Livre, les Prophètes et la royauté ou la sagesse suivant d'autre interprétation, ainsi que les différentes nourritures et boissons. A leur époque, Il les avait élevés au-dessus d'autres peuples en les préférant aux autres humains.

«Nous leur avons apporté une règle de vie» ou suivant une autre traduction qui donne un sens plus concret: Nous leur avons donné des preuves irréfutables concernant notre Ordre. «Ils ne sont divisés qu'après avoir reçu la science par esprit de jalousie» poussés par une haine mutuelle. «Ton Seigneur tranchera leurs différends au jour du jugement dernier» dans ce qui était l'objet de leur désaccord avec toute justice. On trouve dans ce verset un certain avertissement à la communauté musulmane de suivre leur mode de vie ou leur comportement immoral. Voilà pourquoi Dieu dit après en s'adressant à son Prophète: «Nous

t'avons indiqué la voie légale. Suis-la.» et détourne-toi des idolâtres et conforme-toi à ce que Dieu te révèle. «Ne suis pas les passions des ignorants. Ils ne pourront t'être d'aucun secours en dehors d'Allah. Les méchants sont les alliés les uns des autres». Ces gens-là ne pourront t'être utile auprès de Dieu, car les injustes sont les patrons-protecteurs les uns des autres et ceci ne fera qu'augmenter leur perte, leur perdition et leur anéantissement. «Allah est le patron des croyants» qui les fait sortir des ténèbres vers la lumière. «Ce Coran est une lumière pour les hommes. C'est un guide et une bénédiction pour les fidèles». Il est un appel à la clairvoyance et une miséricorde divine pour des gens convaincus.

أَمْ حَسِبَ الَّذِينَ اجْتَرَحُوا السَّيِّئَاتِ أَنْ نَحْمَلَهُمْ كَالَّذِينَ ءَامَنُوا وَعَمِلُوا  
 الصَّالِحَاتِ سَوَاءً مَحْيَاهُمْ وَمَمَاتِهِمْ سَاءَ مَا يَحْكُمُونَ ﴿٢١﴾ وَخَلَقَ اللَّهُ السَّمَوَاتِ  
 وَالْأَرْضَ يَلْقَىٰ كُلَّ نَفْسٍ بِمَا كَسَبَتْ وَهُمْ لَا يُظْلَمُونَ ﴿٢٢﴾  
 أَقْرَبَيْتَ مِنْ اتِّخَذَ إِلَهُهُ هَوَاهُ وَأَصْلَهُ اللَّهُ عَلَىٰ عِلْمٍ وَخَمَّ عَلَىٰ سَمْعِهِ وَقَلْبِهِ وَجَعَلَ  
 عَلَىٰ بَصَرِهِ غِشًّا فَمَنْ يَهْدِيهِ مِنْ بَعْدِ اللَّهِ أَفَلَا تَذَكَّرُونَ ﴿٢٣﴾

'am ḥasiba-l-laḍîna-j-taraḥû-s-sayyi'âti 'an-naj'alahum kal-laḍîna 'âmanû wa 'amilû-ş-şâlihâti sawâ 'am maḥyâhum wa mamâtuhum sâ'a mâ yahkumûna (21) wa ḥlaqa-L-Lâhu-s-samâwâti wa-l-'arḍa bi-l-ḥaqqi wa litujzâ kullu nafsîm bimâ kasabat wa hum lâ yuzlamûna (22) 'afara 'ayta mani-t-taḥaḍa 'ilahahû hawâhu wa aḍallahu-L-Lâhju 'alâ 'ilmin wa ḥatama 'alâ sam'ihi wa qalbîhi wa ja'ala 'alâ başarihi ġişâwatan famay-yahdîhi mim ba'di-L-Lâhi 'afalâ taḍakkarûna (23).

Ceux qui font le mal croient-ils que nous les traiterons comme ceux qui croient et font le bien? Croient-ils que, morts, ils auront le même traitement que pendant la vie? Erreur! (21) Ce n'est pas sans but qu'Allah a créé les cieux et la terre. Chaque âme sera rétribuée suivant ses œuvres. Aucune injustice ne sera commise. (22) Que t'en semble! Celui qui n'a d'autre Allah que ses passions, qu'Allah égare malgré ses connaissances, duquel Il met un voile, celui-là, qui pourra le mettre dans le droit chemin après qu'Allah l'a abandonné! Le comprendrez-vous? (23).

Ceux qui ont la foi et les incroyants ne sont plus égaux. Ainsi ceux qui font le mal pensent-ils être traités comme ceux qui font le bien? «Croient-ils que, morts, ils auront le même traitement que pendant la vie?». Ils ont le jugement faux car Dieu ne saura égaliser entre les pieux et les pervers. Mouhammad Ben Ishaq rapporte qu'on a trouvé une pierre à La Mecque qui faisait partie des assises de la Ka'ba sur laquelle sont écrits ces mots: «Vous commettez les mauvaises actions et espérez être récompensés! Or comment peut-on cueillir le raisin des épines?».

«Ce n'est pas sans but qu'Allah a créé les cieux et la terre» Plutôt Il les créa en toute vérité et bon droit, afin que chaque âme reçoive la récompense de ses acquis sans que les hommes ne subissent la moindre injustice car Dieu ne lèse personne.

«Que t'en semble! Celui qui n'a d'autre Allah que ses passions» et qui a fait de ses passions son propre dieu de sorte que tant qu'il le verra bon, il le fera et s'il le trouvera mauvais, il le quittera, ainsi il n'adore que ce qu'il aime. «qu'Allah égare malgré ses connaissances». Ceci comporte deux sens: Dieu l'égare parce qu'il le mérite ou bien Dieu l'égare après sa connaissance du bien et du mal pour qu'elle soit, plus tard, un argument contre lui. «duquel, Il endurec le ouïe et le cœur et sur les yeux duquel Il met un voile». Celui qui n'entend pas ce qui lui est utile, ne conçoit rien de ce qu'il pourra le guider et ne voit aucune excuse pour prendre comme lumière. «Celui-là, qui pourra le mettre dans le droit chemin après qu'Allah l'a abandonné!» comme Il a dit dans un autre verset en parlant de ces gens-là: «Il ne reste plus de guide à celui qu'Allah égare. Nous le laisserons se débattre dans l'obscurité» [-Coran VII, 186].

وَقَالُوا مَا هِيَ إِلَّا حَيَاتُنَا الدُّنْيَا نَمُوتُ وَنَحْيَا وَمَا يُبْدِيكُمُ إِلَّا الدَّعْوَىٰ وَمَا لَكُم بِذَلِكَ مِنْ  
عِلْمٍ إِنْ هُمْ إِلَّا يَظُنُّونَ ﴿٢٤﴾ وَإِنَّا نَنظُرُ عَلَيْهِمْ مُّاتِنَاتًا يَنْصَرِفُ مَا كَانَ حُجَّتَهُمْ إِلَّا أَنْ  
قَالُوا اتَّبَعْنَا آبَاءَنَا إِن كُنتُمْ صَادِقِينَ ﴿٢٥﴾ قُلِ اللَّهُ يُجِيبُكُمْ ثُمَّ يُمِيطُ ثُمَّ يُعَمِّدُكُمْ  
إِلَىٰ يَوْمِ الْقِيَامَةِ لَا رَبَّ فِيهِ وَلَٰكِنَّ أَكْثَرَ النَّاسِ لَا يَعْلَمُونَ ﴿٢٦﴾

wa qâlû mâ hiya 'illâ ḥayâtunâ-d-dunyâ namûtu wa naḥyâ wamâ

yuhlikunâ 'illâ-d-dahru wamâ lahum biđâlika min 'ilmin 'in hum 'illâ yazzunnûna (24) wa 'idâ tutlâ 'alayhim 'â yâmunâ bayyinâtim-mâ kâna hûjjatahum 'illâ 'an qâlû 'tû bi 'â bâ'inâ'in kuntum şâdiqîn (25) quli-L-Lâhu yuhyyikum tumma yumîtukum tumma yajma'ukum 'ilâ yawmi-l-qiyâmati lâ rayba fihî walâkinna 'aktâra-n-nâsi lâ ya'lamûna (26).

Ils disent: «Il n'y a d'autre vie que celle-ci. Nous mourons et nous vivons. C'est le temps qui a raison de nous». Ces affirmations ne reposent sur rien. Ce sont de simples conjectures. (24) Lorsqu'on leur récite nos versets éclatants d'évidence, ils ne trouvent d'autre argument que celui-ci: «Faites revivre nos pères si ce que vous dites est vrai.» (25) Réponds: Allah vous fait naître, puis vous fait mourir. Il vous rassemblera ensuite au jour de la résurrection dont la venue ne laisse aucun doute. Mais la plupart des hommes ne le savent pas. (26).

Les irrégieux, les matérialistes, les polythéistes et ceux qui lui sont pareils des Qoraïchites, renièrent la résurrection et ne reconnurent que la vie présente. «Il n'y a d'autre vie que celle-ci. Nous mourons et nous vivons»; donc plus de demeure ultérieure mais des gens qui naissent, vivent et meurent sans qu'il n'y aura ni résurrection, ni rassemblement. Les philosophes parmi eux qui ne croyaient qu'à la vie d'ici-bas (les Dahryounes) disaient que toute chose revient à sa forme originelle après chaque 36.000 ans et ceci se répète sans cesse et sans changement «C'est le temps qui a raison de nous».

Dieu leur répond: «Ces affirmations ne reposent sur rien. Ce sont de simples conjectures» A ce propos Abou Houraira -que Dieu l'agrée- rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Dieu le Très Haut dit: «Le fils d'Adam me nuit: il injurie le temps, or le temps c'est moi. Toute chose est entre mes mains; et je fais succéder la nuit au jour. «Et dans une autre version: «N'injuriez pas le temps car Dieu le Très Haut est le temps» (Rapporté par Boukhari, Mouslim, Abou Daoud et Nassâï)<sup>[1]</sup>.

(1) ثبت في الحديث الصحيح عن أبي هريرة رضي الله عنه قال، قال رسول الله ﷺ: يقول (1) تعالى يؤذيني ابن آدم، يسب الدهر وأنا الدهر، يدي الأمر أقلب ليله ونهاره، وفي رواية: (لا تسبوا الدهر فإن الله تعالى هو الدهر) (رواه البخاري ومسلم وأبو داود والنسائي).

En commentant le hadith sus-mentionné, Al-Chafé'i et Abou Oubayda ont dit: Du temps de l'ignorance, quand les Arabes subissaient un malheur, une calamité ou une peine, ils s'écriaient: «- Quel mauvais temps» en rapportant tout cela au temps en l'njuriant. Comme Dieu est, en vérité, l'auteur de ces calamités, c'est comme ils injuriaient Dieu».

«Lorsqu'on leur récite nos versets éclatants d'évidence» en leur affirmant que Dieu est capable de faire revivre les corps réduits en poussière, «ils ne trouvent d'autre argument que celui-ci: «Faites revivre nos pères si ce que vous dites est vrai» et ramenez-les à la vie pour nous convaincre. «Réponds: Allah vous fait naître, puis vous fait mourir» comme vous le constatez vous-mêmes en vous créant du néant: «- Comment pouvez-vous renier Allah, vous, qu'Allah a tirés du néant qu'Il fera mourir et revivre..» [Coran II, 28]. Car celui qui fait naître la première fois est à plus forte raison capable de faire revivre «C'est lui qui fait naître et renaître la création. Il lui est encore plus facile de la faire renaître» [Coran LXX, 6-7]. Les incroyables croient ce jour très éloigné, mais, à l'inverse, les croyants le voient très proche.

وَلِلَّهِ مُلْكُ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ وَيَوْمَ تَقُومُ السَّاعَةُ يُومِئِدُ بِخَسْرِ الْمُبْطِلُونَ ﴿٢٧﴾ وَتَرَى  
 كُلَّ أُمَّةٍ جَائِعَةً كُلُّ أُمَّةٍ تُدْعَىٰ إِلَىٰ كِتَابِهَا الْيَوْمَ تُجْزَوْنَ مَا كُنتُمْ تَعْمَلُونَ ﴿٢٨﴾ هَذَا  
 كِتَابُنَا يُنطِقُ عَلَيْكُمْ بِالْحَقِّ إِنَّا كُنَّا نَسْتَنسِجُ مَا كُنتُمْ تَعْمَلُونَ ﴿٢٩﴾

wa li-L-Lâhi mulku-s-samâwâti wal 'ardi wa yawma taqûmu-s-sâ'atu yawma'id in yahsaru-l-mubtîlûna (27) wa tarâ kulla 'ummatin jatîyatan kullu 'ummatin tud'â 'ilâ kitâbihâ-l-yawma tujzawna mâ kuntum ta'malûna (28) hâdâ kitâbunâ yanîqu 'alaykum bil-ḥaqqi 'innâ kunnâ nastansiḥu mâ kuntum ta'malûna (29).

L'empire des cieux et de la terre appartient à Allah. Le jour où l'heure sonnera, ce jour-là, la perte des insoucians sera consommée. (27) Ce jour-là, on verra chaque peuple agenouillé. Chaque peuple sera jugé d'après son Livre. Ce jour-là, vous serez récompensés suivant vos œuvres. (28) Voilà notre Livre. Il témoignera envers vous en toute justice. Nous avons pris acte par écrit de toutes vos œuvres (29).

C'est à Dieu qu'appartient le royaume des cieux et de la terre étant leur seul créateur et peut en disposer aussi bien dans la vie présente que dans l'autre. Le jour où se dressera l'Heure, ceux qui ont enlé Dieu et ce qu'Il a révélé à Ses Prophètes comme signes et preuves, seront les perdus.

A cause de la situation dure et critique en ce jour-là, «on verra chaque peuple agenouillé». On a dit aussi que ceci aura lieu quand on mènera la Géhenne en crépitant, chaque individu se mettra à genoux même Ibrahim l'ami de Dieu -que la paix soit sur lui- qui s'écriera: «- C'est mon âme que je dois sauver (trois fois) . Seigneur, je ne Te demande que mon salut». Aussi sera le cas de Jésus -que Dieu le salue qui ajoutera «Je ne Te demande que de me sauver et je ne m'en soucierai plus du sort de Marie qui m'a enfanté».

Dans un hadith concernant la trompette et rapporté par Abou touraïra, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: ... Les hommes seront départagés et les nations agenouillées. Dieu a dit à leur sujet: «Ce jour-là, on verra chaque peuple agenouillé. Chaque peuple sera jugé d'après son Livre». C'est à dire le livre qui renferme toutes les actions, comme Dieu a dit ailleurs: «... Le Livre sera déposé, les Prophètes et les témoins appelés» [Coran XXXIX, 69] Aujourd'hui, les hommes seront rétribués pour ce qu'ils ont fait.

«Voilà notre Livre. Il témoignera envers vous en toute justice» qui contient toutes vos actions infimes soient-elles sans ajout ni diminution A cet égard Dieu a dit dans un autre verset en confirmation: «Le compte de chacun sera apporté. En lisant le leur, les coupables seront saisis d'effroi. Ils diront: «Malédiction! Ce compte numère tout, de la plus petite à la plus grande action». Toutes leurs œuvres leur seront présentées. Ton Maître ne lèse personne» [Coran XVIII, 9].

Dans la vie présente, Dieu ordonne à Ses anges scribes d'enregistrer tous les actes des hommes sans rien omettre. A ce propos Ibn Abbas et d'autres ont dit: Les anges inscrivent les œuvres des hommes puis les remontent au ciel. Ceux du ciel comparent ce que les anges scribes ont inscrit et entre ce qu'il est enregistré dans le registre de la création -La Tablette gardée- et ce que Dieu a

prédestiné pour les hommes avant leur création. Ils constatent, chaque nuit, que rien n'a diminué ni n'a augmenté. Puis Ibn Abbas a récité: « Nous avons pris acte par écrit de toutes vos œuvres »

فَأَمَّا الَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ فَيُدْخِلُهُمْ رَبُّهُمْ فِي رَحْمَتِهِ ذَلِكَ هُوَ الْفَوْزُ  
 الْمُبِينُ ﴿٣٠﴾ وَأَمَّا الَّذِينَ كَفَرُوا أَفَلَمْ تَكُنْ عَلَيْهِمْ فَاسْتَكْبَرْتُمْ وَكُنتُمْ قَوْمًا  
 مُّجْرِمِينَ ﴿٣١﴾ وَإِنَّا قَدِ إِذْنَا وَعَدَ اللَّهُ حَقًّا وَالسَّاعَةَ لَا رَبَّ فِيهَا فَلَمَّ مَا نَدْرِي مَا  
 السَّاعَةُ إِن نَّظُنُّ إِلَّا ظَنًّا وَمَا نَحْنُ بِمُتَّبِعِينَ ﴿٣٢﴾ وَبَدَأَ لَهُمْ سَيِّئَاتٍ مَا عَمِلُوا  
 وَحَاقَ بِهِمْ مَا كَانُوا بِهِ يَسْتَهْزِئُونَ ﴿٣٣﴾ وَقِيلَ الْيَوْمَ نَنسِفُكُمْ كَمَا نَسِيفْنَا يَوْمَ  
 هَذَا وَمَأْوَاكُمْ النَّارُ وَمَا لَكُمْ مِنْ نَّاصِرِينَ ﴿٣٤﴾ ذَلِكَ بِأَنَّهُمْ أَخَذُوا مِنْ آيَاتِ اللَّهِ هُزُوًا  
 وَغَرَّبُوا الصَّلَاةَ إِذَا قَالَتْمْ لَا يُخْرِجُونَ مِنْهَا وَلَا هُمْ يُسْمَعُونَ ﴿٣٥﴾ فَلَهُ الْمُنْدُ  
 رَبِّ السَّمَوَاتِ وَرَبِّ الْأَرْضِ رَبِّ الْعَالَمِينَ ﴿٣٦﴾ وَلَهُ الْكِبْرِيَاءُ فِي السَّمَوَاتِ  
 وَالْأَرْضِ وَهُوَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ ﴿٣٧﴾

fa 'ammâ-l-lađîna 'āmanû wa 'amilû-ş-şâlihâti fayudhîlûhum rabbuhum  
 fî rahmatihî d'alika huwa-l-fawzu-l-mubînu (30) wa 'ammâ-l-lađîna  
 kafarû 'afalam takun 'āyâtî tutlâ 'alaykum fastakbartum wa kuntum  
 qawmam mujrimîna (31) wa 'idâ qîla 'inna wa'da-L-Lâhi ḥaqqun was-  
 sâ'atu lâ rayba fîha qultum mâ nadrî mâ-s-sâ'atu 'in nazunnu 'illâ  
 zannan wamâ naḥnu bimustayqînîna (32) wa badâ lahum sayyi'ātu mâ '-  
 amilû wa ḥâqa bihim mâ kânû bihî yastahzi'ûna (33) wa qîla-l-yawma  
 nansâkum kamâ nasîtum liqâ'a yawmikum hâđâ wa ma' wâkumu-n-  
 nâru wamâ lakum min nâşirîna (34) d'âlikum bi 'annakumu-t-thađtum  
 'āyâtî-L-Lâhi huzuwan wa garratkumu-l-hayâtu-d-dunyâ falyawma lâ  
 yuḥrajûna minhâ walâ hum yusta'tabûna (35) fa li-L-Lâhi-l-ḥamdu  
 rabbi-s-samâwâti wa rabi-l-'arđi rabbi-l-'âlamîna (36) wa lahu-l-kibriyâ'u  
 fi-s-samâwâti wal-'arđi wa huwa-l-'Azîzu-l-Ḥakîm (37).

Ceux qui ont cru et pratiqué le bien seront reçus dans le sein de la miséricorde divine. C'est la récompense la plus enviable. (30) Allah dira aux incroyants: «Ne vous a-t-on pas récité mes versets? Vous les avez

entendus avec dédain. Vous êtes un peuple de rebelles. (31) Quand on vous disait: «Les promesses d'Allah sont vraies ainsi que l'annonce de l'heure qui ne laisse aucun doute», vous répondiez: «Nous ignorons ce qu'est l'heure; nous n'avons d'elle qu'une idée vague, sans aucune certitude». (32) Leurs mauvaises actions leur apparaîtront alors dans toute leur horreur. Les menaces qu'ils auront tournées en dérision se réaliseront. (33) Allah leur dira: «Nous vous négligeons aujourd'hui comme vous avez négligé le jour de votre comparution devant nous. Votre demeure est l'enfer. Vous êtes privés de tout soutien». (34) Ce châtement vous est infligé pour avoir raillé les signes d'Allah et avoir cédé aux joies du siècle. Vous ne sortirez plus d'ici. Aucune de vos excuses ne sera admise. (35) Loué soit Allah, le Maître des cieux et de la terre et le Maître de l'univers. (36) Il remplit de sa majesté les cieux et la terre. Il est tout-Puissant et sage. (37).

Au jour dernier, Dieu jugera tous ses serviteurs. Ceux qui auront, dans la vie présente, cru, font le bien et accompli les bonnes œuvres conformément aux lois, «seront reçus dans le sein de la miséricorde divine» qui n'est autre que le Paradis. Il est cité dans le Sahih que Dieu a dit au Paradis: «Tu es Ma miséricorde que J'accorde à qui Je veux». Voilà le bonheur incontestable.

Quant à ceux qui auront été incrédules, Dieu leur dira: «Ne vous a-t-on pas récité mes versets? Vous les avez entendus avec dédain» Vous vous en êtes détournés sans les suivre. Vous êtes vraiment des coupables et vos cœurs ont tout renié. «Quand on vous disait: «Les promesses d'Allah sont vraies ainsi que l'annonce de l'heure qui ne laisse aucun doute» vous répondiez: Nous ne savons pas ce que c'est que l'heure, nous pensons que ce ne sont que des conjectures et nous n'avons aucune certitude. «Leurs mauvaises actions leur apparaîtront dans toute leur horreur» et verront les mauvaises conséquences de leurs actions, le châtement les enveloppera pour prix de leur moquerie.

Ce jour-là «Allah leur dira: «Nous vous négligeons» en vous laissant l'enfer purger votre punition sans vous faire aucune attention et nous nous y oublions «pour avoir raillé les signes d'Allah et avoir cédé aux joies du siècle». A ce propos il est cité dans un hadith authentique que Dieu, au jour de la résurrection, dira à l'un de Ses serviteurs: «Ne t'ai-je pas laissé dominer et mener une vie aisée?» Il répondra: «O certes, mon



*Seigneur. Et Dieu de poursuivre «Ne croyais-tu pas que tu me rencontreras?» -Non, répliquera l'homme. -Aujourd'hui, dira Dieu, je vais t'oublier comme tu m'as oublié» (Rapporté par Mouslim)<sup>(1)</sup>.*

Il en est ainsi, parce que vous avez pris en dérision les signes de Dieu et que vous vous êtes laissé leurrer par les joies du siècle. Aujourd'hui, vous êtes des perdants. Vous ne sortirez plus de l'enfer et vous n'êtes pas appelés à résipiscence. Tout comme une partie de croyants entreront au Paradis sans compte ni châtement.

**«Loué soit Allah, le Maître des cieux et de la terre et le Maître de l'univers»** A lui la grandeur et l'orgueil dans les cieux et sur la terre. Tout est soumis à Sa volonté et a besoin de Lui. Il est cité dans le Sahih: **«Dieu dit: «La grandeur est mon izar et l'orgueil est mon manteau. Celui qui s'y associe avec moi je le précipite à l'enfer» (Rapporté par Mouslim)<sup>(2)</sup>.**

Dieu est certes le tout-puissant dont on ne peut ni s'opposer à Ses ordres ni les empêcher, et le sage dans Ses actes, paroles, lois et prédestination. Qu'Il soit sanctifié et glorifié, il n'y a de Dieu que Lui.

---

(1) ثبت في الصحيح أن الله تعالى يقول لبعض العبيد يوم القيامة: «ألم أزوجك؟ ألم أكرمك؟ ألم أسخر لك الخيل والإبل وأذرك ترأس وتربع؟ فيقول: بلى يا رب، فيقول: أظننت أنك ملاقي؟ فيقول: لا، فيقول الله تعالى: «فاليوم أنساك كما نسيتي» (رواه مسلم).

(2) ورد في الحديث الصحيح: يقول الله تعالى: العظمة إزاري، والكبرياء ردائي فمن نازعني واحداً منهما أسكتته ناري» (رواه مسلم).



## 46 - SOURATE D'EL-AHQAF

35 versets

Révlée à La Mecque à l'exception des versets 9, 14 et 34 révlés à Médine

Révlée à la suite de la sourate des peuples agenoullés

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

حَمِّ (1) تَنْزِيلُ الْكِتَابِ مِنَ اللَّهِ الْعَزِيزِ الْحَكِيمِ (2) مَا خَلَقْنَا السَّمَوَاتِ  
وَالْأَرْضَ وَمَا بَيْنَهُمَا إِلَّا بِالْحَقِّ وَأَجَلٍ مُّسَمًّى وَالَّذِينَ كَفَرُوا عَمَّا أُنذِرُوا مُّعْرِضُونَ  
(3) قُلْ أَرَأَيْتُمْ مَا تَدْعُونَ مِنْ دُونِ اللَّهِ أَرُونِي مَاذَا خَلَقُوا مِنَ الْأَرْضِ أَمْ لَهُمْ  
شِرْكٌ فِي السَّمَوَاتِ أَتَتَوَكَّلُونَ عَلَى شَيْءٍ مِنْ دُونِ اللَّهِ أَنْ يَنْزِلَ بِهِ السَّمَنُ  
صَدِيقٌ (4) وَمَنْ أَضَلُّ مِمَّن يَدْعُوا مِنْ دُونِ اللَّهِ مَنْ لَا يَسْتَجِيبُ لَهُمْ إِلَى  
يَوْمِ الْقِيَامَةِ وَهُمْ عَنْ دُعَائِهِمْ غَافِلُونَ (5) وَإِذَا حُيِّرُوا نَاصُوا كَانُوا لَكُمْ  
أَعْدَاءُ (6) وَكَانُوا يَبِيدُونَ كَافِرِينَ (7)

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

Ha-mî' m (1) tanzîlu-l-kitâbi mina-L-Lâhi-l- 'Azîzi-l- Ḥakîmi (2) mâ

ḥalaqnâ-s-samâwâti wal 'arḍa wamâ baynahumâ 'illâ bil-ḥaqqi wa '-  
 ajalim musamman wal-laḍîna kafarû 'ammâ 'unḍirû mu'ridûna (3) qul  
 ara 'aytum mâ tad'ûna min dûni-L-Lâhi 'arûnî mâḍâ ḥalaqû mina-l-'arḍi  
 'am lahum širkun fî-s-samâwâti 'itûni bikitâbim min qabli ḥaḍḍâ 'aw 'aṭ  
 âratim-min 'ilmin 'in kuntum ṣadiqîna (4) waman 'aḍallu mimman yad'û  
 min dûni-L-Lâhi ma-l-lâ yastajîbu lahû 'ilâ yawmi-l-qiyâmati wa hum  
 'an du'â 'ihim gâfilûna (5) wa idâ hušira-n-nâsu kânû lahum 'a'dâ 'an wa  
 kânû bi'ibâdatihim kāfirîna (6).

♣ **Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux**

**Ha.Mim (1) Le Livre émane d'Allah le Tout-Puissant et le Sage. (2) Ce n'est pas sans but que nous avons créé les cieux et la terre et ce qui les sépare et c'est pour une durée déterminée. Mais les incrédules n'ont cure des avertissements qu'on leur donne. (3) Dis: Voyons, ceux que vous invoquez en dehors d'Allah, montrez-moi en quoi ils ont contribué à la création de la terre! Montrez-moi leur part dans la création des cieux! Apportez-moi un Livre révélé avant celui-ci ou seulement un indice quelconque de leur divinité, si vous êtes sincères? (4) Quel plus grand égaré que celui qui prie en dehors d'Allah une idole muette jusqu'au jour de la résurrection! une idole indifférente à ses suppliques. (5) Lorsque les hommes seront rassemblés, les idoles se révéleront leurs ennemis et renieront les cultes qu'on leur aura voués (6).**

Dieu a révélé le Coran à Mouhammad -qu'Allah le bénisse et le salue- . Il est le tout-Puissant et le sage en actes et paroles. Il a créé les cieux et la terre en toute vérité pour un temps déterminé et décrété à l'avance qui ne saurait ni augmenter ni diminuer.

Les incrédules se sont détournés de cette révélation sans se conformer à ses enseignements et ont tourné le Prophète en dérision. Ils sauront bientôt les conséquences de leur impiété. Ces idolâtres qui adorent d'autres divinités avec Dieu, demande-leur ô Mouhammad, montrez-moi ce qu'ils ont créé en fait de terre là où ils se trouvent. Ou bien ont-elles associé à la création des cieux. En fait ces divinités n'ont rien créé et ne possèdent quoi que ce soit ne serait-ce qu'une pellicule de datte. Dieu est le seul créateur à lui la puissance et la gloire. Comment adorez-vous d'autre en dehors de Lui? Qui vous a demandé à agir ainsi? Qui vous a ordonné à suivre ce chemin? Qui

vous a appelé à un tel culte sinon une invention de vous-mêmes.

Dieu les défie aussi: «Apportez-moi un Livre révélé avant celui-ci» comme les Livres qui ont été descendus sur les Prophètes- que Dieu les salue et prie sur eux- «ou seulement un indice quelconque de leur divinité» pour justifier votre adoration si vous êtes véridiques. Qui est plus égaré que celui qui invoque en dehors de Dieu celui qui ne répond pas à son appel jusqu'au jour de la résurrection. Ces divinités resteront indifférentes à leurs prières car elles ne sont que de pierres qui n'entendent pas et ne voient rien. Lorsque Dieu réunira toute l'humanité pour le jugement dernier, ces idoles seront les ennemis de ces incrédules et désavoueront leur culte dans le bas monde comme Dieu a dit: «Quelle erreur! Ces divinités renieront leurs adorateurs et se retourneront même contre eux» [Coran XIX, 82]. Au jour de la résurrection, ils se renieront les uns les autres et se maudiront les uns les autres. Leur refuge sera la Géhenne et n'auront aucun protecteur.

وَإِذَا تُلِيٰ عَلَيْهِمْ آٰيَاتُنَا بَيِّنَاتٍ قَالَ الَّذِينَ كَفَرُوا لِلْحَقِّ لَمَّا جَاءَهُمْ هَذَا سِحْرٌ مُّبِينٌ  
(٧) أَمْ يَقُولُونَ افْتَرَيْنَاهُ قُلْ إِنْ افْتَرَيْتُمْ فَلَا تَمْلِكُونَ لِي مِنَ اللَّهِ شَيْئًا هُوَ أَعْلَمُ  
بِمَا تُفْعَلُونَ فِيهِ كَفَىٰ بِهِ شَهِيدًا بَيْنِي وَبَيْنَكُمْ وَهُوَ الْعَفْوَورُ الرَّحِيمُ ﴿٨﴾ قُلْ مَا  
كُنْتُ بِدَعَا مِنَ الرُّسُلِ وَمَا أَدْرِي مَا يُفْعَلُ بِي وَلَا بِكُمْ إِنْ أَتَيْتُمْ إِلَّا مَا يُوحَىٰ  
إِلَيَّ وَمَا أَنَا إِلَّا نَذِيرٌ مُّبِينٌ ﴿٩﴾

wa 'idâ tulâ 'alayhim 'â'yâtunâ bayyinâtin qâla-l-lâdîna kafarû lil-ḥaqqi lammâ jā 'ahum hâdâ siḥrum mubînun (7) 'am yaqûlûna-ftarâhu qul 'ini-ftaraytuhû falâ tamlikûna lî mina-L-Lâhi šay'an huwa 'a'lamu bimâ tuf'idûna fihî kafâ bihî šahîdam baynî wa baynakum wa huwa-l-Gafûr-r-Raḥîmu (8) qul mâ kuntu bid'am-mina-r-rusuli wamâ 'adrî mâ yuf'alu bî walâ bikum 'in 'attabi'u 'illâ mâ yuhâ 'ilayya wamâ 'ana 'illâ naḍîrum-mubînun (9).

Lorsqu'on leur récite nos versets les plus clairs, les incrédules traitent notre vérité de magie manifeste. (7) Ils affirment que tu as inventé ce Coran. Réponds: «Si je l'ai inventé, vous ne sauriez détourner de moi le

**châtiment d'Allah. Allah sait ce dont vous m'accusez. Son témoignage me suffit entre vous et moi. Il est le Clément et le Miséricordieux. (8) Dis: «Je ne suis pas le premier Prophète. J'ignore le sort qu'Allah réserve à chacun de nous, vous et moi. Je me borne à suivre ce qui m'est révélé. J'ai pour unique mission d'avertir clairement (9).**

En entendant les versets du Livre de Dieu récités, malgré leur clarté et leur évidence, les idolâtres plongés dans leur égarement et leur opiniâtreté, s'écrièrent: «c'est de la magie manifeste», ou bien ils prétendirent que Mouhammad -qu'Allah le bénisse et le salue- a inventé ce Coran. Dieu lui dit de leur répondre: «**Si je l'ai inventé, vous ne sauriez détourner de moi le châtiment d'Allah**» Si je vous ai menti présumant que Dieu m'a envoyé et si je ne vous disais pas la vérité, Dieu m'infligerait un châtiment qu'il n'a jamais infligé à un autre avant moi. Nul d'entre vous ne pourrait me protéger contre Dieu, comme il est dit dans ce verset: «**Personne ne saurait me protéger contre Allah. Et je ne saurais trouver de refuge en dehors de Lui**» [Coran LXXII, 22]. Et dans un autre verset Dieu affirme la véracité du Coran, qu'il est révélé de Lui et que Mouhammad ne saurait prétendre qu'il est une invention de sa part, autrement Dieu lui aurait puni. «**Si le Prophète nous attribuait des propos que nous n'avons tenus, nous l'aurions saisi avec force**» [Coran LXIX, 44, 45].

Dieu sait parfaitement ce que les incrédules propageaient au sujet du Coran et ordonne à Son Prophète de leur répondre: «**Son témoignage me suffit entre vous et moi**», un verset qui constitue un avertissement et une menace contre leur fausse accusation. «**Il est le Clément et le Miséricordieux**» On y trouve une exhortation au repentir et on peut l'interpréter de cette façon: Si vous vous repentez et revenez à Dieu en toute sincérité, Il vous absoudra et vous recevra dans le sein de sa miséricorde malgré tout.

«**Je ne suis pas le premier Prophète**» un grand nombre m'a précédé. Je ne vous apporte pas un mesasage qui diffère d'autres dont les Prophètes, avant moi, furent chargés de le communiquer à leurs peuples. Pourquoi donc me reniez-vous et ne croyez pas en mon message?

«**J'ignore le sort qu'Allah réserve à chacun de nous, vous et moi**» et

ce qu'il fera de moi et de vous. Ibn Abbas a dit qu'après ce verset, Dieu fit descendre cet autre: «**Montrant ainsi que nous te pardonnons tes fautes passées et présentes**» [Coran XLVIII, 2]. Ikrima, Al-Hassan et Qatada y ont ajouté: «Après la révélation de ce verset, les fidèles s'écrièrent: «Félicitations ô Envoyé de Dieu? Et pour nous?» Dieu fit alors descendre: «**pour rendre dignes les croyants et les croyantes de l'éternel séjour au paradis où courent des eaux vives...**» [Coran XLVIII, 5].

En commentant le verset précité, Al-Hassan Al-Basri a dit: «Dans la vie future, le sort du Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - sera certes le Paradis. Il leur a dit qu'il ignore son sort dans la vie présente s'il sera expulsé comme certains Prophètes, ou sera tué comme certains d'autres, ou ils seront engloutis par la terre ou une pluie de pierres s'abattra sur eux. Telle est l'interprétation convenable qu'on doit donner à ce verset. Lui et ceux qui l'ont suivi auront le Paradis dans l'autre monde, il ignorait ce qu'il en sera des polythéistes Qoraïchites: deviendront-ils croyants? resteront-ils incroyants? ou seront-ils exterminés à cause de leur impiété?

Comme affirmation de l'ignorance du sort, on rapporte ce hadith raconté par Kharija Ben Zaid Ben Thabet d'après Oum Al-'Ala qui a prêté serment d'allégeance au Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue -. Elle a dit: «Comme les Ansars (Médinois) ont fait un tirage au sort pour donner hospitalité aux Mouhajirins (Emigrés Mecquois), notre part était Othman Ben Madh'oun qui demeura chez nous et fut atteint d'une maladie qui causa sa mort.

«Quand il mourut, on l'a lavé et on l'a enseveli dans ses vêtements. L'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - entra chez nous et m'entendit dire: «Que Dieu te fasse miséricorde ô Abou As-Saeb, je témoigne que Dieu t'a honoré»: L'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - me dit: «Comment sais-tu que Dieu l'a honoré?». Je lui répondis: «Que je sacrifie pour toi père et mère ô Envoyé de Dieu. Qui est donc la personne que Dieu honore?». Il répliqua: «Quant à lui, la mort lui survint, par Dieu, je lui souhaite tout le bien. Par Dieu, je suis l'Envoyé de Dieu, j'ignore ce que Dieu fera de moi». Je rétorquai: «Par Dieu, dorénavant, je ne déclarerai plus quiconque pur aux regards de Dieu». Je dormis, et je vis Othman

auprès d'un cours d'eau qui coulait à ses pieds. Je vins auprès du Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - pour le mettre au cours de ma vision, il me répondit: «Tel est le prix de ses œuvres» (- Rapporté par Boukhari).

On peut déduire qu'on n'a pas le droit de déterminer le sort de quiconque soit-il pieux ou pervers. Seuls les dix compagnons avaient reçu l'annonce qu'ils entreraient au Paradis ainsi que les récitateurs du Coran qui étaient au nombre de 70 et furent tués par trahison auprès du puits «Mé'ouna».

قُلْ أَرَأَيْتُمْ إِنْ كَانَ مِنْ عِنْدِ اللَّهِ وَكَفَرْتُمْ بِهِ وَشَهِدَ شَاهِدٌ مِنْ بَنِي إِسْرَائِيلَ  
عَلَىٰ مِثْلِهِ فَأَمَنْ وَأَسْتَكْبَرْتُمْ إِنَّ اللَّهَ لَا يَهْدِي الْقَوْمَ الظَّالِمِينَ ﴿١٠﴾ وَقَالَ  
الَّذِينَ كَفَرُوا لِلَّذِينَ ءَامَنُوا لَوْ كَانَ خَيْرًا مَا سَبَقُونَا إِلَيْهِ وَإِذْ لَمْ يَهْتَدُوا بِهِ  
فَسَيَقُولُونَ هَذَا إِفْكٌ قَدِيمٌ ﴿١١﴾ وَمِنْ قَبْلِهِ كَتَبَ مُوسَىٰ إِمَامًا وَرَحْمَةً وَهَذَا  
كِتَابٌ مُصَدِّقٌ لِسَانًا عَرَبِيًّا لِنُنذِرَ الَّذِينَ ظَلَمُوا وَيُنذِرَ لِلْمُحْسِنِينَ ﴿١٢﴾ إِنَّ  
الَّذِينَ قَالُوا رَبُّنَا اللَّهُ ثُمَّ اسْتَقَمُوا فَلَا خَوْفٌ عَلَيْهِمْ وَلَا هُمْ يَحْزَنُونَ ﴿١٣﴾  
أُولَٰئِكَ أَحْسَنُ الْجَنَّةِ خَالِدِينَ فِيهَا جَزَاءً بِمَا كَانُوا يَعْمَلُونَ ﴿١٤﴾

qul âra'aytum 'in kâna min 'indi-L-Lâhi wa kafartum bihi wa šahida šahidum mim banî 'Isrâ'îla 'ala miṭlihi fa'â mana was-takbartum 'inna-L-Lâha lâ yaḥdî-l-qawma-z-zalimîna (10) wa qâla-l-laḍîna kafarû lil-laḍîna 'â manû law kâna ḥayram mâ sabaqûnâ 'ilayhi wa 'id lam yahtadû bihi fasayaqulûna hâḍâ 'ifkun qadîmun (11) wa min qablihi kitâbu Mûsâ 'imâman wa raḥmatan wa hâḍâ kitâbum mušaddiqun lisânan 'arabiyyal-liyundîra-l-laḍîna ḡalamû wa bušrâ lil-muhsinîna (12) 'inna-l-laḍîna qâlû rabbuna-L-Lâhu ṭumma-s-staqâmû falâ ḥawfun 'alayhim walâ hum yaḥzanûna (13) 'ûlâ'ika 'ašḥâbu-l-jannati ḥâlidîna fihâ jazâ'am bimâ kânû ya'malûna (14).

Dis: «Voyons. S'il était démontré que ce Livre -auquel vous ne croyez pas- vienne d'Allah, alors que même un israélite a témoigné de son authenticité et il y a adhéré, qu'advierait-il de vous qui le rejetez avec

mépris? Allah ne favorise pas les incrédules». (10) Les incrédules disent à propos des croyants: «Si ce Coran avait vraiment une valeur, nous l'aurions adopté avant eux. Mais comme ils ne s'y conforment pas, ils le traitent de vieux mensonge». (11) Avant ce livre, il y a eu celui de Moïse qui a été tout à la fois un guide et une bénédiction. Ce Coran confirme en langue arabe le Livre de Moïse. Il t'autorise à menacer les méchants et à annoncer des bonnes nouvelles aux gentils. (12) Ceux qui proclament: notre Maître est Allah et qui se conduisent avec droiture ne connaîtront ni crainte ni tristesse. (13) Ils auront le Paradis pour séjour éternel en récompense de leurs œuvres (14).

O Mouhammad, dis à ces incrédules idolâtres: Que diriez-vous si ce Coran venait réellement de Dieu et que vous l'eussiez renié, que pensez-vous que Dieu fera de vous «alors que même un Israélite a témoigné de son authenticité et y a adhéré». Car les Livres précédents révélés aux autres Prophètes contenaient les mêmes enseignements. Un témoin parmi les fils d'Israël a reconnu sa conformité, mais vous, vous l'avez renié par orgueil. Il s'agit, comme a avancé Masrouq, de 'Abdullah Ben Salam et d'autres encore, qui ont cru en votre Prophète et au Livre.

«Allah ne favorise pas les incrédules» et ne dirige pas le peuple injuste. Amer Ben Sa'd rapporte que son père a dit: «Je n'ai jamais entendu le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - dire à un mortel qui marche sur la terre qu'il sera l'un des élus du Paradis qu'à Abdullah Ben Salam -que Dieu l'agrée-, et à son sujet ce verset fut révélé: «alors que même un israélite a témoigné de son authenticité et y a adhéré». Ainsi fut le commentaire de Moujahed, Ibn Abbas, Ad-Dahak et Qatada.

«Les incrédules disent à propos des croyants: «Si ce Coran avait vraiment une valeur, nous l'aurions adopté avant eux» voulant désigner Bilal, Çouhayb, Ammar, Khabbab et leurs semblables parmi les vrais croyants qui étaient des esclaves et des opprimés. Les incrédules ont commis une grande erreur en les désignant comme Dieu le montre dans ce verset: «C'est ainsi que nous déconcertons les hommes par le destin que nous réservons aux uns et aux autres au point qu'ils disent: «Comment, c'est à ces gens-là qu'Allah accorde des faveurs?» [Coran VI,



53] Ils furent étonnés de voir cette catégorie de faibles et de pauvres se convertir et croire au Coran et dirent: «Si ce Coran avait vraiment une valeur, nous l'aurions adopté avant eux».

Les gens de la communauté et de la Sunna ont jugé que tout acte ou parole dont l'auteur n'était pas un des compagnons du Prophète - que Dieu les agréé- doit être considéré comme une innovation, car si c'était un bien -ou une bonne chose-ils nous y auraient devancés, étant donné qu'ils n'ont laissé un acte -ou une parole- de bien sans prendre l'initiative et la déclarer.

«Mais comme ils ne s'y conforment pas, ils le traitent de vieux mensonge» et affirment que le Coran n'est qu'un recueil de vieux contes hérité des ancêtres, en le dénigrant ainsi que ceux qui suivent ses prescriptions. Tel est l'orgueil que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit de lui: «Il est le reniement de droits des autres et le mépris des hommes».

«Avant ce Livre, il y a eu celui de Moïse» qui est la Torah -ou le Pentateuque- «qui a été tout à la fois un guide et une bénédiction» ou une miséricorde. Mais celui-ci, le Coran, est un Livre qui confirme les autres, écrit en langue arabe d'un style clair et éloquent. «Il t'autorise à menacer les méchants et à annoncer de bonnes nouvelles aux gentils» qui font le bien. Ceux qui disent: «Notre Seigneur et Dieu» et adoptent la voie de rectitude, ne connaîtront ni crainte de ce qui les attend, ni tristesse de ce qu'ils ont laissé derrière eux. Ceux-là «auront le Paradis pour séjour éternel en récompense de leurs œuvres» bonnes qui leur assurent la miséricorde de Dieu et Sa satisfaction.

وَوَصَّيْنَا الْإِنْسَانَ بِوَالِدَيْهِ إِحْسَانًا حَمَلَتْهُ أُمُّهُ كُرْهًا وَوَضَعَتْهُ كُرْهًا وَحَمَلُهُ  
 وَفَصَّلَتْهُ ثَلَاثُونَ شَهْرًا حَتَّىٰ إِذَا بَلَغَ أَشُدَّهُ وَبَلَغَ أَرْبَعِينَ سَنَةً قَالَ رَبِّ أَوْزِعْنِي أَنْ  
 أَشْكُرَ نِعْمَتَكَ الَّتِي أَنْعَمْتَ عَلَيَّ وَعَلَىٰ وَالِدَيَّ وَأَنْ أَعْمَلَ صَالِحًا تَرْضَاهُ وَأَصْلِحْ  
 لِي فِي ذُرِّيَّتِي إِنِّي تُبْتُ إِلَيْكَ وَإِنِّي مِنَ الْمُسْلِمِينَ ﴿١٥﴾ أُولَٰئِكَ الَّذِينَ تَنقَبِلُ  
 عَنْهُمْ أَحْسَنَ مَا عَمِلُوا وَتَتَجَاوَزُ عَنْ سَيِّئَاتِهِمْ فِي أَحْسَبِ الْجَنَّةِ وَعَدَّ الصَّادِقُ الَّذِي  
 كَانُوا يُوعَدُونَ ﴿١٦﴾

wa waṣṣaynâ-l-'insâna biwâlidayhi 'ihsânan ḥamalathu 'ummuhû kurhan wa waḍa'athu kurhan wa ḥamluhû wa fiṣâluhû ṭalâtûna ṣahran ḥattâ 'idâ balga 'aṣaddahû wa balaga 'arba'îna sanatan qâla rabbi 'awzi'nî 'an 'aškura ni'mataka-l-latî 'an'amta 'alayya wa 'alâ wâlidayya wa 'an 'a'mala ṣaliḥan tarḍâhu wa 'aṣliḥ li fi ḍurriyatî 'innî tubtu 'ilayka wa 'innî mina-l-muslimîna (15) 'ûfâ'ika-l-laḍîna nataqabbalu 'anhum 'ahsana mâ 'amilû wa natajâwazu 'an sayyi'âtihim fi aṣḥâbi-l-jannati wa'da-s-sidqi-l-laḍî kânû yu'adûna (16).

Nous avons recommandé à l'homme de bien traiter ses pères et mère. Sa mère l'a porté et l'a mis au monde en souffrant. Elle endure les fatigues de la grossesse et de l'allaitement pendant trente mois. Quand il atteint l'âge de maturité, à quarante ans, il prie ainsi: «Seigneur, fais que je reconnaisse les bienfaits dont Tu m'as comblé, moi et mes parents. Fais que mes actions t'agrément et rends-moi heureux dans ma descendance. Je m'abandonne à Toi, je me range du côté des soumis». (15) De tels hommes, nous agréons les bonnes actions et nous leur pardonnons les mauvaises. Ils seront parmi les bienheureux du Paradis. Ainsi se trouveront réalisées les promesses qui leur auront été faites (16).

Dans le Coran on trouve plusieurs versets où le bon traitement des parents est joint à l'adoration de Dieu. Nous citons celui-ci à titre d'exemple: «Ton Seigneur ordonne de n'adorer que Lui, de bien se conduire avec ses père et mère» [Coran XVII, 23]. Dans ces versets, Dieu recommande, voire ordonne, d'être bienveillant à l'égard des père et mère et d'être bon envers eux.

Au sujet de cette révélation, Abou Daoud at-Tayalisi rapporte d'après Sa'd -que Dieu l'agrée- que la mère de ce dernier lui dit: «O Sa'd, Dieu n'a-t-il pas ordonné d'obéir aux père et mère? Je ne prends ni boisson ni nourriture jusqu'à ce que tu renies Dieu». Elle s'abstint ainsi de tout et on devait, pour la maintenir en vie, lui ouvrir la bouche avec un bâton pour lui donner quelque chose» (*Rapporté par Mouslim et les auteurs des Sunans*).

«Sa mère l'a porté et l'a mis au monde en souffrant» tout comme chaque mère endure la période de grossesse, les envies, la nausée et le poids de l'enfant dans son ventre. Lors de l'accouchement elle éprouve également des douleurs et des peines. «Elle endure les fatigues de la grossesse et de l'allaitement pendant trente mois.» Les ulémas ont

déduit de ce verset et de cet autre: «... Elle l'allaita pendant deux ans» [Coran XXXI, 14] que la durée minimale de la grossesse est de six mois. En confirmation on cite ce que Ma'mar Ben Abdullah Al-Jouhani a rapporté. Il a dit qu'un de ses concitoyens a épousé une femme de la famille Jouhaina, qui lui enfanta un garçon après six mois de grossesse. Son mari alla voir Othman -que Dieu l'agrée- et lui raconta le fait. Othman manda la femme qui, en s'appêtant à s'habiller, sa sœur se mit à pleurer. Elle lui dit: «Pourquoi pleures-tu? par Dieu nul des créatures de Dieu n'a douté de ma conduite sauf lui. Dieu le Très Haut tranchera entre nous».

Cette femme arrivée chez Othman avec son mari, Othman ordonna de la lapider. Ali -que Dieu l'agrée- ayant eu vent de cette affaire, vint trouver le calife Othman et lui demanda: «Que fais-tu?» - Cette femme, lui répondit-il, vient de mettre au monde un enfant après six mois de grossesse seulement. Est-ce possible?». Et Ali de répliquer: «N'as-tu pas les lu Coran? -Oui. -N'as-tu pas entendu Dieu à Lui la puissance et la gloire- dire: «... de la grossesse et de l'allaitement pendant trente mois» et aussi: «pendant deux ans» De ça on peut déduire que l'enfant n'est resté que six mois (dans le ventre de sa mère). Othman dit alors: «Par Dieu, je n'ai pas fait attention à cela. Qu'on m'emmène la femme.» Mais ce fut trop tard parce qu'on la trouva lapidée et morte. Et Ma'mar de poursuivre: «Par Dieu, un corbeau ne ressemble pas à un autre ou un œuf ne ressemble pas un à autre plus que cet enfant à son père. Ce père, voyant son fils, s'écria: «Il est bien mon fils et je n'en doute pas.» Il fut atteint par un ulcère phagédénique qui lui rongea le visage. Et le père devait mourir à cause de cet ulcère».

Ibn Abbas a dit: «Si la femme accouche après neuf mois de grossesse, l'allaitement de vingt et un mois suffit à l'enfant» A partir de ce raisonnement on peut limiter la durée minimale de l'allaitement en fonction de celle de la grossesse de sorte que les deux ne dépassent pas trente mois.

«Quand il atteint l'âge de la maturité, à quarante ans» il devient robuste, sage, car, en Islam, cet âge est considéré l'âge idéal où l'homme parvient à sa perfection. Al-Hafedh Al-Moussali rapporte, d'après Othman -que Dieu l'agrée- que le Messager de Dieu -qu'Allah

le bénisse et le salue- a dit: «Lorsque l'homme atteint l'âge de quarante, Dieu lui allège son compte, à l'âge de soixante, Il lui accorde le repentir, à l'âge de soixante-dix, les habitants du ciel l'aiment, à l'âge de quatre-vingt, Dieu affermit ses bonnes actions et lui efface les mauvaises, enfin, parvenu à l'âge de quatre-vingt-dix, Dieu lui efface ses péchés et fautes passés et futures, accepte son intercession pour les membres de sa famille et devient le prisonnier de Dieu sur terre».

A cet âge, il dit: «Seigneur, fais que je reconnaisse les bienfaits dont Tu m'as comblé, moi et mes parents. Fais que mes actions» à venir «t'agrément et rends-moi heureux dans ma descendance. Je m'abandonne à Toi, je me range du côté des soumis» On trouve dans cette prière une exhortation à se repentir vers Dieu, revenir à lui et être ferme dans tout cela. Ibn Mass'oud a dit que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- enseignait les fidèles de dire après le tachahoud dans la prière: «*Grand Dieu, unis nos cœurs, dissipe toute animosité, montre-nous le chemin du salut, fais-nous sortir des ténèbres vers la lumière, préserve-nous des grands péchés apparents et cachés, bénis nos ouïes, nos vues, nos cœurs, nos épouses et nos enfants, pardonne-nous car Tu es celui qui revient sans cesse vers le pécheur repentant, Tu es le Miséricordieux. Fais-nous reconnaissants de vos bienfaits dont Tu nous as comblé en Te louant et parachève-les sur nous*» (Rapporté par Abou Daoud)<sup>[1]</sup>.

**«De tels hommes, nous agréons les bonnes actions et nous leur pardonnons les mauvaises. Ils seront parmi les bienheureux du Paradis». Ceux-là sont ceux qui se sont repentis revenant à Dieu, implorant le pardon et la miséricorde du Seigneur ayant l'intention de se consacrer à sōn culte. Ils seront admis au Paradis car Dieu leur a promis une telle récompense et «ainsi se trouveront réalisées les promesses qui leur auront été faites».**

---

(1) روى أبو داود في سننه عن ابن مسعود رضي الله عنه أن رسول الله ﷺ كان يعلمهم أن يقولوا في التشهد: «اللهم ألف بين قلوبنا وأصلح ذات بيننا، وأهدنا سبيل السلام، ونجنا من الظلمات إلى النور، وجننا الفواحش ما ظهر منها وما بطن، وبارك لنا في أسماعنا وأبصارنا وقلوبنا وأزواجنا وذرياتنا، وتب علينا إنك أنت التواب الرحيم، واجعلنا شاكرين لنعمتك، متنين بها عليك قابليها، وأتممها علينا».

Mouhammad Ben Hateb raconte: «J'étais chez Ali Ben Abi Taleb alors que 'Ammar, Sa'Sa'a, Al-Achtar et Mouhammad Ben Abi Bakr s'y trouvaient en même temps. Ils évoquèrent Othman en atteignant à sa personne. Ali était assis sur son lit tenant un petit bâton en main. L'un de ces hommes leur dit: «vous êtes chez un individu qui tranche entre vous». En lui demandant son avis sur 'Othman -que Dieu l'agrée- il répondit: «Othman était de ceux cités dans ce verset: «De tels hommes nous agréons les bonnes actions et nous leur pardonnons les mauvaises jusqu'à la fin du verset. Par Dieu, Othman et ses compagnons sont les concernés par ce verset».

Youssef demanda à Mouhammad Ben Hateb: «Jures-tu par Dieu que tu as entendu cela de la bouche de Ali -que Dieu l'agrée-?» Il lui répondit: «Par Dieu, j'ai bien entendu cela de 'Ali -que Dieu l'agrée».

وَالَّذِي قَالَ لِوَالِدَيْهِ أُفٍّ لَكُمَا أَفَعَدَانِي أَنْ أُخْرَجَ وَقَدْ خَلَتِ الْقُرُونُ مِنْ قَبْلِي  
وَهُمَا يَسْتَفِيئَانِ اللَّهَ وَبِكَ ءَامِنَ إِنَّ وَعْدَ اللَّهِ حَقٌّ فَيَقُولُ مَا هَذَا إِلَّا أَسْطِيزُ  
الْأَوَّلِينَ ﴿١٧﴾ أُولَئِكَ الَّذِينَ حَقَّ عَلَيْهِمُ الْقَوْلُ فِي أُمْرٍ قَدْ خَلَتْ مِنْ قَبْلِهِمْ بَنَاتُ  
الْعَالَمِينَ وَالْإِنْسِ إِتْمَمَ كَانُوا خَيْرِينَ ﴿١٨﴾ وَلِكُلِّ دَرَجَةٍ مِمَّا عَمِلُوا وَلِيُوفيَهُمْ  
أَعْمَلَهُمْ وَهُمْ لَا يَظْلَمُونَ ﴿١٩﴾ وَيَوْمَ يُعْرَضُ الَّذِينَ كَفَرُوا عَلَى النَّارِ أَلَذَّتْ بِمَبْنِيِّكُمْ  
فِي حَيَاتِكُمْ الدُّنْيَا وَاسْتَمْتَعْتُمْ بِهَا فَالْيَوْمَ يُجْزَوْنَ عَذَابَ الْهُونِ بِمَا كُنتُمْ تَسْتَكْبِرُونَ  
فِي الْأَرْضِ يَغِيرُ الْمَتَىٰ وَيَا كُنتُمْ فَتَسْفُونَ ﴿٢٠﴾

wa-l-ladî qâla liwâlidayhi 'uffil-lakumâ 'ata'idânini 'an 'uhraja waqad  
ḥalati-l-qurûnu min qablî wa humâ yastagîṭani-L-Lâha waylaka 'âmin '-  
inna wa 'da-L-Lâhi ḥaqqun fayaqûlu mâ hâḍâ 'illâ 'asâtîru-l-awwalîna  
(17) 'ûlâ'ika-l-laḍîna ḥaqqâ 'alay himu-l-qawlu fi 'umamin qad ḥalat  
min qablihim mina-l-jinni wa-l-'insi 'innahum kânû ḥasirîna (18) wa  
likullin darajâtum mimmâ 'amilû wa liyuwaffiyahum 'a'mâlahum wa  
hum lâ yuzlamûna (19) wa yawma yu'raḍu-l-laḍîna kafarû 'alâ-n-narri  
'aḍ habtum ṭayyibatikum fi ḥayâtikumu-d-dunyâ wastamta'tum bihâ  
falyawma tujzawna 'aḍ âba-l-hûni bimâ kuntum tastakbirûna fil-'arḍi  
bigayri-l-ḥaqqi wa bimâ kuntum tafsuqûna (20).

**Celui qui dit à ses parents: «Fichez-moi la paix. Pourquoi me rappeler sans cesse que je renaîtrai? Alors que tant de générations se sont succédé avant moi sans renaître?» Les parents l'adjurent ainsi au nom d'Allah: «Malheureux! Soumets-toi. Les prédictions d'Allah sont vraies». Et lui d'insister: «Ce sont de vieilles fables» (17) La parole d'Allah se vérifiera contre l'auteur d'un tel langage, comme elle s'est vérifiée contre tant d'autres peuples de génies et d'hommes aujourd'hui disparus. Ils seront tous réprouvés. (18) Chaque homme sera classé suivant ses œuvres. Ainsi nous récompenserons les hommes d'après leurs œuvres et aucun ne sera lésé. (19) Le jour où on conduira les infidèles à l'enfer, on leur dira: «Vous avez usé vos dons les plus rares à jouir de la vie et à en épuiser les plaisirs. Aujourd'hui, un supplice infamant vous est infligé en punition de votre coupable orgueil et de vos excès sur terre (20).**

Ceux qui ont prétendu que le premier verset fut descendu au sujet de Abdul Rahman le fils de Abou Bakr, leurs dires sont faibles et non-fondés, car il s'est converti et est devenu l'un des musulmans les plus fervents à cette époque. Ce verset concerne tout individu qui désobéit à ses parents et renie la vérité.

Abdullah Ben Al-Médini raconte: «Me trouvant dans la mosquée, j'entendis Marwan dire dans son prône: «Dieu le Très Haut a permis au prince des croyants de former une bonne idée au sujet de Yazid et de l'apprécier, et par la suite de le nommer comme calife. Avant moi, Abou Bakr avait désigné Omar pour lui succéder au pouvoir». Abdul Rahman Ben Abi Bakr -que Dieu les agrée- s'écria: «S'agit-il d'une hérédité? Par Dieu Abou Bakr n'a pas laissé ce califat comme succession à aucun de ses enfants, ni à un proche, ni même Mou'awia sauf par un effet de clémence et de considération à ses fils». Marwan lui dit alors: «N'es-tu pas l'homme qui a dit à ses paroles: «Fichez-moi la paix?» Et Abdul Rahman de répliquer: «N'es-tu pas le fils de celui que le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a maudit son père?».

Aïcha -que Dieu l'agrée- entendant leurs propos dit à Marwan: «- C'est toi qui a dit à Abdul Rahman telle et telle chose? Tu as menti car ce n'est plus à son sujet que ce verset fut révélé, mais plutôt d'un tel et d'un tel...» Marwan regretta son comportement et ses dires,

descendit de la chaire, se rendit chez Aïcha et demeura auprès de sa chambre lui présenter ses excuses.

«Pourquoi me rappeler sans cesse que je renaîtrai?» et qu'on me fera sortir du tombeau pour une nouvelle vie. «Alors que tant de générations se sont scédé avant moi sans renaître». Ses parents, tout en implorant l'aide de Dieu, lui disent: «Malheureux! soumets-toi. Les prédications d'Allah sont vraies» et seront réalisées sûrement. Et lui de répondre: «Ce sont de vieilles fables».

Ce sont ceux-là contre lesquels la parole de Dieu s'est réalisée en même temps contre les peuples de génies et les peuples d'humains qui ont vécu avant eux, et ont, par la suite, mérité le châtement de Dieu et étaient parmi les perdants et les réprouvés.

«Chaque homme sera classé suivant ses œuvres» et subira le supplice en fonction de ses mauvaises actions. «Ainsi nous récompenserons les hommes d'après leurs œuvres et aucun ne sera lésé». Abdul Rahman Ben Zaid a dit: «Les degrés de l'enfer augmentent en profondeur, tandis que ceux du paradis en s'élevant».

«Le jour où on conduira les infidèles à l'enfer, on leur dira: «Vous avez usé vos dons les plus rares à jouir de la vie et à en épuiser les plaisirs». Ces paroles leur seront adressées à titre de réprimande. Tenant en considération la sagesse qui émane de ce verset, 'Omar Ben Al-Khattab s'abstenait souvent même de consommer des choses licites et bonnes et disait: «J'ai peur d'être parmi ceux qui sont concernés par ce verset: «Vous avez usé vos dons...».

«Aujourd'hui, un supplice infamant vous est infligé en punition de votre coupable orgueil et de vos excès sur terre» Car ceux qui s'adonnent aux excellentes choses qu'ils possèdent sur la terre, s'enorgueillissent en se détournant du chemin de la vérité et commettent les turpitudes et les mauvaises actions, Dieu les punira et leur infligera un supplice humiliant et les précipitera dans l'abîme de la Géhenne. Que Dieu nous en préserve.

وَأَذَكَّرْنَا أَعَادِ إِذْ أَنْذَرْنَا قَوْمَهُ بِالْأَحْقَافِ وَقَدْ خَلَّتِ السُّدُورُ مِنْ بَيْنِ يَدَيْهِ

وَمِنْ خَلْفِهِمْ أَلَّا تَعْبُدُوا إِلَّا اللَّهَ إِنِّي أَخَافُ عَلَيْكُمْ عَذَابَ يَوْمٍ عَظِيمٍ ﴿٢١﴾ قَالُوا  
 أَجِئْنَا بِتَأْفِكِكَ عَنِ إِلَهِتِنَا فَأِنَّا بِمَا تَعُدُّنَا إِن كُنتَ مِنَ الصَّادِقِينَ ﴿٢٢﴾ قَالَ  
 إِنَّمَا الْعِلْمُ عِنْدَ اللَّهِ وَأُبَلِّغُكُمْ مَا أُرْسِلْتُ بِهِ وَلَكِنِّي أَرِنُكُمْ قَوْمًا يَجْهَلُونَ  
 ﴿٢٣﴾ فَلَمَّا رَأَوْهُ عَارِضًا مُّسْتَقْبِلَ أَوْدِيَّتِهِمْ قَالُوا هَذَا عَارِضٌ مُّمْطِرٌ بَلْ هُوَ مَا  
 اسْتَعْجَلْتُمْ بِهِ رِيحٌ فِيهَا عَذَابٌ أَلِيمٌ ﴿٢٤﴾ تَذَكَّرْ كُلَّ شَيْءٍ بِأَمْرِ رَبِّهَا فَأَصْبَحُوا  
 لَا يُرَى إِلَّا مَسَكِنُهُمْ كَذَلِكَ نَجْزِي الْقَوْمَ الْمُجْرِمِينَ ﴿٢٥﴾

wa-d kur 'ahâ 'Âdin 'id 'anðara qawmahû bil 'ahqâfi waqad ðalati-n-  
 nuðuru mim bayni yadayhi wa min ðalfihî 'allâ ta'budû 'illâ-L-Lâha  
 'innî 'ahâfu 'alaykum 'aðâba yawmin 'azîmin (21) qâlû 'aji'tanâ  
 lita'fikanâ 'an 'âlihatinâ fa 'tinâ bimâ ta'idunâ 'in kunta mina-ð-ðadikîna  
 (22) qâla 'innamâ-l-'ilmu 'inda-L-Lâhi wa 'uballigukum mâ 'ursiltu bihî  
 wala kinnî 'arâkum qawman tajhalûna (23) falammâ ra'awhu 'ariðam  
 mustaqbila 'awdiyatihim qâlû hâðâ 'ariðum mumþirûna bal-huwa  
 masta'jaltum bihî riðun fiðâ 'aðâbun 'alîmun (24) tudammiru kulla  
 ðay'im bi'amri rabbihâ fa 'aðbaðû lâ yurâ 'illâ masâkinuhum kaðâlika  
 najzi-l-qawma-l-mujrimîna (25).

Cite-leur le cas du frère des 'Adites qui prêcha son peuple dans  
 l'Ahqaf où tant de Prophètes se succédèrent avant et après lui. Il leur  
 recommandait: «N'adorez qu'Allah. J'appréhende pour vous le châtement  
 d'un jour qui sera mémorable». (21) Ils répondirent: «Viens-tu pour nous  
 détacher de nos idoles? Exécute tes menaces si tu dis vrai». (22) Allah seul  
 est fixé sur ces menaces, dit-il. Pour moi, j'accomplis ma mission. Mais je  
 vois que j'ai affaire à un peuple insouciant. (23) Apercevant un nuage  
 s'avancer vers leurs vallées, ils s'écrièrent: «Ce nuage nous apporte la  
 pluie» Erreur, c'est le châtement que vous avez hâté, c'est un vent qui vous  
 apporte un épouvantable fléau. (24) Un vent qui, sur l'ordre du Seigneur,  
 détruira tout. Le lendemain, seules leurs demeures restaient debout. C'est  
 notre manière de punir les coupables (25).

Les peuples passés avaient traité leurs Prophètes de menteurs.  
 Dieu demande à Son Messager de citer à ces idolâtres de La Mecque



le Prophète Houd, le frère des Adites, que Dieu avait envoyé au premier peuple de 'Ad qui habitait à Al-Ahqaf (qui signifie: la dune de sable). Et Qatada a précisé: Le premier peuple Adite vivait dans une région sablonneuse au Yemen, dominant la mer, qui s'appelait: Al-Chihr.

Dieu avait envoyé avant Houd et après lui, des Prophètes qui avertissaient leurs peuples de n'adorer que Dieu seul. Il est cité dans le Coran ce qu'en fut de ces peuples mécréants quand Dieu dit par exemple: **«S'ils se montrent irréductibles, dis-leur: Je vous prédis un cyclone comme celui qui a anéanti 'Ad et Thémoud. A toute époque, des Prophètes leur furent envoyés les exhortant à n'adorer qu'Allah»** [Coran XLI, 13-14]. Son peuple lui répondit: **«Viens-tu pour nous détacher de nos idoles?»** et nous détourner d'elles?» **«Exécute tes menaces si tu dis vrai»**. Ils demandèrent que Dieu dépêche leur supplice car ils n'y croyaient pas, comme Il a dit ailleurs: **«Les incrédules sont impatients de la voir venir...»** [Coran XLII, 18]. Dieu seul décide à quel moment Il dressera l'heure et enverra son châtement. Je vous transmets ce avec quoi j'ai été envoyé.

Comme une sécheresse avait frappé le pays et les gens avaient besoin de la pluie, en voyant un nuage se former et se diriger vers eux, ils furent réjouis d'avoir de l'eau, mais Dieu leur répondit: **«Erreur, c'est le châtement que vous avez hâté, c'est un vent qui vous apporte un épouvantable fléau.»** et un supplice douloureux, qui va, sous l'ordre de son Seigneur, tout détruire. La menace de Dieu fut réalisée et **«le lendemain, seules leurs demeures restaient debout»**. Quant à eux, ils furent exterminés du premier au dernier. Voilà comment Dieu rétribue le peuple coupable et incrédule, et qui traite les Prophètes de menteurs.

On a rapporté que le pays de 'Ad fut frappé d'une disette. Ils envoyèrent un homme appelé «Qil» qui passa par Mou'awia Ben Bakr et demeura chez lui un mois durant lequel il lui servait du vin et deux cantatrices appelées. «Al-Jaradatane» (les deux sauterelles) lui chantaient les plus beaux refrains. Après l'écoulement de ce mois, l'homme quitta son hôte et se dirigea vers les montagnes «Mahara». Là il pria le Seigneur: **«Grand Dieu, Tu sais bien que je ne suis pas venu chez un malade pour le soigner, ni à un prisonnier pour le**

racheter. Grand Dieu, donne au peuple 'Ad à boire ce que Tu lui as donné jadis». A ce moment des nuages noirs passèrent au-dessus de sa tête. Une voix l'interpella pour choisir lequel il voulut. Désignant un nuage très noir, une voix y surgit et dit: «Considère alors comment il sera très fin de sorte qu'il ne laissera survivre aucun du peuple de 'Ad». En effet un vent dont le courant passa presque à travers une bague causa leur pérississement.

L'imam Ahmed rapporte que 'Aicha -que Dieu l'agrée- a dit: «Je n'ai jamais vu le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- rire à pleine gorge en sorte de montrer sa lueur, plutôt il souriait, A la vue d'un nuage ou du soufflement d'un vent, on pouvait remarquer les effets de l'un et l'autre sur son visage. Je lui demandai un jour: «O Messager de Dieu, lorsque les gens voient un nuage se former, ils espèrent le bien et attendent la chute de la pluie. Quant à toi, je ne vois que la répugnance se tracer sur ton visage?» Il me répondit: «Qu'est-ce qu'il me garantit que ce vent n'apporte pas le châtement comme en subit un des peuples passés croyant obtenir de la pluie?».

Aicha -que Dieu l'agrée- a dit: «Lorsque le vent devenait violent, le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- disait: «*Seigneur, je Te demande de m'accorder son bien (du vent) et le mieux qui s'y trouve et le bien (de la pluie) dont il est chargé. Je recherche refuge auprès de Toi contre son mal, le pire qui s'y trouve et le mal dont il est chargé*». Et lorsque le ciel s'obscurcissait en se couvrant de nuages, le visage du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- s'assombrissait. Il entrait et sortait, allait et venait, mais une fois la pluie chutait, il s'apaisait et devenait tranquille. Un jour -raconte Aicha- je lui demandai au sujet de cela, il me répondit: «O Aicha, il se peut que cela arrive et soit comme il en était du peuple de 'Ad: «**Apercevant un nuage s'avancer vers leurs vallées, ils s'écrièrent: «Ce nuage nous apporte la pluie» (Rapporté par Mouslim)<sup>[11]</sup>.**

---

(1) وعن عائشة رضي الله عنها قالت: كان رسول الله ﷺ إذا عصفت الرياح قال: اللهم إني أسألك خيرها وخير ما فيها، وخير ما أرسلت به، وأعوذ بك من شرها وشر ما فيها، وشر ما أرسلت به. قالت: وإذا تخلت السماء تغير لون، وخرج ودخل وأقبل وأدبر، وإذا أمطرت سري عنه، فعرفت ذلك عائشة رضي الله عنها، فسألته فقال رسول الله ﷺ: لعله يا عائشة كما قال قوم عاد: ﴿فلما رأوه عارضاً مستقبل أوديتهم قالوا هذا عارض ممطرنا﴾ (رواه مسلم).

Nous avons déjà parlé de l'histoire du peuple de 'Ad en commentant les deux sourates Al-'Araf et Houd.

وَلَقَدْ مَكَّنَّهُمْ فِيمَا إِن مَّكَّنَّاكُمْ فِيهِ وَجَعَلْنَا لَهُمْ سَمْعًا وَأَبْصَرًا وَأَفْئِدَةً فَمَا أَغْنَىٰ عَنْهُمْ سَمْعُهُمْ وَلَا أَبْصَرُهُمْ وَلَا أَفْئِدَتُهُمْ مِن شَيْءٍ إِذْ كَانُوا يَجْحَدُونَ  
بِآيَاتِ اللَّهِ وَحَاقَ بِهِم مَّا كَانُوا بِهِ يَسْتَهْزِئُونَ ﴿٢٦﴾ وَلَقَدْ أَهْلَكْنَا مَا حَوْلَكُمْ  
مِنَ الْقُرَىٰ وَصَرَّفْنَا الْآيَاتِ لَعَلَّهُمْ يَرْجِعُونَ ﴿٢٧﴾ فَلَوْلَا نَصْرُهُمُ الَّذِينَ اتَّخَذُوا مِن  
دُونِ اللَّهِ قُرْبَانًا ءِلهٖٔ بَلْ ضَلُّوا عَنْهُمْ وَذَلِكَ إِفْكُهُمْ وَمَا كَانُوا يَفْتَرُونَ  
﴿٢٨﴾

walaqad makkannâhum fimâ 'in makkanâkum fihi wa ja'alnâ lahum sam'an wa 'abşâran wa 'af'idatan famâ 'agnâ 'anhum sam'uhum walâ 'abşâruhum walâ 'af'idatuhum minşay'in 'iğ kânû yajhadûna bi 'â yâti-L-Lâhi wa ḥâqa bihim mâ kânû bihi yastahzi'ûna (26) walaqad 'ahlaknâ mâ ḥawlakum mina-l-qûra wa şarrafnâ-l-'â yâti la 'allahum yarji'ûna (27) falawlâ naşarahumu-l-lağ ina-t-taḥağ û min dûni-L-Lâhi qurbânan 'â lihatam bal dallû 'anhum wa ḍâlika 'ifkuhum wamâ kânû yaftarûna (28).

Nous les avons installés sur terre plus solidement que vous. Nous les avons bien pourvus sous le rapport de l'ouïe, de la vue et de l'intelligence. Mais ouïe, vue et intelligence ne leur furent d'aucune utilité parce qu'ils nièrent les signes d'Allah. Les châtiments qu'ils avaient tournés en dérision se réalisèrent. (26) Nous avons anéanti nombre de villes autour de vous. Et pourtant nous avons multiplié les avertissements pour ramener à nous leurs habitants. (27) Si seulement ceux qu'ils avaient élus pour divinités et intercesseurs à la place d'Allah les avaient secourus. Au contraire, ils les abandonnèrent. Voilà à quoi aboutirent leur impiété et leurs inventions (28).

Dieu avait donné aux générations passées des moyens plus qu'il en a donné aux impies de Qoraïch comme richesses et progénitures; tout comme il leur a accordé des oreilles, des yeux et des cœurs. Mais tous ces organes ne leur servirent à rien du moment qu'ils eurent nié les signes de Dieu, et ce dont ils se moquaient les a enveloppés et

furent frappés par le supplice. Et vous, prenez garde qu'un tel châtement ne vous frappe dans ce bas monde et un autre dans l'au-delà.

«Nous avons anéanti nombre de villes autour de vous» C'est à dire autour de la Mecque, ces peuples de toutes ces cités tels que les Adites qui habitaient dans l'Ahqaf, en Hadramout près de Yemen, les Thémoudites qui vivaient dans une région située entre les premiers et le pays du Châm, les habitants de Saba, les originaires de Yemen, les Médiannites dont leurs demeures étaient sur la route menant à Ghaza, ainsi la mare du peuple de Loth où ils passaient en voyageant.

«Et pourtant nous avons multiplié les avertissements pour ramener à nous leurs habitants» en leur adressant des signes dans le but de revenir à Dieu. Que ne leur fussent donc venues à leur secours les divinités qu'ils avaient prises et adorées en dehors de Dieu pour soi-disant se rapprocher de Lui. «Au contraire, ils les abandonnèrent» au moment où ils avaient besoin d'elles. Tel est le résultat de leur imposture et leur impiété en adorant ces idoles, et voilà à quoi aboutirent leurs inventions. Ils ne furent que trop égarés et perdus.

وَإِذْ صَرَفْنَا إِلَيْكَ نَفَرًا مِّنَ الْجِنِّ يَسْتَمِعُونَ الْقُرْآنَ فَلَمَّا حَضَرُوهُ قَالُوا أَنصِتُوا  
 فَلَمَّا قُضِيَ وَلَّوْا إِلَىٰ قَوْمِهِمْ مُّندِرِينَ ﴿٢٩﴾ قَالُوا يَا قَوْمَنَا إِنَّا سَمِعْنَا كِتَابًا  
 أُنزِلَ مِن بَعْدِ مُوسَىٰ مُصَدِّقًا لِّمَا بَيْنَ يَدَيْهِ يَهْدِي إِلَى الْحَقِّ وَإِلَىٰ طَرِيقٍ مُّسْتَقِيمٍ  
 ﴿٣٠﴾ يَا قَوْمَنَا أَجِيبُوا دَاعِيَ اللَّهِ وَآمِنُوا بِهِ يَغْفِرَ لَكُمْ مِّن ذُنُوبِكُمْ وَيُجِرْكُمْ  
 مِّن عَذَابٍ أَلِيمٍ ﴿٣١﴾ وَمَن لَّا يُجِبْ دَاعِيَ اللَّهِ فَلَيْسَ بِمُعْجِزٍ فِي الْأَرْضِ وَلَيْسَ  
 لَهُ مِن دُونِهِ أَوْلِيَاءُ أُولَٰئِكَ فِي ضَلَالٍ مُّبِينٍ ﴿٣٢﴾

wa 'id şarafnâ 'ilayka nafaram mina-l-jinni yastami'ûna-l-Qur'â na falammâ ḥaḍarûhu qâfû 'ansitû falammâ quḍiya wallaw 'ilâ qawmihim mundirîna (29) qâlu yâ qawmanâ 'innâ sami'nâ kitâban 'unzila mim ba'di Mûsâ muşaddiqa-l-limâ bayna yadayhi yahdî 'ilâ-l-ḥaqqi wa 'ilâ ṭarîqim mustaqîmin (30) yâ qawmanâ 'ajibû dâ'iya-L-Lâhi wa 'â minû bihi yağfir lakum min ḍunûbikum wa yujirkum min 'aḍâbin 'alîmin (31)

wa mal-lâ yujib dâ'iya-L-Lâhi falaysa bi mu'jizin fil 'arđi wa laysa lahû min dūnikū 'awliyā'u 'ulā'ika fī ḍalālim mubīnin (32).

**Nous dirigeâmes vers toi un groupe de génies pour qu'ils entendent le Coran. Une fois en ta présence, ils dirent: «Écoutons» à la fin de la lecture, ils s'en retournèrent auprès des leurs pour les convertir. (29) «O notre peuple, dirent-ils nous avons entendu un Livre révélé depuis Moïse et qui confirme les Écritures passées. Il enseigne la vérité et montre le droit chemin. (30) O notre peuple, réponds à l'apôtre d'Allah et convertis-toi. Allah absoudra tes péchés et t'épargnera un supplice atroce». (31) Celui qui ne répond pas à l'apôtre d'Allah ne saurait contrecarrer la puissance d'Allah sur terre ou trouver un autre patron que Lui. Celui-là est dans un égarement manifeste (32).**

En commentant le premier verset, Al-Zoubayr a dit que cela arriva au Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- à «Nakhlé» alors qu'il faisait la prière du soir (Icha). Sept djinns de Nassibine se pressaient en foule autour de lui.

Dans son ouvrage «Les signes de prophétie» Al-Bayhaqi a raconté, d'après Ibn Abbas, que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- n'a ni vu les génies ni récité du Coran pour eux. Un jour, il partit à Souk 'Okaz accompagné de quelques uns de ses compagnons. A ce moment de tisons ardents furent lancés contre des génies qui essayaient de percevoir quelques nouvelles du ciel et durent retourner chez les leurs. -Qu'y a -t-il, pourquoi êtes-vous revenus, leur demanda-t-on. Ils leur répondirent: «On nous a empêchés d'écouter et de dards flamboyants ont été lancés contre nous». Les autres de répliquer: «Une chose très importante est arrivée sans doute. Allez, dispersez-vous à l'est et à l'ouest à la recherche de cet événement».

Les génies s'exécutèrent. Certains se sont dirigés vers Touhama là où se trouvait le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- avec ses compagnons en route vers 'Okaz alors qu'ils accomplissaient la prière de l'aube. Les génies écoutèrent la récitation du Coran et affirmèrent: «Ce Coran, par Dieu, nous a empêché d'avoir des nouvelles du ciel». Ils rebroussèrent chemin chez les leurs et leur dirent: «O notre peuple, nous avons entendu un coran merveilleux. Il

guide vers la voie droite, nous y avons cru et nous n'associerons jamais personne à notre Seigneur». A cette occasion ce verset fut révélé: «Dis: Il m'a été révélé qu'un groupe de génies m'ayant écouté...» [-Coran LXXII, 1] Dieu lui révéla les propos des génies».

Ibn Abbas a commenté ce fait et dit:«Les génies entendaient la récitation du Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- et connurent sa mission alors que lui ne leur récitait pas ni les voyait. Mais, plus tard, un des chefs des génies vint le trouver, il lui récita du Coran et l'appela à Dieu à Lui la puissance et la gloire.

En voilà encore un autre récit: D'après Mouslim, Amer demanda à Alqama si Ibn Mass'oud était avec le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- la nuit où les génies sont venus écouter la récitation du Coran. Il lui répondit: «J'ai posé la même question à Ibn Mass'oud si l'un des compagnons était présent avec lui. Il répliqua: Non. Mais une nuit, étant en compagnie du Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- quand nous les perdîmes de vue. Nous mîmes à le rechercher dans les vallées et les gorges, et quelques uns disaient: «Il est tué!». Nous passâmes la pire des nuits dans notre vie. Le lendemain matin nous le vîmes venir du côté de la grotte de Hira. Nous lui dîmes: «Hier nous t'avons cherché partout sans te trouver et nous avons passé une très mauvaise nuit». Il nous répondit: «Un des chefs des génies est venu me demander pour aller chez les siens et leur réciter du Coran».

Le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- nous demanda de le suivre et il nous montra les traces des génies et le reste de leur feu qu'ils avaient allumé. En lui demandant au sujet de leur nourriture, il répondit: «Tout os sur lequel on a invoqué le nom de Dieu fourré de viande, tout crottin provenant de la nourriture de vos bêtes». Et d'exhorter ses compagnons, il poursuivit: «Ne vous torchez pas avec ces deux choses car elles constituent la nourriture de vos frères (les génies)».

Abdullah Ben Mass'oud raconte: «Un jour, le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- dit à ses compagnons: «Que celui d'entre vous qui veut assister à une scène avec les génies soit présent cette nuit». Personne ne vint autre que moi. Nous partîmes ensemble

et, arrivés à une des hauteurs de La Mecque, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- traça une ligne avec son pied et m'ordonna de m'y asseoir, puis il se leva et commença à réciter du Coran. Plusieurs silhouettes noires arrivèrent et s'assirent entre lui et moi de sorte que je ne pus plus le voir et même n'entendis pas sa voix. Ensuite elles commencèrent à quitter le lieu par bandes telles que des nuages détachés, et il ne resta avec lui qu'un petit groupe. Il termina la récitation, partit pour satisfaire un besoin naturel et revint me demander: «Qu'a fait ce petit groupe de génies?» -Les voilà encore là, répondis-je. Il se dirigea vers eux et leur donna comme provision des os et des excréments. Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- interdit qu'on se torche avec ces deux matières» *(Rapporté par Ibn Jarir).*

Ces différents récits montrent que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- est allé exprès chez les génies pour leur réciter du Coran et les appeler à Dieu. Ceux parmi eux qui l'ont rencontré à Nakhlé étaient les génies de Ninive, et ceux de la Mecque étaient les génies de Nassibine.» Quant à leur nombre, on a dit qu'ils sont venus montés sur soixante montures ou trois cent selon une autre version. Ceci dénote qu'ils venaient souvent et en groupes chez le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-.

«Nous dirigeâmes vers toi un groupe de génies pour qu'ils entendent le Coran» et l'écoutent, et ce fut un acte de bienséance de leur part. Jaber Ben Abdullah a dit: «Le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - a récité la sourate du Miséricordieux (coran LV) tout entière et dit à la fin: «Pourquoi vous vois-je silencieux? Les djinns (génies) étaient mieux que vous en écoutant. Chaque fois que je leur répétais ce verset: «**Quel est donc des bienfaits de votre Seigneur que, tous deux, vous nieriez?**» ils disaient: «Nous ne nierons aucun, autrement nous aurons menti. Louange à Toi».

«A la fin de la lecture, ils s'en retournèrent auprès des leurs pour les convertir» en leur reproduisant ce qu'ils ont écouté et les avertir, comme Dieu a dit ailleurs: «... puis s'en retournent chez eux pour l'enseigner à leurs concitoyens. Peut-être en viendront-ils à craindre Allah» [Coran IX, 122]. On peut déduire de ces versets qu'aucun génie ne fut

un Prophète mais un avertisseur auprès de son peuple. Si on objecte et dit qu'il y a là une contradiction avec ce verset: **«O race des génies et des hommes, ne vous a-t-on pas envoyé des Prophètes près parmi vous»** [-Coran VI, 130], la réponse est la suivante: Il s'agit de choisir des Prophètes parmi les deux espèces et non pas de chacune d'elles.

**«O notre peuple, dirent-ils, nous avons entendu un Livre révélé depuis Moïse»** sans mentionner Jésus -que la paix soit sur lui- auquel l'Evangile fut révélé et qui contenait des exhortations et quelques lois concernant le licite et l'illicite. Ce livre fut, en vérité, un complément au Pentateuque qui était la base. **«Et qui confirme les Ecritures passées. Il enseigne la vérité et montre le droit chemin»**. Car le Coran guide vers la vérité et ne raconte que la vérité et sa demande est une justice comme Dieu l'affirme: **«Les paroles de ton Seigneur s'identifient avec la vérité et la justice»** [Coran VI, 115]. Ainsi les génies dirent que ce Coran guide à la vérité des croyances et un chemin droit dans l'application de ses enseignements. **«O notre peuple, réponds à l'apôtre d'Allah»** on trouve là une reconnaissance que Mouhammad -qu'Allah le bénisse et le salue- fut envoyé aussi bien aux génies qu'aux hommes et chargé de les appeler à Dieu. Il leur récita la sourate du Miséricordieux qui concerne les uns et les autres en les avertissant: **«Réponds à l'apôtre d'Allah et convertis-toi»**.

**«Allah absoudra tes péchés et t'épargnera un supplice atroce»** Donc les croyants parmi les génies entreront au Paradis comme ceux des humains. Dans la sourate du Miséricordieux Dieu a dit: **«Ceux qui seront inclinés devant la noblesse de leur Seigneur auront deux jardins»** [-Coran LV, 46]. Il rappelle aux deux races que le croyant entrera au Paradis. Dans les livres de Traditions et les différents commentaires, on ne trouve pas que les humains seuls entreront au Paradis en dehors des génies même si ceux-ci seraient préservés du châtement du Feu.

Certains exégètes ont avancé des opinions extravagantes quand ils ont dit par exemple qu'au Paradis les humains verront les génies sans que ceux-ci voient les premiers à l'inverse de ce qui se passe dans le bas monde où les génies voient les hommes sans que ceux-ci les voient. On a dit aussi que les génies ne mangeront pas au Paradis ni ne boiront, plutôt on leur inspirera les gloifications et les louanges



au lieu de la nourriture et de la boisson tout comme les anges font car ils sont de la même espèce. Mais tout cela demeure un sujet à discussion car aucune preuve évidente n'a été avancée.

«Celui qui ne répond pas à l'apôtre d'Allah ne saurait contrecarrer la puissance d'Allah sur terre» car la puissance de Dieu l'enveloppe de toutes parts et il ne trouve pas de maître en dehors de Lui. «Celui-là est dans un égarement manifeste» A la suite de cet avertissement, les Génies, en retournant chez les leurs, leur demandèrent à se convertir et de répondre au Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- Voilà pourquoi ils s'affluèrent vers lui en masses.

أَوَلَمْ يَرَوْا أَنَّ اللَّهَ الَّذِي خَلَقَ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضَ وَلَمْ يَعْ يَخْلُقْهُنَّ بِمَدْرٍ عَلَى  
 أَنْ يُحْيِيَ الْمَوْتَىٰ بَلَىٰ إِنَّكُمْ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ ﴿٣٣﴾ وَيَوْمَ يُعْرَضُ الَّذِينَ كَفَرُوا  
 عَلَى النَّارِ أَلَيْسَ هَذَا بِالْحَقِّ قَالُوا بَلَىٰ وَرَبِّنَا قَالَ فَذُوقُوا الْعَذَابَ بِمَا كُنتُمْ  
 تَكْفُرُونَ ﴿٣٤﴾ فَأَصْبِرْ كَمَا صَبَرَ أُولُو الْعَزْمِ مِنَ الرُّسُلِ وَلَا تَسْتَعْجِلْ لُهُمْ  
 كَأَنَّهُمْ يَوْمَ يَرَوْنَ مَا يُوعَدُونَ لَمْ يَلْبَسُوا إِلَّا سَاعَةً مِّن نَّهَارٍ بَلَّغٌ فَمَهْلُ بُهْلِكُمْ إِلَّا  
 الْقَوْمَ الْفَاسِقُونَ ﴿٣٥﴾

'awalam yaraw 'anna-L-Lâha-l-lađî ħalaqa-s-samâwâti wal-'arđa walam ya'ya bi ħalqihinna biqâdirin 'alâ 'an yuĥyiya-l-mawtâ balâ 'innahû 'alâ kulli šay'in qadîrun (33) wa yawma yu'rađu-l-lađîna kafarû 'alâ-n-nâri '-alaysa ħâđâ bil-ħaqqi qâlû balâ wa rabbînâ qâla fađûqû-l-'ađâba bimâ kuntum takfurûna (34) faş-bir kamâ šabara 'ulû-l-'azmi mina-r-rusuli walâ tasta'jil-lahum ka'annahum yawma yarawna mâ yu'adûna lam yalbađû 'illâ sa 'atam-min nahârim balâğun fahal yuhlaku 'illal-qawmu-l-fâsiqûna (35).

Ne voient-ils pas qu'Allah qui a créé sans la moindre peine le ciel et la terre est à plus forte raison capable de ressusciter les morts? Il est tout-Puissant. (33) Le jour où les impies seront conduits au supplice du feu, on leur dira: «Ce feu, est-ce bien une réalité?». Ils répondront: «Oui, par notre Seigneur». Eh bien! expiez votre impiété par un pareil supplice. (34). Sois

**patient comme l'ont été les plus fermes d'entre les Prophètes. Ne sois pas trop prompt à provoquer leur châtement. Le jour où ils seront en face de leur supplice, il leur semblera être restés à peine une heure sur terre. Allah n'anéantit que les peuples pervers (35).**

Que ceux qui renient la résurrection et la reconstitution des corps réduits en ossements et poussière, sachent que Dieu qui a créé les cieux et la terre n'en a éprouvé aucune peine. Il suffit qu'il dise à une chose: «Sois» et elle est. Lui, le créateur des cieux et de la terre, serait-il incapable de ressusciter les morts?. N'a-t-Il pas dit: «**La création des cieux et de la terre est une œuvre autrement considérable que celle du genre humain. Mais la plupart des hommes l'ignorent**» [Coran XL, 57]. Il est le tout-Puissant et capable de toute chose.

Le jour où les incroyants seront exposés au Feu «**on leur dira: «Ce feu, est-ce bien une réalité?». Ce Feu que vous traitiez de mensonge, est-ce donc de la magie ou ne voyez-vous rien?». Devant cette réalité ils avoueront: «Oui, par notre Seigneur». On leur dira alors: Goûtez donc le châtement de votre incrédulité.**

Dieu ordonna à Son Prophète d'endurer les méfaits de ceux qui l'ont traité de menteur: «**Sois patient, comme l'ont été les plus fermes d'entre les Prophètes. Ne sois pas prompt à provoquer leur châtement**» plutôt accorde-leur un répit. Car «**le jour où ils seront en face de leur supplice, il leur semblera être restés à peine une heure sur terre**». ou comme Dieu a dit ailleurs: «**Le jour où ils la (l'heure) verront, ils auront le sentiment de n'avoir passé sur terre qu'un soir ou un matin**» [Coran LXXX, 46].

Tel est ce Coran qui est un avertissement aux hommes. Qui d'autres que les gens sans foi, les pervers, sont donc anéantis? Dieu appliquera Sa justice, ne lèsera personne et n'infligera Son châtement qu'à ceux qui l'auront mérité.



## 47 - SOURATE DE MOHAMMED

38 versets

Révlée à Médine, à l'exception du verset 14 révlé entre La Mecque et Médine

Révlée à la suite de la sourate du Fer

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

الَّذِينَ كَفَرُوا وَصَدُّوا عَنْ سَبِيلِ اللَّهِ أَضَلَّ أَعْيُنُهُمْ (١) وَالَّذِينَ ءَامَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ وَءَامَنُوا بِمَا نُزِّلَ عَلَى مُحَمَّدٍ وَهُوَ الْحَقُّ مِنْ رَبِّهِمْ كَفَّرَ عَنْهُمْ سَيِّئَاتِهِمْ وَأَصْلَحَ بَالَهُمْ (٢) ذَلِكَ بِأَنَّ الَّذِينَ كَفَرُوا اتَّبَعُوا الْبَاطِلَ وَأَنَّ الَّذِينَ ءَامَنُوا اتَّبَعُوا الْحَقَّ مِنْ رَبِّهِمْ كَذَلِكَ يَضْرِبُ اللَّهُ لِلنَّاسِ أَمْثَلَهُمْ (٣)

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm.

l-laḍîna kafarû wa ṣaddû 'an sabîli-L-Lâhi 'aḍalla 'a'mâlahum (1) wal-laḍîna 'âmanû wa 'amilû-ṣ-ṣâlihâti wa 'âmanu bimâ nuzzila 'alâ Muḥammadin wa huwa-l-ḥaqqu min rabbihim kaffara 'anhum sayyi'âtihim wa 'aṣlaḥa bâlahum (2) ḍâlika bi 'anna-l-laḍîna kafarû-t-tab'û-l-bâṭila wa 'anna-l-laḍîna 'âmanu-t-ba'û-l-ḥaqqu mir-rabbihim kaḍâlika yadribu-L-Lâhu lin-nâsi 'amṭâlahum (3).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

Allah enlèvera le bénéfice de leurs œuvres à ceux qui ne croient pas et détournent de sa voie. (1) Ceux qui croient, pratiquent le bien et ont foi dans la mission de Mouhammed, qui a révélé la vérité de leur Seigneur, Allah absoudra leurs péchés et inclinera leurs cœurs au bien. (2) Ceci, parce que les infidèles pratiquent l'injustice et que les croyants se conforment à la vérité de leur Seigneur. C'est ainsi qu'Allah fixe les principes aux hommes (3).

Ceux qui ne croient pas aux signes et versets de Dieu et en détournent les autres, Dieu rendra leurs œuvres vaines et ne leur accordera aucune récompense. Elles seront telle de la poussière disséminée. Quant aux fidèles qui ont cru, fait les bonnes œuvres, se sont soumis entièrement à Dieu, et suivi Mohammed et cru à ce qui lui a été révélé et qui constitue la vérité émanant du Seigneur, ceux-là Dieu efface leurs mauvaises actions et améliore leur situation et leur cœur. Il en est ainsi, parce que les impies suivent le faux et s'attachent à l'erreur tandis que «les croyants se conforment à la vérité de leur Seigneur.» Voilà comment Dieu propose leur exemple aux hommes, ce qu'en sera de leurs œuvres et le sort qui les attend au jour du jugement dernier.

فَإِذَا لَقِيتُمْ الَّذِينَ كَفَرُوا فَضَرْبَ الرِّقَابِ حَتَّىٰ إِذَا أَغْنَتْهُمُ الرَّقَابَ فَأِمَّا مَنَّا بَعْدُ  
وَأَمَّا فِدَاءٌ حَتَّىٰ تَضَعَ الرَّعْيُ أَوْزَارَهُمْ ذَلِكَ وَلَوْ يَشَاءُ اللَّهُ لَانْتَصَرَ مِنْهُمْ وَلَكِنْ لَسَبَلُوا  
بَعْضُكُمْ بِبَعْضٍ وَالَّذِينَ قَالُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ قُلْنَا أَعْمَلْتُمْ ① سَيِّئَاتِهِمْ  
وَيُضِلُّهُمُ بِالْمَنِّ ② وَيُدْخِلُهُمُ الْجَنَّةَ عَرَّفَهَا لَهُمْ ③ يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا إِن نَّصَرُوا  
اللَّهُ يَضْرِبْكُمْ وَيَلْبِسْ أَعْيُنَكُمْ ④ وَالَّذِينَ كَفَرُوا فَتَعَسَا لَهُمْ وَأَصَلَ أَعْمَالُهُمْ ⑤  
ذَلِكَ بِأَنَّهُمْ كَرِهُوا مَا أَنْزَلَ اللَّهُ فَأَحْبَطَ أَعْمَالَهُمْ ⑥

fa'id â laqîtu-l-lađîna kafarû fađarba-r-riqâbi ĥattâ 'id â 'at  
ĥanumuhum fašuddû-l-wiṭâqa fa 'immâ mannam ba'du wa 'immâ  
fidâ'an ĥattâ tađa'a-l-ĥarbu 'awzârahâ dâlika walaw yašâ'u-L-Lâhu la-  
n-taşara minhûm walâkil-liyabluwa ba'dakum bi ba'din wal-lađîna

qutilû fi sabîli-L-Lâhi falay-yuḍilla 'a'mâlahum (4) sayahdîhim wa yuṣliḥu bâlahum (5) wa yudḥiluhumu-l-jannata 'arrafahâ lahum (6) yâ ayyuhâ-l-laḍîna 'ā manû 'in taṣurû-L-Lâha yaṣurkum wa yuṭabbit 'aqdâmakum (7) wal-laḍîna kafarû fata'sal lahum wa 'aḍalla 'a'mâlahum (8) ḍ âlika bi 'annahum karihû mâ' anzala-L-Lâhu fa'aḥ baṭa 'a'mâlahum (9).

**Quand vous êtes en guerre avec les infidèles, passez-les au fil de l'épée et jonchez le sol de leurs cadavres. Ligotez solidement les prisonniers. A la fin de la guerre, libérez-les ou échangez-les. Si Allah voulait, Il sévirait Lui-même contre les infidèles mais Il tient à vous éprouver les uns par les autres. Ceux qui luttent dans la voie d'Allah, Allah ne laissera pas leurs actes sans récompense. (4) Il les mettra dans la bonne voie et inclinera leurs cœurs au bien (5). Il les fera entrer dans le Paradis qu'Il leur a décrit. (6) O croyants, si vous défendez la cause d'Allah, Il vous soutiendra et raffermira vos pas (.7) Les infidèles ne trouveront qu'infortune et Allah annulera leurs œuvres. (8) C'est ainsi que sera punie leur aversion pour les révélations d'Allah qui anéantira leurs œuvres (9).**

Dieu montre aux croyants la façon de se comporter vis-à-vis des ennemis en temps de guerre: «Quand vous êtes en guerre avec les infidèles, passez-les au fil de l'épée», frappez-les à la nuque, et une fois que vous les ayez bien affaiblis par un grand nombre de morts et de blessés «ligotez solidement les prisonniers». A la fin de la guerre vous choisissez entre la libération de ces prisonniers par pure générosité de votre part ou entre la rançon.

Ce verset, comme les exégètes ont avancé, fut révélé à la suite de la bataille de Badr où les fidèles ont pris un grand nombre de prisonniers et Dieu -à Lui la puissance et la gloire- leur a reproché leur faire dans le but de les échanger contre des rançons. Il a dit à Son Prophète: «Il est indigne d'un Prophète de faire des prisonniers si ce n'est au cours d'un combat» [Coran IX, 5]. Mais Ibn Abbas, Ad-Dahak, As-Souddy et d'autres de répliquer: L'imam (ou celui qui est au pouvoir) a le choix entre la libération du prisonnier par pure générosité et la rançon comme il a le plein droit de l'exécuter en tirant argument du faire du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- quand il a exécuté An-Nadar Ben Al-Hareth et Ouqba Ben Abi Mou'aït parmi les

prisonniers de Badr. Ach-Chafé'i a ajouté à cela le droit de rendre le prisonnier à l'esclavage.

Et ceci continue jusqu'à ce que cesse la guerre ou comme a dit Moujahed: Jusqu'à la descente de Jésus -que la paix soit sur lui- sur terre à la fin des temps, en se basant sur un hadith prophétique qui dit: «Un groupe de ma communauté ne cessera de triompher par la vérité jusqu'à ce que le dernier d'entre eux tuera l'Antéchrist».

D'autres ont dit: Jusqu'à ce qu'il n'y aura plus du polythéisme, en se référant aux dires de Dieu: «**Combattez-les jusqu'à ce que vous ayez étouffé la guerre civile et qu'il n'y ait plus qu'une religion, celle d'Allah**» [-Coran VIII, 39].

Si Dieu voulait, Il se vengerait d'eux Lui-même en leur infligeant Son châtement «**mais Il tient à vous éprouver les uns par les autres**» en vous imposant le Jihad, la lutte dans son sentier qui sera une sorte d'épreuve en montrant la sagesse qui émane de cette obligation quand Il a dit: «**Avez-vous caressé l'illusion d'entrer au Paradis sans qu'Allah distingue entre ceux qui le servent et persistent dans sa voie?**» [Coran III, 142].

Dieu ordonne les croyants à combattre les incroyables. Il a dit: «**Combattez-les. Allah les châtera par vos mains. Il les humiliera, vous donnera la victoire sur eux et apaisera les cœurs des croyants**» [Coran IX, 14]. Et comme le combat expose un grand nombre à la mort, Il les promet en disant: «**Allah ne laissera pas leurs actes sans récompense**» Les bonnes œuvres des croyants tués dans la voie de Dieu, seront multipliées. A cet égard Al-Miqdam Ben Ma'd Yakreb Al-Kindi rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «*Le martyr jouit de six faveurs auprès de Dieu: l'absoudre dès que la première goutte de son sang coule, lui montrer sa place au Paradis, lui accorder la parure de la foi, le marier d'avec les houris aux grands yeux, le préserver contre le tourment de la tombe, l'assurer au jour de la grande frayeur, lui mettre sur la tête la couronne du respect incrustée de perles et de rubis dont chacun vaut mieux que le bas monde et ce qu'il contient, lui donner en mariage soixante-douze houris et accepter son intercession en faveur de*

soixante-dix personnes de ses proches». (Rapporté par Ahmed, Ibn Maja et Tirmidzi)<sup>[12]</sup>.

Dieu dirigera ceux-là en les mettant dans le chemin qui les mènera au Paradis, leur améliorera leurs situation et leur cœur et les introduira dans le Paradis qu'il leur fait connaître. Et Moujahed de commenter cela en disant: «Les bienheureux du Paradis connaîtront leurs demeures que Dieu leur a réservées sans s'égarer si comme ils les avaient habitées dès leur naissance».

Dans un hadith authentique, Abou Saïd Al-Khoudri rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Lorsque les croyants seront délivrés de l'Enfer, ils seront retenus sous une arcade entre le paradis et l'Enfer où ils subiront la punition à cause des actes injustes qu'ils avaient commis les uns envers les autres dans le bas monde. Une fois purifiés, on leur accordera l'accès au Paradis. Par celui qui détient mon âme, chacun d'entre eux trouvera sa demeure au Paradis plus facilement qu'il ne reconnaisse la sienne dans le bas monde» (Rapporté par Boukhari)<sup>[13]</sup>.

**«O croyants, si vous défendez la cause d'Allah, Il vous soutiendra et raffermira vos pas».** Dieu sauvera ceux qui l'assistent et raffirmera leurs pas. Il est dit dans un hadith: «Celui qui réussit à faire parvenir une requête à un gouverneur de la part d'un autre incapable de le faire,

- 
- (1) عن المقدم بن معديكرب الكندي رضي الله عنه قال: قال رسول الله ﷺ: «إن للشهيد عند الله ست خصال: أن يغفر له في أول دفقة من دمه، ويرى مقعده من الجنة، ويحلى حلة الإيمان، ويزوج من الحور العين، ويجار من عذاب القبر، ويأمن من الفرع الأكبر، ويوضع على رأسه تاج الوقار مرصع بالدر والياقوت، الياقوتة منه خير من الدنيا وما فيها، ويزوج اثنين وسبعين من الحور العين، ويشفع في سبعين إنساناً من أقاربه» (أخرجه أحمد وابن حاتم والترمذي).
- (2) ورد الحديث الصحيح بذلك عن أبي سعيد الخدري رضي الله عنه: أن رسول الله ﷺ قال: «إذا خلص المؤمنون من النار حبسوا بقنطرة بين الجنة والنار يتقاضون مظالم كانت بينهم في الدنيا حتى إذا هذبوا ونقوا أذن لهم في دخول الجنة، والذي نفسي بيده إن أحدهم بمنزله في الجنة أهدي منه بمنزله الذي كان في الدنيا» (رواه البخاري).

Dieu le Très Haut raffermira les pas (du premier homme) sur le chemin droit au jour de la résurrection».

«Les infidèles ne trouveront qu'infortune» Malheur à eux car Dieu rendra vaines leurs œuvres, parce qu'ils ont éprouvé de l'aversion pour ce que Dieu a révélé, ils ne l'ont pas accepté ni même voulu l'entendre.

أَفَلَمْ يَسِيرُوا فِي الْأَرْضِ فَيَنْظُرُوا كَيْفَ كَانَ عَاقِبَةُ الَّذِينَ مِنْ قَبْلِهِمْ دَمَّرَ اللَّهُ  
 عَلَيْهِمْ وَلِلْكَافِرِينَ أَمْثَلَهَا ﴿١٠﴾ ذَلِكَ يَنْتَظِرُ اللَّهُ مَوْلَى الَّذِينَ ءَامَنُوا وَأَنَّ الْكَافِرِينَ لَا  
 مَوْلَى لَهُمْ ﴿١١﴾ إِنَّ اللَّهَ يُدْخِلُ الَّذِينَ ءَامَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ جَنَّاتٍ تَجْرِي مِنْ  
 تَحْتِهَا الْأَنْهَارُ وَالَّذِينَ كَفَرُوا يَتَمَنَّوْنَ وَيَأْكُلُونَ كَمَا تَأْكُلُ الْأَنْعَامُ وَالنَّارُ مَثْوًى لَهُمْ  
 ﴿١٢﴾ وَكَأَيِّنْ مِنْ قَرْيَةٍ هِيَ أَشَدُّ قُوَّةً مِنْ قَرْيَتِكَ الَّتِي أَخْرَجْنَاكَ أَهْلَكْنَاهُمْ فَلَا  
 نَاصِرَ لَهُمْ ﴿١٣﴾

'afalam yasîrû fil 'arđi fayanzurû kayfa kâna 'aqibatu-l-lađîna min qablihim dammara-L-Lâhu 'alayhim wa lil kâfirîna 'amţâluhâ (10) d âlika bi 'anna-L-Lâha mawlâ-l-lađîna 'â mânû wa 'anna-l-kâfirîna lâ mawlâ lahum (11) 'inna-L-Lâha yudhîlu-l-lađîna 'â manû wa 'amilû-ş-şâliḥ âti jannâtin tajrî min taḥtiḥâl 'anhâru wa-l-lađîna kafarû yatamatta'ûna wa ya'kulûna kamâ ta'kulu-l-'an'âmu wa-n-nâru maṭwal-laḥum (12) waka 'ayyim min qaryatin hiya ašaddu quwwatan min qaryatika-l-lati 'ahrajatka 'ahlaknâhum falâ nâşira lahum (13).

Que ne parcourent-ils le monde? Ils verraient quelle a été la fin des peuples qui les ont précédés. Allah les a exterminés et réservé un pareil sort aux infidèles. (10) Il en est ainsi parce qu'Allah est le patron des croyants et que les infidèles n'ont pas de patron. (11) Allah réserve des jardins arrosés d'eau vive à ceux qui croient et font le bien. Les infidèles eux ne pensent qu'à jouir et à se repaître comme de vils animaux. L'enfer sera leur séjour. (12) Combien de villes plus puissantes que celle dont tu as été chassé, n'avons-nous pas anéanties? et qui ne trouvèrent aucun aide? (13).



Ces polythéistes-négateurs qui ont traité le Prophète de menteur, n'ont-ils donc jamais parcouru la terre pour voir quel a été le sort de ceux qui ont vécu avant eux? A cause de leur incrédulité et leur reniement, Dieu les a exterminés et a sauvé les croyants. Donc tout incrédule subira le même sort.

**«Il en est ainsi parce qu'Allah est le patron des croyants et que les infidèles n'ont pas de patron».** On a rapporté que le jour de la bataille de Uhod Abou Soufian le chef des idolâtres s'écria: «Proclamez la supériorité de Houbal! Proclamez la supériorité de Houbal!». Le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- dit alors à ses compagnons: «Pourquoi ne lui répondez-vous pas?» Ils lui demandèrent: «O Messenger de Dieu, qu'est-ce que nous devons dire?» Il répliqua: «Dites: «Dieu est plus élevé et plus majestueux». Abou Soufian dit alors: «Nous avons l'idole- Al-'Ouzza, et vous, vous n'avez pas une pareille». Le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- dit à ses compagnons: «Pourquoi ne lui répondez-vous pas?» - O Messenger, qu'est-ce que nous devons dire?» Il leur répliqua: «Dites: «Dieu est notre patron et vous, vous n'avez pas de patron».

Au jour de la résurrection, Dieu introduira au Paradis ceux qui auront cru et qui auront accompli des œuvres bonnes. Tandis que **«les infidèles, eux, ne pensent qu'à jouir et à se repaître comme de vils animaux»** c'est à dire ils n'ont d'autre préoccupation dans le bas monde que de remplir leur ventre tels des animaux dans un pâturage. A ce propos, le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Le croyant mange dans un seul intestin et l'incrédule dans sept». **«L'enfer sera leur séjour»** et leur demeure pour l'éternité.

**«Combien de villes plus puissantes que celle dont tu as été chassé»** il s'agit de La Mecque **«n'avons-nous pas anéanties? et qui ne trouvèrent aucune aide».** Ce verset constitue un vertissement et une menace aux Mecquois qui ont traité le Prophète d'imposteur, lui le maître des Messagers et le dernier des Prophètes. Si Dieu avait, auparavant, anéanti les peuples passés pour avoir renié Dieu et Ses Prophètes, que pensent-ils, ces Mecquois, que Dieu va faire d'eux dans les deux mondes, eux qui ont chassé le Prophète?». Ibn Abbas raconte que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- en quittant la Mecque pour

se diriger vers la grotte, il se tourna vers cette ville et dit: «Tu m'es le pays le plus aimé. Si les idolâtres ne m'avaient pas forcé à te quitter, je ne te quitterais plus». Le pire des ennemis de Dieu est celui qui commet des transgressions dans Son enceinte sacrée, tue un homme autre que son meurtrier ou il est tué à cause d'une vengeance qui remonte à l'époque de l'ignorance (Al-Jahilia). Pour reconforter Son Prophète, Dieu lui fit à ce moment cette révélation. «Combien de villes plus puissantes....».

أَفَن كَانَ عَلَىٰ يَدَيْهِ مِن رَّبِّهِ كَمَن زَيْنَ لَهُ سُوءَ عَمَلِهِ ۖ وَاتَّبَعُوا أَهْوَاءَهُمْ ﴿١٤﴾ مَثَلُ  
 الْجَنَّةِ الَّتِي وَعَدَ الْمُتَّقُونَ فِيهَا أَنْهَارٌ مِن مَّاءٍ غَيْرِ آسِنٍ وَأَنْهَارٌ مِّن لَّبَنٍ لَّمْ يَتَغَيَّرَ  
 طَعْمُهُ وَأَنْهَارٌ مِّن خَمْرٍ لَّذَّةٍ لِلشَّارِبِينَ وَأَنْهَارٌ مِّن عَسَلٍ مُّصَفًّى وَلَهُمْ فِيهَا مِن كُلِّ  
 الثَّمَرَاتِ وَمَغْفِرَةٌ مِّن رَّبِّهِمْ كَمَن هُوَ خَلِيدٌ فِي النَّارِ وَسُقُوا مَاءً حَمِيمًا فَقَطَّعَ  
 أَمْعَاءَهُمْ ﴿١٥﴾

'afaman kâna 'alâ bayyinatim-mir-rabbihi kaman zuyyina lahû sât'u '-  
 amalihi wat-taba'û 'ahwâ'ahum (14) maṭalu-l-jannati-l-lati wu'ida-l-  
 muttaqûna fihâ 'anhârum min mâ 'in gayri 'â sinin wa 'anhârum min  
 labanil-lam yatağayyar ta'muhû wa 'anhârum min ḥamri-l-lad d atil-  
 liššaribîna wa 'anhârum min 'asalim muşaffân-walahum fihâ min kulli-  
 ṭamarâti wa mağfiratum mir-rabbihim kaman huwa ḥâlidun fi-n-nâri wa  
 suqû mâ'an ḥamîman faqatṭa'a 'am 'â'ahum (15).

Celui qui se conforme aux enseignements de son Seigneur peut-il être comparé à celui qui s'illusionne sur ses mauvaises actions et s'abandonne à ses instincts? (14) Voici une description du Paradis qui est réservé aux croyants: des sources dont l'eau reste toujours pure le parcourent, de même que des ruisseaux de lait d'une saveur inaltérable, des ruisseaux d'un vin délicieux, des ruisseaux de miel distillé; toute espèce de fruits y sont offerts, en même temps que le pardon du Seigneur. Peut-on comparer celui qui jouit d'un tel séjour à celui qui, jeté dans l'enfer, sera éternellement abreuvé d'une eau bouillante qui lui dévorera les entrailles? (15).

Celui qui détient une lumière et s'attache à une preuve irréfutable de son Seigneur en croyant à tout ce que Dieu a révélé de la bonne direction et de la science, peut-on le comparer à celui dont on a embelli ses mauvaises actions et qui suit ses passions? A cet égard Dieu a dit ailleurs: «Peut on comparer à un aveugle celui qui sait que les révélations de ton Seigneur représentent bien la vérité?» [Coran XIII, 19].

Puis Dieu passe à la description du Paradis qui contient: des rivières d'eau inaltérée, pure et incorruptible. Abdullah dit que les rivières du Paradis prennent leur source des montagnes de musc. «De même des ruisseaux de lait d'une saveur inaltérable» d'une couleur blanche et d'un goût exquis, «des ruisseaux d'un vin délicieux» ce vin dont l'odeur est tout à fait différente de celle du vin du bas monde, n'est ni enivrant ni déprimant, comme on a dit: les hommes n'ont pas pressé ce vin avec leurs pieds. «des ruisseaux de miel distillé» pur d'une couleur agréable et d'une saveur exquise, qui, d'après un hadith, n'est pas le produit des abeilles.

L'imam Ahmed rapporte que Hakim Ben Mou'awia a entendu le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- dire: «Au paradis, il y a une mer de lait, une autre d'eau, une troisième de miel et une quatrième de vin, d'où les rivières prennent leur source» Et dans un autre hadith il est dit: «Lorsque vous demandez à Dieu de vous accorder le Paradis que ce soit le Firdaws qui est le milieu et le plus haut jardin, d'où les fleuves du Paradis prennent leur source et juste au-dessus duquel se trouve le Trône du Miséricordieux».

Al-Tabarani rapporte d'après Assem que Laqit Ben Amer vint trouver le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- et lui dit: «Messager de Dieu, que peut-on voir au Paradis?» Il répondit: «Des fleuves de miel purifié, des fleuves de vin qui ne cause ni un mal de tête ni un regret, des fleuves de lait au goût inaltérable, des fleuves dont l'eau est inaltérée, des fruits dont vous n'avez jamais vu au bas monde et bien meilleurs encore, et des épouses chastes et pures». Je lui demandai: «O Messager de Dieu, aurons-nous des épouses très reconciliantes et aimables?» Il répliqua: «Les bons hommes sont pour les bonnes femmes, vous trouverez une grande jouissance en les fréquentant comme celles de bas monde et elles aussi vous

procureront une grande jouissance sans qu'elles tombent enceintes».

Ces croyants bienheureux auront aussi le pardon de leur Seigneur et sa satisfaction. Ceux-là peut-on les comparer à ceux qui seront précipités en enfer où on leur donnera à boire de l'eau bouillante qui leur déchirera les entrailles.

وَمِنْهُمْ مَّن يَسْتَمِعُ إِلَيْكَ حَتَّىٰ إِذَا خَرَجُوا مِنْ عِنْدِكَ قَالُوا لِلَّذِينَ أُوتُوا الْعِلْمَ مَاذَا قَالَ آنِفًا أُولَٰئِكَ الَّذِينَ طَبَعَ اللَّهُ عَلَىٰ قُلُوبِهِمْ وَاتَّبَعُوا أَهْوَاءَهُمْ ﴿١٦﴾ وَالَّذِينَ اهْتَدَوْا زَادَهُمْ هُدًىٰ وَآتَاهُم تَقْوَاهُمْ ﴿١٧﴾ فَهَلْ يَنْظُرُونَ إِلَّا السَّاعَةَ أَنْ تَأْتِيَهُمْ بَغْتَةً فَقَدْ جَاءَ أَشْرَاطُهَا فَأَنَّىٰ لَهُمْ إِذَا جَاءَهُمْ ذِكْرُهُمْ ﴿١٨﴾ فَاعْلَمُوا أَنَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَأَسْتَغْفِرُ لِدُنْيِكِ وَالْمُؤْمِنِينَ وَالْمُؤْمِنَاتِ وَاللَّهُ يَعْلَمُ مُتَقَلَّبَكُمْ وَمَثْوَاكُمْ ﴿١٩﴾

wa minhum may-yastami'u 'ilayka hattâ 'idâ ḥarajû min 'indika qâlû lil-  
ladîna 'ûtû-l-'ilma mâdâ qâla 'ânifan 'ûlâ'ika-l-ladîna ṭaba'a-L-Lâhu  
'afâ qulûbihim wat-taba'û 'ahwâ'ahum (16) wal-ladîna-h-tadaw  
zâdahum hudan-wa 'â tâhum taqwâhum (17) fahal yanzurûna 'illâ-s-  
sâ'ata 'an ta'tiyahum baġtatan faqad jā'a 'ašrâtuḥâ fa 'annâ lahum 'ida  
jâ'athum ḍikrâhum (18) fa'lam 'annahu lâ 'ilâha 'illâ-L-Lâhu wastagfir  
liḍ ambika wa lil mu'minîna wal mu'minâti wa-L-Lâhu ya'lamu  
mutaqallabakum wa maṭwâkum (19).

Certains d'entre eux t'écoutent Puis à peine ont-ils passé le seuil de ta porte, qu'ils demandent aux plus instruits de leur entourage: «Qu'a bien voulu dire tantôt Mouhammad?» Allah a scellé le cœur de tels hommes, qui demeurent livrés à leurs instincts. (16) Ceux qui ont accepté les enseignements de Mouhammad, Allah rendra plus édifiante leur conduite et affermira leur piété. (17) Qu'attendent-ils? que l'heure fatale les surprenne à l'improviste! Comme si elle ne s'était déjà manifestée par des signes. Mais une fois l'heure venue, comment pourront se convertir? (18) Sache qu'il n'y a d'autre dieu qu'Allah. Implore le pardon de tes péchés, implore le pardon des croyants et des croyantes. Allah discerne vos périodes

### **d'agitation et de calme (19).**

Les hypocrites tenaient souvent compagnie au Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- et conversaient avec lui sans rien retenir de ses propos et exhortations. En le quittant ils demandaient à ses compagnons «**Qu'a bien voulu dire tantôt Mouhammed?**» car ils venaient de rien comprendre à cause de la lourdeur de leur esprit. «**-Allah a scellé le cœur de tels hommes qui demeurent livrés à leurs instincts**». Quant à ceux qui sont déjà dans la bonne voie, ont accepté les enseignements du Prophète, Dieu leur a facilité la compréhension de ses lois et a augmenté leur science en leur inspirant sa crainte révérencielle.

**«Qu'attendent-ils? que l'heure fatale les surprenne à l'improviste!»** alors qui ils sont dans une insouciance. Or voilà déjà ses signes précurseurs, comme Dieu le montre dans ce verset: **«L'heure du jugement dernier approche où la lune volera en éclats»** [Coran LIV, 1] ou quand Il a dit: **«Le règne d'Allah est proche. Ne le hâtez pas»** [Coran XVI, 1]. A savoir que la mission de Mouhammad -qu'Allah le bénisse et le salue- constitue aussi un de ses signes, étant le dernier des Prophètes par lequel Dieu a parfait Sa religion pour servir comme un argument contre les hommes. Lui appelé aussi «Al-'Aqeb» qu'aucun Prophète ne viendra après lui. Sahl Ben Sa'd, rapporte Al-Boukhari, a dit qu'il a vu le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- faire un signe de ses deux doigts, le médius et l'index, en disant: **«L'Heure et moi sommes envoyés comme ça»**.

**«Mais une fois l'heure venue, comment pourront-ils se convertir?»** ou suivant une autre traduction: **«A quoi bon leur servira le Rappel qui leur a été adressé?»** comme Dieu a dit: **«Ce jour-là, l'homme aura des regrets, mais ces regrets seront vains»** [Coran LXXXIX, 23].

Sache donc qu'il n'y a de Dieu que Dieu et demande l'absolution de tes péchés et ceux des croyants et des croyantes. Il est cité dans le Sahih que le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- invoquait Dieu par ces mots: *«Grand Dieu, pardonne-moi mes péchés, mon ignorance, mon outrage dans mes affaires, ce que Tu connais de moi mieux que moi. Grand Dieu, pardonne-moi ma plaisanterie et mon labeur, mes erreurs et mes fautes voulues, bien que tout cela existe chez moi»* (-

**Rapporté par Boukhari)<sup>[1]</sup>.**

Dans un autre hadith, le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - disait aux hommes: «Hommes! revenez repentants à Dieu. J'implore le pardon de Dieu et reviens vers lui plus que soixante-dix fois par jour».

Al-Hafedh Abou Ya'la rapporte que le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - a dit: «*Persistez dans la proclamation qu'il n'y a de divinités que Dieu et demande-Lui le pardon. Iblis a dit: «J'ai accablé les gens par les péchés et ils m'ont accablé par la proclamation de l'unité de Dieu et la demande du pardon. Constatant cela, je les ai accablés par les passions et ils s'imaginent être bien dirigés»*<sup>[2]</sup> Plusieurs sont les hadiths qui parlent de la demande du pardon et ses mérites.

«Allah discerne vos périodes d'agitation et de calme». En d'autre terme: Il connaît vos activités pendant le jour et votre période de clame la nuit, comme Il a dit: «Il communique avec vous pendant la nuit et connaît toutes vos actions de la journée» [Coran VI, 60]. Quant au commentaire d'Ibn Abbas, il est le suivant: «Il connaît vos déplacements dans le bas monde et votre demeure dans l'autre monde».

وَيَقُولُ الَّذِينَ آمَنُوا لَوْلَا نَزَّلَتْ سُورَةٌ فَإِذَا أُنزِلَتْ سُورَةٌ مُّحْكَمَةٌ وَذُكِرَ فِيهَا  
الْقِسْطُ رَأَيْتَ الَّذِينَ فِي قُلُوبِهِمْ مَرَضٌ يُنظَرُونَ إِلَيْكَ نَظَرَ الْمَغْشِيِّ عَلَيْهِ مِنْ  
الْمَوْتِ فَأُولَئِكَ لَهُمْ طَاعَةٌ وَقَوْلٌ مَّعْرُوفٌ فَإِذَا عَزَمَ الْأَمْرُ فَلَوْ صَدَقُوا اللَّهَ

(1) في الصحيح أن رسول الله ﷺ كان يقول: «اللهم اغفر لي خطيئتي وجهلي وإسرافي في أمري، وما أنت أعلم به مني، اللهم اغفر لي هزلي وجدي وخطي وعمدي وكل ذلك عندي» (رواه البخاري).

(2) قال رسول الله ﷺ: «عليكم بلا إله إلا الله والاستغفار فآكثروا منهما، فإن إبليس قال: إنما أهلكت الناس بالذنوب، وأهلكوني بلا إله إلا الله والاستغفار، فلما رأيت ذلك أهلكتهم بالأهواء، فهم يحسبون أنهم مهتدون» (رواه أبو الحافظ وأبو يعلى).

لَكَانَ خَيْرًا لَّهُمْ ﴿٢١﴾ فَهَلْ عَسَيْتُمْ إِنْ تَوَلَّيْتُمْ أَنْ تُفْسِدُوا فِي الْأَرْضِ وَتَقَطَعُوا  
 أَرْحَامَكُمْ ﴿٢٢﴾ أُولَئِكَ الَّذِينَ لَعَنَهُمُ اللَّهُ فَأَصَمَّهُمْ وَأَعَمَّ أَبْصَرَهُمْ ﴿٢٣﴾

wa yaqûlu-l-lađîna 'â manû lawlâ nuzzilat sûratun fa'idâ 'unzilat sûratum muḥkamatum wa đukira fihâ-l-qitâlu ra'ayta-l-lađîna fî qulûbihim marađun yanzurûna 'ilayka nažara-l-mağšiyyi 'alayhi minal mawti fa'awlâ lahum (20) ṭa'atun wa qawlum ma'rûfun fa'idâ 'azama-l-'amru falaw şadaqu-L-Lâha lakâna ḥayral-lahum (21) fahal 'asitum 'in taWallaytum 'an tufsidû fil 'arđi wa tuqatṭi'û 'arḥâmakum (22) 'ûlâ'ika-l-lađîna la'anahumu- L-Lâhu fa 'aşammahum wa 'a'mâ 'abşarahum (23).

Les fidèles appellent parfois de leurs vœux une sourate décrétant la guerre. Mais qu'une sourate impérative soit révélée dans ce sens et on verra les croyants au cœur fragile t'implorer d'un regard voilé de moribond! Mieux que de tels vœux conviennent aux fidèles, (20) l'obéissance et un langage décent. Toutefois si la guerre arrive, qu'ils se conduisent en loyaux serviteurs d'Allah. Voilà qui sera profitable. (21) Craignez qu'en retombant dans l'erreur, vous ne jetiez le désordre sur terre et ne détruisiez l'esprit de famille. (22) Ceux qui agissent ainsi sont maudits d'Allah, qui les a rendus sourds et aveugles à la fois. (23).

Pour les encourager Dieu dit ensuite: «Mieux que de tels vœux conviennent aux fidèles l'obéissance et un langage décent». Il leur vaut mieux d'écouter et d'obéir. Dans le cas présent et une fois l'affaire décidée et la guerre déclarée, «qu'ils se conduisent en loyaux serviteurs d'Allah. Voilà qui sera préférable» d'être sincères envers Dieu. Mais qui sait si vous tourniez le dos sans prendre part au combat dans la voie de Dieu «vous ne jetiez le désordre sur terre et ne détruisiez l'esprit de famille?» C'est à dire vous retourniez à votre état d'ignorance comme au temps de laJahilia pour s'entretuer et rompre vos liens de parenté?.

Dieu les avertit et les menace: «Ceux qui agissent ainsi sont maudits d'Allah, qui les a rendus sourds et aveugles à la foi». On trouve là une interdiction de semer la corruption et de rompre le lien de parenté. A ce propos Abou Houraira rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Dieu créa les créatures, lorsqu'Il eut achevé son œuvre, le lien de parenté se dressa et demanda la protection du

Miséricordieux. Il lui dit: «Qu'as-tu?» Le lien répondit: «Voici la station de celui qui T'a demandé de ne pas rompre le lien de parenté». Dieu répliqua: «Ne serais-tu pas satisfait que Je me rapproche de celui qui te maintient et que Je me détourne de celui qui te rompt?» -Certes oui, Seigneur, dit le lien. Et Dieu d'ajouter: «Cela t'est acquis.» Abou Houraira poursuivit: «Lisez si vous voulez: «Craignez qu'en retombant dans l'erreur vous ne jetiez le désordre sur terre et ne détruisiez l'esprit de famille (- Rapporté par Boukhari)<sup>(1)</sup>.

Amr Ben Chou'aib rapporte d'après son grand père qu'un homme vint auprès du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- et lui dit: «O Messager de Dieu, j'ai des proches qui me fuient et je tiens à me rapprocher d'eux. Je leur pardonne du moment qu'ils me nuisent. Je leur avance le bien mais ils me répondent par le mal. Dois-je leur rendre le pareil?» -Non répondit le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, car vous serez tous délaissés, plutôt prodigue de ta bienfaisance et rapproche-toi d'eux car tant que tu es ainsi un secourer du Seigneur -à Lui la puissance et la gloire- est toujours avec toi» (Rapporté par Ahmed).

Dans un hadith divin (Qoudousi) Dieu a dit: «Je suis le Miséricordieux, J'ai créé le lien de parenté et lui ai donné un dérivé de mon nom. Je me rapproche de celui qui le maintient et brise celui qui le rompt».

Les hadiths s'abondent dans ce domaine et nous nous limitons à ce que nous avons choisi .

أَفَلَا يَتَذَكَّرُونَ الْفُرْعَانَ أَمْرَ عَلَى قُلُوبِ أَفْعَالِهَا ﴿٢٤﴾ إِنَّ الَّذِيكَ أَرْتَدُّوا عَلَى  
 أَذْيَبِهِمْ مِنْ بَعْدِ مَا بَيَّنَّ لَهُمُ الْهُدَى الشَّيْطَانُ سَوَّلَ لَهُمْ وَأَمَلَى لَهُمْ ﴿٢٥﴾

(1) روى البخاري عن أبي هريرة رضي الله عنه عن النبي ﷺ قال: «خلق الله تعالى الخلق، فلما فرغ منه قالت الرحم، فأخذت بحقوي الرحمن عز وجل، فقال: مه، فقالت: هذا مقام العائذ لك من القطيعة، فقال تعالى ألا ترضين أن أصل من وصلك، وأقطع من قطعك؟ قالت: بلى. قال: فذاك لك» قال أبو هريرة رضي الله عنه: إقرأوا إن شئتم ﴿فهل عسيتم إن توليتم أن تفسدوا في الأرض وتقطعوا أرحامكم﴾



ذَلِكَ بِأَنَّهُمْ قَالُوا لِلَّذِينَ كَرِهُوا مَا نَزَّلَ اللَّهُ سَنُطِيعُكُمْ فِي بَعْضِ  
 الْأَمْرِ وَاللَّهُ يَعْلَمُ إِسْرَارَهُمْ ﴿٢٦﴾ فَكَيْفَ إِذَا تَوَفَّتْهُمُ الْمَلَائِكَةُ يَضْرِبُونَ  
 وُجُوهُهُمْ وَأَدْبُرَهُمْ ﴿٢٧﴾ ذَلِكَ بِأَنَّهُمْ اتَّبَعُوا مَا آسَخَطَ اللَّهُ وَكَرِهُوا  
 رِضْوَانَهُ فَأَحْبَطَ أَعْمَالَهُمْ ﴿٢٨﴾

'afalâ yatadabbarûna-l-Qur'âna 'am 'alâ qulûbin 'aqfâluhâ (24) 'inna-l-  
 lađîna-r-taddû 'alâ 'adbârihim mim ba'di mâ tabbayana lahumu-l-hudâš-  
 šaytânu sawwala lahum wa 'amlâ lahum (25) đâlika bi 'annahum qâlû  
 lil-lađîna karihû mâ nazzala-L-Lâhu sanuđi'ukum fi bađi-l-'amri wa-L-  
 Lâhû ya'lamu 'isrârahum (26) fakayfa 'idâ tawaffathumu-l-malâ'ikatu  
 yađribûna wujuhahum wa 'adbârahum (27) đâlika bi 'annahumu-t-  
 taba'u mâ ašhađa-L-Lâha wa karihû riđwânahû fa'ahbđa 'a'mâlahum  
 (28).

Que ne méditent-ils sur le Coran? ou bien leurs cœurs sont-ils hermétiquement clos? (24) Ceux qui reviennent sur leurs décisions, après que la bonne voie leur a été montrée, sont circonvenus par Satan et abusés par ses promesses (25). C'est ainsi qu'ils disent aux détracteurs des révélations d'Allah: «Nous sommes d'accord avec vous pour certaines choses». Mais Allah connaît leurs véritables pensées. (26) Qu'advient-il, d'eux quand les anges, recueillant leurs âmes, les frapperont au visage et sur le dos? (27) Ils subiront une telle peine parce qu'ils auront recherché ce qui déplait à Allah et abhorré ce qui Lui plaît. Il ne sera pas tenu compte de leurs œuvres (28).

Dieu ordonne de méditer sur le Coran sans s'en détourner: «Que ne méditent-ils sur le Coran? ou bien leurs cœurs sont-ils scellés» pour en rien retenir de ses enseignements. Ceux qui sont revenus sur leurs pas pour tomber dans l'apostasie après que la bonne direction s'est clairement manifestée à eux, ceux-là «sont circonvenus par Satan» qui leur a embelli l'incrédulité «et abusés par ses promesses» qui ne sont que tromperie. Et cela parce qu'ils disent à ceux qui éprouvent de la répulsion pour le Coran que Dieu a révélé: «Nous sommes d'accord avec vous pour certaines choses» en leur obéissant surtout dans ce qui est erreur. Tel est le comportement des hypocrites qui révèlent autre

chose de ce qu'ils dissimulent, c'est pourquoi Dieu a dit ensuite: «**Mais Allah connaît leurs véritables pensées**» et rien ne Lui échappe de ce qu'ils font en cachette et en public, de ce qu'ils dissimulent et de ce qu'ils divulguent.

«**Qu'advientra-t-il d'eux quand les anges, recueillant leurs âmes, les frapperont au visage et sur le dos?**». Comment sera leur cas quand les anges viendront recueillir leurs âmes en usant de la force car les âmes seront à ce moment-là dispersées dans leurs corps, comme Dieu a dit aussi dans une autre sourate: «**Ah! si vous pouviez voir comment les anges ravissent la vie aux infidèles! ils les frappent au visage et au dos**» [-Coran VII, 50]. Dieu décrit encore leur cas dans cet autre verset: «**Ah! Si tu pouvais les voir ces coupables quand ils entrent dans les affres de la mort et que les anges tendant leurs mains vers eux** en les frappant «les pressent de rendre leurs âmes. Voici venu le jour, leur disent-ils, où vous allez subir un infâme supplice pour n'avoir pas dit la vérité sur Allah et avoir accueilli ses révélations avec dédain» [Coran VI, 93]. cela parce qu'ils ont suivi ce qui a courroucé Dieu et n'ont pas aimé ce qui procure Sa satisfaction. Il a donc rendu vaines leurs œuvres.

أَمْ حَسِبَ الَّذِينَ فِي قُلُوبِهِمْ مَرَضٌ أَنْ لَنْ يُخْرِجَ اللَّهُ أَصْغَنَّهُمْ ﴿٢٩﴾ وَلَوْ  
 نَشَاءُ لَأَرَيْنَاكُمْ فَلَعَرَفْتَهُمْ بِسِيمَاهُمْ وَلَتَعْرِفَنَّهُمْ فِي لَحْنِ الْقَوْلِ وَاللَّهُ يَعْلَمُ  
 أَعْمَالَكُمْ ﴿٣٠﴾ وَلَتَبْلُوَنَّكُمْ حَتَّى تَعْلَمَ الْمُجَاهِدِينَ مِنْكُمْ وَالصَّادِقِينَ وَتَبْلُوَ أَخْبَارَكُمْ  
 ﴿٣١﴾

'am ḥasiba-l-ladîna fi qlûbihim maraḍun 'al-lay-yuḥrija-L-Lâhu 'aḍġânahum (29) walaw našâ'u la 'araynâkahum fala 'araftahum bisimâhum wa lata'rifannahum fî laḥni-l-qawli wa-L-Lâhu ya'lam 'a'mâlakum (30) wa lanabluwannakum ḥattâ na'lama-l-mujâhidîna minkum wa-ṣ-ṣâbirîna wa nablûwa 'aḥbârakum (31).

Ceux dont le cœur cache quelque infirmité, espèrent-ils qu'Allah ne divulguera pas leurs mauvaises pensées. (29). Si nous le voulions, nous te les montrerions, ces gens, nous te les ferions connaître en personne. Au reste, la réticence de leur langage les rend reconnaissables. Allah connaît

**toutes vos actions. (30). Nous vous éprouverons jusqu'à ce que nous discernions ceux d'entre vous qui luttent et souffrent pour leur religion. Nous apprécierons votre conduite. (31).**

Ces hypocrites, croient-ils que Dieu ne décèle pas ce qu'ils couvent et le montre aux croyants? Certes oui, Dieu mettra au grand jour leur haine. Dans la sourate du Repentir (Coran IX) Il a fait paraître leurs mauvaises pensées et ce qu'ils dissimulaient dans leurs cœurs comme haine et aversion contre les musulmans. Dieu dit à Son Prophète: «Si nous le voulions, nous te les montrerions, ces gens, nous te les ferions connaître en personne» et ainsi tu les reconnaitrais à leurs traits, mais Dieu n'a pas agi de la sorte envers tous les hypocrites afin de ne plus dénoncer le comportement de la plupart d'eux, et ce fut une de Ses grâces. «Au reste, la réticence de leur langage les rend reconnaissables» et tu les reconnaitras à la fausseté de leurs paroles car ce qu'ils cachaient était autrement de ce qu'ils déclaraient. Le prince des croyants. Othman Ben Affan -que Dieu l'agrée- a dit à cet égard: «Nul ne cache une mauvaise pensée sans que Dieu ne la fasse apparaître sur son visage».

Dans un hadith prophétique, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- avait désigné un grand nombre des hypocrites. Ouqba Ben 'Amr raconte: «Dans un de ses prênes, le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-, après avoir loué et glorifié Dieu, a dit: «Il y a parmi vous des hypocrites. Que celui qui entend son nom se lève». Puis il commença à désigner un par un jusqu'à nommer trente-six hommes. Enfin il dit: «Il y en a d'entre vous-ou parmi vous-des hypocrites. Craignez donc Dieu» Omar -que Dieu l'agrée- passa par l'un de ces hommes qui voilait son visage mais qui le connaissait auparavant et Omar le dévisagea. L'autre lui répondit: «Qu'as-tu?» Et Omar de lui raconter ce que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- avait dit. L'homme s'écria alors: «Que tu sois maudit dans toute la journée» (*Rapporté par Ahmed*).

«Nous vous éprouverons (par les obligations et les interdictions) jusqu'à ce que nous discernions ceux d'entre vous qui luttent et souffrent pour leur religion». Ce que Dieu connaissait au sujet de ces hommes-là est la vérité même et aurait lieu certainement quant à leur

participation au combat. Mais Dieu a voulu dire dans ce verset: Nous vous mettons à l'épreuve afin de constater le comportement de chacun d'entre vous.

إِنَّ الَّذِينَ كَفَرُوا وَصَدُّوا عَنْ سَبِيلِ اللَّهِ وَشَاقُّوا الرَّسُولَ مِنْ بَعْدِ مَا تَبَيَّنَ لَهُمُ  
 الْهُدَىٰ لَنْ يَضُرُّوا اللَّهَ شَيْئًا وَسَيُحِطُّ أَعْمَلُهُمْ ﴿٣٢﴾ يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا  
 أَطِيعُوا اللَّهَ وَأَطِيعُوا الرَّسُولَ وَلَا تُبْطِلُوا أَعْمَالَكُمْ ﴿٣٣﴾ إِنَّ الَّذِينَ كَفَرُوا وَصَدُّوا  
 عَنْ سَبِيلِ اللَّهِ ثُمَّ مَاتُوا وَهُمْ كُفَّارٌ فَلَنْ يَغْفِرَ اللَّهُ لَهُمْ ﴿٣٤﴾ فَلَا تَهْتَفُوا وَتَدْعُوا  
 إِلَى السَّلْوِ وَأَنْتُمْ الْأَعْلَوْنَ وَاللَّهُ مَعَكُمْ وَلَنْ يَتَرَكَ أَعْمَالَكُمْ ﴿٣٥﴾

'inna-l-ladîna kafarû wa şaddû 'an sabîli-L-Lâhi wa şâqqû-r-rasûla mim ba'di mâ tabayyana lahumu-l-huda lay-yađirru-L-Lâha şay'an wa sayuħbiţu 'a'mâlahum (32) yâ 'ayyuhâ-l-ladîna 'âmanû 'aġi'û-L-Lâha wa 'aġi'û-r-rasûla walâ tubtîlû 'a'mâlakum (33) 'inna-l-ladîna kafarû wa şaddû 'an sabîli-L-Lâhi tumma mâţû wa hum kuffârûn falay-yaġfira-L-Lâhu lahum (34) falâ tahinû wa tad'û 'ilâ-salmi wa 'antum-u-l-'a'lawna wa-L-Lâhu ma'akum walay-yatirakum a'mâlakum (35).

Ceux qui nient Allah, en détournent les autres et entrent en lutte avec le Prophète après que la bonne voie leur soit apparue, ceux-là ne sauraient nuire à Allah. Leurs complots seront déjoués. (32) O fidèles, obéissez à Allah, obéissez à son Prophète et faites que vos œuvres ne soient pas rendues inopérantes. (33) Ceux qui nient Allah, en détournent les autres et meurent en état d'impiété, n'obtiendront jamais son pardon. (34) Ne soyez pas pusillanimes, ne demandez pas la paix quand vous êtes les plus forts et qu'Allah est avec vous. Et ainsi vous conserverez le prix de vos œuvres (35).

Ceux qui sont incrédules, ceux qui repoussent les gens loin de la voie de Dieu, ceux qui entrent en lutte avec le Prophète, ceux qui apostasient après que la bonne direction leur a été clairement manifestée, tous ceux-là ne pourront jamais nuire en rien à Dieu, plutôt ils ne font tort qu'à eux-mêmes. Dieu, au jour du jugement dernier, rendra vaines leurs œuvres et ne leur en accordera aucune récompense ne serait-ce l'équivalent d'une aile d'un moustique. Les

mauvaises actions, certes, font dissiper les bonnes. A ce propos Abou Al'Alya rapporte que les compagnons du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- trouvaient qu'aucun péché ne fera anéantir le mérite de la proclamation de l'unicité de Dieu tout comme aucune bonne œuvre n'apportera un bénéfice quand on est polythéiste. Après la révélation de ce verset: «O fidèles, obéissez à Allah, obéissez à son Prophète et faites que vos œuvres ne soient pas rendues inopérantes» ils redoutaient de rendre leurs œuvres vaines en commettant un péché quelconque.

Ibn 'Omar -que Dieu l'agrée- a dit: «Nous les compagnons du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- pensions que toute bonne action serait rémunérée jusqu'à la révélation de ce verset: «O fidèles, obéissez à Allah, obéissez à son Prophète et faites que vos œuvres ne soient pas rendues inopérantes», nous disions alors: «Qu'est-ce qu'il pourrait rendre vaines nos œuvres?» Nous répondions: «Elles sont certes les péchés capitaux et la turpitude». Mais après la descente de ce verset: «Allah ne pardonne pas qu'on Lui associe d'autres divinités. Hormis cela, Il pardonne à qui Il veut» [Coran IV, 48] nous cessâmes tout commentaire. Nous imaginions le mauvais sort de celui qui commet les grands péchés comme la meilleure fin de celui qui s'en abstient.

Puis Dieu ordonne à Ses fidèles serviteurs de Lui obéir et d'obéir à Son Prophète car les deux obéissances assurent leur bonheur dans les deux mondes, et en même temps Il les avertit contre l'apostasie qui anéantit toutes les bonnes œuvres car: «ceux qui nient Allah, en détournent les autres et meurent en état d'impiété, n'obtiendront jamais son pardon».

Il les exhorte ensuite à ne plus faiblir ni à proposer la paix alors qu'ils sont les plus forts et les plus hauts. Mais selon les dires des ulémas, quand les musulmans sont moins nombreux, faibles par rapport à leur ennemi, il n'y a aucun inconvénient à conclure une trêve ou même une paix avec eux à l'instar du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- quand les incrédules l'avaient repoussé et empêché d'entrer à La Mecque et ils ont rédigé un traité de ne plus recourir à la guerre pendant dix années.

Enfin Dieu assure les fidèles qu'il les soutiendra, sera avec eux et ne les privera pas de la récompense de leurs œuvres, plutôt Il leur en rétribuera sans les léser.

إِنَّمَا الْحَيَاةُ الدُّنْيَا لَعِبٌ وَلَهْوٌ وَإِن تُؤْمِنُوا وَتَتَّقُوا يُؤْتِكُمْ أُجُورَكُمْ وَلَا يَسْتَلْكُمْ  
 أَمْوَالَكُمْ ﴿٣٦﴾ إِن يَسْأَلْكُمُوهَا فَيُحْفِكُمْ تَبَخَّلُوا وَخَرَجَ أَمْوَالِكُمْ ﴿٣٧﴾ هَٰذَا نَسْأَلُ  
 الْمَلَائِكَةَ تَدْعُونَ لِتُنْفِقُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ مِمَّنْكُمْ مَن يُبْخَلُ وَمَن يَبْخَلْ  
 فَإِنَّمَا يَبْخَلْ عَن نَّفْسِهِ وَاللَّهُ الْغَنِيُّ وَأَن تُرَى الْفُقَرَاءُ وَإِن تَتَوَلَّوْا يَسْتَبْدِلْ  
 قَوْمًا غَيْرَكُمْ ثُمَّ لَا يَكُونُوا أَمْثَلَكُمْ ﴿٣٨﴾

'innamâ-l-ḥayâtu-d-dunyâ la'ibun wa lahwun wa 'in tu'minû wa tattaqû  
 yu'tikum 'ujûrakum walâ yas'alkum 'amwâlakum (36) 'in yas'alkumuhâ  
 fa yuhfikum tabḥalû wa yuhrij 'aḍġânakum (37) hâ 'antum hâ'ulâ 'i  
 tud'awna litunfiqû fî sabîli-L-Lâhi faminkum may-yabḥalu wa may-  
 yabḥal fa 'innamâ yabḥalu 'an nafsihi wa-L-Lâhu-l-ġaniyyu wa 'antum-  
 l-fuqarâ'u wa 'in tatawallaw yastabdil qawman ġayrakum tumma lâ  
 yakûnû 'amṭâlakum (38).

Les plaisirs du monde ne sont que frivolité et vaine occupation. Si vous croyez et craignez Allah, vous en serez récompensés. Allah n'exige pas que vous lui sacrifiez tous vos biens. (36) S'Il l'exigeait, Il aurait tôt percé votre avarice et mis à nu vos mauvais sentiments. (37) Voici qu'on vous sollicite de mettre vos richesses à la disposition d'Allah. Certains d'entre vous se montrent avares. Celui qui est avare, l'est à son détriment. Allah est riche et vous êtes pauvres. Si vous hésitez, Il appellera un autre peuple que vous et qui ne vous ressemblera pas. (38).

La vie d'ici-bas n'est qu'un jeu et un divertissement, et tout ce qu'on y fait ne rapporte rien de bien sauf que ce qui est accompli pour Dieu. «Si vous croyez et craignez Allah, vous en serez récompensés. Allah n'exige pas que vous Lui sacrifiez tous vos biens». Il ne vous impose que l'aumône (légale ou bénévoles) pour reconforter et aider vos coreligionnaires pauvres et démunis, et qui vous apportera le grand bénéfice auprès de Lui.

**«S'il l'exigeait, Il aurait tôt percé votre avarice»** et vous aurait réduits à la gêne **«et mis à nu vos mauvais sentiments»**. Qatada a dit: «- Dieu connaît bien que dans l'exigence de dépenser les richesses les ressentiments seront mis au grand jour». Et ce commentaire est très logique car malgré l'amour de l'argent on ne le dépense que pour ceux qu'on aime.

Vous voilà appelé à dépenser vos biens dans le sentier de Dieu et pour Sa cause. **«Certains d'entre vous se montrent avares»** sans répondre à cet appel. Qu'ils sachent donc que **«Celui qui est avare, l'est à son détriment»** car il aura par son faire diminuer sa récompense dans l'au-delà et il supportera en même temps les conséquences de son avarice. Dieu est celui qui se suffit à Lui-même tandis que les hommes sont pauvres et ont besoin de Lui à tout moment. **«Si vous hésitez»** et vous vous détournez de Son obéissance en vous écartant de Ses lois, **«Il appellera un autre peuple que vous et qui ne vous ressemblera pas»** mais ils lui seront soumis totalement. A ce égard, Abou Houraira rapporte que le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a récité ce verset: **«Si vous hésitez, Il appellera un autre peuple que vous et qui ne vous ressemblera pas»**. On lui demanda: «O Messenger de Dieu, qui sont ces gens que Dieu mettra à notre place si nous Lui tournons le dos et qui ne nous ressembleront pas?». Il frappa alors Salman Al-Farisi sur l'épaule et répondit: **«Tel que celui-ci et son peuple. Si la religion se trouvait accrochée au ciel les Perses l'auraient saisie»** (- *Rapporté par Mouslîm, Ibn Abi Hatem et Ibn Jarir.* )



## 48 - SOURATE DE LA VICTOIRE

29 versets

Révélee tout entière à Médine à la suite de la sourate du Vendredi

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

إِنَّا فَتَحْنَا لَكَ فَتْحًا مُّبِينًا ﴿١﴾ لِيَغْفِرَ لَكَ اللَّهُ مَا تَقَدَّمَ مِن ذَنْبِكَ وَمَا تَأَخَّرَ وَيُتِمَّ  
نِعْمَتَهُ عَلَيْكَ وَيَهْدِيَكَ صِرَاطًا مُسْتَقِيمًا ﴿٢﴾ وَنُصِّرَكَ اللَّهُ نَصْرًا عَزِيمًا ﴿٣﴾

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

'innâ fataḥnâ laka fathān mubīnal (1) liyaġfira laka-L-Lâhu mâ taqaddama min ḍambika wamâ ta'ahḥara wa yutimma ni'matahu '- alayka wa yahdika ṣirāṭan mustaqīman (2) wa yanṣuraka-L-Lâhu naṣran 'azīzan (3).

**Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux**

**Nous t'avons donné une victoire éclatante (1) montrant ainsi que nous te pardonnons tes fautes passées et présentes. Nous te l'avons donnée, en outre, pour parfaire notre grâce envers toi, te mettre dans le droit chemin (2) et prouver que désormais ta cause triomphera sans arrêt (3).**

Cette sourate fut révélee quand le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- retourna de Houdaybya en l'an six de l'hégire,



après que les polythéistes Mecquois l'aient empêché et les fidèles d'accéder à la Maison Sacrée dans le but d'accomplir la visite pieuse (Oumra). Puis les deux partis s'inclinèrent vers la réconciliation et la trêve et conclurent un traité qui permettait au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- de revenir l'année suivante faire la visite. Il accepta cette clause mais ceci déplut à ses compagnons notamment Omar Ben Al-Khattab -que Dieu l'agrée-

Après que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- ait immolé son offrande là où il fut empêché, et dans le chemin de son retour à Médine, Dieu lui révéla cette sourate. Ce traité de paix fut considéré comme une victoire pour les fidèles en vertu des clauses qui contenait. Al-Bara a dit: «Vous considérez que la conquête de La Mecque est la victoire la plus importante. Cette conquête était sans doute une victoire, quant à nous, nous considérions que le serment d'allégeance de «Ar-Radwan» le jour de Houdaybya revêtait plus d'importance. Nous étions quatorze cents avec le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- . Al-Houdaybya est le nom d'un puits où nous puisâmes l'eau de sorte qu'il n'en resta aucune goutte. En informant cela au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- il vint vers ce puits, s'assit sur sa margelle et demanda qu'on lui apporte un vase plein d'eau. Il fit ses ablutions, puis se rinça la bouche, fit une invocation et versa le contenu de ce vase dans le puits. E n laissant ce puits un certain temps, nous y retournâmes et il nous fournit de l'eau autant que nous voulions pour nous désaltérer et donner à boire à nos montures» (Rapporté par Boukhari)<sup>(1)</sup>.

L'imam Ahmed rapporte que Omar Ben Al-Khattab -que Dieu l'agrée- dit: «Etant dans une expédition avec le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, je l'interrogeai sur une chose trois fois sans recevoir aucune réponse. Je me suis dit alors: «Que ta mère te

روى البخاري عن البراء رضي الله عنه قال: تعدون أنتم الفتح فتح مكة، وقد كان فتح مكة (1) فتحاً، ونحن نعد الفتح بيعة الرضوان يوم الحديبية، كنا مع رسول الله ﷺ أربع عشرة مائة والحديبية بئر فنزحناها، فلم نترك فيها قطرة، فبلغ ذلك رسول الله ﷺ، فأتاها فجلس على شفيرها ثم دعا بإناء من ماء، فتوضأ ثم تمضمض ودعا ثم صبه فيها، فتركناها غير بعيد، ثم إنها أصدرتنا ما شئنا نحن وركائبنا

perde ô Ibn Al-Khattab! Tu as réitéré trois fois ta demande sans pourtant avoir une réponse». Je poussai mon chameau et m'avançai redoutant qu'une révélation ne descende à mon sujet. Je ne tardai à entendre quelqu'un m'interpeller: «O Omar!» Je rebroussai chemin en éprouvant la même redoute. Arrivé devant le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue-, il me dit: «*Cette nuit, on'a révélé une sourate qui m'est meilleure què le bas monde et ce qu'il contient*». Puis il récita: «*Nous t'avons donné une victoire éclatante, montrant ainsi que nous te pardonnons tes fautes passées et présentes*» (Rapporté par Ahmed, Bouhari, Tirmidzi et Nassai de plusieurs sources)<sup>[1]</sup>.

L'imam Ahmed rapporte que 'Aicha -que Dieu l'agrée- a dit: «Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- faisait ses prières de sorte que ses pieds s'enflaient. Je lui dis un jour: «O Messager de Dieu, tu pries de la sorte alors que Dieu, t'a pardonné tes premiers et tes derniers péchés?» Il me répondit: «O Aicha, ne dois-je donc pas être un serviteur reconnaissant?» (Rapporté par Mouslim et Ahmed)<sup>[2]</sup>.

Cette victoire éclatante était donc le traité de paix conclu entre les musulmans et les idolâtres grâce auquel les deux partis purent tirer un grand profit, et se réunir ensemble pour s'entretenir et ainsi la foi et la science utile trouvèrent la voie pour se répandre.

«Montrant ainsi que nous te pardonnons tes fautes passées et présentes» et cette grâce ne fut accordée qu'au Messager de Dieu -

(1) وروى الإمام أحمد عن عمر بن الخطاب رضي الله عنه قال: كنا مع رسول الله ﷺ في سفر قال: فسألته عن شيء ثلاث مرات فلم يرد علي، قال: فقلت في نفسي ثكلتك أمك يا ابن الخطاب، ألححت كررت على رسول الله ﷺ ثلاث مرات فلم يرد عليك! قال: فركبت راحلتي فحركت بعيري، فتقدمت مخافة أن يكون نزل في شيء، قال فإذا أنا بمناد: يا عمر، قال: فرجعت وأنا أظن أنه نزل في شيء، قال، فقال النبي ﷺ: «نزل علي البارحة سورة هي أحب إلي من الدنيا وما فيها: ﴿إنا فتحنا لك فتحاً مبيناً، ليغفر لك الله ما تقدم من ذنبك وما تأخر﴾ (رواه أحمد والبخاري والترمذي والنسائي).

(2) روى الإمام أحمد عن عائشة رضي الله عنها قالت: كان رسول الله ﷺ إذا صلى قام حتى تتفطر رجلاه، فقالت له عائشة رضي الله عنها: يا رسول الله أتصنع هذا وقد غفر لك الله ما تقدم من ذنبك وما تأخر؟ فقال - ﷺ: «يا عائشة أفلا أكون عبداً شكوراً»

qu'Allah le bénisse et le salue- seul et un grand honneur pour lui pour prix de sa soumission aux ordres divins et à sa rectitude dans toutes ses affaires. Il est sans aucune contestation le maître des fils d'Adam dans les deux mondes. Pour montrer son observance des enseignements de Dieu en les appliquant à la perfection, on a raconté qu'à l'époque de Houdaybya il partit dans une expédition. En route sa chamelle s'agenouilla et les hommes essayèrent en vain de la faire lever. Il dit alors: «Celui qui l'a immobilisée n'est autre que (Dieu) celui qui a immobilisé l'éléphant (quand les Ethiopiens voulurent attaquer la Ka'ba). Par celui qui tient mon âme dans Sa main ils (les Qoraichites) ne me demanderont pas de respecter ce que Dieu a déclaré sacré sans que je ne le leur accorde».

En obtempérant aux ordres de son Seigneur il répondit aux idolâtres par le traité de paix, Dieu lui dit alors: «Nous t'avons donné une victoire éclatante, montrant ainsi que nous te pardonnons tes fautes passées et présentes. Nous te l'avons donnée, en outre, pour parfaire notre grâce envers toi» dans les deux mondes, «te mettre dans le droit chemin» en suivant ce que Dieu t'a choisi comme religion droite, «et prouver que désormais ta cause triomphera sans arrêt» pour prix de votre soumission à Dieu- à Lui la puissance et la gloire- qui te prête un puissant secours. Il est dit dans un hadith authentique: «Dieu n'accorde que la puissance à celui qui pardonne et l'élévation de degrés à celui qui s'humilie devant Lui».

هُوَ الَّذِي أَنْزَلَ السَّكِينَةَ فِي قُلُوبِ الْمُؤْمِنِينَ لِيَرْدَادُوا إِيمَانًا مَعَ إِيْمَانِهِمْ ۗ وَاللَّهُ  
 جُنُودَ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ ۗ وَكَانَ اللَّهُ عَلِيمًا حَكِيمًا ﴿٤﴾ لِيَدْخُلَ الْمُؤْمِنِينَ وَالْمُؤْمِنَاتِ  
 جَنَّاتٍ تَجْرِي مِنْ تَحْتِهَا الْأَنْهَارُ خَالِدِينَ فِيهَا وَيُكَفَّرُ عَنْهُمْ سَيِّئَاتِهِمْ ۗ وَكَانَ ذَلِكَ  
 عِنْدَ اللَّهِ فَوْزًا عَظِيمًا ﴿٥﴾ وَيُعَذِّبُ الْمُنَافِقِينَ وَالْمُنَافِقَاتِ وَالْمُشْرِكِينَ وَالْمُشْرِكَاتِ  
 الظَّالِمِينَ ۗ بِاللَّهِ ظَنَنْتُ السُّوءَ عَلَيْهِمْ دَائِرَةُ السُّوءِ ۗ وَعَصَبَ اللَّهُ عَلَيْهِمْ وَلَعَنَهُمْ  
 وَأَعَدَّ لَهُمْ جَهَنَّمَ وَسَاءَتْ مَصِيرًا ﴿٦﴾ وَاللَّهُ جُنُودَ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ ۗ وَكَانَ اللَّهُ  
 عَزِيزًا حَكِيمًا ﴿٧﴾

huwa-l-ladî 'anzala-s-sakinata fi qulûbi-l-mu'minîna liyazdâdû imânan ma'a 'imânihim wa li-L-Lâhi junûdu-s-samâwâti wal-'ardî wa kâna-L-Lâhu 'Alîman Ḥakîman (4) liyudhila-l-mu'minîna wal mu'minâti jannâtin tajrî min taḥtîhâ-l-'anhâru ḥâlidîna fiha wa yukaffir 'anhum sayyi'âtihim wa kâna d âlika 'inda-L-Lâhi fawzan 'azîman (5) wa yu'ad d iba-l-munâfiqîna wal munâfiqâti wal-mušrikîna wal-mušrikâti-z-zannîna bi-L-Lâhi zanna-saw'i 'alayhim dâ'iratu-s-saw'i wa gadîba-L-Lâhu 'alayhim wa la 'anahum wa 'a'adda lahum jahannama wa sâ'at maşîran (6) wa li-L-lâhi junûdu-s-samâwâti wal-'ardî wa kâna-L-Lâhu 'Azîzan Ḥakîman (7).

**C'est Lui qui a apaisé les cœurs des fidèles pour enforcer leur foi. Les forces des cieux et de la terre appartiennent à Allah. Allah est savant et sage. (4) Il les a apaisés pour rendre dignes les croyants et les croyantes de l'éternel séjour du paradis où courent des eaux vives et pour absoudre leurs péchés. C'est là un immense bonheur de la part d'Allah. (5) Allah punira les hypocrites et les idolâtres, hommes et femmes, et tous ceux qui le dénigrent. Le sort sera contre eux, Allah les poursuivra de son courroux et de sa malédiction et leur réserve l'enfer. Terme cruel. (6) Les forces des cieux et de la terre appartiennent à Allah. Il est tout-puissant et sage» (7).**

C'est Dieu qui fit descendre et la paix et la confiance dans le cœur des croyants qui ont répondu à Dieu et à son Prophète et se sont soumis à leurs ordres. Une fois leur cœur apaisé, leur foi s'accroît. S'il le voulait, Dieu se serait vengé des impies car «les forces des cieux et de la terre appartiennent à Allah». S'il envoyait un seul ange contre eux, celui-ci les aurait anéantis du premier du dernier, mais Dieu, par Sa sagesse, imposa aux croyants la lutte dans Sa voie. Il est savant dans Ses décisions et sage dans Ses actes et paroles. Cette lutte permettra aux croyants et aux croyantes l'introduction au Paradis pour y vivre éternellement. Il absoudra leurs fautes et péchés sans les punir, plutôt Il les effacera et les dissimulera aux autres. «C'est là un immense bonheur de la part d'Allah» tout comme Il a dit ailleurs: «Celui qui sera préservé du Feu et introduit au Paradis aura trouvé le bonheur» [-Coran III, 185].

**«Allah punira les hypocrites et les idolâtres, hommes et femmes, et tous ceux qui le dénigrent» c'est à dire qui se font une idée fausse de**

Dieu, portent atteinte à Ses lois, croient que le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- et ses compagnons courent à leur perte. Ceux-là un sort malheureux les atteint, ils encourent la colère de Dieu et Il les maudit en les éloignant de Sa miséricorde. Il leur réserve, en outre, la Géhenne, quelle détestable fin.

Ensuite Dieu confirme Son pouvoir de vengeance contre Ses ennemis, les ennemis de l'Islam, parmi les hypocrites et les impies en faisant rappeler aux hommes que les armées des cieux et de la terre Lui appartiennent.

إِنَّا أَرْسَلْنَاكَ شَهِيدًا وَمُبَشِّرًا وَنَذِيرًا ﴿٨﴾ لَتُؤْمِنُوا بِاللَّهِ وَرَسُولِهِ وَنُعَزِّرُوهُ  
وَنُوَفِّرُوهُ وَنُصَيِّحُوهُ بُكْرَةً وَأَصِيلًا ﴿٩﴾ إِنَّ الَّذِينَ يَبَايِعُونَكَ إِنَّمَا  
يَبَايِعُونَ اللَّهَ يَدُ اللَّهِ فَوْقَ أَيْدِيهِمْ فَمَنْ نَكَتَ فَإِنَّمَا يَنْكُتُ عَلَى نَفْسِهِ وَمَنْ  
أَوْفَى بِمَا عَاهَدَ عَلَيْهُ اللَّهُ فَسَيُؤْتِيهِ أَجْرًا عَظِيمًا ﴿١٠﴾

'innā 'arsalnāka šāhidan wa mubašširan wa nađīra-l (8) lutu'minū bi-L-Lāhi wa rasūlihī wa tu'azzirūhu wa tuwaqqirūhu wa tusabbihūhu bukratan wa 'ašīlan (9) 'inna-l-lađīna yubāyi'ūnaka 'innamā yubāyi'ūna-L-Lāha yadu-L-Lāhi fawqa 'aydihim faman nakaṭa fa'innamā yankuṭu 'alā nafsihi wa man 'awfā bimā 'āhada 'alayhu-L-Lāha fasayu'tīhi 'ajran 'azīman (10).

Nous t'avons envoyé comme témoin et avec mission d'annoncer la bonne nouvelle et d'avertir, (8) pour que les hommes croient en Allah et à Son Prophète, l'assistant, lui rendent hommage et le louent matin et soir. (9) Ceux qui te prêtent serment de fidélité le prêtent à Allah. La main d'Allah est posée sur la leur. Ceux qui violent leur serment se feront tort à eux-mêmes. Ceux qui tiennent leurs engagements recevront d'Allah une magnifique récompense (10).

Dieu s'adresse à son Prophète: «Nous t'avons envoyé comme témoin» contre les hommes «et avec mission d'annoncer la bonne nouvelle» aux croyants «et d'avertir» les impies, afin que vous croyiez en Dieu et en Son Prophète, pour que vous l'assistiez, que vous l'honoriez en lui gardant un grand respect, que vous célébriez les

louanges de Dieu à l'aube et au crépuscule.

Puis, pour montrer la haute considération et l'hommage qu'il lui réserve, Il lui dit: **«Ceux qui te prêtent serment de fidélité le prêtent à Allah»** tout comme Il a dit dans un autre verset: **«Celui qui obéit au Prophète obéit à Allah»** [Coran IV, 80] **«La main d'Allah est posée sur la leur»** Une expression qui signifie que Dieu est présent avec eux, entend leurs paroles, voit leur place, connaît leur pensée discrète et leurs actions apparentes, car c'est à Lui que les hommes prêtent, en vérité, le serment d'allégeance par l'entremise de Son Messager. Ceci est pareil aux dires de Dieu: **«Allah dispose des biens et des âmes des croyants et en compensation Il leur donne le Paradis. Ils doivent combattre pour Lui, tuer et se faire tuer»** [Coran IX, 111]. Et le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: **«Quiconque dégaine son sabre dans le chemin de Dieu, il Lui aura prêté un serment de fidélité».**

Ibn Abbas -que Dieu l'agrée- rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit au sujet de la Pierre Noire: *«Par Dieu, Dieu la ressuscitera au jour de la résurrection munie de deux yeux par lesquels il voit et d'une langue pour parler et témoigner en faveur de ceux qui l'auront touchée (effectivement ou par un signe de leurs mains). Car celui qui l'aura touchée c'est comme il a prêté serment de fidélité à Dieu».* Puis le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- récita: **«Ceux qui te prêtent serment de fidélité le prêtent à Allah»** (*Rapporté par Ibn Abi Hatem*).

**«Ceux qui violent leur serment, se feront tort à eux-mêmes»** car par ce faire ils n'auront trahi qu'eux mêmes et Dieu se passera d'eux. Quant à ceux qui tiennent leur engagement, Dieu leur apportera une récompense incommensurable.

Ce serment de fidélité -ou d'allégeance- appelé **«Al-Radwane»**, eut lieu sous un arbre à Houdaybya alors que les fidèles étaient au nombre de quatorze cent hommes. Quant à ses causes, Mouhammed Ben Ishaq raconte dans son ouvrage intitulé **«La biographie du Prophète»** ce qui suit:

«... Puis le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- manda Omar Ben Al-hattab pour l'envoyer à La Mecque et avertir les notables de Qoraïch au sujet de sa visite. Omar lui répondit: «O

Messenger de Dieu, je redoute que certains parmi les Qoraïchites ne me tuent et nul et Bani 'Adiy Ben Ka'b ne se trouve à présent à La Mecque pour me défendre. Tous les Qoraïchites me gardent rancune à cause de ma rudesse contre eux. Mais je vous désigne un homme qui est plus puissant que moi et mieux protégé. Il est Othman Ben 'Affan - que Dieu l'agrée- qui peut être notre ambassadeur auprès de Abou Soufiane et les grands dignitaires de Qoraïchi, et il leur dira qu'il est venu vers eux en tant que visiteur de la Maison Sacrée..».

Ainsi Othman fut désigné pour partir à La Mecque. Dès son entrée -ou sur le point d'entrer dans cette ville- Abbar Ben Sa'id Ben AL-'As le rencontra, le porta dans se bras et lui accorda sa protection. '- Othman se dirigea aussitôt vers Abou Soufian et les dignitaires de Qoraïch pour leur transmettre la lettre du Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-. A la fin ils dirent à 'Othman: «Si tu veux faire la circumambulation autour de la Maison, fais-la». Il leur répondit: «- Jamais avant que le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- ne la fasse». Les Qoraïchites retinrent 'Othman chez eux, mais la nouvelle qui parvenait aux musulmans parla de sa mort.

Et Ibn Ishaq de poursuivre le récit: «Abdullah Ben Abi Bakr m'a dit: «En informant le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- que 'Othman a été tué, il s'écria: «Nous ne quitterons plus cette région avant d'affronter l'ennemi». C'est en ce moment qu'il demanda aux gens de lui prêter un serment d'allégeance, et ce fut fait sous l'arbre. Les hommes disaient à cette époque: «Le Messenger de Dieu a accepté leur serment d'allégeance pour qu'ils meurent.» Jaber Ben Abdullah répondait: «Jamais de ça mais plutôt à ne plus fuir. Nul parmi les musulmans n'a manqué à prêter ce serment sauf Al-Jad Ben Qaïs. Et Jaber de continuer: «Il me semble le voir collé à la patte de sa chamelle pour se cacher des hommes et la prendre comme refuge».

Plus tard on fit connaître au Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- que la mort de 'Othman n'était que rumeur. Anas Ben Malek -que Dieu l'agrée- a dit: «Lorsque le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- demanda aux hommes de lui prêter le serment d'allégeance (dit Al-Radwane), 'Othman était déjà l'émissaire du Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- aux habitants de

La Mecque. Après que les hommes aient prêté ce serment, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- s'écria: «Grand Dieu, 'Othman est en mission pour Dieu et pour Son Prophète.» Puis il posa une main sur l'autre. Sa main qui remplaçait celle de 'Othman était meilleure que toutes les autres mains».

Jaber -que Dieu l'agrée- rapporte: «L'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- nous a dit le jour du Houdaybya: «Vous êtes les meilleurs hommes sur la terre», nous étions alors mille et quatre cent. Si je pouvais voir aujourd'hui, je vous aurais montré la place de l'arbre (sous lequel les hommes ont prêté serment)» (*Rapporté par Boukhhari et Mouslim*).

L'imam Ahmed rapporte d'après Jaber, que l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Nul parmi ceux qui ont prêté le serment d'allégeance n'entrera à l'Enfer» (*Rapporté par Boukhhari et Mouslim*).

Dieu de sa part a fait l'éloge de ces hommes-là quand Il a dit: «-Ceux qui te prêtent serment de fidélité le prêtent à Allah. La main d'Allah est posée sur la leur». Quant à celui qui est parjure, il est parjure à son propre détriment. Mais ceux qui tiennent et respectent leur engagement, obtiendront une récompense sans limites.

سَيَقُولُ لَكَ الْمُخَلَّفُونَ مِنَ الْأَعْرَابِ شَغَلَتْنَا أَمْوَالُنَا وَأَهْلُونَا فَاسْتَغْفِرْ لَنَا يَقُولُونَ بِآلِسِنَتِهِمْ مَا لَيْسَ فِي قُلُوبِهِمْ قُلْ فَمَنْ يَمْلِكُ لَكُمْ مِنْ اللَّهِ شَيْئًا إِنْ أَرَادَ بِكُمْ ضَرًّا أَوْ أَرَادَ بِكُمْ نَفْعًا بَلْ كَانَ اللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ خَبِيرًا ﴿١١﴾ بَلْ ظَنَنْتُمْ أَنْ لَنْ يَنْقَلِبَ الرَّسُولُ وَالْمُؤْمِنُونَ إِلَىٰ أَهْلِيهِمْ أَبَدًا وَزُيِّنَ ذَلِكَ فِي قُلُوبِكُمْ وَظَنَّتُمْ ظَنًّا السَّوْءِ وَكُنْتُمْ قَوْمًا بُورًا ﴿١٢﴾ وَمَنْ لَمْ يُؤْمِنْ بِاللَّهِ وَرَسُولِهِ فَإِنَّا أَعْتَدْنَا لِلْكَافِرِينَ سَعِيرًا ﴿١٣﴾ وَلِلَّهِ مُلْكُ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ يَعْفُرُ لِمَنْ يَشَاءُ وَيُعَذِّبُ مَنْ يَشَاءُ وَكَانَ اللَّهُ عَفُورًا رَحِيمًا ﴿١٤﴾

sayaqûlu laka-l-muḥallafûna mina-l-'a'rabi šağalatnâ 'amwâlunâ wa 'ahlûnâ fastagfir lanâ yaqûlûna bi 'alsinatihim mâ laysa fî qulûbihim qul



famay-yamliku lakum mina-L-Lâhi šay'an 'in 'arâda bikum đarran 'aw 'arâda bikum naf'am-bal kâna-L-Lâhu bimâ ta'malûn Ḥabîram (11) bal zanantum 'al-lay-yanqaliba-r-rasûlu wal mu'minûna 'ilâ 'ahlîhim abada-w-wa zuyyina d'âlîka fî qulubikum wa zanantum zanna-s-saw'i wa kuntum qawman būran (12) wa mal-lam yu'mim bi-L-Lâhi wa rasûlihî fa 'innâ 'a'tadnâ lil-kâfirîna sa'îran (13) wa li-L-Lâhi mulku-s-samâwâti wal arđi yagfiru limay-yašâ'u wa yu'addîbu may-yašâ'u wa kâna-L-Lâhu gafûran-r-ahîman (14).

**Les Arabes qui sont restés à l'arrière s'excuseront auprès de toi: «- Nous avons été retenus par nos biens et nos familles. Obtiens pour nous le pardon d'Allah». Ainsi leurs langues tiendront des propos qui ne sont pas dans leurs cœurs. Dis: Qui saurait empêcher Allah de vous faire du mal ou du bien? Allah connaît toutes vos actions». [11] En vérité, vous avez cru que le Prophète et ses compagnons ne rentreraient plus dans leurs foyers et vos cœurs s'en sont réjouis. Vous avez eu de mauvaises pensées. Vous êtes un peuple de corrompus. (12) Que ceux qui ne croient pas en Allah ni en son Prophète sachent que nous avons préparé un brasier ardent pour les incrédules. (13) Allah est maître des cieux et de la terre. Il absout ou punit qui Il veut. Allah est toute clémence et tout pardon (14).**

Ceux des Arabes -les bédouins- qui sont restés à l'arrière, ont préféré demeurer avec les leurs sans sortir avec le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- pour participer au combat, s'excuseront auprès de lui en lui demandant de leur implorer le pardon de Dieu, prétendant qu'ils ont été préoccupés par leurs richesses et leurs familles. Ils présenteront une telle excuse par adulation et non pas par leur foi, voilà pourquoi Dieu a dit ensuite: «Ainsi leurs langues tiendront des propos qui ne sont pas dans leurs cœurs». O Mouhammad, dis à ceux-là: qui donc pourra faire quelque chose pour vous auprès de Dieu s'Il veut vous faire du mal ou du bien? Nul ne pourra l'empêcher, et Il connaît parfaitement ce que vous cachez dans votre for intérieur et ce que vous montrez au grand jour même si vous flagomez. «Allah connaît toutes vos actions».

Puis Dieu blâme ces bédouins et leur dit: «En vérité, vous avez cru que le Prophète et ses compagnons ne rentreraient plus dans leurs foyers» et ils seraient tués tous sans exception. En outre, vous vous êtes fait

une mauvaise idée de Dieu et vous fûtes des gens perdus -ou corrompus-. Ceux qui ne croient pas en Dieu et en Son Messager et ne vouent pas un culte sincère à Dieu, qu'ils sachent que Dieu a préparé un brasier pour les incrédules.

Certes la royauté des cieux et de la terre appartient à Dieu qui en dispose à sa guise. Il pardonne à qui Il veut et punit qui Il veut. Il est toute clémence envers ceux qui se soumettent à Lui et reviennent repentants vers Lui.

سَيَقُولُ الْمَخَلْفُونَ إِذَا انْطَلَقْتُمْ إِلَيْنَا مَعَانِهِمْ إِنَّا أَخَذُوا ذُرُوبَنَا نَتَّبِعُكُمْ  
 يُرِيدُونَ أَنْ يُبَدِّلُوا كَلِمَ اللَّهِ قُلْ لَنْ تَتَّبِعُونَنَا كَذَلِكُمْ قَالَ اللَّهُ مِنْ قَبْلُ  
 فَسَيَقُولُونَ بَلْ نَحْسُدُونُنَّ بَلْ كَانُوا لَا يَفْقَهُونَ إِلَّا قَلِيلًا ﴿١٥﴾

sayaqûlu-l-muḥallafûna 'id â-n-ṭalaqatum 'ilâ maġanima lita 'ḥuḍûhâ ḍ arûnâ nattabi'kum yuridûna 'ay-yubaddilû kalâma-L-Lâhi qul lan tattabi'ûna kaḍ âlikum qâla-L-Lâhu min qablu fasayaqûlûna bal taḥsudnanâ bal kânû lâ yafqahûna 'illâ qalilan (15).

**Partez-vous enlever un butin? Voilà que les Arabes restés à l'arrière s'écrient: «Autorisez-nous à vous suivre», cherchant ainsi à enfreindre la volonté d'Allah. Dis: «Non, ne venez pas avec nous. Allah en a décidé autrement». «Vous agissez ainsi par jalousie, répliqueront-ils. Que non. Mais si peu d'hommes sont intelligents (15).**

Ces bédouins étaient restés en arrière quand le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- comptait faire la visite pieuse l'an de Houdaybya. Quand le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- et les fidèles partirent pour conquérir Khaïbar, les bédouins leur demandèrent de sortir avec eux pour acquérir une part du butin, alors que dans le temps où les musulmans avaient besoin de leur secours pour combattre leur ennemi commun, ils préférèrent rester en arrière. Dieu à ce moment-là ordonne à Son Messager de ne plus donner l'autorisation de combattre avec lui pour les punir, car Dieu avait promis au Messager et aux musulmans qui lui avaient prêté serment d'allégeance à Houdaybya qu'ils auraient un grand butin en attaquant

Khaïbar sans que personne, à part eux, n'en n'obtienne une part surtout ces «arriérés».

Les bédouins cherchèrent «à enfreindre la volonté d'Allah» c'est à dire la dite promesse, ou selon le commentaire d'Ibn Zaïd, il s'agit des dires de Dieu en s'adressant à Son Prophète: «Si Allah te ramène au milieu d'un groupe d'entre eux et s'ils te demandent à combattre avec toi, dis-leur: «Vous ne m'accompagnez jamais et vous ne combattrez jamais avec moi. Vous avez préféré rester à vos foyers la première fois. Eh bien, continuez à y rester» [Coran IX, 83]. Ce commentaire d'Ibn Zaïd demeure un sujet à discussion car le vers précité fut révélé à la suite de l'expédition de Tabouk qui avait lieu après la 'Oumra de Houdaybya.

Quant au commentaire d'Ibn Jouraïj, il a dit: «Ils voulurent détourner les fidèles du combat dans le chemin de Dieu.»

O Mouhammad, dis à ces bédouins: «Non, vous ne venez pas avec nous. Allah a décidé autrement» car Il a déjà promis aux hommes de Houdaybya avant votre demande de sortir avec eux. Ils diront: «Vous agissez ainsi par jalousie» Jamais de ça, mais ils ne comprenaient en réalité que peu, et leur accusation est à rejeter.

قُلْ لِلْمُخَلَّفِينَ مِنَ الْأَعْرَابِ سُدْعُونَ إِلَى قَوْمِ بَأْسٍ شَدِيدٍ فَتَقْبَلُونَهُمْ أَوْ  
يُسَلِّمُونَ فَإِنْ تَطِيعُوا يُؤْتِكُمْ اللَّهُ أَجْرًا حَسَنًا وَإِنْ تَوَلَّوْا كَمَا تَوَلَّيْتُمْ مِنْ قَبْلُ  
يُعَذِّبْكُمْ عَذَابًا أَلِيمًا ﴿١٦﴾ لَيْسَ عَلَى الْأَعْمَى حَرَجٌ وَلَا عَلَى الْأَعْرَجِ حَرَجٌ وَلَا  
عَلَى الْمَرِيضِ حَرَجٌ وَمَنْ يُطِيعِ اللَّهَ وَرَسُولَهُ يُدْخِلْهُ جَنَّاتٍ تَجْرِي مِنْ تَحْتِهَا الْأَنْهَارُ  
وَمَنْ يَتَوَلَّ يُعَذِّبْهُ عَذَابًا أَلِيمًا ﴿١٧﴾

qul lil muhallafina mina-l-'a'rabi satud'awna 'ilâ qawmin 'uli ba'sin šadîdin tuqâtîlûnahum 'aw yuslimûna fa 'in tuṭî'û yu'tikum-L-Lâhu '-ajran ḥasanan wa 'in tatawallaw kamâ tawallaytum min qablu yu'ad d ibkum 'ad'âban 'alîman (16) laysa 'alâ-l- 'a'mâ ḥarajun walâ 'alâ-l- 'a'raji ḥarajun walâ 'alâ-l-mariḍi ḥarajun wamay-yuti'i-L-Lâhu wa rasûlahû yudḥilhu jannâtin tajri min taḥtiha-l-'anhâru wa may yatawalla yu'ad d ibhu 'ad'âban 'alîman (17).

**Dis aux Arabes restés à l'arrière: «Vous serez appelés à lutter contre un peuple doué d'une grande force. Vous les traquerez jusqu'à ce qu'ils se convertissent». Si vous obéissez, Allah vous accordera une belle récompense. Mais si vous refusez comme vous l'avez déjà fait, Il vous infligera un châtement douloureux. (16) L'obligation de combattre n'incombe ni à l'aveugle, ni au boiteux, ni au malade. Celui qui se soumet à Allah et à Son Prophète sera reçu dans des jardins arrosés d'eau vive. Le réfractaire subira un châtement douloureux (17).**

Plusieurs commentaires ont été donnés à l'expression: «contre un peuple doué d'une grande force»:

- Il s'agit du peuple de Hawazen, selon les dires d'Ibn Joubaïr et Ikrima.

- Ce sont la tribu Thaqif d'après Ad-Dahak

- D'après Jouwayber, Sa'id et Ikrima, c'est la tribu Banou Hanifa.

- Enfin: Ce sont les perses selon les dires d'Ibn Abbas et Moujahed, ou les Romains d'après Ka'b Al-Ahbar, ou les Perses et les Romains d'après 'Ata et Al-Hassan.

Dans le même sens, Abou Houraira rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«L'Heure ne se dressera avant que vous ne combattiez un peuple aux petits yeux et aux nez très fins dont le visage ressemble au bouclier plat (battu).»*

**«Vous les traquerez jusqu'à ce qu'ils se convertissent»** C'est à dire: «Dieu vous permet de les combattre, et Il vous accordera la victoire sur eux, jusqu'à ce qu'ils se soumettent à Lui, ou bien ils se convertiront de leur propre gré».

**«Si vous obéissez»** en répondant à votre Seigneur, combattant pour sa cause et vous acquittant de cette obligation, **«Allah vous accordera une belle récompense. Mais si vous refusez comme vous l'avez déjà fait»** le jour Houdaybya, **«Il vous infligera un châtement douloureux»**.

Puis Dieu mentionne les excuses valables qui dispensent les hommes du combat. Il s'agit de l'aveugle, du boiteux et du malade qui est considéré comme tel jusqu'à sa guérison. Puis Il exhorte les fidèles à se soumettre à Lui et à Son Messager et à lutter dans sa voie. «-

**Celui qui se soumet à Allah et à Son Prophète sera reçu dans des jardins arrosés d'eau vive». Mais celui qui fait défection et s'adonne à ses propres affaires dans le bas monde «subira un châtement douloureux». Dans la vie d'ici-bas, il sera frappé par l'humiliation et par le Feu dans l'autre.**

لَقَدْ رَضِيَ اللَّهُ عَنِ الْمُؤْمِنِينَ إِذْ يُبَايِعُونَكَ تَحْتَ الشَّجَرَةِ فَعَلِمَ مَا فِي قُلُوبِهِمْ فَأَنْزَلَ السَّكِينَةَ عَلَيْهِمْ وَأَثَبَهُمْ فَتْحًا قَرِيبًا ﴿١٨﴾ وَمَغَانِمَ كَثِيرَةً يَأْخُذُونَهَا وَكَانَ اللَّهُ عَزِيزًا حَكِيمًا ﴿١٩﴾

laqad rađiya-L-Lâhu 'ani-l-mu'minîna 'id yubâyi'ûnaka tahta-š-šajarati fa'alima mâ fi qulûbihim fa'anzala-s-sakînata 'alayhim wa 'atâbahum faṭhan qarîban (18) wa mağânima kaṭîratan ya'ḥuḍûnahâ wa kâna-L-Lâhu 'Azizan Ḥakîman (19).

**Allah est satisfait des croyants qui t'ont juré fidélité sous l'arbre. Il savait de quels sentiments leur cœur était animé. Il leur a donné la paix de l'âme et une victoire rapide, (18) suivie d'un riche butin. Allah est puissant et sage (19).**

Dieu a été réellement satisfait des hommes qui ont prêté serment d'allégeance à Son Messager sous l'arbre et qu'on l'a appelé «Al-Radwane» (qui signifie la satisfaction de Dieu). Ils étaient au nombre de quatorze cent et l'arbre se trouvait à Houdaybya. Al-Boukhari rapporte que Abdul Rahman -que Dieu l'agrée- a dit: «En partant pour accomplir le pèlerinage, je passai par des gens qui priaient dans un certain endroit. Je leur dis: «Pourquoi avez-vous choisi cette place comme oratoire?» On me répondit: «C'est ici que se trouvait l'arbre sous lequel les fidèles ont prêté serment d'allégeance (Al-Radwane) au Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-» Je vins trouver Sa'id Ben Al-Moussayab et le mis au courant de cet événement. Il me dit: «Mon père était parmi les hommes qui ont prêté ce serment. Il m'a raconté aussi que l'année suivante ils ont cherché en vain la place où se trouvait l'arbre». Puis Sa'id de poursuivre: «Les compagnons de Mouhammed n'ont pas trouvé la place et vous, vous l'avez trouvée? Seriez-vous plus informés qu'eux?».

«Il savait de quels sentiments leur cœur était animé». Ces sentiments de sincérité, de loyauté et de soumission. «Il leur a donné la paix de l'âme et une victoire rapide». Il s'agit du traité de paix conclu avec les Qoraïchites, de la conquête de Khaïbar quelques mois seulement après cet évènement, ensuite la prise de La Mecque et enfin la conquête d'autres régions et pays durant les années suivantes, et Dieu a accordé aux musulmans la puissance et la supériorité sur les autres peuples. Et comme Il leur a promis, ils ont acquis d'énormes butins, car Dieu est puissant et sage. \*

Ibn Abi Hatem raconte que le père de Iyas Ben Salama a dit: «- Tandis que nous faisons la sieste, l'héraut du Messager De Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- s'écria: «L'allégeance, l'allégeance, l'esprit saint est descendu». Nous nous dirigeâmes vers le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- qui se trouvait sous un arbre et nous lui prêtâmes le serment d'allégeance. Tel est le sens des dits de Dieu: «Allah est satisfait des croyants qui t'ont juré fidélité sous l'arbre». Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- fit ce serment à la place de 'Othman et posa une main sur l'autre. Les gens s'écrièrent alors: «Félicitations à Ibn Affan, il fait actuellement ses tournées processionnelles autour de la Maison alors que nous sommes ici». Il leur répondit: «Si 'Othman demeurait telle et telle année il ne ferait jamais les tournées avant que je le fasse moi-même».

وَعَدَكُمْ اللَّهُ مَغَانِمَ كَثِيرَةً تَأْخُذُونَهَا فَعَجَّلَ لَكُمْ هَذِهِ وَكَفَّ أَيْدِيَ النَّاسِ  
عَنْكُمْ وَلِتَكُونَ آيَةً لِلْمُؤْمِنِينَ وَيَهْدِيَكُمْ صِرَاطًا مُسْتَقِيمًا ﴿٢٥﴾ وَأُخْرَى لَمْ  
تَقْدِرُوا عَلَيْهَا قَدْ أَحَاطَ اللَّهُ بِهَا وَكَانَ اللَّهُ عَلِيمًا قَدِيرًا ﴿٢٦﴾ وَلَوْ  
قَتَلْتُمُ الَّذِينَ كَفَرُوا لَوْلَا الْأَدْبَرُ لَمْ لَا يَجِدُونَ وَلِيًّا وَلَا نَصِيرًا ﴿٢٧﴾  
سُنَّةَ اللَّهِ الَّتِي قَدْ خَلَتْ مِنْ قَبْلُ وَلَنْ يَجِدَ لِسُنَّةِ اللَّهِ تَبْدِيلًا ﴿٢٨﴾ وَهُوَ  
الَّذِي كَفَّ أَيْدِيَهُمْ عَنْكُمْ وَأَيْدِيَكُمْ عَنْهُمْ بِطَلْحِ مَكَّةَ مِنْ بَعْدِ أَنْ أَظْفَرَكُمْ عَلَيْهِمْ  
وَكَانَ اللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرًا ﴿٢٩﴾

wa 'adaku-L-Lâhu mağanima kaṭīratan ta'ḥud ūnahâ fa'ajjala lakum hādīhi wa kaffa 'aydiya-n-nâsi 'ankum walitakūna 'ā yatal-lil-mu'minīna wa yahdiyakum širaṭam mustaqīman (20) wa 'uḥrâ lam taqdirū 'alayhâ qad 'aḥaṭa-L-Lâhu bihâ wa kâna-L-Lâhu 'alâ kulli šay'in qadīran (21) walaw qâtalakumu-l-laḍīna kafarū lawallū-l-'adbâra ṭumma la yajidūna waliyya-w-walâ naşīran (22) sunnata-L-Lâhi-l-latī qad ḥalat min qablu walan tajida lisunnati-L-Lâhi tabdīlan (23) wa huwa-l-laḍī kaffa 'aydīyahum 'ankum wa 'aydīyakum 'anhum bibaṭni Makkata mim ba'di 'an 'azfarakum 'alayhim wakâna-L-Lâhu bimâ ta'malūna Başīran (24).

Allah avait promis que vous réaliseriez de riches butins. Il a hâté pour vous le prix de celui-ci et Il a arrêté le bras de vos ennemis en signe d'encouragement pour les croyants et pour vous maintenir dans la voie droite. (20) Il y a d'autres ennemis dont vous n'avez pu vous rendre maîtres. Mais Allah les cerne de toutes parts et sa puissance est illimitée. (21) Si les infidèles vous menaçaient, leur déroute serait rapide. Ils ne trouveraient, en effet, ni patron ni alliés. (22) Telle est la loi d'Allah, la loi qu'Il a appliquée aux générations passées. Loi immuable. (23) C'est lui qui a arrêté le bras de vos ennemis comme Il a arrêté le vôtre dans la vallée de La Mecque, après vous avoir donné la victoire. Allah voyait toutes vos actions. (24).

Dieu promet aux fidèles un butin abondant dont ils s'empareront. Il a hâté pour vous le prix de celui-ci, c'est à dire de Khaïbar comme a avancé Moujahed. Mais pour Ibn Abbas il s'agit du traité de paix de Houdaybya. «Et Il a arrêté le bras de vos ennemis» sans qu'ils puissent vous atteindre par un mal quelconque malgré qu'ils couvaient l'intention de vous combattre. Ainsi Il a détourné de vous les mains de vos ennemis sans pouvoir nuire à vos familles que vous avez laissées derrière vous, afin que tout cela soit un signe pour les croyants, et pour être convaincus que Dieu les a secourus, aidés, gardés contre leurs ennemis qui les dépassaient en nombre et force. Qu'ils sachent aussi que Dieu connaît d'avance les conséquences de toutes les affaires et la bonne fin est toujours réservée aux croyants malgré qu'ils en éprouvent parfois de la répugnance en apparence. Pour confirmer cela on cite à l'appui cet autre verset où Dieu a dit: «Il se peut que vous avez de l'aversion pour une chose, et elle est un bien pour vous» [Coran II, 216]. Et pour prix de votre soumission à Dieu et votre obéissance à

**Son Messager, Il vous maintient dans la voie droite.**

**«Il y a d'autres ennemis dont vous n'avez pas pu vous rendre maîtres»**  
En d'autre terme: Il vous a promis d'autres butins et autre conquête que vous êtes actuellement incapables de réaliser, mais Dieu l'a entourés pour le moment par sa puissance, car Il accorde Ses bienfaits à Ses fidèles serviteurs par des moyens sur lesquels ils ne comptaient pas. Ces butins, s'agit-il de celui de Khaïbar ou de la prise de La Mecque ou la conquête des pays des Perses et des Romains, selon les différents dices des exégètes, sont en effet, tout butin ou toute conquête jusqu'au jour de la résurrection.

**«Si les infidèles vous menaçaient, leur déroute serait rapide. Ils ne trouveraient, en effet, ni patron ni alliés»,** Dieu dans ce verset, rassure les croyants que si les idolâtres les avaient combattus, Il aurait accordé la victoire à Son Messager et aux fidèles et l'ennemi aurait pris la fuite devant eux. Car ces idolâtres avaient déclaré la guerre contre Dieu et contre son parti des croyants.

**«Telle est la loi d'Alah, la loi qu'Il a appliquée aux générations passées. Loi immuable»** Telle est l'ancienne règle de Dieu et Sa coutume envers Ses créatures, l'incrédulité et la foi ne se sont jamais affrontées sans que Dieu ne donnât la victoire à la foi en élevant la vérité et en faisant disparaître l'erreur. On cite à titre d'exemple ce qu'en fut le jour de Badr quand Dieu a fait triompher Ses serviteurs croyants, malgré leur petit nombre, sur les idolâtres.

**«C'est Lui qui a arrêté le bras de vos ennemis comme Il a arrêté le vôtre dans la vallée de La Mecque, après vous avoir donné la victoire. Allah voyait toutes vos actions».** Dieu rappelle à Ses fidèles serviteurs comment Il a écarté d'eux les mains des polythéistes sans pouvoir leur nuire ou leur causer aucun mal, et Il a aussi écarté les mains des fidèles des autres sans les combattre auprès de La Maison sacrée à La Mecque. Il a arrêté les bras des uns et des autres en leur inspirant la paix qui assurerait le bien aux croyants dans la vie présente et la bonne fin dans l'autre.

A ce propos, l'imam Ahmed rapporte que Anas a dit: «Le jour de Houdaybya, quatre-vingt Mecquois idolâtres armés jusqu'aux dents descendirent du mont At-Tan'im voulant attaquer à l'improviste le



Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- et ses compagnons. Il invoqua Dieu contre eux et les musulmans les capturèrent. Le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- leur pardonna et les libéra et ce verset fut révélé aussitôt: «c'est Lui qui a arrêté le bras de vos ennemis comme Il a arrêté le vôtre dans la vallée de La Mecque...».

L'imam Ahmed rapporte aussi d'après Abdullah Ben Maghfal Al-Mouzani le récit suivant: «Nous étions avec le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- sous l'arbre cité dans le Coran. Des petites branches tombaient sur le dos du Prophète et de 'Ali Ben Abi Taleb -que Dieu l'agrée- alors que Souhayl Ben Amr se trouvait devant eux. Le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- dit à Ali: «Ecris: Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux». Souhayl saisit la main de 'Ali et objecta: «Nous ne connaissons ni le Miséricordieux ni le Très Miséricordieux. Ecris ce que nous connaissons.» Il demanda alors à Ali: «Ecris: Au nom du Grand Dieu» -et Ali s'exécuta-. Ceci est convenu entre Mouhammad l'Envoyé de Dieu et les habitants de La Mecque» Souhayl retint une fois encore la main de 'Ali et dit au Prophète: «Si nous t'avions reconnu comme étant l'Envoyé de Dieu, nous aurions été injustes envers toi. Plutôt écris ce que nous connaissons de notre affaire». -Ecris, ordonna le Prophète à Ali, ceci est convenu entre Mouhammad Ben Abdullah...» Etant ainsi, une trentaine d'hommes armés apparurent voulant nous attaquer. Le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- invoqua Dieu contre eux et voilà qu'ils devinrent sourds, et nous pûmes les capturer. Il leur dit ensuite: «Y a-t-il quelqu'un qui vous protège? quelqu'un vous a-t-il garanti une assurance quelconque?» - Non, répondirent-ils. Il les libéra et ce verset fut révélé: «C'est Lui qui a arrêté...» jusqu'à la fin. (*Rapporté par Ahmed et Nassāi*).

D'autres récits ont été rapportés dans le même sens suivant des versions différentes.

هُم الَّذِينَ كَفَرُوا وَصَدُّوكُمْ عَنِ الْمَسْجِدِ الْحَرَامِ وَالْمَدْيَةِ مَعَكُوفًا أَنْ يَبْلُغَ  
مَجْلَهُمْ وَلَوْلَا رِجَالٌ مُؤْمِنُونَ وَنِسَاءٌ مُؤْمِنَاتٌ لَرَّ تَعْلَمُوهُمْ أَنْ تَطَّوَّهُمْ فَنُصِيبَكُمْ  
مِنْهُمْ مَعْرَةً بَغَيْرِ عِلْمٍ لِيَدْخُلَ اللَّهُ فِي رَحْمَتِهِ مَنْ يَشَاءُ لَوْ تَزَيَّلُوا لَعَذَّبْنَا

الَّذِينَ كَفَرُوا مِنْهُمْ عَذَابًا أَلِيمًا ﴿٢٥﴾ إِذْ جَعَلَ الَّذِينَ كَفَرُوا فِي قُلُوبِهِمُ  
 لِلْحَيَاةِ حَيَّةً لِلْبَهِيمَةِ فَأَنْزَلَ اللَّهُ سَكِينَتَهُ عَلَى رَسُولِهِ وَعَلَى الْمُؤْمِنِينَ  
 وَأَلَزَمَهُمْ كَلِمَةَ التَّقْوَى وَكَانُوا أَحَقَّ بِهَا وَأَهْلَهَا وَكَانَ اللَّهُ بِكُلِّ شَيْءٍ  
 عَلِيمًا ﴿٢٦﴾

humu-l-lađina kafarû wa şaddûkum 'ani-l-masjidi-l-ħarâmi wal-hadya ma'kûfan 'ay-yabluga maħillahû walawlâ rijâlum mu'minûna wa nisâ'um mu'minâtu-l-lam ta'lamuhum 'an taṭa'uhum fatuṣṣibakum minhum ma'arratum bağayri 'ilmi-l-liyudħila-L-Lâhu fi raħmatihî may yaşâ'u law tazayyalû la'ad d abna-l-lađina kafarû minhum 'ad âban 'alîman (25) 'id ja'ala-l-lađina kafarû fi qulubihimu-l-ħamayyata ħamiyyata-l-jâhiliyyati fa'anzala-l-lâhu sakinatahû 'alâ rasûlihî wa 'alâ-l-mu'minîna wa 'al-zamahum kalimata-t-taqwâ wa kanû 'aħaqqa bihâ wa 'ahlahâ wa kâna-L-Lâhu bikulli šay'in 'alîman (26).

Il vous a donné la victoire contre ceux qui vous avaient interdit l'accès de l'oratoire sacré et avaient empêché vos offrandes d'atteindre l'autel du sacrifice. N'eût-ce été que des croyants et des croyantes étaient mêlés à eux à votre insu, que vous auriez pu piétiner- ce qui vous aurait valu une honte imméritée- si, au contraire, croyants et idolâtres avaient été séparés, nous aurions infligé à ces derniers un châtement sévère. Allah reçoit dans le sein de Sa miséricorde qui Il veut. (25) Les infidèles entretenaient dans leur cœur un fanatisme, un fanatisme barbare. Allah, au contraire, apaisa le cœur du Prophète et des croyants. Il leur recommanda le langage de la raison. Ils étaient dignes d'une telle recommandation et préparés à la recevoir. Allah sait tout. (26).

Dieu parle des incroyables parmi les idolâtres de Qoraïch et de ceux qui les ont soutenus pour combattre le Messenger de Dieu. Ce sont eux, en vérité, qui sont les impies, qui ont écarté les fidèles de la Mosquée Sacrée alors que ceux-ci en sont les plus dignes, et qui ont empêché les oblations de parvenir à l'endroit destiné pour y être immolées, à cause de leur injustice et leur obstination. A savoir que le nombre des animaux-offrandes était soixante-dix chameilles.

«N'eût-ce été que des croyants et des croyantes» qui vivaient parmi

vous mais dissimulaient leur foi par crainte de leurs concitoyens, nous vous aurions accordé une certaine puissance pour les exterminer, mais ils «étaient mêlés à votre insu, que vous auriez pu piétiner- Ce qui vous aurait valu une honte imméritée» et un crime involontaire. Dieu retarde l'application de son châtimement pour que les croyants se séparent des incroyables et que, peut-être certains de ces derniers se convertissent. Puis Il dit: «Si, au contraire, croyants et idolâtres avaient été séparés, nous aurions infligé à ces derniers un châtimement sévère» Ou suivant une autre interprétation: Nous vous aurions accordé le pouvoir sur eux pour les anéantir. A cet égard, Jounaïd Ben Soubaï' a dit: «Au début de la journée, étant encore incroyable, j'ai combattu le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- et à sa fin j'ai combattu à ses côtés après ma conversion. Nous étions neuf personnes: Sept hommes et deux femmes, et c'est à notre sujet que ce verset fut révélé. «N'eût-ce été que des croyants et des croyantes...» (Rapporté par Al-Tabarani, mais l'auteur de cet ouvrage précise qu'il s'agit de Habib Ben Siba' et non de Jounaïd...).

«Les infidèles entretenaient dans leur cœur un fanatisme, un fanatisme barbare» et ceci, comme on a avancé, quand ils refusèrent d'écrire dans le traité: «Au nom de Dieu le Miséricordieux le Très Miséricordieux» et de reconnaître Mouhammed comme étant l'Envoyé de Dieu. «Allah, au contraire, apaisa le cœur du Prophète et des croyants. Il leur recommanda le langage de la raison» ou suivante une autre traduction: la parole de la piété qui n'est autre que la profession de foi «Il n'y a d'autres divinités que Dieu».

Sa'id Ben Al-Moussayab a rapporté que Abou Houraira l'a informé que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «j'ai reçu l'ordre de combattre les gens jusqu'à ce qu'ils témoignent qu'il n'y a d'autre divinité que Dieu. Celui qui en témoigne son sang et ses biens seront préservés à moins qu'il ne soit coupable et Dieu à Lui la puissance et la gloire règlera son compte» (Rapporté par Boukhari et Mouslim)<sup>(1)</sup>.

---

عن سعيد بن المسيب إن أبا هريرة رضي الله عنه أخيره أن رسول الله ﷺ قال: «أمرت أن أقاتل الناس حتى يقولوا لا إله إلا الله فمن قال: لا إله إلا الله فقد عصم مني ماله ونفسه إلا بحقه وحسابه على الله عز وجل» (رواه البخاري ومسلم)..

Dieu, dans son Livre avait mentionné un peuple qui: **«Quand ils entendaient dire: «Il n'y a d'autre dieu qu'Allah» ils souriaient de dédain»** [Coran XXXVII, 35], et dans cette sourate Il a dit: **«Il leur recommanda le langage de la raison. Ils étaient dignes d'une telle recommandation et préparés à la recevoir»**. Mais les incroyables s'enorgueillirent comme les idolâtres se comportèrent le jour de Houdaybya.

Ce langage de la raison, où la parole de la piété, on lui a donné plusieurs interprétations:

- Ata a dit: Cela signifie: Il n'y a d'autres divinités que Dieu, l'Unique, Il n'a pas d'associés, les louanges et la royauté lui appartiennent et Il est puissant sur toute chose.

- D'après Ibn Abbas: C'est la profession de foi qui est la tête de la piété.

- Selon Sa'id Ben Joubayr: c'est la profession de la foi et le combat dans la voie de Dieu.

Les musulmans étaient les plus dignes de cette parole de piété et les plus proches, car Dieu sait tout et surtout ceux qui méritent le bien et ceux qui méritent le mal.

En ce qui concerne le traité de Houdaybya et la trêve conclue entre les musulmans et les idolâtres nous nous limitons à ce hadith cité dans le Sahih de Boukhari d'après le récit raconté par Al-Miswar Ben Makhrama et Marwane Ben Al-Hakam. Ils ont dit: «A l'époque de Houdaybya, le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- partit dans une expédition. En route il s'écria: «Khaled Ben Al-Walid est à «Al-Ghamim» (un endroit entre Rabegh et Al-Jouhfa) à la tête d'une troupe de cavaliers qui sont une avant-garde des Qoraichites». Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- poursuivit sa marche, arrivé au défilé de la montagne, par où il comptait les attaquer, sa chamelle s'agenouilla. Les gens essayèrent de la faire lever, mais elle ne bougea pas, alors ils dirent: «Al-Qaswa» (le nom de la chamelle) est devenue rétive! Al-Qaswa est devenue rétive». Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- leur répondit! «Al-Qaswa n'est pas devenue rétive et ce n'est pas de son habitude de le faire, mais celui qui l'a immobilisée n'est autre que celui qui avait immobilisé l'éléphant (c.à.d.

Dieu quand il a immobilisé l'éléphant avec lequel les abyssins voulaient détruire la Ka'ba). Puis il poursuivit: «Par celui qui tient mon âme en Sa main, ils (les Qoraichites) ne me demanderont pas de respecter ce que Dieu a déclaré sacré, sans que je ne la leur accorde». Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- excita la chamelle qui ne tarda pas à se lever, puis il quitta les musulmans pour aller camper à l'extrémité de AL-Houdaybya auprès d'une mare qui contenait peu d'eau où les gens se rendaient pour s'en servir et faire la sieste.

Les fidèles ne tardèrent pas à rejoindre le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- pour se plaindre de la soif et de la pénurie d'eau. Il tira une flèche de son carquois en leur ordonnant de pratiquer un petite fossé. Par Dieu, la mare ne cessa de leur fournir de l'eau en abondance jusqu'au moment où ils quittèrent le lieu.

Etant ainsi, Boudail Ben Waraqa Al-Khouza'i arriva à la tête de quelques hommes de la tribu de Khouza'a qui étaient des gens de confiance pour l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- et qui habitaient Touhama. Il dit au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- : «J'ai laissé Ka'b Ben Louai et Amer Ben Louai qui ont campé près des sources d'eau de Al-Houdaybya, ils ont amené avec eux des chammes laitières et leurs familles. Ils comptent te combattre en l'empêchant d'arriver à La Maison Sacrée». L'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- lui répondit: «Nous ne sommes pas venus pour livrer bataille à quiconque mais pour faire la visite pieuse. La guerre n'a fait qu'accabler les Qoraichites et leur causant beaucoup de pertes. S'ils le veulent, je suis prêt à conclure une trêve avec eux en affrontant les autres tribus. Si je suis vainqueur et qu'ils veuillent accepter les mêmes conditions que je stipule aux autres, ils n'auront qu'à le faire, et si je suis vaincu, ils auraient épargné leur force contre les autres. S'ils refusent, par celui qui tient mon âme en Sa main, je les combattrai pour la cause que je soutiens jusqu'à ce que je trouve mon trépas. Certes Dieu accomplira Sa décision».

Boudail répondit: «J'irai leur transmettre ta proposition». Boudail retourna pour trouver les Qoraichites en leur disant: «Je viens de la part de cet homme qui nous a fait part des propos, si vous le voulez, je peux vous les transmettre». Les hommes insensés des Qoraichites

répondirent: «Nous n'avons plus besoin de ce que tu vas nous raconter». Mais les plus sensés dirent à leur tour: «Raconte ce que tu l'as entendu dire». Boudail répliqua: «Je l'ai entendu proposer telle et telle chose», et il leur mit au courant. Ourwa Ben Mass'oud se leva et dit: «Ô mes citoyens, n'êtes-vous pas comme un père?». Certes oui, répondirent-ils, -Ne suis-je pas comme un de vos fils?» -Certes oui. Me reprochez-vous quelque chose?. -Non. -Ne savez-vous pas que j'ai appelé les gens de Oukaz à se grouper autour de vous, et quand ils refusèrent, je suis venu à vous en amenant familles, fils, et tous ceux qui m'ont obéi?. -Certes oui- Cet homme-là vous propose une chose raisonnable, acceptez-la donc, et laissez-moi aller le trouver. Ils lui répondirent: «Vas-y».

Ourwa Ben Mass'oud se rendit chez le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue -, et en s'entretenant avec lui, le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - lui répéta ce qu'il a dit à Boudail. Ourwa dit alors: «Ô Mouhammad! Que penses-tu si tu cherches à exterminer ton peuple, as-tu jamais entendu un des Arabes qui a causé une chose pareille à ses concitoyens? Si tu insites (à les combattre), je jure par Dieu, je vois que des notables et des ramassis des gens te fuient en te laissant seul». Abou Bakr -que Dieu l'agrée- lui répondit: «Va sucer le clitoris de Al-Lat (une expression de dédain), penses-tu que nous allons fuir (le Prophète) et le laisser seul?» Ourwa s'interrogea: «Qui est cet homme?». On lui répondit: «C'est Abou Bakr». Il répliqua: «Par celui qui tient mon âme en Sa main, si je ne te devais une faveur dont je n'ai pas pu m'acquitter, je t'aurais répondu». Ourwa se mit alors à parler avec le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - et chaque fois qu'il lui adressait la parole, il lui tenait la barbe alors que Al-Moughira Ben Chou'ba se trouvait tout près du Prophète l'épée à la main et portant son casque, de sorte que chaque fois que Ourwa prenait la barbe du Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue -, il lui frappait la main du fourreau de son épée en lui disant: «Eloigne ta main de la barbe de l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue -. Ourwa leva la tête et s'interrogea: «Qui est cet homme?». On lui répondit: «C'est Al-Moughira Ben Chou'ba». Il répliqua: «Quel perfide! Ne t'ai-je pas aidé à te tirer d'affaire lors de ta perfidie?». Al-Moughira avait accompagné des gens à l'époque antéislamique, il les tuait en

s'emparant de leurs biens, puis il vint trouver le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - pour embrasser l'Islam, mais il lui répondit: «- J'accepte ta conversion, mais quant aux biens que tu as pris, cela ne m'intéresse pas».

Ourwa se mit à toiser les compagnons du Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - puis il dit: «Par Dieu, l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - n'a craché sans que son crachat ne tombe dans la main de l'un d'eux qui s'en frotte le visage et la peau. Quand il donne un ordre, ils s'empressent de l'exécuter, s'il fait ses ablutions, on se bat pour en recueillir l'eau. Quand il parle, ils baissent leur voix en sa présence, et ils ne lui lèvent pas leurs regards pour le grand respect qu'ils lui réservent».

Ourwa retourna à ses compagnons et leur dit: «Ô gens! Par Dieu j'ai été envoyé chez César, Cosroès et An-Najachi. Par Dieu! Jamais je n'ai vu un roi qui fut honoré autant que les compagnons de Mouhammad l'honorent. Par Dieu! Il n'a craché sans que son crachat ne tombe dans les mains de l'un d'eux pour en frotter le visage et la peau. Quand il donne un ordre, ils s'empressent de l'exécuter. Quand il fait des ablutions, on se bat pour avoir de cette eau. Quand il parle, ils baissent leur voix et ils ne le fixent pas leur regard par respect. Il vous a proposé un plan raisonnable, acceptez le». Un homme de Bani Kinana dit: «Laissez-moi me rendre auprès de lui». Vas-y lui fut dit. Lorsque cet homme se trouva chez le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - et ses compagnons, l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - leur dit: «C'est un tel, il appartient à une tribu qui honore les offrandes (les animaux destinés au sacrifice) envoyez-en-lui» et ce fut fait. Les musulmans s'avancèrent vers lui en prononçant la talbia. Voyant cela, l'homme s'écria: «Gloire à Dieu! Il ne convient pas d'empêcher ces gens-là d'aller à la Maison Sacrée». Il revint chez ses compagnons et leur dit: «J'ai vu les animaux destinés au sacrifice ornés de guirlandes et marqués, et je ne pense pas qu'on puisse les empêcher de se rendre à la Maison Sacrée». Un homme appelé Mikraz Ben Hafs se leva et dit: «Laissez-moi aller le rencontrer». Va, lui répondit-on. Au moment où il arriva en vue du Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - celui-ci dit aux fidèles: «C'est Mikraz qui est un homme pervers». Mikraz s'entretint avec le Prophète - qu'Allah le

bénisse et le salue -. Etant ainsi, Souhail Ben Amr arriva. Le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - lui dit: «Les choses sont devenues maintenant très faciles». Il lui dit: «Allons mettre par écrit une convention entre nous». Le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - manda alors le scribe (qui était Ali Ben Abi Taleb) et lui ordonna d'écrire: «Ecris: «Au nom de Dieu le Miséricordieux le Très Miséricordieux». Souhail objecta: «Je ne sais pas ce que signifie le mot «Le Miséricordieux», écris plutôt: «Au nom de Dieu» comme tu avais écrit (d'autres conventions)» Les musulmans répondirent: «Par Dieu nous n'écrivons que: «Au nom de Dieu le Miséricordieux le Très Miséricordieux». Le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - dit alors (au scribe): «Ecris: «Au nom de Toi ô Grand Dieu» puis il ajouta «Ceci est convenu entre Mouhammad l'Envoyé de Dieu». Mais Souhail objecta de nouveau: «Par Dieu, si nous savions que tu es l'Envoyé de Dieu, nous ne t'aurions pas empêché d'aller à la Maison Sacrée nous t'aurions combattu. Ecris plutôt: «Mouhammad Ben Abdullah» Le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - lui répondit: «Par Dieu je suis l'Envoyé de Dieu même si vous me traitez de menteur. Ecris: « Mouhammad Ben Abdullah». Puis il s'adressa à Souhail: «A condition de nous laisser entrer à la Maison Sacrée pour faire les tournées processionnelles». Souhail répliqua: «Par Dieu, nous ne donnerons plus l'occasion aux Arabes de dire que nous avons été contraints, que cette demande soit ajournée à l'année prochaine». Le secrétaire, en écrivant cela, Souhail lui dit: «Ajoute: «Et à condition que si l'un de nous qui est de ta religion, te suit, tu dois nous le renvoyer». Les musulmans lui répondirent: «Gloire à Dieu, comment pourra-t-on le renvoyer aux polythéistes après qu'il est devenu musulman?».

Etant ainsi, Abou Jandal Ben Souhail Ben Amr survint, marchant avec des chaînes aux pieds, qui vient de sortir du fond de La Mecque, demandant la protection des musulmans. Souhail dit alors: «Ô Mouhammad, c'est la première personne que je te demande de nous la renvoyer». Le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - lui répondit: «Nous n'avons pas encore terminé les termes de cette convention». Souhail répliqua: «Par Dieu, je ne conclus donc aucune convention avec toi». Le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - dit: «Fais-en exception!». Il lui répondit: «Non je ne ferai pas cela». -



Mais si, tu dois le faire-. Non jamais. Mikraz intervint et dit: «Il est à toi». Abou Jandal prit la parole et dit: «Ô musulmans! Ne voyez-vous donc pas ce que j'ai subi?» Il a été sauvagement torturé à cause de sa foi en Dieu.

Omar Ben Al-Khattab dit ensuite: «Je vins trouver le Prophète de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - et lui dis: «N'es-tu pas vraiment le Prophète de Dieu?» -Certes oui, lui répondit-il. Ne sommes-nous pas dans la vérité et notre ennemi dans l'erreur?.- Certes oui. - Pourquoi alors devons-nous déroger à la loi de notre religion?». Le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - lui répondit: «Je suis l'Envoyé de Dieu et je ne désobéis pas car Il est mon protecteur». Omar répliqua: «N'avez-vous pas dit que nous viendrons à la Maison pour faire notre tournée processionnelle?» -Mais t'avais-je promis que nous irions cette année?». Non.- Tu iras sûrement et tu feras la tournée processionnelle».

Omar poursuivit: «Je vins trouver Abou Bakr, je lui dis: «Ô Abou Bakr! N'est-il pas vraiment le Prophète de Dieu?». Il répondit: «Certes oui». -Ne sommes-nous pas dans la vérité et notre ennemi dans l'erreur? -Certes oui. -Pourquoi alors devons-nous déroger à la loi de notre religion?- Homme! Il est l'Envoyé de Dieu et il ne lui désobéit pas car Il est son protecteur, ne te sépare plus de lui (litt. accroche-toi à son étrier). Par Dieu, il est dans la vérité. -Ne nous avait-il pas promis que nous viendrons à la Maison pour faire la tournée processionnelle?. -Certes oui. T'a-t-il dit que tu feras une chose pareille cette année? -Non Tu iras sûrement (à la Maison) pour faire la tournée processionnelle.

Omar ajouta: «Depuis ce jour je ne cessai de faire des œuvres (-pies pour expiation à mon insubordination).

Une fois la convention fut écrite, l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - dit à ses compagnons: «Allez sacrifier et rasez-vous les barbes». Le rapporteur poursuivit: «Par Dieu, pas un homme ne se leva, bien qu'il eut répété ces mots trois fois. Alors, voyant cela, l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - entra chez Oum Salama et lui raconta les faits. Elle lui dit: «Ô Prophète de Dieu! Si tu tiens à ce que tes ordres soient exécutés, sors sans adresser la parole

à quiconque parmi eux jusqu'à ce que tu sacrifies ton animal, et tu appelles ton barbier pour te raser la tête». Le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue - aussitôt sorti de chez elle, sacrifia, appela son barbier pour se raser la tête. Les fidèles voyant cela, se levèrent, ils égorgèrent leurs animaux et les uns rasèrent les têtes aux autres et ils firent cela en s'empressant au point qu'ils faillirent s'écraser les uns les autres.

Ensuite des femmes croyantes vinrent trouver l'Envoyé de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - Dieu révéla ce verset: (Ô vous les croyants! Lorsque des croyantes qui ont émigré, viennent à vous, éprouvez-les... jusqu'à.. Ne retenez pas en les épousant celles qui sont incrédules» [-Coran LX, 10]. Omar répudia alors deux femmes qui étaient polythéistes, dont l'une d'elles épousa Mou'awia Ben Abi Soufian et l'autre Safwan Ben Oumaya. Puis le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- retourna à Médine. Abou Bassir, un Qoraichite musulman vint le trouver, mais les polythéistes envoyèrent deux hommes afin de le ramener en disant: «Respecte la convention conclue entre nous». Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- leur donna Abou Bassir et les deux hommes partirent avec lui, arrivés à Zoul-Houlaifa, ils descendirent pour manger de dattes de leurs palmiers. Abou Bassir dit à l'un d'eux: «Par Dieu, je vois que tu as un sabre excellent». L'homme dégaina son sabre et répondit: «Par Dieu, certes oui, il est excellent car j'en ai fait l'épreuve à plusieurs reprises». Abou Bassir répliqua: «Montre-le moi, afin que je l'examine». Abou Bassir frappa l'homme avec le sabre et le tua, quant à l'autre, il prit la fuite jusqu'à ce qu'il arriva à Médine en courant, et il entra à la Mosquée. L'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- en l'apercevant, dit: «Celui-là a vu quelque chose d'effrayant». Quand il fut tout près du Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue-, il dit: «Par Dieu! Il a tué mon compagnon, et moi-même je vais être tué». Abou Bassir arriva et dit: «Ô Prophète de Dieu! Dieu t'a fait tenir tes engagements en me livrant aux polythéistes, puis Il m'a délivré d'eux». Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- lui répondit: «Malheur à sa mère! Il se peut qu'il soit un tisonnier d'une guerre s'il a quelqu'un à le secourir». Abou Bassir, entendant cela et croyant qu'il sera livré aux polythéistes, prit la fuite jusqu'à ce qu'il fût sur la côte.

Le rapporteur poursuivit: «Abou Jandal se sauva à son tour et alla rejoindre Abou Bassir. Par la suite aucun des Qoraichites ne manqua de quitter La Mecque sans qu'il ne vienne rejoindre Abou Bassir au point où ils formèrent une grande troupe. Par Dieu, ils n'entendaient parler de l'arrivée d'une caravane des Qoraichites, pour le Châm sans l'intercepter en tuant les hommes et en s'emparant de leurs biens. Les Qoraichites expédièrent quelqu'un adjurant le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- par Dieu et par le lien de parenté de cesser ces hostilités, et en échange, tout musulman qui aura quitté la Mecque ne grandra pas d'être renvoyé. Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- demande à la troupe (de Abou Bassir) de cesser leur agression (contre les Qoraichites) et Dieu révéla alors ce verset «C'est lui qui a arrêté le bras de vos ennemis comme Il a arrêté le vôtre dans la vallée de La Mecque, après vous avoir donné la victoire. Allah voyait toutes vos actions». Or cette fureur s'était manifestée en ne reconnaissant que Mouhammad est le Prophète de Dieu, ni acceptant l'expression: «Au nom de Dieu le Miséricordieux le Très Miséricordieux», en empêchant ainsi les musulmans d'arriver à la Maison Sacrée».

لَقَدْ صَدَقَ اللَّهُ رَسُولَهُ الرُّؤْيَا بِالْحَقِّ لَتَدْخُلَنَّ الْمَسْجِدَ الْحَرَامَ إِنْ شَاءَ اللَّهُ  
 آمِنِينَ مُخْلِفِينَ رُءُوسَكُمْ وَمُقَصِّرِينَ لَا تَخَافُونَ فَعَلِمَ مَا لَمْ تَعْلَمُوا فَجَعَلَ  
 مِنْ دُونِ ذَلِكَ فَتْحًا قَرِيبًا ﴿٢٧﴾ هُوَ الَّذِي أَرْسَلَ رَسُولَهُ بِالْهُدَىٰ وَدِينِ  
 الْحَقِّ لِيُظْهِرَهُ عَلَى الدِّينِ كُلِّهِ وَكَفَىٰ بِاللَّهِ شَهِيدًا ﴿٢٨﴾

laqad şadaqa-L-Lâhu rasûlahu-r-rû'yâ bil-ḥaqqi latadhulanna-l-masjida-l-ḥarâma 'in şâ'a-L-Lâhu 'âminîna muḥalliqîna ru-'usakum wa muqaşşirîna lâ taḥafûna fa 'alima mâ lam ta'lamû faja'ala min dûni dî 'âlîka fathān qarîban (27) huwa-l-laḏî 'arsala rasûlahu bil-hudâ wa dîni-l-ḥaqqi liyuzhirahû 'alâ-d-dîni kullihî wa kafâ bi-L-Lâhi şahîdan (28).

Allah réalisa le songe qu'Il avait envoyé à Son Prophète: «Vous entrez sans le moindre risque dans le temple sacré par la volonté d'Allah, la tête rasée ou les cheveux courts; vous y entrez sans crainte». Allah savait, en effet, ce que vous ignoriez et Il vous avait donné entre temps une

précoce victoire. (27) C'est Lui qui a envoyé son Prophète avec une règle de vie et la religion de l'évidence destinée à surpasser toutes les autres. Le témoignage d'Allah suffit. (28).

Le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue - avait vu en songe qu'il est entré à la Mecque et a fait les tournées processionnelles autour de la Maison Sacrée. Il a mis ses compagnons au courant de cette vision. L'an de Houdaiybya, une grande partie d'entre eux ne doutèrent point que cette vision se réalisera cette année même. Mais à la suite du traité de paix conclu avec les idolâtres d'après lequel ils pourraient revenir l'année prochaine à La Mecque pour accomplir le petit pèlerinage, certains parmi eux doutèrent de cette possibilité, ce qui porta Omar Ben Al-Khattab à demander au Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- «Ne nous as-tu pas promis que nous allons visiter la Maison Sacrée et faire la circumambulation autour d'elle?» Il lui répondit: «Si, mais vous ai-je promis que vous allez le faire cette année même?» -Non, répliqua Omar. Et le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- de poursuivre: «Tu vas certainement la visiter et faire la circumambulation». Ainsi fut la réponse à Abou Bakr qui lui posa la même question. Dieu, pour confirmer ce fait a dit à Son Prophète «Allah réalisa le songe qu'Il avait envoyé à Son Prophète: «Vous entrerez sans le moindre risque dans le temple sacré par la volonté d'Allah» En effet, certains parmi eux se sont rasés la tête et d'autres ont coupé leurs cheveux..

Il est cité dans les deux Sahih que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «*Que Dieu fasse miséricorde à ceux qui se rasent la tête*» On lui dit: «*Et ceux qui se taillent les cheveux ô Messager de Dieu?*» Il reprit: «*Que Dieu fasse miséricorde à ceux qui se rasent la tête*». On lui dit de nouveau: «*Et ceux qui se taillent les cheveux ô Messager de Dieu?*» A la troisième ou à la quatrième fois il dit: «*Et ceux qui se taillent les cheveux*» (Rapporté par Bokhari et Mouslim)<sup>(1)</sup>.

---

(1) ثبت في الصحيحين أن رسول الله ﷺ قال: رحمه الله المخلصين، قالوا: والمقصرون يا رسول الله؟ قال ﷺ رحمه الله

«Vous y entrez sans crainte». Dieu les a rassurés qu'ils auront rien à craindre en entrant dans le temple sacré, et ce fut réalisé au cours de la 'Oumra dite. «Al-Qada'» au mois de Zoul-Qi'da en l'an sept après l'Hégire. Car le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- en retournant de Houdaybya à Médine, s'y installa pendant deux mois: Zoul Hijja et Mouharram. Au mois de Safar, il fit l'expédition de Khaïbar et la conquit par force au début puis il conclut un pacte de paix avec ses habitants. Il partagea le butin et la ville entre ceux qui étaient avec lui à Houdybya en excluant les autres à l'exception de ceux qui venaient de rentrer de l'Ethiopie, à savoir Ja'far Ben Abi Taleb et ses compagnons, ainsi Abou Moussa Al-Ach'ari et ses compagnons. Puis le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- rentra à Médine.

Au mois de Zoul-Qi'da en l'an sept après l'Hégire, le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- partit à La Mecque pour faire le petit pèlerinage avec les hommes de Houdaybya. Ils se mirent en état de sacralisation à Zoul-Houlayfa et menèrent avec eux les soixante chèvres destinées au sacrifice, en faisant la tabia.

Arrivés tout près de Marr-Adhahrane, le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- poussa Mouhammed Ben Abi Salama à la tête d'une cavalerie bien armée pour être à l'avant-poste. A leur vue, les idolâtres éprouvèrent une grande peur croyant que le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- est venu en conquérant et qu'il a violé les clauses du pacte stipulant une trêve de dix ans. Ces idolâtres partirent aussitôt à La Mecque pour mettre en garde ses habitants, et ceux-ci chargèrent Mikhras Ben Hafis de barrer la route. Il dit au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-: «O Mouhammed, ce que nous connaissons de toi c'est que tu n'as jamais violé un pacte?» Il lui demanda: «De quoi s'agit-il?» Et Mikraz de répliquer: «Vous êtes venus armés de lances et de bâtons». Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- rétorqua: «Jamais de ça, car nous avons envoyé ces armes à Ya'joj». Mikraz dit alors: «Nous t'avons connu comme

---

المحلين، قالوا: والمقصرين يا رسول الله؟ قال ﷺ: «والمقصرين» في الثالثة أو الرابعة» (رواه البخاري ومسلم)

étant le symbole de la fidélité et de la sincérité».

Les notables et les chefs des incrédules quittèrent La Mecque pour ne plus voir Mouhammed et ses compagnons entrer tellement étaient furieux et haineux. Les autres habitants de cette ville: hommes, femmes et garçons s'assirent sur les toits de leurs maisons ou sur la chaussée regarder le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- et ses compagnons entrer en ville, en faisant la talbia, alors qu'ils avaient envoyé les offrandes à Zou-Tiwa. Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- était à dos de sa chamelle «AL-Qaswa'» qu'il avait montée le jour de Houdaybya, alors que Abdullah Ben Rawaha Al-Ansari la tenait par les brides en fredonnant.

L'imam Ahmed rapporte qu'Ibn Abbas a raconté: «Lorsque le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- et ses compagnons arrivèrent à La Mecque venant de Yathreb affaiblis par la fièvre, les idolâtres dirent les uns aux autres: «Des gens viendront affaiblis par la fièvre de Yathreb» et ils s'assirent de l'autre côté du Hidjr. Dieu en ce moment révéla à Son Prophète les dires des idolâtres. Celui-ci ordonna alors aux fidèles de faire les premières trois tournées autour de la Maison à pas accéléré et à pas ordinaire entre les deux coins où les idolâtres ne pouvaient plus les voir. Ce qui a empêché le Prophète d'ordonner aux fidèles de faire les sept tournées à pas accéléré c'était sa compassion envers eux. Constatant ce fait, les idolâtres s'écrièrent: «Est-ce bien ces gens-là sont ceux que la fièvre de Yathreb a affaiblis? Par Dieu ils sont plus robustes que tel et tel...».

**«Allah savait, en effet, ce que vous ignoriez et Il vous avait donné entre temps une précoce victoire».** Dieu - à Lui la puissance et la gloire- savait parfaitement votre intérêt en vous empêchant d'accéder à La Mecque en cette année-là ensuite votre entrée dans cette ville l'année suivante. Avant cette entrée promise qui fut la vision du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, il vous avait donné une prompte victoire qui n'était autre que le traité de paix entre vous et vos ennemis idolâtres.

Ensuite Dieu annonce la bonne nouvelle qu'Il va accorder la victoire à Son Messager -qu'Allah le bénisse et le salue- sur ses ennemis et l'élever au-dessus des habitants de la terre, en le

chargeant de la bonne Direction et de la religion vraie qui procurent la science utile et les bonnes œuvres étant donné que la loi religieuse comporte deux branches: La science et l'œuvre.

«... destinée à surpasser toutes les autres» et à faire prévaloir l'Islam sur toutes les religions de la terre pratiquées par les Arabes et non-Arabes, polythéistes et autres. «Le témoignage d'Allah suffit» que Mouhamad est Son Envoyé et qu'il est Son secourer.

مُحَمَّدٌ رَسُولُ اللَّهِ وَالَّذِينَ مَعَهُ أَشِدَّاءُ عَلَى الْكُفَّارِ رُحَمَاءُ بَيْنَهُمْ تَرَاهُمْ رُكَّعًا سُجَّدًا  
يَبْتَغُونَ فَضْلًا مِنَ اللَّهِ وَرِضْوَانًا سِيمَاهُمْ فِي وُجُوهِهِمْ مِنْ أَثَرِ السُّجُودِ ذَلِكَ  
مَثَلُهُمْ فِي التَّوْرَةِ وَمِثْلَهُمْ فِي الْإِنْجِيلِ كَرَجَ أَخْرَجَ سَطْلَهُمْ فَتَارَهُمْ فَاسْتَعَلَطَ  
فَأَسْتَوَى عَلَى سُوْقِهِ يُعْجِبُ الزُّرَّاعَ لِيغِيظَ بِهِمُ الْكُفَّارَ وَعَدَّ اللَّهُ الَّذِينَ آمَنُوا  
وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ مِنْهُمْ مَغْفِرَةً وَأَجْرًا عَظِيمًا ﴿٢٩﴾

Muhammadun rasûlu-L-Lâhi wal-lađîna ma'ahû 'asidda'u 'alâ-l-kuffâri ruḥamâ'u baynahum tarâhum rukka'an sujjadan yabtagûna fađlam mina-l-Lâhi wa riđwanan simâhum fi wujûhihim min aṭari-s-sujûdi đ âlika maṭaluhum fi-t-tawrâti wa maṭaluhum fi-l-'Injîli kazar'in 'ahrja šaṭ'ahû fa'azarahû fastaglaža fastawâ 'alâ suqihî yu'jbu-z-zurra'a liyuğiza bihimu-l-kuffâra wa 'ada-L-Lâhû-l-lađîna 'âmanû wa 'amilû-š-šâlihâti minhum magfiratan wa 'ajran 'aziman (29).

Mohammed est le Prophète d'Allah. Autant ses compagnons sont implacables envers les infidèles, autant ils sont compatissants entre eux. Ils se prosternent et s'agenouillent, n'aspirant qu'à obtenir la grâce et l'assentiment d'Allah. Leurs visages reflètent cet esprit de dévotion. Ils suscitent les mêmes comparaisons dans le Pentateuque et dans l'Evangile. Tel le blé qui germe, se gonfle de sève et grandit pour se dresser sur sa tige et réjouir les yeux du laboureur, tels ils apparaissent aux infidèles pour leur dépit. Allah promet à ceux qui croient et font le bien, le pardon de leurs péchés et une récompense magnifique (29).

Mouhammed est certes le Messager de Dieu sans aucun doute. Puis Dieu montre les qualités de ses compagnons et fait leur éloge: «-

**Autant sont implacables envers les infidèles, autant ils sont compatissants entre eux**». Comme Il a dit aussi dans ce sens: «**Bons envers les croyants, durs envers les infidèles**» [Coran V, 54]. Tels sont les caractères du croyant qui doit avoir un visage radieux et souriant en accueillant son coreligionnaire, et être violent envers l'impie afin que celui-ci le trouve dur.

An-Nou'man Ben Bachir rapporte que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «*Les croyants dans leur affection, leur clémence et leur assistance mutuelle qu'ils portent, sont comparables à un seul corps lorsqu'un membre est affecté, c'est l'ensemble du corps qui ressent la douleur et s'enfièvre*» (Rapporté par Boukhari et Mouslim)<sup>(1)</sup>.

Et dans un autre hadith, il a dit: «*Le croyant est à un autre croyant ce que les pierres d'un édifice sont les unes aux autres, elles se maintiennent les unes les autres*». Disant cela, il entrelaçait ses doigts. (- Rapporté par Boukhari et Mouslim)<sup>(2)</sup>.

«**Ils se prosternent et s'agenouillent n'aspirant qu'à obtenir la grâce et l'assentiment d'Allah**». Ils observent les prières qui sont les meilleures des œuvres. Ils sont sincères envers Dieu en Lui vouant le culte car ils ne recherchent que Sa satisfaction et la belle récompense auprès de Lui qui n'est autre que le Paradis où ils trouveront ce qu'Il leur a promis comme félicité et un bien-être. La satisfaction de Dieu -à Lui la puissance et la gloire- est préférable et elle est le bonheur sans limites.

«**Leurs visages reflètent cet esprit de dévotion**» ainsi que le recueillement et l'humiliation devant le Seigneur. On a dit: «**Quiconque multiplie ses prières la nuit aura un beau visage le jour**». Cette beauté, comme on a dit aussi, procure de la lumière dans le cœur, une clarté du visage, une plénitude de biens et une affection dans les cœurs des hommes».

---

قال النبي ﷺ: «مثل المؤمنين في توادهم وتراحمهم كمثل الجسد الواحد إذا اشتكى منه عضو تداعى له سائر الجسد بالحسنى والسهر» (رواه البخاري ومسلم).  
وفي الصحيح: «المؤمن للمؤمن كالبيتان يشد بعضه بعضاً»، وشيخ بين أصابعه (رواه البخاري ومسلم).



On a rapporté que 'Omar Ben Al-Khattab a dit: «Celui qui amende son for intérieur, Dieu le Très Haut amende son apparence».

Dans un hadith, il est dit: «La bonne direction, le bon caractère et la modération sont une des vingt-cinq parties de la prophétie». (- *Rapporté par Ahmed et Abou Daoud*).

En effet tous les compagnons -que Dieu les agrée- jouissaient d'une bonne et pure intention et leurs œuvres étaient bonnes. Quiconque les voyait, il les admirait. Et Malek, de sa part, a dit: «On m'a rapporté que les chrétiens disaient des fidèles qui ont conquis le pays de Châm: «Par Dieu, ces gens-là sont meilleurs que les apôtres» Ils ont dit vrai car la communauté musulmane fut très complimentée et louée dans les livres déjà révélés, et les meilleurs de ses hommes étaient les compagnons du Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-. Dieu, dans ces livres a fait allusion à leurs bons caractères et leur bonne conduite quand Il a dit: «Ils suscitent les mêmes comparaisons dans le Pentateuque et dans l'Évangile. Tel le blé qui germe» et fait sortir sa pousse «se gonfle de sève et grandit» il devint robuste puis il grossit «pour se dresser sur sa tige et réjouir les yeux du laboureur». Ainsi étaient ces compagnons qui ont aidé le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, l'ont secouru et combattu à ses côtés «tels ils apparaissent aux infidèles». De ce verset nombre d'ulémas ont déduit que quiconque méprise ou dénigre ou injurie ces compagnons aura commis un acte d'incrédulité.

**«Allah promet à ceux qui croient et font le bien, le pardon de leurs péchés et une récompense magnifique»** Ce que Dieu promet sera réalisé indubitablement, car Il ne manque jamais à Ses promesses. Et pour montrer les mérites et les fastes de ses compagnons, le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «N'injuriez pas mes compagnons, car si l'un d'entre vous dépense (en aumône) autant que le mont Ouhod, il n'atteindra plus le degré de l'un d'eux (litt: le moud, ni même la moitié du moud». (*Rapporté par Mouslim*).



## 49 - SOURATE DES APPARTEMENTS

18 versets

Révlée tout entière à Médine à la suite de la sourate de la Discussion

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

يٰٓأَيُّهَا الَّذِينَ ءَامَنُوا لَا تَقْدِمُوا بَيْنَ يَدَيِ اللَّهِ وَرَسُولِهِ ۚ وَأَقْرَأُوا اللَّهَ إِنَّ اللَّهَ سَمِيعٌ عَلِيمٌ  
(١) يٰٓأَيُّهَا الَّذِينَ ءَامَنُوا لَا تَرْفَعُوا أَصْوَاتَكُمْ فَوْقَ صَوْتِ النَّبِيِّ وَلَا تَجْهَرُوا لَهُ  
بِالْقَوْلِ كَجَهْرِ بَعْضِكُمْ لِبَعْضٍ أَن تَحْبَطَ أَعْمَالِكُمْ وَأَنتُمْ لَا تَشْعُرُونَ (٢)  
إِنَّ الَّذِينَ يَغُضُّونَ أَصْوَاتَهُمْ عِندَ رَسُولِ اللَّهِ أُولَٰئِكَ الَّذِينَ امْتَحَنَ اللَّهُ قُلُوبَهُمْ  
لِلنَّفْوَىٰ لَهُمْ ۖ مَغْفِرَةٌ وَأَجْرٌ عَظِيمٌ (٣)

Bismi-l-lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm.

Yâ 'ayyuhâ-l-lađîna 'â manû lâ tuqaddimû bayna yadayi-L-Lâhi wa rasulihî wa-t-taqû-L-Lâha 'inna-L-Lâha Samî'un 'Alimun! (1) Yâ 'ayyuhâ-l-lađîna 'â manû lâ tarfa'tû 'aşwâtakum fawqa sawti-n-nabiyyi walâ tajharû lahû bilqawli kajahri ba'dikum liba'din 'an taḥbaṭa 'a'mâlakum wa 'antum lâ taš'urûna (2) 'inna-l-lađîna yağudđûna 'aşwâtahum 'inda rasûli-L-Lâhi 'ûlâ'ika-l-lađîna-m-taḥana-L-Lâhû

qulūbahum littaqwâ lahum magfīratun wa 'ajrun 'azimun (3).

**Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux**

**O croyants, ne devancez jamais les décisions d'Allah et de Son Prophète. Craignez Allah. Il entend et sait tout. (1) Ô croyants, ne couvrez jamais de votre voix celle du Prophète, n'élevez pas le ton avec lui comme vous le faites entre vous, si vous ne voulez pas perdre le bénéfice de vos œuvres à votre insu. (2) Ceux qui parlent au Prophète en baissant la voix sont ceux que des épreuves divines ont incliné à l'humilité. Ils seront pardonnés et recevront une belle récompense (3).**

Ces versets comportent des règles de bienséance que Dieu dicte aux croyants pour se comporter avec un grand respect et hommage vis-à-vis du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue -. «**Ne devancez jamais les décisions d'Allah et de Son Prophète**» et n'anticipez pas sur Dieu et sur Son Messager, plutôt suivez leurs enseignements dans toutes vos affaires. «**Craignez Allah**» en observant Ses ordres car «**Il entend**» vos paroles «**et sait tout**» aussi bien vos intentions que vos œuvres.

En voilà aussi une autre règle: «**O croyants, ne couvrez jamais de votre voix celle du Prophète**». Quant à la circonstance de cette révélation, Al-Boukhari rapporte que Ibn Abi Moulayka a dit: «les deux meilleurs hommes Abou Bakr et Omar Ben Al-Khattab ont failli périr, car ils avaient élevé leur voix auprès du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue - qui venait de recevoir une députation de Bani Tamim. L'un de ces deux hommes proposa au Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue - de désigner Al-Aqra' Ben Habes -que Dieu l'agrée- tandis que l'autre un autre homme et Nafé -l'un des rapporteurs- ajouta qu'il n'a pas retenu le nom de ce dernier. Abou Bakr dit alors à Omar: «Tu ne veux que me contrarier», mais Omar répliqua: «Non, je n'ai pas voulu te contrarier» et leurs voix s'élevèrent. Dieu à cette occasion fit descendre ce verset: «**O croyants, ne couvrez jamais de votre voix celle du Prophète, n'élevez pas le ton avec lui comme vous le faites entre vous, si vous ne voulez pas perdre le bénéfice de vos œuvres à votre insu**». Après cet événement, rapporta ibn Al-Zoubayr, Omar ne disait rien au Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le

salue - avant que celui-ci ne l'eût interrogé». (*Rapporté par Boukhari*)<sup>[21]</sup>.

Al-Boukhari rapporte aussi d'après Anas Ben Malek -que Dieu l'agrée- que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue - avait remarqué l'absence de Thabet Ben Qays - que Dieu l'agrée-. Un homme lui dit: «O Messager de Dieu je vais aller pour toi aux enseignements.» L'homme se rendit chez Thabet et le trouva assis dans sa maison la tête baissée. Il lui demanda: «Qu'as-tu?» Et Thabet de répondre: «Un malheur, j'élevais ma voix au-dessus de celle de l'Envoyé de Dieu-qu'Allah le bénisse et le salue -, mes œuvres sont vaines et je suis l'un des damnés de l'Enfer». L'homme retourna chez le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue - et lui répéta les propos de Thabet. Moussa, l'un des rapporteurs, a dit: «L'homme retourna une deuxième fois chez Thabet pour lui annoncer une bonne nouvelle, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue - lui ayant dit: «Non, tu ne seras plus un réprouvé de l'Enfer, plutôt l'un des élus du Paradis» (*Rapporté par Boukhari*)<sup>[22]</sup>.

Dans une autre version rapportée par l'imam Ahmed, Anas aurait

روى البخاري عن ابن أبي مليكة قال: كاد الحيران أن يهلكا (أبو بكر) و(عمر) رضي الله عنهما، رفعا أصواتهما عند النبي ﷺ، حين قدم عليه ركب بني تميم، فأشار أحدهما بالأقرع بن حابس رضي الله عنه أخي بني مجاشع، وأشار الآخر برجل آخر، قال نافع: لا أحفظ اسمه فقال أبو بكر لعمر رضي الله عنهما: ما أردت إلا علفي، قال: ما أردت خلافك، فارتفعت أصواتهما في ذلك، فأنزل الله تعالى: ﴿بأبصارهم لا يرفعوا أصواتكم فوق صوت النبي ولا تجهروا له بالقول كجهر بعضكم لبعض أن تحبط أعمالكم وأنتم لا تشعرون﴾ قال ابن الزبير: فما كان عمر رضي الله عنه يسمع رسول الله ﷺ بعد هذه الآية حتى يمتعه ٤٤٠

وروى البخاري، عن أنس بن مالك رضي الله عنه: أن النبي ﷺ افتقد (ثابت بن قيس) رضي الله عنه، فقال: رجل يا رسول الله أنا أعلم لك علمه، فأتاه فوجده في بيته منكساً رأسه، فقال له: ما شأنك؟ فقال: شر، كان يرفع صوته فوق صوت النبي ﷺ فقد حبط عمله فهو من أهل النار، فأتى الرجل النبي ﷺ فأخبره أنه قال: كذا وكذا، قال موسى: فرجع إليه المرة الأخيرة ببشارة عظيمة، فقال: «أذهب إليه فقل له: إنك لست من أهل النار، ولكلك من أهل الجنة»

ajouté: «Nous regardions Thabet marcher parmi nous sachant qu'il sera l'un des bienheureux du Paradis. Le jour de la bataille de Yamama, remarquant qu'une partie de l'armée musulmane était sans défense, Thabet s'embauma, porta son linceul, s'élança contre l'ennemi en s'écriant: «C'est une mauvaise leçon que vous donnez à vos semblables». Il les combattit jusqu'à ce qu'il trouva la mort».

Et dans une troisième version rapportée par Ibn Jarir, le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue - a dit à Thabet: «Serais-tu satisfait que les gens fassent ton éloge, que tu sois tué en martyr et tu entreras au Paradis?». Il répondit: «Je me contente de cette bonne nouvelle de la part de Dieu et de Son Messenger, et je n'élèverai jamais ma voix au-dessus de celle du Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue - » Dieu à cette occasion fit cette révélation: **«Ceux qui parlent au Prophète en baissant la voix sont ceux que des épreuves divines ont incliné à l'humilité».**

On a rapporté qu'Omar Ben Al-Khattab entendit deux hommes se discuter dans la mosquée du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- en élevant leur voix. Il leur dit: «Savez-vous où êtes-vous? D'où venez-vous? -De Taëf, lui répondirent-ils. Il répliqua: «Si vous étiez de Médine je vous aurais frappés avec rudesse». Et les ulémas de commenter cet événement: «Il est très répugné de hausser la voix devant le tombeau du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- tout comme dans son vivant car il doit être toujours respecté vivant et mort. Dieu interdit aux hommes d'adresser au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- la parole à haute voix comme ils le font entre eux, plutôt il faut que cela soit fait avec respect et calme comme Il a dit ailleurs:

**«N'interpellez pas le Prophète comme vous le faites entre vous» [-Coran XXIV, 63].** Car il se peut que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- s'irrite contre celui qui lui parle sur ce ton et alors Dieu s'irrite encore contre lui, et c'est une raison pour rendre vaines les œuvres de cet homme.

Il est cité dans le Sahih que le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«L'homme parfois profère des paroles agréables à Dieu sans y attacher d'importance, Dieu lui destinera le Paradis. Et l'homme parfois prononce des paroles repoussées par Dieu sans s'y attacher*

*d'importance, et il sera précipité en Enfer (dont la profondeur) dépasse la distance existante entre ciel et terre» (Rapporté par Moulim, Ahmed, Tirmidzi et Nassâ):<sup>11</sup>.*

Puis Dieu recommande aux hommes de baisser la voix en disant: **«Ceux qui parlent au Prophète en baissant la voix sont ceux que des épreuves divines ont incliné à l'humilité»** en façonnant le cœur pour la crainte révérencielle. Ceux-là obtiendront l'absolution de leurs péchés et une récompense incommensurable.

Moujahed rapporte qu'on a demandé à Omar par écrit: «O prince des croyants, lequel de ces deux est meilleur: un homme qui ne désire pas le péché et ne le fait pas ou un autre qui le désire sans le commettre?» Il lui répondit: «Il est celui qui le désire sans le commettre car il fait partie de **«ceux que des épreuves divines ont incliné à l'humilité. Ils seront pardonnés et recevront une belle récompense»**.

إِنَّ الَّذِينَ يُنَادُونَكَ مِنَ الْهُجُرَاتِ أَكْثَرُهُمْ لَا يَعْقِلُونَ ﴿٤﴾ وَلَوْ أَنَّهُمْ صَبَرُوا حَتَّى تَخْرُجَ إِلَيْهِمْ لَكَانَ حَيْرًا لَهُمْ وَاللَّهُ غَفُورٌ رَحِيمٌ ﴿٥﴾

'inna-l-lađîna yunâdunaka min warâ'i-l-ḥuyurâti 'akṭaruhum lâ ya'qilûna (4) walaw 'annahum ṣabarû ḥattâ taḥruja 'ilayhim lakâna ḥayra-l-lahum wa-L-Lâhu Ġafûru-r- Raḥîmun (5).

**«Ceux qui t'appellent du dehors manquent de raison pour la plupart. (4) Il vaudrait mieux pour eux d'attendre que tu sortes. Allah est toute clémence et miséricorde (5).**

Dieu blâme les hommes qui interpellaient le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- du dehors des appartements de ses femmes comme faisaient les bédouins insensés. Il montre ensuite la règle qu'il faut suivre en disant: **«Il vaudrait mieux pour eux d'attendre que tu**

جاء في الصحيح: وإن الرجل ليتكلم بالكلمة من رضوان الله تعالى لا يلقى لها بالاً يكتب له بها الجنة، وإن الرجل ليتكلم بالكلمة من سخط الله تعالى لا يلقى لها بالاً يهوي بها في النار أبعد ما بين السماء والأرض» (رواه مسلم وأحمد والترمذي والنسائي).

sortes» et ce serait préférable pour eux et ils auraient trouvé leur intérêt dans les deux mondes. Puis Il les appelle au repentir et à la demande du pardon car «Allah est toute clémence et miséricorde». Nombre d'exégètes ont avancé que ce verset fut révélé au sujet de Al-Aqra' Ben Habes Al-Tamimi qui, arrivé auprès des appartements du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- commença à crier: «Ô Mouhammed! O Mouhamed!» Comme celui-ci ne lui répondit pas, il poursuivit: «O Messager de Dieu, mon éloge est une dignité pour moi et mon blâme est un déshonneur!» Il lui répondit: «C'est plutôt Dieu - à Lui la puissance et la gloire - qui jouit de ces qualités». (Rapporté par Ahmed).

Dans une autre version, Zaïd Ben Arqam rapporte qu'un groupe d'Arabes se réunirent et dirent: «Allons voir cet homme. S'il était un Prophète, nous serions les plus heureux (en le suivant) et s'il était un roi nous vivrions sous sa protection et sa bienveillance». Je me rendis, reprit Zaïd, chez le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- pour lui répéter leurs propos. Mais ils vinrent, s'arrêtèrent tout près de son appartement et s'écrièrent: «O Mouhammed! O Mouhammed!». Dieu à ce moment fit descendre ce verset: «Ceux qui t'appellent du dehors manquent de raison pour la plupart». Le Messager de Dieu me tint alors par l'oreille en l'étirant et dit: «Dieu le Très Haut a confirmé tes paroles ô Zaïd» (deux fois).

يٰۤاَيُّهَا الَّذِيْنَ ءَامَنُوْا اِنْ جَاءَكُمْ فَٰسِقُوْا فَاَسِقُوْا بِمَا كٰنُوْا فَنَصِيْحُوْا عَلَيْهِمْ ۗ وَاعْلَمُوْا اَنَّ فِيْكُمْ رَسُوْلَ اللّٰهِ لَوْ يٰطِيْعُكُمْ  
 فِيْ كَثِيْرٍ مِّنَ الْاٰمْرِ لَعَنِتُّمْ وَلٰكِنَّ اللّٰهَ حَبِيْبٌ لِّلَّذِيْنَ اٰمَنُوْا وَرَزَقْنٰهُمْ فِيْ حٰلُوْبِكُمْ وَكَرَّ  
 اِلَيْكُمْ الْكُفْرَ وَالْفُسُوْقَ وَالْعِصْيَانَ اُولٰٓئِكَ هُمُ الرّٰشِقُوْنَ ۗ (٦) فَضَلًا مِّنَ اللّٰهِ  
 وَرِغْمًا ۗ وَاللّٰهُ عَلِيْمٌ حَكِيْمٌ ۙ (٨)

Yâ 'ayyuhâ-l-lađîna 'manû 'in jâ 'akum fâsiqum binaba'in fatabayyanû  
 'an tuşîbû qawmam-bijahâlatin fatuşbihû 'alâ mâ fa'altum nâdimîna (6)  
 wa 'lamû 'anna fikum rasûla-L-Lâhi law yuŕi'ukum fi kaŕîrim mina-l-'  
 amri la'anittum walâkinna-L-Lâha ĥabbaba 'ilaykumu-l-'imâna wa

zayyanahû fi qulûbikum wa karraha 'ilaykum-l-kufra wal-fusûqa wal 'ișyâna 'ûlâ'ika humu-r-râšidûna (7) fađlam mina-L-Lâhi wa ni'matan wa-L-Lâhu 'Alîmun Ḥakîmun (8).

**O croyants, si quelque méchant vous apporte une nouvelle, vérifiez-la. Sinon vous risqueriez de nuire à votre prochain par ignorance et d'en éprouver du repentir. (6) N'oubliez pas que le Prophète d'Allah est parmi vous. S'il cédaît trop souvent à vos suppliques, ce serait pour votre malheur. Mais Allah vous a fait aimer la foi, qu'Il a embellie dans vos âmes. Il vous a rendu haïssable l'impiété, le dévergondage et la désobéissance. Une telle conduite est celle des gens qui sont bien guidés. (7) Ils en sont redevables à la grâce et à la générosité d'Allah. Allah est savant et sage (8).**

Dieu ordonne à ses serviteurs croyants de vérifier toute nouvelle apportée par un dévergondé et d'être circonspects. Nombre d'ulémas, en se référant à ce verset, refutent de telles nouvelles, mais d'autres les admettent. La plupart des exégètes ont avancé que ce verset fut descendu au sujet de Al-Walid Ben Abi Mou'aït lorsque le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- l'avait envoyé pour collecter les aumônes de Béni Al-Mostalaq, dont voici les différentes versions rapportées par certains:

D'après l'imam Ahmad, Al-Hareth Ben Abi Dirar Al-Khouza'i a raconté: «Je vins auprès de Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- qui m'appela à embrasser l'Islam, je me convertis et l'acceptai. Puis il m'invita à verser l'aumône légale (Zakat) et je l'acceptai aussi. Je lui dis: «O Messager de Dieu, permets-moi de retourner chez mon peuple pour l'inviter à se convertir et payer la zakat. Celui qui répondra à mon appel je prendrai de lui l'aumône. Puis en telle date tu m'enverras un émissaire pour t'apporter ce que j'aurai collecté». A la date convenue l'émissaire du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- ne se présenta pas. Al-Hareth crut que Dieu et Son Messager furent courroucés contre lui (pour une raison qu'il ignorait). Il fit réunir les chefs de son peuple et leur dit: «Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- m'avait fixé une date afin de m'envoyer un de ses commis pour collecter les biens de la zakat. Je crois que cet émissaire n'a été retenu qu'à cause de la



colère du Prophète. Partons donc voir le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-

Entre temps, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- envoya Al-Walid Ben 'Ouqba pour apporter les biens de la zakat. Mais à mi-chemin, cet homme éprouva une certaine peur et revint dire au Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-: «O Messager de Dieu, Al-Hareth a refusé de me donner les biens de la zakat et il a voulu me tuer».

Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- s'irrita contre Al-Hareth et envoya un groupe d'hommes pour le chercher. En même temps, Al-Hareth et les chefs de son peuple s'étaient rendus à Médine pour voir le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-. Ils rencontrèrent la troupe d'hommes chargés de le ramener en dehors de Médine, ceux-ci s'écrièrent: «Voilà Al-Hareth». il leur demanda: «- Vers qui avez-vous été envoyés?» - Vers toi, répondirent-ils. - Pour quelle raison, s'interrogea-t-il - Parce que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, répliquèrent-ils, t'avait envoyé Al-Walid Ben 'Ouqba, mais ce dernier retourna informer le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- que tu as refusé de lui remettre les biens de la zakat et en plus tu as voulu le tuer.

Al-Hareth -que Dieu l'agrée- s'écria alors: «Non, par celui qui a envoyé Mouhammed avec la vérité, je n'ai pas reçu Al-Walid et même je ne l'ai pas vu». En entrant chez le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- celui-ci lui demanda: «Pourquoi as-tu refusé de remettre les biens de la zakat à mon émissaire et tu as voulu le tuer?» - Par celui qui t'a envoyé avec la vérité, répondit Al-Hareth, je ne l'ai pas vu et il n'est pas venu chez moi. Je ne suis venu te voir qu'après le retard de ton émissaire et de peur d'avoir commis quelque chose qui m'a valu le courroux de Dieu et de Son Messager. A cette occasion, ce verset fut révélé: **«O croyants, si quelque méchant vous apporte une nouvelle, vérifiez-la»** jusqu'à: **«Allah est savant et sage»**.

Ibn Jarir, de sa part, rapporte d'après Oum Salama -que Dieu l'agrée- que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- avait envoyé quelqu'un pour collecter les biens de la zakat de Bani Al-Moustalaq après leur défaite devant les musulmans. Ces gens-là,

entendant parler de l'arrivée de l'émissaire du Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- et pour lui témoigner de leur respect, sortirent pour le recevoir. Le démon suggéra à cet homme qu'ils vont le tuer. Il rebroussa chemin pour informer le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- que Bani Al-Moustalaq ont refusé de lui donner les biens de la zakat et ont voulu le tuer.

Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- et les musulmans s'irritèrent contre eux. Comme ces gens-là, entre temps, furent informés du retour de l'émissaire, ils vinrent trouver le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- et se mirent en rangs attendant qu'il termine la prière du midi. La prière achevée, ils lui dirent: «Nous cherchons refuge auprès de Dieu contre son courroux et le courroux de Son Messager. Tu nous as envoyé un émissaire pour collecter les biens de la zakat et nous fûmes très réjouis de le savoir. Mais, il paraît, qu'il s'était retourné à mi-chemin, et nous craignîmes que ce ne soit à cause du courroux de Dieu et de Son Prophète contre nous». Ils continuèrent à converser avec lui jusqu'au moment où Bilal arriva pour faire l'appel à la prière de l'asr. Et Oum Salama de poursuivre: «C'est à ce moment que ce verset fut descendu: **«O Croyants, si quelque méchant vous apporte...»** jusqu'à la fin.

Enfin la version de Moujahed et Qatada est la suivante: «Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- avait envoyé Al-Walid Ben 'Ouqba pour collecter les biens de la zakat de Béni Al-Moustalaq. Mais cet homme retourna dire au Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- : «Les Béni Al-Moustalaq ont recruté une armée pour te combattre». Et dans la version de Qatada on trouve cet ajout: «Et ils ont apostasié». Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- leur envoya alors Khaled Ben Al-Walid en lui ordonnant de s'assurer d'abord de cette nouvelle avant de les combattre.

En effet, Khalid Ben Al-Walid se rendit chez eux la nuit et envoya un de ses éclaireurs qui revint aussitôt l'informer que ces gens-là se sont attachés fermement à l'Islam et qu'il a entendu leur appel à la prière et les a vu l'accomplir. Le lendemain matin Khaled entra chez eux et trouva ce qui lui causa une grande admiration. Il retourna chez

le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- pour le mettre au courant. Et Dieu lui révéla à cette occasion le verset précité.

**«N'oubliez pas que le Prophète d'Allah est parmi vous»** Sachez que le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- est parmi vous, vous devez-donc le respecter, le secourir, vous soumettre à ses enseignements, exécuter ses ordres car il est compatissant envers vous plus que vous l'êtes envers vous-mêmes, et il connaît votre intérêt mieux que vous. **«S'il cédait trop souvent à vos supplices, ce serait pour votre malheur»** S'il se soumettait à vos désirs et vous obéissait, cela vous serait certainement une source de difficultés pour vous, comme Dieu a dit ailleurs: **«Si la vérité se modelait sur leurs penchants, le ciel et la terre et tout ce qu'ils renferment seraient en pleine décomposition»** [Coran XXIII, 71]. Mais Dieu vous a fait aimer la foi et l'a embellie dans vos cœurs. Anas rapporte que le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- disait: **«L'Islam est une proclamation publique mais la foi se trouve dans le cœur»**, puis il désignait, par trois fois, sa poitrine en ajoutant **«La piété est là! La piété est là!»** (- Rapporté par Ahmed).

**«Il vous a rendu haïssable l'impiété, le dévergondage et la désobéissance»**. Il vous fait détester l'incrédulité, les grands péchés et la désobéissance qui comporte tous les péchés. Ceci fait partie des faveurs de Dieu. Ceux qui suivent ces préceptes sont ceux qui sont bien dirigés.

Abou Rifa'a Al-Zouraqi rapporte que son père a raconté: **«Quand les polythéistes se sont repliés le jour de Uhod, le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- dit aux fidèles: «Mettez-vous bien en ordre afin que je puisse remercier mon Seigneur -à Lui la puissance et la gloire». Ils s'exécutèrent. Il formula alors cette invocation: «Grand Dieu à Toi les louanges. Grand Dieu, nul ne peut retenir ce que tu accordes et nul n'accorde ce que Tu retiens. Celui que Tu égares personne ne le dirige et nul n'égare celui que Tu diriges. Nul ne donne ce que tu empêches, et nul n'empêche ce que Tu donnes. Nul ne rapproche ce que Tu éloignes et nul n'éloigne ce que Tu rapproches. Grand Dieu, étends sur nous de Tes bénédictions, de Ta miséricorde, de Tes faveurs et de Tes bienfaits. Grand Dieu, je Te demande la demeure éternelle qui ne disparaît ni ne change.**

*Grand Dieu, je Te demande le bonheur au moment de l'indigence et la sureté au moment de la peur. Grand Dieu, je me réfugie auprès de Toi contre le mal de ce que Tu nous accordes et du mal de ce que Tu nous refuses. Grand Dieu, fais-nous aimer la foi et embellis-la dans nos cœurs, fais-nous détester l'incrédulité, la perversité et la désobéissance, et fais que nous soyons de ceux qui sont bien dirigés. Grand Dieu, fais-nous mourir en musulmans, fais-nous vivre musulmans (ou soumis), fais-nous rejoindre les saints serviteurs non humiliés ni tentés. Grand Dieu, anéantis les impies qui traitent Tes Prophètes de menteurs, qui détournent les autres de Ta voie et envoie-leur Ton supplice et Ton châtement. Grand Dieu, anéantis les incroyants parmi les gens du Livre; Toi le Dieu de la vérité» (Rapporté par Ahmed et Nassai) <sup>111</sup>.*

«Ils en sont redevables à la grâce et la générosité d'Allah» Tout ce que Dieu vous accorde sont des bienfaits et Sa grâce sur vous. Il connaît parfaitement ceux qui méritent d'être bien dirigés et ceux qui méritent d'être égarés, car Il est Sage dans ses actes, paroles, lois et prédestination.

وَلَنْ طَافَيْنَا مِنْ الْمُؤْمِنِينَ أَفْتَلُوا فَأَصْلِحُوا بَيْنَهُمَا فَإِنْ بَغَتْ إِحْدَاهُمَا عَلَى الْأُخْرَى فَقْتُلُوا الَّتِي تَبَغَى حَتَّى تَفِئَةَ إِلَى أَمْرِ اللَّهِ فَإِنْ فَاءَتْ فَأَصْلِحُوا بَيْنَهُمَا

(1) عن أبي رفاعة الزرقي، عن أبيه قال: لما كان يوم أُحد وانكفأ المشركون قال رسول الله ﷺ: «استووا حتى أُنثي على ربي عز وجل»، فصاروا خلفه صفوفًا، فقال ﷺ: «اللهم لك الحمد كله، اللهم لا قابض لما بسطت، ولا باسط لما قبضت، ولا هادي لمن أضللت، ولا مضل لمن هديت، ولا معطي لما منعت، ولا مانع لما أعطيت، ولا مقرب لما باعدت، ولا مباعد لما قربت، اللهم ابسط علينا من بركاتك ورحمتك وفضلك ورزقك، اللهم إني أسألك النعيم المقيم، الذي لا يحول ولا يزول، اللهم أسألك النعيم يوم العيلة، والأمن يوم الخوف، اللهم إني عاقد بك من شر ما أعطيتنا، ومن شر ما منعتنا، اللهم حبب إلينا الإيمان وزينه في قلوبنا، وكرهه إلينا الكفر والفسوق والعصيان، واجعلنا من الراشدين، اللهم توفنا مسلمين، وأحينا مسلمين، وألحقنا بالصالحين، غير خزايا ولا مفتونين، اللهم قاتل الكفرة الذي يكذبون رسلك، ويصدون عن سبلك، واجعل عليهم رجزك وعذابك، اللهم قاتل الكفرة الذين أتوا الكتاب إله الحق»

بِالْعَدْلِ وَأَقْسَطُوا إِنَّ اللَّهَ يُحِبُّ الْمُقْسِطِينَ ﴿٩﴾ إِنَّا الْمُؤْمِنُونَ إِخْوَةٌ فَأَصْلِحُوا  
 بَيْنَ أَخْوَانِكُمْ وَأَتَقُوا اللَّهَ لَعَلَّكُمْ تُرْحَمُونَ ﴿١٠﴾

wa 'in tã 'ifatâni mina-l-mu'minîna-q-tatalû fa 'aslihû baynahumâ fa'im  
 baġat 'ihdâhumâ 'alâ-l-'uhrâ faqâtilû-l-latî tabġi hattâ taff'a 'ilâ 'amri-L-  
 Lâhi fa 'in fâ'at fa 'aslihû baynahumâ bil'adli wa 'aqsitû 'inna-L-Lâha  
 yuhibbu-l-muqasitîna. (9) 'innamâ-l-mu'minûna 'ihwatun fa 'aslihû  
 bayna 'ahawaykum wat-taqû-L-Lâha la'allakum turhamûna. (10).

**Lorsque deux groupes de croyants se combattent, conciliez-les. Si l'un d'eux se montre intransigeant, tournez-vous contre lui jusqu'à ce qu'il revienne aux commandements d'Allah. S'il revient, conciliez-les avec justice et impartialité. Allah aime ceux qui sont impartiaux. (9) Les croyants sont frères. Conciliez vos frères et craignez Allah si vous recherchez sa miséricorde. (10).**

Dieu ordonne à rétablir la paix entre deux groupes injustes les uns envers les autres. Malgré leur animosité, Dieu les a nommés croyants. Al-Boukhari et d'autres ulémas ont déduit de ce fait que quelque soit le degré de la désobéissance ceci ne prive pas l'homme de sa foi à l'inverse de ce que les Khawarej et les Mou'tazilat déclarent.

- A cet égard, Boukhari rapporte d'après Abou Bakra -que Dieu l'agrée- que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- monta un jour sur la chaire et à ses côtés se trouvait AL-Hassan Ben Ali -que Dieu l'agrée- et dit aux hommes: «Mon fils que voici est un maître. Peut-être Dieu le Très Haut lui donnera l'occasion de concilier entre deux grands partis de musulmans». En effet il fut ainsi car AL-Hassan a pu établir la paix entre les habitants de Châm et ceux de l'Iraq après de longues années de guerre terrible.

«Si l'un d'eux se montre intransigeant, tournez-vous contre lui jusqu'à ce qu'il revienne aux commandements d'Allah» en s'inclinant devant ses ordres et se soumettant aux décisions du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- qui sont la vérité-même. Il est cité dans le Sahih que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Il faut secourir ton frère qu'il soit injuste ou opprimé». On lui demanda: «O Messager de Dieu, on apporte aide à l'opprimé, comment doit-on le secourir s'il est

*injuste?» Il répondit: «Tu l'empêches d'exercer l'injustice, tel est son secours» (Rapporté par Boukhari)<sup>(1)</sup>.*

Quant aux circonstances de cette révélation, nous nous contentons de citer ces deux versions:

L'imam Ahmed rapporte que Anas -que Dieu l'agrée- a raconté: «On a dit au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-: «Pourquoi ne vas-tu pas voir Abdullah Ben Oubay?». Sur cette proposition, il monta son âne et les musulmans l'accompagnèrent en marchant sur un terrain marécageux. A l'arrivée du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-, Abdullah s'écria: «Eloigne-toi de moi. Par Dieu l'odeur puante de ton âne me gêne». Un homme des Ansars lui répondit: «Par Dieu, l'odeur de l'âne du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- est plus agréable que celle de ton corps». Certains des compagnons de 'Abdullah, entendant cela, se mirent en colère. De même les compagnons du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- s'irritèrent à leur tour et les deux partis se mirent à se battre en utilisant les queues de palmier, les sandales et les mains». Et Anas de poursuivre: «On m'a fait savoir que ce verset fut descendu à leur sujet».

La version de As-Souddy est la suivante:

«Un homme des Ansars appelé 'Imran avait une femme surnommée Oum Zaïd. La femme voulant rendre visite à ses parents, son mari l'empêcha et la retint dans un belvédère interdisant à tout proche d'elle de venir la voir. Elle envoya quelqu'un informer ses parents de son emprisonnement; ils vinrent, la firent descendre du belvédère et l'amènèrent avec eux pendant l'absence du mari. Celui-ci, rentrant chez lui et ne trouvant pas sa femme, demanda le secours de ses cousins qui arrivèrent pour libérer la femme et la rendre à son mari. Les deux groupes se mirent à se battre en utilisant les sandales. Dieu, à cette occasion, fit descendre ce verset; et l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- devait ensuite les concilier. Les deux partis s'inclinèrent devant l'ordre de Dieu.

---

ثبت في الصحيح: «انصر أخاك ظالماً أو مظلوماً» قيل: يا رسول الله أنصره مظلوماً فكيف (1) أنصره ظالماً؟ قال ﷺ: «تمتع من الظلم فذاك نصرك إياه»

«S'il revient, conciliez-les avec justice et impartialité. Allah aime ceux qui sont impartiaux». Les hommes doivent donc être équitables en conciliant les autres car Dieu aime ceux qui appliquent la justice. A ce propos le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit : «Les hommes équitables seront, au jour de la résurrection, sur des chaires de lumière devant le Miséricordieux -à lui la puissance et la gloire- en récompense de leur justice dans le bas monde» (Rapporté par Ibn Abi Hatem et Nassaf, d'après Abdallah Ben Amr)<sup>(1)</sup>.

«Les croyants sont frères» coreligionnaires comme le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit : «Le musulman est le frère du Musulman il ne doit ni l'opprimer ni le livrer aux ennemis...». Et dans un autre hadith il est dit : «Dieu aide Son serviteur tant que celui-ci aide son coreligionnaire» «Conciliez vos frères» qu'une animosité oppose l'un court le l'autre «et craignez Allah» dans toutes vos affaires «si vous recherchez sa miséricorde» Car Dieu est toujours clément envers ceux qui le craignent et le redoutent.

يَأْتِيهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا يَسْخَرُونَ مِنْ قَوْمٍ عَسَىٰ أَنْ يَكُونُوا خَيْرًا مِنْهُمْ وَلَا ضَلَالَةٌ  
 مِنْ نِسَاءٍ عَسَىٰ أَنْ يَكُنَّ خَيْرًا مِنْهُنَّ وَلَا تَلْمِزُوا أَنْفُسَكُمْ وَلَا تَنَابَرُوا بِاللِّقَابِ  
 يَسِّرَ الْإِثْمَ الْفُسُوقَ بَعْدَ الْإِيمَانِ وَمَنْ لَمْ يَتُبْ فَأُولَٰئِكَ هُمُ الظَّالِمُونَ ﴿١١﴾

yâ 'ayyuhâ-l-ladîna 'â manû lâ yashhar qawmum min qawmin 'asâ 'an yakûnû hayran-minhum walâ nisâ'um min nisâ'in 'asâ 'an yakunna hayram-minhunna walâ talmizû 'amfusakum walâ tanâbazû bil 'alqâbi bi 'sa-l-'ismu-l-fusûqu ba'da-l-'imâni wa ma-l-lam yatub fa'ûlâ'ika humu-zzalimûna. (11).

O croyants, ne vous méprisez pas les uns les autres. Ceux qu'on méprise valent quelque fois mieux que leurs détractaires. Que les femmes, non plus, ne se méprisent pas entre elles. Là encore, la supériorité peut être

روى ابن أبي حاتم، عن عبد الله بن عمرو رضي الله عنهما قال: إن رسول الله ﷺ قال: (1) إن المؤمنة طين في الدنيا على مناير من لؤلؤ يدي يدي الرحمن عز وجل بما أتسطوا في الدنيا

**du côté des méprisées. Ne vous dénigrez pas et ne vous donnez pas de sobriquets. Combien s'allie mal la méchanceté avec la foi. Celui qui est inaccessible au remords est vraiment injuste. (11).**

Dieu interdit aux hommes de se moquer des autres et de les mépriser. Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «L'orgueil c'est de méconnaître les droits des autres et de les dédaigner». En effet, il se peut que l'homme opprimé ou dédaigné soit meilleur que celui qui est injuste envers lui ou le méprise. C'est pourquoi Dieu - à Lui la puissance et la gloire - recommande aux hommes croyants: «Ne vous méprisez pas les uns les autres. Ceux qu'on méprise valent quelquefois mieux que leurs détractaires. Que les femmes, non plus, ne se méprisent pas entre elles. Là encore, la supériorité peut être du côté des méprisées». Cette recommandation doit être observée aussi bien par les femmes que les hommes.

«Ne vous dénigrez pas» en médisant des autres ou en les diffamant «et ne vous donnez pas de sobriquets» en appelant les hommes ou en leur donnant des surnoms qui leur déplaisent. Ad-Dahak rapporte: «- C'est à notre sujet, nous les Béni Salama, que ce verset fut descendu. Car lorsque le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- arriva à Médine, il trouva que chacun d'entre nous possédait deux ou trois surnoms. Quand il voulait appeler un homme par l'un de ses surnoms, on lui disait: «Non ô Envoyé de Dieu, il se met en colère si on l'appelle par ce nom». A cette occasion ce verset fut révélé». (- *Rapporté par Ahmed et Abou Daoud*).

«Combien s'allie mal la méchanceté avec la foi» Comme il est mal de se lancer des sobriquets injurieux et le mot «pervers» est détestable entre croyants. C'était la coutume pratiquée du temps de l'ignorance - Jahilia-, quant à vous, cela ne vous convient plus après avoir embrassé la foi. «Celui qui est inaccessible au remords est vraiment injuste» s'il ne cesse pas cette coutume et ne se repent pas de ses fautes.

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا اجْتَنِبُوا كَثِيرًا مِّنَ الظَّنِّ إِنَّكُم بِبَعْضِ الظَّنِّ إِثْمٌ وَلَا تَجَسَّمُوا وَلَا يَغْتَب بَّعْضُكُم بَعْضًا أَيُّبُّ أَعْيُنِكُمْ أَن يَأْكُلَ لَحْمَ أَخِيهِ مَيْتًا فَكَرِهْتُمُوهُ



وَاتَّقُوا اللَّهَ إِنَّ اللَّهَ تَوَّابٌ رَحِيمٌ ﴿١٢﴾

yâ 'ayyuhâ-l-lađîna 'ā manû-j-tanibû kaṭīram mina-z-zanni 'inna ba'da-z-zanni 'itmun walâ tajassasû walâ yağtab ba'dukum ba'dan 'ayuhibbu 'ahadukum 'ay-ya'kula lahma 'ahîhi maytan fakarihtumûhu wa-t-taqû-L-Lâha 'inna-L-Lâha Tawwabu-r-Rahîmun. (12).

**O croyants, évitez autant que possible le soupçon. Il y a des soupçons qui sont des péchés. Ne vous épiez pas les uns les autres. Ne médisez pas les uns des autres. L'un de vous mangerait-il la chair de son frère mort? Non, cela vous répugnerait. Craignez Allah. Il est indulgent et miséricordieux. (12).**

Dieu interdit aussi à Ses serviteurs croyants de conjecturer sur autrui en l'accusant d'une chose du moment qu'il en est innocent, car de telle conjecture est un péché.

Abdullah Ben Omar -que Dieu l'agrée- a raconté: «J'ai vu le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- faire la circumambulation autour de la Ka'ba en disant: «Comme tu es bonne et comme elle est bonne ta senteur. Comme tu es magnifique et comme il est magnifique ton caractère sacré. Par celui qui tient l'âme de Mouhammad dans sa main, le caractère sacré du croyant auprès de Dieu le Très Haut est plus précieux que le tien, ainsi que son sang et ses biens, et on ne doit penser de lui que du bien» (*Rapporté par Ibn Maja*).

Abou Houraira -que Dieu l'agrée- rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «*Méfiez-vous du soupçon car le soupçon est plus mensonger que ce qui est vrai. Ne soyez pas indiscrets, n'espionnez pas, ne vous enviez pas les uns les autres, ne nourrissez pas la haine entre vous et ne vous détournez pas les uns des autres et soyez des serviteurs de Dieu frères*» (*Rapporté par Boukhari et Malek*)<sup>(1)</sup> Dans une version rapportée par Anas, on trouve cet ajout: «Il n'est plus permis à

عن أبي هريرة رضي الله عنه قال، قال رسول الله ﷺ: «إياكم والظن فإن الظن أكذب الحديث، ولا تجسسوا، ولا تحسسوا، ولا تنافسوا ولا تحامدوا ولا تباغضوا ولا تبدبروا، وكونوا عباد الله إخواناً»

un musulman de fuir son frère (coreligionnaire) au delà de trois jours».

Haritha Ben An-Nou'man -que Dieu l'agrée- rapporte que le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Trois choses auxquelles s'attache ma communauté et qui sont: Le mauvais augure, la jalousie et le soupçon». Un homme lui demanda: «Comment peut-on s'en débarrasser ô Envoyé de Dieu?» Il lui répondit: «Lorsque tu jalouses quelqu'un, implore le pardon de Dieu; en cas du soupçon ne cherche pas à s'en assurer; et lorsque tu tires mauvais augure d'une chose pars (sans s'en soucier)».

Aboul-Haytham rapporte que Doujaïn, le scribe de 'Ouqba, dit à ce dernier: «J'ai des voisins qui boivent du vin, je veux leur appeler la police pour les appréhender». Ouqba lui répondit: «Non, ne le fais pas, mais exhorte-les en les menaçant». Le scribe s'exécuta mais les voisins persévérèrent dans la consommation du vin. Il vint trouver son maître et lui dit: «Ils ne s'en sont pas abstenus. Je vais leur appeler la police». - Malheur à toi, s'écria Ouqba, j'ai entendu le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- dire: «Celui qui dissimule le défaut d'un croyant c'est comme il a ressuscité une fille enterrée vivante» (*Rapporté par Ahmed, Abou Daoud et Nassāī*).

«Ne vous épiez pas les uns les autres» et ceci ne se fait que pour vouloir du mal à la personne épiée d'où la tâche criminelle de l'espion.

«Ne médisez pas les uns des autres» Les exégètes ont expliqué ce fait en se référant à ce hadith rapporté par Abou Daoud d'après Abou Houraira qui a dit: «On demanda: «O Messenger de Dieu, qu'est-ce que la médiosance?» Il répondit: «Elle consiste à raconter les défauts de ton coreligionnaire qu'il répugne» - Et si mon frère, replit-on, possède ces défauts? Et le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- de répliquer: «Dans ce cas tu auras médiosé de lui, et s'il ne les possède pas tu l'auras diffamé» (*Rapporté par Abou Daoud*).

La médiosance est interdite d'après l'unanimité des ulémas et il n'y a exception qu'au cas où on cherche l'intérêt public soit en récusant un témoin, soit en amendant une chose, soit en prodiguant de conseils. On cite à l'appui ces dices du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-:

- Lorsqu'un homme pervers avait demandé d'entrer chez lui, il dit à ses compagnons: «Laissez-le entrer quel mauvais frère de la tribu».

- Quand il a répondu à Fatima Bent Qaïs qui était demandée au mariage par Mou'awia et Aboul Jaham: «Quant à Mou'awia il n'est qu'un misérable, mais Aboul Jaham est un homme violent (qui frappe les femmes)».

Comme l'interdiction de la médisance est catégorique et pour montrer sa gravité, Dieu la ressemble à la dévoration de la chair d'un homme mort: «L'un de vous mangerait-il la chair de son frère mort? Non, cela vous répugnerait». Un homme aurait sans doute horreur de manger le cadavre de son frère, et le châtement serait aussi plus sévère dans l'autre monde. Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, dans son pèlerinage d'adieu a souligné le fait que l'homme, tout homme, jouit d'une «immunité» morale dont tout autre doit la respecter. Il a dit: «Votre sang, vos biens et votre honneur sont aussi plus sacrés que votre jour-ci, en ce mois-ci, dans votre jour-ci, en ce mois-ci, dans votre pays-ci...».

Dans un autre hadith rapporté par Abou Houraira, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «La personne du musulman est sacrée pour tout musulman comme ils sont: son honneur, ses biens et son sang. Il suffit à un homme de commettre un acte de mal envers son frère musulman en le méprisant» (Rapporté par Abou Daoud et Tirmidzi)<sup>(1)</sup>.

Et pour mettre en garde les croyants contre ce grand péché, Ibn Omar rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «O ceux dont la foi n'a pas encore pénétré dans leur cœur, ne médisez pas des musulmans. Que ceux qui cherchent à déceler les défauts des autres musulmans sachent que Dieu est capable de déceler les leurs même s'ils se trouvent chez eux...».

Abou Sa'ïd Al-Khudri rapporte: «Nous demandâmes au Messager

---

وروى أبو داود، عن أبي هريرة قال: قال رسول الله ﷺ: كل المسلم على المسلم حرام، (1) ماله، وعرضه، ودمه، حسب امرئ من الشر أن يحقر أخاه المسلم»

de Dieu -qu'Aliah le bénisse et le salue- de nous raconter ce qu'il a vu dans son voyage nocturne et son ascension, il répondit: «... Puis Gabriel et moi partîmes pour rencontrer une foule innombrable de gens, hommes et femmes, confiés à des hommes qui les contraignaient à manger de la chair du cadavre d'un mort. En la prenant ils la trouvèrent aussi dures que les semelles en essayant de la mastiquer. On leur dit: «Mangez comme vous l'avez fait, au bas monde, en attaquant l'honneur de votre frère». Or ces gens-là mangeaient en la répugnant tout comme ils répugnaient la mort. Je demandai: «O Gabriel, qui sont ces gens-là?» Il me répondit: «Ce sont les moqueurs et les médisants invétérés qui calomniaient les autres». On dira à l'un d'eux: «L'un de vous mangerait-il la chair de son frère? Non, cela vous répugnerait» alors qu'il sera contraint de le faire....».

Al-Hafedh Al-Nayhaqi rapporte que Oubaid, l'affranchi du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a raconté que, du temps du Prophète, deux femmes étaient en jeûne. Un homme vint lui dire: «O Messager de Dieu, deux femmes qui jeûnent sont sur le point de mourir dans ce temps chaleureux». Il se détourna de lui - ou suivant une variante: il garda le silence. A la deuxième fois, il lui répondit: «Amenez-moi ces deux femmes». Quand elles furent en présence du Prophète -qu'Aliah le bénisse et le salue-, il demanda de lui apporter un verre vide et il dit à l'une d'elles: «Vomis». Elle vomit jusqu'à remplir la moitié de ce verre du pus, du sang et de sanie. Puis il demanda à l'autre de vomir aussi et le verre fut plein de ces matières puantes. Il dit enfin: «Ces deux femmes se sont abstenues de prendre ce que Dieu le Très Haut a rendu licite et elles ont rompu leur jeûne en prenant de ce que Dieu a déclaré illicite. En effet, ces deux femmes-là ne se sont réunies que pour manger la chair des autres» (*Rapporté par Bayhaqi et Ahmed*).

En voilà aussi cet autre récit, à savoir que les hadiths s'abondent dans ce sens: «Ibn Omar rapporte que Ma'ez vint auprès du Messager de Dieu -qu'Aliah le bénisse et le salue- et lui dit: «Messager de Dieu, j'ai forniqué». Il se détourna de lui. Mais à la quatrième ou à la cinquième fois, il lui demanda: «As-tu vraiment forniqué?».

- Oui, répondit Ma'ez.

- Sais-tu ce que signifie la fornication?.
- Certes oui, c'est ce que l'homme commet avec sa femme mais licitement.
- Que désires-tu ô Ma'ez.
- Je veux que tu me purifies.
- As-tu pénétré (ton membre viril) comme on fait entrer l'aiguille dans un récipient de kohol ou la corde dans un puits?.
- Oui, ô Messenger de Dieu.

Il donna alors l'ordre de le lapider et ce fut fait. Plus tard, le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- entendit un homme dire à un autre:

«N'as-tu pas remarqué cet homme que Dieu a dissimulé son péché venir l'avouer jusqu'à ce qu'il fut lapidé tel un chien?» Puis il continua son chemin et, arrivé à un endroit où il y avait la charogne d'un âne, il demanda à ses compagnons: «Où sont-ils un tel et un tel?». Une fois en sa présence, il leur dit: «Descendez du dos de vos montures et allez manger du cadavre décomposé de cet âne». Ils répondirent: «Que Dieu te pardonne ô Messenger de Dieu? Cela est-il comestible?» Il leur répliqua: «Ce que vous venez dire de votre frère (Ma'ez) est aussi répugnant que de manger de cette charogne. Par celui qui tient mon âme dans sa main, il (Ma'ez) se trouve actuellement au Paradis en train de plonger dans ses ruisseaux». » (- *Rapporté par Al-Hafedh Abou Ya'la*).

**«Craignez Allah»** en observant Ses ordres et Ses interdictions. **«Il est indulgent et miséricordieux»** envers quiconque revient à Lui repentant.

Nombre d'ulémas ont stipulé que le repentir consiste à ne plus revenir à la médisance avec une intention ferme. Mais les opinions ont divergé quant au regret d'avoir commis ce péché: doit-il demander le pardon de celui qui a médit de lui? Les uns l'ont affirmé et stipulé.

Les autres de répondre: «Ceci n'est pas d'obligation car il se peut que l'homme qui était l'objet de la médisance soit vexé et trouve que la connaissance de cette médisance est aussi plus dure que la

médiance -même. Donc le seul moyen consiste à ce que le médiant fasse l'éloge de cet homme dans les assemblées, de ne parler de lui que du bien et de le défendre s'il est l'objet d'une autre médiance. Ils ont cité à l'appui ce hadith dans lequel le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Celui qui défend un croyant contre un hypocrite qui médit de lui, Dieu lui envoie un ange qui préservera son corps contre le feu de la Géhenne. Et celui qui attaque un croyant voulant l'injurier, Dieu le Très Haut le retiendra sur le pont de la Géhenne jusqu'à ce qu'il se débarrasse de tout ce qu'il aurait dit» (*Rapporté par Ahmed et Abou Daoud*).

Et dans un autre hadith, le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Tout musulman fait défection à un autre sans le défendre dans des circonstances où son honneur et sa personne sacrée sont attaqués, Dieu le laissera à lui seul (sans le secourir) là où il aura besoin de son secours. Par contre, tout musulman qui secourt son coreligionnaire quand ce dernier est attaqué, Dieu - à Lui la puissance et la gloire - le secourra dans des circonstances où il en aura besoin de ce secours» (*Rapporté par Abou Daoud*).

يٰٓاَيُّهَا النَّاسُ اِنَّا خَلَقْنٰكُمْ مِنْ ذَكَرٍ وَّاُنْثٰى وَجَعَلْنٰكُمْ شُعُوْبًا وَّقَبَاۗئِلَ لِتَعَارَفُوْۤا اِنَّ اَكْرَمَكُمْ عِنْدَ اللّٰهِ اَتْقٰىكُمْ اِنَّ اللّٰهَ عَلِيْمٌ خَبِيْرٌ ﴿١٣﴾

yâ 'ayyuhâ-n-nâsu 'innâ ḥalaqnâkum min ḍakarîw-wa 'unṭâ wa ja'alnâkum šu'ûbaw-wa qabâ'ila lita'arafû 'inna 'akramakum 'inda-L-Lâhi 'atqâkum 'inna-L-Lâha 'Alîmun Ḥabîrun. (13).

**O hommes! Nous vous avons créés d'un homme et d'une femme. Nous vous avons divisés en races et en tribus avec des caractères distinctifs. Le plus méritant aux yeux d'Allah est celui qui le craint le plus. Allah est savant et bien informé. (13).**

Dieu a créé l'humanité d'une seule âme (Adam) et de lui Il tira sa compagne, puis de ce couple a créé les hommes en les constituant en peuples, tribus, phratries etc... Donc tous les hommes ont la même origine: la boue, mais ce qui les distingue les uns des autres est la piété et la crainte révérencielle de Dieu, ainsi que Son obéissance et

celle de Son Messenger -qu'Allah le bénisse et le salue-.

Après Son interdiction de la médisance et le mépris, Il leur fait connaître que tous les hommes sont égaux. Leur division en races et tribus a pour but de se connaître entre eux. Chacun d'entre eux est connu en disant de lui: un tel est le fils d'un tel de la tribu telle: «Le plus méritant aux yeux d'Allah est celui qui Le craint le plus». En voilà quelques hadiths qui expliquent ce verset:

- Al-Boukhari rapporte d'après Abou Houraira qu'on a interrogé le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- sur le plus noble parmi les hommes? Il répondit: «Le plus noble auprès de Dieu est celui qui est le plus pieux». On objecta: «Ce n'est pas sur cela qu'on t'interroge». Il répliqua: «Le plus noble aux yeux de Dieu est Youssof (Joseph) le Prophète de Dieu, le fils du Prophète de Dieu, le fils du Prophète de Dieu, le fils de l'ami de Dieu» - On reprit: «Ce n'est pas sur cela qu'on t'interroge». Et le Prophète de riposter: «S'agit-il des souches des Arabes?» - Oui. - Sachez, conclut-il que les meilleurs d'entres vous au temps de l'ignorance sont aussi les meilleurs au temps de l'Islam s'ils s'instruisent (dans la religion)<sup>(1)</sup>.

- Abou Houraira -que Dieu l'agrée- rapporte que le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Dieu ne regarde ni vos figures ni vos richesses, mais Il regarde vos cœurs et vos œuvres». (- Rapporté par Mouslim et Ibn Maja)<sup>(2)</sup>.

- Ibn Omar -que Dieu l'agrée- a raconté: «Le jour de la prise de La Mecque, le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- fit les tournées processionnelles (autour de la Ka'ba) monté sur sa

---

(1) روى البخاري عن أبي هريرة قال: سئل رسول الله ﷺ أي الناس أكرم؟ قال: «وأكرمهم عند الله أتقاهم»، قالوا: ليس عن هذا نسألك، قال: «وأكرم الناس يوسف نبي الله، ابن نبي الله، ابن نبي الله ابن خليل الله»، قالوا: وليس عن هذا نسألك، قال: فعن معادن العرب تسألوني؟ قالوا: نعم، قال: «فخياركم في الجاهلية خياركم في الإسلام إذا فقهوا»

(2) عن أبي هريرة رضي الله عنه قال قال رسول الله ﷺ: «إن الله لا ينظر إلى صوركم وأموالكم ولكن ينظر إلى قلوبكم وأعمالكم»

chamelle appelée «Al-Qaçua» en touchant les coins (de la Ka'ba) à l'aide d'un bâton qu'il tenait à la main. Ne trouvant pas une place pour que sa chamelle s'agenouille, il dut quitter son dos en s'appuyant sur les mains des hommes. Ensuite il amena la chamelle au fond du ravin où elle fut baraquée. Etant encore sur son dos, il harangua les hommes en louant et glorifiant Dieu d'abord, puis il leur dit: «O hommes! Dieu vous a débarrassés d'un des vices de la Jahilia qui consistait à s'enorgueillir des ancêtres. Or les hommes sont de deux catégories: Un homme pieux, qui craint Dieu et il est noble à Ses yeux, et un autre pervers, méchant et mal apprécié de Dieu. Dieu à Lui la puissance et la gloire a dit: «O hommes! nous vous avons créés d'un homme et d'une femme. Nous vous avons divisés en races et en tribus avec les caractères distinctifs. Le plus méritant aux yeux d'Allah est celui qui Le craint le plus. Allah est savant et bien informé». Puis il termina son discours et dit: «Je vous dis cela et j'implore le pardon de Dieu pour vous et pour moi» (*Rapporté par Ibn Abi Hatem, et Abd Ben Houmayd*).

«Allah est savant et bien informé». Il vous connaît tout comme Il connaît vos propres affaires, Il égare qui Il veut et dirige qui Il veut, fait miséricorde à qui Il veut et châtie qui Il veut, il est le sage dans ses actes et paroles et bien informé.

❖ قَالَتِ الْأَعْرَابُ مَآءًا قُلْ لَمْ تُؤْمِنُوا وَلَكِنْ قُولُوا أَسْلَمْنَا وَلَمَّا يَدْخُلِ الْإِيمَانُ فِي قُلُوبِكُمْ وَإِنْ تُطِيعُوا اللَّهَ وَرَسُولَهُ لَا يَلِتْكُمْ مِنْ أَعْمَالِكُمْ شَيْئًا إِنَّ اللَّهَ غَفُورٌ رَحِيمٌ ﴿١٤﴾ إِنَّمَا الْمُؤْمِنُونَ الَّذِينَ آمَنُوا بِاللَّهِ وَرَسُولِهِ ثُمَّ لَمْ يَرْتَابُوا وَجَاهَدُوا بِأَمْوَالِهِمْ وَأَنْفُسِهِمْ فِي سَبِيلِ اللَّهِ أُولَئِكَ هُمُ الصَّادِقُونَ ﴿١٥﴾ قُلْ أَتَعْلَمُونَ اللَّهَ بِدِينِكُمْ وَاللَّهُ يَعْلَمُ مَا فِي السَّمَوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ وَاللَّهُ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ ﴿١٦﴾ يَمْشُونَ عَلَيْكَ أَنْ أَسْلَمُوا قُلْ لَا تَمُنُّوا عَلَيَّ إِسْلَمَكُم بَلِ اللَّهُ يَمُنُّ عَلَيْكُمْ أَنْ هَدَاكُمْ لِلْإِيمَانِ إِنْ كُنْتُمْ صَادِقِينَ ﴿١٧﴾ إِنَّ اللَّهَ يَعْلَمُ غَيْبَ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ وَاللَّهُ بَصِيرٌ بِمَا تَعْمَلُونَ ﴿١٨﴾



qâlati-l-'a'râbu 'â mannâ qul lam tu'minû walâkin qûlû 'aslamnâ wa lammâ yadhuli-l-'imânu fi qulûbikum wa 'in tuţf'û-L-Lâha wa rasûlahû lâ yalitkum min 'a'mâlikum şay'an 'inna-L-Lâha Ğafûrur-Rahîmun. (14) 'Innamâ-l-mu'minûna-l-ladîna 'â manû bi-L-Lâhi wa rasûlihî tumma lam yartâbû wa jâhadû bi 'amwâlihîm wa 'anfusihihîm fi sabîli-L-Lâhi 'ûlâ 'ika humu-ş-şâdiqûna. (15) qul 'atu 'allimuña-L-Lâha bidînikum wa-L-Lâhu ya'lamu mâ fi-s-samâwâti wamâ fi-l-arđi wa-L-Lâhu bikulli şay'in 'Alîmun. (16) yamunûna 'alayka 'an 'aslamû qul lâ tamunnû 'alayya '-islâmakum bali-L-Lâhu yamunnu 'alaykum 'an hadâkum lil-'imâni 'in kuntum şâdiqûna. (17) 'inna-L-Lâha ya'lamu ğayba-s-samâwâti wal 'arđi wa-L-Lâhu Başîrum bimâ ta'malûna. (18).

**Les bédouins disent: «Nous croyons». Réponds:«Vous ne croyez pas. Dites plutôt: nous sommes soumis». Car la foi n'a pas encore pénétré vos cœurs. Si vous obéissez à Allah et à Son Prophète, toutes vos actions vous seront comptées. Allah est indulgent et miséricordieux. (14) Les vrais croyants sont ceux qui croient à Allah et à Son Prophète, ne connaissent pas le doute, mettent leurs biens et leurs personnes au service d'Allah. Les voilà les croyants sincères. (15). Allez-vous apprendre à Allah votre religion alors qu'Il sait tout ce qui se passe dans les cieux et la terre et qu'Il embrasse tout de sa science. (16) Ils se prévalent auprès de toi de leur conversion. Dis: Ne vous targuez pas ainsi de votre conversion. Cè serait plutôt à Allah de vous rappeler qu'Il vous a donné la foi. Avouez-le, si vous êtes sincères. (17) Allah connaît les secrets des cieux et de la terre. Il voit toutes vos actions. (18).**

Dieu désavoue ce que les bédouins imputent à eux-même d'avoir la foi alors qu'elle ne s'est pas enracinée dans leur cœur. «Vous ne croyez pas. Dites plutôt nous sommes soumis. Car la foi n'a pas encore pénétré vos cœurs» On peut déduire de ce verset que la foi est distincte de la soumission. Ce qui corrobore cela est ce hadith dans lequel Gabriel -que Dieu le salue- est venu trouver le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- pour l'interroger sur l'Islam, puis sur la foi, puis sur Al-Ihsan (la charité on l'excellence...) Donc, dans ses questions, Gabriel passait des généralités aux particularités, c'est à dire d'une chose générale à une autre qui est plus spécifique.

A ce propos Sa'd Ben Abi Waqas -que Dieu l'agrée- rapporte que

le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- avait donné (des biens des aumônes) aux hommes et a privé d'autres. Sa'd lui dit: «O Messenger de Dieu, tu as donné à un tel et tu as privé un tel alors que ce dernier est un croyant». Il me répondit: «Ou un musulman». Ce dialogue se répéta trois fois, le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- le termina en disant: «Je donne à des hommes et je prive d'autres du moment que ces derniers me sont les plus préférés et je les prive de peur qu'ils ne soient précipités en Enfer sur leurs visages».

Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a fait donc une distinction entre le croyant et le musulman, et il a montré que la foi est plus importante. Il s'avère que l'homme qui a été privé des dons du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- était un musulman et non un hypocrite, en le confiant ainsi à lui-même et à son islamisme. Les bédouins cités dans le verset n'étaient pas des hypocrites mais la foi n'a pas été encore bien ancrée dans leurs cœurs. Ils s'étaient attribués des qualités dont ils n'en jouissaient pas et le verset ne fut révélé que pour leur enseigner quelque règle de la morale.

«Dites plutôt: nous sommes soumis» Sa'id Ben Joubayr et Moujahed ont avancé que ces gens-là avaient peur d'être tués ou capturés. Et Moujahed d'ajouter: Ce verset fut révélé au sujet de Bani Khouzaima. Mais pour Qatada il s'agit des gens qui ont rappelé leur conversion au Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-. Il s'avère que ce verset fut descendu au sujet des gens qui prétendaient être croyants sans qu'ils le soient en réalité. S'ils étaient des hypocrites, ils seraient dénoncés et invectivés. Pour leur apprendre une des règles de la morale, Dieu leur ordonne: «Dites plutôt: nous sommes soumis». Car la foi n'a pas encore pénétré vos cœurs». Vous n'avez pas encore atteint le stade de la foi.

«Si vous obéissez à Allah et à Son Prophète, toutes vos actions seront comptées» et leur récompense vous sera réservée comme Dieu le confirme dans ce verset: «Nous ne leur ferons rien perdre du mérite de leurs actions» [Coran LII, 21]. Dieu est certes celui qui pardonne et accepte le repentir.

«Les vrais croyants sont ceux qui croient à Allah et à Son Prophète,

**ne connaissent pas le doute**» Car leur foi n'ébranle pas plutôt elle est enracinée dans leurs cœurs, et en plus, ils luttent dans la voie de Dieu avec leurs biens et leurs personnes en obtempérant à ses ordres dans le but d'acquiescer Sa satisfaction. **«Les voilà les croyants sincères»** qui ne sont pas pareils à ces bédouins qui prétendent être croyants et ne jouissent de la foi que de son nom.

**«Allez-vous apprendre à Allah votre religion»** et ce qui se trouve dans votre for intérieur? Alors qu'Il connaît parfaitement ce qui se trouve dans les cieux et sur la terre et qu'une molécule ne saurait lui être cachée ni sur la terre ni dans les cieux ou qu'elle soit plus petite ou plus grande. **«Il embrasse tout de Sa science»**.

**«Ils se prévalent auprès de toi de leur conversion»**. Ces bédouins, ô Mouhammad, te rappellent leur soumission, dis-leur: **«Ne vous targuez pas ainsi de votre conversion»** Car elle ne profite un autre que vous, **«Ce serait plutôt à Allah de vous rappeler qu'Il vous a donné la foi. Avouez-le si vous êtes sincères»**. Tout comme le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue qui, au jour de Hounaïn, a dit aux Ansars (les Médinois): **«O Ansars! ne vous ai-je pas trouvé égarés et Dieu vous a dirigés par moi? N'étiez-vous pas séparés les uns des autres et Il a établi la solidarité entre vous grâce à moi? N'étiez-vous pauvres et Il vous a enrichis par moi?»** Chaque fois qu'il leur rappelait une des faveurs divines, ils répondaient: **«Dieu et Son Messager sont les plus généreux»**.

Ibn Abbas rapporte que les Bani Asad vinrent auprès du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- lui dire: **«O Messager de Dieu, nous voilà soumis-ou convertis. Les Arabes t'ont combattu et nous nous en sommes abstenus»**. Il répondit: **«Comme leur compréhension est médiocre, Satan se prononce par leur bouche»**. A cette occasion ce verset fut révélé.

Enfin Dieu fait connaître, comme on trouve ceci dans plusieurs endroits du Coran, qu'Il connaît parfaitement les secrets des cieux et de la terre, l'invisible et le visible et les œuvres de toutes Ses créatures.



## 50 - SOURATE DE QAF

45 Versets

Révélee à La Mecque à l'exception du verset 38 révéle à Médine  
Révélee à la suite de la sourate des vents Déchaînés

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

ق وَالْقُرْآنِ الْمَجِيدِ ﴿١﴾ بَلْ عَجِبُوا أَنْ جَاءَهُمْ مُنذِرٌ مِنْهُمْ فَقَالَ الْكٰفِرُونَ هَذَا  
شَيْءٌ عَجِيبٌ ﴿٢﴾ أَوَدَا مِثْنًا وَكُنَّا زُرَابًا دَلَّكَ رَجَعٌ بَعِيدٌ ﴿٣﴾ قَدْ عَلِمْنَا مَا تَنْقُصُ  
الْأَرْضُ مِنْهُمْ وَعَدَنَّا كِتٰبٌ حٰفِیظٌ ﴿٤﴾ بَلْ كَذَّبُوا بِالْحَقِّ لَمَّا جَاءَهُمْ فَهُمْ فِي  
أَمْرٍ مَّرِیجٍ ﴿٥﴾

Bismi-l-lâbi-r-Rahmâni-r-Rahîm

Qâf-wal Qur'â-ni-l-majîdi. (1) bal 'ajibû 'an j'ahum muđîrum minhum faqâla-l-kâfirûna hâđ â-şay'un 'ajibun. (2) 'a 'idâ mitnâ wa kunnâ turâban đ âlika raj'un ba'idun. (3) qad 'alimnâ mâ tanquşu-l-'arđu minhum wa 'indânâ kitâbun hafizum. (4) bal kađđabû bil-ħaqqi lammâ jâ'ahum fahum fi 'amrim marjijn. (5).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le très Miséricordieux.

Qaf. Voilà le Coran sublime. (1) Pourquoi les hommes s'étonnent-ils

**qu'on leur ait envoyé un des leurs pour les avertir? «C'est là chose étonnante» disent les incroyables. (2) Une fois morts et réduits en poussière, il semble difficile de revenir à la vie. (3) Mieux que quiconque nous savons ce que la terre dévore d'hommes, nous qui en prenons note dans un livre. (4) Malheureux qui traitent de mensonge la vérité qu'on leur envoie! Ils sont dans une confusion extrême. (5).**

On note d'abord que cette sourate est le début de la partie du Coran appelée «Al-Moufaçal» dont la dernière sourate constitue sa fin. Mais certains d'ulémas ont précisé que le début est la sourate des Appartements quand ils ont réparti le Coran en chapitres et demi-chapitres (Hizb).

Omar Ben Al-Khattab a demandé à Abou Waqed Al-Laïthi ce que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- récitait à la prière des fêtes, il lui a répondu: «Il récitait la sourate de Qaf et la sourate de la Lune (Coran LIV)».

Quant à Oum Hicham Bent Haritha, elle a déclaré qu'elle n'a retenu cette sourate qu'en l'entendant réciter par le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- les jours du vendredi.

Que ce soit l'un ou l'autre, le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- ne récitait cette sourate à la prière des fêtes ou de vendredi que parce qu'elle renferme les sujets suivants: Le début de la création, la résurrection, le rassemblement, le compte final, le paradis, l'enfer, la récompense, le châtement, les exhortations et les avertissements. Et c'est Dieu qui est le mieux informé.

Dieu a juré par le glorieux Coran dont l'erreur ne s'y glisse de nulle part car il est une révélation d'un Seigneur sage et digne de louanges. Les hommes s'étonnèrent que l'un des leurs leur vint comme avertisseur comme Dieu a dit ailleurs: «Qu'y a-t-il d'étonnant à ce que nous ayons donné mission à l'un d'entre vous d'avertir ses semblables?» [Coran X, 23]. Il ne faut pas donc s'étonner si Dieu a choisi des Envoyés parmi les anges et les humains.

Les incroyables disent: «C'est là chose étonnante» en reniant la résurrection et la trouvant une affaire impossible en disant: «Une fois morts et réduits en poussière, il semble difficile de revenir à la vie»

Comment peut-on être reconstitué à nouveau? Dieu leur répond: «- Mieux que quiconque nous savons que la terre dévore d'hommes» en ne laissant rien de leur corps (sauf l'os caudal) après avoir été dispersé dans les différentes régions de la terre. «nous qui en prenons note dans un livre» où tout y est inscrit. Et pour montrer la cause de leur incroyance et leur obstination, Il a dit: «Malheureux qui traitent de mensonge la vérité qu'on leur envoie!» et leur affaire les remplit de trouble et d'hésitation. Tel est le cas de celui qui ne se conforme pas à la vérité, il se trouve toujours dans une position inextricable.

أَفَلَا يَنْظُرُونَ إِلَى السَّمَاءِ فَوْقَهُمْ كَيْفَ بَيَّنَّهَا وَزَيَّنَّهَا وَمَا لَهَا مِنْ فُرُوجٍ (٦)  
 وَالْأَرْضِ مَدَدْنَاهَا وَأَلْقَيْنَا فِيهَا رُوسِيَ وَأَلْبَنَّا فِيهَا مِنْ كُلِّ زَوْجٍ بَهِيجٍ (٧) تَبْصِرَةً  
 وَذِكْرًا لِكُلِّ عَبْدٍ مُنِيبٍ (٨) وَنَزَّلْنَا مِنَ السَّمَاءِ مَاءً مُبَارَكًا فَأَنْبَتْنَا بِهِ جَنَّاتٍ  
 وَحَبَّ الْمُسَيِّدِ (٩) وَالنَّخْلَ بَايَعِدَتٍ لِمَا طَلَعُ نَئِيدٍ (١٠) رِزْقًا لِلْعِبَادِ  
 وَأَحْيَيْنَا بِهِ بَلَدَةً مَيِّتًا كَذَلِكَ الْمُرُوجُ (١١)

'afalam yanzzurû 'ilâ-s-samâ'i fawqahum kayfa banaynâhâ wa zayyannâhâ wamâ lahâ min furûjin. (6) wal'arḍa madadnâhâ wa 'alqaynâ fihâ rawâsiya wa a'mbatnâ fihâ min kulli zawjim bahîjin. (7) tabṣiratan wa dikrâ likulli 'abdin munîbin. (8) wa nazzalnâ mina-s-samâ' 'i mâ'an mubâranka fa'ambatnâ bihî jannâtin wa ḥabba-l-ḥaṣîdi. (9) wa-n-naḥla bâsiqâti-l-lâhâ ṭal'un naḍidun. (10) rizqal lil'ibâdi wa 'ahyaynâ bihî baldatam maytan kaḍâlika-l-ḥurûju.

Que ne considèrent-ils le ciel qui s'élève au-dessus de leurs têtes? Ils verraient comment nous l'avons créé et embelli. Ils verraient qu'il est net de toute fissure. (6) Que ne considèrent-ils la terre que nous avons aplanie et hérivée de montagnes et de toute espèce de rians végétaux?. (7) Il y a là matière à réflexion et un avertissement pour ceux de nos serviteurs accessibles au repentir. (8) Nous faisons tomber du ciel une eau bienfaisante qui féconde les jardins et les champs de blé (9) et les palmiers aux troncs élancés et aux cimes chargées de fruits. (10) Il y a là une ressource pour les hommes. L'eau vivifie, en outre, les terres mortes. C'est l'emblème de la résurrection. (11).

A ceux qui doutaient de la résurrection et de la vie après la mort, Dieu rappelle la création des cieux qui devait susciter leur étonnement plus que leur re-création. «**Que ne considèrent-ils le ciel qui s'élève au-dessus de leurs têtes? Ils verraient comment nous l'avons créé et embelli**», par les différents astres, étoiles planètes etc... «**Ils verraient qu'il est net de toute fissure**» où on ne trouve aucune faille comme Il le confirme dans ce verset: «**Aucun défaut n'est apparent dans l'œuvre du Miséricordieux. Lève tes yeux. Aperçois-tu la moindre lacune?**» [Coran LXVII, 3]. Qu'ils considèrent aussi la terre que Dieu a étendue en y jetant des montagnes pour qu'elle ne branle pas étant donné qu'elle est entourée de tous les côtés par les mers et les océans, où Il a fait pousser toutes espèces de plantes à la beauté éclatante.

«**Il y a là matière à réflexion et un avertissement pour ceux de nos serviteurs accessibles au repentir**». Car la méditation des cieux et de la terre et ce qu'ils renferment appelle à la clairvoyance et on y trouve un Rappel à tout homme revenant à Lui repentant.

«**Nous faisons tomber du ciel un eau bienfaisante**» bénie et utile «**qui féconde les jardins et les champs de blé**» et de différents grains des moissons. «**et les palmiers aux troncs élancés et aux cimes chargées de fruits**» C'est à dire portant de régimes de dattes biens ordonnés. «**Il y a là une ressource pour les hommes. L'eau vivifie, en outre, les terres mortes**». Ces terres, étant mortes, et en recevant l'eau de la pluie, remuent, gonflent et font pousser toutes sortes de belles espèces de plantes, de fleurs et autres qui suscitent l'admiration, alors qu'elles étaient dépourvues de tout cela. Dieu propose de tel exemple pour affirmer la résurrection après la mort. Tout ceci émane de son omnipotence qui a pour but de convaincre ceux qui nient la vie après la mort. Celui qui a créé les cieux et la terre serait-il incapable de recréer les hommes? Ces négateurs «**ne voient-ils pas qu'Allah qui a créé sans la moindre peine le ciel et la terre est à plus forte raison capable de ressusciter les morts? Il est tout-Puissant**» [Coran XLVI, 33].

«**C'est l'emblème de la résurrection**» et ce de cette façon qu'elle se produira comme ces terres mortes revivifiées.

كَذَّبَتْ قَوْمُ نُوحٍ وَأَحْمَدُ الرِّيسِ وَنَمُودُ وَعَادٌ وَفِرْعَوْنُ وَإِسْحَاقُ لُوطِ

﴿١٣﴾ وَأَصْحَابُ الْأَيْكَةِ وَقَوْمِ تُبَّعٍ كُلٌّ كَذَّبَ الرُّسُلَ فَحَقَّ وَعِيدِ ﴿١٤﴾ أَفَمَبِينًا بِالطَّلِقِ  
 الْأَوَّلِ بَلَّ هُمْ فِي لَبْسٍ مِّنْ خَلْقٍ جَدِيدٍ ﴿١٥﴾

kaḍḍabat qablahum qawmu Nûhin wa 'aşḥâbu-r-rassi wa Tamûdu. (12) wa 'Âdun wa Fir'awnu wa 'ihwânu Lûṭin. (13) wa 'aşḥâbu-l-'aykati wa qawmu tubba 'in kullun kaḍḍaba-r-rusula faḥaqqâ wa'idi. (14) 'afa 'ayyinâ bil ḥalqi-l-'awwali bal hum fi labsim min ḥalqin jadîdin. (15).

Auparavant, les peuples de Noé, de Rass et de Thémoud avaient déjà traité leurs Prophètes de menteurs. (12) Ad, Pharaon, le peuple de Loth, (13) les habitants de Leïka et de Toba ont tous aussi traité de menteurs leurs Prophètes et encouru notre châtement. (14) Croient-ils que la première création nous a épuisé pour douter que nous puissions en opérer une nouvelle?. (15).

Dieu menace les impies de Qoraïch et leur rappelle ce qu'en fut des peuples qui ont traité leurs Prophètes de menteurs et le châtement qu'ils ont subi en commençant par le peuple de Noé qui fut noyé par le déluge, le peuple de Rass (voir le verset 38 de la sourate de la distinction) ainsi ceux de Thémoud, Ad, Pharaon et Loth. Le peuple de ce dernier fut anéanti par un cyclone et leur terrain fut transformé en une mare puante. Les habitants de Léïka, le peuple de Cho'aib - que la paix soit sur lui - et celui de Toba' dont on a raconté leur histoire en commentant la sourate de la Fumée. Tous ces peuples-là ont renié les messages de leurs Prophètes en les traitant d'imposteurs et sur lesquels les menaces de Dieu furent réalisées.

«Croient-ils que la première création nous a épuisé» et doutent-ils que Dieu ne les ressuscite pas? Non, ils raisonnent mal car c'est Dieu qui donne un commencement à la création, puis Il la renouvellera. Cela lui est facile. Nous avons déjà cité le hadîth divin dans lequel Dieu a dit: «Le fils d'Adam m'a accusé de mensonge en disant: «Dieu ne me fera pas renaître comme Il m'a créé». Or la première création n'était pas plus facile pour Moi que son recommencement».

وَلَقَدْ خَلَقْنَا الْإِنْسَانَ وَنَعَلَهُ مَا تُوَسْوِسُ بِهِ نَفْسُهُ وَنَحْنُ أَقْرَبُ إِلَيْهِ مِنْ حَبْلِ الْوَرِيدِ



①٦ إِذْ يَنْفَخُ الْمَتَلَقِيَانِ عَنِ الْيَمِينِ وَعَنِ الشِّمَالِ قَيْدٌ ①٧ مَا يَلْفِظُ مِنْ قَوْلٍ إِلَّا لَدَيْهِ رَقِيبٌ عَيْنِدٌ ①٨ وَجَاءَتْ سَكْرَةُ الْمَوْتِ بِالْحَقِّ ذَلِكَ مَا كُنْتَ مِنْهُ تَحِيدُ ①٩ وَنُفِخَ فِي الصُّورِ ذَلِكَ يَوْمَ الْوَعِيدِ ②٠ وَجَاءَتْ كُلُّ نَفْسٍ مَعَهَا سَائِقٌ وَنَهِيدٌ ②١ لَقَدْ كُنْتَ فِي غَفْلَةٍ مِنْ هَذَا فَكَتَمْنَا عَنْكَ عِظَاءَكَ فَبَسَّرَكَ الْيَوْمَ حَدِيدٌ ②٢

walaqad ḥalaqnâ-l-'insâna wa na'lamu mâ tuwaswisu bihî nafsuhû wa naḥnu 'aqrabu 'ilayhi min ḥabli-l-warîdi. (16) 'iḍ yatalaqqâ-l-mutalaqqiyâni 'ani-l-yamîni wa 'ani-š-šimâli qa'idun. (17) mâ yalfizu min qawlin 'illâ ladayhi raqîbun 'atîdun. (18) wa jâ'at sakratu-l-mawti bil haqqi ḍâlika mâ kunta minhu taḥîdu. (19) wa nufiḥa fî-š-ṣûri ḍâlika yawmu-l-wa'idi. (20) wa jâ'at kullu nafsîm ma'ahâ sa'iqun wa šahîdun. (21) laqad kunta fî gaflatim min hâdî fakašfnâ 'anka giṭâ'aka fabašaruka-l-yawma hadîdun. (22).

Nous avons créé l'homme et nous connaissons ses plus intimes pensées. Nous le touchons de plus près que sa propre carotide. (16) Deux anges se tiennent assis à la droite et à la gauche de l'homme pour recueillir ses paroles. (17) Celui-ci ne prononce pas un seul mot, qu'il ne soit noté par un gardien vigilant. (18) Voici que sont toutes proches les affres de la mort. C'est l'échéance tant redoutée par lui. (19) La trompette retentit. Voilà le jour promis. (20) Toute âme comparaitra devant Allah, accompagnée d'un guide et d'un témoin. (21) Tu ne te souciais guère de ce jour. Nous t'avons dessillé les yeux. Et maintenant ta vue pénètre partout. (22).

Dieu parle de Sa science qui embrasse tout y compris ce que l'âme suggère à l'homme du bien soit-il ou du mal. Dans un hadîth authentique, le Messager de Dieu a dit: «Dieu fera preuve de mansuétude à l'égard de ma communauté, les suggestions de leurs cœurs tant que celles-ci ne soient traduites en actes et en paroles». (Rapporté par Boukhari et Mouslim)<sup>(1)</sup>.

① ثبت في الصحيح عن رسول الله ﷺ أنه قال: «إن الله تعالى تجاوز لأمتي ما حدثت به أنفسها ما لم تقل أو تعمل»

«Nous le touchons de plus près que sa propre carotide» c'est à dire que les anges sont toujours attachés à l'homme sans se séparer de lui de jour ou de nuit. Quant à ceux qui parlent de l'unionisme ou du panthéisme, ils commettent une faute très grave car Dieu est loin d'être uni à l'homme ou s'y est installé. Il charge Ses anges à être avec l'homme pour l'observer de près, et c'est pourquoi Il a dit ensuite: «Deux anges se tiennent assis à la droite et à la gauche de l'homme pour recueillir ses paroles». Tout mot proféré par l'homme sera inscrit, et toute bonne action est inscrite par l'ange de droite et la mauvaise par celui de gauche. Dieu confirme cela en disant ailleurs: «Sachez-le. Vous êtes surveillés, par des anges glorieux qui notent vos actions. Ils savent tout ce que vous faites» [Coran LXXXII, 10-12]. A ce propos, l'imam Ahmed rapporte, d'après Bilal Ben Al-Hareth Al-Mouzni, que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «L'homme profère parfois des paroles agréables à Dieu - à Lui la puissance et la gloire - sans y attacher d'importance, Dieu, pour cela lui inscrira Sa satisfaction jusqu'au jour où il le rencontrera. Il profère aussi des paroles désagréables à Dieu repoussées par Lui sans y attacher d'importance, Dieu, pour cela, lui inscrit Son courroux jusqu'au jour où il Le rencontrera» (Rapporté par Ahmed, Tirmidzi, Nassai et Ibn Maja)<sup>(1)</sup>.

Quant à Al-Ahnaf Ben Qais, il a commenté le verset et dit: «- L'ange de la droite inscrit le bien et observe en même temps ce qu'inscrit l'ange de la gauche. Lorsque l'homme commet une faute il lui dit: «Arrête». Si l'homme implore le pardon de Dieu, l'ange de droite interdit l'autre de l'inscrire, et si l'homme ne demande pas pardon à Dieu, il l'autorise à l'inscrire».

Le commentaire de Al-Hassan Al-Basri est le suivant: «On dit à l'homme: «O fils d'Adam! on t'a déployé un registre et deux anges sont chargés de t'observer, l'un à droite et l'autre à gauche. Celui de la

(1) وقد روى الإمام أحمد، عن بلال بن الحارث المزني رضي الله عنه قال، قال رسول الله ﷺ: «إن الرجل ليتكلم بالكلمة من رضوان الله تعالى ما يظن أن تبلغ ما بلغت يكتب الله عز وجل له بها رضوانه إلى يوم يلقاه، وإن الرجل ليتكلم بالكلمة من سخط الله تعالى ما يظن أن تبلغ ما بلغت يكتب الله تعالى عليه بها سخطه إلى يوم يلقاه»

droite inscrit tes bonnes actions et celui de la gauche les mauvaises. Fais ce que tu veux, que tes œuvres soient nombreuses ou non. A ta mort, le registre sera ployé et attaché à ton cou dans ta tombe jusqu'au jour de la résurrection. Ce jour-là on te dira: **«Lis dans ton livre. Tu peux faire toi-même ton compte»** [Coran XVII, 14]. Dieu qui t'a rendu juge de toi-même t'a traité avec toute justice».

Toujours en commentant ce verset, Ibn Abbas a dit: «Tout mot que tu prononces, ô fils d'Adam, sera inscrit, même si tu dis: J'ai mangé, bu, vu, je suis allé, je suis venu etc.. Chaque jeudi, tes paroles sont exposées ainsi que tes actes. Tout acte ou un mot de bien sera retenu et les autres à rejeter. Tel est le sens des dires de Dieu: **«Dieu abroge et maintient ce qu'Il veut. Le germe du livre est en Lui»** [Coran XIII, 39]. Et d'autres exégètes ont avancé que même les gémissements du malade seront inscrits.

**«Voici que toutes proches les affres de la mort. C'est l'échéance tant redoutée par lui»**. Dieu s'adresse à l'homme: «Homme! voici venue l'ivresse de la mort qui fait apparaître la vérité ce dont tu t'écartais. Tu ne peux ni la repousser ni la fuir, elle est ineluctable».

**«La trompette retentit. Voilà le jour promis»**. Nous avons déjà parlé du soufflement dans la trompette au jour de la résurrection. Il est cité dans un hadith que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Comment trouverais-je la quiétude du moment que l'ange chargé de souffler dans la trompette y a mis ses lèvres et s'est incliné la tête attendant l'ordre». On lui dit: «O Messager de Dieu, qu'est-ce que nous devons dire?» Il répondit: «Dites: Dieu nous suffit, Il est le meilleur protecteur». Les hommes répétèrent cette phrase.

**«Toute âme comparaitra devant Allah, accompagnée d'un guide et d'un témoin»** C'est à dire: un ange qui la mènera vers le lieu du rassemblement et un autre pour témoigner des œuvres de l'homme. Ceci fut l'interprétation d'un nombre des exégètes. Quant à Ibn Abbas, il a dit: Un ange guide l'âme, mais le témoin n'est que l'homme lui-même qui témoignera contre lui-même. Une opinion qui est soutenue par Al-Dahak.

**«Tu ne te souciais guère de ce jour. Nous t'avons dessillé les yeux. Et maintenant ta vue pénètre tout»**. Certains ont avancé qu'il s'agit du

mécréant, mais les autres ont répondu que ceci concerne et le pieux et le pervers car la vie future sera pour l'un et l'autre comme un réveil tandis que le bas monde comme un sommeil. Tel fut l'avis d'Ibn Jarir, et aussi d'Ibn Abbas. Mais il s'avère que tout homme est concerné par ce verset, car il était indifférent à cela mais Dieu écartera le voile et voilà que son regard est perçant, car chacun sera ainsi le jour du jugement dernier même les incrédules seront, ce jour-là, dans l'état de certitude mais cela ne leur servira à rien, car Dieu a montré leur attitude une fois comparus devant lui et dit: «Ah! si tu pouvais voir dans quelle attitude humiliée les coupables se présenteront devant Allah! Ils diront: «Nous voyons et nous entendons maintenant. Laisse-nous retourner sur terre. Nous y ferons le bien. Nous voilà convaincus» [Coran XXXII, 12].

وَقَالَ قَرِينُهُ هَذَا مَا لَدَىٰ عَيْنِي ﴿٢٣﴾ أَلَيْسَ فِي جَهَنَّمَ كُلٌّ كَجَفَارِ عِيبِ ﴿٢٤﴾ مُنَاجٍ  
لِلْخَيْرِ مُعْتَدٍ تُرِيبِ ﴿٢٥﴾ الَّذِي جَعَلَ مَعَ اللَّهِ إِلَهًا مَّآخَرَ فَأَلْقِيَاهُ فِي الْعَدَابِ  
الشَّدِيدِ ﴿٢٦﴾ قَالَ قَرِينُهُ رَبَّنَا مَا أَفْعَيْتُنَا وَلَكِنْ كَانُوا فِي سَلَالِمٍ بَعِيدٍ ﴿٢٧﴾ قَالَ  
لَا تَخْصِمُوا لَدَىٰ وَقَدْ قَدَّمْتُ إِلَيْكُم بِالْوَعِيدِ ﴿٢٨﴾ مَا يُبَدِّلُ الْقَوْلَ لَدَىٰ وَمَا أَنَا  
بِعَاطِلٍ لِّلْعَبِيدِ ﴿٢٩﴾

wa qâla qarînuhû hâqâ mâ ladayya 'atfidun. (23) 'alqiyâ fi jahannama kulla kaffarin 'anîdin. (24) mannâ 'in lil-ḥayri mu'tadim murîbin-i-. (25) l-ladî ja'ala ma'a-L-Lâhi 'ilâhan \*â ḥara fa 'alqiyâhu fil-'aḍâbi-s-šadidi. (26) qâla qarînuhû rabbanâ mâ 'aḡgaytuhû walâkin kâna fî ḡalâlim ba'îdin. (27) qâla lâ taḡtašimû ladayya waqad qaddamtu 'ilaykum bil-wa'îdi. (28) mâ yubaddalu-l-qawlu ladayya wamâ 'ana biḡallâmin lil'abidi. (29).

Son mauvais génie lui dira: «Voilà le sort qui t'est réservé». (23) Une voix dira: «Jetez en enfer les infidèles irréductibles, (24) inaccessibles à la charité, injustes et sceptiques». (25) Quant à celui qui a adoré d'autres divinités qu'Allah, livrez-le à une répression implacable. (26) Son mauvais génie ajoutera: «Seigneur, ce n'est pas moi qui lui ai inspiré cette morgue, mais il était, de lui-même, dans un égarement profond». (27) «Cessez ces

discussions en ma présence», dira Allah. «Je ne vous ai pas ménagé mes avertissements. (28) Je ne varie jamais dans mes propos. Je suis incapable de la moindre injustice». (29).

D'après le texte arabe, le mot «قرين» ne signifie pas le mauvais génie comme il est cité dans la traduction française, il est le compagnon de l'homme, c'est à dire l'ange qui est chargé de noter toutes les œuvres de cet homme et qui témoignera contre lui le jour de la résurrection. Cet ange dira: «Voici présent celui qu'on m'a confié» ou suivant une autre interprétation: «Voilà ce que j'ai préparé». Dieu alors jugera l'homme avec équité et toute justice. Il ordonnera: «**Jetez en enfer les infidèles irréductibles**» en s'adressant à l'ange qui a amené l'homme et à l'autre qui était témoin contre lui. Ces incroyants étaient endurcis dans le bas monde, reniaient la vérité et lui préféraient l'erreur sciemment, inaccessibles à la charité en s'abstenant de tout acte de bien et de l'aumône, qui transgressaient les limites quant à leurs dépenses et sceptiques.

«**Quant à celui qui a adoré d'autres divinités qu'Allah, livrez-les à une répression implacable**» Ceux qui ont associé d'autres divinités à Dieu. Abou Sa'id Al-Khudri rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Un cou du feu sortira et dira: «Aujourd'hui, je suis chargé de ces trois: Un tyran endurci, celui qui a placé une autre divinité à côté de Dieu et celui qui a tué un autre injustement». Il saisira ces trois personnes en s'enroulant sur elles pour les jeter dans les abîmes de la Géhenne» (*Rapporté par Ahmed*).

Cette fois, dans ce verset, d'après Ibn Abbas et Moujahed, c'est le mauvais génie qui parlera et dira: «**Seigneur, ce n'est pas moi qui lui ai inspiré cette morgue**» en désignant l'homme qui se présentera le jour de la résurrection en incroyant «**mais il était, de lui-même, dans un égarement profond**» en reniant la vérité comme Dieu montre son cas dans ce verset: «**Une fois le destin accompli, Satan dira: «En vérité, Allah vous avait fait de sûres promesses. Moi aussi je vous ai fait des promesses, mais je ne les ai pas tenues. J'étais, du reste, sans autorité sur vous. Je vous ai appelés. Vous m'avez répondu**» [Coran XIV, 22].

Dieu alors s'adressera à l'homme et à son compagnon le génie: «**Cessez ces discussions en ma présence**» car, étant tous les deux

comparus devant lui, l'homme dira: «Celui-là m'a égaré loin du Rappel alors que celui-ci m'était déjà parvenu». Et le génie de répliquer: «Seigneur, ce n'est pas moi qui lui ai inspiré cette morgue, mais il était, de lui-même, dans un égarement profond». Dieu alors leur ordonnera de cesser toute discussion en ajoutant: «Je ne vous ai pas ménagé mes avertissements» par l'entremise des Prophètes et après la révélation des Livres afin que les uns et les autres soient des arguments contre vous. «Je ne varie jamais dans mes propos» La parole, chez moi, ne change pas. «Je suis incapable de la moindre injustice». Je n'inflige pas mon châtimeut à quiconque que lorsqu'il est jugé coupable

يَوْمَ نَقُولُ لِجَهَنَّمَ هَلِ امْتَلَأْتِ وَنَقُولُ هَلْ مِنْ مَزِيدٍ ﴿٣٠﴾ وَأَزَلَّتْ لِبَنَاتِهِ لِسَانَهُنَّ  
غَيْرَ بَعِيدٍ ﴿٣١﴾ هَذَا مَا تُوْعَدُونَ لِكُلِّ أَوَّابٍ حَفِيظٍ ﴿٣٢﴾ مَنْ خَشِيَ الرَّحْمَنََ الْغَيْبِ  
وَجَاءَ بِقَلْبٍ مُنِيبٍ ﴿٣٣﴾ ادْخُلُوهَا بِسَلْوَةٍ ذَلِكَ يَوْمُ الْخُلُودِ ﴿٣٤﴾ لَهُمْ مَا يَشَاءُونَ  
فِيهَا وَلَدَيْنَا مَزِيدٌ ﴿٣٥﴾

yawma naqûlu lijahannama hali-l-m-tala'ti wa taqûlu hal min mazîdin. (30) wa 'uzlifati-l-jannatu li-l-muttaqina gayra ba'idin (31) hâdâ mâ tu 'adûna likulli 'awwabin hafizin. (32) man hašiya-r-Rahmâna bil gaybi wa jā'a biqalbin munîbin-i-. (33) 'dhulûhâ bisaiâmin dâlika yawmul-ḥulûdi. (34) lahum mâ yašā'ûna fihâ wa ladayna mazîdun. (35).

Ce jour-là, Allah interrogera l'enfer: «Y a-t-il de la place encore?» «Oui, envoyez m'en toujours, répondra-t-il. (30) Le paradis sera tout proche pour ceux qui craignent Allah. (31) Voilà ce qui est réservé à ceux qui se confient à Allah et observent ses commandements. (32) A ceux qui secrètement craignent le Miséricordieux et l'approchent avec un cœur attendri par le repentir. (33) Entrez-y sans appréhension. Voilà l'éternité qui commence. (34) Tous les désirs y sont comblés. Et au-delà. (35).

Au jour de la résurrection, une fois les hommes jugés, Dieu dira à l'Enfer: «Es-tu plein?» Il répondra: «Peut-on en ajouter encore?». Plusieurs hadîths ont été rapportés au sujet du Paradis et de l'Enfer dont voici quelques uns:

- L'imam Ahmad rapporte d'après Anas -que Dieu l'agrée- que le

Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «L'enfer ne cesse de recevoir les damnés et de demander: «Y en a-t-il encore?» jusqu'à ce que le Seigneur de la puissance y mette Son pied. Alors ses parties se replient les unes sur les autres et l'enfer dé s'écrier: «Assez! Assez! par ta puissance et ta générosité» Et le paradis ne cesse d'avoir des endroits inhabités jusqu'à ce que Dieu lui crée d'autres créatures pour remplir ces endroits encore vacants» (Rapporté par Ahmed et Mouslim suivant une version analogue)<sup>(1)</sup>.

- Abou Houraira -que Dieu l'agrée- rapporte que le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Une discussion s'éleva entre le Paradis et l'Enfer. L'enfer dit: «Ils n'entrent chez moi que les orgueilleux et les tyrans». Le Paradis dit: «Pourquoi ne reçois -je que les humbles et les faibles». Dieu - à Lui la puissance et la gloire - répondit: «Toi le Paradis, tu es Ma miséricorde que J'accorde à qui Je veux de Mes serviteurs». Puis s'adressant à l'Enfer: «Toi, tu es l'instrument de Mon châtement que J'inflige à qui Je veux de Mes serviteurs». Chacun d'eux sera rempli. Quant à l'Enfer, il le sera ainsi jusqu'à ce que Dieu y mettra son pied, l'Enfer s'écriera: «Assez! Assez! Assez!» Alors il sera rempli, ses parties seront pliées les unes sur les autres, et Dieu - à Lui la puissance et la gloire - ne fera tort à quiconque de Ses créatures. Quant au Paradis, Dieu lui créera d'autres créatures» (Rapporté par Boukhari)<sup>(2)</sup>.

«Le paradis sera tout proche pour ceux qui craignent Allah» et ceci

- وروى الإمام أحمد، عن أنس رضي الله عنه قال، قال رسول الله ﷺ: «لا تزال جهنم يلقى فيها وتقول هل من مزيد؟ حتى يضع رب العزة قدمه فيها فينزوي بعضها إلى بعض وتقول قط قط وعزتك وكرمك، ولا يزال في الجنة فضل حتى ينشئ الله لها خلقاً آخر فيسكنهم الله تعالى في فضول الجنة»
- روى البخاري، عن أبي هريرة رضي الله عنه قال، قال رسول الله ﷺ: «تجاجت الجنة والنار، فقالت النار: أوثرت بالمتكبرين والمتجبرين، وقالت الجنة: مالي لا يدخلني إلا ضعفاء الناس وسقطهم؟ قال الله عز وجل، للجنة: أنت رحمتي أرحم بك ممن أشاء من عبادي، وقال للنار: إنما أنت عذابي أعذب بك ممن أشاء من عبادي، ولكل واحدة منكما ملؤها فأما النار فلا تمتلئ حتى يضع رجله فيها فتقول: قط قط فهناك تمتلئ وينزوي بعضها إلى بعض، ولا يظلم الله عز وجل من خلقه أحداً، وأما الجنة فإن الله عز وجل ينشئ لها خلقاً آخر»

arrivera sans aucune contestation car tout ce qui doit arriver est proche. «Voilà ce qui est réservé à ceux qui se confient à Allah» et qui reviennent à Lui repentants en s'abstenant de tout péché et observant les commandements de Dieu. Ceux-là redoutent le Miséricordieux en son mystère et sans le voir. Ils seront parmi ceux que Dieu les protégera sous son ombre que le Messager de Dieu les a mentionnés dans ce hadith dans lequel il a dit: «... et un homme qui, dans sa solitude mentionne Dieu et ses yeux fondent en larmes». Ceux-là aussi reviennent à Dieu avec cœur contrit et entièrement porté à Son obéissance. On leur dira: «Entrez-y sans appréhension. Voilà l'éternité qui commence». Ils y vivront éternellement sans mourir ni vouloir changer leurs demeures par quoi que ce soit et sans les quitter. «Tous les désirs sont comblés. Et au-delà». Ils y trouveront tout ce qu'ils voudront et il y aura encore, pour eux, davantage auprès de Dieu.

A ce propos Kathir Ben Mourra a dit: «Le nuage passera au-dessus des bienheureux de Paradis et on leur dira: «Qu'est-ce que vous désirez afin de les chuter pour vous?» Tout ce qu'ils désirent sera à portée de leurs mains».

**Ibn Mass'oud rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Si tu désires un oiseau quelconque au Paradis, il tombera entre tes mains rôti». Et Abou Sa'id Al-Khudri rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Si le croyant, au Paradis, désire un enfant, sa femme le portera et l'accouchera dans une heure».**

L'expression «Et au-delà» est pareille aux dires de Dieu: «Ceux qui font le bien recevront une belle récompense et même plus» [Coran X, 26] El Çouhayb Ben Sinan Al-Roumi l'a commentée et dit qu'elle ne sera autre que le regard à la face de Dieu le Très Haut qui sera la très belle récompense. Et Anas Ben Malek a dit dans le même sens: «- Chaque vendredi le Seigneur - à Lui la puissance et la gloire - apparaîtra aux élus du Paradis».

L'imam Ahmed rapporte, d'après Abou Sa'id, que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Au paradis l'homme s'accoudera et demeurera ainsi pour une durée de soixante-dix ans avant de changer sa posture. Puis une femme viendra taper sur ses



épaules. Il la regardera de sorte qu'il pourra se mirer dans son visage tellement net. Chaque perle qu'elle portera pourra donner une lumière qui éclairera la distance séparant l'orient de l'occident. Après l'échange du salut il lui demandera: «Qui es-tu?» Et elle de répondre: «Je suis le «davantage». Elle portera soixante-dix robes tellement transparentes que le regard de cet homme pourra percer jusqu'à voir la moelle de ses jambes».

وَكَمْ أَهْلَكْنَا قَبْلَهُمْ مِنْ قَرْنٍ هُمْ أَشَدُّ مِنْهُمْ بَطْشًا فَنَقَّبُوا فِي الْبِلَادِ هَلْ مِنْ  
 مَحْجُوبٍ ﴿٣٦﴾ إِنَّ فِي ذَلِكَ لَذِكْرًا لِمَنْ كَانَ لَهُ قَلْبٌ أَوْ أَلْقَى السَّمْعَ وَهُوَ  
 شَهِيدٌ ﴿٣٧﴾ وَلَقَدْ خَلَقْنَا السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضَ وَمَا بَيْنَهُمَا فِي سِتَّةِ أَيَّامٍ  
 وَمَا مَسَا مِنْ لُغُوبٍ ﴿٣٨﴾ فَاصْبِرْ عَلَىٰ مَا يَقُولُونَ وَسَبِّحْ بِحَمْدِ رَبِّكَ قَبْلَ  
 طُلُوعِ الشَّمْسِ وَقَبْلَ الْغُرُوبِ ﴿٣٩﴾ وَمِنَ اللَّيْلِ فَسَبِّحْهُ وَادْبُرَ النُّجُودِ ﴿٤٠﴾

wa kam 'ahlaknâ qablahum min qarnin hum ašaddu minhum baššan fanaqqabû fi-l-bilâdi hal mim maḥšûsin. (36) 'inna fi dâlika laḍikrâ liman kâna lahû qalbun 'aw 'alqâ-s-sam'a wa huwa šahîdun. (37) walaqad ḥalaqna-s-samâwâti wal-'arḍa wamâ baynahumâ fi sittati 'ayyâmin wamâ massanâ mil-laġûbin. (38) fašbir 'alâ mâ yaqûlûna wa sabbih biḥamdi rabbika qabla ṭulû'i-š-šamsi wa qabla-l-ġurûbi. (39) wa mina-l-layli fa sabbihû wa 'adbâra-s-sujûdi. (40).

**Combien de peuples n'avons-nous pas anéantis avant eux, qui, cependant, leur étaient supérieurs par la puissance et l'esprit d'entreprise! Et cependant ils n'échappèrent pas à leur sort. (36) Ceci comporte un avis pour qui a du discernement, sait entendre et retenir. (37) Nous avons créé sans la moindre fatigue les cieux et la terre et l'espace qui les sépare en six jours.. (38) Endure les propos des hommes et glorifie ton Maître avant le lever et le coucher du soleil. (39) Glorifie-Le la nuit et après chaque prosternation. (40).**

Dieu avait anéanti avant ces négateurs tant de peuples qui étaient plus redoutables qu'eux à la guerre et qui avaient parcouru la terre, pouvaient-ils trouver un certain refuge quelque part pour fuir du

châtiment de Dieu? Leurs richesses qu'ils avaient amassées étaient-elles d'une certaine utilité pour les défendre contre les décrets de Dieu? Et vous aussi, vous ne saurez plus être préservés par quoi que ce soit contre les menaces de Dieu et Son supplice. Il y a vraiment un Rappel pour celui qui a un cœur pour croire, ou un esprit pour concevoir ou qui prête l'oreille pour entendre et retenir et qui est en même temps témoin.

**«Nous avons créé sans la moindre fatigue les cieux et la terre et l'espace qui les sépare en six jours»** Ces incrédules ne voient-ils donc pas que Dieu qui a créé cieux et terre sans en éprouver la moindre lassitude est capable de ressusciter les morts? Oh que si! Il est parfaitement capable de toute chose.

Qatada rapporte que les juifs -que Dieu les maudisse- ont dit que Dieu créa les cieux et la terre en six jours et Il se reposa au septième qui l'appelèrent le jour de Sabbat, Dieu, pour les démentir, fit révéler ce verset. Pour montrer Son pouvoir de créer à tout moment, Il a dit: **«La création des cieux et de la terre est une œuvre autrement considérable que celle du genre humain»** [Coran XL, 57] et aussi: **«O hommes, dites si votre création ou celle des cieux qui a été la plus difficile»** [Coran LXXIX, 27].

Et Dieu de recommander à Son Messager: **«Endure les propos des hommes»** qui renient tout, supporte patiemment leurs discours et écarte-toi d'eux poliment. **«et glorifie ton Maître avant le lever et le coucher du soleil»**. Ceci montre que la prière imposée, avant le voyage nocturne, était au nombre de deux: Une à l'aube avant le lever du soleil et une autre à l'asr avant le coucher du soleil. Quant à la prière nocturne, elle était une obligation pour le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- chaque jour et une fois par an pour sa communauté. Puis cette dernière fut abrogée. Après le voyage nocturne et l'ascension au ciel, les prières furent fixées définitivement au nombre de cinq dont deux persistèrent qui sont celle de l'aube et celle de l'asr.

Jarir Ben Abdullah -que Dieu l'agrée- rapporte: **«Nous étions chez le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- quand il regarda la pleine lune et dit: «Vous verrez votre Seigneur comme vous voyez cette lune sans que vous rencontriez une peine. Si vous serez capables de faire la prière de**

*l'aube avant le lever du soleil et celle de l'asr avant son coucher, faites-le». Puis il récita: «et glorifie ton Maître avant le lever et le coucher du soleil» (Rapporté par Ahmed, Boukhari, Mouslim et d'autres)<sup>11</sup>.*

Certains exégètes ont interprété le mot «Glorification» comme étant la prière même en citant ce verset: «Et, dans la nuit, glorifie-Le» [Coran LII, 49] qui signifie: fais la prière nocturne. Mais Ibn Abbas, en commentant le verset: «Glorifie-le la nuit et après chaque prosternation» a précisé qu'il s'agit des glorifications qu'on fait après chaque prière. Ce qui appuie cette interprétation est ce hadith cité dans les deux Sahih et rapporté par Abou Houraira -que Dieu l'agrée- dans lequel il a dit: «Des pauvres Emigrés vinrent trouver le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- et lui dirent: «O Messager de Dieu, les gens fortunés ont accaparé les degrés élevés (dans le Paradis) et le délice permanent». - Comment cela? demanda-t-il. Ils répliquèrent: «Ils prient comme nous prions, jeûnent comme nous jeûnons, font l'aumône et nous ne la faisons pas et enfin ils affranchissent les esclaves mais nous sommes incapables de le faire!» Il leur répondit: «Vous apprendrai-je une chose que si vous la faites vous dépassez (en bonnes œuvres) ceux qui viendront après vous et aucun n'aura plus de mérite que vous à moins qu'il ne fasse ce que vous faites? Après chaque prière glorifiez Dieu trente trois fois, louez-le et proclamez Sa grandeur des fois autant». Plus tard, ces mêmes Emigrés (Mouhajiroun) vinrent auprès du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- lui dire: «O Messager de Dieu, nos frères les fortunés furent au courant de notre faire et ils ont fait de même». Il s'écria alors: «Telle est la grâce de Dieu qu'Il accorde à qui Il veut» (Rapporté par Boukhari et Mouslim)<sup>12</sup>.

(1) عن جرير بن عبد الله رضي الله عنهما قال: كنا جلوساً عند النبي ﷺ فنظر إلى القمر ليلة البدر فقال: «أما إنكم تتعرضون على ربكم فترونه كما ترون هذا القمر لا تضامون فيه، فإن استطعتم أن لا تغلبوا على صلاة قبل طلوع الشمس وقبل غروبها فافعلوا»، ثم قرأ: ﴿وسبح بحمد ربك قبل طلوع الشمس وقبل الغروب﴾

(2) ثبت في الصحيحين عن أبي هريرة رضي الله عنه أنه قال: جاء فقراء المهاجرين فقالوا: يا رسول الله ذهب أهل الدثور بالدرجات العلى والنعيم المقيم، فقال النبي ﷺ: «وما ذاك؟» قالوا: يصابون كما نصلي، ويصومون كما نصوم، ويتصدقون ولا نتصدق، ويعتقون ولا نعتق،

D'autres exégètes ont dit que l'expression «et après chaque prosternation» signifie les deux rak'ats surrogatoires faites après la prière canonique du coucher du soleil. Une opinion qui est soutenue par Moujahed, Ikrima et Ach-Cha'bi. Et dans le même sens, l'imam Ahmed a rapporté, d'après Ali Ben Abi Taleb, que le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- pria deux rak'ats surrogatoires après les prières prescrites à l'exception de l'aube et de l'asr.

Ibn Abbas raconte: «Je passai une nuit chez le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-. Il fit deux rak'ats légères avant la prière canonique de l'aube, puis il sortit à la mosquée pour accomplir cette dernière et il me dit: «O Ibn Abbas, observe deux rak'ats quand les étoiles déclinent au firmament et deux autres après chaque prosternation» (*Rapporté par Ibn Abi Hatem et Tirmidzi*).

وَأَسْمِعْ يَوْمَ يُنَادِي الْمُنَادِ مِنْ مَكَانٍ قَرِيبٍ ﴿٤١﴾ يَوْمَ يَسْمَعُونَ الصَّيْحَةَ بِالْحَقِّ ذَلِكَ  
 يَوْمَ الْمُزْجِجِ ﴿٤٢﴾ إِنَّا نَحْنُ نُحْيِيهِ وَنُبْئُهُ وَإِلَيْنَا الْمَصِيرُ ﴿٤٣﴾ يَوْمَ تَشَقُّو  
 الْأَرْضُ عَنْهُمْ سِرَاعًا ذَلِكَ حَشْرٌ عَلَيْنَا يَسِيرٌ ﴿٤٤﴾ نَحْنُ أَعْلَمُ بِمَا يَقُولُونَ وَمَا  
 أَنْتَ عَلَيْهِمْ بِجَبَّارٍ فَذَكَرْ بِالْقُرْآنِ مِنَ يَحْذَرُكَ يَوْمَ يَصْعَدُ ﴿٤٥﴾

wa-s-tami' yawma yunâdi-l-munâdi mim makâmin qarîbin. (41) yawma yasma'ûna-ş-şayḥata bil-ḥaqqi d'âlîka yawmu-l-ḥurûji. (42) 'innâ naḥnu nuḥyyi wa numîtu wa 'ilayna-l-maşîru. (43) yawma taşaqqaqu-l-'arḍu 'anhum sira'an d'âlîka ḥaşrun 'alaynâ yasîrun. (44) naḥnu 'a'lamu bimâ yaqûlûna wamâ 'anta 'alayhim bijabbarin faḍakkir bil-Qur'âni may-yahâfu wa 'id. (45).

Sois aux aguets, le jour où le crieur lancera son appel d'un endroit proche. (41) Le jour où les hommes entendront sans doute possible l'appel

قال ﴿٤١﴾: «أفلا أء-لكم شيئاً إذا فعلتموه سيقتم من بعدكم ولا يكون أحد أفضل منكم إلا من فعل مثل ما فعلتم؟ تسبحون وتحمدون وتكبرون دبر كل صلاة ثلاثاً وثلاثين، قال، فقالوا: يا رسول الله -مع إخواننا أهل الأموال بما فعلنا ففعلوا مثله، فقال ﴿٤٢﴾ ذلك فضل الله يؤتيه من يشاء»

**solennel et où les morts sortiront de leurs tombeaux. (42) Nous donnons et retirons la vie. C'est à nous qu'aboutit toute chose. (43) Le jour où le sol s'ouvrira brusquement pour leur livrer passage, il nous sera facile de les rassembler. (44) Nous connaissons tous les propos des hommes. Il ne t'appartient pas de les contraindre. Avertis par le Coran ceux qui redoutent mes menaces. (45).**

Oh Mouhammed, lui dit Dieu, écoute le jour où le crieur lancera son appel d'un endroit proche. Ce crieur, d'après Ka'b Al-Ahbar, sera un ange qui se tiendra sur le rocher du Temple de Jérusalem et dira: «O ossements réduits en poussière, ô membres déchiquetés! Dieu vous ordonne de vous réunir (et d'être reconstitués) pour le jugement dernier».

**«le jour où les hommes entendront sans doute possible l'appel solennel»** c'est à dire le soufflement dans la trompette qui apportera la vérité dont les hommes en doutaient et traitaient de mensonge. **«et où les morts sortiront des leurs tombeaux»** qui sera le jour de la résurrection. **«Nous donnons et retirons la vie. C'est à nous qu'aboutit toute chose».** Comme Dieu a créé les hommes et les a faits mourir, Il les renaîtra pour comparaître devant lui et les rétribuer selon leurs œuvres.

**«Le jour où le sol s'ouvrira brusquement»** car Dieu - à Lui la puissance et la gloire - fera tomber du ciel une pluie grâce à laquelle les hommes seront ressuscités tels des grains qui germent dans l'eau. Une fois les corps reconstitués, Dieu le Très Haut ordonnera à Israfil de souffler encore une fois dans la trompette. Les âmes alors sortiront brillantes entre ciel et terre. Dieu - à Lui la puissance et la gloire - dira en ce moment-là:

**«Par Ma Puissance et Ma majesté, que chaque âme regagne le corps qu'elle a quitté». Alors chaque âme retournera à son corps et s'y infiltrera comme un poison qui coule dans les veines d'un homme piqué. La terre s'ouvrira et voilà les hommes qui seront rassemblés pour le compte final, répondant à l'appel. «Les infidèles s'écrieront: «- C'est là un jour grave» [Coran LIV, 8]. Dieu à ce propos a dit: «Le jour où Allah vous appellera à Lui, vous vous présenterez en célébrant ses louanges et vous constaterez alors que votre séjour sur terre a été de courte durée» [Coran XVII, 52]. Il est cité dans le Sahih de Mouslim, d'après**

Anas, que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit:  
«Je serai le premier parmi les hommes sur qui la terre s'ouvrira».

**«Il nous sera facile de les rassembler»** Cette récréation sera une chose très facile à Dieu qui a dit pour confirmer ce fait: **«Notre ordre tient en un seul mot aussi prompt qu'un clignement d'œil»** [Coran LIV, 50] et aussi: **«Vous créer et vous ressusciter, c'est pour lui comme créer et ressusciter une seule personne»** [Coran XXXI, 28].

**«Nous connaissons tous les propos des hommes»** et ce que les incrédules te disent. Ne t'en fais pas car **«nous savons que leurs propos oppressent ton cœur»** [Coran XV, 97]. Tu n'es pas pour eux un tyran pour les astreindre à croire par force et ceci ne fait pas partie de ta mission. **«Avertis par le Coran ceux qui redoutent mes menaces»**. Fais-leur parvenir le message de ton Seigneur. Seuls qui craignent Dieu sont ceux qui redoutent Ses menaces. Dieu lui dit dans un autre verset: **«Prêche. Tu n'es qu'un missionnaire. Tu es sans autorité sur les hommes»** [Coran LXXXVIII, 21-22]. Aussi tu ne peux pas guider les hommes car c'est Dieu qui guide qui Il veut vers la voie droite.



## 51 - SOURATE DES VENTS

60 Versets

Révlée tout entière à la Mecque à la suite de la sourate d'El-Ahqaf

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

وَالذَّرِيَّتِ ذَرَوًا ① فَالْحَمِيْلَتِ وِقْرًا ② فَالْحَدِيَّتِ بُسْرًا ③ فَالْمُعِيْمَتِ اَمْرًا ④  
اِنَّمَا تُوعِدْنَ لَصَادِقٌ ⑤ وَاِنَّ الَّذِيْنَ لَوْعٌ ⑥ وَاَلَسَمَاءُ ذَاتِ الْمُنْبِكِ ⑦  
اِنَّكُمْ لَفِيْ قَوْلٍ مُّخْتَلِفٍ ⑧ يُؤْفَكُ عَنْهُ مَنْ اَافَكَ ⑨ قِيْلَ الْمُرْسُوْنَ ⑩ الَّذِيْنَ  
مُّمٌ فِيْ عَسْرَةٍ سَاهُوْت ⑪ يَسْتَلُوْنَ اَيَّانَ يَوْمِ الْاَيِّمِ ⑫ يَوْمَ مُمْ عَلَى النَّارِ  
يُعْتَنُوْنَ ⑬ ذُوْقُوْا فِتْنَتَكُمْ هٰذَا الَّذِيْ كُنتُمْ بِهٖ تَسْتَعِيْجُوْنَ ⑭

Bismi-l-lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

waḍ-ḍariyâti ḍarwan. (1) fal-hâmilâti wiqran. (2) fal jâriyâti yusran. (3) fal muqsimâti 'amran. (4) 'innamâ tu'adûna laṣâdiqun. (5) wa 'inna-d-dîna lawâqi'un. (6) wa-samâ'i ḍâti-l-ḥubuki. (7) 'innakum lafi qawlim muḥtalifîn. (8) yu'faku 'anhu man 'ufika. (9) qutila-l-ḥarraṣûna. (10) l-laḍina hum fi ġamratin sâhûna. (11) yas'alûna 'ayyâna yawmu-d-dîni. (12) yawma hum 'alâ-n-nâri yuftanûna. (13) ḍûqû fitnatakum hâḍâ-l-laḍi kuntum bihî tasta'jilûna. (14).

### **Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux**

**Par les bourrasques, (1) par les courants chargés d'humidité, (2) par les zéphyrs, (3) par les vents qui répartissent la pluie, (4), Je jure que les prédictions qui vous ont été faites se réaliseront, (5) et que le jugement dernier aura lieu. (6) Je jure par le ciel émaillé de constellations, (7) vous êtes divisés dans vos propos. (8) Seuls ceux qui s'abusent ne pensent pas au jugement dernier. (9) Malheur aux sceptiques, (10) à ceux qui se laissent absorber par leurs passions. (11) Ils poseront des questions au sujet du jugement dernier. (12) Le jour où ils discuteront aux portes de l'enfer. (13) Subissez les conséquences de vos discussions. Voilà le châtement que vous avez voulu hâter. (14).**

*Je note tout d'abord que la traduction des quatre premiers versets ne donne pas le sens exact du texte arabe qui doit être comme on va le montrer. J'ai fait allusion à ce fait dans mon introduction et le lecteur est prié de la revoir.*

**(le traducteur)**

Sa'id Ben Al-Moussayab rapporte que Çoubaygh Al-Tamimi a demandé au prince des croyants Omar Ben Al-Khattab de lui expliquer les quatre premiers versets, il lui a répondu: «Dieu a juré par: Les vents qui se déplacent dans toutes les directions, les nuages chargés de pluie, les navires qui courent avec aisance sur la surface de l'eau et les anges qui transmettent les ordres divins».

D'autres exégètes ont expliqué le troisième verset que ce sont les astres qui tournent autour de leurs orbites au lieu des navires en s'élevant par étapes car les vents sont surmontés par les nuages, les astres sont au-dessus des nuages et les anges sont au-dessus des astres, et qui répartissent les ordres et les lois divins, ou les biens selon une autre interprétation. Dieu -à Lui la puissance et la gloire- a juré par tout cela pour affirmer que la résurrection aura lieu sans aucun doute, car il a dit après:

**«Je jure que les prédictions qui vous ont été faites se réaliseront, et que le jugement aura lieu».** Ensuite Il a juré par le ciel émaillé de constellations, le ciel inférieur orné par les astres, les étoiles et les constellations.



«Vous êtes divisés dans vos propos» ô vous idolâtres qui avez avancé des paroles contradictoires qui trompent par le mensonge ceux que le mensonge a trompés et se sont détournés de la vérité pour suivre l'erreur. Cette vérité qui signifie le Coran d'après les dires d'Al-Hassan Al-Basri.

«Malheur aux sceptiques» qui ont renié la résurrection et dont l'esprit erre dans une distraction sous l'effet de l'ignorance. «Ils poseront des questions au sujet du jugement dernier» en demandant quand est-ce qu'il aura lieu portés par leur doute, leur incrédulité et leur obstination. Ce jour-là ils seront soumis à l'épreuve du feu. «Voilà le châtement que vous avez voulu hâter» telle sera la réponse pour les mépriser et les réprimander.

إِنَّ الْمُتَّقِينَ فِي جَنَّاتٍ وَعُيُونٍ ﴿١٥﴾ يَلْبِذُونَ مَا أَنَّهُمْ رُبُّهُمْ إِنَّمَا كَانَ قَبْلَ ذَلِكَ  
 مُجْسِنِينَ ﴿١٦﴾ كَانُوا قَلِيلًا مِّنَ اللَّيْلِ مَا يَهْجُونَ ﴿١٧﴾ وَإِلَّا نَحْنُ لَنَكْفُرَنَّ ﴿١٨﴾  
 وَفِي أَنْوَالِهِمْ حَقٌّ لِّلسَّائِلِ وَالْمَحْرُومِ ﴿١٩﴾ وَفِي الْأَرْضِ آيَاتٌ لِّلْمُوقِنِينَ ﴿٢٠﴾ وَفِي  
 أَنْفُسِكُمْ أَفْآلًا تُبْشِرُونَ ﴿٢١﴾ وَفِي السَّمَاءِ رِزْقُكُمْ وَمَا تُوعَدُونَ ﴿٢٢﴾ فَوَرَبِّ السَّمَاءِ  
 وَالْأَرْضِ إِنَّهُ لَحَقٌّ مِّثْلَ مَا أَنَّكُمْ تَنْطِقُونَ ﴿٢٣﴾

'inna-l-muttaqîna fî jannâtin wa 'uyûnin. (15) 'â hîdîna mâ 'â tâhum rabbutum 'innahum kânu qabla dâlika muhsinîna. (16) kânû qalîlam minal-layli mâ yahja'ûna. (17) wa bil'ashâri hum yastagfirûna. (18) waffi 'amwâlihîm haqqun lissâ'ili wal-l-maḥrûmi. (19) wa fî-l-'arḍi 'â yâtun lil-muqînîna. (20) waffi 'anfusikum 'afalâ tubshirûna. (21) wa fî-s-samâ'i rizqukum wamâ tu'adûna. (22) fawarabbi-s-samâ'i wal 'arḍi 'innahû lahaqqun miṭla mâ 'annakum tanṭiqûna. (23).

Ceux qui craignent Allah seront au milieu de jardins et de sources, (15) accueillant les bienfaits de leur Seigneur en récompense de leur belle conduite. (16) Pendant leur vie, ils dormaient peu. (17) A l'aurore, ils étaient déjà en prière. (18) Une partie de leurs biens était réservée au pauvre et au malheureux. (19) Que de signes de l'existence d'Allah sur terre pour ceux qui sont accessibles à la foi!. (20) Que de signes en vous-

mêmes! Ne le voyez-vous pas?. (21) Toute richesse vient du ciel. Il renferme aussi ce qu'on vous a promis. (22) Ceci est la vérité. J'en jure par le Maître des cieux et de la terre. Oui, c'est vrai, aussi vrai que vous parlez en ce moment. (23).

A l'inverse des coupables et méchants qui subiront le châtement de l'Enfer vers lequel ils seront traînés par les chaînes et les carcans, les fidèles seront dans un paradis où coulent les ruisseaux dans la demeure du bonheur éternel. «**Accueillant les bienfaits de leur Seigneur**» ou suivant les dires d'Ibn Jarir: Ils se conformaient aux prescriptions divines dans le bas monde en s'en acquittant. ils étaient auparavant parmi ceux qui faisaient le bien. Mais les dires d'Ibn Jarir sont sujet à discussion car Dieu parle dans ce verset du sort des croyants qui sera le Paradis en jouissant des bienfaits divins car durant leur vie terrestre ils étaient des bienfaiteurs, et Dieu le confirme dans ce verset en s'adressant à eux: «**Mangez et buvez en paix. C'est la récompense de vos actes passés**» [Coran LXIX, 24].

**Pourquoi ces fidèles méritent-ils une telle récompense? Dieu répond et dit: «Pendant leur vie, ils dormaient peu» Deux interprétations ont été données à ce verset.**

- **«Ibn Abbas et Moujahed ont avancé: Etaient rares les nuits où ces gens-là ne se levaient durant pour faire la prière nocturne et glorifier Dieu, soit au début ou au milieu.**

- **Quant à Al-Hassan Al-Basri, il a dit: «Ils ne goûtaient au sommeil qu'une petite partie de la nuit car, en se levant, ils demeuraient en prière jusqu'à l'aube en invoquant et glorifiant le Seigneur.**

Abdul Rahman Ben Zaïd a raconté: «Un homme de Béni Tamim a dit à mon père: «O Abou Ousama, Dieu a qualifié certains fidèles d'une chose qu'on ne trouve pas chez nous. il a dit: «**Pendant leur vie, ils dormaient peu**». Or, par Dieu, nous ne levons que rarement la nuit pour prier?» Mon père lui répondit: «Bonheur à celui qui dort quand il a sommeil et craint Dieu en priant quand il se réveille».

Abdullah Ben Salam rapporte: «A son arrivée à Médine, nombre de gens s'éloignèrent du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- et j'étais parmi eux. Mais une fois, me rapprochant de lui et

scrutant son visage, je constatai qu'il n'était pas un menteur. La première exhortation que j'ai entendue de lui est la suivante: «O hommes! Donnez à manger aux pauvres, maintenez vos liens de parenté, priez au moment où les autres dorment et vous entrerez au Paradis en paix».

Dans un autre hadith rapporté par Abdullah Ben Omar -que Dieu l'agrée- le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «*Au paradis, il y a des chambres où on peut voir leur intérieur de l'extérieur et leur extérieur de l'intérieur*». Abou Moussa Al-'Ach'ari -que Dieu l'agrée- lui demanda: «*A qui sont-elles réservées ô Messager de Dieu?*» Il répondit: «*A celui qui parle aux gens avec douceur, donne à manger et se lève la nuit pour prier Dieu alors que les autres dorment*» (Rapporté par Ahmed)<sup>11</sup>.

«**A l'aurore, ils étaient déjà en prière**» ou suivant la traduction textuelle de l'expression arabe: «**Ils implorèrent le pardon de Dieu aux dernières heures de la nuit**». Il est cité dans un hadith authentique que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «*Chaque nuit Dieu le Très Haut descend vers le ciel le plus bas au dernier tiers de la nuit et dit: «Y a-t-il quelqu'un qui se repent afin que J'accepte son repentir? Y a-t-il quelqu'un qui Me demande le pardon pour que je le lui accorde? Y a-t-il quelqu'un qui Me demande pour que Je lui donne?» Et ceci continuera jusqu'à la pointe de l'aube*» (Rapporté par Boukhari, Mouslim, Abou Daoud, Tirmidzi et Malek)<sup>12</sup>.

«**Une partie de leurs biens était réservée au pauvre et au malheureux**». Ceux qui étaient assidus à la prière s'acquittaient toujours de la zakat ou de l'aumône en la donnant au pauvre et au mendiant en suivant les

- 
- (1) عن عبد الله بن عمر رضي الله عنهما قال: إن رسول الله ﷺ قال: «إن في الجنة غرفاً يرى ظاهرها من باطنها وباطنهما من ظاهرها» فقال أبو موسى الأشعري رضي الله عنه: لمن هي يا رسول الله؟ قال ﷺ: «لمن ألان الكلام، وأطعم الطعام، وبات لله قائماً والناس نيام»
- (2) ثبت في الصحيح، عن رسول الله ﷺ أنه قال: «إن الله تعالى ينزل كل ليلة إلى سماء الدنيا حين يبقى ثلث الليل الأخير، فيقول: هل من تائب فأتوب عليه؟ هل من مستغفر فأغفر له؟ هل من سائل فيعطى سؤله؟ حتى يطلع الفجر» (رواه البخاري ومسلم وأبو داود والترمذي ومالك)

enseignements du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- qui a dit: «Tout mendiant a droit à l'aumône même s'il vient à dos de cheval», car c'est lui qui demande l'aumône avant de la lui donner. D'autres ont traduit les deux termes arabes en: mendiant et déshérité. Ce dernier, d'après Ibn Abbas et Moujahed, est le combattant qui n'a pas droit à une part du trésor publique, ni à une autre source de subsistance ni ne pratique un métier qui lui assure la vie. Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«Le mendiant n'est pas celui qui sollicite les gens à lui donner se contentant d'une bouchée ou de deux (de nourriture) ou une datte ou deux, mais il est celui qui ne trouve pas de quoi lui suffire, et personne ne se souvient de lui» (Rapporté par Boukhari et Mouslim)<sup>(1)</sup>.*

**«Que de signes de l'existence d'Allah sur terre pour ceux qui sont accessibles à la foi».** Des signes qui traduisent le pouvoir de Dieu en créant la terre et ce qu'elle renferme comme: différentes espèces de plantes, animaux, collines, montagnes, plaines, déserts, rivières, mers et océans, d'hommes qui diffèrent les uns des autres par leurs race, langue, aptitude mentale, bonheur ou misère, création et structure en plaçant chaque membre à sa place qui lui est préparée....

**«Que de signes en vous-mêmes! Ne le voyez-vous pas?»** Qatada l'a commenté et dit: «Quiconque médite sa propre création connaît que son corps avec ses articulations ne sont faites que pour l'adoration de Dieu. **«Toute richesse vient du ciel»** C'est à dire la pluie qui procure les biens. **«Il renferme aussi ce qu'on vous a promis»** qui signifie le Paradis comme ont avancé Ibn Abbas, Moujahed et d'autres.

**«Ceci est la vérité. J'en jure par le Maître des cieux et de la terre. Oui, c'est vrai, aussi vrai que vous parlez en ce moment».** Dieu jure par Sa Noble Personne que la résurrection, le rassemblement et le jugement dernier sont une vérité et auront lieu indubitablement. N'en doutez donc pas comme vous ne doutez pas du fait que vous parlez.

---

(1) قال رسول الله ﷺ: «ليس المسكين بالطواف الذي ترده اللقمة واللقمتان والتمرّة والتمرتان، ولكن المسكين الذي لا يجد غنى يغنيه، ولا يفطن له فيتصدق عليه»

هَلْ أَتَاكَ حَدِيثٌ ضَيْفَ إِبْرَاهِيمَ الْمُكْرَمِينَ ﴿٢٤﴾ إِذْ دَخَلُوا عَلَيْهِ فَقَالُوا سَلَامًا قَالَ  
 سَلَامٌ قَوْمٌ مُنْكَرُونَ ﴿٢٥﴾ فَرَاغَ إِلَيْكَ أَهْلِيهِ فَنَجَا يَجْعَلِ سَبِينِ ﴿٢٦﴾ فَفَرَّهٖ إِلَيْهِمْ  
 قَالَ أَلَا تَأْكُلُونَ ﴿٢٧﴾ فَأَوْجَسَ مِنْهُمْ خِيفَةً قَالُوا لَا تَخَفْ وَبَشِّرُوهُ بِغُلَامٍ عَظِيمٍ  
 ﴿٢٨﴾ فَأَقْبَلَتْ امْرَأَتُهُ فِي صَرَرٍ فَصَكَتَ وَجْهَهَا وَقَالَتْ عَجُوزٌ عَقِيمٌ ﴿٢٩﴾ قَالُوا  
 كَذَلِكَ قَالَ رَبُّكَ إِنَّهُ هُوَ الْحَكِيمُ الْعَلِيمُ ﴿٣٠﴾

hal 'atâqa ḥadîtu ḍayfi 'Ibrâhîma-l-mukramîna. (24) id daḥalû 'alayhi faqâlû salâman qâla salâmun qawmum munkarûna. (25) faraġa 'ilâ 'ahlihi fajâ'a bi'ijlin samînin. (26) faqarrabahû 'ilayhim qâla 'alâ ta'kulûna. (27) fa'awjasa minhum ḥifatan qâlû lâ taḥaf wa baššarûhu bigulamîn 'alîmin. (28) fa'aqbalati-m-ra'atuhu fî šarratin fa šakkat wajjahâ wa qâlat 'ajûzun 'aqîmun. (29) qâlû kaḍâlika qâla rabbuki 'innahû huwa-l-Ḥakîmu-l-'Alîmu. (30).

Connais-tu l'histoire des hôtes vénérables d'Abraham?. (24) Lorsqu'ils entrèrent chez lui, ils le saluèrent. Il leur rendit le salut en disant: «Vous êtes pour moi des inconnus». (25) Il se dirigea du côté des siens et rapporta un veau gras. (26) Il le présenta à ses hôtes en leur disant: «N'en mangerez-vous pas?». (27) Il eut quelque appréhension à leur sujet. Ils le rassurèrent: «Sois sans crainte» lui dirent-ils, et ils lui annoncèrent la naissance d'un fils bien doué.(28) Sa femme survint, toute bouleversée, et se frappant le visage: «Est-ce possible une femme vieille et stérile comme moi?» s'exclama-t-elle. (29) «Ainsi a décidé ton Seigneur, le Sage et le Savant» dirent-ils. (30).

Nous avons déjà parlé de cette histoire dans les deux sourates Houd et Hijr. «Connais-tu l'histoire des hôtes vénérables d'Abraham» auxquels il a réservé un grand honneur et une haute considération, et l'imam Ahmed de déduire: «il faut accorder une bonne hospitalité et un bon accueil aux hôtes. Ces gens inconnus n'étaient que les anges Gabriel, Michel et Israfil qui se présentèrent à Abraham sous l'aspect de trois beaux jeunes hommes et imposants. Il se retira discrètement parmi les siens puis revint avec un veau gras des meilleurs de ce qu'il possédait, rôti sur des pierres chauffées.

«Il le présenta à ses hôtes en leur disant: «N'en mangerez-vous pas?» Abraham appliqua les meilleures règles de politesse en servant ses hôtes: Il leur apporta, sans qu'ils s'en aperçoivent, le meilleur veau, le mit devant eux et les invita avec tendresse «N'en mangerez-vous pas?» sans qu'il soit impératif. Remarquant que leurs mains n'en approchaient, il eut peur d'eux, mais «Ils le rassurèrent: «Sois sans crainte» lui dirent-ils, et ils lui annoncèrent la naissance d'un fils bien doué». Cette bonne annonce est adressée aussi bien au père qu'à la mère car le fils naît de leur copulation.

Sa femme s'avança alors en poussant un cri et en se frappant le visage, tout comme la femme agit en s'étonnant d'une chose. «Est-ce possible, une femme vieille et stérile comme moi?» s'exclama-t-elle car elle savait que, dans sa jeunesse, elle était stérile et n'espérait plus porter un enfant. «Ainsi en a décidé ton Seigneur, le Sage, le Savant» qui connaît bien ceux qui méritent Sa considération et Il est sage en actes et paroles.

﴿ قَالَ فَمَا خَطْبُكَ أَيُّهَا الْمُرْسَلُونَ ﴿٣١﴾ قَالُوا إِنَّا أُرْسِلْنَا إِلَيْكَ قَوْمٍ مُّجْرِمِينَ ﴿٣٢﴾ لِنُرْسِلَ عَلَيْهِمْ حِجَارَةً مِنْ طِينٍ ﴿٣٣﴾ مُّسَوِّمَةً عِنْدَ رَبِّكَ لِلْمُسْرِفِينَ ﴿٣٤﴾ فَخَرَجْنَا مِنْهَا كَذِبًا مِنْ الْمُؤْمِنِينَ ﴿٣٥﴾ فَمَا وَجَدْنَا فِيهَا غَيْرَ بَيْتٍ مِنَ الْمُسْلِمِينَ ﴿٣٦﴾ وَتَرَكْنَا فِيهَا ذِئْبَةً لِّلَّذِينَ يَخَافُونَ الْعَذَابَ الْأَلِيمَ ﴿٣٧﴾

qâla famâ, haṭbukum 'ayyuhâ-l-mursalûna. (31) qâlû 'innâ 'ursilnâ 'ilâ qawmim mujrimîna. (32) linursila 'alayhim hijâratam min ṭînim. (33) musawwamatan 'inda rabbika lil musrifîna. (34) fa 'ahrajnâ man kâna fihâ mina-l-mu'minîna. (35) famâ wajadnâ fihâ ġayra baytin mina-l-muslimîna. (36) wa taraknâ fihâ 'ā yatan-lil-laḍîn yaḥafûna-l-'aḍâba-l-'alîma. (37).

«Au fait, que désirez-vous? ô Messagers», les interpella-t-il. (31) «- Nous sommes envoyés vers un peuple pervers» dirent-ils. (32) pour déchaîner contre lui une pluie de pierres, (33) châtement réservé par ton Seigneur aux débauchés». (34) Nous décidâmes de faire évacuer la ville à tous les croyants. (35) Nous ne trouvâmes dans toute la ville qu'une famille ayant la

foi. (36) Nous avons voulu que l'histoire de cette ville constitue une leçon pour ceux qui redoutent les peines infamantes. (37).

Abraham demanda à ses hôtes-les anges- au sujet de leur mission, ils lui répondirent: «Nous sommes envoyés vers un peuple pervers» C'est à dire le peuple de Loth «pour déchaîner contre lui une pluie de pierres» sur chacune d'elles fut inscrit le nom du damné. Dieu ordonna à Son Prophète Loth et à sa famille -à l'exception de sa femme- de quitter la ville. il n'y trouva qu'une seule maison habitée par des gens soumis à Lui. En appliquant Son châtiment, Dieu laissa un signe afin qu'il soit une leçon pour les peuples à venir et qui redoutent son châtiment. L'espace qu'occupait cette ville fut transformée en une mare à odeur puante.

وَفِي مِثْقَالٍ إِذْ أَرْسَلْنَاهُ إِلَىٰ رِجْوَيْهِ قَبْلَ مَا نَجَّيْنَا لُوطَ بْنَ أَخِيهِ مِنَ الْقَرْيَةِ الَّتِي كَانَتْ تُجْرِمُونَ ﴿٣٦﴾ فَأَخَذْنَاهُ وَجُودَهُ وَجُنُودَهُ فَنَبَذْنَاهُمْ فِي الْيَمِّ وَهُوَ مُلِيمٌ ﴿٣٧﴾ وَفِي عَادٍ إِذْ أَرْسَلْنَا عَلَيْهِمُ الرِّيحَ الْعَقِيمَ ﴿٤١﴾ مَا تَذَرُ مِنْ شَيْءٍ أَنْتَ عَلَيْهِ إِلَّا جَعَلْنَاهُ كَالرَّمِيمِ ﴿٤٢﴾ وَفِي ثَمُودَ إِذْ قِيلَ لَهُمْ تَمَتَّعُوا حَتَّىٰ حِينٍ ﴿٤٣﴾ فَعَتَوْا عَنْ أَمْرِ رَبِّهِمْ فَأَخَذْنَا لَهُمُ الصَّيْحَةَ وَهُمْ يَنْظُرُونَ ﴿٤٤﴾ فَمَا اسْتَسْقَمُوا مِنْ قِيَامٍ وَمَا كَانُوا مُنْصَرِفِينَ ﴿٤٥﴾ وَقَوْمَ نُوحٍ مِنْ قَبْلُ إِنَّهُمْ كَانُوا قَوْمًا فَاسِقِينَ ﴿٤٦﴾

wafî Mûsâ 'id 'arsalnâhu 'ilâ Fir'awna bişsultânim mubînin. (38) fatawallâ biruknihi waqâla sâhirun aw majnûnun. (39) fa 'ahadnâhu wa junûdahû fanabaḡnâhum fi-l-yammi wa huwa mulîmun. (40) wa fi 'Âdin 'id 'arsalnâ 'alayhimu-r-riḡa-l-'aqîma. (41) mâ taḡaru min šay'in 'atat '-alayhi 'illâ ja'alathu kar-ramîmi. (42) wa fi Ṭamûda 'id qîla lahum tamatta'u ḡattâ hînin. (43) fa'ataw 'an 'amri rabbihim fa'ahadathumu-ş-şâ 'iqatu wa hum yanzurûna. (44) famâ-s-taḡâ'u min qiyâmin wamâ kânû muntaşirîna. (45) wa qawma Nuḡim min qablu 'innahum kânû qawman fâsiqîna. (46).

Enseignement aussi que la mission de Moïse quand nous l'envoyâmes à Pharaon avec des pouvoirs indiscutables. (38) Pharaon et sa suite repoussèrent Moïse en disant: «C'est un magicien et un possédé». (39)

**Nous le saisîmes lui et ses troupes et nous le précipitâmes dans les flots. Pharaon mourut dans l'opprobre. (40) Enseignement que l'histoire des Adites lorsque nous déchainâmes contre eux un ouragan dévastateur. (41) Sur son passage, tout était réduit en poussière. (42) Enseignement que l'histoire des Thémoudites lorsqu'ils reçurent ce conseil: «Jouissez des plaisirs de la vie jusqu'au terme fixé». (43) Ils transgressèrent les commandements de leur Seigneur. La foudre les extermina en plein jour. (44) Ils furent paralysés de terreur et privés de tout secours. (45) Avant eux le peuple de Noé se livra aussi à la débauche. (46).**

Dieu envoya Moïse -que la paix soit sur lui- à Pharaon avec un pouvoir incontestable. Mais Pharaon, poussé par son orgueil et sûr de sa puissance à cette époque, se détourna de lui en disant: «Il doit être un magicien ou un possédé» en l'appelant à Dieu et en lui communiquant le message. Pour le punir, Dieu saisit Pharaon et ses troupes et les a jetés dans l'abîme, au fond de la mer pour son comportement blâmable.

«Enseignement que l'histoire des Adites lorsque nous déchainâmes contre eux un ouragan dévastateur». Un vent stérile qui n'apporte aucune vie mais qui détruit tout sur son passage. Il en fut de même pour les Thémoudites quand Dieu leur dit: «Jouissez des plaisirs de la vie jusqu'au terme fixé» le terme de leur mort comme a avancé Ibn Jarir. Dieu a montré leur sort également dans ce verset: «Nous montrâmes la bonne voie au peuple de Thémoud. Il préféra fermer les yeux à l'évidence. Un fléau le frappa, abattant sa superbe et châtiant sa conduite» [Coran XLI, 17]. Dans cette sourate Dieu a dit: «La foudre les extermina en plein jour. Ils furent paralysés de terreur et privés de tout secours» Car ils attendaient ce châtiement pendant trois jours. Le lendemain du quatrième, la foudre les surprit de bon matin tandis qu'ils regardaient sans pouvoir ni la fuir ni la repousser.

Quant au peuple de Noé, ce peuple pervers, il fut anéanti aussi par le déluge. Toutes ces histoires sont développées dans plusieurs sourates du Coran dont nous avons commenté la plupart.

وَالسَّمَاءَ بَيْنَهُمَا بِإِنْبَاءٍ وَإِنَّا لَمُوسِعُونَ ﴿٤٧﴾ وَالْأَرْضَ فَرَشْنَاهَا فَنِعْمَ الْمُنْهَدُونَ ﴿٤٨﴾



وَمِن كُلِّ شَيْءٍ خَلَقْنَا زَوْجَيْنِ لَعَلَّكُمْ تَذَكَّرُونَ ﴿٤٩﴾ فَفَرَّوْا إِلَى اللَّهِ إِنِّي لَكَرِمَةٌ  
 نَذِيرٌ مُّبِينٌ ﴿٥٠﴾ وَلَا تَجْعَلُوا مَعَ اللَّهِ إِلَهًا آخَرَ إِنِّي لَكَرِمَةٌ نَذِيرٌ مُّبِينٌ  
 ﴿٥١﴾

wa-s-samā'a banaynâhâ bi 'aydin wa 'innâ la mûsi'ûna. (47) wal 'arḍa  
 farašnâhâ fani'ma-l-mâhidûna. (48) wa min kulli šay'in ḥalaqnâ zawjayni  
 la'allakum taḍakkarûna. (49) fa firrû 'ilâ-L-Lâhi 'inni lakum minhu naḍ-  
 îrum mubînun. (50) walâ taj'alû ma'a-L-Lâhi 'ilâhan "â ḥara 'inni lakum  
 minhu nadîrum mubînun. (51).

Nous créâmes le ciel dans un élan de force. Notre puissance est infinie.  
 (47) Nous avons aplani la terre. Quel bel aménagement ainsi réalisé!. (48)  
 Nous avons créé un couple pour chaque espèce. Ceci vous fera-t-il  
 réfléchir?. (49) Réfugiez-vous dans le sein d'Allah. Il m'a donné mission de  
 vous avertir clairement. (50) N'adorez pas d'autres dieux que lui. Il m'a  
 donné mission de vous en avertir clairement. (51).

Dieu créa le ciel en le faisant comme une voûte protégée. Il le  
 construisit solidement en lui donnant de vastes proportions, sans être  
 soutenu par aucun pilier. Quant à la terre, Dieu la couvrit comme d'un  
 lit en l'étendant. «Quel bel aménagement ainsi réalisé». Dieu a créé un  
 couple de chaque chose à savoir: le ciel et la terre, la nuit et le jour, le  
 soleil et la lune, la terre ferme et la mer, la clarté et l'obscurité, la foi et  
 la mécréance, la vie et la mort, le bonheur et la misère, le paradis et  
 l'enfer, ainsi que les animaux et les végétaux, «Ceci vous fera-t-il  
 réfléchir?» qu'il n'existe qu'un seul créateur qui n'a aucun associé.  
 «Réfugiez-vous dans le sein d'Allah» fuyez auprès de Lui et confiez-vous  
 à Lui dans toutes vos affaires et entreprises. Je suis pour vous un  
 avertisseur explicite, et ne placez pas une autre divinité à côté de  
 Dieu. Je suis pour vous et de Sa part un avertisseur évident.

كَذَٰلِكَ مَا آتَىٰ مِنَ الَّذِينَ مِنْ قَبْلِهِمْ مِنْ رَسُولٍ إِلَّا قَالُوا سَاحِرٌ أَوْ مُجْنُونٌ ﴿٥٢﴾ اتَّوَاصَوْا  
 بِبُوءِ بَلِّ هُمْ قَوْمٌ طَٰغُوتٌ ﴿٥٣﴾ فَنُؤَلِّ عَنَّهُمْ فَمَا آتَىٰ بِمَلُومٍ ﴿٥٤﴾ وَذَكَرْنَا قَانَ  
 الذَّكْرَىٰ نَنْفَعُ الْمُؤْمِنِينَ ﴿٥٥﴾ وَمَا خَلَقْتُ الْجِنَّ وَالْإِنْسَ إِلَّا لِيَعْبُدُونِ ﴿٥٦﴾ مَا

أُرِيدُ مِنْهُمْ مِنْ رِزْقِي وَمَا أُرِيدُ أَنْ يُطِيعُونِ ﴿٥٧﴾ إِنَّ اللَّهَ هُوَ الرَّزَّاقُ ذُو الْقُوَّةِ  
الْمَتِينِ ﴿٥٨﴾ فَإِنَّ لِلَّذِينَ ظَلَمُوا ذُنُوبًا مِثْلَ ذُنُوبِ أَصْحَابِهِمْ فَلَا يَسْتَمِعُونَ ﴿٥٩﴾  
قَوْلَ لِلَّذِينَ كَفَرُوا مِنْ يَوْمِهِمُ الَّذِي يُوعَدُونَ ﴿٦٠﴾

kaḍâlika mâ 'atâ-l-ladîna min qablihim mir-rasûlin 'illâ qâlû sâḥirun 'aw majnûnun. (52) 'atawâşaw bihî bal hum qawmun ṭâġûna. (53) fatawalla 'anhum famâ 'anta bimalûmin. (54) wa ḍakkir fa'inna-ḍ-ḍikrâ tanfa'u-l-mu'minîna. (55) wamâ ḥalaqtu-l-jinna wal'insa 'illâ liya'budûna. (56) mâ 'Urîdu minhum min rizqin wamâ 'urîdu 'an yuṭ'imûni. (57) 'inna-L-Lâha huwa-r-razzâqu ḍû-l-quwwati-l-matînu. (58) fa 'inna lil-laḍîna zalamû ḍanûban miṭla ḍanûbi 'aşḥâbihim falâ yasta'jilûna. (59) fawaylun lil-laḍîna kafarû min yawmihimu-l-laḍî yu'adûn. (60).

Oui, c'est ainsi. Les peuples passés n'ont reçu aucun Prophète qu'ils ne l'aient traité de sorcier et de possédé. (52) Est-ce un mot d'ordre qu'ils se sont transmis? Ce sont vraiment des peuples pervers. (53) N'insiste pas auprès d'eux. Tu n'en es pas responsable. (54) Prêche. Ta parole profitera aux croyants. (55) J'ai créé les génies et les hommes pour qu'ils m'adorent. (56) Je n'attends d'eux aucun bien, je ne leur demande pas de me nourrir. (57) Allah est le dispensateur de tous les biens. Il est tout puissant et immuable. (58) Les méchants subiront le même sort que ceux qui les ont devancés dans le mal. Qu'ils ne se pressent pas d'agir. (59) Malheureux infidèles! quel avenir les attend. (60).

Pour réconforter Son Messenger, Dieu lui dit que ces idolâtres qui te traitent de menteur, agissent comme les autres peuples passés vis-à-vis de leurs Prophètes en disant d'eux: «Des magiciens ou des possédés». Cette formule a-t-elle été léguée à la génération présente? «Ce sont vraiment des peuples pervers» dont les cœurs se ressemblent.

O Mouhammad, détourne-toi d'eux, on n'a rien à te reprocher. Prêche et avertis les hommes car le Rappel profite aux croyants.

«J'ai créé les génies et les hommes pour qu'ils m'adorent» car je n'ai besoin ni des uns ni des autres. Ibn Abbas a dit en le commentant: «Je ne les ai créés que pour être soumis à Ma volonté bon gré mal gré».

«Je n'attends d'eux aucun bien. Je ne leur demande pas de me nourrir. Allah est le dispensateur de tous les biens. Il est tout puissant et immuable». Cela signifie que Dieu le Béni et le Très Haut a créé les hommes pour L'adorer seul sans rien Lui associer. Quiconque Lui obéit obtiendra sa belle récompense dans l'au-delà, et quiconque Lui désobéit, Il lui infligera le châtement le plus douloureux. Dieu se suffit des hommes mais eux ont besoin de lui à tout moment et en tout lieu. Il est leur créateur et leur pourvoyeur. Il est cité dans un hadith divin (Qoudoussi) que Dieu a dit: «O fils d'Adam, abandonne-toi à mon adoration j'enrichirai ton cœur et je te tirerai de ta misère, sinon, je te laisserai toujours travailler et je ne comblerai jamais ton besoin» (*Rapporté par Ahmed, Tirmidzi et Ibn Maja*)<sup>(1)</sup>.

On a trouvé dans des livres célestes ces mots:

«Dieu le Très Haut dit: «O fils d'Adam! Je t'ai créé pour mon adoration ne t'adonne pas au divertissement. Je me suis chargé de pourvoir à tes besoins ne te peine pas. Appelle-moi tu me trouves près de toi et quand tu me trouves c'est comme tu as tout obtenu, mais si je ne réponds pas à ton appel tu manqueras tout. Sache que je suis ton préféré à toute chose».

Enfin Dieu avertit les coupables en leur rappelant que ceux qui ont mécré et commis le mal devront rendre compte de péchés semblables à ceux des autres hommes. Qu'ils ne hâtent donc pas ce jour du jugement dernier. Malheur aux incroyants à cause du jour qui leur est promis.

---

في الحديث القدسي: «يا ابن آدم تفرغ لعبادتي أملأ صدرك غنى وأسد فقرك، ولا تفعل (1)  
ملأت صدرك شغلاً ولم أسد فقرك»



## 52 - SOURATE DU MONT SINAI

49 - Verset

Révlée tout entière à La Mecque à la suite de la sourate de la Prostration

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

وَالطُّورِ ① وَكِتَابٍ مَّسْطُورٍ ② فِي رَقٍّ مَّنْشُورٍ ③ وَالْبَيْتِ الْمَعْمُورِ ④  
وَالسَّافِرِ الْمَرْفُوعِ ⑤ وَالْبَحْرِ الْمَسْجُورِ ⑥ إِنَّ عَذَابَ رَبِّكَ لَوَاقِعٌ ⑦ مَا لَمْ  
مِن دَافِعٍ ⑧ يَوْمَ تَمُورُ السَّمَاءُ مَوْرًا ⑨ وَتَسِيرُ الْجِبَالُ سَيْرًا ⑩ قَوْلًا  
يَوْمَئِذٍ لِلْمُكَذِّبِينَ ⑪ الَّذِينَ هُمْ فِي حَوْضٍ يَلْعَبُونَ ⑫ يَوْمَ يَدْعُوكَ إِلَىٰ نَارِ  
جَهَنَّمَ دَعَاً ⑬ هَذِهِ النَّارُ الَّتِي كُنْتُمْ بِهَا تُكَذِّبُونَ ⑭ أَفِضْرُ هَذَا أَمْ  
أَنْتُمْ لَا تُبْصِرُونَ ⑮ أَصَاوَهَا فَاصْبِرُوا أَوْ لَا تَصْبِرُوا سَوَاءٌ عَلَيْكُمْ إِنَّمَا  
تُجْرُونَ مَا كُنْتُمْ تَعْمَلُونَ ⑯

Bismi-l-lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm.

wa-ṭ-ṭûri. (1) wa kitâbim maşûrin. (2) fi riqqim manşûrin. (3) wal bayti-l-ma'mûri. (4) was-saqfi-l-marfû'i. (5) wal baḥri-l-masjûri. (6) 'inna 'aḍ-âba rabbika lawâqi'un. (7) mâ lahû min dâfi'in. (8) yawma tamûru-l-

jibālu mawran. (9) watasīru-l-jibālu sayran. (10) fawaylun yawma iḍin lilmukaḍḍibīna. (11) l-laḍīna hum fi ḥawḍin yal'abūna. (12) yawma yuda'ūna 'ilā jahannama da''an. (13) hāḍihi-n-nāru-l-latī kuntim bihā tukaḍḍibūna. (14) 'afasiḥrun hāḍā 'am 'antum lā tubṣirūna. (15) ṣ-ṣlawhā faṣbirū 'aw lā taṣbirū sawā'un 'alaykum 'innamā tujzawna mā kuntum ta'malūna. (16).

#### **Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux**

**Par le mont Sinaï, (1) et le livre écrit, (2) sur un parchemin déployé, (3) par l'oratoire vénéré, (4) par la voûte céleste, (5) par la mer en furie. (6) Je jure que le châtement de ton Maître se réalisera. (7) Nul se saurait l'écartier. (8) Le jour où le ciel s'ébranlera. (9) Où les montagnes se mettront en mouvement. (10) Ce jour-là, malheur aux impies. (11) à ceux qui dissipent leur temps en vilenies. (12) Ce jour-là, ils seront précipités dans le feu de l'enfer. (13) «Voici le feu que vous avez traité de mensonge», leur dira-t-on. (14) Est-ce de la magie? comme vous le prétendiez ou bien ne voyez-vous pas?. (15) Subissez l'épreuve patiemment ou non, peu importe! vous récoltez le fruit de vos œuvres. (16).**

Le mont Sinaï est l'endroit où Dieu -à Lui la puissance et la gloire- avait adressé la parole à Moïse -que Dieu le salue-. Le Livre écrit signifie ou bien la Tablette préservée ou les Livres célestes révélés aux Prophètes et les hommes les lisent. Ce livre est écrit sur un parchemin déployé.

Quant à l'oratoire vénéré- ou suivant une autre traduction la Maison peuplée- il est cité dans les deux Sahih dans le chapitre relatif au voyage Nocturne et à l'ascension que le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a raconté: «Puis on me fit monter à la Maison peuplée où soixante-dix mille anges y entrent sans y retourner». Ces anges font les tours rituels autour de cette Maison comme les habitants de la terre font la circumambulation autour de la Ka'ba. Et dans chaque ciel une Maison est établie pour que ses habitants accomplissent ce qui leur est prescrit. La Maison du ciel inférieur s'appelle la maison de la puissance».

Qatada et As-Souddy ont rapporté qu'un jour le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit à ses compagnons: «Connaissez-vous ce que c'est la Maison peuplée?» Ils répondirent: «Non, Dieu et

Son Messager sont les mieux informés». Et lui de répliquer: «C'est une mosquée qui se trouve juste au-dessus de la Ka'ba, si elle tombe, elle tombera sur elle où soixante-dix milles anges y entrent pour prier, et après l'avoir quitté ils n'y reviendront plus».

«**Par la voûte céleste**» C'est le ciel, d'après les dires de 'Ali Ben Abi Taleb -que Dieu l'agrée-, et il récita à la suite: «**Nous avons conçu le ciel comme une voûte indestructible. Et cependant les hommes sont indifférents à toutes ces preuves**» [Coran XXI, 32] Mais selon Al-Rabi' Ben Anas, c'est le Trône qui est comme un plafond par rapport à toutes les créatures au-dessus d'elles.

«**Par la mer en furie**» Pour la plupart des exégètes, la mer est celle qui est connue mais Al-Rabi' Ben Anas a dit que c'est la masse d'eau qui se trouve sous le trône et d'où Dieu en fera tomber de la pluie pour revivifier les corps au jour de la résurrection. L'expression «en furie» fut un sujet de plusieurs interprétations.

- Certains ont avancé que cette mer sera transformée en flammes au jour de la résurrection, en se basant sur ce verset: «**Quand les mers s'embraseront**» [Coran LXXXI, 6] Ces mers deviendront un feu flamboyant pour cerner les hommes lors de leur station pour le jugement dernier, comme ont dit Ali et Ibn Abbas.

- **Al-'Ala Ben Badr** a dit que la mer sera comme en ébullition de sorte que son eau ne sera utile ni pour boire ni pour arroser.

- D'après Qatada et Ibn Jarir, les mers seront remplies.

- Enfin Ibn Abbas - dans une autre version - et As-Soudy ont avancé que les mers seront refoulées afin que leur eau ne submerge pas les habitants.

L'imam Ahmed rapporte, d'après Omar Ben Al-Khattab que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Aucune nuit ne passe sans que la mer ne demande l'autorisation au Seigneur trois fois pour inonder les hommes, mais Dieu l'arrête».

«**Je jure que le châtement de ton Maître se réalisera**» Tel est le sujet du serment. Ce châtement qui atteindra les impies, nul ne saurait le repousser si Dieu voudrait leur en infliger. Ibn Abi Ad-Dunia raconte:

«Une nuit Omar Ben Al-Khattab sortit de chez lui - à Médine - pour faire sa tournée habituelle. Il passa auprès d'une maison où un musulman faisait la prière et récitait la sourate: «Du Mont Sinaï». Il s'arrêta pour l'écouter. Arrivé, dans sa récitation, à ce verset: «Je jure que le châtimement de ton Maître se réalisera. Nul ne saurait l'écarter». Omar s'écria: «C'est un vrai serment, je jure par le Seigneur de la Ka'ba». Il descendit de son âne, s'appuya contre un mur et demeura ainsi un laps de temps. Puis il retourna chez lui et resta au lit presque un mois. Les hommes le visitaient sans savoir ce qu'était sa maladie».

«Le jour où le ciel s'ébranlera» et sera agité d'un tourbillonnement soumis aux ordres divins. «Où les montagnes se mettront en mouvement» pour devenir de la poussière disséminée. «Ce jour-là, malheur aux impies» qui crient au mensonge, car ils subiront le supplice de Dieu et Son châtimement. «A ceux qui dissipent leur temps en vilenies» qui pataugent dans l'erreur et qui considèrent leur religion comme un sujet de raillerie et de jeu. «Ce jour-là, ils seront précipités dans le feu de l'enfer» et poussés brutalement. Et là les anges de l'enfer leur diront à titre de blâme et de réprimande: «Voici le feu que vous avez traité de mensonge». C'est une vérité et non une magie comme vous le prétendiez. Affrontez-le! que vous le supportiez ou non, cela revient au même pour vous car vous ne pourrez ni fuir ce supplice ni même l'alléger. «Vous récoltez le fruit de vos œuvres» et Dieu ne lèsera personne et ne sera injuste envers quiconque.

إِنَّ الْمُتَّقِينَ فِي جَنَّاتٍ وَنَعِيمٍ ﴿١٧﴾ فَكِهِينَ بِمَا ءَاتَاهُمْ رَبُّهُمْ وَوَقْنَهُمْ رَبُّهُمْ  
عَذَابَ الْجَحِيمِ ﴿١٨﴾ كُلُوا وَأَشْرَبُوا هَنِيئًا بِمَا كُنْتُمْ تَعْمَلُونَ ﴿١٩﴾ مُتَّكِينَ عَلَى  
سُرُرٍ مَّصْفُوفَةٍ وَزَوَّجْنَاهُمْ بِحُورٍ عِينٍ ﴿٢٠﴾

'inna-l-muttaqîna fî jannâtin wa na'îmin. (17) fâkihîna bimâ 'â tâhum rabbuhum wa waqâhum rabbuhum 'aḏâba-l-jahîmi. (18) kulû wašrabû hanî'an bimâ kuntum ta'malûna. (19) muttaqi'îna 'alâ sururim maşfufatin wa zawwajnâhum biḥûrin 'înin. (20).

Les croyants seront dans l'Eden et ses merveilles, (17) jouissant des bienfaits de leur Seigneur. Allah leur aura évité l'enfer. (18) Mangez et

buvez en toute quiétude. C'est la récompense de vos œuvres. (19) Ils reposeront sur des lits bien alignés. Ils seront unis à des vierges aux yeux noirs. (20).

Les gens pieux et croyants seront dans des jardins et dans les délices au sein de la félicité, loin de toute misère et tout supplice, se délectant de ce que leur Seigneur leur aura donné: nourriture, boisson, vêtements, demeures, épouses etc... «Allah leur aura évité l'enfer» et ceci constitue un bienfait en lui-même. Il y aura ensuite le Paradis et ce qu'il contient ce qu'œil n'a vu, oreille n'a entendu et esprit n'a imaginé. «Mangez et buvez en toute quiétude» comme on leur dira suivant ce verset: «mangez et buvez en paix. C'est la récompense de vos actes passés» [Coran LXIX, 24] grâce à la générosité de Dieu.

«Ils reposeront sur des lits bien alignés» et disposés en ordre sans éprouver aucune lassitude. Thabet a dit à ce propos: «Il m'est parvenu que l'homme, au Paradis, reste soixante-dix ans accoudé et à ses pieds se trouvent ses épouses et ses servants et se délecte de ce que Dieu lui accorde comme bienfaits. Il change son regard pour trouver d'autres épouses qu'il ne les a pas vues auparavant. Elles lui disent: «Il est temps pour que tu nous consacres une partie de ton temps».

Ces lits de repos seront alignés de sorte qu'on s'y trouve assis face à face. «Ils seront unis à des vierges aux yeux noirs» Des épouses chastes et vertueuses.

وَالَّذِينَ آمَنُوا وَاتَّبَعَتْهُمْ ذُرِّيَّتُهُمْ بِإِذْنِ اللَّهِ لَلَّذِينَ آمَنُوا مِنْكُمْ وَمَا آتَيْنَاهُمْ مِنْ عَمَلِهِمْ  
 مِنْ شَيْءٍ كُلُّ امْرِئٍ بِمَا كَسَبَ رَهِينٌ ﴿١١﴾ وَأَمَّا الَّذِينَ ظَلَمُوا فَسَمُّ مَذْمُومٍ ﴿١٢﴾  
 يَنْزِعُونَ فِيهَا كَأْسًا لَا لَعْنٌ فِيهَا وَلَا نَجَسٌ ﴿١٣﴾ وَيَطُوفُ عَلَيْهِمْ زُجُجًا  
 لَهُمْ كَأَنَّهُمْ لَوْلُؤُهُمْ مُتَكَوِّنُونَ ﴿١٤﴾ وَأَقْبَلَ بَعْضُهُمْ عَلَى بَعْضٍ يَتَسَاءَلُونَ ﴿١٥﴾ قَالُوا إِنَّا  
 كُنَّا قَبْلَ فِي أَهْلِنَا مُشْفِقِينَ ﴿١٦﴾ فَمَنْ أَتَى اللَّهَ عَدِيًّا وَوَقَفْنَا عَدَابَ السَّمُورِ  
 ﴿١٧﴾ إِنَّا كُنَّا مِنْ قَبْلُ نَدْعُوهُ إِنَّهُ هُوَ الْبَرُّ الرَّحِيمُ ﴿١٨﴾



wal-laḍīna ʾā manū wat-taba'athum ḍurriyyatuhum bi 'imānin 'alhaqna bihim ḍurriyyatahum wama' 'alatnāhum min 'amalihin min šay'in kullum-ri'im bimā kasaba rahīnun. (21) wa 'amdadnāhum bifākihatin wa laḥmim mimmā yaštahūna. (22) yatanāza'ūna fihā ka'sal lā laḡwun fihā walā ta'tīmun. (23) wa yaṭūfu 'alayhim ḡilmānu-l-lahum ka'annahum lu'lu'um maktūnun. (24) wa 'aqbala ba'duhum 'alā ba'din yatasā' alūna. (25) qālu 'innā kunnā qablu ff'ahlinā mušfiqīna. (26) famanna-l-lāhu 'alaynā wa waqāna 'aḍāba-s-samūmi. (27) 'innā kunnā in qablu nad'ūhu 'innahū huwa-l-Barru-r-Raḥīmu. (28).

**Nous réserverons le même sort qu'aux croyants, à leurs descendants qui auront suivi leur foi. Nous ne leur ferons rien perdre du mérite de leurs actions. Tout homme est le gage de ses œuvres. (21) Nous leur servirons des fruits et des viandes savoureuses. (22) Ils réclameront à l'envi des coupes de liqueur qui n'engendreront ni propos frivoles ni injures. (23) Ils seront servis par de jeunes serviteurs, aussi nets que des perles dans leur écrin. (24) Ils se tourneront les uns vers les autres en s'interrogeant:. (25) «Nous étions sur terre pleins de tendresse pour notre famille». (26) La faveur d'Allah nous a préservés du supplice de l'enfer. (27) Sur terre, nous l'invoquons, l'appelant le Généreux, le Clément». (28).**

Dieu rappelle aux hommes Sa grâce, Ses faveurs, Sa générosité et Sa bienfaisance et leur promet que ceux qui auront cru et qui ont été suivis dans leur foi par leur progéniture, Il les réunira avec elle quant à leur degré au Paradis même si les enfants n'auront pas accompli des actions pareilles à celles de leur père. Ainsi Dieu mettra au même niveau ces actions en élevant les dernières mais sans jamais faire abaisser les premières, afin de récompenser les pères en élevant leurs enfants au même grade pour être ensemble. Et quelle joie sera plus grande que celle-ci!

Ibn Abbas rapporte que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Lorsque l'homme entrera au Paradis il demandera voir ses parents, ses épouses et ses enfants? On lui répondra: «Ils n'ont pas mérité le même grade que le tien pour être avec toi» - Seigneur, s'écriera-t-il alors, j'ai œuvré pour eux et pour ma propre personne». Dieu ordonnera qu'on le fasse rejoindre par eux». Puis Ibn Abbas récita le verset» (*Rapporté par Tabarani*). Telle est la grâce de Dieu

accordée aux enfants par le mérite des œuvres de leurs parents.

Quant à la grâce divine sur les parents par la bénédiction des invocations des enfants, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Au paradis, Dieu élèvera le saint serviteur de plusieurs degrés, et l'homme de s'exclamer: «Seigneur, d'où me provient tout cela?» Et Dieu de répondre: «Grâce aux invocations de ton enfant en ta faveur» (*Rapporté par Ahmed d'après Abou Houraira*).

Abou Houraira rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Lorsque le fils d'Adam meurt ses œuvres cessent sauf ces trois: une aumône courante, une science utile et un enfant vertueux qui lui invoque Dieu» (*Rapporté par Mouslim*)<sup>(1)</sup>.

«Tout homme est le gage de ses œuvres». Après avoir montré Sa grâce qu'Il favorise aussi bien aux enfants qu'aux parents, Dieu fait connaitre ensuite aux hommes qu'Il les jugera avec une équité parfaite sans saisir l'un d'eux par un péché commis par un autre. Il a dit: «**Tout homme est le gage de ses œuvres**». Qu'il soit un père ou un fils, chacun est tenu responsable de ce qu'il a accompli.

**Une fois au Paradis, les bienheureux seront servis de fruits et de viandes qu'ils désirent pour en manger à discrétion. «Ils réclameront à l'eau des coupes de liqueur qui n'engendreront ni propos frivoles ni injures». Ils se passeront de main en main des coupes dont le contenu est du vin qui ne provoque ni verbage et paroles vaines, ni un péché, comme font les buveurs du vin dans le bas monde. Qatada a commenté cela et dit: «Dieu a purifié et écarté du vin paradisiaque tout mauvais goût et tout mal. En le consommant dans l'au-delà il n'y aura ni mal de ventre, ni mal de tête, ni ivresse. Ce vin ne les incitera ni à proférer des paroles vaines et obscènes, ni au péché (sous l'effet de l'ivresse comme il arrive dans le bas monde). Dieu a décrit ce vin dans un autre verset et dit: «On leur présentera, dans des coupes, un breuvage,**

---

عن أبي هريرة عن رسول الله ﷺ: «إذا مات ابن آدم انقطع عمله إلا من ثلاث: صدقة (1) جارية، أو علم ينتفع به، أو ولد صالح يدعو له»

limpide, d'une saveur délicieuse, ni enivrante, ni déprimante» (Coran XXXVII, 45-47).

«Ils seront servis par des jeunes serviteurs, aussi nets que des perles dans leur écrin». Des jeunes garçons circuleront parmi eux pour les servir, propres, portant de vêtements propres et dont l'apparence est très jolie.

Les bienheureux du Paradis tourneront les uns vers les autres pour s'entretenir et se rappeler leurs affaires dans le bas monde à l'instar des convives quand ils se réunissent pour boire le vin. «Nous étions sur terre pleins de tendresse pour notre famille ou suivant une autre traduction qui donne un sens plus exact: Dans le bas monde, nous vivions au milieu des nôtres dans la crainte de notre Seigneur et la peur de Son châtiment. «La faveur d'Allah nous a préservés du supplice de l'enfer» et nous a favorisés en nous épargnant de la fournaise, et ceci parce que «sur terre, nous l'invoquions» et l'implorions et Il nous a exaucés et a répondu à notre appel. Certes, Il est «le généreux, le Clément».

Anas rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Après leur introduction au paradis, les hommes auront envie d'échanger les visites. Alors le lit de repos de l'un d'eux se déplacera pour cotoyer celui de l'autre et les deux hommes converseront. L'un d'entre eux demandera à l'autre: «O un tel te rappelles-tu du jour où Dieu nous a absous? Je crois en tel jour dans tel endroit quand nous l'invoquions et Il nous a absous».

فَذَكِّرْ فَمَا أَنْتَ بِنِعْمَةِ رَبِّكَ بِكَاهِنٍ وَلَا مَجْنُونٍ ﴿٢٩﴾ أَمْ يَقُولُونَ شَاعِرٌ  
تَتَّبِعُ بِهِ رَبِّبَ الْمُنُونِ ﴿٣٠﴾ قُلْ تَرَبَّصُوا فَإِنِّي مَعَكُمْ مِنَ الْمُتَرَبِّصِينَ ﴿٣١﴾ أَمْ  
تَأْمُرُهُمْ أَهْلُهُمْ بِهَذَا أَمْ هُمْ قَوْمٌ طَاغُونَ ﴿٣٢﴾ أَمْ يَقُولُونَ نَقُولُ مَا لَا يُؤْمِنُونَ  
﴿٣٣﴾ فَلْيَأْتُوا بِحَدِيثٍ مِثْلِهِ إِنْ كَانُوا صَادِقِينَ ﴿٣٤﴾

faḍakkir famâ 'anta bini'mati rabbika bikâhinin walâ majnûnin. (29)  
'am yaqûlûna šâ'irun natarabbašu bihî rayba-l-manûni. (30) qul  
tarabbaşû fa 'innî ma 'akum min-al-mutarabbişîna. (31) 'am ta'muruhum

'ahlâmuhum bihâdâ 'am hum qawmun tagûna. (32) 'am yaqûlûna taqawwalahû bal lâ yu'minûna. (33) fal ya'tû bihadîtin mi'tlihî 'in kânû sâdiqîna. (34).

Prêche. Par la grâce de ton Maître, tu n'es ni un devin, ni un possédé. (29) Disent-ils: «C'est un poète, attendons que le sort tourne contre lui?». (30) Réponds: «Attendez et moi j'attendrai avec vous». (31) Est-ce bien leur raison qui les guide. Ou ne sont-ils pas plutôt un peuple déformé par la perversion?. (32) Disent-ils que tu as inventé le Coran? La vérité est qu'ils manquent de foi. (33) Qu'ils composent de versets semblables, si leurs propos sont sincères!. (34).

Dieu ordonne à Son Prophète de faire parvenir le message à Ses serviteurs et de leur rappeler ce qu'il lui a révélé. Puis Il écarte de lui toutes les accusations erronées que les incrédules lui imputent: «Par la grâce de ton Maître, tu n'es ni un devin, ni un possédé» car le devin reçoit les nouvelles que lui transmet un génie en écoutant les ordres que Dieu donne à ses anges, et le possédé est celui que le démon a violemment frappé. ~~«Disent-ils: «C'est un poète, attendons que le sort tourne contre lui?» Les incrédules attendent la chute du Messager de Allah -qu'Allah le bénisse et le salue- sous les coups de la mort et de ses vicissitudes et ainsi ils se seront débarrassés de lui. Ô Muhammad, réponds-leur: «Attendez et moi j'attendrai avec vous» et vous saurez bientôt qui de nous sortira vainqueur dans les deux mondes.~~

A ce propos Ibn Abbas raconte: «Les impies Qoraïchites tinrent une réunion dans la Nadwa (une sorte de parlement) et l'un d'eux proposa: «Ligotons-le et attendez pour lui les vicissitudes du trépas, et certainement il mourra comme ont mouru les deux poètes Zouhayr et An-Nabigha, car il est comme eux». Dieu à cette occasion fit cette révélation: «Disent-ils: «C'est un poète, attendons que le sort tourne contre lui?» Réponds: «Attendez et moi j'attendrai avec vous».

Puis Dieu dit: «Est-ce bien leur raison qui les guide» et qui les porte à préférer de tels propos faux et erronés alors qu'ils savent en eux-mêmes qu'ils sont un mensonge. «Ou ne sont-ils pas plutôt un peuple déformé par la perversion?» et des gens rebelles ignorant toute mesure.

«Disent-ils que tu as inventé le Coran?» et que tu l'as sorti de ta propre imagination? «La vérité est qu'ils manquent de foi» Ils ne sont que des incroyants qui ne croient à rien. Si vraiment il est comme ils le prétendent: «Qu'ils composent des versets semblables, si leurs propos sont sincères». Si ces gens-là disent la vérité et que tu as inventé le Coran, qu'ils apportent un récit qui lui soit semblable. Que non! Car si les hommes et les génies s'unissaient de tous les coins du monde pour produire quelque chose semblable à ce Coran, ils ne produiraient rien qui lui ressemble même s'ils s'aidaient mutuellement, et même pas une seule sourate.

أَمْ خُلِقُوا مِنْ غَيْرِ شَيْءٍ أَمْ هُمُ الْخَالِقُونَ ﴿٣٥﴾ أَمْ خَلَقُوا السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضَ بَلْ  
 لَا يُوقِنُونَ ﴿٣٦﴾ أَمْ عِنْدَهُمْ خَزَائِنُ رَيْكِ أَمْ هُمُ الْمُصَيْطِرُونَ ﴿٣٧﴾ أَمْ لَهُمْ سُلُوفٌ  
 يَسْتَمِعُونَ فِيهِ فَلْيَأْتِ مُسْتَمِعَهُمْ بِسُلْطَانٍ مُبِينٍ ﴿٣٨﴾ أَمْ لَهُ الْبَنَاتُ وَلَكُمْ الْبَنُونَ  
 ﴿٣٩﴾ أَمْ تَتْلُوهُنَّ أَجْرًا فَهَمَّ مِنْ تَعَرُّرٍ مُتَقَلَّبُونَ ﴿٤٠﴾ أَمْ عِنْدَهُمُ الْغَيْبُ فَعُمْ يَكْتُمُونَ  
 ﴿٤١﴾ أَمْ يُرِيدُونَ كَيْدًا فَالَّذِينَ كَفَرُوا هُمُ الْمَكِيدُونَ ﴿٤٢﴾ أَمْ لَهُمْ إِلَهٌ غَيْرُ اللَّهِ  
 سُبْحَانَ اللَّهِ عَمَّا يُشْرِكُونَ ﴿٤٣﴾

'am ḥaliqû min gayri šay'in 'am humu-l-ḥâliqûna. (35) 'am ḥalaqû-s-samâwâti wa-l-'arḍa bal lâ yuqinûna. (36) 'am 'indahum ḥazâ'înu rabbika 'am humu-l-muṣayṭirûna. (37) 'am lahum sullamun yastami'ûna fihî falya'ti mustami'uhum bişulṭanim mubînin. (38) 'am lahu-l-banâtu wa lakumu-l-banûna. (39) 'am tas'aluhum 'ajran fahum mim-magramim muṭqalûna. (40) 'am 'indahumu-l-gaybu fahum yaktubûna. (41) 'am yuridûna kaydan fal-laḍîna kafarû humu-l-makidûna. (42) 'am lahum 'ilâhum gayru-L-Lâhi subḥâna-L-Lâhi 'ammâ yuşrikûna. (43).

**Ont-ils été créés de rien? Ou bien ne sont-ils créés aux-mêmes?. (35) Ont-ils créé les cieux et la terre? Non, mais ils sont inaccessibles à la foi. (36) Détiennent-ils les trésors de ton Seigneur? Sont-ils les souverains-maîtres?. (37) Ont-ils une échelle pour entendre ce qui se passe au ciel? Que celui qui a entendu quelque chose le prouve d'une manière certaine. (38) Allah aurait-Il des filles alors que vous auriez des fils?. (39) Exiges-tu**

**un salaire pour prix de leur croyance. Ce salaire pourrait leur peser. (40) Connaissent-ils le secret des mystères? S'en inspirent-ils dans leurs écrits?. (41) Ourdissent-ils un complot? Il se retournera contre les incroyants. (42) Ont-ils un autre dieu qu'Allah? Gloire à Lui. Il est au-dessus de ceux qu'on Lui associe. (43).**

Ces versets, d'ailleurs comme d'autres, dénotent et confirment la déité du Seigneur. Ces impies-là ont-ils été créés sans l'existence d'un Dieu créateur? ou bien sont-ils leurs propres créateurs? En vérité, ce n'est ni l'un ni l'autre. C'est Dieu qui les a créés alors qu'ils n'étaient pas quelque chose dont on fasse mention. A ce propos, Al-Boukhari rapporte que Joubayr Ben Mout'am a dit: «J'ai entendu le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- réciter à la prière du coucher du soleil cette sourate. Et arrivé à ces versets, peu s'en fallut que mon cœur ne s'envolât». (A savoir que cette sourate fut l'une des causes de la conversion de Joubayr).

**«Ont-ils créé les cieux et la terre? Non, mais ils sont incapables de la foi».** Dieu désavoue le comportement des idolâtres du moment qu'ils connaissent qu'Il est leur créateur et cependant ils lui reconnaissent des égaux.

**«Détiennent-ils les trésors de ton Seigneur? Sont-ils les souverains-maîtres?»** Ces incroyants ont-ils à leur disposition les trésors de ton Seigneur et détiennent-ils leurs clefs? Sont-ils eux les dominateurs auxquels ou leur rendra compte? C'est plutôt Dieu -à Lui la puissance et la gloire- qui dispose seul de ces trésors et c'est Lui seul qui jugera les hommes au jour dernier.

**«Ont-ils une échelle pour entendre ce qui se passe au ciel?» Que celui qui y a entendu quelque chose le prouve d'une manière certaine»** Celui qui prétend avoir une échelle pour monter au ciel et écouter ce qui s'y passe, qu'il présente un argument irréfutable s'il a entendu quelque chose!

Puis Dieu réfute les dires des idolâtres qu'Il a choisis pour Lui les **filles** et ont choisis pour eux les fils, ou bien en prenant les anges pour **Ses filles!** Il y a là un avertissement et une menace qu'ils en seront **interrogés** sur cela.

Et toi Mouhammad, leur demandes-tu un salaire en leur parvenir le message? Certainement pas. «Ce salaire pourrait leur peser» car pour la moindre obligation ils seront écrasés sous le poids de cette redevance et éprouveront une grande peine pour s'en acquitter de cette charge tellement lourde pour eux.

«Connaissent-ils le secret de mystères? S'en inspirent-ils dans leurs écrits?» Non, c'est une affaire qui leur est étrangère complètement car nul ne pourra percer le mystère des cieux et de la terre sinon Dieu seul qui connaît le visible et l'invisible.

«Ourdissent-ils un complot? Il se retournera contre les infidèles» En d'autre terme, ces incroyables qui complotent contre le Prophète ainsi que contre ses compagnons et les fidèles seront eux-mêmes les victimes de ce complot.

«Ont-ils un autre dieu qu'Allah? Gloire à Lui. Il est au-dessus de ce qu'on Lui associe». Dieu d'abord désavoue le culte des idolâtres qui adorent d'autres divinités en dehors de lui, puis Il affirme qu'Il est très éloigné et Il est purifié de ce qu'ils lui associent.

وَإِنْ يَرَوْا كِسْفًا مِّنَ السَّمَاءِ سَاقِطًا يَقُولُوا سَحَابٌ مَّرْكُومٌ ﴿٤٤﴾ فَذَرَهُمْ حَتَّىٰ يُلَاقُوا  
يَوْمَهُمُ الَّذِي فِيهِ يُصْعَقُونَ ﴿٤٥﴾ يَوْمَ لَا يُغْنِي عَنْهُمْ كَيْدُهُمْ شَيْئًا وَلَا هُمْ يُنصَرُونَ  
﴿٤٦﴾ وَإِنَّ لِلَّذِينَ ظَلَمُوا عَذَابًا دُونَ ذَلِكَ وَلَٰكِنَّا أَكْثَرُهُمْ لَا يَعْلَمُونَ ﴿٤٧﴾ وَأَصْبِرْ  
لِحُكْمِ رَبِّكَ فَإِنَّكَ بِأَعْيُنِنَا وَسَبِّحْ بِحَمْدِ رَبِّكَ حِينَ تَقُومُ ﴿٤٨﴾ وَمِنَ اللَّيْلِ فَسَبِّحْهُ  
وَادْبُرَ النُّجُومِ ﴿٤٩﴾

wa 'in yaraw kisfaṣ minas samâ'i saqîṭan yaqûlû saḥâbum markumun. (44) faḍ arhum ḥattâ yulâqû yawmahumu-l-laḍî fihi yuṣ'aqûna. (45) yawma lâ yuġnî 'anhum kayduhum ṣay'an walâ hum yunṣarûna. (46) wa 'inna lil-laḍîna zalamû 'aḍâban dûna ḡâlika walâkinna 'aktarahum lâ ya'lamûna. (47) waṣbir lihukmi rabbika fa 'innaka bi 'a'yuninâ wa sabbih biḥamdi rabbika ḥîna taqûmu. (48) wa mina-l-layli fasabbihhu wa 'idbâra-n-nujûm. (49).

Verraient-ils un pan du ciel tomber, qu'ils diraient: «C'est un gros nuage qui se détache». (44) Désintéresse-toi d'eux jusqu'au jour où ils seront foudroyés. (45) Jusqu'au jour où leurs ruses seront impuissantes et où tout soutien leur manquera. (46). Les méchants subiront d'autres épreuves avant le jour dernier. Mais la plupart d'entre eux ne le savent pas.. (47) Accepte la loi de ton Seigneur. Nous ne te quittons pas des yeux. Glorifie le Seigneur quand tu te lèves, (48) et, dans la nuit, glorifie-le quand les étoiles déclinent au firmament. (49).

Ces incroyables qui sont portés par leur mécréance et leur obstination, en voyant un châtement céleste, diraient: «C'est un gros nuage qui se détache» sans que la foi et la certitude pénètrent leurs cœurs. Dieu montre leur cas quand Il a dit ailleurs: «Nous aurions beau leur ouvrir les portes du ciel et leur en permettre l'ascension, qu'ils diraient: nos yeux nous ont abusé, nous sommes ensorcelés» [Coran XV, 14].

O Mouhammed, lui dit Dieu: «désintéresse-toi d'eux jusqu'au jour où ils seront foudroyés» qui sera le jour de la résurrection: «Jusqu'au jour où leurs ruses seront impuissantes» c'est à dire: comme leurs intrigues dans le bas monde leur étaient inutiles, ainsi que dans l'autre elles ne leur servaient à rien et, d'autant plus, ils ne seront plus secourus.

«Les méchants subiront d'autres épreuves avant le jour dernier» Un verset qui est pareil aux dits de Dieu: «Nous leur infligerons une peine légère en ce monde avant la peine décisive pour tâcher de les rallier» [- Coran XXXII, 21]. Mais la plupart d'entre eux ne savent pas. Dans le bas monde, Dieu leur envoie les calamités et les malheurs dans le but de les faire revenir à lui repentants. Mais une fois ces calamités et malheurs écartés, ils retournent à leur incrédulité et deviendront pires encore sans en tirer une leçon de ces épreuves. A ce propos il est dit: «L'hypocrite, en recouvrant la santé après une maladie, ressemble au chameau qui ne sait pas pourquoi on l'a libéré après l'avoir attaché».

«Accepte la loi de ton Seigneur. Nous ne te quittons pas des yeux» C'est à dire: endure les méfaits sans leur donner aucune importance car tu es sous nos yeux et nous te protégeons et nous te préservons contre les hommes. Quant tu t'apprêtes pour accomplir la prière, glorifie ton Seigneur, et dis: «gloire à Toi ô Grand Dieu. Les louanges



T'appartiennent. Que Ton nom soit béni. Que Ta puissance soit vénérée. Il n'y a d'autre Dieu que Toi». Mouslim rapporte, d'après Omar, que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- débutait sa prière par cette invocation.

Oubada Ben As-Samet rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Celui qui, atteint d'une insomnie, se lève la nuit et dit: «Gloire à Dieu. Louange à Dieu. Il n'y a d'autres divinités que Dieu. Dieu est grand. Il n'y a ni puissance ni force qu'en Dieu» puis dit: «Seigneur, pardonne-moi», celui-là, s'il implore Dieu, Il l'exauce. S'il quitte sa couche, fait ses ablutions et prie, sa prière sera acceptée» (Rapporté par Ahmed, Boukhari et les auteurs des Sunan)<sup>11</sup>.

Moujahed et AL-Thawri ont dit que ce verset: «Glorifie le Seigneur quand tu te lèves» est une recommandation à l'homme qui vient de quitter une assemblée à laquelle il a pris part, en se référant à ce hadith rapporté par Abou Houraira dans lequel le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Celui qui se trouve dans une assemblée dans laquelle un bruit confus se produit et avant de quitter sa place dit: «Gloire et louange à Toi ô Grand Dieu, je témoigne qu'il n'y a d'autre Dieu que Toi, je Te demande de me pardonner et je reviens à Toi» celui-là Dieu lui pardonne ce qu'il y a eu -comme futilité- dans cette assemblée (Rapporté par Tirmidzi et Nassāi)<sup>12</sup>.

«Et, dans la nuit, glorifie-Le» en récitant du Coran et faisant une prière nocturne, comme Dieu a dit ailleurs: «Lis le Coran la nuit. C'est là une œuvre pie. Peut-être obtiendras-tu ainsi un rang privilégié dans la vie future» [Coran XVII, 79].

- 
- (1) عن عبادة ابن الصامت عن رسول الله ﷺ قال: «ومن تعار من الليل فقال: لا إله إلا الله وحده لا شريك له، له الملك وله الحمد وهو على كل شيء قدير، سبحان الله والحمد لله ولا إله إلا الله والله أكبر ولا حول ولا قوة إلا بالله، ثم قال: رب اغفر لي - أو قال ثم دعا - استجيب له، فإن عزم فتوحاً ثم صلى قبلت صلاته»
- (2) عن أبي هريرة، عن النبي ﷺ أنه قال: «من جلس في مجلس فكثر في لفظه فقال قبل أن يقوم من مجلسه: سبحانك اللهم وبحمليك أشهد أن لا إله إلا أنت أستغفرك وأتوب إليك، إلا غفر الله له ما كان في مجلسه ذلك»

**La glorification de Dieu «quand les étoiles déclinent au firmament» signifie pour Ibn Abbas les deux rak'ats surrogatoires avant la prière canonique de l'aube en se référant à un hadith où il est dit: «Ne négligez pas ces deux rak'ats même si vous êtes poursuivis par une cavalerie.» Et d'après Aïcha, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- observait ces deux Rak'ats et persévérait dans leur accomplissement en disant: «Elles sont meilleures que le bas monde et ce qu'il contient».**



## 53 - SOURATE DE L'ÉTOILE

62 versets

Révélee à La Mecque à l'exception du verset 31 révélee à Médine  
Révélee à la suite de la sourate de l'Unité d'Allah

Abdullah Ben Mass'oud a dit: «La sourate de l'Étoile est la première qui renferme une prosternation. En la récitant, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- fit une prosternation et tous les hommes firent de même à l'exception d'un seul homme qui prit une poignée de sable et y posa son front. Cet homme fut, plus tard, tué en incrédule. C'était Oumayya Ben Khalaf» (*Rapporté par Al-Boukhari, Abou Daoud et Nassai. Dans d'autres versions, cet homme était Outba Ben Rabi'a*).

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِیْمِ

وَالنَّجْمِ اِذَا هَوٰی ﴿١﴾ مَا ضَلَّ صَاحِبُكُمْ وَمَا غَوٰی ﴿٢﴾ وَمَا يَنْطِقُ عَنِ الْهَوٰی ﴿٣﴾ اِنْ هُوَ اِلَّا وَحْیٌ یُّوحٰی ﴿٤﴾

Bismi-l-lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm.

wannajmi 'idâ hawâ. (1) ma ḍalla ṣâhibukum wamâ gawâ. (2) wamâ yanṭiqu 'ani-l-hawâ. (3) 'in huwa 'illâ wahyun yûhâ. (4).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

**Par les étoiles à leur déclin, (1) je Jure que votre concitoyen n'est n'est ni un maniaque, ni un illuminé. (2) Ses paroles n'ont rien de personnel. (3) Ce qu'il récite lui est révélé. (4).**

Comme on l'a remarqué dans plusieurs sourates, Dieu jure toujours par l'une de Ses créations mais l'homme ne doit jurer que par Dieu.

Que signifie: «Par les étoiles à leur déclin»?

D'après Moujahed: C'est la pléiade qui disparaît avec la pointe de l'aube. Une interprétation qui est soutenue par Ibn Jarir et As-Souddy qui a dit qu'il s'agit de vénus ou l'étoile du matin.

Quant à 'Al-Dahak, il a précisé qu'il s'agit de l'étoile lorsqu'on la lance contre les démons.

**«Je jure que votre concitoyen n'est ni un maniaque, ni un illuminé».** Tel est l'objet du serment et un témoignage que le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- est un homme sensé qui suit la vérité et n'est pas induit en erreur. Il n'est donc pas pareil aux chrétiens qui sont égarés ni aux juifs qui connaissent la vérité mais la dissimulent. Dieu ne l'a envoyé que pour communiquer la loi grandiose, la religion de l'Islam, en toute rectitude, modération et droiture. C'est pourquoi Il a dit ensuite: «Ses paroles n'ont rien de personnel» et il ne prononce rien sous l'effet de ses passions, plutôt: «Ce qu'il récite lui est révélé» sans ajout ni diminution de sa part mais une révélation qui lui a été révélée.

A cet égard l'imam Ahmed rapporte que Abdullah Ben 'Amr a dit: «J'écrivais tout ce que j'entendais dire par le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- pour le retenir. Les Qoraïchites m'empêchèrent de le faire et dirent: «Tu écris tout ce que tu entends dire par lui alors qu'il n'est qu'un mortel qui profère parfois des paroles sous l'effet de sa colère?». Je dus alors cesser de tout écrire. En mettant le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- au courant, il me répondit: «Ecris! Je jure par celui qui tient mon âme dans Sa main, rien que la vérité ne sort de ma bouche» (*Rapporté par Ahmed et Abou Daoud*). Et dans d'autres hadiths, il est dit: «Tout ce que je vous divulgue ne doit pas être un sujet de doute parce qu'il

m'est inspiré de Dieu». Et aussi: «Je ne dis que la vérité»

عَلَّمَ سَدِيدُ الْقُوَى ⑤ ذُو مِرَّةٍ فَاسْتَوَى ⑥ وَهُوَ بِالْأُفُقِ الْأَعْلَى ⑦ ثُمَّ دَنَا  
فَدَدَلَكَ ⑧ فَكَانَ قَابَ قَوْسَيْنِ أَوْ أَدْنَى ⑨ فَأَوْحَى إِلَى عَبْدِهِ مَا أَوْحَى ⑩  
مَا كَذَبَ الْفُؤَادُ مَا رَأَى ⑪ أَفَتُكْفُرُونَ عَلَىٰ مَا يَرَى ⑫ وَلَقَدْ رَآهُ نَزْلَةً أُخْرَى  
عِنْدَ سِدْرَةِ الْمُنْتَهَى ⑬ عِنْدَهَا جَنَّةُ الْأُنْبِيَاءِ ⑭ إِذْ يَسْتَوِي السِّدْرَةَ مَا  
يَشْفَى ⑮ مَا زَاغَ الْبَصَرُ وَمَا طَغَى ⑯ لَقَدْ رَأَى مِنْ آيَاتِ رَبِّهِ الْكُبْرَى ⑰

'allamahu šadīdu-l-quwâ. (5) d ũ mirratin fastawâ. (6) wa huwa bil 'ufuqi-l-'a'lâ. (7) tamma danâ fatadallâ. (8) fakâna qâba qawsayni 'aw 'adnâ. (9) fa 'awḥa 'ilâ 'abdihi mâ 'awḥâ. (10) ma kaḍḍaba-l-fû-âdu ma ra'â. (11) 'afatumârunahu 'alâ mâ yarâ. (12) walaqad ra'âhu nazalatan 'uhrâ. (13) 'inda sidrati-l-muntahâ. (14) 'indahâ jannatu-l-ma'wâ. (15) 'id yağša-s-sidrata mâ yağšâ. (16) mâ zâga-l-bašaru wama tağâ. (17) laqad ra'â min 'âyati rabbihi-l-kubrâ. (18).

Il a été instruit pas le Pur Esprit (5) plein de vigueur. Celui-ci se dressa (6) dans les sphères les plus hautes, (7) puis se laissa glisser. Il descendit. (8) Il s'arrêta à une distance de deux arcs ou même moins. (9) Il fit au serviteur d'Allah les révélations dont il était chargé. (10) L'esprit du Prophète n'a pas été abusé. Il l'a vu. (11) Contesterez-vous ce qu'il a vu?. (12) Il l'a déjà vu lors d'une précédente apparition (13) près du lotus qui marque la frontière du ciel. (14) Là où est l'Éden, séjour des bienheureux. (15) Un voile impénétrable recouvrait le lotus. (16) L'œil du Prophète ne fut ni abusé ni altéré. (17) A n'en pas douter, il vit l'attribut le plus convaincant de la puissance d'Allah. (18).

Dieu fait connaître aux hommes, surtout les impies, que c'est l'ange Gabriel aux forces puissantes qui a instruit le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- comme Dieu l'affirme dans ce verset: «... Que le Coran est la parole d'un glorieux envoyé, plein de force et bien en cour auprès du Maître du trône» [Coran LXXXI, 19-20].

Gabriel «se dressa dans les sphères les plus hautes» à l'horizon supérieur d'où pointe le jour d'après Ikrima ou, selon Moujahed d'où se

lève le soleil. A ce propos, Ibn Mass'oud a dit que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- n'a vu Gabriel que deux fois sous sa forme normale (en tant qu'ange): La première fois quand il lui a demandé de le voir tel quel et Gabriel, sous sa forme naturelle, couvrit l'horizon, et la deuxième quand il a fait avec lui l'ascension au ciel la nuit du voyage nocturne. Tel est le sens du verset: **«dans les sphères les plus hautes»**.

La première fois, la vue de Gabriel eut lieu avant l'ascension. Gabriel -que la paix soit sur lui- descendit du ciel, demeura suspendu et s'approcha du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- . Il apparut sous sa forme normale tel qu'il fut créé possédant six cent ailes et demanda au Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- de lire: «Lis», et c'était au début de la révélation. La deuxième fois lors de l'ascension au ciel à côté du jujubier qui marque la limite du ciel.

**«Il s'arrêta à une distance de deux arcs ou même moins»** Car Gabriel, quand il est descendu pour trouver Mouhammed, fut très proche de lui à une distance qui sépare, deux fois, la poignée de l'arc de l'une de ses extrémités.

**Ceux qui ont avancé que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a vu son Seigneur - au lieu de Gabriel - deux fois, leurs dires furent un sujet à discussion comme nous allons en parler plus loin.**

**Les opinions ont divergé quant à l'interprétation de ces versets: «- L'esprit du Prophète n'a pas été abusé. Il l'a vu. Contesterez-vous ce qu'il a vu?»**.

Ikrima a dit: «J'ai entendu Ibn Abbas dire que Mouhammad a vu son Seigneur deux fois. Je lui dis alors: «Dieu n'a-t-il pas dit: «**Il échappe à la vue des hommes et leur vue ne lui échappe pas**» [Coran VI, 103]. Il me répondit: «Malheur à toi! Ceci est quand Dieu apparaît en pleine lumière qui est la sienne. Il a vu son Seigneur deux fois».

Dans une version il est rapporté que Ka'b rencontra Ibn Abbas à Arafa. Ce dernier interrogea Ka'b sur une chose et celui-ci fit une glorification tellement haute que sa voix retentit dans les montagnes. Ibn Abbas dit alors: «N'oublie pas que nous sommes les Bani Hachem!». Et Ka'b de répondre: «Dieu a réparti Sa vue et Ses paroles

entre Mouhammed et Moïse: Il a parlé deux fois à Moïse et Mouhammed l'a vu deux fois».

Quant à Masrouq, il a raconté le récit suivant: «J'entrai chez Aïcha et lui demandai: «Mouhammed a-t-il vu son Seigneur?» Elle me répondit en s'exclamant: «Tu as dit une chose qui me fait troubler» - Doucement, lui répliquai-je, puis je lui récitai: «A n'en pas d'outer, il vit l'attribut le plus convaincant de la puissance d'Allah». Elle répondit: «A quoi cela pourrait aboutir? Il s'agit bien de Gabriel. Celui qui te raconte que Mouhammed a vu Son Seigneur, ou il a dissimulé quoi que ce soit des enseignements divins, ou bien il connaît ces cinq mystères mentionnés dans ce verset ou l'un d'eux: «Allah seul connaît l'heure fatale. Il fait tomber l'eau féconde. Il sait ce que portent les flancs des mères. Aucune âme n'est sûre du lendemain, aucune âme ne connaît le lieu de son trépas» [Coran XXXI, 34] Celui-là aura forgé un grand mensonge sur Dieu. Mouhammed a vu certainement Gabriel deux fois: la première auprès du jujubier qui marque la frontière du ciel et l'autre à «Ajjad». Gabriel était muni de six cent ailes qui bouchaient l'horizon» (Rapporté par Tirmidzi).

Mousslim rapporte que Abou Dzarr avait demandé au Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- s'il a vu son Seigneur? Il lui répondit: «C'est une lumière, comment pourrai-je le voir?».

Ibn Abi Hatem rapporte qu'Abad Ben Mansour a demandé à Ikrima si le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a vu son Seigneur! Il lui répondit: «Certainement, il l'a vu, puis il l'a vu». Et Abad, en posant la même question à Al-Hassan, celui-ci affirma: «Oui, il a vu Sa majesté, Sa magnificence et Son manteau».

Quant à l'imam Amed, il a rapporté, d'après Ibn Abbas, que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Cette nuit, mon Seigneur vint vers moi sous la plus belle apparence -je crois qu'il a dit en rêve, ajouta le rapporteur- et me dit: «O Mouhammad! Sais-tu sur quoi discutent ceux qui sont au ciel?» - Non, répondis-je. Il posa Sa main entre mes épaules de sorte que je sentisse Sa froideur entre mes seins- ou suivant une variante: sur ma gorge- et alors je connus tout ce qui se passe dans les cieux et sur la terre. Il me posa la même question: «Ô Mouhammed! sais-tu sur quoi discutent ceux qui sont au ciel? - Sur les expiations et les rangs,

dis-je. - *Quelles sont ces expiations? demanda-t-Il. - Elles consistent, dis-je, à rester dans la mosquée après l'accomplissement de la prière, se rendre aux mosquées à pieds pour faire les prières en commun, faire des ablutions intègres dans les circonstances difficiles. Quiconque accomplit ces actes vivra dans le bien, mourra dans le bien et sortira de ses péchés comme le jour où sa mère l'a enfanté. -O mouhammed, poursuivit-Il, après la prière, dis: «Grand Dieu, je Te demande de m'accorder l'accomplissement des œuvres pies, le délaissement des actions repréhensibles et d'aimer les pauvres. Si Tu veux éprouver Tes serviteurs par une tentation quelconque, rappelle-moi à Toi sans en être éprouvé». Et Dieu de me demander enfin: «Quels actes procurent-ils les hauts degrés?» Je répondis: «Ce sont: donner à manger (aux pauvres), répandre le salut et faire la prière nocturne alors que les gens dorment» (Rapporté par l'imam Ahmed)<sup>(1)</sup>.*

**«Il l'a déjà vu lors d'une précédente apparition près du lotus qui marque la frontière du ciel, là où l'Eden, séjour des bienheureux».** C'était la deuxième fois où le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a vu Gabriel sous sa forme naturelle, lors de l'ascension au ciel la nuit du voyage nocturne.

**«Un voile impénétrable recouvrait le lotus»** Nous avons déjà mentionné quelques hadiths relatifs à l'ascension au ciel en commentant la sourate no: XVII. Ce lotus-ou ce jujubier-était enveloppé par des anges tels des corbeaux, une lumière du Seigneur et d'autres couleurs qu'il ne connaissait par leur nature.

---

(1) عن ابن عباس رضي الله عنهما قال، قال رسول الله ﷺ «رأيت ربي عز وجل»، فإنه حديث إسناده على شرط الصحيح، لكنه مختصر من حديث المنام، كما رواه أحمد عن ابن عباس أن رسول الله ﷺ قال: أتاني ربي الليلة في أحسن صورة - أحسنه يعني في النوم - فقال: يا محمد تحري - فعلت ما في السماوات وما في الأرض، ثم قال: يا محمد هل تدري فيم يختصم الملأ الأعلى؟ قال، قلت: نعم، يختصمون في الكفارات والدرجات، قال: وما الكفارات؟ قال. قلت: المكث في المساجد بعد الصلوات، والمشي على الأقدام إلى الجماعات، وإبلاغ الوضوء في المكاره، من فعل ذلك عاش بخير ومات بخير وكان من خطيته كيوم ولدته أمه. وقال: قل يا محمد إذا صلوت: اللهم إني أسألك فعل الحيرات وترك المنكرات وحب المساكين، وإذا أردت بعبادك: فتنة أن تقبضني إليك غير مقتون، وقال: والدرجات، بذل الطعام وإفشاء السلام، والصلوة بالليل والناس نيام



Abdullah Ben Mass'oud raconte: «La nuit où le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a fait son ascension au ciel, il est arrivé au jubier de la limite qui est le septième ciel où arrive tout ce qui monte de la terre et on en retient ce qu'on veut et auquel arrive également ce qui descend de la place qui le domine pour retenir aussi ce qu'on veut». Le jubier était enveloppé par une couverture en or. Dieu a accordé à Son Messager -qu'Allah le bénisse et le salue- trois choses: les cinq prières quotidiennes, les derniers versets de la sourate de la vache et le pardon aux hommes de sa communauté qui ne Lui auront rien associé» (*Rapporté par Mouslim et Ahmed*).

Moujahed a dit: «Les branches du lotus sont faites de perles, de corindon et de topaze. Mouhammed -qu'Allah le bénisse et le salue- l'a vu de ses propres yeux et son Seigneur par son esprit -ou son cœur-».

«L'œil du Prophète ne fut ni abusé ni altéré» qui signifie, d'après Ibn Abbas, que son œil ne dévia ni à droite ni à gauche, ne dépassa pas les limites qui lui furent permises et il n'a pas demandé pas plus qu'il lui a été donné.

أَفَرَأَيْتُمُ اللَّاتَ وَالْمَرْيَةَ (١٩) وَمَنْوَةَ الْغَائِقَةَ الْآخَرَى (٢٠) أَلَكُمُ الذَّكْرُ وَلَهُ الْأُنثَى (٢١) تِلْكَ إِذَا قَسَمَةٌ صِدْقٍ (٢٢) إِنْ هِيَ إِلَّا أَسْمَاءٌ سَمَّيْتُمُوهَا أَنْتُمْ وَآبَاءُكُمْ مَا أَنْزَلَ اللَّهُ بِهَا مِنْ سُلْطَانٍ إِنْ يَتَّبِعُونَ إِلَّا الظَّنَّ وَمَا تَهْوَى الْأَنْفُسُ وَلَقَدْ جَاءَهُمْ مِنَ رَبِّهِمْ الْغَدَى (٢٣) أَمْ لِلإِنسَانِ مَا تَمَنَّى (٢٤) فَلِللَّهِ الْآخِرَةُ وَالْأُولَى (٢٥) وَكَرَّ مِنَ مَلَكٍ فِي السَّمَوَاتِ لَا تُغْنِي شَفَعَتُهُمْ شَيْئًا إِلَّا مِنْ بَعْدِ أَنْ يَأْذَنَ اللَّهُ لِمَنْ يَشَاءُ وَيَرْضَى (٢٦)

'afara 'aytumu-l-lâta wa-l-'uzzâ. (19) wa manâta-t-tâliqata-l-'uhrâ. (20) 'alakumu-d-dakaru wa lahu-l-'unthâ. (21) tilka idan qismatun dîzâ. (22) 'in hiya 'illâ 'asmâ'un sammaytumuhâ 'antum wa 'â bâ'ukum mâ 'anzala-L-Lâhu bihâ min sulṭānin 'in yattabi'una 'illâ-z-zanna wamâ tahwâ-l-'anfusu walaqad j'â'ahum mi-r-rabbihimu-l-hudâ. (23) 'am lil-'insâni mâ tamannâ. (24) fa li-L-Lâhi-l-'âḥiratu wal-'ulâ. (25) wa kam mim-malakin fi-s-samâwâti lâ tuḡni šafâ'atuhum šay'an 'illâ mim ba'di

'ay- ya'dana-L-Lâhu limay-yaš'ā'u wa yardā. (26).

**Et maintenant que dire d'El Lat et d'El Ouzza? (19) et de Manat, cette troisième idole?. (20) Ainsi vous auriez des fils et Allah des filles?. (21) Injuste répartition que celle-ci. (22) Ces idoles ne sont que des noms que vous avez inventés vous et vos pères, qu'Allah n'a confirmés par aucune preuve. En tout ceci vous ne faites que suivre vos propres goûts et penchants. Et pourtant la bonne voie vous a été indiquée par votre Seigneur.. (23) L'homme peut-il réaliser tous ses désirs?. (24) C'est à Allah qu'appartient l'autre monde et celui-ci. (25) Combien d'anges dans les cieux dont l'intercession sera inefficace, à moins qu'elle n'ait été autorisée et ratifiée par Allah à son gré?. (26).**

Dieu gronde les polythéistes qui ont adoré les idoles et les statues en leur consacrant des maisons imitant ainsi la Ka'ba qu'Abraham - l'ami de Dieu- a construite. El Lat était une pierre blanche sculptée, avait une maison à Taëf couverte d'une housse et servie par des hommes. ils s'en enorgueillissaient sur les autres arabes à part les Qoraïchites. Et ibn Jarir d'ajouter: «Ils lui ont donné un dérivé du mot Allah prétendant qu'il est son féminin.

Quant à El Ouzza, et toujours d'après Ibn Jarir, il est le dérivé de l'épithète de Dieu Aziz (le puissant). Cette divinité était un arbre surmonté d'une maison voilée et se trouvait à Naklé entre La Mecque et Taëf. Les Qoraïchites, comme a avancé Abou Soufian, l'avaient tellement glorifiée le jour de Ouhod en disant aux fidèles: «Nous avons notre Ouzza et vous n'en avez pas». Le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- leur ordonna alors de leur répondre: «Nous avons Dieu comme protecteur et vous n'en avez pas».

Al-Boukhari rapporte, d'après Abou Houraira, que le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «*Quiconque jure par El Lat et El Ouzza, qu'il dise ensuite (comme expiation): «Il n'y a d'autre divinité que Dieu. Et quiconque demande à son compagnon de faire un pari, qu'il fasse une aumône»*<sup>11</sup> Car au début de l'ère islamique, les hommes

---

وروى البخاري، عن أبي هريرة قال، قال رسول الله ﷺ: «من حلف فقال في حلفه واللات والعزى فليقل لا إله إلا الله، ومن قال لصاحبه: تعالي أقامرك فليصدق»

faisaient un tel serment étant encore habitués à le faire en sortant de l'ignorance.

La troisième idole Manat, comme a avancé Nassaï, se trouvait à Al-Michlal entre La Mecque et Médine. Les deux tribus Al-Aws et Al-Khazraj, du temps de la Jahilia, la glorifiaient et la prenaient comme un lieu d'où ils commençaient à faire la talbia pour faire le pèlerinage à la Ka'ba. Dans le verset précité elle a été mentionnée seule parce qu'elle était la plus célèbre.

Ces maisons réservées aux idoles, les polythéistes les respectaient et faisaient les tournées processionnelles tout comme les fidèles les font autour de la Ka'ba. Elles avaient leurs servants pour les entretenir et on immolait les offrandes auprès d'elles.

El Ouzza était l'idole des Qoraïchites et de Bani Kinana. Elle se trouvait à Nakhlé, et ses servants étaient de Bani Chaïban de Souleïm, les alliés de Bani Hachem. Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- envoya Khaled Ben Al-Walid pour la détruire. En effet il l'a détruite en récitant: «O El ouzza, je mécrois en toi et je ne te glorifie pas car j'ai vu que Dieu a décidé de t'humilier».

«Ainsi vous auriez des fils et Allah des filles?» Préférez-vous pour vous les fils et les filles à Dieu? C'est un partage inique que vous faites car il est comme tel si vous le faites entre deux mortels. Comment osez-vous le faire entre vous et votre créateur?

Pour désavouer et renier leur adoration des idoles, Dieu les réprimande et leur dit que ce ne sont en réalité que des noms que vous avez inventés vous et vos ancêtres. Dieu ne leur a accordé aucun pouvoir et vous ne faites que suivre la voie de l'erreur de vos pères: «Et pourtant la bonne voie vous a été indiquée par votre Seigneur» en envoyant les Prophètes appuyés par les signes et les preuves éclatants. Mais hélas, ils ne les ont pas suivis.

«L'homme peut-il réaliser tous ses désirs?» Certainement pas car il ne pourrait plus obtenir tout ce qu'il désire. «Fi de vos caprices, fi des caprices des gens d'écriture» [Coran IV, 123] car nul ne serait capable de réaliser ce qu'il imagine. «C'est à Allah qu'appartient l'autre monde et celui-ci» Tout lui appartient, Il est le seul possesseur qui en dispose

comme Il veut. Quant à l'intercession, que d'anges dans les cieux dont l'intercession sera inutile à moins que Dieu ne les y autorise auparavant, comme Il l'affirme dans d'autres versets en voilà un à titre d'exemple:

«**Qui donc peut intercéder auprès de Lui sans sa permission**» [Coran II, 255]. Si les anges ne peuvent intercéder qu'avec la permission de leur Seigneur, comment espérez-vous, ô ignorants, l'intercession de ces idoles en votre faveur auprès de Dieu du moment qu'il ne vous a jamais autorisés à les adorer?

إِنَّ الَّذِينَ لَا يُؤْمِنُونَ بِالْآخِرَةِ لَيَسْتُؤْنَوْنَ اللَّكْبَكَةَ قَسِيَةً آلَافًا مِّنْهُنَّ وَإِن يَسْتَأْذِنُوا بَلَدًا مُّحَدَّدًا لَّا يُؤْتَنَّى لَهُمْ شَيْئًا مِّنْهُنَّ فَتَعْرِضُ عَنْهُمْ سَرًّا (٢٧) وَمَا لَهُمْ بِهِ مِنْ عِلْمٍ إِن يَتَّبِعُونَ إِلَّا الظَّنَّ وَإِنَّ الظَّنَّ لَا يُغْنِي مِنَ الْحَقِّ شَيْئًا (٢٨) فَاتَّعِزَّ بِمَن تَوَلَّىٰ عَنْ ذِكْرِنَا وَلَوْ يُرِيدُ إِلَّا الْآخِرَةَ الدُّنْيَا (٢٩) ذَلِكَ سَبَلُهُمْ مِنَ الْبَلَاءِ إِنَّ رَبَّكَ هُوَ أَعْلَمُ بِمَن ضَلَّ عَنْ سَبِيلِهِ وَهُوَ أَعْلَمُ بِمَن اهْتَدَىٰ (٣٠)

'inna-l-ladîna la yu'minûna bil 'â'hirati layussamûna-l-malâ`ikata tasmiyata-l-'unfâ. (27) wamâ lahum bihî min 'ilmin 'in yattabi'ûna 'illa-z-zanna wa 'inna-z-zanna lâ yuġnî minal-ḥaqqi šay'an. (28) fa 'a'rid 'aman tawallâ 'an dîkrina walam yurid 'illâ-l-ḥayâta-d-dunyâ. (29) dâlika mablagûhum mina-l-'ilmi 'inna rabbaka huwa 'a'lamu biman ḍalla 'an sabîlihi wa huwa 'a'lamu bimani-h-tadâ. (30).

Ceux qui ne croient pas à la vie future appellent les anges de noms de femmes. (27) Ils n'en savent rien, ils ne s'appuient que sur des conjectures. Mais des conjectures ne sauraient suppléer la vérité.. (28) Ecarte-toi de celui qui refuse de nous prier et ne recherche que les plaisirs du siècle. (29) Leur science ne va pas plus loin que ces plaisirs. Ton Seigneur distingue mieux que quiconque ceux qui sont dans la mauvaise voie ou dans la bonne. (30).

Les impies qui ne croient pas à la vie future donnent aux anges des noms de femmes et les considèrent comme étant les filles de Dieu. Qu'il soit glorifié et loin de ce qu'ils Lui attribuent. Ils rendront compte un jour pour avoir forgé un tel mensonge sur Dieu comme Il le montre dans ce verset: «Ils prétendent que les anges -ces serviteurs du

**Miséricordieux- sont des filles. Ont-ils assisté à leur création? De pareilles prétentions seront consignées et ils auront à en répondre»** [Coran XLIII, 19]. Ces incrédules ne se basent en cela sur aucune science mais ils suivent une simple conjecture. Ce n'est qu'un mensonge grave et une mécréance abominable. **«Ils ne s'appuient que sur des conjectures. Mais des conjectures ne sauraient suppléer la vérité»**. Le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a mis en garde les fidèles contre la conjecture en disant: «Méfiez-vous de la conjecture car elle n'est que la parole la plus mensongère».

Dieu recommande à Son Prophète et lui dit: **«Ecarte-toi de celui qui refuse de nous prier»** et qui tourne le dos à notre Rappel en s'éloignant de la vérité **«et ne recherche que les plaisirs du siècle»** car son désir et sa seule préoccupation sont ce bas monde et ce qu'il contient comme jouissances éphémères qui ne lui procureront aucun bien pour la vie de l'au-delà. Aïcha, la mère des croyants, - que Dieu l'agrée- rapporte que le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«Le bas monde est la demeure du vagabond, le bien d'un fauché et c'est pour ce bas monde qu'un insensé fait fortune» (Rapporté par Ahmed, Boukhari et Moûslim)<sup>(1)</sup>*. Et le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- invoquait souvent par ces mots: *«Grand Dieu, ne fais pas que ce bas monde soit notre seule préoccupation et le but de notre science»*.

**«Ton Seigneur distingue mieux que quiconque ceux qui sont dans la mauvaise voie ou dans la bonne»** étant le seul créateur qui connaît parfaitement l'intérêt de Ses serviteurs, qui dirige qui Il veut et égare qui Il veut, car tout cela émane de Son pouvoir, de Sa science et de Sa sagesse.

وَلِلَّهِ مَا فِي السَّمٰوٰتِ وَمَا فِي الْاَرْضِ لِيَجْزِيَ الَّذِيْنَ اَسْتَوٰ بِمَا عَمِلُوْا وَيَجْزِيَ الَّذِيْنَ

عن أم المؤمنين عائشة رضي الله عنها قالت: قال رسول الله ﷺ: «الدنيا دار من لا دار له، ومال من لا مال له، ولها بجمع من لا عقل له». أخرجه الإمام أحمد ورواه الشيخان أيضاً.

أَحْسَنُوا بِالْحَسَنَى ﴿٣١﴾ الَّذِينَ يَجْتَنِبُونَ كَثِيرَ الْإِثْمِ وَالْفَوَاحِشِ إِلَّا اللَّمَمَ إِنَّ رَبَّكَ  
 وَاسِعُ الْمَغْفِرَةِ هُوَ أَعْلَمُ بِكُمْ إِذْ أَنْشَأَكُمْ مِنَ الْأَرْضِ وَإِذْ أَنْتُمْ أَجْنَةٌ فِي بُطُونِ  
 أُمَّهَاتِكُمْ فَلَا تُزَكُّوا أَنْفُسَكُمْ هُوَ أَعْلَمُ بِمَنِ اتَّقَى ﴿٣٢﴾

wa li-L-Lâhi mâfi-s-samâwâti wamâ fi-l-arđi fiyajzi-l-lađîna 'asâ'û bimâ  
 'amilû wa yajziya-l-lađîna 'aḥsanû bil-ḥusnâ. (31) l-lađîna yajtanibûna  
 kaba 'ira-l-'iṭmi wal-fawâḥiṣa 'illâ-l-lamama 'inna rabbaka wâsi'u-l-  
 mağfirati huwa 'a'lamu bikum 'iđ 'anša'akum mina-l-'arđi wa 'iđ 'antum  
 'ajinnatun fî buṭuni 'ummahâtikum falâ tuzakkû 'anfusakum huwa  
 'a'lamu bimani-t-taqâ.

Allah est le Maître des cieux et de la terre. Il récompense suivant leurs œuvres ceux qui font le mal et décerne une belle récompense à ceux qui font le bien. (31) Pour ceux qui auront évité les crimes infamants et la corruption, ne commettant que des fautes vénielles, Allah sera d'une indulgence infinie. Car Il vous connaît mieux que quiconque, Lui qui vous a tirés de la terre et qui vous distingue à peine conçus dans le sein de vos mères. Ne vous louez pas vous-mêmes. Allah sait mieux que personne ceux qui Le craignent. (32).

Tout ce qui existe dans les cieux et sur la terre appartient à Dieu, Il se suffit de Ses créatures, Il juge Ses serviteurs avec toute justice et Il n'a créé les hommes que par la vérité pour rétribuer ceux qui font le mal d'après leurs actions et récompenser ceux qui font le bien, donc personne se sera lésé et Il ne cueillera que le fruit de ses œuvres.

Ceux qui font le bien évitent les grands péchés et les turpitudes. S'ils commettent des fautes vénielles, Dieu les leur dissimule comme Il a dit ailleurs: «Si vous évitez de commettre des péchés graves, nous vous pardonnerons vos péchés véniels et nous vous ferons accéder à nous par une voie facile» [Coran IV, 31]. Ibn Abbas a dit: «Je n'ai vu des fautes qui ressemblent aux péchés véniels que ce qu'Abou Houraira a rapporté du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- quand il a dit: «Dieu a prédestiné au fils d'Adam sa part de l'adultère qu'il commettra indubitablement: l'adultère des yeux, le regard; l'adultère de la langue, la parole; car l'âme souhaite et convoite mais ce sont les organes génitaux qui

*réalisent ou non ses désirs» (Rapporté par Ahmed, Boukhari et Mouslim)<sup>(1)</sup>.*

Abdul Rahman Ben Nafe a demandé Abou Houraira au sujet des péchés véniels quels sont-ils? il lui répondit: «Ce sont: le baiser, l'œillade, le regard, le fait de s'apprêter pour commettre l'acte sexuel. Lorsque les deux organes génitaux-mâle et femelle- se touchent, voilà l'adultère qui exige une lotion pour se purifier».

D'autre ont avancé que les péchés véniels consistent à commettre un péché puis on s'en repent tel que: la fornication, le vin etc... Tel fut aussi l'avis d'Ibn Abbas qui a répondu à une question concernant le péché véniel: «Lorsque l'homme commet un péché puis s'en repent, ce sera grâce au secours d'un ange noble».

«Allah sera d'une indulgence infinie» car Sa miséricorde embrasse tout et Son absolution est accordée à tout pécheur repentant et Il l'affirme dans ce verset: «Dis: O mes serviteurs qu'accablent les péchés, ne désespérez pas de la miséricorde divine. Allah absout toutes les fautes. Il est toute indulgence et toute bonté» [Coran XXXIX, 53].

Dieu est le meilleur qui connaît parfaitement ses Serviteurs quand Il les a tirés de la terre en créant leur père Adam, et fit sortir des reins de ce dernier, des êtres pareils aux petites fourmis, ceux qui seront destinés au Paradis et ceux qui seront précipités dans le Brasier. Alors que les hommes ne sont que des fœtus dans les matrices de leurs mères, Dieu leur envoie un ange qui écrit leurs parts des biens de ce monde, leurs termes de vie, leurs œuvres et leurs sorts: malheureux ou bienheureux.

«Ne vous louez pas vous-mêmes» et ne croyez pas à votre propre pureté en vantant vos actions espérant d'en être récompensés, car «-Allah sait mieux que personne ceux qui Le craignent». A titre d'exemple on cite ce hadith rapporté par Mouslim que Mouhammed Ben Amr Ben

---

قال أبو هريرة عن النبي ﷺ قال: «إن الله تعالى كتب على ابن آدم حظاً من الزنا أدرك (1) ذلك لا محالة، فزنا العين النظر، وزنا اللسان النطق، والثَّمَسُ تمتى وتشتهي، والفرج يصلق ذلك أو يكذب»

'Ata a dit: «J'ai donné le nom Barra à ma fille. Zeinab la fille de Abou Salama me dit alors: «Le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a interdit de donner de tel nom à vos enfants. Il a dit: «Ne croyez pas à votre propre pureté car c'est Dieu seul qui connaît les purs parmi vous» On demanda: «Qu'est-ce qu'on va l'appeler?» il répondit: «Donnez-lui le nom Zainab».

Abou Bakra rapporte: «Un homme a fait l'éloge d'un autre homme devant le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-. Il lui dit: «*Malheur à toi! Tu as coupé le cou à ton compagnon (et il le lui répéta plusieurs fois). Si l'un d'entre vous veut absolument faire l'éloge de son compagnon, qu'il dise: «Je pense de lui telle et telle chose car Dieu tiendra compte de tout, et je ne dis pas de lui des choses que Dieu les connaît mieux que quiconque, mais je pense de lui telle et telle chose», s'il est sûr de ce qu'il dit»*» (Rapporté par Ahmed, Mouslim, Boukhari, Abou Daoud et Ibn Maja)<sup>(1)</sup>.

Hammam Ben Al-Hareth rapporte qu'un homme vint trouver Othman et fit son éloge. Al-Miqdad Ben Al-Aswad, qui était présent, commença à jeter du sable sur le visage de cet homme en disant: «Le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- nous a ordonné de jeter le sable sur le visage des laudateurs»

أَفْرَبَتْ أَلَّذِي تَوَكَّلَ وَأَعْطَى قَلِيلًا وَأَكْثَى (٣٤) أَعِنْدُمُ عَلْمُ الْغَيْبِ فَهُوَ  
بِرَكْبِ (٣٥) أَمْ لَمْ يُبَيِّنْ بِمَا فِي صُحُفِ مُؤْمِنٍ (٣٦) وَإِتْرَاهِبِ أَلَّذِي وَفَى (٣٧)  
أَلَّا نُزِرَ وَزِرَةٌ وَزَرَ لُغْرَى (٣٨) وَأَنْ لَيْسَ لِلْإِنْسَانِ إِلَّا مَا سَعَى (٣٩) وَأَنَّ

(1) عن محمد بن عمرو ابن عطاء قال: سميت ابنتي برة، فقالت لي زينب بنت أبي سلمة: إن رسول الله ﷺ نهى عن هذا الاسم، وسميت برة، فقال رسول الله ﷺ: «ولا تزكروا أنفسكم إن الله أعلم بأهل البر منكم»، فقالوا: بم نسميها؟ قال: «سموها زينب». وقد ثبت أيضاً عن أبي بكره قال: مدح رجل رجلاً عند النبي ﷺ فقال رسول الله ﷺ: «وبلك فطمت عنق صاحبه - مراراً - إذا كان أحدكم مادحاً صاحبه لا محالة فليقل أحب فلاناً والله حسيه، ولا أركي على الله أحداً، أحسبه كذا وكذا إن كان يعلم ذلك»



سَعِيْمٌ سَوْفَ يَرَى ﴿٤٠﴾ ثُمَّ يُعْزِزُهُ الْجَزَاءَ الْاَوْفَى ﴿٤١﴾

'afara'ayta-l-laḍî tawallâ. (33) wa 'a'tâ qalîlan wa 'akdâ. (34) 'a'indahû 'ilmu-l-ğaybi fa huwa yarâ. (35) 'am lam yunabba' bimâ fi şuḥufi Mûsâ. (36) wa 'Ibrâhîma-l-laḍî waffâ. (37) 'allâ taziru wâziratun wizra 'uḥrâ. (38) wa 'an laysa lil 'insâni 'illâ mâ sa'a. (39) wa 'anna sa'yahû sawfa yusâ. (40) tumma yujzâhu-l-jazâ'a-l-'awfâ. (41).

**Que penses-tu de celui qui refuse de croire, (33) qui donne peu ou refuse toute contribution?. (34) Connait-il l'avenir? Le voit-il?. (35) Ne lui a-t-on pas divulgué les feuilles de Moïse? (36) ceux d'Abraham, modèle de fidélité? (37) édictant qu'aucune âme ne sera responsable des fautes d'une autre, (38) qu'on ne comptera à l'homme que ses propres actes, (39) et que ses actes seront jugés un jour, (40) puis une juste rétribution les récompensera. (41).**

Dieu dénigre ceux qui Lui désobéissent, qui mécroient, qui ne prient pas, qui ne font pas l'aumône, bien au contraire, ils crient au mensonge et se détournent des enseignements divins.

**«Connait-il l'avenir? Le voit-il?»** Celui qui se montre avare, ne dépense pas et cesse tout acte de charité, détient-il la science du mystère et croit-il, en dépensant, que ce qu'il possède épuisera? Non! Il n'a retenu toute action de charité que par avarice ayant peur de l'avenir. Dieu n'a-t-il pas dit: **«Tout ce que vous dépenserez en vue d'Allah, Il vous le rendra. Il est le plus généreux des dispensateurs»** [Coran XXXIV, 39].

A celui-là qui s'abstient de tout acte de charité et redoute la pauvreté et l'avenir, **«Ne lui a-t-on pas divulgué les feuilles de Moïse? ceux d'Abraham modèle de fidélité?»** Abraham ne fut comme tel que parce qu'il se soumettait totalement à Dieu, se fiait à Lui, exécutait Ses ordres et s'abstenait de commettre Ses interdictions. Dieu, dans un autre verset, exhorta Son Messager et les croyants à imiter Son ami Abraham en disant: **«Nous t'avons donné pour direction de suivre le culte d'Abraham, modèle de droiture, et qui ne s'est jamais compromis avec les idolâtres»** [Coran XVI, 123].

Ibn Abi Hatem rapporte que Abou Oumama a dit: «Le Messager

de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- récita ce verset «... **Ceux d'Abraham, modèle de fidélité**» et lui demanda: «Sais-tu pourquoi Abraham était très fidèle envers Dieu?» - Dieu et Son Messager sont les bien informés, répondis-je. Il répliqua: «Parce qu'il priait quatre rak'ats au début de la journée». Et dans une autre version rapportée par le père de Mou'adz Ben Anas, il a dit: «Parce qu'Abraham disait au matin et au soir: **«Glorifiez Allah, au crépuscule et à l'aube. A lui la gloire dans les cieux et sur la terre.»**» [Coran XXX, 17-18].

Puis Dieu montre ce qu'Il a révélé dans les feuillets de Moïse et ceux d'Abraham: **«qu'aucune âme ne sera responsable des fautes d'une autre»**. Toute âme supporte le fardeau de ses péchés et nul ne sera chargé du fardeau d'un autre quel qu'était le lien de parenté: **«Si une âme demande à une autre, fût-elle une de ses proches, de la soulager de son fardeau, ce sera en vain»** [Coran XXXV, 18].

Par contre l'homme n'aura pour lui que le fruit de ses propres efforts et ce qu'il en aura acquis. De cela, Chafé'i a déduit que la récitation du Coran ne procure aucune récompense auquel on la fait parmi les morts car il n'est pas son auteur. C'est pourquoi, comme on a rapporté, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- n'a pas encouragé les fidèles à dédier la lecture du Coran entier à un mort. Quant aux invocations, leur récompense leur parvient et ceci en se basant sur ce hadith rapporté par Abou Houraira dans lequel le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: **«Lorsque l'homme meurt ses œuvres cessent à l'exception de ces trois: Un bon fils qui lui invoque Dieu, une aumône courante et une science utile»** Car ces trois œuvres exceptées, en réalité, lui appartiennent dont il en est l'auteur dans son vivant. Si on prend par exemple l'aumône courante, elle est considérée comme un legs pieux «Waqf» et l'une des œuvres posthumes et Dieu a dit à cet égard: **«Nous inscrivons tout ce qu'ils ont fait et les conséquences de leurs actes»** [Coran XXXVI, 12].

Quant à la science utile qui s'est répandue entre les gens qui les mettent en pratique et en tirent profit, elle est sans doute l'œuvre du défunt et le fruit de ses efforts. Il est cité dans un hadith authentique que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: **«Celui qui invite les autres à suivre une voie droite aura une récompense**

autant que celle de ceux qui la suivront sans que leur contingent soit diminué en rien».

«Et que ses actes seront jugés un jour» et son effort sera reconnu au jour de la résurrection à quoi Dieu exhorte les fidèles en disant: «Agissez. Allah verra vos actions, ainsi que Son Prophète et les croyants» [Coran IX, 105] Il lui rétribuerait une belle récompense si les actions étaient bonnes, ou Il le châtierait si elles étaient mauvaises. «Puis Une juste rétribution les récompensera».

وَأَنَّ إِلَىٰ رَبِّكَ الْمُنْتَهَىٰ ۖ وَأَنَّكُمْ هُوَ أَضْحَكَ وَأَبْكَىٰ ۖ وَأَنَّكُمْ هُوَ آمَاتٌ  
وَأَحْيَا ۖ وَأَنَّكُمْ خَلَقَ الرَّوْجَيْنِ الذَّكَرَ وَالْأُنثَىٰ ۖ مِنْ نُّطْفَةٍ إِذَا تَسْنَىٰ ۖ وَأَنَّ  
عَلَيْهِ النَّشْأَةَ الْآخَرَىٰ ۖ وَأَنَّكُمْ هُوَ أَغْنَىٰ وَأَقْنَىٰ ۖ وَأَنَّكُمْ هُوَ رَبُّ الشِّعْرَىٰ  
ۖ وَأَنَّكُمْ أَهْلَكَ عَادًا الْأُولَىٰ ۖ وَثَمُودًا فَمَا أَبْقَىٰ ۖ وَقَوْمَ نُوحٍ مِنْ قَبْلُ  
إِنَّهُمْ كَانُوا هُمْ أَظْلَمَ وَأَطْلَىٰ ۖ وَالْمَوْزَنَةَ أَمْوَالِ ۖ فَغَسَّطَهَا مَا عَشَّنَا ۖ  
فِي أَيِّ مَالٍ رَّبِّكَ نَسْمَلَىٰ ۖ

wa 'anna 'ilâ rabbika-l-muntahâ. (42) wa 'annahû huwa 'aḍḥaka wa 'abkâ. (43) wa 'annahû huwa 'amâta wa 'ahyâ. (44) wa 'annahû ḥalaqa-z-zawjayni-d-dakara wa-l-'unṭâ. (45) min nuṭfatin 'idâ tumnâ. (46) wa 'anna 'alayhi-n-naṣ'ata-l-'uhrâ. (47) wa 'annahû huwa 'agnâ wa 'aqnâ. (48) wa 'annahû huwa rabbu-š-širâ. (49) wa 'annahû 'ahlaka 'Ādan-i-l-'ulâ. (50) wa Ṭamuda famâ 'abqâ. (51) wa qawma Nuḥim min qablu 'innahum kânû hum 'azlama wa 'aṭgâ. (52) wa-l-mu'tafikata 'ahwâ. (53) faġaššâhâ mâ ġaššâ. (54) fa bi'ayyi 'alâ'i rabbika tatamârâ. (55).

Tout aboutit à ton Seigneur. (42) C'est lui qui distribue les rires et les pleurs. (43) C'est Lui qui distribue la mort et la vie. (44) C'est lui qui a créé les couples, mâle et femelle (45) d'une goutte de sperme fécondante.. (46) Il suscitera une deuxième création. (47) Il enrichit. Il dispense les biens durables. (48) Il commande à Sirius. (49) Il a anéanti le premier peuple de 'Ad. (50) Il n'a pas épargné le peuple de Thémoud. (51) Et, avant lui, le peuple de Noé, qui a été le plus cruel et le plus pervers des peuples. (52) Il

**a mis à sac et à feu les cités coupables. (53) Il les a encerclées dans un cercle de feu. (54) Quel attribut d'Allah pouvez-vous contester?. (55).**

Tout revient à Dieu le jour de la résurrection qui décidera des destinées des hommes: au paradis ou au Feu. Oubay Ben Ka'b rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, en interprétant le verset: «**Tout aboutit à ton Seigneur**» a dit: «Il ne faut jamais imaginer comment Dieu est». Et dans un hadith authentique il a dit: «Satan vient vers l'un d'entre vous et lui dit: «Qui a créé telle et telle chose? jusqu'à lui dire: «Qui a créé ton Seigneur?» Lorsqu'il en arrive à cette question, que le croyant cherche refuge auprès de Dieu et cesse d'écouter davantage». Et dans un autre, il a dit: «Pensez à tout ce que Dieu a créé mais ne pensez pas à la nature de Dieu. Car Dieu a créé un ange dont la distance qui sépare le lobe de son oreille de son épaule équivaut à une marche de trois cent ans».

«**C'est lui qui distribue les rires et les pleurs**» en d'autre terme: qui fait rire et qui fait pleurer. Ainsi Il fait vivre et fait mourir, ou Il fait mourir et ramène à la vie, et Il crée les deux éléments du couple, le mâle et la femelle. «**Il suscitera une deuxième création**» Car, comme Il a créé pour la première fois, Il est capable de recommencer cette création, et cette deuxième création lui incombe pour le jour du Jugement.

«**Il enrichit. Il dispense les biens durables**» C'est à dire Il rend ses serviteurs possesseurs des biens dont ils en disposent sans qu'ils les utilisent et demeurent chez eux ainsi pour une longue durée. D'autres exégètes ont interprété ce verset de la façon suivante: Il enrichit les uns et rend les autres, les pauvres, satisfaits de ce qu'il leur accorde.

«**Il commande à Sirius**» Ibn Abbas a dit: «Sirius est une étoile scintillante qu'on appelle aussi la corde des Gémeaux. Une partie des arabes l'adoraient.

«**Il a anéanti le premier peuple d'Ad**» qui était le peuple du Prophète Houd -que Dieu le salue- on l'appelait aussi le peuple de 'Ad Ben Irem mentionné dans ces versets: «**Ne sais-tu pas comment ton Maître s'est comporté à l'égard des Adites, les habitants d'Irem, la ville des colonnades, qui n'avait d'égale dans aucun pays**» [Coran LXXXIX, 6-8]. Les Adites étaient des hommes robustes et puissants, et les plus rebelles contre

Dieu et Son Prophète. Dieu les a anéantis par un vent mujissant et impétueux. De Thémoudites, Dieu n'en a rien laissé. Et avant ces peuples, Il a infligé son châtement terrible, qui était le déluge, au peuple de Noé car il était injuste et rebelle.

«Il a mis à sac et à feu les cités coupables» Il s'agit du peuple de Loth et ses cités que Dieu a renversées de fond en comble et a fait pleuvoir sur eux, en masse, des pierres d'argile en les encerclant.

«Quel attribut d'Allah pouvez-vous contester?» ou, en d'autre terme, ô homme, quels bienfaits et quelles œuvres de ton Seigneur cherches-tu donc à mettre en doute?

هَذَا نَذِيرٌ مِّنَ النَّذْرِ الْأُولَىٰ ﴿٥٦﴾ أَزِفَتِ الْأَازِفَةُ ﴿٥٧﴾ لَيْسَ لَهَا مِن دُونِ اللَّهِ  
 كَاشِفَةٌ ﴿٥٨﴾ أَقْرَنَ هَذَا لِلْمِدْيَةِ تَعْبُونَ ﴿٥٩﴾ وَتَضْحَكُونَ وَلَا تَكُونُونَ ﴿٦٠﴾ وَأَنْتُمْ  
 سَمِدُونَ ﴿٦١﴾ فَاعْبُدُوا لِلَّهِ وَاعْبُدُوا ﴿٦٢﴾

hâd â naḍîrum min-a-n-naḍuri-l-'ulâ'. (56) 'azifati-l-'âzifatu. (57) laysa lahâ min dûni-L-Lâhi Kâšifatun. (58) 'afamin hâd â-l-ḥadîti ta'jabûna. (59) wa taḥḥakûna walâ tabkûn. (60) wa 'antum sâmidûna. (61) fasjudû li-L-Lâhi wa'budû. (62).

Ce Prophète est un Prophète comme ceux d'autrefois. (56) L'heure du jugement dernier approche. (57) Nul ne peut en arrêter le cours si ce n'est Allah. (58) Ces paroles vous étonnent?. (59) Vous en riez au lieu d'en pleurer, (60) et d'en éprouver du remords. (61) Rendez hommage à Allah et priez-le. (62).

Mouhammed -qu'Allah le bénisse et le salue- n'est qu'un avertisseur comme tous les Prophètes qui lui ont précédé, et Dieu lui ordonne de répondre aux idolâtres: «Je ne suis pas le premier Prophète» [Coran XLVI, 9].

L'Heure fatale qui annonce le jour de la résurrection s'approche. «Nul ne peut en arrêter le cours si ce n'est Allah» et nul, en dehors de Dieu ne peut en dévoiler son secret. La venue du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- n'est qu'un avertissement de l'approche de l'Heure. il a dit dans un hadîth: «Moi et l'Heure sommes envoyés

comme ça» et il a joint ses deux doigts l'index et le médus.

Enfin Dieu désavoue le comportement des impies qui, en écoutant le Coran, s'en détournent pour ne plus l'entendre. «**Ces paroles vous étonnent?**» qui constituent la vérité même. Allez-vous rire par moquerie et par morgue et ne pas pleurer? comme ceux qui en croient fermement et qui en écoutant le Coran récité «**se prosternent en pleurant. Leur foi est plus vive**» [Coran XVII, 109]. Quant à vous, vous n'en éprouvez aucun remords et en demeurez complètement insensibles?. Et Dieu d'ordonner à ses fidèles serviteurs: «**Rendez hommage à Allah et priez-Le**» en se prosternant devant lui. A cet égard, Al-Boukhari rapporte, d'après Ibn Abbas, que le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue-, en récitant ce verset, se prosterna et se prosternèrent avec lui les musulmans, les idolâtres, les génies et les humains.



## 54 - SOURATE DE LA LUNE

55 Versets

Révélee à la Mecque à l'exception des versets 44, 45 et 46 révélés à Médine

Révélee à la suite de la sourate de l'Etoile du matin.

On a noté auparavant, d'après le hadith rapporté par Abou Waqed Al-Laïthi, que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- récitait la sourate de Qaf et celle-ci aux prières des deux fêtes Al-Adha et du Fitr et dans les circonstances solennelles, car elles renferment les promesses et les avertissements, le début de la création et la re-création et l'affirmation de la prophétie et autres sujets importants.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

أَفْقَرَّتِ السَّاعَةُ وَأَنشَقَّ الْقَمَرُ ① وَإِن يَرَوْا آيَةً يُعْرَضُوا وَيَقُولُوا سِحْرٌ مُّسْتَعْتَبٌ ②  
وَكَذَّبُوا وَاتَّبَعُوا أَهْوَاءَهُمْ وَكُلُّ أُمَّرٍ مُّسْتَعْتَبٌ ③  
وَلَقَدْ جَاءَهُمْ مِنَ الْأُنْبَاءِ مَا فِيهِ مُرْدَجَرٌ ④ حِكْمَةٌ بَلِيغَةٌ فَمَا تُغْنِ  
الْتُّدُرُ ⑤

Bismi-l-lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm.

'qtarabati-s-sâ'atu wanšaqqal-qamaru. (1) wa'in yaraw 'āyatan yu'riḍū wa yaqūlū siḥrum mustamirrun. (2) wa kaḍḍabū wat-taba'ū 'ahwā'ahum wa kullu 'amrin mustaqirrun. (3) walaqad jā'ahum mina-l-'ambā'i mā fīhi muzdajarun. (4) ḥikimatun bāligatun famā tuḡnī-n-nuḍuru. (5).

**Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.**

**L'heure du jugement dernier approche où la lune volera en éclats. (1) Quand ils voient un signe, ils s'en détournent en disant: «C'est la magie qui se perpétue». (2) Ils traitent tout de mensonge pour suivre leurs penchants. Mais toute chose a une fin. (3) Pourtant, ils ont reçu des avertissements susceptibles de les faire réfléchir. (4) Il y avait dans ces avertissements une sagesse éloquente. Hélas! ils n'ont servi de rien. (5).**

Dieu avertit les hommes que l'Heure approche mais sa survenue ne la connaît que Lui seul. En ce moment-là le bas monde prendra fin et sera anéanti pour qu'une nouvelle vie commence et qui sera éternelle. A cet égard Dieu a dit ailleurs: «Proche est l'heure des comptes pour les hommes: mais, insoucians, ils ne s'y préparent pas» [Coran XXI, 1].

Al-Bazzar rapporte, d'après Anas, que le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- prêcha ses compagnons dans un jour où le soleil était sur le point de se coucher et il n'en resta de lui qu'une partie tel qu'un croissant et dit: «Par celui qui tient mon âme dans sa main, il ne reste de ce bas monde par rapport à la durée qui s'est écoulée que le temps que va mettre le soleil pour disparaître complètement».

L'imam Ahmed rapporte que Khaled Ben 'Oumayr a dit: «Un jour, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- nous prêcha. Après avoir loué et glorifié Dieu il dit: «Ensuite, ce bas monde est sur le point de s'anéantir et les hommes ne s'y attacheront plus. Il n'en reste de lui que comme les gouttes qui demeurent au fond d'un verre que l'homme laisse. Or, vous allez déménager à un autre monde éternel. Donc terminez ce qu'il vous reste de la vie présente en accomplissant les œuvres pies. On m'a fait savoir que la pierre qu'on jette du bord de la Géhenne ne saurait atteindre son abîme avant soixante-dix ans. Par Dieu, vous allez remplir l'Enfer, vous étonnez-



vous de cela? Par Dieu, par contre, on m'a fait savoir que la distance qui sépare les deux battants d'une des portes du paradis équivaut à une marche de quarante ans. Il arrivera un jour où vous vous presserez pour y accéder».

Les ulémas se sont accordés que le fendillement de la lune eut lieu du temps du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- et était l'un des miracles évidents. En voici quelques hadiths relatifs à ce sujet:

- Anas Ben Malek rapporte que Les Mecquois demandèrent au Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- de leur montrer un signe. La lune se fendit de sorte qu'ils ont pu voir le mont Hira d'entre ses deux parties.

- L'imam Ahmed raconte que Joubayr Ben Mout'am a dit: «Du temps de l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- la lune se fendit en deux demi-cercles chacun d'eux sur l'une des montagnes qui entourent La Mecque. Ils s'exclamèrent alors: «Si Mouhammed nous a ensorcelés, pourrait-il ensorceler tout le monde?».

- Abdullah Ben Mass'oud a dit: «Du temps du Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- la lune se fendit. Les Qoraïchites s'écrièrent: «Ce n'est que sous l'effet de la magie d'Ibn Abi Kabcha. Attendez la rentrée des voyageurs pour nous informer. Mouhammed n'est plus capable d'ensorceler tous les hommes». Les voyageurs, en arrivant à La Mecque, affirmèrent ce phénomène». Dans une autre version les Qoraïchites auraient dit: «Attendez la rentrée des voyageurs; s'ils avaient vu ce que vous venez de voir, Mouhammed serait sincère. Sinon, ce ne sera que de la pure magie». Arrivés de tous les coins les voyageurs affirmèrent le fendillement de la lune. Dieu à cette occasion fit cette révélation: «**L'heure du jugement dernier approche...**».

Les incrédules, en voyant chaque signe, s'écartent en disant: «- C'est une magie continuelle» sans en croire. Mais d'après l'auteur de cet ouvrage, l'expression: «qui se perpétue» signifie que ce n'est qu'une magie qui disparaîtra et ne durera pas longtemps.

«Ils traitent tout de mensonge pour suivre leurs penchants» à cause de leur ignorance et l'étroitesse de leur esprit «**Mais toute chose a une**

**fin**» ou suivant une autre interprétation d'après Qatada: Les hommes de bien auront le bien et les gens du mal ne récolteront que le mal. Selon Moujahed: Tout se posera le jour de la résurrection. Enfin pour As-Souddy: Tout décret (divin) se réalisera.

«**Pourtant, ils ont reçu des avertissements susceptibles de les faire réfléchir**». Ces avertissements qui ont été apportés par les Prophètes leurs peuples l'avaient traités de mensonge. Que les idolâtres pensent donc aux châtiments que Dieu leur a infligés, et qu'ils méditent sur le Coran et ce qu'il renferme de menaces à ceux qui se comportent comme les générations passées. «**Il y avait dans ces avertissements une sagesse éloquente**» c'est à dire: une bonne direction pour ceux que Dieu veut diriger, et un égarement pour ceux qui persévèrent dans leur erreur. «**Hélas! ils n'ont servi de rien**» à ceux que Dieu a écrit le mauvais sort et scellé le cœur. Qui donc, en dehors de Dieu, pourrait les diriger?. Ce verset est pareil aux dires de Dieu: «**Mais de quelle utilité peuvent être nos signes et nos avertissements pour ceux qui ne croient pas**» [Coran X, 101].

قَوْلَ عَنْهُمْ يَوْمَ يَدْعُ الدَّاعِ إِلَىٰ مَعْبُودٍ نَّكُرٍ ﴿٦﴾ خُنُفًا أَبْصَرُوا يُخْرَجُونَ  
 مِنَ الْأَجْدَاثِ كَأَنَّهُمْ جَرَادٌ مُّنتَشِرٌ ﴿٧﴾ مُهْطِينَ إِلَى الدَّاعِ يَقُولُ الْكَاذِبُونَ هَذَا مِن  
 عَمْرٍ ﴿٨﴾

**fatawallâ 'anhum yawma yad'u-d-dâ'i 'ilâ šay'in nukurin.** (6) **hušša'an 'abṣaruhum yaḥrujûna mina-l-'ajdâṭi ka'annahum jarâdun muntaširum.** (7) **muḥta'ina 'ilâ-d-dâ'i yaqûlu-l-kâfirûna hâdâ yawmun 'asirun.** (8).

**Abandonne-les. Le jour où l'appel retentira, annonciateur du plus inoui des bouleversements. (6) Les yeux baissés, ils sortiront de leurs tombeaux comme des sauterelles prenant leur vol. (7) Répondant à l'appel, les infidèles s'écrieront: «C'est là un jour grave». (8).**

O Mouhammed, lui dit Dieu, écarte-toi de ceux qui se détournent de chaque signe que nous envoyons prétendant que c'est une magie continue, et attends le jour où un crieur (il s'agit de l'ange Israfel qui soufflera dans la trompette) qui appellera les hommes à quelque chose

pleine d'affres, le jour du compte final qui rapporte un grand bouleversement. «Ils sortiront de leurs tombeaux» les yeux baissés d'humiliation «comme des sauterelles prenant leur vol» en se rendant au lieu du rassemblement pour le jugement dernier, et en hâtant le pas sans éprouver ni crainte ni retard. Mais, ce jour-là, les incroyables seuls s'écrieront: «C'est là un jour grave» menaçant et catastrophique. «Un jour difficile sera venu pour les incroyables. Oui, un jour pas facile..» [Coran LXXIV, 9-10].

كذبت قبلهم قوم نوح فكذبوا عبدنا وقالوا مجنون وازجر ﴿٩﴾ فدعا ربه  
 أني مغلوب فأنصرت ﴿١٠﴾ ففتحنا أبواب السماء بماء منهمر ﴿١١﴾ وفجرنا الأرض  
 عيوناً فالقى الماء على أمرٍ قد قدر ﴿١٢﴾ وحملته على ذات ألواح ودسر ﴿١٣﴾  
 تجري بأعيننا جزاء لمن كان كفر ﴿١٤﴾ ولقد تركناها مائة فهل من مُدِّكِرٍ ﴿١٥﴾  
 فكيف كان عذابنا ونذُرٍ ﴿١٦﴾ ولقد يسرنا القرآنَ لِلذِّكْرِ فَهَلْ مِن مُدِّكِرٍ ﴿١٧﴾

kaḍḍabat qablahum qawmu Nuḥin fakadḍabat abū 'abdanā wa qâlû majnunun waz-dujira. (9) fada'a rabbahû 'anni maġlubun fantaṣir. (10) fafataḥnâ 'abwâba-s-samâ'î bimâ'im munhamirin. (11) wa fajjarnâ-l-'arḍa 'uyûnan faltaqâ-l-mâ'u 'alâ 'amrin qad qudira. (12) wa ḥamalnâhu 'alâ ḍâti 'alwâḥin wa dusurin. (13) tajri bi'a'yuninâ jazâ'al-lîman kâna kufira. (14) walaqat-taraqnâha 'â'yatan fahal mim muddakirin. (15) fakayfa kâma 'aḍâbi wa nuḍuri. (16) walaqad yassarnâ-l-Qur'ân na liḍḍikri fahal mim muddakirin. (17).

Avant eux, le peuple de Noé traita nos signes de mensonge. Il traita notre serviteur de possédé. Il le chassa. (9). Noé invoqua son Maître: «Je suis à bout, viens à mon secours». (10) Nous ouvrimes les portes du ciel. L'eau tomba à torrents. (11) Nous fîmes jaillir des sources de toute la terre. Eau de pluie et de source se confondirent en exécution du décret d'Allah. (12) Nous le sauvâmes sur une arche faites de planches et de tirants en fer. (13) L'arche voguait sous nos yeux. Nous récompensions ainsi celui qu'on avait désavoué. (14) Le souvenir de cet épisode est un

**avertissement. N'y aurait-il personne qui réfléchisse?. (15) Combien furent dures ma répression et la sanction de mes avertissements. (16) Nous avons présenté le Coran sous une forme facile. N'y aurait-il personne qui réfléchisse?. (17).**

Avant ton peuple, ô Mouhammed, le peuple de Noé avait crié au mensonge et traité notre esclave (Noé) de menteur en le repoussant avec dureté et le menaçant en lui disant: «Si tu t'obstines dans cette voie, ô Noé, tu seras lapidé» [Coran XXVI, 116].

Noé, acculé, invoqua son Seigneur par ces mots: «Je suis à bout, viens à mon secours» Je suis faible sans pouvoir affronter mon peuple, ni lui résister, fais triompher Ta religion. Dieu l'exauça. Il ouvrit les portes du ciel à une eau torrentielle et fit jaillir les sources de la terre, et les deux eaux se rejoignirent d'après un ordre décrété. Ibn Abbas a commenté ce fait et dit: «Après cet événement la pluie ne chuta que des nuages car, le jour du déluge, l'eau tomba directement du ciel sans nuages.

Et pour sauver Noé, et ceux qui ont cru en son message, «Nous le sauvâmes sur une arche faite de planches et de tirants en fer» qui vogue sous les yeux de Dieu et entourée de Sa providence. «Nous récompensions ainsi celui qu'on avait désavoué» et ceux qui avaient renié Dieu qui laissa l'arche comme un signe pour que les hommes s'en souviennent. Qatada a ajouté: Pour que les premiers musulmans la voient.

**«Y aurait-il personne qui réfléchisse?» «Combien furent ma répression et la sanction de mes avertissements» et le supplice que J'ai infligé aux négateurs qui ont traité Mon Prophète de menteur, et comment J'ai sauvé Mon serviteur et me suis vengé de ces impies.**

**«Nous avons présenté le Coran sous une forme facile. N'y aurait-il personne qui réfléchisse?» Dieu a dit ailleurs. «En le révélant dans ta langue nous avons rendu le Livre facile. Il est une bonne nouvelle pour ceux qui craignent et un avertissement pour les fortes têtes» [Coran XIX, 97]. Ibn Abbas a dit à ce propos: «Si Dieu n'avait pas facilité la lecture et la compréhension du Coran aux hommes, nul parmi ses créatures ne saurait proférer une seule des paroles de Dieu -à lui la puissance et la gloire-».**

«N'y aurait-il personne qui réfléchisse?» et s'en souviene de ce Livre que Dieu a rendu facile et sa retenue et sa compréhension? Pour Al-Qouradhi: N'y aurait-il un homme qui s'abstienne de tous les péchés? Mais selon Matar Al-Warraḡ cela signifie: «N'y aurait-il personne qui cherche à apprendre pour qu'on lui facilite la tâche?»

كذبت عاد فكيف كان عداي ونذير ﴿١٨﴾ إنا أرسلنا عليهم ريحا صرصرا في يوم  
 نحس مستمر ﴿١٩﴾ تنزع الناس كأنهم أعجاز نخل منقعر ﴿٢٠﴾ فكيف كان عداي  
 ونذير ﴿٢١﴾ ولقد يسرنا القرآن للذكري فهل من مذكري ﴿٢٢﴾

Kaḍḍabat 'Adun fakayfa kâna 'aḍâbi wa nuḍuri (18) 'innâ 'arsalnâ 'alayhim riḡan ṣarṣaran fi yawmi naḡsim mustamirrin (19) tanziu-n-nâsa ka'annahum 'a'ajâzu naḡlim munqa'irin (20) fakayfa kâna 'aḍâbi wa nuḍuri (21) walaqad yassarnâ-l-Qur'âna liḍḍikri fahal min muddakirin (22).

**Les Adites refusèrent de croire. Combien furent dures ma répression et la sanction de mes avertissements. (18) Nous déchaînâmes contre eux, en un jour néfaste, un vent glacial et persistant. (19) Il soulevait les hommes comme de vieux troncs de palmier creux. (20) Combien furent dures ma répression et la sanction de mes avertissements. (21) Nous avons présenté le Coran sous une forme facile. N'y aurait-il personne qui réfléchisse. (22).**

Les Adites, qui sont le peuple du Prophète Houd -que la paix soit sur lui-, avaient traité leur Prophète de menteur tout comme le peuple de Noé avait agi. Dieu leur envoya un vent glacial et violent en un jour interminable qui signifie que leur supplice dans le bas monde persistera jusqu'à sa communication avec celui de l'au-delà. Ce vent était tellement impétueux qu'il arrachait l'homme de la terre, le soulevait au ciel et le renversait sur terre. Sa tête se détachait de son corps. Tel est le sens figuré des dires de Dieu: «Comme de vieux troncs de palmiers creux»

كذبت نوء بالندير ﴿٢٣﴾ فقالوا أبنك بنا وحيدا ننبعده إنا إنا لفي ضلال وسعير

٢٤ ﴿لَمَلَقَ الذِّكْرُ عَلَيْهِ مِنْ بَيْنِنَا بَلْ هُوَ كَذَّابٌ أَشِرٌّ ﴿٢٥﴾ سَيَعْلَمُونَ عَذَا مَنْ  
 الْكُذَّابِ الْآشِرِّ ﴿٢٦﴾ إِنَّا مَرْسِلُوا النَّاقَةَ وَنَنَّةَ لَهُمْ فَارْتَقِبْهُمْ وَأَصْطَلِرْ ﴿٢٧﴾ وَنَبِيَّتَهُمْ  
 أَنَّ الْمَاءَ فِئْسَةٌ يَنْتَهُمْ كُلُّ شَرِبٍ مُخَضَّرٌ ﴿٢٨﴾ فَأَدَا صَاحِبُهُمْ فَتَعَالَى فَمَقَرَّ ﴿٢٩﴾  
 فَكَيْفَ كَانَ عَذَابِي وَنَذِيرِ ﴿٣٠﴾ إِنَّا أَرْسَلْنَا عَلَيْهِمْ صَبْحَةً وَجِدَّةً فَكَانُوا كَهَشِيرِ  
 الْحَنْظَلِ ﴿٣١﴾ وَلَقَدْ بَرَرْنَا الْقُرْآنَ لِلذِّكْرِ فَهَلْ مِنْ مُدَكِّرٍ ﴿٣٢﴾

Kaḍḍabat Ṭamudu bi-n-nuḍuri (23) faqālu 'abašaran minnā wāḥidan nattabi'uhū 'innā 'iḍal-lafī ḍalālin wa su'urin (24) 'a'ulqiya-d-ḍikru 'alayhi mim bayninā bal huwa kaḍḍabun 'aširun (25) saya'lamūna ḡadam mani-l-kaḍḍabu-l-'aširu (26) 'innā mursilū-n-nâqati fitnata-l-lahum fartaqibhum wa-š-tabir (27) wa nabbi'hum 'anna-l-mâ'a qismatum baynahum kullu širbim muḥṭadarun (28) fanâdaw šâhibahum fata'atâ fa'aqara (29) fakayfa kâna 'aḍâbi wa nuḍuri (30) 'innâ 'arsalnâ 'alâyhim šayḥatan waḥidatan fakânû kahašmi-l-muḥṭaziri (31) walaqad yassarnâ-l-Qur'āna lidḍikri fahal min muddakirin (22).

Les Thémoudites traitèrent nos avertissements de mensonges.. (23) Ils disaient: «Allons-nous écouter un mortel comme nous? Il faudrait que nous soyons égarés ou fous?». (24) Aurait-il été préféré à nous pour recevoir un message? Non. C'est un menteur effronté. (25) Ils apprendront un jour qui est un menteur effronté. (26). Je leur envoie une chamelle pour les éprouver. Observe-les et patiente. (27) Avertis-les que l'eau sera partagée entre eux et elle, chacun étant appelé à boire à son tour. (28) Les Thémoudites appelèrent un des leurs qui se chargea d'égorger la chamelle. (29) Combien furent dures ma répression et la sanction de mes avertissements. (30) Sur notre ordre, une détonation les surprit. Ils furent réduits à l'état de paille d'étable. (31) Nous avons présenté le Coran sous une forme facile. N'y aurait-il personne qui réfléchisse?». (32).

En voilà encore un peuple qui a traité son Prophète de menteur. Il s'agit du peuple de Saleh -que la paix soit sur lui- qui s'exclama: «Allons-nous écouter un mortel comme nous? Il faudrait que nous soyons égarés ou fous?». Si nous suivions cet homme qui est un des nôtres, nous serions déçus et perdants, plongés dans l'égarement et la folie.

Le Rappel a-t-il été lancé sur lui à l'exception de nous tous? Il doit être un menteur effronté et insolent.

Dieu leur répondit: «Ils apprendront un jour qui est un menteur effronté» en les avertissant et les menaçant. «Je leur envoie une chamelle pour les éprouver». En effet Dieu leur créa, à leur intention, une grande chamelle pleine d'un grand rocher qui remplissait les conditions qu'ils demandaient. Et ceci afin de constituer un argument contre eux s'ils allaient suivre leur Prophète Saleh ou non. Il lui ordonna en même temps: «Observe-les et patiente» et vois comment sera leur réaction s'ils vont y croire ou non. Le meilleur sort te sera réservé, on te secourra contre eux et tu auras le dessus.

Puis Dieu posa sa condition: «Avertis-les que l'eau sera partagée entre eux et elle, chacun étant appelé à boire à son tour» tout comme Il a dit ailleurs: «Comme preuve, je vous apporte cette chamelle. Elle aura sa portion d'eau et vous la vôtre, à jour fixe» [Coran XXVI, 155]. Et Moujahed de l'expliquer: «Quand la chamelle ne se trouvait pas près de la source, ils puisaient de l'eau, et quand il était le jour qui lui était consacré ils se préparaient pour la traire.

Mais les Thémoudites, ce peuple méconnaissant et rebelle, appelèrent leur compagnon, un des leurs, qui prit le couteau et lui coupa les jarrets. On a dit qu'il s'appelait: Qidar Ben Salef qui était le plus malheureux parmi eux. «Combien furent dures ma répression et la sanction de mes avertissements». Pour les punir, Dieu lâcha sur eux un cri comme une détonation qui les surprit, et les hommes devinrent semblables à l'herbe desséchée d'un enclos, sans épargner aucun d'entre eux et la terre fut jonchée de leurs cadavres.

كذبت قوم لوط بالندى ﴿٢٣﴾ إنا أرسلنا عليهم حاصبا إلا مال لوط بجنتهم يسحر ﴿٢٤﴾ نعمه بين عندنا كذلك نجزي من شكر ﴿٢٥﴾ ولقد أنذرهم بطنتنا فتماروا بالندى ﴿٢٦﴾ ولقد رزقوه عن ضيقه فلطمسنا أعينهم فذوقوا عذابي ونذري ﴿٢٧﴾ ولقد صبحهم بكرة عذاب مستقر ﴿٢٨﴾ فذوقوا عذابي ونذري ﴿٢٩﴾ ولقد يترانا القرآن للذكر فهل من مدكر ﴿٤٥﴾

kaḍḍabat qawmu Lūtin bi-n-nuḍuri (33) 'innā 'arsalnā 'alayhim ḥasiban 'illā 'āla Lūtin najjaynāhum bisaḥarin (34) ni'matan-min 'indina kaḍ ḍālika najzi man ṣakara (35) walaqad 'anḍarahum baṣṣatanā fatamaraw bi-n-nuḍuri (36) walaqad rāwadūhu 'an ḍayfiḥi faṭamasnā 'a'yunahum faḍūqū 'aḍabi wa nuḍuri (37) walaqad sabbaḥahum bukratan 'aḍabum mustaqirrum (38) faḍūqū 'aḍābī wa nuḍuri (39) walaqad yassarnā-l-Qur'āna liḍḍikri fahaḥ min muddakirin (40).

**Le peuple de Loth nia nos avertissements. (33) Nous déchaînâmes contre lui une pluie de pierres. Nous ne sauvâmes que la famille de Loth. Le jour n'avait pas encore lui. (34) C'était une faveur de notre part. C'est ainsi que nous récompensons ceux qui reconnaissent nos bienfaits. (35) Ce n'est pas que Loth ne les ait mis en garde contre nos représailles, mais ils mirent en doute un pareil avis. (36) Les concitoyens de Loth voulurent abuser de ses hôtes. Nous leur ôtâmes la vue: «Goûtez, leur dîmes-nous, notre châtement et les menaces qui accompagnaient nos avertissements». (37) A la pointe du jour, un supplice les tenailla sans répit. (38) Goûtez notre châtement et les menaces qui accompagnaient nos avertissements. (39) Nous avons présenté le Coran sous une forme facile. N'y aurait-il personne qui réfléchisse?. (40).**

**Le peuple de Loth le traita également de menteur et, en plus, il commettait la plus grande abomination que nul, parmi les mondes, n'a commise avant lui, qui consistait à assouvir les passions sur les hommes au lieu des femmes. Dieu leur envoya un châtement qu'il n'a appliqué à aucune des générations passées. Il en chargea Gabriel - que la paix soit sur lui- qui arrâcha les cités de ce peuple, les souleva au ciel puis les renversa sens dessus-dessous, puis une pluie de pierres d'argile s'abattit sur eux. «Nous ne sauvâmes que la famille de Loth» qui quitta la ville alors que le jour n'avait pas encore lui. Nul parmi le peuple de Loth n'avait cru en lui même pas sa femme qui avait subi le même châtement. Ainsi Loth fut sauvé sans être touché par ce châtement, et c'est le sens des dires divins: «C'était une faveur de notre part. C'est ainsi que nous récompensons ceux qui reconnaissent nos bienfaits».**

Loth avait prévenu son peuple de la violence de Dieu et de son supplice, mais il lui tourna le dos sans l'écouter. Bien au contraire il



doutait de son message et discutait ses avertissements.

«Les concitoyens de Loth voulurent abuser de ses hôtes» Ce fut le jour où les anges se présentèrent à Loth sous la forme des hommes beaux et imberbes pour éprouver ce peuple. Loth leur offrit son hospitalité. Sa femme, qui était une mauvaise épouse, mit les hommes au courant de la visite de ces beaux jeunes hommes, et ils se précipitèrent vers Loth de toutes parts. Loth ferma la porte mais ils essayèrent de la casser alors qu'il tentait de les repousser et défendre ses hôtes. Mais ils persistèrent, Gabriel -qui était l'un des anges sous la forme d'un homme et l'un des hôtes, sortit pour les frapper par le bout de ses ailes. Ils perdirent ainsi la vue, comme on a rapporté que leurs yeux s'enfoncèrent dans leurs visages. Ils reboussèrent chemin en tâtonnant les murs pour pouvoir marcher en menaçant Loth -que Dieu le salua- qu'ils reviendraient le voir le matin. Mais, «à la pointe du jour, un supplice les tenailla sans répit» et un tourment était prêt à fondre sur eux.

وَلَقَدْ جَاءَ مَالَ رَعُونَ النَّدْرُ ﴿٤١﴾ كَذَّبُوا بِآيَاتِنَا كُلِّهَا فَأَخَذْنَاهُمْ أَخَذَ عَزِيزٌ مُّقْتَدِرٌ ﴿٤٢﴾ أَكْفَارُكُمْ خَيْرٌ مِنْ أَوْلِيكُمْ أَمْ لَكُمْ بَرَاءَةٌ فِي الزُّبُرِ ﴿٤٣﴾ أَمْ يَقُولُونَ نَحْنُ جَمِيعٌ مُنْتَصِرُونَ ﴿٤٤﴾ سَيَرَهُمُ اللَّعِينُ يُورَثُونَ الدُّبُرَ ﴿٤٥﴾ بَلِ السَّاعَةُ مَوْعِدُهُمْ وَالسَّاعَةُ أَدهَى وَأَمْرٌ ﴿٤٦﴾

walaqad jā'a māla ra'awna-n-nuduru (41) kaḍḍabū bi 'āyātina kullihā fa 'aḥaḍnāhum 'aḥḍa 'azizim muqtadirin (42) 'akuffārukum ḥayrum min 'ūlā'ikum 'am lakum barā'atun fī-z-zuburi (43) 'am yaqūlūna naḥnu jamī'un muntaṣirun (44) sayuhzamu-l-jam'u wa yuwallūna-d-dubura (45) bali-s-sā'atu maw'iduhum was-sā'atu 'adha wa 'amarru (46).

La dynastie de Pharaon fut avertie à son tour. (41) Elle traita tous nos signes de mensonge. Nous l'exterminâmes comme peut le faire Celui qui allie la noblesse à la force. (42) Votre incrédulité serait-elle moins coupable que celle de ces gens? Ou bien les Ecritures vous auraient-elles assurés de l'impunité?. (43) Diront-ils que nous sommes assez nombreux pour nous défendre?. (44) Votre nombre ne tardera pas à ployer et à être

**mis en déroute. (45) Au surplus, l'heure du jugement dernier est proche. Quelle heure douloureuse et pleine d'angoisse. (46).**

Dieu envoya Moïse et son frère Haroun (Aaron) -que Dieu les salue- en les appuyant par des signes et des miracles vers la cour de Pharaon et son peuple. Comme ils les traitèrent de menteurs à l'instar d'autres peuples à l'égard de leurs Prophètes, Dieu les a saisis comme peut le faire un tout-puissant et un omnipotent. Il les extermina du premier au dernier.

Puis Dieu s'adressa aux idolâtres: **«Votre incrédulité serait-elle moins coupable que celle de ces gens?»** Seriez-vous meilleurs qu'eux? **«Ou bien les Ecritures vous auraient-elles assurés de l'impunité?»** Grâce aux Ecritures, détenez-vous une immunité de la part de Dieu qui vous épargne de Son châtimement: **«Diront-ils que nous sommes assez nombreux pour nous défendre»** en prétendant qu'ils forment un groupe puissant qui vaincra. Non, jamais de ça. **«Votre nombre ne tardera pas à ployer et à être mis en déroute»**. Bien au contraire, vous serez dispersés et vaincus.

Ibn Abbas a rapporté: «Pendant qu'il se trouvait sous un pavillon le jour de Badr, le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- s'adressa à Dieu: *«Grand Dieu, je Te demande d'accomplir Ta promesse et Ton engagement. Si Tu veux, Tu ne seras plus jamais adoré désormais sur terre»*. Abou Bakr -que Dieu l'agrée- le tint par la main et lui dit: *«Assez ô Messager de Dieu, tu as trop insisté auprès de ton Seigneur»*. Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- sortit en mettant sa cotte de mailles et en récitant: **«Votre nombre ne tardera pas à ployer et à être mis en déroute. Au surplus, l'heure du jugement dernier est proche. Quelle heure douloureuse et pleine d'angoisse»** (Rapporté par Boukhari et Nassai)<sup>(1)</sup>.

---

(1) روى البخاري، عن ابن عباس أن النبي ﷺ قال وهو في قبة له يوم بدر: «أنشدك عهدك ووعدك، اللهم إن شئت لم تعبد بعد اليوم في الأرض أبداً، فأخذ أبو بكر رضي الله عنه بيده، وقال: حسبك يا رسول الله ألححت على ربك، فخرج وهو يثب في الدرع، وهو يقول: ﴿سيهزم الجمع ويولون الدبر﴾ \* بل الساعة موعدهم والساعة أدهى وأمر»

Ikrima rapporte: «Après la révélation de ces versets, Omar s'écria: «Quelle coalition sera-t-elle vaincue». Puis il poursuivit: «Mais en voyant le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- le jour de Badr portant sa cotte de mailles en les récitant, je compris leur interprétation en ce jour-même».

إِنَّ الْمُجْرِمِينَ فِي ضَلَالٍ وَسُعُرٍ ﴿٤٧﴾ يَوْمَ يُسْحَبُونَ فِي النَّارِ عَلَى وُجُوهِهِمْ ذُوقُوا  
 مَسَّ سَقَرَ ﴿٤٨﴾ إِنَّا كُلَّ شَيْءٍ خَلَقْنَاهُ بِقَدَرٍ ﴿٤٩﴾ وَمَا أَمْرُنَا إِلَّا وَاحِدَةٌ كَلَمْحٍ  
 بِالْبَصَرِ ﴿٥٠﴾ وَلَقَدْ أَهْلَكْنَا أَشْيَاعَكُمْ فَهَلْ مِنْ مَذَكِّيرٍ ﴿٥١﴾ وَكُلُّ شَيْءٍ  
 فَعَلُوهُ فِي الظُّبُرِ ﴿٥٢﴾ وَكُلُّ صَغِيرٍ وَكَبِيرٍ مُسْتَظَرٌ ﴿٥٣﴾ إِنَّ اللَّائِقِينَ فِي  
 جَنَّاتٍ وَنَهَرٍ ﴿٥٤﴾ فِي مَقْعَدِ صِدْقٍ عِنْدَ مَلِكٍ مُقْتَدِرٍ ﴿٥٥﴾

'inna-l-mujrimûna fi ḍalâlin wa su'urin (47) yawma yushabûna fi-n-nâri 'alâ wujûhihim d ûqû massa saqara (48) 'innâ kulla šay'in ḥalaqnâhu biqadarin (49) wamâ 'amrunâ 'illâ wâhidatun kalamḥim-bil başari (50) walaqad 'ahlaknâ 'ašyâ'akum fahal mim mudakkirin (51) wa kullu šay'in fa'alûhu fî-z-zuburi (52) wa kullu šaġirin wa kabîrim mustaṭirun (53) 'inna-l-muttaqîna fî jannâtin wa naharin (54) fî maq'adi šidqin 'inda malîkim muqtadir (55).

Les méchants sont partagés entre l'égarément et la folie. (47) Les jours où ils seront traînés par la tête dans l'enfer, ils entendront ces mots: «Goûtez les tortures du feu». (48) Nous avons donné une juste proportion à tout ce que nous avons créé. (49) Notre ordre tient en un seul mot aussi prompt qu'un clignement d'œil. (50) Nous avons déjà anéanti des infidèles de votre espèce. N'y aurait-il personne qui réfléchisse?». (51) Toute leur vie est inscrite dans le Livre. (52) Grands ou petits, leurs actes y sont mentionnés. (53) Ceux qui craignent Allah vivront au milieu de jardins et de cours d'eau, (54) dans une tranquille résidence auprès d'un Maître tout-puissant. (55).

Tous les coupables qui auront suivi l'erreur en s'écartant de la vérité se trouvent dans l'égarément et la folie à cause de leur doute et leur tergiversation, ainsi sera le cas de quiconque n'aura pas cru ou

aura créé une innovation non-fondée en matière de religion. Et pour les punir «Ils seront traînés par la tête dans l'enfer, ils entendront ces mots: «Goûtez les tortures du feu».

Dieu a créé toute chose selon une proportion prédéterminée, car Il n'a rien laissé au hasard et tout a une règle et une finalité. Ceci est pareil aux dires divins: «Il a créé toutes choses et a donné à chacune sa véritable proportion» [Coran XXV, 2] et aussi à celui-ci: «Lui qui calcule à l'avance et assigne un but à chaque chose» [Coran LXXXVII, 3]. De ce verset les ulémas ont tiré un argument et une preuve de l'omnipotence de Dieu et Sa prédestination qui a anticipé toute création. Il connaissait déjà tout avant son avènement et que fut inscrit dans un Livre auprès de Lui. A ce propos Abou Houraira rapporte que les polythéistes de Qoraïch vinrent trouver le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- pour discuter avec lui au sujet de la prédestination. Dieu fit cette révélation à cette occasion» (*Rapporté par Mouslim, Ahmed et Tirmidzi*).

'Ata Ben Rabah a raconté: «J'allai trouver Ibn Abbas alors qu'il était en train de puiser de l'eau du puits Zamzam et le pan de son manteau mouillé. Je lui dis: «On vient de discuter sur le destin». Il s'exclama: «Les hommes ont-ils donné leurs avis sur ce sujet?» - Oui, dis-je. Il répliqua: «Par Dieu, ce verset n'a été révélé qu'à leur sujet: «Goûtez les tortures du feu». Nous avons donné une juste proportion à tout ce que nous avons créé». Ces gens-là sont les plus mauvais de cette communauté. Ne visitez pas leurs malades et ne faites pas la prière funéraire sur leurs morts. Si jamais je verrais l'un d'eux je lui crèverais les yeux avec mes deux mains» (*Rapporté par Ibn Abi Hatem*).

Abdullah Ben 'Omar rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Dans chaque communauté il y a des mages, et les mages de ma communauté sont ceux qui renient le destin. S'ils tombent malades ne les visitez pas et s'ils meurent ne suivez pas leur convoi funèbre» (*Rapporté par Ahmed*).

Et dans un autre hadith, il est dit: «Toute chose a été créée d'après une prédestination même l'indolence et l'intelligence» (- *Rapporté par Mouslim et Ahmed d'après Ibn Omar*).

Al-Walid Ben 'Oubada raconte: «J'entrai chez mon père qui était gravement malade pensant qu'il va rendre l'âme bientôt. Je lui dis: «Père! donne-moi des conseils». Il demanda de l'aider pour s'asseoir et, une fois assis, il me dit: «O mon fils, tu ne goûteras pas la douceur de la foi ni connaîtras Dieu comme il se doit jusqu'à ce que tu croies à la prédestination impartie pour le bien et le mal». Et en lui demandant comment pourrai-je y arriver, il répliqua: «Il s'agit de croire que ce qui t'a manqué ne t'était pas destiné et que ce qui t'a atteint ne pouvait te manquer. O fils, J'ai entendu le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- dire: «Dieu a créé d'abord Le Calame (la plume) et lui dit: «Ecris» et le Calame a écrit tout ce qui aura lieu jusqu'au jour de la résurrection.» O fils, si tu meurs sans y croire tu entreras su Feu» (- *Rapporté par Ahmed, et Tirmidzi*).

Mousslim a rapporté d'après Abdullah Ben Amr que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Dieu a écrit les destins de ses créatures de cinquante mille ans avant la création des cieux et de la terre». Et dans une version Ibn Wahb a ajouté: «Son Trône était sur l'eau» (*Rapporté par Mousslim et Tirmidzi*).

**«Notre ordre tient en un seul mot aussi prompt qu'un clignement d'œil.»** Ceci montre sans doute que tout ce que Dieu a décrété se réalise promptement surtout sur Ses créatures sans avoir besoin de le confirmer une deuxième fois.

**«Nous avons déjà anéanti des infidèles de votre espèce»** des hommes comme vous parmi les générations qui avaient mécré à nos Prophètes en les traitant de menteurs, comme Il a dit ailleurs: **«Il en fut de même autrefois pour leurs semblables qui étaient dans un doute irréductible»** [- Coran XXXIV, 54]. Tout ce que les hommes ont fait est consigné dans des livres entre les mains des anges. Chaque chose, petite ou grande, y est inscrite. Ces livres ne laissent rien sans le compter. Dans un hadith rapporté par Aïcha -que Dieu l'agrée- le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- lui a dit: «O Aïcha, méfie-toi des péchés même insignifiants car Dieu t'en demandera compte» (- *Rapporté par Ahmed, Nassai et Ibn Maja*).

A l'inverse des incroyants, **«ceux qui craignent Allah vivront au milieu de jardins et de cours d'eau»** dans un séjour de vérité jouissant de

la satisfaction du Seigneur et de ses grâces auprès de lui le Tout-Puissant qui a tout créé.

Abdullah Ben 'Amr rapporte que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «*Les hommes équitables seront auprès de Dieu sur des chaires en lumière à droite du Miséricordieux, sachant que Ses deux mains sont droites, ceux qui prononcent des sentences justes à l'égard de leurs proches parents et ceux qui sont sous leur autorité*» (*Rapporté par Mouslim, Ahmed et Nassāï*)<sup>(1)</sup>.

---

روى الإمام أحمد، عن عبد الله بن عمرو يبلغ به النبي ﷺ قال: «المقسطون عند الله على (1) منابر من نور عن يمين الرحمن، وكلنا يمين، الذين يعدلون في حكمهم وأهليهم وما ولوا»



## 55 - SOURATE DU CLÉMENT

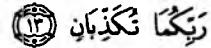
78 versets

Révlée tout entière à Médine à la suite de la sourate du Tonnerre.

Jaber -que Dieu l'agrée- a rapporté que le Messager de Dieu -qu'Ailah le bénisse et le salue- sortit pour rencontrer ses compagnons et leur récita la sourate du Clément tout entière. Comme ils gardèrent le silence, il leur répliqua: «Cette nuit je l'ai récitée aux génies dont leur réaction était meilleure que la vôtre. Car chaque fois que je récitais: «Lequel des attributs de votre Seigneur renierez-vous?» ils répondaient: «Nous ne renierons aucun de Tes bienfaits, à Toi les louanges» (Rapporté par Tirmdzi, Al-Bazzar et Ibn Jarir).

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

الرَّحْمَنُ ① عَلَّمَ الْقُرْآنَ ② خَلَقَ الْإِنْسَانَ ③ عَلَّمَهُ الْبَيَانَ ④  
الشَّمْسُ وَالْقَمَرُ ⑤ حِسَابًا ⑥ وَالنَّجْمُ وَالشَّجَرُ يَسْجُدَانِ ⑦ وَالسَّمَاءَ رَفَعَهَا  
وَوَضَعَ الْمِيزَانَ ⑧ أَلَّا تَطْغَوْا فِي الْمِيزَانِ ⑨ وَأَقِيمُوا الْوَزْنَ بِالْقِسْطِ  
وَلَا تُخْسِرُوا الْمِيزَانَ ⑩ وَالْأَرْضَ وَضَعَهَا لِلْأَنَامِ ⑪ فِيهَا فَكِهِمُ  
وَالنَّخْلُ دَاتُ الْأَكْمَامِ ⑫ وَاللَّهُ ذُو الْعَرْشِ وَالرَّحْمَانُ ⑬ قَبَائِلُ الْعَالَمِ



### Bismi-l-lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

Ar-Raḥmânu (1) 'allama-l-Qur'āna (2) ḥalaqa-l-'insāna (3) 'allanahu-l-nayāna (4) aṣ-ṣamsu wa-l-qamaru biḥusbānin (5) wa-n-najmu wa-ṣ-ṣajaru yasjudāni (6) wa-s-samā'a rafa'ahā wa waḍa'a-l-mīzāna (7) 'alla taṭṭaw fi-l-mīzāni (8) wa 'aqīmū-l-wazna bil-qisti walā tuḥsirū-l-mīzāna (9) wal-'arḍa waḍa'ahā li-l-'anāmi (10) fihā fâkihatun wa-n-naḥlu ḍātu-l-'akmâmi (11) wal ḥabbu ḍû-l-'aṣfī wa-r-rayḥānu (12) fa bi 'ayyi 'âlā'i rabikumâ tukadḍibāni (13).

#### Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux

**Le Clément (1) a révélé le Coran. (2) Il a créé l'homme. (3) Il lui a donné l'usage de la parole. (4) Le soleil et la lune se meuvent d'après les lois préétablies. (5) Les étoiles et les arbres rendent hommage à Allah. (6) Il a créé le ciel et conçu la balance (7) pour éviter les fraudes dans les mesures. (8) Donnez juste mesure et ne faussez pas la balance. (9) Il a aménagé la terre pour les être vivants. (10) Il l'a pourvue d'arbres fruitiers, de palmiers aux régimes soigneusement protégés, (11) des céréales aux tiges ondulantes et de plantes aromatiques. (12) Lequel des attributs de votre Seigneur reniez-vous?. (13).**

Dieu rappelle à Ses serviteurs Ses grâces et faveurs en commençant par le Coran ce Livre céleste qu'Il a rendu facile aussi bien à sa compréhension qu'à sa lecture et à sa récitation.

«Il lui a donné l'usage de la parole». Dieu a appris à l'homme la rhétorique qui est la science de la parole qui, grâce à elle, peut facilement lire le Coran et le comprendre.

«Le soleil et la lune se meuvent d'après des lois préétablies» car leur révolution est bien déterminée d'après un calcul très précis de sorte «que le soleil ne saurait plus atteindre la lune que la nuit dépasser le jour. Chaque élément évolue dans sa sphère» [Coran XXXVI, 40] et dans cet autre Il a montré qu'Il «a institué la nuit pour le repos, le soleil et la lune comme mesure du temps» [Coran VI, 96].

«Les étoiles et les arbres rendent hommage à Allah» On a donné au



mot arabe cité dans le texte coranique «النجم» deux sens. D'après Ibn Abbas, il signifie «l'herbe» une opinion soutenue par Ibn Joubayr, As-Souddy, Soufian Al-Thawri et Ibn Jarir. (Peut-être ils se sont basés sur un phénomène scientifique suivant lequel les plantes se penchent du côté de la lumière. Voilà le sens de cette prosternation). Quant à Moujahed, Al-Hassan et Qatada, ils ont dit que c'est bien l'étoile qui se trouve au ciel et ils se sont référés aux dires de Dieu: «Ne vois-tu pas que tout ce qui peuple les cieux et la terre, le soleil, la lune, les étoiles, les montagnes, les arbres, les animaux et une grande partie des hommes adorent Allah» [Coran XXII, 18]. Cette interprétation s'avère être la plus logique, et c'est Dieu qui est le plus savant.

«Il a créé le ciel et conçu la balance». La balance signifie la justice «Pour éviter les fraudes dans la mesure». On peut interpréter cela de la façon suivante: Dieu créa les cieux et la terre en toute vérité et justice afin que toute chose soit faite en vérité et justice. C'est pourquoi Il ordonne aux gens: «Donnez juste mesure et ne faussez pas la balance» Ne causez pas de tort aux hommes dans leurs biens, plutôt observez la mesure et le poids quand vous mesurez et quand vous pesez. On trouve dans le Coran plusieurs versets relatifs à ce commandement.

«Il a aménagé la terre pour les êtres vivants» en y jetant les montagnes hautes ou moins élevées pour que la terre ne branle pas et afin que les hommes y puissent vivre avec toute quiétude. On y trouve les fruits de différentes espèces, formes, saveurs et couleurs, et «de palmiers aux régimes soigneusement protégés» Dieu a cité les palmiers en particulier à cause de leur multiple utilité. Des céréales aux tiges ondulantes et de plantes aromatiques». Certains exégètes, en commentant ce verset, ont dit: «الحب» signifie le froment, l'orge et autre «الرَّيْحَان» sont les feuilles qui couvrent la tige quand les grains sont formés dans l'épi.

«Lequel des attributs de votre Seigneur reniez-vous?» Le mot «آلاء» cité dans le texte arabe ne signifie pas: «attributs» mais plutôt «bienfaits» qui lui donne le sens exact surtout que Dieu a commencé par énumérer quelques-uns au début de la sourate. Ceci est adressé aux deux charges: les humains et les génies. Et nous autres, nous ne renions plus ces bienfaits et nous louons Dieu le Très Haut pour nous

avoir accordé tant de Ses grâces et faveurs.

خَلَقَ الْإِنْسَانَ مِنْ صَلْصَلٍ كَالْفَخَّارِ ﴿١٤﴾ وَخَلَقَ الْجَانَّ مِنْ مَّارِجٍ مِنْ  
 نَّارٍ ﴿١٥﴾ فَبِأَيِّ آيَةٍ رَبِّكُمْ تَكْفُرُونَ ﴿١٦﴾ رَبُّ الشَّرْقَيْنِ وَرَبُّ الْمَغْرِبَيْنِ ﴿١٧﴾  
 فَبِأَيِّ آيَةٍ رَبِّكُمْ تَكْفُرُونَ ﴿١٨﴾ مَرَجَ الْبَحْرَيْنِ يَلْتَقِيَانِ ﴿١٩﴾ بَيْنَهُمَا بَرْزَخٌ لَا يَبْغِيَانِ  
 ﴿٢٠﴾ فَبِأَيِّ آيَةٍ رَبِّكُمْ تَكْفُرُونَ ﴿٢١﴾ يَخْرُجُ مِنْهُمَا اللُّؤْلُؤُ وَالْمَرْجَانُ ﴿٢٢﴾ فَبِأَيِّ  
 آيَةٍ رَبِّكُمْ تَكْفُرُونَ ﴿٢٣﴾ وَلَهُ الْجَوَارِ الْمُنشَآتُ فِي الْبَحْرِ كَالْأَعْلَامِ ﴿٢٤﴾ فَبِأَيِّ آيَةٍ  
 رَبِّكُمْ تَكْفُرُونَ ﴿٢٥﴾

ḥalaqa-l-'insâna min šalşâlin kal-fahḥâri (14) wa ḥalaqa-l-jâna mim-  
 mârijim min nârin (15) fa bi 'ayyi 'âlâ'î rabikumâ tukaḍ ḍibâni (16)  
 rabbu-l-mašriqayini wa rabbu-l-mağribayni (17) fa bi 'ayyi 'âlâ'î  
 rabikumâ tukaḍ ḍibâni (18) maraja-l-baḥ rayni yaltaqiyâni (19)  
 baynahumâ barzahun lâ yabğiyâni (20) fa bi 'ayyi 'âlâ'î rabikumâ tukaḍ  
 ḍibâni (21) yaḥruju minhumâ-l-lu'lû'u wa-l-marjânu (22) fa bi 'ayyi 'âlâ'î  
 rabikumâ tukaddibâni (23) walahu-l-jawâri-l-munša'âtu fi-l-baḥri kal-  
 'a'lâmi (24) fa bi 'ayyi 'âlâ'î rabikumâ tukaddibâni (25).

**Il a créé l'homme avec l'argile de potier.. (14) Il a créé les génies  
 d'une flamme fulgurante. (15) Lequel des attributs de votre Seigneur  
 renierez-vous?. (16) Il est le Maître des deux levants et des deux couchants.  
 (17) Lequel des attributs de votre Seigneur renierez-vous?. (18) Il a séparé  
 l'eau douce et l'eau salée primitivement confondues. (19) Il a établi entre  
 elles une barrière qui les départage. (20) Lequel des attributs de votre  
 Seigneur renierez-vous?. (21) On tire de l'une et de l'autre des perles et du  
 corail. (22) Lequel des attributs de votre Seigneur renierez-vous?. (23) Les  
 vaisseaux qui sillonnent les mers comme des montagnes Lui appartiennent.  
 (24) Lequel des attributs de votre Seigneur renierez-vous?. (25).**

Dieu créa l'homme de l'argile comme la poterie et les génies.  
 (djinn) de «l'extrémité» de la flamme du feu comme a avancé Ibn  
 Abbas ou du feu pur d'après Ibn Abbas aussi, Ikrima, Moujahed, Ad-  
 Dahak et d'autres. L'imam Ahmed rapporte d'après Aïcha -que Dieu

l'agrée- que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit:  
«Les anges sont créés de lumière, les génies d'un feu pur et Adam comme  
on vous l'a décrit» (Rapporté par Mouslim et Ahmed)<sup>(1)</sup>.

«Il est le Maître des deux levants et des deux couchants» Il s'agit du  
levant du soleil dans chacune des deux saisons: l'été et l'hiver ainsi de  
son couchant. Comme il y a dans ce changement -même léger- dans  
le levant et le couchant du soleil de l'intérêt pour les hommes, Dieu  
leur en rappelle.

«Il a séparé l'eau douce et l'eau salée primitivement confondues». Dieu  
a permis à l'eau de la mer et celle de la rivière, comme on le  
remarque sur terre, de se rencontrer mais chacune d'elle ne dépasse  
pas une barrière qui sépare l'une de l'autre. Nous avons déjà parlé de  
ce phénomène en commentant la sourate de la Distinction (Voir Coran  
XXV, 53).

De ces deux variétés d'eau, les perles et le corail proviennent.  
Dieu a dit ailleurs: «Toutes les deux produisent des poissons à la chair  
délicate et des pierres qui servent de parures» [Coran XXXV, 12]. Cette  
chair délicate et fraîche est celle des poissons et des fruits maritimes.  
Quant aux pierres précieuses, a dit l'auteur de cet ouvrage, on ne les  
extrait que des eaux salées. Ibn Abbas, de sa part, a précisé: «Toute  
goutte de pluie qui tombe du ciel et pénètre dans une coquille, produit  
une perle». Comme ces pierres qui servent de parures aux gens,  
constituent un bienfait de Dieu, Il le rappelle aux hommes et dit: «-  
Lequel des attributs de votre Seigneur renierez-vous?».

Les navires qui courent en mer paraissent être élevés sur l'eau  
comme des montagnes. Ce mode de déplacement entre une région ou  
un pays à un autre, assure aux hommes les moyens de subsistance  
en faisant des négoce et des transactions suivies d'import et d'export.  
Il peut être aussi pour le divertissement et le tourisme. 'Amra Ben

---

وروى الإمام أحمد عن عائشة قالت، قال رسول الله ﷺ: «خُلِقَتِ الْمَلَائِكَةُ مِنْ نُورٍ، وَخُلِقَ الْجَانُّ مِنْ مَارِجٍ مِنْ نَارٍ، وَخُلِقَ آدَمُ مِمَّا وَصَفَ لَكُمْ» (1)

Souwayd rapporte qu'il était une fois avec 'Ali Ben Abi Taleb sur la rive de l'Euphrate quand ils virent un navire déployant ses voiles. Ali étendit alors sa main et s'écria: «Dieu -à Lui la puissance et la gloire- a dit: «**Les vaisseaux qui sillonnent les mers comme des montagnes lui appartiennent**». Par celui qui a fait laisser ces vaisseaux voguer sur l'eau, je n'ai pas tué 'Othman ni incité à son meurtre» (*Rapporté par Ibn Abi Hatem*)

كُلُّ مَنْ عَلَيْهَا فَانٍ ﴿٢٦﴾ وَيَبْقَىٰ وَجْهَ رَبِّكَ ذُو الْجَلَالِ وَالْإِكْرَامِ ﴿٢٧﴾ فَيَأْتِي مَا لَا  
رَبِّكُمْ تَكْذِبَانِ ﴿٢٨﴾ يَسْتَلِمُ مَنْ فِي السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ كُلُّ يَوْمٍ هُوَ فِي شَأْنٍ ﴿٢٩﴾  
فَيَأْتِي مَا لَا رَبِّكُمْ تَكْذِبَانِ ﴿٣٠﴾

kulu man 'alayha fânin (26) wa yabqâ wajhu rabbika d û-l-jalâli wa-l-'-ikrami (27) fa bi 'ayyi 'âlâ'i rabikumâ tukaddibâni (28) yas'aluhu man fi-s-samâwâti wa-l-'arđi kulla yawmin huwa fi ša'nin (29) fa bi 'ayyi 'âlâ'i rabikumâ tukađđibâni (30).

**Tout ce que porte la terre est périssable. (26) Seule demeurera la face de Ton Seigneur auréolée de majesté et de noblesse. (27) Lequel des attributs de votre Seigneur renierez-vous?. (28) Tout ce qui est dans les cieux et la terre a recours à Lui. Chaque jour, quelque œuvre nouvelle l'occupe. (29) Lequel des attributs de votre Seigneur renierez-vous. (30).**

Tout ce qui se trouve dans les cieux et sur la terre périra sauf ce que Dieu a excepté et il ne restera que la face du Seigneur pleine de majesté et de noblesse. Dieu le Béni et l'Exalté ne mourra plus, et dans ce verset Il fait connaître que tout ce qu'il a créé disparaîtra un jour. il est dit dans une invocation formulée par le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- : «O Toi le vivant qui subsistes par Toi-même, Créateur des cieux et de la terre, plein de majeste et de munificence. Il n'y a de Dieu que Toi. Nous implorons Ta miséricorde. Amende nos situations et affaires et ne nous laisse à nous-même ne serait-ce qu'un clin d'œil ni à une autre créature» Et Ach-Cha'bi d'insister: «Il ne faut pas s'arrêter, en lisant ou en récitant le Coran, au premier verset, plutôt il faut le lier au suivant» (sous entendant les deux versets 26 et 27).

Dans ce verset Dieu se qualifie d'être le digne de majesté et de munificence. Il faut donc qu'on Le respecte sans lui désobéir et qu'on lui obéisse sans enfreindre Ses ordres et lois. Tout ce qui peuple la terre périra sans aucune distinction et les hommes seront rassemblés au jour dernier pour être jugés avec toute équité.

«**Tout ce qui est dans les cieux et la terre a recours à Lui**» étant toujours besoin de lui pour réaliser tous leurs projets. Quant à Lui, «**Chaque jour, quelque œuvre nouvelle l'occupe**» Al-A'mach l'a commenté en disant: «Ces œuvres consistent à exaucer qui L'implore, à donner au demandeur, ou à libérer un capturé ou guérir un malade». D'autres ont ajouté à cela: à pardonner à un pécheur, à délivrer d'une angoisse, à tirer d'une gêne, bref, aussi bien ceux qui sont au ciel qu'aux habitants de la terre demandent Son secours dans toutes leurs affaires. Mounib Al-Azdi rapporte: «Un jour, le Messenger de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- a récité ce verset: «**Chaque jour, quelque œuvre nouvelle l'occupe**». On lui demanda: «Quelle est cette œuvre ô Messenger de Dieu?» Il répondit: «Elle consiste à pardonner un péché, à délivrer d'une gêne, à élever certains hommes et à baisser d'autres» *(Rapporté par Ibn Jarir)*.

Ibn Abbas a dit: «Dieu créa la Tablette gardée d'une grande perle blanche dont les deux volets sont faits de rubis, Sa plume est une lumière. Son livre est aussi une lumière. Les deux extrémités de cette Tablette sont séparées par une distance équivalente à celle qui sépare les cieux de la terre. Chaque jour Il y regarde trois cent soixante fois, et après chaque regard Il crée un chose, fait mourir, donne la vie, rend puissant ou humilie qui Il veut et fait ce qu'il veut.

سَنَفْرُغُ لَكُمْ أَيُّهَ الثَّقَلَانِ ﴿٣١﴾ يَا أَيُّهَا رَبِّكَ كَذَبَانِ ﴿٣٢﴾ يَنْعَشَرُ لَيْلٍ  
وَالْإِنْسِ إِنْ أَسْتَلَمْتُمْ أَنْ تَفْذَرُوا مِنْ أَقْطَارِ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ فَانْفُذُوا لَا تَنْفُذُونَ  
إِلَّا بِسُلْطَنِ ﴿٣٣﴾ يَا أَيُّهَا رَبِّكَ كَذَبَانِ ﴿٣٤﴾ يُرْسَلُ عَلَيْكُمَا شُوَاظٌ مِّن نَّارٍ  
وَعُجَسٌ فَلَا تَنْصَبِرَانِ ﴿٣٥﴾ يَا أَيُّهَا رَبِّكَ كَذَبَانِ ﴿٣٦﴾

sanafrugū lakum 'ayyuha-t-taqalāni (31) fa bi 'ayyi 'âlâ'i rabikumâ

tukaḍḍibāni (32) ya ma'sara-l-jinni wa-l-'insi 'ini-s-tata'tum 'an tanfuḍū min 'aqṭāri-s-samāwāti wa-l-'arḍi fanfuḍū lā tanfuḍūna 'illā bisuṭānin (33) fa bi 'ayyi 'âlâ 'i rabikumâ tukaḍḍibāni (34) yursilu 'alaykuma šuwāzum min nârin wa nuḥâsin falâ tantaširâni (35) fa bi 'ayyi 'âlâ 'i rabikumâ tukaḍḍibāni (36).

Un jour viendra où nous n'aurons plus à nous occuper que de vous, ô hommes et génies. (31) Lequel des attributs de votre Seigneur renierez-vous?. (32) O assemblée d'hommes et de génies, si vous vous croyez capables de vous évader des cieux et de la terre, faites-le. Mais vous ne pourrez le faire qu'avec mon assentiment. (33) Lequel des attributs de votre Seigneur renierez-vous?. (34) Un ouragan de feu sera déchaîné contre vous. Ainsi qu'un ouragan d'airin. Vous serez contre eux sans défense. (35) Lequel des attributs de votre Seigneur renierez-vous?. (36).

L'expression: «où nous n'aurons plus à nous occuper que de vous» on ne doit pas la comprendre à la lettre car Dieu, à Lui la puissance et la gloire, aucune préoccupation ne pourrait le rendre incapable de s'occuper d'une autre affaire. Elle signifie: «Je vous prendrai à l'improviste» et ceci constitue une menace aux hommes et aux génies qu'ils vont être jugés un jour.

«O assemblée d'hommes et de génies, si vous vous croyez capables de vous évader des cieux et de la terre, faites-le. Mais vous ne pourrez le faire qu'avec mon assentiment». L'auteur de cet ouvrage a commenté ce verset de la façon suivante: vous ne pourrez pas fuir le destin de Dieu et ce qu'il a décrété là où que vous soyez. Le jour du Rassemblement, les anges cerneront tous les hommes de toutes parts, en formant sept rangées pour empêcher quiconque voudra s'évader.

*N.B. D'après une interprétation récente, le sens de ce verset est le suivant: «O peuple de génies et des hommes, vous ne pouvez sortir des domaines des cieux et de la terre qu'à l'aide d'un pouvoir. Ce pouvoir est celui de la science où certains ont pu traverser la zone sphérique pour monter à la lune par exemple. Et ceci confirme bien les dires de Dieu: «qu'avec mon assentiment» en conférant à l'homme ce pouvoir scientifique. (Le traducteur).*

«Un ouragan de feu sera déchaîné contre vous...» C'est à dire: Si l'un d'entre vous, au jour du Jugement, pensera à s'évader, on lancera

contre lui des flammes ardentes et de cuivre fondu, et les anges le rendront au Feu, et ainsi «vous serez contre eux sans défense» et vous ne serez plus secourus.

فَإِذَا انشَقَّتِ السَّمَاءُ فَكَانَتْ وَرْدَةً كَالدِّهَانِ ﴿٣٧﴾ فَإِنِّي مَأْلُومٌ ﴿٣٨﴾ تَكْذِبَانِ ﴿٣٩﴾ يَوْمَئِذٍ لَا يُنْفَعُ عَنْ ذُنُوبِهِ إِنْسٌ وَلَا جَانٌّ ﴿٤٠﴾ تَكْذِبَانِ ﴿٤١﴾ يَعْرِفُ الْمَجْرُمُونَ بِسِيْمَتِهِمْ فَيُؤْخَذُ بِالنَّوَاصِي وَالْأَقْدَامِ ﴿٤٢﴾ فَإِنِّي مَأْلُومٌ ﴿٤٣﴾ هَذِهِ جَهَنَّمُ الَّتِي يُكَذِّبُ بِهَا الْمَجْرُمُونَ ﴿٤٤﴾ يَلْبِثُونَ فِيهَا مِائَتَيْ سَنَةٍ أَوْ مَعَهَا وَلَا يَحْسَبُونَ الْحِسَابَ ﴿٤٥﴾

fa-'idâ-n-šaqqati-s-samâ'u fakânat wardatan kaddihâni (37) fa bi 'ayyi 'âlâ'i rabikumâ tukad dîbâni (38) fayawma 'id il-la yus'alu 'an dambihî 'insun walâ jâmun (39) fa bi 'ayyi 'âlâ'i rabikumâ tukad dîbâni (40) yu'rafu-l-mujrimûna bisimâhum fayu'hdû bi-n-nawašî wal'aqdâmi (41) fa bi 'ayyi 'âlâ'i rabikumâ tukad dîbâni (42) hâdihî jahannamu-l-latî yukad dîbu bihâ-l-mujrimûna (43) ya'ûfûna baynahâ wa bayna hamîmin 'ânin (44) fa bi 'ayyi 'âlâ'i rabikumâ tukaddibâni (45).

Lorsque le ciel se fendra et prendra une teinte de rose luisant. (37) Lequel des attributs de votre Seigneur renierez-vous?. (38) Ce jour-là, les hommes et les génies ne seront plus admis à se repentir de leurs péchés. (39) Lequel des attributs de votre Seigneur renierez-vous?. (40) Les coupables seront reconnaissables à une marque. Ils seront saisis par les cheveux et les pieds. (41) Lequel des attributs de votre Seigneur renierez-vous?. (42) Voici l'enfer que les coupables traitaient de mensonge. (43) Ils ne feront qu'aller et venir entre les flammes et l'eau bouillante.. (44) Lequel des attributs de votre Seigneur renierez-vous?. (45).

Au jour de la résurrection, le ciel se fendra, un phénomène confirmé par plusieurs versets du Coran dont voici quelques-uns:

- «Le ciel s'ouvrira et s'effondra» [Coran LXIX, 16].

- «Le jour où le ciel s'ouvrira pour laisser passer les nuages et où les anges feront irruption sur terre» [Coran XXV, 25].

- Lorsque le ciel se fendra obéissant ainsi à la volonté de son Maître et ne pouvant pas ne pas obéir» [Coran LXXXIV, 1-2].

Le terme arabe «الذَّمَان» fut le sujet de plusieurs interprétations, concernant le ciel après son fendillement:

- L'auteur a dit: il sera fondu tel que l'argent dans un creuset et prendra de toutes les couleurs: rouge, jaune, bleue, verte etc. et ceci à cause des affres du jour de la résurrection.

- Ibn Abbas a dit: il deviendra écarlate comme le cuir rose.

- Pour Ibn Jouraij, le ciel deviendra comme de l'huile fondue sous l'effet de la chaleur ardente de la Géhenne.

- Quant à As-Souddy, il ressemblera d'abord à une mule rose puis sera comme la lie de l'huile.

-«Ce jour-là, les hommes et les génies ne seront plus admis à se repentir de leurs péchés». Ce verset est pareil aux dits divins: «Ce jour-là, les hommes seront muets de terreur. Leurs excuses ne seront plus admises» [Coran LXXVII, 35-36]. Dieu leur demandera compte de tout ce que leurs mains ont perpétré dans le bas monde. Et Ibn Abbas d'ajouter: «Comme Dieu sera au courant de toutes leurs œuvres, Il leur demandera: «Pourquoi avez-vous fait telle chose et telle chose». Le commentaire de Qatada est le suivant: «Leurs bouches seront scellées et on demandera à leurs membres de parler». Moujahed, de sa part, a avancé: «Les anges ne seront plus interrogés sur les coupables mais ceux-ci seront reconnus à leurs marques». Il se peut, comme a dit l'auteur, que cela aura lieu après la séparation des coupables qui seront rangés à gauche pour être précipités en enfer et alors on ne leur demandera pas compte de leurs péchés, tout comme les fidèles qui seront connus à leurs marques dues à leurs ablutions et leurs prosternations.

«Ils seront saisis par les cheveux et les pieds». D'après les différents dits des exégètes, on liera la tête du coupable à ses pieds par les chaînes et on lui tordera le dos. «Voici l'enfer que les coupables traitaient de mensonge» il est présent devant vous et vous ne pouvez plus maintenant le nier. On leur dira ceci à titre de réprimande et de blâme. «Ils ne feront qu'aller et venir entre les flammes et l'eau bouillante»



Après le supplice du Feu on leur donnera à boire de l'eau bouillante ou de l'airain fondu qui déchirera leurs entrailles. Tel sera le sort des infidèles pour prix de leur incrédulité. Quand à la récompense des croyants, elle est mentionnée dans les versets qui s'ensuivent.

وَلِمَنْ خَافَ مَقَامَ رَبِّهِ جَنَّاتٍ ۖ (٤٦) فَيَأْتِي آلَآءَ رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ ۚ (٤٧) ذَوَاتَا أَفْنَانٍ  
 (٤٨) فَيَأْتِي آلَآءَ رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ ۚ (٤٩) فِيهَا عَيْنَانِ تَجْرِيَانِ ۚ (٥٠) فَيَأْتِي آلَآءَ رَبِّكُمَا  
 تُكَذِّبَانِ ۚ (٥١) فِيهَا مِنْ كُلِّ فَاكِهَةٍ زَوْجَانِ ۚ (٥٢) فَيَأْتِي آلَآءَ رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ ۚ (٥٣)

wa liman ḥāfa maqāma rabbiḥi jannatāni (46) fa bi 'ayyi 'ālā'i rabikumā tukaḍḍibāni (47) ḍawātā 'afnānin (48) fa bi 'ayyi 'ālā'i rabikumā tukaḍḍibāni (49) fihima 'aynāni tajriyāni (50) fa bi 'ayyi 'ālā'i rabikumā tukaḍḍibāni (51) fihimā min kulli fākihatin zawjāni (52) fa bi 'ayyi 'ālā'i rabikumā tukaddibāni (53).

Ceux qui se seront inclinés devant la noblesse de leur Seigneur auront deux jardins. (46) Lequel des attributs de votre Seigneur renierez-vous?. (47) Ombragés d'arbres. (48) Lequel des attributs de votre Seigneur renierez-vous?. (49) Parcourus par deux sources d'eau vive. (50) Lequel des attributs de votre Seigneur renierez-vous?. (51) Produisant deux espèces de chaque variété de fruits. (52) Lequel des attributs de votre Seigneur renierez-vous. (53).

Certains exégètes ont avancé que le premier verset fut révélé au sujet d'Abou Bakr As-Sidiq. Atya Ben Qais a précisé qu'il fut descendu au sujet d'un homme qui a dit un jour aux siens: «A ma mort, brûlez mon cadavre, peut-être tromperai-je ainsi Dieu». Mais après un jour et une nuit il se repentit et Dieu accepta son repentir et le fit entrer au Paradis» (*Rapporté par Ibn Abi Hatem*). Mais d'après Ibn Abbas, ce verset concerne tous les hommes car Dieu a dit dans une autre sourate: «En revanche, ceux qui auront respecté leur Seigneur et vaincu leurs passions auront le paradis pour séjour» [Coran LXXIX 40-41]. Il s'agit donc, en général, de quiconque redoute la comparution devant son Seigneur - à Lui la puissance et la gloire - sans préférer ce bas monde à l'autre, est convaincu que l'au-delà est meilleur, se sera acquitté de toutes ses obligations religieuses, se sera interdit tout ce

que Dieu a prohibé, ainsi il aspirera à entrer au Paradis.

A ce propos Abdullah Ben Qais rapporte que le Messager de Dieu a dit: «*Deux jardins en argent ainsi que leurs vases et tout ce qu'ils renferment, et deux jardins en or ainsi que leurs vases et tout ce qu'ils renferment. Rien se sépare les gens de la vue de leur Seigneur que le voile de la Majesté de son visage au jardin d'Eden*» (*Rapporté par Boukhari et d'autres*)<sup>(1)</sup>.

Abou Ad-Darda rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a recité un jour le verset précité. Il lui demanda: «*Et si l'homme a forniqué ou volé?*» A la troisième fois il l'assura qu'il aura ces deux jardins même s'il a commis l'adultère et le vol (et s'est repenti malgré Abou Ad-Darda').

Ce verset concerne aussi bien les génies que les humains et affirme que les croyants parmi les génies entreront au Paradis tout comme les hommes. Et c'est pourquoi Dieu rappelle cette grande faveur à ces deux espèces de créatures.

Dans ces deux jardins, il y a des arbres fruitiers aux ramifications de toutes sortes et chaque branche porte des fruits divers selon les dires de 'Ata. Quant à Al-Rabi' Ben Anas, il a dit que les branches des arbres donnent une ombre à perte de vue. Et Asma la fille d'Abou Bakr a rapporté avoir entendu le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- dire: «*Au Paradis, le cavalier marche cent ans sous l'ombre- ou suivant une autre variante: cent cavaliers peuvent être sous l'ombre d'un seul arbre- On y trouve des lits de repos en or et le fruit est grand autant qu'une jarre*» (*Rapporté par Tirmidzi*).

«*Parcourus par deux sources d'eau vive*» pour l'arrosage des arbres afin de donner des fruits divers. Al-Hassan Al-Basri a précisé que la première source s'appelle «*Tasnim*» et l'autre «*Salsabil*» «*Produisant*

---

(1) عن عبد الله بن قيس، أن رسول الله ﷺ قال: «جنتان من فضة آيتهما وما فيهما، وجنتان من ذهب آيتهما وما فيهما، وما بين القوم وبين أن ينظروا إلى ربهم عز وجل إلا رداء الكبرياء على وجهه في جنة عدن»

deux espèces de chaque variété de fruits» Au paradis il y aura donc de toutes les espèces de fruits et aussi ce qu'œil n'a vu, oreille n'a entendu et esprit humain n'a imaginé. Ibn Abbas dit à cet égard: «- Toute espèce de fruits sucrés ou amers qui se trouve au bas monde on la trouve au Paradis mais ces fruits ne se ressemblent que par les noms, quant aux qualités, elles sont différentes».

مُتَّكِيْنَ عَلَى فُرُشٍ بَطَائِنُهَا مِنْ إِسْتَبْرَقٍ وَحَى الْجَنَّةِ دَانٍ ﴿٥٤﴾ فَيَأْتِي آلَاءَهُمْ  
 تَكَذِّبَانَ ﴿٥٥﴾ فِيهِنَّ قَصَصَاتُ الْغُرَفِ لَمْ يَلْمِزْنَهُنَّ إِنْسٌ قَبْلَهُمْ وَلَا جَانٌّ ﴿٥٦﴾  
 فَيَأْتِي آلَاءَهُمْ رَبِّكَمَا تَكَذِّبَانَ ﴿٥٧﴾ كَأَنَّ الْياقُوتَ وَالْمَرْجَانُ ﴿٥٨﴾ فَيَأْتِي آلَاءَهُمْ  
 رَبِّكَمَا تَكَذِّبَانَ ﴿٥٩﴾ هَلْ جَزَاءُ الْإِحْسَنِ إِلَّا الْإِحْسَنُ ﴿٦٠﴾ فَيَأْتِي آلَاءَهُمْ  
 رَبِّكَمَا تَكَذِّبَانَ ﴿٦١﴾

muttaki'ina 'alâ furuṣim batâ'inuha min 'istabraqin wa janâ-l-janntayni dânin (54) fa bi 'ayyi 'âlâ'i rabikumâ tukaḍḍibâni (55) fihinna qâsiratu-ṭ-ṭarfi lam yaṭmiḥunna 'insun qablahum walâ jā'nnun (56) fa bi 'ayyi 'âlâ'i rabikumâ tukaḍḍibâni (57) ka'annahunna-l-yâqûtu wal-marjânu (58) fa bi 'ayyi 'âlâ'i rabikumâ tukaḍḍibâni (59) hal jazâ'u-l-'iḥsâni 'illâ-l-'iḥsânu (60) fa bi 'ayyi 'âlâ'i rabikumâ tukaḍḍibâni (61).

Ils se reposeront sur des lits couverts de soie. Les fruits des deux jardins seront à portée de leur main. (54) Lequel des attributs de votre Seigneur renierez-vous?. (55) Ils y trouveront des épouses dont les regards ne brilleront que pour eux et que n'auront approchées ni homme ni génie. (56) Lequel des attributs de votre Seigneur renierez-vous. (57) Elles auront l'éclat du rubis et du corail. (58) Lequel des attributs de votre Seigneur renierez-vous? (59) La récompense du bien saurait-elle autre chose que du bien?. (60) Lequel des attributs de votre Seigneur renierez-vous?. (61).

Les bienheureux du Paradis seront accoudés et étendus sur des lits dont les doublures sont en soie épaisse. On a dit aussi: en soie épaisse brodées d'or. Ibn Mass'oud a ajouté: «Si les doublures sont faites en soie, qu'en pensez vous des couvertures proprement dites?».

«Les fruits des deux jardins seront à portée de leur main» faciles à

cueillir tellement tout près d'eux de sorte qu'ils n'éprouveront aucune fatigue pour en prendre à n'importe quel moment, comme Dieu en a parlé dans ce verset: «Des ombres épaisses les couvriront et des fruits s'offriront d'eux-mêmes à leurs mains» [Coran LXXVI, 14]. Il suffit à l'un d'entre eux de désirer un fruit quelconque pour qu'il soit à portée de sa main pour le prendre.

Sur ces lits «ils y trouveront des épouses dont les regards ne brilleront que pour eux» c'est à dire elles sont chastes au regard pudique et ne voient au Paradis d'autres hommes meilleurs que leurs maris. On a rapporté que l'une d'elles dira à son mari: «Par Dieu, je ne trouve pas une chose dans tout le Paradis qui soit plus belle que toi, et rien ne m'y est préférable plus que toi. Louange à Dieu qui t'a créé pour moi et m'a créée pour toi». «et que n'auront approchées ni homme ni génie» plutôt elles sont pures, chastes, aimantes et d'égale jeunesse. Ce verset démontre aussi que les croyants parmi les génies entreront au Paradis. On demanda une fois à Doumra Ben Habib: «Les génies entreront-ils au paradis?» Il répondit: «Certes oui et se marieront d'avec des génies femelles tout comme les humains».

Puis Dieu décrit ces épouses en les comparant au rubis et au corail dans leur pureté et leur blancheur. A cet égard Abdullah Ben Mass'oud rapporte que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «La femme au Paradis est tellement blanche qu'on puisse voir la moelle de sa jambe à travers soixante-dix robes» Tel est le sens des dires de Dieu: «Elles auront l'éclat du rubis et du corail» Car le rubis est une pierre précieuse très pure, si tu fais entrer un fil à travers elle tu le vois facilement» (*Rapporté par Tirmidzi*).

Mouhammed Ben Sirine a dit une fois à ses compagnons: «Il y a une chose que vous devez ou bien s'en enorgueillir ou bien la débattre, qui sont les plus nombreux au paradis: les hommes ou les femmes?» Abou Houraira lui répondit: «Aboul Qassem -qu'Allah le bénisse et le salue- n'a-t-il pas dit: «Le premier groupe qui entrera au Paradis aura l'éclat de la lune quand elle est pleine. Ceux qui les suivent brilleront comme l'étoile la plus lumineuse. Chacun d'eux aura deux épouses si belles qu'on pourra voir la moelle de la jambe de l'une d'elles à travers la chair. Il n'y aura plus de célibataires au Paradis» (*Rapporté par*

**Boukhari et Mouslim)<sup>[1]</sup>.**

L'imam Ahmed rapporte d'après Anas que le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Partir de bon matin ou de soir pour combattre dans la voie de Dieu vaut mieux que ce bas monde et ce qu'il contient. La distance des deux extrémités d'un arc, au Paradis, ou suivant une variante: la place qu'occupe un fouet vaut mieux que le bas monde et ce qu'il contient. Si une femme du Paradis avait apparu aux habitants de la terre, elle aurait rempli de son parfum l'espace compris entre eux. Son voile à la tête vaut mieux que le bas monde et ce qu'il contient» (Rapporté par Ahmed et Boukhari)<sup>[2]</sup>.

«La récompense de bien saurait-elle être autre chose que du bien?» Et ceci n'est réservé que pour ceux qui auront fait les bonnes œuvres dans le bas monde, et Dieu le confirme aussi dans ce verset: «Ceux qui font le bien recevront une belle récompense et même plus» [Coran X, 26]. Anas Ben Malek a dit: «Après avoir récité ce verset: «La récompense du bien saurait-elle être autre chose que du bien» le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- nous dit: «Savez-vous ce que votre Seigneur a dit?». On lui répondit: «Dieu et Son Messager sont les mieux informés». Et lui de répliquer: «Y-a-t-il autre que le paradis comme récompense à celui auquel Je lui ai accordé l'inspiration de proclamer et de témoigner de Mon unicité?» (Rapporté par Baghawi).

وَمِنْ دُونِهِمَا جَنَّاتٌ ﴿١٢﴾ فَإِنَّ آيَةَ رَبِّكُمَا تُكَذَّبَانِ ﴿١٣﴾ مَدَاهَاتَانِ ﴿١٤﴾

- (1) وعن محمد بن سيرين قال: إما تفاخروا وإما تذاكروا، الرجال أكثر في الجنة أم النساء، فقال أبو هريرة: أو لم يقل أبو القاسم عليه السلام: «إن أول زمرة تدخل الجنة على صورة القمر ليلة البدر، والتي تليها على ضوء كوكب دري في السماء، لكل إمرئ منهم زوجتان اثنتان يرى من ساقهما من وراء اللحم وما في الجنة أعزب؟»
- (2) وروى الإمام أحمد، عن أنس أن رسول الله صلى الله عليه وسلم قال: «لغدوة في سبيل الله أو روحه خير من الدنيا وما فيها، ولقاب قوس أحدكم أو موضع قدمه - يعني سوطه - من الجنة خير من الدنيا وما فيها، ولو أطاعت امرأة من نساء أهل الجنة إلى الأرض للأت ما بينهما ريحاً ولطاب ما بينهما، ولنصفها على رأسها خير من الدنيا وما فيها»

فَيَأْتِي آلَاءَهُ رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ ﴿٦٥﴾ فِيهَا عِيسَى ابْنُ مَرْيَمَ وَحُوتٌ وَمُوسَى وَهَارُونَ ﴿٦٦﴾ فَيَأْتِي آلَاءَهُ رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ ﴿٦٧﴾ فِيهَا زَيْنَبُ وَكُلٌّ مِنَ الْأَنْبِيَاءِ ﴿٦٨﴾ فَيَأْتِي آلَاءَهُ رَبِّكُمَا تُكَذِّبَانِ ﴿٦٩﴾ فِيهَا جَنَّاتٌ مِنْ أَعْلَى الْجَنَّةِ وَنَجْمٌ مِثْلُ الْقُرُونِ ﴿٧٠﴾ فِيهَا جِبَالٌ مَدِيدَةٌ ﴿٧١﴾ فِيهَا سَائِرٌ مَطْوِيٍّ ﴿٧٢﴾ فِيهَا ثَلَاثُ عِشْرِينَ عَرْشًا مَدِيدًا ﴿٧٣﴾ فِيهَا مِثْرَبٌ وَمِثْرَبٌ مِثْرَبٌ ﴿٧٤﴾ فِيهَا كُرْسِيُّ دَاوُدَ ﴿٧٥﴾ فِيهَا كُرْسِيُّ إِبْرَاهِيمَ ﴿٧٦﴾ فِيهَا كُرْسِيُّ إِسْمَاعِيلَ ﴿٧٧﴾ فِيهَا عِزَّةٌ وَمُنَى ﴿٧٨﴾

wa min dūnihimā jannatāni (62) fa bi 'ayyi 'ālā' i rabikumā tukaḍḍibāni (63) muddahā mmatāni (64) fa bi 'ayyi 'ālā' i rabikumā tukaḍḍibāni (65) fihimā 'aynāni naḍḍāhatāni (66) fa bi 'ayyi 'ālā' i rabikumā tukaḍḍibāni (67) fihimā fakihatun wa naḥlun wa rummānun (68) fa bi 'ayyi 'ālā' i rabikumā tukaḍḍibāni (69) fihinna ḥayrātun ḥisānun (70) fa bi 'ayyi 'ālā' i rabikumā tukaddibāni (71) ḥūrum maqsūrātun fi-l-ḥiyāmi (72) fa bi 'ayyi 'ālā' i rabikumā tukaḍḍibāni (73) lam yaṭmiḥunna 'insun qablahum walā jānnun (74) fa bi 'ayyi 'ālā' i rabikumā tukaḍḍibāni (75) muttaqi'īna 'alā rafaḥin ḥuḍrin wa 'abqariyyin ḥisānin (76) fa bi 'ayyi 'ālā' i rabikumā tukaḍḍibāni (77) tabāraka-smu rabbika ḍi-l-jalāli wa-l-'ikrām (78).

Outre ces deux jardins, il y en aura deux autres.. (62) Lequel des attributs de votre Seigneur renierez-vous?. (63) D'un vert sombre. (64) Lequel des attributs de votre Seigneur renierez-vous?. (65) Arrosés par deux sources abondantes. (66) Lequel des attributs de votre Seigneur renierez-vous?. (67) On y trouvera à profusion des fruits, des palmiers et des grenadiers.. (68) Lequel des attributs de votre Seigneur renierez-vous?. (69) Des femmes belles et pudiques. (70) Lequel des attributs de votre Seigneur renierez-vous?. (71) Eclatantes de blancheur et logées dans des pavillons. (72) Lequel des attributs de votre Seigneur renierez-vous?. (73) Aucun homme ni génie ne les auront approchées. (74) Lequel des attributs de votre Seigneur renierez-vous?. (75) Epouses et époux reposeront sur des canapés d'étoffe verte rehaussée de magnifiques tapisseries. (76) Lequel des attributs de votre Seigneur renierez-vous?. (77) Gloire à ton Seigneur, le Majestueux et le Noble. (78).

En deça des deux jardins décrits dans les versets précédents, il y en a deux autres qui leur sont inférieurs. Les premiers sont réservés aux bienheureux qui sont proches de Dieu, comme l'a expliqué Abou Moussa, et les deux autres aux gens de la dextre. Ils sont d'un vert sombre à cause de l'eau qu'ils reçoivent toujours, ou à cause de l'ombre que forment les branches des arbres. Ces deux derniers jardins sont arrosés par deux sources abondantes tandis que les deux premiers par des sources jaillissantes d'eau qui coulent à flots.

Ces jardins contiennent des fruits, des palmiers et des grenadiers. Les deux derniers sont cités et spécifiés à cause de leur avantage sur les autres fruits. Omar Ben Al-Khattab raconte: «Des juifs vinrent trouver le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- et lui demandèrent: «O Mouhammed, y-a-t-il des fruits au Paradis?» Il leur répondit: «Certes oui et aussi des palmiers et des genadiers» - Les habitants du Paradis, dirent-ils, mangeront comme les hommes mangent dans le bas monde? - Et lui de répliquer: «Certes oui et beaucoup plus encore». Ils lui redemandèrent: «Satisferont-ils leur besoin naturel?» - Non, rétorqua-t-il, ils transpireront et tout ce qui se trouve dans leurs ventres sortira (comme une sueur)».

A propos des dattiers du Paradis Ibn Abbas a dit: «Les branches servent (comme de tissu) pour en confectionner les habits. Les feuilles sont en or rouge, les troncs en émeraude verte, les dattes sont plus savoureuses que le miel, plus douces que le lait et sans noyaux».

Au Paradis, il y en a «des femmes belles et pudiques» qui jouissent d'un bon caractère et d'un joli visage, et elles sont cloîtrées dans leurs tentes dont les regards sont chastes. A cet égard, Abdullah Ben Mass'oud a avancé: «Pour tout musulman il y aura une femme belle et portée au bien, à chacune une tente munie de quatre portes. Chaque jour il reçoit une épouse en tant que don ou une haute considération. Ces femmes n'étaient avant cela ni joyeuses ni ambitieuses, ni parfumées. Elles sont des houris aux grands yeux qui ressemblent à des perles dans leurs coquilles».

«... et logées dans des pavillons». Au sujet de ce pavillon - ou cette tente-, Abdullah Ben Qaïs rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Au Paradis, il y a une tente formée d'une

*perle creuse dont sa largeur est de soixante miles. A chaque coin, il y aura des épouses que les croyants fréquenteraient de sorte qu'aucune d'elles ne puisse voir l'autre» (Rapporté par Bukhari)<sup>[1]</sup>.*

Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, rapporte Abou Sa'id, a dit: «Au moins favorisé parmi les habitants du Paradis on donnera quatre-vingt-mille servants et soixante-douze femmes. Et on lui dressera une tente faite de perles, de chrysolite et de rubis, dont sa largeur équivaut à la distance qui sépare Al-Jabia de San'a» (-*Rapporté par Tirmidzi*).

Les bienheureux du Paradis seront accoudés sur des coussins et des draps verts et sur de beaux tapis.

Après que Dieu ait montré comment les habitants y vivront et les faveurs qui leur seront octroyées, Il rappelle aussi bien les génies que les hommes: Quels bienfaits de votre Seigneur, tous deux, vous nierez?. Nous implorons le Seigneur de nous faire au nombre de ces bienheureux.

«Gloire à ton Seigneur, le Majestueux et le Noble» Il est digne d'être glorifié et qu'on lui obéisse, de le vénérer et L'adorer, de lui être reconnaissant sans renier ses bienfaits et de le mentionner toujours sans l'oublier. Entre autres recommandations le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, a dit: «Vénérez Dieu Il vous pardonne» et: «Persévérez dans vos implorations en appelant Celui qui est plein de majesté et de munificence».

Il est cité dans le Sahih de Mouslim, d'après Aïcha -que Dieu l'agrée- que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, une fois la prière achevée et après les salutations finales, restait assis le temps de dire: «Grand Dieu, Tu es la paix et de Toi vient la paix. Que Tu sois béni Toi qui es plein de majesté et de munificence»<sup>[2]</sup>.

- 
- (1) قال البخاري، عن عبد الله بن قيس أن رسول الله ﷺ قال: «إن في الجنة خيمة من لؤلؤة مجوفة عرضها ستون ميلاً في كل زاوية منها أهل ما يرون الآخرين يطرف عليهم المؤمنون».
- (2) وفي صحيح مسلم، عن عائشة قالت: كان رسول الله ﷺ إذا سلم لا يقعد بعني بعد الصلاة إلا بقدر ما يقول: «اللهم أنت السلام ومنك السلام تباركت يا ذا الجلال والإكرام».





## 56 - SOURATE DE L'ÉCHÉANT

96 - Versets

*Révélee à la Mecque à l'exception des versets 83 et 84 révélés à Médine.*

*Révélee à la suite de la sourate de Ta.Ha*

Abou Dhabia raconte: «Pendant la maladie qui causa la mort de 'Abdullah Ben Mass'oud, 'Othman Ben 'Affan vint un jour lui rendre visite. Il lui demanda: «De quoi te plains-tu?» - De mes péchés, répondit Abdullah. Et 'Othman de répliquer: «Que désires-tu?» - La miséricorde de mon Seigneur, rétorqua 'Abdullah. - Tu permets que je t'envoie un médecin?

- C'est le médecin qui m'a fait tomber malade.

- Alors un certain don?

- Je n'en ai plus besoin.

- Il sera pour tes filles après ta mort.

- Tu crains que mes filles vivent dans l'indigence après moi? Non. Car je leur ai recommandé de lire chaque nuit la sourate de l'Echéant. J'ai entendu le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- dire: «Quiconque lit chaque nuit la sourate de l'Echéant ne serait plus atteint par l'indigence» (*Rapporté par Ibn Assaker et Abou Ya'la, et ce dernier a ajoté: «Après cela, Abou Dhabia récitait cette sourate toutes les nuits».*)

## بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

إِذَا وَقَعَتِ الْوَاقِعَةُ (١) لَيْسَ لِقَوْمِهَا كَذِبَةٌ (٢) خَافِضَةٌ وَرَافِعَةٌ (٣) إِذَا رُجَّتِ  
 الْأَرْضُ رَجًا (٤) وَسُتَّتِ الْجِبَالُ بَسًّا (٥) فَكَانَتْ هَبَاءً مُتْبِنًا (٦) وَكُنْتُمْ  
 أَزْوَاجًا ثَلَاثَةً (٧) فَأَصْحَابُ الْمَيْمَنَةِ مَا أَصْحَابُ الْمَيْمَنَةِ (٨) وَأَصْحَابُ الشِّمَالِ  
 مَا أَصْحَابُ الشِّمَالِ (٩) وَالسَّابِقُونَ السَّابِقُونَ (١٠) أُولَئِكَ الْمُقَرَّبُونَ (١١) فِي  
 جَنَّاتٍ النَّعِيمِ (١٢)

Bismi-l-lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

'idâ waqa'ati-l-waqi'atu (1) laysa liwaq 'atihâ kâḍibatun (2) ḥafidatun rafi'atun (3) 'idâ rujjati-l-'arḍu rajjan (4) wa bussati-l-jibâlu bassan (5) fakânat habâ'an mumbatṭan (6) wa kuntum 'azwâjan ṭalâtatan (7) fa'aṣḥâbu-l-maymanati ma 'aṣḥâbu-l-maymanati (8) wa 'aṣḥâbu-l-maṣ'amati mâ 'aṣḥâbu-l-maṣ'amati (9) wa-s-sâbiqûna-s-sâbiqûna (10) 'ulâ'ika-l-muqarrabûna (11) fi jannâti-n-na'îmi (12).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

Lorsque l'Evènement arrivera (1) et son arrivée est inéluctable, (2) il abaissera les uns et élèvera les autres. (3) Lorsque la terre tremblera sur ses bases, (4) que les montagnes éclateront (5) et se volatiliseront en poussière, (6) les hommes seront répartis en trois catégories. (7) Il y aura les hommes de la droite. Heureux les hommes de la droite!. (8) Il y aura les hommes de la gauche. Malheur à eux. (9) Les plus pressés sur terre à suivre Allah seront les premiers au jour de la récompense. (10) Ils seront les plus proches d'Allah (11) dans le paradis des délices. (12).

Cet Evènement est le jour de la résurrection. On l'a appelé aussi «l'Echéant» parce qu'il arrivera sans aucun doute et inéluctablement et nul ne pourra le traiter de mensonge ni même le repousser car ce sera l'Ordre de Dieu comme Il a dit ailleurs: «Répondez à l'appel de votre Seigneur avant que ne vienne le jour inéluctable fixé par lui» [Coran XLII, 47].

✓ Ce jour-là, il y aura des gens qui seront dans les gouffres de la Fournaise même s'ils étaient puissants sur terre, et d'autres à «'Illyine» dans les rangs les plus élevés au Paradis et vivront dans une félicité permanente même s'ils étaient démunis et faibles dans le bas monde. As-Souddy a dit à son sujet: «Il élèvera les humbles et abaissera les orgueilleux».

«Lorsque la terre tremblera sur ses bases» et sera violemment secouée et branlée de long en large, ou comme a dit Al-Rabi' Ben Anas: comme on agite un tamis. Dieu a dit à ce propos dans une autre sourate: «Lorsque la terre entrera dans sa dernière convulsion» [Coran XCIX, 1]. Ce jour-là, les montagnes seront réduites en poussière semblables à des tas de sable répandu. Tous les versets du Coran qui parlent de ce jour montrent que les montagnes disparaîtront et seront transformées en poussière ou comme de légers flocons de laine.

«Les hommes seront répartis en trois catégories» Ils formeront trois groupes: Ceux qui seront à la droite du Trône, qui ont reçu leur livre de la main droite, les élus du Paradis. D'autres seront à la gauche du Trône, qui ont reçu leur livre de la main gauche, les damnés de l'Enfer. D'autres enfin seront placés devant le Seigneur - à Lui la puissance et la gloire- les plus rapprochés de Lui et favorisés plus que les compagnons de la droite, car il y aura les Prophètes, les saints serviteurs et les martyrs. Leur nombre sera le plus inférieur. Dieu a parlé aussi de ces trois catégories à la fin de cette sourate lors de leur agonie, comme Il les a mentionnés dans ce verset: «Il en est parmi eux qui se font tort à eux-mêmes; il en est parmi eux qui se tiennent sur une voie moyenne; il est parmi eux qui, avec la permission d'Allah, devancent les autres par leurs bonnes actions» [Coran XXXV, 32].

Cette troisième catégorie, la meilleure, de qui sera formée? Les opinions se sont controversées:

- «D'après Mojahed: Ils sont les Prophètes.
- D'après Ibn Sirine: Ils sont les premiers islamisés qui ont fait la prière en se dirigeant d'abord vers Jérusalem, puis vers la Ka'ba.
- Othman Ben Sawda, quant à lui, a récité ce verset et dit: «Ils

sont les premiers qui arrivent à la mosquée pour faire la prière en commun, et les premiers qui répondent à l'appel pour combattre dans la voie de Dieu.

Toutes ces opinions sont admises. Mais il s'avère qu'ils sont ceux qui s'empressent à faire les bonnes actions en obtempérant aux ordres divins: «Hâtez-vous de gagner l'indulgence de votre Seigneur et le paradis, aussi vaste que les cieux et la terre» [Coran III, 133]. Donc quiconque devance les autres en accomplissant les œuvres pies dans le bas monde, il les devancera dans l'autre pour obtenir la haute considération du Seigneur car la récompense sera de la même nature et en fonction des œuvres.

Ibn Abi Hatem, en remontant ce hadith au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-, rapporte: «Les anges demandèrent: «O Seigneur, pourquoi as-Tu créé les fils d'Adam pour peupler le bas monde de sorte qu'ils y mangent, boivent et se marient? Fais que la vie future soit exclusivement pour nous». Il leur répondit: «Je ne le ferai jamais». Et à la troisième demande, Il leur répliqua: «Je ne traiterai plus sur le même pied d'égalité celui que J'ai créé de Ma propre main (Adam) et celui que Je lui ai dit: «Soit» et il est (l'ange). Puis Abdullah Ben Amr, le rapporteur du hadith, récita: «Les plus pressés sur terre à suivre Allah seront les premiers au jour de la récompense. Ils seront les plus proches d'Allah»

ثَلَاثَةٌ مِنَ الْأَوَّلِينَ (١٣) وَقَلِيلٌ مِنَ الْآخِرِينَ (١٤) عَلَى سُرْرٍ مَوْضُونَةٍ (١٥) مُتَّكِعِينَ  
عَلَيْهَا مُتَّقِلِينَ (١٦) يَطُوفُ عَلَيْهِمْ وِلْدَانٌ مُخَلَّدُونَ (١٧) بِأَكْوَابٍ وَأَبَارِيقَ وَكَأْسٍ مِنْ  
مَعِينٍ (١٨) لَا يُصَدَّعُونَ عَنْهَا وَلَا يُرْفَوْنَ (١٩) وَفَكَهَرُوا بِمَا يَخْبَرُونَ (٢٠) وَلَمَّا  
طَلَبُوا مَهَا يَسْتَهْوُونَ (٢١) وَخُورُوا فِيهَا (٢٢) كَأَمْثَلِ النَّوْلِ السَّكُونِ (٢٣) جَزَاءً بِمَا  
كَانُوا يَعْمَلُونَ (٢٤) لَا يَسْمَعُونَ فِيهَا لِقَاءً وَلَا تَأْنِيًا (٢٥) إِلَّا قِيلًا سَلَامًا سَلَامًا  
(٢٦)

tullatun mina-l-'awwalina (13) wa qalilum mina-l-'âhirina (14) 'alâ

sururin mawḍunatin (15) muttaqi'īna 'alayhâ mutaḡâbilīna (16) yaṭūfu '-alayhum wildânun muḡalladūna (17) bi 'akwâbin wa 'abârīqa wa ka'sim min-ma'īn (18) lâ yuṣadda'ūna 'anhâ walâ yunzifūna (19) wa fâkihatim mimmâ yataḡayyarūna (20) wa laḡmi ṭayrim mimmâ yaṣtahūna (21) wa ḡûrun 'īnun (22) ka'amṭâli-l-lû'lû'i-l-maknūni (23) jazâ'am bimâ kânū ya'malūna (24) lâ yasma'ūna fihâ laḡwan walâ ta'tīman (25) 'illâ qīlan salâman salâman (26).

Un nombre respectable d'entre eux sera parmi les générations passées. (13) Un nombre plus faible parmi les générations à venir. (14) Ils seront étendus sur des lits moelleux (15) accoudés face à face. (16) Circulant autour d'eux, des domestiques jeunes (17) leur offriront des coupes et des aiguères. Des gobelets remplis d'une liqueur exquise (18) ni enivrante, ni déprimante. (19) On leur servira au choix toute espèce de fruits (20) les viandes d'oiseaux les plus recherchées. (21) Le teint blanc, les yeux noirs, des femmes les accueilleront (22) semblables à des perles au fond d'un écrin. (23) Ce sera la récompense de leurs œuvres.. (24) Ils n'entendront ni propos futiles ni propos obscènes. (25) Seuls retentiront les mots: «Paix, paix». (26).

Les opinions ont divergé quant au sens de l'expression: les générations passées et les générations à venir:

Ibn Jarir a dit: «Les premiers seront pris d'entre les peuples passés et les autres de la communauté musulmane», en se référant à ce hadith prophétique: «Nous les derniers venus, seront les premiers au jour de la résurrection».

Ibn Abi Hatem, de sa part, rapporte d'après Abou Houraira: «-Après la révélation de ce verset: «Un nombre respectable d'entre eux sera pris parmi les générations passées. Un nombre plus faible parmi les générations à venir» les compagnons du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- éprouvèrent une certaine peine. Cet autre verset fut aussitôt révélé: «Il y aura une multitude d'élus parmi les premiers arrivés et une multitude parmi les derniers» et le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- leur dit: «J'espère que vous formiez le quart des habitants du Paradis, ou le tiers. Non plutôt vous serez la moitié et vous partagerez avec les autres l'autre moitié» (*Rapporté par Ibn Abi Hatem et l'imam Ahmed*).

Ce que Ibn Jarir a avancé est faible et un sujet à discussion car la communauté musulmane est la meilleure d'après le contenu du Coran. Donc on ne peut imaginer que les rapprochés de Dieu formeront la majeure partie à moins que les musulmans ne soient d'un nombre égal. Mais il s'avère, et c'est Dieu qui est le mieux informé, que ces rapprochés seront pris parmi toutes les générations.

Quant à la deuxième opinion qui est la plus logique, on peut déduire que «les générations passées» sont les premiers convertis et le nombre le plus faible sera pris de cette communauté-même. A ce propos, Abdullah Ben Bakr Al-Mouzni rapporte avoir entendu Al-Hassan réciter ce verset et dire: «Les premiers ont déjà été pris. Grand Dieu, fais que nous soyons des compagnons de la droite».

Ibn Sirine et d'autres exégètes ont précisé que les plus proches de Dieu ne seront pris que de cette communauté ou au moins ont espéré qu'il sera ainsi. Mais comme les premiers de la communauté forment la meilleure partie par rapport aux autres, il est probable que ce verset parle de toutes les générations. On cite à l'appui ce hadith rapporté par Boukhari et Mouslim dans lequel le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Les meilleurs des hommes sont mes contemporains, au-dessous d'eux ceux qui viendront après...».

Ammar Ben Yasser rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Ma communauté ressemble à la pluie. On ne sait pas si la première chute est la meilleure ou la dernière». On peut interpréter ce hadith de la façon suivante: «Comme la religion a besoin des premiers convertis pour être répandue et communiquée aux autres, il en sera ainsi des autres pour la maintenir, bien que les premiers ont le plus grand mérite. Ainsi la terre a besoin de la première chute de la pluie pour le germe, elle aura aussi besoin d'autres chutes pour l'arrosage. Mais la première demeure l'essentielle. La terre a besoin à toujours besoin de la pluie sinon rien n'y pousse. Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, pour qualifier tous les hommes de sa communauté, a dit: *«Un groupe de ma communauté ne cessera de triompher par la vérité, sans que ceux qui les contrarient et leur font défection puissent leur nuire jusqu'au dressement de l'Heure»* «Ou suivant une autre version *«jusqu'à ce que l'ordre de Dieu*

viendra» (*Rapporté par Boukhari et Mouslim*)<sup>(1)</sup>.

Ceci démontre que la communauté musulmane est la meilleure et la plus honorée parmi les autres grâce à son Prophète et à sa religion. D'après les traditions et les hadiths différents, notre Messager -qu'Allah le bénisse et le salue- aura la faveur au jour du jugement dernier de faire entrer au Paradis soixante-dix mille. Dans le même sens, Abou Malek rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Par celui qui tient mon âme dans Sa main, vous viendrez au jour de la résurrection formant comme une nuit très obscure à cause de votre multitude. Les anges diront alors: «Mouhammed - qu'Allah le bénisse et le salue- est accompagné d'une foule d'hommes plus que les autres Prophètes ont amené avec eux» (*Rapporté par Tabarani*).

«Ils seront étendus sur des lits moelleux» tressés d'or et de pierres précieuses, «accoudés face à face» car nul ne se tiendra derrière un autre: «Circulant autour d'eux, des domestiques éternellement jeunes» qui ne connaîtront plus la vieillesse car ces éphèbes garderont toujours leur jeunesse «leur offriront des coupes et des aiguières. Des gobelets remplis d'une liqueur exquisite». Cette liqueur est du vin puisé d'une source courante qui ne tarira jamais, et ce vin n'est ni enivrant ni déprimant, et par la suite il ne cause ni mal de tête ni nausée. Ibn Abbas a dit à ce propos: «Le vin de ce bas monde cause: l'ivresse, le mal de tête, la nausée et la polyurie, tandis celui de l'autre sera loin de tout cela». Les élus du Paradis s'en délecteront avec plaisir sans perdre la raison.

«On leur servira au choix toute espèce de fruits, les viandes d'oiseaux les plus recherchées». On présentera à l'homme les fruits préférés. Chaque fois qu'il prendra un fruit en le cueillant directement de l'arbre, un autre le remplacera sans interruption, d'après un hadith prophétique. Anas rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le

---

قال عليه السلام: لا تزال طائفة من أمتي ظاهرين على الحق لا يضرهم من خذلهم ولا من خالفهم إلى قيام الساعة. وفي لفظ: «حتى يأتي أمر الله تعالى وهم كذلك» (1)

bénisse et le salue- a dit: «Les oiseaux du Paradis sont pareils à des chamelles qui circulent à liberté». Abou Bakr dit alors: «La viande de ces oiseaux seront tellement tendres?». Il lui répondit: «Et ceux qui prendront seront plus tendres encore et j'espère que tu sois l'un d'eux».

Anas Ben Malek rapporte qu'on demanda le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- au sujet de «Al-Kawthar», il répondit: «C'est une fleuve que mon Seigneur - à Lui la puissance et la gloire - m'accordera au Paradis dont sa couleur est aussi blanche que le lait et sa saveur plus douce que le miel. En outre il y aura (à l'intention) des élus des oiseaux dont le cou ressemble à celui du chamelon». Omar dit alors: «La chair est donc très tendre? Il lui répliqua: «Ceux qui en mangeront seront plus tendres encore». Voulant dire qu'ils vivront dans la félicité.

«Le teint blanc, les yeux noirs, des femmes les accueilleront». Il s'agit des houris à la peau très claire et aux yeux très noirs qui sont semblables à la perle cachée dans son écrin. Tout cela constitue la récompense de ceux qui auront fait les bonnes actions.

وَأَصْحَابُ الْيَمِينِ مَا أَصْحَابُ الْيَمِينِ (٢٧) فِي سِدْرٍ مَّخْضُودٍ (٢٨) وَطَلْحٍ مَّنضُودٍ (٢٩)  
 وَظَلِّ مَمْدُودٍ (٣٠) وَمَاءٍ مَّسْكُوبٍ (٣١) وَفَنَكَمَةٍ كَثِيرَةٍ (٣٢) لَا مَقْطُوعَةٍ (٣٣)  
 وَلَا مَمْنُوعَةٍ (٣٤) وَفُرُشٍ مَّرْفُوعَةٍ (٣٥) إِنَّا أَنشَأْنَهُمْ إِنشَاءً (٣٦) فَجَاءَنَّهُمْ أَجْرًا  
 عَرَبًا أَتْرَابًا (٣٧) لِأَصْحَابِ الْيَمِينِ (٣٨) ثَلَاثَةٌ مِنَ الْأُولَىٰ (٣٩) وَثَلَاثَةٌ  
 مِنَ الْآخِرِينَ (٤٠)

wa 'aşhâbu-l-yamîni mâ 'aşhâbu-l-yamîni (27) fi sidrim maḥḍûdin (28) wa ṭalḥim manḍûdin (29) wa zillim mamdûdin (30) wa mâ'im maskûbin (31) wa fâkihatin kaṭîratin (32) la maqtû'atin walâ mamnu'atin (33) wa furuṣim marfu'atin (34) 'inna 'anṣa'nâhunna 'inṣâ'an (35) faja'alnâhunna 'abkâran (36) 'uruban 'atrâban (37) li 'aşhâbi-l-yamîni (38) ṭullatum mina-l-'awwallîna (39) wa ṭullatun mina-l-'âḥirîna (40).

Les hommes de la droite. Qu'ils seront heureux!. (27) Au milieu



**d'arbres soigneusement taillés, (28) d'acacias bien alignés, (29- sous d'éternels ombrages, (30) au bord d'eaux vives (31) Les fruits seront en abondance. (32) mûrs en toute saison. Leur cueillette sera toujours permise.. (33) Les lits seront surélevés. (34) Les femmes seront d'une ligne parfaite. (35) Elles ne perdront jamais leur virginité. (36) Gracieuses, elles auront le même âge que leurs compagnons. (37) Elles seront les compagnes des hommes de la droite. (38) Un nombre respectable de ces derniers sera pris parmi les générations passées. (39) Un nombre plus faible parmi les générations à venir. (40).**

Les hommes de la droite sont ceux qui auront vécu dans l'obéissance à Dieu et dans les œuvres de bien, que sera leur sort? Et Dieu de le montrer: Ils vivront «**au milieu d'arbres soigneusement taillés**». Ou suivant la traduction du texte arabe qui donne le sens exact: «- Entre les jujubiers sans épines» et Ibn Abbas d'ajouter: qui sont pleins de fruits. On cite à ce propos ce qu'a rapporté Salim Ben Amer. Il a dit: «Les compagnons du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- disaient: «Les bédouins nous rendent souvent un grand service grâce à leurs questions qu'ils posent. Il raconte: «Un jour, un bédouin vint demander au Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-: «Dieu a mentionné dans le Coran un arbre qui, au Paradis, nuira à l'homme.» -Lequel? répliqua le Prophète. Et le bédouin de rétorquer. «Il s'agit du jujubier qui est très épineux». Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- lui dit alors: «Dieu le Très Haut n'a-t-il pas dit: «**Entre les jujubiers sans épines?**» Dieu y a remplacé chaque épine par un fruit dont chacun donnera naissance à soixante-douze autres fruits différents quant à leur goût».

«**D'acacias bien alignés**». On a donné au terme arabe: «**طلع**» deux sens: le bananier, d'après les dires de Qatada, Ibn Abbas, AL-Hassan et d'autres, ou l'acacia qui est un grand arbre épineux qui pousse au Hijaz. Mais cet arbre sera démuné de ses épines au Paradis. Quant au terme: «**منفرد**» les uns l'ont interprété comme étant plein de fruits et les autres par: bien alignés.

«**Sous d'éternels ombrages**». Abou Houraira rapporte à ce propos que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «*Au Paradis, il y a un arbre, un cavalier marchera sous son ombre cent ans*

sans en sortir» Et Abou Houraira ajouta: «Lisez si vous voulez» «Sous d'éternels ombrages» (*Rapporté par Boukhari Mouslim et Ahmed*)<sup>[1]</sup>. Ce même hadith n'a jamais été contesté par les ulémas en vertu de la véracité des sources. Dieu, dans d'autres versets, a parlé de ces spacieux ombrages, par exemple quand Il a dit: «Nous les introduirons sous d'épais ombrages» [Coran IV, 57] et: «Les croyants vivront au milieu des ombrages et des sources» [Coran LXXVII, 41].

«Au bord d'eaux vives» qui coulent dans des canaux comme l'a commenté Al-Thawri. Nous avons déjà parlé de cette eau en commentant le verset n°15 de la sourate de Mouhammed.

«Les fruits seront en abondance» quant à leurs variétés et leurs saveurs, tout comme Dieu en a parlé dans ce verset: «Chaque fois qu'ils seront gratifiés d'un des fruits de ces jardins, ils s'écrieront: «C'est bien là ce qui nous avait été annoncé autrefois car tous ces fruits sont plus savoureux les uns que les autres» [Coran II, 25]. Dans le récit du voyage nocturne, et en parlant du jujubier qui marque les limites du ciel, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Ses feuilles sont grandes autant que les oreilles d'un éléphant et ses fruits aussi grands que les jarres de Hajar».

Jaber raconte: «Un jour, en faisant la prière du midi derrière le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, nous le vîmes s'avancer et nous le suivîmes. Il tendit sa main pour prendre quelque chose, puis il recula. La prière achevée, Oubay Ben Ka'b lui dit: «O Messager de Dieu, aujourd'hui tu as fait une chose, en priant, que tu n'as pas faite auparavant?» Il lui répondit: «On m'a montré le Paradis et ce qu'il contient comme fleurs et fruits. J'ai essayé de cueillir une grappe de raisin mais on m'a empêché. Si j'avais réussi à vous l'apporter, tous ceux qui peuplent les cieux et la terre en auraient mangé sans qu'elle diminue» (*Rapporté par Abou Ya'la et Mouslim*).

«Mûrs en toute saison. Leur cueillette sera toujours permise» Ces

---

عن أبي هريرة قال، قال رسول الله ﷺ: «إن في الجنة شجرة يسير الراكب في ظلها مائة (1) عام، إقرأوا إن شئتم ﴿وظل ممدود﴾»

fruits sont inépuisables durant toutes les saisons et nullement interdits grâce à la générosité de Dieu. Chaque fruit cueilli est aussitôt remplacé par un autre.

«**Les lits seront surélevés**» moelleux et haut placés dont l'accès est facile à tout moment. Abou Sa'id rapporte que l'espace qui sépare deux lits est équivalent à une marche de cinq cent ans» (*Rapporté par Tirmidzi et Nassai*).

«**Les femmes seront d'une ligne parfaite. Elles ne perdront jamais leur virginité**». Il s'agit des épouses qui occuperont ces lits qui, chaque fois que l'homme approche l'une d'elles, redeviendront vierges. Elles sont d'une beauté éclatante et affectueuses. Les femmes qui étaient vieilles dans le bas monde, comme a dit le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-, et qui avaient les yeux chassieux, seraient ressuscitées belles, jeunes du même âge que leurs époux et attirantes. On cite cette anecdote rapportée par Abd Ben Houmayd. Il a dit: «Une vieille femme vint trouver le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- et lui dit: «O Messager de Dieu, invoque-moi Dieu pour n'introduire au Paradis». Il lui répondit: «O la mère d'un tel, une vieille femme ne sera plus admise au Paradis!» Elle le quitta en pleurant. Aussitôt il lui envoya quelqu'un lui dire qu'elle n'entrera pas au Paradis en tant que vieille femme car Dieu a dit: «**Les femmes seront d'une ligne parfaite. Elles ne perdront jamais leur virginité**» (*Rapporté par Tirmidzi*).

Oum Salama rapporte: «J'ai demandé au Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-: «Parle-moi des femmes du Paradis?» Il me répondit: «Elles ont le teint blanc et aux grands yeux». Je redemandai: «Explique-moi les dires de Dieu «**Semblables à des perles au fond d'un écriu**».

- Leur pureté ressemble à celle des perles en coquilles qu'aucune main ne les a touchées, répondit-il.

- Que signifie ce verset: «**Des femmes belles et pudiques**» [Coran LV, 70].

- Elles sont très jolies et jouissent d'une morale très élevée.

- Que signifie ce verset: «**Un teint clair soigneusement protégé**» [-Coran XXXVII, 49].

- Leur finesse est tendre tel que le chorion d'un œuf.
  - O Messenger de Dieu, que signifie ce verset: «Gracieuses, elles auront le même âge que leurs compagnons».
  - Elles sont les vieilles femmes mortes dans un âge avancé aux yeux chassieux. Dieu les recréera jeunes, aimantes, affectueuses et d'égale jeunesse que leurs époux.
  - Dis-moi ô Messenger de Dieu, les femmes de ce bas monde sont elles meilleures ou les houris aux grands yeux?.
  - Certes les femmes de ce bas monde tout comme lorsque tu compares ce qui est apparent à ce qui est caché.
  - Comment cela?.
  - Grâce à leurs pratiques cultuelles tels que la prière, le jeûne et l'adoration de Dieu -à Lui la puissance et la gloire- Dieu donne à leurs visages un éclat de lumière, les habille de soie, leur donne un teint blanc et de vêtements verts, les pare d'or. Leurs cassolets sont en perles et leurs peignes en or. Elles diront: «Nous sommes les immortelles et ne mourrons pas. Nous sommes les aisées et ne connaissons jamais la misère. Nous sommes les résidentes qui ne préférons aucune autre demeure. Nous sommes les satisfaites et ne nous mettrons plus en colère.. Félicitations et bonheur à quiconque nous épousera».
  - O Messenger de Dieu, il arrive que l'une d'entre nous se marie d'avec deux, trois ou quatre hommes (étant veuves ou répudiées). Nous mourons et entrerons au Paradis ainsi que les maris. Qui sera parmi eux son mari au Paradis?».
  - O Oum Salama, on lui donnera le choix et elle choisira certes celui qui jouit des meilleurs caractères. Elle dira: «O Seigneur, cet homme-là possédait la meilleure moralité, donne-le moi en mariage. O Oum Salama, le bon caractère l'emportera sur le bien des deux mondes» (*Rapporté par At-Tabarani*).
- Abou Houraira rapporte qu'on a demandé au Messenger de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue-: «Aurons-nous des relations sexuelles avec nos femmes?» Il répondit: «L'homme pourra cohabiter avec cent

vierges chaque jour».

On peut conclure des différents dices concernant les femmes du Paradis, qu'elles seront aimantes, affectueuses, gracieuses, à l'âge de trente-trois ans (comme leurs maris) comme a précisé Ibn Abbas, aucun inimitié ni jalousie ne les séparera même si elles seraient des co-épouses. Dieu les créera d'une façon parfaite et vierges toujours pour les compagnons de la droite.

En parlant des gens du Paradis, Abou Houraira rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «*Le premier groupe qui entrera au Paradis aura l'aspect de la lune la nuit quand elle est pleine, et ceux qui entreront après seront plus brillants que les étoiles dans le ciel. Ils n'urineront pas, ils n'iront plus aux latrines, ils ne cracheront pas, ils ne moucheront pas. Leurs peignes seront en or, leur odeur sera celle du musc, leurs cassolets seront alimentés par l'aloés, leurs épouses seront des houris aux grands yeux, leur caractère sera celui d'un seul homme. Ils auront la taille de leur père Adam de soixante coudées dans le ciel*» (-*Rapporté par Boukhari et Mouslim*)<sup>[1]</sup>.

Abou Sa'id rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «*Ceux parmi les bienheureux du Paradis qui meurent en bas âge ou dans un âge avancé, seront tous à l'âge de trente-trois au Paradis et garderont toujours cet âge. Il en sera aussi des réprouvés de l'Enfer*» (*Rapporté par Ibn Wahb*)<sup>[2]</sup>.

Abou Bakr Ben Abi Daoud rapporte, d'après Anas Ben Malek, que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «*Les hommes du Paradis seront ressuscités ayant l'aspect d'Adam, l'âge de*

---

(1) جاء في الحديث عن أبي هريرة قال، قال رسول الله ﷺ: «أول زمرة يدخلون الجنة على صورة القمر ليلة البدر والذين يلونهم على ضوء أشد كوكب دري في السماء إضاءة، لا يبولون، ولا يتغوطون، ولا يتفلون، ولا يتمخضون؛ أمشاطهم الذهب وريحهم المسك، ومجامرهم الألبرة، وأزواجهم الحور العين، أخلاقهم على خلق رجل واحد، على صورة أبيهم آدم ستون ذراعاً في السماء»

(2) وروى ابن وهب، عن أبي سعيد قال، قال رسول الله ﷺ: «من مات من أهل الجنة من صغير أو كبير يردون بني ثلاث وثلاثين في الجنة لا يزيدون عليها أبداً وكذلك أهل النار»

*Jésus, ayant trente-trois ans, nus, imberbes et les yeux enduits du Kohol. On les amènera vers un arbre au Paradis pour les vêtir de ses feuilles. Leurs vêtements ne s'useront pas et leur jeunesse sera éternelle»<sup>(1)</sup>.*

Au Paradis, il y aura une multitude parmi les premiers arrivés et une multitude parmi les derniers. (A savoir que la traduction du verset n°40 est erronée car, selon le texte arabe les deux nombres sont égaux). Et Ibn Abbas a rapporté que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Les deux groupes seront pris parmi ma communauté».

وَأَصْحَابُ الشَّمَالِ مَا أَصْحَابُ الشَّمَالِ (٤١) فِي سَمُومٍ وَحَمِيمٍ (٤٢) وَظِلٍّ مِنْ يَحْتُمُونَ  
 (٤٣) لَا بَارِدٍ وَلَا كَرِيمٍ (٤٤) إِتَمَّ كَانُوا قَبْلَ ذَلِكَ مُتْرَفِينَ (٤٥) وَكَانُوا يُصِرُّونَ  
 عَلَى الْغِنَى الْعَظِيمِ (٤٦) وَكَانُوا يَقُولُونَ أَإِنَّا مِثْلَ آبَائِنَا الْأَوَّلِينَ (٤٧) أَوْ أَبَاؤُنَا الْأَوَّلُونَ (٤٨) قُلْ إِنَّ الْأَوَّلِينَ وَالْآخِرِينَ (٤٩)  
 لَمَجْمُوعُونَ إِلَى مِيقَاتِ يَوْمٍ مَعْلُومٍ (٥٠) ثُمَّ إِنَّكُمْ أَيْتَا الضَّالِّينَ الْمُكَذِّبِينَ (٥١)  
 لَأَكَلُونَ مِنْ شَجَرٍ مِنْ زُفُورٍ (٥٢) فَالْتَوْنَا مِنَ الْبَطُونِ (٥٣) فَشَرِبُوا عَلَيْهِ مِنْ اللَّعِيمِ  
 (٥٤) فَشَرِبُوا مِنْ شَرِبِ الْهَيْبِ (٥٥) هَذَا نُزِّلَ يَوْمَ الدِّينِ (٥٦)

wa 'aşhâbu-š-šimâli mâ 'aşhâbu-š-šimâli (41) fi samûmin wa hamîmin (42) wa zillim min yaḥmûmin (43) lâ bâridin walâ karîmin (44) 'innahum kânû qabla d'âlîka mutrafîna (45) wa kânû yuṣirrûna 'alâ-l-ḥinṭi-l-'azîmi (46) wa kânû yaqûlûna 'a'idâ mitnâ wa kunnâ turâban wa 'izâman 'a'inâ la mab'ûtûna (47) 'awa 'â b'â'unâ-l-'awwalûna (48) qul 'innâ-l-'awwalîna wa-l-'â ḥirîna (49) la majmû'ûna 'ilâ miqâti yawmim ma'lûmin (50) ṭ umma 'innakum 'ayyuhâ-d-ḍâllûna-l-mukkdîbûna (51) la 'â kilûma min

وقال أبو بكر ابن أبي داود، عن أنس بن مالك قال، قال رسول الله ﷺ: «يبعث أهل الجنة (1) على صورة آدم في ميلاد عيسى ثلاث وثلاثين جرداً مردأً مكحلين. ثم يذهب بهم إلى شجرة في الجنة فيكسون منها لا تبلى ثيابهم ولا يفنى شبابهم»

šajarim min zukkumin (42) famâli'ûna minhâ-l-buṭûna (53) fašaribûna 'alayhi mina-l-ḥamîmi (54) fašaribûna šurba-l-hîmi (55) hâdâ nuzuluhum yawma-d-dîni (56).

**Les hommes de la gauche. Qu'ils seront malheureux!. (41) Dans un vent de feu et ne disposant que d'eau bouillante, (42) dans l'ombre d'une épaisse fumée (43) dépourvue de fraîcheur et de légèreté.. (44) Sur terre, ils vivaient dans l'opulence (45) insensibles au remords pour les plus grands forfaits. (46) Ils disaient: Comment une fois morts, quand nous ne serons plus que poussière et ossements, nous reviendrons à la vie, (47) nous et nos ancêtres?. (48) Dis: Les peuples passés et à venir seront réunis (49) dans un même lieu à un jour fixé. (50) Vous, égarés, qui refusez de croire, (51) mangerez de l'arbre de Zakoum. (52) Vous vous en emplirez le ventre. (53) Vous boirez par dessus de l'eau bouillante. (54) Vous en boirez comme un troupeau de chameaux altérés. (55) Voilà le régime qui vous attend au jour du jugement dernier. (56).**

Comment sera le cas des hommes de la gauche? Ils vivront dans un souffle brûlant et une eau bouillante et «dans l'ombre d'une épaisse fumée» comme il est montré dans ce verset: «Allez vous abriter sous la fumée qui se disperse en trois colonnes, qui ne procure aucune ombre et ne protège pas contre la chaleur» [Coran LXXVII, 30-31]. Cette ombre ne sera ni fraîche ni bienfaisante et ne leur procurera aucun confort.

«Sur terre, ils vivaient dans l'opulence» et ne recherchaient qu'à satisfaire leur désir. Et d'autant plus, ils persistaient dans le plus grand péché qui est le polythéisme et la mécréance en Dieu. Ils disaient aussi: «Comment une fois morts, quand nous ne serons plus que poussière et ossements, nous reviendrons à la vie» en reniant ainsi la résurrection. Dieu ordonne à Son Messager de Dieu de leur répondre, qu'en vérité, les premiers comme les derniers seront certainement réunis à un moment fixé d'un jour connu où personne n'y échappera. Et vous les égarés et les négateurs, vous serez saisis et amenés à manger de l'arbre Zakoum jusqu'à remplir le ventre, et «vous en boirez par-dessus d'eau bouillante» sans être désaltérés plutôt vous serez toujours assoiffés. Tel sera votre partage le jour de la rétribution.

تَعْنُ خَلْقَتِكُمْ فَلَوْلَا تُصَدِّقُونَ ﴿٥٧﴾ أَفَرَأَيْتُمْ مَا كُفِّرُونَ ﴿٥٨﴾ مَا أَنْتُمْ بِمُخَلَّقُونَ أَمْ

نَحْنُ الْخَالِقُونَ ﴿٥٩﴾ نَحْنُ قَدَرْنَا بَيْنَكُمْ الْمَوْتَ وَمَا نَحْنُ بِمَسْبُوبِينَ ﴿٦٠﴾ عَلَيَّ أَنْ  
يُبَدِّلَ أَمْثَلَكُمْ وَنُنشِئَكُمْ فِي مَا لَا تَعْلَمُونَ ﴿٦١﴾ وَلَقَدْ عَلِمْتُمُ النَّشْأَةَ الْأُولَى  
فَلَوْلَا تَذَكَّرُونَ ﴿٦٢﴾

naḥnu ḥalaqnākum falawlā tuṣaddiqūna (57) 'afara'aytum mâ tumnūna (58) 'a'antum taḥluqūnahū 'am naḥnu-l-ḥāliqūna (59) naḥnu qaddarnâ baynakumu-l-mawta wamâ naḥnu bimasbuqīna (60) 'alâ 'an nubaddila 'amṭalakum wa nunši'akum fi mâlâ ta'lamūna (61) walaqad 'alimtum-n-naṣ'ata-l-'ulâ falawlâ taḍakkarūna (62).

**Nous vous avons créés. Pourquoi ne croyez-vous pas?. (57) Que vous en semble! de la goutte de sperme que vous émettez, (58) est-ce vous qui en tirez la vie ou nous?. (59) Nous avons fait de vous des êtres mortels. Nous ne serons pas en peine (60) de vous remplacer par des hommes de votre espèce ou de vous donner une forme inconnue de vous. (61) Pourtant vous connaissez la première création. Que ne réfléchissez-vous?. (62).**

Aux négateurs et aux rénégats qui ne croient plus à la résurrection, Dieu leur rappelle: «**Nous vous avons créés**» alors que vous n'étiez pas quelque chose dont on fasse mention. Celui qui vous a créés la première fois sera-t-il incapable de vous redonner la vie en ce jour-là? «**Pourquoi ne croyez-vous pas?**» Puis en leur rappelant la création, Il leur dit: «**Que vous en semble! de la goutte de sperme que vous émettez, est-ce vous qui en tirez la vie ou nous?**» Est-ce vous qui maintenez dans le sein de vos mères les germes fécondés ou bien Dieu le seul créateur?. C'est nous qui avons prédestiné entre vous la mort et personne ne peut nous devancer. Rien ne nous empêche de vous remplacer par des êtres semblables à vous, au jour de la résurrection «**ou de vous donner une forme inconnue de vous**» quant à l'état ou aux caractères.

«**Pourtant vous connaissez la première création. Que ne réfléchissez-vous?**». Alors que vous n'étiez pas une chose notoire, Dieu vous a fait naître en vous donnant l'ouïe, la vue et les viscères. Pourquoi vous ne rappelez-vous donc pas que celui qui vous a créés la première fois, il lui sera chose facile de vous recréer une deuxième fois. A ceux qui



renient que Dieu puisse ranimer les os tombés en poussière, il répondit: «Les ranimera Celui qui les a produits la première fois et qui a une puissance de création infinie» (Coran XXXVI, 79). Il a dit ailleurs en parlant de la création de l'homme: «Il en tira un couple, l'homme et la femme. Et un tel Allah serait incapable de ressusciter les morts?» [Coran LXXV, 39-40].

أَفَرَأَيْتُمْ مَا تَحْرُثُونَ ﴿٦٣﴾ ءَأَنْتُمْ تَزْرَعُونَهُۥٓ أَمْ نَحْنُ الَّذِينَ نَزَّرَعُونَ ﴿٦٤﴾ لَوْ نَشَاءُ لَجَعَلْنَاهُ حُطَامًا فَظَلْتُمْ تَفَكَّهُونَ ﴿٦٥﴾ إِنَّا لَمُعْرِمُونَ ﴿٦٦﴾ بَلْ نَحْنُ مَحْرُومُونَ ﴿٦٧﴾ أَفَرَأَيْتُمُ الْمَاءَ الَّذِي تَشْرَبُونَ ﴿٦٨﴾ ءَأَنْتُمْ أَنْزَلْتُمُوهُ مِنَ السَّمَاءِ أَمْ نَحْنُ الْمُنزِلُونَ ﴿٦٩﴾ لَوْ نَشَاءُ لَجَعَلْنَاهُ جُرَاجًا فَلَوْلَا تَشْكُرُونَ ﴿٧٠﴾ أَفَرَأَيْتُمُ النَّارَ الَّتِي تُورُونَ ﴿٧١﴾ ءَأَنْتُمْ أَنْشَأْتُمْ شَجَرَهَا أَمْ نَحْنُ الْمُنشِئُونَ ﴿٧٢﴾ نَحْنُ جَعَلْنَاهَا تَذْكَرًا وَرَحْمَةً لِّلْمُتَّقِينَ ﴿٧٣﴾ فَسَبِّحْ بِاسْمِ رَبِّكَ الْعَظِيمِ ﴿٧٤﴾

'afara'aytum mâ taḥruṭûna (63) 'a'antum tazra'unahû 'am naḥnu-z-zâri'ûna (64) law našâ'u laja'alnâhu ḥuṭâman fažaltum tafakkahûna (65) 'innâ lamuğramûna (66) bal naḥnu mahrumûna (67) 'afara'aytumu-l-mâ'a-l-lađî tašrabûna (68) 'a'antum 'anzaltumûhu mina-l-muzni 'am naḥnu-l-munzilûna (69) law našâ'u ja'alanâhu 'ujâjan falawla taškurûna (70) 'afara'aytumu-n-nâra-l-latî tûrûna (71) 'a'antum 'anša'tum šajarataha 'am naḥnu-l-munši'ûna (72) naḥnu ja'alnâhâ tađkiratan wa matâ'an lilmuqwîna (73) fasabbih bismi rabbika-l-'azîmi (74).

Voyez vos cultures?. (63) Est-ce vous qui les faites pousser ou est-ce nous?. (64) Si nous voulions, nous les dessécherions et vous tomberiez dans une déception profonde.. (65) Nous voilà ruinés, soupirez-vous. (66) Oui, nous sommes désemparés. (67) Voyez l'eau que vous buvez?. (68) Est-ce vous qui la faites descendre des nuages ou nous?. (69) Si nous voulions, nous l'altérerions. Que n'êtes-vous reconnaissants?. (70) Voyez le feu que vous allumez?. (71) Est-ce vous qui avez créé le bois qui l'alimente ou est-ce nous?. (72) Nous l'avons créé pour qu'il éveille l'idée de l'enfer et comme moyen de lutte contre le froid. (73) Glorifie le nom de ton Seigneur tout-Puissant. (74).

Dieu demande aux hommes de considérer leur culture en fendant la terre pour la semer, sont-ce eux qui font pousser les plantes ou lui?. Si Dieu voulait, Il le réduirait en débris. Mais, par Sa générosité et Sa miséricorde, Il assure aux hommes la récolte pour leur subsistance. Entre leur stupéfaction et leur remords, les hommes s'écrient: «**Nous voilà ruinés**» si vraiment Dieu a voulu desséché la semence. Ils continuent à plaisanter disant tantôt «**Nous sommes endettés**» et tantôt «**nous sommes des pauvres déshérités**» en se plaignant de ne pouvoir rien récolter. Al-Hassan et Qatada ont commenté l'expression: «**Et vous tomberiez dans une déception profonde**» en disant: «Vous regretteriez tout ce que vous auriez dépensé à cause de vos péchés que vos mains ont perpétrés».

Il rappelle aussi aux hommes une de ses faveurs qui est l'eau qu'ils boivent. Ce ne sont pas eux qui la font descendre des nuages mais c'est Lui qui en est l'auteur et s'il le voulait, Il l'aurait rendue saumâtre sans être utilisée ni pour la désaltération ni pour l'arrosage. Pourquoi les hommes ne lui sont pas reconnaissants? A ce propos, Abou Ja'far rapporte que lorsque le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- buvait de l'eau, il disait: «*Louange à Dieu qui nous donne à boire une eau douce et agréable au goût par Sa miséricorde sans la rendre saumâtre à cause de nos péchés*» (*Rapporté par Ibn Abi Hatem*)<sup>(1)</sup>.

Entre autres faveurs aussi il y a le feu que les hommes allument. Il leur demande: «**Est-ce vous qui créez le bois qui l'alimente ou est-ce nous?**» Dieu a fait de tout cela un rappel du feu de l'Enfer.

On a rapporté que les Arabes avaient des arbres particulièrement propres à en faire du feu en frottant les branches les unes contre les autres. Ils avaient l'habitude d'emporter avec eux des morceaux de ce bois dans leur voyage, le verset précité fait allusion à cela.

Abou Houraira rapporte à cet égard que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «**Votre feu terrestre est une des soixante-dix**

---

عن أبي جعفر، عن النبي ﷺ أنه كان إذا شرب الماء قال: «الحمد لله الذي سقانا عذبا فرتاً (1) برحمته، ولم يجعله ملحاً أجاجاً بذنوبنا»

parties du feu de la Géhenne et qui est atténuée deux fois par l'eau de la mer, autrement Dieu ne laisse aucun pour s'en profiter» (*Rapporté par Ahmed*) Dans un autre hadith et toujours d'Abou Houraira, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Le feu qu'allume le fils d'Adam est une des soixante-dix parties du feu de la Géhenne». On lui dit: «Ô Messager de Dieu, notre feu nous suffit». Il répliqua: «Il a en surplus soixante-neuf parties». «Et suivant une autre version: «Par celui qui tient mon âme dans Sa main (le feu de la Géhenne) a en surplus (que le feu terrestre) soixante-neuf parties dont chacune d'elles a l'ardeur du feu terrestre» (*Rapporté par Malek, Boukhari et Mouslim*)<sup>(1)</sup>.

Quant à la deuxième partie du verset 73, dont le texte arabe est le suivant: «ومتاعاً للمقوين», on lui a donné plusieurs interprétations:

- «D'après Ibn Abbas, Moujahed et Ibn Jarir, il s'agit des voyageurs.

- Pour Ibn Aslam: il est le pauvre démuné.

- Et Moujahed d'ajouter dans d'autres versions: «Ce feu est destiné à l'usage de tous les hommes» et «pour préparer la nourriture». Cette dernière interprétation, a conclu l'auteur, s'avère être la plus logique car aussi bien le résident que le voyageur, ainsi que tous les hommes ont besoin du feu soit pour la cuisson, soit pour se réchauffer, soit pour l'éclairage. On cite à l'appui ce hadith rapporté par l'imam Ahmed: «Tous les musulmans sont des associés en ces trois choses: Le feu, le pâturage et l'eau». Et dans une variante: «On ne saurait refuser ces trois choses à quiconque: L'eau, le pâturage et le feu».

Et Dieu d'exhorter l'homme: «Glorifie le nom de ton Seigneur le tout-puissant» qui, grâce à tous ces bienfaits qu'il a créés à l'intention

---

عن أبي هريرة أن رسول الله ﷺ قال: «نار بني آدم التي يوقدون جزء من نار جهنم»، (1) فقالوا: يا رسول الله إن كانت لكافية، فقال: «إنها قد فضلت عليها بتسعة وستين جزءاً»، وفي لفظ: «والذي نفسي بيده لقد فضلت عليها بتسعة وستين جزءاً كلهن مثل حرها»

des hommes, mérite d'être loué et glorifié. Il a créé par Sa volonté et Son omnipotence ces choses contradictoires: L'eau douce et agréable au goût qui, s'il le voulait, l'aurait rendue saumâtre comme celle des océans; le feu brûlant mais qui rend plusieurs services aux hommes, et aussi un rappel du feu de l'au-delà et de son ardeur

﴿ فَالَا أَقْسِمُ بِمَوْجِعِ النُّجُومِ ﴿٧٥﴾ وَإِنَّكُمْ لَقَسِمٌ لَوْ تَعْلَمُونَ عَظِيمٌ ﴿٧٦﴾ إِنَّكُمْ لَقَرَّانٌ كَرِيمٌ ﴿٧٧﴾ فِي كِتَابٍ مَكْنُونٍ ﴿٧٨﴾ لَا يَمَسُّهُ إِلَّا الْمُطَهَّرُونَ ﴿٧٩﴾ تَنْزِيلٌ مِّن رَّبِّ الْعَالَمِينَ ﴿٨٠﴾ أَفَبِهَادِثَاتٍ أَنتُم مَّدْهُونَ ﴿٨١﴾ وَيَعْمَلُونَ رِزْقَكُمْ أَنَّكُمْ تُكَذِّبُونَ ﴿٨٢﴾

falâ 'uqsimu bimawâqi'i-n-nujûmi (75) wa 'innahû laqasamul-law ta'lamûna 'azîmun (76) 'innahu la Qur'ânun karîmun (77) fî kitâbim mahnûnin (78) lâ yamassahû 'illâ-l-muttahharûna (79) tanzîlum min rabbi-l-'âlamîna (80) 'afabihâdâ-l-ḥadîṭi 'antum mudhinûna (81) wa taj'alûna rizqakum 'ankum tukaḍḍibûna (82).

Je le jure par les étoiles qui déclinent, (75) et c'est là un serment grave, si vous le saviez, (76) que le Coran est une lecture réconfortante (77) conservée au ciel dans un Livre précieusement gardé.. (78) Seuls les purifiés peuvent le toucher. (79) Il est l'œuvre du Maître de l'univers. (80) Et c'est un pareil Livre que vous accueillez avec tiédeur? (81) n'en tirant d'autre partie que de le traiter de mensonge. (82).

En commentant le premier verset, Ad-Dahak a dit que Dieu ne jure pas par une chose qu'il a créée, mais ce serment n'est que pour débiter Son discours - ou Ses paroles -. Mais la majorité des ulémas lui ont répondu que le Seigneur a le droit de jurer par n'importe quoi de Sa création et ceci est un signe de Sa magnificence.

Certains exégètes ont avancé que ce serment par les étoiles signifie d'après le texte arabe: Je ne jure pas par les étoiles car, ô idolâtres, il n'est pas comme vous le pensez que ce Coran est une magie ou une divination, mais un Livre glorieux. D'autres ont répondu que Dieu, en réalité, a juré en se référant au verset qui s'ensuit: «Et c'est là un serment grave..».

Quant à l'expression: «مواقع النجوم» on l'a interprétée de façons différentes:

- Ibn Abbas a dit: Ce sont les «étoiles» du Coran, car le Coran fut révélé en une seule fois au ciel inférieur duquel il descendit sur terre réparti en versets et sourates (comme des étoiles) dans les circonstances différentes.

- Moujahed, de sa part, a donné son opinion qui fut soutenue par Ibn Jarir en disant qu'il s'agit des levants et des couchants des étoiles.

- Qatada a précisé qu'elles sont les positions -ou les places- des étoiles.

- Enfin Al-Hassan a parlé de la dispersion des étoiles.

Dieu fait un serment grave et solennel en jurant que le Coran est un Livre très noble et une lecture réconfortante qui a été révélé à Mouhammad -qu'Allah le bénisse et le salue-. Ce Coran est précieusement gardé et abrité. Et Ibn Abbas d'expliquer: «Le livre qui est au ciel ne le touchent que les anges. Quant à Qatada, il a dit que seuls les purifiés auprès de Dieu puissent le toucher. Mais le Coran qui se trouve sur terre est accessible à tout le monde, aussi bien le Mage souillé que l'hypocrite peuvent le toucher.

Le commentaire d'Ibn Zaïd est le suivant: Les idolâtres Qoraïchites ont prétendu que les démons sont ceux qui ont fait descendre le Coran sur terre. Dieu leur a répondu que seuls qui sont en état de pureté et de purification peuvent le toucher et que sa descente sur terre n'était pas l'œuvre des démons comme Il l'affirme dans ce verset: «**Le Coran n'a pas été descendu du ciel par des démons. Cela n'est ni dans leurs attributions, ni dans leur pouvoir. Ils ne sont pas admis à entendre ce qui se passe au ciel**» [Coran XXVI, 210-212], D'autres ulémas ont stipulé que, dans le bas monde, seuls qui sont exempts des deux impuretés majeure et mineure peuvent le toucher. Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, comme a rapporté Ibn Omar, a recommandé aux musulmans de ne plus apporter avec eux le Coran quand ils se trouvent dans un pays ennemi de peur que ceux-ci ne le souillent.

«Il est l'œuvre du Maître de l'univers» et descendu de sa part, qui

est la vérité même et non comme on a dit de lui qu'il est une magie, ou une divination ou de la poésie. «Et c'est un pareil Livre que vous accueillez avec tiédeur» ou, comme a dit Ibn Abbas, vous le tenez en suspicion sans y croire, ou bien encore comme a avancé Moujahed: Vous niez ce livre pour flagorner les idolâtres, en criant au mensonge sans témoigner votre reconnaissance envers ce grand bienfait.

Quant au commentaire de 'Ali Ben Abi Taleb, concernant le verset: «N'en tirant d'autre parti que de le traiter de mensonge» il est le suivant: Au lieu d'être reconnaissants envers Dieu pour Ses bienfaits qu'il vous accorde, vous criez au mensonge en disant (par exemple): «Nous avons eu de la pluie grâce à telle est telle étoile...».

فَلَوْلَا إِذَا بَلَغَتِ الْمُلُوكُومَ ﴿٨٣﴾ وَأَنْتَ حِينِيذٍ نَنْظُرُونَ ﴿٨٤﴾ وَنَحْنُ أَقْرَبُ إِلَيْهِ  
 مِنْكُمْ وَلَكِنْ لَا بُشْرُونَ ﴿٨٥﴾ فَلَوْلَا إِنْ كُنْتُمْ عَيْرَ مَدِينٍ ﴿٨٦﴾ تَرْجِعُونَهَا إِنْ  
 كُنْتُمْ صَادِقِينَ ﴿٨٧﴾

falawlâ 'idâ balagati-l-hulqûma (83) wa 'antum hîna id'in tanzurûna (84) wa nahnu 'aqrabu 'ilayhi minkum walâkin lâ tubširûna (85) falawlâ 'in kuntum gayra madînîna (86) tarji'unahâ 'in kuntum šâdiqîna (87).

Lorsqu'une âme est prête à quitter son corps (83) et que vous assistez à cette libération, (84) à ce moment nous sommes plus près que vous du moribond, mais invisible. (85) Pourquoi, si vous n'étiez vous-mêmes dans notre dépendance (86) ne l'empêcheriez-vous pas de s'envoler? Dites-le si vous êtes sincères. (87).

Lorsqu'un homme est à l'article de la mort et en état d'agonie, son âme remonte à ce moment au gosier, vous le voyez endurer les ivresses de la mort, nous sommes (par la présence de nos anges) plus près de lui que si vous l'entouriez et vous ne vous apercevez pas. Si vraiment vous n'étiez pas tenus de rendre compte de vos actions et être jugés, pourquoi n'empêcheriez-vous cette âme de quitter le corps si vous êtes véridiques?

فَأَمَّا إِنْ كَانَ مِنَ الْمُقَرَّبِينَ ﴿٨٨﴾ فَرَوْحٌ وَرِيحٌ وَجَنَّتْ نَعِيمٌ ﴿٨٩﴾ وَأَمَّا إِنْ

كَانَ مِنَ أَحْصَبِ الْيَمِينِ ﴿٩٠﴾ فَسَلَّمَ لَكَ مِنْ أَحْصَبِ الْيَمِينِ ﴿٩١﴾ وَأَمَّا إِنْ كَانَ  
 مِنَ الْمَكْذِبِينَ الضَّالِّينَ ﴿٩٢﴾ فَتَزَلُّ مِنْ حَيْمِرٍ ﴿٩٣﴾ وَتَصَلِيَةٌ جَمِيمٍ ﴿٩٤﴾ إِنَّ  
 هَذَا لَهُوَّ حَقُّ الْيَمِينِ ﴿٩٥﴾ فَسَبِّحْ بِاسْمِ رَبِّكَ الْعَظِيمِ ﴿٩٦﴾

fa'ammâ 'in kâna mina-l-muqarrabîna (88) farawhun wa rayhanun wa jannâtu na'îmin (89) wa 'ammâ 'in kâna min 'aşhâbi-l-yamîni (90) fasalâmun laka min 'aşhâbi-l-yamîni (91) wa 'ammâ 'in kâna mina-l-mukaḍḍibîna-ḍ-ḍâllîna (92) fanuzulum min ḥamîmin (93) wa taşliyatu jahîmin (94) 'inna hâḍ â lahua ḥaqqu-l-yaqîni (95) fasabbih bismi rabbika-l-'Azîm (96).

Cette âme était-elle fervente? (88) elle trouvera quiétude et joie dans le jardin des délices. (89) Etait-ce l'âme d'un homme de la droite? (90) elle sera saluée par les hommes de la droite. (91) Etait-ce l'âme d'un incrédule ou d'un égaré? (92) elle sera vouée à l'eau bouillante (93) et au supplice du feu. (94) Ceci est l'expression de la vérité. (95) Glorifie le nom de ton Seigneur tout-puissant. (96).

Les hommes, lors de leur agonie, sont répartis en trois catégories: Ceux qui sont proches de Dieu et admis dans Sa proximité, les hommes de la droite qui sont moins appréciés que les premiers, puis les négateurs qui ont traité la vérité de mensonge, qui se sont détournés de la voie droite et qui ont négligé les ordres de Dieu.

Le Moribond de la première catégorie qui se sera acquitté de toutes ses obligations religieuses dans le bas monde en s'abstenant de tout interdit même parfois du licite, celui-là trouvera une paix reposante, des parfums et vivra dans le jardin des délices. Les anges lui annoncent cette bonne nouvelle. A ce propos, Aboul-'Alya a dit: «- L'homme proche de Dieu ne quitte ce bas monde sans qu'on lui apporte une branche d'une plante aromatique du Paradis pour en recueillir son âme». Nous avons déjà parlé de cela en commentant le verset n°27 de la sourate d'Abraham.

Quant aux hadiths relatifs à ce sujet, ils s'abondent. On cite à titre d'exemple ces quelques-uns:

- L'imam Ahmed rapporte qu'Oum Hani demanda au Messager de

Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-: «Une fois morts, verrons-nous les uns les autres dans l'au delà?». Il lui répondit: «Les âmes seront accrochées aux arbres (du Paradis pour s'en nourrir). Au jour de la résurrection, chaque âme réintégrera son corps». On trouve dans ce qui précède la bonne nouvelle annoncée à tout croyant.

- Il est cité dans le Sahih que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «*Les âmes des martyrs sont dans les gésiers des oiseaux verts qui parcourent le Paradis. Le soir, ils reviendront s'abriter dans des lanternes accrochées au Trône*» (Rapporté par Boukhari et Mouslim)<sup>[1]</sup>.

- Abdul Rahman Ben Abi Layla rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «*Celui qui aime se rencontrer avec Dieu, Dieu aime sa rencontre. Celui qui répugne la rencontre de Dieu, Dieu répugne sa rencontre*». Entendant cela, les hommes se mirent à pleurer. En leur demandant pourquoi ils pleurent, ils lui répondirent: «*Nous répugnons tous la mort*». Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- leur répliqua: «*Il n'est pas comme vous le pensez. Car le moribond, si son âme est fervente (ou il est proche de Dieu) «elle trouvera quiétude et joie dans le jardin de délices*». En lui annonçant cela, il aime la rencontre de Dieu -à Lui la puissance et la gloire, et Dieu aime sa rencontre. Mais «était-elle l'âme d'un incrédule ou d'un égaré? elle sera vouée à l'eau bouillante et au supplice du feu» En lui annonçant cela l'homme répugne à se rencontrer avec Dieu et Dieu répugne sa rencontre» (Rapporté par Ahmed)<sup>[2]</sup>.

---

(1) وفي الصحيح أن رسول الله ﷺ قال: «إن أرواح الشهداء في حواصل طيور خضر تسرح في رياض الجنة حيث شاءت ثم تأوي إلى قناديل معلقة بالعرش»

(2) عن عبد الرحمن بن أبي ليلى، عن رسول الله ﷺ أنه قال: «من أحب لقاء الله أحب الله لقاءه، ومن كره لقاء الله كره الله لقاءه» قال: فأكب القوم يبكون فقال: «ما يبكيكم؟» فقالوا: إنا نكره الموت، قال: «ليس ذلك، ولكنه إذا احتضر «فأما إن كان من المقربين \* فروح وريحان وجنة نعيم»، فإذا بشر بذلك أحب لقاء الله عز وجل، والله عز وجل للقاءه أحب «وأما إن كان من المكذبين الضالين فنزل من حميم وتصلية جحيم» فإذا بشر بذلك كره لقاء الله، والله تعالى للقاءه أكره»



Si l'âme était celle d'un homme de la droite, «elle sera saluée par les hommes de la droite». Les anges lui disent: «Paix sur toi, tu es au nombre des compagnons de la droite et tu es sur le chemin du salut». A ce propos, Dieu affirme cette réalité quand Il a dit: «Ceux qui disent: «Notre Maître est Allah» et se conduisent avec droiture recevront des anges cette assurance: «Ne craignez rien et ne vous tourmentez pas. Vous irez au Paradis comme on vous l'a promis» [Coran XLI, 30].

Quant aux négateurs et aux égarés qui ont renié la vérité, on leur annonce, lors de leur agonie, qu'ils seront installés dans la chaleur brûlante d'une eau bouillante qui les enveloppera de toutes parts. «- Ceci est l'expression de la vérité» qu'on ne doit ni en douter, ni la renier et nul ne saurait changer son sort. «Glorifie de nom de ton Seigneur tout-Puissant».

Après la révélation du dernier verset, rapporte 'Oqba Ben 'Amer Al-Jouhani, le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- ordonna aux hommes de glorifier le nom de Dieu dans leurs prosternations. Il est dit aussi dans un hadith: «Quiconque glorifie Dieu le Magnifique et le loue, un palmier lui sera planté au Paradis». Quant à Boukhari, il a cité à la fin de son Sahih ce hadith rapporté par Abou Houraira dans lequel le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Il y a deux mots aimés par le Miséricordieux, légers pour la langue et lourds dans la balance, ce sont: «Gloire et louange à Dieu, gloire à Dieu le Magnifique»<sup>(1)</sup>.

---

وروى البخاري في آخر صحيحه، عن أبي هريرة قال، قال رسول الله: «كلمتان خفيفتان (1) على اللسان ثقيلتان في الميزان حبيبتان إلى الرحمن: سبحان الله وبحمده سبحان الله العظيم»



## 57 - SOURATE DU FER

29 - Versets

Révélee tout entière à Médine à la suite de la sourate de: La fin du monde

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

سَبَّحَ لِلَّهِ مَا فِي السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ وَهُوَ الْعَزِيزُ الرَّحِيمُ ﴿١﴾ لَهُ مَا فِي السَّمَاوَاتِ  
وَالْأَرْضِ يُحْيِي وَيُمِيتُ وَهُوَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ ﴿٢﴾ هُوَ الْأَوَّلُ وَالْآخِرُ  
وَالظَّاهِرُ وَالْبَاطِنُ وَهُوَ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ ﴿٣﴾

Bismi-l-lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

sabbaha lil-lâhi mâfi-s-samâwâti wal-'arđi wa huwa-l-'Azizu-l-Ĥakîmu  
(1) lahû mulku-s-samâwâti wa-l-'arđi yuĥyî wa yumîtu wa huwa 'alâ  
kulli šay'in qadîrun (2) huwa-l-'Awwalu wa-l'â ĥîru wa-z-zâhiru wa-l-  
Bâtinu wa huwa bikulli šay'in 'alîmun (3).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

Tout ce qui est dans les cieux et sur la terre exalte les mérites d'Allah. Il est puissant et sage. (1) Il est le Maître des cieux et de la terre. Il distribue la vie et la mort. Il est tout-Puissant. (2) Il est le commencement et la fin, le visible et l'invisible et Il sait tout. (3).

Les anges dans les cieux, les hommes sur terre ainsi que les animaux et les plantes, célèbrent les louanges de Dieu, comme Il a dit dans ce verset: **«Les sept cieux et la terre et tout ce qu'ils renferment, glorifient Son nom. Il n'est pas une chose qui ne bénisse Son œuvre. Mais vous n'entendez pas ce murmure d'adoration. Il est toute mansuétude et toute miséricorde»** [Coran XVII, 44]. Il est le Tout-Puissant et tout est soumis à Sa volonté. Il en dispose de tout ce qu'Il a créé, fait vivre et fait mourir.

**«Il est le commencement et la fin, le visible et l'invisible et Il sait tout»** A propos de ce verset, Al-'Irbad Be Sarya a dit que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- récitait, avant de dormir, les sourates qui débutent par la glorification de Dieu et disait: **«Ces sourates renferment un verset qui vaut mieux que mille autres»**, voulant désigner le verset précité.

Abou Daoud rapporte que Abou Zamil dit une fois à Ibn Abbas: **«Il y a une chose qui me gêne?»** - Laquelle, demanda Ibn Abbas. Et Abou Zamil de répondre: **«Par Dieu, je ne l'avoue à personne»**. - En doutes-tu? Puis il rit et poursuivit: **«C'est une chose qui n'a épargné personne»**. Dieu à cette occasion fit descendre ce verset: **«Si tu as quelque doute sur ce que nous t'avons révélé, interroge ceux qui ont lu le livre avant toi»** [Coran X, 94] Puis Ibn Abbas me dit: **«Lorsque tu éprouves un doute quelconque, récite: «Il est le commencement et la fin, le visible et l'invisible et Il sait tout» (Rapporté par Abou Daoud).**

Les opinions ont divergé quant à l'interprétation du dit verset:

- Yahia a dit: Sa science embrasse toutes choses qu'elles soient apparentes ou cachées.

- L'imam Ahmed rapporte, d'après Abou Houraira -que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- invoquait Dieu par ces paroles avant de se coucher: *«Grand Dieu, Seigneur des sept cieux et Seigneur du Sublime Trône, notre Seigneur et Seigneur de toutes choses. Toi qui as fait descendre la Torah, l'Évangile et le Coran, qui fends le grain et le noyau, il n'y a de Dieu que Toi. Je me réfugie auprès de Toi contre toute chose dont Tu tiens par le toupet. Tu es le Premier (ou le commencement) et rien n'existait avant Toi, le Dernier (ou la fin) et rien n'existera après Toi, l'Apparent (l'Exotérique) et rien n'est au-dessus de*

*Toi le caché (l'Esotérique) et rien n'est au-dessous de Toi. Acquitte ma dette et suffis-moi de la pauvreté» (Rapporté par Mouslim)<sup>(1)</sup>.*

Un hadith qui est pareil au précédent fut rapporté par Aïcha - que Dieu l'agrée- où on trouve cet ajout dans son début: «Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- nous ordonnait de lui préparer son matelas de sorte qu'il soit dirigé vers la Qibla. Une fois étendu, il posait son visage sur la paume de sa main droite et disait des mots en chuchotant. A la fin de la nuit il invoquait Dieu par ces paroles... (la même invocation précitée).

- At-Tirmidzi rapporte que Abou Houraira a raconté: «Une fois, étant assis en compagnie du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-, un nuage se forma au-dessus de nous. Il dit: «Savez-vous ce qu'est ce nuage?».

- Dieu et Son Messager sont les plus savants, répondirent-ils.

- C'est un nuage pluvieux qui se dirige vers un terrain pour l'arroser et qui appartient à des gens qui ont invoqué Dieu mais ils ne lui sont pas reconnaissants. Savez-vous ce qui se trouve au-dessus de vous?».

- Dieu et Son Messager sont les plus savants.

- C'est le firmament, la voûte protégée où les flots sont refoulés. Avez-vous idée de la distance qui vous sépare de lui?».

- Dieu et Son Messager sont les mieux informés.

- Elle équivaut à une marche de cinq cent ans. Savez-vous ce qu'il y a au-dessus (de ce ciel inférieur)? Il y en a d'autres cieux -et il compta sept- dont une distance analogue sépare l'un de autre. Qu'y a

---

(1) روى الإمام أحمد، عن أبي هريرة أن رسول الله ﷺ كان يدعو عند النوم: «اللهم رب السماوات السبع ورب العرش العظيم، ربنا ورب كل شيء، منزل التوراة والإنجيل والفرقان، فالق الحب والنوى، لا إله إلا أنت، أعوذ بك من شر كل شيء أنت آخذ بناصيته، أنت الأول فليس قبلك شيء، وأنت الآخر فليس بعدك شيء، وأنت الظاهر فليس فوقك شيء، وأنت الباطن فليس دونك شيء، اقض عنا الدين، وأغننا من الفقر»

-t-il au dessus du septième?.

- Dieu et Son Messager le savent mieux que nous.

- Il y a le Trône dont une distance de cinq cent ans de marche le sépare de lui. Savez-vous ce qu'il y a au-dessous de vous?» En lui donnant la même réponse, il poursuivit: «Il y a la terre qu'une distance analogue la sépare d'une autre, et il compta sept terres. Par celui qui détient l'âme de Mouhammed, si vous faites descendre une corde de sorte qu'elle atteigne la terre la plus inférieure, elle aurait touché Dieu. Il récita ensuite: «**Il est le commencement et la fin le visible et l'invisible et Il sait tout**» (*Rapporté par Tirmidzi d'après Abou Houraira*).

Les ulémas ont commenté le hadith précédent en disant: «Cette corde aurait touché la science de Dieu, Son omnipotence et Son pouvoir car vous trouvez ces qualités de Dieu en tout lieu. Il siège en majesté sur Son Trône comme il est cité dans le Coran. Ils ont ajouté que ce hadith fut rapporté par Qatada sans le remonter à une source quelconque.

هُوَ الَّذِي خَلَقَ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضَ فِي سِتَّةِ أَيَّامٍ ثُمَّ اسْتَوَى عَلَى الْعَرْشِ يَعْلَمُ مَا يَلِجُ فِي الْأَرْضِ وَمَا يَخْرُجُ مِنْهَا وَمَا يَنْزِلُ مِنَ السَّمَاءِ وَمَا يَعْرُجُ فِيهَا وَهُوَ مَعَكُمْ أَيْنَ مَا كُنْتُمْ وَاللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرٌ ﴿٤﴾ لَمْ يَلِكْ الْمَلِكُ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ وَإِلَى اللَّهِ تُرْجَعُ الْأُمُورُ ﴿٥﴾ يُوَلِّجُ اللَّيْلَ فِي النَّهَارِ وَيُورِجُ النَّهَارَ فِي اللَّيْلِ وَهُوَ عَلِيمٌ بِذَاتِ الصُّدُورِ ﴿٦﴾

huwa-l-lađi ḥalqa-s-samâwâti wa-l-'arđa fi sittati 'ayyâmin tumma-s-tawâ 'alâ-l-'arši ya'lamu mâ yaliju fî-l-'arđi wamâ yaḥruju minhâ wamâ yanzilu mina-s-sam'i wamâ ya'ruju fihâ wa huwa ma'akum 'aynamâ kuntum wa-L-Lâhu bimâ ta'malûna bašîrun (4) lahû mulku-s-samâwâti wa-l-'arđi wa 'ilâ-L-Lâhi turja'u-l-'umûru (5) yûliju-l layla fî-n-nahari wa yûliju-l-nahâra fî-l-layli wa huwa 'alimun bid'âti-ş-şudûri (6).

**Il créa les cieux et la terre en six jours puis proclama sa souveraineté du haut du trône. Il sait ce qui entre dans la terre et en sort, ce qui descend du ciel et qui y monte. Il est avec vous où que vous soyez. Il voit**

**toutes vos actions. (4) Il est le Maître des cieux et de la terre. C'est à Lui que tout aboutit. (5) Il allonge ou diminue les jours et les nuits. Il lit dans les cœurs. (6).**

En ce qui concerne la création des cieux et de la terre nous avons déjà parlé en commentant certaines sourates et surtout celle de l'A'raf.

Il connaît ce qui entre dans la terre comme gouttes de pluie et grains, et ce qui en sort comme moisson, et fruits etc... comme Il l'affirme dans ce verset: «**Il n'est pas une feuille qui tombe, qu'Il ne le sache. Il n'est pas une molécule dans les entrailles de la terre, une brindille verte ou sèche qui ne soient dénombrées dans le sommier de la création**» [-Coran VI, 59].

Il connaît aussi ce qui descend du ciel s'agit-il de la pluie, de la grêle, des décrets et des ordres dont Il charge ses nobles anges. Et aussi ce qui y monte tels que les anges et les œuvres de Ses serviteurs comme il est dit dans un hadith: «**Les anges font monter les œuvres du jour avant la tombée de la nuit et celles de la nuit avant la pointe du jour**».

«**Il est avec vous où que vous soyez**» une expression qui signifie qu'Il observe toutes vos actions que vous soyez sur terre ou sur mer, dans vos demeures ou dans les déserts, le jour et la nuit. Il entend ainsi vos paroles que vous soyez dans une assemblée ou que vous teniez un conciliabule comme Il a dit ailleurs: «**Oublient-ils qu'à l'instant même où ils s'habillent, Allah sait ce qu'ils pensent et ce qu'ils expriment**» [Coran XI, 5] et: «**Il ne distingue pas entre vous, entre celui qui dissimule sa pensée et celui qui la dévoile, entre celui qui se cache dans l'ombre et celui qui se montre en pleine lumière**» [Coran XIII, 10]. Aucun Seigneur n'existe en dehors de lui.

Dans un long hadith cité dans le Sahih, Gabriel (Jibril) vint trouver le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- et l'interrogea sur l'Ihsan (la perfection ou l'excellence ou la piété), il lui répondit: «**Il consiste à adorer Dieu c'est comme tu le vois, si tu ne le vois pas lui, certes, te voit**». Et dans un hadith rapporté par Abou Na'im d'après 'Oubada Ben As-Samet, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «**la meilleure foi c'est de connaître que Dieu est avec toi où que tu sois**».

«Il est le Maître des cieux et de la terre. C'est à Lui que tout aboutit» Il est le «possesseur» du bas monde et de l'autre étant leur seul Créateur. Tout ce que renferment les cieux et la terre, les anges, les génies et les humains, sont Ses serviteurs dociles devant lui. Toute chose retourne à Dieu, ou en d'autre terme: On doit se référer à Lui en toute chose, ou bien: tous les hommes seront ramenés devant Lui au jour de la résurrection pour les juger équitablement sans léser personne en quoi que ce soit ne serait-ce le poids d'un atome (ou d'une petite fourmi). Une réalité confirmée par ce verset: «Nous dresserons des balances d'une sensibilité inégalable au jour du jugement dernier. Aucune âme ne subira le moindre préjudice. Le poids même d'un grain de moutarde entrera en compte. Nos comptes sont infaillibles» [Coran XXI, 47].

Il allonge ou diminue les jours et les nuits ou égale leur durée selon les saisons. Il connaît parfaitement le contenu des cœurs.

مَامِنُوا بِاللَّهِ وَرَسُولِهِ وَأَنْفَقُوا مِمَّا جَعَلَكُمْ مُسْتَحْلِفِينَ فِيهِ فَالَّذِينَ آمَنُوا مِنْكُمْ  
 وَأَنْفَقُوا لَهُمْ أَجْرٌ كَبِيرٌ ﴿٧﴾ وَمَا لَكُمْ لَا تُؤْمِنُونَ بِاللَّهِ وَالرَّسُولِ يَدْعُوكُمْ لِتُؤْمِنُوا  
 بِرَبِّكُمْ وَقَدْ أَخَذَ مِيثَاقَكُمْ إِنْ كُنْتُمْ مُؤْمِنِينَ ﴿٨﴾ هُوَ الَّذِي يُزِيلُ عَنْ عَبْدِهِ  
 مَا يُرِيدُ يَلِيَّتْ يُخْرِجُكَ مِنَ الظُّلُمَاتِ إِلَى النُّورِ وَإِنَّ اللَّهَ بِكُمْ لَرَءُوفٌ رَحِيمٌ  
 ﴿٩﴾ وَمَا لَكُمْ أَلَّا تُنْفِقُوا فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَلِلَّهِ مِيرَاتُ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ لَا يَسْتَوِي  
 مِنْكُمْ مَنْ أَنْفَقَ مِنْ قَبْلِ الْفَتْحِ وَقَتْلَ أَوْلِيَّكَ أَعْظَمَ دَرَجَةً مِنَ الَّذِينَ أَنْفَقُوا مِنْ  
 بَعْدُ وَقَتَلُوا وَكُلًّا وَعَدَّ اللَّهُ الْمُسْتَقِينَ وَاللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ خَبِيرٌ ﴿١٠﴾ مَنْ ذَا الَّذِي  
 يُعْرِضُ اللَّهُ قَرْضًا حَسَنًا فَيُضَوِّفُهُ لَمْ وَلَهُ أَجْرٌ كَرِيمٌ ﴿١١﴾

'â minû bi-L-Lâhi wa rasûlihî wa 'anfiqû mimma ja'alakum mustahlafina  
 fihi fa-l-ladîna 'â manû minkum wa 'anfaqu lahum 'ajrun kabîrun (7) wa  
 mâlakum lâ tu'minûna bi-L-Lâhi wa-r-rasûlu yad'ukum litu'minû bi-  
 rabbikum waqad 'ahadâ miṭâqakum 'in kuntum mu'minîna (8) huwa-l-  
 laḍî yunazzilu 'alâ 'abdihî 'â yâtim bayyinâti-l-liyuhrijakum mina-ḡ-  
 zulumâtî 'ilâ-n-nûri wa 'inna-L-Lâha bikum la-Ra'ûfî-r-Rahîmun (9) wa  
 mâlakum 'allâ tunfiqû fi sabîli-L-Lâhi wa li-L-Lâhi mirâtu-s-samâwâti

wa-l-'ardī la yastawī minkum man 'anfaqa min qabli-l-fathī wa qātala 'ūlā'ika 'a'zamu darajatn mina-l-ladīna 'anfaqu mim-ba'du wa qātālū wa kullan wa'ada-L-Lāhu-l-ḥusnā wa-L-Lāhu bimā ta'malūna ḥabīrun (10) man dā-l-ladī yuqriḍu-L-Lāha qarḍan ḥasanan fayudā'ifahū lahū wa lahū 'ajrun karīmun (11).

**Croyez en Allah et à Son Prophète. Donnez sur les biens qu'Allah vous a confiés. Ceux qui croient en Allah et mettent leurs biens à son service recevront une belle récompense. (7) Pourquoi refusez-vous de croire à Allah alors que le Prophète vous prêche la soumission à votre Maître? N'oubliez pas qu'Allah a déjà reçu votre engagement si vous avez tant soit peu de foi?. (8) C'est lui qui divulgue à son serviteur des preuves évidentes pour vous faire passer des ténèbres à la lumière. Allah est plein de mansuétude et d'indulgence pour vous. (9) Pourquoi ne pas consacrer vos biens à la cause d'Allah alors qu'Il est l'héritier des cieux et de la terre? On ne saurait confondre avec les autres croyants ceux qui ont mis leurs biens et leurs personnes au service du Prophète avant la victoire. Ces derniers seront mieux traités que ceux qui les ont mis après. Néanmoins Allah a promis une belle récompense aux uns et aux autres. Il connaît toutes vos actions. (10) Celui qui prête à Allah sans compter, Allah le lui rend au centuple. Sa récompense est magnifique. (11).**

Dieu exhorte, voire, ordonne, à Ses serviteurs de croire en lui et en Son Prophète comme il se doit, et à dépenser soit en aumônes soit dans Son sentier des biens qu'il leur a accordés. Car tout ce que les hommes possèdent comme richesses, leur est parvenu de Sa part étant le seul Dispensateur qui, tôt ou tard, reviendra à Lui. Les biens qu'un homme lègue à son fils, il se peut que ce dernier le dépense comme Dieu lui a ordonné et soit à la fin plus heureux et plus soumis à Dieu que le père, ou bien, à l'inverse, il pourra le dépenser à tort et à travers et ainsi le père deviendra le complice de son fils qui aura désobéi aux ordres de son Seigneur.

Mousslim rapporte qu'Abdullah Ben Ach-Chakhir a dit: «Je vins trouver le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- et l'entendis réciter: «La passion de richesses vous absorbe» [Coran CII] puis dire: «Le fils d'Adam s'écrie: «Mes biens! Mes biens!» Or ce qui te revient de tes biens sont (ces trois choses): Ce que tu as mangé et consommé, ce



que tu as porté et usé, ce que tu as dépensé en aumônes pour ta vie future. A part cela, tout ce que tu possèdes tu le laisseras aux autres après ton départ» (Rapporté par Mouslim et Ahmed)<sup>[1]</sup>.

«Ceux qui croient en Allah et mettent leurs biens à son service recevront une belle récompense» Un verset qui appelle les hommes à la foi et à la dépense dans les voies que Dieu a prescrites. «Pourquoi refusez-vous de croire à Allah alors que le Prophète vous prêche la soumission à votre Maître?» Qu'est-ce qui vous empêche à croire alors que le Prophète qui se trouve parmi vous vous appelle à la foi en vous apportant les preuves et les arguments pour vous convaincre?.

Le Messger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit un jour à ses compagnons: «Parmi les croyants, quel est celui dont la foi vous étonne le plus?». Ils répondirent: «Les anges». Il répliqua: «Pourquoi ne croient-ils pas alors qu'ils sont auprès de leur Seigneur?».

- Les Prophètes, dirent-ils. - Pourquoi ne pas croire alors qu'ils reçoivent la révélation?. Ils s'écrièrent enfin: «Il s'agit de nous!» - Et lui de rétorquer: «Qu'avez-vous à ne pas croire alors que je suis parmi vous? Ils sont certes ceux qui viendront après vous et croient aux livres qui se trouvent entre leurs mains» (Rapporté par Boukhari)<sup>[2]</sup>.

«N'oubliez pas qu'Allah a déjà reçu votre engagement» en prêtant serment au Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-. C'est Dieu qui a révélé à Son Prophète Ses signes clairs et ses preuves irréfutables pour tirer les hommes des ténèbres de l'impiété et de l'ignorance vers la lumière de la foi et de la bonne direction. «Allah est plein de mansuétude et d'indulgence pour vous» en vous envoyant les

- 
- (1) روى مسلم، عن عبد الله بن الشخير قال: انتهيت إلى رسول الله صلى الله عليه وآله وسلم وهو يقول: «ألهاكم التكائر، يقول ابن آدم: مالي مالي، وهل لك ومن مالك إلا ما أكلت فأفريت؟ أو لبست فأبليت؟ أو تصدقت فأمضيت؟ وما سوى ذلك فذهب وتاركه للناس»
- (2) روينا في الحديث أن رسول الله ت قال يوماً لأصحابه: «أي المؤمنين أعجب إليكم إيماناً؟» قالوا: الملائكة، قال: «وما لهم لا يؤمنون وهم عند ربهم؟» قالوا: فالأنبياء، قال: «وما لهم لا يؤمنون والوحي ينزل عليهم؟» قالوا: فنحن، قال: «وما لكم لا تؤمنون وأنا بين أظهركم؟ ولكن أعجب المؤمنين إيماناً قوم يحيون بعدكم يجدون صحفاً يؤمنون بما فيها»

Prophètes et en révélant les livres.

Dieu, dans les versets précités, exhorte les hommes à croire puis à dépenser, et Il répète cette exhortation une deuxième fois en leur disant: **«Pourquoi ne pas consacrer vos biens à la cause d'Allah alors qu'Il est l'héritier des cieux et de la terre?»** Dépensez sans craindre ni pauvreté ni diminution des biens, car toute dépense faite soit en aumône soit dans Sa voie, Il vous en saura gré. N'a-t-Il pas dit: **«Tout ce que vous dépenserez en vue d'Allah, Il vous le rendra. Il est le plus généreux des dispensateurs»** [Coran XXXIV, 39]. Ce qui se trouve auprès des hommes s'épuise, mais ce qui se trouve auprès de Dieu demeure inépuisable. Quiconque se fie à Allah et dépense est sûr que Dieu lui rendra tout même accru au centuple.

**«On ne saurait confondre avec les autres croyants ceux qui ont mis leurs biens et leurs personnes au service du Prophète avant la victoire»** . En d'autres termes: Ceux qui ont soutenu le Prophète avant la prise de La Mecque et dépensé pour la cause de Dieu ne sont plus semblables à ceux qui ont fait l'un et l'autre après la victoire. Car à cette époque qui a devancé la conquête de cette ville la vie était austère et le nombre des fidèles était faible. Après ce grand événement remarquable les gens entrèrent en masse dans la religion de Dieu. Il a distingué entre les premiers et les derniers, car les premiers **«seront mieux traités»** et élevés de plusieurs degrés au-dessus des autres et **«néanmoins Allah a promis une belle récompense aux uns et aux autres»**.

A ce propos l'imam Ahmed rapporte que Anas a raconté: «Une discussion s'éleva entre Khaled Ben Al-Walid et Abdul Rahman Ben Awf. Khaled dit à Abdul Rahman: «Vous vous enorgueillissez sur nous grâce à une période pendant laquelle vous nous avez devancés». Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- ayant eu vent de cela, s'écria: «Laissez à part mes compagnons. Par celui qui tient mon âme dans Sa main, si vous dépensez (pour la cause de Dieu) une somme autant que le mont Ouhod en or vous n'atteindrez plus le mérite de leurs actions» A savoir que Khaled Ben Al-Walid avait embrassé l'Islam durant la période qui sépare le pacte de Houdaybya et la prise de La Mecque.

Abou Sa'id rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse

et le salua- a dit: «Peu s'en faut qu'une génération vienne où vous dénigrerez leurs œuvres en les comparaisant aux vôtres». On lui demanda: «De qui s'agit-il, ô Messenger de Dieu, des Qoraïchites?» Il répondit: «Non. Ils sont les Yéménites qui ont les cœurs plus tendres et compatissants». Disant cela, il fit un signe de sa main vers le pays de Yemen, puis il poursuivit: «Certes, ils sont les Yéménites car aussi bien la foi que la sagesse sont toutes deux Yéménites». Nous lui dîmes: «Sont-ils meilleurs que nous ô Messenger de Dieu?» Il répliqua: «Par celui qui tient mon âme dans sa main, si l'un d'entre eux avait de l'or autant qu'une montagne et le dépensait, il n'atteindrait plus le mérite de vos œuvres -ou leur moitié a-t-il dit». Puis il joignit ses doigts, tendit l'auriculaire et poursuivit: «En voilà la différence entre nous et les autres gens: **«On ne saurait confondre avec les autres croyants ceux qui ont mis leurs biens et leurs personnes au service du Prophète avant la victoire. Ces derniers seront mieux traités que ceux qui les ont mis après. Néanmoins Allah a promis une belle récompense aux uns et aux autres. Il connaît toutes vos actions» (Rapporté par Ibn Jarir).**

Dieu ne perdra plus les œuvres des premiers et des derniers et ne privera personne de la récompense due à ses œuvres, malgré qu'il y aura une différence. Cette différenciation on la trouve aussi dans ce hadith prophétique: «Le croyant fort est préférable à Dieu que le croyant faible malgré qu'on trouve du bien chez les deux».

Par rapport aux dires de Dieu, celui qui avait dépensé ses biens et combattait à côté du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salua- au début de l'ère islamique, l'avait fait avec foi et conviction dans des circonstances très difficiles. Ceux qui les ont imité après la conquête de La Mecque vivaient dans une époque tout à fait différente car l'Islam a été répandu et devenu plus fort qu'auparavant. Mais les uns et les autres auront certes leurs récompenses.

«Celui qui prête à Allah sans compter». Certains ont interprété cette partie du verset et ont avancé qu'il s'agit de la dépense dans le sentier de Dieu et Omar Ben Al-Khattab fut l'un d'eux, d'autres l'ont limité aux dépenses pour la famille. Mais la première est la plus exacte. «Allah le lui rend au centuple. Sa récompense est magnifique» Il sera admis au Paradis pour prix de ses actions.

A cet égard, Abdullah Ben Mass'oud raconte: «Après la révélation de ce verset «Celui qui prête....» Aboul-Dahdah Al-Ansari dit: «O Messager de Dieu, est-ce vrai que Dieu nous demande de Lui prêter?» - Oui, lui répondit-il, ô Aboul Dahdah. Celui-ci dit alors: «Montre-moi ta main ô Messager de Dieu». En la lui tendant, il déclara: «Je possède une palmeraie et j'en fais prêt à Dieu» A savoir que cette palmeraie renfermait six cent dattiers et y vivait sa famille». Abou Dahdah se dirigea ensuite vers son jardin et interpella sa femme: «O Oum Aldahdah, quitte cette palmeraie car j'en a fait prêt à mon Seigneur - à Lui la puissance et la gloire-». Elle lui répondit: «Ton commerce a proliféré ô Abou Dahdah», puis elle déménagea et quitta le jardin accompagnée de ses enfants. Par la suite le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- déclara: «Que de dattiers gigantesques attendent Abou Dahdah au Paradis» (*Rapporté par Ibn Abi Hatem*).

يَوْمَ تَرَى الْمُؤْمِنِينَ وَالْمُؤْمِنَاتِ يَسْعَى نُورُهُمْ بَيْنَ أَيْدِيهِمْ وَبِأَيْمَانِهِمْ بُشْرانُكُمْ الْيَوْمَ جَنَّاتٌ  
تَجْرَى مِنْ تَحْتِهَا الْأَنْهَارُ خَالِدِينَ فِيهَا ذَلِكَ هُوَ الْفَوْزُ الْعَظِيمُ ﴿١٢﴾ يَوْمَ يَقُولُ  
الْمُنْفِقُونَ وَالْمُنْفِقَاتُ لِلَّذِينَ آمَنُوا انظُرُونَا نَقْتَبِسْ مِنْ نُورِكُمْ قِيلَ ارْجِعُوا وَرَاءَكُمْ  
فَالْتَمِسُوا نُورًا فَضُرِبَ بَيْنَهُمْ بِسُورٍ لَمْ يَأْتِ بِالْحَقِّ فِيهِ الرِّحْمَةُ وَظَلَهُمْ مِنْ قِبَلِهِ  
الْعَذَابُ ﴿١٣﴾ يُنَادُوهُمْ أَلَمْ تَكُنْ مَعَكُمْ قَالُوا بَلَىٰ وَلَكِنَّكُمْ فَتَنْتُمْ أَنْفُسَكُمْ وَتَرَبَّصْتُمْ  
وَأَرْبَبْتُمْ وَعَزَّيْتُمْ الْأَمَانَةَ حَتَّىٰ جَاءَ أَمْرُ اللَّهِ وَعَزَّيْتُمْ بِاللَّهِ الْعِزُّورَ ﴿١٤﴾ قَالُوا لَمْ  
يُؤْخَذْ مِنْكُمْ فِدْيَةٌ وَلَا مِنَ الَّذِينَ كَفَرُوا مَأْوَانُكُمْ النَّارُ هِيَ مَوْلَانُكُمْ وَبِئْسَ  
الْمَصِيرُ ﴿١٥﴾

yawma tarâ-l-mu'minîna wa-l-mu'minâti yas'â nuruhum bayna 'aydihim wabi'aymanihim bušrâkumu-l-yawma jannâtun tajrî min taḥtihâ-l-'anhârû ḥalidîna fihâ ḍâlika huwa-l-fawzu-l-'azîmu (12) yawma yaqûlu-l-munâfiqûna wa-l-munâfiqâtu li-l-laḍîna "â manû-n-z-zurûnâ naqtabis min nûrikum qîla-r-ji'û warâ'akum falatamisû nûran faḍuriba baynahum bisûri-l-lahû bâbum-baṭinuhû fihi-r-Raḥmatu wa zâhiruhû min qibalihi-l-'aḍâbu (13) yunâdunahum 'alam nakum-ma'akum qâlû balâ wa

lâkinnakum fatantum 'anfusakum wa tarabaşştum (14) wa-r-tabtum wa ġarratkumu-l-'amâniyyu ħattâ jâ' 'amru-L-Lâhi wa ġarrakum bi-L-Lâ hi-l-ġarûru (14) fal-yawma lâ yu'ħađu minkum fidyatun walâ mina-l-lad îna kafarû ma'wâkumu-n-nâru hiya mawlâkum wa bi'sa-l-maşîru (15).

**Un jour, tu verras une lumière briller sous les pas des croyants et des croyantes et à leur droite. Ce même jour, on leur annoncera qu'ils vivront éternellement dans des jardins arrosés d'eau vive. Ce sera pour eux une félicité ineffable. (12) Les hypocrites, hommes et femmes, diront alors aux croyants: «Laissez-nous profiter de votre lumière». «Retournez sur terre, leur répondra-t-on, acquérir vous-mêmes une lumière». A ce moment, un rempart, percé d'une porte, s'élèvera entre eux. Au-delà de la porte, régnera la clémence d'Allah; en deça ce sera un lieu de supplice. (13) Les hypocrites interpellent les croyants: «N'étions-nous pas avec vous sur terre?» Oui, mais cédant à vos passions, irrésolus et sceptiques, vous avez chevauché des chimères jusqu'à ce que la mort vous surprenne. Satan vous a trompés sur Allah. (14) Aujourd'hui, aucune rançon ne sera acceptée de vous, ni des infidèles. Votre séjour et votre patron seront l'enfer. Triste fin. (15).**

Au jour de la résurrection, ceux qui, sur terre, auront cru et fait l'aumône, auront une lumière dont son ampleur sera en fonction de leurs œuvres. Abdullah Ben Mass'oud, en commentant ce verset: «Tu verras une lumière briller sous les pas des croyants...» a dit: «Des gens passeront sur le Sirat (le pont) ayant une lumière en tant qu'une montagne, d'autres de la grandeur d'un dattier, d'autres de la grandeur d'un corps humain et enfin d'autres l'auront comme sortant du pouce de leurs orteils qui s'allumera une fois et s'éteindra une autre fois».

Ad-Dahak a avancé: Chacun aura une lumière au jour de la résurrection. Mais une fois les hommes arrêtés sur le Sirat, la lumière des hypocrites s'éteindra. Les croyants alors éprouveront une certaine peur que la leur ne subisse le même sort, ils s'écrieront: «Seigneur, parachève pour nous notre lumière».

Abou Darda' rapporte que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«Le jour de la résurrection, je serai le premier à qui on donnera l'autorisation de me prosterner et ensuite de relever la tête. En la relevant, je regarderai devant moi, derrière moi, à ma droite et à ma*

*gauche et je reconnaitrai ma communauté parmi les autres». Un homme lui demanda: «O Prophète de Dieu, comment la reconnaitras-tu parmi les autres?» Il lui répondit: «Grâce aux marques dues à leurs ablutions qu'aucun autre ne les aura, et aussi je reconnaitrai les hommes de ma communauté car ils auront leurs livres dans la main droite, grâce aux traces de leurs visages et à la lumière qui courra devant eux» (Rapporté par Ibn Abi Hatem)<sup>(1)</sup>.*

Ce jour-là, on annoncera la bonne nouvelle aux croyants, hommes et femmes, qu'ils auront le Paradis où coulent les ruisseaux et ils y vivront éternellement. Tel est le comble des faveurs et le bonheur sans limites.

Quant aux hypocrites, ils «diront alors aux croyants: «Laissez-nous profiter de votre lumière» vu les affres qui auront lieu le jour de la résurrection et la grande frayeur qui règnera et nul ne sera sauvé du supplice de Dieu que celui qui aura cru en lui, à son Prophète en obtempérant aux ordres divins.

Soulaïm Ben Amer raconte: «A Damas, nous suivîmes un convoi funéraire et Abou Oumama Al-Bahili était avec nous. Après la prière sur le mort, alors que les hommes enterraient le cadavre, Abou Oumama se leva en prêcheur et dit: «Matin et soir, vous vous trouverez dans une demeure où vous prendrez part aux bonnes et aux mauvaises actions, mais vous ne tarderez pas à déménager vers une autre que voici –et il fit signe de sa main vers la tombe-, la demeure de la solitude, de l'obscurité, de vers et la plus petite à moins que Dieu ne veuille l'élargir. Puis de cette demeure, vous serez rassemblés dans un lieu attendant la décision de Dieu. Ce jour-là certains visages s'éclaireront tandis que d'autres visages seront noirs. De ce lieu vous

---

(1) عن أبي الدرداء، عن النبي ﷺ قال: «أنا أول من يؤذن له يوم القيامة بالسجود، وأول من يؤذن له برفع رأسه فأنظر من بين يدي ومن خلفي وعن يميني وعن شمالي، فأعرف أمتي من بين الأمم، فقال له رجل: يا نبي الله كيف تعرف أمتك من بين الأمم؟ فقال: «أعرفهم، محجلون من أثر الوضوء، ولا يكون لأحد من الأمم غيرهم، وأعرفهم يؤتون كتبهم بأيمانهم، وأعرفهم بسيماهم في وجوههم، وأعرفهم بنورهم يسمى بين أيديهم»

serez transportés à un autre où les hommes se trouveront dans une obscurité totale. Et là la lumière sera répartie entre eux: on donnera une part aux croyants et on en privera l'impie et l'hypocrite. Tel est le parabole que Dieu propose dans Son Livre en disant: «... Elles ressemblent aussi à des ténèbres couvrant une mer houleuse où les vagues s'entrechoquent. Sur ces vagues, s'étend un épais brouillard et s'entassent des ombres. Si l'homme y tend sa main, il a peine à la distinguer. Celui qu'Allah prive de lumière ne la trouvera nulle part» [Coran XXIV, 40]. Les impies et les hypocrites ne profiteront plus de la lumière des croyants tout comme un aveugle qui ne voit pas par les yeux d'un autre qui voit. Les hypocrites, hommes et femmes, diront alors aux croyants: «Attendez-nous que nous profitons de votre lumière, mais on leur répondra: «Revenez en arrière et cherchez quelque lumière». Ce sera une ruse que Dieu utilisera pour tromper les hypocrites comme Il a dit ailleurs: «les hypocrites cherchent à tromper Allah; c'est lui qui les trompera» [Coran IV, 142]. Ils retourneront alors vers l'endroit où la lumière existait, mais, hélas, ils ne trouveraient rien. A ce moment-là, une forte muraille percée d'une porte sera élevée entre eux dont l'intérieur contient la miséricorde, tandis qu'à l'extérieur et en face se trouve le châtement». Et Ben Amer de conclure: «L'hypocrite ne cessera d'être trompé jusqu'à ce que Dieu répartisse la lumière en discernant le croyant de l'hypocrite» (*Rapporté par Ibn Abi Hatem*).

Quant au commentaire d'Ibn Abbas, il est le suivant: «Alors que les gens se trouveront dans l'obscurité, Dieu fera jaillir une lumière. En la voyant, les fidèles se dirigeront vers elle, et cette lumière leur sera un guide pour entrer au Paradis. Quant aux hypocrites, voyant les fidèles quitter le lieu, ils les suivront, mais Dieu les enveloppera par une obscurité, à ce moment-là ils interpellent les croyants: «Laissez-nous profiter de votre lumière» n'étions-nous pas ensemble dans le bas monde?. Les croyants de leur répliquer: «Retournez là où vous étiez et cherchez de la lumière».

Ibn Abbas rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: « Au jour de la résurrection, Dieu le Très Haut appellera chaque personne par son nom afin de la cacher aux autres. Après du Sirat (le pont) Il donnera de la lumière aussi bien à l'hypocrite qu'au croyant. Une fois les hommes sur le pont, Il privera

les hypocrites, hommes et femmes de cette lumière. Ils supplieront alors les fidèles: «Laissez-nous prendre de votre lumière». Les fidèles s'adresseront à Dieu: «Notre Seigneur, parfais-nous notre lumière». A ce moment-là nul ne se rappellera des autres» (*Rapporté par At-Tabarani*).

Quel est ce rempart cité dans le verset?

Moujahed a avancé une explication exacte et dit: «C'est une muraille qu'on élèvera au jour de la résurrection pour séparer les fidèles des impies et des hypocrites. Les fidèles entreront par la porte et, une fois dedans, elle sera fermée devant les autres qui vivront dans une obscurité et une perplexité tant ils l'étaient dans le bas monde. Alors ils interpellent les croyants: «N'étions-nous pas avec vous sur terre?» participer à vos assemblées, prier en commun, faire la station à Arafat, prendre part aux expéditions et nous acquitter de toutes les autres obligations?». Ils leur répondront: «Certes oui, vous faisiez tout cela, mais cédant à vos passions, irrésolus et sceptiques, vous avez chevauché des chimères» en ajournant votre repentir, doutant de ce jour solennel, et de la résurrection, aveuglés par vos désirs. Vous vous comportiez aussi «jusqu'à ce que la mort vous surprenne. Satan vous a trompés sur Allah».

On peut déduire de la réponse des croyants que, en vérité, les hypocrites étaient avec eux sur terre mais «en corps» car leur intention et leur cœur étaient ailleurs en se livrant à leurs passions, plongés dans leur scepticisme sans se rappeler de Dieu et sans l'invoquer. Cette déduction, qu'on peut attribuer aux fidèles, ne contredit pas les paroles divines: «Seuls seront saufs les hommes de la droite, en liesse dans des jardins, ils s'interrogeront au sujet des coupables: Pourquoi êtes-vous en enfer?» [Coran LXXIV, 39-42] qu'on peut les considérer comme étant une réprimande.

«Aujourd'hui, aucune rançon ne sera acceptée de vous» même si l'un d'entre vous propose de se racheter en donnant tout l'or de la terre et une fois autant afin de se sauver du supplice qui l'attend. «Votre séjour et votre patron seront l'enfer» qui vous sera échu pour prix de votre incrédulité et votre scepticisme.



﴿۱۶﴾ أَلَمْ يَأْنِ لِلَّذِينَ ءَامَنُوا أَنْ تَخْشَعَ قُلُوبُهُمْ لِذِكْرِ اللَّهِ وَمَا نَزَلَ مِنَ الْحَقِّ وَلَا  
 يَكُونُوا كَالَّذِينَ أُوتُوا الْكِتَابَ مِنْ قَبْلُ فَطَالَ عَلَيْهِمُ الْأَمَدُ فَقَسَتْ قُلُوبُهُمْ وَكَثِيرٌ  
 مِّنْهُمْ فَسِيقُونَ ﴿۱۷﴾ أَعْلَمُوا أَنَّ اللَّهَ يُحْيِي الْأَرْضَ بَعْدَ مَوْتِهَا قَدْ بَيَّنَّا لَكُمُ  
 الْآيَاتِ لَعَلَّكُمْ تَعْقِلُونَ ﴿۱۷﴾

'alam ya'ni li-l-ladîna 'a manû 'an tahša'a qulûbuhum liḍ kri-L-Lâhi  
 wamâ nazala mina-l-ḥaqqi walâ yakûnû ka-l-ladîna 'ûtû-l-kitâba min  
 qablu faḥâla 'alayhimu-l-'amadu faqasat qulûbuhum wa kat'irum  
 minhum fâsiqûna (16) 'lamû 'anna-L-Lâha yuḥyi-l-'arḍa ba'da mawtihâ  
 qad bayyanâ lakumu-l-'âyâtî la'allakum ta'qilûna (7).

**Qu'attendent les croyants pour offrir leurs cœurs à la cause d'Allah et à la vérité qu'Il a envoyée? qu'ils n'imitent pas ceux qui reçurent le Livre avant eux! ils s'en fatiguèrent peu à peu, leurs cœurs se durcirent et la plupart d'entre eux tombèrent dans la corruption. (16) Sachez qu'Allah vivifie la terre morte. Nous vous avons apporté de nombreuses preuves. Peut-être comprendrez-vous. (17).**

N'est-il pas venu le temps pour les cœurs des croyants de s'humilier et de laisser leurs cœurs se remplir d'une soumission à Dieu en entendant le Rappel, les exhortations et le Coran et ce qui est descendu de la vérité pour tout concevoir et le méditer?. Au sujet de ce verset, Ibn Abbas a dit: «Dieu a fait descendre ce verset après treize ans de la révélation du Coran après avoir constaté que les croyants n'avaient pas conçu cela avec conviction». Mais Ibn Mass'oud a fixé cette période à quatre ans en disant: «Quatre ans furent écoulés entre notre conversion et ce blâme divin».

**«qu'ils n'imitent pas ceux qui reçurent le Livre avant eux! ils s'en fatiguèrent peu à peu, leurs cœurs se durcirent».** Dieu interdit aux croyants d'imiter ceux qui avaient autrefois reçu le Livre parmi les juifs et les chrétiens qui, en trouvant le temps long, leurs cœurs s'endurcirent, ils altérèrent le contenu des Ecritures qu'ils avaient et les vendirent à vil prix. D'autant plus ils les rejetèrent derrière leurs dos en prenant leurs évêques et leurs moines des divinités en dehors de Dieu. Leurs cœurs

se durcirent et allèrent à l'encontre de toute exhortation et tout bon conseil sans tenir compte ni d'un avertissement ni d'une menace. «La plupart d'entre eux tombèrent dans la corruption» de sorte que leurs cœurs devinrent corrompus et leurs œuvres vaines. Dieu montre leur cas dans ce verset en disant: «Pour avoir violé leur engagement, nous les avons maudits et nous avons endurci leurs cœurs, ils falsifient l'origine des mots...» [Coran V, 13]. Comme ils ont enfreint les ordres de Dieu en modifiant le contenu de leurs Livres, en commettant les interdictions et en délaissant leurs devoirs prescrits, Dieu interdit les croyants de les imiter en quoi que ce soit.

A ce propos, At-Tabarani rapporte qu'Ibn Mass'oud a dit: «Comme les fils d'Israël trouvèrent le temps long, leurs cœurs s'endurcirent, ils inventèrent un Livre de chez eux d'après la suggestion de leurs cœurs et de leurs penchants en subsistant l'illicite par le licite et dirent: «Nous présentons ce Livre à nos coreligionnaires, quiconque en aura cru nous le laisserons vivre, mais quiconque en aura mécréu, nous le tuerons. Un des leurs mit alors le Livre de Dieu (l'authentique) à l'intérieur d'une corne vide et le garda entre ses mamelles. En lui demandant de croire au Livre inventé, il répondit en faisant signe de sa main vers la corne: «Certes oui, et pourquoi n'en croirai-je pas?». Et Ibn Mass'oud d'ajouter: «le meilleur d'entre eux fut cet homme qui gardait cette corne» (*Rapporté par Ibn Jarir*).

«Sachez qu'Allah vivifie la terre morte. Nous vous avons apporté de nombreuses preuves». Dans ce verset, Dieu fait allusion aux cœurs qui peuvent s'attendrir après leur durcissement tout comme la terre aride qui devient fertile une fois reçu l'eau. Ceux qui tergiversent, qui sont irrésolus et même égarés, pourraient être guidés grâce au Coran et à ce qu'il renferme comme preuves et signes clairs de sorte que ces cœurs durcis, grâce à la lumière qu'ils reçoivent, pourraient s'attendrir, et ainsi l'égaré deviendra bien dirigé vers la voie droite et la vérité. Gloire à Celui qui est capable de tout changer.

إِنَّ الْمُضِدِّقِينَ وَالْمُضِلِّقِينَ وَأَقْرَضُوا اللَّهَ قَرْضًا حَسَنًا يَضَعُفُ لَهُمْ وَلَهُمْ أَجْرٌ  
كَرِيمٌ ﴿١٧﴾ وَالَّذِينَ آمَنُوا بِاللَّهِ وَرُسُلِهِ أُولَٰئِكَ هُمُ الصَّادِقُونَ وَالشَّهَادَةُ عِنْدَ

رَبِّهِمْ لَهُمْ أَجْرُهُمْ وَنُورُهُمْ وَالَّذِينَ كَفَرُوا وَكَذَّبُوا بِآيَاتِنَا أُولَٰئِكَ أَصْحَابُ  
الْجَحِيمِ ﴿١٩﴾

'inna-l-muṣṣaddiqîna wa-l-muṣṣaddiqâti wa 'aqrâḍû-L-Lâha qârdan ḥasanan yuḍâ'afu lahum wa lahum 'ajrun karîmun (18) wa-l-laḍîna 'â'mânu bi-L-Lâhi wa rusulihî 'ûlâ'ika humu-ṣ-ṣiddiqûna wa-ṣ-ṣuhadâ'u 'inda rabbihim lahum 'ajruhum wa nûruhum wa-l-laḍîna kafarû wa kaḍ ḍabû bi 'â'yâtina 'ûlâ'ika 'aṣḥâbu-l-jahîmi (19).

Les fidèles, hommes et femmes, et ceux qui prêtent à Allah de bonne grâce, Allah le leur rend au centuple. Sa récompense est magnifique. (18) Ceux qui croient à Allah et à Ses Prophètes sont les vrais fidèles et les seuls témoins agréés par Allah. Ils auront une récompense et une lumière. Ceux qui ont nié Allah et repoussé ses signes subiront le supplice du feu. (19).

Les fidèles qui font l'aumône aux pauvres et nécessiteux sont ceux qui font un beau prêt à Dieu en dépensant de leurs biens rien que pour chercher sa satisfaction sans demander à autrui ni un prix ni une gratitude. Ceux-là, Dieu leur rend en abondance ce qu'ils ont dépensé de sorte que chaque bonne action sera décuplée et même allant jusqu'à sept cent multiples.

«Ceux qui croient à Allah et à Ses Prophètes sont les vrais croyants» Ibn Abbas, en lisant ce verset, s'arrêtait là considérant que la partie qui s'ensuit est indépendante. Mais Abou Ad-Douha renouait les deux parties et que ces croyants-là sont «des seuls témoins agréés par Allah». En commentant le même verset, Ibn Mass'oud a réparti ces hommes-là en trois groupes: Ceux qui font l'aumône, les vrais fidèles et les témoins, tout comme Dieu a parlé d'eux dans ce verset: «Ceux qui obéiront à Allah et au Prophète, ceux-là Allah leur donnera pour compagnons les élus de Sa grâce, les Prophètes, les justes, les martyrs et les vertueux» [Coran IV, 69]. Ainsi Dieu a discerné le juste (le vrai fidèle) du témoin agréé (ou le martyr selon le sens que donne le terme arabe الشهيد). San doute le juste occupe un rang plus élevé que le témoin -ou le martyr-.

A cet égard, l'imam Malek rapporte, d'après Abou Sa'id Al-Khudri,

que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «*Les habitants du paradis apercevront ceux qui seront dans les salles au-dessus d'eux comme vous voyez l'étoile filante qui disparaît dans l'horizon en traversant le ciel de l'est à l'ouest, en vue de leurs demeures distinguées*». On lui demanda: «*O Messager de Dieu, ce seront les demeures des Prophètes que nul hormis eux n'y parvienne?*» Il répondit: «*Certes oui, par celui qui tient mon âme dans Sa main, ils seront les hommes qui auront cru en Dieu et déclaré que les Prophètes étaient véridiques*». (*Rapporté par Boukhari, Mouslim et Malek*)<sup>(1)</sup>.

«**Ils auront une récompense et une lumière**» et ces deux faveurs seront en fonction des œuvres qu'ils ont accomplies. A ce propos, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «*Les martyrs sont au nombre de quatre: Le premier dont la foi est inébranlable, est sincère envers Dieu qui, en rencontrant l'ennemi, sera tué. Celui-là, les hommes lèveront leurs regards vers lui comme ça*». Disant cela, il leva la tête et sa calotte tomba de sa tête ainsi celle de 'Omar. Le deuxième, un croyant qui, en affrontant l'ennemi, paraît être comme quelqu'un qui reçoit des coups sur le dos comme des piqûres d'épines. Il reçut une flèche d'un archer invisible et le tua. Celui-ci occupera le deuxième rang. Le troisième un croyant qui a mêlé une bonne action à une autre mauvaise, et sincère envers Dieu, qui est tué par l'ennemi en l'affrontant. Il occupera le troisième rang. Le quatrième, un croyant qui a commis tant d'excès à son propre détriment, est sincère envers Dieu et fut tué au combat contre l'ennemi. Celui-ci occupera le quatrième rang» (*Rapporté par Ahmed et Tirmidzi*).

A l'inverse des croyants fidèles, les impies et les négateurs seront les hôtes de la Géhenne où ils subiront le châtement douloureux.

---

(1) روى الإمام مالك، عن أبي سعيد الخدري، أن رسول الله ﷺ قال: «إن أهل الجنة ليتراوون أهل الغرف من فوقهم كما تتراوون الكوكب الدري الغابر في الأفق من المشرق أو المغرب لتفاضل ما بينهم» قال: يا رسول الله تلك منازل الأنبياء لا يبلغها غيرهم؟ قال: بلى، والذي نفسي بيده رجال آمنوا بالله وصدقوا المرسلين»

أَعْلَمُوا أَنَّمَا الْحَيَوةُ الدُّنْيَا لَعِبٌ وَهَوٌّ وَزِينَةٌ وَتَفَاخُرٌ بَيْنَكُمْ وَتَكَاثُرٌ فِي الْأَمْوَالِ  
 وَالْأَوْلَادِ كَمَثَلِ غَيْثٍ أَعْجَبَ الْكُفَّارَ نَبَأُهُ ثُمَّ يَجْعَلُ فَتْرَهُ مُمْسِقًا ثُمَّ يَكُونُ  
 حُطْلَمًا وَفِي الْآخِرَةِ عَذَابٌ شَدِيدٌ وَمَغْفِرَةٌ مِّنَ اللَّهِ وَرِضْوَانٌ وَمَا الْحَيَوةُ الدُّنْيَا  
 إِلَّا مَتَاعُ الْغُرُورِ ﴿٢٠﴾ سَابِقُوا إِلَىٰ مَغْفِرَةٍ مِّن رَّبِّكُمْ وَجَنَّةٍ عَرْضُهَا كَعَرْضِ  
 السَّمَاءِ وَالْأَرْضِ أُعِدَّتْ لِلَّذِينَ ءَامَنُوا بِاللَّهِ وَرُسُلِهِ ذَٰلِكَ فَضْلُ اللَّهِ يُؤْتِيهِ مَن  
 يَشَاءُ وَاللَّهُ ذُو الْفَضْلِ الْعَظِيمِ ﴿٢١﴾

'alamû 'annamâ-l-ḥayâtu-d-dunyâ la'ibun wa lahwun wa zînatun wa tafâḥurum baynakum wa takâṭurun fi-l-'amwâli wa-l-'awlâdi kamaṭali gayṭin 'a'jaba-l-kuffâra nabâtuḥû ṭumma yahîju fatarâhu muṣfarran ṭumma yakûnu ḥuṭâman wafi-l-'âḥirati 'aḍâbun ṣadîdun wa maġfiratum mina-L-Lâhi wa riḍwânun wamâ-l-ḥayâtu-d-dunyâ 'illâ matâ'u-l-gurûri (20) sâbiqû 'ilâ maġfiratim mir-rabbikum wa jannatin 'arḍuhâ ka 'arḍi-s-samâ'î wa-l-'arḍi 'u'iddat li-l-laḍna 'â manû bi-L-Lâhi wa rusulihî ḍâlika faḍlu-L-Lâhi yu'tihi may-Yaṣâ'u wa-L-Lâhu ḍû-l-fadli-l-'azîmi (21).

Sachez que la vie de ce monde n'est qu'illusions et vanité, apparat et futiles rivalités, course aux richesses et à une nombreuse descendance. Elle est comme ces prairies que pénètre une abondante rosée. Leur fertilité charme un instant les infidèles. Puis elles jaunissent et se dessèchent. Cette vie aboutit dans l'autre monde soit à un supplice terrible, soit au pardon et à la grâce d'Allah. Elle n'est qu'une jouissance précaire. (20) Hâtez-vous d'obtenir le pardon de votre Seigneur et le Paradis. Celui-ci, aussi vaste que les cieux et la terre réunis, est réservé à ceux qui croient à Allah et à Ses Prophètes. Il est un bienfait d'Allah, qui l'accorde à qui Il veut. La bienfaisance d'Allah est infinie. (21).

Dieu montre comme il est méprisable ce bas monde car il n'est que jeu, divertissement, vaine parure, un sujet de vantardise entre les hommes et une course vers un surplus de richesses et d'enfants. D'ailleurs il en a parlé de cela quand Il a dit: «Les hommes sont attirés par tout ce qui a de l'attrait, les femmes, les enfants, les amoncellements d'or et d'argent, les chevaux de prix, les troupeaux, les champs de culture... éphémères jouissances de ce bas monde. Mais le plus beau séjour est auprès

**d'Allah» [Coran III, 14].**

Il compare ensuite le bas monde à une pluie bienfaisante qui chute après une longue attente comme Il a dit ailleurs: **«C'est lui qui envoie la pluie bienfaisante au moment que les hommes désespèrent»** [-Coran XLII, 28]. La végétation qui pousse à la suite de cette ondée plait aux incrédules tout comme le bas monde qui leur plait également vers lequel ils penchent et sont avides à obtenir tout ce qu'il renferme. Mais cette végétation ne tarde pas à faner et à jaunir après sa verdure pour devenir enfin de la paille sèche. L'homme aussi est comparable à la vie. Dans sa jeunesse tu le trouves robuste et fort, d'une belle apparence puis il devient un vieillard faible dont les rides effacent toute la splendeur de son visage, comme Dieu a parlé de lui dans ce verset: **«Allah vous crée faibles, puis Il vous donne la force. Une fois forts, Il vous fait retomber dans la faiblesse et la vieillesse»** [Coran XXX, 54].

Comme la parabole proposée par Dieu affirme que le bas monde ne tardera pas à disparaître et que la vie future est une réalité incontestable, Il met en garde Ses serviteurs contre ses clinquants et d'être attirés par ses jouissances éphémères en les exhortant à rechercher toujours la vie de l'au-delà: **«Cette vie aboutit dans l'autre monde soit à un supplice terrible, soit au pardon et à la grâce d'Allah»** Car le bas monde n'est qu'une jouissance éphémère et trompeuse. En comparant la vie d'ici-bas à celle de l'au-delà, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: **«La place qu'occupe un fouet au Paradis vaut mieux que le bas monde et ce qu'il contient».**

L'imam Ahmed rapporte, d'après Abdullah, que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: **«Le Paradis est plus près de l'un d'entre vous que les lacets de ses chaussures, et l'Enfer également».** Ce hadith montre que le bien et le mal sont très près de l'homme. Voilà pourquoi Dieu exhorte les gens à faire le bien à tout moment en leur disant: **«Hâtez-vous d'obtenir le pardon de votre Seigneur et le paradis. Celui-ci, aussi vaste que les cieux et la terre réunis».** Telles sont la grâce et la générosité de Dieu, Il les accorde à qui Il veut. Dieu est le Maître de la grâce infinie. Il est cité dans un hadith authentique que les pauvres Emigrés (Mouhajirine) se plaignirent auprès du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- et lui dirent: **«Les**

hommes fortunés ont accaparé les récompenses, les hauts degrés et le délice permanent». Il leur demanda: «Comment cela?» Ils répondirent: «Ils prient comme nous prions, ils jeûnent comme nous jeûnons, ils font l'aumône et nous ne la faisons pas, enfin ils affranchissent (les esclaves) et nous ne le faisons pas.» Il leur dit alors: «Vous indiquerai-je une chose si vous la faites, vous devancerez ceux qui viendront après vous et nul n'aura plus de mérite que vous à moins qu'il ne fasse ce que vous faites? Après chaque prière vous glorifiez Dieu trente-trois fois, vous proclamez Sa grandeur trente-trois fois et vous Le louez trente-trois fois». Après un certain temps, ils revinrent lui dire: «Nos coreligionnaires fortunés ont fait ce que nous avons fait». Et le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- de répliquer: «Il est un bienfait d'Allah, qui l'accorde à qui Il veut».

مَا أَصَابَ مِنْ مُصِيبَةٍ فِي الْأَرْضِ وَلَا فِي أَنْفُسِكُمْ إِلَّا فِي كِتَابٍ مِنْ قَبْلِ  
 أَنْ نَبْرَأَهَا إِنَّ ذَلِكَ عَلَى اللَّهِ يَسِيرٌ ﴿٢٢﴾ لِكَيْلَا تَأْسَوْا عَلَىٰ مَا فَاتَكُمْ وَلَا  
 تَفْرَحُوا بِمَا آتَاكُمْ وَاللَّهُ لَا يُحِبُّ كُلَّ مُخْتَالٍ فَخُورٍ ﴿٢٣﴾ الَّذِينَ  
 يَخْلُقُونَ وَيَأْمُرُونَ النَّاسَ بِالْبُخْلِ وَمَنْ يَتَوَلَّ فَإِنَّ اللَّهَ هُوَ الْعَنِيُّ الْحَمِيدُ  
 ﴿٢٤﴾

mâ 'aṣāba mim muṣibatīn fī-l-'arḍi walâ fī 'anfusikum 'illâ fī kitâbim min qabli 'an nabra'ahâ 'inna ḍâlika 'alâ-L-Lâhi yasīrun (22) likayla ta'saw 'alâ mâ fâtaqum walâ tafrahû bimâ 'â tâqum wa-L-Lâhu la yuḥibbu kulla muḥtâlin faḥûrin-i (23) l-laḍîna yabḥalûna wa ya'murûna-n-nâsa bil-buḥli wa may-yatawala fa 'inna-L-Lâha huwa-l-ganiyyu-l-Hamîdu (24).

Aucun malheur ne s'abat sur la terre ou les hommes, qui n'ait été écrit dans le livre avant qu'il ne se produise. C'est là chose facile à Allah (22). Ne regrettez donc pas le bonheur qui vous échappe, ni ne vous réjouissez pas trop de celui qu'Allah vous donne. Allah n'aime pas l'ostentation et la gloriole. (23) Il n'aime pas les avares et ceux qui préchent l'avarice. Quant à ceux qui se détournent des préceptes d'Allah, qu'ils sachent que sa puissance et sa gloire sont infinies. (24).

Tout ce que Dieu a prédestiné et qui a été écrit dans le sommier de la création devance certes sa production sur terre. Donc toute calamité qui atteint soit la terre, soit les hommes, elle est écrite dans le Livre avant même d'être créée. Telle est l'interprétation qu'on présente si cette «chose» créée revient à la calamité. Mais l'auteur de cet ouvrage trouve qu'il est plus logique de prendre l'homme comme sujet et il cite à l'appui ce que Mansour Ben Abdul Rahman a raconté. Il a dit: «Etant assis chez Al-Hassan, un homme me chargea de lui demander l'interprétation de ce verset: **«Aucun malheur ne s'abat sur la terre ou les hommes, qui n'ait été écrit dans le Livre avant qu'il ne se produise»**. Al-Hassan me répondit: «Gloire à Dieu, qui en doute? Tout malheur qui se produit entre ciel et terre est inscrit dans le Livre de Dieu avant la création de l'homme (l'objet de ce malheur)».

Quatada a commenté ce verset et dit: La calamité qui atteint la terre est la sécheresse et celle qui s'abat sur l'homme: sont les maladies et les douleurs.

Abdullah Ben 'Amr Ben Al-'As rapporte que le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Dieu a tout prédestiné avant la création des cieux et de la terre de cinquante mille ans» (*Rapporté par Ahmed, Mouslim est Tirmidzi*).

**«C'est là chose facile à Dieu»**. Cela signifie que la connaissance de toutes les choses de la part de Dieu -à Lui la puissance et la gloire avant leur avènement lui est très facile, car Il connaît ce qu'il y a eu lieu et ce qui arrivera.

**«Ne regrettez donc pas le bonheur qui vous échappe, ni ne vous réjouissez pas trop de celui qu'Allah vous donne»**. En d'autre terme; n'enorgueillissez-vous pas sur les autres par les biens que Dieu vous a donnés car ce ne sont pas le résultat de vos efforts et votre labeur. Ne soyez donc pas des vantards effrontés. Tout homme s'attriste et se réjouit. Faites que votre joie soit une reconnaissance et votre tristesse une patience.

**«Il n'aime pas les avarés et ceux qui prêchent l'avarice»** commettant ainsi un acte répréhensible et poussant les autres à le faire. **«Quant à ceux qui se détournent des préceptes d'Allah»** et qui font volte-face, qu'ils



sachent que Dieu se passe de tout, se suffit à Lui-même et Il est digne de louanges.

لَقَدْ أَرْسَلْنَا رُسُلَنَا بِالْبَيِّنَاتِ وَأَنْزَلْنَا مَعَهُمُ الْكِتَابَ وَالْمِيزَانَ لِيَقُومَ النَّاسُ  
بِالْقِسْطِ وَأَنْزَلْنَا الْحَدِيدَ فِيهِ بَأْسٌ شَدِيدٌ وَمَنْفَعٌ لِلنَّاسِ وَلِيَعْلَمَ اللَّهُ مَنْ  
يُصِرُّ وَرَسُولُهُ بِالْعَيْبِ إِنَّ اللَّهَ قَوِيٌّ عَزِيزٌ ﴿٢٥﴾

laqad 'arsalnâ rusulanâ bi-l-bayyinâti wa 'anzalnâ ma 'ahumu-l-kitâba wa-l-mizâna liyaqûma-n-nâsu bi-l-qisṭi wa 'anzalnâ-l-ḥadîda fihi ba'sun šadîdun wa manâfi'u li-n-nâsi wa-l-ya'lama-L-Lâhu may-yansuruhû wa rusulahû bil-ğaybi 'inna-L-Lâha Qawiyyun 'Azîzun (25).

Nous avons envoyé nos prophètes avec des preuves et nous leur avons donné le Livre et la Balance pour faire régner la justice entre les hommes. Nous leur avons donné aussi le fer à la fois source de force et de commodités. Allah a voulu savoir qui le soutiendrait même en secret ainsi que ses apôtres. Allah est plein de force et de majesté (25).

Dieu, au fil des jours, a envoyé des Prophètes aux peuples en les appuyant par les preuves irréfutables et les signes clairs afin de convaincre les hommes de leur véracité. Il a fait descendre aussi avec eux la Balance pour que ces peuples observent l'équité entre eux. Cette équité dont témoignent ceux qui sont doués de raison et non les hommes à l'esprit malade et à la foi précaire. Dieu dit à cet égard: «-Celui auquel une preuve de son Seigneur a été donnée peut-il rester dans le doute?» [Coran XI, 17].

Cette équité consiste également à suivre les Prophètes et à croire à leurs messages en leur obéissant. C'est pourquoi ceux qui auront cru, une fois au Paradis, diront: «Louange à Allah qui nous a conduits en ce lieu. Si Allah ne nous avait pas conduits dans la bonne voie, nous ne l'aurions pas trouvée de nous-mêmes. Tout ce qui nous a été annoncé par les Envoyés d'Allah est vrai» [Coran VII, 43].

Dieu a fait descendre aussi le fer qui contient pour les hommes un mal terrible pour réprimer ceux qui veulent mécroire à la vérité en repoussant toute preuve présentée. Le Messager de Dieu -qu'Allah le

bénisse et le salue- demeura treize ans à la Mecque recevant les sourates qui renfermaient dans la plupart des polémiques avec les idolâtres en leur présentant toutes les preuves et les signes clairs. Après que tout cela ait été comme un argument contre les négateurs, Dieu lui ordonna d'accomplir la hégire (l'émigration vers Médine) puis de combattre les impies idolâtres.

Ibn Omar rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «J'ai été envoyé l'épée à la main avant la survenue de l'Heure jusqu'à ce qu'on adore Dieu seul sans rien Lui associer. Ma subsistance est à l'ombre de ma lance. Ceux qui me désobéissent auront l'opprobre et l'humiliation, et quiconque imite les autres (à suivre cette voie) est l'un des leurs» (*Rapporté par Ahmed et Abou Daoud*).

Le fer étant une source de force et de puissance pour en fabriquer les différentes armes, rend plusieurs services aux hommes pour en faire par exemple les outils, les machines et autres. Ibn Abbas a dit à ce propos: «Trois choses furent descendues avec Adam: L'enclume, les tenailles et le marteau».

«Allah a voulu savoir qui le soutiendrait même en secret». C'est à dire: Dieu veut savoir qui le secourt ainsi son Messager en faisant usage de cette arme. Dieu est fort et puissant et vient en aide à quiconque le secourt sans recourir aux gens. Dieu n'a imposé le Jihad (le combat dans Sa voie) que pour éprouver les hommes les uns par les autres.

وَلَقَدْ أَرْسَلْنَا نُوحًا وَإِبْرَاهِيمَ وَجَعَلْنَا فِي ذُرِّيَّتِهِمَا النَّبُوَّةَ وَالْكِتَابَ فَمِنْهُمْ مُهْتَدٍ  
 وَكَثِيرٌ مِّنْهُمْ فَاسِقُونَ ﴿١٦١﴾ ثُمَّ قَفَّيْنَا عَلَىٰ آدَمَ وَنُوحٍ وَابْرَاهِيمَ وَبَدَّيْنَا قُلُوبَ الْكَافِرِينَ  
 وَمِنْهُمْ مَّنْ يَدْعُونَ الْبَنَاتِئِن يَدْعُوهُنَّ ابْنَاتُهُنَّ لِجَدِّعُنَّهُنَّ وَإِنَّ أَكْثَرَهُمْ لَكَاذِبُونَ ﴿١٦٢﴾  
 وَمِنْهُمْ مَّنْ يَدْعُونَ الْبَنَاتِئِن يَدْعُوهُنَّ ابْنَاتُهُنَّ لِجَدِّعُنَّهُنَّ وَإِنَّ أَكْثَرَهُمْ لَكَاذِبُونَ ﴿١٦٣﴾  
 وَمِنْهُمْ مَّنْ يَدْعُونَ الْبَنَاتِئِن يَدْعُوهُنَّ ابْنَاتُهُنَّ لِجَدِّعُنَّهُنَّ وَإِنَّ أَكْثَرَهُمْ لَكَاذِبُونَ ﴿١٦٤﴾  
 وَمِنْهُمْ مَّنْ يَدْعُونَ الْبَنَاتِئِن يَدْعُوهُنَّ ابْنَاتُهُنَّ لِجَدِّعُنَّهُنَّ وَإِنَّ أَكْثَرَهُمْ لَكَاذِبُونَ ﴿١٦٥﴾  
 وَمِنْهُمْ مَّنْ يَدْعُونَ الْبَنَاتِئِن يَدْعُوهُنَّ ابْنَاتُهُنَّ لِجَدِّعُنَّهُنَّ وَإِنَّ أَكْثَرَهُمْ لَكَاذِبُونَ ﴿١٦٦﴾  
 وَمِنْهُمْ مَّنْ يَدْعُونَ الْبَنَاتِئِن يَدْعُوهُنَّ ابْنَاتُهُنَّ لِجَدِّعُنَّهُنَّ وَإِنَّ أَكْثَرَهُمْ لَكَاذِبُونَ ﴿١٦٧﴾  
 وَمِنْهُمْ مَّنْ يَدْعُونَ الْبَنَاتِئِن يَدْعُوهُنَّ ابْنَاتُهُنَّ لِجَدِّعُنَّهُنَّ وَإِنَّ أَكْثَرَهُمْ لَكَاذِبُونَ ﴿١٦٨﴾  
 وَمِنْهُمْ مَّنْ يَدْعُونَ الْبَنَاتِئِن يَدْعُوهُنَّ ابْنَاتُهُنَّ لِجَدِّعُنَّهُنَّ وَإِنَّ أَكْثَرَهُمْ لَكَاذِبُونَ ﴿١٦٩﴾  
 وَمِنْهُمْ مَّنْ يَدْعُونَ الْبَنَاتِئِن يَدْعُوهُنَّ ابْنَاتُهُنَّ لِجَدِّعُنَّهُنَّ وَإِنَّ أَكْثَرَهُمْ لَكَاذِبُونَ ﴿١٧٠﴾  
 وَمِنْهُمْ مَّنْ يَدْعُونَ الْبَنَاتِئِن يَدْعُوهُنَّ ابْنَاتُهُنَّ لِجَدِّعُنَّهُنَّ وَإِنَّ أَكْثَرَهُمْ لَكَاذِبُونَ ﴿١٧١﴾  
 وَمِنْهُمْ مَّنْ يَدْعُونَ الْبَنَاتِئِن يَدْعُوهُنَّ ابْنَاتُهُنَّ لِجَدِّعُنَّهُنَّ وَإِنَّ أَكْثَرَهُمْ لَكَاذِبُونَ ﴿١٧٢﴾  
 وَمِنْهُمْ مَّنْ يَدْعُونَ الْبَنَاتِئِن يَدْعُوهُنَّ ابْنَاتُهُنَّ لِجَدِّعُنَّهُنَّ وَإِنَّ أَكْثَرَهُمْ لَكَاذِبُونَ ﴿١٧٣﴾  
 وَمِنْهُمْ مَّنْ يَدْعُونَ الْبَنَاتِئِن يَدْعُوهُنَّ ابْنَاتُهُنَّ لِجَدِّعُنَّهُنَّ وَإِنَّ أَكْثَرَهُمْ لَكَاذِبُونَ ﴿١٧٤﴾  
 وَمِنْهُمْ مَّنْ يَدْعُونَ الْبَنَاتِئِن يَدْعُوهُنَّ ابْنَاتُهُنَّ لِجَدِّعُنَّهُنَّ وَإِنَّ أَكْثَرَهُمْ لَكَاذِبُونَ ﴿١٧٥﴾  
 وَمِنْهُمْ مَّنْ يَدْعُونَ الْبَنَاتِئِن يَدْعُوهُنَّ ابْنَاتُهُنَّ لِجَدِّعُنَّهُنَّ وَإِنَّ أَكْثَرَهُمْ لَكَاذِبُونَ ﴿١٧٦﴾  
 وَمِنْهُمْ مَّنْ يَدْعُونَ الْبَنَاتِئِن يَدْعُوهُنَّ ابْنَاتُهُنَّ لِجَدِّعُنَّهُنَّ وَإِنَّ أَكْثَرَهُمْ لَكَاذِبُونَ ﴿١٧٧﴾  
 وَمِنْهُمْ مَّنْ يَدْعُونَ الْبَنَاتِئِن يَدْعُوهُنَّ ابْنَاتُهُنَّ لِجَدِّعُنَّهُنَّ وَإِنَّ أَكْثَرَهُمْ لَكَاذِبُونَ ﴿١٧٨﴾  
 وَمِنْهُمْ مَّنْ يَدْعُونَ الْبَنَاتِئِن يَدْعُوهُنَّ ابْنَاتُهُنَّ لِجَدِّعُنَّهُنَّ وَإِنَّ أَكْثَرَهُمْ لَكَاذِبُونَ ﴿١٧٩﴾  
 وَمِنْهُمْ مَّنْ يَدْعُونَ الْبَنَاتِئِن يَدْعُوهُنَّ ابْنَاتُهُنَّ لِجَدِّعُنَّهُنَّ وَإِنَّ أَكْثَرَهُمْ لَكَاذِبُونَ ﴿١٨٠﴾  
 وَمِنْهُمْ مَّنْ يَدْعُونَ الْبَنَاتِئِن يَدْعُوهُنَّ ابْنَاتُهُنَّ لِجَدِّعُنَّهُنَّ وَإِنَّ أَكْثَرَهُمْ لَكَاذِبُونَ ﴿١٨١﴾  
 وَمِنْهُمْ مَّنْ يَدْعُونَ الْبَنَاتِئِن يَدْعُوهُنَّ ابْنَاتُهُنَّ لِجَدِّعُنَّهُنَّ وَإِنَّ أَكْثَرَهُمْ لَكَاذِبُونَ ﴿١٨٢﴾  
 وَمِنْهُمْ مَّنْ يَدْعُونَ الْبَنَاتِئِن يَدْعُوهُنَّ ابْنَاتُهُنَّ لِجَدِّعُنَّهُنَّ وَإِنَّ أَكْثَرَهُمْ لَكَاذِبُونَ ﴿١٨٣﴾  
 وَمِنْهُمْ مَّنْ يَدْعُونَ الْبَنَاتِئِن يَدْعُوهُنَّ ابْنَاتُهُنَّ لِجَدِّعُنَّهُنَّ وَإِنَّ أَكْثَرَهُمْ لَكَاذِبُونَ ﴿١٨٤﴾  
 وَمِنْهُمْ مَّنْ يَدْعُونَ الْبَنَاتِئِن يَدْعُوهُنَّ ابْنَاتُهُنَّ لِجَدِّعُنَّهُنَّ وَإِنَّ أَكْثَرَهُمْ لَكَاذِبُونَ ﴿١٨٥﴾  
 وَمِنْهُمْ مَّنْ يَدْعُونَ الْبَنَاتِئِن يَدْعُوهُنَّ ابْنَاتُهُنَّ لِجَدِّعُنَّهُنَّ وَإِنَّ أَكْثَرَهُمْ لَكَاذِبُونَ ﴿١٨٦﴾  
 وَمِنْهُمْ مَّنْ يَدْعُونَ الْبَنَاتِئِن يَدْعُوهُنَّ ابْنَاتُهُنَّ لِجَدِّعُنَّهُنَّ وَإِنَّ أَكْثَرَهُمْ لَكَاذِبُونَ ﴿١٨٧﴾  
 وَمِنْهُمْ مَّنْ يَدْعُونَ الْبَنَاتِئِن يَدْعُوهُنَّ ابْنَاتُهُنَّ لِجَدِّعُنَّهُنَّ وَإِنَّ أَكْثَرَهُمْ لَكَاذِبُونَ ﴿١٨٨﴾  
 وَمِنْهُمْ مَّنْ يَدْعُونَ الْبَنَاتِئِن يَدْعُوهُنَّ ابْنَاتُهُنَّ لِجَدِّعُنَّهُنَّ وَإِنَّ أَكْثَرَهُمْ لَكَاذِبُونَ ﴿١٨٩﴾  
 وَمِنْهُمْ مَّنْ يَدْعُونَ الْبَنَاتِئِن يَدْعُوهُنَّ ابْنَاتُهُنَّ لِجَدِّعُنَّهُنَّ وَإِنَّ أَكْثَرَهُمْ لَكَاذِبُونَ ﴿١٩٠﴾  
 وَمِنْهُمْ مَّنْ يَدْعُونَ الْبَنَاتِئِن يَدْعُوهُنَّ ابْنَاتُهُنَّ لِجَدِّعُنَّهُنَّ وَإِنَّ أَكْثَرَهُمْ لَكَاذِبُونَ ﴿١٩١﴾  
 وَمِنْهُمْ مَّنْ يَدْعُونَ الْبَنَاتِئِن يَدْعُوهُنَّ ابْنَاتُهُنَّ لِجَدِّعُنَّهُنَّ وَإِنَّ أَكْثَرَهُمْ لَكَاذِبُونَ ﴿١٩٢﴾  
 وَمِنْهُمْ مَّنْ يَدْعُونَ الْبَنَاتِئِن يَدْعُوهُنَّ ابْنَاتُهُنَّ لِجَدِّعُنَّهُنَّ وَإِنَّ أَكْثَرَهُمْ لَكَاذِبُونَ ﴿١٩٣﴾  
 وَمِنْهُمْ مَّنْ يَدْعُونَ الْبَنَاتِئِن يَدْعُوهُنَّ ابْنَاتُهُنَّ لِجَدِّعُنَّهُنَّ وَإِنَّ أَكْثَرَهُمْ لَكَاذِبُونَ ﴿١٩٤﴾  
 وَمِنْهُمْ مَّنْ يَدْعُونَ الْبَنَاتِئِن يَدْعُوهُنَّ ابْنَاتُهُنَّ لِجَدِّعُنَّهُنَّ وَإِنَّ أَكْثَرَهُمْ لَكَاذِبُونَ ﴿١٩٥﴾  
 وَمِنْهُمْ مَّنْ يَدْعُونَ الْبَنَاتِئِن يَدْعُوهُنَّ ابْنَاتُهُنَّ لِجَدِّعُنَّهُنَّ وَإِنَّ أَكْثَرَهُمْ لَكَاذِبُونَ ﴿١٩٦﴾  
 وَمِنْهُمْ مَّنْ يَدْعُونَ الْبَنَاتِئِن يَدْعُوهُنَّ ابْنَاتُهُنَّ لِجَدِّعُنَّهُنَّ وَإِنَّ أَكْثَرَهُمْ لَكَاذِبُونَ ﴿١٩٧﴾  
 وَمِنْهُمْ مَّنْ يَدْعُونَ الْبَنَاتِئِن يَدْعُوهُنَّ ابْنَاتُهُنَّ لِجَدِّعُنَّهُنَّ وَإِنَّ أَكْثَرَهُمْ لَكَاذِبُونَ ﴿١٩٨﴾  
 وَمِنْهُمْ مَّنْ يَدْعُونَ الْبَنَاتِئِن يَدْعُوهُنَّ ابْنَاتُهُنَّ لِجَدِّعُنَّهُنَّ وَإِنَّ أَكْثَرَهُمْ لَكَاذِبُونَ ﴿١٩٩﴾  
 وَمِنْهُمْ مَّنْ يَدْعُونَ الْبَنَاتِئِن يَدْعُوهُنَّ ابْنَاتُهُنَّ لِجَدِّعُنَّهُنَّ وَإِنَّ أَكْثَرَهُمْ لَكَاذِبُونَ ﴿٢٠٠﴾

walaqad 'arsalnâ Nuḥan wa 'Ibrâhîma wa ja'alnâ fî durrîyyatihimâ-n-nubuwwata wa-l-kitâba fa minhum muhtadin wa kaṭîrum minhum fasiqûna (26) ṭumma qaffaynâ 'alâ 'âṭârihim birusulinâ wa qaffaynâ bi 'Îsâ-bni Maryama wa 'âṭaynâhu-l-'Injîla wa ja'alnâ fî qulûbi-l-ladîna-t-taba'ûhu ra'fatan wa raḥmatan wa rahbâniyyatan-i-btada'ûhâ mâ katabnâhâ 'alayhim 'illâ-b-tiġâ'a riḍwâni-L-Lâhi famâ ra'awhâ ḥaqqa ri'âyatihâ fa'âṭayna-l-ladîna 'âmanû minhum 'ajrahum wa kaṭîrum minhum fâsiqûna (27).

Nous avons envoyé Noé et Abraham et nous avons fait de leurs descendants nos Prophètes et les dépositaires des Livres. Parmi eux, il y eut de bons, mais la plupart fut corrompue. (26) Nous envoyâmes sur leurs traces d'autres Prophètes, nous envoyâmes Jésus, fils de Marie, avec l'Évangile. Nous mîmes dans le cœur de ses disciples la douceur, la compassion et le goût de la vie érémitique. C'est eux qui inventèrent cette sorte de vie pour obtenir la grâce d'Allah, mais nous-même ne l'avons jamais imposée. Ils l'observèrent mal. Nous avons donné leur récompense à ceux d'entre eux qui ont cru mais la plupart sont des dépravés (27).

Après Noé, Dieu n'a envoyé un Prophète que de sa descendance, et plus tard de la descendance d'Abraham. Il a établi dans cette dernière la prophétie et le Livre, car tous les Prophètes furent envoyés vers les fils d'Israël et Jésus, fils de Marie, fut leur dernier, qui a annoncé aux hommes la venue de Mouhammed -qu'Allah le bénisse et le salue- .

«Nous envoyâmes sur leurs traces d'autres Prophètes, nous envoyâmes Jésus, fils de Marie, avec l'Évangile» le livre qu'il lui a révélé. «Nous mîmes dans le cœur de ses disciples» - les apôtres - «la douceur» la mansuétude «la compassion» la clémence envers les autres «et le goût de la vie érémitique» cette vie monastique qu'ils ont inventée, «mais nous-même ne l'avons pas imposée» plutôt eux qui voulurent la pratiquer «pour obtenir la grâce d'Allah». Cette dernière phrase fut le sujet des deux interprétations:

- D'après Qatada et Sa'id Ben Joubayr: ils ont établi cette vie, en réalité, pour rechercher la satisfaction de Dieu.

- Dieu ne leur a pas imposé cette vie mais Il leur a imposé la recherche de Sa satisfaction.

**«Ils l'observèrent mal» sans respecter la règle. Dieu les blâme parce qu'ils ont instauré une vie qui n'était d'obligation et sans se baser sur aucun ordre divin, puis parce qu'ils ne l'ont pas observée comme ils auraient dû le faire prétendant qu'elle fut un moyen pour se rapprocher de Dieu.**

Ibn Abi Hatem rapporte d'après Ibn Mass'oud que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- lui dit une fois: «Ô Ibn Mass'oud!» Il lui répondit: «Me voilà à tes ordres ô Messager de Dieu». Il répliqua: «Sais-tu que les fils d'Israël se sont divisés en soixante-douze sectes, trois parmi elles furent sauvées car elles surgirent parmi les rois et les despotes après Jésus - paix sur lui - et appelèrent à suivre la religion de Dieu et celle de Jésus fils de Marie. Elles durent affronter des hommes très puissants et pourtant elles menèrent une guerre acharnée, endurèrent toutes les difficultés et par la suite trouvèrent leur salut.

Une autre partie - ou secte - qui était faible ignorant l'art du combat, se forma aussi parmi les rois et les puissants, appela à la religion de Dieu et à celle de Jésus, fut massacrée tantôt en découpant leur corps par les scies, tantôt en les brûlant, mais ces hommes endurèrent tout et furent sauvés. Enfin une troisième partie formée d'hommes démunis de toute puissance et, ne pouvant pas appliquer la justice, furent retirés dans les montagnes où ils menèrent une vie érémitique et adorèrent Dieu. Ceux-ci sont les concernés par le verset: «C'est eux qui inventèrent cette sorte de vie pour obtenir la grâce d'Allah, mais nous-même ne l'avons jamais imposée».

Abou Sa'id Al-Khudri rapporte qu'un homme vint lui dire: «Conseille-moi». Il lui répondit: «J'ai demandé cela au Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- et il me dit: «Tu dois craindre Dieu car ceci est le sommet de toute chose. Tu dois combattre dans sa voie et ceci est la vie monastique de l'Islam. Enfin je te recommande la mention de Dieu et la récitation du Coran car ceci est ton esprit au ciel et ta mention sur terre» (*Rapporté par Ahmed*).

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا اتَّقُوا اللَّهَ وَعَامِنُوا بِرَسُولِهِ يُؤْتِكُمْ كِفْلَيْنِ مِنْ رَحْمَتِهِ

وَيَجْعَلُ لَكُمْ نُورًا تَمْشُونَ بِهِ وَيَغْفِرَ لَكُمْ وَاللَّهُ غَفُورٌ رَحِيمٌ ﴿٢٨﴾ إِنَّمَا يَعْلَمُ  
 أَهْلَ الْكِتَابِ إِلَّا يَفْدِرُونَ عَلَىٰ شَيْءٍ مِّنْ فَضْلِ اللَّهِ وَأَنَّ الْفَضْلَ بِيَدِ اللَّهِ يُؤْتِيهِ  
 مَن يَشَاءُ وَاللَّهُ ذُو الْفَضْلِ الْعَظِيمِ ﴿٢٩﴾

yâ 'ayyuhâ-l-ladîna 'â manû-t-taqû-L-Lâha wa 'â mainû bi rasûlihî  
 yu'tikum kiflayni mir-rahmatihî wa yaj'al-lakum nûran tamšûna bihî wa  
 yağfir lakum wa-L-Lâhu ġafûrur-Raĥîmun (28) li 'allâ ya'lama 'ahlu-l-  
 kitâbi 'allâ yaqdirûna 'alâ šay'im-min fađli-L-Lâhi wa 'anna-l-fađla bi  
 yadi-L-Lâhi yu'tihi may-yašâ'u wa-L-Lâhu dû-l-fađli-l-'azîm (29).

**O croyants, craignez Allah, et soumettez-vous à Son Prophète. Il vous donnera deux parts de sa miséricorde. Il vous donnera une lumière pour vous guider. Il vous pardonnera, car Allah est indulgent et miséricordieux. (28) Afin que les gens d'Écriture sachent qu'ils ne disposent pas de la grâce d'Allah, que sa grâce est entre les mains d'Allah, qui l'accorde à qui Il veut. Sa grâce est infinie (29).**

Abou Moussa Al-Ach'ari rapporte que le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Trois individus recevront deux fois leurs récompenses: Un homme des gens du Livre qui a cru en son Prophète et en moi, un esclave qui s'acquitte de ses obligations envers Dieu et envers ses patrons, et un homme qui a donné une bonne éducation à son esclave (femelle), l'a affranchie puis l'a épousée» (Rapporté par Boukhari et Mouslim)<sup>(1)</sup>.

Sa'id Ben Joubayr a dit: Comme les gens du Livre se sont enorgueillis de cette faveur qui leur assurera une récompense double, Dieu fit descendre ce verset: «O croyants, craignez Allah et soumettez-vous à son Prophète. Il vous donnera deux parts de sa miséricorde» et d'autant plus «Il vous donnera une lumière pour vous guider» pour éviter

عن أبي موسى الأشعري قال، قال رسول الله ﷺ: «ثلاثة يؤتون أجرهم مرتين: رجل من أهل الكتاب آمن بنبيته وأمن بي فله أجران، وعبد مملوك أدى حق الله وحق مواليه فله أجران، ورجل أدب أمتة فأحسن تأديتها ثم أعتقها وتزوجها فله أجران» (1)

l'aveuglement et l'ignorance, et «**Il vous pardonnera**». Dieu donc a favorisé ces croyants par la lumière et le pardon. Ce verset est pareil aux dires de Dieu: «**O croyants, si vous craignez Allah, Il vous distinguera des autres, Il absoudra vos péchés et vous recevra dans le sein de sa miséricorde. Allah est plein de mansuétude**» [Coran VIII, 29].

Abou Moussa rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «*Le cas des musulmans, des juifs et des chrétiens, est pareil à celui d'un homme qui a engagé des ouvriers pour lui accomplir le travail jusqu'à la nuit moyennant un salaire. Ils ont travaillé jusqu'au midi puis ils ont dit à l'homme: «Nous n'avons plus besoin de ton salaire dont tu étais convenu avec nous, et ce que nous avons fait sera perdu pour nous». Il leur répondit: «N'agissez pas ainsi et complétez votre travail et vous aurez votre salaire entier». Mais ils l'ont laissé quand même sans accomplir le travail.*

*L'homme engagea d'autres en leur disant: «Complétez le travail le reste de votre jour et vous aurez le salaire dont j'étais convenu avec les premiers». Ces gens travaillèrent jusqu'au moment de la prière de l'asr, puis ils dirent à l'homme: «Ce que nous avons achevé pour vous comme travail sera perdu pour nous, garde pour toi le salaire dont tu étais convenu avec nous». Il leur répondit: «Achevez le reste du travail car il ne reste du jour qu'une petite partie». Ils refusèrent.*

*L'homme engagea d'autres gens pour lui achever le travail le reste du jour jusqu'au coucher du soleil, ils l'accomplirent et touchèrent le salaire complet des autres. Voilà le cas (des juifs et des chrétiens) et celui (des musulmans) qui ont accepté la lumière» (Rapporté par Boukhari)<sup>11</sup>.*

---

(1) عن أبي موسى، عن النبي ﷺ قال: «مثل المسلمین واليهود والنصارى كمثل رجل استعمل قوماً يعملون له عملاً، يوماً إلى الليل على أجر معلوم، فعملوا إلى نصف النهار، فقالوا: لا حاجة لنا في أجرك الذي شرطت لنا وما عملنا باطل، فقال لهم: لا تفعلوا أكملوا بقية عملكم وخذوا أجركم كاملاً، فأبوا وتركوا، واستأجر آخرين بعدهم، فقال: أكملوا يومكم ولكم الذي شرطت لهم من الأجر، فعملوا حتى إذا كان حين صلوا العصر، قالوا: ما عملنا باطل ولك الأجر الذي جعلت لنا فيه، فقال: أكملوا بقية عملكم، فأما بقي من النهار شيء يسير فأبوا، فاستأجر قوماً أن يعملوا له بقية يومهم، فعملوا بقية يومهم حتى غابت الشمس

**«Afin que les gens d'écriture sachent qu'ils ne disposent pas de la grâce d'Allah» et qu'ils soient sûrs qu'ils ne peuvent repousser ce que Dieu donne ni donner ce que Dieu refuse. «que sa grâce est entre les mains d'Allah, qui l'accorde à qui Il veut. Sa grâce est infinie» car Il détient une générosité sans limites.»**

---

فاستكملوا أجرة الفريقين كليهما، فذلك مثلهم ومثل ما قبلوا من هذا النور»



## 58 - SOURATE DE LA PLAIDEUSE

22 versets

Révlée tout entière à Médine à la suite de la sourate des Hypocrites

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

قَدْ سَمِعَ اللَّهُ قَوْلَ الَّتِي تُجَادِلُكَ فِي زَوْجِهَا وَتَشْتَكِي إِلَى اللَّهِ وَاللَّهُ يَسْمَعُ  
تَحَاوُرَكُمَا إِنَّ اللَّهَ سَمِيعٌ بَصِيرٌ ﴿١﴾

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

qad sami'a-L-Lâhu qawla-l-latî tujâdiluka fi zawjihâ wa taštakî 'ilâ-L-Lâhi wa-L-Lâhu yasma'u taḥâwurakumâ 'inna-L-Lâha Samî'um Baṣîrun (1).

**Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.**

**Allah a entendu la plainte que t'a adressée cette femme contre son mari et celle qu'elle a adressée à Allah. Allah a entendu votre conversation car Il entend et voit tout. (1).**

Aicha -que Dieu l'agrée- a dit: «Béni soit celui qui entend tout. Je ne cesse d'entendre les paroles de Khawla Bent Tha'laba, bien qu'une partie m'a échappée, qui est venue plaindre son mari auprès du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, en lui disant: «Il a



gaspillé mon argent, réduit ma jeunesse à la vieillesse en lui donnant une nombreuse descendance. Mais une fois devenue vieille et je me suis trouvée dans la ménopause, il vient de me répudier en me disant: «Sois pour moi comme le dos de ma mère». Grand Dieu, je me plains de lui auprès de Toi». Elle demeura jusqu'à ce que Jibril ait descendu apportant ce verset: «Allah a entendu la plainte que t'a adressée cette femme contre son mari». A savoir que son mari était Aws Ben Al-Çamet.

En voici une autre version rapportée également par Ibn Abi Hatem d'après Abou Yazid qui a raconté: «Une femme appelée Khawla Bent Tha'laba intercepta Omar alors qu'il marchait en compagnie d'autres hommes. Il s'arrêta, s'approcha d'elle, mit ses mains sur les épaules de la femme en abaissant la tête pour entendre ce qu'elle va lui dire. Une fois la conversation achevée, elle partit. Un homme de sa compagnie le blâma en lui disant: «Tu as retenu -sur la chaussée- des notables de Qoraïch pour écouter à cette vieille dame?» Il lui répondit: «Malheur à toi! connais-tu cette femme?» - Non, répliqua l'homme. Et Omar de poursuivre: «C'est une femme que Dieu a entendu sa plainte du dessus de sept cieux. C'est khawla Bent Tha'laba, Par Dieu si elle m'avait retenu (pour l'écouter) jusqu'à la nuit, je ne l'aurais pas quittée avant de lui combler son besoin, à moins qu'une prière ne me sépare d'elle et, après l'avoir accomplie, je reviendrais vers cette femme pour lui répondre».

الَّذِينَ يُظَاهِرُونَ مِنْكُمْ مِمَّا هُنَّ أُمَّهَاتُهُمْ إِنْ أُمَّهُتُهُمْ إِلَّا اللَّيْ  
 وَلَدْنَهُمْ وَإِنَّهُمْ لَيَقُولُونَ مُنْكَرًا مِنَ الْقَوْلِ وَرُؤُوفًا وَإِنَّ اللَّهَ لَعَفُوفٌ  
 ذَوُّ عَرْقٍ ۝ وَالَّذِينَ يُظَاهِرُونَ مِنْ نِسَائِهِمْ ثُمَّ يَعُودُونَ لِمَا قَالُوا فَتَحْرِيرُ رَقَبَةٍ مِنْ قَبْلِ  
 أَنْ يَتَمَاسَّ ذَلِكُمْ تَوْعُظُونَ بِهِ ۚ وَاللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ خَبِيرٌ ۝ فَمَنْ لَمْ يَجِدْ  
 فَصِيَامُ شَهْرَيْنِ مُتَتَابِعَيْنِ مِنْ قَبْلِ أَنْ يَتَمَاسَّ فَمَنْ لَمْ يَسْتَطِعْ فَاِطْعَامُ سِتِّينَ  
 مِسْكِينًا ذَلِكَ لِتُؤْمِنُوا بِاللَّهِ وَرَسُولِهِ ۚ وَتِلْكَ حُدُودُ اللَّهِ وَلِلْكَافِرِينَ عَذَابٌ أَلِيمٌ

l-lađina yuzâhirûna minkum min nisâ'ihim mâ hunna 'ummahâtihim 'in 'ummahâtuhum 'illâ-l-lâ'î waladnahum wa 'innahum layaqûlûna munkaram mina-l-qawli wa zûran wa 'inna-L-Lâha la 'Afuwwun ġafûrun (2) wa-l-lađina yuzâhirûna min nisâ'ihim tamma ya'udûna limâ qâlû fataħrîru-raġabatin min qabli 'ay-yatamâ ssâ dâlikum tu 'azûna bihî wa-L-Lâhu bimâ ta'malûna ħabîrun (3) fama-l-lam yajid faşiyâmu šahrayni mutatâbi'ayni min qabli 'ay-yatamâ ssâ famal-lam yastaġi' fa 'it'âmu sittîna miskînan dâlika litu'minû bi-L-Lâhi wa rasûlihî wa tilka ħudûdu-L-Lâhi wa li-l-kâfirîna 'ađâbun 'alîmun (4).

Certains d'entre vous assimilent leurs femmes à leurs mères pour les répudier. Non, en vérité, ce ne sont pas leurs mères, leurs mères sont celles qui les ont mis au monde. Ils tiennent ainsi des propos coupables et erronés. Mais Allah est tout pardon et toute bienveillance. (2) Ceux qui prononcent une telle répudiation contre leurs femmes puis reviennent sur leur parole, affranchiront un esclave avant de reprendre leurs rapports avec elles. C'est là une prescription. Allah connaît tous vos actes. (3) Celui qui n'a pas d'esclave jeûnera deux mois consécutifs avant de reprendre ses rapports avec sa femme. S'il ne peut jeûner, il nourrira soixante pauvres. Ces commandements tendent à affermir votre foi en Allah et en Son Prophète. Ils émanent d'Allah. Ceux qui les transgressent subiront un châtement cruel. (4).

L'imam Ahmed rapporte que Khawla Bent Tha'laba a dit: «Par Dieu c'est à mon sujet et à celui de mon mari Aws Ben Al-Çamet que les premiers versets de la sourate de la Plaideuse furent descendus. J'étais sa femme, mais dès qu'il devint un vieillard son comportement se transforma au pire des comportements. Un jour il entra chez moi pour discuter une certaine affaire, il s'irrita contre moi et déclara: «Tu es pour moi comme le dos de ma mère». Puis il partit pour passer une heure dans une assemblée avec ses compagnons. En rentrant, il s'approcha de moi pour avoir de rapports charnels. Je lui répondis catégoriquement: «Par celui qui détient l'âme de Khawla tu ne pourras le faire avant que Dieu et Son Messenger ne tranchent entre nous». Mais il essaya quand même de cohabiter avec moi par force, et je pus le repousser étant un homme vieux et faible. Je me rendis ensuite chez une voisine pour me prêter quelques vêtements, je les portai et me dirigeai vers le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-

et m'assis devant lui. Je lui racontai tout ce qui s'est passé entre nous en accusant mon mari du mauvais caractère. Le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- me dit: «O Khouwayla, (diminutif de Khawla) ton mari est un faible vieillard, crains Dieu en lui». Je ne quittai le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, avant que ces versets ne fussent révélés.

A ce moment, et comme d'habitude, il éprouva une certaine peine en recevant la révélation, et une fois celle-ci achevée, il me dit: «O Khouwayla, Dieu a fait descendre des versets à votre sujet, toi et ton mari». Puis il me récita: **«Allah a entendu la plainte que t'a adressée cette femme contre son mari et celle qu'elle a adressée à Allah. Allah a entendu votre conversation car Il entend et voit tout»...** jusqu'à..**«Ceux qui transgressent subiront un châtement cruel»**. Le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- me dit ensuite: «Ordonne ton mari à affranchir un esclave». Je lui répondis: «O Messager de Dieu, il n'a pas d'esclave à affranchir» - Demande-lui alors, dit-il, de jeûner deux mois consécutifs». Comme j'objectai étant un faible vieillard, il répliqua: «Alors qu'il nourrisse soixante pauvres en leur offrant un wisq (une certaine mesure) de dattes». - O Messager de Dieu, rétorquai-je, il n'en possède pas!». Il me dit enfin: «Nous allons lui envoyer alors un Firq (une certaine mesure) de dattes». - Et moi aussi, dis-je, je lui donnerai un autre Firq. Et le Prophète de s'écrier: «Tu as bien dit et bien fait. Va faire l'aumône de ces dattes et sois bienveillante à l'égard de ton mari». Et je m'exécutai *(Rapporté par Ahmed et Abou Daoud)*.

Ibn Abbas, en rapportant presque les mêmes faits, a conclu que Khawla craignait que les propos de son mari ne fussent une répudiation ainsi sa séparation de lui.

Comme cette formule de répudiation était répandue à l'époque préislamique -Jahiliyah -quand un homme disait à sa femme: «Sois pour moi comme le dos de ma mère», Dieu voulut accorder sa grâce à cette communauté en imposant une certaine expiation de ce serment sans qu'il y ait par la suite une répudiation qui est, en principe, soumise à la loi. Tel est le commentaire d'une grande partie d'ulémas, et S'aïd Ben Joubayr a dit: «Le serment à s'abstenir de la femme et la formule: «Sois pour moi comme le dos de ma mère» étaient deux

moyens pour répudier les femmes à l'époque de l'ignorance. Dieu a, par Sa grâce, accordé un délai de quatre mois au mari pour qu'il revienne sur son serment et imposé une expiation pour l'autre formule».

«Non, en vérité, ce ne sont pas leurs mères; leurs mères sont celles qui les ont mis au monde». En d'autre terme, celui qui dit à sa femme qu'elle lui est interdite comme il lui est interdit le dos de sa mère, cette femme ne lui est pas, en vérité, sa propre mère, il ne fait que prononcer une parole blâmable et erronée. Pour ce qu'en fut du temps de l'ignorance, Dieu le pardonne car Il est infiniment Absoluteur, tout comme Il pardonne à celui dont sa langue profère des choses futiles et des bêtises. A ce propos, on a raconté que le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- entendit un homme dire à sa femme: «O ma sœur!». Il lui demanda: «Est-elle vraiment ta sœur?». Il a désavoué cela sans la lui rendre interdite car ceci fut dit bêtement sans le vouloir, autrement il lui aurait interdit de la toucher.

«Ceux qui prononcent une telle répudiation contre leurs femmes, puis reviennent sur leur parole». Ce verset fut interprété de plusieurs façons:

- Certains ont dit: Il répète à sa femme la formule de répudiation, comme a dit Ibn Hazm. Et l'auteur de préciser: C'est une interprétation erronée.

- Quant à Al-Chafé'i, il a avancé: Ceci consiste à répudier mais effectivement il ne la répudie pas.

- Le commentaire de Ahmed Ben Hanbal est le suivant: Il revient sur sa parole et cohabite avec sa femme ou il compte avoir de tel rapport. Ceci lui est interdit avant l'expiation: Malek fut de cet avis.

- Abou Hanifa, de sa part, a dit que l'homme prononce une telle formule après son interdiction en abrogeant ce qui était suivi du temps de l'ignorance. Une fois que l'homme adresse à sa femme une telle formule, il la lui rend interdite et par la suite il n'a le droit de l'approcher qu'après expiation.

- D'autres ont limité ceci à la cohabitation qui est strictement interdite et même certains ont interdit le baiser par exemple ou autre attouchement avant l'expiation.

«.. affranchiront un esclave» sans préciser s'il devait être un musulman ou non à l'inverse de l'expiation d'un homicide qui stipule que l'esclave doit être musulman. «C'est là une prescription» afin que vous cessiez de prononcer une telle formule. «Allah connaît tous vos actes» et connaît également ce qui vous convient pour vous amender.

«Celui qui n'a pas d'esclave jeûnera deux mois consécutifs». Son cas est pareil à celui qui a des rapports charnels avec sa femme le jour en jeûnant. «S'il ne peut jeûner, il nourrira soixante pauvres» une expiation qui s'applique aussi au cas précédent. Les hadiths relatifs à ce sujet stipulent que l'homme doit respecter cet ordre en cas d'expiation selon sa capacité. «Ces commandements tendent à affermir votre foi en Allah et en Son Prophète». Dieu vous exhorte à agir ainsi sans enfreindre Ses lois car les incroyables subiront un châtement douloureux. Conformez-vous à ces prescriptions et que nul ne pense qu'il serait à l'abri de la vengeance de Dieu et de son supplice dans les deux mondes.

إِنَّ الَّذِينَ يُحَادُّونَ اللَّهَ وَرَسُولَهُ كُبِتُوا كَمَا كُبِتَ الَّذِينَ مِنْ قَبْلِهِمْ وَقَدْ أَنْزَلْنَا آيَاتٍ  
يَبَيِّنَاتٍ وَلِلْكَافِرِينَ عَذَابٌ مُهِينٌ ﴿٥﴾ يَوْمَ يَبْعَثُهُمُ اللَّهُ جَمِيعًا فَيُنَبِّئُهُمْ بِمَا  
عَمِلُوا أَحْصَاهُ اللَّهُ وَنُسُوهُ وَاللَّهُ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ شَهِيدٌ ﴿٦﴾ أَلَمْ تَرَ أَنَّ اللَّهَ  
يَعْلَمُ مَا فِي السَّمَوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ مَا يَكْتُوْنَ مِنْ نَجْوَى ثَلَاثَةٍ إِلَّا هُوَ  
رَابِعُهُمْ وَلَا خَمْسَةٍ إِلَّا هُوَ سَادِسُهُمْ وَلَا آدَنَى مِنْ ذَلِكَ وَلَا أَكْثَرَ إِلَّا هُوَ  
مَعَهُمْ إِنْ مَا كَانُوا ثُمَّ يُنَبِّئُهُمْ بِمَا عَمِلُوا يَوْمَ الْقِيَامَةِ إِنَّ اللَّهَ بِكُلِّ شَيْءٍ عَلِيمٌ  
﴿٧﴾

'inna-l-lađîna yuḥâddûna-L-Lâha wa rasûlahû kubitû kamâ kubita-l-lađîna min qablihim waqad 'anzalnâ 'â yâtîm-bayyinâtin wa lil-kâfirîna 'ađ âbum muhînun (5) yawma yab'aṭ'uhumu-L-Lâhu jamî an fayunabbi'uhum bimâ 'amilû 'aḥṣâhu-L-Lâhu wa nasûhu wa-L-Lâhu 'alâ kulli šay'in šahîdun (6) 'alam tara 'anna-L-Lâha ya'lamu mâ fi-s-samâwâti wamâ fi-l-'arđi mâ yakûnu min najwâ ṭalâtîn 'illâ huwa

râbi'uhum walâ ħamsatin 'illâ huwa sâdisuhum walâ 'adnâ min dâlika walâ 'aktara 'illâ huwa ma'ahum 'ayna mâ kânû tumma yunabbi'uhum bimâ 'amilu yawma-l-qiyâmati 'inna-L-Lâha bikulli šay'in 'Alîmun (7).

**Ceux qui combattent contre Allah et son Prophète seront vaincus comme l'ont été ceux qui les ont combattus avant eux. Nous avons donné jusqu'ici assez d'avertissements clairs. Nous infligerons un supplice infamant aux infidèles. (5) Le jour où Allah ressuscitera les hommes, Il leur rappellera leurs actions. Si les hommes les ont oubliées, lui les a toutes comptées. Allah n'est- Il pas témoin de toutes choses?. (6) Ne voyez-vous pas qu'Allah sait tout ce qui se passe dans les cieux et sur la terre? Trois hommes ne confèrent pas entre eux qu'Il ne soit le quatrième, ou cinq qu'Il soit le sixième. Qu'ils soient plus ou moins nombreux que cela, et en quelque lieu qu'ils se trouvent, Il est toujours présent. Il leur rappellera leurs actes au jour du jugement dernier. Il sait tout. (7).**

Ceux qui s'opposent à Dieu et à Son Messenger soit en enfreignant les lois, soit en combattant contre eux, seront vaincus et culbutés avec humiliation comme l'ont été ceux qui vécurent avant eux. «Nous avons donné jusqu'ici assez d'avertissements clairs» et des signes évidents que nul qu'un mécréant ou un pervers les traite de mensonge. «Nous infligerons un supplice infamant aux infidèles» pour prix de leur incrédulité et leur rébellion.

«Le jour où Allah ressuscitera les hommes» et les rassemblera du premier au dernier sur un même tertre. «Il leur rappellera leurs actions» aussi bien les bonnes actions que les mauvaises sans en rien omettre. «Si les hommes les ont oubliées, lui les a toutes comptées». Dieu, certes, est témoin de toutes choses. Rien n'est lui est caché et Il n'oublie jamais.

Dieu parle ensuite que Sa science embrasse tout et Il connaît parfaitement ce que font les hommes, entend ce qu'ils disent et voit leur place là où qu'ils se trouvent. Il leur rappelle: «Ne voyez-vous pas qu'Allah sait tout ce qui se passe dans les cieux et sur la terre? Trois hommes ne confèrent pas entre eux qu'Il ne soit le quatrième, ou cinq qu'Il ne soit le sixième». Car les anges scribes inscrivent les paroles des hommes et leurs actions comme Il a dit ailleurs: «Ne savent-ils pas qu'Allah connaît leurs pensées et leurs entretiens les plus secrets...» [Coran

IX, 78] et aussi: «Croient-ils que nous n'entendons pas leurs propos secrets et leurs conciliabules? Erreur. Et nos messagers écrivent tout ce qu'ils font» [Coran XLIII, 80].

Etant au courant sempiternellement des actes et paroles de Ses serviteurs en les observant là où qu'ils soient, Il leur rappellera tout ce qu'ils ont dit et proféré. En vérité, Dieu est le parfait Sachant. L'imam Ahmed a dit: «Dieu a débuté ce verset par Sa connaissance comme Il l'en a terminée».

أَلَمْ تَرَ إِلَى الَّذِينَ نُهُوا عَنِ النَّجْوَى ثُمَّ يُعَادُونَ لِمَا نُهُوا عَنْهُ وَيَتَنَجَّوْنَ بِالْإِنِّيرِ  
وَالْمَدُونِ وَمَعْصِيَتِ الرَّسُولِ وَإِذَا جَاءَهُمْ حَيْوَتُكَ بِمَا لَرَّ يُحْيِكَ بِهِ اللَّهُ وَيَقُولُونَ فِي  
أَنفُسِهِمْ لَوْلَا يُعَذِّبُنَا اللَّهُ بِمَا نَقُولُ حَسْبُهُمْ جَهَنَّمُ يَصَلَوْنَهَا فَيَنسُ الْمَصِيدُ ﴿٨﴾  
يَكْفُرُ بِهَا الَّذِينَ ءَامَنُوا إِذَا تَنَجَّيْتُمْ فَلَا تَنَجَّوْا بِالْإِنِّيرِ وَالْعَدُونَ وَمَعْصِيَتِ الرَّسُولِ  
وَتَنَجَّوْا بِالْبِرِّ وَالْتَّقْوَىٰ وَأَتَقُوا اللَّهَ الَّذِي إِلَيْهِ تُحْشَرُونَ ﴿٩﴾ إِنَّمَا النَّجْوَىٰ مِنَ  
الشَّيْطَانِ لِيَحْزُونَ الَّذِينَ ءَامَنُوا وَلَيْسَ بِضَرَارِهِمْ شَيْئًا إِلَّا يَأْذِنُ اللَّهُ وَعَلَى اللَّهِ  
فَلْيَتَوَكَّلِ الْمُؤْمِنُونَ ﴿١٠﴾

'alam tara 'ilâ-l-lađîna nuhû 'ani-n-najwâ tumma ya'ûdûna limâ nuhû '-  
anhu wa yatnâjawna bil 'iṭmi wal-'udwâni wa ma'siyati-r-rasûli wa 'idâ  
jâ 'ûka ḥayyuka bimâ lam yuḥayyika bihi-L-Lâhu wa yaqûlûna fî '-  
anfusihim lawlâ yu'adû ibunâ-l-lâhu bimâ naqûlu ḥasbuhum jahannamu  
yaṣlawnahâ fa bi'sa-l-maṣîru (8) yâ 'ayyuhâ-l-lađîna 'â manû 'idâ  
tanâjaytum falâ tatanâjaw bi-l-'iṭmi wa-l-'udwâni wa ma'siyati-r-rasûli  
wa tanâjaw bi-l-birri wa-t-taqwâ wa-t-taqu-L-Lâha l-lađî 'ilayhi  
tuḥṣarûna (9) 'innamâ-n-najwâ mina-š-šayṭâni liyahzuna-l-lađîna 'â manû  
wa laysa biđâ'rrihim ṣay'an 'illâ bi-idni-L-Lâhi wa 'alâ-L-Lâhi  
falyatawakkali-l-mu'minûna (10).

Que dire de ceux qui se réunissent en secret, bien que ce leur soit interdit, et qui, dans leurs réunions, trament quelque mauvais coup ou quelque vengeance ou encore quelque intrigue contre le Prophète? Se présentent-ils à toi? ils emploient des formules moins respectueuses qu'Allah

**quand Il te salue. En eux-mêmes, ils se disent: «Pourquoi Allah laisse-t-Il impunies de pareilles formules?» L'Enfer sera leur punition. Ils y seront précipités. Quelle affreuse fin.. (8) O croyants, chassez de vos conversations le mal, la haine et la désobéissance au Prophète. Prenez plutôt pour objet de vos entretiens la vertu et la piété. Craignez Allah devant qui vous serez tous rassemblés. (9) C'est satan qui inspire vos entretiens pour vous susciter des ennuis, ô croyants. Mais il ne saurait vous nuire sans l'autorisation d'Allah. Faites confiance à Allah. (10).**

Il y avait entre les juifs et le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- une certaine trêve. Quand ils voyaient un de ses compagnons, ils tenaient entre eux une conversation secrète de sorte que le fidèle croyait qu'ils complotaient contre le Prophète ou faire quelque chose qui nuit à tout musulman, alors il les laissait et poursuivait son chemin. Pour éviter tout malentendu, le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- leur interdit de tenir toute conciliabule mais ils refusèrent et persistèrent dans leur mauvais comportement. Dieu, à cette occasion fit descendre ces versets: **«Que dire de ceux qui se réunissent en secret, bien que ce leur soit interdit»**. On a rapporté cela d'après Moujahed et Mouqatel Ben Hayyan.

**«... trament quelque mauvais coup ou quelque vengeance ou encore quelque intrigue contre le Prophète?»** Tantôt ils pensent à commettre un péché, tantôt ils comptent faire une nuisance aux autres en commettant une certaine transgression et même ils la recommandèrent mutuellement.

**«Se présentent-ils à toi? ils emploient des formules moins respectueuses qu'Allah quand Il te salue»**. A cet égard, Aïcha -que Dieu l'agrée- rapporte: **«Des juifs entrèrent chez le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- le saluèrent en lui disant: «Que le «Sam» (la mort)- soit sur toi ô Aboul Qassem.»** Aïcha leur répondit: **«Et sur vous (le Sa'm)»**. Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- dit alors à Aïcha: **«O Aïcha, Dieu n'aime ni les paroles inconvenables ni les propos obscènes»**. Aïcha poursuivit: **«Ne les as-tu pas entendu dire: «Que le Sa'm soit sur toi?»**. Il me répondit: **«Et toi n'as-tu pas entendu ce que fut ma réponse?»** Dieu à cette occasion fit cette révélation: **«Se présentent-ils à toi? Ils emploient des formules moins**



**respectueuses qu'Allah quand Il te salue» (Rapporté par Ibn Abi Hatem).** Dans le Sahih on trouve cette version: «Aïcha leur répondit: «Et sur vous le Sa'm et la malédiction». Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- dit alors: «Dieu exauce notre vœu contre eux et n'exauce pas le leur contre nous».

Anas Ben Malek, dans le même sens, rapporte: «Un jour, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- était assis avec quelques uns de ses compagnons quand un juif passa et les salua. Ils leur rendirent le salut. Le Prophète de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- leur dit: «Savez-vous ce qu'il vous a dit?». Ils lui répondirent: «Il nous a salué» - Non, répliqua-t-il, il vous a dit: «Sam sur vous» c'est-à-dire que votre religion vous apporte le malheur. Puis il ordonna de lui amener le juif. Quand il fut en sa présence il lui demanda: «As-tu salué en disant: «Sam sur vous?» - Oui, répondit-il. Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- dit alors à ses compagnons: «- Lorsque l'un des gens du livre vous salue, répondez: «Et sur vous».

*N.B. Les juifs, en saluant les musulmans, disaient: «Que le Sam soit sur vous». Ainsi au lieu de dire Salam qui signifie la paix, ils dissimulaient la lettre «b» et le Sam veut dire la mort».*

(Le traducteur)

«En eux-mêmes, ils se disent: «Pourquoi Allah laisse-t-Il impunies de pareilles formules?». Ceux qui sont concernés par les versets précités font cela puis disent en eux-mêmes: «Que Dieu ne nous châtie pas pour ce que nous disons! Si vraiment Mouhammad était un Prophète, Dieu nous aurait punis car Il connaît parfaitement ce que nous proférons dans nos entretiens secrets. Pourquoi donc Dieu ne hâte-t-Il pas Son supplice dans le bas monde?». Dieu leur répond: «L'enfer sera leur punition» dans l'autre, il leur suffira comme séjour affreux.

Puis Dieu enseigne aux croyants les règles de politesse vis-à-vis de Son Messager sans imiter les incrédules et les juifs. Il leur recommande: «O croyants, chassez de vos conversations le mal, la haine et la désobéissance au Prophète» sans être comme les autres parmi les ignorants des gens du Livre et ceux qui les suivent dans leur égarement comme les hypocrites. «Prenez plutôt pour objet de vos entretiens la vertu et la piété. Craignez Allah devant qui vous serez tous

rassemblés» pour vous rappeler vos actes et vos paroles qui les a comptés et Il vous en rétribuera.

L'imam Ahmad rapporte que Safwan Ben Mihrez a dit: «Je tenais la main de Ibn Omar quand un homme l'intercepta et lui dit: «Qu'as-tu entendu le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- dire au sujet des entretiens secrets au jour de la résurrection?» Il lui répondit: «Je l'ai entendu dire: «Dieu fera approcher le croyant de lui en le couvrant de Son ombre pour le protéger des gens. Il le fera avouer ses péchés qu'il a commis en lui disant: «Reconnais-tu tel péché? Reconnais-tu tel péché?» - Si mon Seigneur, répondra le croyant. Et quand il aura reconnu tous ses péchés et il s'imaginera qu'il est perdu, Dieu lui dira: «Ces péchés que Je te les ai dissimulés dans le bas monde, Je te les pardonne aujourd'hui». Puis on lui remettra le livre de ses bonnes actions dans sa main droite Quant à l'incrédule et à l'hypocrite, les témoins (les anges scribes) diront: «Ces gens-là sont ceux qui ont menti sur leur Seigneur, que la malédiction de Dieu tombe sur les prévaricateurs». (- Rapporté par Boukhari et Mouslim d'après Qatada)<sup>(1)</sup>.

**«C'est Satan qui inspire vos entretiens pour vous susciter des ennuis, ô croyants» afin qu'il vous cause du chagrin en vous suggérant le mal. Mais Satan ne peut en rien vous nuire sans la permission de Dieu. Quiconque, parmi les croyants, en ressent quelque chose de cela, qu'il demande refuge auprès de Dieu contre ces suggestions et qu'il se fie à Lui. Et par la suite aucun mal ne lui arrivera avec l'autorisation de Dieu. Même ces entretiens secrets sont interdits quand il s'agit aussi d'un fidèle qui, peut-être, en sera affligé. Le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue-, rapporte Ibn Mass'oud, a recommandé**

---

(1) روى الإمام أحمد عن صفوان بن محرز قال: كنت أخذاً بيد ابن عمر إذ عرض له رجل، فقال: كيف سمعت رسول الله ﷺ يقول في النجوى يوم القيامة؟ قال: سمعت رسول الله ﷺ يقول: «إن الله يدني المؤمن فيضع عليه كنفه ويستتره من الناس ويقرره بذنوبه، ويقول له أتعرف ذنب كذا؟ أتعرف ذنب كذا؟ أتعرف ذنب كذا؟ حتى إذا قرره بذنوبه، ورأى في نفسه أن قد هلك، قال: فإني قد سترتها عليك في الدنيا وأنا أغفرها لك اليوم، ثم يعطى كتاب حسنته، وأما الكفار والمنافقون فيقول الأشهاد هؤلاء الذين كذبوا على ربهم ألا لعنة الله على الظالمين»

aux croyants: «Quand vous êtes trois, deux d'entre vous ne doivent pas s'entretenir en aparté laissant le troisième, car cela pourra lui causer de la peine». *Rapporté par Boukhari et Mouslim*).

يٰۤاَيُّهَا الَّذِيْنَ ءَامَنُوْا اِذَا قِيْلَ لَكُمْ تَفَسَّحُوْا فِى الْمَجْلِسِ فَاَنْسَحُوْا يَسَّحَ اللّٰهُ  
لَكُمْ وَاِذَا قِيْلَ اَنْشُرُوْا فَاَنْشُرُوْا يَرْفَعِ اللّٰهُ الَّذِيْنَ ءَامَنُوْا مِنْكُمْ وَالَّذِيْنَ اٰتَوْا  
الْعِلْمَ دَرَجٰتٍ ۗ وَاللّٰهُ بِمَا تَعْمَلُوْنَ خَبِيْرٌ ﴿۱۱﴾

yâ 'ayyuhâ-l-ladîna 'â manû 'idâ qîla lakum tafassahu fi-l-majâlisi fafsahû yafsahi-L-Lâhi lakum wa 'idâ qîla-n-šuzû fa-n-šuzû yarfa'i-L-Lâhu-l-ladîna 'â manû minkum wa-l-Ladîna 'ûtû-l-'ilma darajâtin wa-L-Lâhu bimâ ta'malûna ḥabîrun (11).

**O croyant, quand, au cours d'une réunion, on vous demande une place, donnez-la. Allah vous en donnera une aussi. Si on vous demande de vous lever, levez-vous. Allah élèvera de plusieurs rangs ceux qui croient et auront reçu la science. Allah connaît toutes vos actions (11).**

Dieu ordonne à Ses serviteurs de bien traiter les uns les autres dans les assemblées sans que les uns privent les autres de l'intérêt qu'ils pourront en tirer. Qatada a dit: «Les hommes qui se trouvaient assis autour du Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, en voyant quelqu'un s'approcher, ne lui cédaient plus une place. Dieu dans ce verset leur ordonne de se comporter autrement.

Le commentaire de Mouqatel Ben Hayyan est le suivant:

«Ce verset fut révélé un certain vendredi alors que le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- se trouvait dans la «Souffa» (un certain parvis annexé à la mosquée). La place était très étroite et il était en train d'honorer ceux qui ont pris part à la bataille de Badr parmi les Mecquois (Mouhajirin) et les Médinois (Ansar). D'autres hommes arrivèrent, se tinrent autour du Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- et le saluèrent: «Que la paix soit sur toi ô le Prophète ainsi que la miséricorde de Dieu et Sa bénédiction». Il leur répondit le salut. Ils saluèrent aussi ceux qui étaient assis et ils leur rendirent le salut. Ils restèrent debout attendant de leur faire place

mais il fut en vain. Remarquant cela, le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- ressentit une certaine peine. Il demanda alors à ceux qui étaient assis mais n'avaient pas pris part au combat le jour de Badr: «O un tel lève-toi, et toi aussi un tel» qu'à la fin il put assurer une place aux autres (combattants). Mais ce comportement déplut aux premiers et le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- put remarquer ceci sur leurs visages.

Plus tard, les hypocrites dirent aux fidèles: «Ne prétendiez-vous pas que votre compagnon (le Prophète) traite les hommes avec équité? par Dieu, nous ne l'avons pas vu agir avec justice avec ceux-là qui ont voulu être tout près de leur Prophète, mais il les fit lever pour donner la place aux autres les nouveau- venus qui arrivèrent en retard». Mis au courant de ces propos, le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- s'écria: «Que Dieu fasse miséricorde à quiconque cède la place à son coreligionnaire». Les hommes, après cela, se levèrent pour céder la place aux autres» (*Rapporté par Ibn Abi Hatem*).

Abou Houraira rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «*Qu'un homme ne demande pas à un autre de se lever pour lui donner sa place, mais plutôt faites places aux autres et Dieu vous ménagera une place*» » (*Rapporté par Ahmad*)<sup>(1)</sup>.

Les opinions des ulémas ont divergé sur ce sujet:

- Certains ont interdit qu'on se lève pour donner la place au nouveau-venu en se basant sur ce hadith: «Que celui qui aime que les hommes se présentent debout devant lui, soit prêt pour occuper sa place à l'enfer».

- D'autres l'ont toléré en favorisant un homme qui rentre d'un voyage ou au gouverneur de la même contrée, en se référant à l'histoire de Sa'd Ben Mou'adz quand le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- le convoqua pour décider du sort de Bani Qoraidha. En le voyant, il dit aux fidèles: «Levez-vous pour votre maître» et ceci afin

---

عن أبي هريرة، عن النبي ﷺ قال: «ولا يقيم الرجل الرجل من مجلسه ثم يجلس فيه، ولكن (1) افسحوا يفسح الله لكم»

que son verdict prenne un caractère plus décisif. Mais prendre cela pour un argument dans les assemblées ordinaires constitue une coutume méprisée car ce sont les non-arabes (ou les Perses) qui agissent ainsi.

A ce propos, il est rapporté dans les traditions que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- s'asseyait là où il trouvait une place vacante, mais elle était toujours la meilleure. Ainsi les compagnons occupaient les places différentes selon leur importance, par exemple Abou Bakr Al-Siddiq s'asseyait toujours à droite du Prophète, Omar à gauche et souvent Ali et Othman devant lui, car ils écrivaient les révélations en leur ordonnant de le faire.

Pendant les prières en commun, Ibn Mass'oud rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- disait aux hommes: «Que les sages et ceux qui ont atteint la puberté se placent derrière moi, puis les plus jeunes et ainsi de suite» et ceci afin que ceux qui se tenaient juste derrière lui pouvaient concevoir ce qu'il disait et récitait.

Il est cité dans un hadith authentique que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- était assis avec ses compagnons, trois hommes arrivèrent. L'un d'eux trouva une place vacante dans le cercle, il s'y dirigea pour s'asseoir. Le deuxième prit une place derrière les hommes. Quant au troisième, il s'en alla. Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- dit alors à ses compagnons: *«Voulez-vous que je vous parle à propos de ces trois hommes? Le premier s'est réfugié auprès de Dieu et Dieu le mit sous Sa protection. Le second a eu honte de s'approcher de Dieu et Dieu a eu honte de lui. Mais le troisième s'est détourné de Dieu et Dieu s'est détourné de lui» (Rapporté par Boukhari)<sup>(1)</sup>.*

Certains ont considéré que ces assemblées sont les conseils de

---

(1) في الحديث الصحيح: بينا رسول الله ﷺ جالس إذ أتيت ثلاث نفر، فأما أحدهم فوجد فرجة في الحلقة فدخل فيها، وأما الآخر فجلس وراء الناس، وأدبر الثالث ذاهباً، فقال رسول الله ﷺ: «ألا أتيتكم بخير الثلاث؟ أما الأول فأوى إلى الله فأواه الله، وأما الثاني فاستحيا، فاستحيا الله منه، وأما الثالث فأعرض، فأعرض الله عنه»

guerre, et «Si on vous demande de vous lever, levez-vous» pour prendre part aux combats. D'autres enfin, comme Moqatel, ont avancé que si on appelle à la prière, levez-vous pour l'accomplir.

«Allah élèvera de plusieurs rangs ceux qui croient et auront reçu la science. Allah connaît toutes vos actions». On a commenté ce verset comme suit: «Ne croyez pas que si l'un d'entre vous se lève pour donner sa place à son frère que ceci constitue un manque de respect à son égard, bien au contraire, Dieu le placera sur des degrés élevés et fera de lui un modèle à imiter. Car Dieu connaît parfaitement l'intention de chacun d'entre vous pour le récompenser.

L'imam Ahmad rapporte, d'après Abou At-Toufayl qu'il a dit: «Nafé Ben Abdul Hareth rencontra Omar Ben Al-Khattab à Ofsan. A savoir que Omar avait désigné cet homme comme gouverneur à la Mecque. Il lui demanda: «A qui tu as confié ce pouvoir en ton absence?» Et Nafé de répondre: «Je l'ai confié à Ibn Abza, il est un de nos esclaves affranchis». Omar s'écria alors: «A un affranchi?» - Oui, ô prince des croyants, c'est un récitateur du Livre de Dieu, il est très savant en matière de succession et un juge». Omar de conclure: «Or votre Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Grâce à ce Livre (le Coran) Dieu élève le rang de certains et abaisse celui des autres».

يٰۤاَيُّهَا الَّذِيْنَ اٰمَنُوْا اِذَا نَجَّيْتُمُ الرُّسُوْلَ فَقَدِمُوْا بَيْنَ يَدَيْ جَنُوْدِكُمْ صَدَقَةٌ ذٰلِكَ خَيْرٌ  
لَّكُمْ وَاَطْهَرُ فَاِنْ لَّمْ تَجِدُوْا فَاِنَّ اِلٰهَكُمْ غَفُوْرٌ رَّحِيْمٌ ﴿١٢﴾ ؕ اَسْفَقْتُمْ اَنْ تُقَدِّمُوْا بَيْنَ  
يَدَيْ جَنُوْدِكُمْ صَدَقَةً فَاِذَا لَمْ تَفْعَلُوْا وَتَابَ اِلٰهُكُمْ عَلَيْكُمْ فَاَقِيْمُوا الصَّلٰوةَ وَءَاتُوا  
الزَّكٰوةَ وَاَطِيعُوا اِلٰهَ وَرَسُوْلَهُ وَاِنَّ اِلٰهَكُمْ لَخَيْرٌۭ بِمَا تَعْمَلُوْنَ ﴿١٣﴾

yâ 'ayyuhâ-l-lađîna 'â manû 'idâ najaytumu-r-rasûla faqaddimû bayna yaday najwâkum şadaqatan đâlika ĥayrul-lakum wa 'a'atharu fa'il lam tajidû fa 'inna-L-Lâha Ğafûrur-Raĥîmun (12) 'a'aşfaqtum 'an tuqaddimû bayna yaday najwâkum şadaqâtin fa'id lam taf'alû wa tâba-L-Lâhu '-alaykum fa 'aqîmu-ş-şalata wa 'â tu-z-zakâta wa 'a' 'û-L-Lâha wa rasûlahu wal-L-Lâhu Ĥabîrum-bima ta'malûn(13).

**O croyants, quand vous désirez une audience du Prophète, faites une**

**aumône. Vous n'en serez que meilleurs et plus purs. Si vous n'en avez pas les moyens, sachez qu'Allah est toute indulgence et bonté.(12) Vous pèserait-il de faire quelque aumône avant de vous entretenir avec le Prophète? Si vous vous en dispensez qu'Allah vous pardonne, observez du moins la prière et payez la dîme. Obéissez à Allah et à Son Prophète. Allah connaît toutes vos actions (13).**

Dieu ordonne à Ses serviteurs de faire une aumône lorsqu'ils veulent avoir un entretien privé avec le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- pour le purifier et le rendre digne de ce privilège. Mais au cas où ils ne trouvent pas les moyens, à cause de la pauvreté, Dieu pardonne à ceux-là car Il ne l'a imposée qu'à celui qui en est capable.

**«Vous pèserait-il de faire quelque aumône avant de vous entretenir avec le Prophète?»** En d'autre terme: Avez-vous craint de s'appauvrir en donnant quelques aumônes avant votre entretien? **«Si vous vous en dispensez-qu'Allah vous pardonne, observez du moins la prière et payez la dîme. Obéissez à Allah et à Son Prophète. Allah connaît toutes vos actions».** Ainsi cette obligation fut abrogée. On a rapporté à cet égard que seul 'Ali Ben Abi Taleb qui s'est conformé à cette obligation avant son abrogation.

Moujahed de sa part a dit: «Ali avait présenté un dinar comme aumône, puis il eut un entretien tête à tête avec le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- lui demandant de lui recommander dix vertus; puis la dispensation fut tolérée. 'Ali a dit: «Il y a dans le Livre de Dieu un verset auquel je fus le seul à m'en conformer et nul après moi ne l'a fait. J'avais un dinar dont j'ai échangé contre dix dirhams. Chaque fois que j'ai eu un entretien privé avec le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- je dépensais un dirham, puis cette obligation fut abrogée». Il récita ensuite le verset: **«O croyants, quand vous désirez une audience du Prophète...».**

Quant au commentaire d'Ibn Abbas, il est le suivant: «Les musulmans accablaient le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- avec leurs questions au point de lui causer de la peine. Dieu voulut alléger cet excès de questions en imposant l'aumône, après quoi les musulmans ne posaient que la question qui était digne d'être posée. Dieu leur dit alors: **«Vous pèserait-il de faire quelque aumône**

avant de vous entretenir avec le Prophète?». Si vous en êtes incapable et renoncez à faire cette aumône: «Observez du moins la prière et payez la **dîme**» la Zakat, ainsi Dieu leur a facilité leur tâche sans les contraindre. Dieu est celui qui pardonne et Il est toute miséricorde envers Ses sujets.

❖ أَلَمْ نَرِ إِلَى الَّذِينَ قَالُوا قَوْمًا غَضِبَ اللَّهُ عَلَيْهِمْ مَا هُمْ مِنْكُمْ وَلَا مِنْهُمْ وَيَحْلِفُونَ عَلَى الْكَذِبِ وَهُمْ يَعْلَمُونَ ﴿١٤﴾ أَعَدَّ اللَّهُ لَهُمْ عَذَابًا شَدِيدًا إِنَّهُمْ سَاءَ مَا كَانُوا يَعْمَلُونَ ﴿١٥﴾ اتَّخَذُوا أَيْمَانَهُمْ جُنَّةً فَصَدُّوا عَنْ سَبِيلِ اللَّهِ فَلَهُمْ عَذَابٌ مُهِينٌ ﴿١٦﴾ لَنْ تَغْفِيَ عَنْهُمْ أَمْوَالُهُمْ وَلَا أَوْلَادُهُمْ مِنْ اللَّهِ شَيْئًا أُولَئِكَ أَحْصَبُ النَّارِ هُمْ فِيهَا خَالِدُونَ ﴿١٧﴾ يَوْمَ يَبْعَثُهُمُ اللَّهُ جَمِيعًا فَيَحْلِفُونَ لَهُمْ كَمَا يَحْلِفُونَ لَكُمْ وَيَحْسَبُونَ أَنَّهُمْ عَلَىٰ شَيْءٍ أَلَا إِنَّهُمْ هُمُ الْكَاذِبُونَ ﴿١٨﴾ اسْتَحْوَذَ عَلَيْهِمُ الشَّيْطَانُ فَأَنسَاهُمْ ذِكْرَ اللَّهِ أُولَئِكَ حِزْبُ الشَّيْطَانِ أَلَا إِنَّ حِزْبَ الشَّيْطَانِ هُمُ الْكَافِرُونَ ﴿١٩﴾

'alam tara 'ilâ-l-lađîna tawallaw qawman gađiba-L-âhu !alayhim mâ hum minkum walâ minhum wa yaħlifûna 'alâ-l-kađibi wa hum ya'lamûn (14) 'a'adda-L-Lâhu lahum 'ađâban šadîdan 'innahum sâ'a mâ kânu ya'malûna (15) ttaħađû 'aymânahum junnatan fašaddû 'an sabi-L-Lâhi falahum 'ađâbum muhînu-l (16) lan tuġnî 'anhum 'amwâluhum walâ 'awlâduhum mina-L-Lâhi šay'an 'ûlâ'ika 'ašħâbu-n-nâri hum fihâ ħalidûna (17) yawma yab'aṭuhum-L-Lâhu jami'an fayahlifûna lahû kamâ yaħlifûna lakum wa yaħsabûna 'annahum 'alâ šay'in 'alâ 'innahum humu-l-kâđibûna (18) staħwađa 'alayhimu-š-šayṭânu fa 'ansâhum dikra-L-Lâhi 'ûlâ'ika ħizbu-š-šayṭâni 'alâ 'inna ħizba-š-šayṭâni humu-l-ħâsirûna (19).

Que dire de ceux qui pactisent avec le peuple qui a encouru la colère d'Allah? La vérité est qu'ils ne prennent part ni pour vous ni pour ce peuple. Ils appuient d'un serment ce qu'ils savent être faux. (14) Allah leur prépare un affreux châtement en punition de leurs mauvaises actions. (15) Ils se servent de leurs serments comme d'un bouclier et éloignent les autres



**de la voie d'Allah. Ils subiront un supplice infamant. (16). Leurs richesses et leurs enfants ne leur seront d'aucune aide auprès d'Allah. Ils resteront éternellement dans la géhenne (17). Le jour où Allah les ressuscitera, ils Lui feront les mêmes serments qu'à vous. Ils croient être dans la vérité. Non, ce sont des imposteurs (18). Satan les domine et leur a fait oublier jusqu'au nom d'Allah. Ce sont les suppôts de Satan. Ils sont perdus (19).**

Dieu désavoue le comportement des hypocrites qui ont pris le parti des incroyables clandestinement et ils n'étaient en même temps, ni pour ni contre les fidèles, comme Dieu montre leur cas dans ce verset: «Oscillant de l'un à l'autre ils ne prennent parti ni pour ceux-ci ni pour ceux-là» [Coran 17, 143].

**«Que dire de ceux qui pactisent avec le peuple qui a encouru la colère d'Allah». Ceux-là sont les juifs que les hypocrites ont pris, clandestinement, pour maîtres. En réalité, ils ne sont ni des fidèles ni des juifs, et pourtant «ils appuient d'un serment ce qu'ils savent être faux». Dans leur cas présent, ils jurèrent aux fidèles qu'ils sont de leurs et quand ils rencontrèrent le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- ils jurèrent également qu'ils sont des croyants. Ils jurèrent sur le mensonge alors qu'ils savaient la vérité sans y croire. Dieu témoigne de leurs mensonges et leur promet un terrible châtement en les introduisant à l'Enfer pour prix de leur faux serment, leur alliance avec les impies et leur animosité contre les fidèles.**

Dieu dénonce ces gens-là et dit: **«Ils se servent de leurs serments comme d'un bouclier et éloignent les autres de la voie d'Allah»**. Ils déclarent être croyants au moment où ils couvent l'incrédulité et prennent leurs serments pour un abri et une sauvegarde. La plupart des fidèles les prenaient pour des vrais croyants sans connaître leur réalité. En trompant ainsi les fidèles ils ont réussi à détourner certains d'entre eux de la voie de Dieu. Ces gens-là, les hypocrites, subiront le châtement le plus terrible. **«Leurs richesses et leurs enfants ne leur seront d'aucune aide auprès d'Allah»** et ne repousseront d'eux quoi que ce soit du supplice qui les attend. Ils seront les gens du Brasier et ils y demeureront pour l'éternité.

Au jour du jugement dernier, Dieu les ressuscitera tous sans exception et **«ils Lui feront les mêmes serments qu'à vous»** et qu'ils

étaient, dans le bas monde, sur la voie droite tout comme ils avaient, auparavant, dit aux fidèles. Ils croiront que leurs serments devant Dieu les sauveront du supplice. Non. «Ce sont des imposteurs».

Sa'id Ben Joubayr rapporte qu'Ibn Abbas lui a raconté que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- était dans un de ses appartements (ceux de ses femmes) en compagnie de quelques compagnons alors que l'ombre commençait à décroître. Il leur dit: «Un homme aux yeux sataniques viendra vous parler, ne lui répondez pas». En effet un homme, qui était un ennemi juré du Prophète, arriva. Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- le manda et lui dit: «Pourquoi m'injuriez-vous toi, un tel et un tel», et il lui cita le nom de ses complices. L'homme partit puis revint avec ces hommes-là qui s'excusèrent en formulant les serments. A cette occasion Dieu fit descendre ce verset: «ils Lui feront les mêmes serments qu'à vous. Ils croient être dans la vérité. Non, ce ne sont que des imposteurs».» (- Rapporté par Ibn Hatem, Ahmad et Ibn Jarir).

«Satan les domine et leur a fait oublier jusqu'au nom d'Allah» Satan a dominé leurs cœurs et leurs esprits au point de leur faire oublier toute évocation de Dieu, ainsi il fera de ceux qui les domine. C'est pourquoi le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Trois hommes ne se trouvent dans un village ou dans un désert et ne s'acquittent de la prière sans que Satan ne les domine. Essayez donc de ne plus vous séparer de la communauté car le loup n'attaque que le mouton esseulé» (Rapporté par Aboud Daoud d'après Abou Ad-Darda').

Ces gens-là et leurs semblables forment le parti de Satan en leur faisant oublier le Rappel de Dieu. Les partisans du démon seront certes les perdants et les perdus.

إِنَّ الَّذِينَ يُحَادُّونَ اللَّهَ وَرَسُولَهُ أُولَئِكَ فِي الْأَذَلِّينَ ﴿٢٥﴾ كَذَّبَ اللَّهُ لَأَعْلَبُ  
أَنَا وَرَسُولِي إِنَّ اللَّهَ قَوِيٌّ عَزِيزٌ ﴿٢٦﴾ لَا تَجِدُ قَوْمًا يُؤْمِنُونَ بِاللَّهِ وَالْيَوْمِ  
الْآخِرِ يُوَادُّونَ مَنْ حَادَّ اللَّهَ وَرَسُولَهُ وَلَوْ كَانُوا آبَاءَهُمْ أَوْ أَبْنَاءَهُمْ

أَوْ إِخْوَانَهُمْ أَوْ عَشِيرَتَهُمْ أُولَئِكَ كَتَبَ فِي قُلُوبِهِمُ الْإِيمَانَ وَأَيَّدَهُمْ  
بِرُوحٍ مِنَّا وَبَدَّلْنَاهُم بِجَنَّتٍ تَجْرِي مِن تَحْتِهَا الْأَنْهَارُ خَالِدِينَ فِيهَا رَضُوا  
عَنْهُم وَرَضُوا عَنْهُ أُولَئِكَ حِزْبُ اللَّهِ أَلَا إِنَّ حِزْبَ اللَّهِ هُمُ الْمُفْلِحُونَ ﴿٢٢﴾

'inna-l-ladîna yuḥāddûna-L-Lâha wa rasûlahû 'ûlâ'ika fi-l-'aḍallîna (20) kataba-L-Lâhu la 'aġlibanna 'ana wa rusulî 'inna-L-Lâha Qawiyyun '-Azîzun (21) lâ tajid qawman yu'minûna bi-L-Lâhi wa-l-yawmi-l-'āḥiri yuwāddûna man ḥādda-L-Lâha wa rasûlahû walaw kānû 'ābā'ahum 'aw 'abnā'ahum 'aw 'ihwānahum 'aw 'ašîratahum 'ûlâ'ika kataba fi qulûbihimu-l-'imāna wa 'ayyadahum biruḥim minhu wa yudḥiluhum jannâtin tajrî min taḥtiḥâ-l-'anhâru ḥâlidîna fihâ raḍiya-L-Lâhu 'anhum wa raḍû 'anhu 'ûlâ'ika ḥizbu-L-Lâhi 'alâ 'inna ḥizba-L-Lâhi humu-l-muflihûn (22).

Ceux qui combattent Allah et Son Prophète tomberont dans le mépris. (20) Allah a écrit: «Moi et mes Prophètes vaincrons». Allah est fort et tout-puissant.(21) Ceux qui croient en Allah et au jour dernier ne sympathiseront jamais avec ceux qui combattent Allah et son Prophète, fussent-ils leur père, leurs fils, leur frère ou leurs alliés? Allah a inscrit la foi dans leurs cœurs. Il les anime de son propre souffle. Ils les fera pénétrer pour l'éternité dans des jardins arrosés d'eau vive. Il les agrée et eux L'agrément. Ils sont les partisans d'Allah. Les partisans d'Allah triompheront. (22).

Les incroyables rebelles qui s'opposent à Dieu et à Son Prophète et les combattent en s'éloignant de la vérité pour suivre le faux, ceux-là seront parmi les plus humiliés dans les deux mondes. «Allah a écrit: «moi et mes Prophètes vaincrons» et ceci dans le sommier de la création depuis l'éternité. On ne peut ni s'opposer à ce que Dieu avait décrété, ni le repousser, ni le changer, c'est que la victoire appartient toujours à lui, à Ses Prophètes et aux croyants dans la vie d'ici-bas et dans l'au-delà, car la bonne fin est réservée à ceux qui auront craint Dieu, comme il l'affirme dans ce verset: «Nous ferons triompher nos Prophètes et les croyants en ce monde et au jour du jugement dernier» [Coran XL, 51]. Ceci est une vérité irréfutable et décisive.

Tu ne trouveras pas des gens qui croient en Dieu et au jour dernier se liant d'amitié avec ceux qui combattent Dieu et Son Prophète quand même ce seraient leurs pères, leurs fils, leurs frères ou les gens de leur clan. D'ailleurs Dieu a dit dans ce sens: **«Si vos pères, vos enfants, vos frères, vos femmes, vos familles, vos biens, vos commerces dont la marche vous rend anxieux, vos souriantes demeures ont pour vous plus de prix que l'amour d'Allah, de son Prophète et de sa cause, redoutez la réaction d'Allah. Car Allah se désintéresse des mécréants»** [-Coran IX, 24]. On a rapporté que le verset précité fut révélé au sujet de Abou Oubayda Ben Al-Jarrah quand son père fut tué à la bataille de Badr. Ce qui porta Omar Ben Al-Khattab -que Dieu l'agrée-, quand il a chargé les six compagnons de délibérer en commun sur leurs affaires, à dire: **«Si Abou Oubayda était vivant je l'aurais nommé mon calife»**.

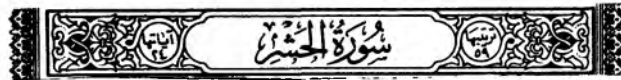
**«Fussent-ils leur père»** celui de Abou Oubayda **«leurs fils»** d'Abou Bakr qui pensait un jour à tuer son fils Abdul Rahman, **«leur frère»** car Mis'ab Ben Oumayr avait tué son frère Oubayd en ce jour-là **«ou leurs alliés»**. Il s'agit de 'Omar Ben Al-Khattab qui avait tué un de ses proches, et du Hamza, Ali et Oubayda Ben Al-Hareth qui avaient tué Outba, Chayba et Al-Walid Ben 'Outba, toujours le jour de Badr.

**«Allah a inscrit la foi dans leurs cœurs. Il les anime de son propre souffle»**. Ceux qui n'ont pas voulu se lier d'une amitié agissante avec ceux qui ont combattu Dieu et Son Prophète, Dieu a affermi leur foi dans leurs cœurs en y gravant le bonheur et les fortifiant par un esprit émanant de Lui. Ceux-là seront admis dans un paradis où coulent les ruisseaux et y demeureront éternellement.

**«Ils les agrée et eux l'agrément»** quand ces gens-là se sont soulevés contre leurs propres pères, fils et frères... afin d'obtenir la satisfaction du Seigneur. Il les agrée en leur donnant le Paradis comme récompense et les délices permanents. Tels sont les partisans de Dieu qui sont toujours les gagnants. Il est dit dans un hadith: **«Dieu aime les hommes purs, innocents et pieux qui, une fois absents, nul ne se souvient d'eux. Ils se présentent sans être convoqués. Leurs cœurs sont les lanternes de la bonne direction, qui sortiront toujours sains et saufs de toute tentation quelle que soit obscure. Ceux-là sont les amis**

de Dieu qui a dit d'eux: **«Ils sont les partisans d'Allah. Les partisans d'Allah triompheront»** (*Rapporté par Ibn Abi Hatem*).

Al-Hassan rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Grand Dieu, ne fais pas que je doive une certaine aide ou d'un certain bienfait à un pervers ou à un dévergondé. Car j'ai trouvé la vérité dans ce verset que Tu m'as révélé: **«Ceux qui croient en Allah et au jour dernier ne sympathiseront jamais avec ceux qui combattent Allah et Son Prophète»** (*Rapporté par Abou Ahmed Al-Askari*).



## 59 - SOURATE DE L'EXODE

24 - versets

Révélee tout entière à Médine à la suite de la sourate de la Preuve

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

سَبَّحَ لِلَّهِ مَا فِي السَّمَوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ وَهُوَ الْعَزِيزُ الرَّحِيمُ ﴿١﴾ هُوَ الَّذِي  
أَخْرَجَ الَّذِينَ كَفَرُوا مِنْ أَهْلِ الْكِتَابِ مِنْ دِيَارِهِمْ لِأَوَّلِ الْحَشْرِ مَا ظَنَنْتُمْ أَنْ  
يَخْرُجُوا وَظَنُّوا أَنَّهُمْ مَانِعَتُهُمْ حُصُونُهُمْ مِنَ اللَّهِ فَأَتَاهُمُ اللَّهُ مِنْ حَيْثُ لَمْ  
يَحْتَسِبُوا وَقَذَفَ فِي قُلُوبِهِمُ الرُّعْبَ يُخْرِبُونَ بُيُوتَهُمْ بِأَيْدِيهِمْ وَأَيْدِي الْمُؤْمِنِينَ  
فَاعْتَبِرُوا يَا أُولِيَ الْأَبْصَارِ ﴿٢﴾ وَلَوْلَا أَنْ كَتَبَ اللَّهُ عَلَيْهِمُ الْجَلَآءَ لَعَذَّبَهُمْ فِي  
الدُّنْيَا وَهُمْ فِي الْآخِرَةِ عَذَابُ النَّارِ ﴿٣﴾ ذَلِكَ بِأَنَّهُمْ شَاقُوا اللَّهَ وَرَسُولَهُ وَمَنْ  
يُشَاقِ اللَّهَ فَإِنَّ اللَّهَ شَدِيدُ الْعِقَابِ ﴿٤﴾ مَا قَطَعْتُمْ مِنْ لَيْسَةٍ أَوْ نَرَكْتُمْهَا  
قَائِمَةً عَلَى أُصُولِهَا فَبِإِذْنِ اللَّهِ وَلِيُخْرِىَ الْفٰنْسِفِينَ ﴿٥﴾

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

sabbaha li-L-Lâhi mâ fi-s-samâwâti wa mâ fi-l-'arḍi wa huwa-l-'Azîzu-l-  
Ḥakîmu (1) huwa-l-laḍî 'aḥraja-l-laḍîna kafarû min 'ahil-l-kitabi min

diyârihim li 'awwali-l-ḥašri mâ zanantum 'ay-yahrujû wa zannû 'annahum mâni 'atuhum ḥuṣûnuhum mina-L-Lâhi fa'atâhumu-L-Lâhû min haytu lam yaḥtasibû wa qaḍafa fî qulûbihimu-r-ru'ba yuḥarribûna buyûtaḥum bi 'aydihim wa 'aydi-l-mu'minîna fa'tabirû yâ 'ulî-l-'absâri (2) wa lawlâ 'an kataba-L-Lâhu 'alayhimu-l-jalâ'a la'adḍabahum fi-d-dunyâ wa lahum fi-l-'âḥirâti 'adâbu-n-nâri (3) dâlika bi 'annahum šâ qû-L-Lâha wa rasûlahû waman yuṣâqqi-L-Lâha fa 'inna-L-Lâha šadîdu-l-'iqâbi (4) mâ qaṭa'tum mil-lînatin 'aw taraktumuhâ qâ'imatan 'alâ 'uṣulihâ fa bi 'idni-L-Lâhi wa liyuḥziya-l-fâsiqîna (5).

**Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.**

Tout ce qui est dans les cieux et sur la terre glorifie Allah. Il est le Puissant et le Sage.. (1) C'est Lui qui a chassé de leurs demeures les gens d'Écriture infidèles. Ce fut un premier exode. Vous n'auriez pas cru possible un tel évènement, de même qu'eux se croyaient inexpugnables dans leurs forteresses. Allah les attaqua à l'endroit qu'ils n'avaient pas prévu. Il jeta l'effroi dans leurs cœurs au point qu'ils démolissaient leurs demeures en même temps que les assaillants. Méditez cette leçon, ô vous qui raisonnez.. (2) Si Allah n'avait pas décrété contre eux un pareil exode, Il leur aurait infligé un autre châtement en ce monde. Le supplice du feu leur sera infligé dans l'autre. (3) Cette peine leur fut appliquée pour les punir de s'être dressés contre Allah et Son Prophète. Les représailles d'Allah sont impitoyables contre ceux qui le combattent. (4) Vous n'avez pas coupé ou laissé debout un seul palmier, que ce ne fut avec l'assentiment d'Allah et pour consterner les méchants. (5).

Tout ce qui est dans les cieux et sur la terre glorifie Dieu, le loue et le Sanctifie. Même les cieux, la terre et tout ce qu'y trouve célèbrent les louanges de Dieu mais les hommes ne comprennent pas leurs louanges. Il est le Tout-Puissant et nul ne s'oppose à Ses décrets, et le sage dans tout ce qui a décrété et prédestiné.

«C'est lui qui a chassé de leurs demeures les gens d'Écriture infidèles». Il s'agit de Bani An-Nadir. (les juifs). En arrivant à Médine, après son émigration de La Mecque, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, avait conclu avec eux un traité de non-agression en leur donnant un engagement de protection s'ils respecteraient les clauses du traité. Mais ils ne tardèrent pas à violer le traité et il dut, par la

suite, les chasser de leurs forteresses supposées être inexpugnables contre la puissance de Dieu. Toutes leurs précautions ne purent les sauvegarder du supplice divin. Une partie d'eux se dirigea vers «Adzrou'at» dans les hauteurs du pays de Châm qui seront le lieu du rassemblement. Une autre s'installa à Khaybar. Il ne leur permit de porter avec que ce que leurs chameaux pouvaient transporter. Devant ce fait, ils préférèrent détruire tout ce qu'ils possédaient chez eux. C'est le sens de ce verset: «... **au point qu'ils démolissaient leurs demeures en même temps que les assaillants**». Et Dieu d'exhorter les gens: Tirez donc une leçon de cela ô gens doués d'intelligence, car ce sera la fin désastreuse de quiconque songe à s'opposer à Dieu et à Son Prophète, à renier le Livre de Dieu. Il subira l'humiliation en ce monde et dans l'autre un châtement terrible.

Abou Daoud rapporte, d'après Abdul Rahman Ibn Ka'b Ben Malek qu'un des compagnons du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a raconté:

«A l'époque où le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- était à Médine, les idolâtres Qoraïchites envoyèrent une lettre à Ibn Oubay et à ceux qui adoraient les idoles parmi les deux tribus Al-Aws et Al-Khazraj, dans laquelle ils leur reprochèrent d'avoir bien accueilli le Prophète en les menaçant: «Par Dieu, nous allons vous combattre, ou vous chasser du pays ou marcherons d'emblée contre vous pour exterminer vos guerriers et s'emparer de vos familles». Recevant cette lettre, Abdullah Ben Oubay fit réunir les idolâtres (de Médine) et décidèrent de déclarer la guerre contre le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-.

Mis au courant de cette affaire, le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- les rencontra et leur dit: «Les menaces des Qoraïchites ont eu leurs effets sur vous. Leur ruse ne pourra vous nuire plus que celle que vous tramez contre vous-mêmes. Ils veulent tuer vos fils et vos frères». Entendant cela ils revinrent sur leur décision. Lorsque les idolâtres Qoraïchites eurent vent de cela, ils envoyèrent une lettre aux juifs de Médine, après la bataille de Badr, qui avaient les demeures fortifiées et les forteresses inexpugnables, les menaçant de combattre le Prophète, sinon, ils feront d'eux telle et telle chose, et rien ne les



empêchera de rendre leurs femmes à l'esclavage.

Les juifs de Bani An-Nadir, constatant que le contenu de la lettre fut parvenu au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- et que les Qoraïchites les trahirent, demandèrent à celui-ci de tenir une réunion commune de sorte que chaque partie soit formée de trente hommes de musulmans et un nombre égal de doctes juifs, en lui fixant le lieu de rencontre, et de cette façon chaque partie avance son point de vue. Si les doctes croiront au Prophète après avoir entendu ses paroles, tous les juifs croiront en lui.

Le lendemain matin, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- sortit vers les juifs à la tête d'un groupe de combattants, les assaillit et leur dit: «Par Dieu, je n'ai confiance en vous avant que vous vous engagiez envers moi de respecter vos paroles». Comme ils refusèrent de lui donner un tel engagement, il les attaqua toute la journée. Le surlendemain il se dirigea vers les Bani Qoraïdha, en laissant momentanément les Bani An-Nadir, et les premiers s'engagèrent vis-à-vis de lui, ce qui lui permit de poursuivre son attaque contre les Bani An-Nadir. Ceux-ci ne trouvèrent autre moyen que d'accepter l'exode en portant avec eux ce que leurs chameaux pouvaient transporter même les portes et le bois de leurs demeures. Les palmeraies qu'avaient laissées les Bani An-Nadir furent un don divin à Son Prophète exclusivement car Dieu dit: «Le butin qu'Allah a accordé à Son Prophète n'a coûté ni un cheval ni un chameau». C'est à dire un butin acquis sans combat. Mais il répartit la plupart de ces palmiers aux Mouhajirins Mecquois et une petite partie à deux hommes Médinois qui étaient les plus nécessiteux en dehors des autres. Enfin une partie fut une aumône de la part du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- à Bani Fatima.

«Vous n'auriez pas cru possible un tel événement» Il s'agit de l'état de siège qui n'avait duré que six jours malgré l'inaccessibilité de leurs forteresses. «de même qu'eux se croyaient inexpugnables dans leurs forteresses. Allah les attaqua à l'endroit qu'ils n'avaient pas prévu.» en d'autre terme: Lorsque l'ordre de Dieu fut décrété, Il les a saisis par où ils ne s'y attendaient pas. «Il jeta l'effroi dans leurs cœurs» et comment une telle chose ne leur arriverait pas alors qu'ils étaient assaillis par le

Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- que Dieu lui accordait la victoire sur ses ennemis en semant la peur dans leurs cœurs à une distance d'un mois de marche?

**«Au point qu'ils démolissaient leurs demeures en même temps que les assaillants»** en démontant leurs maisons et en apportant avec eux les meilleures portes et les planches de bois. Moqatel Ben Hayyan a dit à cet égard: «Le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- les combattait de sorte que chaque fois qu'il se trouvait dans un endroit où une maison constituait une entrave, il la détruisait pour dégager cet endroit et faciliter leur attaque. Et les juifs, de leur part, quand ils se trouvaient dans une position dominante, ils fortifiaient leurs demeures pour les rendre inaccessibles aux fidèles».

**«Méditez cette leçon, ô vous qui raisonnez. Si Allah n'avait pas décrété contre eux un pareil exode, Il leur aurait infligé un autre châtement en ce monde»** Si les juifs n'avaient pas subi ce bannissement de leur propre pays en y laissant toutes leurs richesses, ce qui constituait un châtement très humiliant, Dieu les aurait châtiés en ce monde par un autre supplice qui pouvait être le massacre de leurs guerriers et la captivité de leurs femmes et enfants. Donc le châtement que Dieu leur avait préparé fut exécuté et dans l'au-delà, ils subiront encore un supplice plus atroce en les précipitant dans la Géhenne. Ourwa Ben Az-Zoubayr a commenté cet événement et dit: «Ceci est arrivé à Bani An-Nadir, une des tribus de juifs qui habitaient Médine, après six mois de la bataille de Badr. Leurs demeures se trouvaient dans une des extrémités de Médine. Le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- les a assaillis et les a contraints à capituler en acceptant à être bannis du pays en apportant avec eux tout ce que leurs chameaux pouvaient transporter sauf les armes. Ils quittèrent Médine pour aller s'installer dans une région de Châm. Cet exode leur a été écrit déjà dans un des versets de la Torah. Ils étaient jusqu'alors de ceux qui n'avaient pas encore subi le châtement de l'exode sous la contrainte du Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-. Dieu a révélé à leur sujet les cinq premiers versets de cette sourate.

Ibn Abbas, de sa part, raconte: «Le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- les a assaillis durant quelques jours au point qu'ils

acceptèrent son verdict prononcé à leur égard. Ils lui ont donné tout ce qu'il a voulu contre le salut de leurs âmes. Et lui de leur imposer de quitter la ville vers le nord jusqu'au pays de Châm en donnant à chacun d'eux un chameau et une outre d'eau.

Dans l'autre monde, ils seront infligés d'un supplice plus atroce encore car «**Cette peine leur fut appliquée pour les punir de s'être dressés contre Allah et son Prophète**» car ils avaient mécru à Mouhammed - qu'Allah le bénisse et le salue- sachant, d'après leur Ecriture, qu'il va venir un jour. Dieu est terrible dans son châtement envers quiconque s'oppose à Lui.

«**Vous n'avez pas coupé ou laissé debout un seul palmier, que ce ne fût avec l'assentiment d'Allah et pour consterner les méchants**». Durant l'état de siège, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- ordonna aux fidèles de couper les palmiers appartenant aux juifs pour les humilier et jeter la frayeur dans leurs cœurs. Les autres juifs de Bani Qoraidha lui envoyèrent dire: «Du moment que tu interdis la perversité, pourquoi donc tu coupes ces palmiers?». Dieu à cette occasion fit descendre ce verset qui montre que tout est soumis à la volonté de Dieu s'agit-il de couper un palmier ou de le laisser debout. Tout cela n'est fait qu'avec Sa permission.

Ibn Omar rapporte: «Les Bani An-Nadir et Bani Qoraïdha étaient très hostiles au Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-. Il chassa les premiers du pays et laissa les derniers jusqu'à ce qu'ils lui déclarèrent la guerre et le combattirent. Il dut alors tuer leurs hommes et capturer leurs femmes. Il partagea ensuite le butin: les femmes et les biens entre les musulmans. Un petit nombre parmi les Bani Qoraïdha se convertit. Plus tard, il bannit aussi les autres juifs de Bani Qaynouqa', la tribu de Abdullah Ben Salam, les Bani Haritha, bref tous les juifs de Médine furent chassés.

وَمَا آفَاءَ اللَّهِ عَلَىٰ رَسُولِهِ مِنْهُمْ فَمَا أَوْجَفْتُمْ عَلَيْهِ مِنْ خَيْلٍ وَلَا رِكَابٍ وَلَكِنَّ اللَّهَ يُسَلِّطُ رَسُولَهُ عَلَىٰ مَنْ يَشَاءُ وَاللَّهُ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ ﴿١٦٠﴾ مَا آفَاءَ اللَّهُ عَلَىٰ رَسُولِهِ مِنْ أَهْلِ الْقُرَىٰ فَلِلَّهِ وَالرَّسُولِ وَلِذِي الْقُرْبَىٰ وَالْيَتَامَىٰ وَالْمَسْكِينِ وَأَنْ

السَّبِيلِ كَيْ لَا يَكُونَ دُولَةً بَيْنَ الْأَغْنِيَاءِ مِنْكُمْ وَمَا آتَاكُمُ الرَّسُولُ فَخُذُوهُ وَمَا  
 نَهَاكُمْ عَنْهُ فَانْتَهُوا وَاتَّقُوا اللَّهَ إِنَّ اللَّهَ شَدِيدُ الْعِقَابِ ﴿٧﴾

wamâ 'afâ'a-L-Lâhu 'alâ rasûlihî minhum famâ 'awjaftum 'alayhi min haylin walâ rikâbin wa lâkinna-L-Lâha yusalliṭu rusulahû 'alâ may-yašâ'u wa-L-Lâhu 'alâ kulli šay'in qadîrun (6) mâ 'afâ'a-L-Lâhu 'alâ rasûlihî min 'ahli-l-qurâ fa-li-L-Lâhi wa li-r-rasûli wa liḍi-l-qurbâ wa-l-yatâmâ wa-l-masâkîni wa-bni-s-sabîli kay-lâ yakûna dûlatam-bayna-l-'agniyâ 'i minkum wamâ 'â tākumu-r-rasûlu faḥuḍûhu wamâ nahâkum 'anhu fantahû wa-t-taqû-L-Lâha 'inna-L-Lâha šadîdu-l-'iqâbi (7).

**Le butin qu'Allah a accordé à Son Prophète n'a coûté ni un cheval ni un chameau. Allah fait triompher Son Prophète contre qui Il veut. Il est tout-puissant. (6) Le butin qu'Allah a accordé à Son Prophète aux dépens des habitants des cités appartient à Allah, au Prophète, à ses proches, aux orphelins, aux pauvres et aux voyageurs. Il n'a pas voulu que les riches soient seuls à le partager. Acceptez ce que vous donne le Prophète et ne prenez pas ce qu'il vous interdit. Craignez Allah. Sa répression est implacable. (7).**

Le butin est, en principe, tout ce qu'on s'empare des biens des infidèles sans forcer ni cheval ni chameau, bref sans combat, comme il en fut des biens de Bani An-Nadîr, qui, pris de panique, ont tout cédé pour sauvegarder leurs âmes. Dieu a accordé ce butin acquis pacifiquement à Son Messager pour en disposer à sa guise. Il l'a réparti entre les musulmans et l'a dépensé pour ce qui pouvait assurer leur intérêt et pour les actes de charité. Comme il n'y a eu ni affrontement ni combat, Dieu est toujours capable de donner pouvoir à Ses Prophètes sur qui Il veut car Il est puissant sur tout chose.

«Le butin qu'Allah a accordé à Son Prophète aux dépens des habitants des cités...» c'est à dire tous les biens acquis après la conquête de tous les pays «appartient à Allah, au Prophète, à ses proches, aux orphelins et aux voyageurs» Tels sont les ayants-droit auxquels ces butins devront être partagés. Mais, comme a avancé Omar -que Dieu l'agrée- le butin de Bani An-Nadîr fut donné en particulier au Prophète -qu'Allah le

bénisse et le salue- afin d'en disposer comme bon lui semblait. Il a consacré une partie à sa famille pour lui assurer les provisions d'une année entière et l'autre pour acheter les montures et les armes destinées au combat dans le chemin de Dieu. Ce butin n'a été partagé, comme de coutume, que pour qu'il ne soit pas attribué aux riches aussi pour le dépenser comme bon leur semble et pour en priver les nécessiteux.

**«Acceptez ce que vous donne le Prophète et ne prenez pas ce qu'il vous interdit».** C'est une exhortation à se conformer aux ordres du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- qui ne veut pour sa communauté que le bien. Masrouq rapporte qu'une femme vint trouver Ibn Mass'oud et lui dit: «Il m'est parvenu que tu es contre la femme qui se fait tatouer et celle qui porte de fausse chevelure. Y a-t-il dans le Livre de Dieu un verset qui interdit l'un et l'autre? ou bien une recommandation du Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-? - Certes oui, je l'ai trouvé mentionné dans le Livre de Dieu et d'après le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-. Et la femme de répliquer: «Par Dieu, j'ai lu tout le Coran sans y trouver une telle interdiction». Ibn Mass'oud lui dit alors: «N'u as-tu pas trouvé ce verset: **«Acceptez ce que vous donne le Prophète et ne prenez pas ce qu'il vous interdit».** - Oui, répondit-elle. Et lui de poursuivre: «- J'ai entendu le Messenger de Dieu interdire le tatouage, le port de fausses chevelures et l'épilage». Elle rétorqua: «Peut-être je trouve une des tiennes faire cela!» - Entre voir, lui dit-il. Elle entra pour regarder ses filles et ses femmes, puis elle sortit lui dire: «Je n'y ai rien trouvé sur elles». Il rétorqua: «N'as-tu pas retenu la recommandation de l'un des pieux serviteurs de Dieu (le Prophète Chou'aïb) qui a dit à son peuple: **«Loïn de moi l'intention de faire ce que je vous défends»** [Coran XI, 88]. Un autre récit fut rapporté par l'imam AHmed et qui est pareil au précédent, concernant Ibn Mass'oud et une femme de Bani Asad.

Il est cité dans un hadith authentique que le Messenger de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Lorsque je vous ordonne une chose faites- la dans la mesure de votre capacité et abstenez-vous de ce que je vous défends» (*Rapporté par Boukhari et Mouslim*).

Puis Dieu avertit les hommes d'enfreindre ses lois car «Sa répression est implacable».

لِلْفُقَرَاءِ الْمُهَاجِرِينَ الَّذِينَ أُخْرِجُوا مِنْ دِيَارِهِمْ وَأَمْوَالِهِمْ يَبْتَغُونَ فَضْلًا مِنَ اللَّهِ  
وَرِضْوَانًا وَيَنْصُرُونَ اللَّهَ وَرَسُولَهُ أُولَئِكَ هُمُ الصَّادِقُونَ ﴿٨﴾ وَالَّذِينَ تَبَوَّءُوا الدَّارَ  
وَالْإِيمَانَ مِنْ قَبْلِهِمْ يُحِبُّونَ مَنْ هَاجَرَ إِلَيْهِمْ وَلَا يَجِدُونَ فِي صُدُورِهِمْ حَاجَةً  
مِمَّا أُوتُوا وَيُؤْتُونَ عَلَى أَنْفُسِهِمْ وَلَوْ كَانَ بِهِمْ خَصَاصَةٌ وَمَنْ يُوقِ شُحَّ  
نَفْسِهِ فَأُولَئِكَ هُمُ الْمُفْلِحُونَ ﴿٩﴾ وَالَّذِينَ جَاءُوا مِنْ بَعْدِهِمْ يَقُولُونَ  
رَبَّنَا اغْفِرْ لَنَا وَلِإِخْوَانِنَا الَّذِينَ سَبَقُونَا بِالْإِيمَانِ وَلَا تَجْعَلْ فِي قُلُوبِنَا غِلًّا  
لِلَّذِينَ آمَنُوا رَبَّنَا إِنَّكَ رَءُوفٌ رَحِيمٌ ﴿١٠﴾

li-l-fuqarâ' i-l-muhâjirîna-l-lađîna 'uħrijû min diyârihim wa 'amwâlihim  
yabtagûna fađlam mina-L-Lâhi wa riđwânan wa yanşurûna-L-Lâha wa  
rasûlahû 'ûlâ'ika humu-ş-şâdiqûna (8) wa-l-ladîna tabawwa'û-d-dâra wa-  
l-'imâna min qablihim yuħibbûna man hâjara 'ilayhim walâ yajidûna fî  
şudûrihim ħâjatan mimmâ 'ûtû wa yu'tirûna 'alâ 'anfusihim walaw  
kāna bihim ħaşâşatun wa may-yûqa şuħĥa nafsihî fa 'ûlâ'ika humu-l-  
muflihûna (9) wa-l-lađîna jâ'û mim ba'dihim yaqûlûna rabbanâ-ğfir lanâ  
wa li 'iħwâninâ-l-ladîna sabaqûna bi-l-'imâni walâ taj'al fî qulûbinâ ġil-  
lan li-l-lađîna 'â manû rabbanâ 'innaka Ra'ûfu-r-Raħîmun (10).

Une partie en revient aux pauvres qui seront exilés et ont quitté leurs demeures et leurs biens pour gagner la grâce et l'amour d'Allah et faire triompher Allah et Son Prophète. Voilà les hommes sincères. (8) Les gens de Médine, qui n'avaient pas quitté leurs foyers et s'étaient convertis, accueillirent avec effusion les émigrés. Ils n'étaient pas envieux de ce que ceux-ci recevaient. Bien au contraire. Ils allaient jusqu'à les préférer à eux-mêmes malgré leur propre indigence. Heureux ceux qui évitent l'avarice. (9) Ceux qui sont convertis après eux disent: «Seigneur, pardonne-nous et pardonne à nos frères qui nous ont précédés dans la foi. Fais que nos cœurs n'aient jamais de haine contre les croyants. O notre Maître, Tu es clément et compatissant». (10).

Dieu parle dans ces versets des pauvres besogneux qui méritent les biens du butin. Ils sont ceux: **«qui seront exilés et ont quitté leurs demeures et leurs biens pour gagner la grâce et l'amour d'Allah»**. Ils sont les premiers convertis de La Mecque qui, sous la contrainte des idolâtres Qoraïchites avaient quitté leur ville, leurs biens et leurs familles pour émigrer à Médine à l<sup>1</sup> recherche de la satisfaction de Dieu et pour sauver leur foi, **«et faire triompher Allah et Son Prophète. Voilà les hommes sincères»**.

Ils ont joint la parole à l'acte et été sincères envers Dieu en obtempérant à Ses ordres. Ils sont les Mouhajirins (Les émigrés).

Puis Dieu fait l'éloge des Médinois (les Ansars) en montrant leur mérite, leur honneur, leur générosité et leur altruisme. **«Les gens de Médine qui n'avaient pas quitté leurs foyers et s'étaient convertis...»** En d'autre terme: Les Médinois qui habitaient déjà la «demeure de l'émigration» avant les émigrés et avaient embrassé l'Islam même avant certains Mecquois fidèles. A ce propos, Omar a dit: **«Je recommande au calife qui me succède d'être bienveillant à l'égard des Mouhajirins, de respecter leurs droits et de garder leur honneur. Je lui recommande aussi de bien traiter les Médinois qui s'étaient établis dans la demeure de l'Exil avant les premiers ainsi que dans la foi. Il devra accepter l'acte de leur bienfaiteur et pardonner à leur pécheur»**.

Ces Médinois **«accueillirent avec effusion les émigrés»** Une vertu qui émane de la noblesse de leur âme et de leur générosité. Ils reçurent les émigrés Mecquois à bras ouverts en leur offrant de leurs propres biens pour les soulager. L'imam Ahmed rapporte d'après Anas que les émigrés dirent: **«O Messager de Dieu, nous n'avons rencontré de notre vivant des gens comme les Médinois qui nous ont réservé un accueil chaleureux et été très généreux envers nous. Ils nous ont assuré la subsistance et partagé avec nous les moments heureux. Nous redoutons qu'ils n'emportent toute la récompense»**. Il leur répondit: **«Non, tant que vous faites leur éloge en leur invoquant Dieu»**.

Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- avait voulu concéder du terrain à Bahraïn aux Ansars, mais ils lui répondirent: **«Non, à moins que tu ne donnes une chose pareille aux Mouhajirin»**. Alors il leur dit: **«Si c'est non, attendez donc pour être favorisés à la première**

occasion» (Rapporté par Boukhari).

Dans un autre hadith rapporté par Abou Houraira, les Ansars demandèrent au Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- de partager les palmeraies entre eux et les Mouhajirins. Comme il refusa, ils s'adressèrent à ces derniers: «Entretenez donc ces palmiers et vous aurez la moitié de la récolte». Ils acceptèrent.

«Ils n'étaient pas envieux de ce que ceux-ci recevaient» Les Médinois ne ressentirent dans leurs cœurs aucun sentiment d'envie pour ce qui a été donné aux Mecquois de la part du Seigneur comme un rang distingué, un honneur et une préférence aux autres pour prix de leur foi et leur endurance.

Après le banissement de Bani An-Nadir de Médine, les Ansars évoquèrent le butin acquis facilement, peut-être pour avoir une part, mais Dieu les blâma en disant: «Le butin qu'Allah a accordé à Son Prophète n'a coûté ni un cheval ni un chameau. Allah fait triompher Son Prophète contre qui Il veut. Il est tout-puissant». Et le Prophète leur dit: «Vos frères sont venus chez vous en laissant derrière eux (à La Mecque) leurs biens et leurs familles». Ils lui répondirent alors: «Donc nos biens seront partagés entre eux et nous». Il leur demanda: «Et autre chose?» En lui demandant de quoi s'agit-il, il répliqua: «Ce sont des gens qui ignorent le travail dans les terrains, êtes-vous prêts à leur épargner ce travail et à leur donner la moitié des fruits?» - Certes oui, ô Messenger de Dieu, répondirent-ils.

«Ils allaient jusqu'à les préférer à eux-mêmes malgré leur indigence» C'est à dire ils comblent les besoins des autres -des émigrés- avant de combler les leurs, malgré que la plupart des Médinois n'étaient pas aisés. Et à ce propos, il est cité dans un hadith que le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «La meilleure aumône est celle faite par un homme indigent». Partant de ce principe, Abou Bakr As-Siddiq a fait aumône de tout ce qu'il possédait. Le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- lui dit alors: «Qu'as-tu laissé pour ta famille?» - Dieu et Son Messenger, répondit-il.

En voilà encore un exemple remarquable dans l'histoire des musulmans lors de la bataille «Al-Yarmouk». On a présenté de l'eau à Ikrima et à ses compagnons les guerriers qui étaient blessés. Chacun



d'eux ordonna de donner l'eau à son compagnon par un effet d'altruisme. Ainsi l'eau passa de l'un à l'autre sans en boire qu'à la fin ils trépassèrent tous.

Abou Houraira rapporte aussi ce récit: «Un homme vint trouver le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- et lui dit: «Je suis épuisé et très besogneux». Le Prophète envoya à ses femmes, l'une après l'autre, demander de la nourriture sans en rien trouver. Il dit alors à ses compagnons: «Qui donc veut être l'hospitalier cette nuit à cet homme?» Un Ansarien se leva et dit: «Moi, ô Envoyé de Dieu». Il l'emmena chez lui et dit à sa femme: «Honore l'hôte de l'Envoyé de Dieu». Elle lui répondit: «Je n'ai que le repas des enfants!» Il lui dit: «Quand ils veulent souper endors-les puis éteins la lampe et viens nous rejoindre quand notre hôte entre. Nous ferons semblant que vous prenons le souper avec lui. Quand même nous pouvons supporter la faim pour cette nuit». La femme s'exécuta., Le lendemain matin cet homme se rendit chez le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- qui lui dit: «Dieu a été étonné de la manière dont vous avez traité votre hôte cette nuit». Dieu à cette occasion fit cette révélation: «Ils allaient jusqu'à les préférer à eux-mêmes malgré leur propre indigence». D'après Mouslim cet homme était Abou Talha l'Ansarien» (*Rapporté par Boukhari, Mouslim, Tirmidzi et An-Nassāi suivant des versions différentes*).

«Heureux ceux qui évitent l'avarice». Ceux qui ne se montrent pas avarés vis-à-vis des autres réussiront et seront récompensés. Abdullah Ben Amr rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Redoutez l'injustice car elle formera des ténèbres au jour de la résurrection. Redoutez l'obscénité car Dieu n'aime ni l'obscénité ni les paroles inconvenables. Méfiez-vous de l'avarice car elle a entraîné la perte de ceux qui vous ont précédés. Elle les a portés à l'injustice et ils l'ont pratiquée, à la perversité et ont été pervers et à rompre le lien de parenté et ils l'ont rompu» (*Rapporté par Mousleim et Ahmed*)<sup>(1)</sup>.

«Ceux qui se sont convertis après eux disent: «Seigneur, pardonne-

---

عن عبد الله بن عمرو قال، قال رسول الله ﷺ: «اتقوا الظلم فإن الظلم ظلمات يوم (1)

nous et pardonne à nos frères qui nous ont précédés dans la foi. Fais que nos cœurs n'aient jamais de haine contre les croyants. O notre Maître, Tu es clément et compatissant». Ces gens-là forment le troisième groupe dont leurs pauvres méritent une part du butin à commencer par les Mouhajirins puis les Ansars ensuite ceux qui les ont suivis dans le bien d'après ce verset: «Les premiers qui accompagnèrent le Prophète, les premiers qui l'accueillirent à Médine et ceux qui se joignirent à eux d'un élan sincère, Allah se félicitera d'eux comme ils se féliciteront de Lui» [-Coran IX, 100].

Ces suivants dans le bien sont ceux qui suivent les traces des premiers ainsi que leurs bonnes œuvres et leur comportement et qui leur invoquent Dieu en secret et en public. Ils demandent à Dieu de leur pardonner et de ne plus mettre dans leurs cœurs une rancune envers les croyants.

Ibn Jarir rapporte que Omar Ben Ai-Khattab, en lisant les versets précédents et celui qui est cité dans la sourate du Repentir (Coran IX, 60) concernant les ayants- droit des biens des aumônes, a déclaré: «Ces versets ont englobé tous les musulmans et chacun a le droit d'avoir une part du butin. Tant que je suis en vie, même un pâtre à la tête d'une caravane d'ânes ne vient à moi revendiquant sa part sans que je lui en donne même s'il n'a pas pris part à un combat».

﴿ أَلَمْ تَرَ إِلَى الَّذِينَ نَافَقُوا يَقُولُونَ لِإِخْوَانِهِمُ الَّذِينَ كَفَرُوا مِنْ أَهْلِ الْكِتَابِ لَئِنْ أُخْرِجْتُمْ لَنَخْرُجَنَّ مَعَكُمْ وَلَا نُطِيعُ فِيكُمْ أَحَدًا أَبَدًا وَإِنْ قُوتِلْتُمْ لَنَنصُرَنَّكُمْ وَاللَّهُ يَشْهَدُ إِنَّهُمْ لَكَاذِبُونَ ﴿١١﴾ لَئِنْ أُخْرِجُوا لَا يَخْرُجُونَ مَعَهُمْ وَلَئِنْ قُوتِلُوا لَا يَنْصُرُوهُمْ وَلَئِنْ نَصَرُوهُمْ لَيُولِيَنَّ الْأَدْبَارَ ثُمَّ لَا يُصَرِّفُونَ ﴿١٢﴾ لَأَن تَرَوْا شِدَّةَ رَهْبَةٍ فِي صُدُورِهِمْ مِنَ اللَّهِ ذَٰلِكَ بِأَنَّهُمْ قَوْمٌ لَا يَفْقَهُونَ ﴿١٣﴾

القيامة، واتقوا الفحش فإن الله لا يحب الفحش ولا التفحش، وإياكم والشح فإنه أهلك من كان قبلكم، أمرهم بالظلم فظالموا، وأمرهم بالفجور ففجروا، وأمرهم بالتغطية فغطوا»

لَا يُقْبَلُونَكُمْ جَمِيعًا إِلَّا فِي قُرَى مُحَصَّنَةٍ أَوْ مِنْ وَرَاءِ جُدُرٍ بَأْسُهُمْ بَيْنَهُمْ  
شَدِيدٌ نَحْسَبُهُمْ جَمِيعًا وَقُلُوبُهُمْ شَتَّى ذَلِكَ بِأَنَّهُمْ قَوْمٌ لَا يَعْقِلُونَ ﴿١٤﴾  
كَمَثَلِ الَّذِينَ مِنْ قَبْلِهِمْ قَرِيبًا ذَاتُوا وَيَالَ أَمْرِهِمْ وَلَهُمْ عَذَابٌ أَلِيمٌ ﴿١٥﴾ كَمَثَلِ  
الشَّيْطَانِ إِذْ قَالَ لِلْإِنْسَانِ اكْفُرْ فَلَمَّا كَفَرَ قَالَ إِنِّي بَرِيءٌ مِنْكَ إِنِّي  
أَخَافُ اللَّهَ رَبَّ الْعَالَمِينَ ﴿١٦﴾ فَكَانَ عَاقِبَتَهُمَا أَنَّهُمَا فِي النَّارِ خَالِدِينَ فِيهَا  
وَذَلِكَ جَزَاءُ الظَّالِمِينَ ﴿١٧﴾

'alam tara 'ilâ-l-lađîna nâfaqu yaqûlûna li 'ihwânihimu-l-lađîna kafarû  
min 'ahli-l-kitâbi la 'in 'uhrijtum lanahrujanna ma'akum walâ nuţî'u  
fikum 'ahadan 'abadan wa 'in qultum lanansuranakum wa-L-Lâhu  
yaşhadu 'innahum la kâdibûna (11) la 'in 'uhrijû lâ yahrujûna ma'ahum  
a la'in qûtilû lâ yanşurûnahum wa la 'in naşarûhum layuwallunna-l-'-  
adbâra tumma lâ yunşarûna (12) la 'antum 'aşaddu rahbatan fi  
şudûrihim mina-L-Lâhi dâlika bi 'annahum qawmul-lâ yafqahûna (13) lâ  
yuqâtilunakum jami'an 'illâ fi quram-muḥaşşanatin 'aw min warâ'i  
judurim ba'suhum baynahum şadîdun taḥsabuhum jami'an wa  
qulûbuhum şattâ dâlika bi 'annahum qawmul-lâ ya'qilûna (14) kamaṭali-  
l-lađîna min qablihim qarîban dâqu wabâla 'amrihim wa lahum 'ađâbun  
'alîmun (15) kamaṭali-ş-şayṭâni 'iđ qâla li-l-'insâni-kfur falammâ kafara  
qâla 'innî bafî'um minka 'innî 'aḥâfu-L-Lâha rabba-l- 'âlamîna (16)  
fakâna 'aqibatahumâ 'annahuma fi-n-nâri ḥalidîna fihâ wa dâlika  
jazâ'u-z-zâlimîna (17).

**N'avez-vous jamais entendu les propos que tiennent les hypocrites à leurs frères infidèles parmi les genx d'écriture: «Si l'on vous exile, nous vous suivrons, nous ne croirons pas aux médisances tenues sur votre compte, si on vous combat, nous vous assisterons». Allah est témoin qu'ils mentent. (11) Mensonge! si on les exile, ils ne les suivront pas, si on les attaque, ils ne les soutiendront pas. S'ils les soutiennent, ce sera pour tourner le dos aussitôt. Et ainsi les infidèles resteront sans appui. (12) Vous, musulmans, ils vous craignent plus qu'Allah Lui-même, parce qu'ils manquent de perspicacité. (13) Eux et les juifs n'acceptent le combat qu'à l'abri de leurs cités et derrière des fortifications. Ils sont sans pitié les uns**

**à l'égard des autres. Ils vous paraissent unis alors qu'ils sont divisés. C'est un peuple déraisonnable. (14) Comme leurs proches prédécesseurs, eux aussi ont éprouvé les funestes suites de leurs actes. Ils subiront un supplice douloureux. (15) Ils rappellent Satan disant à l'homme: «Ne crois pas», puis s'écriant quand l'homme a perdu la foi: «Je ne suis pas responsable de ton incrédulité. Quant à moi, je crains Allah le Maître de l'univers». (16) Ils finiront tous deux dans la géhenne. Peine éternelle réservée aux méchants. (17).**

Dieu parle des hypocrites, de leur chef Abdullah Ben Oubay et ses semblables, quand ils firent savoir par écrit aux Bani An-Nadir qu'ils les soutiendront s'ils combattent le Prophète et les fidèles à Médine. (Nous en avons déjà mentionné cela, à savoir que Ibn Oubay était un juif). Dieu est témoin qu'ils étaient des menteurs en leur promettant de les soutenir. **«Si on les attaque, ils ne les soutiendront pas. S'ils soutiennent, ce sera pour tourner le dos aussitôt».** Ceci est une bonne nouvelle annoncée aux fidèles tout à fait indépendante.

**«Ils vous craignent plus qu'Allah Lui-même»** car vous, les musulmans, leur inspirez plus de crainte que Dieu parce que ce sont des gens qui ne comprennent pas, comme Dieu a dit ailleurs: **«Un certain nombre d'entre eux montrèrent en face de l'ennemi une crainte qu'ils en avaient pour Allah»** [Coran IV, 77].

A cause de leur effroi et leur timidité, ils ne vous combattent que derrière les murailles et des cités fortifiées sans avoir le courage d'affronter l'armée fidèle et être en face de vous, et ils ne le font que si la nécessité exige. Mais leur vaillance est grande entre eux ainsi que l'animosité qui les sépare et les divise. **«Ils vous paraissent unis alors qu'ils sont divisés»** et la discorde règne entre eux. Ils ressemblent à ceux qui les ont précédés, il y a peu de temps. Il s'agit, comme ont avancé Moujahed et As-Souddy, des idolâtres qui ont essuyé un grand échec à Badr. Mais, d'après Ibn Abbas, ils sont les Bani Qaïnouqa', les autres juifs que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- avait exilés avant eux.

**«Ils rappellent Satan disant à l'homme: «Ne crois pas» puis s'écriant quand l'homme a perdu la foi: «Je ne suis pas responsable de ton**

**incrédulité». Ces juifs-là qui ont été trompés par leurs ennemis les hypocrites sont semblables à un homme dont le démon l'a trompé puis il désavoue son incrédulité en lui disant: Je crains Dieu le Seigneur des mondes. En commentant le verset précité, et comme a rapporté Ibn Jarir, Abdullah Ben Massoud a raconté qu'une femme, qui avait quatre frères, menait son troupeau au pâturage le jour, et la nuit elle allait la passer dans l'ermitage d'un moine. Celui-ci, une certaine nuit, eut de rapports avec elle et elle tomba enceinte. Satan vint suggérer au moine: «Tue-la et enterre-la. Tu es un homme dont les gens croient en tes paroles». Et le moine s'exécuta.**

La nuit Satan vint en rêve chez les frères de cette femme leur dire: «Ce moine a eu de rapports avec votre sœur. Comme il l'a rendu enceinte (et craignant le scandale) il l'a tuée et l'a enterrée dans tel endroit. Le matin l'un d'entre eux dit à ses frères: «Cette nuit j'ai fait un rêve, pourrai-je vous le raconter?». En lui répondant par l'affirmative, il leur conta le rêve et ses frères lui contèrent le même rêve. Ils se rendirent alors chez le roi et l'incitèrent contre le moine et ils décidèrent tous d'aller le voir?» Ils le firent descendre de son ermitage et se dirigèrent vers l'endroit où la femme fut enterrée. Chemin faisant, satan se présenta au moine et lui dit: «C'est moi qui t'ai fait tomber dans ce pétrin et nul autre que moi ne pourra te sauver à condition que tu te prosternes devant moi». Et le moine se prosterna. Quand les hommes emmenèrent le moine chez le roi, Satan le dénonça, et le roi ordonna d'exécuter le moine.

**«Ils finiront tous deux dans la géhenne. Peine éternelle réservée aux méchants». Tel est le sort funeste de tout prévaricateur et de tout injuste.**

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ ءَامَنُوا اتَّقُوا اللَّهَ وَلْتَنْظُرْ نَفْسٌ مَّا قَدَّمَتْ لِغَدٍ وَاتَّقُوا اللَّهَ إِنَّ  
 اللَّهَ خَبِيرٌ بِمَا تَعْمَلُونَ ﴿١٨﴾ وَلَا تَكُونُوا كَالَّذِينَ نَسُوا اللَّهَ فَأَنسَاهُمْ أَنفُسَهُمْ  
 أُولَٰئِكَ هُمُ الْفَاسِقُونَ ﴿١٩﴾ لَا يَسْتَوِي أَصْحَابُ النَّارِ وَأَصْحَابُ الْجَنَّةِ  
 أَصْحَابُ الْجَنَّةِ هُمُ الْفَائِزُونَ ﴿٢٠﴾

yâ 'ayyuhâ-l-lađîna 'â-manû taqû-L-Lâha wa-l-tanzur nafsum-mâ qaddamat ligadin wa-t-taqû-L-Lâha 'inna-L-Lâha Ĥabîrum bimâ ta'malûna (18) walâ takûnû ka-l-lađîna nasû-L-Lâha fa 'ansâhum 'anfusahum 'ûlâ'ika humu-l-fâsiqûna (19) lâ yastawî 'aşĥâbu-n-nâri wa 'aşĥâbu-l-jannati 'aşĥâbu-l-jannati humu-l-fâ'izûna (20).

**O croyants, craignez Allah. Que chaque âme songe à assurer son salut. Craignez Allah. Allah connaît toutes vos actions. (18) N'imitiez pas ceux qui ont oublié Allah. Allah leur a fait perdre jusqu'au sentiment d'eux-mêmes. Ils sont impies. (19) Les élus du Paradis ne sauraient être comparés aux damnés de l'enfer. Bienheureux les élus du Paradis. (20).**

Jarir Ben Abdullah rapporte: «Nous étions au début de la journée chez le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- quand un groupe d'hommes nu-pieds, portant des tuniques élimées en laine rayée, l'épée ceinte du côté, se présenta chez lui. La majorité était de la tribu Moudar, plutôt ils étaient tous de Moudar. Le visage du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- se renfrognâ à cause de leur état d'indigence. Il entra dans son appartement puis sortit et ordonna à Bila d'appeler à la prière. La prière achevée, il fit un prône et récita ce verset: «O homme, craignez Allah qui vous a créés d'un seul être... jusqu'à la fin» [Coran IV, 1] ensuite ce verset: «Que chaque âme songe à assurer son salut...».

Il dit: «Que chacun fasse l'aumône avec ses dinars, ses dirhams, ses habits, d'une mesure de Sa' de blé, un Sa' de dattes, voire une demi datte».

Un homme de Ansars apporta un paquet qu'il pouvait à peine tenir dans sa main, puis les hommes se succédèrent (pour apporter à leur tour ce qu'ils avaient) en sorte que je vis à la fin deux tas de vêtements et de nourriture. Le visage du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- s'illumina et brilla comme de l'or. Il dit alors: «-Celui qui introduit dans l'Islam une sunna (une pratique) louable, aura deux récompenses: La première pour l'avoir introduite, et la seconde des récompenses de ceux qui l'auront mise en application, sans toutefois que la part de ces hommes soit diminuée. Et celui qui introduit dans l'Islam une mauvaise sunna, se verra pénalisé de la faute provenant de cette pratique et de celles des hommes qui l'auront imité sans toutefois que cela diminue

leurs propres fautes» (Rapporté par Mouslim et Ahmed)<sup>(1)</sup>.

Dieu ordonne aux hommes de Le craindre en obtempérant à ses ordres et s'abstenant de ses interdictions. «Que chaque âme songe à assurer son salut» en la jugeant avoir d'être jugée au jour dernier. Que chacun considère ce qu'il a fait pour lui-même des œuvres pies comme provision pour le jour de la résurrection avant de comparaître devant le Seigneur. Puis Il réitère Son ordre de le craindre encore une fois car Il connaît parfaitement ce que les hommes font des actions bonnes ou mauvaises et rien ne lui est caché minime soit-il.

Il leur recommande ensuite de ne plus imiter «ceux qui ont oublié Allah. Allah leur a fait perdre jusqu'au sentiment d'eux-mêmes». Cela signifie: N'oubliez pas de mentionner Dieu pour qu'Il ne vous fasse pas oublier, ou négliger, les bonnes actions qui vous apportent le bien car la récompense est fonction des actions. Ceux qui oublient ou négligent une telle recommandation sont les pervers qui auront désobéi à Ses ordres et qui seront les perdants au jour du jugement dernier. Dieu a fait aussi de telles recommandations dans d'autres versets en voici un à titre d'exemple: «O croyants, que le souci de vos richesses et de vos enfants ne vous détournent pas d'Allah. Ils sont perdus ceux qui agissent ainsi» [Coran LXIII, 9].

عن جرير بن عبد الله قال: كنا عند رسول الله ﷺ في صدر النهار قال، فجاءه قوم حفاة (1) عراة، مجتايي النمار أو العباء، متقلدي السيوف، عامتهم من مضر، بل كلهم من مضر، فتغير وجه رسول الله ﷺ، لما رأى بهم من الفاقة، قال، فدخل ثم خرج، فأمر بلالاً فأذن، وأقام الصلاة فصلى، ثم خطب فقال: «يا أيها الناس اتقوا ربكم الذي خلقكم من نفس واحدة» - لئلا آخر الآية، وقرأ الآية التي في الحشر - «ولتنتظر نفس ما قدمت لغد» - تصدق رجل من ديناره من درهمه، من ثوبه، من صاع بر، من صاع تمره - حتى قال - ولو يشق تمره. قال: فجاء رجل من الأنصار بصرة كادت كفه تعجز عنها، بل قد عجزت، ثم تتابع الناس حتى رأيت كومين من طعام رجل من طعام وثياب، حتى رأيت رسول الله ﷺ يتהלل وجهه، كأنه مذهبة، فقال رسول الله ﷺ: «من سن في الإسلام سنة حسنة فله أجرها وأجر من عمل بها بعده من غير أن ينقص من أجورهم شيء، ومن سن في الإسلام سنة سيئة كان عليه وزرها من عمل بها من غير أن ينقص من أوزارهم شيء»

En s'adressant aux hommes, Abou Bakr As-Siddiq a dit: «Ne connaissez-vous pas que vous passez les jours et les nuits jusqu'à un terme fixé pour vous. Que celui qui est capable d'exécuter les ordres de Dieu -à Lui la puissance et la gloire- avant que ne vienne le terme de sa vie, le fasse. Vous ne saurez obtenir cela qu'en pensant toujours à Dieu. Il en est des gens qui ont consacré leur vie pour d'autres que Lui et Dieu vous interdit de les imiter quand Il vous dit: «- N'imites pas ceux qui ont oublié Allah. Allah leur a fait perdre jusqu'au sentiment d'eux-mêmes». et vous êtes déjà au courant de leurs actions. Ils ont fait ce qu'ils ont fait et se sont procuré soit le bonheur, soit le malheur.

«Où sont les premiers tyrans qui ont construit les cités et les ont fortifiées par les murailles? Ils gisent actuellement sous les pierres et le sable. Voici un livre dont ses miracles sont inépuisables. Prenez-en de la lumière pour le jour des ténèbres et que ses versets et ses enseignements soient pour vous une lumière. Dieu en a fait l'éloge de Zakaria et de sa famille quand Il a dit: «Tous trois étaient empressés à faire le bien. Ils nous priaient avec persuasion et crainte. Ils s'humiliaient devant nous» [Coran XXI, 90]. Toute parole qui ne vise pas à obtenir la satisfaction de Dieu est vaine et n'apporte aucun bien» (*Rapporté par At-Tabarani*).

«Les élus du paradis ne sauraient être comparés aux damnés de l'enfer» quand Dieu prononcera Son jugement à leur égard au jour de la résurrection. Il a averti les uns et les autres en disant: «Ceux qui font le mal croient-ils que nous les traiterons comme ceux qui croient et font le bien? Croient-ils que, morts, ils auront le même traitement que pendant la vie? Erreur» [Coran XLV, 21]. Ainsi Dieu ne traite pas les hommes qui auront cru et fait les œuvres pies comme il traite ceux qui auront corrompu la terre. Certes les élus du Paradis seront seuls qui échapperont au supplice de Dieu - à Lui la puissance et la gloire -

لَوْ أَرْنَا هَذَا الْقُرْآنَ عَلَى جَبَلٍ لَرَأَيْنَاهُ خَشِيعًا مُنْصَدَعًا مِّنْ خَشْيَةِ اللَّهِ  
 وَتِلْكَ الْأَمْثَلُ نَضْرِبُهَا لِلنَّاسِ لَعَلَّهُمْ يَتَفَكَّرُونَ ﴿٢١﴾ هُوَ اللَّهُ الَّذِي لَا  
 إِلَهَ إِلَّا هُوَ عَلِيمٌ الْغَيْبِ وَالشَّهَادَةِ هُوَ الرَّحْمَنُ الرَّحِيمُ ﴿٢٢﴾ هُوَ اللَّهُ



الَّذِي لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ الْمَلِكُ الْقُدُّوسُ السَّلَامُ الْمُؤْمِنُ الْمُهَيَّمِنُ الْعَزِيزُ  
الْجَبَّارُ الْمُتَكَبِّرُ سُبْحَانَ اللَّهِ عَمَّا يُشْرِكُونَ ﴿٢٣﴾ هُوَ اللَّهُ الْخَلِيقُ  
الْبَارِئُ الْمُصَوِّرُ لَهُ الْأَسْمَاءُ الْحُسْنَى يُسَبِّحُ لَهُ مَا فِي السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ وَهُوَ  
الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ ﴿٢٤﴾

law 'anzalnâ hadâ-l-Qur'â'na 'alâ jabali-l-lara'aytahû ḥašî'am mutašaddî'am min ḥašyati-L-Lâhi wa tilka-l-'amṭâlu naḍribuha li-n-nâsi la'allahum yatafakkarûna (21) huwa-L-Lâhu-l-ladî lâ 'ilâha 'illâ huwa 'alimu-l-ġaybi wa-šahâdati huwa-r-Raḥmânu-r-Raḥîmu (22) huwa-L-Lâhu-l-ladî lâ 'ilâha 'illâ huwa-l-Maliku-l-Quddûsu-S-Salâmu-l-Mu'minu-l-Muḥayminu-l-'Azîzu-l-Jabbâru-l-Mutakabbiru subḥâna-L-Lâhi 'ammâ yušrikûna (23) huwa-L-Lâhu-l-ḥâliq-u-l-Bâri'u-l-Muṣawwiru lahu-l-'asmâ'u-l-ḥusnâ yusabbihû lahû mâ fi-s-samâwâti wa-l-'arḍi wa huwa-l-'Azîzu-l-Hakîmu (24).

Si nous avons fait descendre le Coran sur une montagne, elle serait affaissée et fendue par respect d'Allah. Nous donnons de telles comparaisons aux hommes pour les faire réfléchir.. (21) Il est Allah en dehors de qui il n'y a pas d'autre dieu. Il connaît le visible et l'invisible. Il est le Clément qui manifeste sa clémence. (22). Il est Allah en dehors de qui il n'y a pas d'autre Dieu. Il est le souverain, le Saint, le Maître de la paix, le protecteur, l'Arbitre suprême, le fort, le Puissant, le Très Grand. Gloire à Allah! Loin de Lui ce qu'on lui associe. (23) Il est Allah, le Créateur, l'Animateur et le sculpteur. Il a droit aux plus nobles épithètes. Tout ce qui est dans les cieux et sur terre le glorifie. Il est le Puissant et le Sage. (24).

Dieu parle de la grandeur et du caractère magnifique du Coran et, en récitant ou le lisant, les cœurs doivent être recueillis et humiliés, et les oreilles doivent bien concevoir ses menaces et ses avertissements car ils sont la vérité-même.

«Si nous avons fait descendre le Coran sur une montagne, elle se serait affaissée et fendue par respect d'Allah». En d'autre terme, si la montagne, malgré son aspérité et sa dureté, avait compris le contenu du Coran, elle se serait humiliée et fendue sous l'effet de la crainte de

Dieu -à Lui la puissance et la gloire-. Comment vous, ô hommes, vos cœurs ne s'adoucissent pas et votre peau n'en frissonne pas par crainte de votre Seigneur alors que vous avez médité sur le sens de ses versets et bien conçu les enseignements?. De telles paraboles Dieu propose aux hommes afin qu'ils réfléchissent. Dans le même sens Dieu a dit ailleurs: «Le Coran aurait beau soulever les montagnes, disloquer les continents et faire parler les morts, qu'ils ne croiraient pas» [- Coran XIII, 31].

Puis Dieu parle de Ses épithètes et de Ses plus beaux noms: Il est Dieu. Il n'y a de Dieu que Lui. Aucun Seigneur n'existe en dehors de Lui. Tout ce qu'on adore en dehors de Lui est fausseté.

- Il connaît le visible, et l'invisible ce qui est caché et ce qui est apparent. Rien de Lui est caché ni dans les cieux ni sur la terre infime soit-il.

- Il est le Miséricordieux et le Très Miséricordieux dont Sa miséricorde embrasse tout dans les deux mondes. Il a dit ailleurs: «Il s'est imposé à lui-même la clémence» [Coran VI, 13] et aussi: «Dis: La grâce et la bénédiction d'Allah devraient être pour eux des biens plus précieux que toutes les richesses qu'ils peuvent amasser» [Coran X, 58].

- Il est le Souverain qui possède tout ce qu'il a créé sans aucune contestation.

- Il est le Saint, ou le pur comme l'a interprété Wahb Ben Mounabah, ou, d'après Ibn Jouraïj: celui que les nobles anges le sanctifient.

- Il est le Maître de la paix: qui est exempt de tout vice ou défaut, le parfait dans Sa personne, Ses qualités et Ses actes.

- Il est le Protecteur: qui assure Ses serviteurs de toute injustice d'après Ibn Abbas, ou selon Abou Zaïd: qui croit en la foi de Ses sujets.

- Il est l'Arbitre Suprême ou d'après Ibn Abbas: Il est le témoin des actions de tous les hommes.

- Il est le Fort et le Puissant, l'invisible qui domine tous ses sujets par Sa force, Sa puissance et Son orgueil.

- Il est le Très grand. Il est cité dans le Sahih que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Dieu dit: La Magnificence est mon manteau et la Grandeur est mon izar. Je précipiterai dans le Feu quiconque essaie de participer à l'une d'elles» (*Rapporté par Mouslim*).

- Il est le Créateur, l'Animateur: C'est à dire: c'est lui qui procède à créer une certaine chose et le seul à l'exécuter en lui donnant la vie ou l'existence, et le sculpteur qui lui donne la forme qu'il veut.

«Il a droit aux plus nobles épithètes», A ce propos Abou Houraira rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Dieu a quatre-vingt-dix-neuf noms (ou épithètes), cent moins un. Quiconque les dénombre (et les retient) entrera au Paradis. Il est impair et aime l'impair» Dans ce hadith il mentionne ces épithètes dont nous allons les citer ci-après, et en même temps parler des différentes interprétations d'après les exégètes.

Il est Allah en dehors de qui il n'y a pas d'autre dieu.

1 - Le Miséricordieux: (AR-RAHMÂN الرحمن).

2 - Le Très Miséricordieux: (AR-RAHÎM الرحيم).

3 - Le Roi: (AL-MALIK الملك).

4 - Le Saint: (AL-QODDOUSSE القدوس).

5 - La Paix (AS-SALÂM السلام).

6 - Le protecteur: (AL-MO'MIN المؤمن) ou celui qui témoigne de Sa propre véridicité.

7 - Le vigilant: (Al-Mohaïmin المهيمن) ou le Prédominant.

8 - Le Tout-Puissant: (AL-'AZIZ العزيز).

9 - Le Contraignant: (AL-JABBÂR الجبار) ou le Puissant.

10 - Le Tyran: (AL-MOTAKABBIR المتكبر) ou l'Orgueilleux.

11 - Le Créateur: (AL-KHALÎQ الخالق).

12 - L'Animateur: (AL-BÂRI' الباري).

13 - Le Formateur: (AL-MOSSAWWIR المصور).

- 14 - Le Grand Pardonneur: (AL-GHAFFÂR الغفار).
- 15 - Le Dominateur suprême: (AL-QAHHÂR القهار).
- 16 - Le Suprême Donateur: (AL-WAHHÂB الوهاب).
- 17 - Le Dispensateur: (AR-RAZZÂQ الرزاق).
- 18 - Celui qui décide: (AL-FATTÂH الفتاح) ou le Trancheur.
- 19 - Le Savant: (AL-'ALIM العليم).
- 20 - Celui qui tient tout: (AL-QÂBID القابض).
- 21 - Celui qui donne largement: (AL-BASSÎT الباسط).
- 22 - Celui qui abaisse: (AL-KHAFID الخافض).
- 23 - Celui qui élève: (AL-RÂFI الرافع).
- 24 - Celui qui honore: (AL-MO'IZZ المعز).
- 25 - Celui qui humilie: (AL-MODZILL المذل).
- 26 - Celui qui entend tout: (AS-SAMI' السميع).
- 27 - Celui qui voit tout: (AL-BAÇIR البصير).
- 28 - L'Arbitre: (AL-HAKAM الحكم) ou le Juge.
- 29 - Le Juste: (AL-'ADL العدل).
- 30 - Le Subtil: (AL-LATÎF اللطيف).
- 31 - Le Bien-Informé: (AL-KHABIR الخبير).
- 32 - Le Patient: (AL-HALÎM الحليم) ou le Clément.
- 33 - L'Inaccessible: (AL-'ADHÎM العظيم) ou le Magnifique.
- 34 - Le Pardonneur: (AL-GHAFOUR الغفور qui ne cesse de pardonner).
- 35 - Le Reconnaissant: (ACH-CHAKOUR الشكور).
- 36 - Le Très-Haut: (AL-'ALIY العلي).
- 37 - Le Grand: (AL-KABÎR الكبير).
- 38 - Le Gardien par excellence: (AL-HAFÎDH الحفيظ).
- 39 - Le Nourricier par excellence: (AL-MOUQUIT المقيت).

- 40 - Le Demandeur des comptes: (AL-HASSÎB الحاسب).
- 41 - Le Majestueux: (AL-JALÎL الجليل).
- 42 - Le Généreux: (AL-KARÎM الكريم).
- 43 - Le veilleur: (AR-RAQÎB الرقيب).
- 44 - Celui qui exauce: (AL-MOJÎB المجيب).
- 45 - L'Immense: (AL-WASSI' الواسع).
- 46 - Le Sage: (AL-HAKÎM الحكيم).
- 47 - L'Aimant: (AL-WADOUD الودود) ou le Tendre.
- 48 - Le Glorieux: (AL-MAJID المجيد).
- 49 - Celui qui ressucite: (AL-BA'ITH الباعث).
- 50 - L'omniscient: (ACH-CHAHÎD الشهيد) ou le Témoin.
- 51 - La vérité: (AL-HAQ الحق).
- 52 - Le Protecteur: (AL-WAKÎL الوكيل) à qui on confie tout.
- 53 - Le Très Fort: (AL-QAWIY القوي).
- 54 - L'Inébranlable: (AL-MATÎN المتين).
- 55 - Le Maître: (AL-WALIY الولي).
- 56 - Le Digne de louange: (AL-HAMÎD الحميد) ou le Louable.
- 57 - Celui qui fait le compte exact: (AL-MOHCI المحصي).
- 58 - Celui qui donne un commencement: (AL-MOBDI' المبدي).
- 59 - Celui qui recommence: (AL-MO'ID المعيد).
- 60 - Celui qui donne la vie: (AL-MOHYI المحيي).
- 61 - Celui qui fait mourir: (AL-MOUMÎT المميت).
- 62 - Le Vivant: (AL-HAYY الحي).
- 63 - Celui qui subsiste par Lui-même: (AL-QAYYOM القويم).
- 64 - Celui qui crée toute chose: (AL-WAJID الواجد).
- 65 - Le Noble par excellence: (AL-MAJED الماجد) ou le Glorieux.
- 66 - L'Unique: (AL-WAHID الواحد).

- 67 - L'Impénétrable: (AS-SAMAD الصمد) ou l'Absolu.
- 68 - Le Capable par excellence: (AL-QADIR القادر).
- 69 - L'omnipotent: (AL-MOQTADIR المقتدر).
- 70 - Celui qui avance (AL MOQADIM المقدم).
- 71 - Celui qui retarde: (AL-MOU'AKHIR المؤخر).
- 72 - Le Premier: (AL-AWWAL الأول).
- 73 - Le Dernier: (AL-AKĪR الآخر).
- 74 - L'Apparent: (ADH-DHAHIR الظاهر) ou l'Exotérique.
- 75 - Le Caché: (AL-BATIN الباطن) ou l'Esotérique.
- 76 - Le Défenseur par excellence: (AL-WALI الوالي) ou le Gouverneur.
- 77 - Le Sublime: (AL-MOUTA'ALI المتعالى) ou le Très-Haut.
- 78 - Le Très-Bon: (AL-BARR البر).
- 79 - Le Pardonnant par excellence: (AT-TAWWĀB التواب) ou celui qui accepte le repentir.
- 80 - Le vengeur: (AL-MONTAQĪM المنتقم).
- 81 - Celui qui efface les péchés: (AL-'AFOW العفو).
- 82 - Le Bon: (AR-RA'OUF الرؤوف) ou le Compatissant.
- 83 - Le Souverain des royaumes: (MALIK ALMOLK مالك الملك).
- 84 - Celui qui est plein de Majesté et de Munificence: (ZOUL JALAL WAL-IKRAM ذو الجلال والإكرام) ou Celui qui est digne de respect et d'honneur.
- 85 - L'Équitable: (AL-MQSET المنسط).
- 86 - Celui qui rassemble: (AL-JAME' الجامع).
- 87 - Celui qui se suffit à Lui-même: (AL-Ghaniy الغني).
- 88 - Celui qui enrichit: (AL-MOGHNI المغني).
- 89 - Le Pourvoyeur: (AL-MO'TI المعطي).
- 90 - L'Empêcheur: (AL-MANE' المانع).

- 91 - Le Pernicieux: (AD-DARR الضار).
- 92 - L'Utile: (AN-NAFI' النافع).
- 93 - La Lumière: (AN-NOUR النور).
- 94 - Celui qui dirige: (AL-HADI الهادي).
- 95 - L'inventeur: (AL-BADI' البديع).
- 96 - l'Éternel: (AL-BÂQI الباقي).
- 97 - L'Héritier Suprême: (AL-WÂRETH الوارث).
- 98 - Le Guide Suprême: (AR-RACHÎD الرشيد).
- 99 - Le patient: (AÇ-ÇABOUR الصبور).

Tout ce qui est dans les cieux et sur la terre proclame la gloire de Dieu, mais les hommes ne comprennent pas cette glorification. Il est le puissant qui domine toutes Ses créatures et le sage dans Ses lois et sa prédestination.

Ma'qel Ben Yassar rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Celui qui, chaque matin, dit: «Je cherche refuge auprès de celui qui entend et sait tout contre Satan le maudit (ou le lapidé) et récite les trois derniers versets de la sourate de l'Exode, celui-là Dieu lui confie à soixante-dix mille anges qui prient pour lui jusqu'au soir. S'il meurt en ce jour-là, il mourra en martyr. Ainsi sera le cas de celui qui dit cela quand il est au soir» (Rapporté par Tirmidzi et Ahmed)<sup>(1)</sup>.

---

(1) عن معقل بن يسار عن النبي ﷺ قال: «من قال حين يصبح ثلاث مرات: أعوذ بالله السميع العليم من الشيطان الرجيم، ثم قرأ ثلاث آيات من آخر سورة الحشر، وكل الله به سبعين ألف ملك يصلون عليه حتى يمسي، وإن مات في ذلك اليوم مات شهيداً، ومن قالها حين يمسي كان بتلك المنزلة»



## 60 - SOURATE DE L'ÉPREUVE

13 versets

Révlée tout entière à Médine à la suite de la sourate des Conjurés

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

يَأَيُّهَا الَّذِينَ ءَامَنُوا لَا تَتَّخِذُوا عَدُوِّي وَعَدُوَّكُمْ أَوْلِيَاءَ تَقَرَّبْتُمْ إِلَيْهِمْ بِالْحَنَافِةِ وَكَذَّبْتُمْ بِمَا جَاءَكُمْ مِنَ الْحَقِّ يُخْرِجُونَ الرَّسُولَ وَإِيَّاكُمْ لَنْ تَقُومُوا بِأَعْقَابِهِمْ لَنْ يَكْفُرُوا بِمَا كَفَرْتُمْ جَهَنَّمَ فِي سَبِيلِي وَإِنِّي لَمَرْضِيٌّ لِقَوْمِهِمْ بِالْمُؤْمِنِينَ وَأَنَا أَكْرَهُ بِمَا أَخْفَيْتُمْ وَمَا أَعْلَنْتُمْ وَمَنْ يَفْعَلْهُ مِنْكُمْ فَقَدْ ضَلَّ سَوَاءَ السَّبِيلِ ۝ إِن يَنْفَعُكُمْ بَكُورًا لَكُمْ أَعْدَاءُ وَبَسَطُوا إِلَيْكُمْ أَيْدِيَهُمْ وَأَلْسِنَهُمْ بِالسُّوَىٰ وَوَدُّوا أَنْ يَكْفُرُوا ۝ لَنْ نَنْفَعَكُمْ أَرْحَامَكُمُ وَلَا أَوْلَادَكُمُ يَوْمَ الْقِيَامَةِ يُفْعَلُ بِكُمْ وَأَنْتُمْ بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرٌ ۝

ya 'ayyuhâ-l-lađîna 'â manû lâ tattahîđû 'aduwwî wa 'aduwwakum 'awliyâ'a tulqûna 'ilayhim bil-mawaddati waqad kafarû bimâ jā 'akum mina-l-ḥaqqi yuhrijûna-r-rasûla wa 'iyyâkum 'an tu'minû bi-L-Lâhi rabbikum 'in kuntum ḥarajtum jihâdan fî sabîlî wa-b-tigâ'a marđâtî tusirrûna 'ilayhim bi-l-mawaddati wa 'ana 'a'lamu bimâ 'aḥfaytum



wamā 'a'lantum wa may-yaf'alhu minkum faqad ḍalla sawā'a-s-sabīlī (1) 'in yaṭqafūkum yakūnū lakum 'a'dā'an wa yabsuṭū 'ilaykum 'aydiyahum wa 'alsinatahum bi-s-sū'i wa waddū law takfurūn (2).lan tanfa'akum 'arḥāmukum walā 'awlādukum yawma-l-qiyāmati yafsilu baynakum wa-L-Lāhu bimā ta'malūna Baṣīrun (3).

**Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.**

**O croyants, ne vous alliez pas à mes ennemis et aux vôtres. Vous leur offrez votre amitié alors qu'ils ont repoussé la vérité qui vous a été révélée. Ils vous ont combattu ainsi que le Prophète pour avoir cru en Allah, votre Seigneur. Quand vous avez quitté vos foyers pour servir ma cause et rechercher ma grâce, était-ce pour leur proposer votre amitié? Je sais tout ce que vous cachez et montrez. Ceux d'entre vous qui s'allient à mes ennemis prennent une mauvaise voie. (1) S'ils marquaient quelque succès sur vous, vous éprouveriez la rigueur de leur hostilité. Ils s'acharneraient sur vous de toute la force de leurs bras et de tout le fiel de leurs langues. Ils ne désirent qu'une chose, c'est que vous perdiez la foi.. (2) Vos parents et vos enfants ne vous seront d'aucun secours. Au jour de la résurrection, Allah vous départagera. Allah voit toutes vos actions. (3).**

La raison pour laquelle les premiers versets furent révélés était la trahison de Hateb Ben Abi Balta'a, en voici son résumé:

«Hateb était parmi ceux qui ont fait la hégire à Médine et participé à la bataille de Badr. Il n'était pas un Qoraïchite mais avait des biens et une famille qui les avait laissés à La Mecque. Quand le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- décida à conquérir cette ville après que ses habitants eussent violé le traité, Il donna ses ordres aux fidèles de faire leurs préparatifs pour les attaquer. Il invoqua Dieu par ces mots: «Grand Dieu, fais que notre intention parvienne aux Mecquois». Alors Hateb écrivit une lettre et l'envoya aux Qoraïchites pour les avertir voulant par ce faire rendre service aux habitants de La Mecque (dans le but de protéger ses biens et sa famille).

Comme suite à ce récit, l'imam Ahmed rapporte que 'Ali a raconté: «Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- me chargea avec Al-Zoubayr et Al-Miqdad d'une mission en nous disant: «Partez et lorsque vous arrivez à «Rawdat Khakh» (un certain endroit), vous trouverez une femme en route vers La Mecque qui porte une certaine

lettre. Arrachez-la lui». Nous partîmes sur nos chevaux à grande vitesse et, arrivés au lieu indiqué, nous trouvâmes la femme. Nous lui demandâmes de nous remettre la lettre. Comme elle nia d'avoir cette lettre sur elle, nous la menaçâmes de la dévêtir. Elle la prit de ses chevelures et nous la remit. Cette lettre contenait un avertissement de Hateb à certains Qoraïchites les prévenant de l'attaque que prépara le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- contre la ville:

«Le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, ayant pris la lettre, manda Hateb et l'interrogea: «C'est quoi ô Hateb?» Il lui répondit: «Ne hâte pas ton jugement à mon égard. J'étais un homme très lié aux Qoraïchites bien que je ne suis pas l'un des leurs. Parmi les émigrés qui t'ont accompagné à Médine, il y en a certains qui ont des proches à La Mecque pour garder leurs familles. Quant à moi, ne profitant pas de ce privilège, j'ai voulu leur rendre service afin de protéger les miens. Je n'ai fait cela ni par incrédulité ni par apostasie ni même voulu redevenir idolâtre après ma conversion». Le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- dit alors à ses compagnons: «Cet homme-là est sincère». Omar s'écria: «Laisse-moi trancher la tête de cet hypocrite». Mais le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- lui répliqua: «Non, il a pris part à la bataille de Badr. Qui vous dit, peut-être Dieu s'est présenté aux combattants de Badr et leur a dit: «Faites ce que vous voudrez, Je vous pardonne». C'est à cette occasion que ce verset fut descendu: «O croyants, ne vous alliez pas à mes ennemis et aux vôtres», (Ce récit a été rapporté par les auteurs des traditions à l'exception d'Ibn Maja).

Dans ce verset, Dieu interdit aux fidèles de prendre pour patrons et alliés ceux qui sont hostiles envers Lui et Son Prophète, comme Il leur a interdit de prendre les gens du Livre quand Il a dit: «O croyants, ne vous alliez pas aux juifs et aux chrétiens. Les uns et les autres s'allient entre eux. Celui qui les prend pour alliés se confond avec eux» [Coran V, 51] et les menace et les avertit en leur disant: «O croyants, ne prenez pas pour alliés, parmi les gens d'écriture et les idolâtres, ceux qui raillent votre religion..» [Coran V, 57]. Le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- n'a accepté les excuses de Hateb que parce qu'il a voulu par son faire protéger ses biens et les siens sans autre but.

Les idolâtres avaient expulsé le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- et les fidèles de La Mecque rien que pour avoir cru en Dieu, en L'adorant seul et proclamé haut Son unicité. Comment les prendre donc pour alliés, sinon les combattre et leur être hostiles?. Il a dit ailleurs: «Ils ne leur reprochaient pas autre chose que de croire à Allah tout-puissant» [Coran LXXXV, 8].

Puis Dieu dit aux croyants: «**Quand vous avez quitté vos foyers pour servir ma cause et rechercher ma grâce**» vous convient-ils de les prendre pour alliés alors qu'ils vous ont chassés loin de vos biens et de vos familles par mépris, haine et dénigrement de votre religion, «**était-ce pour leur proposer votre amitié?**» en la leur témoignant secrètement? Quiconque parmi vous agit ainsi, il s'est bel et bien fourvoyé loin de la voie droite et s'égaré.

«**S'ils marquaient quelque succès sur vous, vous éprouveriez la rigueur de leur hostilité. Ils s'acharneraient sur vous de toute la force de leurs bras et de tout le fiel de leurs langues**». S'ils vous prenaient en leur pouvoir, ils vous auraient nui par leurs actes et leurs paroles, et en plus, ce qu'ils désiraient c'est que vous reveniez à l'état d'incrédulité. Comme leur hostilité envers vous est apparente et cachée, comment les prenez-vous pour alliés?. Aussi bien vos liens familiaux que vos enfants ne vous seront utiles au jour de la résurrection si votre Seigneur voudra vous punir car vous aurez par ce faire obtenu leur satisfaction mais vous aurez courroucé Dieu contre vous. Quiconque cherche à satisfaire à ses proches en mé croyant, sera perdu et déçu et aura rendu ses œuvres vaines. Un tel lien familial ne lui servira à rien auprès de Son Seigneur.

فَدَكَانَتْ لَكُمْ اُسْوَةٌ حَسَنَةٌ فِي اِيْرَهِمَ وَالَّذِيْنَ مَعَهُ اِذْ قَالُوْا لِقَوْمِهِمْ اِنَّا بُرْسًا وَّكُمْ وَمِمَّا سَبَقُوْنَ مِنْ دُوْنِ اللّٰهِ كَفَرًا يٰكُفْرًا وَمَا بَيْنَنَا وَبَيْنَكُمْ اَلْمَدْوَةُ وَابْتِغَاءُ اَبَدًا حَتّٰى تُوْمِنُوْا بِاللّٰهِ وَحَدُّهُ اِلَّا قَوْلَ اِيْرَهِمَ لِاٰبِيْهِمْ لَمَسْتَفِرِّنَ لَكَ وَمَا اَمْرُكَ لَكَ مِنَ اللّٰهِ مِنْ شَيْءٍ رَبَّنَا عَلَيْكَ تَوَكَّلْنَا وَإِلَيْكَ اَتَيْنَا وَإِلَيْكَ الْمَصِيْرُ ﴿١٠﴾ رَبَّنَا لَا تَجْعَلْنَا فِتْنَةً لِّلَّذِيْنَ كَفَرُوْا وَاغْفِرْ لَنَا رَبَّنَا اِنَّكَ اَنْتَ الْعَزِيْزُ الْحَكِيْمُ ﴿١١﴾ لَقَدْ كَانَ لَكُمْ

فِيهِمْ أَمْثَلُ حَسَنَةٍ لِّمَن كَانَ يَرْجُوا اللَّهَ وَالْيَوْمَ الْآخِرَ وَمَن يَتَوَلَّى فَإِنَّ اللَّهَ هُوَ الْغَفُورُ  
الْعَلِيمُ ﴿٦﴾

qad kânat lakum 'uswatun ḥasanatun fi 'Ibrâhîma wa-l-laḍîna ma'ahû 'id qalû liqawmihim 'innâ bura'â'u minkum wa mimmâ ta'budûna min dūni-L-Lâhi kafarnâ bikum wa badâ baynanâ wa baynakumu-l-'adâwata wa-l-bağḍâ'u 'abadan ḥattâ tu'minû bi-L-Lâhi waḥdahû 'illâ qawla '-Ibrâhîma li'abihi la 'astagfiranna laka wamâ 'amliku laka mina-L-Lâhi min šay'in rabbanâ 'alayka tawakkalnâ wa 'ilayka 'anabnâ wa 'ilayka-l-masîru (4) Rabbanâ lâ taj'alnâ fitnata-l-li-llaḍîna kafarû wa-ğfir lanâ rabbanâ 'innaka 'anta-l-'Azîzu-l-Hakîmu (5) laqad kâna lakum fihim '-uswatun ḥasanatu-l-liman kâna yarjû-L-Lâha wa-l-yawma-l-'âḥira wa may-yatawalla fa'inna-L-Lâha huwa-l-ğaniyyu-l-Ḥamîdu (6).

Suivez le bel exemple d'Abraham et de ses partisans lorsqu'ils dirent à leur peuple: «Nous sommes sans attache avec vous et les divinités que vous adorez en dehors d'Allah. Nous vous renions. L'inimitié et la haine nous sépareront pour toujours à moins que vous ne vous ralliez à Allah unique.» Néanmoins, Abraham concéda à son père: «J'implorerai le pardon pour toi mais sans rien te garantir de sa part». Seigneur, nous mettons notre confiance en toi, nous revenons à Toi. C'est à Toi que tout aboutit. (4) O notre Maître, fais que nous ne vivions pas en mauvaise intelligence avec les infidèles. Pardonne-nous. Tu es puissant et sage. (5) Abraham et ses partisans sont un bel exemple pour ceux qui espèrent en Allah et dans le jugement dernier. Quant à ceux qui le négligent, Allah s'en désintéresse. Il est riche et glorieux. (6).

Dieu ordonne à Ses serviteurs croyants de s'éloigner des incrédules et de désavouer leur religion en prenant Abraham -que la paix soit sur lui- et ses partisans comme bel exemple qui déclarèrent à leur peuple franchement: «Nous vous avons reniés, vous et ce que vous adorez en dehors de Dieu. L'animosité et la haine se sont à jamais montrées entre vous et nous tant que vous suiviez ce culte erroné. Nous vous désavouons jusqu'à ce que vous croyiez en un Dieu unique sans rien Lui associer et que vous reniez vos fausses divinités». Dieu a excepté les paroles d'Abraham quand il a dit à son père: «J'implorerai le pardon d'Allah pour toi mais sans rien te garantir

de sa part» Et ceci parce qu'Abraham ne demanda pardon pour son père qu'en vertu d'une promesse qui lui avait faite. Mais quand il vit clairement que son père était un ennemi de Dieu, il le désavoua. À savoir aussi que certains croyants imploreraient le pardon de Dieu pour leurs pères qui mouraient incroyables en disant: «Nous faisons cela en imitant Abraham».

Mais une fois séparés de leur peuple, Abraham et ceux qui étaient avec lui dirent: «Seigneur, nous mettons notre confiance en toi, nous revenons à Toi. C'est à Toi que tout aboutit». Nos affaires sont entre Tes mains en Te les confiant. C'est vers Toi que sera le retour au jour dernier. Ils implorèrent aussi le Seigneur de ne plus faire d'eux un sujet de tentation pour les infidèles. «O notre Maître, fais que nous ne vivions pas en mauvaise intelligence avec les infidèles». Moujahed l'a commenté comme suit: «fais que nous ne soyons châtiés ni par leurs mains ni par un supplice venant de Toi, car ils diraient: Si ces gens-là étaient dans le vrai ils n'auraient pas subi un tel châtement». «Seigneur, pardone- nous. Tu es puissant et sage» dissimule nos péchés des autres et absous-nous car Tu es capable sur toute chose et sage dans Tes lois, actes et paroles.

Dieu ensuite, comme affirmation, cite l'exemple d'Abraham et de ses partisans pour être imités. «Abraham et ses partisans sont un bel exemple pour ceux qui espèrent en Allah et dans le jugement dernier». Il y a là une exhortation aux fidèles qui croient en Dieu et au jour demier. Mais ceux qui se détournent de ses enseignements, qu'ils sachent que Dieu peut se passer d'eux car Il est riche, n'a besoin de quiconque et Il est digne de louanges, comme Il confirme cette réalité en disant: «Que vous soyez fidèles, que toute la terre le soit, qu'importe! Allah est toute puissance et toute gloire» [Coran XIV, 8].

عَسَىٰ اللَّهُ أَنْ يَجْعَلَ لَكُمْ وَبَيْنَ الَّذِينَ عَادَيْتُمْ مِنْهُمْ مَوَدَّةً وَاللَّهُ قَدِيرٌ وَاللَّهُ  
عَفُورٌ رَحِيمٌ ﴿٧﴾ لَا يَنْهَكُوكُمُ اللَّهُ عَنِ الَّذِينَ لَمْ يُقَاتِلُوكُمْ فِي الدِّينِ وَلَمْ يُخْرِجُوكُمُ  
مِّن دِينِكُمْ أَنْ تَبَرُّوهُمْ وَتُقْسِطُوا إِلَيْهِمْ إِنَّ اللَّهَ يُحِبُّ الْمُقْسِطِينَ ﴿٨﴾ إِنَّمَا يَنْهَى  
اللَّهُ عَنِ الَّذِينَ قَاتَلُوكُمْ فِي الدِّينِ وَأَخْرَجُوكُم مِّن دِينِكُمْ وَظَاهَرُوا عَلَىٰ إِخْرَاجِكُمْ أَنْ

تَوَلَّوْهُمْ وَمَنْ يَتَوَلَّهُمْ فَأُولَٰئِكَ هُمُ الظَّالِمُونَ ﴿٩﴾

'asâ-L-Lâhu 'an yaj'ala baynakum wa bayna-l-lađîna 'âdaytum minhum mawaddatan wa-L-Lâhu Qadîrum wa-L-Lâhu Ğaffûrur-Raĥîm (7) lâ yan hâkumu-L-Lâhu 'ani-l-lađîna lam yuqâtilukum fi-d-dîni wa lam yuĥrijûkum min diyârikum 'an tabarrûhum wa tuqsitû 'ilayhim 'inna-L-Lâha yuĥibbu-l-muqsitîna (8) 'innamâ yanhâkumu-L-Lâhu 'ani-l-lađîna qâtalûkum fi-d-dîni wa 'aĥrajûkum min diyârikum wa zâharû 'alâ 'iĥrâjikum 'an tawallûhum wa may-yatawallahum fa 'ûlâ'ika humu-z-zâlimûna (9).

**Allah peut faire naître une cordiale entre vous et vos ennemis. Allah est puissant. Il est plein d'indulgence et de commisération. (7) Allah ne vous interdit pas d'être bons et justes envers ceux qui ne vous attaquent pas à cause de votre religion et ne vous expulsent pas de vos demeures. Il aime les justes. (8) Mais Il vous interdit toute alliance avec ceux qui vous combattent à cause de votre religion, vous expulsent de vos demeures ou y contribuent. Une telle alliance serait une iniquité. (9).**

Dieu montre à Ses serviteurs croyants qu'Il est capable d'établir une amitié entre eux et ceux qui ne les ont pas combattus ni les ont expulsés de leurs foyers, car Il peut réunir des choses contradictoires comme Il peut rallier deux ennemis et créer une amitié après une animosité. Il a dit ailleurs: «Reconnaissez les bienfaits d'Allah sur vous, Lui qui d'ennemis que vous étiez, a fait l'union entre vos cœurs» [Coran III, 103]. Et dans le même sens, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit aux fidèles: «N'étiez-vous pas égarés et Dieu vous a dirigés par moi et étant divisés Il vous a réunis?» Dieu affirme cette réalité quand Il a dit en s'adressant à Son Prophète: «Quand bien même tu aurais dépensé toutes les richesses du monde, tu n'aurais pas réunis une pareille union» [Coran VIII, 63]. Et le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- d'exhorter les hommes: «Aime ton bien-aimé modérément car il se pourrait un jour que tu le haïsses, et haïs ton mal-aimé modérément car il se pourrait un jour que tu l'aimes» (*Rapporté par Tirmidzi*).

«Il est plein d'indulgence et de commisération» envers les impies s'ils reviennent à Lui repentants et se convertissent, car quiconque se repent sincèrement est pareil à celui qui n'a commis aucun péché.

Ibn Chéhab rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- avait investi Abou Soufian Sakhr Ben Harb de pouvoir sur une région de Yemen. Après la mort du premier, Abou Soufian rentra à la Mecque. En route, il rencontra «Zoul-khimar» qui avait apostasié. Il le tua et fut le premier qui combattit les apostasiés pour défendre la religion de Dieu. Et Ibn Chébab d'ajouter: Abou Soufian était parmi les concernés par le verset: «Allah peut faire une cordiale entre vous et vos ennemis».

Dieu ne défend pas les musulmans de fréquenter ceux qui ne les ont pas combattus et qui ne les ont pas chassés de leurs demeures. Il leur recommande d'être bons et équitables envers eux. A ce propos, Asma' la fille d'Abou Bakr raconte: «Ma mère, qui était encore polythéiste à l'époque où un pacte fut conclu avec les Qoraïchites, vint me rendre visite. Je me rendis chez le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- pour lui demander si je peux la recevoir? Il me répondit: «Oui, sois bonne envers ta mère». » (*Rapporté par Boukhari, Mouslim et Ahmed*). Dans une autre version, l'imam Ahmed, d'après Abdullah Ben Az-Zoubayr, la mère était venue apportant des cadeaux à sa fille. Dieu à cette occasion fit descendre ce verset: «Allah ne vous interdit pas d'être bons et justes envers ceux qui ne vous attaquent pas» Et par la suite, le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- ordonna à Asma de recevoir sa mère et d'accepter ses cadeaux.

«Il aime les jutes». Il est cité dans un hadith authentique que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Les justes seront sur des chaires en lumière à droite du Trône pour prix de leur équité envers leurs proches et envers ceux qui ont été sous leur pouvoir».

Dieu a interdit seulement aux croyants de prendre pour alliés ceux qui les ont combattus, expulsés de leurs demeures ou qui ont participé à cette expulsion. Il leur ordonne d'être hostiles envers eux en les menaçant: «Une telle alliance serait une iniquité» ne les prenez donc pas pour intimes autrement vous aurez commis une injustice.

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا إِذَا جَاءَكُمْ الْمُؤْمِنَاتُ مُهَاجِرَاتٍ فَامْتَحِنُوهُنَّ إِنَّهُ أَكْبَرُ بِأَعْيُنِنَا

فَإِنْ عَلِمْتُمُوهُنَّ مُؤْمِنَاتٍ فَلَا تَرْجِعُوهُنَّ إِلَى الْكُفَّارِ لَا مِنْ جِلِّ لَيْسَ وَلَا هُمْ يَحِلُّونَ لَهُنَّ  
وَمَا تُوهُم مَّا أَنْفَقُوا وَلَا جُنَاحَ عَلَيْكُمْ أَنْ تَنْكِحُوهُنَّ إِذَا آتَيْتُمُوهُنَّ أُجُورَهُنَّ وَلَا  
تُنكِحُوا بَعْضَ الْكَافِرِ وَمَسَّالُوا مَّا أَنْفَقْتُمْ وَلَقَدْ كُنْتُمْ مِنْهُمْ هُكْمًا اللَّهُ يَسْمَعُ  
يَسْمَعُ وَأَلَّهُ عَلِيمٌ حَكِيمٌ ﴿١٠﴾ وَإِنْ فَاتَكُمْ مِنْهُنَّ فَاتٌ فَاتُواهُنَّ مِنَ الْكُفَّارِ فَمَا قَابَلْتُمْ  
فَاتَاؤُا الَّذِيكَ ذَهَبَتْ أَرْوَاجُهُمْ يُنَالُ مَّا أَنْفَقُوا وَأَتَقُوا اللَّهَ الَّذِي أَنْتُمْ بِهِ مُؤْمِنُونَ

﴿١١﴾

yâ 'ayyuhâ-l-ladîna 'â manû 'id â jâ 'akumu-l-mu'minâtu muhâjiratin  
famtahinûhunna-L-Lâhu 'a'lamu bi 'imânihinna fa'in 'alimtumûhunna  
mu'minâtin falâ tarji'ûhunna 'ilâ-l-kuffâri lâ hunna hillun lahum walâ  
hum yahillûna lahunna wa 'â tûhum mâ 'anfaqu walâ junâha 'alaykum  
'an tankihûhunna walâ tumsiqû bi'îshami-l-kawâfiri was'alû mâ '-  
anfaqtum wal-yas'lû mâ 'anfaqu d'âlikum hukmu-L-Lâhi yahkumu  
baynakum wa-L-Lâhu 'Alîmun Hakîmun (10) wa 'in fâtakum say'um  
min 'azwâjikum 'ilâ-l-kuffâri fa'âqabtum fa 'âtû-l-ladîna d'ahbat '-  
azwâjuhum mi'tla mâ 'anfaqu wa-t-taqû-L-Lâha-l-ladî 'antum bihi  
mu'minûna (11).

**O croyants, lorsque des musulmanes se réfugient chez vous, éprouvez-les. Allah est fixé sur leur conviction. Si leur foi vous paraît sincère, ne les laissez pas retourner auprès des infidèles. Car, désormais, elles ne sont plus licites pour eux ni eux pour elles. Toutefois, rendez leur dot à leurs époux. Vous pouvez alors vous-mêmes les prendre pour épouses mais à condition de les doter. Ne restez pas mariés à des femmes infidèles. Exigez d'elles le remboursement de votre dot, de même que les fidèles pourront l'exiger des croyantes qu'ils répudieront: Telle est la loi qu'Allah vous impose. Il est Savant et Sage. (10) Si quelqu'une de vos femmes passe du côté des infidèles, et que vous fassiez sur eux un butin, remboursez leurs dots à ceux que leurs femmes ont abandonnés. Craignez Allah en qui vous croyez. (11).**

Nous avons déjà mentionné le traité de paix conclu entre le Message de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- et les idolâtres Qoraïchites, en commentant la sourate de la Victoire [Coran XLVIII].



Ce traité renfermait la clause suivante: «... A condition que si un musulman fuit le camp des idolâtres pour rejoindre le Prophète, celui-ci doit le leur rendre».

Quant aux femmes qui viennent aux fidèles immigrantes Dieu ordonne aux hommes de les mettre à l'épreuve. S'il s'avère qu'elles sont croyantes ils ne doivent plus les rendre aux impies. On a rapporté que la circonstance de la révélation de ce verset est la suivante: «Oum Koulthoum la fille de 'Oqba Ben Abi Mou'ait fit l'émigration à Médine avec les fidèles. Ses deux frères 'Imara et Al-Walid sortirent pour la chercher et se rendirent chez le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- lui demandant de la leur rendre. Mais Dieu révéla à ce moment- là de violer le pacte conclu avec les polythéistes surtout parce que l'affaire concerne les femmes. Il lui ordonna de garder cette femme (et plus tard toutes les musulmanes) et de la mettre à l'épreuve pour constater sa foi».

Abou Nasr Al-Asadi demanda à Ibn Abbas: «Comment le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- mettait les femmes à l'épreuve?» Il lui répondit: «Il éprouvait leurs cœurs (la foi en Dieu) qu'elles n'ont pas quitté par mépris de leurs maris, ni pour changer un domicile, ni à la recherche des biens de ce monde, mais par amour pour Dieu et pour Son Messenger». Et Ibn Abbas a ajouté dans une autre version: «Il les faisait témoigner qu'il n'y a d'autres divinités que Dieu et que Mouhammed est le Messenger de Dieu». Quant à Qatada, il a dit: «On les éprouvait en les faisant jurer qu'elles n'ont pas quitté leurs maris par insubordination mais par amour pour l'Islam et les musulmans et d'être prêtes à garder toujours leur foi».

**«Si leur foi vous paraît sincère, ne les laissez pas retourner auprès des infidèles».** Un verset qui montre que même la foi (qui est en principe dans le cœur) on peut encore la constater et la voir «Car, désormais, elles ne sont plus licites pour eux ni eux pour elles». Un ordre qui interdit à une musulmane de se marier d'avec un polythéiste, car ce genre de mariage était répandu au début de l'ère islamique, la preuve fut le mariage de Zaïnab, la fille du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-, avec Aboul 'As Ben Ar-Rabi' le polythéiste. Quand celui-ci fut capturé le jour de Badr, sa femme Zaïnab le racheta contre un collier

d'ornement qui appartenait à sa mère Khaouja. En voyant agir ainsi, le cœur du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- s'attendrit et dit aux fidèles: «Si vous trouvez (convenable) de libérer son prisonnier, faites-le». Ils s'exécutèrent. Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- le libéra en lui promettant de lui envoyer sa femme. Il tint sa promesse et envoya sa fille Zainab avec Zaïd Ben Haritha. Elle demeura à Médine, en l'an deux après l'Hégire jusqu'à la conversion de son mari Aboul-As qui eut lieu en l'an huit. Il la rendit à la maison conjugale en vertu du premier mariage sans lui fixer une dot. Ce récit fut rapporté par Ahmed, Abou Daoud, Tirmidzi et Ibn Maja. Mais d'autres ulémas, et ce qui est de suivi en nos jours, on riposté qu'il y a eu une dot et un nouveau contrat de mariage. Ils ont jugé aussi que, si la période de viduité expire sans la conversion du mari, le premier contrat sera nul. Une autre opinion stipule que, après l'écoulement de la période de viduité, la femme aura le choix: ou bien elle se conformera au premier contrat du mariage, ou bien elle le considérera nul et pourra ainsi se remarier, et ceci en se référant à l'opinion d'Ibn Abbas qui était la même que celle du premier groupe d'ulémas, c'est à dire: sans dot ni un nouveau contrat de mariage.

**«Toutefois, rendez leur dot à leurs époux»** c'est à dire: «Donnez aux anciens maris polythéistes de ces femmes converties ce qu'ils ont dépensé comme dot. **«Vous pouvez alors vous-mêmes les prendre pour épouses mais à condition de les doter»** et aussi après l'écoulement de leur période de viduité et en présence du tuteur et des témoins etc.

Dieu - à Lui la puissance et la gloire - défend également à Ses fidèles serviteurs d'épouser les femmes idolâtres ou de continuer leur vie conjugale si elles sont comme telles, en leur ordonnant: **«Ne restez pas mariés à des femmes infidèles»** A cet égard, il est cité dans le Sahih que, après avoir conclu le traité de paix avec les idolâtres Qoraïchites le jour de Houdaybya, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- reçut une foule des femmes musulmanes. Dieu alors lui fit cette révélation: **«O croyants, lorsque des musulmanes se réfugient chez vous... jusqu'à: «Ne restez pas mariés à des femmes infidèles».** 'Omar Ben Al-Khattab répudia deux femmes dont l'une se maria d'avec Mou'awiya Ben Abi Soufian et l'autre avec Safwan Ben Oumayya.

Az-Zouhari a dit: «Ce verset fut révélé au Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- alors qu'il se trouvait dans la vallée de Houdaybya. Après avoir conclu ce traité de paix d'après lequel il devait leur rendre celui qui fuit leur camp. Quand fut le tour des femmes le Verset fut descendu suivant lequel on doit rendre la dot de la femme musulmane à son mari polythéiste et de même chaque polythéiste doit rendre la dot de la femme musulmane si elle quitte son mari pour rejoindre le premier. Cet ordre divin est donné en vertu du traité conclu entre les deux partis.

**«Exigez d'elles le remboursement de votre dot, de même que les infidèles pourront l'exiger des croyantes qu'ils répudieront».** Comme on l'a montré auparavant, chaque mari peut exiger la dot de sa femme qui le quitte pour rejoindre l'autre camp. **«Telle est la loi qu'Allah vous impose»** en concluant la paix avec les idolâtres et exceptant les femmes de ses clauses. Tout revient à Dieu qui tranche entre les hommes, car Il est Savant et Sage et connaît parfaitement ce qui leur convient pour assurer leur intérêt.

**«Si quelqu'une de vos femmes passe du côté des infidèles, et que vous fassiez sur eux un butin, remboursez leurs dots à ceux que leurs femmes ont abandonnés...»** Moujahed et Qatada l'ont commenté en disant: «Ceci concerne les incroyables qu'aucun pacte ne les lie aux fidèles. Si une femme apostasie et va rejoindre les mécréants sans que ceux-ci remboursent la dot à son mari, ainsi si une femme se convertit et passe au camp des musulmans on ne doit rien à son mari mécréant. Mais au cas où on paye au premier on doit le faire également au deuxième.

Quant à Ibn Abbas, il a dit: «Si une femme d'un émigré (musulman) apostasie et s'enfuit chez les idolâtres, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- donne à ce mari, en compensation, l'équivalent de la dot ou de ce qu'il a dépensé pour son entretien -du butin acquis des idolâtres» Ce commentaire ne contredit pas le premier car, si l'on peut récupérer la dot ce sera parfait, sinon on peut en compenser le mari des biens du butin.

يَأْتِيهَا النَّبِيُّ إِذَا جَاءَكَ الْمُؤْمِنَاتُ يَبَايَعَنَّكَ عَلَنَ أَنْ لَا يُشْرِكَنَّ بِاللَّهِ شَيْئًا وَلَا  
يُشْرِقَنَّ وَلَا يَزْنِينَ وَلَا يَقْتُلَنَّ أَوْلَادَهُنَّ وَلَا يَأْيِينَ بِبُهْتَانٍ يَفْتَرِينَهُ بَيْنَ أَيْدِيهِنَّ  
وَأَرْجُلِهِنَّ وَلَا يَعْتَصِبَنَّ فِي مَعْرُوفٍ فَابْتِهِنَّ وَأَسْتَغْفِرَ لهنَّ اللَّهُ إِنَّ اللَّهَ عَفُورٌ  
رَحِيمٌ ﴿١٢﴾

yâ 'ayyuhâ-n-nabiyyu 'idâ jâ 'aka-l-mu'minatu yubâyi'naka 'alâ 'a-l-lâ  
yušrikna bi-L-Lâhi šay'an walâ yasriqna walâ yaznîna walâ yaqtulna '-  
awlâdahunn walâ ya'tîna bi-buhtânin yaftarînahu bayna 'aydihinna wa '-  
arjulihinna walâ ya'sinaka fi ma'rûfin fabâyi'hunna wastagfir lahunna-L-  
Lâha 'inna-L-Lâha Ğafuru-r-Rahîmun (12).

**O Prophète, si des croyantes te demandent de se convertir en  
s'engageant à ne pas donner d'associés à Allah, à ne pas voler, à ne pas  
commettre l'adultère, à ne pas tuer leurs enfants ou à en reconnaître  
faussetment et à ne transgresser aucun bon principe, accepte leur conversion  
et appelle le pardon d'Allah sur elles. Allah est toute indulgence et  
compassion. (12).**

'Ourwa rapporte que 'Aïcha -que Dieu l'agrée- lui a raconté que le  
Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- éprouvait par ce  
verset toute femme immigrante qui venait à lui. Toute femme qui était  
prête à se conformer à ces principes, il lui répondait: «J'accepte ton  
serment d'allégeance sans la lui serrer la main. Et Aïcha d'ajouter: «Le  
Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- n'a jamais serré la  
main à aucune femme».

L'imam Ahmed rapporte que Oumayya Ben Raqiqa (la sœur de  
Khadija et la tante maternelle de Fatima) lui a raconté: «Je vins auprès  
du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- en compagnie  
d'autres femmes pour lui prêter serment d'allégeance. Il nous stipula  
de nous conformer au contenu de ce verset. Il nous ajouta: «Dans la  
mesure de votre capacité». Nous lui répondîmes: «Dieu et Son  
Messager sont plus compatissants envers nous que nous le sommes  
envers nous-mêmes. O Messager de Dieu, ne vas-tu pas nous serrer  
la main?» Il répliqua: «je ne donne une poignée de main à aucune  
femme. Mon comportement vis-à-vis d'une seule femme est le même

vis-à-vis d'une centaine» (*Rapporté par Ahmed, Tirmidzi et Nassai*).

Salam Bent Qaïs -qui était une des tantes maternelles du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- et qui avait prié derrière lui au moment où la Qibia était d'abord Jérusalem puis la Ka'ba a rapporté: «je vins vers le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- en compagnie d'autres femmes Ansariennes pour lui prêter serment de fidélité. Il nous dit: «A condition de n'associer rien à Dieu, à ne pas voler, à ne pas forniquer, à ne pas tuer nos enfants, à ne pas commettre une infâmie ni avec nos mains ni avec nos pieds et à ne plus lui désobéir en ce qui est convenable». Puis il ajouta: «et à ne plus tricher vos maris». Nous lui prêtâmes ce serment et partîmes. Chemin faisant, je dis à une femme de retourner chez lui pour lui demander comment une femme peut tricher son mari?. En l'interrogeant sur ce point, il lui répondit: «Tu prends de ses biens -ou son argent- pour le donner à un autre à son insu» (*Rapporté par Ahmed*).

On a rapporté que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- acceptait ce serment de fidélité de la part des femmes toujours dans un jour de fête comme a dit Ibn Abbas: «J'ai assisté à la prière de la fête du Fitr (la rupture du jeûne) avec le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- et plus tard avec Abou Bakr, 'Omar et 'Othman. Tous faisaient la prière avant la Khoutba (le prône). Le Prophète de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- (après avoir fait la prière) descendit de la chaire. Il me semble encore le voir faire un signe aux fidèles de garder leurs places. Puis il se dirigea vers les rangs des femmes en se frayant un chemin entre les rangs des hommes, accompagné de Bilal. Il récita alors: «O Prophète, si des croyantes te demandent de se convertir en s'engageant à ne pas d'associer à Allah, à ne pas voler, à ne pas commettre l'adultère, à ne pas tuer leurs enfants ou à en reconnaître faussement et à ne transgresser aucun bon principe...» jusqu'à la fin du verset. En le terminant, il s'adressa aux femmes: «Acceptez-vous cela?». Une seule femme répondit en disant: «Oui, ô Messager de Dieu». Al-Hassan (un des rapporteurs du hadith) ignore quelle était cette femme. Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- leur ordonna de faire l'aumône. Bilal, ensuite, étala le pan de son vêtement et les femmes y lancèrent les bagues et les anneaux»

(Rapporté par Boukhari)<sup>(1)</sup>.

Dans une autre version rapportée par Ibn Abbad, il a dit que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- demanda à Omar Ben Al-Khattab de dire aux femmes: «que le Messager de Dieu accepte votre serment d'allégeance à condition de ne donner aucun associé à Dieu». Hind la fille de 'Outba Ben Rabi'a, qui avait fendu la poitrine de Hamza, était déguisée parmi les autres femmes, lui demanda: «Comment acceptes-tu une chose que tu n'as pas acceptée des hommes?» Il la regarda et dit à Omar: «Dis-leur: «de ne plus voler». Et Hind de répliquer: «Par Dieu, je ne prends de l'argent de Abou Soufian que des sommes insignifiantes, et je ne sais pas si elles me sont licites ou non». Abou Soufian, qui était présent lui dit: «Ce que tu as pris auparavant, je ne t'en demande pas compte et ce qui reste est licite pour toi». Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- rit en entendant cela et reconnut la femme, puis il continua: «de ne plus commettre l'adultère» Et Hind d'objecter: «O Messager de Dieu, une femme libre peut-elle fornicuer?» - Non, lui répondit-il, une femme libre ne commet plus l'adultère. Et de continuer: «De ne plus tuer leurs enfants.» Hind s'écria alors: «C'est toi qui les as tués le jour de Badr, toi et eux le connaissez très bien». Il poursuivit: «de ne commettre aucune infâmie ni avec leurs mains ni avec leurs pieds, et de ne désobéir pas en ce qui est convenable». Ibn Abbas ajouta: «Il leur défendit de se lamenter et pousser des gémissements sur le mort. A savoir qu'à l'époque de la Jahilia les femmes déchiraient les encolures de leurs robes, égratignaient leurs visages, se coupaient les

عن ابن عباس، قال: شهدت الصلاة يوم الفطر مع رسول الله ﷺ وأبي بكر وعمر وعثمان، فكلهم يصلونها قبل الخطبة ثم يخطب بعد، فنزل نبي الله ﷺ، فكأنني أنظر إليه حين يجلس الرجال بعده، ثم أقبل يشتمهم حتى أتى النساء مع بلال فقال: «يا أيها النبي إذا جاءك المؤمنات يباهعنك على أن لا يشركن بالله شيئاً ولا يسرقن ولا يزنين ولا يقتلن أولادهن ولا يأتيهن بيهتان يفترينه بين أيديهن وأرجلهن ولا يحصينك في معروف» حتى فرغ من الآية كلها، ثم قال حين فرغ: «أتتن على ذلك؟»، فقالت امرأة واحدة ولم يجبه غيرها: نعم يا رسول الله. لا يدري حسن من هي، قال: فتصدقن، قال: وبسط بلال ثوبه، فجعلن يلفين الفتح والخواتيم في ثوب بلال

cheveux et criaient au malheur» (*Rapporté par Ibn Jarir*) D'autres récits ont été rapportés dans le même sens.

«à ne plus tuer leurs enfants» car à l'époque de la Jahiliah les gens tuaient leurs enfants par crainte de la pauvreté comme font de nos jours certaines femmes en se jetant par terre pour avorter pour un but quelconque.

«ou à en reconnaître faussement» ou suivante une autre traduction qui donne le sens exact de la texte arabe: «à ne plus commettre une infâmie ni avec leurs mains ni avec leurs pieds». Ibn Abbas l'a commenté en disant: «Cela consiste à ne plus attribuer aux maris des enfants qui ne sont pas nés de leurs reins». On cite à l'appui ce hadith rapporté par Abou Daoud dans lequel Abou Houraira a entendu le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- dire: «Toute femme qui introduit chez des gens d'autres qui ne sont pas des leurs (sous-entendant des adultérins) n'aurait rien à attendre de Dieu et Il ne l'admettra pas au Paradis. Tout homme qui renie son (propre) enfant, Dieu ne le regardera plus et le dénoncera devant les premiers et les derniers».

«à ne transgresser aucun bon principe» c'est à dire à ne pas faire un acte inconvenable comme il leur fut ordonné et à s'abstenir du repréhensible. Ibn Abbas a dit que ce fut une condition que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- stipula aux femmes. D'après Ibn Zaïd: «Il s'agit d'obéir à Dieu et à Son Messager en tout ce qui rapporte du bien». D'autres ont avancé qu'il leur a interdit de pousser des gémissements sur les morts. Mais Al-Hassan a dit: «Il a pris l'engagement qu'aucune femme ne s'entretienne en tête à tête avec un étranger (un homme qui a le droit de l'épouser) sans la présence d'un Zou-mahram (un homme qui n'a pas le droit de l'épouser) car de telles conversations suscitent le désir sexuel».

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تَتَوَلَّوْا قَوْمًا غَضِبَ اللَّهُ عَلَيْهِمْ قَدْ يَسُؤُوا مِنَ الْآخِرَةِ  
كَمَا يَسُؤُا الْكُفَّارُ مِنْ أَصْحَابِ الْقُبُورِ ﴿١٣﴾

yâ 'ayyuhâ-l-lađîna 'â manû la tatawallû qawman gâđiba-L-Lâhu '-

alayhim qad ya'isû mina-l-'āhirati kamâ ya'isa-l-kuffâru min 'ashâbi-l-qubûr (13).

**O croyants, ne vous alliez pas au peuple qui a encouru la colère d'Allah. Ce peuple n'a pas plus d'espoir en la vie future que les infidèles dans la résurrection de leurs morts. (13).**

A la fin de cette sourate, Dieu réitère son ordre de ne plus prendre les incrédules pour amis ou pour patrons. «**Ne vous alliez pas au peuple qui a encouru la colère d'Allah**». Il s'agit des juifs, des chrétiens et de tous les impies qui ont encouru la colère de Dieu et, par la suite, ils ont emérité la malédiction et l'éloignement de Sa miséricorde. S'ils sont comme tels, pourquoi donc alliez-vous avec eux?» «**Ce peuple n'a plus d'espoir en la vie future**» ou d'obtenir une quelconque récompense et le bonheur d'après le jugement de Dieu -à Lui la puissance et la gloire, «**que les fidèles dans la résurrection des morts**». Cette partie du verset fut interprétée de deux façons:

1 - Puisque les incrédules ne croient ni à la résurrection ni au rassemblement au jour dernier, ils désespèrent de se rencontrer avec leurs proches qui gisent dans leurs tombeaux.

2 - Les impies désespèrent de toute récompense dans la vie future tout comme ils désespèrent de tout bien des morts.





## 61 - SOURATE DE L'ORDRE DE BATAILLE

14 versets

Révlée tout entière à Médine à la suite de la sourate de la Réparation

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

سَبَّحَ لِلَّهِ مَا فِي السَّمَوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ وَهُوَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ ﴿١﴾ يَا أَيُّهَا  
الَّذِينَ آمَنُوا لِمَ تَقُولُونَ مَا لَا تَفْعَلُونَ ﴿٢﴾ كَبُرَ مَقْتًا عِنْدَ اللَّهِ أَنْ  
تَقُولُوا مَا لَا تَفْعَلُونَ ﴿٣﴾ إِنَّ اللَّهَ يُحِبُّ الَّذِينَ يُقَاتِلُونَ فِي سَبِيلِهِ  
صَفًا كَأَنَّهُمْ بُيُوتٌ مَرْصُورٌ ﴿٤﴾

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmân-r-Rahîm

sabbaha li-L-Lâhi mâ fi-s-samâwâti wamâ fi-l-'arđi wahuwa-l-'Azîzu-l-Hakîmu (1) yâ 'ayyuhâ-l-lađîna 'â manû lima taqûlûna mâ lâ taf'alûna (2) kabura maqtan 'inda-L-Lâhi 'an taqûlu mâ lâ taf'alûna (3) 'inna-L-Lâha yuħibbu-l-lađîna yuqâtilûna fî sabîlihî şaffan Ka'annahum bunyânum- marşuşun(4)

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

Tout ce qui est dans les cieux et sur la terre glorifie Allah. Il est Puissant et Sage (1). O croyants, pourquoi ne faites-vous pas ce que vous dites? (2). Allah déteste qu'on ne fasse pas ce qu'on dit.(3) Il aime ceux qui

**combattent en ordre dans sa voie, bien assemblés comme les matériaux d'un solide édifice (4)..**

Nous avons déjà parlé de la glorification de Dieu plus d'une fois dans les sourate précédentes.

**«O croyants, pourquoi ne faites-vous ce que vous dites?»** Ce verset constitue une exhortation à tenir la promesse et à l'exécuter. A cet égard, il est cité dans les deux Sahih que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«Trois signes caractérisent l'hypocrite: quand il promet, il ne tient pas sa promesse; quand il parle, il ment; et quand on lui confie une chose il la trahit.»* (Rapporté par Boukhari et Mouslim)<sup>(1)</sup>.

Ce verset fut révélé pour éprouver ceux qui souhaitaient combattre dans le sentier de Dieu. Et une fois cet ordre fut donné une partie d'hommes y renonçaient sans exécuter leurs vœux. Dieu a dit ailleurs en parlant d'eux: **«Mais qu'une sourate impérative soit révélée dans ce sens et on verra les croyants au cœur fragile t'implorer d'un regard voilé de moribond!»** [Coran XLVII, 20]. Ibn Abbas a dit: «Des gens disaient avant l'imposition du Jihad (le combat dans la voie de Dieu): «Si seulement Dieu -à Lui la puissance et la gloire- nous indique quelle est l'œuvre qu'Il aime le plus?». Dieu alors fit connaître par révélation à Son Prophète que la meilleure des œuvres consiste, en premier lieu, à croire en Lui puis à combattre ceux qui renient la foi. Après la descente de cet ordre nombre d'hommes l'ont répugné. Dieu alors leur demande: **«O croyants, pourquoi ne faites-vous pas ce que vous dites?»** Puis il leur fait savoir qu'Il aime, en vérité, ceux qui combattent dans Sa voie. Il les a éprouvés le jour de la bataille de Uhod quand ils ont fui le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- et un petit nombre demeura avec lui.

Qatada et Ad-Dahak ont avancé que ce verset fut descendu au sujet de vantards qui disaient: «Nous avons tué, frappé et fait telle et telle chose, mais, en vérité, ils n'ont rien fait de tout cela». Quant à Ibn Zaïd, il a dit qu'il s'agit des hypocrites qui ont promis de secourir les fidèles, mais au moment opportun, ils leur ont fait défection.

---

في الصحيحين أن رسول الله ﷺ قال: «أمة المنافق ثلاث: إذا وعد أخلف، وإذا حدث (1) كذب، وإذا أؤتمن خان»

«Il aime ceux qui combattent en ordre dans sa voie, bien assemblés comme les matériaux d'un solide édifice». Dieu aime, en réalité, ceux qui combattent dans Son sentier en rangs serrés et affrontent les impies qui mécroient en Lui, afin que la Parole de Dieu soit la plus élevée et que Sa religion soit la seule établie sur terre. Abou Sa'id Al-Khudri rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Dieu accueillera, en souriant, ces trois: Un homme qui se lève la nuit pour prier, un homme qui s'acquitte de ses prières en commun et un homme qui se met en rang pour combattre» (Rapporté par Ibn Maja et Ahmed<sup>(1)</sup>) Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- enseignait aux fidèles comment ils devaient combattre, comme il en a reçu l'ordre, en se mettant en rangs serrés. Dieu les ressemble aux matériaux d'un solide édifice -ou à un édifice scellé du plomb.

وَإِذْ قَالَ مُوسَىٰ لِقَوْمِهِ يُقْوِمُوا بِنَفْسِكُمْ أَتَىٰ رَسُولَ اللَّهِ إِلَيْكُمْ فَلَمَّا زَاغُوا أَزَاغَ اللَّهُ قُلُوبَهُمْ وَاللَّهُ لَا يَهْدِي الْقَوْمَ الْفَاسِقِينَ ﴿٥﴾ وَإِذْ قَالَ عِيسَى ابْنُ مَرْيَمَ بَنِي إِسْرَائِيلَ إِنِّي رَسُولُ اللَّهِ إِلَيْكُمْ مُصَدِّقًا لِمَا بَيْنَ يَدَيَّ مِنَ التَّوْرَةِ وَمُبَشِّرًا بِرَسُولٍ يَأْتِي مِنْ بَعْدِي اسْمُهُ أَحْمَدٌ فَلَمَّا جَاءَهُمْ بِالْبَيِّنَاتِ قَالُوا هَذَا سِحْرٌ مُّبِينٌ ﴿٦﴾

wa 'iq qâla Mûsâ liqawmihî yâ qawmi lima tu'dûnanî waqad ta'lamûna 'annî rasûlu-L-Lâhi 'ilaykum falammâ zâgû 'azâga-L-Lâhû qulûbahum wa-L-Lâhu lâ yahdî-l-qawma-l-fâsiqîna (5) wa 'iq qâla 'Îsa-b-nu Maryama yâ banî 'Isrâ'îla 'innî rasûlu-L-Lâhi 'ilaykum muşaddiqal-limâ bayna yadayya mina-t-tawrâti wa mubaşşiram birasûlin ya'tî min ba'dî-s-muhû 'Aḥmadun falammâ jâ'ahum bi-l-bayyinâti qâlû hâdâ siḥrum mubînun (6).

(1) عن أبي سعيد الخدري رضي الله عنه قال، قال رسول الله ﷺ: «ثلاثة يضحك الله إليهم: الرجل يقوم من الليل، والقوم إذ صفوا للصلاة، والقوم إذا صفوا قال رسول الله ﷺ: ثلاث يضحك الله إليهم: الرج يقوم من الليل، والقوم إذ صفوا للصلاة، والقوم إذا صفوا للقتال»

Moïse dit à son peuple: «Pourquoi m’offensez-vous sans cesse? vous savez pourtant bien que je suis l’envoyé d’Allah?» Quand ils trahirent, Allah corrompt leurs cœurs. Car Allah ne dirige pas les traîtres. (5) Jésus, fils de Marie, a dit: «O fils d’Israël, je vous suis envoyé par Allah pour confirmer le Pentateuque et vous annoncer la venue d’un Prophète après moi qui s’appellera «Ahmed». Lorsque celui-ci leur eut apporté des preuves évidentes, ils lui dirent: «Magie manifeste que cela». (6).

Dieu mentionne Son Prophète et Son interlocuteur Moïse -que la paix soit sur lui- qui reproche à son peuple de l’avoir maltraité bien qu’ils connaissent qu’il est envoyé par Dieu vers eux. Ceci, on peut le considérer comme un soulagement que Dieu adresse à Mouhammed -qu’Allah le bénisse et le salue- qui fut traité de la sorte par son peuple.

«Quand ils trahirent, Allah corrompt leurs cœurs». En d’autre terme: Lorsque le peuple dévie du droit chemin sans suivre la vérité, Dieu, pour les punir, fait dévier leurs cœurs en les laissant dans une perplexité totale et dans un doute profond.

Puis Dieu mentionne Jésus, fils de Marie, qui fut envoyé aux fils d’Israël leur apportant la nouvelle: «...et vous annoncer la venue d’un Prophète après moi qui s’appellera «Ahmed». Il leur annonça cette nouvelle en la confirmant car elle est déjà mentionnée dans la Torah que le meilleur des Prophètes et leur dernier viendra. Il s’appellera: Ahmed. A ce propos, Joubayr Ben Mout’am rapporte avoir entendu le Messenger de Dieu -qu’Allah le bénisse et le salue- dire: «J’ai plusieurs noms: Je suis Mouhammed, je suis Ahmed, je suis: «Al-Mahi» (المحي) ce dont Dieu efface l’incrédulité, je suis «Al-Hacher» (الحاشر) celui aux pieds duquel les gens seront rassemblés, et je suis «Al-Aqeb» (العاقب) (qu’aucun Prophète ne viendra après moi) (Rapporté par Boukhari et Mouslim)<sup>11</sup>.

Ibn Abbas a commenté le verset précédent et dit: «Dieu n’a envoyé un Prophète sans obtenir de lui un engagement de suivre

---

عن جبير بن مطعم قال: سمعت رسول الله ﷺ يقول: «إن لي أسماء، أنا محمد، وأنا أحمد، وأنا الماحي الذي يمحو الله به الكفر، وأنا الحاشر الذي يحشر الناس على قدمي، وأنا العاقب»

Mouhammed s'il l'enverra de son vivant (du Prophète). Et Dieu a pris le même engagement de Mouhammed qu'il aura une chose pareille de sa communauté qui consistera à le suivre et à le secourir tant qu'ils seront en vie.

— Khaled Ben Mi'dan rapporte que certains des compagnons du Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- leur avaient demandé: «O Messenger de Dieu, parle-nous de ta personne?» Il leur répondit: «Je suis l'invocation de mon père Abraham et la bonne nouvelle annoncée par Jésus. Quand ma mère m'a porté dans son ventre, elle a vu une lumière tellement forte qu'elle éclairât les palais de Bassorah au pays de Châm» (*Rapporté par Ibn Ishaq*).

*N.B. L'expression: «Je suis l'invocation de mon père Abraham» est le sens de ce verset: «Seigneur, fais naître parmi eux un envoyé qui lira Tes Livres...» [Coran II, 129] (Le traducteur).*

Abdullah Ben Mass'oud rapporte le récit suivant: «Le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- envoya au Najachi (Négus) le roi de l'Ethiopie une délégation de quatre-vingt personnes dont je fis partie ainsi que Ja'far, Abdullah Ben Rawaha, 'Othman Ben Madh'oun et Abou Moussa. Les Qoraïchites, de leur part, envoyèrent à la suite 'Amr Ben Al-'As et 'Imara Ben Al-Walid avec un présent précieux. Lorsque ces derniers entrèrent chez Négus, ils se prosternèrent devant lui puis se tinrent le premier à droite et l'autre à gauche, et lui dirent: «- Quelques hommes de nos proches sont venus chez vous, sortis de notre religion et ont créé une nouvelle religion». Il leur demanda: «Où sont-ils?» - Dans votre territoire, répondirent-ils, mandez-les. En les convoquant, Ja'far dit à ses compagnons: «Laissez-moi seul parler au roi».

En entrant chez Négus, Ja'far le salua sans se prosterner. Les hommes de la cour lui demandèrent: «Pourquoi ne t'es-tu pas prosterné devant le roi?» Il leur répondit: «Nous ne nous prosternons que devant Dieu -à Lui la puissance et la gloire-». - Comment cela? dirent-ils. Et Ja'far de rétorquer: «Dieu nous a envoyé Son Messenger qui nous a ordonné de ne plus nous prosterner que devant Dieu seul, de nous acquitter de la prière et de payer la Zakat».

A ce moment Amr Ben Al-'As intervint: «O votre majesté, ils ont

une idée de Jésus, fils de Marie, différente de la vôtre». Négus s'adressa alors à Ja'far: «Que dites-vous au sujet de Jésus et de sa mère?» Ja'far répondit: «Nous répétons les paroles de Dieu: «Il est le verbe de Dieu et Son esprit qu'il a jeté en Marie la vierge qu'aucun homme l'a approchée». Le roi prit alors un bâton de la terre et dit: «O Ethiopiens, évêques et moines, par Dieu ils n'ajoutent rien à ce que nous-mêmes disons de lui. Il est comme tel. Soyez les bienvenus, vous et celui qui vous a envoyé. J'atteste qu'il est le Messager de Dieu que nous le trouvons mentionné dans l'Evangile. C'est bien lui que Jésus, fils de Marie, a annoncé sa venue. Descendez où vous voulez, par Dieu, si je n'étais le roi de ce pays, je me serais rendu chez lui pour porter ses sandales et lui apporterai l'eau de ses ablutions». Puis il ordonna qu'on rende les présents à Amr Ben Al-'As et ses compagnons» (*Rapporté par Ahmed et les auteurs de la biographie du Prophète*).

Le but de ce récit est de savoir que les Prophètes avaient tous annoncé sa venue à leurs peuples d'après les Livres révélés qui les lisaient, en leur ordonnant de le suivre et de le secourir une fois qu'il apparaîtra. Notre Prophète, en vérité, avait été mentionné par Ibrahim l'ami de Dieu -que la paix sur lui- et le père de tous les Prophètes qui sont venus après lui, surtout quand Il a fait sa prière pour les habitants de La Mecque demandant à Dieu de leur envoyer un Prophète. Ainsi sa venue fut annoncée par la bouche de Jésus, fils de Marie. Voilà le sens du hadith précité. «Je suis l'invocation d'Abraham et l'annonce de Jésus».

«Lorsque celui-ci leur eut apporté des preuves évidentes, ils lui dirent: «Magie manifeste que cela». Ibn Juraïj a dit qu'il s'agit de Ahmed qu'on a annoncé sa venue depuis tant de générations. Lorsqu'il vint à eux, les négateurs et les incroyables s'écrièrent. Voilà une sorcellerie évidente».

وَمَنْ أَظْلَمُ مِمَّنِ افْتَرَى عَلَى اللَّهِ الْكُذِبَ وَهُوَ يُدْعَى إِلَى الْإِسْلَامِ وَاللَّهُ لَا يَهْدِي الْقَوْمَ الظَّالِمِينَ ﴿٧﴾ يُرِيدُونَ لِيُطْفِئُوا نُورَ اللَّهِ بِأَقْوَامِهِمْ وَاللَّهُ مُنِيرُ نُورِهِ. وَلَوْ كَرِهَ الْكَافِرُونَ ﴿٨﴾ هُوَ الَّذِي أَرْسَلَ رَسُولَهُ بِالْهُدَىٰ وَدِينِ الْحَقِّ لِيُظْهِرَهُ عَلَى الدِّينِ كُلِّهِ.

وَلَوْ كَرِهَ الْمُشْرِكُونَ ﴿٩﴾

waman 'azlamu mimmani-f-tarâ 'alâ-L-Lâhi-l-kaḍiba wa huwa yud'a 'ilâ-l-'islâmi wa-L-Lâhu lâ yahdî-l-qawma-z-zâlimîna (7) yuridûna liyuṭ fi'û nûra-L-Lâhi bi 'afwâhihim wa-L-Lâhu mutimmu nûrihî walaw kariha-l-kâfirûna (8) huwa-l-laḍî 'arsala rasûlahû bi-l-hudâ wa dîni-l-ḥaqqi li yuzhirahû 'ala-d-dîni kullihî walaw kariha-l-mušrikûna (9).

**Qui est plus coupable que celui qui invente des mensonges sur Allah alors qu'on le convie à faire son salut? Allah ne dirige pas les injustes. (7) Ils essaient d'éteindre la lumière d'Allah. Mais Allah fera briller sa lumière en dépit des infidèles. (8) C'est lui qui a envoyé Son Prophète avec la bonne direction et la véritable religion. Il fera triompher celle-ci sur toutes les autres en dépit des idolâtres. (9).**

Nul n'est plus inique que celui qui forge des mensonges sur Dieu en Lui reconnaissant des associés alors qu'on l'appelle à la foi en un Dieu unique. Dieu, certes, ne dirige pas les prévaricateurs. «Ils essaient d'éteindre la lumière d'Allah» de leurs bouches en repoussant la vérité par l'erreur. Leur cas est pareil à celui qui essaie d'éteindre la lumière du soleil par sa bouche. Comme ceci est impossible, Dieu affirme qu'il «fera briller Sa lumière en dépit des infidèles».

Quant aux autres versets mentionnés là-haut, nous les avons commentés auparavant. (voir Coran IX, 32-33].

يٰۤاَيُّهَا الَّذِيْنَ اٰمَنُوْا هَلْ اَدْرٰكُوْا عَلٰٓىٰ عِزِّكُمْ شَيْۤآءًا مِّنْ عَدٰٓبِ الْاَلَمِ ۙ ﴿١٠﴾ تَوَسَّلُوْا بِاللّٰهِ  
 وَرَسُوْلِهِۦ وَتَجٰهَدُوْا فِيْ سَبِيْلِ اللّٰهِ بِاَمْوَالِكُمْ وَاَنْفُسِكُمْ ذٰلِكُمْ خَيْرٌ لَّكُمْ اِنْ كُنْتُمْ تَعْلَمُوْنَ  
 ﴿١١﴾ يٰۤاَيُّهَا الَّذِيْنَ كَفَرُوْا ذٰلِكُمْ الَّذِيْ تَبَدَّلُوْا بِعٰدِلٍ جَبَّارٍ يَّجْرِيْ مِنْ تَحْتِهَا الْاَنْهٰرُ وَمَسٰكِنَ طَيِّبَةً فِيْ  
 جَنّٰتٍ عَدْنٍ ذٰلِكَ الْفَوْزُ الْعَظِيْمُ ﴿١٢﴾ وَلَنُرٰى ثِيَابَهُمْ نَضْرًا مِنْ اَللّٰهِ وَفَنَحَّ قَرِيْبًا وَيَنْبِرُ  
 النَّوْمِيْنَ ﴿١٣﴾

yâ 'ayyuhâ-l-laḍîna 'â manû hal 'adullukum 'alâ tijâratin tunjikum min 'aḍâbin 'alîmin (10) tu'minûna bi-L-Lâhi wa rasûlihî wa tujâhidûna fi

sabîli-L-Lâhi bi'amwâlikum wa 'anfusikum d'âlikum hayrul-lakum 'in kuntum ta'lamûna (11) yagfir lakum d'unnûbakum wa yudhîlkum jannâtin tajrî min tahtihâ-l-'anhâru wa masâkina tayyibatan fi jannâti 'adnin d'âlika-l-fawzu-l-'azimu (12) wa 'uhrâ tuhibbunahâ naşrum mina-L-Lâhi wa fathun qarîbun wa başşiri-l-mu'minîna (13).

**O croyants, voulez-vous que je vous fasse connaître un moyen d'échapper à un châtement cruel?. (10) Croyez en Allah et à Son Prophète. Mettez vos biens et vos personnes au service d'Allah. C'est là votre intérêt, si vous le comprenez. (11) Allah pardonnera vos péchés. Il vous fera entrer dans des jardins arrosés d'eau vive et dans des paisibles demeures au milieu du paradis de l'Eden. Comble de la félicité. (12) Il vous accordera ce que vous désirez entre toutes autres choses, l'aide d'Allah et une victoire prochaine. Annonce-le aux croyants. (13).**

Dieu, en mentionnant à Ses serviteurs ce moyen d'échapper au supplice -ou selon le texte arabe ce «marché» qui ne saurait être dans le marasme- l'a montré explicitement et qui consiste à croire en lui, en Son Prophète, à combattre dans Sa voie avec les biens et les personnes. Voilà le bien qui leur sera assuré. Il leur pardonnera leurs péchés et les fera entrer dans des Jardins où coulent les ruisseaux, dans des demeures agréables et paisibles au milieu du Paradis de l'Eden. Tel est le bonheur sans limites qui les attendra. Et en plus, Il leur accordera une prompte victoire s'ils combattent et font triompher sa religion. Lui, à son tour, affirmera leurs pas et les secourra. Ce surplus dans le bas monde sera lié à celui dans l'autre pour quiconque aura obéi à Dieu, à Son Prophète et établi l'Islam où qu'il soit. Telle est la bonne nouvelle annoncée aux croyants.

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا كُونُوا أَنصَارَ اللَّهِ كَمَا قَالَ عِيسَى ابْنُ مَرْيَمَ لِّلْحَوَارِيِّينَ مَنْ أَنصَارِي  
إِلَى اللَّهِ قَالَ لِّلْحَوَارِيِّينَ نَحْنُ أَنصَارُ اللَّهِ فَتَمَّتْ طَائِفَةٌ مِّنْ بَنَاتِ إِسْرَائِيلَ وَكَرِهَت  
طَائِفَةٌ مِّنَّا الَّذِينَ آمَنُوا عَلَىٰ عُدُوِّهِمْ فَاصْبِرُوا لَهَا إِنَّ اللَّهَ

يُرِي 'ayyuhâ-l-lađîna 'ā manû kûnû 'anşara-L-Lâhi kamâ qâla 'Îsâ-b-nu Maryama lil-hawâriyyîna man 'anşârî 'ilâ-L-Lâhi qâla-l- ħawarriyyûna



naḥnu 'ansāru-L-Lāhi fa'ā manat-ṭā'ifatun mun banī 'isrā'īla wa kafarat ṭā'ifatun fa 'ayyadnā-l-laḍīna 'ā manū 'alā 'aduwwihim fa'aṣbāḥū zāhirīna (14).

**O croyants, aidez Allah. Rappelez-vous Jésus, fils de Marie, disant à ses apôtres: «Soutenez-moi dans mon apostolat pour Allah». Ils répondirent: «Nous sommes les défenseurs d'Allah». Une partie des enfants d'Israël se convertit, une autre tourna à l'impiété. Nous soutenmes les croyants contre leurs ennemis. Ils triomphèrent. (14).**

Dieu ordonne à Ses serviteurs croyants d'être Ses partisans en actes, paroles et dans leur for intérieur, en mettant tout à son service et en répondant à l'appel de son Prophète, comme les apôtres qui ont répondu à Jésus quand il leur demanda: «Soutenez-moi dans mon apostolat pour Allah» ou selon le sens textuel du verset: «Qui sont mes partisans dans la voie de Dieu?» Ces apôtres qui furent les suivants et adeptes de Jésus, répondirent: «Nous sommes les défenseurs d'Allah» en te soutenant pour la cause que tu prêches. Ainsi notre Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue- disait pendant les saisons du pèlerinage: «Y a-t-il un homme qui puisse m'accorder sa protection afin de continuer à communiquer le message de mon Seigneur. Les Qoraïchites m'ont défendu de le faire.» Dieu, à la fin, lui destina les deux tribus Al-Aws et AL-Khazraj à Médine qui lui aidèrent, le soutinrent et le secoururent après qu'ils aient reçu son engagement d'émigrer vers eux et ainsi ils seraient prêts à le défendre contre tous les hommes. Après son hégire ils s'acquittèrent de leur promesse et furent ses partisans les plus zélés. Voilà pourquoi il les surnomma «Al-Ansars» qui signifient les auxiliaires ou les partisans.

«Une partie des enfants d'Israël se convertit» Car après que Jésus fût parvenu à communiquer le message de son Seigneur, soutenu par les apôtres, une partie des fils d'Israël crut en lui et en son message et une autre s'en détourna en reniant sa prophétie, en calomniant sa mère et l'accusant de l'adultère. Ce sont les juifs -que Dieu les maudisse jusqu'au jour dernier-. Par conséquent une troisième partie dépassa les limites et attribuèrent à Jésus une qualité supérieure à la prophétie. Ces derniers se divisèrent en plusieurs sectes: Certains prétendirent qu'il est le fils de Dieu, d'autres dirent qu'il est l'un des

trois: Le père, le fils et le saint esprit (la Trinité), et même d'autres encore l'ont déifié et qu'il est Dieu. Nous avons parlé de tout cela en commentant la sourate des femmes.

**«Nous soutenmes les croyants contre leurs ennemis»** en leur accordant la victoire sur quelques sectes chrétiennes. **«Ils triomphèrent»** en leur envoyant Mouhammed -qu'Allah le bénisse et le salue-. Quant au commentaire d'Ibn Abbas, il est le suivant: «Un groupe des fils d'Israël crut et un autre fut incrédule, et tous les deux vécurent au temps de Jésus. Nous appuyâmes alors ceux qui avaient cru contre leurs ennemis en faisant triompher la religion de Mouhammed -qu'Allah le bénisse et le salue- sur celle des incrédules». Le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Ma communauté ne cesse de triompher par la vérité jusqu'à ce que l'ordre de Dieu survienne étant ainsi, et jusqu'à ce que le dernier homme combatte l'Antéchrist avec Jésus, fils de Marie».



## 62 - SOURATE DU VENDREDI

11 versets

Révlée tout entière à Médine à la suite de la sourate de l'ordre de Bataille

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

يُسَبِّحُ لِلَّهِ مَا فِي السَّمَوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ الْمُدَّثِينَ الْغُدُوسِ الْعَزِيزِ الرَّحِيمِ (1)  
هُوَ الَّذِي بَعَثَ فِي الْأُمِّيَّةِنَ رُسُلًا مِنْهُمْ يَتْلُوا عَلَيْهِمْ آيَاتِهِ وَيُزَكِّيهِمْ وَيُعَلِّمُهُمُ  
الْكِتَابَ وَالْحِكْمَةَ وَإِنْ كَانُوا مِنْ قَبْلُ لَیْ ضَلَالٍ مُبِينٍ (2) وَالْآخِرِينَ مِنْهُمْ لَنَّا  
يَلْحَقُوا بِهِمْ وَهُوَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ (3) ذَلِكَ فَضْلُ اللَّهِ يُؤْتِيهِ مَنْ يَشَاءُ وَاللَّهُ ذُو  
الْفَضْلِ الْعَظِيمِ (4)

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmân-r-Rahîm

yusabbihu li-L-Lâhi mâfi-s-samâwâti wamâ fi-l-'arđi-l-Maliki-l-Quddûsi-l-'Azîzi-l-Ĥakîm (1) huwa-l-lađî ba'ata fi-l-'ummiyyina rasûlam minhum yatlu 'alayhim 'â yâtihi wa yuzakkîhim wa yu'allimuhumu-l-kitâba wal-ĥikmata wa 'in kânû min qablu lafi đalâlim mubînin (2) wa 'â ĥarîna minhum lammâ yalĥaqû bihim wa huwa-l-'Azîzu-l-Ĥakîmu (3) đalika fađlu-L-Lâhi yu'tîhi may-yašâ'u wa-L-Lâhu đ-û-l-fađli-l-'azîmi (4)

**Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.**

**Tout ce qui est dans les cieux et sur terre glorifie Allah. Il est le Maître, le Saint, le Puissant et le Sage. (1) C'est Lui qui envoya aux habitants incultes de l'Arabie un apôtre pris dans leur sein pour leur divulguer ses preuves, les rendre purs et leur enseigner le Livre et la sagesse. Ils étaient plongés avant sa venue dans une ignorance profonde. (2) Sa mission s'étendra à tous leurs descendants. Il est puissant et sage. (3) C'est ainsi qu'Allah manifeste Sa grâce. Il l'accorde à qui Il veut. Il est toute bonté. (4).**

Toutes les créatures quelles que soient leurs natures, soient-elles dans les cieux ou sur la terre, glorifient Dieu. Il est le Maître, le Saint qui possède tout l'univers et en dispose à sa guise. Il est exempt de tous les défauts et les vices, Il est le Parfait idéal, le Puissant et le Sage.

«C'est Lui qui envoya aux habitants incultes de l'Arabie un apôtre pris dans leur sein». Si Dieu cita en particulier ces habitants cela ne veut pas dire que le message les concerne en exclusivité, plutôt Mouhammed -qu'Allah le bénisse et le salue- fut envoyé vers tout le monde. On peut dire que ce verset est l'exaucement de la prière d'Ibrahim quand il invoqua Dieu pour envoyer un Prophète aux habitants de La Mecque. (Nous en avons parlé dans la sourate précédente). Il l'envoya après une longue période à la suite des autres Prophètes au moment où les hommes avaient besoin d'un tel Messenger pour les purifier des fausses croyances et de l'erreur, leur enseigner les versets du Livre de Dieu -le Coran- et la sagesse.

Les Arabes qui s'étaient jadis attachés au culte d'Ibrahim ne tardèrent pas à la changer pour substituer l'Unité de Dieu par le polythéisme, la certitude par le doute en inventant des choses non tolérées par Dieu, tout comme les gens du Livre qui ont altéré et modifié leur Ecriture. Dieu alors envoya Mouhammed apportant aux uns et aux autres la loi idéale et parfaite où on trouve la bonne direction pour tout le monde et les enseignements dont avaient besoin les hommes pour assurer leur salut dans les deux mondes. Dieu favorisa Son Prophète de tous les bons caractères et les meilleures qualités dont jouissaient ceux qui lui ont précédé. Il lui donna ce qu'il n'a donné à aucun d'eux et Il ne le donnera à aucun après lui.

«Sa mission s'étendra à tous leurs descendants. Il est puissant et sage». Abou Houraira rapporte: «Nous étions assis auprès du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- lorsque la sourate du vendredi fut révélée. (En la récitant et arrivé à ce verset): «Sa mission s'étendra à tous leurs descendants», on lui demanda: «Qui sont-ils, ô Messager de Dieu?» Il ne répondit pas, mais à la troisième fois, alors que Salman Al-Farisi se trouvait parmi nous, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- mit sa main sur Salmane et dit: «Si la foi était dans les pléiades, des hommes -ou un homme comme celui-là l'atteindrait» (- Rapporté par Boukhari, Mouslim, Tirmidzi et Nassai)<sup>(1)</sup>.

Voilà la grâce de Dieu. Il la donne à qui Il veut, et comme elle est magnifique celle qu'a accordée à Son Prophète et à Sa communauté.

مَثَلُ الَّذِينَ حُمِلُوا التَّوْرَةَ ثُمَّ لَمْ يَحْمِلُوهَا كَمَثَلِ الْحِمَارِ يَحْمِلُ أَسْفَارًا  
يَسْ مَثَلُ الْقَوْمِ الَّذِينَ كَذَبُوا بِآيَاتِ اللَّهِ وَاللَّهُ لَا يَهْدِي الْقَوْمَ الظَّالِمِينَ  
﴿٥﴾ قُلْ يَا أَيُّهَا الَّذِينَ هَادُوا إِنْ زَعَمْتُمْ أَنَّكُمْ أَوْلِيَاءُ لِلَّهِ مِنْ دُونِ النَّاسِ  
فَمَنَّمَا آتَاكُمْ مِنَ التَّوْرَةِ إِنْ كُنْتُمْ صَادِقِينَ ﴿٦﴾ وَلَا يَتَمَتَّعُونَ أَبدًا بِمَا قَدَّمَتْ أَيْدِيهِمْ  
وَاللَّهُ عَلِيمٌ بِالظَّالِمِينَ ﴿٧﴾ قُلْ إِنْ أَمَرْتُ الَّذِينَ قَفَرُوا مِنِّي فَإِنَّهُ  
مُلْكِيكُمْ ثُمَّ رُدُّونَ إِلَىٰ عِندِ الْعَلِيِّ وَالشَّهَادَةُ فَبَيْنَكُمْ بِمَا كُنْتُمْ تَعْمَلُونَ  
﴿٨﴾

maṭalu-l-laḍīna ḥummilū-t-tawrāta ṭumma lam yaḥmiluhā kamaṭali-l-ḥimāri yaḥmihu 'asfāram bi'sa maṭalu-l-qawmi-l-laḍīna kaḍḍābū bi 'ā'yāti-L-Lāhi wa-L-Lāhu la yahdī-l-qawmā-z-zālimūna (5) qul yā

عن أبي هريرة رضي الله عنه قال: كنا جلوساً عند النبي ﷺ، فأنزلت عليه سورة الجمعة (1) «وآخرين منهم لما يلحقوا بهم» قالوا: من هم يا رسول الله؟ فلم يراجعهم حتى سئل ثلاثاً، وفيها سلمان الفارسي، فوضع رسول الله ﷺ يده على سلمان الفارسي، ثم قال: «لو كان الإيمان عند الثريا لناه رجال - أو رجل - من هؤلاء»

'ayyuhâ-l-ladîna hâdû 'in za'amtum 'annakum 'awliyâ'u li-L-Lâhi min dûni-n-nâsi fatamannawu-l-mawta 'in kuntum şâdiqîna (6) walâ yatamannanahû 'abadam bimâ qaddamat 'aydîhim wa-L-Lâhu min '-alîmum bi-z-zâlimîna (7) qul 'inna-l-mawta-l-ladî tafirrûna minhu fa'innahû mulâqikum tumma turaddûna 'ilâ 'âlimi-l-gaybi wa-ş-şahâdati fayunabbi'ukum bimâ kuntum ta'malûna (8)

**Ceux qui connaissent le Pentateuque et ne l'observent pas évoquent l'image d'un âne chargé de livres. Quel triste exemple donnent ceux qui traitent les signes d'Allah de mensonge! Allah ne guide pas les méchants. (5) Dis: «O vous, juifs, qui prétendez être préférés par Allah à tous les autres hommes, courez à la mort si vous êtes sincères». (6) Jamais ils n'y courront à cause de leurs œuvres. Allah connaît les méchants. (7) Dis: «La mort que vous fuyez vous surprendra et vous comparaitrez devant celui qui connaît le visible et l'invisible. Il vous rappellera vos œuvres. (8).**

Dieu dénigre les juifs auxquels la Torah fut révélée pour observer ses enseignements, mais ils n'ont rien conçu ni mis aucune de ses lois à exécution. Il les ressemble à un âne chargé de livres qui lui constituent un fardeau mais lui ne connaît rien de ce qu'il porte. Les juifs, de leur part, ont retenu la Torah par cœur mais sans comprendre le contenu ni méditer sur ses enseignements. Ils sont donc pires qu'un âne, ou comme Dieu a dit ailleurs: «Ce ne sont que des bêtes. Ils sont même plus attardés que des bêtes» [Coran XXV, 44].

Ibn Abbas rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Celui qui parle le jour de vendredi alors que l'imam fait son prône, ressemble à un âne chargé de livres. Quiconque dit à son compagnon: «Ecoute», aura perdu le mérite de sa prière (du vendredi).» (*Rapporté par Ahmed*).

**«Dieu: «O vous, juifs, qui prétendez être préférés par Allah à tous les autres hommes, courez à la mort si vous êtes sincères». Si vous vous considérez être dans la voie droite et les seuls amis de Dieu, en prétendant que Mouhammed et ses compagnons sont dans l'erreur, appelez donc la mort à ceux qui sont égarés des deux parties si, vraiment, vous êtes véridiques en ce que vous dites. Mais Dieu répond à leur place: «Jamais ils n'y courront à cause de leurs œuvres» basées**

sur l'incrédulité, l'injustice et la perversité. «Allah connaît les méchants».

Nous avons déjà parlé de la polémique qui eut lieu entre les musulmans et les juifs et les formules imprécatoires qu'ils échangèrent en commentant ces versets: «Dis-leur: «Si vous êtes sûrs d'être appelés au paradis éternel auprès d'Allah, à l'exception des autres hommes, souhaitez une mort immédiate. Vous montreriez ainsi que vous êtes de bonne foi». Non, ils ne formulèrent jamais un semblable souhait, sachant tout le mal qu'ils ont perpétré de leurs mains. Et Allah connaît les coupables» [Coran II, 94-95].

Il en fut de même avec les chrétiens en commentant ce verset: «A ceux qui te contrediront au sujet de Jésus maintenant que tu es informé, propose-leur ceci: «Réunissons nos enfants et les vôtres, nos femmes et les vôtres... jusqu'à la fin» [Coran III, 61].

Ibn Abbas rapporte que Abou Jahl -que Dieu le maudisse- a dit: «Si je vois Mouhammed prier auprès de la Ka'ba, je foulerai son cou sous mon pied». Faisant part de ces propos au Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, il répondit: «S'il l'avait fait, les anges l'auraient fait périr devant tout le monde. Si les juifs avait souhaité la mort, ils auraient péri et vu leurs places en Enfer. Si des gens venaient faire des formules imprécatoires avec le Messager de Dieu, ils seraient retournés chez eux pour ne trouver ni familles ni biens» (*Rapporté par Boukhari, Tirmidzi et Nassai*).

«La mort que vous fuyez vous surprendra et vous comparaitrez devant celui qui connaît le visible et l'invisible» Cette mort est inévitable si même ils la fuient et si même ils se trouvent dans des tours fortifiées. Samoura, en remontant ces propos au Prophète, a dit: «Celui qui fuit la mort est pareil à un renard dont la terre lui demande d'acquitter une dette. Il court de tous côtés et, une fois las et inépuisé, il entre dans son repaire et la terre revient réclamer sa dette. Alors une certaine gale l'attaque et il ne cesse de se gratter le cou jusqu'à ce qu'il meure» (*Rapporté par Tabarani*).

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا إِذَا نُودِيَ لِلصَّلَاةِ مِنْ يَوْمِ الْجُمُعَةِ فَاسْعَوْا إِلَىٰ ذِكْرِ اللَّهِ  
وَدَرُّوا إِلَىٰ الْبَيْعِ ذَلِكَ خَيْرٌ لَكُمْ إِنْ كُنْتُمْ تَعْلَمُونَ ﴿٩١﴾ فَإِذَا قُضِيَتِ الصَّلَاةُ

فَأَنْتَشِرُوا فِي الْأَرْضِ وَابْتَغُوا مِن فَضْلِ اللَّهِ وَاذْكُرُوا اللَّهَ كَبِيرًا لَّمَّا كُ  
تُقْلِحُونَ ﴿١٠﴾

yā 'ayyuhâ-l-lađîna 'âmanû 'idâ nûdiya liş-şalâti min yawmi-l-jumu'ati fas'aw 'ilâ d ikri-L-Lâhi wa d arû-l-bay'a d âlikum hayrul-lakum 'in kuntum ta'lamûna (9) fa 'iđâ quđi yati-ş-şalâtu fa-n-tasîrû fi-l-ardî wa-b-tagû min fađli-L-Lâhi wa-d kurû-L-Lâha kađîral-la'allakum tufliđûna (10).

**O croyants, lorsqu'on appelle à la prière le jour du vendredi, hâtez-vous d'y aller et de cesser toute occupation. C'est votre intérêt si vous le comprenez. (9) La prière terminée, dispersez-vous et vauquez à vos occupations. Priez Allah assidûment si vous désirez être heureux. (10).**

Le jour du vendredi a des mérites plus que les autres jours de la semaine. En ce jour-là, Dieu acheva la création, Adam y fut créé, y fut admis au Paradis et en fut sorti. L'Heure se dressera en ce jour. Il est affirmé, d'après les traditions, que tous les peuples furent dirigés vers ce jour, mais les juifs choisirent un autre jour de repos (le Sabat: Samedi) où Adam n'y fut pas créé. Les chrétiens, quant à eux, choisirent le dimanche le jour du commencement de la création. Dieu choisit pour notre communauté le vendredi le jour de l'achèvement de la création.

Abou Houraira rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «*Nous, venus les derniers, serons les premiers au jour de la résurrection. Néanmoins ils ont reçu le Livre avant nous. Ce jour (du vendredi) que Dieu leur avait prescrit, ils se sont divisés à son sujet, mais ils nous a guidés vers ce jour, et les gens viennent par la suite: les juifs le lendemain, et les chrétiens le surlendemain*» (*Rapporté par Boukhari et Mouslim*)<sup>(1)</sup>.

Dieu ordonne aux fidèles de se réunir en ce jour en leur disant:

عن أبي هريرة قال، قال رسول الله ﷺ: ونحن الآخرون السابقون يوم القيامة بيد أنهم أوتوا الكتاب من قبلنا، ثم إن هذا يومهم الذي فرض الله عليهم فاختلفوا فيه، فهدانا الله له، قالنا لنا فيه تبع، اليهود غداً والنصارى بعد غد.



**«O Croyants, lorsqu'on appelle à la prière le jour du vendredi, hâtez-vous d'y aller et de cesser toute occupation».** Le terme: «Hâtez-vous» ne signifie pas qu'on doit se rendre à la mosquée en courant ou à pas accéléré. Mais plutôt, et ce qui est de recommandé, on va à la mosquée sans être retenu par aucune autre occupation quand le moment est venu. Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- , comme rapporte Abou Houraira, a dit: «Lorsque vous entendez le deuxième appel (Iqama) rendez-vous à la mosquée en toute quiétude et sérénité sans hâter le pas. Ce que vous atteignez, vous le faites en commun, et ce que vous ratez vous le complétez seuls» (- *Rapporté par Boukhari et Mouslim*). Donc il faut se rendre à la mosquée avec sérénité et recueillement.

Il est recommandé de faire une lotion le jour du vendredi avant d'aller à la mosquée, et le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit à ce propos: «La lotion le jour du vendredi est une obligation pour chaque pubère».

Aws Ben Aws Al-Thaqafi rapporte avoir entendu le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- dire: «Tout musulman qui fait une lotion le jour du vendredi, se rend tôt à pieds à la Mosquée, se trouve tout près de l'imam pour bien entendre le prône (Khoutba) sans dire des choses futiles, celui-là aura pour chaque pas qu'il a effectué la récompense d'une année entière en y faisant le jeûne et les prières (- même les nocturnes)» (*Rapporté par les auteurs des Sunans*).

Dans le même sens, Abou Houraira rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Celui qui fait une lotion le jour du vendredi comme on la fait à la suite d'une impureté majeure (Janaba), puis se rend à la mosquée à la première heure, son acte est comparable à celui qui a fait une aumône d'une chamelle grasse. Celui qui, après la lotion, se rend à la deuxième heure, est comparable à celui qui a offert une vache. Celui qui se rend à la troisième heure, est comparable à celui qui a fait une aumône d'un bélier cornu. Celui qui se rend à la quatrième heure est comparable à celui qui a fait l'aumône d'une poule. Enfin celui qui se rend à la cinquième heure, est comparable à celui qui fait l'aumône d'un œuf. Lorsque l'imam arrive (pour faire le prône) les anges seront présents pour entendre» (*Rapporté par Boukhari*

et Mouslim)<sup>[21]</sup> (On entend par «heure» un certain laps de temps).

L'Imam Ahmed rapporte que Abou Ayoub Al-Ansari a entendu le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- dire: «Celui qui fait une lotion le jour du vendredi, touche un peu du pafum de sa femme s'il y en a, porte de jolis vêtements, sort à la mosquée où il fait une certaine prière (du salut de la mosquée) si le temps lui permet, puis s'assoit attendre l'arrivée de l'imam pour écouter le prône, puis accomplir la prière derrière lui, cette prière lui sera une absolution de ses péchés jusqu'au vendredi prochain»<sup>[22]</sup>. Il est donc recommandé, d'après ce hadith, que l'homme soit propre, parfumé et en bonne tenue pour faire la prière du jour du vendredi. Et ceci par ce que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- comme a rapporté Aicha, a vu des hommes venir à la prière en tenue de travail.

«... lorsqu'on appelle à la prière le jour du vendredi» il s'agit du deuxième appel qu'on lançait lorsque le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- montait sur la chaire pour faire le prône. Quant au premier appel (qui est autre que le premier pour annoncer le temps de la prière) 'Othman Ben 'Affan -que Dieu l'agrée- l'a ajouté à cause de la multitude des gens qui venaient prier. Car du temps du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, de Abou Bakr et d'Omar, on faisait le premier appel quand l'imam montait sur la chaire. Du temps de 'Othman, on faisait ce nouvel appel sur le toit d'une demeure dans une région élevée à Médine appelée Az-Zawra'. Tel est l'appel qui interdit aux hommes de faire toute transaction commerciale ou de se

(1) وعن أبي هريرة رضي الله عنه قال، إن رسول الله ﷺ قال: «من اغتسل يوم الجمعة غسل جنابة ثم راح في الساعة الأولى فكأنما قرب بدنة، ومن راح في الساعة الثانية فكأنما قرب بقرة، ومن راح في الساعة الثالثة فكأنما قرب كبشاً أقرن، ومن راح في الساعة الرابعة فكأنما قرب دجاجة، ومن راح في الساعة الخامسة فكأنما قرب بيضة، فإذا خرج الإمام حضرت الملائكة يستمعون الذكر»

(2) روى الإمام أحمد عن أبي أيوب الأنصاري قال: سمعت رسول الله ﷺ يقول: «من اغتسل يوم الجمعة ومس من طيب أهله إن كان عنده، وليس من أحسن ثيابه، ثم خرج حتى يأتي المسجد فركع إن بدا له ولم يؤذ أحداً، ثم أتعت إذا خرج إمامه حتى يصلي كانت كفارة لما بينها وبين الجمعة الأخرى»

livrer à toute autre occupation d'après le sens du verset. Les gens concernés par ce verset sont les hommes libres en dehors des esclaves, des femmes et des garçons, ainsi sont exempts les malades et les voyageurs.

«... et de cesser toute occupation» ou d'après le texte arabe: d'interrompre tout négoce, et les ulémas ont considéré comme illicite tout acte de commerce conclu après cet appel. «C'est votre intérêt si vous le comprenez» et il est meilleur que tout le bas monde et ce qu'il contient.

«La prière terminée, dispersez-vous et vaquez à vos occupations» où tout sera licite pour les hommes. On rapporte à ce propos que 'Irak Ben Malek se tenait à la porte de la mosquée et disait: «Grand Dieu, j'ai répondu à votre appel, je me suis acquitté de l'obligation dont Tu as imposée et me voilà vaquer à mes occupations comme Tu m'as ordonné. Accorde-moi de Tes bienfaits car Tu es le meilleur des dispensateurs».

«Priez Allah assidûment si vous désirez être heureux»« Cela signifie: Invoquez toujours le Seigneur quand vous vendez, achetez, donnez ou prenez pour qu'Il bénisse vos actes, et faites que les occupations de ce monde ne vous distraient pas de faire les actes pies qui vous assureront le bonheur dans l'autre. Il est dit dans un hadîth: «Celui qui entre au marché et dit: «Il n'y a d'autres divinités que Dieu, seul, n'a pas d'associés, à Lui vont les louanges et tout lui appartient, Il est capable de toute chose», à celui-là on inscrit mille mille bonnes actions, et on lui efface mille mille mauvaises actions».

وَإِذَا رَأَوْا تِجَارَةً أَوْ لَهْوًا أَنْفَضُوا إِلَيْهَا وَتَرَكُوكَ قَائِمًا قُلْ مَا عِنْدَ اللَّهِ خَيْرٌ مِّنَ  
اللَّهِ وَمِنَ الْبَيْعِ وَأَلَّهُ خَيْرٌ الرَّزِيقِ ﴿١١﴾

wa 'idâ ra'aw tijâratan 'aw lahwani-n-faḍû 'ilayhâ wa tarakûka qâ'iman qul mâ 'inda-L-Lâhi ḥayrum mina-l-lahwi wa mina-t-tijâratî wa-L-Lâhu ḥayru-r-râziqîn (11).

Qu'une vente ou un divertissement les sollicitent, et les voilà qu'ils y courent, te laissant seul debout! Dis- leur: Les bienfaits d'Allah ont une

**autre valeur qu'une vente ou un divertissement! Allah est le plus généreux des bienfaiteurs. (11).**

Un jour où le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- était sur la chaire faire son prône, une caravane arriva à Médine. Les hommes le laissèrent seul debout et s'accoururent vers la caravane. Dieu, dans ce verset, leur reproche leur faire. Et d'après Jaber -que Dieu l'agrée- seuls douze hommes restèrent dans la mosquée. Le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- s'écria alors: «Par celui qui tient mon âme dans sa main, si vous étiez tous partis, cette vallée se serait transformée en un ruisseau du feu». Et à cette occasion ce verset fut révélé. Parmi les douze il y avait Abou Bakr et 'Omar.

**«te laissant debout seul»** De ce fait les ulémas ont conclu que l'imam doit faire son prône debout. Et d'après Jaber Ben Samoura, le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- faisait deux prônes et s'asseyait un court laps de temps entre eux. Cela aussi doit être observé pendant les jours des fêtes. **«Les bienfaits d'Allah ont une autre valeur qu'une vente ou un divertissement. Allah est le plus égnéieux des bienfaiteurs»** pour celui qui se fie à Lui et ne cherche les biens qu'auprès de Lui.



## 63 - SOURATE DES HYPOCRITES

11 versets.

Révlée tout entière à Médine à la suite de la sourate du Pèlerinage

### بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

إِذَا جَاءَكَ الْمُنَافِقُونَ قَالُوا نَشْهَدُ إِنَّكَ لَرَسُولُ اللَّهِ وَاللَّهُ يَعْلَمُ إِنَّكَ لَرَسُولُهُ وَاللَّهُ  
يَشْهَدُ إِنَّ الْمُنَافِقِينَ لَكَاذِبُونَ ﴿١﴾ أَخَذُوا أَيْمَانَهُمْ جُنَّةً فَصَدُّوا عَنْ سَبِيلِ  
اللَّهِ إِنَّهُمْ سَاءَ مَا كَانُوا يَعْمَلُونَ ﴿٢﴾ ذَلِكَ بِأَنَّهُمْ ءَامَنُوا ثُمَّ كَفَرُوا فَطَجَّ عَلَى  
قُلُوبِهِمْ فَهُمْ لَا يَفْقَهُونَ ﴿٣﴾ وَإِذَا رَأَيْتَهُمْ تُعْجِبُكَ أَجْسَامُهُمْ وَإِنْ  
يَقُولُوا تَسْمَعُ لِقَوْلِهِمْ كَأَنَّهُمْ خُشُبٌ مُسْنَدَةٌ يُحْسِبُونَ كُلَّ صَيْحَةٍ عَلَيْهِمْ هُمُ الْعَدُوُّ  
فَأَحْذَرُكُمْ فَنَلَّهُمْ اللَّهُ أَنَّى يُؤَفَّكُونَ ﴿٤﴾

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

'idâ jâ'aka-l-munafiqûna qâlû nashadu 'innaka larasûlu-L-Lâhi wa-L-Lâhu ya'lamu 'innaka larasûluhû wa-L-Lâhu ya'shadu 'inna-l-munafiqîna lakâdîbûna (1) t-taḥaḍû 'aymânahum junnatan fašaddû 'an sabîli-L-Lâhi 'innahum sâ'a mâ kânû ya'malûna (2) ḍâlika bi 'annahum 'âmanû t umma kafarû faṭubi'a 'alâ qulûbihim fahum lâ yafqahûna (3) wa 'idâ ra'aytahum tu'jibuka 'ajsâmuhum wa 'iy-yaqûlû tasma' liqawlihim ka '-

annahum huṣubum musannadatun yaḥsabûna kulla sayḥatin 'alayhim humu-l-'aduwwu faḥḍarhum qâtalahumu-L-Lâhu 'annâ yu'faqûna (4).

**Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.**

**Lorsque les hypocrites viennent à toi ils disent: «Nous attestons que tu es l'envoyé d'Allah». Allah le sait que tu es son envoyé comme il sait que les hypocrites mentent. (1) Ils se servent de leurs serments comme d'un bouclier et éloignent les autres de la voie d'Allah. Quelle détestable conduite que la leur. (2) Pour avoir cru et apostasié, Allah a fermé leurs cœurs. Ils ne comprennent plus rien. (3) Leur extérieur est séduisant et on les écoute volontiers quand ils parlent. Pourtant ce ne sont que des soliveaux. Ils tremblent au moindre bruit. Ce sont les pires ennemis. Méfie-toi d'eux. Puisse Allah les anéantir où qu'ils se trouvent. (4).**

Les hypocrites, comme Dieu les décrit, déclarent leur Islamisme par la bouche mais, dans leur for intérieur, ils sont mécréants. Quand ils vinrent au Prophète qu'Allah le bénisse et le salue-, ils attestèrent qu'il est le Messager de Dieu. Dieu les démentit parce que ce qu'ils couvent est à l'inverse de leur déclaration. «**Il sait que les hypocrites mentent**». Pour éviter toute réaction des fidèles, ils apparaissent comme des croyants en faisant une telle attestation qui leur est une protection. Et, hélas, la plupart des hommes les croient croyant qu'ils sont de vrais musulmans mais en réalité ils ne manquent pas de leur nuire au moment opportun. Leur comportement vis-à-vis des hommes n'apporte que le mal car ils «**éloignent les autres de la voie d'Allah. Quelle détestable conduite que la leur**».

Cette hypocrisie leur est destinée parce qu'ils ont échangé la foi par l'incrédulité et la vérité par l'erreur. Un sceau a été placé sur leurs cœurs de sorte qu'ils ne comprennent pas, et afin que la foi ne parvienne plus à leurs cœurs et leur montre le chemin droit plutôt elle les laisse dans l'égarement.

«**Leur extérieur est séduisant et on les écoute volontiers quand ils parlent**». Quand tu les vois, leurs corps te plaisent et ils sont doués d'une éloquence attirante. C'est pourquoi quand on l'écoute nous admirons leurs paroles et pourtant ils ne sont que des poutres solides. Mais leurs corps et leurs langues ne donnent plus idées de leur for intérieur et de leurs sentiments, car «ils tremblent au moindre bruit».

Ils se croient concernés par tout à cause de leur poltronnerie comme Dieu les décrit dans ce verset: «Mais sont-ils eux-mêmes en danger? leurs yeux se font suppliants et se retournent comme ceux d'un agonisant» [Coran XXXIII, 19]. Ce sont les pires ennemis. Méfie-toi d'eux. Que Dieu les combatte et les anéantisse. Comme ils sont stupides en choisissant le chemin de l'aberration au lieu de celui de la bonne direction. Il est dit dans un hadith: «Les hypocrites ont des caractères grâce auxquels on peut les reconnaître: Leur salut est une malédiction, leur nourriture un pillage, leur butin un vol, ils fuient les mosquées et ne s'acquittent de la prière qu'après son moment déterminé, orgueilleux, ne se rallient pas aux autres et les autres les fuient, des soliveaux la nuit et des vociférateurs le jour».

وَإِذَا قِيلَ لَهُم تَعَالَوْا يَسْتَغْفِرْ لَكُمْ رَسُولُ اللَّهِ لَوَّا رُؤُوسَهُمْ وَرَأَتْهُم بِضُغُونِهِمْ يُنْتَكَرُونَ ۖ سَوَاءٌ عَلَيْهِمْ أَسْتَغْفَرْتَ لَهُمْ أَمْ لَمْ تَسْتَغْفِرْ لَهُمْ لَنْ يَغْفِرَ اللَّهُ لَهُمْ إِنَّ اللَّهَ لَا يَهْدِي الْقَوْمَ الْفَاسِقِينَ ۖ هُمُ الَّذِينَ يَقُولُونَ لَا تُنْفِقُوا عَلَى مَنْ عِنْدَ رَسُولِ اللَّهِ حَتَّىٰ يَنْفَضُوا ۗ وَاللَّهُ خَرَابِنُ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ وَلَكِنَّ الْمُنَافِقِينَ لَا يَفْقَهُونَ ۖ يَقُولُونَ لِنَ رَجَعْنَا إِلَى الْمَدِينَةِ لَيُخْرِجَنَّ الْأَعَزُّ مِنهَا الْأَذَلَّ ۗ وَاللَّهُ الْعَزِيزُ الرَّسُولِي ۗ وَالْمُؤْمِنِينَ وَلَكِنَّ الْمُنَافِقِينَ لَا يَعْلَمُونَ ۙ

wa 'idâ qîla lahum ta'âlu yastagfir lakum rasûlu-L-Lâhi lawwaw ru'ûsahum wa ra'aytahum yaşuddûna wa hum mustakbirûna (5) sawâ 'un 'alayhim 'astgfartha lahum 'am lam tastagfir lahum lay-yagfira-L-Lâhu lahum 'inna-L-Lâha lâ yahdî-l-qawma-l-fâsiqîna (6) humu-l-lađîna yaqûlûna lâ tunfiqû 'alâ man 'inda rasûli-lâhi ĥatta yanfađđû wa li-L-Lâhi ĥazâ'inu-s-samâwâti wa-l-'arđi walâkinna-l-munâfiqîna lâ yafqahûna (7) yaqûlûna la 'ir-rajâ'nâ 'ilâ-l-madînati layuĥrijanna-l-'a'azzu minhâ-l-ađalla wa li-L-Lâhi-l-'izzatu wa lirasûlihi wa lil-mu'minîna wa lâkinna-l-munâfiqîna lâ ya'lamuna (8).

Lorsqu'on leur dit: «Venez, l'envoyé d'Allah implorera votre pardon»,

ils hochent la tête et s'éloignent, pleins de morgue. (5) Peu importe que tu implores ou non le pardon d'Allah pour eux! Allah ne leur pardonnera pas car Allah ne guide pas les pervers. (6) Ne sont-ce pas eux qui tiennent ces propos: «Cessez toute assistance aux compagnons du Prophète jusqu'à ce qu'ils abandonnent la ville». Comme si les trésors des cieus et de la terre n'appartenaient pas à Allah! Ce que ne comprennent pas les hypocrites. (7) Ils disent: «Si jamais nous retournons à Médine, les plus forts en chassent les plus faibles». Comme si la force n'appartenait pas à Allah, à Son Prophète et aux croyants! Mais les hypocrites semblent l'ignorer. (8).

Quand on dit aux hypocrites de venir pour que le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- leur implore l'absolution de leurs péchés, ils détournent la tête par orgueil et par mépris de ces propos. Dieu pour les punir à cause de ce comportement dit à Son Prophète: «Peu importe que tu implores ou non le pardon d'Allah pour eux! Allah ne leur pardonnera pas car Allah ne guide pas les pervers». La plupart des exégètes ont avancé que ces versets furent révélés au sujet de Abdullah Ben Oubay Ben Saloul comme nous allons en parler plus loin si Dieu le veut. Qatada et As-Souddy ont ajouté: «Un domestique proche de Ben Saloul se rendit chez le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, pour lui transmettre ce qu'Abdullah avait dit des choses très graves à son sujet. Mais Abdullah, une fois en présence du Prophète, a tout nié. A ce moment les Ansars vinrent reprocher à ce domestique ses propos et Dieu à son tour fit descendre des versets à son sujet. Ils dirent, plus tard à Ibn Saloul s'il vient au Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue- pour qu'il lui implore le pardon de Dieu, mais il détourna la tête disant: «Je ne le ferai plus».

Abou Ishaq, en racontant l'histoire des Bani Al-Mouslaleq, a dit: «Alors que le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- se trouvait près d'une source d'eau, un conflit éclata entre Jahjah Ben Saïd Al-Ghifari, qui était un salarié chez Omar Ben Al-Khattab, et Sinan Ben Yazid. Celui-ci demanda le secours des Ansars et Jahjah appela les Mouhajirines pour l'aider. A ce moment Zaïd Ben Arqam et quelques Ansariens se trouvaient chez Abdullah Ben Oubay. Entendant l'appel au secours des deux hommes, Abdullah s'écria: «Ces gens-là nous attaquent même dans notre ville. Or ce ramassis des Qoraïchites (les Mouhajirines) ne sont que comme on a dit: «-



Engraisse ton chien, il finira par te dévorer». Par Dieu, si nous revenions à Médine le plus puissant expulserait le plus faible». Puis il s'adressa à ceux qui se trouvaient chez lui (les Médinois): «Voilà le résultat de vos actions envers eux en leur cédant votre pays et partageant avec eux. Or par Dieu, si vous vous montriez moins hospitaliers envers eux, ils se seraient dirigés vers une autre ville que la vôtre».

Zaïd Ben Arqam (qui était présent) fit part de ces propos au Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- alors que Omar Ben Al-Khattab était chez lui. Ce dernier s'écria alors: «O Messenger de Dieu, ordonne à Abbad Ben Bichr pour trancher la tête de cet homme-là (voulant désigner Abdullah Ben Oubay)». Le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- lui répondit: «O Omar, que serait-ce si les gens diront plus tard que Mouhammed tue ses compagnons? Non, ô Omar, appelle au départ».

Ces paroles parvenues à Abdullah Ben Oubay Ben Saloul, il vint s'excuser auprès du Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- en jurant par Dieu qu'il n'a pas dit ce que Zaïd Ben Arqam lui avait transmis et que certains de ses concitoyens, qui étaient présents, vinrent soutenir Abdullah disant: «Peut-être ce jeune homme (Zaïd) a mal compris les propos de Ibn Saloul».

A un moment du midi où le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- n'avait pas l'habitude de lever le camp, il partit et Oussayd Ben Al-Houdayr le rencontra et le salua comme il sied à un Prophète et lui demanda: «O Messenger de Dieu, tu pars dans un temps inhabituel?» Il lui répondit: «N'as-tu pas entendu ce qu'a dit Ben Oubay? Il prétend qu'en revenant à Médine le plus puissant expulsera le plus faible?» Et Oussayd de répliquer: «C'est toi le puissant ô Messenger de Dieu et lui le faible. Sois clément envers lui. Par Dieu, Dieu nous t'a envoyé. Quant à lui, nous sommes en train de lui préparer une couronne pour faire de lui un roi, et il s'est aperçu que tu es venu pour disputer son royaume».

Le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- ordonna aux hommes de se mettre en route. Ils marchèrent, sans arrêt, pendant un jour et une nuit et ne s'arrêtèrent qu'à l'avant-midi du surlendemain.

Puis il leur ordonna de camper et les chargea d'autres occupations afin de ne plus s'entretenir de ce qu'il eut lieu comme discussion. Les hommes, à peine que leurs corps touchèrent la terre qu'ils furent gagnés par un sommeil profond. C'est dans cette circonstance que la sourate des Hypocrites fut descendue».

La version de l'imam Ahmed est la suivante: «Zaid Ben Arqam a raconté: «Etant avec mon oncle dans une expédition, j'entendis Abdullah Ben Oubay Ben Saloul dire à ses compagnons: «Ne dépensez rien pour ceux qui sont auprès du Messenger de Dieu. Si nous revenions à Médine, le plus puissant de cette ville en expulserait le plus faible». Faisant part de ces propos à mon oncle, il les transmit au Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- qui me manda pour les entendre de ma bouche. Ensuite il convoqua Abdullah Ben Oubay Ben Saloul et ses compagnons qui lui jurèrent de n'avoir pas dit de choses pareilles. Le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- me démentit et les crut. Alors je fus pris par un grand chagrin et je gardai la maison. Mon oncle vint me blâmer: «Tu n'as cessé de répandre cela qu'à la fin le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- t'a pris pour un menteur, et même il t'a détesté». Je restai ainsi un laps de temps jusqu'à la révélation de cette sourate. Alors il me manda, me récita la sourate et dit: «Dieu a témoigné de ta sincérité».

Ikrima a rapporté à son tour: «Après le retour des hommes à Médine, Abdullah le fils de Abdullah Ben Oubay Ben Saloul se mit à la porte de Médine dégainant son sabre. Les hommes entrèrent en passant devant lui. Quand fut le tour de son père, il lui dit: «Arrière, mon père!» En l'interrogeant pourquoi il agit ainsi, il répondit: «Tu n'entres pas avant l'autorisation du Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, car c'est toi le faible et lui le puissant». A l'arrivée du Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- Abdullah Ben Oubay Ben Saloul se plaignit auprès de lui contre son fils. Le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- lui autorisa d'entrer».

En rapportant un récit presque analogue, Al-Houmaïdl a rapporté que Abdullah (le fils) a dit au Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-: «Il m'est parvenu que tu vas tuer mon père. Par celui qui t'a

envoyé avec la vérité, si tu voulais, je t'apporterais sa tête, car je répugnerai à voir le tueur de mon père (sans le venger)».

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ ءَامَنُوا لَا تُلْهِكُمْ أَمْوَالُكُمْ وَلَا أَوْلَادُكُمْ عَنِ ذِكْرِ اللَّهِ وَمَنْ  
يَعْمَلْ ذَلِكَ فَأُولَئِكَ هُمُ الْخَاسِرُونَ ﴿٩﴾ وَأَنْفِقُوا مِنْ مَا رَزَقْنَاكُمْ مِنْ قَبْلِ أَنْ  
يَأْتِيَ أَحَدَكُمُ الْمَوْتُ فَيَقُولَ رَبِّ لَوْلَا أَخَّرْتَنِي إِلَىٰ أَجَلٍ قَرِيبٍ فَأَسْتَفِدَّكَ  
وَأَكُنْ مِنَ الصَّالِحِينَ ﴿١٠﴾ وَلَنْ يُؤَخِّرَ اللَّهُ نَفْسًا إِذَا جَاءَ أَجَلُهَا وَاللَّهُ خَبِيرٌ  
بِمَا تَعْمَلُونَ ﴿١١﴾

yâ 'ayyuhâ-l-lađîna 'ă manû lâ tulhikum 'amwâlukum walâ 'awlâdukum  
'an đikri-L-Lâhi wa may-yaf'al đâlika fa'ûllâ 'ika humu-l-ħasirûna (9) wa  
'anfiqû mimmâ razaqnâkum-min qabli 'ay-ya'tiy 'ahadakumu-l-mawtu  
fayaqûla rabbi lawlâ 'ahħartanî 'ilâ 'ajlin qarîbin fa'aşşadaqa wa 'akum  
mina-ş-şalihîna (10) wa lay-yu'ahħira-L-Lâhu nafsân 'idâ jâ'a 'ajaluha  
wa-L-Lâhu ħabîrum bimâ ta'malûna (11).

O croyants, que le souci de vos richesses et de vos enfants ne vous détournent pas d'Allah! Ils sont perdus ceux qui agissent ainsi. (9) Dépensez sur ce que nous vous donnons avant que la mort ne vous surprenne. Dépensez pour ne pas avoir à dire au jour de votre mort: «Seigneur, donne-moi un peu de répit, je ferai l'aumône et je serai du nombre des vertueux». (10) Allah n'accorde aucun délai à l'âme dont le terme est échu. Allah connaît toutes vos actions. (11).

Dieu ordonne à Ses serviteurs de le mentionner sans cesse et que ni leurs richesses, ni leurs enfants ne les distraient pas de ce Rappel, car ceux qui s'adonnent aux plaisirs de ce monde et à l'amoncellement de richesses, en oubliant le souvenir de Dieu, seront les perdants comme ils perdront leurs personnes et leurs enfants.

Il leur ordonne: «Dépensez pour ne pas avoir à dire au jour de votre mort: «Seigneur, donne-moi un peu de répit, je ferai l'aumône et je serai du nombre des vertueux». Au moment de son agonie, quiconque aura négligé ses obligations envers Dieu, demandera un délai afin qu'il puisse s'en acquitter, mais hélas ce sera trop tard, comme Dieu a dit

ailleurs: «Préviens les hommes du châtime<sup>n</sup>t qui les attend. Quand ce jour arrivera les méchants s'écrieront: «O Seigneur, laisse-nous le temps de répondre à ton appel et de nous soumettre à tes Prophètes» [Coran XIV, 44].

Mais Dieu n'accorde de sursis à une âme parvenue au terme fixé pour elle, car Il connaît d'avance ceux qui ont été sincères en actes et paroles. Les méchants seraient encore pires s'ils recevaient un tel délai: «Allah connaît toutes vos actions». Ibn Abbas a dit: «Quiconque possède l'argent nécessaire pour faire le pèlerinage et ne le fait pas, ou doit une aumône légale (zakat) et ne s'en acquitte pas, demande un délai au moment de sa mort. Un homme lui demanda: «O Ibn Abbas, crains Dieu, car ce sont les mécréants qui le demandent». Et Ibn Abbas de répliquer: «Je vais donc te réciter ces versets: «O croyants, que le souci de vos richesses et de vos enfants ne vous détournent pas d'Allah... jusqu'à: «Allah connaît vos actions». Et l'homme de demander: «Quand est-ce qu'on doit la zakat?» Il lui répondit: «Quand la somme imposable atteint les deux cent et plus». A une deuxième question: «Quand est-ce qu'on doit faire le pèlerinage?», il répliqua: «Lorsqu'ils seront assurés: le viatique et la monture» (*Rapporté par Tirmidzi*).

Abou Ad-Darda' rapporte que la longévité fut évoquée auprès du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, il dit: «Dieu n'accorde de délai à aucun homme parvenu au terme fixé pour Lui. Mais la longévité consiste à ce que Dieu accorde à l'homme une vertueuse postérité qui lui invoquera Dieu, et cette invocation atteindra l'homme dans sa tombe» (*Rapporté par Ibn Abi Hatem*).



## 64 - SOURATE DE LA DÉCEPTION

18 versets

Révélee tout entière à Médine à la suite de la sourate de la Défense

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

يُسَبِّحُ لِلَّهِ مَا فِي السَّمَوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ لَهُ الْمُلْكُ وَلَهُ الْحَمْدُ وَهُوَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ ﴿١﴾ هُوَ الَّذِي خَلَقَكُمْ فَنَسَخَ كَافِرٌ وَبَيْنَكُمْ مُؤْمِنٌ وَاللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِيرٌ ﴿٢﴾ خَلَقَ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضَ بِالْحَقِّ وَصَوَّرَكُمْ فَأَحْسَنَ صُوَرَكُمْ وَإِلَيْهِ الْمَصِيرُ ﴿٣﴾ يَعْلَمُ مَا فِي السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ وَيَعْلَمُ مَا تُسِرُّونَ وَمَا تُعْلِنُونَ وَاللَّهُ عَلِيمٌ بِذَاتِ الصُّدُورِ ﴿٤﴾

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmani-r-Raḥîm

yusabbiḥu li-L-Lâhi mâfi-s-samâwâti wamâ fi-l-'arḍi lahu-l-mulku wa lahu-l-ḥamdu wa huwa 'alâ kulli šay'in qadîrun (1) huwa-l-laḍî ḥalaqakum faminkum kâfirun wa minnkum mu'minun wa-L-Lâhu bimâ ta'malûna bašîrun (2) ḥalaqa-s-samâwâti wa-l-'arḍa bi-l-ḥaqqi wa sawwarakum â-'aḥsana šuwarakum wa 'ilayhi-l-mašîru (3) ya'lamu mâfi-s-samâwâti wa-l-'arḍi wa ya'lamu mâ tusirrûna wamâ tu'linûna wa-L-Lâhu 'alîmum-biḍâti-š-šudûri (4).

**Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux**

Tout ce qui est dans les cieux et sur la terre glorifie Allah. A lui le pouvoir et les hommages. Il est tout-puissant. (1) C'est lui qui vous a créés. Certains d'entre vous ont la foi; d'autres, non. Allah voit toutes vos actions. (2) Ce n'est pas sans but qu'Il a créé les cieux et la terre. Il vous a dotés d'une belle forme. C'est à Lui que tout fait retour. (3) Il sait ce qui se passe dans les cieux et sur la terre, comme Il sait ce que vous cachez et vous montrez. Il lit dans les cœurs. (4).

Cette sourate est la dernière du Coran qui débute par la glorification de Dieu. C'est à Lui que reviennent la royauté et la louange. Il dispose de tout ce qu'Il a créé. Il est louable pour tout ce qu'Il a créé et prédestiné. Il est puissant sur toute chose.

«Certains d'entre vous ont la foi, d'autres, non». Dans le monde il en est ceux qui croient et ceux qui restent mécréants, et Dieu connaît parfaitement ceux qui aiment être dirigés et ceux qui préfèrent être dans la ténébrité de l'égarément. Il voit parfaitement ce que font les hommes.

Il a créé les cieux et la terre en toute vérité et bon droit. «Il vous a dotés d'une belle forme» comme Il a dit en parlant de la création de l'homme: «Lui qui t'a tiré et t'a doué de formes harmonieuses et bien proportionnées. Qui t'a façonné comme Il l'a voulu» [Coran LXXXII, 7-8]. Le retour final sera vers lui. Il connaît ce que les hommes cachent et divulguent. Il connaît parfaitement le contenu des cœurs.

أَلَمْ يَأْتِكُمْ نَبَأُ الَّذِينَ كَفَرُوا مِنْ قَبْلُ فَذَاقُوا وَبَالَ أَمْرِهِمْ وَلَهُمْ عَذَابٌ أَلِيمٌ ﴿٥﴾  
ذَلِكَ بِأَنَّكُمْ كَأْتَتْ تَأْنِيهِمْ رُسُلُهُمْ بِالْبَيِّنَاتِ فَعَالُوا أَبْشَرُ يَهْدُونَنَا فَكَفَرُوا وَتَوَلَّوْا  
وَاسْتَفْتَى اللَّهُ وَاللَّهُ عَزِيزٌ حَكِيمٌ ﴿٦﴾

'alam ya'tikum naba'u-l-laḍīna kafarū min qablu faḍāqū wabāla 'amrihim wa lahum 'aḍābun 'alīmun (5) ḍālika bi 'annahū kānat ta'tīhim rusuluhum bil bayyināti faqālū 'abaṣarun yahdunanā fakafarū wa tawallaw wa-staḡnā-L-Lāhu wa-L-Lāhu Ġaniyyun Ḥamīdun (6).

L'histoire des peuples impies n'est-elle pas parvenue jusqu'à vous? Ils ont éprouvé les funestes suites de leurs actes. Un châtement douloureux les attend. (5) Car lorsque les Prophètes vinrent à eux avec des signes évidents, ils les accueillirent par ces mots: «Comment, un homme comme nous nous indiquerait la bonne voie?». Ils nièrent Allah et repoussèrent les signes. Allah n'a que faire d'eux. Ses richesses et sa renommée sont immenses. (6).

Dieu rappelle aux hommes ce qu'en fut des peuples passés qui ont subi les châtements parce qu'ils ont renié les Prophètes et repoussé les signes de Dieu en s'en détournant. En plus de leur châtement en ce monde, ils subiront dans l'autre un autre qui sera aussi plus douloureux. Et ceci parce que leurs Prophètes leur venaient porteurs des preuves évidentes, et ils dirent: «Comment un homme comme nous nous indiquerait la bonne voie?». Ils trouvèrent étrange qu'un mortel comme eux vient à eux avec de telles preuves pour divulguer le message dont il fut chargé. «Ils nièrent Allah» et furent incrédules en se détournant de la vérité. Dieu s'est retiré d'eux car Il se suffit à Lui-même.

زَعَمَ الَّذِينَ كَفَرُوا أَنْ لَنْ يُبْعَثُوا قُلْ بَلَىٰ وَرَبِّي لَتُبْعَثُنَّ ثُمَّ لَتُنْتَوْنَ بِمَا عَمِلْتُمْ وَذَٰلِكَ عَلَىٰ  
 اللَّهِ يَسِيرٌ ﴿٧﴾ فَآمَنُوا بِاللَّهِ وَرَسُولِهِ. وَالنُّورِ الَّذِي أَنْزَلْنَا وَاللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ خَبِيرٌ  
 ﴿٨﴾ يَوْمَ يَجْمَعُكُمُ لِيَوْمِ الْمَعْجَمِ ذَٰلِكَ يَوْمُ النَّعَابِ وَمَنْ يُؤْمِنِ بِاللَّهِ وَعَمِلَ صَالِحًا  
 يُكَفِّرْ عَنْهُ سَيِّئَاتِهِ وَيُدْخِلْهُ جَنَّاتٍ تَجْرِي مِنْ تَحْتِهَا الْأَنْهَارُ خَالِدِينَ فِيهَا أَبَدًا  
 ذَٰلِكَ الْفَوْزُ الْعَظِيمُ ﴿٩﴾ وَالَّذِينَ كَفَرُوا وَكَذَّبُوا بِآيَاتِنَا أُولَٰئِكَ  
 أَصْحَابُ النَّارِ خَالِدِينَ فِيهَا وَبِئْسَ الْمَصِيرُ ﴿١٠﴾

za'ama-l-lađina kafarũ 'al-lay-yub'atũ qul balâ wa rabbi latub'ađunna t  
 umma latunabba'unna bimâ 'amiltum wa đâlika 'alâ-L-Lâhi yasirun (7)  
 fa 'ã minũ bi-L-Lâhi wa rasũlihĩ wa-n-nũri-l-ladĩ 'anzalnâ wa-L-Lâhu  
 bimâ ta'malũna Ĥabĩrun (8) yawma yajma'ukum liyawmi-l-jam'i đâlika  
 yawmu-t-tagâbuni wa man yu'minu bi-L-Lâhi wa ya'mal šâliħan yukaffir  
 'anhu sayyi'atihĩ wa yudħilhu jannâtin tajrĩ min taħtihâ-l-'anhâru  
 ĥalidĩna fihâ 'abadan đâlika-l-fawzu-l-'azĩmu (9) wa-l-lađina kafarũ wa

kaḍḍabū bi 'ā'yātinā 'ūlā'ika 'aṣḥābu-n-nāri ḥalidīna fihā wa bi'sa-l-  
maṣīru (10).

**Les infidèles prétendent qu'ils ne seront pas ressuscités. Dis: Par mon Maître, vous serez ressuscités et on vous rappellera toutes vos actions. Ce sera chose facile à Allah. (7) Croyez en Allah, à Son Prophète et à la lumière qu'Allah vous a envoyée. Allah sait toutes vos actions. (8) Le jour où Allah vous rassemblera sera le jour de la réparation. Celui qui croit et fait le bien verra ses péchés pardonnés. Nous le ferons entrer pour l'éternité dans des jardins arrosés d'eau vive. Ce sera le comble de la félicité. (9) Ceux qui nient Allah et repoussent ses signes seront voués au feu pour l'éternité. Quelle triste fin. (10).**

Les incroyants, les polythéistes et les négateurs prétendent qu'ils ne seront pas ressuscités. Dis-leur ô Mouhammed: «Par mon Maître, vous serez ressuscités et on vous rappellera toutes vos actions» quelques soient énormes ou infimes. L'auteur de cet ouvrage a dit: «C'est le troisième verset où le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- jure par son Seigneur, à savoir que les deux autres sont: «Oui, je le jure par mon Seigneur, c'est la vérité» [Coran X, 53] et: «Les incroyants soutiennent: «L'heure ne viendra pas». Réponds: que si, par mon Seigneur, elle arrivera» [Coran XXXIV, 43].

Dieu exhorte ensuite les hommes: «Croyez en Allah, à Son Prophète et à la lumière qu'Allah vous a envoyée» qui est le Coran, car Il connaît ce que vous faites. Rien ne lui sera caché de toutes vos actions. Le jour où Il vous rassemblera pour le jour de la Réunion. Car ce jour-là aussi bien les premiers que les derniers seront réunis sur un même tertre où un crieur les fera entendre tous et ils seront vus tous sans exception. Dieu a dit aussi à cet égard: «Dis: Les peuples passés et à venir seront réunis dans un même lieu à un jour fixé» [Coran LVI, 49-50].

Ce jour-là sera le jour de la réparation, ou d'après d'autres traductions du texte arabe: le jour de la duperie réciproque, ou le jour où les gens s'ignorent. Mouqatel a dit à propos de ce jour: «Aucune mésestimation n'y sera plus grande lorsque les bienheureux entreront au Paradis et les damnés à l'Enfer.

مَا أَصَابَ مِنْ مُصِيبَةٍ إِلَّا بِإِذْنِ اللَّهِ وَمَنْ يُؤْمِنْ بِاللَّهِ يَهْدِ اللَّهُ قَلْبَهُ وَاللَّهُ بِكُلِّ



شَقَّ عَلَيْهِ ۞ وَأَطِيعُوا اللَّهَ وَأَطِيعُوا الرَّسُولَ فَإِن تَوَلَّيْتُمْ فَإِنَّمَا عَلَى  
رَسُولِنَا الْمَبْعُوثُ الْمَيِّينَ ۞ اللَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ وَعَلَى اللَّهِ فليتوكَّلِ  
الْمُؤْمِنُونَ ۞

mā 'aṣāba mim muṣībatin 'illā bi 'idni-L-Lāhi wa may-yu'mim-bi-L-Lāhi  
yahdi qalbahū wa-L-Lāhu bi-kulli šay'in 'Alimun (11) wa 'atī'û-L-Lāha  
wa 'atī'û-r-rasūla fa 'in tawallaytum fa'innamā 'alā rasūlinā-l-balāġû-l-  
mubīnu (12) 'Al-lāhu lā 'ilāha 'illā Huwa wa 'alā-L-Lāhi falyatawakkali-  
l-mu'minūna (13).

Aucun malheur ne frappe l'homme sans l'assentiment d'Allah. Allah guide le cœur de qui se donne à Lui. Il sait tout. (11) Obéissez à Allah et à Son Prophète. Si vous refusez, sachez que le Prophète n'a d'autre mission que de vous avertir avec clarté. (12) Allah, il n'y a d'autre dieu que Lui. C'est à Allah que les croyants doivent se fier. (13).

Nulle calamité ne frappe l'homme qu'avec la permission de Dieu et d'après Sa prédestination: «Allah guide le cœur de qui se donne à Lui». Car quiconque atteint d'un certain malheur, croit que c'est une chose que Dieu lui est prédestinée, se résigne, l'endure avec foi en espérant avec conviction et espoir d'être récompensé en échange, celui-là Dieu lui compensera tout ce qu'il aura raté de ce monde, Il le guide et remplit son cœur de foi et de certitude. Ibn Abbas l'a commenté et dit: Dieu dirige le cœur de cet homme-là vers la certitude, et alors il sait que ce qui l'avait atteint ne saurait le manquer, et ce qui l'avait manqué ne saurait l'atteindre.

Il est cité dans les deux Sahih que le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Le cas du croyant m'étonne car tout ce que Dieu lui prédestine ne lui rapporte que le bien: Si un malheur l'atteint il se résigne et ce sera un bien pour lui. Par contre si un bonheur lui arrive il se montre reconnaissant et ce sera un bien pour lui. Cela n'est réservé qu'au croyant» (Rapporté par Boukhari et Mouslim)<sup>[1]</sup>.

وفي الحديث المتفق عليه: وعجباً للمؤمن لا يقضي الله له قضاء إلا كان خيراً له، إن أصابه (1)

«Obéissez à Allah et à Son Prophète» en se conformant aux enseignements, en s'acquittant des obligations et s'interdisant de tout ce qui est prohibé. «Si vous refusez, sachez que le Prophète n'a d'autre mission que de vous avertir». Si vous négligez les enseignements, le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- n'est alors responsable que de ce dont il est chargé et vous n'êtes responsables que de ce dont vous êtes chargés d'entendre et d'obéir.

Certes il n'y a de Dieu que Lui, une réalité incontestable. Les croyants doivent se fier à Lui en attestant cette unicité.

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا إِن مِّنْ أَرْزَاقِكُمْ وَأَوْلَادِكُمْ عَدُوًّا لَّكُمْ فَاحْذَرُوهُمْ  
 وَإِن تَعَفَوْا وَتَصَفَّحُوا وَتَغْفِرُوا فَإِنَّ اللَّهَ غَفُورٌ رَّحِيمٌ ﴿١٤﴾ إِنَّمَا  
 أَمْوَالُكُمْ وَأَوْلَادُكُمْ فِتْنَةٌ وَاللَّهُ عِنْدَهُ أَجْرٌ عَظِيمٌ ﴿١٥﴾ فَأَنفِقُوا لِلَّهِ مَا  
 اسْتَطَعْتُمْ وَأَسْمِعُوا وَأَطِيعُوا وَأَنفِقُوا خَيْرًا لِّأَنفُسِكُمْ وَمَنْ يُوقِ شَعْنَهُ فَنَفْسِهِ  
 فَأُولَئِكَ هُمُ الْمُفْلِحُونَ ﴿١٦﴾ إِن تَقَرَّبُوا إِلَى اللَّهِ قَرَّبْنَا حَسَنًا يُّضَاعَفُ لَكُمْ  
 وَتَغْفِرَ لَكُمْ وَاللَّهُ شَكُورٌ حَلِيمٌ ﴿١٧﴾ عَلَيْهِ الْقِيَامُ وَالشَّهَادَةُ الْغَيْرُ  
 لِلْحَكِيمِ ﴿١٨﴾

ya 'ayyuhâ-l-ladîna 'â-manû 'inna min 'azwâjikum wa 'awladikum  
 'aduwwa-l-lakum faḥḍarûhum wa 'in ta'fû wa taṣfaḥû wa tagfirû fa  
 'inna-L-Lâha Gafûru-r-Raḥîmun (14) 'innamâ 'amwâlukum wa '-  
 awlâdukum fitnatun wa-L-Lâhu 'indahû 'ajrun 'aẓîmun (15) fa-t-taqû-L-  
 Lâha ma-stata'tum wa-sma'û wa 'ati'û wa 'anfiqû ḥayral-li 'anfusikum  
 wa may-yûqa ṣuḥḥa nafsihî fa 'ûlâ'ika humu-l-muflihûna (16) 'in  
 tuqrîdû-L-Lâha qarḍan ḥasanan yuḍâ'ifhu lakum wa yaḡfir lakum wa-L-  
 Lâhu ṣakûrun Ḥalîmun (17) 'Âlimu-l-ġaybi wa-š-šahâdati-l-'Azîzu-l-  
 Ḥakîm (18).

ضراء صبر فكان خيراً له، وإن أصابته سرء شكر فكان خيراً له وليس ذلك لأحد إلا للمؤمن.

**O croyants, vos épouses et vos enfants sont parfois vos ennemis. Surveillez-les. Mieux vaut les excuser, leur faire grâce et leur pardonner, car Allah lui-même est plein d'indulgence et de compassion. (14) Certes, vos biens et vos enfants vous absorbent. N'oubliez pas cependant qu'Allah dispose de magnifiques récompenses.. (15) Craignez Allah autant que vous pouvez. Ecoutez, obéissez et donnez. C'est votre intérêt. Heureux ceux qui évitent l'avarice. (16) Consentez à Allah un prêt généreux. Il vous le rendra au centuple et vous pardonnera. Allah est plein de reconnaissance et de bonté. (17) Il connaît le visible et l'invisible. Il est Puissant et le Sage. (18).**

Les épouses et les enfants peuvent être parfois des ennemis aux maris et aux pères de sorte qu'ils les distraient du souvenir de Dieu et de faire de bonnes œuvres. Dieu affirme cette réalité dans cet autre verset: **«O croyants, que le souci de vos richesses et de vos enfants ne vous détournent pas d'Allah! Ils sont perdus ceux qui agissent ainsi»** [Coran LXIII,9]. Et Moujahed de commenter: «il se peut que l'homme, pris par l'amour de l'un ou de l'autre, lui obéit et commet une désobéissance à Dieu ou rompt le lien de parenté.

Le commentaire d'Ibn Abbas est le suivant en répondant à la question d'un homme de lui interpréter ce verset: **«Ce sont des Mecquois qui avaient embrassé l'Islam. Voulant se rendre chez le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, leurs épouses et leurs enfants les empêchèrent. Mais quand même ils vinrent auprès de lui et trouvèrent que les gens se sont déjà instruits dans la religion. Ces hommes-là voulurent corriger leurs épouses et leurs enfants, Dieu à ce moment fit descendre ce verset: «Mieux vaut les excuser, leur faire grâce et leur pardonner».**

D'autre ont interprété ce verset et dit: **«Les épouses et les enfants constituent une épreuve pour les hommes afin que Dieu discerne les obéissants des désobéissants. Dieu est celui qui pardonne et qui est miséricordieux.**

On a rapporté que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- faisait son prône quand Al-Hassan et Al-Hussein arrivèrent portant de vêtements rouges. Tantôt ils marchèrent droit, tantôt ils trébuchèrent. Il descendit de sa chaire, les porta et les mit devant lui; puis dit: **«Dieu et Son Messager ont dit la vérité: «Certes, vos biens et**

**vos enfans vous absorbent**». En effet, je n'ai pas pu continuer mon prône avant de les accueillir et de les porter dans mes bras».

**« Craignez Allah autant que vous pouvez »**. Il est dit dans les deux Sahih: « Lorsque je vous ordonne de faire une chose, faites-la dans la mesure de votre capacité, et ce que je vous défends, abstenez-vous-en ». On a dit aussi que ce verset abroge l'autre cité dans la sourate de la Famille de 'Imran: **« O croyants, craignez Allah en mesure de Sa puissance et ne mourez que musulmans »** [Coran III, 102] Car quand ce verset fut révélé, comme a avancé Sa'id Ben Joubayr, les fidèles éprouvèrent une grande peine et s'adonnèrent aux pratiques cultuelles au point où leurs pieds s'enflèrent et leurs fronts se couvrirent de blessures. Pour alléger leur tâche, Il fit descendre ce verset: **« Craignez Allah autant que vous pouvez »**. Ainsi le premier fut abrogé.

**« Ecoutez, obéissez... »** en vous soumettant totalement aux ordres de Dieu et de Son Messager sans vous en dévier, **« et donnez »** en aumônes aux proches, aux pauvres et aux besogneux, soyez charitables et bienfaiteurs comme Dieu l'est envers vous, ainsi vous assurez votre bonheur dans les deux mondes. **« Heureux ceux qui évitent l'avarice »**. Nous avons déjà commenté un verset pareil [voir Coran LIX, 9].

**« Consentez à Allah un prêt généreux, Il vous le rendra au centuple et vous pardonnera »**. Toute aumône que vous faites, Dieu vous la rendra en abondance. Cette recommandation, certains exégètes l'ont considérée en tant qu'obligation, car, comme il est cité dans les deux Sahih: « Dieu dit: « Qui veut prêter à un être qui n'est ni injuste ni indigent ». Dieu est tellement généreux et indulgent. Il rendra ces dépenses au centuple, en efface les péchés, reconnaît les actes de charité et pardonne. Il connaît ce qui est apparent et ce qui est caché. Il est puissant et sage.



## 65 - SOURATE DE LA RÉPUDIATION

12 versets

Révélee tout entière à Médine à la suite de la sourate de l'homme

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

يَا أَيُّهَا النَّوِيُّ إِذَا طَلَقْتُمُ النِّسَاءَ فَطَلِّقُوهُنَّ لِعَدَّتِهِنَّ وَأَحْصُوا الْعِدَّةَ وَاتَّقُوا اللَّهَ  
رَبَّكُمْ لَا تَخْرِجُوهُنَّ مِنْ بُيُوتِهِنَّ وَلَا يَخْرُجْنَ إِلَّا أَنْ يَأْتِيَنَّ بِفَحِشَةٍ مُبِينَةٍ  
وَتِلْكَ حُدُودُ اللَّهِ وَمَنْ يَتَعَدَّ حُدُودَ اللَّهِ فَقَدْ ظَلَمَ نَفْسَهُ لَا تَدْرِي لَعَلَّ اللَّهَ  
يُحَدِّثُ بَعْدَ ذَلِكَ أَمْرًا ﴿١﴾

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

yâ 'ayyuhâ-n-nabiyyu 'iqâ t allaqtumu-n-nisâ'a faṭ alliqûhunna li'iddatihinna wa-t-taqû-L-Lâha rabbakum lâ tuḥrijûhunna min biyûatihinna walâ yaḥrujna 'illâ 'ay-ya'tîna bifâḥiṣatim mubayyinatin wa tilka ḥudûdu-L-Lâhi wa may-yata 'adda ḥudûda-L-Lâhi faqad ḡalama nafsahû lâ tadrî la'alla-L-Lâha yuḥdiṡu ba'da ḡâlika 'amran (1).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

O Prophète, ne répudiez vos femmes qu'autant qu'elles peuvent entreprendre leur retraite. Calculez exactement celle-ci. Craignez Allah,

**votre Maître. Pendant la retraite, laissez-les dans leurs demeures et ne les en chassez qu'en cas d'adultère certain. Telle est la loi d'Allah. Celui qui la transgresse se nuit à soi-même. Vous ne savez pas si Allah ne modifiera vos rapports avec vos épouses pendant la retraite.**

Dieu, par égard et respect pour Son Messager, lui adresse d'abord la parole puis à toute la communauté: «O Prophète, ne répudiez vos femmes qu'autant qu'elles peuvent entreprendre leur retraite». Anas rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- avait répudié sa femme Hafça. En se rendant chez les siens, Dieu fit descendre ce verset, et on dit au Prophète: «Reprends-la car elle est une femme qui jeûne et qui passe la nuit en priant. Elle sera l'une de tes épouses au Paradis.»

Al-Boukhari rapporte qu'Abdullah Ben Omar répudia sa femme alors qu'elle était à ses menstrues. Omar fit part de cela au Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- qui se mit en colère et dit: «- Qu'il la reprenne et la garde jusqu'à ce qu'elle soit pure, puis jusqu'à l'arrivée de ses menstrues de nouveau, ensuite qu'elle devienne pure, enfin il pourra la retenir s'il voudra ou la répudier à condition qu'il ne la touche pas. Telle est la période d'attente que Dieu a décidée pour ceux qui répudient leurs femmes». Ibn Abbas, en commentant le verset précité, a dit: «L'homme ne doit pas répudier sa femme quand elle est dans ses menstrues ni après avoir eu de rapports charnels avec elle quand elle est pure. Il la laisse jusqu'à ce qu'elle ait ses menstrues, se purifie puis qu'il la répudie une fois».

Les ulémas ont déduit de ce qui précède qu'il y a deux genres de répudiation: La répudiation dite: «sunna» - C'est à dire conforme aux lois, et la répudiation dite: «innovée» qui n'est basée sur rien. La première consiste à répudier la femme pure sans qu'il y ait de rapports ou quand elle est enceinte et sa grossesse est incontestable. La deuxième est le fait de la répudier alors que la femme est dans ses menstrues ou dans une période de viduité ou il a eu de rapports avec elle sans être certains de sa grossesse. Il y a aussi un troisième genre de répudiation qui diffère de l'un et de l'autre et concerne la répudiation de la jeune fille impubère, la vieille qui a atteint l'âge de la ménopause et celle avec qui on n'a pas consommé le mariage.

**«Calculez exactement celle-ci»** en tenant compte de la période de viduité et calculant son commencement et sa fin afin que la femme répudiée ne reste pas interdite aux autres. Craignez Dieu en ce fait-là. **«Pendant la retraite, laissez-les dans leurs demeures et ne les en chassez pas»**. Car la femme répudiée a le droit de rester dans le foyer conjugal jusqu'à l'expiration de la période de viduité. Et de sa part, elle ne sort pas de chez elle en observant le droit de son mari. Toutefois, il y a une exception à cette règle c'est quand elle commet une turpitude manifeste dont certains exégètes l'ont traduite à l'adultère prouvé, et d'autres à une insubordination en nuisant aux siens de son mari en actes et paroles. **«Telle est la loi d'Allah»** qu'a imposée aux hommes qui doivent l'observer: **«Celui qui la transgresse se nuit à soi-même»** en encourageant Sa colère.

**«Vous ne savez pas si Allah ne modifiera vos rapports avec vos épouses pendant la retraite»** Car il se peut que le mari regrette d'avoir répudié sa femme et il se peut aussi que son affection pour elle le portera à la reprendre. A partir de ce fait, nombre d'ulémas ont jugé que la femme répudiée définitivement (par trois fois) ou celle dont le mari est mort, ne doivent pas garder la maison conjugale, en se référant au hadith raconté par Fatima Bent Qaïs quand son mari Abou 'Amr Ben Hafs l'a répudiée par trois fois alors qu'il se trouvait au Yémen. Il lui envoya le document de la répudiation définitive. Son agent envoya à la femme une quantité d'orge comme dépense d'entretien, mais elle la refusa. Cet agent lui dit alors: «Par Dieu tu n'as droit à aucune dépense», Elle se rendit ensuite chez le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- pour lui en faire part. Il lui répondit: «Tu n'as droit à aucune dépense»; et dans une version de Mouslim: «Ni même le droit du logement». Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- lui ordonna de passer sa retraite chez Oum Charik, puis il reprit: «Non, c'est une femme dont la plupart de mes compagnons lui rendent souvent visite. Va passer cette période chez Ibn Oum Maktoum, car il est un aveugle et là tu pourras être plus à l'aise» (Une partie d'un hadith rapporté par Ahmed, Nassāï et Tabarani).

فَإِذَا بَلَغَ لَبْلَهُنَّ فَأَمْسِكُوهُنَّ بِمَعْرُوفٍ أَوْ فَارِقُوهُنَّ بِمَعْرُوفٍ وَأَشْهِدُوا ذَوَى عَدْلٍ  
 مِّنكُمْ وَأَقِيمُوا الشَّهَادَةَ لِلَّهِ ذَٰلِكُمْ يُوعَظُ بِهِ مَن كَانَ يُؤْمِنُ بِاللَّهِ وَالْيَوْمِ  
 الْآخِرِ وَمَن يَتَّقِ اللَّهَ يَجْعَلْ لَهُ مَخْرَجًا ﴿٢﴾ وَيَرْزُقْهُ مِن حَيْثُ لَا يَحْتَسِبُ وَمَن  
 يَتَوَكَّلْ عَلَى اللَّهِ فَهُوَ حَسْبُهُ إِنَّ اللَّهَ بَلِّغُ أَمْرِهِ قَدْ جَعَلَ اللَّهُ لِكُلِّ شَيْءٍ  
 قَدْرًا ﴿٣﴾

fa'idâ balagna 'ajalahunna fa 'amsikûhunna bima'rûfin 'aw fariqûhunna  
 bimâ'rûfin wa ašhidû ḍawî 'adlim minkum wa 'aqimû-š-šahadata li-L-  
 Lâhi ḍâlikum yu'azu bihî man kâna yu'minu bi-L-Lâhi wa-l-yawmi-l-'  
 âhiri wa may-yattaqi-L-Lâha yaj'al-lahû mahrajan (2) wa yarzuquhu min  
 haytu lâ yahtasibu wa may-yatawakkal 'alâ-L-Lâhi fahuwa hasbuhû  
 'inna-L-Lâha bâligu 'amrihî qad ja'ala-L-Lâhu likulli šay'in qadran (3).

**Lorsqu'elles auront accompli leur retraite, reprenez-les ou séparez-vous avec bonté. Assurez-vous le témoignage de deux de vos concitoyens honorables et que ce témoignage soit pris au nom d'Allah. Voici ce qui s'impose à ceux qui croient en Allah et au jour du jugement dernier. Allah tirera toujours d'affaire celui qui Le craint, (2) et le pourvoira par des moyens qu'il ne soupçonne pas. Allah suffit à qui met sa confiance en Lui. Il réalise toujours ses desseins. Il les réalise à son heure. (3).**

Lorsque les femmes répudiées sont sur le point d'atteindre le délai fixé de la retraite, à ce moment-là leurs maris pourront les retenir en continuant à vivre ensemble et à être bienveillants à leurs égards, ou ils pourront se séparer sans brutalité ni réprimande, mais que ce soit d'une manière convenable. Et pour conclure cette répudiation «**assurez-vous le témoignage de deux de vos concitoyens honorables**» si vous songez plus tard à les reprendre. A ce propos on a demandé 'Imran Ben Houçayn au sujet d'un homme qui a répudié sa femme sans la production de deux témoins, puis il a eu de rapports avec elle? Il répondit: «**Cette femme est répudiée puis reprise contrairement à la sunna, et je peux témoigner qu'elle a été répudiée puis reprise et elle n'a pas une retraite à observer.**»

Ata disait: «Il n'est plus permis de conclure un acte de mariage ou



d'un divorce ou d'une reprise sans la présence des deux témoins comme Dieu a ordonné à moins qu'il n'y ait une excuse valable».

«Voici ce qui s'impose à ceux qui croient en Allah et au jour du jugement dernier». Tel est l'ordre décrété par Dieu - à Lui la puissance et la gloire - qu'il faut observer de la part de ceux qui croient à Dieu et au jour dernier et qui redoutent le châtement de Dieu dans l'au-delà. «- Allah tirera toujours d'affaire celui qui Le craint, et le pourvoira par des moyens qu'il ne soupçonne pas». Telle sera la récompense de ceux qui se conforment aux enseignements.

Abdullah Ben Mass'oud a dit: «Le verset qui est le plus exhaustif est celui-ci: «Allah commande la justice et la philanthropie...» [Coran XVI, 90] et celui qui constitue un grand soulagement est le suivant: «Allah tirera toujours d'affaire celui qui Le craint...».

Abdullah Ben Abbas rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Celui qui implore souvent le pardon de Dieu, Il lui assure un soulagement de toute angoisse, une issue de toute gêne et lui accorde des biens d'où il ne s'y attend pas» (*Rapporté par Ahmed*)<sup>[1]</sup> Pour confirmer cette réalité, on rapporte le récit suivant: «Un des compagnons du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- appelé 'Awf Ben Malek Al-Ach-Ja'i avait un fils qui a été capturé par les polythéistes. Le père venait souvent au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- pour lui exposer son état lamentable et le besoin de son fils. Il lui ordonnait de patienter et lui disait: «Dieu trouvera une issue pour ton fils». Après un certain temps le fils put fuir de la prison et, dans son chemin de retour, rencontra un troupeau de moutons appartenant à ses ennemis, les amena avec lui et se présenta devant son père avec ce butin. Dieu à cette occasion fit descendre le verset précité» (*Rapporté par Ibn Jarir*).

Thawban rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «L'homme peut être privé des biens à cause d'un péché qu'il a commis. Rien ne repousse le destin que l'invocation, et rien ne

---

عن عبد الله بن عباس قال، قال رسول الله ﷺ: «من أكثر من الاستغفار جعل الله له من كل هم فرجاً ومن كل ضيق مخرجاً ورزقه من حيث لا يحتسب» (1)

procure la longévité que la piété (ou les œuvres pies) (Rapporté par Ahmed, Nassai et Ibn Maja)<sup>[1]</sup>.

«Allah suffit à qui met sa confiance en Lui» Ibn Abbas rapporte qu'un jour où il était en croupe derrière le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, il lui dit: «O jeune homme, je vais t'apprendre des mots: «Observe attentivement les ordres de Dieu Il te protégera et tu Le trouveras à tes côtés. Lorsque tu implores, implore Dieu, et lorsque tu demandes secours, demande-le à Dieu. Sache que si toute la communauté se réunissait pour t'être utile en quoi que ce soit, elle ne te le serait que dans la mesure où Dieu te l'avait prédestiné. Par contre, si elle se réunissait pour te nuire en quoi que ce soit, elle ne pourrait te nuire que dans la mesure où Dieu te l'avait prédestiné. Les plumes sont levées et l'encre sur les registres a séché» (Rapporté par Ahmed et Tirmidzi)<sup>[2]</sup>.

«Il réalise toujours Ses desseins» en appliquant tout ce qu'Il a décrété à Ses serviteurs. «Il les réalise à son heure» ou suivant une autre traduction qui donne le sens exact du texte arabe: Dieu a effectivement fixé pour chaque chose une proportion et un délai déterminés.

وَأَلَّتِي بَيَّنَّ مِنَ الْمَجِيزِ مِنْ نَسَائِكُ إِنْ أَرَبْتُمْ فَعَدَّتُهُنَّ ثَلَاثَةُ أَشْهُرٍ وَالَّتِي  
لَمْ يَحْضُرْ وَأَوَّلْتُ الْأَحْمَالِ أَجَلُهُنَّ أَنْ يَضَعْنَ حَمْلَهُنَّ وَمَنْ يَتَّقِ اللَّهَ يَجْعَلْ لَهُ  
مِنْ أَمْرِهِ يُسْرًا ﴿١﴾ ذَلِكَ أَمْرٌ اللَّهُ أَنْزَلَهُ إِلَيْكُمْ وَمَنْ يَتَّقِ اللَّهَ يُكَفِّرْ عَنْهُ  
سَيِّئَاتِهِ. وَكَبَّرَ لَهُ أَجْرًا ﴿٢﴾

(1) عن ثوبان قال، قال رسول الله ﷺ: «إن العبد ليحرم الرزق بالذنب يصيبه، ولا يرد القدر إلا الدعاء، ولا يزيد في العمر إلا البر»

(2) عن ابن عباس: أنه ركب خلف رسول الله ﷺ يوماً، فقال له رسول الله ﷺ: «يا غلام، إني معلمك كلمات: احفظ الله يحفظك، احفظ الله تجده تجاهك، إذا سألت فاسأل الله، وإذا استعنت فاستعن بالله، واعلم أن الأمة لو اجتمعتوا على أن ينفعوك لم ينفعوك إلا بشيء قد كتبه الله لك، ولو اجتمعوا على أن يضروك لم يضروك إلا بشيء قد كتبه الله عليك، رفعت الأقلام وجفت الصحف»

wa-l-lâ'î ya'isna mina-l-mahîdî min nisâ'îkum 'ini-rtabtun fa'iddatuhunna talâtatu 'ashurin wa-l-lâ'i lam yahîdna wa 'ulâtu-l-ahmâli 'ajaluhunna 'an yaqâ'na hamlahumma wa may-yattaqi-L-Lâha yaj'al-l-lahû min 'amrihi yusran (4) d'âlika 'amru-L-Lahi 'anzalahû 'ilaykum wa may-yattaqi-L-Lâha yukaffir 'anhu sayyi'âtihî wa yu'zim lahû 'ajran (5).

**Quant aux femmes qui n'ont plus leurs règles ou qui ne les ont pas encore eues, leur retraite est de trois mois. Sachez-le, si vous en doutez. Quant aux femmes enceintes, leur retraite cesse avec l'accouchement. Allah facilite la vie de qui Le craint. (4) Telle est la loi qu'Allah vous envoie. Allah efface les péchés de qui le craint et accroît sa récompense. (5).**

La femme dont ses menstrues ont cessé à cause de son âge, et la jeune fille qui n'a pas eu encore ses menstrues, la retraite de l'une et de l'autre est fixée à trois mois, au lieu de trois menstruations fixées pour les autres. (A savoir, qu'en général, la menstruation dure moins qu'un mois). «Sachez-le, si vous en doutez». Deux opinions ont été avancées à ce sujet:

1 - Si vous doutez que le sang que vous voyez provient d'une menstruation ou d'une veine saignante.

2 - Si vous doutez du nombre des menstruations comptez trois mois.

Quant à la circonstance de la révélation, Oubay Ben Ka'b a rapporté: «Je dis au Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- : «Des gens à Médine parlaient du verset cité dans la sourate de la vache qui traite de la retraite des femmes et conclurent qu'il reste encore certaines catégories de femmes qui ne sont pas concernées par ce verset: Les jeunes impubères, celles qui atteignent l'âge de la ménopause et les enceintes?» Dieu fit alors cette révélation.

**«Quant aux femmes enceintes, leur retraite cesse avec l'accouchement».** Dieu décide dans ce verset que la retraite de la femme enceinte se termine avec son accouchement qu'elle soit répudiée ou devenue veuve à la mort de son mari, et les ulémas d'en déduire: Ne serait-ce que le temps où le lait revient aux pies après la traite (voulant dire qu'un très court laps de temps). Quant à Ali et à Ibn

Abbas, comme on a rapporté, ils ont jugé qu'une telle femme passe la période maximale de la retraite en se conformant à ce verset et à celui cité dans l'autre sourate. Abou Salama rapporte: «Un homme vint auprès d'Ibn Abbas- alors qu'Abou Houraira était assis chez lui- et lui dit: «Que dis-tu au sujet d'une femme qui a accouché quarante jours après la mort de son mari. Quel délai de retraite doit-elle observer?» Il lui répondit: «La période maximale». Abou Salama dit à son tour: «- Quant à moi, il faut qu'elle se conforme à ce verset (de cette sourate). Abou Houraira déclara «Je me mets du côté d'Abou Salama». Ibn Abbas envoya alors son domestique Kourayb chez Oum Salama pour demander son avis, elle répondit: «Le mari de Soubay'a Al-Aslamia fut tué alors qu'elle était enceinte, et accoucha quarante jours après la mort du mari. On la demanda au mariage et le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- le lui autorisa, et son deuxième époux était Aboul-Sanabel» (*Rapporté par Boukhari et Mouslim*).

Le récit, comme l'ont rapporté Boukhari et Mouslim, est le suivant: «Soubay'a» Bent Al-Hareth Al-Aslamia a rapporté qu'elle était la femme de Sa'd Ben Khawla qui a assisté à la bataille de Badr. Il mourut lors du pèlerinage d'Adieu alors qu'elle était enceinte. Après l'accouchement et sa pureté, elle se farda afin de paraître belle aux yeux de ceux qui aspiraient à ses fiançailles. Abou As-Sanabel entra chez elle et, la trouvant ainsi, lui dit: «Pourquoi es-tu en parfaite toilette? Peut-être aspirer-tu de nouveau au mariage? Par Dieu, tu ne pourras pas te marier qu'après l'écoulement de quatre mois et dix jours».

Soubay'a poursuivit: «Lorsqu'il m'a dit cela, je me calfeutrai de mes habits et le soir j'allai trouver le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- pour m'informer à ce sujet. Il me dit que j'ai déjà purgé ma période d'attente depuis le jour où j'ai enfanté, et il m'accorda le droit de me marier à nouveau si bon me semblera».

**«Allah facilite la vie de qui Le craint»** en lui accordant une issue et une délivrance de toute gêne. **«Telle est la loi qu'Allah vous envoie»** par l'intermédiaire de Son Messager -qu'Allah le bénisse et le salue- **«Allah efface les péchés de qui Le craint et accroît sa récompense»** pour le minimum de bonnes actions après sa crainte révérencielle.

أَشْكُوهُمْ مِنْ حَيْثُ سَكَنْتُمْ مِنْ وَجْدِكُمْ وَلَا تُضَارُّوهُمْ لِضَيْقِهَا عَلَيْهِمْ وَإِنْ كُنَّ  
 أُولَئِكَ حَمَلٍ فَانْفِقُوا عَلَيْهِنَّ حَقَّ يَضْمَنِ حَمَلِهِنَّ إِنْ أَرْضَعْنَ لَكُمْ فَاتُّوهُنَّ أُجُورَهُنَّ  
 وَأَتَّيَرُوا بَيْنَكُمْ بِمَعْرُوفٍ وَإِنْ تَمَسَّرْتُمْ فَاسْتَرْضِعْ لَهُنَّ أُخْرَى ۖ (٦) لِيُنْفِقَ ذُو سَعَةٍ مِنْ  
 سَعَتِهِ وَمَنْ قُدِرَ عَلَيْهِ رِزْقُهُ فَلْيُنْفِقْ مِمَّا ءَاتَاهُ اللَّهُ لَا يَكْلِفُ اللَّهُ نَفْسًا إِلَّا مَا  
 ءَاتَاهَا سَيَجْعَلُ اللَّهُ بَعْدَ عُسْرٍ يُسْرًا ۖ (٧)

'askinûhunna min haytu sakantum min wujdikum walâ tuḏā rrûhunna  
 lituḏayyiqû 'alayhinna wa 'in kunna 'ulâti ḥamlin fa 'anfiqû 'alayhinna  
 ḥatta yada'na ḥamlahunna fa 'in 'arḏa'na lakum fa 'âtûhunna '-  
 ujûrahunna wa 'tamirû baynakum bima'rûfin wa 'in ta'asartum  
 fasaturḏi'u lahû 'uḥrâ (6) liyunfiq ḏû sa'atim min sa'atihî wa man qudira  
 'alayhi rizquhû falyunfiq mimmâ 'âtâhu-L-Lâhu la yukallifu-L-Lâhu  
 nafsan 'illâ mâ 'âtâhâ sayaj'alu-L-Lâhu ba'da 'usriy-yusran (7).

*Laissez les femmes répudiées dans votre propre demeure et traitez-les  
 suivant vos ressources. Ne les faites pas souffrir en les logeant trop  
 petitement. Si elles sont enceintes, assurez leur entretien jusqu'à  
 l'accouchement. Si elles allaitent, rétribuez-les. Traitez de toutes ces choses  
 entre vous avec bonté. En cas de désaccord, faites allaiter vos enfants par  
 une autre femme. (6) Le riche entretiendra la femme répudiée selon sa  
 fortune. Le pauvre l'entretiendra dans la limite de ses moyens. Allah  
 n'impose à chacun que des obligations proportionnées à ses ressources.  
 Allah fait succéder le bien-être à la gêne. (7).*

Dieu ordonne à Ses serviteurs que lorsqu'un homme répudie sa  
 femme, il doit lui assurer un demeure jusqu'à l'écoulement de sa  
 période de viduité suivant ses moyens. «Ne les faites pas souffrir en les  
 logeant trop petitement» et en les mettant à l'étroit soit dans  
 l'alimentation, soit dans le logement, comme l'a interprété Mouqatel  
 Ben Hayyan, dans le but de la contraindre à se désister d'une partie  
 de ses droits ou à quitter sa demeure. Quant au commentaire de Ath-  
 Thawry, il s'agit de la traiter inconvenablement de sorte que s'il reste  
 encore à la femme deux ou trois jours, le mari pense à la reprendre.

«Si elles sont enceintes, assurez leur entretien jusqu'à l'accouchement».

La majorité des ulémas ont avancé que ce verset concerne la femme répudiée définitivement et qui est enceinte jusqu'au moment de son accouchement, en se basant sur un principe que la reprise est dotée que la femme soit enceinte ou non. D'autres ont répondu qu'il s'agit de toutes les femmes qu'on pourra reprendre en les dotant, mais ce verset parle en particulier des femmes enceintes qui entrent dans cette catégorie, car la période de la grossesse est, en général, plus longue que celle de viduité. Il fallait donc trouver une règle qui exige de l'homme une dépense d'entretien jusqu'à l'accouchement.

«Si elles allaitent, rétribuez-les». C'est à dire que lorsque la femme était répudiée en cas de grossesse, sa période d'attente expire avec l'accouchement et l'homme doit lui payer une certaine pension tant qu'elle allaite l'enfant. Et Dieu ordonne à ce que les deux conjoints se mettent d'accord sur ce point d'une façon convenable et avec bonté sans causer du tort ni à l'un ni à l'autre, tout comme Dieu le montre dans ce verset: «Il ne faut pas que l'enfant soit une source d'ennuis pour la mère ou pour le père» [Coran II, 233]. En cas de désaccord et si le père et la mère rencontrent des difficultés, par exemple quand la femme demande une grande somme et l'homme refuse, ou bien si l'homme propose une somme refusée par la femme. Dans ce cas une nourrice pourra allaiter l'enfant, mais à une seule condition que si le salaire de cette nourrice convient à la mère, celle-ci aura le droit d'allaiter son propre fils contre ce salaire et l'homme ne devra pas refuser.

Puis Dieu exhorte les hommes en leur disant: «Le riche entretiendra la femme répudiée selon sa fortune» et dépensera de son aisance soit le père, soit un autre qui le représente. Quant au pauvre, il «l'entretiendra dans la limite de ses moyens» Car Dieu n'impose quelque chose à une âme que selon ce qu'il lui a accordé. On a rapporté que 'Omar Ben Al-Khattab s'enquérît du mode de la vie que menait Abou Oubayda, on lui fit savoir qu'il ne porte que des vêtements du tissu grossier et ne mange que de la mauvaise nourriture. Omar lui envoya une somme de mille dinars avec son domestique en lui disant: «Vois ce que Abou Oubayda va faire de cette somme, et s'il va porter les vêtements somptueux et manger les mets succulents». En effet Abou Oubayda fit l'un et l'autre. Et Omar de

commenter ce fait: «Il a vraiment mis en exécution les ordres divins: «Allah n'impose à chacun que des obligations proportionnées à ses ressources».

«Allah fait succéder le bien-être à la gêne» C'est une promesse de Dieu qui la tient toujours. A ce propos Abou Houraira raconte: «Un homme entra chez sa femme et constata qu'elle n'a rien à préparer comme nourriture. Il sortit vers le désert. Sa femme, à son tour, prépara le moulin à bras, alluma le four et invoqua Dieu: «Grand Dieu, accorde-nous de Tes bienfaits». Puis elle aperceva l'écuelle pleine de grains et le four comblé de pains. L'homme retourna chez lui et, voyant tout cela, demanda à sa femme: «D'ou te provient tout cela?» Elle répondit: «De la part de notre Seigneur». L'homme se rendit chez le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- pour lui raconter cet évènement, il lui répliqua: «Si ta femme n'avait pas arrêté le moulin à bras, celui-ci n'aurait pas cessé de tourner jusqu'au jour de la résurrection» (*Rapporté par Ahmed*)

وَكَايْنٍ مِّن قَرِيْبٍ عَنَّتْ عَن أَمْرِ رَبِّهَا وَرُسُلِهِ. فَحَاسَبْنَهَا حِسَابًا شَدِيْدًا وَعَدَّبْنَاهَا عَدَابًا  
 ذِكْرًا ﴿٨﴾ فَذَاقَتْ وَبَالَ أَمْرِهَا وَكَانَ عَاقِبَةُ أَمْرِهَا خُسْرًا ﴿٩﴾ أَعَدَّ اللهُ لَهُمْ عَذَابًا  
 شَدِيْدًا. فَاتَّقُوا اللهَ يَتَّوَلَى الْآلَتِيبِ الَّذِينَ آمَنُوا قَدْ أَنزَلَ اللهُ إِلَيْكُمْ ذِكْرًا ﴿١٠﴾  
 رَسُوْلًا يَتْلُو عَلَيْكُمْ آيَاتِ اللهِ وَمُيِّنَاتٍ لِّيُخْرِجَ الَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ مِنَ  
 الظُّلُمَاتِ إِلَى النُّوْرِ وَمَنْ يُؤْمِنْ بِاللَّهِ وَيَعْمَلْ صَالِحًا يُدْخِلْهُ جَنَّاتٍ تَجْرِي مِنْ تَحْتِهَا  
 الْأَنْهَارُ خَالِدِينَ فِيهَا أَبَدًا قَدْ أَحْسَنَ اللهُ لَهُمْ رِزْقًا ﴿١١﴾

wa ka'ayyin min qaryatin 'atat 'an 'amri rabbihâ wa rusulihî faḥâsabnâha hisâban šadîdan wa 'aḍḍabnâhâ 'aḍâban nukran (8) faḍâqat wabâla 'amrihâ wa kâna 'aqibatu 'amrihâ ḥusranaa (9) 'a'adda-L-Lâhu lahum 'aḍâban šadîdan fat-taqû-L-Lâha yâ 'ûli-l-'albâbi-l-laḍîna 'âmanû qad 'anzala-L-Lâhu 'ilaykum ḍikra-r (10) rasûlan yatî 'alaykum 'â'yâti-L-Lâhi mubayyinâtil-liyuhrija-l-laḍîna 'âmanû wa 'amilû-š-šâlihâti mina-z-zulumati 'ila-n-nûri wa may-yu'mim bi-L-Lâhi wa ya'mal šâlihân yudḥilhu jannâtin tajrî min taḥtihâ-l-'anhâru ḥâlidîna

fiḥā 'abadan qad 'aḥsana-L-Lāhu lahū rizqan (11).

**Combien de cités ont méprisé les ordres de leur Seigneur et de ses Envoyés! Nous avons réglé leur compte sévèrement et leur avons infligé un dur châtement. (8) Elles subirent les tristes conséquences de leur conduite. Elles finirent dans la ruine. (9) Allah leur réserve de cruels châtements. Craignez Allah, ô vous qui avez de la clairvoyance et qui croyez. Allah vous a avertis. (10) Il a envoyé un Prophète pour vous réciter de clairs versets, pour faire passer les croyants et les hommes de bien des ténèbres à la lumière. Je ferai pénétrer pour l'éternité les croyants et les hommes de bien dans des jardins arrosés d'eau vive. Quelle douce félicité Allah leur fera goûter. (11).**

Dieu avertit et menace quiconque enfreint ses lois, traite Ses Prophètes de menteurs et suit un autre chemin qu'Il a tracé, en donnant l'exemple des peuples passés qui ont agi ainsi et subi Ses châtements. «Combien de cités ont méprisé les ordres de leur Seigneur et de Ses envoyés». A cause de leur rébellion et de leur orgueil, Dieu leur a fait rendre un compte rigoureux et leur a infligé un exécrable châtement. «Elles subirent les tristes conséquences de leur conduite. Elles finirent dans la ruine». En plus de leur punition en ce monde, un autre châtement les attend dans l'autre. Que les hommes sensés et perspicaces profitent de cette leçon et suivent le droit chemin, de la vérité.

«Allah vous a avertis. Il a envoyé un Prophète pour vous réciter de clairs versets». Ce Coran révélé au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- qui vous le récite renferme de clairs versets pour vous montrer la bonne direction et pour vous faire sortir des ténèbres de l'incrédulité, et de l'égarement vers la lumière de la vérité. Dieu est certes le Patron des croyants. Il les fera entrer dans des jardins où coulent les ruisseaux et ils y demeureront pour l'éternité. «Quelle douce félicité Allah leur fera goûter» Voilà la récompense que Dieu a préparée pour Ses serviteurs fidèles.

اللَّهُ الَّذِي خَلَقَ مَعَ سَمَوَاتٍ وَمِنَ الْأَرْضِ وَيُنزِلُ الْأَمْزُ بِبَيْنِهِمْ لِيَعْلَمُوا أَنَّ  
اللَّهُ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ وَأَنَّ اللَّهَ قَدْ أَحَاطَ بِكُلِّ شَيْءٍ عِلْمًا ﴿١٢﴾



'Al-Lâhu-l-lađî ħalaqa sab'a samâwâtin wa mina-l-'arđi miđlahunna yatanazzalu-l-'amru baynahunna lita'lamŭŭ 'anna-L-Lâha 'alâ kulli ŧay'in qadîrun wa 'anna-L-lâha qad 'ahâđa bikulli ŧay'in 'ilmâ.

**Allah a créé sept cieux et autant de terres. Il fait circuler ses ordres entre les deux pour vous manifester Sa puissance et l'étendue de Sa science. (12).**

Dieu parle toujours de Son omnipotence afin que ceci soit un appel aux hommes et une invitation à suivre Ses lois et enseignements contenus dans cette religion parfaite qu'est l'Islam. Nous avons déjà commenté des versets pareils dans plusieurs sourates. On se contente de citer ce hadith rapporté par Ibn Mass'oud pour montrer la magnificence de cet univers, dans lequel le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Les sept cieux et ce qu'ils renferment et les sept terres et ce qu'elles contiennent ne sont par rapport au Trône que comme un anneau jeté dans un désert». Et Ibn Abbas, en commentant ce verset: «Allah a créé sept cieux et autant de terres» a dit aux hommes: «Si je vous interprète cela vous aurez mécréu et votre mécréance sera de crier au mensonge».



## 66 - SOURATE DE LA DÉFENSE

12 versets

Révlée tout entière à Médine à la suite de la sourate des Appartements

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

يَأْتِيهَا النَّبِيُّ لِمَ تُحَرِّمُ مَا أَحَلَّ اللَّهُ لَكَ تَبَتَّلْ مِنْ أَزْوَاجِكَ وَاللَّهُ عَفُورٌ رَحِيمٌ ﴿١﴾  
قَدْ فَرَضَ اللَّهُ لَكُمْ تَحِلَّةَ أَيْمَانِكُمْ وَاللَّهُ مَوْلَاكُمْ وَهُوَ الْعَلِيمُ الْحَكِيمُ ﴿٢﴾ وَإِذْ  
أَسْرَ النَّبِيُّ إِلى بَعْضِ أَزْوَاجِهِ حَدِيثًا فَلَمَّا نَبَأَتْ بِهِ وَأَظْهَرَهُ اللَّهُ عَلَيْهِ عَرَفَ  
بَعْضَهُ وَأَعْرَضَ عَنْ بَعْضٍ فَلَمَّا نَبَأَهَا بِهِ قَالَتْ مَنْ أَنْبَأَكَ هَذَا قَالَ نَبَأَنِيَ الْعَلِيمُ  
الْحَكِيمُ ﴿٣﴾ إِنْ نُوَبِّأُ إِلى اللَّهِ فَقَدْ صَعَتْ قُلُوبُكُمْ وَإِنْ تَظَاهَرَا عَلَيْهِ فَإِنَّ اللَّهَ  
هُوَ مَوْلَانُكُمْ وَجِبْرِيلُ وَصَالِحُ الْمُؤْمِنِينَ وَالْمَلَائِكَةُ بَعْدَ ذَلِكَ ظَهِيرٌ ﴿٤﴾ عَمَّا  
رَبُّهُ إِنْ طَلَّفَكَ أَنْ يُبْدِلَهُ أَزْوَاجًا خَيْرًا مِنْكُم مِّسْلِينَ مِثْلَ قَبْلِكَ قَبْلَكَ قَبْلَكَ  
عَبْدَاتٍ سَيَحِبَّنَّ نَيْبَاتٍ وَأَنْكَارًا ﴿٥﴾

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

yâ 'ayyuhâ-n-nabiyyu lima tuḥarrimu mâ 'aḥal-la-L-Lâhu laka tabtagî  
marḍâta 'azwâjika wa-L-Lâhu Ġafûrur-Raḥîmun (1) qad farada-L-Lâhu

lakum taḥillata 'aymānikum wa-L-Lâ hu Mawlākum wa huwa-l-'Alîmu-l-Ḥakîmu (2) wa 'iḍ 'asarra-n-nabiyyu 'ilâ ba'ḍi 'azwājihî ḥadîṭ an falammâ nabba'at bihî wa 'azharahu-L-Lâhu 'alayhi 'arrafa ba'dahu wa 'a'raḍa 'an ba'ḍin falammâ nabba'ahâ bihî qâlat man 'amba'aka ḥaḍâ qâla nabba'aniya-l-'Alîmu-l-Ḥabîru (3) 'in tatûbâ 'ilâ-L-lâhi faqad ṣaḡat qulûbukûma wa in tazaharâ 'alayhi fa'inna-L-Lâha huwa Mawlâhu wa Jibrîlu wa ṣaliḥu-l-mu'minîna wa-l-ma'îṭ 'ikatu ba'da ḍâlika zahîrun (4) 'asâ rabbuhû 'in tallaqakunna 'an yubdilahû 'azwâjan ḥayram-minkunna muslimâtim-mu'minâtin qânitâtin tâ'ibâtin 'âbidâtin sâ'ihâtin ṭayyibâtiw-wa-'abkâran (5).

**Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.**

**O Prophète, pourquoi t'interdis-tu par complaisance pour tes épouses ce qu'Allah te permet. Allah est indulgent et miséricordieux. (1) Allah permet qu'on se délie d'un serment. C'est votre Patron. Il est savant et sage. (2) Le Prophète confia un secret à une de ses épouses, qui le divulgua. Averti par Allah, il lui en fit la remarque à demi-mot. Quand elle se vit découverte, elle s'exclama: «Qui t'a ainsi renseigné?». Il répondit: «Le Docte et l'Instruit». (3) Êtes-vous prêtes au repentir maintenant que vos cœurs sont avertis? Ou êtes-vous plutôt prêtes à vous liguier contre le Prophète? Sachez, en ce cas, qu'il a Allah pour Patron et qu'il a derrière lui l'ange Gabriel, l'élite des croyants et les anges. (4) S'il vous répudie, il se peut que son Seigneur lui donne en échange de meilleures épouses croyantes, fidèles, pieuses, repentantes, praticantes, et ayant suivi le Prophète dans l'exil, vierges ou non. (5).**

Les opinions ont divergé quant aux circonstances de la révélation des premiers versets.

- Nassâï rapporte, d'après Anas, que Marie (la Copte) qui était une esclave que le roi de l'Egypte avait envoyée comme présent au Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-. Celui-ci la fréquentait de temps à autre. Ses deux épouses Aïcha et Hafsa ne cessèrent de le critiquer qu'à la fin il s'interdit de la fréquenter. Dieu alors lui révéla: «O Prophète, pourquoi t'interdis-tu par complaisance pour tes épouses ce qu'Allah te permet» (*Rapporté par Nassâï*).

- Masrouq a dit que le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a fait un serment en s'interdisant des choses licites. Dieu le

blâma et lui ordonna d'expier son serment» (*Rapporté par Ibn Jarir*).

- Ibn Abbas, a rapporté Ibn Joubayr, disait que lorsqu'on s'interdit des choses licites c'est un fait pareil à un serment qu'on doit expier. Il ajoutait: «**Le Prophète d'Allah est le plus bel exemple qu'il soit pour qui espère en Allah**» [Coran XXXIII, 21] voulant dire par là que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- s'est interdit de son esclave Marie. Dieu le blâma puis lui ordonna de se libérer de son serment.

Nombre d'ulémas et exégètes ont conclu de ce fait que l'homme qui s'interdit soit de son esclave. (femelle) soit d'une nourriture ou d'une boisson, soit d'une chose licite, doit expier son serment. Parmi eux on compte l'imam Ahmed. Quant à Chafé'i, il a restreint cette expiation à la femme et à l'esclave s'il s'agit de leur cohabitation, mais au cas où il veut par son faire répudier sa femme ou affranchir son esclave, il est tenu absolument de réaliser son serment par la répudiation et l'affranchissement.

- Dans le Sahih de Boukhari (le chapitre de la répudiation) il est cité que 'Aïcha a dit: «**Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- aimait le miel et les friandises. Après la prière de l'asr, il avait l'habitude d'entrer chez l'une de ses femmes et s'approchait d'elle. Un jour, entrant chez Hafsa, il demeura chez elle plus que de coutume, et comme j'éprouvai une certaine jalousie, je m'enquis au sujet de sa longue absence, on m'informa qu'une femme avait envoyé à Hafsa un pot de miel de sa tribu, et Hafsa avait donné une gorgée de ce miel au Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- . Je songeai à jouer un tour, et je dis à Sawda Bent Zam'a (sa co-épouse): «Il va sûrement s'approcher de toi, et quand il sera tout près, dis-lui: As-tu mangé des «maghafirs»? (une gomme qui s'écoule d'un arbuste appelé «ourfot» et qui a une mauvaise odeur). Il te répondra: «Non», ajoute alors: «-Quelle est donc cette odeur qui s'exhale de toi?», il te répliquera: «-C'est Hafsa qui m'a donné une gorgée de miel». Tu lui diras: «Les abeilles ont-elles butiné sur l'ourfot?. Moi-même je lui dirai la même chose, et toi Safia (en s'adressant à une autre ce-épouse) tu en feras autant».**

Aïcha poursuivit: «Sawda me raconta: «Par Dieu, le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue- arriva près de la porte, je me hâtai de

lui dire ce que vous m'aviez dit autant j'ai peur de toi». Quand il entre chez Sawda, elle lui dit: «O Messenger de Dieu, as-tu mangé des maghafirs?». Il lui répondit: «Non». Elle répliqua: «Quelle est donc cette odeur qui s'exhale de toi?» Il lui dit: «Hafsa m'avait donné une gorgée de miel». Sawda répondit: «Les abeilles ont-elles butiné sur l'ourfot?».

Aicha continua son récit: «Quand le Prophète vint chez moi, je lui posai les mêmes questions, et Safia, à son tour, fit la même chose. En retournant chez Hafsa, elle lui dit: «O Messenger de Dieu, veux-tu boire du miel?» Il lui répondit: «Je n'en ai nullement besoin». Comme Sawda m'a dit, plus tard: «Nous l'avons privé du miel», je lui répondis: «Tais-toi».

- Dans une autre version, toujours d'après Aicha, il est dit que Zainab Bent Jahch était la femme qui avait donné la gorgée de miel au Messenger de Dieu, et que Aicha et Hafsa étaient les épouses qui ont joué le tour. Ce qui confirme cela est que Aicha et Hafsa étaient les deux épouses qui s'aidèrent contre le Prophète et ce récit rapporté par l'imam Ahmed dans lequel Ibn Abbas a raconté:

«Comme j'ai été avide de demander à Omar pour m'informer au sujet des deux épouses du Prophète et concernées par le verset: «Etes-vous prêtes au repentir maintenant que vos cœurs sont avertis?», j'accomplis le pèlerinage avec lui. Chemin faisant, 'Omar prit une route de côté pour satisfaire un besoin et je le suivis en apportant de l'eau pour qu'il fasse ses ablutions ensuite. Je lui dis: «O prince des croyants, quelles étaient les deux femmes concernées par ce verset (précité)?» Il me répondit: «Comme tu es étonnant ô Ibn Abbas!» (Al-Zouhari, un des rapporteurs du hadith a ajouté: «Omar répugnait qu'on lui demande une chose pareille mais quand même il lui répondit) et dit: «Aicha et Hafsa» (A savoir que Hafsa est la fille de 'Omar). Puis Omar poursuivit:

«Nous, les Qoraïchites, étions des hommes qui dominions nos femmes. En arrivant à Médine (après l'Emigraïton) nous trouvions les femmes dominer les hommes. Nos femmes commencèrent alors à imiter les Médinoises en apprenant les moyens de l'autorité. Ma demeure était une maison appartenant à Omayya Ben Zaïd à Al-'Awali

(une région à Médine). Un jour, comme je fus irrité contre ma femme, elle essaya à me tenir tête et je la repoussai. Elle me dit alors: «- Pourquoi ne veux-tu pas que je discute avec toi? Par Dieu, les épouses du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- le font, et il arrive qu'une d'elles le fuit du matin jusqu'au soir!» Sur ce, je me rendis chez Hafsa et lui dis: «Est-ce vrai que tu tiens tête au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- et tu le fuis du matin jusqu'au soir?» - Oui, répondit-elle. Je m'écriai alors: «Elle sera déçue et perdante chacune d'entre vous qui agit ainsi. L'une d'entre vous croit-elle qu'elle sera à l'abri de la colère de Dieu si le Prophète s'irrite contre elle, et qu'elle ne soit perdante? Non, ne fais pas cela. Si tu as besoin d'une somme d'argent ne la demande pas au Messenger de Dieu et viens chez moi pour te la donner. Ne te trompe pas si l'une de tes co-épouses est plus jolie que toi-voulant désigner Aïcha-. J'avais un voisin des Ansars (Médinois), et chacun de nous, à tour de rôle, allait chez le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- pour apprendre les nouvelles révélations et les enseignements pour en informer d'autre.

«Nous parlions que Bani Ghassan s'apprêtaient à nous attaquer. Quand fut le tour de mon voisin, il se rendit le matin pour avoir des nouvelles et le soir vint frapper à ma porte et n'interpella. En sortant pour le voir, il me dit: «Une chose grave est arrivée!» En lui demandant s'il s'agissait de Bani Ghassan, il répondit: «Non c'est une affaire qui est encore plus grave. Le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a répudié ses femmes» Je m'écriai alors: «Hafsa est déçue et perdue. J'ai imaginé toujours que cela arrivera». Après la prière de l'aube, je me dirigeai vers Hafsa et la trouvai en pleurs. Je lui demandai: «Est-ce vrai que le Messenger de Dieu vous a répudiées?» - Je ne sais pas, répondit-elle. Il est seul dans son belvédère.

Je me rendis chez le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- et demandai à son domestique afin qu'il m'autorise à entrer chez lui. Le domestique retourna pour m'informer qu'il a gardé le silence sans m'accorder cette autorisation. J'allai ensuite là où se trouve sa chair et je trouvai une foule d'hommes pleurer. Comme cette scène eut un effet triste dans mon for intérieur, je me dirigeai à nouveau chez le domestique pour obtenir l'autorisation d'entrer. Mais comme pour la première, il revint m'informer que le Messenger de Dieu

-qu'Allah le bénisse et le salue- gardait toujours le silence. A ce moment-là je préférerais m'éloigner et en le quittant, voilà que le domestique qui m'appela pour retourner car l'autorisation me fut accordée.

J'entrai chez le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- et le saluai. Il s'était accoudé sur une natte qui a laissé des traces sur son flanc. Je lui demandai: «As-tu répudié tes femmes ô Messager de Dieu?» Il leva la tête et me répondit: «Non». Je m'écriai alors: «Dieu est grand! Ah! si tu nous voyais ô Messager de Dieu, nous les Qoraïchites, comment on dominait les femmes, mais à notre arrivée à Médine, nous trouvâmes que les femmes ont une autorité sur les hommes et par la suite nos femmes, en apprenant à les imiter, s'enhardissent jusqu'à nous tenir tête. (Afin d'éviter de rapporter les mêmes paroles de 'Omar) il lui raconta ce qu'en fut avec sa femme puis avec sa fille Hafsa: Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- sourit en entendant les propos de 'Omar. Puis Omar lui dit: «O Messager de Dieu, puis-je être familier avec toi?».

- Certes oui, répondit-il. Je m'assis, poursuivit Omar, et je fis le tour de la chambre de mes yeux. Je ne vis aucune chose qui pouvait attirer mon attention (car il n'y avait rien). Je lui dis: «O Messager de Dieu, invoque Dieu afin qu'il fasse largesses à ta communauté, car Il l'a fait pour les Perses et les Romains qui ne L'adorent pas». Il s'assit à ce moment-là et me répondit: «En doutes-tu ô Ibn Al-Khattab? Ce sont des gens auxquels Dieu a hâté les choses excellentes en ce monde» Je rétorquai: «Implore pour moi le pardon de Dieu ô Messager de Dieu». Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- avait fait un serment de n'avoir aucun rapport avec ses épouses tout un mois à cause de leur mauvais comportement vis-à-vis de lui, jusqu'à ce que Dieu le blâmât».

Anas rapporte que Omar a dit: «Remarquant que les épouses du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-, portées par leur jalousie, se sont alliées contre lui, je leur dis: «S'il vous répudie, il se peut que son Seigneur lui donne en échange de meilleures épouses que vous». Dieu fit alors descendre un verset tel que je leur ai dit». Nous avons montré auparavant que trois souhaits formulés par Omar ont coïncidé

avec des ordres divins: Le premier concernant le voile des femmes du Prophète; le deuxième concernant les prisonniers de Badr; et le troisième de prendre la station d'Ibrahim comme lieu de prière.

«... des épouses croyantes, fidèles, pieuses, repentantes, pratiquantes» le sens est très clair. Quant au terme «سائحات» on lui a donné deux interprétations: Qui jeûnent, d'après Ibn Abbas, Ikrima et Moujahed, ou: ayant suivi le Prophète dans l'exil (émigrantes de La Mecque à Médine). «vierges ou non». On dit que ce verset comporte une promesse de Dieu qui consiste à donner comme épouse (dans l'au-delà) Asia la femme de Pharaon (qui avait cru en Moïse) et comme vierge Marie la fille de 'Imran (Rapporté par Tabrani). A ce propos Al-Hafedh Ben Asaker rapporte que Ibn Omr a dit: «Gabriel vint trouver le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, alors que sa femme Khadija passait auprès de lui. Gabriel dit au Prophète: «Dis à Khadija que Dieu la salue, et Il lui annoncera la bonne nouvelle qu'elle aura au Paradis une maison en perles loin de toute peine et de tout bruit. Une maison formée d'une seule perle creuse entre celle de Marie la fille de 'Imran et celle de Asia la fille de Mouzahem».

يٰۤاَيُّهَا الَّذِيْنَ ءَامَنُوْا قُوْا اَنْفُسَكُمْ وَاٰهْلِيْكُمْ نَارًا وَقُوْدُهَا النَّاسُ وَالْحِجَارَةُ عَلَيْهَا مَلَٰئِكَةٌ غِلَاظٌ شِدَادٌ لَا يَعْصُوْنَ اِلٰهًا مَّا اَمَرَهُمْ وَيَفْعَلُوْنَ مَا يُؤْمَرُوْنَ ﴿٦﴾  
يٰۤاَيُّهَا الَّذِيْنَ كَفَرُوْا لَا تَعْتَدُوْا الْيَوْمَ اِنَّمَا تُجْرَوْنَ مَا كُنْتُمْ تَعْمَلُوْنَ ﴿٧﴾ يٰۤاَيُّهَا  
الَّذِيْنَ ءَامَنُوْا تُوْبُوْا اِلَى اللّٰهِ قَوْبَةً نَّصُوْحًا عَسَىٰ رُبُّكُمْ اَنْ يَّكْفَرَ عَنْكُمْ  
سَيِّئَاتِكُمْ وَيَجْعَلَ لَكُمْ جَنَّتٍ تَجْرِي مِنْ تَحْتِهَا الْاَنْهَارُ يَوْمَ لَا يُجْرَى اللّٰهُ  
التَّيْبَةَ وَالَّذِيْنَ ءَامَنُوْا مَعَهُ تُوْرُهُمْ يَسْعَىٰ بَيْنَ اَيْدِيْهِمْ وَيَاْتِيْنِهِمْ يَقُوْلُوْنَ رَبَّنَا  
اٰتِنَا لَنَا تُوْرَنَا وَاغْفِرْ لَنَا اِنَّكَ عَلٰى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيْرٌ ﴿٨﴾

yâ 'ayyuhâ-l-ladîna 'â-manû qû 'anfusakum wa 'ahlikum nâran waquduhâ-n-nâsu wa-l-hijâratu 'alayhâ malâ'ikatun gîlâzun shîdâdu-l-lâ ya'suna-L-Lâha mâ 'amarahum wa yaf'alûna mâ yu'marûn (6) yâ 'ayyuhâ-l-ladîna kafarû la ta'tadîrû-l-yawma 'innamâ tujzawna mâ



kuntum ta'malûna (7) yâ 'ayyuha-l-ladîna 'â manû tûbû 'ila-L-Lâhi tawbatan naşuḥan 'asâ rabbukum 'ay yukaffira 'ankum sayyi'âtikum wa yudḥilakum jannâtin tajrî min taḥtiḥâ-l-'anhâru yawma lâ yuḥzi-L-Lâhu-n-nabiyya wa-l-ladîna 'â manû ma 'ahû nûruhum yas'â bayna 'aydihim wa bi 'aymânihim yaqûlûna rabbanâ 'atmim lanâ nûranâ wagfir lanâ '-innaka 'ala kulli şay'in qadîrun (8).

**O croyants, évitez pour vous et les vôtres le feu qui dévorera hommes et pierres. La garde en est assurée par des anges inflexibles et vigoureux qui ne désobéissent jamais à Allah et exécutent strictement ses ordres. (6) O infidèles, n'invoquez pas d'excuses aujourd'hui. Vous serez rétribués suivant vos œuvres. (7) O croyants, repentez-vous à Allah en toute sincérité. Peut-être, un jour, votre Seigneur, effacera-t-Il vos fautes et vous fera-t-Il entrer dans des jardins arrosés d'eau vive? Ce jour-là, non seulement Il n'humiliera pas le Prophète et les croyants mais encore leurs lumières brillera devant eux et sur leur droite. Ils diront: «O notre Maître, fais briller d'un plus pur éclat notre lumière, pardonne-nous. Tu es tout-puissant. (8).**

Plusieurs interprétations ont été données à cette partie du verset: «Évitez pour vous et les vôtres le feu»:

- Ali -que Dieu l'agrée a dit: «Eduquez-les et enseignez-les (leur religion).

- D'après Ibn Abbas: «œuvrez en obéissant à Dieu, abstenez-vous de ce qu'Il a interdit et ordonnez aux vôtres de mentionner toujours Dieu et Il vous sauvera du Feu.

- Selon Moujahed: Craignez Dieu et recommandez aux vôtres de Le craindre.

- Le commentaire de Qatada est le suivant: «Ordonne-leur d'obéir à Dieu et défendez-les de Lui désobéir. Tu les observes en obtempérant aux ordres de Dieu et tu les aides à les observer. Chaque fois qu'ils commettent une désobéissance à Dieu, tu dois les interdire et tu les réprimandes.

- Ad-Dahak a dit: «Tout musulman doit enseigner les siens s'agit-il de sa famille, ses esclaves et ses servantes, les obligations envers Dieu et les interdire à enfreindre Ses lois. Dans le même sens, il est

dit dans un hadith: «Ordonnez à vos enfants de faire la prière quand ils atteignent sept ans et corrigez-les s'ils la négligent à l'âge de dix». Et certains ulémas d'ajouter: «Ainsi le jeûne afin que l'enfant s'acquitte de toutes les obligations à l'âge de puberté».

**«... le feu qui dévorera hommes et pierres»** Car le feu de la Géhenne sera alimenté par les cadavres des hommes, les statues et les idoles qu'ils adoraient. **«La garde en est assurée par des anges inflexibles et vigoureux»** dont le caractère est tellement dur, on ne trouve dans leurs cœurs aucune clémence ou compassion, gigantesques dont leur aspect extérieur est méprisable et redoutable. Il est dit dans un hadith rapporté par Ikrima: «Les premiers damnés de l'Enfer trouveront à sa porte quatre cent mille anges aux visages noirs et austères, Dieu a ôté de leurs cœurs tout grain de miséricorde. Si un oiseau volait d'une épaule de l'un d'entre eux, il mettrait deux mois pour atteindre l'autre. Puis ces damnés rencontreront les dix-neuf anges dont la largeur de la poitrine de l'un d'eux est équivalente à une distance de soixante-dix ans de marche. Ils seront précipités dans l'abîme dont la profondeur équivaut à cent ans de marche. A chaque porte de l'Enfer de tels anges seront présents» (*Rapporté par Ibn Abi Hatem*). Ces anges ne désobéissent pas à l'ordre de Dieu et font tout ce qu'on leur ordonne plutôt ils s'accourent pour l'exécuter.

**«O infidèles, n'invoquez pas d'excuses aujourd'hui. Vous serez rétribués suivant vos œuvres».** Aucune excuse ne sera agréée ce jour-là, le jour du jugement dernier. Chacun d'entre vous recevra la rétribution en fonction de ses œuvres. **«O croyants, repentez-vous à Allah en toute sincérité».** Revenez à Dieu avec un repentir sincère et ferme qui pourra effacer vos mauvaises actions et vous empêcher de retomber dans les mêmes péchés, puis, comme ont précisé les ulémas, vous regrettez tout ce que vous aurez commis comme mauvaises actions et vous vous engagez à n'y plus revenir.

Oubay Ben Ka'b a dit: «On nous a raconté des choses qui auront lieu à l'approche de l'Heure Suprême, tels que: Des hommes qui feront l'amour avec leurs femmes ou leurs esclaves par leurs parties anales que Dieu et Son Messager ont prohibé, l'homosexualité, le lesbianisme. Ceux qui font tout cela, leurs prières ne seront acceptées que lorsqu'ils cesseront telles turpitudes et reviendront à Dieu avec un repentir

sincère». On demanda à Oubay: «Quel est ce repentir sincère?» Il répondit: «J'ai posé la même question au Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- qui répondit: «C'est la repentance de tout acte infâme commis en excès, puis tu imploras le pardon de Dieu en t'engageant à ne plus y revenir» (*Rapporté par Ibn Abi Hatem*).

Il est dit dans un hadith authentique: «L'Islam abroge toutes les autres religions et le repentir efface tous les péchés commis». L'une des conditions du repentir sincère stipule la cesse de toute persévérance dans ce péché jusqu'à la mort. Cette intention, mise en exécution, pourrait effacer les péchés passés de sorte que si l'homme récidive, le nouveau péché ne serait pas compté avec les autres effacés par le repentir comme le montre le hadith précédent. Car il est dit aussi dans un hadith authentique: «Quiconque se conforme aux lois religieuses après sa conversion, on ne lui demandera pas compte de ce qu'il avait fait du temps de l'ignorance (Jahilia). Mais quiconque agit autrement, il sera demandé compte des péchés commis avant et après son islamisme». Si cela provenait de l'islamisme qui est plus exigé que le repentir, ce dernier le serait certes par déduction. Et c'est Dieu qui est le plus savant.

«Peut-être, un jour votre Seigneur effacera-t-Il vos fautes et vous fera-t-Il entrer dans des jardins arrosés d'eau vive?» Ce jour-là, Dieu ne couvrira de honte ni le Prophète, ni ceux qui auront cru. Leur lumière évoluera alors devant eux et à leur droite. Ils diront: «Notre Seigneur, parachève pour nous notre lumière, pardonne-nous. Tu es capable de toute chose». Car, ce jour-là, comme ont avancé Moujahed et Ad-Dahak, les croyants, en voyant la lumière des incroyants s'éteindre, formuleront de telle prière.

L'imam Ahmed, rapporte d'après Yahia Ben Ghassan, qu'un homme de Bani Kinana a raconté: «L'an de la prise de La Mecque, je fis la prière derrière le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- et l'entendis dire: «Grand Dieu, ne m'humilie pas au jour de la résurrection». Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Le jour de la résurrection, je serai le premier parmi les hommes qui aura la permission de me prosterner, le premier à lever la tête, je regarderai devant moi et reconnaitrai ma communauté parmi les

autres, ainsi quand Je regarderai à ma droite et à ma gauche». Un homme lui demanda: «Comment la reconnaitras-tu ô Messager de Dieu?». Il lui répondit: «Grâce aux marques brillantes dues aux ablutions, et nul parmi les autres communauté n'aura une chose pareille. Je reconnaitrai également les hommes de ma communauté qui tiendront leurs livres de la main droite, qui auront des traces sur leurs fronts grâce à leurs prosternations et dont leur lumière courra devant eux» (*Rapporté par Al-Mirwazi*).

يَتَأْتِيهَا النَّبِيُّ جِهْدَ الْكُفَّارِ وَالْمُنَافِقِينَ وَأَغْلَظَ عَلَيْهِمْ وَمَأْوَهُمْ جَهَنَّمُ  
 وَيَسَّ الْمَعْيِرُ ﴿٩﴾ صَرَبَ اللَّهُ مَثَلًا لِلَّذِينَ كَفَرُوا أَمْرَاتِ نُوحٍ وَأَمْرَاتِ  
 لُوطٍ كَانَتَا تَحْتَ عَبْدَيْنِ مِنْ عِبَادِنَا صَالِحِينَ فَخَانَتَاهُمَا فَلَمْ يُغْنِيَا عَنْهُمَا مِنَ  
 اللَّهِ شَيْئًا وَقِيلَ ادْخُلَا النَّارَ مَعَ الدَّٰخِلِينَ ﴿١٠﴾

yâ 'ayyuhâ-n-nabiyyu jâhidi-l-kuffâra wal munâfiqîna wa-ghuẓ 'alayhim wa ma' wâhum jahannamu wa bi'sa-l-masîru (9) ẓaraba-L-Lâhu maṭala-l-li-l-laḍîna kafarû-m-ra'ata Nuḥin wa-m-ra'ata Lûṭin kânâtâ taḥta '-abdayni min 'ibâdinâ ṣâliḥayni faḥânatâhumâ falam yuḡniyâ 'anhumâ min-L-Lâhi šay'an wa qîla-d-ḥulâ-n-nâra ma'a-d-dâḥilna (10).

**O Prophète, combats les infidèles et les hypocrites, sois sévère pour eux. Leur demeure sera la Géhenne. Triste fin!. (9) Allah propose en exemple aux infidèles la femme de Noé et celle de Loth. Elles étaient unies à deux de nos serviteurs vertueux. Elles les trompèrent. Cette union ne les sauva pas aux yeux d'Allah. Une voix leur dit: «Entrez dans le Géhenne avec les autres». (10).**

Dieu ordonne à Son Prophète de combattre les incrédules et les hypocrites, les premiers par la force des armes, et les autres en appliquant les peines prescrites, en ce monde, car leur refuge dans l'autre sera la Géhenne.

«Allah propose en exemple aux infidèles» qui fréquentent les musulmans et vivent entre eux, que cette vie commune ne leur servira à rien si la foi ne serait ancrée dans leurs cœurs. Puis Il parle des deux êtres infidèles: «La femme de Noé et celle de Loth. Elles étaient

unies à deux de nos serviteurs vertueux» deux Prophètes qui leur participaient la vie conjugale nuit et jour en mangeant, buvant et dormant ensemble, étant unis par le mariage. «Elles les trompèrent» en mé croyant à eux et à leurs messages. Cette union n'a été pour elles d'aucune utilité et n'a pu repousser d'elles le châ timent céleste. On a dit à ces deux femmes-là: «Entrez au Feu avec les autres impies». Cette tromperie n'était pas due à une perversité comme l'adultère par exemple car, en général, les femmes des Prophètes en étaient exemptes. La première, la femme de Noé, accusait son mari de folie, et la deuxième informait les hommes chaque fois que son mari recevait des hôtes.

وَصَرَبَ اللَّهُ مَثَلًا لِلَّذِينَ آمَنُوا امْرَأَاتَ فِرْعَوْنَ إِذْ قَالَتْ رَبِّ ابْنِ لِي عِنْدَكَ  
 بَيْتًا فِي الْجَنَّةِ وَنَجِّنِي مِنْ فِرْعَوْنَ وَعَمَلِهِ وَنَجِّنِي مِنَ الْقَوْمِ الظَّالِمِينَ ﴿١١﴾  
 وَمَرْيَمَ ابْنَتَ عِمْرَانَ الَّتِي أَحْصَنَتْ فَرْجَهَا فَنفَخْنَا فِيهِ مِنْ رُوحِنَا وَصَدَّقَتْ  
 بِكَلِمَاتِ رَبِّهَا وَكُتُبِهِ وَكَانَتْ مِنَ الْقَانِتِينَ ﴿١٢﴾

wa ḍaraba-L-Lâhu maṭala-l-lil-ladîna 'â manû-m-ra'ata Fir'awna 'id qâlat rabbi-b-ni-lî 'indaka baytan fi-l-jannati wa najjini min Fir'awna wa 'amalihi wa najjinî mina-l-qawmi-z-zâlimîna (11) wa Maryama bnata 'Imrâna-l-lati'ahṣanat farjahâ fanafahnâ fihi mir-rûhina wa ṣaddaḡat bikalimâti rabbihâ wa kutubihî wa kânat mina-l-qânitîn (12).

Allah propose en exemple aux fidèles la femme de Pharaon. Elle disait: «Seigneur, réserve-moi une place au Paradis. Protège-moi contre Pharaon et ses manœuvres. Délivre-moi des méchants». (11) Il propose aussi en exemple Marie, fille de 'Imran, qui vécut chaste. Nous lui insufflâmes une parcelle de notre vie. Elle crut aux paroles de son Seigneur et à Son Livre. Elle fut vertueuse. (12).

Par contre, Dieu propose en exemple aux croyants des personnes vertueuses qui vécutent parmi les incrédules, ayant besoin d'eux, et dont leur société ne leur a nui en rien. Pharaon était un souverain despote et orgueilleux. Sa femme Asia ne l'approuvait pas souvent dans son agissement. Une fois soumise à Dieu, l'impiété de son mari

ne lui a causé aucun préjudice. Dieu donne cet exemple afin que les hommes sachent qu'il les juge en toute équité sans prendre l'un d'entre eux à cause d'un péché commis par un autre. A ce propos, Ibn Jarir rapporte d'après Salman que Pharaon torturait sa femme en l'exposant au soleil. En la quittant les anges venaient la protéger de leurs ailes, et elle voyait sa demeure au Paradis. Elle implorait Dieu par ces mots: «Seigneur, réserve-moi une place au Paradis» Elle a choisi le voisin avant la demeure, comme ont avancé les ulémas: «Protège-moi contre Pharaon et ses manœuvres» Car je désavoue sa tyrannie et ses méfaits. «Délivre-moi des méchants». Telle est Asia Bent Mouzahem dont son mari Pharaon attachait ses pieds et ses mains aux pals pour la torturer alors qu'elle endurait patiemment tout cela. En voyant sa demeure au Paradis, elle sourit. Son mari s'écria alors en s'adressant à ses sujets: «Ne vous étonnez-vous pas de sa folie? Nous la torturons et elle rit?». Dieu recueillit son âme au Paradis.

«Il propose aussi en exemple Marie, fille de 'Imran, qui vécut chaste» en gardant sa virginité. «Nous lui insufflâmes une parcelle de notre vie» en lui envoyant l'ange Gabriel qui se présenta devant elle sous une forme humaine et Dieu lui ordonna de souffler dans l'encolure de sa robe. Ce souffle atteignit directement son utérus et tomba aussitôt enceinte. «- Elle crut aux paroles de son Seigneur, et à son Livre» c'est à dire en Ses lois et Sa prédestination.

Abou Moussa Al-Ach'ari rapporte que le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Parmi les hommes il y avait plusieurs qui ont été idéaux, mais parmi les femmes il n'y avait que trois: Asia la femme de Pharaon, Marie la fille de 'Imran et Khadija Bent Khouwailid. La supériorité de 'Aicha sur les autres femmes est comme celle du «tharid» sur tous les autres mets:» (Rapporté par Boukhari et Mouslim)<sup>(1)</sup>. (Ce tharid est un mets composé de pain trempé dans la soupe de la viande).

---

في الصحيحين، عن أبي موسى الأشعري، عن النبي ﷺ قال: «أكمل من الرجال كثير ولم يكمل من النساء إلا آسية امرأة فرعون، ومريم ابنة عمران، وخديجة بنت خويلد، وإن فضل عائشة على النساء كفضل الثريد على سائر الطعام»



## 67 - SOURATE DU POUVOIR

(ou: DE LA ROYAUTE)

30 versets

*Révélee tout entière à La Mecque à la suite de la sourate de Sinâi*

De plusieurs hadiths parlant des mérites de cette sourate, nous nous contentons de citer ces deux:

1 - Anas rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Dans le Coran il y a une sourate qui a plaidé pour son récitant jusqu'à ce qu'on le fasse entrer au Paradis. Elle est celle-ci «Gloire à Celui qui détient le Pouvoir et qui est tout-puissant» (*Rapporté par Tabarani et Al-Hafedh Al-Maqdisi*).

2 - Ibn Abbas raconte: «Un des compagnons du Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue- avait dressé sa tente dans un lieu où se trouvait une tombe sans qu'il le sache. Il entendit quelqu'un réciter cette sourate tout entière. Il vint dire au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-: «O Messager de Dieu, j'ai dressé ma tente dans un endroit dont j'ignorais qu'il est un sépulture et j'entendis quelqu'un réciter cette sourate». Il lui répondit: «Elle est la sourate qui défendra (quiconque la retient et la récite) et c'est elle qui le sauvera du tourment de la tombe».

Dans une version d'Ibn Abbas on trouve cet ajout: «Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «J'ai tant aimé que chacun de ma communauté la retienne par cœur»

## بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

تَبَرَّكَ الَّذِي بِيَدِهِ الْمُلْكُ وَهُوَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ ① الَّذِي خَلَقَ الْمَوْتَ  
وَالْحَيَاةَ يَبْلُغُكُمْ أَجْرَكُمْ أَحْسَنَ عَمَلًا وَهُوَ الْعَزِيزُ الْغَفُورُ ② الَّذِي خَلَقَ سَبْعَ  
سَمَاوَاتٍ بِلَافًا مَا تَرَى فِي خَلْقِ الرَّحْمَنِ مِنْ تَفَوُّتٍ فَأَنْجِعِ الْبَصَرَ هَلْ تَرَى مِنْ  
طُورٍ ③ ثُمَّ أَنْجِعِ الْبَصَرَ كَرَّتَيْنِ يَنْقَلِبْ إِلَيْكَ الْبَصَرُ حَاسِمًا وَهُوَ حَسِيرٌ ④  
وَلَقَدْ زَيَّنَّا السَّمَاءَ الدُّنْيَا بِمَصَابِيحَ وَجَعَلْنَاهَا رُجُومًا لِلشَّيَاطِينِ وَأَعْتَدْنَا لَهُمْ عَذَابَ  
الْعَذَابِ ⑤

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

tabâraka-l-lađî biyadihi-l-mulku wa huwa 'alâ kulli šay'in qadîrun-i (1) -  
l-lađî ħalaqa-l-mawta wa-l-ĥayâta liyabluwakum 'ayyukum 'aĥsanu  
'amalw-wa-huw-l-'Azîzu-l-Gafûru (2) l-lađî ħalaqa sab'a samâwâtin  
tibâqam-mâ tarâ fi ħalqi-r-Rahmani min tafâwuti farjî'i-l-bašara hal tarâ  
min fuṭûrin (3) tumma-r-ji'i-l-bašara karratayni yanqalib 'ilayka-l-bašaru  
ĥâsi'an wa huwa ĥasîrun (4) walaqad zayyanna-s-samâ'a-d-dunyâ bi  
mašâbiĥa wa ja'alnâĥâ rujûma-l-li-šayâṭini wa 'a'tadnâ lahum 'ađâba-s-  
sa'îri (5).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

Gloire à Celui qui détient le Pouvoir et qui est tout-Puissant, (1) à celui qui créa la mort et la vie pour distinguer ceux d'entre vous qui se conduiront le mieux. Il est le Fort et le Bon. (2) A celui qui créa sept cieux superposés. Aucun défaut n'est apparent dans l'œuvre du Miséricordieux. Lève tes yeux. Aperçois-tu la moindre lacune?. (3) Lève-les encore par deux fois. D'eux-mêmes, ils retomberont déçus et fatigués. (4) Nous avons orné de constellations le ciel qui enveloppe la terre. Nous les lançons comme des projectiles contre les démons auxquels nous réservons le supplice du feu. (5).

Dieu glorifie Sa propre personne: Béni soit celui qui tient le royaume dans Sa main, qui en dispose à Sa guise, dont nul ne peut



s'opposer à Ses décrets, qui interrogera tous les hommes sans être interrogé étant le Dominateur Suprême et équitable. Il est puissant sur toute chose.

**«A celui qui créa la mort et la vie»** en commençant par créer l'homme du néant. Il mettra les hommes à l'épreuve pour savoir qui, parmi eux, agira le mieux et se conduira le mieux. Qatada rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- disait: «Dieu humilie les fils d'Adam par la mort, fait de ce monde leur demeure pour un laps de temps puis un lieu de périssement. Il a fait de l'au-delà une demeure de rétribution et un séjour éternel» (*Rapporté par Ibn Abi Hatem*). Dieu a précisé le genre de la conduite, ou plutôt le genre des œuvres qui seront estimées selon leur qualité et non selon leur quantité. Il est le Tout-Puissant capable de toute chose et l'Absolument qui pardonne les péchés à quiconque revient vers Lui repentant.

**«A celui qui créa sept ciels superposés»** Un ciel au-dessus d'un autre. **«Aucun défaut n'est apparent dans l'œuvre du Miséricordieux»** ni contraste, ni faille, ni fissure. **«Lève tes yeux. Aperçois-tu la moindre lacune?»** et ceci pour confirmer l'impeccabilité de la création de Dieu. **«Lève-les encore par deux fois. D'enx-mêmes, ils retomberont déçus et fatigués»**. Car ils ne voient aucun défaut, c'est pourquoi la vue reviendra lasse et épuisée.

Puis pour montrer la perfection de Sa création, Dieu dit: **«Nous avons orné de constellations le ciel qui enveloppe la terre»** ainsi que des luminaires, d'astres et de planètes. **«Nous les lançons comme des projectiles contre les démons»**. Ces projectiles, il n'est pas nécessaire qu'ils soient eux-mêmes les constellations mais des corps célestes de la même nature, car on ne s'en sert pas pour lapider les démons de ces étoiles, plutôt d'autres créés à ces fins. A ces démons **«nous réservons le supplice du feu»** Qatada a dit: **«Ces constellations sont de trois catégories: La première comme ornement du ciel, la deuxième comme projectile contre les démons et la troisième comme point de repère. Quiconque les considère autrement aura commis une faute, perdu une part de sa science et débattu un sujet dont il n'a pas connaissance»**.

وَالَّذِينَ كَفَرُوا بِرَبِّهِمْ عَذَابُ جَهَنَّمَ وَيَسْمَعُ الصَّيْرُ ⑥ إِذَا أُنزِلَتْ فِيهَا مِيعَاةٌ لَهَا  
شَيْعًا وَهِيَ تَفُورٌ ⑦ تَكَادُ تَمَيَّزُ مِنَ الْغَيْظِ كُلَّمَا أَلْقِيَ فِيهَا فَوْجٌ سَأَلْتُمْ خَزَنَتَهَا  
أَلَمْ يَأْتِكُمْ نَذِيرٌ ⑧ قَالُوا بَلَىٰ قَدْ جَاءَنَا نَذِيرٌ فَكَذَّبْنَا وَقُلْنَا مَا نَزَّلَ اللَّهُ مِن سَمْعَةٍ  
إِنْ أَنتُمْ إِلَّا فِي ضَلَالٍ كَبِيرٍ ⑨ وَقَالُوا لَوْ كُنَّا نَسْمَعُ أَوْ نَعْقِلُ مَا كُنَّا فِي  
أَصْحَابِ السَّعِيرِ ⑩ فَاعْتَرَفُوا بِذُنُوبِهِمْ فَنَسَحْنَا لِيَأْخُذُوا السَّعِيرَ ⑪

wa lil-laḍīna kafarū bi rabbihim ‘aḍābu jahannama wa bi’sa-l-maṣīru (6) ‘idā ‘ulqū fihā sami’ū lahā šahīqan wa hiya tafūru (7) takādu tamayyazu mina-l-ḡayzi kullamā ‘ulqiya fihā fawjun sa’alahum ḥazanatuhā ‘alam ya’tikum naḍīrun (8) qālū balā qad jā’ana naḍīrun fakaḍḍabnā wa qulnā mā nazzala-L-Lāhu min šay’in ‘in ‘antum ‘illā fī ḍalālīn kabīrin (9) wa qālū law kunna nasma’u ‘aw na’qilu mā kunnā fī ‘aṣḥābi-s-sa’īri (10) fa’tarafū biḍambihim fasuḥqa-l-li ‘aṣḥābi-sa’īri (11).

Ceux qui nient leur Seigneur subiront le supplice de l'enfer. Quelle triste fin. (6) Une fois qu'ils y seront, ils entendront les sanglots des damnés et le sifflement des flammes. (7) Pour peu, il éclaterait de fureur. Chaque fois qu'une nouvelle fournée de damnés y pénètre, les gardiens les interrogent: «N'avez-vous pas été avertis?». (8) Ils répondront: «Oui, nous avons eu un Prophète, mais nous l'avons traité d'imposteur». Allah n'a rien révélé lui avons-nous dit. Vous êtes dans une erreur profonde. (9) Ils diront alors: «Si nous avons écouté et nous avons été raisonnables, nous ne serions pas parmi les damnés». (10) Ils s'avoueront coupables. Malheur aux damnés. (11).

Certes, le châtement de la Géhenne est réservée à ceux qui n'ont pas cru en leur Seigneur. Quelle affreuse destinée que la leur. Quand ils y sont jetés, ils entendent des sanglots tandis que la Géhenne bouillonne. «Pour peu, il éclaterait de fureur» Une expression qui signifie que peu s'en faut que les parties de la Géhenne ne se séparent les unes des autres à cause de sa rage. «Chaque fois qu'une nouvelle fournée de damnés y pénètre, les gardiens les interrogent: «N'avez-vous pas été avertis?» Ils répondront: «Oui, nous avons eu un Prophète, mais nous l'avons traité d'imposteur». «Allah n'a rien révélé, lui avons-nous dit». Vous

êtes dans une erreur profonde». Dieu rappelle aux hommes sa justice idéale qu'Il applique et qu'Il ne châtie personne sans le juger, sans produire les arguments contre lui après lui avoir envoyé un Prophète pour l'avertir, comme il a dit ailleurs en confirmation: «Nous ne sévissions pas sans que nous ayons envoyé un Prophète» [Coran XVII,15]. Alors ils ne blâmeront qu'eux mêmes et regretteront leur incrédulité et leur rébellion, mais leurs regrets ne leur serviront à rien car ce sera trop tard. Ils avoueront aussi que s'ils étaient raisonnables, s'ils avaient entendu les vertissements des Prophètes et les avaient compris, ils ne seraient pas du nombre des damnés du Brasier. Il est dit dans un hadith: «Nul n'entrera à l'Enfer sans qu'il ne soit convaincu que cet Enfer est son séjour qu'il mérite».

إِنَّ الَّذِينَ يَخْشَوْنَ رَبَّهُم بِالْغَيْبِ لَهُمْ مَغْفِرَةٌ وَأَجْرٌ كَبِيرٌ ﴿١٢﴾ وَأَسِرُوا قَوْلَكُمْ  
 أَوْ أَجْهَرُوا بِهِ إِنَّهُمْ عَلَيْهِ يَدَاتُ السُّدُورِ ﴿١٣﴾ أَلَا يَعْلَمُ مَنْ خَلَقَ وَهُوَ اللَّطِيفُ  
 الْخَبِيرُ ﴿١٤﴾ هُوَ الَّذِي جَعَلَ لَكُمُ الْأَرْضَ ذَلُولًا فَامْشُوا فِي مَنَاكِبِهَا وَكُلُوا مِن  
 رِزْقِهِ وَإِلَيْهِ النُّشُورُ ﴿١٥﴾

'inna-l-lađîna yaħšawna rabbahum bil-ğaybi lahum mağfiratun wa 'ajrun kabîrun (12) wa 'asirrû qawlakum 'awi-jharû bihî 'innahû 'Alîmun biđ âti-s-şudûri (13) 'alâ ya'lamu man ħalaqa wa huwa-l-Laţîfu-l-ħabîr (14) huwa-l-lađî ja'ala lakumu-l-l'arđa đalûlan famşu fi manâkibihâ wa kulû min rizqihî wa 'ilayhi-n-nuşûru (15).

Ceux qui craignent leur Seigneur en secret obtiendront le pardon de leurs péchés et une magnifique récompense. (12) Peu importe que vous cachiez ou divulguiez vos pensées. Allah sait ce que renferment vos cœurs. (13) Allah ignorerait-Il ce qu'Il a Lui-même créé? Il est le Subtil et le Docte. (14) C'est Lui qui vous a rendu la terre habitable. Circulez-y librement. Nourrissez-vous de ses productions. C'est à Lui que vous ferez retour. (15).

Quiconque aura craint Dieu, redouté de comparaître devant lui, se sera abstenu des interdictions, se sera acquitté de ses obligations de sorte que nul ne le voie sinon Dieu seul, celui-là obtiendra le pardon

de Dieu et une belle récompense qui lui seront une absolution de ses péchés. Parmi ceux que Dieu les protégera de Son ombre au jour où il n'y aura d'autre ombre que La sienne, comme il est cité dans un hadith authentique, un homme qu'une femme qui jouit d'une grande fortune et d'une beauté remarquable l'a convié à fomiquer avec elle et qui refuse en disant: «Je crains Dieu»; et un homme qui fait l'aumône en cachette de sorte que sa main droite ignore ce qu'avait dépensé sa main gauche (ou vice versa)» (Une partie d'un hadith rapporté Par Boukhari et Mouslim). Car «Allah sait ce que renferment vos cœurs». Que les hommes tiennent des paroles secrètes ou qu'ils les divulguent, qu'ils fassent des actes en secret ou en public, Dieu les connaît parfaitement. «Allah ignorerait-Il ce qu'Il a Lui-même créé?». Il est le Subtil et le parfaitement informé.

Puis Dieu rappelle aux hommes Ses multiples bienfaits en mettant à leur service la terre en faisant d'elle un lieu de séjour qui ni ne branle ni s'agit à cause des montagnes qu'il y a plantées; en y faisant jaillir les sources d'eau, en y créant entre les montagnes différents chemins pour que les hommes se déplacent, enfin en y créant les plaines pour la culture.. «C'est Lui qui vous a rendu la terre habitable. Circulez-y librement» là où vous voudrez pour acquérir vos moyens de subsistance et sachez que vos efforts sont inutiles à moins que Dieu ne vous les rende utiles. «Nourrissez-vous de ses productions» A savoir que de tels efforts que déploient les hommes pour assurer leur subsistance ne contredisent pas la confiance en Dieu. Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit à cet égard: «Si vous vous fiez à Dieu comme il se doit, Il vous aurait accordé ses biens comme Il les accorde aux oiseaux qui partent le matin le ventre creux et reviennent le soir rassasiés» (Rapporté par Ahmed, Tirmidzi, Nassai et Ibn Maja). Ceci démontre que les oiseaux ne peuvent se nourrir qu'en se fiant à Dieu -à Lui la puissance et la gloire -. «C'est à Lui que vous ferez retour» et la résurrection se fera vers lui.

مَا أَيْتُمْ مِّنَ فِي السَّمَاءِ أَنْ يَخِيفَ بِكُمْ الْأَرْضَ فَإِذَا هِيَ تَمُورُ ﴿١٦﴾ أَمْ أَمِنْتُمْ مِّنَ  
فِي السَّمَاءِ أَنْ يُرْسِلَ عَلَيْكُمْ حَاصِبًا فَسَتَعْلَمُونَ كَيْفَ نَذِيرِ ﴿١٧﴾ وَلَقَدْ كَذَّبَ

الَّذِينَ مِنْ قَبْلِهِمْ فَكَيْفَ كَانَ نَكِيرِ ﴿١٦﴾ أَوَلَمْ يَرَوْا إِلَى الْعَظِيمِ فَوْقَهُمْ صَعْدَاتٍ  
وَقَعِينَ مَا يُمْسِكُهُنَّ إِلَّا الرَّحْمَنُ إِنَّهُ بِكُلِّ شَيْءٍ بَصِيرٌ ﴿١٧﴾

'a'amintum man fi-s-samâ`i 'ay-yaḥsifa bikumu-l-'arḍa fa 'idâ hiya tamûr (16) 'am 'amintum man fi-s-samâ`i 'an yursila 'alaykum ḥâşiban fasatta'lamûna kayfa naḍîri (17) walaqad kaḍḍaba-l-laḍîna min qablihim fakayfa kâna nakîri (18) 'awalam yaraw 'ilâ-t-ṭayri fawqahum ṣâffâtin wa yaqbiḍna mâ yumsikuhunna 'illâ-r-Raḥmânu 'innahu bikulli šay'in Başîrun (19).

Ne craignez-vous pas que le Maître des cieux n'entrouvre la terre sous vos pas? Elle oscillerait alors?. (16) Ne craignez-vous pas que le Maître des cieux déchaîne contre vous une pluie de pierres? Vous comprendrez alors mes avertissements. (17) Avant eux, d'autres peuples ont repoussé mes messages. Quelle n'a pas été ma répression.. (18) Ne voient-ils pas que les oiseaux voler et planer au-dessus de leurs têtes? Qui les maintient en suspens, si ce n'est le Miséricordieux. Il a tout prévu. (19).

Dieu, par Sa clémence et Sa compassion peut à tout temps châtier les uns à cause de leur mé croyance, et pourtant Il fait montre de Sa mansuétude, pardonne, retarde Son châtiment sans le hâter. N'a-t-Il pas dit: «Si Allah punissait les hommes suivant leurs œuvres, il n'y aurait plus sur terre âme qui vive» [Coran XXXV, 45]. Les hommes sont-ils sûrs que celui qui est au ciel ne les fera engloutir par la terre en la faisant trembler? Ou bien sont-ils à l'abri de celui qui est au ciel qu'il lâche sur eux une pluie de pierres? C'est à dire un vent chargé de pierres pour les anéantir. «Vous comprendrez alors mes avertissements». Vous saurez ainsi quelles seront mes représailles et la fin funeste de ceux qui me désobéissent.

«Avant eux, d'autres peuples ont repoussé mes messages» et les ont qualifiés de mensonges. Considérez comment furent ma répression, ma vengeance et mon châtiment. «Ne voient-ils pas les oiseaux voler et planer au-dessus de leurs têtes?» tantôt ils déploient leurs ailes et tantôt ils les ramassent. «Qui les maintient en suspens, si ce n'est le Miséricordieux» en mettant le vent à leur service pour les soutenir.

Certes, Il voit toute chose et connait parfaitement ce qui convient à Ses créatures.

أَمَّنْ هَذَا الَّذِي هُوَ جُنْدٌ لَكُمْ يَصْرُوكُمْ مِّنْ دُونِ الرَّحْمَنِ إِنِ الْكَافِرُونَ إِلَّا فِي غُرُورٍ  
 (٢٠) أَمَّنْ هَذَا الَّذِي يَرْزُقُكُمْ إِنْ أَمْسَكَ رِزْقَهُ بَلْ لَجُّوا فِي عُتُوٍّ وَنُفُورٍ (٢١)  
 أَمَّنْ يَمُوتُ مَكِيدًا عَلَىٰ وَجْهِهِ أَهْدَىٰ أَمَّنْ يَمُوتُ سَوِيًّا عَلَىٰ صِرَاطٍ مُّسْتَقِيمٍ (٢٢) قُلْ  
 هُوَ الَّذِي أَنْشَأَكُمْ وَجَعَلَ لَكُمُ السَّمْعَ وَالْأَبْصَارَ وَالْأَفْئِدَةَ قَلِيلًا مَّا تَشْكُرُونَ (٢٣)  
 قُلْ هُوَ الَّذِي ذَرَأَكُمْ فِي الْأَرْضِ وَإِلَيْهِ تُحْشَرُونَ (٢٤) وَيَقُولُونَ مَتَىٰ هَذَا الْوَعْدُ إِنْ  
 كُنْتُمْ صَادِقِينَ (٢٥) قُلْ إِنَّمَا الْعِلْمُ عِنْدَ اللَّهِ وَإِنَّمَا أَنَا نَذِيرٌ مُّبِينٌ (٢٦) فَلَمَّا  
 رَأَوْهُ زُلْفَةً سَيِّئَتْ وُجُوهُ الَّذِينَ كَفَرُوا وَقِيلَ هَذَا الَّذِي كُنْتُمْ بِهِ تَدْعُونَ (٢٧)

'amman hâḍ â-l-laḍî huwa jundul-lakum yaṣurukum min dūni-r-Raḥmâni 'ini-l-kâfirūna 'illâ fî ḡurūrin (20) 'amman hâḍ â-l-laḍî yarzuqukum 'in 'amsaka rizqahû bal-lajjû fî 'utuwwin wa nufûrin (21) 'afaman yamšî mukibban 'alâ wajhihi 'ahdâ 'am man yamšî sawiyyan 'alâ širaṭim mustaqîm (22) qul huwa-l-laḍî 'anša'akum wa ja'ala lakum-s-sam'a wa-l-'absâra wa-l-'afidata qalîlam mâ taškurûna (23) qul huwa-l-laḍî ḍara'akum fi-l-'arḍi wa 'ilayhi tuḥšarûna (24) wa yaqûlûna matâ hâḍ â-l-wa'du 'in kuntum šâdiqîna (25) qul 'innamâ-l-'ilmu 'inda-L-Lâhi wa 'innamâ 'ana naḍîrum mubînun (26) falammâ ra'awhu zulfatan š'at wujûhu-l-laḍîna kafarû wa qîla hâḍ â-l-laḍî kuntum bihî tadda'ûna (27).

Qui peut vous servir d'armée et vous donner l'avantage, sans l'appui du Miséricordieux? Les infidèles se leurrent. (20) Qui peut vous dispenser des biens, si Allah les retient? Et pourtant les infidèles ne tempèrent ni leur morgue ni leur opposition. (21) Qui a la démarchce plus sûre? Celui qui chemine tête basse ou celui qui avance avec assurance sur la voie droite? (22) Dis: C'est Lui qui vous a créés, vous a donné l'ouïe, la vue et l'intelligence. Combien vous Lui êtes peu reconnaissants!. (23) Dis: C'est Lui qui vous a installés sur la terre et devant qui vous comparâitez.. (24) Ils interrogent «Quand s'accomplira cette menace? Dites-le, si vous êtes

sincères». (25) Réponds: Allah seul le sait. Ma mission se borne à vous avertir sans ambiguïté. (26) Lorsque cette menace approchera, les visages des infidèles pâliront, on leur dira: «Voilà ce que vous avez appelé». (27).

Dieu cite les polythéistes qui adorent les idoles en dehors de Lui espérant de leur accorder la victoire et les bienfaits: «**Qui peut vous servir d'armée et vous donner l'avantage sans l'appui du Miséricordieux?**» Car vous ne trouverez en dehors de Lui ni protecteur ni secourer. «**Les infidèles se leurrent**» et vivent dans l'illusion complète. «**Qui peut vous dispenser des biens si Allah les retient?**» car nul ne donne ce que Dieu retient et nul n'empêche ce que Dieu donne, c'est Lui qui crée et pourvoit aux besoins de Ses créatures, il est le Dieu unique qui n'a pas d'associés. «**Et pourtant les infidèles ne tempèrent ni leur morgue ni leur opposition.** Ils persévèrent dans leur rébellion, leur égarement et leur orgueil en se détournant de la vérité pour suivre l'erreur.

«**Qui a la démarche sûre? Celui qui chemine tête basse ou celui qui avance avec assurance sur la voie droite?**» Telle est leur parabole dans ce bas monde et dans l'autre. Ils le seront aussi car le croyant sera rassemblé sur la voie droite qui le conduira vers un Paradis verdoyant, tandis que le mécréant marchera sur son visage pour être précipité en Enfer. On demanda, rapporte Anas, au Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-: «**Comment les infidèles seront-ils rassemblés sur leurs visages?**» Il répondit: «**Celui qui les avait fait marcher sur leurs pieds, serait-il incapable de les faire marcher sur leurs visages?**».

«**Dis: C'est Lui qui vous a créés**» alors que vous n'êtes pas quelque chose dont on fasse mention, «**vous a donné l'ouïe, la vue et l'intelligence. Combien vous lui êtes peu reconnaissants**» car rarement vous utilisez ces facultés que Dieu vous a accordées pour lui être reconnaissants en suivant Ses enseignements et s'abstenant de tout ce qu'Il a prohibé. «**Dis: C'est lui qui vous a installés sur la terre**» en vous dispersant dans les quatre coins du monde pour le peupler malgré la différence de vos langues, vos couleurs.. «**et devant qui vous comparaitrez**» après votre dispersion, car comme Il vous a installés dans de différents pays et continents, Il vous fera réunir pour le jugement dernier. Mais les impies négateurs qui ne croient pas en ce jour interrogent: «**Quand s'accomplira cette menace? Dites-le si vous êtes**

sincères». Ce dont tu nous menaces ô Mouhammed, dis-nous quand est-ce qu'il aura lieu? Réponds-leur lui ordonna le Seigneur: «Allah seul le sait» mais Il m'a ordonné de vous en informer et que ce jour est inéluctable. Redoutez-le. «Ma mission se borne à vous avertir sans ambiguïté», et me voilà acquitté de la mission en vous transmettant le message.

**«Lorsque cette menace approchera, les visages des infidèles pâliront».**

A la vue de la résurrection et constatant que cela était proche et qu'ils l'avaient traité de mensonge, leurs visages seront horrifiés, et l'Ordre de Dieu qu'ils n'en avaient pas fait cas est réalisé sans qu'ils l'attendaient: «Ils assisteront à des manifestations d'Allah qu'ils n'avaient jamais soupçonnées» [Coran XXXIX, 47]. Pour les réprimander et les invectiver, on leur dira: «Voilà ce que vous avez appelé».

قُلْ أَرَأَيْتُمْ إِنْ أَهْلَكَنِیَ اللَّهُ وَمَنْ مَعِیَ أَوْ رَحِمَنَا فَمَنْ یُجِیْرُ الْکَافِرِیْنَ مِنْ عَذَابِ  
 الْبَیْرِ ﴿٢٨﴾ قُلْ هُوَ الرَّحْمَنُ مَنَّآ بِہِمْ وَعَلَیْہِ تَوَكَّلْنَا فَسَتَعْلَمُونَ مَنْ هُوَ فِی ضَلَالٍ  
 مُّبِیْنٍ ﴿٢٩﴾ قُلْ أَرَأَيْتُمْ إِنْ أَصْبَحَ مَاؤُکُمْ غَوْرًا فَمَنْ یَأْتِیْکُمْ بِمَآءٍ مَّعِیْنٍ ﴿٣٠﴾

qul 'ara'aytum 'in 'ahlakaniya-L-Lâhu wa man ma'iya 'aw raḥimanâ famay-yujîru-l-kafirîna min 'adâbin 'alîmin (28) qul huwa-r-Raḥmânu 'ā mannâ bihî wa 'alayhi tawakkalna fasata'lamûna man huwa fî ḍalâlim mubînin (29) qul 'ara'aytum 'in 'aṣbaḥa mâ'ukum ġawran famay-ya'tikum bimâ'in ma'in (30).

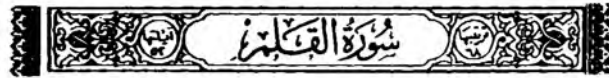
**Dis: «Réfléchissez. Qu'Allah me fasse périr moi et mes partisans ou qu'Il nous fasse grâce, qui sauvera les infidèles d'un châtement terrible?».** (28) **Dis: «Il est le Miséricordieux, nous croyons en Lui et nous nous fions à Lui. Vous saurez bientôt qui de nous est dans l'erreur».** (29) **Dis: «Réfléchissez, si soudain l'eau rentrait sous terre, qui vous donnerait de l'eau courante?».** (30).

O Mouhammed, lui ordonna Dieu,: Dis à ces polythéistes négateurs qui méconnaissent les bienfaits de Dieu, si Dieu me faisait périr, moi et ceux qui sont avec moi, ou s'il nous faisait miséricorde, qui donc protégerait les incroyants d'un châtement douloureux?



Essayez de vous sauver, et sachez que le seul moyen pour assurer votre salut est de revenir à Dieu repentants. Que notre vie ou notre mort ne vous intéresse pas, quant à vous, vous ne saurez échapper au supplice qu'il vous infligera. Nous ne dirons que ce qu'il nous a ordonné de dire: «Il est le Miséricordieux, nous croyons en Lui et nous nous fions à Lui». Nous croyons au Seigneur des mondes, le Miséricordieux et le Très Miséricordieux, nous mettons notre confiance en Lui dans toutes nos affaires. Vous saurez bientôt qui se trouve dans un égarement notoire, et qui obtiendra la meilleure fin dans les deux mondes.

Puis, pour montrer Sa compassion et Sa miséricorde envers Ses sujets, Dieu a ajouté: «Dis: «Réfléchissez si soudain l'eau rentrait sous terre» cette eau qui coule d'elle-même sans que les hommes aient déployé leurs efforts pour l'obtenir, «qui vous donnerait de l'eau courante?» Nul ne pourrait vous en fournir sinon Dieu -à Lui la puissance et la gloire- par Sa générosité pour vous en servir à usages multiples selon vos besoins qu'elle soit abondante ou faible.



## 68 - SOURATE DE LA PLUME

52 versets

Révlée à La Mecque à l'exception des versets 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 48, 49, 50, 51 et 52 révlés à Médine

Révlée à la suite de la sourate du Caillot de sang

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

ت وَالْقَلَمِ وَمَا يَسْطُرُونَ ﴿١﴾ مَا أَنْتَ بِعِنْمَةِ رَبِّكَ بِمَجْنُونٍ ﴿٢﴾ وَإِنَّ لَكَ لَأَجْرًا  
عَظِيمًا ﴿٣﴾ وَإِنَّكَ لَطَلِي خُلُقٍ عَظِيمٍ ﴿٤﴾ فَسَتَبِشِرُونَ ﴿٥﴾ وَيُؤْمِنُونَ  
بِآيَاتِكُمُ الْمُنْتَوُونَ ﴿٦﴾ إِنَّ رَبَّكَ هُوَ أَعْلَمُ بِمَنْ صَلَّى عَنْ سَبِيلِهِ وَهُوَ أَعْلَمُ  
بِالْمُهْتَدِينَ ﴿٧﴾

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

nûn wal-qalami wamâ yasturûna (1) mâ 'anta bi ni'mati rabbika bi majnûnin (2) wa 'inna laka la 'ajran gayra mamnunin (3) wa 'innaka la'alâ ḥuluqin 'azîmin (4) fasatubširu wa yubšrûna (5) bi 'ayyikumu-l-maftûnu (6) 'inna rabbaka huwa 'alamu biman ḍalla 'an sabîlihi wa huwa 'alamu bi-l-muhtadîna (7).

**Au nom d'Allah le Miséricordieux, le Très Miséricordieux.**

**Noun. Je jure par la plume et par toutes les écritures (1) que, grâce à Allah, tu n'es pas un possédé. (2) Tu auras une récompense irrévocable. (3) Tu as une grande force de caractère. (4) Tu verras et ils verront (5) lequel de vous deux est un possédé. (6) Ton Seigneur sait mieux que quiconque qui est égaré et qui est dans la bonne voie. (7).**

On a donné plusieurs interprétations à la lettre: Noun (en arabe نون):

- Elle est une grande baleine (en se référant au verset n°87 de la sourate des Prophètes qui parle de Younes ذر النون qui signifie l'homme au poisson).

- Elle est un tableau en lumière.

- C'est l'encrier.

Al-Hassan et Qatada ont adopté cette dernière et avancé: «Le Calame avec lequel on écrit, et noun l'encrier pour s'en servir à écrire, car ces deux choses assurent les écritures grâce auxquelles on acquiert toutes les sciences».

«**et par toutes les écritures**» As-Souddy a dit qu'il s'agit des anges qui inscrivent toutes les actions des hommes. D'autres ont avancé que c'est la plume (le calame) qui fut ordonnée par Dieu d'écrire tout ce qu'il a prédestiné et ce qui en sera de toutes les créatures cinquante mille ans avant la création des cieux et de la terre. A ce propos, Al-Walid le fils de 'Oubada Ben As-Samet rapporte: «Quand mon père fut à l'article de la mort, il me convoqua et dit: «J'ai entendu le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- dire: «La première chose que Dieu créa fut la plume (le calame) et Il lui dit: «Ecris» - Qu'est-ce que je dois écrire, ô Seigneur, répondit-elle. - Ecris, répliqua Dieu, le destin et tout ce qui aura lieu pour l'éternité» (*Rapporté par Ibn Abi Hatem, Ahmed, et Tirmidzi*).

«**Que, grâce à Allah, tu n'es pas un possédé**» comme tes concitoyens, ô Mouhammed, t'accusent en reniant tout ce que tu leur as apporté. «**Tu auras une récompense irrévocable**» et un salaire intarissable. «**Tu as une grande force de caractère**». Ibn Abbas l'a

commenté et dit: «Tu suis une religion sublime qui est l'islam» ou comme a dit Atya: «Tu jouis de hautes qualités morales.» Al-Hassan rapporte qu'il a demandé à Aïcha au sujet du caractère de Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-, elle lui répondit: «Il se prescrivait aux enseignements du Coran. N'as-tu pas lu: «Tu as une grande force de caractère» (*Rapporté par Ahmed*). Dieu l'a doté aussi de plusieurs caractères tels que: La pudeur, la générosité, la vaillance, la clémence et la mansuétude, bref les meilleurs caractères qui puissent exister chez un mortel.

Il est cité dans les deux Sahih que Anas a dit: «J'étais au service du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- durant dix ans. Il ne m'a jamais dit une fois: «Fi» et ne m'a pas dit: «Pourquoi tu as fait cela» ou: «Si seulement tu as fait cela». Ma main n'a jamais touché une soie ou un brocart plus fin que la main du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, et je n'ai jamais senti un parfum ou une odeur plus suave que l'odeur ou le parfum du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-».

L'imam Ahmed rapporte que 'Aïcha -que Dieu l'agrée- a dit: «Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- n'a jamais frappé un serviteur ou une femme, et n'a jamais utilisé sa main pour frapper quiconque sauf quand il s'agit de la lutte dans le chemin de Dieu. On n'a donné le choix au Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- entre deux choses sans qu'il ne prenne la plus facile à moins qu'elle n'entraîne un péché. Dans ce cas, il en était le plus loin de le commettre. Il ne s'est jamais vengé pour son propre compte, mais si la majesté de Dieu était offensée, il se vengeait au nom de Dieu».

«Tu verras et ils verront lequel de vous deux est un possédé» O Mouhammed, lui dit Dieu, tu verras bientôt et ces négateurs idolâtres qui te traitent de menteur verront à leur tour qui d'entre vous a l'esprit dérangé. Puis Il le rassure en ajoutant: «Ton Seigneur sait mieux que quiconque qui est égaré et qui est dans la bonne voie». Il discerne ceux qui suivent la bonne direction de ceux qui sont plongés dans l'erreur et l'égarément.

فَلَا تُطِيعُ الْمَكِيدِينَ ﴿٨﴾ وَدُّوْا لَوْ تَنْهَوْنَ يَدَهُمْ ﴿٩﴾ وَلَا تُطِيعُ كُلَّ حَلَافٍ

مَهِينٌ ⑩ هَازٍ مَشْلَمٍ بِنَيْبٍ ⑪ مَنَاعٍ لِلْخَيْرِ مُعْتَدٍ أَيْبٍ ⑫ عُمَّلٍ بَعْدَ  
 ذَلِكَ زَنْبٍ ⑬ أَنْ كَانَ ذَا مَالٍ وَبَنِينَ ⑭ إِذَا تُلَىٰ عَلَيْهِ مَا لَبَّاسًا قَالَ  
 أَسْطِطُ الْأَوْلِيَاءَ ⑮ سَتِمْهُ عَلَىٰ الْأَرْطُورِ ⑯

falâ tuṭi'i-l-muqaḍḍibîna (8) waddû law tudhinu fayadhinûna (9) walâ  
 tuṭi' kulla ḥallafim mahînin (10) hammâzin maššâ'im bi namîmin (11)  
 manna'in lil-ḥayri mu'tadin 'aṭîmin (12) 'utullim ba'da ḍâlika zanîmin  
 (13) 'an kâna ḍâ mâlin wa banîna (14) 'idâ tulâ 'alayhi 'a yâtuna qâla  
 'asâtîru-l-'awwalîna (15) sanasimuhû 'alâ-l-ḥurṭûmi (16).

**N'obéis pas aux menteurs. (8) Ils souhaitent que tu sois accommodant pour l'être avec toi. (9) N'écoute pas ceux qui jurent à tort et à travers avec frivolité,(10) raillent et médisent, (11) ne sont pas serviables, se montrent méchants, perfides, (12) brutaux et grossiers. (13) Il en est qui, se sentant pourvus de richesses et d'enfants, (14) accueillent nos versets par ces mots: «Ce sont de vieilles fables». (15) Nous les humilierons. (16).**

Comme Dieu a accordé au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- la religion vraie et le caractère élevé, Il lui ordonne: «N'obéis pas aux menteurs. Ils souhaitent que tu sois accommodant pour l'être avec toi» Cela veut dire, comme il l'a expliqué Moujahed: «Ils aimeraient que tu te fies à leurs divinités en délaissant la vérité que tu as adoptée. «- N'écoute pas ceux qui jurent à tort et à travers avec frivolité» car tout menteur, vu sa faiblesse et son rang social humiliant, ose attaquer aux épithètes de Dieu le Très Haut en s'en servant pour jurer à tout moment sans les vénérer. «raillent et médisent» Ces menteurs-là sont aussi des diffamateurs qui colportent la calomnie et sèment la discorde. A ce propos, il est cité dans les deux Sahih d'après ibn Abbas que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- passa par deux tombes et dit: «Ces deux morts subissent un tourment mais pas pour un grand péché. Le premier d'entre eux ne prenait pas garde d'être souillé par son urine. Tandis que l'autre colportait la calomnie entre les gens» (*Rapporté par Boukhari et Mouslim*). Et dans un autre hadith le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Le Paradis est interdit à tout calomniateur».

«Ne sont pas serviables, se montrent méchants, perfides» Ils se refusent à tout acte de charité et en empêchent les autres. Ils sont aussi agressifs, transgressent les lois divines et se permettent de toute interdiction. «Brutaux et grossiers» Haritha Ben Wahb rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Vous dirai-je quels sont les élus du Paradis? Tout homme faible et démuné qui, s'il jure par Dieu, Dieu le désengage. Vous dirai-je quels sont les damnés de l'Enfer? Tout homme arrogant, grossier et brutal» (*Rapporté par Boukhari Mouslim et Ahmed*).

Quant au terme arabe «زَنِيمٌ» cité dans le verset, on lui a donné plusieurs sens:

- Il est celui qui s'attribue de fausse origine.
- D'après Ikrima il est l'adultérin.
- Selon Ibn Abbas, il est le dévergondé, le vilain.
- Enfin, d'après l'auteur de cet ouvrage, il est l'homme qui incite au mal, le commet et qui a un comportement démoniaque.

«Il en est qui, se sentant pourvu de richesses et d'enfants, accueillent nos versets par ces mots: «Ce sont de vieilles fables» Ces gens-là auxquels Dieu a octroyé les biens et la progéniture, au lieu d'être reconnaissants envers lui, mécroient aux versets de Dieu, s'en détournent et prétendent qu'ils ne sont que de vieilles sornettes et des histoires racontées par les ancêtres. «Nous les humilierons» ou selon le texte arabe: nous allons le marquer sur le nez, une expression qui signifie que cet homme-là sera reconnu des autres et son cas est clair qui ne peut être caché à personne. A ce propos, il est dit dans un hadith d'après Abdullah Ben Amr: «Quiconque meurt en tant qu'un calomniateur acerbe en attaquant les gens, Dieu, au jour de la résurrection, le marquera sur le nez en lui fendant les deux lèvres» (- *Rapporté par Ibn Abi Hatem*).

إِنَّا بَلَوْنَهُمْ كَمَا بَلَوْنَا أَمْصَبَ لَجْنَةَ إِذْ أَقْبَمُوا لِيَصْرِفْتَهَا مُصْرِفِينَ ﴿١٧﴾ وَلَا يَسْتَنْوُونَ ﴿١٨﴾  
 قَطَّافَ عَلَيْهَا طَائِفٌ مِّن رَّبِّكَ وَهُمْ نَائِبُونَ ﴿١٩﴾ فَاصْبِرْ كَاصْبِرِمْ ﴿٢٠﴾ فَتَنَادُوا

مُصِيبِينَ ﴿٢١﴾ أَنْ أَغْدُوا عَلَى حَرْوِكُمْ إِنْ كُنْتُمْ صَادِقِينَ ﴿٢٢﴾ فَانظُرُوا وَهُمْ يَتَخَفَتُونَ  
 ﴿٢٣﴾ أَنْ لَا يَمْلَأَنَّ الْيَوْمَ عَلَيْكُمْ مَبْتَلًا ﴿٢٤﴾ وَعَدُوا عَلَى حَرْوِ قَادِرِينَ ﴿٢٥﴾ فَلَمَّا  
 رَأَوْهَا قَالُوا إِنَّا لَسَّالُونَ ﴿٢٦﴾ بَلْ نَحْنُ مَحْرُومُونَ ﴿٢٧﴾ قَالَ أَوْسَطُهُمْ أَلَمْ أَهْلَ لَكُمْ قُرُولًا  
 تُسَبِّحُونَ ﴿٢٨﴾ قَالُوا سُبْحَانَ رَبِّنَا إِنَّا كُنَّا ظَالِمِينَ ﴿٢٩﴾ فَأَقْبَلَ بَعْضُهُمْ عَلَى بَعْضٍ  
 يَتَلَوَّمُونَ ﴿٣٠﴾ قَالُوا يَا رَبَّنَا إِنَّا كُنَّا ظَالِمِينَ ﴿٣١﴾ عَسَىٰ رَبَّنَا أَنْ يُدْخِلَنَا خَيْرًا مِنْهَا إِنَّا  
 إِلَىٰ رَبِّنَا رَاغِبُونَ ﴿٣٢﴾ كَذَٰلِكَ الْمَثَلُ وَالْمَثَلُ الْآخِرَةُ أَكْبَرُ لَوْ كَانُوا يَعْلَمُونَ ﴿٣٣﴾

'innâ balawnâhum kamâ balawnâ 'aşhâba-l-jannati 'id 'aqsamû liyasrimunnahâ muşbihîna (17) walâ yastaṭnûna (18) faṭâfa 'alayhâ ṭâ'ifum mir-rabbika wa hum nâ 'imûna (19) fa 'asbahat kaş-şarîmi (20) fatanâdaw muşbihîma (21) 'ani-ğdû 'alâ haṭikum 'in kuntum şarîmîna (22) fanṭalaqu wa hum yataḥafatûna (23) 'allâ yadhulannahâ-l-yawma '-alaykum miskînun (24) wa ġadaw 'alâ ḥardin qâdirîna (25) falammâ ra'awhâ qâlû 'innâ la ḍâllûna (26) bal nahnu maḥrumûna (27) qâla 'awṣaṭuhum 'alam 'aql lakum lawlâ tusabbihûna (28) qâlû subḥâna rabbinâ 'innâ kunnâ zâlimîna (29) fa 'aqbala ba'ḍuhum 'alâ ba'ḍin yatalâwamûna (30) qâlû yâ waylanâ 'innâ kunnâ ṭâġîna (31) 'asâ rabbunâ 'ay-yubdilanâ ḥayram-minḥâ 'innâ 'ilâ rabbinâ râġibûna (32) kaḍâlika-l-'aḍâbu wa la-'aḍâbu-l-'âhirati 'akbaru law kânû ya'lamûna (33).

Leurs richesses et leurs enfants sont une épreuve, comme celle que nous avons jadis infligée aux propriétaires d'un jardin qui s'étaient promis de récolter leurs fruits de bon matin (17) sans faire la part des pauvres. (18) Un fléau anéantit le jardin pendant qu'ils dormaient. (19) Au matin, il était sens dessus dessous. (20). En se réveillant, ils s'interpellèrent: (21) Allons à notre jardin si nous voulons faire notre récolte. (22) Ils partirent en chuchotant: (23) «Nous ne laissons entrer aucun pauvre», affirmaient-ils. (24) Ferme était leur décision. (25) Quand ils arrivèrent à leur jardin, ils s'exclamèrent: «Nous nous sommes trompés ce n'est pas lui». (26) Oui, c'est lui, mais nous sommes ruinés, dirent-ils convenir. (27) Le plus modéré d'entre eux leur dit: «Ne vous ai-je pas recommandé de penser à Allah?». (28) «Allah soit loué! répondirent-ils, nous avons agi en méchants». (29)

**Puis ils s'accusèrent mutuellement. (30) Malheureux que nous sommes! nous avons été iniques. (31) Puisse Allah nous donner un meilleur bien que ce jardin. C'est sur Lui que nous comptons. (32) Voilà comment nous châtions. Le châtiment de l'autre monde sera encore plus terrifiant. Ah! Si les hommes le savaient. (33).**

Quelle plus grande miséricorde divine que l'envoi de Mouhammed -qu'Allah le bénisse et le salue- aux impies Qoraïchites? Mais ils répondirent par le combat, l'apostasie et crier au mensonge. C'est pourquoi Dieu les a mis à l'épreuve comme Il a éprouvé les propriétaires d'un jardin quand ils jurèrent fermement de récolter les fruits au bon matin et ceci afin que nul pauvre ne vienne leur demander une aumône. Ils ne dirent pas comme il se devait quand on formule une intention: «Si Dieu veut». Une calamité nocturne venant du Seigneur s'abattit sur le jardin et devint comme la nuit sombre comme a avancé Ibn Abbas, ou de l'herbe desséchée comme l'a interprété As-Souddy. A ce propos Ibn Mass'oud rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Méfiez-vous des péchés. Car il se peut qu'un homme sera privé d'un bienfait que Dieu lui a préparé, en commettant un certain péché» puis il a récité: **«Un fléau anéantit le jardin pendant qu'ils dormaient»** (*Rapporté par Ibn Abi Hatem*).

Ils furent donc privés de la récolte à cause de leur péché. Car ils s'interpellèrent, le lendemain matin, les uns les autres: **«Allons à notre jardin si nous voulons faire notre récolte»** qui était de raisin comme a avancé Moujahed. Ils se mirent alors en marche en causant entre eux à voix basse de sorte qu'aucun ne put les entendre, et dirent que nul pauvre n'entre ici aujourd'hui. A cette fin, ils partirent de bonne heure décidés à ne rien donner alors qu'ils en avaient les moyens. A la vue de leur jardin devenu anéanti comme une nuit sombre, ils se crurent trompés du jardin et avoir pris un autre chemin. Mais en s'assurant que c'était bien lui, ils s'exclamèrent: «Nous sommes perdus et ruinés car on n'espère rien en récolter».

**«Le plus modéré d'entre eux leur dit: «Ne vous ai-je pas recommandé de penser à Allah?»** Penser à Allah, à cette époque comme ont avancé Moujahed et As-Souddy, signifiait de dire: «Si Dieu veut». Mais on a



dit aussi qu'il s'agit de glorifier Dieu et de reconnaître Ses bienfaits. Ils lui répondirent: «Oui, nous avons été injustes et agi en rebelles». Mais ce fut trop tard car ils ne tardèrent à s'accuser mutuellement. Les uns reprochèrent aux autres leur mauvais agissement et leur mauvaise intention à ne donner aucune part de la récolte aux pauvres s'ils venaient en demander. Ils avouèrent être agresseurs en outrepassant les limites de Dieu. Puis ils formulèrent ce souhait: «**Puisse Allah nous donner un meilleur bien que ce jardin**» car nos désirs se portent ardemment vers notre Seigneur.

Certains exégètes ont avancé que ces gens-là vivaient au Yemen. D'autres ont précisé qu'ils étaient des Abyssinins dont leur père leur avait laissé ce jardin en héritage. Ce père était un homme pieux qui faisait d'une partie des provisions pour sa famille pour une année, dépensait une autre en aumône et une troisième pour l'entretien du jardin. Quand ses fils héritèrent de lui le jardin, ils déclarèrent: «Notre père était un idiot en donnant aux pauvres. De notre part, si nous nous abstenons de cette aumône, nous pourrions faire une bonne provision». Pour prix de leur mauvaise intention, Dieu les a punis en les privant complètement de cette récolte et a tout anéanti: Le capital, le profit et l'aumône. Il affirme cela en disant: «**Voilà comment nous châtions! Le châtiment de l'autre monde est encore plus terrifiant**». Tel est le châtiment que Dieu inflige à tout agresseur qui Lui désobéit en se montrant avare envers autrui surtout les pauvres sans dépenser des biens qu'il lui a octroyés et en échangeant les bienfaits de Dieu contre l'incrédulité. Le supplice de l'au-delà sera encore plus dur si les hommes savaient.

إِنَّ الْمُتَّقِينَ عِنْدَ رَبِّهِمْ جَنَّاتٍ النَّعِيمِ ﴿٣٤﴾ أَنْجَلِ الْمُتَّقِينَ كَالَّذِينَ ﴿٣٥﴾ مَا لَكُمْ  
 كَيْفَ تَحْكُمُونَ ﴿٣٦﴾ أَمْ لَكُمْ كِتَابٌ فِيهِ تَدْرُسُونَ ﴿٣٧﴾ إِنَّ لَكُمْ فِيهِ لَأَمْثَرَ ﴿٣٨﴾  
 أَمْ لَكُمْ آيَاتُنَا عَظِيمَةٌ إِنْ يَوْمَ الْقِيَامَةِ إِنَّ لَكُمْ لَأَمْثَرَ ﴿٣٩﴾ سَلَّمْتُمْ أَنفُسَكُمْ  
 بِذَلِكَ زَعِيمٌ ﴿٤٠﴾ أَمْ لَكُمْ شُرَكَاءُ ظَلَمْتُمْ أَنْتُمْ بِشُرَكَائِكُمْ إِنْ كَانُوا صَادِقِينَ ﴿٤١﴾

'inna lil-muttaqina 'inda rabbihim jannâti-n-na'ima (34) 'afanaj'alu-l-

muslimîna ka-l-mujrimîna (35) mâlakum kayfa taḥkumna (36) 'am lakum kitâbun fihi tadrusûna (37) 'inna lakum fihi lamâ taḥayyarûna (38) 'am lakum 'aymânun 'alaynâ bâligatun 'ilâ yawmi-l-qiyâmati 'inna lakum lamâ taḥkumûna (39) salhum 'ayyuhum biḍ âlika za'îmun (40) 'am lahum šurakâ'u falya'tû bišurakâ'ihim 'in kânû šâdiqîna (41).

Ceux qui craignent Allah seront reçus par Lui dans des jardins de félicité. (34) Traiterons-nous de la même façon les soumis et les rebelles?. (35) Qu'est ce qui vous inspire de tels jugements?. (36) Avez-vous un livre où il soit dit (37) que vous obtiendrez tout ce que vous désirez?. (38) Tenez-vous de nous l'engagement formel que nous satisferons tous vos désirs jusqu'au jour de la résurrection?. (39) Interroge-les: Qui est le garant d'une telle convention?. (40) Ya-t-il des gens avec qui ils se concertent? dans ce cas, qu'ils le présentent, s'ils sont de bonne foi. (41).

Après avoir montré le sort des propriétaires du jardin, Dieu parle de ceux qui Le craignent qu'ils seront admis dans des jardins dont leur félicité ne s'épuisera plus. Est-ce possible ou logique que Dieu traite de la même façon les soumis-musulmans et les coupables-impies? Certainement pas. Qu'ont-ils les hommes à juger ainsi? possèdent-ils un livre où ils étudient? et où ils trouvent tout ce qui leur convient.

Avez-vous un livre révélé de Dieu que vous lisez, étudiez et retenez, que vous laissez en héritage aux générations à venir et où vous trouvez des décisions qui vous concernent sans aucun doute et ce qu'il vous convient comme vous le prétendez?

«Tenez-vous de nous l'engagement formel que nous satisferons vos désirs jusqu'au jour de la résurrection?» Êtes-vous liés à nous par un serment grâce auquel vous obtiendrez ce que vous jugez bon?. «Interroge-les: Qui est le garant d'une telle convention?». Si vous en avez un garant des divinités que vous associez à Dieu parmi ces statues et ces idoles, venez donc avec eux si vous êtes véridiques.

يَوْمَ يُكْشَفُ عَن سَاقٍ وَيَدْعُونَ إِلَى الشُّجُورِ فَلَا يَسْتَطِيعُونَ ﴿٤٢﴾ خَازِمَةً أَنزَرْنَاهُمْ  
رَهْمَهُمْ ذَلَّةً وَقَدْ كَانُوا يَدْعُونَ إِلَى الشُّجُورِ وَهُمْ سَالُونَ ﴿٤٣﴾ فَذَرْنِي وَمَنْ يَكْذِبْ يَهْدِنَا  
لِلْقَدِيبِ سَنَسْتَدْرِجُهُمْ مِنْ حَيْثُ لَا يَعْلَمُونَ ﴿٤٤﴾ وَأُمْلِي لَهُمْ إِنَّ كَيْدِي مَتِينٌ ﴿٤٥﴾ أَمْ

تَسْتَلْهُمُ أَجْرًا فَهُمْ مِنْ مَّغْرَمٍ مُثْقَلُونَ ﴿٤٦﴾ أَمْ عِنْدَهُمُ الْغَيْبُ فَهُمْ يَكْتُمُونَ ﴿٤٧﴾

yawma yukšafu 'an sâqin wa yud'awna 'ilâ-s-sujudi falâ yastaṭi'ûna (42) ḥaṣi'atan 'absâruhum tarhaquhum ḍillatun waqad kânû yud'awna 'ilâ-s-sujûdi wa hum sâlimûna (43) faḍ arnî waman yukaḍ ḍibu bihâḍâ-l-ḥadîṭi sanastadrijuhum man ḥayṭu lâ ya'lamûna (44) wa 'umli lahum 'inna kaydî matînun (45) 'am tas'aluhum 'ajran fahum mina-mağramin muṭ-qalûna (46) 'am 'indahumu-l-lğaybu fahum yaktubûna (47).

**Le jour de la fuite éperdue (du jugement dernier), ils seront conviés à se prosterner, mais ils ne le pourront pas. (42) Les yeux baissés et les traits du visage avilis, tels ils seront devant Allah. Et pourtant, on les avait conviés à se prosterner quand ils étaient en pleine santé. (43) Laisse-moi régler leur compte à ceux qui traitent mon Livre de mensonge. Je consommerai insensiblement leur perte sans qu'ils s'en aperçoivent. (44) Je serai longanime avec eux, car mes moyens sont infailibles. (45) Exiges-tu un salaire pour prix de leur croyance? Ce salaire pourrait leur peser. (46) Connaissent-ils le secret des mystères? s'en inspirent-ils pour écrire?. (47).**

Le jour de la résurrection est inéluctable. Il apportera les affres, le jugement et la décision finale qui départagera le sort de tous les hommes. Abou Sa'id Al-Khoudry rapporte que Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Le jour où Dieu montrera son pied à découvert tout croyant et toute croyante se prosterneront devant Lui. Il en restera ceux qui, dans le bas monde, se proternaient pour être vus des autres. Ils essayeront de se prosterner mais leurs dos seront comme une seule plaque» (*Rapporté par Boukhari et Mouslim*).

L'expression arabe «يوم يكشف عن ساق» fut interprétée de plusieurs façons:

- Ibn Abbas a dit qu'elle signifie les affres du jour de la résurrection. Toutes les œuvres des hommes y seront exposées.
- C'est la situation critique que vivront les hommes en ce jour-là, d'après Moujahed.
- Elle veut dire littéralement que le pied de Dieu sera mise à nu.
- Enfin, d'après le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-, «Une

lumière splendide éclatera et les hommes se prosterneront devant elle».

**«Les yeux baissés et les traits du visage avilis»** Car ces gens-là, dans le bas monde, se montraient très orgueilleux et se comportaient en coupables, et ce jour-là leur situation sera tout à fait différente. En les conviant à se prosterner, en ce monde, ils y refusaient alors qu'ils étaient en pleine santé sans souffrir d'aucune maladie. Ainsi sera leur cas dans l'au-delà à la seule différence c'est que, essayant de se prosterner, ils n'y pourront plus car leurs dos seront comme une seule plaque rigide.

**«Laisse-moi régler leur compte à ceux qui traitent mon Livre de mensonge»** C'est une menace adressée à ceux qui traitent les paroles de Dieu de mensonge. Dieu accorde à ceux-ci un délai qu'à la fin Il les saisit comme peut le faire un puissant, un omnipotent. **«Je consommerai insensiblement leur perte sans qu'ils s'en aperçoivent»**. Si Dieu accorde un tel délai à ceux-là, qu'ils sachent que ceci n'est pas dû à une certaine considération à leur égard plutôt c'est une humiliation comme Il l'affirme dans ce verset: **«Croient-ils que nous les comblons de richesses et d'enfants uniquement pour leur être agréables? Ils se trompent»** [Coran XXIII, 55-56]. La ruse de Dieu est puissante et nul n'en peut échapper. A ce propos, il est cité dans les deux Sahih que le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«Dieu le Très Haut accorde un délai à l'injuste, mais quand Il le saisit Il ne le relâche plus»*. Puis il a récité: **«Voilà de quelle manière Allah punit les cités corrompues! Il leur envoie un châtement terrible et douloureux»** [Coran XI, 102] *(Rapporté par Boukhari et Mouslim d'après Abou Houraira)<sup>(1)</sup>*.

**«Exiges-tu un salaire pour prix de leur croyance? Ce salaire pourrait leur peser»** Cela signifie: «Ô Mouhammed! Tu appelles les hommes à Dieu -à Lui la puissance et la gloire- sans demander aucun salaire mais tu n'espères de cet appel que la récompense auprès de ton

---

(1) في الصحيحين عن رسول الله ﷺ أنه قال (إن الله تعالى ليملي للظالم حتى إذا أخذه لم يفلته)، ثم قرأ: «وكذلك أخذ ربك إذا أخذ القرى وهي ظالمة إن أخذه أليم شديد»

Seigneur. Mais eux renient tout à cause de leur impiété et leur opiniâtreté.

فَاصْبِرْ لِحُكْمِ رَبِّكَ وَلَا تَكُنْ كَصَالِحِ الْقَوْمِ إِذْ نَادَىٰ وَهُوَ مَكْظُومٌ ﴿٤٨﴾ تَوَلَّىٰ أُن  
تَدْرِكُمْ ضِمَّةً مِّن رَّيْبِهِ لِيُدَّ بِالْعَرَاءِ وَهُوَ مَذْمُومٌ ﴿٤٩﴾ فَاجْتَبَاهُ رَبُّهُ فَجَعَلَهُ مِّن  
الصَّالِحِينَ ﴿٥٠﴾ وَإِنَّ بَكَادَ الَّذِينَ كَفَرُوا لَيُرْلَوْنَكَ بِأَبْصَارِهِمْ لَمَّا سَمِعُوا الذِّكْرَ وَيَقُولُونَ إِنَّهُمْ  
لَمَجْنُونٌ ﴿٥١﴾ وَمَا هُوَ إِلَّا ذِكْرٌ لِلْعَالَمِينَ ﴿٥٢﴾

faṣbir liḥukmi rabbika walâ takun kaṣāḥibi-l-ḥūti 'iḍ nâdâ wa huwa makzûmun (48) lawlâ 'an tadârakahu ni'matum mir-rabbihî la nubida bi-l-'arâ'i wa huwa maḍmûmun (49) fajtabâhu rabbuhû faja'alahû min-aṣ-ṣâliḥîna (50) wa 'iy-yakâdu-l-ladîna kafarû layuzliqûnaka bi 'abṣârihim lammâ sami'û-d-ḍikra wa yaqûlûna 'innahû lamajnûnun (51) wamâ huwa 'illâ ḍikru-l-lil-'âlamîn (52).

**Soumets-toi aux décisions de ton Seigneur et n'imite pas Jonas qui interpella Allah dans un moment de désespoir. (48) Si la grâce d'Allah ne s'était manifestée en sa faveur, il serait resté seul sur le rivage à expier ses fautes. (49) Son Seigneur le distingua. Il en fit un homme vertueux. (50) Peu s'en faut que les infidèles ne te foudroient du regard quand ils entendent réciter le Coran. Ils disent: «C'est un possédé». (51) Le Coran n'est qu'une leçon pour l'univers. (52) .**

Patiente ô Mouhammed, lui ordonne Dieu, car Je jugerai entre vous et la bonne fin est réservée à toi et à ceux qui l'auront suivi «-N'imite pas Jonas» qui s'en allait courroucé contre son peuple. Il prit le large, fut pris par une baleine après un tirage au sort, entendit la glorification de Dieu du fond des océans, et s'écria alors: «Il n'y a de Dieu que Toi! Gloire à Toi - Oui, j'étais au nombre des injustes». Dieu l'a sauvé et l'a préservé de l'affliction. C'est de cette façon que Dieu sauve les croyants. Car s'il n'était pas de ceux qui glorifient Dieu, il serait resté dans le ventre de la baleine jusqu'au jour de la résurrection. Jonas: «interpella Allah dans un moment de désespoir» et son cri atteignit le Trône. Les anges dirent alors: «Seigneur, c'est une voix connue et faible qui provient d'un endroit lointain». Dieu leur

demanda: «Connaissez-vous cet homme?» - Non, répondirent-ils. C'est Jonas, répliqua le Seigneur. - Seigneur, c'est Ton serviteur Jonas dont ses œuvres ne cessent de monter au ciel et ses supplications exaucées - Oui. - Ne vas-Tu pas lui faire miséricorde et le débarrasser de cette affliction?. Dieu ordonna alors à la baleine de le jeter sur le rivage sur une terre nue. «**Son Seigneur le distingua. Il en fit un homme vertueux**». Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit à cet égard: «Il ne convient à personne de dire que je suis meilleur que Younos Ben Matta» (Jonas fils de Matthieu).

«**Peu s'en faut que les infidèles ne te foudroient du regard**» en te jalosant à cause de leur haine contre toi. Mais Dieu te protège et te sauve.

La majorité des ulémas ont déduit de ce verset que le mauvais œil est une réalité incontestable, en se référant aussi à certains hadiths prophétiques dont nous allons citer quelques uns.

- Mouslim rapporte d'après Ibn Abbas que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «*Le mauvais œil est une réalité. S'il y a une chose qui pouvait anticiper la prédestination, le mauvais œil l'aurait devancée. Quand on demande (à celui qui fait le mauvais œil de faire ses ablutions), prenez de cette eau pour en donner à l'homme atteint*»<sup>(1)</sup>.

- Ibn Abbas rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- demandait la protection de Al-Hassan et Al-Hussein par ces mots: «Je demande à Dieu de vous préserver par ses paroles parfaites contre tout démon, tout être vénimeux et le mauvais œil». Il disait: «C'est ainsi que faisait Ibrahim pour demander la protection de ses deux fils Ishaq et Ismaël -que Dieu les salue-» (*Rapporté par Boukhari*).

- Jaber Ben Abdullah rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- se plaignit un jour d'une certaine maladie. Gabriel (Jibril) vint le trouver et lui dit: «Je t'exorcise au nom de Dieu

---

وروى مسلم في صحيحه، عن ابن عباس، عن النبي ﷺ قال: «العين حق، ولو كان شيء (1) سابق القدر سبقت العين وإذا استغسلتم فاغسلوا»

contre tout ce qui te nuit, contre tout jaloux et contre le mauvais œil. Et c'est Dieu qui te guérit».

- Abou Oumama Ben Sahl Ben Hounaif rapporte que son père lui a raconté: «Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- sortit pour La Mecque avec ses compagnons. Arrivés près de Jouhfa, Sahl Ben Al-Ahnaf fit une lotion. Il avait une peau très blanche. Amer Ben Rabi'a, le frère de Bani Ouday Ben Ka'b le regarda et s'exclama: «De toute ma vie je n'ai pas vu une peau aussi blanche que celle-ci». Sahl tomba malade. On fit part de cet événement au Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- en lui disant: «O Messager de Dieu, Viens voir Sahl. Par Dieu il ne peut ni lever la tête ni reprendre ses sens». Il répondit: «Accusez-vous quelqu'un de sa maladie?» On répliqua: «C'est Amer Ben Rabi'a qui l'a atteint par le mauvais œil». Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- convoqua alors Amer, s'irrita contre lui et dit: «Pourquoi l'un d'entre vous cherche à tuer son frère? Pourquoi n'as-tu pas demandé à Dieu de bénir ce que tu as vu?» Puis il lui dit: «Va te laver». Amer se lava le visage, les mains jusqu'aux coudes, ses genoux, les extrémités de ses pieds et les parties intimes, mit cette eau dans un vase. On se servit de cette eau pour le verser sur Sahl qui, aussitôt, se rétablit comme si de rien n'était.» (*Rapporté par Ahmed et Ibn Maja*).

- Abdullah Ben Amr rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Il n'y a ni contagion, ni ornithomancie, ni «Hama». Le mauvais œil est une réalité» (*Rapporté par Ahmed*)<sup>[1]</sup>.

*N.B. Le Hama signifie un oiseau qui, en posant sur le toit d'un homme, vient lui annoncer sa mort prochaine, ou c'est l'âme d'un tué qui vient crier vengeance.*

«Ils disent: «C'est un possédé». Les impies méprisent le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- et lui nuisent par leurs propos en disant: «Il est vraiment un fou» en leur apportant et récitant du Coran. Dieu leur répond que c'est un Rappel adressé aux habitants de l'univers.

---

عن عبد الله بن عمرو قال، قال رسول الله ﷺ: «لا عدوى ولا طيرة ولا هامة ولا حسد (1) والعين حق»



## 69 - SOURATE DE LA RÉPARATION

52 versets

Révlée tout entière à La Mecque à la suite de la sourate du Pouvoir

### بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

الْحَاقَّةُ (١) مَا الْحَاقَّةُ (٢) وَنَا أَدْرَاكَ مَا الْحَاقَّةُ (٣) كَذَّبَتْ ثَمُودُ وَعَادٌ  
بِالْقَارِعَةِ (٤) فَأَتَا ثَمُودُ ثَمُودًا بِالطَّائِفَةِ (٥) وَلَمَّا عَادَ فَأَقْبَرُهَا بِرَبِّهِ  
صَرَصَرٍ عَلَيْهِ (٦) سَخَّرَهَا عَلَيْهِمْ سَبْعَ لَيَالٍ وَفِئَةٍ آتَايَ حُسُومًا فَفَرَّقَ  
الْقَوْمَ فِيهَا صَرْعَنَ كَأَنَّهُمْ أَصْحَابُ غَلِيٍّ خَاوِيٍّ (٧) فَهَلْ تَرَى لَهُمْ مِنْ بَاقِيَةٍ  
(٨) وَجَاءَ فِرْعَوْنُ وَمَنْ قَبْلَهُ وَالْمُؤْتَفِكِثَ بِالطَّاغُوتِ (٩) فَجَعَلُوا رُءُوسَهُمْ فَأَنجَنَهُمْ  
أَخَذُوا رَأْيَهُ (١٠) إِنَّا لَنَّا عَلَمًا آتَيْنَاكَ فِي اللَّيْلِ (١١) لِنَجْعَلَهَا لَكَ تَذَكُّرًا  
وَقِيحًا أَدْنَى رَعِيَّةٍ (١٢)

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

Al-hâqqatu (1) mâ-l-hâqqatu (2) wamâ 'adrâka mâ-l-hâqqatu (3) kaḍḍ  
abat Ṭamûdu wa 'Ādun bil-qâri'ati (4) fa 'ammâ Ṭamûdu fa'uhlikû bi-  
tâḡiyati (5) wa 'ammâ 'Ādun fa 'uhlikû biriḡin šaršarin 'âtiyatîn (6)  
saḡḡarahâ 'alayhim sab'a layâlin wa ṭamâniyata 'ayyâmin ḡusûman



fatarâ-l-qawma fihâ shar'â ka'annahum 'a'jâzu nahlin hâwiyatin (7) fahal tarâ lahum mim bâqiyatin (8) wa jâ'a Fir'awnu wa man qablahû wal-mu'tafiqâtu bil-hâti'ati (9) fa'asaw rasûla rabbihim fa'aḥaḍahum 'aḥḍatar-râbiyatan (10) 'innâ lammâ ṭagâ-l-mâ'u ḥamalnâkum fi-l-jâriyati (11) linaj'alahâ lakum taḍkiratan wa ta'iyahâ 'uḍunun wa'iyatun (12).

**Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.**

La réparation, (1) quelle chose grave que la réparation. (2) Qui pourra t'expliquer la réparation?. (3) Thémoud et 'Ad ont traité de mensonge le jour dernier. (4) Le peuple de Thémoud a péri dans une catastrophe. (5) Un vent glacé et d'une impétuosité inouïe a décimé le peuple de 'Ad. (6) Allah le déchaîna contre eux sept nuits et huit jours consécutifs. Les gens étaient renversés sur le sol comme des troncs de palmiers creux. (7) Y en a-t-il un seul survivant?. (8) Le peuple de Pharaon et d'autres peuples avant lui, les cités de Loth, avaient commis aussi des fautes. (9) Ils avaient désobéi au Prophète de leur Seigneur. Le Seigneur leur infligea un châtement exemplaire.. (10) Au moment du déluge, nous vous avons sauvés sur une arche (11) voulant vous donner ainsi une leçon et toucher les oreilles sensibles. (12).

La réparation (ou selon une autre traduction: Celle qui doit venir) est un des noms du jour de la résurrection. En ce jour-là tout sera réalisé et justifié de plein droit s'agit-il des menaces ou des avertissements. Dieu affirme qu'il sera un jour très grave.

Dans cette sourate, il rappelle aux hommes ce qu'en fut des peuples passés qui furent anéantis à cause de leur impiété: Le peuple de Thémoud a péri par la foudre (ou un châtement qui a dépassé les limites de la violence) ou suivant une autre interprétation: Le cri terrifiant... Le peuple de 'Ad par un vent mugissant, impétueux et glacial. Dieu l'a dirigé contre eux durant sept nuits et huit jours consécutifs... «Les gens étaient renversés sur le sol comme des troncs de palmier creux». Ce vent frappait l'un d'entre eux, le terrassait en lui cassant la tête et devenait une cadavre sans âme, tel un palmier qui, une fois coupé, tombe à terre. A ce propos, Ibn Omar rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Le vent que Dieu a envoyé aux 'Adites et qui a causé son périssement était tel qu'un courant qui passe par une bague. Il passa par les vivants du

désert, les emporta eux, leurs biens et leurs troupeaux et les éleva entre ciel et terre. Les citadins, voyant cela, s'écrièrent: «C'est un vent qui nous apporte de la pluie». Mais ce vent ne tarda pas à faire tomber sur ces derniers tout ce qu'il portait des bédouins et leurs biens» (*Rapporté par Ibn Abi Hatem*).

«Y en a-t-il un seul survivant?» Un verset qui signifie: En aperçois-tu le moindre vestige soit d'eux soit d'un quelconque qui s'attribue à eux? Car Dieu les a exterminés sans laisser après eux aucune trace.

Le peuple de Pharaon, ceux qui vécurent avant lui, et les cités renversées (comme Sodome et Gomorrhe) qui traitèrent leurs Prophètes de menteurs, commirent les fautes en désobéissant aux Prophètes qui leur ont été envoyés. Dieu les frappa d'un châtement énorme.

«Au moment du déluge» quand Noé invoqua Dieu contre son peuple et l'eau submergea la surface de la terre «nous vous avons sauvés sur une arche» C'est à dire ceux qui ont cru en Noé. Après ce déluge tous les hommes sont de la descendance de Noé - Ali a commenté cet événement et dit: «Avant Noé, l'eau descendait suivant une mesure déterminée dont un ange en était chargé. Le jour du déluge, l'eau déborda tous les réservoirs et submergea la terre. Ainsi avant le peuple de 'Ad, le vent ne soufflait que d'une intensité déterminée, mais, pour punir ce peuple, il devint tellement impétueux qu'il extermina tous les hommes».

Dieu dans ce verset rappelle aux hommes Ses bienfaits lors du déluge: d'abord Il a sauvé les croyants, puis Il leur apprit la fabrication des vaisseaux pour leur voyage maritime, comme Il le montre dans ce verset: «... qui a créé les navires et les animaux pour vous transporter» [-Coran XLIII, 12]. Qatada a dit: «Dieu a laissé l'arche intacte jusqu'à la venue de Mouhammed. Ces dires furent un sujet à discussion. «- Voulant vous donner ainsi une leçon et toucher les oreilles sensibles». Cet événement fut donc pour les hommes un Rappel, une leçon mémorable afin qu'elle soit retenue par toute oreille attentive.

فَإِذَا نُفِخَ فِي الصُّورِ نَفْخَةٌ وَاحِدَةٌ ﴿١٣﴾ وَجُمِلَتِ الْأَرْضُ وَالْجِبَالُ فَدُكَّتَا دَكَّةً وَاحِدَةً

١٤ فَيَوْمَئِذٍ وَقَعَتِ الْوَاقِعَةُ ١٥ وَأَنْشَقَّتِ السَّمَاءُ فَهِيَ يَوْمَئِذٍ وَاهِيَةٌ ١٦  
 وَالْمَلَكُ عَلَى أَرْجَائِهَا وَيَحْمِلُ عَرْشَ رَبِّكَ فَوْقَهُمْ يَوْمَئِذٍ ثَمَنِيَةٌ ١٧ يَوْمَئِذٍ تُعْرَضُونَ  
 لَا تَخْفَى مِنْكُمْ خَافِيَةٌ ١٨

fa'idâ nufiha fi-s-sûri nafḥatun waḥidatun (13) wa humilati -l-'arḍu wa-l-  
 jibâlu fa dukkatâ dakkatan waḥidatan (14) fayawma'id in waqa'ati-l-  
 wâqi'atu (15) wa-n-šaqqati-s-samâ'u fahiya yawma id in wâhiyatun (16)  
 wa-l-malaku 'alâ 'arjâ'ihâ wa yaḥmilu 'arša rabbika fawqahum yawma  
 'id in ṭamâniyatun (17) yawma 'id in tu'raḍûna lâ taḥfâ minkum  
 ḥâfiyatun (18).

Lorsque la trompette sonnera une fois (13) et que la terre et les  
 montagnes seront soulevées et pulvérisées en un clin d'œil, (14) ce jour-là  
 l'événement s'accomplira. (15) Le ciel s'ouvrira et s'effondrera. (16) Les  
 anges se tiendront sur les côtés, huit d'entre eux soutenant sur leurs têtes le  
 trône de ton Seigneur. (17) Ce jour-là vous défilerez devant Allah. Vous ne  
 pourrez cacher aucune de vos pensées, même les plus secrètes. (18).

Dieu parle des affres du jour de la résurrection: La première sera  
 le soufflement de la terreur, puis le soufflement de foudroiement où  
 ceux qui sont dans les cieux et qui se trouvent sur la terre seront  
 foudroyés à l'exception de ceux que Dieu voudra épargner, ensuite ce  
 sera le soufflement de la résurrection. Dans ce verset, Dieu a parlé  
 d'un seul soufflement car, que ce soit trois ou un, ceci émane de  
 l'Ordre de Dieu que nul ne pourra le contrecarrer.

«Et que la terre et les montagnes seront soulevées et pulvérisées en un  
 clin d'œil». La terre se transformera en une autre terre et sera étendue.  
 «Ce jour-là l'événement s'accomplira» et la résurrection aura lieu. «Le  
 ciel s'effondrera». Ali a dit que ce sera à partir de la voie lactée. Ce  
 verset est confirmée par cet autre: «Le ciel s'ouvrira, des issues  
 apparaîtront» [Coran LXXVIII, 19]. Les anges se tiendront sur ses  
 confins, «huit d'entre eux soutenant sur leurs têtes le trône de ton  
 Seigneur». Jaber Ben Abdullah rapporte que le Messenger de Dieu -  
 qu'Allah le bénisse et le salue- a dit à ce propos: «On m'a autorisé à  
 parler d'un de ces anges qui soutiennent le Trône de Dieu le Très

Haut: La distance qui sépare le lobe de son oreille de son épaule équivaut à une marche de sept cent ans» (*Rapporté par Abou Daoud*).

«Ce jour-là, vous défilerez devant Allah. Vous ne pourrez cacher aucune de vos pensées, même les plus secrètes». Aucun de vos secrets ne restera caché, car Dieu connaît le visible, l'invisible et lit dans les cœurs. Omar Ben Al-Khattab a dit: «Hommes! Jugez vous-mêmes avant d'être jugés. Pesez vous-mêmes (pesez vos actions) avant d'être pesés, car ce sera pour vous plus facile avant le jour du jugement dernier, et parez-vous (par vos bonnes actions) pour la grande parade, car vous serez exposés en pleine lumière et rien n'échappera de ce que vous teniez caché» (*Rapporté par Ibn Abi Ad-Dunia*).

L'imam Ahmed rapporte d'après Abou Moussa, que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Au jour de la résurrection, les hommes seront exposés trois fois: dans les deux premières il y aura les discussions et les excuses, et dans la troisième les registres voleront de sorte que chacun tiendra le sien soit par la main droite soit par la gauche» (*Rapporté par Ahmed et Tirmidzi*).

فَأَمَّا مَنْ أَوْفَىٰ كِتَابَهُ بِيَمِينِهِ، فَيَقُولُ هَؤُلَاءِ مَا أُرْوَاهُ كِتَابِي (١٩) إِنْ عَلِمْتُ إِلَّا مَنْ لِي  
حَسَابَةً (٢٠) فَهُوَ فِي عِيشَةٍ رَاضِيَةٍ (٢١) فِي جَنَّاتٍ عَالِيَةٍ (٢٢) قُطُوفُهَا دَانِيَةٌ  
(٢٣) كُلُوا وَشَرِبُوا هَنِيئًا بِمَا أَسْلَفْتُمْ فِي الْأَبَّارِ الْغَالِيَةِ (٢٤)

fa 'ammâ man 'utiya kitâbahu bi yamînihi fayaqûlu hâ'umu-q-ra'û kitâbiyah (19) 'innî zanantu 'anni mulâqin hisâbiyah (20) fahuwa fî '-îšatin râdiyatin (21) fî jannatin 'âliyatin (22) quṭûfuhâ dâniyatun (23) kulû wa-šrabû hanî'an bimâ 'aslaftum fî-l-'ayyâmi-l-ḥâliyati (24).

Celui à qui on remettra son compte dans la main droite dira: «Voici, lisez mes comptes. (19) J'ai toujours cru à un règlement de comptes». (20) Une existence heureuse lui sera assurée, (21) dans un jardin situé à une haute altitude. (22) Ses fruits seront à portée de la main. (23) Mangez et buvez en paix. C'est la récompense de vos actes passés. (24).

Quel plus grand bonheur que celui qui attend tout individu qui

recevra son livre (le registre de ses œuvres) dans la main droite. Sous l'excès de Sa joie, il s'écriera: «**Voici, lisez mes comptes**» car il connaît que tout ce qu'il renferme ne sont que des bonnes actions, ou bien Dieu lui a changé ses mauvaises actions en de bonnes. A cet égard, Abdullah Ben Abdullah Ben Handhala (celui que les anges l'ont lavé lors de sa mort) a dit: «Au jour du jugement dernier, Dieu arrêtera devant Lui son serviteur et lui montrera ses mauvaises actions inscrites sur le verso de son livre, et lui dira: «As-tu commis telle et telle chose?» Il lui répondra: «Oui, ô Seigneur» Dieu répliquera: «Aujourd'hui, Je ne te dénonce pas, car Je te les ai pardonnées» Cet homme s'écriera à ce moment-là: «Voici, lisez mes comptes. J'ai toujours cru à un règlement de comptes» après avoir été préservé de tout scandale».

Dans le même sens, il est cité dans un hadith authentique que Ibn Omar fut interrogé au sujet du dialogue qui aura lieu tête à tête (entre Dieu et son serviteur), il répondit: «J'ai entendu le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- dire: «Au jour de la résurrection, Dieu fera rapprocher l'homme croyant et le fera avouer tous les péchés qu'il a commis au point que cet homme aura la sensation qu'il est perdu. Dieu le Très Haut lui dira alors: «Ces péchés Je te les ai dissimulés dans le bas monde et aujourd'hui, Je te les efface». Puis on lui remettra le livre de ses bonnes actions dans la main droite. Quant à l'incrédule et à l'hypocrite, les anges témoins diront: «Voilà ceux qui ont menti contre leur Seigneur. Que la malédiction de Dieu tombe sur les injustes».

Ce croyant qui aura reçu son livre de comptes dans la main droite, savait et croyait que ce jour aura lieu indubitablement. Il jouira alors d'une vie très agréable dans un jardin situé très haut, où il vivra dans de palais avec les houris aux grands yeux et dont son bonheur sera éternel. Abou Oumama rapporte qu'un homme demanda au Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-: «Les habitants du Paradis échangeront-ils les visites? - Oui, répondit-il. Ceux qui y occuperont les demeures haut placées descendront vers ceux qui se trouveront dans les demeures inférieures qui les accueilleront et les salueront. Tandis que ces derniers ne pourront plus monter chez les premiers pour leur rendre visite car leurs œuvres, dans le bas monde,

ne le leur permettront plus (étant moins récompensés)» (*Rapporté par Ibn Abi Hatem*). Il est cité aussi dans le Sahih que le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: « Au paradis, il y aura cent degrés dont une distance équivalente à celle qui sépare les cieux de la terre, sépare entre deux degrés».

«Ses fruits seront à portée de la main» et Al-Bara de l'expliquer: L'homme les cueillera étant étendu sur son lit de repos. «Mangez et buvez en paix. C'est la récompense de vos actions passées» en les comblant de tous les bienfaits pour prix de leurs bonnes actions. Il est cité dans le Sahih que le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «*Œuvrez, recherchez la perfection et soyez modérés dans vos pratiques. Nul ne sera admis au Paradis grâce à ses œuvres.*» On lui demanda: «*Même pas toi ô Messenger de Dieu?*» Il répondit: «*Même pas moi à moins que Dieu ne m'enveloppe de Sa miséricorde et Sa grâce*» (-*Rapporté par Boukhari*)<sup>(1)</sup>.

وَأَمَّا مَنْ أَوْفَىٰ كِتَابَهُ بِشَأَلِهِ فَيَقُولُ بِتَنِي لَرَأْتِ كِتَابِيَّةً (٢٥) وَلَرَأْتِ مَا حَسَابِيَّةً  
 (٢٦) يَلْتَمِسُهَا كَانَتْ الْقَابِيَّةُ (٢٧) مَا أَغْنَىٰ عَنِّي مَالِيَّةٌ (٢٨) هَلَاكَ عَنِّي سُلْطَانِيَّةٌ  
 (٢٩) خَذَرْتُ فَعَلُوهُ (٣٠) تَرَىٰ لِلْفَجِيمِ صَلَوَهُ (٣١) تَرَىٰ فِي سَيْلِهِ دَرَعَهَا سَبْعُونَ ذِرَاعًا  
 فَاسْتَلْكُوهُ (٣٢) إِنَّمَا كَانَ لَا يُؤْمِنُ بِاللَّهِ الْعَظِيمِ (٣٣) وَلَا يَحْضُرُ عَلَىٰ طَعَامِ الْيَتِيمِ  
 (٣٤) فَلَيْسَ لَهُ الْيَوْمَ هُنَا حَمِيمٌ (٣٥) وَلَا طَعَامٌ إِلَّا مِنْ غَنِينٍ (٣٦) لَا يَأْكُلُهُ إِلَّا  
 الْخَاطِرُونَ (٣٧)

wa 'ammâ man 'utiya kitâbahu bi šimâlihi fayaqûlu yâ laytani lam 'uta kitâbiyah (25) wa lam 'adri mâ hisâbiyah (26) ya laytahâ kânati-l-qâdiyata (27) ma 'agnâ 'anni maliyah (28) halaqa 'anni sulṭaniyah (29) ḥudûhu faḡullûhu (30) ṭumma-l-jaḥîma ṣallûhu (31) ṭumma fî silsilatin di

(1) ثبت في الصحيح عن رسول الله ﷺ أنه قال: «أعملوا وسددوا وقاربوا وأعلموا أن أحداً منكم لن يدخله عمله الجنة قالوا: ولا أنت يا رسول الله؟ قال: «ولا أنا إلا أن يتغمدني الله برحمة منه وفضل»

ar'uhâ sab'ûna dirâ'an faslukûhu (32) 'innahû kâna la yu'minu bi-L-Lâhi-l-'azîmi (33) walâ yahdû 'alâ ṭa'âmi-l-miskîni (34) falaysa lahu-l-yawma hâhunâ hamîmum (35) walâ ṭa'amun 'illâ min ġislîna (36) la ya'kulû 'illâ-l-ḥaṭi'ûna (37).

**Celui à qui on remettra son compte dans la main gauche, s'écriera: «Plût à Allah qu'on ne m'ait pas remis mon compte! (25) Je n'ai jamais cru à un règlement de comptes. (26) Plût à Allah que je sois retourné dans le néant!. (27) A quoi me servent mes richesses maintenant?. (28) Ma puissance a disparu». (29) «Prenez-le, ligotez-le», ordonnera une voix. (30) Traînez-le dans l'enfer. (31) Chargez-le d'une chaîne de soixante-dix coudées. (32) Car, il n'a pas cru dans l'Allah Auguste, (33) ni n'a recommandé de nourrir les pauvres. (34). Il n'a aujourd'hui, ici, aucun ami. (35) Il aura du pus pour toute nourriture. (36) C'est la nourriture des damnés. (37).**

Les damnés de l'Enfer, ceux qui recevront le livre de leurs œuvres dans la main gauche, regretteront leur comportement dans le bas monde. Chacun d'entre eux dira: «Malheur à moi! Comme j'aurais bien voulu ne jamais recevoir mon livre». Il souhaiterait que sa première mort était la définitive sans être ressuscité, alors que cette mort, il la répugnait dans le bas monde.

**«A quoi me servent mes richesses maintenant? Ma puissance a disparu». Sa fortune et sa puissance dont il jouissait ne lui seraient d'aucune utilité contre le châtement de Dieu. Le voilà seul sans protecteur, ni secoureur, ni intercesseur. Alors Dieu ordonnera: «Prenez-le, ligotez-le» Les anges le prendront par force du lieu du rassemblement, lui mettront le carcan au cou et le précipiteront dans la Fournaise. A ce propos, Al-Minhal Ban Amr a dit: «Lorsque Dieu donnera cet ordre, soixante-dix mille anges le prendront» «Chargez-le d'une chaîne de soixante-dix coudées» En commentant ceci, Ka'b Al-Ahbar a dit: «Chaque anneau de cette chaîne aura le poids de tout le fer qui existait au bas monde» Et Ibn Abbas a dit: «La coudée sera celle de l'ange et non d'un mortel».**

Abdullah Ben Amr rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Si un crâne comme celui-ci avait été jeté le jour du ciel sur la terre, à savoir que cette distance équivaut à cinq

cent ans de marche, il aurait atteint la terre avant la tombée de la nuit. Et s'il était pris du bout de la chaîne, il aurait parcouru quarante ans, jour et nuit, avant la tombée de la nuit. Et s'il était pris du bout de la chaîne, il aurait parcouru quarante ans, jour et nuit avant d'atteindre l'autre bout» (*Rapporté par Ahmed et Tirmidzi*).

«Car, il n'a pas cru dans l'Allah Auguste, ni n'a recommandé de nourrir les pauvres» Dans le bas monde, il ne s'est pas acquitté de ses obligations envers Dieu en accomplissant les droits prescrits, n'a rendu service à aucun autre serviteur en fait d'obligation. Les droits de Dieu sur les hommes consistent à Le reconnaître comme étant le Dieu unique sans rien Lui associer. Et les droits de l'homme vis-à-vis des autres consistent à faire des actes de charité, à s'entraider mutuellement pour accomplir les actes de bien. C'est pourquoi Dieu a ordonné aux hommes à accomplir les prières et à s'acquitter de la zakat, l'aumône légale. Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- ne cessait, jusqu'à son dernier soupir, de dire aux hommes: «Acquittez-vous de la prière et soyez bienveillants à l'égard de vos esclaves».

«Il n'a aujourd'hui, ici, aucun ami. Il aura du pus pour toute nourriture. C'est la nourriture des damnés». Ce jour-là, aucun ami zélé ne se trouvera pour le secourir et personne n'intercedera en sa faveur. Sa seule nourriture sera la «Ghisline غسليين» qui est, selon les dires des exégètes ou bien le pus, ou l'arbre Zakoum, ou bien la sanie des réprouvés de l'Enfer.

فَلَا أُقِيمُ بِمَا تُبْشِرُونَ ﴿٣٨﴾ وَمَا لَا تُبْشِرُونَ ﴿٣٩﴾ إِنَّهُمْ لَقَوْلُ رَسُولٍ كَرِيمٍ ﴿٤٠﴾ وَمَا هُوَ بِقَوْلِ شَاعِرٍ قَلِيلًا مَّا تُؤْمِنُونَ ﴿٤١﴾ وَلَا يَقُولُ كَاهِنٌ قَلِيلًا مَّا تَذَكَّرُونَ ﴿٤٢﴾ نَزِيلٌ مِّن رَّبِّ الْعَالَمِينَ ﴿٤٣﴾

falâ 'uqsimu bimâ tubširûna (38) wamâ lâ tubširûna (39) 'innahu laqawlu rasûlin karîmin (40) wamâ huwa biqawli ša'irin qalîlam-mâ tu'minûna (41) walâ biqawli kâhimin qalîlam-mâ taḏakkarûna (42) tanzîlum min rabbi-l-'âlamîna (43).



**Je jure par les choses apparents, (38) et non apparentes, (39) que le Coran est la parole d'un envoyé sublime, (40) et non d'un simple poète. Ah que vous avez peu de foi! (41) Ça n'est pas plus la parole d'un devin. Ah! que vous réfléchissez peu!. (42) C'est la révélation du Maître de l'univers. (43).**

Dieu jure aux hommes, en leur montrant tous les signes qui témoignent de Sa perfection et de Ses nobles épithètes, et même les choses apparentes et non apparentes qui sont une partie des mystères, que le Coran renferme Ses paroles et qu'il est une révélation de Sa part à Son serviteur et Prophète, qui l'a choisi par préférence à tous les hommes pour transmettre le message et s'acquitter du dépôt dont il fut chargé. Dieu, en disant: «**que le Coran est la parole d'un envoyé sublime**» a voulu affirmer le but de sa divulgation par l'entremise de son Messager -qu'Allah le bénisse et le salue-. Et pour renforcer cela, Il a dit qu'il n'est pas la parole d'un poète ni d'un devin, vu la foi précaire des hommes. Il a révélé ce Coran par l'intermédiaire d'un envoyé digne de confiance, qui est Jibril, qui jouit d'un rang éminent auprès de son Seigneur. Jibril et Mouhammed furent chargés tous les deux de le communiquer aux hommes selon le rôle de chacun d'eux.

A ce propos, Omar Ben Al-Khattab raconte: «Avant ma conversion, j'interceptais le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- là où je le trouvais. Un jour, je le suivai jusqu'à ce qu'il entre dans la mosquée. Je me tins derrière lui et écoutai sa récitation dans la prière. Il commença à réciter la sourate de la Réparation. Je m'étonnai des versets du Coran et je me dis: «Mouhammed doit être un poète comme prétendent les Qoraïchites.» Quand il récita: «**Que le Coran est la parole d'un envoyé sublime et non d'un simple poète. Ah! que vous avez peu de foi**», je me suis dit alors: «Il doit être un devin». Mais en écoutant la suite de la récitation: «**Ça n'est plus la parole d'un devin. Ah! que vous réfléchissez peu! c'est la révélation du Maître de l'univers**» jusqu'à la fin de la sourate, je fus pris par l'Islam qui eut un grand effet sur mon âme» Ceci fut une des autres causes qui portèrent Omar à embrasser l'Islam.

وَلَوْ نَفَرْنَا عَلَيْكَ بِمَعْزِ الْأَقَاوِيلِ ﴿٤٤﴾ لَأَخَذْنَا مِنْهُ بِالْيَمِينِ ﴿٤٥﴾ ثُمَّ لَقَطْنَا مِنْهُ الْوَتِينَ

﴿٤٦﴾ مَا يَنْكُرُ مِنْ أُمَّةٍ عَنْهُ حَنِجْرٌ ﴿٤٧﴾ وَإِنَّكُمْ لَلذَّكِرَةِ لَلْمَتَّعِينَ ﴿٤٨﴾ وَإِنَّا  
 لَتَعْلَمُونَ أَنَّ يَنْكُرُ مُكْذِبِينَ ﴿٤٩﴾ وَإِنَّكُمْ لَحَسْرَةٌ عَلَى الْكَافِرِينَ ﴿٥٠﴾ وَإِنَّكُمْ لَحَقُّ الْيَقِينِ  
 ﴿٥١﴾ فَسَبِّحْ بِحَمْدِ رَبِّكَ الْعَظِيمِ ﴿٥٢﴾

walaw taqawwala 'alaynâ ba'da-l-'aqâwili (44) la 'ahadnâ minhu bil-yamîni (45) tamma laqatâ'nâ minhu-l-watîna (46) famâ minkum min 'ahadin 'anhu hâjizîna (47) wa 'innahû lataḍkiratu-l-lil-muttaqîna (48) wa 'innâ lana'lamu 'anna minkum mukaḍḍibîna (49) wa 'innahû lahasratun 'alâ-l-kâfirîna (50) wa 'innahû lahaqqu-l-yaqîni (51) fasabbih bismi rabbika-l-'azîm (52).

Si le Prophète nous attribuait des propos que nous n'avons pas tenus, (44) nous l'aurions saisi avec force, (45) et nous lui aurions tranché la carotide. (46) Qui d'entre vous pourrait s'interposer entre lui et moi?. (47) Ce Livre est un avertissement pour ceux qui craignent Allah.. (48) Nous savons que certains, d'entre vous, le traitent de mensonge. (49) Ce Livre est le désespoir des infidèles. (50) Il est l'expression de la vérité. (51) Glorifie le nom d'Allah le Très Haut. (52).

O infidèles, si Mouhammed, comme vous le prétendez, avait inventé ce Coran en nous l'attribuant, ou avait ajouté au message dont il était chargé ou en avait diminué quoi que ce soit, nous aurions hâté sa punition en lui tranchant la carotide. «Qui d'entre vous pourrait s'interposer entre lui et moi?» Nul ne pourrait nous empêcher de sévir, mais nous savons très bien qu'il est sincère et véridique en obtempérant aux ordres de son Seigneur. De notre part, nous l'avons appuyé par les signes et les miracles irréfutables. Non, «ce Livre est un avertissement pour ceux qui craignent Allah» et un Rappel pour les croyants. «Nous savons que certains d'entre vous le traitent de mensonge» malgré tout sans tenir en considération les signes qui le confirment. «Ce Livre est le désespoir des infidèles» soit au jour de la résurrection, soit dans le bas monde comme une source de remords comme Dieu a dit ailleurs: «Oui, ce Coran ne fait que glisser sur le cœur des méchants» [-Coran XXVI, 200]. «Il est l'expression de la vérité» qui ne suscite aucun doute. «Glorifie le nom d'Allah le Très Haut» ô Mouhammed qui t'a révélé ce Coran Glorieux.



## 70 SOURATE DES MARCHES

44 versets

Révlée tout entière à La Mecque à la suite de la sourate de la Réparation

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

سَأَلَ سَائِلٌ بِعَذَابٍ وَاقِعٍ ① لِّلْكَافِرِينَ لَئِن لَّمْ دَافِعٌ ② مِّنَ اللَّهِ ذِي  
الْمَعَارِجِ ③ تَصْرُعُ الْكَلْبِ كُ وَالرُّوحُ إِلَيْهِ فِي يَوْمٍ كَانَ مِقْدَارُهُ خَمْسِينَ أَلْفَ  
سَنَةٍ ④ فَأَصْبَرَ صَبْرًا جَمِيلًا ⑤ إِنَّمَا يَرَوْنَهُ بَعِيدًا ⑥ وَنَرَاهُ قَرِيبًا ⑦

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

sa'ala sâ'ilum bi'aḍ abin wâqi'in (1) lil-kâfirina laysa lahû dâfi'un (2) mina-L-Lâhi ḍi-i-l-ma'ariji (3) ta'ruju-l-malâ'ikatu wa-r-rûhu 'ilayhi fî yawmin kâna miqdâruhû ḥamsina 'alfa sanatin (4) faṣbir ṣabran jamîlan (5) 'innahum yarawnahû ba'îdan (6) wa narâhu qarîban (7).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

On interroge: «A qui est destiné le châtement annoncé?». (1) Réponds: Aux infidèles. Nul ne saurait empêcher qu'il ait lieu. (2) Il vient d'Allah le maître des marches. (3) Les anges et l'Esprit franchissent ces marches dans l'espace d'un jour dont la durée véritable est de cinquante mille ans. (44)

**Montre une douce patience. (5) Les hommes croient ce châtimeut encore éloigné. (6) Moi, Je le vois proche. (7).**

On a dit que celui qui a interrogé sur le châtimeut céleste était An-Nadar Ben Al-Hareth, mais il s'avère, d'après les dire d'Ibn Abbas, que chaque impie posait la même question. Cette interrogation, comme ont avancé les exégètes, est considérée comme une demande à cause de leur manque de foi, tout comme Dieu le montre dans ce verset: «Ils disent: «Grand Allah, si la vérité qu'on nous proclame vient vraiment de toi, fais tomber sur nous une pluie de pierres ou inflige-nous un châtimeut épouvantable» [Coran VIII, 32]. Or, ce châtimeut est inéluctable et nul ne pourrait le repousser si Dieu l'avait voulu.

«Il vient d'Allah le maître des marches». Que signifient ces marches? D'après Ibn Abbas, cela veut dire que Dieu est élevé aux degrés les plus hauts. Moujahed a avancé que ces marches sont les voies ascensionnelles vers le ciel. Quant à Qatada il les a expliquées comme étant les différents faveurs et bienfaits de Dieu.

«Les anges et l'Esprit franchissent ces marches...» Cet Esprit peut signifier Gabriel (Jibril) pour le distinguer des autres anges mais mentionné avec eux, ou bien ce sont les âmes des hommes qui montent au ciel comme il est cité dans différents hadiths.

«... dans l'espace d'un jour dont la durée véritable est de cinquante mille ans» Cet espace fut le sujet de quatre interprétations:

1 - D'après Ibn Abbas: C'est l'espace qui sépare le Trône Sublime du fond de la septième terre. En d'autre terme, l'Ordre divin donné du Trône qui atteint le fond de la terre.

2 - Selon les dire de 'Ikrima: C'est la durée du bas monde depuis le jour où Dieu créa la terre jusqu'au jour de la résurrection. Et Ikrima d'ajouter: Mais nul d'entre les hommes n'a connaissance de la période qui s'est écoulée et celle qui reste sinon Dieu seul -à Lui la puissance et la gloire-.

3 - Mouhammed Ben Ka'b, de sa part, a avancé cette opinion vraiment extravagante en disant que c'est la durée qui sépare le périssement du bas monde de l'autre.

4 - ibn Zaïd et Ad-Dahak ont précisé que les cinquante mille ans sont la durée du jour du jugement. Ceci fut soutenu par Ibn Abbas - dans une autre version- qui a ajouté: «Dieu le fera paraître ainsi aux yeux des incrédules».

L'imam Ahmed rapporte d'après Abou Sa'id qu'on a dit au Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-: «Comme il sera long ce jour?» Il répondit: «Par celui qui détient mon âme, Dieu le fera pour le croyant plus court que le temps qu'il met à faire une prière prescrite dans le bas monde» (*Rapporté par Ahmed et Ibn Jarir*).

L'imam Ahmed rapporte aussi d'après Abou Houraira que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «*Pas un homme qui possède des richesses et ne s'acquitte pas les droits (la zakat) à leur sujet, sans qu'elles ne transforment en plaques portées à incandescence qui lui seront appliquées dans le feu de la Géhenne sur le dos, les flancs et le front, jusqu'à ce que les comptes des hommes seraient réglés, en un jour dont la durée est de cinquante mille ans selon votre compte. Puis on lui montrera son sort: au Paradis ou à l'Enfer*». <sup>(1)</sup>.

«**Montre une douce patience**» ô Mouhammed et supporte ton peuple qui te traite de menteur et te demande de hâter son châtiment, comme Dieu a dit ailleurs: «**Les incrédules sont impatients de la (l'Heure) voir venir, les croyants en redoutent la venue**» [Coran XLII, 18]. Car ces idolâtres pensent que le châtiment est loin et que l'Heure suprême est un mensonge et un événement impossible. «**Moi, Je le vois proche**» ainsi que tous les croyants bien que sa survenue n'est connue que de Dieu -à Lui la puissance et la gloire-. Car tout ce que doit se produire est proche et aura lieu sans aucun doute.

يَوْمَ تَكُونُ السَّمَاءُ كَالذَّهَبِ ۖ وَتَكُونُ الْجِبَالُ كَالْعِهْنِ ۖ وَلَا يَسْتَلُ حِمِيمٌ

وقال الإمام أحمد، عن أبي هريرة رضي الله عنه قال، قال رسول الله ﷺ: «ما من صاحب كنز لا يؤدي حقه إلا جعل صفائح يحمي عليها في نار جهنم، فتكوى بها جبهته وجنبه وظهره، حتى يحكم الله بين عباده في يوم كان مقداره خمسين ألف سنة مما تعدون ثم يرى سيوفه إما إلى الجنة وإما إلى النار»

حَيْمًا ⑩ يَصْرُونَهُمْ يَوْمَ الْمَجْزُمِ لَوْ يَفْتَدِي مِنْ عَذَابِ يَوْمِهِمْ يَسْتَبِيهِ ⑪  
 وَصَنْجِبِهِ وَأَخِيهِ ⑫ وَفَصِيلَتِهِ الَّتِي تُؤْوِيهِ ⑬ وَمَنْ فِي الْأَرْضِ حَيْمًا مُمْ يَنْجِيهِ  
 ⑭ كَلَّا إِنَّهَا لَأَنْ لَطْفًا لِلشَّوَى ⑮ نَزَاعَةً لِلنَّوَى ⑯ تَدْعُوا مِنْ أَدْبَرٍ وَقَوْلًا ⑰ وَجَمْعَ  
 مَارَعَى ⑱

yawma takûnu-s-samâ'u kal-muhli (8) wa takûnu-l-jibâlu kal-'ihni (9)  
 walâ yas'alu ḥamîmun ḥamîman (10) yubaṣṣarunahum yawaddu-l-  
 mujrimu law yaftadî mi 'adâbi yawma'idîn bi banîhi (11) wa sâḥbatihî  
 wa 'aḥîhi (12) wa faṣîlatihî-l-latî tu'wîhi (13) waman fi-l-'arḍi jamî'an ṭ  
 umma yunjîhi (14) kallâ 'innahâ lazâ (15) nazza'atal-liṣṣawâ (16)  
 tad'ûman 'adbara wa tawallâ (17) wa jama'a fa'aw'â (18).

Le jour où le ciel aura la couleur de l'huile, (8) ou les montagnes ne  
 pèseront pas plus que des flocons de laine, (9) où l'ami ne questionnera pas  
 l'ami, (10) bien que lui faisant face, ce jour-là, le criminel offrira pour prix  
 de ses souffrances ses enfants, (11) sa femme, son frère, (12) sa famille  
 bien-aimée (13) et l'humanité tout entière. Il ne cherchera que son salut.  
 (14) Non, ce sera impossible. Car le feu (15) faisant éclater les crânes, (16)  
 happera tous ceux qui ont renié Allah (17) et n'ont songé qu'à amasser et  
 thésauriser. (18).

Au jour du jugement dernier, le ciel sera semblable à l'huile ou,  
 selon une autre interprétation, à un métal fondu, les montagnes à des  
 flocons de laine cardée, «où l'ami ne questionnera pas l'ami» c'est à dire  
 même le proche parent ne s'enquerra d'un autre bien qu'il le verra  
 dans la pire des situations sans s'apitoyer sur lui car il ne s'occupera  
 que de son propre sort. Dieu a dit à ce propos: «Chacun ayant assez, ce  
 jour-là, de s'occuper de lui» [Coran LXXX, 37].

Ce jour-là, le coupable voudrait donner, pour se racheter ses  
 propres fils, sa compagne, son frère, de même sa famille, ou son clan,  
 qui lui offrirait asile et tout ce qui se trouve sur la terre pourvu que cela  
 le sauve contre les affres qui l'attendent.

«Non, ce sera impossible. Car le feu faisant éclater les crânes» ou  
 comme a dit Ibn Abbas: faisant tomber la scalpe, ou selon les dires de

Al-Hassan Al-Basri: lui faisant brûler tout le corps n'épargnant que le cœur qui criera. «happera tous ceux qui ont renié Allah et n'ont songé qu'à amasser et thésauriser». C'est à dire que le Feu appellera tous les damnés qui lui ont été créés avec une langue bien affligée et les prendra du lieu de leur rassemblement tout comme l'oiseau qui picote le grain. Car ils étaient de ceux qui tournaient le dos aux enseignements en mé croyant à tout et négligeant leurs obligations culturelles. Ils n'avaient dans le bas monde comme préoccupation que d'amasser les richesses sans payer leur dû soit en refusant de faire l'aumône, soit en s'abstenant de payer la zakat à leur sujet.

﴿ إِنَّ الْإِنْسَانَ خُلِقَ هَلُوعًا ﴿١٩﴾ إِذَا مَسَّهُ الْفَقْرُ جَزُوعًا ﴿٢٠﴾ وَإِذَا مَسَّهُ الْخَيْرُ مَنُوعًا ﴿٢١﴾ إِلَّا الْمُصَلِّينَ ﴿٢٢﴾ الَّذِينَ هُمْ عَلَى صَلَاتِهِمْ دَائِمُونَ ﴿٢٣﴾ وَالَّذِينَ فِي أَمْوَالِهِمْ حَقٌّ مَّعْلُومٌ ﴿٢٤﴾ لِلسَّائِلِ وَالْمَحْرُومِ ﴿٢٥﴾ وَالَّذِينَ يُصَدِّقُونَ بِيَوْمِ الدِّينِ ﴿٢٦﴾ وَالَّذِينَ هُمْ مِنَ عَذَابِ رَبِّهِمْ مُتَشَفِّقُونَ ﴿٢٧﴾ إِنَّ عَذَابَ رَبِّهِمْ غَيْرُ مَأْمُونٍ ﴿٢٨﴾ وَالَّذِينَ هُمْ لِأَمْوَالِهِمْ حَافِظُونَ ﴿٢٩﴾ إِلَّا عَلَىٰ أَزْوَاجِهِمْ أَوْ مَا مَلَكَتْ أَيْمَانُهُمْ فَإِنَّهُمْ غَيْرُ مَلُومِينَ ﴿٣٠﴾ فَمَنْ آتَيْنَا رِزْقًا فَذَلِكِ فَأُولَئِكَ هُمُ الْعَادُونَ ﴿٣١﴾ وَالَّذِينَ هُمْ لِأَمْوَالِهِمْ وَعَهْدِهِمْ رُحَمَاءٌ ﴿٣٢﴾ وَالَّذِينَ هُمْ بِشَهَادَاتِهِمْ قَائِمُونَ ﴿٣٣﴾ وَالَّذِينَ هُمْ عَلَىٰ صَلَاتِهِمْ يُحَافِظُونَ ﴿٣٤﴾ أُولَئِكَ فِي جَنَّاتٍ مُّكْرَمُونَ ﴿٣٥﴾

'inna-l-'insâna ḥuliqa halû'an (19) 'idâ massahu-š-šarru jazû'an (20) wa 'idâ massahu-l-ḥayru manû'a (21) 'illâ-l-muṣallîna (22) l-laḍîna hum 'alâ salâtihim da'imûn (23) wa-l-laḍîna fi 'amwâlihim ḥaqqum ma'lûmun (24) li-s-sâ'ili wa-l-maḥrûmi (25) wa-l-laḍîna yuṣaddiqûna biyawmi-d-dîni (26) wa-l-laḍîna hum min 'aḍâbi rabbihim mušfiqûna (27) 'inna 'aḍâba rabbihim gayru ma'mûnin (28) wa-l-laḍîna hum lifurûjihim ḥâfizûna (29) 'illâ'alâ 'azwâjihim 'aw mâ malakat 'aymânuhum fa'innahum gayru malûmîna (30) famani-b-tagâ warâ'a ḍâlika fa 'ûlâ'ika l-luḥnu-l-'âilîna (31) wa-l-laḍîna hum li'amânâtihim wa 'ahdihim ra'ûna (32) wa-l-laḍîna hum bišahâdâtihim qâ'imûna (33) wa-l-laḍîna hum 'alâ ṣalâtihim yuḥâfizûna (34) 'ûlâ'ika fi jannâtin mukramûna (35).

**L'homme est inconstant de nature. (19) Accablé quand un mal l'atteint. (20) La fortune le rend égoïste. (21) Seuls font exception les gens pieux, (22) ceux qui accomplissent avec assiduité leurs devoirs religieux, (23) ceux qui prélèvent sur leur fortune une part (24) pour les mendiants et les malheureux, (25) ceux qui croient fermement au jour dernier, (26) ceux qui redoutent les châtiments de leur Seigneur, (27) car nul n'est prémuni contre ces châtiments, (28) ceux qui sont chastes (29) et qui n'ont de rapports qu'avec leurs femmes et leurs esclaves, rapports non blâmables, (30) car quiconque a d'autres rapports que ceux-là sort de la légalité. (31) Ceux qui gardent fidèlement leurs dépôts et respectent la foi jurée. (32) Ceux qui témoignent sans réticence. (33) Ceux qui ont le souci de leurs prières. (34) Ceux-là seront bien traités au Paradis. (35).**

Dieu parle de la nature vile de l'homme qui est versatile et s'affole vite de par sa création. Comment se manifeste cette nature? Dieu le montre dans les versets qui s'ensuivent: «**Accablé quand un mal l'atteint**» il est timide et perd patience en désespérant de tout bien. Mais par contre «**la fortune le rend égoïste**» et le rend avare envers les autres sans s'acquitter des droits que Dieu a prescrits sur ses richesses.

Puis Dieu fait exception en mentionnant les hommes qui se comportent autrement: «**Ceux qui accomplissent avec assiduité leurs devoirs religieux**» et en premier lieu la prière en observant leurs moments déterminés, en accomplissant ses inclinaisons et ses prosternations à la perfection avec recueillement et ferveur. D'autres ont avancé qu'il s'agit des actes de bien et de charité avec persévérance en se référant à ce hadith dans lequel le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «**Les meilleures pratiques culturelles préférées à Dieu sont celles faites avec assiduité minimales soient-elles**».

«**Ceux qui prélèvent sur leur fortune une part pour les mendiants et les malheureux**» ceci concerne la zakat comme obligation et une prescription, et l'aumône bénévoles comme acte de charité. «**Ceux qui croient fermement au jour dernier**» en déclarant véridiques la résurrection, le jour du jugement et la rétribution. Ils œuvrent pour obtenir une belle récompense en redoutant en même temps le



châtiment «Car nul n'est prémuni contre ces châtements» qui sont inéluctables, sont ceux que Dieu leur fera grâce.

«Ceux qui sont chastes» en s'abstenant de l'adultère et qui n'ont de rapports qu'avec leurs femmes et leurs esclaves, ou les captives de guerre. Ces rapports ne sont pas blâmables. «Car quiconque a d'autres rapports que ceux-là sort de la légalité» Nous avons déjà parlé de ce sujet en commentant la sourate des Croyants» [Coran XXII].

«Ceux qui gardent fidèlement leurs dépôts et respectent la foi jurée» et qui remplissent leurs engagements qu'ils ont pris à l'égard des autres. «Ceux qui témoignent sans réticence» qui présentent leur témoignage en toute honnêteté sans rien ajouter ou diminuer, car «Celui qui refuse de témoigner pèche en son cœur» [Coran II, 283].

«Ceux qui ont le souci de leurs prières», Ils s'en acquittent à leurs moments déterminés, en observant tous leurs actes, en accomplissant les prescrites et les surrogatoires avec assiduité. On remarque que Dieu a mentionné la prière au début et à la fin en vue de ses mérites. Voilà ceux qui seront introduits au Paradis où ils seront entourés de tous les honneurs.

فَالَّذِينَ كَفَرُوا بِكَ مُطَّيِّبِينَ ﴿٣٦﴾ عَنِ الْيَمِينِ وَعَنِ الشِّمَالِ عِزِينَ ﴿٣٧﴾ أَبْطَعُ  
 كُلَّ أَمْرِي وَإِنَّهُمْ لَمَّا يَدْخُلُ جَنَّةَ نَعِيمٍ ﴿٣٨﴾ كَلَّا إِنَّا خَلَقْنَاهُمْ مِمَّا يَعْلَمُونَ  
 ﴿٣٩﴾ فَلَا أُقِيمُ رَبِّيَ الشَّرِيفُ وَالْمَعْرِبُ إِنَّا لَعَدِيدُونَ ﴿٤٠﴾ عَلَيَّ أَنْ تُبَدِّلَ خَيْرًا مِنْهُمْ وَمَا  
 نَحْنُ بِمَسْبُوقِينَ ﴿٤١﴾ فَذَرَهُمْ يَمْشُونَ وَيَمْشُونَ حَتَّى يُلَاقُوا يَوْمَهُمُ الَّذِي يَوْمَعُونَ ﴿٤٢﴾ يَوْمَ  
 يَخْرُجُونَ مِنَ الْجَنَّةِ يِرَاقًا كَانَتْهُمْ إِلَى نُصْبٍ يُوفَّضُونَ ﴿٤٣﴾ خَشِمَةً أَبْصَرُهُمْ تَرَاهُمْ  
 ذَلَّةً ذَلِكَ الْيَوْمَ الَّذِي كَانُوا يُوعَدُونَ ﴿٤٤﴾

famâ-li-l-lađîna kafarû qablaka muhđi'îna (36) 'an-i-l-yamîni wa'ani-  
 šimâli 'izîna (37) 'ayađma'u kullu mri'im minhum 'an yadhûla jannata  
 na'îmin (38) kallâ 'innâ ĥalaqnâhum mimmâ ya'lamûna (39) falâ '-  
 uqsimu bi-rabbi-l-mašâriqi wa-l-mađârîbi 'innâ laqâdirûna (40) 'alâ 'an  
 nubaddila ĥayram minhum wamâ naĥnu bimasbûqîna (41) fađarhum

yaḥuḍû wa yal'abû ḥattâ yulâqû yawmahumu-l-laḍî yu'adûna (42)  
yawma yaḥrujûna mina-l-'ajdâtî sirâ'an ka'annahum 'ilâ nuṣubin  
yufidûna (43) ḥâšî'atan 'absâruhum tarhaquhum ḍillatun ḍâlika-l-  
yawmu-l-laḍî kânû yu'adûn (44).

**Qu'ont les infidèles à s'agiter, (36) à courir en groupes à droite et à gauche? (37) Espèrent-ils par hasard entrer d'office au Paradis des bienheureux? (38) Erreur. Ils savent pourtant bien de quelle pâte ils sont pétris! (39) Je jure par le Maître de l'Orient et de l'Occident que nous pouvons (40) leur substituer une espèce supérieure. Et ce n'est pas là une chose qui dépasse nos forces. (41) Laissez-les intriguer et se divertir jusqu'à ce qu'ils touchent au jour qu'on leur a annoncé. (42) Ce jour-là, ils sortiront en hâte de leurs tombeaux comme lorsqu'ils courent à leurs cérémonies idolâtres. (43) Leurs yeux seront baissés, leurs traits couverts de honte. Voilà le jour qu'on leur a annoncé. (44).**

Dieu parle des idolâtres qui vivaient du temps de son Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue- qui, en voyant de leurs propres yeux et constatant les miracles dont il était appuyé, s'en détournaient en errant par groupe à droite et à gauche sans but «semblables à des ânes effarouchés fuyant un lion» [Coran LXXIV, 50-51].

Il dit à son Messager: «O Mouhammed, «qu'ont-ils les infidèles à s'agiter, à courir en groupes à droite et à gauche» en se précipitant vers toi et te regardant avec insistance, puis ils se demandèrent: «Qu'a-t-il cet homme?»

«Espèrent-ils par hasard entrer d'office au paradis des bienheureux? Erreur.» Ils se trompent. Car comment se permettent-ils de formuler un tel vœu du moment qu'ils s'écartent de la vérité et fuir le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue-? Ils seront sûrement le combustible de la Géhenne. Ces gens-là qui renient la résurrection «savent pourtant bien de quelle pâte ils sont pétris» et de quelle eau vile nous les avons créés.

«Je jure par le Maître de l'Orient et de l'Occident» le créateur des cieux et de la terre, qui a assigné une course déterminée aux astres qui se lèvent à l'orient et se couchent à l'occident, «que nous pouvons leur substituer une espèce supérieure» en les remplaçant par des hommes meilleurs qu'eux. «Et ce n'est pas là une chose qui dépasse nos

**forces», plutôt nous en sommes capable, comme Dieu a dit ailleurs: «- L'homme croit-il que nous ne reconstituerons pas son corps? Erreur, Nous sommes capable de rendre égales ses phalanges» [Coran LXXV, 3-4]. Quant au commentaire d'Ibn Jarir, il est le suivant: Dieu veut dire: Nous sommes capable de créer un peuple qui nous sera soumis et obéissant. Mais, il s'avère que la première interprétation est plus logique, car les autres versets l'appuient.**

**«Laissez-les intriguer et se divertir» dans leur reniement et leur obstination «jusqu'à ce qu'ils touchent au jour qu'on leur a annoncé» et alors ils subiront les conséquences de leur impiété. «Ce jour-là, ils sortiront en hâte de leurs tombeaux comme lorsqu'ils courent à leurs cérémonies idolâtres». Lors du soufflement dans la trompette, Dieu appellera les hommes qui sortiront de leurs tombeaux, rapides comme s'ils couraient vers des pierres dressées comme ils faisaient dans le bas monde. «Leurs yeux seront baissés, leur traits couverts de honte» humiliés après qu'ils étaient orgueilleux et puissants sur terre en désobéissant à leur Seigneur. «Voilà le jour qu'on leur a annoncé» et qui leur a été promis.**



## 71 - SOURATE DE NOÉ

28 versets

Révélee tout entière à La Mecque à la suite de la sourate des Abeilles

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

إِنَّا أَرْسَلْنَا نُوحًا إِلَىٰ قَوْمِهِ أَنْ أَنْذِرْ قَوْمَكَ مِن قَبْلِ أَنْ يَأْتِيَهُمْ عَذَابٌ أَلِيمٌ  
﴿١﴾ قَالَ يَتَّبِعُونَ آلِي لَكُمْ نَذِيرٌ مُّبِينٌ ﴿٢﴾ أَلَمْ يَعْبُدُوا اللَّهَ وَاتَّقَوْهُ وَأَطِيعُوا  
﴿٣﴾ يَغْفِرْ لَكُمْ مِن ذُنُوبِكُمْ وَيُخَذِّبْكُمْ إِلَىٰ أُجُلٍ مُّسَمًّى إِنَّ أَجَلَ اللَّهِ إِذَا جَاءَ لَا  
يُؤَخَّرُ لَوْ كُنْتُمْ تَعْلَمُونَ ﴿٤﴾

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

'innâ 'arsalnâ Nuḥan 'ilâ qawmiḥî 'an 'anḍir qawmaka min qabli 'ay ya'tiyahum 'aḍâbun 'alîmun (1) qâla yâ qawmi 'innî lakum naḍîrum mubînun (2) 'ani 'budû-L-Lâha wa-t-taqûhu wa 'aṭî'ûni (3) yaġfir lakum min ḍunûbikum wa yu'ahḥirukum 'ilâ 'ajalim musamman 'inna 'ajala-L-Lâhi 'iḍâ jā 'a lâ yu'ahḥaru law kuntum ta'lamûna (4).

**Au nom d'Allah le Miséricordieu le Très Miséricordieux.**

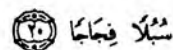
**Nous envoyâmes Noé à son peuple: «Avertis ton peuple, lui dimes-mes, avant qu'un châtement implacable ne le frappe». (1) Noé dit: «O mon**

peuple, je vous apporte une vérité évidente. (2) Adorez Allah, craignez-Le et obéissez-moi. (3) Il pardonnera une partie de vos péchés et vous laissera subsister jusqu'au terme fatal. Car quand le terme d'Allah arrive, nul ne saurait le retarder. Peut-être le comprendrez-vous? (4).

Dieu envoya Noé -que Dieu le salue- à son peuple ayant pour mission de l'avertir contre le châtement de Dieu avant qu'il ne l'atteigne. Il lui ordonna de n'adorer que Dieu seul et de s'abstenir de tout ce qu'Il a interdit. S'il lui obéit et croit en lui et en son message, ce châtement lui sera épargné et Dieu pardonnera les péchés commis, ou une partie d'eux, «et vous laissera subsister jusqu'au terme fatal». Les ulémas ont déduit de ce verset que l'obéissance à Dieu, les actes de charité et le maintien du lien de parenté procurent en effet la longévité.

«Car quand le terme d'Allah arrive, nul ne saurait le retarder. Peut-être le comprendrez-vous». Hâtez donc de vous acquitter de toutes les prescriptions avant qu'une vengeance divine ne vous emporte. Car tout ordre divin ne pourrait être repoussé et nul ne saurait s'opposer à une décision prise par Dieu le Tout-puissant dont toutes les créatures lui sont soumises.

قَالَ رَبِّ إِنِّي دَعَوْتُ قَوْمِي لَيْلًا وَنَهَارًا ﴿٥﴾ فَلَمْ يَزِدْهُمْ دُعَايَ إِلَّا فِرَارًا ﴿٦﴾ وَإِنِّي  
كُلَّمَا دَعَوْتُهُمْ لِتَغْفِرَ لَهُمْ جَعَلُوا أُصْغُرًا فِي مَا ذُنُوبِهِمْ وَاسْتَفْتَنُوا بِنِيبِهِمْ وَأَصْرُوا  
وَأَسْتَكْبَرُوا اسْتِكْبَارًا ﴿٧﴾ ثُمَّ إِنِّي دَعَوْتُهُمْ جَهَارًا ﴿٨﴾ ثُمَّ إِنِّي أَتَلَّتْ لَهُمْ  
وَأَسْرَرْتُ لَهُمْ إِسْرَارًا ﴿٩﴾ فَقُلْتُ اسْتَغْفِرُوا رَبِّي إِنَّهُ كَانَ غَفَّارًا ﴿١٠﴾ يُرْسِلُ  
السَّمَاءَ عَلَيْكُمْ مِدْرَارًا ﴿١١﴾ وَيُمْدِدْكُمْ بِأَمْوَالٍ وَيَبِينُ وَيَجْعَلْ لَكُمْ جَنَّاتٍ وَيَجْعَلْ لَكُمْ  
أَنْهَارًا ﴿١٢﴾ مَا لَكُمْ لَا تَرْجُونَ لِلَّهِ وَقَارًا ﴿١٣﴾ وَقَدْ خَلَقَكُمْ أَطْوَارًا ﴿١٤﴾ أَلَمْ نَرَوْا  
كَيْفَ خَلَقَ اللَّهُ سَبْعَ سَمَاوَاتٍ طِبَاقًا ﴿١٥﴾ وَجَعَلَ الْقَمَرَ فِيهِنَّ نُورًا وَجَعَلَ  
لِلْقَمَرِ مِرْيَاكًا ﴿١٦﴾ وَاللَّهُ أَلْبَسَكُمْ مِنَ الْأَرْضِ نَبَاتًا ﴿١٧﴾ ثُمَّ يُبْدِيكُمْ فِيهَا  
مِجْرَادَكُمْ إِخْرَاجًا ﴿١٨﴾ وَاللَّهُ جَعَلَ لَكُمْ الْأَرْضَ بِسَاطًا ﴿١٩﴾ لِيَسْلُكُوا مِنْهَا



qâla rabbi 'innî da 'awtu qawmî laylan wa nahâran (5) falam yazidhum du'â'î 'ilâ firâran (6) wa 'innî kullamâ da 'atuhum litagfira lahum ja'alû 'aşâbi'ahum fi'â' d'ânihim wa-s-tagšaw ṭiyâbahum wa 'aşarru wa-s-takbaru-s-tikbâran (7) ṭumma 'innî da'atuhum jihâran (8) ṭumma 'innî 'a'lantu lahum wa 'asrartu lahum 'isrâran (9) faqultu-s-tagfirû rabbakum 'innahû kâna Ğaffâran (10) yursili-s-samâ'a 'alaykum midrâran (11) wa yumdidkum bi 'amwâlin wa banîna wa yaj'al-lakum jannâtin wa yaj'al lakum 'anhâran (12) mâlakum lâ tarjûna li-L-Lâhi waqâran (13) waqad ḥalakum 'aṭwâran (14) 'alam taraw kayfa ḥalaqa-L-Lâhu sab'a samâwâtin ṭibâqan (15) wa ja'ala-l-qamara fihinna nûran wa ja'ala-š-šamsa sirâjan (16) wa-L-Lâhu 'ambatakum mina-l-'arḍi nabâtan (17) ṭumma yu'idukum fihâ wa yuḥrijukum 'ihrâjan (18) wa-L-Lâhu ja'ala lakumu-l-'arḍa bišâtan (19) litaslukû minhâ subulan fijâjan (20).

**O mon Allah, ajoute-t-il, j'ai prêché Ta cause à mon peuple nuit et jour. (5) Mais mes exhortations ne l'ont rendu que plus réfractaire. (6) Chaque fois que je plaidais Ta cause, ils se bouchaient les oreilles avec leurs doigts et ses cachaient la tête sous leurs vêtements. Plus insensibles que jamais, ils le prenaient de haut. (7) Je leur ai parlé en public. (8) J'ai tantôt haussé le ton, tantôt de la douceur. (9) Je leur disais: Implorez le pardon de votre Seigneur. Il est plein de mansuétude. (10) Il fera pleuvoir à profusion, (11) il accroîtra vos richesses et votre postérité. Il vous gratifiera de jardins et de cours d'eau. (12) Qu'est-ce qui vous retient d'honorer Allah? (13) Lui, qui vous a créés par transformations successives? (14) Vous échappent-ils comment Allah a créé les sept cieux concentriques? (15) Comment Il y a placé la lune comme lumière et le soleil comme flambeau? (16) Comment Il vous a tirés de la terre. (17) Comment Il vous y fera rentrer et sortir de nouveau? (18) C'est Allah qui a étiré la vaste terre à votre usage, (19) pour que vous puissiez la silloner de routes spacieuses. (20).**

Noé -paix sur lui- se plaignit auprès de son Seigneur -à Lui la puissance et la gloire- contre ses concitoyens et ce qu'il rencontra d'eux durant toute la période qu'il passa avec eux qui fut mille ans moins cinquante, malgré ses exhortations et ses avertissements. En

obtempérant à Tes ordres, dit Noé, j'ai appelé mon peuple nuit et jour sans me lasser et mon appel n'a fait qu'augmenter son éloignement de la vérité que j'ai prêchée. Chaque fois que je les ais appelés pour que Tu leur pardonnes, ils se sont mis les doigts dans les oreilles pour rien entendre de mes exhortations et d'autant plus, ils se sont enveloppés de leurs vêtements. Cette dernière expression, Ibn Abbas l'a commentée en disant qu'ils se sont déguisés pour ne plus être reconnus.

Et Noé de continuer: Ils se sont obstinés et se sont montrés orgueilleux en se détournant de la vérité pour ne plus s'y conformer. Puis je les ai appelés à haute voix, en public, et je leur ai parlé en secret, c'est à dire en tête à tête afin que mon appel ait plus d'effet. Je leur ai dit: **«Implorez le pardon de votre Seigneur. Il est plein de mansuétude»**. Revenez à Dieu repentants car Dieu accepte le repentir et ne cesse de pardonner les péchés. Si vous faites cela **«Il fera pleuvoir à profusion. Il accroitra vos richesses et votre postérité. Il vous gratifiera de jardins et de cours d'eau»** pour prix de votre soumission à Lui. Il vous accordera de Ses bienfaits: l'eau du ciel en abondance et la récolte de la terre, ainsi Il multipliera vos enfants et mettra à votre disposition des jardins et des cours d'eau.

Puis Noé passa des exhortations aux avertissements et son appel prit un autre cours: **«Qu'est-ce qui vous retient d'honorer Allah»** en Lui accordant le respect qui sied à Sa majesté et en redoutant ses représailles et son châtement, alors qu'il vous a créés par phases successives à partir d'une goutte de sperme... etc.

**«Vous échappe-t-il comment Allah a créé les sept cieus concentriques?»** ou suivant une autre traduction plus exacte: sept cieus superposés l'un au-dessus de l'autre où les astres tournent en suivant leur orbite et certains ont des satellites.... **«Comment Il y a placé la lune comme lumière et le soleil comme flambeau»** C'est à dire des lumières différentes. Grâce au soleil on peut distinguer le jour de la nuit, et grâce à la lune qui passe par des phases successives et dont sa lumière s'accroît ou diminue, on peut calculer les jours et les mois, comme Dieu a dit: **«C'est Lui qui a créé le soleil qui brille et la lune qui éclaire. C'est lui qui a fixé les phases de celle-ci pour vous permettre de**

calculer les années et de mesurer le temps» [Coran X, 5].

Dieu a fait croire les hommes de la terre comme les plantes, et une fois morts, Il les y renverra, enfin au jour de la résurrection, Il les en fera surgir à nouveau, car, comme Il les a créés la première fois, Il les fera renaître.

«C'est Allah qui a étiré la vaste terre à votre usage» Il a fait de la terre comme un tapis en l'étendant et y plantant les hautes montagnes «pour que vous puissiez la sillonner de routes spacieuses». Ainsi vous pouvez vous y installer là où vous voudrez et circuler dans toutes directions. Noé, par ces propos, montre à son peuple le pouvoir de Dieu, les bienfaits qu'il accorde aux hommes soit du ciel, soit de la terre, car Il est le seul créateur et le Dispensateur par excellence qui pourvoit aux besoins de Ses serviteurs. Les hommes doivent donc Lui être reconnaissants en n'adorant que Lui sans rien lui associer.

قَالَ نُوحٌ رَبِّ إِنِّي هُمْ عَصَوِي وَأَتَّبِعُوا مَن لَّرَ بَرْدَهُ مَالَهُمُ وَّوَلَدَهُ إِلَّا خَسَارًا ﴿٢١﴾  
وَمَكْرُوا مَكْرًا كُبْرًا ﴿٢٢﴾ وَقَالُوا لَا نَدْرَهُ الْهَتَكُ وَلَا نَدْرَهُ وَدَا وَلَا سَوَاعَا وَلَا  
يَعُوتُ وَيَعُوقُ وَنَسْرًا ﴿٢٣﴾ وَقَدَّ أَصْلُوا كَثِيرًا وَلَا تَرِدُ الظَّالِمِينَ إِلَّا صِلَاكًا ﴿٢٤﴾

qâla Nuḥ un rabbi 'innahum 'aṣawnî wa-t-taba'û mal-lam yazidhu mâlahû wa waladahû 'illâ ḥasâran (21) wa makarû makran kubbâran (22) wa qâlû la taḍarunna 'âlihatakum walâ taḍarunna Waddan walâ Suwâ'an walâ Yaḡuṭa wa Ya'ûqa wa Nasran (23) waqad 'aḍallû kaṭîran walâ tazidi-z-zâlimîna 'illâ ḍalâlan (24).

Noé dit: «Seigneur, mes frères m'ont désobéi pour suivre des gens que leurs richesses et leur postérité ont perdus. (21) Ils emploient des moyens d'une basse perfidie. (22). Ils se disent entre eux: N'abandonnons pas nos idoles, n'abandonnons pas Wadd et Soua', pas plus que Yaghouth, Ya'ouq et Nasr. (23) Ils ont ainsi égaré de nombreuses personnes. O Allah, accrois encore l'égarément des injustes. (24).

Noé -paix sur lui- se plaignit auprès de Dieu que son peuple lui désobéit, le contrecarra et le traita de menteur en suivant ceux qui ont négligé les enseignements dont leur fortune et leurs enfants ne font



qu'augmenter leur perte, et qui ne sont pour eux qu'une épreuve en ce monde.

«**Ils emploient des moyens d'une basse perfidie**» et suivent les hommes fortunés dans leur égarement en intriguant ainsi une intrigue énorme. «**Ils se disent entre eux: N'abandonnons pas nos idoles**» qu'ils adoraient en dehors de Dieu. Ibn Abbas a dit: «Ces mêmes idoles (- dont nous allons en parler) furent adorées aussi par les Arabes et qui sont:

- Wadd: appartenant à la Tribu Kalb et se trouvait à Doumat -Al-Jandal.

- Soua': celle de la tribu Hadzil.

- Yaghouth: qui appartenait d'abord à Beni Mourad puis devint celle de Beni Chatif dans une ségion appelée Al-Jarf à Saba.

- Ya'ouq: qui appartenait à Hamadan.

- Nasr: l'idole de Himyâr et appartenait en particulier à Al-Dzi-Kila'.

Ces idoles, poursuivit Ibn Abbas, portent les noms des hommes vertueux du peuple de Noé -paix sur lui- Quand ils moururent, Satan inspira à leur peuple de mettre là où ils s'asseyaient dans leurs assemblées, c'est à dire à leurs places, des idoles en leur donnant les mêmes noms. Les hommes, à cette époque, s'exécutèrent mais ces idoles ne furent adorées qu'après la disparition de cette génération et l'expansion de l'ignorance».

Mouhammed Ban Qays raconta la même chose mais il précisa la période où ces idoles furent inventées en la limitant entre Adam et Noé, et que les hommes les invoquaient pour obtenir de la pluie.

«**Ils ont ainsi égaré de nombreuses personnes**» car l'adoration de ces idoles continua à être pratiquée jusqu'à l'avènement de l'Islam de la part des Arabes et non Arabes. On cite à l'appui la prière qu'avait fait Ibrahim -que la paix soit sur lui- en implorant le Seigneur: «... et épargne-moi ainsi qu'à ma prostérité d'adorer les idoles» [Coran XIV, 35].

Puis Noé invoqua Dieu contre son peuple à cause de son impiété et son obstination, tout comme Moïse qui fit le même contre Pharaon et sa cour en disant: «**Seigneur, anéantis leurs richesses, endurecis leurs**

cœurs. Fais qu'ils ne croient qu'en exilant un châtement terrible» [Coran X, 88] et les deux invocations furent exaucées et les peuples de Noé et de Pharaon furent noyés.

يَمَّا حَمَلَتْنِيهِمْ أَغْرَقُوا فَأَدْخِلُوا نَارًا فَلَمْ يَجِدُوا لَهُمْ مِنْ دُونِ اللَّهِ أَنْصَارًا ﴿٢٥﴾  
 وَقَالَ نُوحٌ رَبِّ لَا تَذَرْنِي عَلَى الْآرِضِ مِنَ الْكَافِرِينَ دَبَّارًا ﴿٢٦﴾ إِنَّكَ إِنْ تَذَرَهُمْ  
 يُضِلُّوا عِبَادَكَ وَلَا يَلِدُوا إِلَّا فِاجِرًا كَفَّارًا ﴿٢٧﴾ رَبِّ اغْفِرْ لِي وَلِوَالِدَيَّ  
 وَلِمَنْ دَخَلَ بَيْتِي مُؤْمِنًا وَلِلْمُؤْمِنِينَ وَالْمُؤْمِنَاتِ وَلَا تَرِدْ الظَّالِمِينَ إِلَّا نَارًا  
 ﴿٢٨﴾

mimmâ ḥamlatnīhīhim aḡraqū fā adḫilū nārā falam yajdū lahum min dūni-L-Lāhi 'ansāran (25) waqāla Nuḥun rabbi lā taḍar 'alā-l'arḍi minal-kāfirīna dayyāran (26) 'innaka 'in taḍarhum yuḍillū 'ibādaka walā yalidū 'illā fājiran kaffāran (27) rabbi-ḡfir lī wa liwālidayya wa liman daḥala baytiya mu'minan wa lilmu'minīna wa-l-mu'mināti walā tazidi-z-zālimīna 'illā tabāra (28).

Pour avoir péché, ils ont été noyés et précipités dans le feu. Ils ne trouvèrent aucun secours en dehors d'Allah. (25) Noé dit: «Seigneur, ne laisse subsister sur terre aucun infidèle, (26) car si Tu en laissais, ils égareraient Tes propres sujets et n'engendreraient que des pervers et des impies. (27) Seigneur, pardonne-moi, pardonne à mes parents, à tous ceux qui pénétreront dans ma demeure, animés de la foi, ainsi qu'à tous les croyants et toutes les croyantes. Ne prodigue aux méchants que des calamités. (28).

A cause de la multitude de leurs péchés, leur obstination, leur persévérance dans leur incrédulité et leur mauvais comportement envers leur Prophète, ils furent engloutis par le déluge et introduits dans le Feu, en d'autre terme de la froideur de l'eau à la chaleur des flammes. «Ils ne trouvèrent aucun secours en dehors d'Allah» et nul ne put les sauver du châtement de Dieu.

Puis Noé invoqua Dieu: «Seigneur, ne laisse subsister sur terre aucun infidèle». Dieu l'exauça et fit périr tous les incrédules parmi son peuple

même le propre fils de Noé qui s'écartait de son père en lui disant: «Je me réfugierai sur une montagne pour échapper aux eaux» [Coran XI, 43]. A ce propos, Ibn Abbas rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Si Dieu avait fait miséricorde à l'un du peuple de Noé, Il aurait été clément envers une femme qui, en voyant l'eau couvrir la terre, porta son enfant et escalada la montagne. Quand l'eau l'atteignit, elle le porta sur ses épaules, et lorsque l'eau atteignit ce niveau elle le mit sur sa tête, enfin elle dut l'élever haut sur sa main. Si Dieu était clément envers quiconque, Il l'aurait été envers cette femme» (*Rapporté par Ibn Abi Hatem*).

Dieu n'a sauvé du peuple de Noé sur l'arche que ceux qui ont cru en lui: «Car si Tu en laissais, ils égèreraient Tes propres sujets» parmi les générations à venir après eux. «et n'engendreraient que des pervers et des impies» dont leurs cœurs sont incrédules et ne renferment aucun atome de foi et leurs actions sont démunis de tout bien. Cette prière ne fut formulée par Noé qu'après cette longue période, presque dix siècles, qu'il a passée à les appeler à la foi, qu'à la fin il devint désespéré de leur conversion et leur soumission. Mais il n'a pas manqué, d'autre part, à l'imploration du pardon pour lui-même, pour ses parents et pour tous les croyants qui pénétreront dans sa demeure. A cet égard, Abou Sa'id rapporte avoir entendu le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- dire: «Ne tiens compagnie qu'au croyant et ne te mets à table qu'avec le pieux (en l'invitant chez toi)» (*Rapporté par Ahmed, Abou Daoud et Tirmidzi*).

Enfin Noé invoqua Dieu en faveur de tous les croyants et toutes les croyantes, morts et vivants. Ainsi devra être formulée toute invocation en imitant Noé -que Dieu le salue-.



## 72 - SOURATE DES GÉNIES

28 versets

Révlée tout entière à La Mecque à la suite de la sourate d'El-A'raf

### بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

قُلْ أُوحِيَ إِلَيَّ أَنَّهُ اسْتَمَعَ نَفَرٌ مِّنَ الْجِنِّ فَقَالُوا إِنَّا سَمِعْنَا قُرْآنًا عَجَبًا ﴿١﴾  
يَهْدِي إِلَى الرُّشْدِ فَآمَنَّا بِهِ وَلَنْ نُشْرِكَ بِرَبِّنَا أَحَدًا ﴿٢﴾ وَأَنَّهُ تَعَلَّى جَدًّا رَبَّنَا مَا  
أَتَّخَذَ صَنَجَةً وَلَا وَلَدًا ﴿٣﴾ وَأَنَّهُ كَانَ يَقُولُ سَوِيحًا عَلَى اللَّهِ شَطَطًا ﴿٤﴾ وَأَنَا  
ظَنَنَّا أَن لَّن نَقُولَ الْإِنسُ وَالْجِنُّ عَلَى اللَّهِ كَذِبًا ﴿٥﴾ وَأَنَّهُ كَانَ رِجَالٌ مِّنَ الْإِنسِ  
يُسُودُونَ رِجَالًا مِّنَ الْجِنِّ فَزَادُوهُمْ رَهَقًا ﴿٦﴾ وَأَنَّهُمْ ظَنُّوا كَمَا ظَنَنْتُمْ أَن لَّن يَمَعَتَ  
اللَّهُ أَحَدًا ﴿٧﴾

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

qul 'uḥiya 'illaya 'annahu-s-tama'a nafarum mina-l-jinni faqâlû 'innâ sami'nâ qur'ānan 'ajaban (1) yahdî 'ilâ-r-ruṣḍi fa'āmannâ bihî wa lan nušrika birabbînâ 'aḥadan (2) wa 'annahû ta'âlâ jaddu rabbinâ ma-taḥaḍa ṣaḥibatan walâ waladan (3) wa 'annahû kâna yaqûlu safihunâ 'ala-L-Lâhi ṣaṭatan (4) wa 'annâ ḡanannâ 'al-lan taqûla-l'insu wa-l-jinnu 'alâ-L-Lâhi kaḡiban (5) wa 'annahu kâna rijâlum min-l-'insi ya'ûdûna bi

rijâlim-mina-l-jinni fazâduhum rabaqan (6) wa 'annahum zannû kamâ zanantum 'al-lay-yab'aṭa-L-Lâhu 'aḥadan (7).

**Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.**

**Dis: Il m'a été révélé qu'un groupe de génies, m'ayant écouté, s'écria: Nous avons entendu une lecture surprenante. (1) Elle met sur le bon chemin. Nous croyons en elle et nous n'associerons jamais personne à notre Maître. (2) La gloire de notre Maître est trop pure pour qu'Il se soit donné une compagne ou une postérité. (3) Parmi nous, des insensés tenaient des propos extravagants sur le compte d'Allah. (4) Et pourtant nous pensions que jamais les hommes ni les génies ne tiendraient de propos mensongers sur Allah. (5) Il est bien vrai que des hommes se soient mis sous la protection des génies. Mais cela ne fit qu'accroître leur détresse. (6) Ces hommes croyaient comme vous qu'Allah n'enverrait pas de messenger. (7).**

Dieu ordonne à Son Messager -qu'Allah le bénisse et le salue- de dire à son peuple que les génies, en écoutant réciter du Coran, y crurent et se soumirent en disant aux leurs: «**Nous avons entendu une lecture surprenante: Elle met sur le bon chemin**» et guide vers la voie droite: «**Nous croyons en elle et nous n'associerons jamais personne à notre Maître**».

Quant au terme arabe: «جُدُّ رَيْنا» on lui a donné plusieurs sens:

- «D'après Ibn Abbas, cela signifie: le pouvoir de Dieu sur Ses créatures et les bienfaits qu'Il leur a accordés.

- Pour Moujahed: c'est la Majesté du Seigneur.

- As-Souddy, de sa part, a dit qu'il s'agit de l'ordre de Dieu.

«... **pour qu'Il se soit donné une compagne ou une postérité**». Les génies ne crurent plus que Dieu s'est donné une compagne ou un enfant, puis ils affirmèrent leurs dires: «**Parmi nous, des insensés tenaient des propos extravagants sur le compte d'Allah**» voulant désigner par cela Iblis, comme a avancé Moujahed. Quant à Ibn Zaïd, il a dit que quiconque prétend cela aura commis une grande injustice.

Il se peut, comme a conclu l'auteur, que le terme «**parmi nous**» englobe chaque être soit-il un génie ou un homme, et le verset qui s'ensuit l'affirme: «**Et pourtant nous pensions que jamais les hommes ni les**

**génies ne tiendraient de propos mensongers sur Allah» en lui attribuant la compagne et l'enfant. Et les génies d'ajouter: «En écoutant le Coran nous y avons cru et su qu'ils disaient des choses mensongères sur Dieu.»**

**«Il est bien vrai que des hommes se soient mis sous la protection des génies. Mais cela ne fit qu'accroître leur détresse». Car les Arabes avaient l'habitude, quand ils voulaient camper dans un lieu, de demander la protection du chef des génies qui s'y trouvaient de peur de leur nuisance. En constatant cela, les génies accablaient les hommes par la peur, la folie et la détresse de sorte qu'ils les faisaient redouter leur puissance à tout moment et en tout lieu. Ikrima a expliqué ce fait et dit: «Les génies et les hommes redoutaient les uns les autres et même la peur des hommes des génies était plus intense. Quand les hommes descendaient dans une vallée, les génies prenaient la fuite. Le maître des humains disait: «Nous demandons la protection du maître de cette vallée». Les génies se disaient alors: «- Puisqu'ils nous redoutent, approchons-nous d'eux et accablons-les par la folie et la peur. Tel est le sens des dires de Dieu: «Il est bien vrai que des hommes se soient mis sous la protection des génies...» (Rapporté par Ibn Abi Hatem).**

Dans le même sens, Kardam Ben Abi As-Saëbi-Ansari a raconté: «Un jour, je sortis avec mon père de Médine pour une certaine affaire, et ce fut au début de l'apparition de Mouhammed -qu'Allah le bénisse et le salue- à La Mecque en tant que Prophète. La nuit, nous dûmes la passer chez un berger de moutons. A minuit, un loup vint et emporta un agneau. Le berger sursauta et s'écria: «O maître de cette vallée, je demande ta protection». Alors une voix se fit entendre: «O loup, lâche cet agneau». Et l'agneau regagna le troupeau sans subir aucun mal. A cette occasion, Dieu fit révélation à La Mecque» et il cita le verset» (- *Rapporté par Ibn Abi Hatem*).

**«Ces hommes croyaient comme vous qu'Allah n'enverrait pas de messager» après toute une longue période.**

وَأَنَا لَسْنَا السَّمَاءَ فَوَجَدْنَهَا مِلْئًا حَرَسًا شَدِيدًا وَشُهَبًا ﴿٨﴾ وَأَنَا كُنَّا نَقَعُدُّ

مِنهَا مَقْعَدٌ لِلْسَّمْعِ فَمَنْ يَسْتَمِعِ الْآنَ يَجِدْ لَهُ سِهَابًا رَصَدًا ﴿٨﴾ وَأَنَا لَا تَدْرِي  
 أَشَرٌّ أُرِيدُ بِمَنْ فِي الْأَرْضِ أَمْ أَرَادَ بِهِمْ رَبُّهُمْ رَشَدًا ﴿٩﴾

wa 'annâ lamasna-s-samâ'a fawajadnâhâ muli'at ḥarasan šadîdan wa šuhuban (8) wa 'annâ kunnâ naq'udu minhâ maqâ'ida lissam'i famay-yastami'i-l-'âna yajid lahû šihâbar-rašadan (9) wa 'annâ lâ nadri 'ašrun 'urîda biman fi-l-'arḍi 'am 'arâda bihim rabbuhum rašadan (10).

Nous avons approché du ciel et nous l'avons trouvé plein de gardiens vigilants et d'engins. (8) Jusque-là nous pouvions écouter ce qui s'y passait. Mais aujourd'hui un tison ardent est prêt à frapper quiconque essaie d'entendre. (9) Nous ne savons pas si Allah réserve aux hommes une catastrophe ou s'Il prépare leur bonheur. (10).

Lorsque Dieu chargea Mouhammed -qu'Allah le bénisse et le salue- du message et lui révéla le Coran, et pour le garder, Il entoura tous les coins du ciel de gardiens redoutables qui chassèrent les génies de leurs places qu'ils occupaient pour entendre le Coran. Et ce fut une des grâces de Dieu et une miséricorde envers Ses serviteurs pour empêcher ainsi les génies d'écouter la révélation et pour garder le Coran.

Les génies dirent: «Dès lors nous constatâmes que quiconque parmi nous essaya d'écouter, rencontrera un dard flamboyant prêt à le frapper». Et ils ajoutèrent: «Nous ne savons pas si Allah réserve aux hommes une catastrophe ou s'Il prépare leur bonheur». Il fallait substituer le terme: «Si Allah» par: «Si on» qui donne un sens plus conforme au texte arabe, car, les génies avaient observé les termes de politesse en Lui attribuant le bien au lieu du mal. Il ne sied à Sa Majesté que le bien, la miséricorde et les bienfaits.

Avant cet événement, la venue de Mouhammed, les météores étaient utilisés pour les lancer contre les génies qui montaient vers le ciel pour écouter tout ce qui s'y passait. Voilà pourquoi ils se demandèrent la raison pour laquelle le ciel fut plein de gardiens vigilants et d'engins. Ils se dispersèrent partout à la recherche de la cause et trouvèrent le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- faire la prière en commun avec ses compagnons en récitant du

Coran. Ils connurent alors la raison pour laquelle le ciel fut plein de gardiens. Parmi ces génies, certains y crurent et les autres se montrèrent rebelles; comme on en a parlé en commentant la sourate d'El-Ahqaf» [Coran XLVI, 21]. Les génies furent pris de stupeur et de crainte à la vue des dards flamboyants utilisés comme projectiles contre eux. Ils crurent que c'était la fin du bas monde, et allèrent trouver Iblis pour lui en faire part. Iblis leur ordonna alors de lui apporter un poignée du sable des quatre coins du monde pour l'hummer. Ils s'exécutèrent. Iblis, une fois humant le sable, s'écria: «Votre compangon (le Prophète) est à La Mecque» Il chargea sept génies de Nassibine pour s'y rendre et ils le trouvèrent prier dans la Mosquée Sacrée et réciter du Coran. Ils s'approchèrent de lui au point de le toucher, puis ils se convertirent. Dieu révéla alors cette sourate» (Une partie d'un long récit rapporté par As-Souddy).

وَأَنَا مِنَ الصَّالِحِينَ وَمَا دُونَ ذَلِكَ كُنَّا طَرَائِقَ وَدَا ۝ (11) وَأَنَا ظَنَنْتَ أَنْ لَنْ  
تُجِزَ اللَّهُ فِي الْأَرْضِ وَلَنْ تُجِزَهُ هَرَبًا ۝ (12) وَأَنَا لَمَّا سَمِعْنَا الْمَدَىءَ آمَنَّا بِهِ  
فَمَنْ يُؤْمِنُ بِرَبِّهِ فَلَا يَخَافُ بَحْسَ وَلَا رَعْفًا ۝ (13) وَأَنَا مِنَ الْمُسْلِمِينَ وَمَا  
الْقَنِيطُونَ فَمَنْ أَسْلَمَ فَأُولَئِكَ تَحَرَّوْا رَشَدًا ۝ (14) وَأَنَا الْقَنِيطُونَ فَكَانُوا  
لِجَهَنَّمَ حَطَبًا ۝ (15) وَالْوَالِدُ اسْتَقَمُوا عَلَى الطَّرِيقَةِ لَأَسْقَيْنَهُمْ مَاءً عَذَقًا ۝ (16)  
لِنَفْسِهِمْ فِيهِ وَمَنْ يُعْرِضْ عَنْ ذِكْرِ رَبِّهِ يَسْلُكْهُ عَذَابًا صَعَدًا ۝ (17)

wa 'annâ minnâ-ş-sâlihûma wa minnâ dúnâ qâlika kunnâ tarâ'iqa qidadan (11) wa 'annâ zannanâ 'al-lan nu'jiza-L-Lâha fî-l-'arđi wa-lan mu'jizahu haraban (12) wa 'annâ lammâ sami'nâ-l-hudâ 'âmannâ bihi famy-yu'min birabbihi falâ yaḥâfu baḥsaw-walâ rahaqan (13) wa 'annâ minnâ-l-muslimûna wa minnâ-l-qâsiṭûna faman 'aslama fa 'ûlâ'ika taḥarraw raşadan (14) wa 'ammâ-l-qâsiṭuna fakânû lijahannama ḥaṭaban (15) wa 'al-lawi-staqâmu 'alâ-t-ṭariqati la 'asqaynâhum mâ'an gadaqan (16) linaftinahum fihi wa may-yu'riḍ 'an qikri rabbihi yaslukhu 'aḍâban şa'ada (17).

**Il y a parmi nous des bons et des mauvais. Nous sommes divisés en**



sectes dissidents. (11) Nous avons toujours cru que nous ne pouvions lutter contre Allah sur terre ni nous soustraire à sa puissance en fuyant. (12) Quand nous avons entendu la bonne parole, nous y avons cru. Celui qui croit à son maître ne saurait redouter ni préjudice, ni affliction. (13) Il y a parmi nous des croyants et des mécréants. Les croyants ont pris le bon parti. (14) Les mécréants alimenteront le feu de l'enfer. (15) Si les hommes optaient pour la bonne voie, nous les comblerions d'une eau abondante. (16) Ce sera là pour eux une épreuve. Un châtement accablant est réservé à quiconque oublie de prier Allah. (17).

Les génies déclarent, comme Dieu le montre, qu'il y en a parmi eux les croyants, les justes et d'autres qui ne le sont pas. Ils suivent des chemins différents et sont divisés en sectes. Ils affirment: «Nous avons toujours cru que nous ne pouvions lutter contre Allah sur terre ni nous soustraire à Sa puissance en fuyant». Ils avouent ainsi que Dieu est toujours capable d'eux et ils ne sauraient Le réduire à l'impuissance s'ils Le fuyaient. Puis ils se vantent d'être parmi les justes en disant: «Quand nous avons entendu la bonne parole, nous y avons cru» car cette conversion fut pour eux un grand honneur. Ils furent convaincus que «Celui qui croit à son Maître ne saurait redouter ni préjudice, ni affliction» c'est à dire, comme l'a expliqué Ibn Abbas: nul n'a peur que ses bonnes actions soient diminuées ni d'être chargé par d'autres que ses propres mauvaises actions, comme Dieu le montre ailleurs: «Ceux qui ont pratiqué le bien avec foi n'auront à craindre ni injustice ni arbitraire» [Coran XX, 112].

«Il y a parmi nous les croyants et les mécréants» ceux qui sont soumis et d'autres les révoltés, injustes, qui n'ont pas suivi la voie droite et la vérité. Ceux qui se sont soumis, ou qui ont embrassé l'Islam, ont choisi la voie de la raison en cherchant le chemin du salut. Tandis que les injustes seront le combustible de la Géhenne. «Si les hommes optaient pour la bonne voie, nous le comblerions d'une eau abondante. Ce sera là pour eux une épreuve». Ce verset fut interprété de deux façons:

**La première:** Si les soumis se maintenaient sur la voie droite, la voie de l'Islam, sans s'en dévier, nous les aurions abreuvés d'une eau abondante qui signifie la plénitude des bienfaits comme Dieu a dit

ailleurs: «Si les habitants de ces cités avaient cru et craint Allah, nous aurions répandu sur eux les bénédictions du ciel et de la terre» [Coran VII, 96]. Donc cette épreuve sera pour eux comme un moyen pour savoir ceux qui persévèrent dans la foi et restent fidèles et ceux qui s'en détournent pour tomber dans l'aberration. Ibn Abbas a expliqué la voie droite comme étant la soumission et l'obéissance à Dieu, ou l'Islam d'après Moujahed. Quand à Mouqatel, il a avancé que ce verset fut révélé quand les quoraïchites furent privés de la pluie pendant sept ans.

**La deuxième:** Si les hommes se maintenaient sur la voie de l'égarément, nous les comblions d'une eau abondante en leur faisant largesses et les laissant vivre dans le bien-être pour les conduire par étapes et les saisir comme a Dieu a dit: «Lorsqu'elles (les générations) eurent oublié nos enseignements nous ouvrîmes toutes grandes devant elles les portes de la félicité. Nous les laissâmes s'étourdir de plaisir, puis les surprîmes à l'improviste les jetant dans la consternation» [Coran VI, 44] Voilà le sens de cette épreuve comme l'ont adopté Abou Mijliz, Zaïd Ben Aslam et Al-Kalbi.

«Un châtiment accablant est réservé à quiconque oublie de prier Allah». Il les conduira vers un supplice de plus en plus fort sans connaître aucun répit.

وَأَنَّ الْمَسْجِدَ لِلَّهِ فَلَا تَدْعُوا مَعَ اللَّهِ أَحَدًا ﴿١٨﴾ وَأَنْتُمْ لَمَّا قَامَ عَبْدُ اللَّهِ يَدْعُوهُ  
كَادُوا يَكُونُونَ عَلَيْهِ لِيَدَا ﴿١٩﴾ قُلْ إِنَّمَا أَدْعُوا رَبِّي وَلَا أُشْرِكُ بِهِ أَحَدًا ﴿٢٠﴾ قُلْ  
إِنِّي لَا أَمْلِكُ لَكُمْ ضَرًّا وَلَا رَشَدًا ﴿٢١﴾ قُلْ إِنِّي لَنْ يُغَيِّرَ مِنِّي اللَّهُ أَحَدًا وَلَنْ  
أَجِدَ مِن دُونِهِ مُلْتَحَدًا ﴿٢٢﴾ إِلَّا بَلَاغًا مِّنَ اللَّهِ وَرِسَالَاتٍ وَمَنْ يَعْصِ اللَّهَ وَرَسُولَهُ  
فَإِنَّ لَهُ نَارَ جَهَنَّمَ خَالِدًا فِيهَا أَبَدًا ﴿٢٣﴾ حَتَّىٰ إِذَا رَأَوْا مَا يُوعَدُونَ  
فَسَيَقُولُونَ مَنْ أَضْعَفُ نَاصِرًا وَأَقَلُّ عَدَدًا ﴿٢٤﴾

wa 'anna-l-masâjida-lil-Lâhi falâ tad'û ma'a-L-Lâhi 'ahâdan (18) wa '-  
annahû lammâ qâma 'abdu-L-Lâhi yad'ûhu kâdu yakûnuna 'alayhi  
libadan (19) qul 'innamâ 'ad'û rabbî walâ 'ušriku bihi 'ahâdan (20) qul

'innî lâ 'amlîku lakum đarra-w-walâ rašadan (21) qul 'innî lay-yujirânî mina-L-Lâhi 'ahđun walan 'ajida min dūnihî multaḥadan (22) 'illâ balâgam-mina-L-Lâhi wa risâlâtihî wa may -ya'sî-L-Lâha wa rasūlahû fa 'inna lahû nâra jahannama ḥalidîna fiha 'abadan (23) ḥattâ 'idâ ra'aw mâ yu'adūna fasaya'lamūna man 'ađ'afu nâširan wa 'aqallu 'adadan (24).

**Les temples appartiennent à Allah. N'y invoquez nul autre que lui. (18) Lorsque le serviteur d'Allah se dressa pour l'invoquer, ils se ruèrent sur lui. (19) Je prie mon Seigneur, dit-il. Et je ne Lui associe personne. (20) Dis: Je ne puis rien pour vous ni en bien ni en mal. (21) Dis: Personne ne saurait me protéger contre Allah. Et je ne saurais trouver de refuge en dehors de Lui. (22) Je ne puis que vous faire connaître la volonté d'Allah et la mission dont Il m'a investi. Ceux qui s'insurgent contre Allah et Son Prophète seront voués au feu éternel. (23) Le jour où ils seront en présence de cette menace, ils verront bien qui de nous ou d'eux aura le plus faible appui et sera en plus petit nombre. (24).**

Comme les juifs et les chrétiens, en entrant dans leurs synagogues et leurs églises, priaient en associant d'autres au culte de Dieu, Dieu ordonne à Son Prophète de ne glorifier que Lui seul sans rien lui associer. Ibn Abbas a dit que lors de la révélation de ce verset, il n'existait sur terre que deux temples: Le Temple Sacré (à La Mecque) et le temple Ilia à Jérusalem.

Quant à Sa'id Ben Joubayr, il a dit: «Les génies dirent au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-: «Comment peut-on venir à la mosquée alors que nous sommes loin de toi? Et comment, dans ce cas, nous pouvons faire la prière avec toi?» A cette occasion ce verset fut révélé: «Les temples appartiennent à Allah...».

«Lorsque le serviteur d'Allah se dressa pour l'invoquer, ils se ruèrent sur lui». Ibn Abbas l'a commenté et dit: «Lorsque les génies entendirent le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-, peu s'en fallut qu'ils ne se pressent en foule autour de lui, tellement ils étaient avides d'écouter le Coran. Ils s'approchèrent de lui sans qu'il le sache, et jusqu'à ce que l'ange (Jibril) lui communiquât ce verset: «Dis: Il m'a été révélé qu'un groupe de génies...».

Le commentaire de Al-Hassan était autrement. Il a dit: «Quand le

Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- s'est levé pour proclamer l'unicité de Dieu en appelant les hommes à leur Seigneur, peu s'en fallut que les Arabes ne l'entourent en formant une masse compacte». Qatada, de sa part, a avancé qu'aussi bien les génies que les hommes se pressent en foule autour du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- pour éteindre cette lumière, alors que Dieu ne veut que le secourir, de parachever cette lumière et de le faire triompher sur les ennemis. Cette interprétation paraît être la plus logique en vertu du verset qui s'ensuit: «Je prie mon Seigneur, dit-il. Et je ne Lui associe personne». Lorsqu'ils le contrecarrèrent et le traitèrent de menteur en s'aidant mutuellement pour éteindre la lumière qu'il apporte et la vérité, il leur répondit: Je n'invoque que mon Seigneur sans rien Lui associer, ne demande refuge qu'auprès de Lui et je me fie à Lui dans toutes mes affaires.

«Dis: je ne puis rien pour vous ni en bien ni en mal» C'est à dire: Je ne suis qu'un des serviteurs de Dieu, ceci ne dépend pas de ma propre volonté en vous montrant le chemin soit de la bonne direction, soit de l'égarement. Tout revient à Dieu -à Lui la puissance et la gloire-

Puis il leur ajouta: «Si je Lui désobéissais, je ne saurais avoir un autre que Lui qui pourrait me soustraire à Son châtement, sauf en transmettant une communication et des messages de mon Seigneur». Car Dieu a dit à ce propos dans une autre sourate: «O Prophète, divulgue ce que ton Seigneur t'a révélé. Si tu y manques, tu ne te seras pas acquitté de ta mission» [Coran V, 67].

«Ceux qui s'insurgent contre Allah et Son Prophète seront voués au feu éternel». Il leur dit: «je ne suis qu'un Prophète chargé de vous communiquer le message, celui qui s'en détourne en désobéissant à Dieu, la Géhenne lui sera destinée d'où il ne pourra plus sortir.» «Le jour où ils seront en présence de cette menace, ils verront bien qui de nous ou d'eux aura le plus faible appui et sera en petit nombre». Les idolâtres certes seront les plus faibles en force et en nombre par rapport aux fidèles qui auront embrassé la foi et qui formeront le parti de Dieu.

قُلْ إِن أَدْرَيْتَ أَقْرَبُ مَا تُوعَدُونَ أَمْ يَجْعَلُ لَهُ رَبِّي أَمَدًا ﴿٦٥﴾ عَلِيمٌ  
الغَيْبِ فَلَا يُظْهِرُ عَلَى غَيْبِهِ أَحَدًا ﴿٦٦﴾ إِلَّا مَن آتَىٰ مِن رَّبِّهِ مِنْ رَّسُولٍ فَإِنَّهُ

يَسْأَلُكَ مِنْ بَيْنِ يَدَيْهِ وَمَنْ خَلْفَهُ. رَصَدًا ﴿٢٧﴾ لِيَسْمَرَ أَنْ قَدْ أَجْلَعُوا رِسَالَتِي رَيْبًا  
وَأَحَاطَ بِمَا لَدَيْهِمْ وَأَخْتَصَىٰ كُلَّ شَيْءٍ عَدَدًا ﴿٢٨﴾

qul 'in 'adrif 'aqaribum mâ tu'adûna 'am yaj'alu lahû rabbî 'amadan  
(25) 'Âlimu-l-gaybi falâ yuzhiru 'alâ gaybihî 'ahâdan (26) 'illâ mani-r-  
taḍâ mir-rasûlin fa 'innahû yasluku mim-bayni yadayhi wa min ḥalfihî  
raṣadan (27) liya'lama 'an qad 'ablagû risâlâtî rabbihim wa 'ahâṭa bimâ  
ladayhim wa 'ahṣâ kulla šay'in 'adadâ (28).

**Dis: J'ignore si ce jour est proche ou si mon Seigneur le tient éloigné.**  
(25) Il connaît les secrets et Il ne les dévoile à personne (26) sauf à celui  
qu'il agrée comme Prophète. Celui-là, Il le fait précéder et suivre d'une  
escorte.. (27) Il s'assure ainsi que ses envoyés ont bien transmis, ses  
messages. Il embrasse tous leurs faits et gestes et Il dénombre les moindres  
choses. (28).

Dieu ordonne à Son Messenger de déclarer aux hommes qu'il n'a  
aucune connaissance de l'Heure si sa survenue est proche ou bien le  
Seigneur lui assignera un délai. Car Il est le seul à connaître le  
mystère et Il ne le dévoile qu'à celui qu'il agrée comme Prophète,  
comme Il a dit ailleurs: «Et les hommes n'appréhendent de Sa science que  
ce qu'Il veut bien» [Coran II, 255]. Ceci englobe les envoyés parmi les  
anges et les humains.

«Celui-là, Il le fait précéder et suivre d'une escorte». Il consacre à  
celui-là des anges qui s'attachent à ses pas, devant lui et derrière lui,  
pour le protéger sur l'ordre de Dieu et l'aider à transmettre le message  
dont il est chargé.

«Il s'assure ainsi» Cette expression qui est relative à Dieu selon la  
traduction, d'autres ont avancé que le pronom «Il» désigne le  
Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- d'après les dires de  
Sa'id Ben Joubayr qui a ajouté: Mouhammed -qu'Allah le bénisse et le  
salue- fut chargé d'observer quatre anges gardiens avec Jibril pour  
s'assurer qu'ils ont transmis les messages et dénombrer leurs faits et  
gestes.

Qatada, de sa part, a avancé en expliquant le même terme: Afîn

que le Prophète de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- soit témoin que tous les autres Envoyés avaient transmis les messages de leur Seigneur et que les anges avaient bien gardé ces messages.

Enfin on a dit qu'il s'agit de Dieu, une interprétation qui s'avère être logique. Partant de ce sens, on peut dire que le verset signifie: Dieu garde Ses Prophètes par Ses anges afin qu'ils puissent transmettre les messages, comme Il retient aussi tout ce qu'Il a fait descendre comme révélation. Ainsi on peut interpréter ce verset: «**Nous n'avons maintenu la Qibla initiale que pour distinguer ceux qui obéiraient au Prophète de ceux qui l'abandonneraient**» [Coran II, 143]. A savoir que Dieu le Très Haut connaît absolument les choses avant leur survenue. C'est pourquoi Il a dit: «**Il embrasse tous leurs faits et gestes et Il dénombre les moindres choses**».



## 73 - SOURATE DE L'ENVELOPPÉ

20 versets

Révlée à La Mecque à l'exception des versets 9, 10 et 18 révlés à Médine

Révlée à la suite de la sourate de la Plume

Jaber Ben Abdullah rapporte: «Les Qoraïchites se sont réunis à Dar El-Nadwa (leur parlement) et dirent (en désignant le Prophète): «- Donnez à cet homme un surnom qui fera les hommes s'écarter de lui». Les uns proposèrent: «Un devin» et les autres de répondre: «Non, il n'est plus un devin». - Alors un possédé. - Non il n'est du tout un possédé. - Que ce soit donc un magicien - Jamais de ça. Sur ce, les idolâtres quittèrent leur assemblée. Faisant part de ces propos au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-, il s'en enveloppa de son manteau et s'en couvrit. Gabriel -paix sur lui- vint le trouver et l'interpella: «O l'enveloppé! O le couvert» (Rapporté par Al-Bazzar).

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

يَأْتِيَا الْمُرْتَدِلُ ① وَرِ الْبَلِ إِلَّا قَلِيلًا ② نَسَمَهُ أَوْ أَنْصَرَ بِنْدَ قَلِيلًا ③ أَوْ  
رِدَّ عَلَيْهِ وَرَزَلِ الْقُرْمَانَ تَرْبِيلًا ④ إِنَّا سَأَلْنَا عَبْدَكَ قَوْلًا نَفِيلًا ⑤ إِنَّ نَائِنَةَ  
الْبَلِ مِنْ أَشَدِّ وَطْنَا وَأَقْوَمُ قِيلًا ⑥ إِنَّ لَكَ فِي النَّهَارِ سَبْعًا كَلْبِيلًا ⑦ وَادَّكَّرِ

أَنَّمْ رَبِّكَ وَبَتَّلْ إِلَيْهِ تَبْتِيلًا ﴿٨﴾ رَبُّ الْمَشْرِقِ وَالْمَغْرِبِ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ فَاتَّخِذْهُ  
وَكِيلًا ﴿٩﴾

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

yâ 'ayyuhâ-l-muzzamilu (1) qumi-l-layla 'illâ qalîlan (2) nişfahû 'awin-  
nuş minhu qalîlan (3) 'aw zid 'alayhi wa rattili-l-Qur'āna tartîlan (4) '-  
innâ sanulqî 'alayka qawlan ṭaqîlan (5) 'inna naşî'ata-l-layli hiya 'aşaddu  
wat'an wa 'aqwamu qîlan (6) 'inna laka fi-n-nahâri sabḥan tawîlan (7)  
wa-dkuri-sma rabbika wa tabattal 'ilayhi tabtîlan (8) rabbu-l-maşriqi wa-  
l-mağribi lâ 'ilâha 'illâ huwa fattahîd hu wakîlan (9).

**Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miéricordieux.**

**O toi qui reposes, enveloppé! (1) Lève-toi et prie environ la moitié de la nuit, (2) ou un peu moins, (3) ou un peu plus. Et récite en mesure le Coran. (4) Nous allons te confier des paroles d'une lourde gravité. (5) La prière de la nuit est plus efficace. Son débit est plus ferme. (6) Car, pendant le jour, tes occupations t'absorbent. (7) Glorifie le nom de ton Seigneur et communique avec lui d'une intime communion. (8) Il est le Maître de l'Orient et de l'Occident. Il n'y a d'autre Allah que Lui. Prends-Le pour Souverain. (9).**

Dieu ordonne à Son Prophète de cesser d'être enveloppé et de lever pour Le prier comme Il lui dit dans un autre verset: «Lis le Coran la nuit. C'est là une œuvre pie. Peut-être obtiendras-tu ainsi un rang privilégié dans la vie future» [Coran XVII, 79]. Il lui dit de passer la moitié de la nuit sauf un peu, la moitié ou d'en diminuer un peu ou d'y ajouter un peu pour Le prier et réciter le Coran avec soin, d'une façon claire.

La façon de réciter le Coran consiste à le faire doucement, en bien articulant les lettres afin de faciliter sa compréhension et la méditation sur le sens des versets. Ainsi était la récitation du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-, comme a rapporté Aïcha -que Dieu l'agrée- et elle a ajouté qu'il récitait la sourate de sorte qu'elle occupait un temps plus long que si l'on récite ordinairement. On demanda une fois à Anas comment elle était la récitation du Messager de Dieu -



qu'Allah le bénisse et le salue- il répondit: «Il allongait certains mots tels que: Allah, le Miséricordieux etc..».

Il est dit dans un hadith: «Au jour de la résurrection on dira au récitateur du Coran: «Récite et monte. Psalmodie le Coran comme tu le faisais au bas monde, car ta place sera là où tu auras achevé le dernier verset que tu retiens» (*Rapporté par Ahmed, Tirmidzi et Nassaf*).

A ce propos Ibn Mass'oud a fait cette recommandation: «Ne récitez pas (ou ne lisez pas) le Coran comme on jette du sable ici et là ou comme on récite une poésie, plutôt arrêtez-vous là où on doit contempler ses merveilles et faites que les cœurs s'agitent en l'entendant, et que le but de l'un d'entre vous ne soit pas l'achèvement de la récitation».

«Nous allons te confier des paroles d'une lourde gravité» une expression qui signifie, d'après Al-Hassan et Qatada, que la conformité de ses paroles pèse lourd en les observant, ou bien il s'agit de la révélation qui peinait le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- en la recevant comme a rapporté Aïcha -que Dieu l'agrée- Elle a dit: «Al-Harith Ben Hicham a demandé au Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue-: «Comment te vient la révélation?» Il lui répondit: «Parfois elle m'arrive comme un tintement de clochette, et cette façon m'est la plus pénible, lorsqu'elle cesse, je retiens alors ce que l'ange m'a transmis. Et parfois l'ange se présente sous une forme humaine, il me parle et je saisis tout ce qu'il me dit». Aïcha ajouta :«Je vis le Prophète recevoir la révélation dans un jour où le froid était très vif. Lorsque la révélation s'interrompt, son front ruisselait de sueur» (*Rapporté par Boukhari*)<sup>(1)</sup>.

«La prière de la nuit est plus efficace. Son débit est plus ferme». Cela

(1) روى البخاري عن عائشة رضي الله عنها أن الحارث بن هشام سأل رسول الله ﷺ كيف يأتيك الوحي؟ فقال: «أحياناً يأتي في مثل صلصلة الجرس، وهو أشد عليّ فيفصم عني وقد وعيت، عنه ما قال، وأحياناً يتمثل لي الملك رجلاً فيكلمني فأعي ما يقول» قالت عائشة: ولقد رأيته ينزل عليه الوحي ﷺ في اليوم الشديد البرد فيفصم عنه وإن جبينه ليتفصم. عرقاً.

signifie que la prière nocturne, qu'elle absorbe toute la nuit ou une partie d'elle, laisse une empreinte plus forte et touche plus profondément le cœur. Elle facilite aussi une récitation plus claire et plus compréhensible. Car pendant le jour, il y a toujours du bruit au moment où les hommes vaquent à leurs occupations. «Car, pendant le jour, tes occupations t'absorbent» et c'est normal étant donné que pendant le jour tout homme travaille pour assurer sa subsistance et expédier ses propres affaires. Ceci fut dans la période où la prière nocturne était une obligation. Puis Dieu allégea la tâche de Ses sujets en abrogeant la prière nocturne comme prescription mais elle demeure une œuvre surrogatoire.

Sa'id Ben Hicham rapporte: «J'ai demandé à Aïcha: «O mère des croyants, parle-moi du caractère du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-?» Elle répondit: «Ne lis-tu pas le Coran?» - Si, répliquai-je. Elle reprit: «Il se conformait aux prescriptions du Coran». Voulant la quitter, une idée me vint à l'esprit et je lui demandai: «O mère des croyants, parle-moi de la prière nocturne du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-» Elle dit: «Ne lis-tu la sourate de l'Enveloppé?» - Oui, répondis-je. - Elle reparti: «En vertu du premier verset, Dieu imposa la prière nocturne. Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- et ses compagnons persévérèrent dans cette prière durant une année entière au point où leurs pieds s'enflèrent. Dieu n'a révélé le dernier verset de cette sourate qu'après l'écoulement de douze mois. Grâce à ce dernier verset, Dieu allégea la tâche aux fidèles et rendit cette prière comme surrogatoire en dehors des autres prescrites» (*Rapporté par Ahmed et Mouslim*).

Dans un autre récit Aïcha rapporte: «Je réservai une natte de paille au Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- pour s'en servir en faisant la prière nocturne. Ayant eu vent de cette prière, les fidèles arrivèrent en masse pour l'accomplir avec lui. Il ne tarda pas à manifester son mécontentement tellement était compatissant envers eux. Craignant de considérer cette prière comme une obligation, il leur dit: «O hommes, faites les pratiques culturelles dans la mesure de votre capacité, car Dieu ne se lasse de vous en récompenser avant que vous ne soyez fatigués vous-mêmes. Les meilleures pratiques qui

plaisent à Dieu sont celles que le fidèle peut persister à Lui rendre». Puis la sourate de l'Enveloppé fut révélée. Il en était parmi les fidèles des hommes qui tendaient une corde pour s'y attacher en faisant la prière nocturne. Ils persévèrent dans cette pratique huit mois. Dieu, constatant que ces gens-là cherchaient sa satisfaction, eut pitié d'eux. Il leur indiqua de s'acquitter des prières prescrites en laissant la prière nocturne en tant qu'une œuvre surrogatoire».

«Glorifie le nom de ton Seigneur et communique avec lui d'une intime communion» c'est à dire mentionne toujours le nom Dieu, invoque-Le souvent et adonne-toi à Son adoration une foi libéré de tes occupations en Le recherchant avec ferveur et Lui vouant un culte sincère. «Il est le Maître de l'Orient et de l'Occident. Il n'y a d'autre Allah que Lui. Prends- Le pour Souverain». Il est le Roi incontestable du Royaume s'étendant de l'Orient à l'Occident qui en dispose comme Il veut. Il n'y a d'autre Dieu que Lui. Comme tu t'adonnes à son adoration, ainsi remets -t-en à Lui dans toutes tes affaires, Il est ton seul Protecteur.

وَأَصْبِرْ عَلَىٰ مَا يَقُولُونَ وَأَهْرُجْهُمْ هَجْرًا جَمِيلًا ﴿١٠﴾ وَذَرْنِي وَالْمُكَذِّبِينَ أُولَىٰ النَّعْمَةِ  
 وَمَهْلِكِ قَلِيلًا ﴿١١﴾ إِنَّ لَدَيْنَا أُنْكُلًا وَجَهِيمًا ﴿١٢﴾ وَطَعَامًا ذَا غُصَّةٍ وَعَذَابًا أَلِيمًا  
 ﴿١٣﴾ يَوْمَ تَرْجُفُ الْأَرْضُ وَالْجِبَالُ وَكَانَتِ الْجِبَالُ كَيْبًا مَّهِيلًا ﴿١٤﴾ إِنَّا أَرْسَلْنَا  
 إِلَيْكَ رَسُولًا شَاهِدًا عَلَيْكَ كَمَا أَرْسَلْنَا إِلَىٰ فِرْعَوْنَ رَسُولًا ﴿١٥﴾ فَعَصَىٰ فِرْعَوْنُ  
 الرَّسُولَ فَأَخَذْنَاهُ أَخْذًا وَبِيلًا ﴿١٦﴾ فَكَيْفَ تَتَّقُونَ إِن كَفَرْتُمْ يَوْمًا يَجْعَلُ الْوِلْدَانَ  
 شِيبًا ﴿١٧﴾ السَّمَاءُ مُنْفَطِرٌ بِهِ ۚ كَانَ وَعْدُهُ مَفْعُولًا ﴿١٨﴾

waṣ-ḥir 'alā mā yaqūlūna wahjurhum hajran jamīlan (10) wa ḍarnī wal-mukadḍibīna 'ulī-n-na'mati wa mah-hilhum qalīlan (11) 'inna ladaynā 'ankālan wa jahīman (12) wa ta'aman ḍā guṣṣatin wa 'aḍ'āban 'alīman (13) yawma tarjufu-l-'arḍu wa-l-jibālu wa kānati-l-jibālu kaḡībam mahīlan (14) 'inna 'arsalnā 'ilaykum rasūlan šahidan 'alaykum kamā 'arsalnā 'ilā Fir'awnā rasūlan (15) fa'aṣā Fir'awnu-r-rasūla fa'aḡadnāhu 'aḡḡan wabīlan (16) fakayfa tattaqūna 'in kafartum yawmay-yaj'alu-l-

wildāna šīban (17) 'as-samā' u munfaṭīrum bihī kāna wa'duhū maf'ūlan (18).

**Supporte les critiques, et quand tu romps avec tes adversaires, ménage leurs susceptibilités. (10) Laisse-moi le soin des incrédules, comblés de faveurs. Patience.. (11) Nous leur réservons des carcans et la géhenne, (12) une nourriture répugnante et un supplice atroce, (13) pour le jour où la terre et les montagnes trembleront et où les montagnes se décomposeront en poussière. (14) Nous vous avons envoyé un Prophète pour témoigner contre vous, comme nous en avons envoyé un à Pharaon. (15) Pharaon n'a pas cru au Prophète. Nous avons sévi contre lui avec une extrême rigueur. (16) Si vous reniez Allah, comment éviterez-vous le jour où l'enfant blanchira comme un vieillard, (17) et où le ciel se déchirera? Certes, les desseins d'Allah sont inéluctables. (18).**

Dieu ordonne à Son Prophète de patienter, de supporter les propos des idiots parmi ses concitoyens et de s'écarter d'eux courtoisement et non par vanité ou orgueil. Puis Il menace les incrédules qui crient au mensonge, ceux qui vivent dans l'aisance et accorde-leur un répit. Comme Il a dit ailleurs: «**Nous les laissons se divertir un temps, puis nous leur infligerons un supplice atroce**» [Coran XXXI, 24] Il les menace encore une fois dans cette sourate qu'Il leur a réservé les carcans, la Géhenne, une nourriture qui reste dans la gorge et un châtement douloureux. Ce sera pour le jour du jugement dernier où les montagnes seront transformées en des tas de sable répandu alors qu'elles étaient comme des rochers durs comme Il a dit ailleurs: «**Allah les réduira en poussière. Il ne laissera à leur place qu'une plaine dénudée**» [Coran XX, 105-106]. Où il n'y aura ni vallées ni tortuosités.

Puis Il s'adresse aux idolâtres de Qoraïch, mais ces paroles concernent en fait tous les hommes: «**Nous vous avons envoyé un Prophète pour témoigner contre vous**» en observant vos œuvres comme nous avons auparavant envoyé un Prophète à Pharaon. Comme Pharaon a désobéi à Moïse, nous l'avons saisi ainsi avec force et nous leur avons infligé un châtement très douloureux. Et vous, Qoraïchites, prenez garde de subir une tel châtement en traitant votre Prophète **Mouhammed de menteur.**

«Si vous reniez Allah, comment éviterez-vous le jour où l'enfant blanchira comme un vieillard». Et comment vous mettez-vous à l'abri d'un tel jour où la frayeur vous enveloppera si vous persistez dans votre mécréance? Ce jour-là, avec ses affres, rendra les enfants comme des vieillards. Ce jour-là Dieu ordonnera à Adam: «Fais entrer à l'enfer les damnés qui lui sont destinés». En lui demandant qu'elle sera leur proportion? Dieu lui répondra: «De chaque mille, neuf-cent quatre-vingt-dix-neuf à l'Enfer et un seul au Paradis». Le ciel se fendra ce jour-là et la promesse de Dieu s'accomplira car elle est inéluctable tout comme ce jour qui sera inévitable.

إِنَّ هَذِهِ تَذَكِيرَةٌ ۖ فَمَنْ شَاءَ اتَّخَذَ إِلَيْكَ رَبِّهِ سَبِيلًا ﴿١٩﴾ ﴿١٩﴾ إِنَّ رَبَّكَ يَعْلَمُ أَنَّكَ تَقُومُ أَدْنَىٰ مِنْ ثُلُثِي اللَّيْلِ وَنُصْفَهُ وَثُلُثَهُ وَطَائِفَةٌ مِنَ الَّذِينَ مَعَكَ وَاللَّهُ يُعَدِّدُ اللَّيْلَ وَالنَّهَارَ عَلِيمٌ أَنْ لَنْ تُخْصَوْهُ فَتَابَ عَلَيْكُمْ فَاقْرَءُوا مَا بَيَّنَّزْنَا مِنَ الْقُرْآنِ عَلِيمٌ أَنْ سَيَكُونُ مِنْكُمْ مَرْجُؤٌ وَمَأْرُؤٌ يَصْرِبُونَ فِي الْأَرْضِ يَبْتَغُونَ مِنْ فَضْلِ اللَّهِ وَمَأْرُؤٌ يُقْتَلُونَ فِي سَبِيلِ اللَّهِ فَاقْرَءُوا مَا بَيَّنَّزْنَا مِنْهُ وَأَقِيمُوا الصَّلَاةَ وَآتُوا الزَّكَاةَ وَأَقْرَبُوا اللَّهَ قَرَابًا حَسَنًا وَمَا تُقَدِّمُوا لِأَنْفُسِكُمْ مِنْ خَيْرٍ يَجِدُوهُ عِنْدَ اللَّهِ هُوَ خَيْرًا وَأَعْظَمَ أَجْرًا ۗ وَاسْتَغْفِرُوا لِلَّذِينَ تَقُولُونَ بِحُكْمِ اللَّهِ ۗ إِنَّ اللَّهَ غَفُورٌ رَحِيمٌ ﴿٢٠﴾

'inna hâḍihî taḍkiratun faman šā'a-t-taḥḍa 'ilâ rabbihî sabīlan (19) 'inna rabbaka ya'lamu 'annaka taqûmu 'adnâ min ṭulutayî-l-layli wa nişfahû wa ṭulutahû wa ṭâ'ifatum-mina-l-laḍîna ma'aka wa-L-Lâhu yuqaddiru-l-layla wa-n-nahâra 'alima 'al-lan tuḥşûhu fatâba 'alaykum faqra'û mâ tayassara mina-l-Qur'ânî 'alima 'an sayakûnu minkum marḍâ wa 'âḥarûna yaḍribûna fi-l-'arḍi yabtagûna min faḍli-L-Lâhi wa 'âḥarûna yuqâtîlûna fi sabîli-L-Lâhi faqra'û mâ taysassara minhu wa 'aqîmû-ş-şalâta wa 'âtû-z-zakâta wa 'aqriḍû-L-Lâha qarḍan ḥasanan wamâ tuqaddimû li 'anfuskum min ḥayrin tajidûhu 'inda-L-Lâhi huwa ḥayran wa 'a'zama 'ajran was-tagfirû-L-Lâha 'inna-L-Lâha Ğafûru-r-Rahîm (20).

C'est là un avertissement. Celui qui le désire cherche une voie qui le mène à Allah. (19) Ton Seigneur n'ignore pas que tu veilles en prières

**moins des deux tiers de la nuit, moins de la moitié et même moins du tiers, ainsi qu'une partie de tes compagnons. Lui, qui règle la nuit et le jour, sait que vous ne pouvez pas les calculer avec exactitude. Il vous le pardonne. Néanmoins récitez le Coran dans la mesure du possible. Il sait qu'il y a parmi vous des malades, des gens qui sont en voyages d'affaires, d'autres qui combattent pour la cause d'Allah. Oui, récitez le Coran dans la mesure du possible. Observez la prière et faites l'aumône. Ouvrez à Allah un large crédit. Le bien que vous aurez fait pour le salut de votre âme, vous le retrouverez auprès d'Allah. Ce sera votre plus grand bien et qui vous vaudra une magnifique récompense. Implorez le pardon d'Allah. Allah est toute clémence et toute mansuétude. (20).**

Cette sourate constitue un Rappel à ceux qui sont doués de raison. Que celui qui veut être bien dirigé, prenne donc un chemin vers son Seigneur. Ton Seigneur sait bien que toi et un groupe de ceux qui sont avec toi, vous vous tenez debout en prière près de deux tiers de la nuit ou de sa moitié ou même de son tiers, tantôt ceci, tantôt cela sans aucun pouvoir de votre part, car, de toute façon, vous ne pourrez plus s'y persévérer en observant méticuleusement les ordres de Dieu en vous y conformant. «Lui qui règle la nuit et le jour» tantôt en allongeant l'un tantôt l'autre. Il sait que vous ne saurez jamais passer toute la nuit en prière.

Pour faciliter la tâche Il leur ordonne: «**Néanmoins récitez le Coran dans la mesure du possible**» sans que vous vous limitiez à un temps déterminé, plutôt levez-vous la nuit et priez dans la mesure de votre capacité. A savoir que la récitation du Coran signifie la prière; car Dieu a dit ailleurs à Son Prophète: «**Que le ton de ta prière ne soit ni trop élevé ni trop bas**» [Coran XVII, 110] qui signifie la récitation du Coran dans la prière. Abou Hanifa a déduit de ce verset: «**Néanmoins récitez le Coran dans la mesure du possible**» qu'il n'implique pas la récitation de la Fatiha dans chaque rak'at, en se référant également à ce hadith dans lequel le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- avait dit à un homme qui accomplissait mal sa prière «... puis récite ce que tu retiens du Coran». Mais la majorité des ulémas lui ont répondu en se basant sur un autre hadith rapporté par Oubada Ben As-Samet dans lequel le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Aucune prière n'est valable si l'on n'y récite pas la sourate de

**l'Ouverture du Livre (la Fatiha)» et un autre rapporté par Abou Houraira.**

**«Il sait qu'il y a parmi vous des malades, des gens qui sont en voyages d'affaires, d'autres qui combattent pour la cause d'Allah». Ceux-là pourront être excusés et exempts de la prière nocturne: Le malade qui ne peut pas se lever la nuit, le voyageur qui quitte son propre pays en parcourant la terre à la recherche des bienfaits de Dieu et le guerrier qui est occupé par le combat dans le chemin de Dieu. Dieu leur pardonne en leur disant: «Oui, récitez le Coran dans la mesure du possible» qui signifie acquittez-vous de cette prière autant que le temps vous le permette.**

Abou Raja' a demandé à Al-Hassan Al-Basri: «Que penses-tu d'un homme qui retient tout le Coran par cœur mais il ne se lève pas la nuit pour prier? et il se contente de s'acquitter des prières prescrites?» Il lui répondit: «Dieu maudit le faire de cet homme qui s'appuie seulement sur la retenue du Coran seule. Dieu le Très Haut a dit à Son fidèle serviteur: «Car ce dernier savait tirer profit de nos enseignements» [Coran XII, 68] (il s'agit de Jacob) et aussi: «Qui vous a enseigné ce que par vous-même vous n'auriez jamais découvert, pas plus que vos pères» [Coran VI, 91]. Je lui dis alors: «Mais Dieu dit: «Récitez le Coran dans la mesure du possible». - Certes oui, répliqua-t-il, il faut réciter ne serait-ce que cinq versets». Telle fut la doctrine de Al-Hassan Al-Basri qui a jugé que tout homme qui a retenu le Coran doit de temps à autre se lever la nuit pour faire la prière nocturne en récitant fût-ce quelques versets. Et dans un autre hadith, on a fait part au Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- qu'un homme passe la nuit sans s'y lever pour prier? Il répondit: «Cet homme-là le démon a uriné dans l'oreille». Ces propos furent interprétés de deux façons: ou bien cet homme-là ne se lève pas pour faire une prière nocturne, ou bien il s'endort toute la nuit après avoir négligé même les prières prescrites- ou une partie d'elles.

**«Observez la prière et faites l'aumône»** Acquittez-vous de la prière prescrite et versez la zakat, qui est l'aumône légale, que vous devez sur vos biens. Ceci dénote que la zakat fut imposée alors que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- se trouvait encore à La Mecque avant l'émigration; mais la somme imposable et d'autres

règles la concernant ne furent déterminées qu'à Médine.

Quant à la prière, Ibn Abbas, Moujahed et Ikrima ont précisé que ce verset abrogea la prière nocturne qui fut imposée aux fidèles au début de l'ère islamique. Il est cité à cet égard dans les deux Sahih que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- avait dit à un homme qui était venu lui demander au sujet des piliers de l'Islam: «-Elles sont cinq prières prescrites le jour et la nuit» Il lui demanda: «Dois- je m'ac quitter d'autres?» - Non, lui répliqua-t-il, à moins que tu ne veuilles faire d'autres surrogatoires.

«Ouvrez à Allah un large crédit» en faisant de l'aumône car la rétribution de Dieu est encore plus magnifique, comme Il a dit: «-Quiconque prête à Allah de bonne grâce, Allah le lui rend au centuple» [-Coran II, 245]. En d'autre terme, tout ce que vous avancez pour vous-mêmes comme bien, vous le retrouverez auprès de Dieu dans l'au-delà sous la forme d'une récompense meilleure et plus abondante. Abdullah Ben Mass'oud rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit à ses compagnons: «*Lequel d'entre vous préfère à ses propres biens les biens qu'il laissera à ses successeurs?*» On lui répondit: «O Messager de Dieu, il n'en est pas un parmi nous pour préférer à ses propres biens les biens qu'il laissera à ses successeurs». Il répliqua: «*Pensez bien à ce que vous dites*». Ils rétorquèrent: «*Nous ne savons que cela ô Messager de Dieu*». Il leur dit: «*Sachez que les biens d'un homme sont ceux qu'il a dépensés (en aumône) et les biens de ses successeurs sont ceux qu'il a conservés*» (Rapporté par *Al-Hafedh Al-Mousali, Boukhari et Nassai*)<sup>(1)</sup>.

Enfin Dieu exhorte les hommes à implorer Son pardon en accomplissant toutes leurs œuvres, car Il accordera Son pardon à quiconque le lui demande.

---

عن عبد الله بن مسعود قال رسول الله ﷺ «أحبكم ماله أحب إليه من مال وارثه؟» قالوا: يا رسول الله، ما منا من أحد إلا ماله أحب إليه من مال وارثه، قال: «اعلموا ما تقولون»، قالوا: ما نعلم إلا ذلك يا رسول الله، قال: «إنما مال أحدكم ما قَدَّم، ومال وارثه ما أخره»





## 74 - SOURATE DU COUVERT

56 versets

Révélee tout entière à La Mecque à la suite de la sourate de l'Enveloppé

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

يَأْتِيَا الْمَدِينَةَ (١) وَرَبَّكَ فَكَبِّرْ (٢) وَرَبَّكَ فَكَبِّرْ (٣) وَرَبَّكَ فَكَبِّرْ (٤) وَالرُّجْزَ  
مَا هَجُرْ (٥) وَلَا تَمَنَّ أَنْ تَنْتَكِرَ (٦) وَلَا تَمَنَّ أَنْ تَنْتَكِرَ (٧) فَإِذَا نُفِرَ فِي الْأَقْصَى (٨)  
فَذَلِكَ يَوْمٌ عَسِيرٌ (٩) عَلَى الْكَافِرِينَ غَيْرُ يَسِيرٍ (١٠)

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

yâ 'ayyuhâ-l-muddaṭîru (1) qum fa 'andîr (2) wa rabbaka fakabbir (3) wa ṭiyâbaka faṭahhir (4) wa-rijza fahjur (5) walâ tanun tastakṭîru (6) wa lirabbika faṣbir (7) fa 'iḏâ nuqira fî-n-nâqûri (8) fa ḏâlika yawma 'iḏin yawmun 'asîrun (9) 'alâ-l-kâfirîna gayru yasîrin (10).

**Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux**

**O toi qui te prélasses sous ton manteau, (1) lève-toi et prêche. (2) Exalte le nom de ton Seigneur. (3) Tiens tes vêtements toujours propres. (4) Evite le mal. (5) Ne te vante pas de trop en faire. (6) Sois patient avec ton Maître. (7) Lorsque la trompette sonnera, (8) un jour difficile sera**

venu, (9) pour les incroyables. Oui, un jour pas facile. (10).

Jaber Ben Abdullah rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Je fis une retraite à Hira'. La retraite terminée, et au moment où je descendais, une voix m'interpella. En regardant à droite et à gauche, je ne vis rien, puis je regardai devant moi et derrière et je ne vis rien. Alors je levai la tête et je vis quelque chose. En rentrant je dis à Khadija: «Qu'on me couvre de mon manteau et qu'on verse sur moi de l'eau froide.»

«On s'exécuta. Aussitôt je reçus cette révélation: «O toi qui te prélasses sous ton manteau, lève-toi et prêche. Exalte le nom de ton Seigneur» (*Rapporté par Boukhari*).

Jaber rapporte aussi qu'il a entendu le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- parler de l'interruption de la révélation, et dire: «- Tandis que je marchais, j'entendis une voix provenant du ciel. Je levai mon regard au ciel, je vis l'ange qui est venu me trouver dans la grotte de Hira', assis sur une chaise entre ciel et terre. Je fus effrayé et je retournai chez moi en disant: «Enveloppez-moi! Enveloppez-moi» On n'enveloppa. C'est alors que Dieu fit cette révélation: «O toi qui te prélasses sous ton manteau, lève-toi et prêche... jusqu'à Évite le mal». C'est ainsi que la révélation continua sans interruption avec ardeur» (*Rapporté par Boukhari et Mouslim*)<sup>(1)</sup>. Le mal signifie les idoles, a dit Abou Salama.

On peut déduire de ce hadith que la révélation a débuté quand l'ange Jibril est venu la première fois trouver le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- et lui dit: «Lis au nom de ton Maître le Créateur» [Coran XCVI, 1], puis la révélation s'interrompit un laps de temps.

---

(1) عن أبي سلمة قال: أخبرني جابر بن عبد الله أنه سمع رسول الله ﷺ يحدث عن فترة الوحي فقال في حديثه: «بينما أنا أمشي إذ سمعتُ صوتاً من السماء، فرفعت بصري قتل السماء، فإذا الملك الذي جاءني بحراء قاعد على كرسي بين السماء والأرض، فجننت منه حتى هويت إلى الأرض، فجئت إلى أهلي ققلت: زملوني. زملوني، فزملوني، فأنزل: ﴿يَا أَيُّهَا الْمُدَّثِّرُ \* قُمْ فَأَنْذِرْ - إلى - فاهجر﴾، قال أبو سلمة: والرجز: الأوثان، ثم حمي الوحي وتابع»

Ibn Abbas a raconté: «Al-Walid Ben Al-Moghira convia les Qoraïchites à un repas. Après avoir mangé, il leur demanda: «Que dites-vous de cet homme?» Certains répondirent qu'il est un magicien, d'autres un devin, d'autres un poète. Puisqu'il ne fut ni l'un ni l'autre, ils conclurent enfin que ses propos sont une magie apprise que transmettent les uns aux autres. En lui faisant part de leurs paroles, le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- éprouva un grand chagrin et se blottit sous ses couvertures. Dieu à ce moment lui révéla: **«O toi qui te prélasses sous ton manteau...»**. Il lui ordonna, entre autres recommandations: **«Tiens tes vêtements toujours propres»** Ce verset fut le sujet de plusieurs interprétations: D'après Ibn Abbas, il s'agit de purifier son âme et non ses vêtements, et dans une autre version il s'agit d'amender ses œuvres. Selon Qatada: Purifie tes vêtements des péchés». Mouhammed Ibn Sirine a avancé qu'il devait tenir ses vêtements toujours propres en les lavant. Ibn Zaïd a adopté cette dernière opinion et a ajouté: Les idolâtres ne lavaient pas leurs vêtements souvent pour être propres et le Messenger de Dieu fut ordonné de le faire. Quant à Sa'id Ben Joubayr, il a dit qu'il s'agit de purifier son cœur et d'avoir une intention pure.

**«Évite le mal»** Ce mal signifie, d'après Ibn Abbas, les idoles, mais Ad-Dahak a avancé qu'il s'agit de délaisser toute désobéissance à Dieu.

**«Ne te vante pas de trop en faire»** ou suivant une autre traduction qui donne le vrai sens du texte arabe et qui est avancée par Ibn Abbas: Ne fais pas une donation en espérant recevoir davantage. Ibn Zaïd lui a donné une autre interprétation et dit: Ne divulgue pas de la prophétie ce que tu divulgues dans le but de recevoir en retour un salaire en ce monde.

**«Sois patient avec ton Maître»** en endurant les méfaits des hommes qui te nuisent et ne recherche que la satisfaction de ton Seigneur .

**«Lorsque la trompette sonnera, un jour difficile sera venu pour les incrédules. Oui, un jour pas facile»**. Il est cité dans un hadith que le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Comment pourrai-je trouver la tranquillité alors que l'ange chargé de la trompette

y a mis sa bouche en inclinant la tête attendant l'ordre d'y souffler?» Ses compagnons lui demandèrent: «Que nous ordonnes-tu de faire ô Messager de Dieu?» Il leur répondit: «Dites: Dieu nous suffit, Il est le meilleur Protecteur, nous nous fions à Lui» (*Rapporté par Ahmed et Ibn Abi Hatem*). Ce jour sera, certes un jour horrible et difficile pour les impies. On a déjà rapporté auparavant que le juge de Bassorah fit la prière de l'aube avec les hommes parmi lesquels se trouvait Zourara Ben Awfa. Il récita cette sourate et, arrivé à ce verset: «Lorsque la trompette sonnera...» Zourara sanglota et tomba raide mort.

ذَرْنِي وَمَنْ خَلَقْتُ وَحِيدًا ۝ وَجَعَلْتُ لَهُ مَالًا مَمْدُودًا ۝ وَبَنِينَ شُهَدَاءَ ۝  
وَمَهْدَتُ لَهُ نَهْيًا ۝ ثُمَّ يَطْمَعُ أَنْ أَزِيدَ ۝ كَلَّا إِنَّهُ كَانَ لِآيَاتِنَا عِينًا ۝  
سَاهِقُهُمْ صَعُودًا ۝ إِنَّهُمْ فَكَّرُوا وَقَدَّرُوا ۝ فَقِيلَ كَيْفَ قَدَّرُوا ۝ ثُمَّ قِيلَ  
كَيْفَ قَدَّرُوا ۝ ثُمَّ نَظَرُوا ۝ ثُمَّ عَسَوْا وَعَسَرُوا ۝ ثُمَّ أَدْبَرُوا وَانْتَكَبُوا ۝ فَقَالَ  
إِنْ هَذَا إِلَّا بَشَرٌ مِثْرُكَ يُؤْتِرُكَ ۝ إِنْ هَذَا إِلَّا قَوْلُ الْبَشَرِ ۝ سَأُصَلِّبُكُمْ مَوْتًا  
وَمَا أَدْرَاكُمْ مَا سَعَرْتُ لَآ تَبْقَى وَلَا تَذَرُ ۝ لَوِ اسْمُ الْبَشَرِ ۝ عَلَيْهَا نِسْمَةٌ  
عَشْرٌ ۝

ḍarni wa man ḥalaqtu waḥīdan (11) w ja'altu lahū mālam mamdūdan (12) wa banīna šuhūdan (13) wa mahhadtu lahū tamhīdan (14) ṭumma yaṭma'u 'an 'azida (15) kallā 'innahū kāna li 'ā'yātinā 'anīdan (16) sa'urhiqihū ṣa'ūdan (17) 'innahū fakkara wa qaddara (18) faqutila kayfa qaddara (19) ṭumma qutila kayfa qaddara (20) ṭumma naẓara (21) ṭumma 'abasa wa basara (22) ṭumma 'adbara wa-s-takbara (23) faqāla 'in ḥāḍā 'illā siḥrui-yu'taru (24) 'in ḥāḍā 'illā qawlu-l-bašari (25) sa 'uslihi saqara (26) wamā 'adrāka mā saqaru (27) la tubqī walā taḍaru (28) lawwaḥatun lil-bašari (29) 'alayha tis'ata 'ašara (30).

Laisse-moi m'expliquer avec l'homme. Je l'ai créé, dépourvu de tout. (11) Je l'ai comblé de richesses. (12) Je lui ai donné des fils, témoins de son bonheur. (13) J'ai tout aplani sous ses pas. (14) Et pourtant son envie ne fait que croître. (15) Cette envie, non, il ne la satisfera pas, lui qui est

resté insensible à nos signes. (16) Je lui ferai gravir un sentier peu commode. (17) Ah! il suppute et ourdit des complots. (18) Eh bien! qu'il soit pris à ses propos pièges. (19) Oui, qu'il soit pris à ses propos pièges! (20) Un moment, il porta ses regards sur le Prophète. (21) Puis, il se senfroigna et s'assombrit. (22) Il se détourna et s'enfla de dédain. (23) «Le Coran n'est qu'une magie imitée» dit-il, (24) que de vains propos d'hommes». (25) «Je le vouerai à l'enfer». (26) Mais, qui pourrait te faire concevoir l'enfer?. (27) Il consume et dévore tout. (28) Il calcine le corps de l'homme. (29) Dix-neuf anges en gardent les issues. (30).

Dieu menace cet homme méchant qui fut comblé des bienfaits de Dieu en ce monde. Il méconnut ces bienfaits et les échangea contre l'incrédulité en mé croyant aux versets et signes de Dieu les traitant de mensonge. Dieu énuméra ces bienfaits: Sa mère l'a mis au monde dépourvu de tout, ni bien ni fils. Dieu lui a donné une large fortune, des fils qui l'entourent sans le quitter ni voyager pour être loin de lui, plutôt ils restent auprès de lui pour en être la joie de ses yeux. Il lui a facilité toute chose en lui aplanissant toute difficulté et lui accordant toute sorte de richesses.

«Et pourtant son envie ne fait que croître» en demandant davantage. Non, dit Dieu, il n'aura rien du tout, car il se montrait hostile à Mes signes et les reniait sciemment avec force. «Je lui ferai gravir un sentier peu commode». Ce sentier qui correspond au mot arabe «صعوداً», signifie d'après le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- comme a rapporté Abou Sa'id, une montagne à l'Enfer dont cet homme sera chargé de l'escalader. Chaque fois qu'il y mettra sa main, celui-ci fondera et reprendra son état primitif quand il la lèvera». D'autres l'ont interprété comme étant un châ timent continu où l'homme ne trouvera aucun repos.

«Ah! il suppute et ourdit des complots» En d'autre terme: Dieu l'épuisera dans cette montée harassante parce qu'il a pris un temps assez long pour donner son avis au sujet du Coran en le lui demandant, et il cherchait des inventions de chez lui pour le juger et toujours en le mésestimant. Puisse-t-il être tué à cause de ses estimations. Puis il regarda comme pour prendre son temps avant de parler, ensuite il se renfroigna et s'assombrit. Enfin «il se détourna et

**s'enfla de dédain** en s'éloignant de la vérité pour ne plus se conformer aux enseignements du Coran en disant: **«Ce Coran n'est qu'une magie imitée»** et Mouhammed ne fait que la répéter après l'avoir apprise des ancêtres. Il affirma qu'il ne renferme que la parole d'un mortel et non celle de Dieu.

Cet homme était Al-Walid Ben Al-Moghira de la tribu Makhzoum, un des notables de Qoraïch, comme on a rapporté. Et Ibn Abbas raconte: «Al-Walid Ben Al-Moghira entra chez Abou Bakr pour lui demander son avis au sujet du Coran. Ayant reçu la réponse, Al-Walid sortit pour déclarer aux Qoraïchites: **«C'est étonnant ce qu'a dit Ibn Abi Kabcha (Mouhammed). Par Dieu, ce Coran n'est ni de la poésie, ni de la magie, ni des délires d'un possédé. Certes, c'est la parole de Dieu».** En l'entendant, certains Qoraïchites se concertèrent et conclurent: **«Si Al-Walid se convertissait, tous les Qoraïchites le suivraient»** Ayant pris part de ces propos, Abou Jahl Ben Hicham leur dit: **«Laissez-moi m'occuper de cet homme».** Il se rendit aussitôt chez Al-Walid. Ce dernier lui dit: **«N'as-tu pas remarqué que tes concitoyens ont amassé pour toi les biens des aumônes? N'es-tu pas le plus riche en biens et enfants?»** Abou Jahl lui répondit: **«Ils parlent de toi et que tu es entré chez Ibn Abi Qouhafa (Abou Bakr) pour manger chez lui».** Al-Walid s'écria alors: **«Ma tribu tient-elle de tels propos? Par Dieu, je ne tiendrai compagnie ni à Ibn Abi Qouhafa, ni à 'Omar ni à Ibn Abi Kabcha. Et ce dernier, ses paroles ne sont qu'une magie apprise»** Dieu à cette occasion révéla ces versets à Son Prophète: **«Laisse-moi m'expliquer avec l'homme... jusqu'à: «Puis il se renfrogna et s'assombrit».**

Un autre récit qui est pareil au hadith précité fut raconté par Ikrima. As-Souddy, quant à lui, raconte: **«Quand les Qoraïchites se sont réunis pour prendre une attitude commune vis-à-vis du Prophète en lui donnant l'épithète qui lui convient avant que les autres Arabes viennent pour faire le pèlerinage et ainsi ils pourront les éloigner du Prophète, certains d'entre eux dirent: «C'est un poète, d'autres répondirent: C'est un devin, d'autres un magicien, enfin d'autres un possédé, comme Dieu en parle dans ce verset: «Vois tout ce à quoi ils te comparent! Ils sont égarés. Ils ne savent plus dans quel sens s'orienter» [Coran XVII, 48]. Ils avancèrent leurs propositions alors que Al-Walid pensait à ce qu'il devrait dire»** Il a réfléchi, il a décidé, puis il a

regardé, a pris un air sombre puis il s'est renfrogné et dit enfin: «**Le Coran n'est qu'une magie imitée. Que de vains propos d'hommes**».

«**Je le vouerai à l'enfer**» qui le cernera de tous les côtés. Et pour montrer la gravité de Sa menace, Dieu poursuivit: «**Mais qui pourrait faire concevoir l'enfer?**» et son feu ardent: «**Il consume et dévore tout**» la chair, les veines, les nerfs et les peaux, puis ces dernières seront substituées par d'autres pour un nouveau supplice. Ainsi les damnés ne connaîtront ni une vie ni une mort définitive. «**Il calcine le corps de l'homme**» en le rendant noir comme une nuit sombre.

Les anges surveillants de l'enfer sont au nombre de dix-neuf. On rapporte que certains juifs demandèrent l'un des compagnons du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- au sujet des gardiens de la Géhenne, il leur répondit: «Dieu et Son Messager sont les plus savants». Un homme se rendit alors chez le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- pour lui en faire part. Dieu à cette occasion fit descendre ce verset: «**Dix-neuf anges en gardent les issues**» et il le divulgua à ses compagnons» (*Rapporté par Ibn Abi Hatem*).

Quant à la version de Jaber Ben Abdouillah elle est la suivante: «Un homme vint dire au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-: «Mouhamed, tes compagnons ont été vaincus aujourd'hui». En lui demandant comment cela eut lieu, il lui répondit: «Les juifs les ont interrogé: «Votre Prophète vous a-t-il informé du nombre des gardiens de la Géhenne?», ils leur répondirent: «Attendez jusqu'à ce que nous demandons notre Prophète». Le Messager de Dieu s'écria alors: «Des hommes sont-ils vaincus si on leur demande au sujet d'une chose qu'ils ignorent? Qu'on me mande ces hommes-là (les juifs) les ennemis de Dieu. Ils avaient demandé auparavant à leur Prophète (Moïse)- de leur faire voir Dieu clairement». Quand ces juifs furent en sa présence, ils lui dirent: «O Aboul-Qasem, quel est le nombre des gardiens de l'Enfer?» Il leur répondit: «Il est le suivant» disant cela, il ferma ses deux mains deux fois et fit un seul nœud (pour dire que le nombre est dix-neuf) et dit à ses compagnons: «Si jamais on vous interroge sur le sol du Paradis, répondez qu'il ressemble à la farine très fine». Après avoir répondu à leur question, il demanda aux juifs: «De quoi est formé le sol du Paradis?» Les uns regardèrent les autres

et répondirent: «A une croûte de pain ô Aboul-Qasem». Il répliqua: «Or le pain n'est fait que de la farine fine» (*Rapporté par Ahmed, Al-Bazzar et Tirmidzi*).

وَمَا جَعَلْنَا أَحْسَبَ النَّارِ إِلَّا مَلَيْكَةً وَمَا جَعَلْنَا عِدَّتَهُمْ إِلَّا فِتْنَةً لِلَّذِينَ كَفَرُوا  
لِيَسْتَفِيقَ الَّذِينَ أُوتُوا الْكِتَابَ وَيَرْذَابَ الَّذِينَ آمَنُوا بِحَبَابِهَا وَلَا يَرْثَابَ الَّذِينَ أُوتُوا الْكِتَابَ  
وَالْمُؤْمِنُونَ وَلَيَقُولَ الَّذِينَ فِي قُلُوبِهِمْ مَرَمٍ وَالْكَافِرُونَ مَا نَا آرَادَ اللَّهُ بِهَذَا مَثَلًا كَذَلِكَ يُضِلُّ  
اللَّهُ مَن يَشَاءُ وَيَهْدِي مَن يَشَاءُ وَمَا يُغَلِّقُ جُودَ رَبِّكَ إِلَّا هُوَ وَمَا هِيَ إِلَّا ذِكْرٌ لِلنَّاسِ  
﴿٣١﴾ كَلَّا وَالْقَمَرَ ﴿٣٢﴾ وَاللَّيْلَ إِذْ أَدْبَرَ ﴿٣٣﴾ وَالصُّبْحَ إِذَا أَسْفَرَ ﴿٣٤﴾ إِنَّهَا لَكِيدَى  
الْكَبِيرِ ﴿٣٥﴾ نَذِيرًا لِلْبَشَرِ ﴿٣٦﴾ لِمَن شَاءَ مِنكُمْ أَن يَتَّقَ أَوْ يَتَّبِعِ ﴿٣٧﴾

wamâ ja'alnâ 'ashâba-n-nâri 'illâ malâ'ikatan wamâ ja'alnâ 'iddatahum 'illâ fitnatan li-l-ladîna kafarû liyastayqina-l-ladîna 'ûtû-l-kitâba wa-l-mû'minûna wa liyaqûla-l-ladîna fî qulûbihim maraḍun wa-l-kâfirûna mâdâ 'arâda-L-Lâhu bihâdâ maṭalan kaḍâlika yuḍillu-L-Lâhu may-yasâ'u wa yahdî may-yasâ'u wamâ ya'lamu junûda rabbika 'illâ huwa wamâ hiya 'illâ dîkrâ lil-başari (31) kallâ wa-l-qamari (32) wa-l-layli 'idâ 'adbara (33) wa-ṣ-ṣubḥi 'idâ 'asfara (34) 'innaha la'iḥdâ-l-kubari (35) naḍîra-l-lil-başari (36) liman šâ'a minkum 'an yataqaddama 'aw yata'aḥḥara (37).

A la garde du feu, nous n'avons préposé que des anges. Nous n'avons fixé leur nombre à dix-neuf que pour susciter des controverses parmi les incrédules, affermir les convictions des gens d'Écriture et accroître la foi des fidèles. Désormais, les gens d'Écriture et les fidèles ne devront plus avoir de doutes sur ce point. Au contraire, ceux dont la foi est chancelante, ainsi que les incrédules diront: «Où Allah veut-Il en venir avec ce chiffre?» C'est ainsi qu'Allah égare ou met dans la bonne voie qui Il veut. Nul ne connaît le nombre des armées de ton Seigneur, hors Lui. A coup sûr, c'est là un avertissement pour les hommes. (31) Oui, j'en jure par la lune, (32) par la nuit à son déclin, (33) par l'aube naissante, (34) que cet avertissement est des plus graves, (35) et qu'il s'adresse aux hommes. (36) Libre à vous de vous y conformer ou de le négliger. (37).



Dieu n'a fait comme gardiens de l'Enfer que des anges gigantesques et puissants, en répondant aux idolâtres Qoraïchites quand la question sur leur nombre fut posée. Abou Jahl, par la suite, dit à ses concitoyens: «O Qoraïchites, dix d'entre vous seront-ils incapables d'affronter l'un d'eux pour les vaincre?» Dieu alors fit cette révélation: **«A la garde de feu, nous n'avons préposé que des anges»** durs et invincibles. On a rapporté aussi qu'un homme appelé «Aboul-Achodayne» déclara: «O Qoraïchites, occupez-vous des deux d'entre ces gardiens et je m'occuperai des dix-sept» tellement il était fier en vantant sa force et son orgueil. On a parlé de sa force inouïe en racontant qu'il se mettait debout sur la peau d'une vache, dix hommes essayaient de la tirer mais vainement. La peau se déchirait au-dessous de lui sans la quitter. Et ce même homme, comme a rapporté As-Souhayli, avait provoqué le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- au combat en lui disant: «Si tu me bats, je croirai en toi». Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- put le vaincre plusieurs fois en luttant contre lui, mais l'homme demeura incrédule.

**«Nous n'avons fixé leur nombre à dix-neuf que pour susciter des controverses parmi les incrédules»** afin d'éprouver les hommes pour que ceux qui ont reçu le Livre croient fermement et sachent que ce Messager est véridique et que ce qu'il prêche se trouve déjà dans les livres qui sont entre leurs mains et révélés aux Prophètes qui lui ont précédé. **«et accroître la foi des fidèles»** en constatant la véracité de tout ce que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- leur apporte. Et aussi dans le but que ceux qui ont reçu l'Ecriture et qui croient ne doutent pas. **«Au contraire, ceux dont la foi est chancelante»** et les cœurs sont malades, c'est à dire les hypocrites **«ainsi que les incrédules diront: «Où Allah veut-Il en venir avec ce chiffre?»** Quelle sagesse ou quelle leçon peut-on tirer de cela?.. Et Dieu de répondre: **«C'est ainsi qu'Allah égare ou met dans la bonne voie qui Il veut»**. Car la sagesse profonde et l'argument décisif n'appartiennent qu'à lui. **«Nul ne connaît le nombre des armées de ton Seigneur»** et afin que quiconque ne pense qu'il est seulement dix-neuf. Il est cité, à ce propos, dans le hadith relatif au voyage nocturne et à l'ascension, en parlant de la Maison peuplée qui se trouve au septième ciel: **«Soixante-dix mille anges y entrent chaque jour sans y revenir»**.

Abou Dzarr rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Je vois ce que vous ne voyez pas et j'entends ce que vous n'entendez pas. Le ciel a gémi et il a droit de le faire, car aucun endroit fût-ce de la grandeur de quatre doigts sans qu'il n'y ait un ange prosterné. Si vous saviez ce que je sais vous ririez peu et pleureriez beaucoup sans jouir de vos femmes sur le lit. Et vous seriez montés sur les places élevées pour implorer Dieu le Très Haut». Abou Dzarr dit alors: «Par Dieu, j'aimerais être alors un arbre qu'on coupe» (Rapporté par Ahmed, Tirmidzi et Ibn Maja)<sup>(1)</sup>.

Jaber Ben Abdullah rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Pas une place dans les sept cieux fût-ce de la grandeur d'un pied, d'un empan ou d'une main sans qu'il n'y ait un ange debout on assis ou incliné ou prosterné. Le jour de la résurrection ils diront tous: «Gloire à Toi, nous ne T'avions pas adoré comme il se devait, mais nous ne T'avions rien associé» (Rapporté par Tabarani).

Abbas Ben Mansour rapporte qu'il a entendu 'Adiy Ben Arta'a prêcher les hommes, étant sur la chaire à Al-Madaïn, dire que le Messager de Dieu, -qu'Allah le bénisse et le salue- d'après un de ses compagnons, a dit: «Dieu a des anges qui tremblent de tous leurs membres par crainte de Lui. Pas un ange dont l'œil verse une larme sans qu'elle ne tombe sur un ange qui prie. Il en est des anges qui se sont prosternés depuis le jour où Dieu a créé les cieux et la terre sans lever la tête et ils ne la lèveront qu'au jour de la résurrection. Quand ils le feront, ils regarderont la face de leur Seigneur -à Lui la puissance et la gloire- et diront: «Gloire à Toi, nous ne T'avons pas adoré comme il se doit» (Rapporté par Mouhammed Ben Nasr).

كُلُّ نَفْسٍ بِمَا كَسَبَتْ رَهِيْنَةٌ ﴿٢٨﴾ إِلَّا أَصْحَابَ الْيَمِيْنِ ﴿٢٩﴾ فِي جَنَّاتٍ يَسَّرَ لَوْلَا ﴿٣٠﴾

(1) عن أبي ذر قال، قال رسول الله ﷺ: «إني أرى ما لا ترون، وأسمع ما لا تسمعون، أطلت السمااء، وحق لها أن تنطق، ما فيها موضع أربع أصابع إلا عليه ملك ساجد، لو علمتم ما أعلم لضحككم قليلاً ولبكيتم كثيراً ولا تلذثتم بالنساء على الفراشات، ولخرجتم إلى الصعدات تجأرون إلى الله تعالى» فقال أبو ذر: والله لو ددت أني شجرة تعضد

عَنِ الْمُجْرِمِينَ ﴿٤١﴾ مَا سَلَكَكُمْ فِي سَقَرٍ ﴿٤٢﴾ قَالُوا لَوْ نَكُنَّ مِنَ الْمُصَلِّينَ ﴿٤٣﴾  
 وَلَوْ نَكُنَّ نَاعِمِينَ ﴿٤٤﴾ وَكُنَّا نَحْمُسُّ مَعَ الْفَٰئِضِينَ ﴿٤٥﴾ وَكُنَّا نَكْتُمُ بِيَوْمِ  
 الدِّينِ ﴿٤٦﴾ حَتَّىٰ آتَانَا الْيَقِينَ ﴿٤٧﴾ فَمَا نَنْفَعُهُمْ شَفَعَةُ الشَّفِيعِينَ ﴿٤٨﴾ فَمَا لَهُمْ عَنِ  
 التَّذْكَرَةِ مُعْرِضِينَ ﴿٤٩﴾ كَأَنَّهُمْ حُمُرٌ مُّسْتَنْفِرَةٌ ﴿٥٠﴾ فَرَّتْ مِنْ قَسْوَرَةٍ ﴿٥١﴾ بَلْ  
 يُرِيدُ كُلُّ امْرِئٍ مِّنْهُمْ أَنْ يُؤْتَىٰ صُحُفًا مُّنْتَشِرَةً ﴿٥٢﴾ كَلَّا بَلْ لَا يَخَافُونَ الْآخِرَةَ ﴿٥٣﴾  
 ﴿٥٤﴾ كَلَّا إِنَّهُمْ تَذْكَرُونَ ﴿٥٥﴾ فَمَنْ شَاءَ ذَكَرُوا ﴿٥٥﴾ وَمَا يَذْكُرُونَ إِلَّا أَنْ  
 يَشَاءَ اللَّهُ هُوَ أَهْلُ الْقُرْآنِ وَأَهْلُ الْغَفْرِ ﴿٥٦﴾

kullu nafsim bimâ kasabat rahînatun (38) 'illâ 'aşhâbu-l-yamîni (39) fi jannâtin yatasâ'alûna (40) 'ani-l-mujrimîna (41) mâ salakakum fî saqarin (42) qâlû lam naku mina-l-muṣallîna (43) walam naku nuṭ'imu-l-miskîna (44) wa kunnâ naḥuḍu ma'a-l-ḥâ'idîna (45) wa kunnâ nukkaḍdibu biyawmi-d-dîni (46) ḥattâ 'atâna-l-yaqînu (47) famâ tanfa'uhum šafâttu-š-šâfi'îna (48) famâlahum 'ani-t-taḍkirati mu'riḍîna (49) ka'annahum ḥumurun-mustanfaratun (50) farrat min qaswaratin (51) bal yurîdu kullu-mri'im minhum ay-yu'tâ šuhufam munaššaratan (52) kallâ bal lâ yahâfûna-l-'âhirata (53) kallâ 'innahu taḍkiratun (54) faman šâ'a q akarahu (55) wamâ yaḍkurûna 'illâ 'ay-yašâ'a-L-Lâhu huwa 'ahlu-t-taqwa wa 'ahlu-l-magfirah (56).

Chaque âme est le gage de ses œuvres. (38) Seuls seront saufs les hommes de la droite (39) en liesse dans des jardins, ils s'interrogeront (40) au sujet des coupables: (41) Pourquoi êtes-vous en enfer? (42) Ils répondront: «Parce que nous n'avons pas prié. (43) Nous n'avons pas recouru le pauvre. (44) Nous avons pactisé avec les méchants. (45) Nous avons nié le jour de la résurrection, (46) jusqu'au moment où nous nous sommes trouvés devant l'évidence». (47) Aucune intercession ne leur servira. (48) Pourquoi se dérobent-ils à nos avertissements? (49) semblables à des ânes effarouchés (50) fuyant un lion. (51) Bien plus, chacun d'eux souhaite recevoir des révélations particulières. (52) Il faut vraiment que ces gens-là ne craignent pas la vie future! (53) Qu'ils prennent garde! Ce Coran est un avertissement. (54) Et qui veut être averti, l'est. (55) Et ne seront avertis

**que ceux qu'Allah voudra bien. C'est lui qui dispense la pitié et l'esprit de pardon. (56).**

Tout homme est tenu pour responsable de ce qu'il a accompli comme œuvres dans le bas monde, seront exceptés les gens de la droite qui, étant dans les appartements au Paradis, s'interrogent entre eux au sujet des coupables qui seront dans l'abîme de l'Enfer: «**Pourquoi êtes-vous en enfer?**» Et les autres de répondre: «**Parce que nous n'avons pas prié. Nous n'avons pas secouru le pauvre**» C'est à dire: nous n'avons pas prié le Seigneur, et nous n'avons fait aucun acte de charité aux pauvres. «**Nous avons pactisé avec les méchants**» Nous discussions vainement avec les amateurs de disputes qui pataugeaient dans l'erreur. Nous parlions des choses dont nous n'avions aucune connaissance. «**Nous avons nié le jour de la résurrection jusqu'au moment où nous nous sommes trouvés devant l'évidence**». Cette évidence qui signifie la mort. «**Aucune intercession ne leur servira**» car quiconque se trouvera dans de telle situation, la médiation des intercesseurs leur sera inutile, car de telle intercession ne profitera que celui qui en sera digne. Quant à ceux qui ont renié Dieu et sont mourus en incroyants, ils seront voués à la Géhenne pour l'éternité.

«**Pourquoi se dérobent-ils à nos avertissements?** et s'en détournent du Rappel et de ce à quoi tu les appelles. «**Semblables à des ânes effarouchés fuyant un lion**». En se détournant de ce Rappel, ils ressemblent à des ânes qui courent devant un lion voulant les attaquer. «**Bien plus chacun d'eux souhaite recevoir des révélations particulières**» Tout comme le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- qui en reçoit du ciel. Dieu a dit ailleurs: «**Lorsqu'un signe leur apparaît, ils disent: «Nous ne croirons qu'autant qu'il nous viendra un signe semblable à celui que reçoivent les Prophètes**» [Coran VI, 124]. Ces gens-là ne redoutent nullement la vie future à cause de leur incrédule et leur reniement de sa survenue. «**Qu'ils prennent garde! Ce Coran est un avertissement. Et qui veut être averti, l'est**» Cependant les hommes ne s'en souviendront qu'autant que Dieu l'aura voulu, car tout dépend de Sa volonté. «**C'est Lui qui dispense la pitié et l'esprit de pardon**». Il est le seul digne à être redouté et le seul qui pardonne à quiconque revient vers Lui repentant.



## 75 - SOURATE DE LA RÉSURRECTION

40 versets

Révélee tout entière à La Mecque à la suite de la sourate du Choc

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

لَا أُقْسِمُ بِيَوْمِ الْقِيَامَةِ ① وَلَا أُقْسِمُ بِالنَّفْسِ اللَّوَّامَةِ ② اِنْحَسِبُ الْاِنْسَانَ اَلَنْ  
يَجْمَعَ عِطَامَهُ ③ بَلَىٰ فَدَرِّينَ عَلَيَّ اَنْ نُّسَوِيَ بَنَانَهُ ④ بَلْ يَرِيْدُ الْاِنْسَانُ لِيَفْجُرَ  
اَمَامَهُ ⑤ يَنْتَلِ اَيَّانَ يَوْمِ الْقِيَامَةِ ⑥ اِنَّا بِرَقِّ الْاَبْصَرِ ⑦ وَخَسَفِ الْقَمَرِ ⑧  
رَوَّجِعُ الشَّمْسُ وَالْقَمَرُ ⑨ يَقُوْلُ الْاِنْسَانُ يَوْمَئِذٍ اَيْنَ الْمَعْرُ ⑩ كَلَّا لَا وَرَدَّ ⑪  
اِلَى رَبِّكَ يَوْمَئِذٍ النَّفْسُ ⑫ يُنْفِثُ الْاِنْسَانُ يَوْمَئِذٍ بِمَا قَدَّمَ وَاَخَّرَ ⑬ بَلِ الْاِنْسَانُ عَلَيَّ  
نَفْسِهِ بَصِيْرًا ⑭ وَلَوْ اَلْفَىٰ مَعَادِيْرُهُ ⑮

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Raḥîm

lâ 'uqsimu biyawmi-l-qiyâmati (1) walâ 'uqsimu bi-n-nafsi-l-lawwâmati  
(2) 'ayaḥṣabu-l-'insânu 'al-lan najma'a 'izâmahû (3) balâ qâdirîna 'alâ  
'an nusawwiya banânahû (4) bal yarîdu-l-'insânu liyafjura 'amâmahû (5)  
yas'alu 'ayyâna yawmu-l-qiyâmati (6) fa 'iḍâ bariqa-l-baṣaru (7) wa  
ḥasafa-l-qamaru (8) wa juni'a-š-šamsu wa-l-qamaru (9) yaqûlu-l-'insânu  
yawma 'iḍin 'ayna-l-mafarru (10) kallâ lâ wazara (11) 'ilâ rabbika

yawma 'idīn-i-l-mustaqarru (12) yunabba'u-l-'insānu yawma 'idīm-bimā qaddama wa 'aḥḥara (13) Bali-l-'insānu 'alā nafsīhi baṣīratun (14) walaw 'alqā ma 'ādīrahū (15)

**Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux**

**J'en jure par le jour de la résurrection. (1) J'en jure par la conscience. (2) L'homme croit-il que nous ne reconstituerons pas son corps?. (3) Erreur. Nous sommes capable de rendre égales ses phalanges. (4) La vérité, c'est que l'homme ne cherche qu'à donner libre cours à ses passions. (5) A quand le jour de la résurrection s'interroge-t-il. (6) Ce sera le jour où l'œil de l'homme sera hagard de terreur. (7) La lune sera éclipsée. (8) Le soleil et la lune seront réunis. (9) Ce jour-là, l'homme s'écriera: «Où fuir?». (10) Mais, il ne trouvera pas de refuge. (11) Ce jour-là, ô hommes, tu rejoindras ton Maître pour toujours. (12) Ce jour-là, l'homme connaîtra ses engouements et ses dédains. (13) En vérité, l'homme est son propre témoin. (14) Quoiqu'il se cherche à lui-même des excuses. (15).**

Ce serment est une réponse et une affirmation à ceux qui renient la résurrection et la reconstitution des corps après la mort. Dieu a juré aussi par la conscience aux reproches incessants. Al-Hassan a commenté cela et dit: «Par Dieu, on ne voit le croyant que blâmer soi-même». Ikrima, de sa part, a dit que l'homme blâme soi-même aussi bien pour le bien que pour le mal qu'il a commis en se disant: «Ah, si j'avais fait telle chose ou si je ne l'avais pas faite, en le regrettant».

«L'homme croit-il que nous ne reconstituerons pas son corps?» au jour de la résurrection où que toutes ses parties se trouvent même éparpillées.? «Erreur. Nous sommes même capable de rendre égales ses phalanges». Ibn Abbas et d'autres ont dit: même s'il s'agit d'une patte ou d'un sabot. D'autres ont dit: L'homme pense-t-il que nous sommes incapable de regrouper ses ossements pour en refaire son squelette? Nous pouvons même égaler ses phalanges. «La vérité, c'est que l'homme ne cherche qu'à donner libre cours à ses passions» en disant: «- Aujourd'hui je fais telle chose puis je me repents avant le jour de la résurrection». On a dit que ceci constitue l'incrédulité-même avant le jour désigné. Certains exégètes ont avancé que cela signifie: L'homme s'empresse à faire un péché ou une turpitude mais retarde son repentir sciemment.

«A quand le jour de la résurrection? s'interroge-t-il». Cette interrogation n'émane que de son reniement en traitant ce jour de mensonge et ne pose de telle question que par moquerie. Mais Dieu l'affirme dans plusieurs versets dont voici un à titre d'exemple: «Ils interrogent: «Quand se réalisera cette promesse si vous dites vrai». Réponds: «Une rencontre vous est impartie que vous ne pourrez reculer ou avancer d'un seul instant» [Coran XXXIV, 30].

Ce jour-là, la vue sera éblouie et l'œil de l'homme sera hagard à cause des affres qui se produiront. La lune sera éclipsée et perdra sa clarté, elle et le soleil seront réunis et disparaîtront à jamais: «Ce jour-là, l'homme s'écriera: «Où fuir?» A la vue de ces affres, l'homme dira alors: «Où fuir?» mais il ne trouvera ni refuge ni protection. Car le retour de tous les hommes se fera vers le Seigneur. «Ce jour-là, vous ne trouverez aucun refuge, vous ne pourrez renier vos œuvres» [Coran XLII, 47]. Chacun sera informé de tout ce qu'il aura fait comme œuvres sur terre et même ce qu'il comptera faire avant de mourir, qu'elles soient grandes ou infimes pour en être jugé et Dieu ne lèsera personne.

«En vérité, l'homme est son propre témoin» où ses vue, ouïe, mains, pieds et peau témoigneront contre lui. Suivant une autre interprétation: Il verra tous les péchés des autres alors qu'il oubliera les siens comme il est dit dans l'Evangile: «O fils d'Adam, tu vois le fétu dans l'œil de ton frère sans voir la tige dans ton propre œil». Il essayera alors de chercher des excuses pour se justifier mais ce sera en vain: «Ce jour-là, aucune excuse ne servira aux méchants, pas plus qu'on ne leur en demandera» [Coran XXX, 57].

لَا تُحَرِّكْ بِهِ لِسَانَكَ لِتَعْجَلَ بِهِ (١٦) إِنَّ عَلَيْنَا جَمْعَهُمْ وَقُرْآنَهُ (١٧) فَإِذَا قَرَأَهُ  
فَأَنْبَغُ قُرْآنَهُ (١٨) ثُمَّ إِنَّ عَلَيْنَا بَيِّنَاتِهِ (١٩) كُلًّا بَلَّ سُبْحَانَ الْعَالِمَةِ (٢٠) وَتَذَرُونَ  
الْآخِرَةَ (٢١) وَجُوهٌ يَوْمَئِذٍ نَّاصِرَةٌ (٢٢) إِلَىٰ رَبِّهَا نَاظِرَةٌ (٢٣) وَجُوهٌ يَوْمَئِذٍ بَاسِرَةٌ  
(٢٤) تَنْظُرُونَ أَنْ يُفْعَلَ بِهَا فَاقِرَةٌ (٢٥)

la tuḥarrik bihî lisânaka lita'jala bihî (16) 'inna 'alaynâ jam'ahû wa

qur'ānahû (17) fa 'idâ qara'nâhu fa-t-tabi' qur'ānahû (18) tūmma 'inna 'alaynâ bayānahû (19) kallâ bal tuḥibbûna-l-'ajilata (20) wa taḍarûna-l-'āḥirata (21) wujûhuy-yawma 'iḍin nâḍiratun (22) 'ilâ rabbihâ nâziratun (23) wa wujûhun yawma'iḍin bâsiratun (24) tazunnu 'ay-yu'ala bihâ fâqiratun (25).

**N'agite pas ta langue dans ta hâte de réciter le Coran. (16) C'est à nous qu'il appartient de l'incarner en toi et d'en composer un Livre. (17) Au fur et à mesure que nous te le divulguons, assimile-t'en la substance. (18) C'est à nous de l'expliquer. (19) Mais, hélas! l'homme a hâte de jouir en ce monde (20) et il néglige l'autre. (21) Le jour de la résurrection, il y aura des visages rayonnants de félicité (22) tournés vers leur Seigneur. (23) Ce même jour, il y aura des visages contristés (24) par le pressentiment d'une catastrophe proche. (25).**

En recevant les révélations, le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- hâtait de les répéter avant même que l'ange n'en finisse de les transmettre. Dieu dans ce verset, lui montre comment il doit se comporter: d'écouter d'abord et c'est Lui qui se porte garant de le réunir dans sa poitrine et de le lui expliquer le sens des versets. Donc il s'agit d'abord de le rassembler, puis de le réciter, ensuite d'expliquer ses sens. Il lui ordonne de ne plus hâter la révélation en remuant sa langue comme Il lui dit ailleurs. «Évite de divulguer le Coran tant que la révélation ne t'en a pas été ordonnée» [Coran XX, 114].

Puis Dieu le rassure qu'il lui incombe son assemblage et d'en composer un Livre. Donc le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- devait écouter attentivement la récitation du Coran par l'ange, le réciter après lui pour le retenir et de se conformer à ses prescriptions et enseignements. Ibn Abbas a dit: «Une fois que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- recevait la révélation, il éprouvait une certaine peine et on constatait ce fait en le voyant remuer ses lèvres et sa langue dès le début afin de ne plus l'oublier.

**«Mais, hélas! l'homme a hâte de jouir en ce monde et il néglige l'autre». L'homme de par sa nature aime la vie éphémère ce qui le porte à négliger l'autre même en la reniant étant occupé par la jouissance des biens de ce monde sans penser à l'autre. Ce jour-là «il y aura des visages rayonnants de félicité» en tournant les regards vers le**



Seigneur et les hommes Le verront en personne. A ce propos, il est cité dans les deux Sahih d'après Abou Houraira que des gens demandèrent: «O Messager de Dieu, verrons-nous notre Seigneur au jour de la résurrection?» Il leur répondit: «Epreuvez-vous de la peine à voir le soleil et la lune où aucun nuage ne les cache?» - Non, dirent-ils. - Ainsi vous verrez votre Seigneur, répliqua-t-il» (Rapporté par Boukhari et Mouslem)<sup>(1)</sup>.

Abou Moussa rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Deux jardins en or ainsi que leurs vases et tout ce qu'ils renferment, et deux jardins en argent ainsi que leurs vases et tout ce qu'ils renferment. Rien ne sépare les gens de la vue de leur Seigneur que le voile de Sa majesté de Son visage au jardin d'Eden» (Rapporté par Boukhari et Mouslem).

Çouhayb rapporte que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Lorsque les élus entreront au Paradis, Dieu le Très Haut leur dira: «Désirez-vous autre chose afin que je vous l'accorde?» Ils répondront: «N'as-tu pas rendu nos visages clairs? Ne nous as-Tu pas fait entrer au Paradis et nous préserver de l'Enfer?» Le voile sera alors ôté et ils n'auront donné une chose meilleure que regarder leur Seigneur, et ceci constituera la récompense en plus» Puis il récita: «Ceux qui font le bien recevront une belle récompense et même plus» [Coran X, 26]» (Rapporté par Mouslim)<sup>(2)</sup>.

«Ce même jour, il y aura des visages contristés par le pressentiment d'une catastrophe proche». Ces visages seront ceux des pervers et incrédules, sombres et renfrognés, qui penseront qu'un horrible châtement les attend, ou, selon le texte arabe, leur brisera les vertèbres. Dieu a décrit aussi ces visages quand Il a dit par exemple:

---

(1) لحديث أبي هريرة وهما في الصحيحين أن ناساً قالوا: يا رسول الله هل نرى ربنا يوم القيامة؟ فقال: هل تضارون في رؤية الشمس والقمر ليس دونهما سحاب؟ قالوا: لا، قال: «إنكم ترون ربكم كذلك»

(2) في مسلم عن صهيب عن النبي ﷺ قال: «إذا دخل أهل الجنة الجنة - قال - يقول الله تعالى نريدون شيئاً أزيدكم؟ فيقولون: ألم تبيض وجوهنا! ألم تدخلنا الجنة وتنجنا من النار! فقال: فيكشف الحجاب، فما أعطوا شيئاً أحب إليهم من النظر إلى ربهم وهي الزيادة، ثم تلا هذه الآية: ﴿للذين أحسنوا الحسنى وزيادة﴾»

«Un jour viendra où certains visages s'illumineront de blancheur et d'autres s'assombriront» [Coran III, 106] et: «Ce jour-là, on verra des visages épanouis de joie souriants et pleins de quiétude. Ce jour-là, on verra aussi des visages confondus et ternis par la honte» [Coran LXXX, 38-41].

كَلَّا إِذَا بَلَغَتِ التَّرَاقِيَ ۖ وَقِيلَ لَهَا مَرْحَبًا ۖ وَظَنَّ أَنَّهُ الْفِرَاقُ ۖ وَالنَّعْتِ السَّاقِ  
 بِالسَّاقِ ۖ إِنَّكَ رَبِّكَ يُوسِّدُ الْمَسَاقِ ۖ فَلَا صَدَقَ وَلَا صَلَّى ۖ وَلَكِنْ كَذَّبَ  
 وَتَوَلَّى ۖ ثُمَّ دَهَبَ إِلَىٰ أَهْلِهِ بِتَنَطُّلٍ ۖ أُولَٰئِكَ فَاوَلَىٰ ۖ ثُمَّ أُولَٰئِكَ لَأُولَىٰ  
 فَأُولَٰئِكَ ۖ أَيْحَسِبُ الْإِنْسَانُ أَن يُتْرَكَ سُدًى ۖ أَلَمْ يَكُنْ مِن مِّمَّنْ يَبْتَغِي ۖ  
 ثُمَّ كَانَ عَلَقَةً فَخَلَقَ فَسَوَّىٰ ۖ فَعَلَ بِهِ الْوَجْهَيْنِ الذَّكَرَ وَالْأُنثَىٰ ۖ أَلَيْسَ ذَلِكَ  
 بِقَدِيرٍ ۖ عَلَىٰ أَن يُحْيِيَ الْمَوْتَىٰ ۖ

kallâ 'idâ balagati-t-tarâqiya (26) wa qîla man-râq (27) wa zanna 'annahu-l-firâqu (28) wa-l-taffati-s-sâqu bi-s-sâqi (29) 'ilâ rabbika yawma 'idîni-l-masâqu (30) falâ şaddaqa walâ şallâ (31) wa lâkin kađđaba walâ tawallâ (32) tamma dâhaba 'ilâ 'ahlihî yaţamatţâ (33) 'awlâ laka fa 'awlâ (34) tamma 'awlâ laka fa 'awlâ (35) 'ayahşabu-l-'insânu 'ayyutraka sudan (36) 'alam yaku nuţfatan min maniyyin yumnâ (37) tamma kâna 'alaqatan faħalaqa fasawwa (38) faja'ala minhu-z-zawjayni-d-đakara wa-l-'untâ (39) 'alaysa dâlika biqâdirin 'alâ 'an yuħiyya-l-mawtâ (40).

Oui, quand l'âme est prête à quitter le corps, (26) qu'on implore partout un remède, (27) l'homme comprend que la séparation est venue. (28) Ses jambes se raidissent. (29) Le voilà en marche vers son Seigneur. (30) Jusqu'alors il n'avait ni fait l'aumône, ni prié. (31) Bien plus, il traitait le Livre de mensonge et le repoussait. (32) Rentré auprès de siens, il était plein de superbe. (33) Une autre attitude eût mieux valu pour toi. (34) Oui, elle eût mieux valu. (35) L'homme croit-il qu'il a été créé sans but?. (36) N'était-il pas primitivement une goutte de sperme, sécrétée entre tant d'autres?. (37) Ne fut-il pas ensuite un caillot de sang auquel Allah donna vie et forme?. (38) Il en tira un couple, l'homme et la femme. (39) Et un tel Allah serait incapable de ressusciter les morts?. (40).

Dieu parle de l'agonisant dont son âme est arrivée à la hauteur des clavicules pour quitter le corps. On demande alors: «Y a-t-il un magicien pour l'exorciser, ou bien peut-on lui trouver un remède quelconque?» Tel est le premier sens qu'on peut donner au terme arabe: «وقيل من راق». Quant à l'autre sens avancé par Ibn Abbas, il est le suivant: «Qui va recueillir l'âme: les anges de la miséricorde ou ceux du supplice pour la faire monter au ciel?».

«Ses jambes se raidissent» ou selon une autre traduction: «Quand les jambes s'enlacent l'une autour de l'autre» qui signifie:

- «le bas monde et la vie future entourent l'homme.
- ou le dernier jour du bas monde et le premier de l'autre, et alors une détresse rencontre une autre.
- ou une épreuve rencontre une autre (ou une calamité).
- ou, d'après Al-Hassan Al-Basri: quand les deux jambes seront liées en ensevelissant le mort.
- ou enfin, d'après Ad-Dahak: quand les hommes s'apprêtent à l'ensevelir et les anges à saisir l'âme.

«Le voilà en marche vers son Seigneur» car tout fera retour au Seigneur. Et dans un hadith rapporté par Al-Bara, il est dit: «Lorsque l'âme remonte au ciel, Dieu -à Lui la puissance et la gloire- dira aux anges: «Rendez Mon serviteur à la terre, car, de la terre J'ai créé les hommes, à la terre Je les ramène et d'elle Je les ferai sortir une fois encore».

L'incrédule, sa vie durant, n'a ni fait l'aumône, ni prié, bien au contraire il a crié au mensonge et s'est détourné de la vérité. Donc aucun bien l'on espère de sa part. «Rentré auprès des siens, il était plein de superbe». Il marchait fièrement en se pavanant porté par son orgueil comme Dieu a dit ailleurs: «Étaient-ils rentrés chez eux? qu'ils les prenaient comme sujet de plaisanterie» [Coran LXXX III, 31]. Celui-là Dieu le menace: «Une autre attitude eût mieux valu pour toi. Oui, elle eût mieux valu» Il se moque de lui en lui disant qu'il a le droit d'avoir une telle attitude et une telle démarche après avoir renié son Créateur et s'être détourné de Ses enseignements, comme Il a dit auparavant à

Pharaon: **«Goûte! c'est toi le puissant le noble»** [Coran XLIV, 49] en le conviant au supplice.

D'autres ont traduit ces deux versets comme suit: **«Malheur à toi! Malheur! Et encore: Malheur à toi! Malheur!»** ou: Malédiction au lieu de Malheur. On a rapporté que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-, tint Abou Jahl, l'ennemi de Dieu, par le manteau et lui dit: **«- Malheur à toi! Malheur!»** Il lui répondit: **«Me menaces-tu ô Mouhammed? Par Dieu, ni toi ni ton Seigneur ne pourrez rien contre moi. Je suis le plus puissant des hommes qui vivent entre les deux montagnes (de La Mecque)»** (*Rapporté par Ibn Abi Hatem d'après Qatada*).

**«L'homme croit-il qu'il a été créé sans but?»** sans être ressuscité plus tard comme a dit As-Souddy, ou selon d'autres sans être soumis à des prescriptions et des interdictions? Plutôt il est l'un et l'autre, a conclu l'auteur de cet ouvrage, l'homme doit se conformer aux enseignements et fera retour à son Seigneur dans l'autre monde pour être jugé. Dieu rappelle à l'homme sa création primitive: N'était-il pas une goutte de sperme éjaculé, d'un liquide vil, puis un caillot de sang? Ensuite ou lui insuffle l'âme pour devenir à la fin un être formé harmonieusement doté de tous ses membres, organes et sens, un homme ou une femme? Celui qui a pu réaliser une telle création serait-il incapable de la créer une deuxième fois? N'a-t-il pas dit ailleurs: **«Il lui est encore plus facile de la faire renaître»** [Coran XXX, 27].

A propos de la fin de quelques sourates, le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- a fait des recommandations aux hommes d'après un hadith rapporté par Abou Houraira. Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: **«Quiconque lit ou récite la sourate du Figuier [Coran XCV] qu'il dise à la fin du verset: «Allah n'est-Il pas le plus juste des juges»: «Certes oui, et moi j'en suis témoin». Quiconque lit ou récite la sourate de la Résurrection, qu'il dise à la fin du verset: «Et un tel Allah serait incapable de ressusciter les morts: Certes oui». Et quiconque lit ou récite la sourate: Des Livres révélés» [Coran LXXVII] qu'il dise à la fin du verset: «A quelle parole croiront-ils, s'ils ne croient pas à celle-ci»: «Nous croyons en Dieu»** (*Rapporté par Abou*

*Daoud, Ahmed et Tirmidzi).*

Qatada rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, en récitant ce verset: «**Et un tel Allah serait incapable de ressusciter les morts?**» disait: «Certes oui, gloire à Toi».



## 76 - SOURATE DE L'HOMME

31 versets

Révélee tout entière à Médine à la suite de la sourate du Miséricordieux

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

هَلْ أَتَى عَلَى الْإِنْسَانِ حِينٌ مِّنَ الدَّهْرِ لَمْ يَكُنْ شَيْئًا مَّذْكُورًا ﴿١﴾ إِنَّا خَلَقْنَا  
الْإِنْسَانَ مِنْ نُطْفَةٍ أَمْشَاجٍ نَّبْتَلِيهِ فَجَعَلْنَاهُ سَمِيعًا بَصِيرًا ﴿٢﴾ إِنَّا هَدَيْنَاهُ  
السَّبِيلَ إِمَّا شَاكِرًا وَإِمَّا كَفُورًا ﴿٣﴾

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Raḥîm

hal 'atâ 'alâ-l-'insâni ḥînun mina-d-dahri lam yakun šay'am maḍkûran  
(1) 'innâ ḥalaqna-l-'insâna min nuṭfatin 'amšâjin nabtalihi faja'alnâhu  
samî 'an bašîran (2) 'innâ hadaynâhu-s-sabîla 'immâ šâkiran wa 'immâ  
kafûran (3).

**Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.**

Ne s'est-il pas écoulé une longue période de temps durant laquelle l'espèce humaine était totalement inconnue?. (1) Nous avons créé l'homme d'une goutte de sperme comprenant tous les éléments de la vie. En l'appelant à la vie, nous avons voulu l'éprouver. Nous lui avons donné entendement et sensibilité. (2) Nous lui avons indiqué la bonne voie, le

laissant libre de se montrer reconnaissant ou ingrat. (3).

Dieu parle de l'homme qui n'était, dans l'éternité des temps, quelque chose dont on fasse menton à cause de sa faiblesse et sa vilenie. Pourquoi? parce que Dieu l'a créé d'une goutte de sperme et de mélanges aux composants divers. Ibn Abbas a dit qu'il s'agit du mélange du sperme de l'homme et de l'ovule de la femme quand ils se rencontrent. Puis ce futur homme passe par des phases successives de la création. «En l'appelant à la vie, nous avons voulu l'éprouver» comment il va se comporter dans sa vie après que Dieu l'ait doté de l'ouïe et de la vue, en lui montrant le chemin droit ainsi que le chemin de l'erreur. Il sera l'un des deux: ou un reconnaissant ou un ingrat; et par la suite un heureux ou un malheureux, comme il est dit dans un hadith: «Tout homme débute sa journée trafiquant de son âme: il l'affranchit ou la conduit à sa perte».

Dans le même sens, Abou Houraira rapporte que le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Tout homme qui sort de chez lui, trouve à sa porte deux étendards: Le premier tenu par un ange et l'autre par un démon. S'il sort pour accomplir ce que Dieu agrée comme œuvres, il sera sous l'étendard de l'ange jusqu'à son retour. Mais si son but était autrement, le démon le suivra avec son étendard et l'homme restera sous lui jusqu'à son retour chez lui» (*Rapporté par Ahmed*)

إِنَّا أَعْتَدْنَا لِلْكَافِرِينَ سَلْسِلًا وَأَعْلَالًا وَمَعِيرًا ④ إِنَّ الْأَبْرَارَ يَشْرُونَ مِنْ  
 كَأْسٍ كَانَ مِزَاجُهَا كَافُورًا ⑤ عَيْنًا يَشْرَبُ بِهَا عِبَادُ اللَّهِ يُفَجِّرُونَهَا تَفْجِيرًا  
 ⑥ يُؤْفُونَ بِالَّذِينَ نَعَاوَنُوا يَوْمَ كَانَ سُورٌ مُّسْتَقِيمًا ⑦ وَيَطْمَئِنُّونَ عَلَىٰ حُبِّهِ  
 مَشْكُوتًا وَبَيْنًا وَأَسِيرًا ⑧ إِنَّمَا نُطْعِمُكُمْ لِوَجْهِ اللَّهِ لَا نُؤْتِيكُمْ بِهِ جِزَاءً وَلَا شُكْرًا  
 ⑨ إِنَّا نَخَافُ مِنْ رَبِّنَا يَوْمًا عَبُوسًا قَتَطِيرًا ⑩ فَوَقَّعَهُمُ اللَّهُ مَرَّةً ذَٰلِكَ الْيَوْمِ  
 وَلَقَّتْهُمُ نَجْرَةُ رَسُولِهِ ⑪ وَجَرَّوهُمْ إِلَىٰ صَعْرَةٍ بِمَا صَدَّوْا جَنَّةَ وَحْرِيهَا ⑫

'innâ 'a'tadnâ li-l-kâfirîna salâsilan wa 'aglâlan wa sa'îran (4) 'inna-l-'-  
 abrâra yašrabûna min ka'sin kâna mizâjuha kâfuran (5) 'aynay-yašrabu

bihâ 'ibâdu-L-Lâhi yufajjirunahâ tafjîran (6) yûfûna bi-n-naḍri wa yahâfûna yawman kâna šarruhû mustatîran (7) wa yuṭ'imûna-t-ta'âma 'alâ ḥubbihi miskînan wa yatîman wa 'asîran (8) 'innamâ nuṭ'imukum liwajhi-L-Lâhi la nurîdu minkum jazâ'an walâ šukûran (9) 'inna nahâfu mir-rabbînâ yawman 'abûsan qamṭarîran (10) fawaqâhumu-L-Lâhu šarra d'âlika-l-yawmi wa laqqâhum naḍratan wa surûran (11) wa jazâhum bimâ šabarû jannatan wa ḥarîran (12)

**Nous disposons de chaînes, de carcans et de l'enfer pour punir les infidèles. (4) Les justes boiront à des coupes remplies d'une mixture ayant la fraîcheur du camphre. (5) Ils boiront à une source que les serviteurs d'Allah utiliseront à leur convenance. (6) Eux qui accomplissent leurs vœux et redoutent le jour où les catastrophes s'étendront avec une violence inouïe. (7) Eux qui distribuent des vivres aux pauvres, aux orphelins et aux captifs, malgré leurs propres besoins, (8) en disant: «Nous vous donnons ces vivres par amour d'Allah, nous ne vous demandons ni récompense, ni gratitude. (9) Nous redoutons de la part d'Allah un jour chargé d'angoisse et de malheur». (10) Allah leur (aux justes) épargnera les calamités de ce jour fatal. Il épanouira leurs visages du bonheur et de joie. (11) Pour récompenser leur patience, Allah leur donnera le paradis et des oripeaux de soie. (12).**

Dieu a préparé aux impies les carcans, les chaînes et le Brasier comme Il a dit ailleurs: «Le carcan au cou, le corps enchaîné, ils seront traînés dans les brasiers de l'enfer» [Coran XL, 71-72]. Par contre, les fidèles et les hommes purs boiront d'une coupe dont le mélange sera du camphre qui donne fraîcheur et bonne senteur. Ils boiront aussi à des sources d'eau là où ils se trouveront et quand ils voudront, ils en disposeront à leur guise et la feront couler selon leur intention.

Ces bienheureux sont ceux: «qui accomplissent leurs vœux et redoutent le jour où les catastrophes s'étendront avec une violence inouïe». C'est à dire ils tiennent fidèlement leurs promesses en s'acquittant avec zèle des obligations religieuses et font ce qu'ils ont fait vœu de faire. Il est dit dans un hadith: «Que celui qui a fait vœu d'obéir à Dieu, le fasse. Que celui qui a fait vœu de Lui désobéir, ne le fasse pas». Et en plus ils s'interdisent de tout ce que Dieu a prohibé en redoutant un compte difficile au jour où ils comparaitront devant leur



Seigneur. Ce jour-là, le mal sera universel et atteindra tous les hommes à l'exception de ceux que Dieu voudra leur faire miséricorde.

**«Eux qui distribuent des vivres aux pauvres, aux orphelins et aux captifs malgré leurs propres besoins»** ou malgré leur amour pour ces vivres car Dieu a dit: **«On ne peut acquérir la piété qu'en donnant sur ses biens les plus chers»** [Coran III, 92]. On a rapporté que Ibn Omar tomba un jour malade et eu envie du raisin au début de sa saison. Sa femme Safia envoya quelqu'un le lui acheter avec un dirham. Un mendiant suivit cet homme qui apportait le raisin jusqu'à ce qu'il fut chez Ibn Omar. Celui-ci remarquant que ce mendiant désirait le raisin, il ordonna aux siens de lui donner ce qu'ils lui ont acheté». Il est dit aussi dans un hadith: **«La meilleure aumône est celle que tu donnes étant bien portant mais démuné en espérant la richesse et redoutant la pauvreté»**.

Quant au captif cité dans le verset, il s'agit, comme ont avancé Al-Hassan et Ad-Dahak, des musulmans en dehors des autres. Mais Ibn Abbas a raconté que les captifs, à cette époque, étaient des polythéistes. Il rapporta à l'appui que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- avait ordonné à ses compagnons de bien traiter les captifs de Badr (des idolâtres), et les fidèles leur donnaient à manger avant de se mettre à table. Pour Ikrima ceci concerne les esclaves. Et Ibn Jarir de dire en conclusion: Ce verset concerne tout captif musulman soit-il ou idolâtre, et le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- avait fait une telle recommandation aux hommes en leur disant: **«Observez la prière et traitez bien vos captifs»**.

**«Nous vous donnons ces vivres pour l'amour d'Allah, nous ne vous demandons ni récompense, ni gratitude»**. Nous ne cherchons par notre faire que la satisfaction de Dieu sans vous demander une rétribution en contre partie ou que vous fassiez notre éloge auprès des autres. Connaissant bien leur intention, et pour les louer, Il montre ce que recèlent leurs cœurs en disant par leurs bouches: **«Nous redoutons de la part d'Allah un jour chargé d'angoisse et de malheur»** Nous ne faisons cela que dans l'espoir que Dieu nous enveloppe de Sa miséricorde et de nous réserver un bon accueil le jour où nous comparaitrons devant Lui, un jour où la mine sera renfrognée et tant de catastrophes se

produiront. Dieu, de Sa part, épargnera à ces hommes charitables les calamités et les malheurs de ce jour-là et les délivrera de la peur. «- Pour récompenser leur patience, Allah leur donnera le paradis et des oripeaux de soie» c'est à dire des vêtements de soie et de brocart.

مُتَّكِيْنَ فِيهَا عَلَى الْأَرَائِكِ لَا يَرَوْنَ فِيهَا شَمْسًا وَلَا زَمْهَرِيرًا ﴿١٣﴾ وَدَائِبَةً عَلَيْهِمْ ظِلُّهَا  
 وَذُلِّلَتْ قُطُوفُهَا تَذَلِيلًا ﴿١٤﴾ وَطُفَافٌ عَلَيْهِمْ بِآيَةٍ مِنْ فِضِّهِ وَأَكْوَابٍ كَانَتْ قَوَارِيرًا ﴿١٥﴾  
 قَوَارِيرًا مِنْ فِضِّهِ قَدَرًا نَقِيرًا ﴿١٦﴾ وَسَقَوْنَ فِيهَا كَأْسًا كَانَتْ مِرْجَاحَهَا زَنْجَبِيلًا ﴿١٧﴾ عَيْنًا  
 فِيهَا تُسَمَّى سَلْسَبِيلًا ﴿١٨﴾ وَيَطُوفُ عَلَيْهِمْ وِلْدَانٌ مُخَلَّدُونَ إِذَا رَأَيْتَهُمْ حَسِبْتَهُمْ لُؤْلُؤًا  
 مَنُورًا ﴿١٩﴾ وَإِذَا رَأَيْتَ نَعِيمًا وَمُلْكًا كَبِيرًا ﴿٢٠﴾ عَلَيْهِمْ ثِيَابٌ سُدُوسٌ خُضَرٌ  
 وَإِسْتَبْرَقٌ وَحُلُّوْا أَسَاوِرَ مِنْ فِضِّهِ وَسَقَنَهُمْ رَبُّهُمْ سَرَابًا طَهُورًا ﴿٢١﴾ إِنَّ هَذَا كَانَ  
 لَكُمْ جَزَاءً وَكَانَ سَعْيَكُمْ مَشْكُورًا ﴿٢٢﴾

muttaki'ina fihâ 'alâ-l-'arâ'iki lâ yarawna fihâ šamsan walâ zamharîran (13) wa dâniyatan 'alayhim zilâluhâ wa ðullilat quṭûfuhâ taḍlîlan (14) wa yuṭâfu 'alayhim bi 'âniyatin min fiḍḍatin wa 'akwâbin kânat qawârira (15) qawarira min fiḍḍatin qaddarûhâ taqdîran (16) wa yusqawna fihâ ka'san kâna mizâjuhâ zanjabilan (17) 'aynan fihâ tusamma salsabilan (18) wa yaṭûfu 'alayhim wildânun-muḥalladûna 'iḍâ ra'aytahum ḥasibtahum lu'lu'an manṭûran (19) wa 'iḍâ ra'ayta ṭamma ra'ayta na'iman wa mulkan kabîran (20) 'âliyahum ṭiyâbu sundusin ḥuḍrun wa 'istabraquon wa ḥullû 'asâwira min fiḍḍatin wa saqâhum rabbuhum šarâban ṭahûran (21) 'inna hâḍâ kâna lakum jazâ'an wa kâna sa'yukum maškûran (22).

Enfoncés dans de divans, ils ne souffriront ni de la chaleur ni du froid. (13) Des ombres épaisses les couvriront et des fruits s'offriront d'eux-mêmes à leurs mains. (14) On fera passer autour d'eux des vases et des coupes d'argent ayant la transparence du verre, (15) oui, en argent transparent, et d'une harmonie parfaite. (16) Ils boiront à des coupes emplies d'un liquide ayant la saveur du gingembre. (17) Ils boiront à une source appelée salsabil. (18) Des serviteurs d'une jeunesse éternelle

**passeront autour d'eux. En les voyant, on croirait voir des perles détachées d'un collier. (19) Si tu pouvais voir un tel lieu, tu verrais un lieu de délices et un immense royaume. (20) Ils porteront des habits de soie verte et de satin, galonnés d'argent. Le Seigneur leur fera offrir des breuvages d'une grande pureté. (21) Si vous recevez une pareille récompense, c'est que votre conduite a été méritoire. (22).**

Les fidèles vivront dans un Paradis, dans un bien-être et une félicité permanents, accoudés sur des lits d'apparat, ne connaîtront aucune calamité, n'auront à subir ni un soleil ardent ni un froid glacial, des ombres épaisses les couvriront.

**«Des fruits s'offriront d'eux-mêmes à leurs mains»** C'est à dire que les fruits, comme a dit Moujahed, seront à portée de leurs mains quelque soit la position de l'un d'entre eux debout, assis ou accoudé, la branche sera tendue et s'inclinera pour lui permettre de cueillir ce qu'il voudra, puis elle s'élèvera d'elle-même. D'autres ont dit que l'homme ne rencontrera sur ces branches aucune épine et ne déploiera aucun effort pour cueillir les fruits.

**«On fera passer autour d'eux des vases et des coupes d'argent ayant la transparence du verre».** Les domestiques, des éphèbes, circuleront parmi eux en leur présentant des vases d'argent et des coupes en cristal pareil à de l'argent dont le contenu a été savamment dosé, c'est à dire elles ne contiennent comme boisson que la quantité dont l'un d'entre eux aura besoin pour se désaltérer. Ces bienheureux boiront à des coupes remplies du vin tantôt mélangé au camphre qui donne une fraîcheur, tantôt au gingembre qui donne une chaleur pour équilibrer la température. Les plus rapprochés boiront à une source appelée Salsabil à cause de sa douceur.

**«Des serviteurs d'une jeunesse éternelle passeront autour d'eux»** qui garderont toujours et pour l'éternité l'âge de l'adolescence sans jamais vieillir. En les voyant, on les comparera à des perles détachées, tellement beaux à regarder et portant de jolis vêtements. Qatada a ajouté que chacun des bienheureux du Paradis aura mille domestiques à son service dont chacun s'occupera de ce qu'il en sera demandé pour l'exécuter.

O Mouhammed, lui dit Dieu: **«si tu pouvais voir un tel lieu»** c'est à

dire le Paradis avec son étenue, sa félicité et Ses délices, «tu verrais un lieu de délices et un immense royaume». Il est dit, à ce propos, dans un hadith que Dieu dira à celui qui entrera au Paradis: «Tu auras ce que tout le bas monde contient et dix fois autant». Si ceci était accordé à celui qui occupera la place la plus inférieure au Paradis, que dirait-on alors de la récompense de celui qui sera dans la place la plus élevée?.

**«Ils porteront des habits de soie verte et de satin galonnés d'argent»**  
Tels seront les vêtements des élus du Paradis, de satin, de brocart et de soie fine. Dieu les parera avec des bracelets d'argent. Quant à ceux qui seront les plus rapprochés du Seigneur «ils y seront parés de bijoux d'or et de perles, ils porteront des vêtements de soie» [Coran XXXV, 33]. Dieu les abreuvera d'une boisson très pure, pour les purifier de toute haine, de toute jalousie et de tout mauvais caractère. A cet égard, on a rapporté que 'Ali Ben Abi Taleb a dit: «Lorsque les élus du Paradis seront à ses portes, ils y trouveront deux sources d'eau: à l'une d'elles ils boiront pour purifier leur intérieur, et de l'autre ils en puiseront pour faire une lotion et ainsi apparaîtra sur leurs visages l'éclat de la félicité».

Pour les honorer et leur montrer Sa bienfaisance, Dieu leur dira: Tout cela vous sera accordé à titre de récompense et pour prix de vos efforts, car votre conduite dans le bas monde a été méritoire. Pour peu de vos bonnes actions vous serez amplement récompensés.

إِنَّا نَحْنُ نَزَّلْنَا عَلَيْكَ الْقُرْآنَ تَنْزِيلًا ﴿٢٣﴾ فَاصْبِرْ لِحُكْمِ رَبِّكَ وَلَا تُطِعْ مِنْهُمْ آيْمًا  
 أَوْ كُفُورًا ﴿٢٤﴾ وَادْكُرْ أَنْتَ رَبِّكَ بِكُرَّةٍ وَأَصْبِلًا ﴿٢٥﴾ وَمِنَ اللَّيْلِ فَاسْجُدْ لَهُ  
 وَسَبِّحْهُ لَيْلًا طَوِيلًا ﴿٢٦﴾ إِنَّ هَؤُلَاءِ لَیُحِبُّونَ الْعَاجِلَةَ وَيَذُرُونَ وَرَاءَهُمْ يَوْمًا  
 نَبِيلًا ﴿٢٧﴾ نَحْنُ خَلَقْنَاهُمْ وَشَدَدْنَا أَسْرَهُمْ وَإِذَا شِئْنَا بَدَّلْنَا أَمْتَلَهُمْ بَدِيلًا  
 ﴿٢٨﴾ إِنَّ هَلْدِهِ تَذِكْرَةٌ فَمَنْ شَاءَ اتَّخَذْ إِلَىٰ رَبِّهِ سَبِيلًا ﴿٢٩﴾ وَمَا نَشَاءُ وَنَ  
 إِلَّا أَنْ يَشَاءَ اللَّهُ إِنَّ اللَّهَ كَانَ عَلِيمًا حَكِيمًا ﴿٣٠﴾ يُدْخِلُ مَنْ يَشَاءُ فِي رَحْمَتِهِ  
 وَالظَّالِمِينَ أَعَدَّ لَهُمْ عَذَابًا أَلِيمًا ﴿٣١﴾

'innâ naḥnu nazzalnâ 'alayka-l-Qur'āna tanzīlan (23) faṣbir liḥukmi rabbika walâ tuṭi' minhum 'aṭīman 'aw kafūran (24) wa-ḍ kuri-sma rabbika bukratan wa 'aṣīlan (25) wa mina-l-layli faṣjud laḥu wa sabbiḥhu laylan tawīlan (26) 'inna ḥā'ulā'i yuḥibbūna-l-'ājilata wa yaḍ arūna warā'ahum yawman ṭaqīlan naḥnu ḥalaqnāhum wa ṣadadnā 'asrahum wa 'idā ṣi'nā baddalnā 'amṭālahum tabḍīlan (28) 'inna ḥāḍihī taḍkiratun faman ṣā'a-t-taḥaḍa 'ilā rabbihi sabīlan (29) wamā taṣā'ūna 'illā 'ay-yaṣā'a-L-Lāhu 'inna-L-Lāha kāna 'Aliman Ḥakīman (30) yudḥilu may-yaṣā'u fi raḥmatihī wa-z-zālimīna 'a'adda lahum 'aḍāban 'alīma (31).

**Oui, il est vrai que nous t'avons révélé le Coran. (23) Soumets-toi à la loi de ton Seigneur et n'écoute ni les méchants, ni les incrédules. (24) Glorifie le nom de ton Maître, matin et soir. (25) En pleine nuit, adore-Le et loue-Le de longues heures. (26) Ces gens-là préfèrent la vie présente et oublient la lourde échéance qui les attend. (27) Nous les avons créés et nous les tenons sous notre dépendance. Et si nous le voulions, nous leur substituerions une autre espèce d'hommes. (28) Ceci est un avertissement. Que celui qui le désire prenne le chemin de son Seigneur. (29) Et vous ne désirerez que si Allah veut. Allah est toute science et toute sagesse. (30) Il accueille qui Il veut dans le sein de sa miséricorde. Il réserve aux injustes un châtement douloureux. (31).**

Dieu rappelle à Son Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- le don merveilleux qu'Il lui a accordé, qui est le glorieux Coran, lui disant: Comme Je t'ai honoré par ce don merveilleux, endure Mes décrets et Ma prédestination et sache que Je vais amender ta situation.

«Soumets-toi à la loi de ton Seigneur, et n'écoute ni les méchants, ni les incrédules» s'ils cherchent à te détourner de la révélation. Divulgue ce que ton Seigneur t'a révélé, fie-toi à Lui car Il te préserve contre les hommes. N'obéis ni au pécheur ni à l'ingrat. Invoque le nom de ton Seigneur à l'aube et à la fin du jour.

Puis Dieu dénigre et méprise le comportement des incrédules et ceux qui leur sont semblables qui s'adonnent aux jouissances du bas monde et négligent l'autre. Que ceux-là sachent que: «Nous les avons créés, et nous les tenons sous notre dépendance». Et au jour de la résurrection «Si nous le voulions, nous leur substituerions une autre espèce

**d'hommes» en les remplaçant par des êtres semblables à eux ou différents d'eux comme Dieu a dit: «S'il le voulait, Il pourrait vous faire disparaître et créer un nouveau monde» [Coran XXXV, 16].**

**«Ceci est un avertissement»** C'est à dire que cette sourate constitue un Rappel aux hommes, puis libre à eux, ils pourront prendre le chemin qui les mènera à leur Seigneur en suivant les enseignements du Coran, comme ils pourront s'en détourner. Mais sachez que **«Vous ne le désirerez que si Allah veut»**. Nul ne peut se guider de lui-même et avoir la foi que si Dieu le veut. Car Il est sage et sait tout. Il connaît ceux qui méritent et qui sont dignes d'êtres guidés en leur facilitant tous les moyens pour en arriver, et d'autres qui méritent d'être égarés en les écartant de la voie droite. **«Il accueille qui Il veut dans le sein de Sa miséricorde. Il réserve aux injustes un châtimeut douloureux»**. Celui qu'Il dirige, nul ne pourra l'égarer, et celui qu'Il égare ne saurait trouver un autre guide en dehors de Lui.



## 77 - SOURATE DES LIVRES RÉVÉLÉS

(ou: LES ENVOYÉS)

50 versets

Révélee à La Mecque à l'exception du verset 48 révéle à Médine

Révélee à la suite de la sourate de la Médiance

Abdullah Ben Mas'oud rapporte: «Etant avec le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- dans une grotte à Mina, il reçut la révélation de la sourate «Al-Moursalate». Il me la récita et je la recueillis de sa bouche. Sa bouche était encore frémissante de ses versets quand un serpent s'élança sur nous. Il nous dit: «Tuez-le». Nous nous précipitâmes pour le tuer mais il put s'enfuir. Il nous dit alors: «Il est épargné de votre mal que vous vouliez lui faire comme vous êtes épargnés de sa nuisance» (*Rapporté par Boukhari*).

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

وَالْمُرْسَلَاتِ عَزْمًا ①  
فَالنَّوِيذَاتِ عَصْفًا ②  
وَالنَّيِّرَاتِ نَشْرًا ③  
فَالنَّوَارِقَاتِ فَرَجًا ④  
فَالْمُلْقِيَاتِ ذِكْرًا ⑤  
عَذْرًا أَوْ تَنْذَرًا ⑥  
إِنَّمَا تُوعَدُونَ لَوَاقِعًا ⑦  
فَإِذَا  
النَّجْمُ طُمِسَتْ ⑧  
وَإِذَا السَّمَاءُ كُفِّرَتْ ⑨  
وَإِذَا الْجِبَالُ سُفِفَتْ ⑩  
وَإِذَا  
الرُّسُلُ أُنزِلَتْ ⑪  
لِأَيِّ يَوْمٍ أُنزِلَتْ ⑫  
لِيَوْمِ الْفَصْلِ ⑬  
وَمَا أَدْرَاكَ مَا يَوْمٌ

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

wa-l-mursalâti 'urfan (1) fal 'âsîfâti 'aşfan (2) wa-n-nâsirâti naşran (3) fa-l-fâriqâti farqan (4) fa-l-mulqiyâti dîkran (5) 'uḍran 'aw nuḍran (6) 'innamâ tu'adûna lawaqi'un (7) fa 'idâ-n-nujumu ṭumisat (8) wa 'idâ-s-samâ' u furijat (9) wa 'idâ-l-jibâlu nusifat (10) wa 'idâ-r-rusulu 'uqqitat (11) li 'ayyi yawmin 'ujjilat (12) li-yawmi-l-faşli (13) wamâ 'adrâka mâ yawmu-l-faşli (14) waylun yawma'idin lil-mukaḍḍibîna (15).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

~~Il s'agit~~ Par les révélations successives, (1) <sup>et</sup> par les menaces qu'elles ont annoncées, (2) par les régénérations qu'elles ont accomplies, (3) par les distinctions qu'elles ont faites, (4) par les enseignements qu'elles ont apportés, (5) que ce soient des tolérances ou des prescriptions, (6) que l'échéance fixée arrivera. (7) Voici que les étoiles ont perdu leur éclat, (8) que le ciel s'est entrouvert. (9) que les montagnes ont volé en poussière, (10) et que les Prophètes ont été convoqués. (11) Pour quel jour l'ont-ils été? (12) pour le jour de la décision souveraine. (13) Qui pourra te décrire le jour de la décision souveraine? (14) Malheur, ce jour-là, aux incrédules. (15).

Le terme arabe: «المرسلات» traduit dans le verset en «révélations successives», on lui a donné plusieurs sens:

- «Ce sont les anges comme ont avancé Masrouq, As-Souddy et d'autres.

- D'après Abou Saleh, il s'agit des Prophètes.

- Selon Ibn Mass'oud, ils sont les vents.

Ibn Jarir, quant à lui, a dit: «Certains ont dit que les «Moursalates» sont les anges qui se succèdent l'un après l'autre pour former une ligne semblable à la crête du coq, et d'autres ont répondu qu'il s'agit du vent quand il souffle peu à peu? Je précise qu'ils sont les vents». Mais il n'a pas donné son avis quant à «An-Nachirates الناشرات» et «Al-'Asifates العاصفات». Abou Saleh affirme que les Nachirates sont la pluie et les 'Asifates sont le vent quand il souffle. Et



l'auteur de conclure: Les Nachirates sont le vent qui répand les nuages au ciel comme Dieu l'ordonne.

Les «Fariqates الفارقات» sont les anges qui descendent du ciel sous l'ordre de Dieu pour séparer entre la vérité et l'erreur, entre la bonne direction et l'égarement, entre le licite et l'illicite, en révélant aux Prophètes les enseignements afin que les hommes en profitent et soient avertis qu'ils subiront le châtement céleste s'ils enfreignent ces enseignements.

«Que l'échéance fixée arrivera». Tel est l'objet du serment. Ce qu'on vous a promis, ô hommes, et ce dont vous êtes menacés comme: L'Heure Suprême, le soufflement dans la trompette, la sortie des hommes de leurs tombeaux et le rassemblement des hommes du premier au dernier, la rétribution selon les œuvres, tout cela va sûrement venir.

Ce jour-là les étoiles seront effacées perdant leur éclat, le ciel s'entrouvrira et se fendra de sorte que ses extrémités seront sans bornes, les montagnes seront pulvérisées et dispersées et les Prophètes seront convoqués après leur résurrection pour témoigner contre leurs peuples. «Pour quel jour l'ont-ils été?» pour le jour de la décision souveraine où seront séparés les fidèles des infidèles. Et vous hommes: «Soyez persuadés qu'Allah réalisera les prédictions de Ses prophètes. Car Allah est puissant et terrible dans la répression» [Coran XIV, 47]. Malheur, ce jour-là à ceux qui crient au mensonge.

أَلَمْ تَهَيِّئِ الْأَوَّلِينَ ﴿١٦﴾ ثُمَّ نُنْعِمُهُمُ الْآخِرِينَ ﴿١٧﴾ كَذَلِكَ نَفْعَلُ بِالْمُجْرِمِينَ ﴿١٨﴾  
 وَبِئْسَ يَوْمِئِذٍ لِلْمُكَذِّبِينَ ﴿١٩﴾ أَلَمْ تَخْلُقْنَا مِنْ مَّاءٍ مَّهِينٍ ﴿٢٠﴾ فَجَعَلْنَاهُ فِي قَرَارٍ  
 مُكِينٍ ﴿٢١﴾ إِنْ قَدَرِ مَعْلُومٍ ﴿٢٢﴾ فَفَدَرْنَا فَنِعَمَ الْفَائِدُونَ ﴿٢٣﴾ وَبِئْسَ يَوْمِئِذٍ لِلْمُكَذِّبِينَ ﴿٢٤﴾  
 أَلَمْ تَجْعَلِ الْأَرْضَ كِفَاتًا ﴿٢٥﴾ أَحْيَاءَ وَأَمْوَاتًا ﴿٢٦﴾ وَجَعَلْنَا فِيهَا رِوَاسِيَّ  
 شَاهِقَاتٍ وَأَسْفَيْنَا مَاءَهُ فُرَاتًا ﴿٢٧﴾ وَبِئْسَ يَوْمِئِذٍ لِلْمُكَذِّبِينَ ﴿٢٨﴾

'alam nuhliki-l-'awwalina (16) tamma nutbi'uhumu-l-'ā ħirina (17) kaḍ ālika naf'alu bil-mujrimina (18) waylun yawma 'id in lil-muḥaḍḍibina

(19) 'alam nahluqkum mim mǎ'im-mahînin (20) faja'alnâhu fî qararim makînin (21) 'ilâ qadarim ma'lûmin (22) faqadarnâ fa ni'ma-l-qâdirûna (23) waylun yawma 'iḍin lil-muqaḍḍibîna (24) 'alam naj'ali-l-'arda kifâtan (25) 'ahyâ'an wa 'amwâtan (26) wa ja'alnâ fihâ rawâsiya šâmihâtin wa 'asqaynâqum mǎ'an furâtan (27) waylun yawma 'iḍin lil-muqaḍḍibîna (28).

**N'avons-nous pas déjà exterminé des peuples dans le passé? (16) A plus forte raison, pouvons-nous exterminer ceux qui leur ont succédé? (17) C'est ainsi que nous nous comportons avec les méchants. (18) Malheur, ce jour-là, aux incrédules. (19) Ne vous avons-nous pas créés d'une vulgaire goutte d'eau? (20) que nous avons déposé dans une matrice bien close (21) pendant un certain temps. (22) Nous avons tout prévu. Quelle puissance est la nôtre!. (23) Malheur, ce jour-là, aux incrédules. (24) N'avons-nous pas conçu une terre assez vaste pour contenir (25) à la fois les vivants et les morts?. (26) Nous l'avons pourvue de montagnes élevées et nous vous avons donné comme boisson une eau limpide. (27) Malheur, ce jour-là, aux incrédules. (28).**

Dieu fait connaître aux hommes qu'il a anéanti les générations passées qui ont traité leurs Prophètes de menteurs et renié ce qu'ils leur ont apporté comme messages, ainsi d'autres générations qui leur ont succédé. C'est de cette façon qu'il fera des négateurs. Puis Il rappelle aux hommes la faiblesse de leur création par rapport à Sa puissance, en montrant qu'ils sont créés à partir d'une goutte d'eau vile et vulgaire. Nous avons mentionné auparavant le hadîth rapporté par l'imam Ahmed, en commentant la sourate Ya.Sin, où il est dit: «O fils d'Adam, Me rends-tu à l'impuissance alors que Je t'ai-créé d'une goutte comme celle-ci?».

Dieu a placé cette goutte dans un réceptacle solide qui est l'utérus de la femme pour une période déterminée qui varie entre six et neuf mois. «**Nous avons tout prévu. Quelle puissance est la nôtre**».

Dieu a fait de la terre un lieu pour contenir les hommes vivants et morts: Les premiers qui vivent à sa surface et les derniers ensevelis dans ses entrailles. Il y a placé des hautes montagnes pour la stabiliser et afin qu'elle ne branle pas. Il leur a donné à boire de l'eau douce et agréable soit celle de la pluie soit celle des sources qu'il a

fait jaillir de la terre. Et Dieu de menacer toujours: «Malheur, ce jour-là, aux incrédules» qui crient au mensonge et renient tous ces signes qui dénotent et la puissance et la grandeur de Dieu.

أَنْطَلِقُوا إِلَيْكُمْ مَا كُنْتُمْ بِهِ تَكْذِبُونَ ﴿٢٩﴾ أَنْطَلِقُوا إِلَيْكُمْ ظِلِيلٌ ذِي ثَلَاثِ شُعَبٍ ﴿٣٠﴾  
 لَا ظِلِيلٌ وَلَا يُغْنِي مِنَ الْهَبِّ ﴿٣١﴾ إِنَّهَا تَرَى بِشَكْرِ كَالْقَصْرِ ﴿٣٢﴾ كَأَنَّهُمْ  
 جَمَلَاتٌ صُفْرٌ ﴿٣٣﴾ وَيَوْمَ يُؤْمِرُ الْكَافِرِينَ ﴿٣٤﴾ هَذَا يَوْمٌ لَا يَنْطِقُونَ ﴿٣٥﴾ وَلَا  
 يُؤَدُّنَ لَكُمْ فَيْمَنْدِرُونَ ﴿٣٦﴾ وَيَوْمَ يُؤْمِرُ لِلْكَافِرِينَ ﴿٣٧﴾ هَذَا يَوْمٌ الْفَصْلِ جَمَعْنَاكُمْ  
 وَالْأُولَىٰ ﴿٣٨﴾ فَإِنْ كَانَ لَكُمْ كَيْدٌ فَكِيدُوا ﴿٣٩﴾ وَيَوْمَ يُؤْمِرُ لِلْكَافِرِينَ ﴿٤٠﴾

'ntaliqû 'ilâ ma kuntum bihî tukaḍḍibûna (29) 'ntaliqû 'ilâ zillan ḍi ṭ alâṭi šu'abin (30) lâ zalilin walâ yuġnî mina-l-lahabi (31) 'innahâ tarmi bišararin kal-qašri (32) ka'annahu jimâlâtun šufrun (33) waylun yawma 'id in lil-mukaḍḍibîna (34) hâḍâ yawmu lâ yantiqûna (35) walâ yu'danu lahum faya'taḍirûna (36) waylun yawma 'id in lil-mukaḍḍibîna (37) hâḍâ yawmu-l-fašli jama'nâkum wa-l-'awwalîna (38) fa 'in kâna lakum kaydun fakîdûni (39) waylun yawma 'id in lil-mukaḍḍibîna (40).

Allez du supplice que vous avez traité de mensonge. (29). Allez vous abriter sous la fumée qui se disperse en trois colonnes, (30) qui ne procure aucune ombre et ne protège pas contre la chaleur. (31) Elle projette des étincelles grandes comme des tours (32) qui ressemblent à des châteaux couleur de soufre. (33) Malheur, ce jour là, aux incrédules. (34) Ce jour-là les hommes seront muets de terreur. (35) Leurs excuses ne seront pas admises. (36) Malheur, ce jour-là, aux incrédules. (37) Ce sera le jour du règlement de comptes. Nous vous rassemblerons, ainsi que tous ceux qui vous ont précédés. (38) Si vous avez quelque moyen de vous échapper, échappez-vous. (39) Malheur, ce jour-là, aux incrédules. (40).

Aux négateurs qui ont renié le jour du jugement Dieu dira: «Allez au supplice que vous avez traité de mensonge» pour rencontrer un feu ardent dont les flammes sont si hautes et la fumée épaisse qui produit une certaine ombre mais qui ne vous servira à rien contre les flammes et l'ardeur du feu. Celui-ci projette des étincelles comme des tours,

comme l'a interprété Ibn Mass'oud, ou, d'après Ibn Abbas et Moujahed, comme des troncs d'arbres, ou enfin comme des chameaux noirs selon Ibn Jarir. «Malheur, ce jour-là, aux incroyables» où ils ne seront plus autorisés à parler ni à avancer des excuses car tout argument sera une évidence contre eux. Dieu décrit cette situation ce jour-là dans plusieurs endroits du Coran pour montrer ses affres.

«Ce sera le jour du règlement des comptes. Nous vous rassemblerons, ainsi que tous ceux qui vous ont précédés» où ils seront tenus sur un même tertre, seront vus de tous les hommes et le crieur les fera tous entendre. «Si vous avez quelque moyen de vous échapper, échappez-vous» mais vous serez incapables même si vous avez un stratagème à utiliser contre ma décision, car vous êtes tous maintenant sous mon pouvoir et vous ne pourrez plus y échapper. Ce jour-là, comme il est dit dans un hadith: «Nul ne sera sauvé soit-il un tyran opiniâtre ou un démon rebelle».

إِنَّ الْمُنْعِمِينَ فِي ظِلِّلٍ وَعُيُونٍ ﴿٤١﴾ وَفَوَازِكَةٍ مِمَّا يَشْتَهُونَ ﴿٤٢﴾ كُلُّوا وَاشْرَبُوا هَنِيئًا  
 بِمَا كُنْتُمْ تَعْمَلُونَ ﴿٤٣﴾ إِنَّا كَذَلِكَ نَجْزِي الْمُحْسِنِينَ ﴿٤٤﴾ وَيَوْمَ يُنَادِي لِلْكَافِرِينَ  
 ﴿٤٥﴾ كُلُّوا وَتَمَتَّعُوا قَلِيلًا إِنَّكُمْ كُنْتُمْ جَاهِلُونَ ﴿٤٦﴾ وَيَوْمَ يُنَادِي لِلْكَافِرِينَ ﴿٤٧﴾ وَإِذَا  
 قِيلَ لَهُمُ ارْكَعُوا لَا يَرْكَعُونَ ﴿٤٨﴾ وَيَوْمَ يُنَادِي لِلْكَافِرِينَ ﴿٤٩﴾ فَيَأْتِي حَدِيثٌ بَعْدَهُمْ  
 يُؤْمِنُونَ ﴿٥٠﴾

'inna-l-muttaqîna fî zilâlin wa 'uyûnin (41) wa fawakiha mimâ yaštahûna (42) kulû wa-šrabû hanî'an bimâ kuntum ta'malûna (43) 'innâ kaḏâlika najzî-l-muhsinîna (44) waylun yawma 'iḏin lil-mukaḏḏibîna (45) kulû wa tamatta'û qalîlan 'innakum mujrimûna (46) waylun yawma 'iḏin lil-mukaḏḏibîna (47) wa 'iḏâ qîla lahumu-r-ka'û la yarka'ûna (48) waylun yawma 'iḏin lil-mukaḏḏibîna (49) fa bi 'ayyi ḥadiḏim ba'dahû yu'minûna (50).

Les croyants vivront au milieu des ombrages et des sources.. (41) Ils mangeront leurs fruits préférés. (42) «Mangez et buvez en paix pour prix de vos œuvres», leur sera-t-il dit. (43) C'est ainsi que nous récompenserons

**les hommes de bien. (44) Malheur, ce jour-là, aux incroyables. (45) «Mangez et jouissez durant votre vie éphémère, méchants que vous êtes». (46) Malheur, ce jour-là, aux incroyables. (47) Quand on leur dit: «Rendez hommage à Allah» ils s'y refusent. (48) Malheur, ce jour-là, aux incroyables. (49) A quelle parole croiront-ils, s'ils ne croient pas à celle-ci? (50).**

A l'inverse des incroyables qui subiront le supplice du feu sous d'épaisses fumées puantes, les fidèles vivront dans de jardins et des sources d'eau où ils délecteront les fruits les plus savoureux à leur intention. Il leur sera dit: **«Mangez et buvez en paix pour prix de vos œuvres»** et c'est ainsi que Dieu récompensera les hommes de bien. Quant à vous incroyables vous n'aurez que le malheur, car vous avez renié ce jour. **«Mangez et jouissez durant votre vie éphémère»** cette vie qui a une durée très limitée par rapport à l'autre, vous n'êtes que des coupables qui seront amenés à l'Enfer. Dieu a dit d'eux: **«Nous les laissons se divertir un temps, puis nous leur infligerons un supplice atroce»** [Coran XXXI, 24]. **«Quand on leur dit: «rendez hommage à Allah» et prosternez-vous devant lui en se soumettant à Lui et soyez avec ceux qui prient, ils s'enflent d'orgueil. «A quelle parole croient-ils, s'ils ne croient pas à celle-ci?»** c'est à dire au Coran, comme Dieu a dit ailleurs: **«Quel langage convaincra les hommes s'ils seont insensibles à Allah et à ses preuves»** [Coran XLV, 6]. Après avoir lu ou récité ce dernier verset, on doit suivre la recommandation du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- et dire: **«Je crois en Dieu et en tout ce qu'il a révélé».**

ALA



## 78 - SOURATE DE L'ÉVÈNEMENT

40 versets

Révlée tout entière à La Mecque à la suite de la sourate des «Degrés»

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

عَمَّ يَتَسَاءَلُونَ (١) عَنِ النَّبَاِ الْعَظِيمِ (٢) الَّذِي هُوَ فِيهِ مُخْتَلِفُونَ (٣) كَلَّا  
سَيَعْلَمُونَ (٤) ثُمَّ كَلَّا سَيَعْلَمُونَ (٥) أَلَمْ نَجْعَلِ الْأَرْضَ مِهْدًا (٦) وَالْجِبَالَ أَوْتَادًا  
(٧) وَخَلَقْنَاكُمْ أَزْوَاجًا (٨) وَجَعَلْنَا بَيْنَكُمْ سُبُلًا (٩) وَجَعَلْنَا اللَّيْلَ يَأْسًا (١٠)  
وَجَعَلْنَا النَّهَارَ مَعَاشًا (١١) وَبَنَيْنَا فَوْقَكُمْ سَمَاوَاتٍ مُّبِينًا (١٢) وَجَعَلْنَا سِرَاجًا وَهَّاجًا  
(١٣) وَأَنْزَلْنَا مِنَ الْمُعْصِرَاتِ مَاءً نَّجِيًّا (١٤) لِنُخْرِجَ بِهِ حَبًّا وَنَبَاتًا (١٥) وَجَعَلْنَا  
الْأَنْهَارَ (١٦)

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

'amma yatasâ' 'alûna (1) 'ani-naba'i-l-'azîmi (2) l-ladî hum fîhi muhtalifûma (3) kallâ saya'lamûna (4) tumma kallâ saya'lamûn (5) 'alam naj'ali-l-'arḍa mihâdan (6) wa-l-jibâla 'awtâdan (7) wa ḥalaqnâkum 'azwâjan (8) wa ja'alnâ nawmakum subâtan (9) wa ja'alnâ-l-layla libâsan (10) wa ja'alnâ-n-nahâra ma'âšan (11) wa banaynâ fawqakum sab'an šidâdan (12) wa ja'alnâ sirâjan wahhâjan (13) wa 'anzalnâ mina-l-

mu'sirāti mā'an tajjājan (14) linuhrija bihî ḥabban wa nabātan (15) wa jannātin 'alfāfan (16).

**Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.**

**Sur quoi s'interrogent-ils? (1) sur le grand événement (2) qu'il ne cesse de les diviser. (3) Qu'ils patientent et ils seront fixés! (4) Oui, qu'ils patientent et ils seront fixés. (5) N'avons-nous pas conçu la terre comme un berceau? (6) Les montagnes comme des pieux? (7) Nous vous avons créés par couples. (8) Nous avons institué le sommeil pour votre repos. (9) Nous avons étendu la nuit sur vous comme un manteau. (10) Nous avons réservé le jour à votre activité. (11) Nous avons édifié au-dessus de vos têtes sept cieus d'une solide texture. (12) Nous avons créé un astre resplendissant. (13) Nous précipitons des nues une eau abondante, (14) pour faire croître graines et plantes (15) et assurer aux jardins une végétation abondante. (16).**

Dieu Très-Haut désavoue les dires des idolâtres surtout leur étonnement au sujet du jour de la résurrection. Ils s'interrogent mutuellement sur cette Annonce solennelle et cet événement effrayant: La résurrection après la mort. A ce sujet ils ne sont pas d'accord: les uns y croient et les autres n'y croient plus, mais à ces derniers Dieu lance Sa menace: «Non! Ils sauront! Non! Encore un fois ils sauront!» Il y en a là un avertissement ferme.

Pour les convaincre, Dieu montre Son omnipotence dans la création des choses miraculeuses qui ne laissent aucun doute. Il rappelle aux hommes: «N'avons-nous pas conçu la terre comme un berceau?» Il a établi la terre comme un lit de repos ou comme un tapis afin que les hommes puissent y circuler librement, et, pour qu'elle n'ébranle pas Il y a établi «Les montagnes comme des pieux» pour le maintien de la terre.

Entre autres signes de Son pouvoir Il a dit: «Nous vous avons créés de couples» Un mâle et une femelle tirés auparavant d'un seul être, afin que chacun jouisse de l'autre dans le but de la copulation, comme Dieu l'a précisé dans ce verset: «C'en est un autre (signe) que d'avoir tiré de vous-mêmes vos épouses pour que vous vous délassiez auprès d'elles, que d'avoir suscité entre vous affection et tendresse» [Coran XXX, 21].

Puis Il continue à énumérer quelques unes de Ses grâces «Nous

**avons institué le sommeil pour votre repos»** afin de se détendre et de permettre à l'organisme de reprendre son énergie et de récupérer ses forces prodiguées pour assurer la subsistance durant la journée. **«Nous avons étendu la nuit sur vous comme un manteau»** En d'autre terme: comme le manteau couvre le corps de l'homme ainsi l'obscurité enveloppe tous les hommes pendant la nuit. Pour Qatada il s'agit d'une sérénité. **«Nous avons réservé le jour à votre activité»** à l'inverse de la nuit, le jour est éclairé pour permettre aux hommes de travailler et gagner leur subsistance, en se déplaçant d'un endroit à un autre, faisant des négoce etc...

**«Nous avons édifié au-dessus de vos têtes sept ciels d'une solide contexture»** avec leur espace céleste et leur hauteur illimitée, en décorant le ciel inférieur, qu'on peut apercevoir, d'un ornement d'étoiles, d'astres et de planètes. Quant au soleil Dieu le désigne en disant: **«Nous avons créé un astre resplendissant»** qui éclaire tout le monde comme un flambeau ou une lampe ardente.

**«Nous précipitons des nues une eau abondante»** Certains des exégètes ont défini le mot arabe: «Mou 'sirates» en disant qu'il s'agit du ciel d'où la pluie chute, mais il s'avère que cette interprétation est erronée car ils sont bien les vents qui déchaînent les nuages porteurs de pluie, une réalité affirmée par les dires de Dieu: **«Allah envoie les vents qui soulèvent les nuages. Il dispose les nuages comme Il l'entend. Il les superpose par couches et c'est d'eux qu'on voit la pluie tomber»** [Coran XXX, 48].

Le rôle de cette eau c'est **«pour faire croître graines et plantes, et assurer aux jardins une végétation abondante»**. La terre donne alors les céréales et les plantes diverses pour assurer la subsistance tant aux hommes qu'aux bestiaux. Il y aura ainsi des jardins luxuriantes plantés de différents arbres fruitiers dont leurs fruits ont de saveurs, formes et arômes variées aussi malgré qu'ils existent réunis dans un seul morceau de terrain. Dieu n'a-t-Il pas dit à ce propos: **«Il y a de nombreuses variétés de sol. Les champs de vigne, de blé et de palmiers, aux fûts emmêlés ou on, se touchent. La même eau les arrose. Il y a des fruits plus savoureux les uns que les autres. Ne sont-ce pas là des signes pour qui réfléchit?»** [Coran XIII, 4].



إِنَّ يَوْمَ الْفَصْلِ كَانَ مِيقَاتَنَا ﴿١٧﴾ يَوْمَ يُنْفَعُ فِي الصُّورِ فَتَأْتُونَ أَفْوَاجًا ﴿١٨﴾  
 وَفُتِحَتِ السَّمَاءُ فَكَانَتْ أَبْوَابًا ﴿١٩﴾ وَسُيِّرَتِ الْجِبَالُ فَكَانَتْ سَرَابًا ﴿٢٠﴾ إِنَّ جَهَنَّمَ  
 كَانَتْ مِرْصَادًا ﴿٢١﴾ لِلطَّالِعِينَ مَنَابًا ﴿٢٢﴾ لِيُشِيرَ فِيهَا أَحْقَابًا ﴿٢٣﴾ لَا يَذُوقُونَ فِيهَا  
 بَرْدًا وَلَا شَرَابًا ﴿٢٤﴾ إِلَّا حَمِيمًا وَغَسَّاقًا ﴿٢٥﴾ جَزَاءً وَفَاءً ﴿٢٦﴾ إِنَّهُمْ كَانُوا  
 لَا يَرْجُونَ حِسَابًا ﴿٢٧﴾ وَكَذَّبُوا بِآيَاتِنَا كِذَابًا ﴿٢٨﴾ وَكُلَّ شَيْءٍ أَحْصَيْنَاهُ  
 كِتَابًا ﴿٢٩﴾ فَذُوقُوا فَلَنْ نَزِيدَكُمْ إِلَّا عَذَابًا ﴿٣٠﴾

'inna yawma-l-faşli kâna miqâtan (17) yawma yunfaḥu fiş-sûri fata'tûna  
 'afwâjan (18) wa futihati-s-samâ' 'u fakânat 'abwâban (19) wa suyyirati-l-  
 jibâlu fakânat sarâban (20) 'inna jahannama kânat mirşâdan (21)  
 lit ṭâgîna ma'âban (22) lâbitîna fihâ 'aḥqâban (23) lâ yaḍuqûna fihâ  
 bardan walâ şarâban (24) 'illâ ḥamîman wa gassâqan (25) jazâ'an  
 wifâqan (26) 'innahum kânû la yarjûna hisâban (27) wa kaḍḍabû bi  
 'âyatîna kiḍḍâban (28) wa kulla şay'in 'aḥşaynâhu kitâban (29) faḍûqû  
 falan nazidakum 'illâ 'aḍâban (30).

**Le jour du règlement des comptes est inéluctable. (17) Le jour où résonnera la trompette, vous viendrez en foule. (18) Le ciel s'ouvrira; des issues apparaîtront. (19) Les montagnes s'ébranleront réduites à un mirage. (20) La géhenne est comme aux aguets. (21) Elle servira de retraite aux imposteurs. (22) Ils y resteront des siècles. (23) Ils n'y goûteront ni fraîcheur, ni boisson, (24) à part de l'eau bouillante ou fétide, (25) juste récompense de leurs œuvres. (26) Ils ne s'attendaient pas, en effet, à rendre compte (27) et traitaient nos signes de mensonge. (28) Nous avons tout consigné par écrit. (29) «Subissez ces épreuves, leur sera-t-il dit. Nous ne ferons qu'accroître votre supplice». (30).**

Le jour de la résurrection est le jour où les comptes seront rendus et réglés, le jour de la Décision où les justes seront séparés des impies. Dieu l'a retardé jusqu'à un terme fixé d'avance, il aura lieu à un moment bien déterminé sans retard ni avance et le Seigneur seul le connaît «Ce jour est retardé jusqu'à une date fixée» [Coran XI, 104].

«Le jour où résonnera la trompette, vous viendrez en foule» où vous

comparaîtrez troupes par troupes. D'après Ibn Jarir: Chaque communauté viendra avec son Prophète en se référant à ce verset: **«Le jour où comparaitront devant nous toutes les sectes avec leurs chefs»** [-Coran XVII, 71]. D'après Al-Boukhari, Abou Houraira a rapporté que l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«L'intervalle entre deux sonneries (de la trompette) sera de quarante»*. On lui demanda: *«Quarante jours?»* - Je ne saurais le dire, répondit-il. - *Quarante mois?* - Je ne saurais le dire. - *Quarante ans?* - Je ne saurais le dire. Puis il ajouta: *«Ensuite Dieu fera descendre la pluie du ciel et les hommes, morts, seront ressuscités (litt: ils pousseront pareils aux plantes). Le corps aura été réduit à de poussière sauf l'os caudal, sur lequel seront reconstitués les êtres au jour de la résurrection»*<sup>(1)</sup>.

**«Le ciel s'ouvrira; des issues apparaîtront»** C'est à dire les portes du ciel seront ouvertes pour permettre aux anges de descendre. **«Les montagnes s'ébranleront réduites à un mirage»** Dans un autre verset Dieu montre aussi à quoi les montagnes seront réduites quand Il dit: **«Les montagnes seront réduites en légers flocons de laine»** [Coran CI, 5]. Les hommes croiront voir quelque chose mais en réalité ce ne sera qu'un mirage car ces montagnes auront disparu complètement. Dieu en a parlé aussi de ce fait dans d'autres versets: **«Que deviendront les montagnes? t'interrogent-ils. Dis: «Allah les réduira en poussière. Il ne laissera à leur place qu'une plaine dénudée. On n'y distinguera plus ni sinuosités, ni vallonnements»** [Coran XX, 105-107] et: **«Le jour où les montagnes se mettront en marche et où la terre sera nivelée sur toute son étendue»** [Coran XVIII, 47].

Quant à la Géhenne, elle sera en ce jour-là aux aguets et la demeure des impies rebelles qui se sont opposés à leurs Prophètes dans le bas monde. **«Ils y resteront des siècles»**. Ce verset a suscité

(1) عن أبي هريرة قال، قال رسول الله ﷺ: وما بين النفختين أربعون؛ قالوا: أربعون يوماً؟ قال: «أبيت»، قالوا: أربعون شهراً؟ قال: «أبيت»، قالوا: أربعون سنة؟ قال: «أبيت»، قال: «ثم ينزل الله من السماء ماء فينبتون كما ينبت البقل ليس من الإنسان شيء إلا بلي إلا عظماً واحداً، وهو (عجب الذنب) ومنه يركب الخلق يوم القيامة»

une controverse dans son interprétation quant à la détermination de ces siècles:

Ibn Jarir rapporte que Ali Ben Abi Taleb avait demandé à Hilal Al-Hijri: «A quoi évaluez-vous ces siècles d'après vos Ecritures?» Il lui répondit: «Elles sont équivalentes à quatre-vingt ans dont chaque année est formée de douze mois, le mois de trente jours et chaque jour équivaut à mille ans».

Pour Al-Hassan et As-Souddy: il s'agit de soixante-dix ans. Mais d'après Abdullah Ben Amr elles ne sont que quarante ans, dont chaque jour est équivalent à mille ans dans la vie d'ici-bas.

Enfin Bachir Ben Ka'b de préciser: On m'a fait savoir que chaque siècle est de trois cent ans, l'an de douze mois, formé de trois cent soixante jours dont chacun équivaut à mille ans d'après votre manière de compter.

Que ce soit l'un ou l'autre, il s'agit d'une éternité comme les théologiens ont conclu, mais ce qui ne sera pas appliqué à ceux qui auront témoigné qu'il n'y a d'autre divinité que Dieu d'après Khaled Ben Ma'dan qui soumet cela à la volonté de Dieu.

«Ils n'y goûteront ni fraîcheur, ni boisson». Les damnés de l'Enfer n'y trouveront aucun soulagement de leur supplice et n'y goûteront ni fraîcheur qui refroidira leur cœur, ni boisson pour se désaltérer et se nourrir. Mais plutôt de «d'eau bouillante ou fétide» D'après Anas Ben Ar-Rabi' l'eau fétide sera composée de la sueur des réprouvés de l'Enfer, de leurs larmes et de la sanie de leurs blessures. Elle sera tellement froide que nul ne pourrait la goûter ou même l'hummer.

«Juste récompense de leurs œuvres» Telle sera leur rétribution pour prix de leurs mauvaises actions qu'ils avaient commises dans le bas monde et leur corruption sur la terre «Ils ne s'attendaient pas, en effet, à rendre compte» et ne croyaient point qu'ils seront jugés un jour pour cueillir le fruit de leurs méfaits et péchés. Ils «trahissaient nos signes de mensonge» sans croire à aucun signe que nous leur avions montré ni à aucune preuve évidente que leurs Prophètes leur avaient présentée. Ils s'étaient montrés rebelles et avaient tourné les Prophètes en dérision. Ils n'avaient jamais cru que: «Nous avons tout consigné par

écrit» en faisant le compte de tout et inscrivant leurs œuvres dans un livre.

«Subissez ces épreuves, leur sera-t-il dit. Nous ne ferons qu'accroître leur supplice». Goûtez donc ce châtement que nous vous avons réservé et qui ne sera nullement allégé, plutôt il sera augmenté et vous subirez aussi d'autres tourments de même espèce. Qatada a commenté ce verset et dit: «Il n'a été révélé un verset au sujet des damnés du Feu plus dur que celui-ci».

إِنَّ لِلْمُتَّقِينَ مَفَازًا (٣١) حَدَائِقَ وَأَعْنَابًا (٣٢) وَكَوَاعِبَ أَتْرَابًا (٣٣) وَأَنْسًا دِهَانًا (٣٤)  
لَا يَسْمَعُونَ فِيهَا لَغْوًا وَلَا كِذْبا (٣٥) جَزَاءً مِّن رَّبِّكَ عَطَاءً حِسَابًا (٣٦)

'inna lil-muttaqîna mafâzan (31) hadâ'iqâ wa 'a'nâban (32) wa kawa'iba 'atrâban (33) wa ka'san dihâqan (34) lâ yasma'ûna fihâ lagwan walâ kið dâban (35) jazâ'am mir-rabbika 'atâ'an hisâban (36)

Une douce félicité est réservée aux croyants. (31) Ils auront des bosquets et des vignes, (32) des jeunes filles d'un âge égal (33) et des coupes à profusion. (34) Ils n'y entendront ni futilités, ni mensonges. (35) Cette récompense de ton Seigneur constitue un don précieux. (36).

Par contre, Dieu a réservé aux croyants la plus belle récompense, une haute considération et un délice permanent. Une fois sauvés de l'Enfer, ils seront introduits dans de jardins plantés de palmiers et d'autres arbres fruitiers où ils dégusteront de leurs fruits avec délectation.

Ils auront en plus «des jeunes filles d'un âge égal» des adolescentes d'une égale jeunesse. Abou Oumama rapporte que le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Les tuniques des élus du Paradis seront confectionnées de la satisfaction du Seigneur. Des nuages passeront au-dessus d'eux les interpellant: «O bienheureux du Paradis? Que désirez-vous que nous fassions descendre sur vous?» Ils feront descendre même des filles vierges de même âge» (Rapporté par Ibn Abi Hatem)<sup>(1)</sup>.

عن أبي أمامة، عن النبي ﷺ أنه قال: «إن قمص أهل الجنة لتبدو من رضوان الله، وأن (1)

«Et des coupes à profusion». remplies de différentes boissons et même débordantes. Au Paradis «ils n'y entendront ni futilités, ni mensonges». Ces coupes ne susciteront ni paroles vaines ni péché, il n'y aura que de bons propos car c'est la demeure de la paix et de la félicité. «Cette récompense de ton Seigneur constitue un don précieux» qui est bien calculé à l'intention des bienheureux, ils obtiendront les différentes grâces du Seigneur et Il leur suffira du tout.

رَبِّ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ وَمَا بَيْنَهُمَا الرَّحْمَنُ لَا يَمْلِكُونَ مِنْهُ خِطَابًا ﴿٣٧﴾ يَوْمَ يَقُومُ  
 الرُّوحُ وَالْمَلَائِكَةُ صَفًّا لَا يَتَكَلَّمُونَ إِلَّا مَنْ أَذِنَ لَهُ الرَّحْمَنُ وَقَالَ صَوَابًا ﴿٣٨﴾  
 ذَلِكَ الْيَوْمَ الْلِقَاءُ فَمَنْ شَاءَ اتَّخَذْ إِلَىٰ رَبِّهِ مَنَابًا ﴿٣٩﴾ إِنَّا أَنْذَرْنَاكُمْ عَذَابًا  
 قَرِيبًا يَوْمَ يَنْظُرُ الْمَرْءُ مَا قَدَّمَتْ يَدَاهُ وَيَقُولُ الْكَافِرُ يَا لَيْتَنِي كُنْتُ تُرَابًا ﴿٤٠﴾

rabbi-s-samâwâti wal-'arđi wamâ baynahumâ-r-Raḥmâni lâ yamlikûna minhu ḥitâban (37) yawma yaqûmu-r-rûḥu wa-l-malâ'ikatu ṣaffal-lâ yatakallamûna 'illâ man 'ađina lahu-r-Raḥmânu waqâla ṣawâban (38) dâlika l-yawmu l-liqa'a faman šâ'a-t-taḥađa 'ilâ rabbihi ma'âban (39) 'innâ 'andarnâkum 'adâban qarîban yawma yanzuru-l-mar'u mâ qaddamat yadâhu wa yaqûlu-l-kâfiru yâ laytani kuntu turâba (40).

Il est le Maître des cieux et de la terre et de l'espace qui les sépare. Il est le Miséricordieux auquel nul n'a le droit d'adresser la parole. (37) Le jour où l'Esprit se dressera devant les anges en rangs, nul ne pourra dire un mot s'il n'est autorisé par le Miséricordieux et s'il n'est sincère. (38) Ce jour arrivera fatalement. Que celui qui le désire se rallie à Allah. (39) Nous vous annonçons un châtement proche. Ce jour-là, l'homme sera mis en présence des actes de sa vie et l'incrédule s'écriera: «Plût à Allah que j'aie toujours été poussière». (40).

Dieu certes est le Seigneur des cieux et de la terre et ce qui est entre les deux. Il est le Miséricordieux et Sa miséricorde embrasse

السحابة لتمر بهم فتناديهم: يا أهل الجنة ماذا تريدون أن أمطركم؟ حتى إنها لتمطرهم الكواكب الأتراب»

tout. **«Auquel nul n'a le droit d'adresser la parole»** Personne n'aura le droit de Lui adresser la parole, tout comme Il dit dans un autre verset: **«Qui donc peut intercéder auprès de Lui sans sa permission»** [Coran II, 255] et: **«Quand ce jour viendra, aucune âme ne pourra parler sans la permission d'Allah»** [Coran XI, 105].

Quant au terme «l'Esprit» cité dans ce verset: **«Le jour où l'Esprit se dressera devant les anges»** il a suscité une divergence dans les opinions:

- D'après Ibn Abbas: **«Ce sont les âmes des fils d'Adam».**
- D'après Al-Hassan et Qatada: ils sont les fils d'Adam.
- D'après Mujahed (et Ibn Abbas dans une autre version): Ce sont des créatures sous la forme des humains mais en fait ils ne sont ni anges ni humains.
- Pour Al-Cha'bi, Saïd Ben Jubaïr et Al-Dahak: Il est Gabriel.
- Enfin pour d'autres, c'est un ange d'une stature qui dépasse celle des autres anges. Et Ibn Abbas de commenter: il me paraît qu'il s'agit bien des fils d'Adam.

Ce jour-là, nul ne parlera sauf celui à qui Dieu l'aura permis et qui prononcera une parole juste. Il est cité dans un hadith authentique: **«- Seuls les Prophètes prendront la parole en ce jour-là».** Cette parole juste d'après Ikrima consiste à témoigner qu'il n'y ad'autre divinité que Dieu.

**«Que celui qui le désire se rallie à Allah»** ou suivant une autre interprétation: Quiconque aura voulu ce jour qui est une vérité, trouvera un refuge auprès de Son Seigneur.

**«Nous vous annonçâmes un châtement proche»** au jour de la résurrection dont la survenue est imminente et imprévue, car tout ce que la personne attend ne sera-t-il pas proche?. **«Ce jour-là, l'homme sera en présence des actes de sa vie»** où on lui présentera toutes les œuvres que ses mains avaient perpétrées dans le bas monde aussi bien les bonnes que les mauvaises sans en rien omettre. A cause de ses péchés et de son impiété **«l'incrédule s'écriera: «Plût à Allah que j'ai toujours été poussière»** Tel sera son souhait quand il sera en présence

du supplice qui l'attend à cause de ses péchés et mauvaises actions qui sont inscrits dans son livre par les anges scribes.

A cet égard on a rapporté qu'en ce jour-là, Dieu jugera aussi les animaux et tranchera leurs différends, même Il vengera la bête dépourvue de cornes de l'autre cornue et, une fois le jugement achevé, Il dira à tous les animaux. «Soyez de la poussière». Voilà pourquoi l'incrédule dira: «Malheur à moi! si seulement je pouvais être poussière» et ceci pour éviter le châtement après son jugement.



## 79 - SOURATE DES ANGES DESTRUCTEURS

46 versets

Révlée toute entière à la Mecque à la suite de la sourate de  
l'Évènement

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

وَالنَّازِعَاتِ غَرْاقًا (١) وَالنَّاسِئَاتِ نَسْفًا (٢) وَالنَّاسِئَاتِ سَبْحًا (٣) فَالسَّابِقَاتِ  
سَبْقًا (٤) فَالْمُدَبِّرَاتِ أَمْرًا (٥) يَوْمَ تَرْجُفُ الرَّجِفَةُ (٦) تَتَّبِعُنَّ الرَّادِفَةَ (٧)  
قُلُوبٌ يَوْمَئِذٍ وَاجِعَةٌ (٨) أَبْصَارُهَا خَاشِعَةٌ (٩) يَقُولُونَ أَوَنَّا لَمَرْدُودُونَ فِي  
الْعَافِرَةِ (١٠) أَوْذَا كُنَّا عِظْمًا تَخِرَّةٌ (١١) قَالُوا يَا نَارَ كَرَّةٍ خَاسِرَةٌ (١٢)  
فَلَمَّا هِيَ زَجْرَةٌ وَاحِدَةٌ (١٣) فَإِذَا هُمْ بِالسَّاهِرَةِ (١٤)

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

wa-n-nâzi'âti ġarqan (1) wa-n-našî'âtî našfan (2) wa-s-sâbihâti sabhan  
(3) fas-sâbiqâti sabqan (4) fal-mudabbirâti 'amran (5) yawma tarjufu-r-  
râjîfatu (6) tatba'uhâ-r-râdifatu (7) 'absâruhâ ḥâšî'atun (9) yaqûlûna  
'a'innâ lamardûdûna fi-l-ḥâfirati (10) 'a'idâ kunnâ 'izâman naḥîratan  
(11) qâlû tilka 'idan karratun ḥâsiratun (12) fa 'innamâ hiya zajratun



wâhidatun (13) fa 'idâ hum bi-s-sâhirati (14).

**Au nom d'Allah le Miséricordieux, le Très Miséricordieux.**

**Par les anges qui dévasteront le monde, (1) qui déploieront la plus vive énergie, (2) qui montreront la plus fouguese agilité, (3) qui seront invincibles à la course, (4) et qui prépareront l'Évènement. (5) Le jour où une secousse agitera la terre (6) suivie d'une autre secousse. (7) Je jure que, ce jour-là, les cœurs des hommes seront tremblants de peur (8) et les yeux pâles d'épouvante. (9) «Allons-nous retourner sur la terre de misère?» diront-ils, (10) après que nos os auront pourri dans son sein? (11) Un pareil retour serait vraiment démoralisant». (12) Un seul ordre sera donné (13) et les voilà sortis de leurs tombeaux. (14).**

Dieu parle des anges qui arrachent les âmes des fils d'Adam. Il y aura ceux dont les âmes seront recueillies d'une façon très aisée sans subir aucun tourment, d'autres qui épouvent de la peine (les incroyables surtout) en rendant l'âme dans leur agonie et qui leur sera arrachée d'une manière très brutale.

«**Qui déploieront la plus vive énergie**» ce verset et le précédent ont été interprétés par Ibn Abbas comme suit: «Il s'agit des âmes des impies qui seront arrachées avec peine, elles récupéreront leur énergie puis seront précipitées en Enfer».

Quant au troisième verset «**Was-Sâbihâti sabhâ**» «**Qui montreront la plus fouguese agilité**» Ibn Mass'oud a dit qu'ils sont les anges; d'après Qatada: ce sont les étoiles et pour Ata': il s'agit des vaisseaux.

«**Qui sont invincibles à la course**» Al-Hassan a dit: «Ils sont les anges qui ont devancé toutes les autres créatures à la foi. Mais, pour Ata', il s'agit des chevaux qui sont montés par ceux qui combattent dans la voie de Dieu.

«**Et qui prépareront l'Évènement**» qui sont, selon Ali et Moujahed, les anges en dirigeant toute chose descendue du ciel à la terre pour exécuter l'ordre du Seigneur à Lui la puissance et la gloire.

«**Le jour où une secousse agitera la terre, suivie d'une autre secousse**» Ibn Abbas l'a commenté et dit: «Ce sont le premier et le deuxième soufflement dans la trompette» Mais l'interprétation de Moujahed est la

suivante: «La première partie du verset est pareille aux dires de Dieu: **«Pour le jour où la terre et les montagnes trembleront»** [Coran LXX III, 14] et la deuxième à ce verset: **«Et que la terre et les montagnes seront soulevées et pulvérisées en un clin d'œil»** [Coran LXIX, 14].

Il est rapporté dans un hadith que l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«La première secousse survient et sera suivie par une autre». Un homme se leva et dit: «O Envoyé de Dieu! Que penses-tu si je consacrerai toute ma prière pour toi?» Il lui répondit: «Cela te suffira de tout ce qui pourrait te préoccuper des affaires de ce monde et de l'autre» (Rapporté par Ahmed et Tirmidzi)<sup>(1)</sup>. La version de Tirmidzi est la suivante: *«Après l'écoulement des deux tiers de la nuit, l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- se levait et disait aux fidèles: «Hommes! Invoquez Dieu, la première secousse survient et sera suivie par la deuxième et voilà la mort qui emportera tout».**

Ce jour-là **«les cœurs des hommes seront tremblants de peur, et leurs yeux pâles d'épouvante»** Les hommes seront terrorisés et les regards humiliés à cause de ce qu'ils pourront voir comme frayeur et épouvante.

**«Allons-nous retourner sur la terre de misère? diront-ils».** Telle sera la réplique des impies de Qoraïch qui avaient renié ce jour-là, après que leurs corps aient été réduits en poussière et ossements. Ils s'écrieront: **«Après que nos os aurront pourri dans son sein?»** Est-il possible que nous serons ramenés à la terre une fois réduits en os pourris? Ils ne tarderont à dire: **«Un pareil retour est vraiment démoralisant».** Ce serait un retour désastreux mais jamais à la terre mais plutôt à la Géhenne au feu ardent.

**«Un seul ordre sera donné, et les voilà sortis de leurs tombeaux»** Mouhammed Ben Ka'b a dit en commentant ce verset: **«Les idolâtres Qoraïchites disaient: «Si Dieu nous donnerait la vie après la mort, nous serons certes perdus» Dieu leur répond qu' il n'y aura qu'un seul**

---

(1) في الحديث قال رسول الله ﷺ: «جاءت الراجفة تتبعها الرادفة، جاء الموت بما فيه» فقال رجل: يا رسول الله أرأيت إن جعلت صلاتي كلها عليك؟ قال: «إذأ يكفوك الله ما أهمك من دنهك وآخرتك»

cri sans être suivi par aucun autre. Les hommes seront ressuscités et voilà les uns qui regarderont les autres à leur grande surprise. Dieu ordonnera à Israfil de souffler dans la trompette pour la résurrection, les premiers et les derniers seront présents devant le Seigneur à Lui la puissance et la gloire, comme Il l'affirme dans ce verset: «Le jour où Allah vous rappellera à Lui, vous vous présenterez en célébrant ses louanges et vous constaterez alors que votre séjour sur terre a été de courte durée» [Coran XVII, 52] et dans un autre: «La fin du monde se produira en un clin d'œil ou plus rapidement encore» [Coran XVI, 77].

Moujahed dit au sujet du verset précité: «Le Seigneur ne sera plus courroucé contre les hommes que lorsqu'il les ressuscitera. A ce moment-là, ils seront rassemblés sur une terre pure sur laquelle on n'avait commis aucun péché, sous-entendant que la terre actuelle sera remplacée par une autre.

هَلْ أَتَاكَ حَدِيثٌ مُوسَى (١٥) إِذْ نَادَاهُ رَبُّهُ بِالْوَادِ الْمُقَدَّسِ طُوًى (١٦) أَذْهَبَ إِلَيْكَ فِرْعَوْنُ إِنَّهُ ظَنَّ أَنْ لَكَ إِلَهٌ أَنْ تَرَكَكَ (١٧) وَأَهْدِيكَ إِلَى رَبِّكَ فَتَخْشَى (١٨) فَآرَاهُ آيَاتِنَا الْعُكْبُرَى (١٩) فَكَذَّبَ وَعَصَى (٢٠) ثُمَّ أَذْبَرَ يَسْعَى (٢١) فَجَحَشَرَ فَنَادَى (٢٢) فَقَالَ أَنَا رَبُّكُمُ الْأَعْلَى (٢٣) فَأَخَذَهُ اللَّهُ نَكَالَ الْآخِرَةِ وَالْأُولَى (٢٤) إِنَّ فِي ذَلِكَ لَعِبْرَةً لِمَنْ يَخْشَى (٢٥)

hal 'atâka ḥadīṭu Mūsā (15) 'iḍ nādâhu rabbuhû bi-l-wâdi-l-muqaddasi ṭuwan (16) 'd hab 'ilâ Fir'awna 'innahu ṭagâ (17) faqul hal laka 'ilâ 'an tazakkâ (18) wa 'ahdika 'ilâ rabbika fataḥšâ (19) fa 'arâhu-l-'â yata-l-kubrâ (20) fa kaḍḍaba wa 'asâ (21) ṭuma a'dbara yas'â (22) faḥašara 'fanâda (23) faqâla 'anâ rabbukumu-l-'alâ (24) fa 'aḥaḍahu-L-Lâhu nakâla-l-'â irati wa-l-'ulâ (25) 'inna fî ḍâlika la 'ibrata-l-limay yaḥšâ (26).

L'histoire de Moïse est-elle arrivée jusqu'à toi?. (15) Son Seigneur l'interpella dans la vallée sacrée de Thowa: (16) Va trouver Pharaon qui se livre au despotisme. (17) Dis-lui: «Veux-tu revenir au bien? (18) Je te mettrai dans la voie de ton Seigneur. Peut-être cela t'inclinera-t-il à plus de

**modération!» (19) Moïse lui fit voir alors les miracles les plus édifiants. (20) Il les traita de mensonge et se détourna, (21) puis se mit en devoir de riposter. (22) Il rassembla ses gens et leur proclama: (23) «Je suis votre Seigneur tout-puissant». (24) Allah lui infligea un châtement dans l'autre monde et dans celui-ci. (25) Ceci constitue une leçon pour ceux qui sont sensibles. (26).**

Dieu fait connaître à Son Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- qu'Il a envoyé auparavant Moïse à Pharaon et l'a appuyé par les signes et les miracles. Mais Pharaon se comportait toujours comme un tyran et despote qu'à la fin Dieu l'a saisi comme peut le faire un puissant, un omnipotent. Pour rassurer son Prophète Mouhammed -qu'Allah le bénisse et le salue- Dieu lui raconta l'histoire de Moïse et que le sort de ceux qui s'opposent à lui parmi les Qoraïchites et autres sera semblable à celui de Pharaon, et lui dit à la fin: «Ceci constitue une leçon pour ceux qui sont sensibles» et Le craignent.

Il lui dit: «Ô Mouhamed! «L'histoire de Moïse est-elle arrivée jusqu'à toi?» Connais-tu cette histoire lorsque le Seigneur interpella Moïse «dans la vallée sacrée de Thowa» et Thowa est le nom de cette vallée comme affirment les exégètes. «Va trouver Pharaon qui se livre au despotisme» il est rebelle et tyran «Dis-lui: «Veux-tu revenir au bien?» et te purifier de tes péchés en suivant le chemin droit à cette fin et en te soumettant à Dieu. Si tu acceptes «Je te mettrai dans la voie de ton Seigneur» tu L'adoreras comme il se doit et ainsi ton cœur sera tendre et clément car tu n'es qu'injuste et méchant.

Moïse montra à Pharaon les grands Signes pour confirmer la véracité de son Message et n'en pas douter. Mais Pharaon «les traita de mensonge et se détourna» en persévérant dans sa rébellion, et afin de répondre à la vérité par l'erreur, il «se mit en devoir de riposter.» Il convoqua les plus habiles parmi les magiciens à cette époque pour affronter Moïse en usant leurs meilleures ruses et leur magie.

Pharaon se révolta contre Moïse en lui tournant le dos, rassembla les gens autour de lui et leur fit cette proclamation: «Je suis votre Seigneur tout-puissant». D'après Ibn Abbas et Moujahed, Moïse avait fait cette proclamation après quarante ans qu'il eût dit à son peuple: «Je ne vous connais pas d'autre dieu que moi» [Coran XXVIII, 38]. Pour

se venger de lui, «Allah lui infligera un châtime<sup>n</sup>t dans l'autre monde et dans celui-ci». Il y a là un enseignement pour celui qui redoute le Seigneur, et une leçon aux rebelles dans le bas monde. De Pharaon et de ses semblables Dieu a parlé et montré leur conduite et leur sort en disant: «Nous les avons mis à la tête des pourvoyeurs de l'enfer. Ils ne trouveront aucune aide au jour de la résurrection» [Coran XXVIII, 41].

مَأْتُمْ أَشَدُّ خَلْقًا أَوْ أَمْسَهُ بَيْنَهَا ﴿٢٧﴾ رَفَعَ سَمَكَهَا فَتَوَّاهَا ﴿٢٨﴾ وَأَغْلَسَ لَيْلَهَا  
وَأَخْرَجَ ضُحَاهَا ﴿٢٩﴾ وَالْأَرْضَ بَعْدَ ذَلِكَ دَحَاهَا ﴿٣٠﴾ أَخْرَجَ مِنْهَا مَاءَهَا وَمَرْعَاهَا  
وَالْجِبَالَ أَرْسَاهَا ﴿٣١﴾ مَتَّعْنَاكُمْ لَكُمْ وَأَنْعَمْنَا ﴿٣٢﴾

'a'antum 'ašaddu ḥalqan 'ami-s-samā'u banâhâ (27) rafa'a samkahâ fasawwahâ (28) wa 'agtaša laylahâ wa 'aḥraja duḥâhâ (29) wa-l-'arda ba'da dâlika dahâhâ (30) 'aḥraja minhâ mâ'ahâ wa mar'âhâ (31) wa-l-jibâla 'arsâhâ (32) matâ'a-l-lakum wa li'an'âmikum (33)

O hommes, dites si c'est votre création ou celle des cieux qui a été le plus difficile! (27) Aux cieux, Il a donné une hauteur incommensurable et une parfaite homogénéité. (28) Il a créé la nuit obscure, d'où pointe la lumière de l'aurore. (29) Il a aplani la terre, (30), mère des cours d'eau et des pâturages. (31) Il a donné aux montagnes des assises solides. (32) Et toute cette création vous est destinée ainsi qu'à vos animaux. (33).

A ceux qui renient la résurrection, Dieu rappelle leur propre création et celle des cieux, laquelle des deux est la plus difficile? Mais Il a donné la réponse dans un autre verset quand Il a dit «La création des cieux et de la terre est une œuvre autrement considérable que celle du genre humain» [Coran XL, 57].

Dieu a construit le firmament, l'a élevé très haut d'une étendue illimitée orné de constellations, a assombri sa nuit et rendu son jour clair. Puis Il a aplani la terre et en a fait surgir les sources d'eau et les pâturages. Nous avons déjà parlé de ce sujet en commentant la sourate de la Prostration.

Puis Il a ancré les montagnes en les établissant solidement. La terre aplaniée avec ce qu'elle renferme comme sources d'eau, des

pâturages, des différentes plantations, des montagnes pour la stabiliser, tout cela pour le bien des hommes et celui de leurs troupeaux qui leur serviront comme montures et aliments dans leur vie éphémère durant jusqu'au terme que Dieu a fixé.

فَإِذَا جَاءَتِ الطَّلَامَةُ الْكُبْرَىٰ (٣٤) يَوْمَ يَتَذَكَّرُ الْإِنْسَانُ مَا سَعَىٰ (٣٥) وَرَزَقُوا الْجَنَّةَ  
لِمَن بَرَىٰ (٣٦) فَأَمَّا مَن طَغَىٰ (٣٧) وَآثَرَ الْحَيَاةَ الدُّنْيَا (٣٨) فَإِنَّ الْجَحِيمَ هِيَ  
الْمَأْوَىٰ (٣٩) وَأَمَّا مَن حَافَ مَقَامَ رَبِّهِ. وَنَهَى النَّفْسَ عَنِ الْهَوَىٰ (٤٠) فَإِنَّ الْجَنَّةَ  
هِيَ الْمَأْوَىٰ (٤١) يَسْأَلُونَكَ عَنِ السَّاعَةِ أَيَّانَ مُرْسَاهَا (٤٢) قِيمَ أَنْتَ مِنْ ذِكْرهَا  
(٤٣) إِنَّكَ رَبُّكَ تُنَبِّئُهَا (٤٤) إِنَّمَا أَنْتَ مُنذِرٌ مَّن يَخْشَاهَا (٤٥) كَانَتْ يَوْمَ يَوْمِهَا  
لَرَّ يَلْبَسُوا إِلَّا عَجِيئَةً أَوْ صَحَبًا (٤٦)

fa'idâ jâ'atit-ṭalâmmatu-l-kubrâ (34) yawma yataḍakkaru-l-'insânu mâ sa'â (35) wa burrizati-l-jaḥîmu limay-yarâ (36) fa 'ammâ man tagâ (37) wa 'āṭara-l-hayâta-d-dunyâ (38) fa 'inna-l-jaḥîma hiya-l-ma'wâ (39) wa 'amma man ḥâfa maqâma rabbiḥî wa nahâ-n-nafsa 'ani-l-hawâ (40) fa'inna-l-jannata hiya-l-ma'wâ (41) yas'alûnaka 'ani-s-sâ'ati 'ayyâna mursâhâ (42) fima 'anta min ḍikrâhâ (43) 'ilâ rabbika muntahâhâ '- innamâ 'anta munda'iru may-yahûṣṣâhâ (45) ka 'annahum yawma yarawnahâ lam yalbatû 'illâ 'aṣiyyatan 'aw ḍuhâhâ (46).

Lorsque se produira la grande catastrophe, (34) l'homme réfléchira sur ses actes (35) et l'enfer deviendra visible aux yeux de l'univers. (36) Quant aux injustes (37) et à ceux qui auront préféré les plaisirs du siècle, (38) l'enfer sera leur demeure. (39) En revanche, ceux qui auront respecté leur Seigneur et vaincu leurs passions, (40) auront le Paradis pour séjour. (41) Ils te demandent: «Quant est-ce que l'heure sonnera?». (42) En quoi es-tu qualifié pour répondre à une telle question?. (43) Elle ne relève que de ton Seigneur. (44) Quant à toi, tu n'as mission que de l'annoncer à ceux qui la redoutent. (45) Le jour où ils la verront, ils auront le sentiment de n'avoir passé sur terre qu'un soir ou un matin. (46).

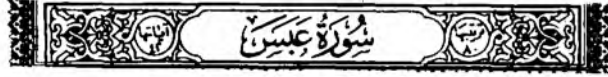
Lorsque le cataclysme se produira, ce grand évènement qui couvrira tous les autres, qui sera la résurrection, c'est alors que le fils

d'Adam se souviendra de tout ce qu'il aura commis sur terre, les bonnes et les mauvaises actions, et de ce qu'il s'est efforcé de faire. Ce jour-là, la fournaise ardente apparaîtra devant tous les hommes et ils la verront de leurs propres yeux. Les injustes, ceux qui se sont révoltés, et ceux «qui auront préféré les plaisirs du siècle» en s'adonnant à leurs penchants et suivant leurs passions sans penser à l'au-delà, «l'enfer sera leur demeure» où ils ne mangeront que de l'arbre Zakoum et ne boiront que l'eau bouillante.

A l'inverse de ceux-là les fidèles qui auront redouté leur Seigneur et craint sa haute position en désobéissant aux mauvaises suggestions de leur âme, «auront le Paradis pour séjour» comme un refuge où ils trouveront la félicité et la quiétude.

O Mouhammed, ils t'interrogent au sujet de l'Heure? quand viendra-t-elle? Nul ne n'en a science, ni toi ni aucun autre, il appartient à Dieu seul de fixer le temps de sa survenue. Telle fut la réponse du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- quand Gabriel est venu lui demander à son sujet: «Celui qui est interrogé ne sait pas plus que celui qui interroge».

«Quant à toi, tu n'as mission que de l'annoncer à ceux qui la redoutent» d'avertir les gens et de les mettre en garde contre le châtement céleste. Quiconque craint la comparution devant Dieu et ses menaces, suit le Prophète et se conforme aux enseignements, aura trouvé le chemin du bonheur dans les deux mondes. La déception et la perdition ne seront que le sort de qui aura agi autrement. «le jour où ils la verront, ils auront le sentiment de n'avoir passé sur terre qu'un soir ou un matin». Et ceci quand ils sortiront de leurs tombeaux pour le rassemblement, il leur semblera qu'ils ne se sont restés sur terre qu'une fraction d'une journée.



## 80 - SOURATE DU SÉVÈRE

42 Versets

Révlée tout entière à La Mecque à la suite de la sourate de l'Étoile

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

عَبَسَ وَتَوَلَّى ۖ (١) أَنْ جَاءَهُ الْأَعْمَى ۚ (٢) وَمَا يُدْرِيكَ لَعَلَّكَ بُرَىٰ (٣) أَوْ يَدَّكَ (٤)  
 فَتَنْفَعُ الذِّكْرَىٰ (٥) أَمَّا مَنْ اسْتَفْتَىٰ (٦) فَأَنْتَ لَمْ تَصَلَىٰ (٧) وَمَا عَلَيْكَ إِلَّا  
 بُرَىٰ (٨) وَأَمَّا مَنْ جَاءَكَ يَسْعَىٰ (٩) وَهُوَ يَخْفَىٰ (١٠) فَأَنْتَ عَنْهُ تَلَهَّىٰ (١١) كَلَّا  
 إِنَّمَا نَذِيرٌ مُّبِينٌ (١٢) مَنْ شَاءَ ذَكَرْهُ (١٣) فِي مُؤْتَفٍ مُّكْرَمٍ (١٤) نَزَّوَعًا مَّطَهَرًا (١٥)  
 بِأَيْدِي سَفَرَةٍ (١٦) كِرَامٍ بَرَرَةٍ (١٧)

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

'abasa wa tawallâ (1) 'an jā'ahu-l-'a'mâ (2) wama yudrika la'allahû yazzakkâ (3) 'aw yaḍḍakaru fatanfa'ahu-d-ḍirâ (4) 'ammâ man-i-stagnâ (5) fa'anta lahû taşaddâ (6) wamâ 'alayka 'allâ yazzakkâ (7) wa 'ammâ man jā'aka yas'â (8) wa huwa yaḥşâ (9) fa 'anta 'anhu talahhâ (10) kallâ 'innahâ taḍkiratun (11) faman šâ'a ḍakarahu (12) fî şuhufim mukarramatim (13) marfu'atim muṭahharatim (14) bi'aydi safaratin (15) kirâmin bararatin (16).



**Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.**

**Le Prophète prit un air sévère et se détourna (1) lorsque l'aveugle vint à lui. (2) Qui te dit qu'il ne deviendra pas meilleur, (3) qu'il ne t'écouteras pas et que tes leçons lui profiteront?. (4) Celui que tes leçons laissent indifférent (5) tu le ménages. (6) Et pourtant que t'importe, qu'il devienne meilleur ou non? (7) Celui qui vient à toi, avec empressement (8) animé de bonnes dispositions (9) tu le négliges. (10) Une telle attitude est injuste. Le Coran est un enseignement. (11) Qui le désire, doit le recevoir. (12). Il est gravé sur des tables bénies (13) dressées à une très haute altitude et d'une pureté incomparable, (14) gardées par des anges (15) glorieux et innocents. (16).**

La plupart des exégètes ont rapporté qu'au moment où le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- était en train d'exhorter quelques-uns des notables Qoraïchites à embrasser l'Islam, Ibn Oum Maktoum, un homme aveugle déjà converti, vint lui poser quelques questions en insistant. Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-, à ce moment-là, aurait bien voulu que cet homme cessait de l'accabler avec ses questions afin de pouvoir poursuivre son entretien avec les dignitaires de Qoraïch et les convaincre de se convertir et trouver le chemin du salut. Il se renfrogna contre l'aveugle qui ne savait rien de ce qui se passait. Dieu à cette occasion fit cette révélation: «**Le Prophète prit un air sévère et se détourna lorsque l'aveugle vint à lui**». Il le blâma en lui disant: qui te fera savoir que ces gens-là se purifient ou se rappellent à tirer profit du Rappel? Quant à celui qui se complait dans sa suffisance tu l'abordes avec empressement, peu t'importe s'il se purifie ou non.

«**Celui qui vient à toi avec empressement animé de bonnes dispositions, tu le négliges**» en te désintéressant de lui. C'est pourquoi Dieu ordonna, par la suite, à Son Messager de ne plus avertir les uns en dehors des autres, plutôt il devra égaler entre le puissant et le faible, entre le riche et le pauvre, entre les maîtres et les esclaves, entre les hommes et les femmes, entre les âgés et les jeunes en avertissant tous ceux-là, et Il incombe à Dieu de diriger qui Il veut et égarer qui Il veut. Anas a rapporté que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- était en train d'exhorter Oubay Ben Khalaf seul quand Ibn Oum Maktoum

vint le voir et se renfrogna contre lui. Après cela, le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- traita cet aveugle avec égards.

«Le Coran est un enseignement» et un Rappel, quiconque le veut s'en souviendra soit de Dieu dans toutes ses affaires, d'après une interprétation, soit, selon une autre qui est plus logique, de cette révélation comme les versets qui s'ensuivent l'affirment. Ce coran est inscrit sur des tablettes très honorées et bien gardées, très haut placées entre les mains des anges nobles et purs. Ces anges sont en tant qu'ambassadeurs entre Dieu et les hommes qui font communiquer la révélation et les enseignements.

قُلْ الْإِنْسَانُ مَا أَكْفَرُوا ۚ (١٧) مِنْ أَيْ مَوَدَّةٍ خَلَقَهُ (١٨) مِنْ نُطْفَةٍ خَلَقَهُ فَقَدَّرُوا (١٩)  
 ثُمَّ السَّبِيلَ يَسَّرُوا (٢٠) ثُمَّ أَمَانَهُ وَأَقْرَبُوا (٢١) ثُمَّ إِذَا شَاءَ أَنْشَرَهُ (٢٢) كَلَّا لَئِنَّا  
 بِبَعْضِ مَا أَمَرُوا (٢٣) لَنَنْظُرُ الْإِنْسَانَ إِلَّا طَائِفًا (٢٤) إِنَّا صَبَبْنَا الْمَاءَ صَبًّا (٢٥) ثُمَّ  
 شَقَقْنَا الْأَرْضَ شَقًّا (٢٦) فَأَبْنَا فِيهَا حَبًّا (٢٧) وَعَبَا وَقَضَا (٢٨) وَرَزَقْنَا وَنَحْلًا (٢٩)  
 وَصَوَّيْنَا لِلْإِنْسَانِ عُظْمًا (٣٠) وَنَكَبْنَا وَآبَا (٣١) فَكَلَّمْنَا لَكُمْ وَلَا تَكْفُرُوا (٣٢)

qutla-l-'insānu mā 'akfarahû (17) min 'ayyi šay'in ḥalaqahû (18) min nuṭṭatin ḥalaqahu faqaddarahû (19) ṭumma-s-sabīla yassarahû k(20) ṭumma 'amātaḥu fa 'aqbarahû (21) ṭumma 'idâ šā'a 'anšarahû (22) kallâ lammâ yaqđî mâ 'amarahû (23) falyanzuri-l-'insānu 'ilâ ṭa'amihî (24) 'innâ šababna-l-mā'a šabban (25) ṭumma šaqaqnâ-l-'arḍa šaqqa (26) fa 'ambatnâ fihâ ḥabban (27) wa 'inaban wa qaḍban (28) wa zaytūnan wa naḥlan (29) wa ḥadā'ika gulban (30) wa fâkihatan wa 'abban (31) matâ 'al-lakum wa li'an'amikum (32).

**Mort à l'homme. Qu'il est incrédule. (17) Oublie-t-il d'où Allah le tire? (18) Il le tire d'une goutte de sperme, qu'il façonne. (19) Il lui fraie le chemin. (20) Puis, Il le fait mourir et l'enterre. (21) Il le ressuscite quand Il veut. (22) L'homme n'exécute pas ce qu'Allah lui ordonne. (23) Qu'il médite cependant sur les nourritures que nous lui accordons. (24) Nous faisons tomber l'eau du ciel. (25) Nous fendons la surface de la terre. (26) Nous faisons pousser les grains, (27) la vigne et le fourrage, (28) l'olivier et**

**le palmier, (29) les bocages épais, (30) les fruits et les légumes (31) pour vous alimenter, vous et vos bestiaux. (32).**

Dieu méprise les négateurs qui renient la résurrection et la comparution devant Lui. Que ces gens-là périssent. Quels impies! Puis Il leur rappelle de la création de l'homme à partir d'une substance vile et vulgaire, d'une goutte de sperme, puis Il lui destine et détermine son terme de vie, les biens qu'il acquerra sa vie durant, ses œuvres bonnes soient-elles ou mauvaises, enfin son sort heureux ou malheureux. Puis Il le fera sortir du ventre de sa mère, comme a avancé Ibn Abbas en interprétant le verset: **«Il lui fraie les chemin»**. Mais d'autres ont répondu: Il lui montre le chemin de la vérité et celui de l'égarément comme il est dit dans ce verset: **«Nous lui avons indiqué la bonne voie, le laissant libre de se montrer reconnaissant ou ingrat»** [-Coran LXXVI, 3].

**«Puis Il le fait mourir et l'enterre»** et quand Il veut, Il le ramène à la vie en le ressuscitant pour le jour du jugement dernier. Il est dit dans un hadith que la terre dévore tout le corps humain sauf l'os caudal à partir duquel il sera reconstitué, et qui a la grandeur d'un grain de moutarde.

**«L'homme n'exécute pas ce qu'Allah lui ordonne»** Ibn Jarir l'a commenté et dit: «Il n'est pas comme cet incrédule prétend qu'il s'est acquitté de ses droits envers Dieu». Moujahed, de sa part, a dit: «Nul ne pourra s'en acquitter quelques soient ses œuvres».

**«Qu'il médite cependant sur les nourritures que nous lui accordons»**. Bien que ce verset est un rappel à l'homme des biens que Dieu lui accorde, il constitue aussi une inférence immédiate à la résurrection des corps après qu'ils aient devenu ossements et poussière tout comme la terre qui sera vivifiée en recevant de l'eau pour donner différentes récoltes. **«Nous faisons tomber l'eau du ciel. Nous fendons la surface de la terre»** afin qu'elle reçoive l'eau de la pluie, et par la suite, Dieu en fera sortir les céréales, les vignes, les légumes, les oliviers dont l'huile sera comme nourriture et matière pour enduire les corps, les palmiers qui donneront différentes sortes de dattes, les jardins touffus, les fruits et les pâturages. Tout cela pour que vous jouissiez ô hommes et vos bestiaux jusqu'au jour de la résurrection.

إِذَا جَاءَ الصَّلَاةُ (٣٣) يَوْمَ يَفِرُّ الْمَرْءُ مِنْ أَخِيهِ (٣٤) وَأُمِّهِ وَأَبِيهِ (٣٥) وَصَاحِبِيهِ  
 (٣٦) لِكُلِّ امْرِئٍ مِنْهُمْ يَوْمَئِذٍ شَأْنٌ يُغْنِيهِ (٣٧) وَوَجُوهُهُمُ يَوْمَئِذٍ مُتْسِفِرَةٌ (٣٨)  
 سَاجِدَةٌ مُتَسَبِّرَةٌ (٣٩) وَوَجُوهُهُمُ يَوْمَئِذٍ عَلَيْهِمْ غَبْرَةٌ (٤٠) تُرْفَعُهَا قَهْرٌ (٤١) أُولَئِكَ هُمُ  
 الْكَافِرَةُ الْفَجَرَةُ (٤٢)

fa 'idâ jâ'ati-ş-şâ h̄h̄atu (33) yawma yafirru-l-mar'u min 'ahîhi wa 'ummihi wa 'abîhi (35) wa şâhibatihî wa banîhi (36) likulli-m-ri'in minhum yawma 'idî in şa'nun yuġnîhi (37) wujuhun yawma 'idî im musfiratun (38) dâhikatun mustabšîratun (39) wa wujûhun yawma 'idî in 'alayha ġabaratum (40) tarhaquhâ qataratum (41) 'ûlâ'ika humu-l-kafaratu-l-fajarh (42).

Lorsque la trompette sonnera (33) l'homme fuira son frère, (34) sa mère et son père, (35) sa femme et ses enfants. (36) Chacun ayant assez, ce jour-là, de s'occuper de lui. (37) Ce jour-là, on verra des visages épanouis de joie (38) souriants et pleins de quiétude. (39) Ce jour là, on verra aussi des visages confondus (40) et ternis par la honte. (41) Ces visages seront ceux des impies et des corrompus. (42).

Le jour du jugement dernier est plein d'affres et de terreur où chaque individu fuira ses parents les plus proches et les membres de sa famille. Ikrima l'a expliqué et dit: «Ce jour-là, l'homme recontre sa femme et lui demande: «Quel genre de mari étais-je pour toi dans le bas monde?». Elle lui répond: «Le meilleur» et fait son éloge autant qu'elle le pourra. Il lui dit alors: «Aujourd'hui je te demande de m'accorder une seule bonne action pour qu'elle m'assure mon salut. Elle lui réplique: «Tu me demandes une chose très facile mais je ne peux te l'avancer car je redoute ce que tu redoutes toi-même». L'homme rencontre aussi son fils et s'accroche à lui en lui disant: «O fils, quel père étais-je pour toi?». Et le fils fait l'éloge du père et celui-ci lui demande: «J'ai besoin de l'une de tes bonnes actions fut-ce de la valeur d'un atome afin que j'assure ma délivrance de cette situation critique comme tu le vois». Et le fils de rétorquer: «Je ne peux rien t'octroyer car je redoute ce que tu redoutes toi-même». Tel est le sens des dîres de Dieu: «L'homme fuira son frère, sa mère et son père, sa

**femme et ses enfants».**

Dans le hadith relatif à l'intercession, il est dit: «Même Jésus fils de Marie dira: «Aujourd'hui, je ne demande au Seigneur que mon salut et non celui de Marie qui m'a mis au monde».

Ibn Abbas rapporte que le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «*Vous serez rassemblés nu-pieds, sans vêtements, marchant et incirconcis*». Sa femme lui demanda: «*O Messenger de Dieu, chacun de nous verra les parties intimes des autres?*» Il lui répondit: «*Ce jour-là, à chaque homme suffira ce qui le concerne*» (*Rapporté par Nassāī*)<sup>(1)</sup>.

Plusieurs hadiths ont été rapportés concernant le même sujet et donnent tous le même sens.

Ce jour-là, les hommes formeront deux groupes: Le premier sera formé des fidèles qui auront les visages resplendissants de lumière dont la joie et le bonheur y seront tracés, et qui auront le Paradis pour demeure. Le deuxième comprendra les incroyants qui auront les visages couverts de poussière, une fumée noire les accablera et seront enveloppés de ténèbres. Ils sont les impies et les libertins qui manquent de foi et dont les œuvres ne sont que des perversités.

---

عن ابن عباس قال، قال رسول الله ﷺ «تَحْشَرُونَ حَفَاةَ عَرَاةٍ مَشَاةٍ غُرْلًا»، فقالت (1) زوجته: يا رسول الله ننظر أو يرى بعضنا عورة بعض قال: «لكل امرئ يومئذ شأن يغنيه» أو قال: «ما أشغله عن النظر»



## 81 - SOURATE DU SOLEIL QUI S'ÉTEINT

29 versets

Révlée tout entière à La Mecque à la Suite de la sourate Abou Lahab

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

إِذَا الشَّمْسُ كُوِّرَتْ ① وَإِذَا النُّجُومُ انْكَدَرَتْ ② وَإِذَا الْجِبَالُ سُيِّرَتْ ③  
وَإِذَا الْعِشَارُ عُطِّلَتْ ④ وَإِذَا الْوُحُوشُ حُشِرَتْ ⑤ وَإِذَا الْبِحَارُ سُجِّرَتْ ⑥  
وَإِذَا النُّفُوسُ زُوِّجَتْ ⑦ وَإِذَا الْمَوْءِدَةُ سُيِّتَتْ ⑧ بِأَيِّ ذَنْبٍ قُتِلَتْ ⑨  
وَإِذَا الصُّفُوفُ نُشِرَتْ ⑩ وَإِذَا السَّمَاءُ كُشِطَتْ ⑪ وَإِذَا الْجَبَعِيمُ سُيِّرَتْ ⑫  
وَإِذَا اللَّيْلُ أُزْلِفَتْ ⑬ عَلِمَتْ نَفْسٌ مَّا أَحْضَرَتْ ⑭

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

'idâ-š-šamsu kuwwirat (1) wa 'idâ-n-nujûmu-n-kadarat (2) wa 'idâ-l-jibâlu suyirat (3) wa 'idâ-l-išaru 'uṭṭilat (4) wa 'idâ-l-wuhušu ḥuširat (5) wa idâ-l-biḥâri sujirrat (6) wa 'idâ-n-nufûsu zûwwijat (7) wa 'idâ-l-maw'ûdatu su'ilat (8) bi 'ayyi ḍanbin qutilat (9) wa 'idâ-š-šuhufu nuširat (10) wa 'idâ-s-samâ'u kušitat (11) wa 'idâ-l-jahimu su'irat (12) wa 'idâ-l-jannatu 'uzlifat (13) 'alimat nafsum mâ 'aḥḍarat (14).

**An nom d'Allah le Miséricordieux le Très @Miséricordieux.**

**Losque le soleil s'éteindra. (1) Que les étoiles tomberont des nues. (2) Que les montagnes se mettront en marche. (3) Que les chamelles seront abandonnées. (4) Que les animaux sauvages se regrouperont. (5) Que les mers déborderont. (6) Que les âmes rejoindront les corps. (7) Qu'on demandera à la fille enterrée vivante (8) pour quel crime elle a été mise à mort. (9) Que les actes de chaque homme seront divulgués. (10) Que les cieus seront supprimés. (11) Que l'enfer sera embrasé. (12) Que le paradis sera approché. (13) A ce moment-là, chaque âme connaîtra son bilan. (14).**

Ces versets parlent des signes qui annoncent la survenue imminente de l'Heure Suprême:

- Le soleil deviendra une masse obscure et Sa lumière disparaîtra. Ibn Abbas a dit à ce propos: «Au jour de la résurrection, Dieu enroutera le soleil, la lune et les étoiles, les jettera dans l'océan puis enverra un vent très chaud qui les réduira en une masse de feu et ils brûleront pour disparaître à jamais.

- Les étoiles seront dispersées et obscurcies. Oubay Ben Ka'b a dit: Six signes auront lieu avant le jour de la résurrection: Alors que les hommes seront au marché, la lumière du soleil disparaîtra. Etant ainsi, les étoiles se disperseront, les montagnes s'écrouleront en s'agitant et en s'ébranlant. Alors les génies et les hommes demanderont refuge les uns auprès des autres. Les bêtes, les oiseaux et les animaux sauvages se fondront les uns sur les autres comme de vagues. Les chamelles pleines de dix mois (à savoir que leur grossesse maximale est de douze mois) seront abandonnées de leurs propriétaires, et les mers s'embraseront (ou déborderont). Les génies proposeront aux humains: «Laissez-nous nous enquérir de tout cela». En arrivant sur le littoral, ils trouveront que les mers sont en ébullition, puis la terre se fendillera et atteindra la septième terre inférieure. Etant ainsi, un vent soufflera pour faire périr les génies et les hommes» (*Rapporté par Ibn Jarir*).

- Les montagnes se mettront en marche, seront réduites en poussière sans laisser sur terre aucune tortuosité ni un vallonnement quelconque, et la terre sera aplanie totalement.

- Les chamelles pleines de dix mois seront négligées et abandonnées de leurs propriétaires sans connaître la raison. Comme on a dit aussi que leurs propriétaires les verront fuir sans pouvoir les rattraper à cause de la situation critique qui aura lieu.

- Les animaux sauvages seront réunis ensemble. Dieu a dit à ce propos: «Il n'y a de bêtes sur terre ou d'oiseaux volant de leurs ailes qui ne vivent en société comme vous. Nous n'avons rien omis dans le Livre de la création. Comme tous les autres êtres, ils retourneront à leur Seigneur» [Coran VI, 38].

- Les mers déborderont. Mais le terme arabe «سُجْرَت» signifie, d'après les exégètes: seront embrasées comme a avancé Ibn Abbas, et Dieu à ce moment leur enverra un vent d'ouest très chaud pour devenir comme un feu.

- Les âmes rejoindront leurs corps. Mais il s'avère que l'interprétation exacte est la suivante: Les âmes seront réparties en groupes de sorte que chacune sera avec ses semblables. Il a été rapporté que 'Omar Ben Al-Khattab récitait un jour ce verset et dit: «- Chaque secte sera regroupée à part: L'homme du bien avec les hommes du bien, l'homme du mal avec les hommes du mal, telle sera la répartition des âmes».

Ibn Abbas de sa part, en confirmant cela, s'est référé à ce verset: «Les hommes seront répartis en trois catégories» [Coran LVI, 7], pour corroborer les dires de 'Omar. Quant aux autres ulémas tels que: 'Ikrima, Al-Hassan Al-Basri et d'autres, ils ont avancé que les âmes réintégreront leurs corps.

- «Qu'on demandera à la fille enterrée vivante pour quel crime elle a été mise à mort». A savoir que les hommes, du temps de l'ignorance enterraient leurs filles vivantes par mépris et de peur de scandale (qui pourra avoir lieu en grandissant). Ce jour-là, cette fille sera interrogée pour sanctionner l'auteur, tout comme l'homme opprimé qui demandera vengeance de son oppresseur. De plusieurs hadiths relatifs à ce sujet, nous avons choisi ces quelques-uns:

1 - Joudzama Bent Wahb, la fille de 'Oukacha, a dit: «J'étais présente quand le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-



prêchait les hommes en leur disant: «je pense à interdire le coït avec une femme qui a un nourrisson à allaiter, mais je me suis rappelé que les Romains et les Perses font cela, afin que ce rapport ne nuise pas à l'enfant». Puis on l'interrogea sur le fait d'éjaculer en dehors de l'utérus (Al-'Azl), il répondit: «Ceci constitue un enterrement invisible d'un être vivant, tout comme Dieu a dit: «Qu'on demandera à la fille enterrée vivante» (*Rapporté par Ahmed, Mouslim, Al-Tirmidzi et Abou Daoud*).

2 - Khansa Bent Mou'awia As-Souraymya demanda au Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-: «O Messager de Dieu, quels sont les élus du Paradis?» Il lui répondit: «Ils sont: Les Prophètes, les martyrs, les enfants (morts en bas âge) et les filles enterrées vivantes» (*Rapporté par Ahmed*).

3 - Qays Ben Acem vint chez le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- et lui dit: «O Messager de Dieu, du temps de la Jahilia, j'ai enterré quelques unes de mes filles». Il lui répondit: «- Contre chacune d'elles, affranchis une -ou un- esclave». - Je n'ai que des chameaux, répliqua Qays. Et le Prophète de repartir: «Alors fais une offrande d'une chamelle bien grasse, pour chacune d'elles» (*- Rapporté par Abdul-Razaq et Al-Bazzar*).

- Les actes de chaque homme seront divulgués. Les livres où les œuvres des hommes seront déployées de sorte qu'ils pourront y voir ce que leurs mains ont perpétré.

- Les cioux seront supprimés. On a interprété cela en disant que la terre sera confondue avec le ciel de sorte que toute notion du haut ou de bas aura disparu.

- Le feu sera embrasé. Qatada a dit à ce propos: Ce qui l'embrase seront le courroux de Dieu et les péchés des hommes.

- Le paradis sera approché des fidèles bienheureux.

Après la production de ces signes, le jour de la résurrection aura lieu et alors «chaque âme connaîtra son bilan» et ce qu'elle devra présenter. Dieu a dit à ce propos: «Un jour viendra où toute âme sera mise en présence du bien qu'elle aura fait. Mise en présence du mal qu'elle

aura fait, elle souhaitera mettre entre elle et lui un immense espace» [-  
Coran III, 30].

فَلَا أُقْسِمُ بِاللُّغَيْتَيْنِ ۝ (١٥) لَلْجَوَارِ الْكُنَّسِ ۝ (١٦) وَاللَّيْلِ إِذَا عَسَسَ ۝ (١٧) وَالصُّبْحِ إِذَا  
نَفَسَ ۝ (١٨) إِنَّهُ لَقَوْلُ رَسُولٍ كَرِيمٍ ۝ (١٩) ذِي قُوَّةٍ عِنْدَ ذِي الْعَرْشِ مَكِينٍ ۝ (٢٠)  
سُلَّطَانٍ تَمَّ أَمِينٍ ۝ (٢١) وَمَا صَاحِبُكُمْ بِمَجْنُونٍ ۝ (٢٢) وَلَقَدْ رَآهُ بِالْأُفُقِ الْآلِيِّنَ ۝ (٢٣)  
وَمَا هُوَ عَلَى الْغَيْبِ بِضَنِينٍ ۝ (٢٤) وَمَا هُوَ بِقَوْلِ شَيْطَانٍ رَجِيمٍ ۝ (٢٥) فَأَن تَذَهَبُونَ  
۝ (٢٦) إِن هُوَ إِلَّا ذِكْرٌ لِلْعَالَمِينَ ۝ (٢٧) لِمَن شَاءَ مِنكُمْ أَن يَسْتَقِيمَ ۝ (٢٨) وَمَا  
تَشَاءُونَ إِلَّا أَن يَشَاءَ اللَّهُ رَبُّ الْعَالَمِينَ ۝ (٢٩)

falâ 'uqsimu bil-ḥunnasi (15) l-jawâri-l-kunnasi (16) wa-l-layli 'idâ 'as'asa  
(17) wa-ṣ-ṣubḥi 'idâ tanaffasa (18) 'innahu laqawlu rasûlin karîmin (19)  
ḍi quwwatin 'inda ḍî-l-'arṣi makînin (20) muṭâ'in ṭamma 'aminin (21)  
walaqad ra'âhu bil-'ufuqi-l-mubîni (23) wamâ huwa 'la-l-ğaybi biḍanînin  
(24) wamâ huwa biqawli šayṭanin rajîmin (25) fa'ayna taḍhabûna (26)  
'in huwa 'illâ ḍikrun lil-'âlamîna (27) liman šâ'a mikum 'ay-yastaqîma  
(28) wamâ tašâ'una 'illâ 'ay -yašâ'a-L-Lâhu rabbu-l-'âlamîn (29).

J'en jure par les étoiles rétrogrades (15) qui se meuvent invisibles, (16)  
par la pleine nuit, (17) par l'aube naissante, (18) que le Coran est la parole  
d'un glorieux envoyé, (19) plein de force et bien en cour auprès du Maître  
du trône, (20) écouté en ces lieux et intègre. (21) Je jure que votre  
compagnon n'est pas un possédé, (22) qu'il a vu réellement l'envoyé dans le  
ciel, (23) et qu'il ne cherche pas à dissimuler les révélateins qui lui sont  
faites. (24) Je jure que le Coran n'est pas la parole d'un démon maudit.  
(25) Où voulez-vous en venir? (26) L'avertissement du Coran s'adresse à  
tout l'univers. (27) Qui le veut, d'entre vous, peut devenir meilleur. (28)  
Mais vous ne pourrez vouloir que si Allah le veut. Allah le Maître des  
mondes. (29).

Dieu jure par les étoiles qui disparaissent le jour, qui se meuvent  
invisibles. Certains exégètes tels que Abdullah et Ibn Abbas, ont  
rapporté que les deux versets 15 et 16 parlent des gazelles et des  
bœufs sauvages qui courent puis brusquement disparaissent dans

leurs cachettes. Ibn Jarir a admis les deux commentaires. Il a juré aussi par la pleine nuit quand elle s'étend, d'après Moujahed, ou quand son obscurité s'en va selon Ibn Abbas. Et l'auteur a adopté le premier commentaire bien que le deuxième sens parait être aussi logique. Mais Dieu a juré aussi dans d'autres versets par la nuit et son obscurité et par le jour et sa clarté comme Il a dit: **«Par la nuit qui étend ses voiles, par l'éclat du jour»** [Coran XCII, 1-2].

**«Que le Coran est la parole d'un glorieux envoyé»** Il s'agit de Jibril (Gabriel) - que Dieu le salue- qui est le porteur du message divin, doué d'une grande force et occupe une place d'honneur auprès de Dieu. D'autant plus, il est écouté et obéi par les autres anges. Il est intègre, car l'intégrité et la fidélité caractérisent aussi Jibril. Dieu a fait son éloge comme Il a fait aussi celui de Son Messenger Mouhammed - qu'Allah le bénisse et le salue- parmi les mortels, ainsi pour affirmer **«que votre compagnon n'est pas un possédé»** comme les idolâtres l'ont traité.

**«Qu'il a vu réellement l'envoyé dans le ciel».** Il l'a vu dans le ciel sous sa forme normale et réelle muni de six cent ailes, et ce fut la première fois au désert, mentionnée dans ces versets: **«il a été instruit par le Pur Esprit plein de vigueur. Celui-ci se dressa dans les sphères les plus hautes»** [Coran LIII, 5-7]. Il semble que cette sourate fut révélée avant le voyage nocturne et l'ascension au ciel, car il n'y est cité que cette première vue. Quant à la deuxième fois, elle est mentionnée dans ces versets: **«Il l'a déjà vu lors d'une précédente apparition, près du lotus qui marque la frontière du ciel, là où est l'Eden, séjour des bienheureux»** [Coran LIII, 13-15]. La sourate de l'Etoile [Coran LIII] fut révélée après le voyage nocturne.

**«Et qu'il ne cherche pas à dissimuler les révélations qui lui sont faites».** Dans ce verset, on a lu le mot arabe «فَسِين» avec «d» qui signifie: avare, d'autres l'ont lu «ظنين» avec «dh» qui signifie: un sujet de doute, et dans ce cas on peut traduire le verset comme suit: «Sa sincérité ne peut être mise en doute au sujet du mystère». Qatada, qui a opté pour le premier sens, a dit: «Le Coran était jusqu'alors une chose inconnue aux hommes. Dieu le révéla à Mouhammed qui l'a divulgué sans en rien dissimuler et l'a expliqué à quiconque a voulu

connaître l'interprétation, sans se montrer avare».

**«Je jure que le Coran n'est pas la parole d'un démon maudit»** qui ne peut ni le porter ni le divulguer, étant une chose qui ne lui convenait pas comme Dieu l'affirme dans ce verset: **«Le Coran n'a pas été descendu du ciel par des démons. Cela n'est ni dans leurs attributions, ni dans leur pouvoir. Ils ne sont pas admis à entendre ce qui se passe au ciel»** [Coran XXVI, 210-212].

Puis Dieu blâme ceux qui ont traité ce Livre de mensonge malgré sa lucidité étant une révélation et une vérité venue du Seigneur -à Lui la puissance et la gloire-. Il leur dit: **«Où voulez-vous en venir?»** voulant les avertir: malheur à vous! Pourquoi vous ne raisonnez pas en vous en détournant? Ce Coran n'est qu'un Rappel pour les habitants de ce monde pour en tirer un grand profit en se conformant à ses enseignements pour celui d'entre vous qui veut suivre la voie droite: **«mais vous ne pourrez vouloir que si Allah le veut»**. Donc ce vouloir ne dépend pas de votre propre personne ou de votre intention. Dieu est le seul qui en est capable et guide qui Il veut. On a rapporté que Abou Jahl, en entendant ce verset: **«Qui le veut, d'entre vous, peut devenir meilleur»** s'écria: **«C'est à nous alors de décider: on peut se remettre sur le droit chemin, comme on peut s'en écarter!»** Dieu alors fit suivre ce verset par cet autre: **«Mais vous ne pourrez vouloir que si Allah le veut. Allah le Maître des mondes»**.



## 82 - SOURATE DU CIEL QUI SE DÉCHIRE

19 versets

Révlée tout entière à La Mecque à la suite de la sourate des Anges  
Destructeurs

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

إِذَا السَّمَاءُ أَنْفَطَرَتْ (١) وَإِذَا الْكَوَاكِبُ أُنثَرَتْ (٢) وَإِذَا الْبِحَارُ فُجِّرَتْ (٣)  
 وَإِذَا الْقُبُورُ بُعِثِرَتْ (٤) عَلِمْتَ نَفْسٌ مَّا قَدَّمْتَ وَأَخَّرْتَ (٥) يَا أَيُّهَا الْإِنْسَانُ مَا  
 غَرَّكَ بِرَبِّكَ الْكَرِيمِ (٦) الَّذِي خَلَقَكَ فَسَوَّنَكَ فَعَدَلَكَ (٧) فِي أَيِّ صُورَةٍ مَّا  
 شَاءَ رَكَّبَكَ (٨) كَلَّا بَلْ تُكَذِّبُونَ بِالَّذِينَ (٩) وَإِنَّ عَلَيْكُمْ لَحَافِظِينَ (١٠)  
 كِرَامًا كَاتِبِينَ (١١) يَعْلَمُونَ مَا تَفْعَلُونَ (١٢)

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

'iḍâ-s-samâ'u-n-faṭarat (1) wa 'iḍâ-l-kawâkibu-n-taṭarat (2) wa 'iḍâ-l-biḥâru fujjirat (3) wa 'iḍâ-l-qubûru bu'tirat (4) 'alimat nafsum ma qaddamat wa 'aḥḥarat (5) yâ 'ayyuhâ-l-'insânu mâ garraka bi rabbika-l-karîmi (6) -l-laḍî ḥalaqaka fasawwâka fa'adalak (7) fî 'ayyi ṣûratim mâ šâ'a rakkabak (8) kallâ bal tukaḍḍibûna bi-d-dîni (9) wa 'inna 'alaykum laḥâfîzîna (10) kirâman kâtibîna (11) ya'lamûna mâ taf'alûna (12)

**Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.**

**Lorsque le ciel se déchirera, (1) que les étoiles tomberont des nues, (2) que les mers s'enfleront, (3) que les tombeaux seront retournés en tous sens, (4) chaque âme connaîtra ses engouements et ses dédains. (5) O homme, qui t'a trompé sur ton Seigneur généreux? (6) Lui qui t'a créé et t'a doué de formes harmonieuses et bien proportionnées. (7) Qui t'a façonné comme Il l'a voulu. (8) N'empêche que vous traitez sa religion de mensonge! (9) Sachez-le: vous êtes surveillés (10) par des anges glorieux qui notent vos actions. (11) Ils savent tout ce que vous faites. (12).**

Dans cette sourate, comme dans la précédente, Dieu mentionne les signes qui se produiront avant le jour de la résurrection. Le ciel se déchirera et se rompra, les étoiles seront dispersées, les mers s'enfleront en faisant jaillir leurs eaux, ou, comme a avancé Qatada, les eaux douces se mêleront d'avec les eaux salées, et les sépulcres seront bouleversés et mis sens dessus dessous pour faire sortir les hommes». A ce moment-là, Dieu, en menaçant l'homme, dira: «**Qui t'a trompé sur ton Seigneur généreux?**» en enfreignant ses lois et enseignements, en lui désobéissant, par quoi tu as répondu aux Prophètes? comme il est cité dans un hadith. Ibn Omar de répondre en lisant ce verset: «Par Dieu, il ne l'a trompé que son ignorance». Pour Qatada, il s'agit du démon, et selon les dires d'autres exégètes: La générosité du Généreux par excellence. Dans ce verset, Dieu n'a mentionné qu'une seule de Ses épithètes pour démontrer que l'homme ne répond à cette générosité que par l'ingratitude.

«**Lui qui a t'a créé et t'a doué de formes harmonieuses et bien proportionnées**». A ce propos Bichr Ben Jihach Al-Qorachi rapporte qu'un jour, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- cracha dans sa main, y mit son doigt et dit: «Dieu -à Lui la puissance et la gloire- a dit: «O fils d'Adam, crois-tu me rendre à l'impuissance alors que Je t'ai créé d'une goutte comme celle-ci? Une fois devenu homme et d'une forme harmonieuse et parfaite, tu marches sur la terre avec arrogance, tu amasses les richesses sans en dépenser (en aumône), et lorsque ton âme arrivera au gosier tu diras: «Maintenant je fais l'aumône alors que ce sera trop tard?» (*Rapporté par Ahmed*).

Quant à cette forme harmonieuse, Moujahed a dit qu'il s'agit de la

ressemblance avec un père, une mère, ou aux oncles paternels et maternels. Mais Ikrima et d'autres ont avancé que si Dieu le voulait, Il aurait donné à l'homme la forme d'un chien, d'un singe ou d'un porc... Mais de par Sa générosité, sa mansuétude, Il l'a créé droit, marchant sur ses pieds, d'un joli aspect et d'une belle forme.

«N'empêche que vous traitez sa religion de mensonge» c'est à dire: «Au lieu d'être fidèles à Dieu, bien au contraire, vous traitez de mensonge votre résurrection, le rassemblement et le jugement dernier pour être rétribués selon vos œuvres». «Sachez-le, vous êtes surveillés par des anges glorieux qui notent vos actions. Ils savent tout ce que vous faites». Soyez donc prudents et ne faites pas des choses qu'ils répugnent car ils les inscrivent sans en rien omettre. A ce propos Ibn Abbas rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Dieu vous interdit de vous mettre nus. Ayez donc honte des anges scribes qui ne se séparent plus de vous sauf dans ces trois cas: Lorsque vous satisfaites un besoin naturel, quand vous êtes impurs rituellement et lors de votre lotion. Donc lorsque l'un d'entre vous fait une lotion en plein air (étant seul) qu'il soit à l'abri de son vêtement ou de son chameau ou d'un écran quelconque».

Dans un autre hadith rapporté par Abou Houraira, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Dieu a des anges qui connaissent parfaitement les hommes -ainsi que leurs œuvres-. Quand ils voient un homme commettre un certain acte selon les enseignements de Dieu, ils l'évoquent entre eux en disant: «Un tel a réussi cette nuit et il s'est sauvé.» Mais s'il fait une œuvre qui déplaît à Dieu en Lui désobéissant, ils l'évoquent par son nom et s'écrient: «- Cette nuit un tel est perdu» (*Rapporté par Al-Bazzar*).

إِنَّ الْأَبْرَارَ لَفِي نَعِيمٍ ﴿١٣﴾ وَإِنَّ الْفُجَّارَ لَفِي جَحِيمٍ ﴿١٤﴾ صَلَّى يَوْمَ الدِّينِ ﴿١٥﴾  
 وَمَا هُمْ عَنْهَا بِغَائِبِينَ ﴿١٦﴾ وَمَا أَدْرَاكَ مَا يَوْمَ الدِّينِ ﴿١٧﴾ ثُمَّ مَا أَدْرَاكَ مَا يَوْمَ  
 الدِّينِ ﴿١٨﴾ يَوْمَ لَا تَمْلِكُ نَفْسٌ لِنَفْسٍ سِتًّا وَالْأَمْرُ يَوْمَئِذٍ لِلَّهِ ﴿١٩﴾

'inna-l-'abrâra lafi na'imin (13) wa 'inna-l-fujjâra lafi jahîmin (14) yaşlawnahâ yawma-d-dîni (15) wamâ hum 'anhâ bigâ'ibîna (16) wamâ

'adrâka mâ yawmu-d-dîni (17) tumma mâf 'adrâka ma yawmu-d-dîni (18) yawma la tamliku nafsun linafsin šay'an wa-l-'amru yawma'id'in li-L-Lâh (19).

**Les justes nageront dans la félicité. (13) Les méchants iront en enfer. (14) Ils y entreront le jour de la résurrection. (15) Ils ne sauront y échapper. (16) Qui te dépeindra le jour de la résurrection? (17) Oui, qui te dépeindra le jour de la résurrection? (18) Ce jour, aucune âme ne pourra rien pour les autres. Ce jour-là, la puissance ne sera qu'à Allah. (19).**

Dans ces versets, Dieu montre les sorts des hommes: Les fidèles qui auront obéi à Dieu en s'abstenant des péchés, entreront au Paradis où ils seront plongés dans la félicité. Par contre, ceux qui Lui auront désobéi en commettant les perversités, seront assurément dans une fournaise ardente sans pouvoir y échapper ne serait-ce un court laps de temps. Leur châtement ne sera plus allégé, et on ne répondra plus à leurs suppliques de les faire mourir ou de leur épargner le supplice du feu.

«**Qui te dépeindra le jour de la résurrection?**» et ce verset fut répété deux fois comme affirmation, puis Dieu le confirme: «Personne! Car, ce jour-là, aucune âme ne pourra rien pour une autre, à moins que Dieu ne l'autorise pour permettre à un de ses serviteurs d'intercéder en faveur d'un autre». On cite à l'appui ce hadith dans lequel le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit en s'adressant à ses proches: «O Bani Hachem, je ne puis rien pour vous auprès de Dieu». Ce jour-là, la décision appartiendra à Dieu seul et nul n'en saurait le disputer.





## 83 - SOURATE DES FRAUDEURS

36 versets

Révlée tout entière à La Mecque à la suite de la sourate de l'Araignée

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

وَيْلٌ لِّلْمُطَفِّفِينَ ﴿١﴾ الَّذِينَ إِذَا أَكَالُوا عَلَى النَّاسِ يَسْتَوْفُونَ ﴿٢﴾ وَإِذَا كَالُوهُمْ أَوْ  
وَزَنُوهُمْ يَحْسِرُونَ ﴿٣﴾ أَلَا يَظُنُّ أُولَئِكَ أَنَّهُمْ مَبْعُوثُونَ ﴿٤﴾ لِيَوْمٍ عَظِيمٍ ﴿٥﴾  
يَوْمَ يَقُومُ النَّاسُ لِرَبِّ الْعَالَمِينَ ﴿٦﴾

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

waylun lil-muṭaffifîna (1) l-laḍîna 'iḍâ-ktâlû 'alâ-n-nâsi yastawfûna (2) wa 'iḍâ kâlûhum 'aw wazanûhum yuḥsirûna (3) 'alâ yazunnu 'ûlâ'ika 'annahum mab'uṭûna (4) liyawmin 'azîmin (5) yawma yaqûmu-n-nâsu lirabbi-l-'âlamîna (6).

**Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.**

**Malheur aux fraudeurs (1) qui, lorsqu'ils reçoivent, exigent pleine mesure, (2) et qui, lorsqu'ils mesurent ou pèsent pour les autres, les font perdre. (3) Ne songent-ils pas qu'ils seront ressuscités (4) au grand jour? (5) Au jour où les hommes comparaitront devant le Maître de l'univers. (6).**

Ibn Abbas raconte: «Lors de l'arrivée du Prophète -qu'Allah le

bénisse et le salue- à Médine en accomplissant son émigration, les gens étaient les pires qui faussaient la balance et la mesure. Dieu lui fit révéler: «Malheur aux fraudeurs...», ils donnèrent alors une bonne mesure et un bon poids».

Dieu, dans cette sourate, parle de ceux qui achètent quelque chose, ils demandent de leur mesurer leur du et exigent une pleine mesure -ou un bon poids. Et eux-mêmes en vendant, font perdre aux autres leur du soit en mesurant soit en pesant. Il ordonne aux hommes d'être justes sans fausser ni la mesure ni le poids: «Donnez juste mesure et ne faussez pas la balance» [Coran LV, 9]. L'une des raisons du périssement du peuple de Chou'aïb fut la fraude dans la balance et la mesure.

Ces fraudeurs «Ne songent-ils pas qu'ils seront ressuscités au grand jour» pour comparaître devant Lui en leur demandant compte de leur faire? Lui qui connaît les actions des hommes cachées et apparentes. Ce jour qui sera plein d'affres où les hommes seront rassemblés nus-pieds et sans vêtements pour affronter une situation grave et très critique, surtout les coupables. Al-Miqdad Ben Al-Aswad Al-Kindi rapporte avoir entendu le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- dire: «Au jour de la résurrection, le soleil sera proche des hommes à une distance d'un mile ou de deux. Ils sueront et seront plongés dans leur sueur en fonction de leurs œuvres: Il y aura ceux qui seront submergés jusqu'aux talons, d'autres jusqu'aux genoux, d'autres jusqu'aux leurs tailles et enfin d'autres jusqu'à être plongés totalement» (*Rapporté par Mousleim, Tirmidzi et Ahmed*)<sup>[1]</sup>.

Il est cité aussi dans les Sunan d'Abi Daoud que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- demandait souvent la protection contre la situation difficile qui aura lieu au jour de la résurrection.

Ibn Mass'oud, de sa part, a dit que les hommes, ce jour-là,

---

عن المقداد بن الأسود الكندي قال: سمعت رسول الله ﷺ يقول: «إذا كان يوم القيامة (1) أدنيت الشمس من العباد حتى تكون قدر ميل أو ميلين - قال - فصهرهم الشمس فيكونون في العرق كقدر أعمالهم، منهم من يأخذه إلى عقبه، ومنهم من يأخذه إلى ركبتيه، ومنهم من يأخذه إلى حقويه، ومنهم من يلجمه [الجأماً]

resteront quarante ans debout, levant leurs regards au ciel sans leur adresser la parole, dont la sueur submergera les pieux et les pervers d'entre eux.

كَلَّا إِنَّ كِتَابَ الْفُجَّارِ لَفِي سِجِّينٍ ﴿٧﴾ وَمَا أَدْرَاكَ مَا سِجِّينٌ ﴿٨﴾ كِتَابٌ مَرْقُومٌ ﴿٩﴾  
 وَإِلَّا يَوْمَئِذٍ لِّلْمُكَذِّبِينَ ﴿١٠﴾ الَّذِينَ يُكَذِّبُونَ بِيَوْمِ الدِّينِ ﴿١١﴾ وَمَا يُكَذِّبُ بِهِ إِلَّا  
 كُلُّ مُعْتَدٍ أَثِيمٍ ﴿١٢﴾ إِذَا تُتْلَىٰ عَلَيْهِ آيَاتُنَا قَالَ أَسَاطِيرُ الْأَوَّلِينَ ﴿١٣﴾ كَلَّا بَلْ رَانَ  
 عَلَىٰ قُلُوبِهِمْ مَا كَانُوا يَكْسِبُونَ ﴿١٤﴾ كَلَّا إِنَّهُمْ عَنْ رَبِّهِمْ يَوْمَئِذٍ لَمَحْجُورُونَ ﴿١٥﴾ ثُمَّ  
 إِنَّهُمْ لَصَالُوا الْجَحِيمِ ﴿١٦﴾ ثُمَّ يُهَالُ هَذَا الَّذِي كُنْتُمْ بِهِ تُكَذِّبُونَ ﴿١٧﴾

kallâ 'inna kitâba-l-fujjâri lafi sijjîn (7) wamâ 'adrâka ma sijjînu (8) kitâbum marqûmun (9) waylun yawma 'id in lil-mukaḍḍibîna (10) -l-laḍ îna yukaḍḍibûna biyawmi-d-dîni (11) wamâ yukaḍḍibu bihî 'illâ kullu mu'tadin 'aṭîmin (12) 'id â tutlâ 'alayhî 'â yâtunâ qâla 'asâṭîru-l-'-awwalîna (13) kallâ bal râna 'alâ qulûbihim mâ kânû yaksibûna (14) kallâ 'innahum 'an rabbihim yawma 'id in la maḥjûbûna (15) ṭumma '-innahum lasâlû-l-jahîmi (16) ṭumma yuqâlu hâḍ â-l-laḍî kuntum bihî tukaḍḍibûna (17).

Qu'ils le sachent, la liste des pervers se trouve dans les ténèbres. (7) Et qui te donnera une idée de ces ténèbres? (8) Cette liste est numérotée. (9) Malheur, ce jour-là, aux incrédules! (10) qui nient le jour de la résurrection. (11) Seuls les méchants et les criminels traitent ce jour de mensonge. (12) Eux qui accueillent la lecture de nos versets par ces mots: «Vieilles histoires que cela». (13) Non, ce ne sont pas de vieilles histoires, mais leurs mauvaises actions ont fini par corrompre leurs cœurs. (14) Certes, ce jour-là, ils ne recevront aucun regard de leur Seigneur. (15) Ils seront précipités en enfer. (16) On leur dira alors: Voilà le supplice que vous traitiez de mensonge. (17).

Le sort des coupable sera le «Sijjine» (traduit dans le verset en ténèbres). Ce mot provient du mot arabe «سجن» qui signifie: prison. Ou, comme on l'a interprété, le Sijjine se trouve dans les profondeurs de l'Enfer et dans les lieux les plus étroits où seront précipités les plus

vils et les plus criminels parmi les damnés de l'Enfer. Dieu montre aussi leur cas dans ce verset: **«Quand ils se sentiront entassés dans une étroite geôle, liés les uns aux autres, ils n'auront qu'un cri: «O malheur!» [Coran XXV, 13].**

La liste des damnés est numérotée et renferme aussi le sort de chacun d'entre eux, qui ne sera changée ni en diminution ni en ajout quant à leur nombre. Malheur, ce jour-là aux incroyants qui criaient au mensonge sans croire en ce jour fatal. Seuls les agresseurs, les pécheurs invétérés et les criminels qui traitent ce jour de mensonge en se donnant la liberté dans le bas monde pour enfreindre les lois de Dieu et se permettre de tout ce qui est illicite,

**«Eux qui accueillent la lecture de nos versets par ces mots: «Vieilles histoires que cela». Ils ne croient plus aux versets quand ils les entendent réciter ou lire, présumant être recueillis des contes d'Anciens, car «Si on les interroge: «Que pensez-vous des révélations de votre Maître?» «Vieilles fables que tout cela», disent-ils» [Coran XVI, 24]. Ils ont dit aussi à propos du Coran. «Ce ne sont que vieux contes recueillis par lui, ajoutent-ils, qu'on lui dicte matin et soir» [Coran XXV, 5].**

En vérité, il n'est pas comme ils prétendent, ce Coran n'est que la Parole de Dieu et Sa révélation à Son Messager Mouhammed - qu'Allah le bénisse et le salue-. Ce qui les empêche d'y croire, ce sont leurs acquis qui ont formé un voile obscur sur leurs cœurs, ou selon une autre traduction: comme une rouille, à cause de leurs péchés. Abou Houraira rapporte que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Lorsque l'homme commet un péché, une tache noire s'imprime sur son cœur. S'il se repent, elle disparaît, mais s'il persiste, elle augmente. Tel est le sens des dires de Dieu: «Leurs cœurs ont été endurcis par ce qu'ils ont accompli» (*Rapporté par Tirmidzi et Nassai*).

**«Certes, ce jour-là, ils ne recevront aucun regard de leur Seigneur». Ils n'auront aucune chance de voir leur Seigneur. Et Ach-Chafé'i de conclure: «Les fidèles verront certainement le Seigneur dans l'au-delà». Ainsi ce verset le corrobore: «Le jour de la résurrection, il y aura des visages rayonnants de félicité tournés vers leur Seigneur» [Coran**

LXXV, 22-23]. Dans le même sens, plusieurs hadiths ont été rapportés et affirment que fidèles et infidèles verront d'abord le Seigneur, puis un voile s'interposera et empêchera les infidèles de Le voir après. Quant aux fidèles, ils Le verront matin et soir.

«Ils seront précipités en enfer» En plus de la privation de regarder le Seigneur, les incroyables tomberont dans la fournaise, et, pour les invectiver, on leur dira: «voilà le supplice que vous traitiez de mensonge».

كَلَّا إِنَّ كِتَابَ الْأَبْرَارِ لَفِي عِوَابٍ ﴿١٨﴾ وَمَا أَدْرَاكَ مَا عِلِّيُّونَ ﴿١٩﴾ كِتَابٌ مَرْقُومٌ ﴿٢٠﴾ يَتَّبِعُهُ الْمُرْسَلُونَ ﴿٢١﴾ إِنَّ الْأَبْرَارَ لَفِي نَعِيمٍ ﴿٢٢﴾ عَلَى الْأَرَائِكِ يَنْظُرُونَ ﴿٢٣﴾ تَعْرِفُ فِي وُجُوهِهِمْ نَضْرَةَ النَّعِيمِ ﴿٢٤﴾ يُسْقَوْنَ مِنْ رَحِيقٍ مَخْحُومٍ ﴿٢٥﴾ خَتَمَةٌ مِثْلُ حَلِيبٍ ﴿٢٦﴾ فَلْيَتَنَافَسِ الْمُنْتَلِسُونَ ﴿٢٧﴾ وَمَرْجَاهُمْ مِنْ تَحْتِهَا مِنَّا عَيْنٌ يُنْتَبِهُ بِهَا الْمُرْسَلُونَ ﴿٢٨﴾

kallâ 'inna kitâba-l-'abrâri lafi 'illiyyina (18) wamâ 'adrâka mâ 'illiyyûn (19) kitâbum marqûmun (20) yašhaduhu-l-muqarrabûna (21) 'inna-l-'abrâra lafi na'imîn (22) 'alâ-l-arâ'iki yanzurûna (23) ta'rifu fî wujûhihim nadrata-n-na'iimi (24) yusqawna mir-rahîqim mahtûmin (25) hitâmuha miskun wafî d'âlîka falyatanâfasi-l-mutanâfisûna (26) wa mizâjuhû min tasnîmin (27) 'aynan yašrabu bihâ-l-muqarrabûna (28).

La liste des gentils, au contraire, se trouve aux confins du ciel. (18) Mais qui te donnera une idée de ces confins? (19) Cette liste est numérotée. (20) Les élus du ciel la contempleront. (21) Les vertueux nageront dans la félicité, (22) étendus sur des divans, leurs yeux se porteront en tout sens. (23) Tu verras leurs visages refléter la félicité. (24) On leur versera à boire des liqueurs fines, soigneusement conservées, (25) scellées du musc. Quel objet de compétition pour les ardents! (26) La saveur de ces boissons sera exquise. (27) C'est une source à laquelle s'abreueront les élus. (28).

Les hommes pieux, ceux qui auront vécu dans l'obéissance à Dieu, leur sort sera «Illyine» le plus haut degré au Paradis. Hilal Ben Yasaf rapporte qu'Ibn Abbas demanda, en sa présence, Ka'b de lui expliquer les mots: «Sijjine» et «Illyine»? Il lui répondit: «Sijjine se

trouve au fond de la septième terre où se trouvent les âmes des impies. Tandis que «Illyine» est au septième ciel où vivent les âmes de croyants». Et l'auteur de conclure: Le mot Illyine est le superlatif du mot: hauteur (car en Arabe le terme عليين est un dérivé du mot علو).

Et pour montrer la sublimité de cet endroit, Dieu pose la question puis donne la réponse en confirmation: **«Mais qui te donnera une idée de ces confins»** (car le mot Illyine est traduit par confins). **«Cette liste est numérotée»** Il s'agit d'un livre qui comprend les noms des bienheureux du Paradis. Puis il dit: **«Les élus du ciel la contempleront»** c'est à dire les anges qui sont proches de Dieu et qui en sont témoins.

**«Les vertueux nageront dans la félicité»** comblés de toutes les faveurs que Dieu leur accorde, étendus sur des lits d'apparats en regardant autour d'eux, ou selon une autre interprétation: ils regarderont leur Seigneur, en se basant sur un hadith rapporté où il est dit: **«L'homme qui sera le moins favorisés au Paradis contempera son royaume étendu à une distance de deux mille ans de marche et pourra voir ses deux extrémités. Tandis que les plus favorisés auront l'occasion de voir leur Seigneur deux fois chaque jour»**.

**«Tu verras leurs visages refléter la félicité»** la joie, le bien-être et le bonheur permanent. **«On leur versera à boire des liqueurs fines, soigneusement conservées»**. il s'agit du vin du Paradis comme on a avancé. Il est dit dans un hadith: **«Tout croyant donne à boire à un autre assoiffé, Dieu lui donnera à boire, le jour de la résurrection, du vin rare cacheté. Et tout croyant qui donne à manger à un autre croyant affamé, Dieu lui donnera à manger des fruits du Paradis. Enfin tout croyant qui habille un autre croyant nu, Dieu le vêtira des vêtements verts du Paradis»** (*Rapporté par Ahmed*).

Ces liqueurs seront: **«scellées avec du musc»** Ibn Abbas a dit: **«Dieu a donné à ce vin un goût agréable en le mélangeant avec du musc»** **«Quel objet de compétition pour les ardents»** ceux qui aspirent être les plus proches comme il a dit ailleurs: **«C'est à atteindre un tel résultat que doivent tendre les efforts des gens courageux»** [Coran XXXVII, 61]. Ces boissons sont aussi mélangées à l'eau du «Tasnim» qui coule d'une source très haute. On dit que cette eau est la plus délicieuse boisson de tout le Paradis: **«C'est une source à laquelle s'abreueront les élus»** En

d'autre terme: Ces proches de Dieu s'abreueront de cette eau, tandis que les hommes de la droite en obtiendront mais mélangée.

إِنَّ الَّذِينَ لَتَجْرِبُوهُمْ كَمَا جَاءُوا مِنَ الَّذِينَ ءَامَنُوا يَصْحَكُونَ ﴿٢٩﴾ وَإِذَا مَرُّوا بِهِمْ  
 يَتَّبِعُهُمْ ﴿٣٠﴾ وَإِذَا انْقَلَبُوا إِلَىٰ أَهْلِهِمْ انْقَلَبُوا فَكِهِينَ ﴿٣١﴾ وَإِذَا رَأَوْهُمْ قَالُوا  
 إِنَّ هَٰؤُلَاءِ لَضَالُونَ ﴿٣٢﴾ وَمَا أُرْسِلُوا عَلَيْهِمْ حَٰفِظِينَ ﴿٣٣﴾ فَالْيَوْمَ الَّذِينَ ءَامَنُوا  
 مِنَ الْكُفَّارِ يَصْحَكُونَ ﴿٣٤﴾ عَلَىٰ الْأَرَآئِكِ يُنظُرُونَ ﴿٣٥﴾ هَلْ نُؤِيبُ الْكَفَّارَ مَا كَانُوا  
 يَفْعَلُونَ ﴿٣٦﴾

'inna-l-lladîna 'ajramû kânû mina-l-lađîna 'ā manû yađḥakûna (29) wa 'iđâ marrû bihim yataġamazûna (30) wa 'iđâ-n-qalabû 'ilfâ 'ahlihîmu-n-qalabû fakihîna (31) wa 'iđâ ra'awhum qâlû 'inna hæ'ûlfâ 'i lađâllûna (32) wamá ursilû 'alayhim ḥâfizîna (33) falyawma-l-lađîna 'ā manû mina-l-kuffâri yađḥakûna (34) 'alâ-l-'arâ 'iki yanzurûna (35) hal ṭuwwiba-l-kuffâru mâ kânû yaf'alûn (36).

Sur terre, les mécréants se moquaient des croyants. (29) Les croisaient-ils? ils se montraient du regard. (30) Étaient-ils rentrés chez eux? qu'ils les prenaient comme sujet de plaisanterie. (31) Les apercevaient-ils? qu'ils les traitaient d'ignares! (32) Et pourtant ils n'ont pas reçu mission d'apprécier leurs actes. (33). Aujourd'hui, c'est le tour des croyants de se moquer des mécréants. (34) Étendus sur des divans, ils vérifieront. (35) si oui ou non les mécréants expient leurs œuvres. (36).

Dieu parle du comportement des coupables vis-à-vis des fidèles dans le bas monde: Ils se moquaient d'eux, les méprisaient, en passant devant eux ils se clignaient de l'œil, et une fois se trouvant parmi les siens, ces coupables y trouvaient tout ce qu'ils désiraient sans en être reconnaissants envers Dieu, et se délectaient de plaisanteries au compte des croyants. En les cotoyant ils s'écriaient: «Comme ils sont égarés ces gens-là» car ils ne professaient pas leur culte qui est l'idolâtrie.

«Et pourtant ils n'ont pas reçu mission d'apprécier leurs actes». C'est à dire ils n'ont pas été envoyés pour observer les actes des croyants,

les dénombrer et les apprécier. Pourquoi donc ils s'en préoccupent? comme Dieu a dit ailleurs: **«Une partie des mes serviteurs disait: «Seigneur, nous croyons en Toi, pardonne-nous, aie pitié de nous, Tu es tellement miséricordieux». Ceux-là, vous les avez assujettis aux plus viles besognes. Quant à vous, vous trouviez superflu de m'invoker. Ceux-là, vous les avez tournés en dérision»** [Coran XXIII, 109-110].

Ce jour-là, le jour de la résurrection, les croyants se moquent des impies, couchés sur des lits d'apparat et regardent leur Seigneur - à Lui la puissance et la gloire - dans le sein de la demeure qu'Il leur a préparée. Les fidèles regardent et vérifient. Ces impies sont-ils rétribués pour ce qu'ils faisaient sur terre en se moquant des croyants ou non? En fait ils ont reçu complètement le supplice pour prix de leur comportement.





## 84 - SOURATE DU «CIEL QUI SE FEND»

25 versets

Révlée tout entière à La Mecque à la suite de la sourate du Ciel qui se déchire

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

إِذَا السَّمَاءُ انشَقَّتْ ① وَأَذِنَتْ لِرَبِّهَا وَحُقَّتْ ② وَإِذَا الْأَرْضُ مُدَّتْ ③ وَأَلْقَتْ  
مَا فِيهَا وَتَخَلَّتْ ④ وَأَذِنَتْ لِرَبِّهَا وَحُقَّتْ ⑤ يَا أَيُّهَا الْإِنْسَانُ إِنَّكَ كَادِحٌ إِلَى  
رَبِّكَ كَدًّا فَلْتَعْبِهْ ⑥ فَأَمَّا مَنْ أَوْقَفَ كِتَابَهُ يُصِيبُهُ ⑦ فَسَوْفَ يَحْصِبُ  
جَسَدًا يُبِيرَا ⑧ وَيَنْقَلِبُ إِلَىٰ أَهْلِهِ مَسْرُورًا ⑨ وَأَمَّا مَنْ أَوْقَفَ كِتَابَهُ وَرَأَهُ  
ظَهْرًا ⑩ فَسَوْفَ يَدْعُوا ثُبُورًا ⑪ وَيَصْلَىٰ سَعِيرًا ⑫ إِنَّهُمْ كَانُوا فِي أَهْلِهِ  
مَسْرُورًا ⑬ إِنَّهُمْ ظَنُّوا أَن لَنْ يَحُورَ ⑭ بَلْ إِنَّ رَبَّهُمْ كَانَ بِمَدْرَبِهِمْ بَصِيرًا ⑮

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

'idâ-s-samâ'u-n-šaqqat (1) wa 'aḍinat lirabbihâ wa ḥuqqat (2) wa 'iḍa-l-  
'arḍu muddat (3) wa 'alqat mâ fiha wa taḥallat (4) wa 'aḍinat lirabbihâ  
wa ḥuqqat (5) yâ 'ayyuhâ-l-'insânu 'innaka kâdiḥun 'ilâ rabbika kadḥan  
famulâqihî (6) fa 'ammâ man 'utiya kitâbahû biyamînihî (7) fasawfa  
yuhâsabu ḥisâban yasîran (8) wa yanqalibu 'ilâ 'ahlihî masrûran (9) wa

'ammâ man 'utiya kitâbahû warâ 'a zahrihî (10) fasawfa yad'û tûbûran (11) wa yaşlâ sa'îran (12) 'innahû kâna fî 'ahlihî masrûran (13) 'innahû zanna 'an lan yahûra (14) balâ 'inna rabbahu kâna bihî başîran (15).

**Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.**

Lorsque le ciel se fendra (1) obéissant aussi à la volonté de son Maître et ne pouvant pas ne pas obéir, (2) lorsque la terre entrera en convulsion, (3) qu'elle se videra de son contenu et le rejettera (4) obéissant ainsi à la volonté de son Maître et ne pouvant pas ne pas obéir, (5) alors ô homme, toi qui t'es sacrifié pour ton Seigneur, tu le rejoindras. (6) Celui à qui ses comptes seront remis dans la main droite, (7) ne sera pas inquiet au moment où il les rendra. (8) Il s'en retournera, joyeux, auprès des siens. (9) Celui à qui ses comptes seront remis par derrière (10) s'écriera: «O malheur! (11) Il sera jeté en enfer. (12) Certes, au sein de sa famille, il se réjouissait. (13) Il se leurrerait de l'espoir qu'il ne retournerait jamais à Allah. (14) Erreur! il n'échappait pas au regard de son Maître. (15).

Au jour de la résurrection, le ciel se fendra en écoutant son Seigneur et obtempérera à Ses ordres en faisant ce qu'il devra faire. Il obéira à Dieu qui soumet tout à Sa volonté et nul ne peut le contrecarrer. La terre, quant à elle, sera étendue et d'après un hadith, l'homme n'y trouvera qu'un petit endroit pour se mettre debout. Elle se videra de son contenu en faisant sortir de ses entrailles tous les morts, obéissant ainsi aux ordres de Dieu.

«Alors, ô homme, toi qui t'es sacrifié pour ton Seigneur, tu le rejoindras» pour comparaître devant Lui et être rétribué selon tes œuvres. Jaber rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Gabriel m'a dit: «O Mouhammed, vis autant que tu voudras, tu mourras. Aime qui tu voudras, tu te sépareras de lui. Fais ce que tu voudras tu recueilleras le fruit de tes œuvres» (*Rapporté par Abu Daoud*). Certains, en interprétant le mot «مَلَانِيَه», ont dit: Tu rencontreras avec ton Seigneur pour te rétribuer suivant tes actions. Donc, celui qui veut déployer ses efforts dans l'obéissance à Dieu, qu'il le fasse pour obtenir sa plus belle récompense.

«Celui à qui ses comptes seront remis dans la main droite, ne sera pas inquiet au moment où il les rendra». Il sera jugé avec mansuétude et

clémence. Quant à celui dont son compte sera serré, il sera perdu. A ce propos, Aïcha -que Dieu l'agrée- rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Celui dont son compte sera serré, sera châtié». Je lui dis: «Dieu n'a-t-Il pas dit: «Il ne sera pas inquiété au moment où il les rendra?» Il me répondit: «Cela ne signifie pas le compte mais l'examen (de ses œuvres). Mais celui dont son compte sera serré au jour de la résurrection, sera châtié» (Rapporté par Ahmed, Boukhari, Mouslim, Tirmidzi et Nassai)<sup>(1)</sup>.

«Il s'en retournera, joyeux, auprès des siens». Il s'en ira au Paradis, plein d'allégresse, vers les siens, satisfait de ce qu'il aura obtenu de Dieu comme récompense. Thawban, l'affranchi du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- rapporte que ce dernier a dit: «Vous faites des œuvres dont vous ne connaissez plus (leurs conséquences), tout comme l'homme absent qui retourne aux siens sans savoir s'il serait joyeux ou suffoqué.» (Rapporté par Tabarani).

«Celui à qui ses comptes seront remis par derrière, s'écriera: «O malheur!» C'est à dire on lui liera sa main derrière son dos et on lui remettra le livre de ses œuvres, il appellera alors la mort et le périssement pour ne pas être jugé, car il saura qu'il sera jeté dans le brasier. «Certes, au sein de sa famille, il se réjouissait» sans jamais penser à ses œuvres qu'il aura commises, et sans jamais redouter ce qui l'attendra dans l'au-delà. Il a pensé que jamais plus il ne reviendrait à la vie pour le jugement dernier. «Erreur! il n'échappait pas au regard de son Maître» Son Seigneur voyait parfaitement ce qu'il faisait sur terre et l'observait pour le rétribuer dans la vie future.

فَلَا أُقْسِمُ بِالشَّفَقِ (١٦) وَاللَّيْلِ وَمَا وَسَقَ (١٧) وَالْقَمَرِ إِذَا اتَّسَقَ (١٨)  
لَتَرَكَبَنَّ طَبَقًا عَن طَبَقِي (١٩) فَمَا لَهُمْ لَا يُؤْمِنُونَ (٢٠) وَإِذَا قُرِئَ عَلَيْهِمُ الْقُرْآنُ

عن عائشة رضي الله عنها قالت، قال رسول الله ﷺ: «من نوقش الحساب عذب»، قالت: (1) فقلت: أوليس قال الله تعالى: «فسوف يحاسب حساباً يسيراً» قال: «ليس ذلك بالحساب، ولكن ذلك العرض، من نوقش الحساب يوم القيامة عذب»

لَا يَسْجُدُونَ ۙ ﴿٢١﴾ بِلِ الَّذِينَ كَفَرُوا يَكْذِبُونَ ﴿٢٢﴾ وَأَلَّهُ أَكْبَرُ بِمَا يُوعُونَ  
 ﴿٢٣﴾ فَيَشْرَهُمْ وَعَذَابٍ أَلِيمٍ ﴿٢٤﴾ إِلَّا الَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ لَهُمْ أَجْرٌ  
 عَرٌّ مَمْنُونٍ ﴿٢٥﴾

falâ 'uqsimu biš-šafaqi (16) wa-l-layli wama wasaqa (17) wa-l-qamari 'id  
 â-t-tasaqa (18) latarkabunna ṭabaqan 'an ṭabaqin (19) famâlahum lâ  
 yu'minûna (20) wa 'idâ qurî'a 'alayhimu-l-Qur'ā nu la yasjudûna (21)  
 bali-l-laḍîna kafarû yukaḍḍibûna (22) wa-L-Lâhu 'a'lamu bimâ yu'ûna  
 (23) fabašširhum bi 'aḍâbin 'alîmin (24) 'illâ-l-laḍîna 'ā manû wa 'amilû-  
 ṣ-ṣâlihâti lahum 'ajrun gayru mamnûnin (25).

Je jure par le crépuscule, (16) par la nuit et ce qu'elle enveloppe, (17)  
 et par la pleine lune (18) que vous passerez par toutes les épreuves de  
 l'enfer, cercle par cercle. (19) Qu'ont-ils à ne pas croire? (20) Pourquoi ne  
 se prosternent-ils pas à la lecture du Coran? (21) Pire encore. Les  
 incrédules repoussent nos signes. (22) Allah connaît ce que recèlent leurs  
 cœurs. (23) Annonce-leur un châtement douloureux. (24) Quant à ceux qui  
 ont cru et pratiqué le bien, ils recevront une récompense incontestée. (25).

Le moment du crépuscule c'est quand le soleil se couche en  
 rendant l'horizon rouge, et cela continue jusqu'à l'icha où on s'acquitte  
 de la dernière prière. Mais d'après Moujahed, Dieu a voulu jurer par  
 toute la journée et aussi par la nuit en réunissant ainsi le jour et la  
 nuit.

Quant au terme arabe «طبقاً عن طبق» traduit en: épreuves de l'enfer  
 cercle par cercle, dans le texte français, on lui a donné tant de sens  
 dont nous allons citer les principaux:

- Ce sont les phases successives, d'après Ibn Abbas.
- Selon les dires de Ach'abi, cela signifie: «O Mouhammed, tu  
 passeras d'un ciel à un autre (la nuit du voyage nocturne et  
 l'ascension au ciel).
- D'après Sa'id Ben Joubayr: Il s'agit des hommes qui, dans le  
 bas monde, étaient mal considérés, mais dans l'au-delà, ils jouiront  
 d'une place remarquable. Par contre, des gens étaient des notables et

importants sur terre, et dans la vie future, ils seront négligés et peu considérés.

- Quant à Ikrima, il a avancé qu'il s'agit des phases par lesquelles passe tout individu à savoir: un nourrisson, puis un adolescent, puis un jeune, ensuite un vieillard.

- Le commentaire d'Al-Hassan Al-Basri est le suivant: une aisance après une indigence, une richesse après une pauvreté, une bonne santé après une maladie, et l'inverse de tout cela.

- Ibn Jarir, enfin, de conclure: O Mouhammed, tu passes par des phases successives, d'une épreuve dure à une autre plus dure encore. Bien que ces dures divines sont adressés au Prophète, mais il concerne tous les hommes et qu'ils éprouveront les affres au jour de la résurrection.

**«Qu'ont-ils à ne pas croire? Pourquoi ne se prosternent-ils pas à la lecture du Coran?»** Ces gens-là, pourquoi ne croient-ils pas en Dieu, en Son Prophète et au jour dernier? Et quand tu leur récites le Coran, ô Mouhammed, pourquoi ne se prosternent-ils pas par égards, respect et hommage?. Mais de par leur nature, ces impies sont des opiniâtres et repoussent la vérité. Qu'ils sachent donc que Dieu connaît parfaitement ce qu'ils recèlent dans leur for intérieur. **«Annonce-leur un châtement douloureux»** pour prix de leur impiété, et annonce-leur, ô Mouhammed, ce que Dieu leur a préparé comme supplice atroce dans l'au-delà.

**«Quant à ceux qui ont cru et pratiqué le bien, ils recevront une récompense incontestée»** non interrompue, ni diminuée, plutôt continue et permanente. Et ce sera grâce à la générosité de Dieu et non pas grâce aux œuvres que les hommes auront accomplies sur terre comme il est dit dans un hadith.



## 85 - SOURATE DES SIGNES DU ZODIAQUE

22 versets

Révlée tout entière à La Mecque à la suite de la sourate du Soleil

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

وَالسَّمَاءِ ذَاتِ الْبُرُوجِ ﴿١﴾ وَالْيَوْمِ الْمَوْعُودِ ﴿٢﴾ وَشَاهِدٍ وَمَشْهُورٍ ﴿٣﴾ قِيلَ أَصْحَابُ  
الْأَعْدَادِ ﴿٤﴾ النَّارِ ذَاتِ الْوُجُودِ ﴿٥﴾ إِذْ هُمْ عَلَيْهَا قُعُودٌ ﴿٦﴾ وَهُمْ عَلَى مَا  
يَفْعَلُونَ بِالْمُؤْمِنِينَ شُهُودٌ ﴿٧﴾ وَمَا نَقَمُوا مِنْهُمْ إِلَّا أَنْ يُؤْمِنُوا بِاللَّهِ الْعَزِيزِ الْحَمِيدِ  
﴿٨﴾ الَّذِي لَهُ مُلْكُ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ وَاللَّهُ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ شَهِيدٌ ﴿٩﴾ إِنَّ  
الَّذِينَ فَتَنُوا الْمُؤْمِنِينَ وَالْمُؤْمِنَاتِ ثُمَّ لَمْ يَبْتُؤُوا فَلَهُمْ عَذَابُ جَهَنَّمَ وَلَهُمْ عَذَابُ الْحَرِيقِ ﴿١٠﴾

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

wa-s-samâ'i ḡ âti-l-burûjî (1) wa-l-yawmi-l-maw'ûdi (2) wa šâhidin wa  
mašhûdin (3) qutila 'ašḡâbu-l-'uḡḡûdi (4) n-nâru ḡ âti-l-waqûdi (5) id  
hum 'alayha qu'ûdun (6) wa hum 'alâ ma yaf'alûna bi-l-mu'minîna  
šuhûdun (7) wamâ naqamû minhum 'illâ 'ay-yuminû bi-L-Lâhi-l-'Azîzi-l-  
Ḥamîdi (8) l-laḡî lahû mulku-s-samâwâti wa-l-arḡi wa-L-Lâhu 'alâ kulli  
šay'in šahîdun (9) 'inna-l-laḡîna fatanû-l-mu'minîna wa-l-mu'minâti ḡ

umma lam yatûbû falahum 'aḍābu jahannama wa lahum 'aḍabu-l-ḥarîqi (10).

**Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.**

**Par le ciel et les signes du Zodiaque, (1) par le jour prédit, (2) par les témoins et ceux contre qui on témoignera, (3) maudits soient ceux qui ont creusé les fossés (4) où des feux étaient allumés. (5) Maudits soient-ils eux qui s'étaient assis sur les bords (6) pour assister au supplice des croyants! (7) Ils ne leur reprochaient pas autre chose que de croire à Allah tout-puissant et glorieux. (8) A Allah, le Maître des cieux et de la terre, et le témoin de l'univers. (9) Ceux qui auront opprimé sans remords les croyants et les croyantes subiront le supplice de l'enfer et les tortures du feu. (10).**

Dieu jure par le ciel et les grandes constellations ou, d'après Ibn Jarir qui a dit: Ce sont les positions du soleil et de la lune dans la sphère céleste et qui comprennent douze zodiaques. Le soleil fait une rotation dans chacun d'eux une fois chaque mois, et la lune une fois tous les deux jours et les deux tiers du jour, ce qui correspond à vingt-huit positions (ou phases) et elle se cache pendant deux nuits.

«Par le jour prédit, par les témoins et ceux contre qui on témoignera». L'imam Ahmed rapporte qu'Abou Houraira a dit: «Le témoin est le jour du vendredi, l'objet de témoignage est le jour de 'Arafa et le jour prédit est le jour de la résurrection».

Quant à Ibn Abbas, il a dit: «Le témoin sera Mouhammed -qu'Allah le bénisse et le salue- et l'objet de témoignage est le jour de la résurrection» puis il a récité: «Il y aura un jour où tous les hommes seront réunis, un jour qui sera solennel» [Coran XI, 103]. Cette opinion est soutenue aussi par Ibn Omar et Ibn Az-Zoubayr qui ont affirmé en particulier que le témoin sera Mouhammed -qu'Allah le bénisse et le salue- en récitant à l'appui ce verset: «Qu'advientra-t-il d'eux lorsque de chaque peuple sortira un témoin. Lorsque toi-même, tu te dresseras contre eux comme témoin?» [Coran IV, 41].

Puis Dieu maudit les impies qui ont creusé les fossés pour y jeter ceux qui ont cru en Dieu -à Lui la puissance et la gloire- les contraignant à revenir sur leur croyance. Comme ils refusèrent d'apostasier, ils y mirent le feu dans les fossés qu'ils avaient creusés

**et y précipitèrent les fidèles. Ils étaient témoins de ce que subissaient les croyants comme supplice. Ils ne leur reprochaient pas autre chose que de croire à Allah tout-puissant et glorieux à qui appartient la royauté des cieux et de la terre, et Il est le témoin de toute chose, car rien ne lui sera caché ni dans les cieux, ni sur la terre.**

Quant à l'identité de ces gens-là, elle fut un sujet de controverse:

- D'après 'Ali, ils étaient des Perses qui avaient désobéi à leur roi qui le contraignait à se marier d'avec des femmes illicites pour eux. Il ordonna alors de creuser un grand fossé pour y jeter quiconque refusa d'exécuter son ordre.

- Quant à Ibn Abbas, il a dit qu'ils étaient des gens parmi les fils d'Israël qui creusèrent un fossé, y mirent le feu, puis hommes et femmes furent assis tout autour et y jetèrent Daniel et ses compagnons les fidèles.

Nous allons citer-ci après le récit raconté par le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- tel qu'il fut rapporté par Souhayb Al-Roumi. Il a dit: «Un roi des générations qui vous ont précédés avait un magicien qui a atteint un certain âge. Il a dit au roi: «Je suis devenu vieux, envoie quelqu'un pour lui apprendre la magie». Le roi lui envoya un jeune homme qui, chaque fois qu'il se rendait chez le magicien, faisait halte chez un ermite qui se trouvait sur son chemin. Il s'arrêtait chez l'ermite pour entendre ses paroles qui lui plaisaient beaucoup. Et lorsqu'il arrivait chez le magicien, celui-ci le frappait (pour son retard). Le jeune homme se plaignit à l'ermite qui lui dit: «Si tu crains le magicien, dis que tes parents t'ont retenu, et si tu crains tes parents, dis que le magicien t'a retenu».

Etant dans un état pareil, ce jeune homme se trouva, un jour, devant une bête qui emprisonnait les gens où ils se trouvaient. Il se dit: «Aujourd'hui, je voudrais savoir qui est le plus favori: le magicien ou l'ermite». Il prit une pierre et dit: «Grand Dieu! Si le cas de l'ermite t'est plus favorable que celui du magicien, fais périr cette bête afin que les gens retrouvent leur liberté.» Il jeta la pierre sur la bête et la tua, et les gens poursuivirent leur chemin. Arrivant chez l'ermite, il lui raconta le fait. L'ermite lui répondit: «O mon fils, aujourd'hui tu es mieux que moi après que tu aies atteint ce degré. Tu seras éprouvé, et dans ce



cas, ne montre jamais ma place de retraite à personne».

Le jeune homme guérissait l'aveugle, le lépreux; il guérissait les gens de différentes maladies. L'un des courtisans du roi, qui était atteint de la cécité, entendit parler du jeune homme. Il alla le trouver en lui apportant différents présents, en lui disant: «Tout ce que tu vois devant toi comme cadeaux est le tien si tu réussis à me guérir». Il lui répondit: «je ne guéris personne, mais c'est Dieu qui en a le pouvoir. Si tu crois en Dieu, je te l'invoque afin qu'il te guérisse». Le courtisan avoua sa croyance en Dieu et fut guéri.

Arrivant chez le roi pour lui tenir compagnie comme il en était habitué, le roi s'étonna et s'écria: «Qui t'a rendu la vue?» - Mon Dieu, répondit le courtisan. Le roi répliqua: «As-tu un Seigneur autre que moi?» - Certes oui, rétorqua le courtisan, mon Seigneur et le tien est Dieu. Le roi le tortura jusqu'à ce qu'il lui désigna le jeune homme. On l'amena devant le roi qui lui dit: «O fils, as-tu atteint, grâce à la magie, ce pouvoir de guérir l'aveugle, le lépreux et de faire ce que tu fais?» Le jeune homme répondit: «Je ne guéris personne, mais c'est Dieu qui le fasse». Alors le roi le prit et le tortura jusqu'à ce que le jeune homme indiqua la retraite de l'ermite.

Quand on fit venir l'ermite, on lui ordonna de revenir sur sa croyance mais il refusa. Devant ce fait, on apporta une scie qu'on plaça sur le sommet de son crâne, et on lui coupa la tête en deux parties. Puis on fit venir le courtisan qui subit le même sort après son refus de revenir sur sa foi. Ensuite on ordonna d'amener le jeune homme qui refusa à son tour de revenir sur sa foi. Le roi le livra à ses hommes en leur disant: «Emmenez-le au sommet de cette montagne et précipitez-le s'il persiste dans son refus». Quand ils furent sur le sommet, le jeune homme invoqua Dieu par ces mots: «Grand Dieu, délivre-moi comme bon Te semblera». A ce moment, la montagne s'ébranla et les hommes du roi tombèrent dans l'abîme. En revenant chez le roi, celui-ci dit au jeune homme: «Qu'a-t-on fait des hommes qui t'ont accompagné?» - Dieu, répondit-il, m'en a épargné.

Le roi le livra à d'autres hommes en leur ordonnant: «Emmenez-le dans une barque, lorsque vous serez au large, demandez-lui de renier sa foi, et s'il persiste dans son refus, jetez-le par dessus-bord». Quand

ils furent au large, le jeune homme invoqua Dieu par les mêmes mots: «Grand Dieu, délivre-moi d'eux comme bon te semblera». La barque chavira et les hommes du roi se noyèrent. Le jeune homme, sain et sauf, revint chez le roi qui s'étonna et s'écria: «Quel sort ont subi tes compagnons?» - Dieu m'en a délivré, répondit-il, et ajouta: tu ne peux me tuer à moins que tu ne fasses ce que je te demande de faire. Le roi répliqua: «Qu'est-ce que je dois faire?» Et le jeune homme de dire: «Tu réunit les gens sur un seul tertre, tu me crucifies sur un tronc d'arbre, tu prends une flèche de mon carquois que tu mettes sur un arc, puis tu dis: «Au nom de Dieu, Seigneur de ce jeune homme» tu tires, et c'est ainsi que tu pourras mettre fin à mes jours».

Le roi fit ce que le jeune homme lui a demandé. Il rassembla les gens, attachait le jeune homme à un tronc d'arbre, prit la flèche, la mit sur la corde et visa en disant: «Au nom de Dieu, Seigneur de ce jeune homme». La flèche partit et atteignit la tempe du jeune homme qui mit sa main là-dessus et tomba raide mort. Les gens s'écrièrent alors: «- Nous croyons au Seigneur de ce jeune homme».

On vint ensuite trouver le roi et on lui dit: «Te rends-tu compte? ce que tu craignais, Dieu l'a réalisé. Ton peuple croit désormais en Dieu». Le roi ordonna alors de creuser des fossés dans les entrées des chemins, d'y mettre un grand feu et d'y précipiter ceux qui ne renieraient pas leur foi. Quand les ordres du roi furent exécutés et vint le tour d'une femme accompagnée de son enfant, elle hésita mais son fils lui dit: «O maman, fais preuve de résignation car tu es dans la bonne voie» (*Rapporté par Ahmed, Mouslim, et Nassai. Cette version est celle de Mouslim*).

«Ceux qui auront opprimé sans remords les croyants et les croyantes» C'est à dire ceux qui ont creusé les fossés en y allumant le feu et y ont jeté les fidèles. S'ils ne se repentent pas à Dieu en regrettant leur crime, ils «subiront le supplice de l'enfer et les tortures du feu» car à tout crime correspond une peine. Al-Hassan Al-Basri a commenté ce verset et dit: «Considérez l'ampleur de cette générosité, ils ont tué les amis de Dieu et Il les appelle au repentir et à l'imploration de Son pardon».

إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ لَهُمْ جَنَّاتٌ تَجْرِي مِنْ تَحْتِهَا الْأَنْهَارُ ذَلِكَ الْفَوْزُ

الْكَبِيرِ ۝ (١١) إِنَّ بَطْشَ رَبِّكَ لَشَدِيدٌ ۝ (١٢) إِنَّهُمْ هُمُ يُبَدِّلُونَ وَيُعِيدُ ۝ (١٣) وَهُوَ الْعَاقِبُ  
 الْأَوْدُدُ ۝ (١٤) ذُو الْعَرْشِ الْمَجِيدُ ۝ (١٥) فَمَالِ لِمَا يُرِيدُ ۝ (١٦) هَلْ أَنْتَكَ حَدِيثُ الْجُنُودِ  
 ۝ (١٧) فِرْعَوْنَ وَثَمُودَ ۝ (١٨) بَلِ الَّذِينَ كَفَرُوا فِي تَكْذِيبٍ ۝ (١٩) وَاللَّهُ مِنْ وَرَائِهِمْ  
 مُخِيطٌ ۝ (٢٠) بَلْ هُوَ قُرْآنٌ مَجِيدٌ ۝ (٢١) فِي لَوْحٍ مَحْفُوظٍ ۝ (٢٢)

'inna-l-lađîna 'ā'manû wa 'amilû-ş-şâlihâti lahum jannatun tajrî min taḥtiha-l-'anhâru d'âlîka-l-fawzu-l-kabîru (11) 'inna baṭša rabbika laşadîdun (12) 'innahû huwa yubdi'u wa yu'îdu (13) wa huwa-l-Āfûru-l-Wadûdu (14) d'u-l-'arşi-l-majîdi (15) fa 'âlun limâ yurîdu (16) hal 'atâka ḥadîṭu-l-junûdi (17) Fir'awna wa ṭamûda (18) bali-l-lađîna kafarû fi takdîbin (19) wa-L-Lâhu min warâ'ihim muḥiṭun (20) bal huwa Qur'ânun majîdun (21) fi lawḥim maḥfûz (22).

**Ceux qui auront cru et pratiqué le bien auront pour séjour des jardins arrosés d'eau-vive. Quelle magnifique récompense. (11) La répression de ton Maître est redoutable. (12) C'est Lui qui crée et fait renaître toute chose. (13) Il est toute indulgence et tendresse. (14) Il occupe le trône glorieux. (15) Il exécute tous ses desseins. (16) Ne t'a-t-on jamais raconté l'histoire des troupes (17) de Pharaon et de Thémoud? (18) Les incroyables vivent dans le mensonge. (19) Allah les encercle de toutes parts. (20) Qu'on le sache, le Coran est un Livre immortel (21) gravé sur une table d'airain. (22).**

Pour ceux qui auront cru et accompli des œuvres bonnes, Dieu a préparé des jardins où coulent des ruisseaux, voilà le bonheur suprême. Mais quand le Seigneur sévit, Il frappe très durement. Que les impies qui ont mécru en Lui et traité Ses Prophètes de menteurs sachent que Ses représailles sont redoutables. C'est Lui qui a donné un commencement à la création et Il la renouvellera grâce à Son omnipotence. Il est en même temps celui qui absout les péchés et qui comble de Son affection bienfaisante ceux qui se repentent et reviennent à lui. «Il occupe le trône glorieux» qui domine tout l'univers et Il est le plus digne de glorification. «Il exécute tous ses desseins» et réalise ce qu'il veut et nul ne peut s'opposer à Ses décisions ou l'interroger sur ce qu'il fait.

On a rapporté que, lorsque Abou Bakr fut à l'article de la mort, on lui dit: «Le médecin t'a-t-il ausculté?». Il répondit: «Oui» - Et qu'est-ce qu'il t'a dit, répliqua-t-on. Et Abou Bakr de rétorquer: «J'exécute tous mes desseins» (en se fiant à Dieu qui était son médecin).

**«Ne t'a-t-on jamais raconté l'histoire des troupes de Pharaon et de Thémoud?»** et le châtement que Dieu leur a infligé sans pouvoir le repousser ou d'y échapper. Ceci constitue une démonstration de la rigueur de Dieu qui, en saisissant un coupable, le saisit à la façon d'un tyran très puissant et Son châtement est le plus douloureux.

**«Les incrédules vivent dans le mensonge»** et persistent dans leur scepticisme, leur obstination et leur impiété: **«Allah les encercle de toutes parts»** et Il est capable d'eux à tout moment et nul ne peut contester Sa puissance.

**«Qu'on le sache, le Coran est un Livre immortel gravé sur une table d'airain».** Il est préservé dans le ciel supérieur et écrit sur des Tablettes bien gardées. Il n'est sujet ni à un ajout ni à une diminution, ni à une modification ou à une altération. A ce propos Abdul Rahman Ben Salman a dit: «Tout ce que Dieu a décidé et prédestiné, qu'il s'agit du Coran ou des Livres qui lui ont précédé, se trouve sur une Table bien gardée devant Israfel à qui on n'a pas autorisé d'y regarder».

Quant à Ibn Abbas, il a dit: «Sur la Table supérieure sont inscrits ces mots: «Il n'y a de Dieu que Lui, l'Unique, Sa religion est l'Islam et Son Messager et Son serviteur est Mouhammed. Quiconque aura cru en Dieu et en Ses promesses et suivi les Prophètes, Dieu le fera entrer au Paradis».

Ibn Abbas rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Dieu a créé une Table Gardée faite d'une grande perle blanche dont ses pages sont en rubis, Son calame de lumière ainsi que Son Livre. Chaque jour, Dieu a trois cent moments durant lesquels Il crée, dispense Ses bienfaits, fait mourir, fait vivre, élève certains et baisse d'autres. Il fait ce qu'il veut» (*Rapporté par Tabarani*).



## 86 - SOURATE DE SATURNE

17 versets

Révlée tout entière à La Mecque à la suite de la sourate du Pays

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

وَالسَّمَاءِ وَالطَّارِقِ ① وَمَا أَدْرَاكَ مَا الطَّارِقُ ② النَّجْمُ الثَّاقِبُ ③ إِنَّ كُلَّ نَفْسٍ لَمَّا  
 عَلَيْهَا حَافِظٌ ④ فَيَنْظُرُ الْإِنْسَانُ مِمَّ خُلِقَ ⑤ خُلِقَ مِنْ مَّاءٍ دَافِقٍ ⑥ يَخْرُجُ مِنْ  
 بَيْنِ الصُّلْبِ وَالتَّرَائِبِ ⑦ إِنَّهُ عَلَى رَجِيبٍ لَعَّادٍ ⑧ يَوْمَ تَبْلَسُ السُّرَّابُ ⑨ فَمَا لَمْ  
 مِنْ قُوَّةٍ وَلَا نَاصِرٍ ⑩

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

was-samâ`i wa-t-ṭariqi (1) wamâ` adrâka ma-t-ṭariqu (2) `an-najmu-t-ṭâqibu (3) `in kullu nafsi-l-lammâ `alayhâ ḥâfizon (4) falyanzuri-l-`insânu mimmâ ḥuliqa (5) ḥuliqa mim mâ`in dâfiqin (6) yaḥruju min bayni-ṣ-ṣulbi wa-t-arâ`ibi (7) `innahû `alâ raj`ihi laqâdirun (8) yawma tublâs-srâ`iru (9) famâ lahû min quwwatin walâ nâṣirin (10).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

Je jure par les cieux et par Saturne. (1) Et qui te donnera une idée de Saturne? (2) Je jure par l'étoile qui transperce ses anneaux (3) que chaque

**âme a un ange gardien. (4) Que l'homme considère de quoi il a été tiré! (5) Il a été tiré d'un liquide jailli (6) d'entre les reins et la poitrine. (7) C'est assez dire qu'Allah est capable de le ressusciter. (8). Le jour où le fond des consciences sera mis à nu. (9) Ce jour-là, l'homme n'aura plus ni force ni soutien. (10).**

Dieu jure par les cieux et par ce qui s'y trouve comme astres lumineux. Le mot arabe «طارق» peut avoir deux sens: l'astre qui perce les ténèbres et le visiteur de la nuit qui vient frapper à la porte, et on cite à l'appui ce qui est dit dans un hadith: «... A moins que ce ne soit un visiteur qui vient frapper la nuit pour un bien ô Toi le Miséricordieux». Qatada a dit qu'on a donné à cet astre le nom «Tareq» parce qu'il apparaît la nuit et disparaît le jour. (A savoir que dans la traduction l'auteur l'a limité à un seul astre qui est Saturne).

**«Que chaque âme a un ange gardien»** qui la garde contre toutes les calamités comme il est dit dans ce verset: **«Auprès de chacun de nous, devant et derrière, des anges se relèvent. Ils veillent sur nous par ordre d'Allah»** [Coran XIII, 11].

Puis Dieu attire l'attention de l'homme sur sa création pour lui rappeler la faiblesse de son origine, qu'il est capable à le ressusciter au jour prédit. **«Il a été tiré d'un liquide jailli»** qui est le sperme qui sort des organes génitaux (mâles et femelles). **«D'entre les reins et la poitrine»**: les seins de l'homme et la poitrine de la femme. Ibn Abbas a précisé que le liquide spermatozoïde sécrété par les glandes génitales de la femme est mince et a une couleur jaune.

Quant au commentaire de Qatada, il est le suivant: Ce liquide (qui est le sperme) provient des seins de l'homme et de sa poitrine. (Et ceci est le plus exact).

**«C'est assez dire qu'Allah est capable de le ressusciter»** Ce verset (n°8) fut le sujet de deux interprétations:

- D'après Moujahed, Ikrima et d'autres: Ce liquide jailli Dieu est capable de le faire revenir à ses sources dans le corps humain.

- Selon les dires de 'Ad-Dahak et Ibn Jarir: Dieu est certainement capable de ramener l'homme à la vie en le ressuscitant (pour le jour promis).

«Le jour où le fond des consciences sera mis à nu» et où les secrets seront dévoilés et exposés au grand jour. L'homme se trouvera alors sans défense et sans force et nul ne pourra le soutenir contre le châtement de Dieu.

وَأَسْمَاءُ ذَاتِ الرَّجْعِ ۖ وَالْأَرْضِ ذَاتِ الْعَنَقِ ۖ وَإِنَّ لِقَوْلِ فَصَلِّ ۖ وَمَا هُوَ  
بِالْمُرْتَلِ ۖ إِنَّهُمْ يَكِيدُونَ كَيْدًا ۖ وَأَكِيدُ كَيْدًا ۖ فَيَهْلِكُ الْكَافِرِينَ أَهْلَهُمْ رُودًا  
ۖ

wa-s-smâ'î dâti-r-raǧ'î (11) wa-l-arǧi dâti-š-šad'î (12) 'innahu laqawkun fašlun (13) wamâ huwa bil-hazli (14) 'innahum yakîdûna kaydan (15) wa 'akîdu kaydan (16) famahhilil-kâfirîna 'amhilhum ruwayda (17).

Je jure par le ciel qui renvoie son eau à la terre, (11) par la terre qui se fend, (12) que le Coran est un verbe souverain. (13) Ce n'est pas un badinage. (14) Certains trament autour de lui des intrigues. (15) Moi aussi J'en tramerai contre eux. (16) Accorde un répit aux incroyables. Accorde-leur un court répit. (17).

Dieu jure aussi par la pluie qui revient en son temps et par la terre qui, grâce à cette eau, se fend pour faire pousser les plantations, autrement les hommes et leurs troupeaux auraient trouvé la mort.

«Que le Coran est un verbe souverain». Une parole décisive qui tranche entre le vrai et le faux. «Ce n'est pas un badinage» ou un discours frivole comme prétendent les négateurs qui le traitent de mensonge. Ces incroyables ourdissent une intrigue pour écarter les gens des enseignements du Coran en les égarant. «O Mouhammed, lui dit Dieu, accorde un délai à ces impies sans hâter leur châtement car tu verras le supplice que Je leur infligerai» A ce propos Dieu a dit ailleurs: «Nous les laissons se divertir un temps, puis nous leur infligerons un supplice atroce» [Coran XXXI, 24].



## 87 - SOURATE DU TRÈS-HAUT

19 versets

Révlée tout entière à la Mecque à la suite de la sourate «Du Soleil qui s'éteint»

سَبِّحْ اسْمَ رَبِّكَ الْأَعْلَى ① الَّذِي خَلَقَ فَسَوَّى ② وَالَّذِي قَدَّرَ فَهَدَى ③ وَالَّذِي  
 أَنْزَلَ الْمَرْزِقَ ④ فَجَعَلَهُ غِثَاءً أَحْوَى ⑤ وَسُقْرِيًّا كَفَى ⑥ إِلَّا مَا شَاءَ ⑦ اللَّهُ إِنَّهُ  
 بِأَنَّ يَمْطُرَ لَبَّهَّرَ وَمَا يَحْتَفَى ⑧ وَيُنزِّلُ الْبُرْجَانَ ⑨ فَذَكِّرْ إِنْ نَفَعَتِ الذِّكْرَى ⑩  
 سَيَذَكِّرْ مَنْ يَحْتَسِبُ ⑪ وَنَجِّنَهَا الْأَنْفَى ⑫ وَالَّذِي يَصِلُ الْأَنْزَارَ الْكُبْرَى ⑬  
 ثُمَّ لَا يَمُوتُ فِيهَا وَلَا يَحْيَى ⑭

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

sabbihi-sma rabbika-l-'a'la (1) -l-ladî halaqa fasawwâ (2) wa-l-ladî qaddara fahadâ (3) wa-l-ladî 'ahraja-l-mar'â (4) faja'alahu guthâ'an 'ahwâ (5) sanuqri'uka fâ'lâ tansâ (6) 'ilâ mâ šâ'a-L-Lâhu 'innahû ya'lamu-l-jahra wama yahfâ (7) wa nuyassiruka lil-yusrâ (8) faḍakkir 'in nafa'ati-d-ḍikrâ (9) sayadḍakaru may-yahšâ (10) wa yatajannabuhâ-l-'-ašqâ (11) -l-ladî yašlâ-n-nâra-l-kubrâ (12) ṭumma lâ yamûtu fiha walâ yahyâ (13).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

Glorifie le nom de ton Maître le Très-Haut. (1) Lui qui crée avec



harmonie. (2) Lui qui calcule à l'avance et assigne un but à chaque chose. (3) Lui qui fait croître toute végétation (4) et la fait ensuite se faner et dépérir. (5) Nous t'enseignons le Coran, tu ne l'oublieras pas; (6) à moins qu'Allah ne le veuille. Car il connaît le visible et l'invisible. (7) Nous rendrons ta tâche facile. (8) Prêche, quand tu crois tes prédications profitables. (9) Elles profitent à ceux qui craignent Allah. (10) Seuls s'en écartent les réprouvés (11) qui seront consumés par le feu de l'enfer. (12) Là, ils seront dans un état qui ne sera ni la vie ni la mort. (13).

Ibn Abbas rapporte que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- en récitant: «Glorifie de nom de ton Maître le Très-Haut» disait: «Gloire à mon Seigneur le Très-Haut». Il créa l'homme sous la forme harmonieuse et la plus parfaite. Il donne à chaque chose sa mesure, lui fixe la destinée et la dirige vers la voie droite. A ce propos, il est cité dans le Sahih de Mouslim: «Dieu a fixé les destinées de toutes les créatures de cinquante mille ans avant la création des cieux et de la terre. Son Trône était sur l'eau (au-dessus)» (Rapporté d'après Ibn Omar qui le remonte au Prophète)<sup>11</sup>.

«Lui qui fait croître toute végétation» c'est à dire le pâturage et puis Il le transforme en fourrage sec et noir. O Mouhammed, lui dit Dieu: «nous t'enseignons le Coran, tu ne l'oublieras pas» et ceci constitue une promesse de Dieu qu'il lui apprendra le Coran et qu'il ne l'oubliera plus jamais «à moins qu'Allah ne le veuille». Par la suite, le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- récitait le Coran sans en rien omettre sauf dans le cas où Dieu le voulait. «Car Il connaît le visible et l'invisible». Rien n'est Lui est caché des actes et des paroles de Ses serviteurs.

«Nous rendrons ta tâche facile» en te rendant faciles les œuvres de charité, en t'imposant une religion facile à pratiquer sans difficulté ni peine. «Prêche quand tu crois tes prédications profitables» et fais entendre le Rappel s'il y en a quelque utilité. Les ulémas ont déduit de ce verset qu'il ne faut enseigner la science qu'à ceux qui en sont

---

ثبت في صحيح مسلم: «إن الله قَدَّرَ مقادير الخلائق قبل أن يخلق السموات والأرض  
بخمسين ألف سنة وكان عرشه على الماء»

dignes. Ali a dit à ce propos: «Tu n'enseignes une science à des gens dont leur intelligence ne la conçoit pas sans que cette science ne soit une peine pour leur raison. Racontez aux gens des choses qu'ils connaissent déjà. Aimerez-vous que Dieu et Son Messager soient traités de menteurs?».

«Elles profitent à ceux qui craignent Allah». Car celui qui craint le Seigneur, Le redoute et il est sûr qu'il va Le rencontrer un jour, en tire profit. Quant à l'incrédule, le réprouvé, il s'en écarte. Il tombera dans la fournaise et là, il ne mourra pas pour trouver le repos, et il ne vivra pas car sa vie là ne lui sera qu'un supplice continu.

Abou Sa'ïd Al-Khudri rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Les damnés de l'Enfer qui le méritent, n'y mourront pas et n'y vivront pas. Il y aura des gens qui subiront le supplice du feu à cause de leurs péchés. Ils mourront et une fois calcinés, on permettra d'intercéder en leur faveur. On les fera sortir et ils seront jetés dans les rivières du Paradis. On demandera aux bienheureux du Paradis de verser sur eux de l'eau, et ils seront ressuscités tel un grain qui pousse dans le limon du torrent» (*Rapporté par Ahmed et Mouslim*). Les damnés, en subissant le supplice du feu, appelleront: «O Malek, que ton Seigneur nous achève». «Restez où vous êtes», répondra-t-il» [Coran XLIII, 77]. Et Dieu a dit ailleurs: «La mort ne mettra jamais un terme à leur supplice et celui-ci ne connaîtra pas d'adoucissement» [Coran XXXV, 36].

قَدْ أَفْلَحَ مَنْ تَزَكَّى ۖ وَذَكَرَ اسْمَ رَبِّهِ فَصَلَّى ۝۱۵ بَلْ تُؤَوتِرُونَ الْحَيَاةَ الدُّنْيَا ۝۱۶ وَالْآخِرَةَ خَيْرٌ وَأَبْقَى ۝۱۷ إِنَّ هَذَا لَفِي الصُّحُفِ الْأُولَى ۝۱۸ صُحُفِ إِبْرَاهِيمَ وَمُوسَى ۝۱۹

qad 'afलाha man tazakkā (14) wa ḏakara-s-ma rabbihi faṣallā (15) bal tu'tūrūna-l-ḥayāta-d-dunyā (16) wal-ā'ḥiratu ḥayru-w-wa 'abqā (17) 'inna hādā lafi-ṣ-ṣuḥufi-l-'ūlā (18) ṣuḥufi 'Ibrāhīma wa Mūsā (19).

Bienheureux celui qui se conserve pur, (14) mentionne le nom de son Maître et prie. (15) Hélas! vous préférez la vie de ce monde (16) et

**cependant l'autre est meilleur et plus durable. (17) Cette vérité a déjà été exprimée dans les vieux livres, (18) les livres d'Abraham et de Moïse. (19).**

Celui qui se sera purifié de l'immoralité, aura suivi ce qui a été révélé au Messager -qu'Allah le bénisse et le salue-, invoqué Dieu, Le mentionne souvent, se sera acquitté des prières à leurs moments déterminés ne cherchant que Sa satisfaction et en se conformant à Ses lois, celui-là sera le bienheureux.

Ibn Abbas, dans son commentaire, s'est limité aux cinq prières quotidiennes, soutenu par Ibn Jarir. Omar Ben Abdul Aziz de sa part, ordonnait aux hommes de verser la zakat du Fitr en récitant: «- **Bienheureux celui qui se conserve pur, mentionne le nom de son Maître et prie**».

Mais les hommes préfèrent plutôt la vie ici-bas à celle de l'au-delà en œuvrant pour la première plus qu'ils ne le font pour l'autre alors que la deuxième doit être le but principal. «**Et cependant l'autre est meilleur et plus durable**» car le bas monde ne tardera pas à être anéanti avec tous ses jouissances éphémères, et la récompense divine dans l'autre vaut mieux que le bas monde et ce qu'il contient. Comment donc un homme raisonnable n'y pense pas et s'occupe de la vie présente en négligeant l'autre? Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit à ce propos: «Ce bas monde est la demeure du vagabond, les biens d'un fauché et c'est pour ce bas monde qu'un insensé fait fortune» (*Rapporté par Ahmed d'après Aïcha*).

Il est dit aussi dans un hadith: «Quiconque aime la vie présente aura endommagé sa vie future et celui qui n'aime que la vie future aura endommagé sa vie présente. Préférez donc ce qui perdure à ce qui disparaît» (*Rapporté par Ahmed d'après Abou Moussa*).

«**Cette vérité a déjà été exprimée dans les vieux livres, les livres d'Abraham et de Moïse**» Ceci est pareil aux dires de Dieu: «**Ne lui a-t-on pas divulgué les feuillets de Moïse, ceux d'Abraham, modèle de fidélité... jusqu'à: puis une juste rétribution les récompensera**» [Coran LIII, 36-41].

Abou Al-'Alya a commenté cela et dit: Le contenu de cette sourate

se trouve dans les anciens livres célestes. Mais Ibn Jarir a limité ceci à ces versets: «**Bienheureux celui qui se conserve pur... jusqu'à et cependant l'autre est meilleur et plus durable**» qu'on trouve dans les vieux livres. Une opinion soutenue aussi par Qatada, Ibn Zaid et d'autres.



## 88 - SOURATE DE L'ÉPREUVE UNIVERSELLE

26 versets

Révlée tout entière à La Mecque à la suite de la sourate «Des vents  
qui éparpillent»

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

هَلْ أَتَاكَ حَدِيثُ الْغَاشِيَةِ (1) وَجُوهٌ يَوْمَئِذٍ خَاشِعَةٌ (2) عَامِلَةٌ نَاصِبَةٌ (3)  
تَصَلَّى نَارًا حَامِيَةً (4) تُسْقَى مِنْ عَيْنٍ مَائِيَةٍ (5) لَيْسَ لَهُمْ طَعَامٌ إِلَّا مِنْ ضَرِيحٍ (6)  
لَا يُسِينُ وَلَا يُغْنِي مِنْ جُوعٍ (7)

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

hal 'atâka hadîtu-l-gâshiyati (1) wujuhun yawma 'id in ḥâshi'atun (2) 'âmilatun nâsibatun (3) taṣlâ nâran ḥâmiyatan (4) tusqâ min 'aynin 'âniyatin (5) laysa lahum ṭa'âmun 'illâ min ḍari'in (6) lâ yusminu walâ yuḡnî min jû'in (7).

**Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.**

N'as-tu jamais entendu décrire l'épreuve universelle? (1) Le jour où elle se produit, on verra des gens consternés, (2) accablés de peine et de fatigue,

(3) et dévorés par un feu ardent. (4) Ils s'abreuvèrent à une source d'eau bouillante (5) n'ayant pour toute nourriture que des épines, (6) impropres à les alimenter et à calmer leur faim. (7).

Le mot «الغاشية» est une des noms du jour de la résurrection, qui signifie textuellement: «Celle qui enveloppe», car ce jour-là, les hommes seront enveloppés soit par des soucis énormes, soit par un feu ardent qui atteindra les incroyables. On a rapporté que le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue- passa par une maison où une femme récitait: «N'as-tu jamais entendu décrire l'épreuve universelle?», il s'arrêta et s'écria: «Certes oui».

Ce jour-là, il y aura des visages humblement baissés sans que cette humiliation apporte du bien, «accablés de peine et de fatigue» en trimant dans le bas monde, mais ces efforts déployés ne seront d'aucune utilité pour leur auteur. D'après le commentaire de 'Ikrima et As-Soudy: Ces gens-là n'ont peiné dans le bas monde qu'en accomplissant les mauvaises actions en désobéissant à Dieu.

Les damnés subiront le supplice d'un feu ardent, boiront de l'eau bouillante et n'auront pour nourriture que des épines qui n'engraissent pas et n'apaisent pas leur faim.

وَجُوهٌ يَوْمَئِذٍ نَّاعِمَةٌ ﴿٨﴾ لِسَعْيِهَا رَاضِيَةٌ ﴿٩﴾ فِي جَنَّةٍ عَالِيَةٍ ﴿١٠﴾ لَا تَسْمَعُ فِيهَا لَفِيَةً ﴿١١﴾ فِيهَا عَيْنٌ جَارِيَةٌ ﴿١٢﴾ فِيهَا سُرُرٌ مَّرْفُوعَةٌ ﴿١٣﴾ وَأَكْوَابٌ مَوْضُوعَةٌ ﴿١٤﴾ وَنَمَارِقُ مَصْفُوفَةٌ ﴿١٥﴾ وَزَرَابِقٌ مَبْتُوثَةٌ ﴿١٦﴾

wujûhun yawma'id in nâ'imatun (8) lisa'yihâ râdiyatun (9) fi jannatin 'âliyatin (10) lâ tasma'u fihâ lâgîyatan (11) fihâ 'aynun jâriyatun (12) fihâ sururum marfu'atun (13) wa 'akwâbum mawḍu'atun (14) wa namâriq masfûfatun (15) wa zarâbiyyu mabṭûṭatun (16).

Ce jour-là on verra aussi des gens épanouis de bonheur, (8) fiers de leurs œuvres. (9) Des jardins suspendus leur seront réservés (10) d'où sera banni tout propos futile. (11) Des eaux vives les sillonneront. (12) Des lits confortables y seront dressés, (13) des coupes préparées, (14) des coussins rangés en ordre (15) et des tapis étendus pêle-mêle. (16).

Ce jour-là, il y aura des visages resplendissants de félicité plongés dans le bonheur et le bien-être, satisfaits de leur zèle, dans des jardins haut placés et dans les appartements de la quiétude et de la paix. Au Paradis on n'entendra aucune parole futile mais le mot «Paix» y retentira. «Des eaux vives les sillonneront». Abou Houraira rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Les ruisseaux du Paradis prennent source du dessous des collines de musc».

«Des lits confortables y seront dressés» où des houris aux grands yeux attendent les bienheureux. Lorsqu'un de ces derniers veut monter sur le lit, celui-ci s'abaissera puis s'élèvera. Il y aura des coupes placées à portée de leurs mains, des coussins alignés et des tapis étalés par-ci par-là. En décrivant le Paradis, Ousama Ben Zaïd rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit à ses compagnons: «Y en a-t-il entre vous des aspirants au Paradis? Or on ne peut plus concevoir ce qu'est le Paradis. Par le Seigneur de la Ka'ba, il est une lumière qui scintille, un myrte s'y agit, un palais construit, un ruisseau coulant à flots, des fruits mûrs, une jolie épouse, de vêtements somptueux, un séjour éternel paisible, des fruits et de légumes, un bonheur et une félicité dans un endroit haut placé». On lui répondit: «Nous sommes tous des aspirants». Il répliqua: «Dites alors «si Dieu le veut». Ils s'écrièrent tous: «Si Dieu le veut» (Rapporté par Ibn Maja).

أَفَلَا يَنْظُرُونَ إِلَى الْإِبِلِ كَيْفَ خُلِقَتْ ﴿١٧﴾ وَإِلَى السَّمَاءِ كَيْفَ رُفِعَتْ ﴿١٨﴾ وَإِلَى الْجِبَالِ كَيْفَ نُصِبَتْ ﴿١٩﴾ وَإِلَى الْأَرْضِ كَيْفَ سُطِحَتْ ﴿٢٠﴾ فَذَكِّرْ إِنَّمَا أَنْتَ مُذَكِّرٌ ﴿٢١﴾ لَسْتَ عَلَيْهِمْ بِمُصَيِّرٍ ﴿٢٢﴾ إِلَّا مَنْ تَوَلَّى وَكَفَرَ ﴿٢٣﴾ فَيَعَذِّبُهُ اللَّهُ الْعَذَابَ الْأَكْبَرَ ﴿٢٤﴾ إِنَّ إِلَيْنَا إِيَابَهُمْ ﴿٢٥﴾ ثُمَّ لَنْ عَاقِبَنَا حِسَابُهُمْ ﴿٢٦﴾

'afalâ yanzurûna 'ila-l-'ibili kayfa ḥuliqat (17) wa 'ilâ-s-samâ'î kayfa rufi'at (18) wa 'ilâ-l-jibâli kayfa nuṣibat (19) wa 'ilâ-l-'arḍi kayfa suṭiḥat (20) faḍakkir 'innamâ 'anta muḍakkirun (21) lasta 'alayhim bimusayyirîn (22) 'illâ man tawallâ wa kafara (23) fayû 'aḍḍibuhu-L-Lâhu-l-'aḍâba-l-

'akbara (24) 'inna 'ilaynâ 'iyâbahum (25) ĩmma 'inna 'alayna ĥisâbahum (26).

**N'ont-ils pas observé comment le chameau a été conçu? (17) Le ciel suspendu, (18) les montagnes dressées, (19) et la terre aplanie? (20) Prêche, car tu n'es qu'un missionnaire. (21) Tu es sans autorité sur les hommes. (22) Mais quiconque te dédaignera et se montrera impie (23) subira le plus atroce châtement qu'Allah ait inventé. (24) C'est à nous qu'ils feront retour (25) et c'est nous qui réglerons leurs comptes. (26).**

Dieu invite les hommes à considérer les créatures qui témoignent de Sa grandeur et de Son omnipotence. «N'ont-ils pas observé comment le chameau a été conçu?» Sa structure et ses caractères sont tellement étranges: Malgré sa force et sa robustesse, un jeune homme ou même le garçon peut le conduire. Sa chair ainsi que son lait sont comestibles, et on peut utiliser son poil pour différents usages. Dieu n'a donné le chameau comme exemple que parce que les montures des Arabes étaient en majorité des chameaux.

Que les hommes considèrent aussi comment le ciel a été élevé, Dieu a fait de lui comme une voûte qui ne repose sur aucun pilier. Il a dit ailleurs: «Que ne considèrent-ils le ciel qui s'élève au-dessus de leurs têtes? Ils verraient comment nous l'avons créé et embelli. Ils verraient qu'il est net de toute fissure» [Coran L, 6]. Qu'ils considèrent aussi les montagnes plantées sur la terre afin que celle-ci ne se branle pas, et ce que ces montagnes renferment comme minerais dont on peut en profiter. «Et la terre aplanie?» et étendue à perte de vue. Dieu, par ces exemples, attire l'attention d'un bédouin qui, monté sur son chameau, peut tout voir pour constater le pouvoir du Créateur, qu'Il est le Seigneur qui en dispose à Son gré, qu'Il est le digne à être adoré seul.

A cet égard Anas rapporte: «On nous a interdit de poser aucune question sur le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, et il nous plaisait de voir un bédouin sensé venir lui demander alors que nous écoutions. Un jour un bédouin vint trouver le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- et lui dit: «O Mouhammed! Nous avons reçu ton message et il prétend que tu as dit que Dieu t'a envoyé?» - C'est vrai, répondit-il.

- Qui donc a créé le ciel?.



- *C'est Dieu.*
- *Qui donc a créé la terre?.*
- *C'est Dieu.*
- *Qui donc a placé ces montagnes en y mettant ce qu'il a voulu?.*
- *C'est Dieu.*
- *Par celui qui a créé le ciel, la terre et placé ces montagnes, est-ce Dieu qui t'a envoyé?.*
- *Certes oui.*
- *Ton messenger présume que nous devons accomplir cinq prières le jour et la nuit.*
- *C'est vrai.*
- *Par celui qui t'a envoyé, est-ce Dieu qui t'en a ordonné?.*
- *Oui.*
- *Ton messenger présume aussi que nous devons verser une zakat qu'on prélève sur nos richesses!.*
- *C'est vrai*     - *Par celui qui t'a envoyé, est-ce Dieu qui t'en a ordonné?.*
- *Certes oui.*
- *Ton messenger présume encore que nous devons jeûner le mois de Ramadan de l'année!.*
- *C'est vrai.*
- *Par celui qui t'a envoyé, est-ce Dieu qui t'en a ordonné?.*
- *Certes oui.*
- *Ton messenger enfin présume qu'on doit faire le pèlerinage à la Maison, celui qui en possède les moyens!.*
- *C'est vrai.*

L'homme en quittant dit: «Par celui qui t'a envoyé avec la vérité, je ne ferai ni plus ni moins de ces prescriptions». Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- dit alors: «S'il sera sincère, il entrera au

Paradis» (*Rapporté par Mouslim, Ahmed et les auteurs des Sunan*)<sup>(1)</sup>.

O Mouhammed, lui dit Dieu: «Prêche. Car tu n'es qu'un missionnaire. Tu es sans autorité sur les hommes» Il lui a dit ailleurs: «Tu n'as pas d'autre attribut que de prêcher et c'est à nous seul qu'il appartient de demander des comptes» [Coran XIII, 40].

C'est à dire, comme ont avancé Ibn Abbas et Moujahed: Tu n'es pas pour eux un tyran et que, par force, tu sèmes la foi dans leurs cœurs. Jaber rapporte, que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «J'ai reçu l'ordre de combattre les gens jusqu'à ce qu'ils disent: «Il n'y a d'autres divinités que Dieu. S'ils font cela, leur sang et leurs biens seront préservés à moins qu'ils ne soient coupables, et Dieu, à Lui la puissance et la gloire règlera leur compte». Puis il récita: «Prêche. Car tu n'es qu'un missionnaire. Tu es sans autorité sur les hommes» (-*Rapporté par Ahmed, Mouslim, Nassāi et Tirmidzi*)<sup>(2)</sup>.

«Mais quiconque te dédaignera et se montrera impie» Il s'agit de celui qui se détourne des enseignements sans s'acquitter des obligations cultuelles et mécroit dans son for intérieur et en paroles. Celui-là «-

عن أنس قال: كنا نهينا أن نسأل رسول الله ﷺ عن كل شيء، فكان يعجبنا أن يجيء الرجل من أهل البادية العاقل فيسأله، ونحن نسمع، فجاء رجل من أهل البادية فقال: يا محمد إنا أتانا رسولك، فزعم لنا أنك تزعم أن الله أرسلك، قال: «صدق» قال: فمن خلق السماء؟ قال: «الله» قال: فمن خلق الأرض؟ قال: «الله»، قال: فمن نصب هذه الجبال وجعل فيها ما جعل؟ قال: «الله»، قال: فبالذي خلق السماء والأرض ونصب هذه الجبال الله أرسلك؟ قال: «نعم». قال: وزعم رسولك أن علينا خمس صلوات في يومنا وليلتنا؟ قال: «صدق»، قال: فبالذي أرسلك الله أمرك بهذا؟ قال: «نعم»، قال: وزعم رسولك أن علينا زكاة في أموالنا؟ قال: «صدق»، قال: فبالذي أرسلك الله أمرك بهذا، قال: «نعم»، قال: وزعم رسولك أن علينا حج البيت من استطاع إليه سبيلاً؟ قال: «صدق»، قال: ثم ولي، فقال: والذي بعثك بالحق لا أزيد عليهن شيئاً ولا أنقص منهن شيئاً، فقل النبي ﷺ: «إن صدق ليدخلن الجنة»

عن جابر قال، قال رسول الله ﷺ: «أمرت أن أقاتل الناس حتى يقولوا، لا إله إلا الله فإذا قالوها عصموا مني دماءهم وأموالهم إلا بحقها وحسابهم على الله عز وجل» ثم قرأ: «فذكر إنما أنت مذكر \* لست عليهم بمسيطر»

**subira le plus atroce châtimeut qu'Allah ait inventé». Que les hommes sachent qu'ils feront tous retour à Dieu et c'est Lui qui leur demandera compte et les rétribuera suivant leurs œuvres bonnes soient-elles ou mauvaises.**



## 89 - SOURATE DE L'AURORE

30 versets

Révlée tout entière à La Mecque à la suite de la sourate de la Nuit

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

وَالْفَجْرِ ① وَلَيَالٍ عَشْرٍ ② وَالشَّفْعِ وَالْوَتْرِ ③ وَاللَّيْلِ إِذَا يَسِرُ ④ هَلْ فِي  
ذَلِكَ قَسَمٌ لِّئِي حَجْرٍ ⑤ أَلَمْ تَرَ كَيْفَ فَعَلَ رَبُّكَ بِمَادٍ ⑥ إِرْمًا دَانٍ الْعِمَادِ  
⑦ الَّتِي لَمْ يُخَلِّقْ بِهَا فِي الْبِلَادِ ⑧ وَتَشُودَ الَّذِينَ جَاءُوا الصَّخِرَ بِالْوَادِ  
⑨ وَفِرْعَوْنَ ذِي الْأَوْتَارِ ⑩ الَّذِينَ طَغَوْا فِي الْبِلَادِ ⑪ فَأَكْثَرُوا فِيهَا الْفَسَادَ  
⑫ فَصَبَّ عَلَيْهِمْ رَبُّكَ سَوْطَ عَذَابٍ ⑬ إِنَّ رَبَّكَ لَبِالْمِرْصَادِ ⑭

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

wa-l-fajri (1) wa layâlin 'aşrin (2) waš-šaf'i wa-l-watri (3) wa-l-layli 'idâ  
yasri (4) hal fi dâlika qasamun liqî hijrin (5) 'alam tara kayfa fa'ala  
rabbuka bi-Âdin (6) 'Irama dâti-l-'imâdi (7) l-lati lam yuḥlaq miṭluhâ fi-  
l-bilâdi (8) wa Ṭamûda-l-lađina jâbû-š-šahra bi-l-wâdi (9) wa Fir'awna d  
î-l-'awtâdi (10) l-lađina ṭagaw fi-l-bilâdi (11) fa 'aktarû fihâ-l-fasâda (12)  
faṣṣabba 'alayhim rabbuka sawṭa 'aḍâbin (13) 'inna rabbaka la  
bilmirşâdi (14).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

~~Par~~ l'aurore, (1) <sup>et</sup> par les dix nuits, (2) par le pair et l'impair, (3) par la nuit en marche. (4) Mais aurais-je besoin de jurer en la circonstance si je m'adressais à un homme raisonnable? (5) Ne sais-tu pas comment ton Maître s'est comporté à l'égard des 'Adites, (6) les habitants d'Irem, la ville des colonnades, (7) qui n'avait d'égale dans aucun pays? (8) Comment Il s'est comporté vis-à-vis des Thémoudites qui avaient creusé leurs demeures dans le roc d'El-Ouadi? (9) Comment Il s'est comporté vis-à-vis de Pharaon, le fondateur des Pyramides? (10) Tous ont dévasté les pays (11) et y ont répandu la débauche. (12) Ton Maître leur appliqua le fouet de sa répression. (13) Car ton Maître est aux aguets. (14).

L'aurore est le moment connu située à la fin de la nuit. Mais Masrouq précise qu'il est celui du dixième jour de Zoul-Hijja, le jour du sacrifice. On a dit aussi qu'il s'agit de la prière qu'on accomplit à ce moment-là. Il est cité dans le Sahih de Boukhari, d'après Ibn Abbas, que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «- Aucune bonne œuvre n'est préférée à Dieu que celles accomplies dans ces jours -les dix premiers de zoul-Hijja-. On lui demanda: «Même pas le combat dans la voie de Dieu?» Il répondit: «Même pas le combat dans la voie de Dieu, à l'exception d'un homme qui sort pour combattre avec ses biens et Sa personne pris revient sans rien de tout cela» (Rapporté par Boukhari)<sup>(1)</sup>.

Quant aux jours «Pair» et «Impair» Ibn Abbas a dit qu'il s'agit du jour de Arafat (impair) et celui du sacrifice (pair) (car le premier est situé au neuvième jour de Zoul-Hijja et l'autre au dixième).

- Abou Sa'id Ben Awf rapporte avoir entendu Abdullah Ben Az-Zoubayr prêcher les fidèles. Un homme lui demanda: «O prince des croyants, explique-moi le pair et l'impair?» Il lui répondit: «Le pair est le dire de Dieu». «Celui qui ne lui consacre que deux jours ne commet pas un péché». Quant à l'impair, il est: «Pas plus que celui qui lui consacre

ثبت في صحيح البخاري: «وما من أيام العمل الصالح أحب إلى الله فيهن من هذه الأيام» (1) يعني عشر ذي الحجة، قالوا: ولا الجهاد في سبيل الله؟ قال: «ولا الجهاد في سبيل الله، إلا ومجلاً خرج بنفسه وماله، ثم لم يرجع من ذلك بشيء»

**plus que le délai» [Coran II, 203].**

- Dieu est l'impair et vous hommes, le pair. Ou le pair est la prière de l'aube et l'impair celle du coucher du soleil (d'après Ibn Abbas).

- Dieu est l'impair, et le pair est le mâle et la femelle. Ou bien: Tout ce que Dieu a créé est pair tels que: le ciel et la terre, la terre ferme et la mer, l'homme et le génie, le soleil et la lune. Dieu a dit: «**Nous avons créé un couple pour chaque espèce. Ceci vous fera-t-il réfléchir?**» [Coran LI, 49] et ceci pour savoir que celui qui a créé ces couples est unique. (d'après Moujahed).

Telles sont les principales interprétations dites au sujet du pair et de l'impair.

«**Par la nuit qui marche**» en commençant à disparaître avec la pointe du jour. Si Dieu a juré par la nuit, ceci quand elle tombe et le jour disparaît, tout comme Il a dit ailleurs: «**Par la pleine nuit, par l'aube naissante**» [Coran LXXXI, 17-18].

«**Mais aurais-je besoin de jurer en la circonstance si je m'adressais à un homme raisonnable?**» Dieu a voulu dire aux hommes qu'il a juré par ces moments qui sont consacrés aux différentes pratiques religieuses tels que la prière, le pèlerinage et d'autres œuvres surrogatoires que l'homme accomplisse dans le but de se rapprocher de Dieu, qui ne cherche que Sa satisfaction, qui Le craint, qui s'humilie devant Lui.

«**Ne sais-tu pas comment ton Maître s'est comporté à l'égard des Adites**» Ce peuple de tyrans et de rebelles qui Lui ont désobéi en traitant Ses Prophètes de menteurs, et comment Dieu les a châtiés et anéantis. «**Les habitants d'Irem, la ville des colonnades**». Ceux-ci sont les premiers Adites auxquels Dieu a envoyé Son Prophète Houd -paix sur lui-. Ils se sont rebellés contre lui, l'ont traité d'imposteur. Dieu l'a sauvé et ceux qui ont cru en lui et a anéanti les autres par: «**un vent glacé et d'une impétuosité inouïe**». Dieu a raconté leur histoire dans le Coran afin qu'elle serve une leçon pour les hommes. ils habitaient dans des demeures faites en nattes de poils soutenues par des colonnes. Ils étaient réputés pour leur haute stature et leur force physique. Houd leur a rappelé ces bienfaits de Dieu en les exhortant à les utiliser dans l'obéissance au Seigneur qui les a créés. Dieu a dit à

leur sujet: «Souvenez-vous que votre Seigneur vous a appelés à la succession du peuple de Noé? Souvenez-vous qu'il a affermi votre puissance parmi tous les autres peuples? Reconnaissez les bienfaits d'Allah si vous voulez être heureux» [Coran VII, 69].

Ce peuple des Adites, Dieu n'en créa de semblable dans aucun pays, comme on a parlé de leur stature et de leur force. Moujahed a dit: «Irem fut le peuple des premiers Adites».

Qatada et As-Souddy ont avancé: Irem est le royaumes des Adites qui ne s'installaient pas dans une contrée déterminée.

Quant à Ibn Abbas, il a dit: «La ville des colonnades désigne les hommes qui avaient une très haute stature».

«Qui n'avait d'égale dans aucun pays» Il s'agit de cette tribu qui vivait à cette époque. Al-Miqdam a dit: «L'un d'entre eux pouvait porter un grand roc pour détruire avec tout un quartier».

L'auteur de cet ouvrage a conclu: «Que ces colonnes soient des monuments qu'ils ont élevés, ou pour bâtir leur demeures, ou une certaine arme qu'ils ont utilisée, ou pour désigner leur très haute stature, ces Adites ne formaient qu'un des peuples passés mentionnés dans le Coran.

«Comment Il s'est comporté vis-à-vis des Thémoudites qui avaient creusé leurs demeures dans le roc d'El-Ouadi». D'après Ibn Ishaq, ils taillaient leurs demeures dans une vallée «Wadi Al-Qora». Nous avons déjà parlé et commenté leur histoire dans la sourate de Al-'Araf» [-Coran VII].

«Comment Il s'est comporté vis-à-vis de Pharaon, le fondateur des Pyramides».

Ce verset (n°10) fut un sujet de controverse quant à la traduction du terme arabe: «ذِي الْأَرْتَادِ».

D'après Ibn Abbas, il s'agit de ses soldats qui lui ont assuré une administration puissante.

Moujahed et d'autres ont raconté que Pharaon liait les mains et les pieds des hommes à des épieux.

Thabet Al-Banani, quant à lui, a avancé que Pharaon avait planté dans la terre quatre épieux auxquels avait attaché les membres de sa femme en y plaçant sur son corps un grand rocher, elle demeura ainsi jusqu'à sa mort.

Le peuple de Pharaon était rebelle et semait la débauche entre les hommes en causant tant de scandales. «Ton Maître leur appliqua le fouet de sa répression» en leur infligeant un châtement céleste qui ne pouvaient le repousser. «Car ton Maître est aux aguets». Il voit, entend, observe Ses sujets de près pour les rétribuer dans l'au-delà suivant leurs œuvres. Car toutes les créatures comparaitront devant Lui pour les juger avec équité en accordant à chacune la récompense qu'elle mérite.

فَأَمَّا الْإِنْسَانُ إِذَا مَا ابْتَلَاهُ رَبُّهُ فَأَكْرَمَهُ وَنَعَّمَهُ فَيَقُولُ رَبِّي أَكْرَمَنِ ﴿١٥﴾ وَأَمَّا إِذَا مَا ابْتَلَاهُ فَقَدَرَ عَلَيْهِ رِزْقَهُ فَيَقُولُ رَبِّي أَهَانَنِ ﴿١٦﴾ كَلَّا بَلْ لَا تَكْفُرُونَ الْيَتِيمَ ﴿١٧﴾ وَلَا تَحْضُونَ عَلَىٰ طَعَامِ الْيَتِيمِ ﴿١٨﴾ وَتَأْكُلُونَ التَّرَاتِ أَسْوَآءَ لَبَا ﴿١٩﴾ وَتُحِبُّونَ الْمَالَ حُبًّا جَمًّا ﴿٢٠﴾

fa 'ammâ-l-'insânu 'iḍâ mabtalâhu rabbuhu fa'akramahû wa na'amahû fayaqûlu rabbî 'akramani (15) wa 'ammâ 'iḍâ- mabtalâhu faqadara 'alayhi rizqahû fayaqûlu rabbî 'ahânani (16) kallâ bal lâ tukrimûna-l-yatîma (17) walâ taḥẓûna 'alâ ṭa'âmil-miskîni (18) wa ta'kulûna-t-turâṭa 'aklan lamman (19) wa tuḥibbûna-l-mâla ḥubban jammân (20).

Quand Allah, pour éprouver l'homme, le comble de ses richesses et de ses faveurs, celui-ci se dit: «J'ai l'estime de mon Maître». (15) Lorsqu'au contraire, Allah, pour éprouver l'homme, lui mesure ses faveurs, celui-ci ricane: «Mon Maître me méprise». (16) Détrompez-vous. La vérité est que vous vous désintéressez de l'orphelin (17) et que vous ne vous encouragez pas à nourrir le pauvre. (18) Vous dilapidez sans scrupule les patrimoines. (19) Vous aimez d'un amour effréné les biens de ce monde (20).

Dieu dans ces versets montre l'ingratitude de l'homme et son comportement. Car, cet homme, une fois comblé de bienfaits et d'honneurs, dit: «Mon Dieu m'a honoré». Mais, au contraire, s'il



l'éprouve en lui mesurant Ses bienfaits, il s'écrie: «Mon Seigneur m'a humilié». Que Dieu fait largesses à l'homme ou lui donne sa part de biens avec parcimonie, cela constitue pour lui une épreuve, comme Il a dit: «Croient-ils que nous les comblons de richesses et d'enfants, uniquement pour leur être agréables? Ils se trompent» [Coran XXIII, 55-56]. D'autre part, peut-on considérer comme humiliation si Dieu mesure ses dons à l'homme? Erreur. Car Dieu accorde Ses bienfaits à celui qu'Il aime comme à celui qu'Il n'aime pas, ainsi quand Il donne avec parcimonie. L'essentiel c'est que l'homme reste soumis aux décrets de Dieu dans tous les cas, de sorte que, s'il est enrichi, il doit être reconnaissant envers Dieu, et par contre, s'il est appauvri, il doit faire montre de patience. Voilà le but de cette épreuve.

**«Détrompez-vous. La vérité est que vous vous désintéressez de l'orphelin»** Ce verset constitue une exhortation à être bienveillant à l'égard de l'orphelin et à l'honorer, comme il est dit dans un hadith: «La meilleure maison des musulmans est celle où se trouve un orphelin qu'on traite avec bonté. Et la pire est une maison où on le traite mal» (*Rapporté par Abdullah Ben Al-Moubarak*). Et le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Celui qui prend à sa charge un orphelin et moi sommes au Paradis comme ça». Disant cela il enjoignit son médium à son index» (*Rapporté par Abou Daoud*).

**«Et que vous ne vous encouragez pas à nourrir le pauvre»** sans faire aucun acte de charité aux pauvres et misérables sans vous en inciter mutuellement. **«Vous dilapidez sans scrupule les patrimoines»** ou suivant une autre traduction qui donne le sens exact: **«Vous dévorez avec avidité les héritages (soit des veuves, soit des orphelins) sans distinguer le licite de l'illicite».**

كَلَّا إِذَا دُكِّيَ الْأَرْضُ دُكًّا دَكًّا ﴿٢١﴾ وَجَاءَ رُبُّكَ وَالْمَلَكُ صَفًّا صَفًّا ﴿٢٢﴾  
 وَجَاءَهُ يَوْمَئِذٍ بِجَهَنَّمَ يَوْمَئِذٍ يَتَذَكَّرُ الْإِنْسَانُ وَأَنَّهُ لَهُ الذِّكْرَى ﴿٢٣﴾ يَعُولُ  
 بَلَيْتَى فَدَمَّتْ لِحَابِي ﴿٢٤﴾ فَيَوْمَئِذٍ لَا يُعَذِّبُ عَذَابَهُ أَحَدٌ ﴿٢٥﴾ وَلَا يُؤْتِي وَثَقَهُ  
 أَحَدٌ ﴿٢٦﴾ يَتَأَيَّدُهَا النَّفْسُ الْمُطْمَئِنَّةُ ﴿٢٧﴾ أَرْجِيئِي إِلَىٰ رَبِّكَ رَاضِيَةً مَُّرْضِيَةً ﴿٢٨﴾

فَادْخُلِي فِي عِبَادِي ﴿٢٩﴾ وَأَدْخِلِي جَنَّتِي ﴿٣٠﴾

kallâ 'idâ dukkati-l-'arḍu dakkān dakkān (21) wa jā'a rabbuka wa-l-malaku ṣaffan ṣaffan (22) wa jī'a yawma 'idin bijahannam yawma 'idin yataḍakkaru-l-'insānu wa 'annâ lahu-ḍ-ḍikrâ (23) yaqūlu yâ laytanî qaddamtu lihayâti (24) fayawma 'idi-l-lâ yu'adḍibu 'adâbahū 'ahādūn (25) walâ yuṭiqu waṭâqahū 'ahādun (26) yâ 'ayyatuhâ-n-nafsu-l-muṭma'innatu (27) r-ji'î 'ilâ rabbiki râḍiyatam mardiyatan (28) fadhūlî fî 'ibâdî (29) wadhūlî jannatî (30).

**Sachez-le. Lorsque la terre sera réduite en poussière, (21) que ton Seigneur apparaîtra, que les anges se mettront en rangs (22) l'Enfer se montrera. Ce jour-là, l'homme aura des regrets, mais ces regrets seront vains (23). Il dira: «Plût à Allah, que je m'eusse préparé par le bien à cette nouvelle existence». (24) Ce jour-là, aucune répression ne sera aussi dure que celle d'Allah. (25) Aucunes chaînes aussi meurtrissantes que les siennes. (26) O âme, désormais apaisée, (27) reviens auprès de ton Seigneur, joyeuse et élue. (28) Sois du nombre de mes serviteurs. (29) Entre dans mon paradis (30).**

Dieu parle de ce qu'il y aura lieu au jour de la résurrection où la terre sera détruite de fond en comble et réduite en poussière. Les hommes sortiront de leurs tombeaux, le Seigneur viendra pour les juger après qu'ils aient recouru à l'intercession du maître des fils d'Adam, notre Prophète Mouhammed -qu'Allah le bénisse et le salue-. Les anges se mettront en rangs devant Dieu. Quant à l'Enfer, comme a dit le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- d'après Abdullah Ben Mass'oud, il aura soixante-dix mille brides dont chacune sera traînée par soixante-dix mille anges.

«Ce jour-là, l'homme aura des regrets» en se souvenant de ce que ses mains ont perpétré dans le bas monde, «mais ces regrets seront vains». Mais à quoi lui servira de se souvenir? Il s'écriera: «Hélas! que n'ai-je fait du bien pour ma vie future». Il regrettera tout ce qu'il a commis comme péchés, s'il était pécheur, et aussi ce qu'il n'a pas fait comme bonnes actions davantage s'il était autrement. Mouhammed Ben 'Amra, l'un des compagnons du Messager de Dieu -qu'Allah le

bénisse et le salue-, comme a rapporté l'imam Ahmed, a dit: «Si un homme s'était prosterné du jour de sa naissance jusqu'à sa mort, en commettant des actions qui plaisent à Dieu, il constaterait que son œuvre est insignifiante. Il aimerait être ramené au bas monde pour en faire davantage».

**«Ce jour-là, aucune répression ne sera aussi dure que celle d'Allah»** car personne ne châtiara comme Dieu châtie qui lui a désobéi. «- **Aucunes chaînes aussi meurtrissantes que les siennes»**. Nul ne chargera personne de chaînes comme le font les anges sous l'ordre de leur Seigneur en leur confiant tout incrédule rebelle. Quant à l'âme pure et apaisée qui s'est soumise à Dieu et conformée à Ses enseignements, on lui dira: **«Reviens auprès de ton Allah joyeuse et élue»** car tu seras satisfaite et agréée et tu auras la belle récompense qu'il t'a préparée. **«Sois du nombre de mes serviteurs. Entre dans mon Paradis»**. On a dit que ceci sera adressé à l'âme croyante lors de l'agonie lorsque les anges viendront lui annoncer cette bonne nouvelle.

Au sujet de qui ce verset fut révélé?.

Certains ont dit: au sujet de 'Othman Ben Affan, et d'autres au sujet de Hamza Ben Abdul Mouttaieb. Quant à Ibn Abbas, il a rapporté: «Ce verset fut révélé alors que Abou Bakr était assis devant le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-. Il lui dit alors: «O Messager de Dieu, comme ils sont magnifiques ces dires de Dieu!». Il lui répondit: «Ceci te sera dit».

Oumama rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a fait une recommandation à un homme en lui disant: «Dis: Grand Dieu, je Te demande une âme apaisée auprès de Toi qui croit en Ta rencontre, qui soit satisfaite de ce que Tu lui as destiné et qui se contente de Tes bienfaits» (*Rapporté par Ibn Assaker*).



## 90 - SOURATE DU PAYS

20 versets

Révlée tout entière à La Mecque à la suite de la sourate de Qaf

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

لَا أُقْسِمُ بِهَذَا الْبَلَدِ ① وَأَنْتَ حِلٌّ بِهَذَا الْبَلَدِ ② وَاللَّهُ وَمَا وَلَدٌ ③ لَقَدْ  
خَلَقْنَا الْإِنْسَانَ فِي كَبَدٍ ④ أَحْسَبُ أَنْ أَنْ يَنْدَرَعَيْنَا أَكْثَرَ ⑤ يَقُولُ  
أَهْلَكْتُ مَا لَا بَلَدًا ⑥ أَحْسَبُ أَنْ لَمْ يَرَ أَحَدٌ ⑦ أَنْزَلَ نَجْمًا لَمْ يَعْنَيْنِ ⑧  
وَلِسَانًا وَشَفَتَيْنِ ⑨ وَهَدَيْنَاهُ النَّجْدَيْنِ ⑩

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

lâ 'uqsimu bihâd-i-baladi (1) wa 'anta hîllun bihâd-â-l-baladi (2) wa wâlidin wamâ walada (3) laqad halaqnâ-l-'insâna fî kabadin (4) 'ayahsabu 'al-lan yaqdira 'alayhi 'ahadun (5) yaqûlu 'ahlaktu mâla-l-lubadan (6) 'ayahsabu 'al-lam yarahû 'ahadun (7) 'alam naj'al lahû 'aynayni (8) wa lisânan wa šafatayni (9) wa hadaynâhu-n-najdayni (10).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

Je jure par ce pays (1) dont tu seras le maître souverain (2). Je jure par tous les pères et tous leurs fils (3) que nous avons créé l'homme pour

**souffrir. (4) Croit-il que personne ne puisse rivaliser avec lui en richesses (5) qu'il se targue de dissiper une énorme fortune? (6) Croit-il que personne ne le voit? (7) Ne lui avons-nous pas donné deux yeux, (8) une langue et deux lèvres? (9) Ne lui avons-nous pas montré les deux voies du bien et du mal? (10).**

Dieu jure par La Mecque, la mère des cités, au cas où celui qui y habite est désacralisé, et ceci pour montrer son mérite lorsque tous ses habitants se mettent à l'état d'Ihram (sacralisation).

«**Dont tu seras le maître souverain**». O Mouhammed, il ne t'est plus permis de livrer bataille dans cette cité. On cite à l'appui ce hadith rapporté par Boukhari, Mouslim et les auteurs des Sunan, dans lequel le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Ce territoire Dieu l'a rendu sacré le jour où Il a créé les cieux et la terre. Il est donc sacré à l'égard de Dieu jusqu'au jour de la résurrection. On ne doit pas couper ses arbres, ni ramasser une chose trouvée à moins de la remettre à son propriétaire. On ne doit pas y livrer combat après moi, et ce combat ne m'a pas été autorisé que dans une fraction de la journée. Il sera donc interdit à l'égard de Dieu jusqu'au jour de la résurrection. Que celui qui est présent transmette cela à celui qui est absent» (*Rapporté par Boukhari, Mouslim et els auteurs des Sunan*).

«**Je jure pas tous les pères et tous leurs fils**». En expliquant le texte coranique Ibn Abbas a dit que Dieu a juré par le père qui engendre «والد» et l'homme stérile «وما ولد». Quant à Moujahed, Al-Dahak et Qatada, leur commentaire est le suivant: Le père signifie Adam et tous les autres sont sa progéniture (comme fils). Et l'auteur d'adopter cette dernière interprétation en disant: «Lorsque Dieu a juré par la cité -La Mecque-, il l'a suivi par celui qui l'a habité qui est Adam le père de toute l'humanité.

«**Que nous avons créé l'homme pour souffrir**» De tous les différents commentaires, on adopte celui d'Ibn Abbas qui a dit: L'homme, depuis sa naissance jusqu'à sa mort, est en lutte permanente: lors de l'apparition de ses dents et ses efforts qu'il déploie pour s'acquitter de ses devoirs et assurer sa subsistance. Moujahed a fait aussi allusion aux douleurs que la mère supporte dès le début de la grossesse jusqu'à l'accouchement, en citant à l'appui ce verset: «**Sa mère l'a porté**

**et l'a mis au monde en souffrant» [Coran XLVI-15].**

**«Croit-il que personne ne puisse rivaliser avec lui ses richesses»** Ce verset signifie d'après Al-Hassan Al-Basri: croit-il que personne ne pourra lui priver de sa fortune. D'après Qatada: «L'homme croit-il qu'on ne lui demandera pas d'où il a acquis son argent et comment il l'a dépensé». Quant à As-Souddy, il a dit: «croit-il que Dieu - à Lui la puissance et la gloire - ne soit pas capable sur lui. Cet homme dit: «- J'ai dépensé des tas d'argent». Pense-t-il que personne-et surtout Dieu- ne l'a pas vu?».

**«Ne lui avons-nous pas donné deux yeux»** pour voir, **«une langue et deux lèvres»** pour s'exprimer et pour manger, à savoir aussi que cela est pour donner à son visage une certaine beauté.

Makhoul rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Dieu le Très Haut dit: «O fils d'Adam, Je t'ai comblé de tant de bienfaits dont tu ne saurais les dénombrer pour exprimer ta reconnaissance. Entre autres bienfaits que J'ai t'accordés, Je t'ai donné deux yeux pour voir en les couvrant de paupières (pour les protéger). Donc ne les utilise que pour regarder le licite. Si tu vois quelque chose qu'il ne t'est plus permis de voir, alors ferme tes paupières. Je t'ai donné aussi une langue bien protégée. Dis des choses agréables comme Je t'ai ordonné. Si on te demande de dire des choses désagréables et non permises, alors garde ta langue et ferme ta bouche. Je t'ai donné un sexe en lui créant une protection. Donc ne l'utilise que dans les rapports licites. Si on te propose de commettre ce dont Je t'ai interdit de faire, alors protège-le. O fils d'Adam, tu ne saurais supporter Mon courroux ni endurer Mes représailles» (*Rapporté par Ibn Assaker*).

**«Ne lui avons-nous pas montré les deux voies du bien et du mal?»** On a rapporté que le Prophète disait: «O hommes, ce sont deux voies: celle du bien et celle du mal, on ne vous a pas rendu la deuxième plus aimable pour vous que la première » (*Rapporté par Ibn Jarir d'après Al-Hassan*). Ce verset est pareil à cet autre: **«Nous lui avons indiqué la bonne voie, le laissant libre de se montrer reconnaissant ou ingrat»** [Coran LXXVI, 3].

فَلَا أَفْنَحَمُ الْعَقَبَةَ ﴿١١﴾ وَمَا أَدْرَاكَ مَا الْعَقَبَةُ ﴿١٢﴾ فَكُّ رَقَبَةٍ ﴿١٣﴾ أَوْ إِطْعَمٌ فِي  
يَوْمٍ ذِي مَسْغَبٍ ﴿١٤﴾ يَتِيمًا ذَا مَقْرَبٍ ﴿١٥﴾ أَوْ يَشْكِنًا ذَا مَقْرَبٍ ﴿١٦﴾ ثُمَّ  
كَانَ مِنَ الَّذِينَ آمَنُوا وَتَوَاصَوْا بِالْحَمَىٰ وَتَوَاصَوْا بِالرَّحْمَةِ ﴿١٧﴾ أُولَٰئِكَ أَصْحَابُ الْمَيْمَنَةِ  
﴿١٨﴾ وَالَّذِينَ كَفَرُوا يُتَابِعُونَهُمْ أَصْحَابُ الْمَشْأَمَةِ ﴿١٩﴾ عَلَيْهِمْ نَارٌ مُّؤَصَّدَةٌ ﴿٢٠﴾

falâ-q-taḥama-l-'aqabata (11) wamâ 'adrâka ma-l-'aqabatu (12) faku raqabatin (13) 'aw 'it'âmun fî yawmin ḍî masġabatin (14) yatîman ḍâ maqrabatîn (15) 'aw miskînan ḍâ matrabatîn (16) tumma kâna mina-l-laḍîna 'â manû wa tawâsa biṣ-ṣabri wa tawâṣaw bil-marḥamati (17) 'ulâ'ika 'aṣḥâbu-l-maymanati (18) wa-l-laḍîna kafarû bi 'â yâtînâ hum 'aṣḥâbu-l-maṣ'amati (19) 'alayhim nârun mu'sadaḥ (20).

Que ne gravit-il la voie qui monte? (11) Et qui te donnera une idée de cette voie? (12) Le graver, c'est racheter des captifs, (13) c'est nourrir, en temps de disette (14) un parent orphelin, (15) ou un pauvre terrassé par la misère. (16) C'est, en outre, être parmi les croyants qui s'entraînent mutuellement à la patience et à la miséricorde. (17) Ceux-là seront les hommes de la droite. (18) Les impies seront les hommes de la gauche. (19) Le feu les encerclera (20).

On a donné deux significations au mot arabe «العقبة» (Al-'Aqaba). D'après Ibn Omar, c'est une montagne à l'enfer, ou un certain obstacle à l'enfer d'après Al-Hassan Al-Basri, ou enfin un abîme de soixante-dix degrés de profondeur à l'enfer d'après Ka'b Al-Ahbar.

La deuxième, c'est un obstacle difficile à franchir à moins qu'on se conforme aux commandements de Dieu dont l'affranchissement d'un esclave ou la nourriture d'un pauvre en font partie. Quant à Zaïd, il a avancé: C'est le chemin du bien et du salut.

Abou Houraira rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Celui qui affranchit un esclave croyant, Dieu préservera du Feu chaque membre correspondant de l'affranchi: main pour main, pied pour pied et membre sexuel pour membre sexuel» Ali Ben Al-Houssein (entendant cela du rapporteur Sa'id Ben Mourjana) lui demanda: «As-tu entendu ceci de la bouche de Abou Houraira?» - Oui, répondit-il. Et

'Ali de dire à son domestique: «Appelle-moi Moutraf.» Quand celui-ci fut en sa présence, il lui dit: «Va, tu es libre pour l'amour de Dieu» (Rapporté par Boukhari, Mouslim, Tirmidzi, Nassai et Ahmed). Et dans la version de Mouslim, on trouve cet ajout: «On avait proposé à 'Ali d'acheter cet esclave à dix mille dirhams<sup>(1)</sup>».

Amr Ben Absa rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Celui qui construit une mosquée pour y invoquer Dieu, Il lui bâtitra une demeure au Paradis. Celui qui affranchit un esclave musulman, il lui sera un rachat de l'Enfer. Celui qui sera atteint d'une canitie, étant musulman, elle lui sera une lumière au jour de la résurrection» (Rapporté par Ahmed).

«C'est nourrir, en temps de disette, un parent orphelin ou un pauvre terrassé par la misère». Il est dit dans un hadith: L'aumône faite à un pauvre est comptée en tant que telle, mais celle faite à un proche vaut deux, car elle est une aumône et un maintien du lien de parenté» (- Rapporté par Ahmed, Tirmidzi et Nassai).

«C'est, en outre, être parmi les croyants qui s'entraînent mutuellement à la patience et à la miséricorde». Ceci pour affirmer que quiconque aura fait ces œuvres pies, avec conviction ferme en espérant la récompense auprès de Dieu, sera comme tel, comme Dieu a dit en confirmation dans un autre verset: «Celui qui désire la vie future, qui s'efforce de la mériter et qui a la foi, Allah lui en saura gré» [Coran XVII, 19].

Ceux-là sont les fidèles qui s'encouragent mutuellement à la patience et à la miséricorde, en endurant les méfaits des gens et faisant montre de mansuétude à leur égard.. Car il est dit dans un

---

(1) عن سعيد بن مرجانة عن أبي هريرة قال، قال رسول الله ﷺ: «من أعتق رقبة مؤمنة أعتق الله بكل إرب - أي عضو - منها إرباً منه من النار حتى إنه ليعتق باليد اليد، وبالرجل الرجل، وبالفرج الفرج»، فقال علي بن الحسين: أنت سمعت هذا من أبي هريرة - فقال سعيد: نعم، فقال علي ابن الحسين لغلام له أقره غلامانه: ادع مطرفاً، فلما قام بين يديه، قال: اذهب فأنت حر لوجه الله». وعند مسلم أن هذا الغلام الذي أعتقه علي بن الحسين زين العابدين كان قد أعطي فيه عشرة آلاف درهم



hadith: «Les cléments, le Miséricordieux les traite avec clémence. Faites miséricorde aux habitants de la terre pour que celui qui est au ciel en fasse envers vous». Ils seront les compagnons de la droite.

«Les impies seront les hommes de la gauche, le feu les encerclera» et se fermera sur eux sans leur laisser aucune issue pour s'en échapper. Abou 'Imran Al-Jouni a dit: «Le jour de la résurrection, Dieu ordonnera d'enchaîner tout tyran, tout démon rebelle, et ceux qui n'ont pas épargné leurs méfaits et leur mal aux autres dans le bas monde. Ils seront enchaînés de fer, puis on ordonnera de les précipiter en Enfer en fermant toutes ses portes contre eux sans leur laisser aucune issue. Par Dieu, leurs pieds ne pourront les maintenir dans une seule position, ils ne pourront plus regarder le firmament, leurs paupières ne sauront se fermer pour goûter un moment de sommeil et, par Dieu, ils n'y goûteront plus une goutte d'eau froide».



## 91 - SOURATE DU SOLEIL

15 versets

Révlée tout entière à La Mecque à la suite de la sourate des Décisions

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

وَالشَّمْسِ وَضُحَاهَا ① وَالْقَمَرِ إِذَا تَلَّهَا ② وَالنَّهَارِ إِذَا جَلَّهَا ③ وَاللَّيْلِ إِذَا يَغْشَاهَا ④ وَالسَّمَاءِ وَمَا بَنَاهَا ⑤ وَالْأَرْضِ وَمَا طَبَّهَا ⑥ وَنَفْسٍ وَمَا سَوَّاهَا ⑦ فَأَلَمَهَا فُجُورَهَا وَتَقْوَاهَا ⑧ قَدْ أَفْلَحَ مَنْ زَكَّاهَا ⑨ وَقَدْ خَابَ مَنْ دَسَّاهَا ⑩

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

wa-š-šamsi wa ḡuhâhâ (1) wa-l-qamari 'id â talâha (2) wa-n-nahâri 'id â jallâhâ (3) wa-l-layli 'iğâ yağšâhâ (4) wa-s-samâ 'i wamâ banâhâ (5) wa-l-'arđi wamâ ṭağğâhâ (6) wa nafsî wamâ sawwâhâ (7) fa'alhamahâ fujûrahâ wa taqwâhâ (8) qad 'aflahâ man zakkâhâ (9) waqad ħâba man dassâhâ (10).

**Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.**

**Je jure par le soleil et ses feux, (1) par la lune qui lui succède, (2) par le jour qui éclaire le monde, (3) par la nuit qui l'obscurit, (4) par le ciel et**

la puissance qui l'a créé, (5) par la terre et la puissance qui l'a aplanié, (6) par l'âme et la puissance qui l'a façonné, (7) qui lui a donné la notion du mal et du bien, (8) que celui qui se purifiera sera heureux, (9) et que celui qui se souillera sera réprouvé. (10).

Dieu jure par ces phénomènes qu'on peut les constater et les voir se produire toujours tant que le monde est monde. Le soleil qui rend le jour clair, la lune qui lui succède et donne une faible clarté la nuit, la terre qui paraît étendue aux yeux, le ciel construit comme une voûte....

Puis Il jure: «Par l'âme et la puissance qui l'a façonné» la créant pure, droite, comme Dieu en a parlé dans ce verset: «Acquitte-toi des obligations de la religion en vrai croyant, et selon la nature que Dieu a donnée aux hommes» [Coran XXX, 30] Et dans un hadith divin (Qoudousi) rapporté par Mouslim il est dit: «Dieu -à Lui la puissance et la gloire- dit: «J'ai créé tous mes serviteurs des musulmans (soumis). Les démons viennent emporter leur religion». «Qui lui a donné la notion du mal et du bien» en lui inspirant son immoralité et sa piété par les deux voies qu'il lui a tracées: la voie du mal et la voie du bien, et en la dirigeant vers ce à quoi Il lui a prédestiné».

Dans un hadith, on a rapporté qu'un homme de Mouzaina ou de Jouhaïna vint chez le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- et lui dit: «O Messager de Dieu, que penses-tu de ce que les hommes font en peinant. Leurs œuvres sont-elles des choses que Dieu leur a prédestinées ou bien des actes qu'ils font en suivant leur Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- et qu'ils en rendront compte?» - Plutôt des choses que Dieu leur a prédestinées, répondit-Il. Et l'homme de repartir. «Pourquoi donc œuvrons-nous?». Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- répliqua: «Celui que Dieu l'a créé pour suivre l'une de deux voies, Il le dirige vers elle. Dieu a confirmé cela en disant: «Par l'âme et la puissance qui l'a façonné, qui lui a donné la notion du mal et du bien» (Rapporté par Ahmed et Mouslim)<sup>[1]</sup>.

---

في الحديث: أن رجلاً من مزينة أو جهينة أتى رسول الله ﷺ فقال: يا رسول الله أرأيت ما (1).  
يحمل الناس فيه ويتكادحون، أشيء قضى عليهم من قدر قد سبق، أم شيء مما يستقبلون مما  
أتاهم به نبيهم ﷺ وأكذت به عليهم الحجة؟ قال: «بل شيء قد قضى عليهم»، قال: ففهم

«Celui qui se purifiera sera heureux. Et que celui qui se souillera sera réprouvé» Certes, sera heureux celui qui purifie son âme en se conformant aux commandements de Dieu et en s'éloignant de l'immoralité. Quant à celui qui la néglige en la laissant plonger dans le dévergondage, il l'aura corrompue et sera perdu.

A ce propos, Abou Houraira rapporte avoir entendu le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- faire cette invocation en récitant le dit verset: «Grand Dieu, inspire à mon âme sa piété, purifie-la car c'est Toi qui la purifies mieux que quiconque, et Tu es son Maître et son Protecteur» (*Rapporté par Ibn Abi Hatem*).

Zaïd Ben Arqam rapporte que le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- disait: «Grand Dieu, je me réfugie auprès de Toi contre l'impuissance, la paresse, la poltronnerie, l'avarice, la vieillesse et le tourment de la tombe. Grand Dieu, accorde à mon âme sa piété. purifie-la car Tu es le meilleur qui la purifie, Toi Tu es son Maître et son protecteur. Grand Dieu, je me réfugie auprès de Toi contre une science inutile, un cœur qui ne s'humilie pas (devant Toi), une âme qui ne se rassasie pas et une invocation qui reste inexaucée» (*Rapporté par Ahmed et Mouslim*)<sup>(1)</sup>. Zaïd a ajouté: «Le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- nous enseignait cette invocation et nous, à notre tour, nous vous l'apprenons»

كَذَبَتْ تَمُودُ بِطُغْيُونِهَا (١١) إِذْ أُنْبِئَتْ أَشَقَّهَا (١٢) فَقَالَ لَهُمْ رَسُولُ اللَّهِ نَاقَةَ اللَّهِ وَسُقْيَاهَا (١٣) فَكَذَّبُوهُ فَعَقَرُوهَا فَدَمْدَمَ عَلَيْهِمْ رَبُّهُم بِذُنُوبِهِمْ فَسَوَّاهَا (١٤) وَلَا يَخَافُ عُقْبَاهَا (١٥)

نعمل؟ قال: ومن كان الله خلقه لإحدى المنزلتين بهيته لهما، وتصديق ذلك في كتاب الله

تعالى: ﴿ونفس وما سواها \* فآلهاها فجورها وتقواها﴾

عن زيد بن أرقم قال: كان رسول الله ﷺ يقول: «اللهم إني أعوذ بك من العجز والكسل، (1) والههم الجبن والبخل وعذاب القبر، اللهم أنت نفسي تقواها، وزكها أنت خير من زكاها، أنت وليها ومولاها، اللهم إني أعوذ بك من قلب لا يخشع، ومن نفس لا تشيع، وعلم لا ينفع، ودعوة لا يستجاب لها»

kaḍḍabat Tamūdu bitaġwāhā (11) id i-n-ba'ata 'ašqāhā (12) faqāla lahum rasūlu-L-Lāhi nāqata-L-Lāhi wa suqyāhā (13) fakadḍabūhu fa 'aqarūhā fadamdam 'alayhim rabbuhum biḍambihim fasawwāhā (14) walā yahāfu 'uqbāhā (15).

**Les Thémoudites ont repoussé nos signes avec dédain. (11) Le jour où les plus pervers d'entre eux se présentèrent pour accomplir leur forfait. (12) Le Prophète d'Allah leur dit: «Respectez la chamelle d'Allah; laissez-la boire». (13) Ils le traitèrent d'imposteur et égorgèrent la chamelle. Ce péché attira sur eux le courroux de leur Maître, qui les anéantit. (14) Allah châtie sans se soucier des suites. (15).**

Les Thémoudites, portés par leur incrédulité et leur rébellion, ont traité leur Prophète Saleh d'imposteur sans croire à la bonne direction qu'il leur a apportée. Le plus misérable d'entre eux Qidar Ben Salef, égorgé la chamelle qui leur fut un signe de Dieu en la créant d'un grand rocher. Cet homme était l'un de leurs notables et puissants. Ammar Ben Yasir rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit à Ali: «Te dirai-je qui est le plus misérable parmi les gens? - Certes oui, répondit Ali. Et le Prophète de poursuivre: «Le premier est le Thémoudite qui a égorgé la chamelle, et le deuxième est l'homme qui t'a frappé sur la tête et taché ta barbe par le sang» (*Rapporté par Ibn Abi Hatem*).

Le Prophète de Dieu Saleh -paix sur lui- avait mis en garde son peuple contre la nuisance à la chamelle en la laissant boire le jour qui lui était imparti. Mais les hommes le traitèrent de menteur en repoussant son message et, d'autant plus, ils égorgèrent la chamelle, Dieu alors les a anéantis à jamais à cause de leur péché sans se soucier de leur disparition. Car on a rapporté que Qidar Ben Salef ne l'a égorgée qu'après l'assentiment de tout le peuple sans distinction entre un jeune, un âgé, un mâle ou une femelle.



## 92 - SOURATE DE LA NUIT

21 versets

Révlée tout entière à La Mecque à la Suite de la sourate du Très-Haut

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

وَاللَّيْلِ إِذَا يَغْشَىٰ (١) وَالنَّهَارِ إِذَا تَجَلَّىٰ (٢) وَمَا خَلَقَ الذَّكَرَ وَالْأُنثَىٰ (٣) إِنَّ سَعْيَكُمْ  
لَشَتَّىٰ (٤) فَأَمَّا مَنْ أَعْطَىٰ وَاتَّقَىٰ (٥) وَصَدَّقَ بِالْحُسْنَىٰ (٦) فَسَنبَرُهُ لِلْيُسْرَىٰ (٧)  
وَأَمَّا مَنْ يَحْتَلِبُ وَالشَّتَّىٰ (٨) وَكُذِّبَ بِالْحُسْنَىٰ (٩) فَسَنبَرُهُ لِلْعُسْرَىٰ (١٠) وَمَا يُغْنِي  
عَنْهُ مَالُهُ إِذَا تَرَدَّىٰ (١١)

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

wa-l-layli 'idâ yagšâ (1) wa-n-nahâri 'idâ tajallâ (2) wamâ ḥalaqa-d-d akara wal-'unthâ (3) 'inna sa'yakum lašattâ (4) fa 'ammâ man 'a'tâ wa-t-taqâ (5) wa šaddaqa bi-l-husnâ (6) fasanuyassiruhû lil-yusrâ (7) wa 'ammâ mam baḥila was-tagnâ (8) wa kaḍḍaba bil-ḥusnâ (9) fasanuyassiruhû lil-'usrâ (10) wamâ yuġni 'anhu mâluhu 'idâ taraddâ (11).

**Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.**

**Par la nuit qui étend ses voiles, (1) par l'éclat du jour, (2) par la**

---

puissance qui a créé les sexes mâle et femelle, (3) je jure qu'il y a des différences profondes entre vos actes. (4) Celui qui est charitable et craint Allah, (5) qui croit dans sa bonne parole, (6) celui-là, nous favoriserons ses entreprises. (7) Celui qui se montrera avare et croira pouvoir se passer de nous, (8) qui repoussera notre bonne parole, (9) celui-là nous ferons échouer ses entreprises. (10) Sa fortune ne pourra le sauver le jour où se produira sa chute (11).

Dieu jure par la nuit qui enveloppe la terre, par le jour quand il brille, comme Il a créé les deux sexes mâle et femelle, les efforts et les activités des hommes sont divergents. Il y en a ceux qui font le bien et d'autres le mal, puis Dieu de l'expliquer: «Celui qui est charitable et craint Allah» qui fait l'aumône et craint Dieu en accomplissant ses œuvres, «qui croit dans sa bonne parole» en déclarant véridique la récompense promise qui est le Paradis, ou d'après Al-Dahak qui proclame qu'il n'y a d'autres divinités que Dieu, «Celui-là nous favoriserons ses entreprises» en lui facilitant l'accès au bonheur, ou d'après les dires d'Ibn Abbas: nous le prédisposerons à l'acte du bien. Mais «celui qui se montrera avare» et qui cherchera à s'enrichir «et croira pouvoir se passer de nous» et traitera de mensonge la très belle récompense, «celui-là, nous ferons échouer ses entreprises» en le mettant dans la voie du mal. Les versets du Coran s'abondent dans le même sens, qui affirment que Dieu rétribue les bonnes actions par la belle récompense et les mauvaises par le châtement, et tout cela se réalisera suivant la prédestination de Dieu.

A ce propos Ali Ben Abi Taleb raconte: «Nous assistions à un enterrement à Baqi' Al-Gharqad (un cimetière) quand le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- nous rejoignit, il prit place et nous nous asseyâmes autour de lui alors qu'il tenait un bâton avec lequel il frappait le sol en baissant la tête. Il nous dit: *«Chacun de vous, ou: toute âme créée, sa place est déjà fixée soit au Paradis, soit à l'Enfer; sa destinée est heureuse ou malheureuse»*. Un homme lui demanda: *«O Messager de Dieu, dans ce cas, ne devons-nous pas nous livrer à ce qu'il nous a été destiné sans être actif puisque si l'un d'entre nous est inscrit parmi les élus, il aura sa destinée heureuse, quant à celui qui est inscrit parmi les damnés sa destinée sera malheureuse?»* Il lui répondit: *«Les bienheureux auront la tâche facile pour faire les œuvres des élus, et les*

malheureux auront la tâche facile pour faire les œuvres des damnés. «Puis il récita: «Celui qui est charitable et craint Allah... jusqu'à: «nous ferons échouer ses entreprises» (Rapporté par Boukhari et d'autres)<sup>(1)</sup>.

Dans un autre hadith, il est dit: «Chaque jour, et avant le coucher du soleil, deux anges, dont toutes les créatures l'entendent sauf les génies et les hommes disent: «Grand Dieu, accorde un dédommagement à quiconque dépense en aumône et anéantis les richesses à quiconque se montre avare». «Puis il récita les versets déjà précités» (Rapporté par Ibn Jarir et Ibn Abi Hatem).

Quant à la circonstance de cette révélation, on a rapporté que Abou Bakr As-Siddiq affranchissait à La Mecque les gens âgés qui embrassaient l'Islam. Son père lui dit: «O fils, pourquoi n'affranchis-tu pas des jeunes et des gens robustes, au lieu de ces faibles, qui pourront te défendre et te secourir?» Il lui répondit: «O père, je ne cherche que la récompense auprès de Dieu». A cette occasion ces versets furent descendus» (Rapporté par Ibn Jarir).

«Sa fortune ne pourra le sauver le jour où se produira sa chute» soit en mourant comme a avancé Moujahed, ou selon les dires de Zaïd Ben Aslam: quand il sera précipité en Enfer.

إِنَّ عَيْنَا لِلْهَدَىٰ (١٢) وَإِنَّ لَنَا لِلْآخِرَةِ وَالْأُولَىٰ (١٣) فَأَنْذَرْتَكُم نَارًا تَلْقَىٰ (١٤) لَا يَصْلَاهَا إِلَّا الْأَشْقَىٰ (١٥) الَّذِي كَذَّبَ وَتَوَلَّىٰ (١٦) وَسَيُجَنَّبُهَا الْأَتْقَىٰ (١٧) الَّذِي يُؤْتِي مَالَهُ يَتَزَكَّىٰ (١٨) وَمَا لِأَحَدٍ عِنْدَهُ مِنْ نِعْمَةٍ تُجْزَىٰ (١٩) إِلَّا ابْتِغَاءَ

(1) عن علي بن أبي طالب رضي الله عنه قال: كنا في جنازة في بقيع الغرقد، فأتى رسول الله ﷺ ففعد وقعدنا حوله ومعه مخصرة فنكس فجعل ينكت بمخصرته، ثم قال: «ما منكم من أحد - أو ما من نفس منقوسة - إلا كتب مكانها من الجنة والنار، وإلا قد كتبت شقوة أو سعادة، فقال رجل: يا رسول الله أفلا نتكل على كتابنا وندع العمل؟ فمن كان منا من أهل السعادة فسيصير إلى أهل السعادة، ومن كان منا من أهل الشقاء فسيصير إلى أهل الشقاء؟ فقال: «وأما أهل السعادة فيرون لعمل أهل السعادة، وأما أهل الشقاء فيسرون إلى عمل أهل الشقاء»، ثم قرأ: «فأما من أعطى واتقى وصدق بالحسنى فسيؤتاه الله أجره الكثير» \* وأما من بخل واستغنى وكذب بالحسنى فسيؤتاه الله العسر»



وَجِدْ رَبِّدَ الْأَعْلَى ﴿٢٠﴾ وَلَسَوْفَ يَرْضَى ﴿٢١﴾

'inna 'alaynâ lalhudâ (12) wa 'inna lanâ lal 'ahîratu wa-l-'ûlâ (13) fa 'and artukum nâran talazzâ (14) lâ yaślâhâ 'illâ-l-'aşqâ (15) l-ladî kadđaba wa tawallâ (16) wasayujannabuhâ-l-'atqâ (17) l-ladî yu'tâ mâlahû yatazakkâ (18) wamâ li'ahadin 'indahû min ni'matin tujzâ (19) 'illâ-b-tigâ'a wajhi rabbihi-l-'âlâ (20) wa lasawfa yardâ (21).

Nous avons le devoir d'indiquer la bonne voie. (12) Nous sommes les maîtres de ce monde et de l'autre. (13) Je vous mets en garde contre le feu qui gronde. (14) N'y seront jetés que ceux qui se seront livrés à leurs passions, (15) nous auront renié et dédaigné. (16) Seront épargnés les croyants, (17) ceux qui donnent leurs biens pour purifier leur cœur, (18) qui n'attendent aucune récompense de leurs bienfaits, (19) et qui n'ont en vue que l'approbation de leur Seigneur, le Très-Haut. (20) Et, certes, ils ne seront pas déçus (21).

A Dieu incombe le devoir de montrer la bonne direction. Celui qui emprunte cette voie, arrivera auprès de Dieu, comme Il a dit ailleurs: «C'est à Allah qu'il appartient d'indiquer la bonne voie» [Coran XVI, 9]. Aussi bien le bas monde que la vie future appartiennent à Dieu qui en dispose comme bon Lui semble.

«Je vous mets en garde contre le feu qui gronde». A ce propos, An-Nou'man Ben Bachir a rapporté qu'il a entendu le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- dire: «Parmi les damnés de l'Enfer, celui qui subira le châtement le moins douloureux, au jour de la résurrection, sera un homme, à qui on lui placera sur la plante du pied deux braises si ardentes qui feront bouillir sa cervelle comme de l'eau qui brouillit dans une chaudière. Il lui semblera qu'il est celui qui subit le supplice le plus atroce» (*Rapporté par Boukhari*).

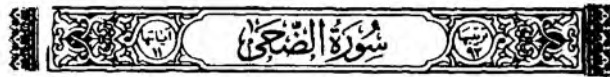
«N'y seront jetés que ceux qui se seront livrés à leurs passions» en criant au mensonge sans s'acquitter de ce que Dieu a prescrit. Il est cité dans un hadith: «Seul un malheureux entrera à l'Enfer». On lui demanda: «Qui est ce malheureux ô Messager de Dieu?» Il répondit: «Qui se montre rebelle contre Dieu et plonge dans Sa désobéissance» (*Rapporté par Ahmed*). Et dans un autre, il a dit: «Tout homme de ma

communauté entrera au Paradis exception faite de celui qui refuse». On lui demanda: «Et qui en refuse ô Messager de Dieu?» Il répondit: «Celui qui m'aura obéi, entrera au Paradis, et celui qui m'aura désobéi, il est celui qui refuse» (*Rapporté par Boukhari et Ahmed*).

**«Seront épargnés les croyants»** qui craignent Dieu et **«Ceux qui donneront leurs biens pour purifier leur cœur»** qui dépensent en aumône pour purifier et leurs richesses et leurs personnes. **«Qui n'attendent aucune récompense de leurs bienfaits»** C'est à dire: «en faisant ou en rendant un service quelconque à autrui rien qu'en vue de Dieu sans espérer ou demander de cet autrui de pareil. Ils n'aspirent qu'à se rencontrer avec leur Seigneur dans l'au-delà après être admis au Paradis. Ils seront certainement satisfaits et leurs désirs comblés.

Bien que certains exégètes ont avancé que ces versets furent descendus au sujet de Abou Bakr As-Sidiq, sa portée est générale et concerne tout individu qui fait de telles œuvres en sacrifiant ses biens dans l'obéissance du Seigneur et en secourant Son Prophète. De cette façon, il aura un grand mérite et un ascendant sur les autres quant aux œuvres pies.

**«Et qui n'ont en vue que l'approbation de leur Seigneur, le Très-Haut. Et, certes, ils ne seront pas déçus»** plutôt satisfaits et agréés de Dieu. Il est cité dans les deux Sahih que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Celui qui dépense en aumône deux paires de choses (ou un couple d'esclaves) en vue de Dieu, les gardiens du Paradis l'interpellent: «O serviteur de Dieu, ce que tu as avancé est magnifique». Abou Bakr lui demanda: «O Messager de Dieu, il n'y a pas de mal à ce qu'un homme soit interpellé par une des portes du Paradis, y aura-t-il quelqu'un qui sera appelé par toutes les portes?. - Oui, répondit-il, et j'espère que tu sois l'un d'eux» (*Rapporté par Boukhari et Mouslim*).



## 93 - SOURATE DU MATIN (AD-DOUHA)

11 versets

Révélee tout entière à La Mecque à la suite de la sourate de l'Aurore

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

وَالضُّحَىٰ (١) وَاللَّيْلِ إِذَا سَجَىٰ (٢) مَا وَدَّعَكَ رَبُّكَ وَمَا قَلَىٰ (٣) وَالْآخِرَةُ خَيْرٌ  
لَّكَ مِنَ الْأُولَىٰ (٤) وَسَوْفَ يُعْطِيكَ رَبُّكَ فَتَرْضَىٰ (٥) أَلَمْ يَجِدْكَ يَتِيمًا  
فَكَرَىٰ (٦) وَوَجَدَكَ ضَالًّا فَهَدَىٰ (٧) وَوَجَدَكَ عَائِلًا فَأَغْنَىٰ (٨) فَأَمَّا  
الْيَتِيمَ فَلَا تَقْهَرْ (٩) وَأَمَّا السَّائِلَ فَلَا تَنْهَرْ (١٠) وَأَمَّا بِنِعْمَةِ رَبِّكَ فَحَدِّثْ (١١)

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

wa-d-ḍuḥâ (1) wa-l-layli 'idâ sajâ (2) ma wadda'aka rabbuka wamâ qalâ  
(3) wa-l-la-'âḥiratu ḥayrun laka mina-l-'ûla (4) wa lasawfa yu'tika  
rabbuka fatardâ (5) 'alam yajdka yatfiman fa'âwâ (6) wa wajadaka  
ḍâllan fahadâ (7) wa wajadaka 'â'ilan fa 'agnâ (8) f 'ammâ-l-yatîma falâ  
taqhar (9) wa 'ammâ-s-sâ'ila falâ tanhar (10) wa 'ammâ bibi'mati  
rabbika fahaddit (11).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

Par le matin ,(1) par la pleine nuit, (2) je jure que ton Seigneur ni ne te délaisse ni ne te méprise. (3) La vie future te réserve plus de joie que la présente. (4) Ton Seigneur ne te ménagera pas ses faveurs. Tu seras satisfait. (5) N'étais-tu pas orphelin quand Il t'a recueilli? (6) N'étais-tu pas égaré quand Il t'a mis dans la bonne voie?. (7) N'étais-tu pas pauvre quand Il t'a enrichi? (8) Ne maltraite pas l'orphelin. (9) Ne repousse pas le mendiant. (10) Clame les bienfaits de ton Seigneur. (11).

Au sujet de la circonstance de cette révélation, l'imam Ahmed rapporte, d'après Joundob Ben Abdullah, que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- restait une ou deux nuits sans faire sa prière nocturne. Une femme vint auprès de lui et lui dit: «O Mouhammed, je pense que ton démon t'a délaissé». Dieu à ce moment fit descendre cette sourate» (*Rapporté par Boukhari, Mouslim, Tirmidzi et Nassai*).

Dieu jure par Ad-Douha, qui est la période d'avant-midi et par sa clarté, par la nuit quand elle devient obscure comme Il en a parté dans tant de versets pour montrer Son omnipotence. Il rassure Son Messenger qu'Il ne l'a pas délaissé ni ne l'a détesté et lui fait savoir que la vie future lui est beaucoup meilleure que la vie présente.

Le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- était l'homme le plus ascète en ce monde qui ne lui signifiait que peu de choses comme il fut constaté dans sa biographie. Quand, à la fin de ses jours, on lui a laissé le choix d'opter pour une vie éternelle qui finira par son entrée au Paradis ou pour se rencontrer avec son Seigneur -à Lui la puissance et la gloire- et ce qu'Il lui a réservé auprès de lui, Il opta pour cette deuxième en quittant cette vie éphémère. A ce propos, Abdullah Ben Mass'oud a dit: «Le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- dormait sur une natte de paille qui laissait des traces sur ses flancs. En se réveillant, j'essayai d'enlever ces traces en lui disant: «Pourquoi, ô Messenger de Dieu, ne nous laisses-tu pas étendre une chose sur cette natte?» Il répondit: «Qu'ai-je à espérer de ce monde. Je n'y mets qu'un cavalier qui se repose sous un arbre puis s'en va en le quittant» (-*Rapporté par Ahmed, Tirmidzi et Ibn Maja*)<sup>[1]</sup>.

---

(1) عن عبد الله بن مسعود قال: اضطجع رسول الله ﷺ على حصير فأثر في جنبه، فلما

**«Ton Seigneur ne te ménagera pas ses faveurs. Tu seras satisfait».** C'est à dire, dans la vie future, Dieu lui donnera sûrement de quoi le rendre satisfait quant au sort de sa communauté, et ce qu'il lui a préparé, à lui et à sa communauté, comme honneur et haute considération. Ibn Abbas a dit à cet égard qu'on a fait montrer au Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- ce que Dieu a réservé à sa communauté en lui exposant un trésor après un autre, et il fut très réjoui. A ne pas oublier surtout la grande faveur qui sera l'intercession en faveur de sa communauté. Puis Dieu lui fait rappeler quelques unes de Ses faveurs:

**«N'étais-tu pas orphelin quand Il t'a recueilli?»** car son père mourut alors qu'il était encore un fœtus dans le ventre de sa mère. Puis celle-ci, Amina Bent Wahb, mourut et Mouhammed avait six ans. Son grand-père Abdul-Muttaleb le prit à sa charge, mais celui-ci ne tarda pas à mourir après deux ans. Alors son oncle paternel Abou Taleb le prit à sa charge et le mit sous sa protection jusqu'à l'âge de quarante quand il reçut et la révélation et le message. Mais son oncle, demeura quand même idolâtre jusqu'à sa mort, quelque peu de temps avant la Hégire (l'émigration), car les idolâtres Qoraïchites et leurs insensés commencèrent à lui nuire et à l'accabler de leurs méfaits. Dieu lui ordonna alors de quitter La Mecque pour Médine pour être parmi ses partisans (les Ansars) des deux tribus Al-Aws et Al-Khazraj. En arrivant chez eux, ils lui donnèrent asile, le secoururent et le défendirent contre ses ennemis. Tout cela fut une démonstration de la providence du Seigneur.

**«N'étais-tu pas égaré quand Il t'a mis dans la bonne voie?»** comme Il lui a dit ailleurs: **«C'est ainsi que nous t'avons révélé l'esprit de notre règle alors que tu ne connaissais ni le Livre ni la foi»** [Coran XLII, 52]. A ce propos, on a rapporté qu'étant encore petit, le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- s'était perdu dans les sentes de La Mecque, puis il

---

استيقظ جمعت أمسح جنبه، وقلت: يا رسول الله ألا آذنتنا حتى نبسط لك على الحصى شيئاً، فقال رسول الله ﷺ: «مالي وللدنيا إنما مثلي ومثل الدنيا كراكب ظلّ تحت شجرة ثم راح وتركها»

revint chez lui. D'autres ont avancé qu'il était une fois avec son oncle Abou Taleb en voyage pour le pays du Châm, monté sur une chamelle, il s'est égaré la nuit. Iblis a pris la chamelle par la bride en la dirigeant vers un autre chemin. Gabriel s'est intervenu alors, a soufflé sur Iblis pour l'envoyer à l'Ethiopie, puis a dirigé la chamelle vers le chemin qu'il devait emprunter.

«N'étais-tu pas pauvre quand Il t'a enrichi?» en te suffisant des autres, et faisant de toi un pauvre patient et un riche reconnaissant, ainsi Il lui a accordé les deux qualités d'un vrai croyant. A ce propos, il est cité dans les deux Sahih d'après Abou Houraira que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«La richesse ne consiste pas à avoir tant de biens, mais c'est la richesse de l'âme»* (**Rapporté par Boukhari et Mouslim**). Et dans un autre hadith rapporté par Mousiim il est dit: «Réussira celui qui embrasse l'Islam (en se soumettant à Dieu), se contente de peu pour subsister et Dieu le rend satisfait de ce qu'Il lui a accordé».

Puis Dieu recommande: **«Ne maltraite pas l'orphelin»** O Mouhammed, comme tu étais orphelin et Dieu t'a procuré un refuge, ne brime donc pas l'orphelin, ne l'humilie pas, mais sois bienveillant à son égard et sois pour lui tel un père clément et affectueux.

**«Ne repousse pas le mendiant»** avec violence en lui adressant des paroles humiliantes, et ne t'enorgueillis pas sur lui. **«Clame les bienfaits de ton Seigneur»** raconte-les et laisse-les apparaître. Il est dit dans les invocations traditionnelles: «Grand Dieu, fais de nous des reconnaissants en Te louant, satisfaits de Tes bienfaits et parachève-les sur nous». Il est dit dans un hadith: «Celui qui n'est pas reconnaissant envers les gens ne l'est plus envers Dieu».

Moujahed a commenté ces bienfaits comme étant la prophétie que Dieu t'a accordée, pour d'autres il s'agit du Coran, enfin pour Ibn Ishaq: Ce que Dieu t'a accordé de la prophétie et des bienfaits, raconte-les, ne les oublie pas et appelle les gens à te suivre.



## 94 - SOURATE DU CŒUR DILATÉ

8 versets

Révélée tout entière à La Mecque à la suite de la sourate du Matin

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

أَلَمْ نَشْرَحْ لَكَ صَدْرَكَ ① وَوَضَعْنَا عَنكَ وِزْرَكَ ②  
أَلَيْسَ أَنتَ أَنْتَظِرُ ظَهْرَكَ ③ وَرَفَعْنَا لَكَ ذِكْرَكَ ④ فَإِنَّ مَعَ الْعُسْرِ يُسْرًا ⑤  
إِنَّ مَعَ الْعُسْرِ يُسْرًا ⑥ فَإِذَا فَرَغْتَ فَانصَبْ ⑦  
وَإِلَىٰ رَبِّكَ فَارْغَبْ ⑧

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

'alam našrah laka şadraka (1) wa waḍa'nâ 'anka wizraka (2) l-laḍî  
'anqaḍa zahraka (3) wa rafa'nâ laka ḍikraka (4) fa 'inna ma'a-l-'usri  
yusrâ (5) 'inna ma'a-l-'usri yusrâ (6) fa 'idâ faraġta fanşab (7) wa 'ilâ  
rabbika fargab (8).

**An nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.**

N'avons-nous pas dilaté ton cœur, (1) et soulagé tes épaules, (2) du  
fardeau qui les accablait. (3) Nous avons donné l'éclat à ton nom. (4) A  
côté de l'échec, il y a le succès. (5) Oui, à côté de l'échec, il y a le succès.  
(6) Quand tu auras des loisirs, occupe-les. (7) Aie toujours en vue ton  
Seigneur (8).

**«N'avons-nous pas dilaté ton cœur»** en le détendant par la lumière de la foi pour concevoir le message et les enseignements. A ce propos, Dieu a dit ailleurs: **«Allah dilate le cœur de celui qu'Il veut gagner à sa cause»** [Coran VI, 125]. Bien que certains exégètes ont avancé que ce fut la nuit du voyage nocturne, il n'y a aucun inconvénient à ce que cela soit dans les autres circonstances durant la révélation et la divulgation du message.

**«Et soulagé tes épaules du fardeau qui les accablait»** comme Il lui a dit: **«Montrant ainsi que nous te pardonnons tes fautes passées et présentes»** [Coran XLVIII, 2] Ce fardeau, comme on a avancé, fut la voix qu'il entendait lors de sa réception de la première révélation.

**«Nous avons donné de l'éclat à ton nom»**. D'après Moujahed, il s'agit de la mention de son nom dans **«l'Adzane»** - l'appel à la prière- quand le muezzin dit: **«Je témoigne qu'il n'y a d'autres divinités que Dieu et que Mouhammed est le Messenger de Dieu»**. Abou Sa'id rapporte que le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: **«Gabriel vint me dire: «Mon Seigneur et le tien dit: «Comment ai-Je exalté ton nom?» Il répondit: «Dieu est le plus savant». Et Dieu de répliquer: «- Quand on Me mentionne, on te mentionne avec moi»** (*Rapporté par Ibn Jarir*). D'autres l'ont commenté en disant que Dieu a élevé le nom de Mouhammed parmi les premiers et les derniers, en le mentionnant quand Il a pris l'engagement de tous les Prophètes qu'ils croiront en lui et d'ordonner à leurs peuples de faire le même, puis ce fut sa renommée parmi sa communauté qui ne mentionne le nom de Dieu sans être joint à son nom.

**«A côté de l'échec, il y a le succès. Oui, a côté de l'échec, il y a le succès»** ou suivant une autre traduction: le bonheur est toujours proche du malheur, ou: **«Chaque situation difficile est accompagnée d'une situation aisée»**. Et Qatada, de sa part, a dit que le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- récita ces versets et dit à ses compagnons: **«Un malheur ne saurait avoir raison de deux bonheurs»** (*Rapporté par Ibn Jarir*). Les linguistiques ont commenté cela et dit: **«Le malheur est précédé par un article indéfini (dans le texte arabe) tandis que le bonheur est précédé deux fois par un autre défini»**.

**«Quand tu auras des loisirs, occupe-les. Aie toujours en vue ton**



**Seigneur». Une fois tu t'es acquitté de tes devoirs et de tes occupations mondaines, lève-toi pour prier et consacre le reste de ton temps à l'adoration de Dieu et recherche -Le avec ferveur, sois surtout sincère en faisant tout cela. D'autres ont avancé qu'il s'agit de la prière nocturne et il n'y a aucun mal à la faire assis. D'autres encore ont précisé que cela signifie: «Combats dans la voie de Dieu».**



## 95 - SOURATE DU FIGUIER

8 versets

Révlée tout entière à La Mecque à la suite de la sourate des signes du  
Zodiaque

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

وَالَّذِينَ وَالزَّيْتُونَ (١) وَطُورِ سِينِينَ (٢) وَهَذَا الْبَلَدِ الْأَمِينِ (٣) لَقَدْ خَلَقْنَا  
الْإِنْسَانَ فِي أَحْسَنِ تَقْوِيمٍ (٤) ثُمَّ رَدَدْنَاهُ أَسْفَلَ سَافِلِينَ (٥) إِلَّا الَّذِينَ آمَنُوا  
وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ فَلَهُمْ أَجْرٌ غَيْرُ مَمْنُونٍ (٦) فَمَا يُكَذِّبُكَ بَعْدَ بِالذِّينِ (٧) أَلَيْسَ  
اللَّهُ بِأَعْلَمَ لِّلْحَكِيمِينَ (٨)

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

wa-t-tîn wa-z-zaytuni (1) wa ṭuri sinîna (2) wa hâḍâ-l-baladi-l-'amîni (3)  
laqad ḥalaqnâ-l-'insâna fî 'ahsani taqwîmin (4) tumma radadnâhu 'asfalâ  
sâfilîna (5) 'illâ-l-laḍîna 'â'manû wa 'amilû-ṣ-ṣâliḥâti falahum 'ajrun  
gayru mamnûnin (6) famâ yukaḍḍibuka ba'du bi-d-dîni (7) 'alaysa-l-lâhu  
bi 'ahkami-l-ḥâkimîn (8).

**Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.**

**Par le figuier et l'olivier, (1) par le mont Sinaï, (2) par ce (La**

Mecque) pays sacré, (3) ~~je jure que~~ nous avons créé l'homme parfait, (4) pour ensuite le faire descendre dans la plus basse abjection. (5) Seuls échapperont à un pareil sort ceux qui croient et font le bien. Eux, recevront une récompense incontestée. (6) Peux-tu douter après cela de la résurrection? (7) Allah n'est-Il pas le plus juste des juges? (8).

Le premier verset fut un sujet de controverse: Il s'agit de la région où on récolte les figes qui est Damas. D'après Al-Qourtoubi: c'est l'endroit où fut bâti l'oratoire des gens de la Caverne, et d'après Ibn Abbas, c'est l'oratoire de Noé construit sur le mont Al-Joudi (où s'est installée son arche). Selon les dires de Qatada: C'est le Temple de Jérusalem. Enfin d'après Moujahed et 'Ikrima: l'olivier est l'arbre connu qui donne l'huile, le mont est l'endroit où Dieu a adressé la parole à Moïse -paix sur lui-, le pays sacré signifie La Mecque.

Certains exégètes et ulémas ont avancé: Ce sont trois endroits desquels Dieu a envoyé un Prophète parmi ceux doués de ferme résolution et qui ont apporté les lois connues: Le premier où se trouvent le figuier et l'olivier -Jérusalem- où Dieu avait envoyé Jésus fils de Marie -paix sur lui, le deuxième est le mont Sinaï où Dieu avait adressé la parole à Moïse Ben 'Imran; et le troisième est La Mecque, le pays où règne la sécurité car quiconque y entre sera en pleine sécurité d'où Mouhammed -qu'Allah le bénisse et le salue- fut envoyé. Ils ont ajouté qu'il est cité à la fin du Pentateuque ce qui suit: «Dieu vint du côté du mont Sinaï- l'endroit où Il a adressé la parole à Moïse- fit son apparition à Sa'ir- le mont de Jérusalem d'où Jésus fut envoyé- et se fit entendre des monts Faran- ceux de La Mecque où fut envoyé Mouhammed -qu'Allah le bénisse et le salue-». Leur ordre, comme l'on remarque, fut mentionné d'après leurs ères historiques. Et de conclure: Dieu a juré par le moins honoré jusqu'à le plus honoré.

«Je jure que nous avons créé l'homme parfait» Tel est l'objet du serment divin, qu'il a créé l'homme dans la forme la plus parfaite, dans sa plus belle image, droit, aux membres bien proportionnés. «Pour ensuite le faire descendre dans la plus basse abjection» et le ramener au degré le plus bas qui est l'Enfer d'après les dires de Moujahed et d'autres. C'est à dire: après cette création parfaite et cette forme la

plus belle, il y sera précipité s'il n'aura pas suivi les enseignements en se soumettant à Dieu.

D'autre part, Dieu a fait exception: **«Seuls échapperont à un pareil sort ceux qui croient et font le bien. Eux, recevront une récompense incontestée»** continue et sans limites. Puis Dieu de demander: O fils d'Adam, maintenant que tu connais ton origine et le mode de ta création, qui est-ce donc, après cela, qui t'incite à traiter de mensonge le jour du jugement dernier? Celui qui t'a créé la première fois serait-il incapable de te ressusciter pour comparaître devant Lui et te rétribuer selon tes œuvres! **«Allah n'est-Il pas le plus juste des juges?»** qui n'opprime et ne lèse personne. Sa justice, au jour du jugement, sera constatée sûrement quand Il demandera à quiconque aura subi un préjudice quelconque au bas monde de se venger de son oppresseur et de réclamer un dédommagement. Nous avons déjà mentionné le hadith rapporté par Abou Houraira dans lequel le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «En récitant ce dernier verset de la sourate, l'homme doit dire: «Et moi aussi j'en témoigne».



## 96 - SOURATE DU CAILLOT DE SANG

19 versets

*Cette sourate est la première révélée à Mouhammed. Elle lui a été révélée à La Mecque*

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

أَقْرَأْ بِاسْمِ رَبِّكَ الَّذِي خَلَقَ (١) خَلَقَ الْإِنْسَانَ مِنْ عَلَقٍ (٢) أَمْراً وَرَبُّكَ الْأَكْرَمُ (٣)  
الَّذِي عَلَّمَ بِالْقَلَمِ (٤) عَلَّمَ الْإِنْسَانَ مَا لَمْ يَعْلَمْ (٥)

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

'iqra' bismi rabbika-l-lađî ħalaqa (1) ħalaqa-l-l-'insâna min 'alaqin (2) 'iqra' wa rabbuka-l-'akramu (3) l-lađî 'allam bi-l-qalami (4) 'allama-l-'insâna mâ lam ya'lam (5)

**Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.**

Lis au nom de ton Maître, le Créateur, (1) qui a créé l'homme du caillot de sang. (2) Lis, car la mansuétude de ton Maître est infinie. (3) C'est Lui qui a appris à l'homme à se servir de la plume, (4) qui lui a appris ce qu'il ignorait (5).

Aïcha, la mère de croyants -que Dieu l'agrée raconte: «Le visions pieuses furent au début de la révélation. Le Messager de Dieu -

qu'Allah le bénisse et le salue- ne voyait l'une d'elles sans qu'elle ne soit comme la clarté de l'aube. Puis il aimait la retraite, se retirait dans une grotte appelée Hira' où il s'adonnait à des pratiques cultuelles (-selon la religion d'Ibrahim) pour passer un nombre de jours à la suite après avoir emporté avec lui de quoi vivre avant de retourner chez sa femme. Ensuite, il retournait chez Khadija pour s'approvisionner de vivres en vue de passer des nuits semblables, jusqu'à ce que la vérité lui fut apportée dans la grotte de Hira'.

Un jour, l'ange vint lui dire: «Lis» - Je ne sais pas lire, lui répondit le Prophète, qui racontait ce récit. Il m'étreignit au point de me faire perdre toute force, puis il me relâcha en me disant: «Lis». - Je ne suis pas de ceux qui lisent, répondis-je. Il m'étreignit pour la deuxième fois au point de me faire perdre toute force puis me relâcha en me disant: «Lis», et moi de répondre: «Je ne sais pas lire». A la troisième fois il m'étreignit au point de me perdre toute force, puis il me relâcha en me disant: «Lis au nom de ton Maître, le Créateur... jusqu'à ce qu'il ignore». »

Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, en retenant ces paroles (les versets du Coran) ayant le cœur frêmi, rentra chez Khadija et lui dit: «Enveloppez-moi! Enveloppez-moi». On l'enveloppa jusqu'au moment où sa peur fut cessée. Il dit alors à Khadija: «Qu'ai-je?!», il lui raconta l'évènement et lui dit: «J'ai cru que j'allais mourir». Elle lui répondit: «Non par Dieu, sois satisfait, Dieu ne te couvrira pas de honte car tu maintiens le lien de parenté, tu ne dis que la vérité, tu donnes aux démunis, tu héberges les nôtres et tu viens en aide aux victimes des vicissitudes du droit».

Khadija partit en sa compagnie chez son cousin paternel Waraqa Ben Nawfal Ben Asad Ben Abdul-izza Ben Qasy. Il s'était converti au christianisme aux temps antéislamiques. Il savait écrire l'Arabe, et avait traduit de l'Evangile ce que Dieu voulut. Il était un homme âgé atteint par la cécité. Khadija lui dit: «O cousin, écoute ce que va te raconter le fils de ton frère». Waraqa demanda au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-: «O fils de mon frère, de quoi s'agit-il?» Il lui raconta alors ce qu'il a vu. Waraqa de répliquer: «C'est l'ange confidant que Dieu avait envoyé à Moïse. Hélas, si je serais à

ce moment-là un jeune homme, vivant encore, à l'époque où tes concitoyens t'expulseront» - Ils me feront sortir alors? s'exclama le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-. Waraqa de répliquer «- Certes oui, car aucun des hommes n'a apporté ce que tu apportes sans qu'ils ne le prennent en ennemi. Si je vis encore ce jour-là, je te viendrai en aide autant que je puisse le faire». Mais Waraqa ne tarda pas à mourir. Et la révélation fut interrompue un bon moment» (- *Rapporté par Boukhari, Mouslim et Ahmed dont la version est la sienne*<sup>11</sup>).

Ces versets mentionnés dans ce hadith furent les premiers du Coran, la première miséricorde que Dieu envoya aux hommes et le premier bienfait divin dans ce domaine. Après avoir créé l'homme à

عن عائشة قالت: أول ما بدئ به رسول الله ﷺ من الوحي الرؤيا الصادقة في النوم، فكان (1) لا يرى رؤيا إلا جاءت مثل فلق الصبح، ثم حجب إليه الحلاء فكان يأتي حراء فيتحنث فيه - وهو التعبد - الليالي ذوات العدد، ويتزود لذلك، ثم يرجع إلى خديجة، فيتزود لمثلها حتى فجأه الوحي، وهو في غار حراء فجاءه الملك فيه، فقال: اقرأ، قال رسول الله ﷺ: «قلت: ما أنا بقارئ» - قال - فأخذني فغطني، حتى بلغ مني الجهد، ثم أرسلني فقال: اقرأ، قلت: ما أنا بقارئ، فغطني الثانية، حتى بلغ مني الجهد ثم أرسلني فقال: اقرأ، قلت: ما أنا بقارئ، فغطني الثالثة حتى بلغ مني الجهد، ثم أرسلني، فقال: اقرأ باسم ربك الذي خلق - حتى بلغ - ما لم يعلم». قال: فرجع بها ترجف بواديه، حتى دخل على خديجة فقال: «زملوني زملوني»، فزملوه حتى ذهب عنه الروع فقال: يا خديجة: «مالي!؟ وأخبرها الخبر، وقال: «قد خشيت على نفسي». فقالت له: «كلا أبشر فوالله لا يخزيك الله أبداً، إنك لتصل الرحم، وتصدق الحديث، وتحمل الكل، وتقري الضيف، وتعين على نوائب الحق»، ثم انطلقت به خديجة حتى أتت به (ورقة بن نوفل) بن أسد بن عبد العزي بن قصي، وهو ابن عم خديجة أخي أبيها، وكان امرأ قد تنصر في الجاهلية، وكان يكتب الكتاب العربي، وكتب بالعربية من الإنجيل ما شاء الله أن يكتب، وكان شيخاً كبيراً قد عمي، فقالت خديجة: أي ابن عم، اسمع من ابن أخيك، فقال ورقة: ابن أخي ما ترى؟ فأخبره رسول الله ﷺ بما رأى فقال ورقة: هذا الناموس الذي أنزل على موسى، ليتني فيها جذعاً، ليتني أكون حياً حين يخرجك قومك، فقال رسول الله ﷺ: «أو مخرجي هم؟» فقال ورقة: نعم لم يأت رجل قط بما جئت به إلا عودي، وإن يدركني يومك أنصرك نصرأ مؤزرأ، ثم لم ينشب ورقة أن توفي، وفتر الوحي»

partir d'une goutte de sperme puis d'un caillot, Il l'a favorisé par un grand honneur qui est la science qui caractérise les fils d'Adam en leur donnant l'ascendant sur toutes les autres créatures. La science peut être parfois retenue dans les mémoires, parfois répandue par la langue et parfois écrite.

*N.B. Certains ulémas contemporains ont interprété le terme «la plume» qui signifie «le calame», comme étant la science en elle-même et non d'un outil pour écrire tout simplement.*

Le traducteur

كَلَّا إِنَّ الْإِنْسَانَ لِرَبِّهِ لَكَنَّاظٍ ﴿٦﴾ أَنْ رَأَاهُ مُسْتَقْبِلًا ﴿٧﴾ إِنَّ إِنْكَارَ رَبِّكَ الْكِبْرُ ﴿٨﴾ أَرَأَيْتَ أَلْيَسَ يَتَكَبَّرُ ﴿٩﴾ عَبْدًا إِذَا صَلَّى ﴿١٠﴾ أَرَأَيْتَ إِنْ كَانَ عَلَى الْهُدَىٰ ﴿١١﴾ أَوْ أَمَرَ بِالْقَوَىٰ ﴿١٢﴾ أَرَأَيْتَ إِنْ كَذَّبَ وَتَوَلَّىٰ ﴿١٣﴾ أَلَمْ يَعْلَم بِأَنَّ اللَّهَ يَرَىٰ ﴿١٤﴾ كَلَّا لَئِنْ لَمْ يَنْتَهِ بِالْحَمِيَّةِ ﴿١٥﴾ نَأْتِيهِ كَذِبَةٌ خَاطِلَةٌ ﴿١٦﴾ فَلْيَدْعُ نَادِيَهُ ﴿١٧﴾ سَدِّعُ الزَّانِيَةَ ﴿١٨﴾ كَلَّا لَا نَطْمَعُ وَأَسْجُدُ وَأَقْرَبُ ﴿١٩﴾

kallā 'inna-l-'insāna layatgā 'an ra'āhu-s-tağnā (7) 'ina 'ilâ rabbika-r-Ruj'ā (8) 'ara'ayta-l-lađî yanhâ (9) 'abdan 'idâ şallā (10) 'ara'ayta 'in kâna 'alâ-l-hudā (11) 'aw amara bi-t-taqwā (12) 'ara'ayta 'in kađ d aba wa tawallā (13) 'alam ya'lam bi 'anna-L-Lâha yarâ (14) kallâ la'in lam yantihi lansafa'am bi-n-nâşiyati (15) nâşiyatin kâđibatin ħati'atin (16) falyad'u nâdiyahû (17) sanad'u-z-zabâniyatu (18) kallâ lâ tuđi'hu wa-sjud wa-qtarib (19).

Et néanmoins l'homme devient arrogant, (6) dès qu'il se sent assez fort pour se passer des autres, (7) comme si tout ne faisait pas retour à ton Seigneur . (8) Que dire de celui qui empêche (9) les fidèles de prier? (10) Qu'en dire s'ils sont dans la bonne voie (11) et propagent le bien? (12) Que dire de lui qui renie et repousse nos signes? (13) Ignore-t-il qu'Allah le voit? (14) Qu'il le sache! s'il ne cesse, Je le saisirai par les cheveux, (15) ses cheveux de menteur et d'impudent. (16) Qu'il appelle les siens à son secours! (17) Nous appellerons, nous, nos gardes. (18) Non, en vérité,



**n'écoutez pas cet impie. Mais adorez Allah et approchez-vous de Lui (19).**

L'homme, de par sa nature, est enclin à l'arrogance et à l'injustice. Quand il se voit dans l'aisance, comblé de richesses, il ne tarde pas à s'enorgueillir. Dieu le menace et l'exhorte en lui rappelant: **«Comme si tout ne faisait pas retour à ton Seigneur»** qui jugera l'homme, lui demandera compte et comment il a acquis ses richesses. Abdullah Ben Mass'oud a dit: **«Il en est deux genres d'hommes qui sont toujours avides: Celui qui cherche la science et celui qui cherche le bas monde, et ne sont plus égaux. L'homme de la science ne fait qu'acquérir davantage la satisfaction du Miséricordieux. Quant à l'homme du monde il ne fait que persévérer dans sa tyrannie»**. Puis Abdullah récita: **«Et néanmoins l'homme devient arrogant, dès qu'il se sent assez fort pour se passer des autres»**. Dieu dit à l'homme de science dans un autre verset: **«Parmi les hommes, seuls les savants craignent vraiment Allah»** [Coran XXXV, 28].

**«Que dire de celui qui empêche les fidèles de prier?»** On a dit que ce verset fut révélé au sujet d'Abou Jahl -que Dieu le maudisse- quand il a menacé le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- et l'a empêché de prier auprès de la Ka'ba. Dieu, dans ce verset, l'exhorte d'abord à user une parole douce: **«Qu'en dire s'ils sont dans la bonne voie?»** C'est à dire: **«Que penses-tu de cet homme s'il était dans la bonne voie et s'il ordonnait la piété et appelait les autres à faire le bien? alors que tu l'empêches de prier et d'exercer ses pratiques. Puis Il le menace: «Ignore-t-il qu'Allah le voit?»** et entend ses paroles, et qu'il lui infligera son châtiment pour prix de ses méfaits. **«Qu'il le sache! s'il ne cesse, Je le saisirai par les cheveux»** s'il ne change pas son comportement vis-à-vis du Prophète et des fidèles et met fin à ses agressions et sa rébellion. **«Ses cheveux de menteur et d'impudent»** il s'agit du toupet d'Abou Jahl, ce menteur et ce pécheur. **«Qu'il appelle les siens à son secours»** ses partisans et même sa tribu pour lui venir en aide. **«Nous appellerons, nous, nos gardes»** c'est à dire les anges du supplice afin qu'il sache qui aura le dessus: Dieu et Ses anges, ou Abou Jahl et ses partisans.

A ce propos Ibn Abbas rapporte: **«Abou Jahl a dit: «Si je vois Mouhammad prier auprès de la Ka'ba je lui foule le cou»**. En faisant

part de ces propos au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-, il dit: «S'il l'avait fait, les anges l'auraient saisi». Dans un autre hadith rapporté aussi par Ibn Abbas, il a raconté: «Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- priait devant la station d'Ibrahim quand Abou Jahl Ben Hicham passa auprès de lui et dit: «O Mouhammed, ne t'ai-je pas interdit de prier ici?», puis il le menaça. Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- l'avertit et lui tint un langage grossier. Abou Jahl répliqua: «O Mouhammed, par quoi me menaces-tu? Par Dieu, je suis l'homme le plus puissant dans cette vallée et mes partisans sont les plus nombreux». Dieu à cette occasion fit descendre ces versets: «**Qu'il appelle les siens à son secours! Nous appellerons, nous, nos gardes**». Ibn Abbas a ajouté: «Si Abou Jahl avait appelé les siens, les anges du châtiment l'auraient saisi à ce moment-même» (- *Rapporté par Ahmed et Tirmidzi*).

Quant à Abou Houraira, il a rapporté le récit suivant: «Abou Jahl avait dit: «Mouhammed se permet-il de se prosterner (prier) alors que vous êtes là?» - Oui, il l'a fait, répondirent-ils. Il s'écria alors: «Je jure par Al-Lat et Al-'Ouzza, si je le vois prier ici encore une fois, je lui foulerai le cou et le roulerai dans la poussière». Plus tard, Abou Jahl arriva à la Ka' alors que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- priait. Voulant approcher pour lui piétiner le cou, soudain, il recula en couvrant le visage de ses deux mains». On lui demanda: «Qu'as-tu?» il répondit: «Un fossé en flammes me sépara de lui ainsi je vis des ailes et des choses effrayantes!» Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- dit alors à ses compagnons: «S'il s'était approché de moi, les anges l'auraient saisi en l'attirant par tous ses membres». Dieu à ce moment fit cette révélation» (*Rapporté par Ahmed, et Nassai*).

«Non, en vérité, n'écoute pas cet impie». O Mouhammed, lui dit Dieu, ne lui obéis pas en l'écoutant pour cesser toute adoration, mais plutôt, prie là où tu voudras sans te soucier de ses menaces, car Dieu te garde et te préserve contre lui. «**Mais adorez Allah et approchez-vous de Lui**». Car il est cité dans le Sahih, d'après Abou Houraira, que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «La prostration est la position où l'homme sera très proche de Dieu. Multipliez-y donc vos invocations» (*Rapporté par Mouslim*).



## 97 - SOURATE DES DECISIONS

5 versets

Révlée tout entière à La Mecque à la suite de la sourate du Sévère

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

إِنَّا أَنْزَلْنَاهُ فِي لَيْلَةِ الْقَدْرِ ﴿١﴾ وَمَا أَدْرَاكَ مَا لَيْلَةُ الْقَدْرِ ﴿٢﴾ لَيْلَةُ الْقَدْرِ  
خَيْرٌ مِنْ أَلْفِ شَهْرٍ ﴿٣﴾ نَزَّلَ الْمَلَكُوتُ وَالرُّوحُ فِيهَا بِإِذْنِ رَبِّهِمْ مِنْ كُلِّ أَمْرٍ  
﴿٤﴾ سَلَامٌ هِيَ حَتَّىٰ مَطَلَعِ الْفَجْرِ ﴿٥﴾

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

'inna 'anzalnâhu fî laylati-l-qadri (1) wamâ 'adrâka mâ laylatu-l-qadri (2) laylatu-l-qadri hayrum min 'alfi šahrin (3) tanazzalu-l-malâ' 'ikatu wa-r-rûhu fihâ bi'idni rabbihim min kulli 'amrin (4) salâmun hiya ḥatta matla'i-l-fajr (5).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

Nous avons révélé ce Livre dans la nuit des décisions. (1) Et qui donnera une idée de la nuit des décisions? (2) La nuit des décisions a plus de prix que mille mois. (3) Cette nuit-là, avec la permission d'Allah, les anges descendent sur terre avec l'Esprit qui vivifie toute chose. (4) Cette nuit est plongée dans la paix jusqu'à l'aurore (5).

C'est dans cette nuit qu'a débuté la révélation du Coran. Elle est une nuit bénie située au mois de Ramadan où le Coran fut descendu en une seule fois de la Tablette gardée à la «Demeure de la puissance» dans le ciel inférieur, puis il fut révélé au fur et à mesure selon les circonstances durant 23 ans au Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- Puis pour montrer la valeur de cette nuit Dieu dit: «Et qui donnera une idée de la nuit des décisions? La nuit des décisions a plus de prix que mille mois». A ce propos Moujahed raconte: «Parmi les fils d'Israël il y avait un homme qui passait la nuit en priant et le jour, il combattait l'ennemi jusqu'au soir. Il persévérerait dans ces actes mille mois. Comme les musulmans s'étonnèrent de son faire, Dieu fit descendre cette sourate pour montrer sa valeur qui dépasse, en mérite, mille mois, c'est à dire: «passer cette nuit en priant apporte un mérite plus que mille mois de l'acquiescement des devoirs culturels et du militantisme». On cite à l'appui ce hadith rapporté par Abou Houraira dans lequel le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Celui qui passe la nuit des décisions en priant avec foi et espoir de la récompense divine, ses péchés antérieurs lui seront pardonnés» (*Rapporté par Boukhari et Mouslim*)<sup>(1)</sup>.

«Cette nuit-là, avec la permission d'Allah, les anges descendent sur terre avec l'Esprit qui vivifie toute chose». Cette nuit, en vertu de sa valeur et ses mérites, une multitude d'anges descendent avec les bénédictions et la clémence, comme quand ils descendent pour écouter la récitation du Coran en entourant ceux qui se réunissent dans une assemblée où on mentionne et invoque Dieu, et comme ils mettent leurs ailes au service de celui qui recherche la science et l'apprend par égards pour lui.

Quant à l'Esprit, on a dit qu'il s'agit de Jibril (Gabriel). «Qui vivifie toute chose». Cette traduction paraît être erronée car, selon le texte arabe, il s'agit de la paix et du salut qui règnent cette nuit-là et où les démons ne peuvent nuire à personne. D'autres ont dit: Tous les ordres

---

ثبت في الصحيحين عن أبي هريرة أن رسول الله ﷺ قال: «من قام ليلة القدر إيماناً واحساباً غفر له ما تقدم من ذنبه»

seront décrétés et termes et biens seront déterminés, comme Dieu a dit ailleurs: «**Dans une nuit où sont prises toutes les décisions importantes**».

Cette nuit-là, il n'y aura que la paix et cela jusqu'à la montée de l'aurore. Ce qui distingue cette nuit des autres, sont les signes suivants: Elle est claire comme étant éclairée par une pleine lune, sereine, on n'y sent ni chaleur ni froid, le soleil du lendemain aura une lumière faible.

Une question qui se pose: Cette nuit existait-elle avant la venue de l'Islam? Les opinions ont divergé:

- Malek rapporte qu'il lui est parvenu qu'on a montré au Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- les âges que vivaient les peuples précédents ou ce que Dieu a voulu lui montrer. Comme il a constaté que les hommes de sa communauté ne pourraient atteindre la longévité des autres afin qu'ils puissent acquérir tant des œuvres pieuses, Dieu lui a favorisé, ainsi sa communauté, par cette nuit qui est meilleure que mille mois. On peut déduire des dires de Malek que Dieu a voulu favoriser la communauté musulmane par les mérites de cette nuit.

- D'autres ont avancé qu'elle existait déjà et existera jusqu'au jour de la résurrection. Elle est située surtout au mois de Ramadan et non comme Ibn Mass'oud et une partie des ulémas de Koufa ont prétendu qu'elle pourra se produire dans n'importe quelle nuit de l'année.

#### **Section**

Où se situe cette nuit par rapport au mois de Ramadan? Plusieurs opinions ont été dites à ce sujet.

- A la dix-septième nuit de Ramadan comme ont avancé Al-Hassan Al-Basri et Chafé'i en se basant sur un fait historique qui est la bataille de Badr, ce jour où Dieu l'a caractérisé et où Il a discerné les hommes justes des incrédules (comme il est cité dans le verset n°41 de la sourate du Butin).

- A la dix-neuvième comme ont avancé Ali et Ibn Mass'oud.

- A la vingt et unième selon les dires de Abou Sa'id Al-Khudri qui a rapporté: «Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- fit

une retraite spirituelle dans la première décade du mois de Ramadan et nous fîmes de même. Cette nuit-là, Jibril vint lui dire: «Ce que tu cherches se trouve devant toi» (c'est à dire dans les jours suivants). Il fit une retraite et nous la fîmes avec lui, dans la deuxième décade. Jibril vint lui dire aussi: «Ce que tu cherches se trouve devant toi». Le lendemain du vingtième jour de Ramadan, le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- prêcha les hommes et dit: «Quiconque d'entre vous qui fait la retraite spirituelle avec moi, qu'il rentre chez lui car j'ai vu la nuit des décisions mais aussitôt on me l'a fait oublier. Elle se situe dans les jours impairs de la dernière décade du mois de Ramadan. J'ai vu comme si je me suis prosterné sur de la boue et d'eau».

Le toit de la mosquée était fait en queues de palmiers à travers desquels rien ne nous apparaissait du ciel. Un nuage se forma et la pluie chuta. Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- nous fit la prière et je pus voir les tracs de la boue et de l'eau sur son visage, ce qui confirma sa vision la veille du vingt et unième jour de Ramadan» (*Rapporté par Boukhari et Mouslim*). Chafé'i a conclu: «Ce hadith est le plus authentique et le plus logique».

- D'autres aussi ont avancé que cette nuit se trouve au vingt-troisième, ou au vingt-cinquième jour de Ramadan en se basant sur un hadith dans lequel le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Recherchez la nuit des décisions dans les dix derniers jours de Ramadan, la nuit du cinq, du sept, du neuf» (*Rapporté par Boukhari*).

- Elle peut se produire aussi le vingt-septième jour suivant cette version rapportée par Ahmed que Zirr a dit: «J'ai demandé à Oubay Ben Ka'b: «O Aboul Moudzer, ton frère (coreligionnaire) a dit: «-Quiconque passe la nuit en priant toute l'année rencontrera sûrement la nuit des décisions». Il me répondit: «Que Dieu lui fasse miséricorde, car il sait bien qu'elle se situe au mois de Ramadan et plus précisément la nuit du vingt-septième jour» et il jura». Je lui demandai: «Et comment la savez-vous?» Il répliqua: «Grâce à un signe qui nous l'indique, car le soleil du lendemain aura une lumière moins faible que d'habitude».

- Enfin d'autres ont avancé qu'elle se situe à la fin de Ramadan d'après un hadith rapporté par Abou Houraira.

De toutes ces opinions, Chafé'i a conclu: «Un homme avait demandé au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-: «Peut-on chercher la nuit des décisions en tel jour?» - Oui, répondit-il. Elle est donc une nuit dont sa date est fixée et elle ne saurait se déplacer d'un jour à un autre. Mais Abou Qilaba a dit: «Elle se déplace dans la dernière décade de Ramadan». Ce qu'a avancé Abou Qilaba paraît être logique surtout si on se réfère à ce hadith cité dans les deux Sahih et rapporté par Abdullah Ben 'Omar qui a dit: «Certains des compagnons du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- reçurent en sommeil la vision de la nuit des décisions dans les derniers sept jours de Ramadan. Il leur dit alors: «Je vois que vos visions concordent (- pour fixer la nuit des décisions) parmi les sept dernières nuits. Celui qui veut la rechercher, qu'il le fasse les sept dernières nuits (de Ramadan)» (*Rapporté par Boukhari et Mouslim*).

Mais Chafé'i ne paraît pas être convaincu et affirme qu'elle a une date fixée, en se basant sur ce hadith cité dans le Sahih de Boukhari, dans lequel Oubada Ben As-Samet rapporte: «Le Messenger de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- vint nous trouver pour nous renseigner sur la nuit des Décisions. Deux hommes se querellèrent en sa présence. Il nous dit alors: «J'étais venu pour vous renseigner sur la nuit des Décisions, mais un tel et un tel s'étant pris de querelle, la connaissance de cette nuit m'a été ôtée. Peut-être cela vaut-il mieux pour vous. Cherchez-la parmi la neuvième, septième et cinquième avant-dernières nuits du mois».

Donc, si cette nuit n'avait pas une date déterminée le Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue- ne l'aurait pas limitée à des jours précis chaque année. Du hadith précédent, a conclu l'auteur, on peut dire que toute dispute dans une assemblée de science fait interrompre tout intérêt pouvant en tirer de ces assemblées. Les dires du Prophète - qu'Allah le bénisse et le salue-: «Peut-être cela vaut-il mieux pour vous» sans préciser la nuit exacte, incitent les hommes à chercher cette nuit dans les nuits désignées et afin qu'ils déploient leurs efforts à sa recherche et surtout dans la dernière décade du mois de

Ramadan en passant les nuits à prier et invoquer Dieu, autrement ils auraient négligé cela toutes les autres nuits pour ne veiller qu'une seule nuit si celle-ci était fixée d'avance.

On a rapporté aussi que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- faisait sa retraite spirituelle durant les derniers jours de Ramadan et incitait ses femmes à le faire. Malek de sa part a dit que les hommes sont tenus à rechercher cette nuit durant toute la dernière décennie du mois de Ramadan sans se limiter à une nuit précise, et on leur recommande d'y multiplier leurs invocations surtout dans les jours impairs. Abdullah Ben Bouraïda rapporte que 'Aïcha avait demandé au Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-: «Si je rencontre cette nuit, par quoi je devrais invoquer Dieu?» Il lui répondit: «Dis: «- Grand Dieu, Tu es le Pardonnant par excellence, Tu aimes le pardon, pardonne-moi» (*Rapporté par Ahmed*).

**Remarque.**

Nombre d'ulémas et exégètes ont donné à cette nuit le nom: La nuit des Décisions, ou du Destin, ou du Décret... en confondant entre le mot arabe «الْقَدْر» qui signifie: La valeur ou le mérite, et l'autre «الْقَدَر» qui signifie le destin. Dans cette traduction nous avons adopté le terme «La nuit des Décisions» telle quelle dans le texte originel, mais il fallait opter pour la première interprétation qui donne le sens exacté en nous basant sur les versets-mêmes où Dieu a dit d'elle: «La nuit des décisions a plus de prix que mille mois».

**Le Traducteur**





## 98 - SOURATE DE LA VÉRITÉ

8 versets

Révlée tout entière à Médine à la suite de la sourate de la Répudiation

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

لَمْ يَكُنِ الَّذِينَ كَفَرُوا مِنْ أَهْلِ الْكِتَابِ وَالْمُشْرِكِينَ مُنْفَكِينَ حَتَّى تَأْتِيَهُمُ الْآيَةُ  
﴿١﴾ رَسُولٌ مِنَ اللَّهِ يَتْلُو صُحُفًا مُطَهَّرَةً ﴿٢﴾ فِيهَا كُتِبَ قِسْمَةٌ ﴿٣﴾ وَمَا نَفَرَقَ  
الَّذِينَ أُوتُوا الْكِتَابَ إِلَّا مِنْ بَدِ مَا جَاءَهُمُ الْآيَةُ ﴿٤﴾ وَمَا أُمِرُوا إِلَّا لِيَعْبُدُوا  
اللَّهَ مُخْلِصِينَ لَهُ الدِّينَ حُنَفَاءَ وَيُقِيمُوا الصَّلَاةَ وَيُؤْتُوا الزَّكَاةَ وَذَلِكَ دِينُ الْقَيِّمَةِ  
﴿٥﴾

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

la yakuni-l-laḍîna kafarû min 'ahli-l-kitâbi wa-l-mušrikîna munfakkîna ḥattâ ta'tiyahumu-l-bayyinatu (1) Rasûlum mina-L-Lâhi yatlu ṣuḥufam muṭahharatn (2) fihâ kutubun qayyimatun (3) wamâ tafarraqa-l-laḍîna 'ufu-l-kitâ ba 'illâ mim ba'di mâ jâ'athumu-l-bayyinatu (4) wamâ 'umirtû 'illâ liya'budû-L-Lâha muḥlişîna lahu-d-dîna ḥunafâ'a wa yuqîmu-ş-şalâta wa yu'tû-z-zakâta wa dâlika dînu-l-qayyimati (5).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

**Les infidèles, d'entre les gens d'écriture, et les idolâtres ne cesseront de faire cause que le jour où la vérité les touchera. (1) Un envoyé d'Allah récitera des écrits d'une grande pureté, (2) exprimant des pensées d'une rectitude parfaite. (3) Les gens d'écriture ne se sont divisés qu'une fois touchés par la vérité. (4) Et pourtant que leur a-t-on prescrit, si ce n'est de vouer à Allah un culte exclusif et sincère, de faire la prière et de pratiquer l'aumône? Le voilà le véritable culte (5)**

Les gens d'écriture sont les juifs et les chrétiens, et les idolâtres sont les adorateurs des idoles parmi les Arabes et du feu parmi les Perses. Ces gens-là ne mettront fin à leurs discussions tant que la preuve évidente ne leur sera parvenue. Or cette preuve est le Coran révélé à l'Envoyé de Dieu Mouhammed -qu'Allah le bénisse et le salue- et qui fut chargé de le divulguer aux hommes. Il renferme des versets à la parfaite droiture étant venus de Dieu -à Lui la puissance et la gloire-. Ils sont donc immuables qui ne sauraient être ni altérés ni modifiés.

Dieu a dit ailleurs au sujet de ces gens-là: «N'imites pas ceux qui, après avoir reçu les enseignements d'Allah, se sont divisés et ont glissé dans les luttes politiques. Ceux-là subiront un châtement exemplaire» [Coran III, 105] Car ils n'ont pas suivi les lois contenues dans ces Ecritures mais ils se sont livrés à des discussions et à des polémiques en s'écartant des enseignements. Il est dit dans un hadith: «Les juifs se sont divisés en 71 sectes, les chrétiens en 72, et ma communauté en 73. Elles seront précipitées en Enfer à l'exception d'une seule secte». On lui demanda: «Qui sont-ils, ô Messager de Dieu?» Il répondit: «Seront sauvés ceux qui m'auront suivi ainsi mes compagnons».

A ces gens-là, on avait ordonné d'adorer Dieu seul comme de vrais croyants en s'écartant de toute idolâtrie, de faire la prière qui est l'obligation la plus méritoire, de verser la zakat prélevée sur leurs biens en donnant aux pauvres et nécessiteux. Telle est la religion vraie d'une communauté bien guidée.

لَا الَّذِينَ كَفَرُوا مِنْ أَهْلِ الْكِتَابِ وَالْمُشْرِكِينَ فِي نَارِ جَهَنَّمَ خَالِدِينَ فِيهَا  
أُولَئِكَ هُمْ شَرُّ الْبَرِيَّةِ ﴿١٠٥﴾ إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ أُولَئِكَ هُمْ

خَيْرُ الْبَرِيَّةِ ﴿٧﴾ جَزَاؤُهُمْ عِنْدَ رَبِّهِمْ جَنَّاتُ عَدْنٍ تَجْرِي مِنْ تَحْتِهَا الْأَنْهَارُ خَالِدِينَ فِيهَا أَبَدًا رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمْ وَرَضُوا عَنْهُ ذَلِكَ لِمَنْ خَشِيَ رَبَّهُ ﴿٨﴾

'inna-l-laḍīma kafarū min 'ahli-l-kitābi wa-l-mušrikīna fi nāri jahannama ḥalidīna fihā 'ûlâ'ika šarru-l-bariyyati (6) 'inna-l-laḍīna 'â manū wa 'amilû-ş-şâlihâti 'ûlâ'ika hum ḥayru-l-bariyyati (7) jazâ'uhum 'inda rabbihim jannātu 'adnin tajrī min taḥtihâ-l-'anhâru ḥalidīna fihâ 'abadan radiya-L-Lâhu 'anhum wa raḍû 'anhu ḍâlika liman ḥaşiya rabbah (8).

**Les infidèles, d'entre les gens d'écriture, et les idolâtres brûleront éternellement dans le feu de l'enfer. Ce sont les plus abjects des êtres humains. (6) Ceux qui croient et font le bien sont privilégiés. (7) Comme récompense, ils seront accueillis par leur Maître dans les jardins de l'Eden, arrosés d'eau vive. Ils y séjourneront l'éternité entière. Allah se félicitera d'eux et eux d'Allah. Tel sera le sort de ceux qui craignent Allah. (8).**

Dieu montre le sort des idolâtres, négateurs et associateurs qui ont mécré aux Prophètes et aux Livres en criant au mensonge. Ils seront jetés dans le feu de la Géhenne, y demeureront immortels. Ceux-là sont les pires de toute la création.

Quant à ceux qui auront cru, fait les œuvres pies en adorant Dieu comme il se doit et avec zèle, ils sont les meilleurs de l'humanité. Les ulémas ont déduit de ce verset que les fidèles sont meilleurs que les anges.

Ils auront leur récompense auprès de leur Seigneur qui sera un Paradis où coulent des ruisseaux, où ils demeureront pour toujours, immortels. Dieu est satisfait d'eux et Sa satisfaction se manifeste en les admettant dans les jardins de l'Eden, et eux sont satisfaits de Lui en acceptant Sa récompense.

«Tel sera le sort de ceux qui craignent Allah» en lui vouant un culte exclusif et sincère, en L'adorant comme ils le voient. Abou Houraira rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit à ses compagnons: «Vous dirai-je qui sont les meilleurs de l'humanité?» - Certes oui, ô Messager de Dieu, répondirent-ils. Il répliqua: «Un homme qui tient son cheval par la bride pour combattre

dans la voie de Dieu et le monte chaque fois qu'il entend un cri (d'alarme). Vous dirai-je qui sont les meilleurs de l'humanité?» - Certes oui, ô Messager de Dieu, répondirent-ils. Il répartit: «Un homme qui vit parmi un troupeau de moutons, s'acquitte de la prière et verse la zakat. Vous dirai-je qui sont les meilleurs de l'humanité?» - Certes oui, répondirent-ils. Il rétorqua: «L'homme qui donne à un mendiant qui demande au nom de Dieu» (*Rapporté par Ahmed*)



## 99 - SOURATE DE LA CONVULSION TERRESTRE

8 versets

*Révélée tout entière à Médine à la suite de la sourate des Femmes*

Anas Ben Malek rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- demanda à l'un de ses compagnons: «Es-tu marié?» - Non, par Dieu, ô Messager de Dieu car je n'ai de quoi assurer le ménage. Il lui dit: «Ne retiens-tu pas par cœur la sourate de La pureté du dogme?» [Coran CXII]. - Oui, répondit l'homme- Elle équivaut, en mérite, le tiers du Coran. Retiens-tu la sourate Du triomphe?» [Coran CX]. - Oui. - Elle équivaut le quart du Coran. Retiens-tu la sourate des Infidèles?» [Coran CIX]. -Oui.- Elle équivaut le quart du Coran. Retiens-tu la sourate de La convulsion terrestre? - Oui - Elle équivaut le quart du Coran. Va et marie-toi. (Sous-entendant: Apprends ces sourates à ta femme qui lui seront comme dot).

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

إِذَا زُلْزِلَتِ الْأَرْضُ زِلْزَالَهَا ① وَأَخْرَجَتِ الْأَرْضُ أَثْقَالَهَا ② وَقَالَ الْإِنْسَانُ  
مَا لَهَا ③ يَوْمَئِذٍ تُحَدِّثُ أَخْبَارَهَا ④ بِأَنَّ رَبَّكَ أَوْحَىٰ لَهَا ⑤ يَوْمَئِذٍ  
يَصْدُرُ النَّاسُ أَشْتَاتًا لِيُرَوْا أَعْمَالَهُمْ ⑥ فَمَنْ يَعْمَلْ مِثْقَالَ ذَرَّةٍ

حَيْرًا يَرْمُو ۝ وَمَنْ يَعْمَلْ مِثْقَالَ ذَرَّةٍ شَرًّا يَرْمُو ۝

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

'idâ zulzilatî-l-'ardu zilzâlahâ (1) wa 'ahrajatî-l-'ardu îatqâlahâ (2) wa qâla-l-'insânu mâlahâ (3) yawma 'idî tuhaddîtu 'ahbârahâ (4) bi 'anna rabbaka 'awhâ lahâ (5) yawma 'idî in yaşduru-n-nâsu 'astâtan liyuraw 'a-mâlahum (6) famay-ya'mal miṭqâla ḍarratin ḥayran yarahû (7) wa may ya'mal miṭqâ la ḍarratin šarran yrah (8).

**Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.**

**Lorsque la terre entrera dans sa dernière convulsion (1) et mettra à nu ses entrailles, (2) l'homme dira: «Qu'a-t-elle?». (3) Ce jour-là, elle racontera son histoire (4) pour obéir à l'ordre de ton Seigneur. (5) Ce jour-là, les hommes accourent de tous côtés, pour être mis en face de leurs œuvres. (6) Celui qui aura fait le plus petit atome de bien le verra. (7) Celui qui aura fait le plus petit atome de mal le verra. (8).**

A la fin des temps, la terre subira un grand tremblement qui le secouera afin qu'elle fasse sortir les hommes de leurs tombeaux. A ce propos, il est dit dans un hadith: «La terre fera sortir les hommes tels de petites colonnes en or et argent. L'exécuté dira: Pour ce crime que j'ai commis on m'a exécuté. Celui qui a rompu le lien de sang dira: De cette façon j'ai rompu ce lien. Le voleur dira: A cause de ce vol on m'a coupé la main».

«L'homme dira: «Qu'a-t-elle?». L'homme s'étonnera de la terre qui sera renversée de fond en comble après sa stabilité alors qu'il se trouvait sur sa surface. Mais elle ne pouvait qu'à obéir à l'ordre de son Seigneur pour expulser de ses entrailles tous les morts du premier au dernier. Ce jour-là, la terre sera remplacée par une autre terre, les cieux par d'autres cieux, et les hommes seront alors présentés à Dieu l'Unique, le Dominateur Suprême.

«Ce jour-là, elle racontera son histoire» en rapportant ce que les hommes avaient fait sur sa surface. Abou Houraira rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, après avoir récité ce verset, demanda à ses compagnons: «Connaissez-vous ce que sera son histoire?» Ils répondirent: «Dieu et Son Messager sont les

plus savants». Il repartit: «Elle racontera tout ce que les gens ont fait sur sa surface. Elle dira: un tel a fait telle et telle chose. Voilà son histoire» (*Rapporté par Ahmed, Tirmidzi et Nassaf*).

**«Pour obéir à l'ordre de ton Seigneur»** ou suivant une autre traduction: Par l'inspiration de ton Seigneur, qui signifie Sa permission. Ce jour-là, les hommes, une fois jugés, seront regroupés en deux catégories: Les bienheureux qui entreront au Paradis et les damnés qui seront conduits vers l'Enfer. Et ceci en fonction de leurs œuvres dans le bas monde, car: **«celui qui aura fait le plus petit atome de bien le verra. Celui qui aura fait le plus petit atome de mal le verra»**. Abou Houraira rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Les chevaux sont de trois catégories: la première est un fardeau, la deuxième est une portière (contre le feu) et la troisième est une récompense». Et à la fin du hadith, il est dit: «En lui demandant au sujet des ânes domestiques, il répondit: «Dieu ne m'a révélé aucun verset à leur sujet à l'exception de ce verset exhaustif: **«Celui qui aura fait le plus petit atome de bien le verra. Celui qui aura fait le plus petit atome de mal le verra»**. (Une partie d'un long hadith rapporté par Boukhari et Mouslim).

On cite à l'appui ces quelques recommandations que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- avait faites aux hommes et rapportées par plusieurs:

- Redoutez le feu ne serait-ce qu'avec une demi-datte ou une bonne parole.

- Ne dédaigne rien des actes de bien, s'agit-il de verser de l'eau de ton sceau dans celui qui te la demande, ou d'accueillir ton frère coreligionnaire avec un visage radieux.

- O femmes, que l'une d'entre vous ne dédaigne un don qu'elle présente à sa voisine ne serait-ce qu'une patte de mouton.

Abdullah Ben Amr Ben Al-'As rapporte: «Quand cette sourate fut révélée alors qu'Abou Bakr As-Siddiq était assis chez le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, ses yeux fondirent en larmes. Il lui demanda: «Qu'est-ce qui te fait pleurer ô Abou Bakr?» - Cette sourate, répondit il, ô Messager de Dieu. Il lui répliqua: «Si vous ne

péchiez pas, vous n'imploriez pas le pardon et Dieu ne vous les pardonnerait, Dieu aurait créé une autre communauté qui péchera et Il lui pardonnera» (*Rapporté par Ibn Jarir*).

Sa'id Ben Joubayr, en commentant ces deux versets précités, et après la révélation de cet autre: «Eux qui distribuent des vivres aux pauvres, aux orphelins et aux captifs, malgré leurs propres besoins» [Coran LXXVI, 7] raconte: «Les musulmans pensaient qu'ils ne seraient pas rétribués s'ils donnaient le peu de bien. Quand un mendiant venait frapper à la porte de l'un d'entre eux, il le repoussait en lui disant: «Je n'ai pas assez pour te donner et en être rétribué.» D'autres croyaient qu'ils ne seraient pas demandé compte pour une faute vénielle même volontaire tels qu'un mensonge, un regard lascif, une médisance ou autre acte. Ils disaient: «Dieu ne tiendrait compte que des péchés capitaux». Dieu, dans ces versets, les exhorte à faire l'acte de bien insignifiant soit-il car il sera décuplé, et les met en garde contre toute faute vénielle car ceci pourrait les porter à commettre de péchés plus graves. Il fit cette révélation à ces fins» (*Rapporté par Ibn Abi Hatem*).

Le terme «ذُرَّة» signifie aussi la plus petite fourmi. Contre chaque bonne action Dieu efface dix mauvaises, chaque bonne action sera décuplée même elle peut atteindre sept cent multiples .

Abduliah Ben Mass'oud rapporte que le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «*Méfiez-vous des péchés même les plus insignifiants car s'ils se multiplient par un homme, ils causent sa perte*». *Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- en donne comme exemple des gens qui campent dans une terre déserte, ils préparent leur repas. Chacun d'entre eux s'en va pour apporter un morceau de bois. Après avoir fait un grand tas, ils y mettent le feu et y jettent ce qu'ils ont préparé*» (*Rapporté par Ahmed*)» (*Rapporté par Ahmed*)<sup>(1)</sup>.

---

عن عبد الله بن مسعود أن رسول الله ﷺ قال: «إياكم ومحقرات الذنوب فإنهن يجتمعن (1) على الرجل حتى يهلكنه» وإن رسول الله ﷺ ضرب لهن مثلاً كمثل قوم نزلوا أرض فلاة، فحضر صنع القوم، فجعل الرجل ينطلق فيجئ بالعود والرجل يجئ بالعود، حتى جمعوا سواداً، وأحجوا ناراً، وأنضجوا ما قذفوا فيها





## 100 - SOURATE DES COURSIERS

11 versets

Révélee tout entière à La Mecque à la suite de la sourate de Siècle

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

وَالْمَدِينَةِ ضَبْحًا (١) فَالْمُورِيَةِ قَدْحًا (٢) فَالْعَبْرَةِ ضُبْحًا (٣) فَالْفُرْنَ يَدِ  
نَقْمًا (٤) فَوَسَطَانَ يَدِ جَمْعًا (٥) إِنَّ الْإِنْسَانَ لِرَبِّهِ لَكَنُودٌ (٦) وَإِنَّكُمْ عَلَى  
ذَلِكَ لَشَاهِدٌ (٧) وَإِنَّكُمْ لِحَبِّ الْحَيْرِ لَشَدِيدٌ (٨) أَفَلَا يَعْلَمُ إِذَا بُعِثَ مَا  
فِي الْقُبُورِ (٩) وَحُصِّلَ مَا فِي الصُّدُورِ (١٠) إِنَّ رَبَّهُمْ بِهِمْ يَوْمَئِذٍ لَخَبِيرٌ  
(١١)

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

wa-l-'adiyâti ḍabḥan (1) fal muriyâti qadḥan (2) fal muġirâti ṣubḥan (3) fa'aṭ'arna bihî naq'an (4) fawasat'na bihî jam'an (5) 'inna-l-'insâna lirabbihî lakanûdun (6) wa 'innahû 'alâ ḍâlîka lašahîdun (7) wa 'innahu liḥubbi-l-ḥayri lašadîdun (8) 'afalâ ya'lamu 'iḍâ bu'tira mâ fi-l-qubûri (9) wa ḥuṣ-šila mâ fi-š-šudri (10) 'inna rabbahum bihim yawma 'iḍin la Ḥabîr (11).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

**Par les coursiers hennissants, (1) qui font jaillir le feu sous leurs pieds, (2) qui surprennent l'ennemi au matin, (3) qui soulèvent de nuages de poussière, (4) et font irruption dans les rangs de l'ennemi, (5) je jure que l'homme est ingrat envers son Seigneur. (6) L'homme, du reste, l'avoue lui-même. (7) Il est passionnément attaché aux biens de ce monde. (8) Ignore-t-il que le jour où les tombes s'ouvriront, (9) et où les secrets des cœurs seront divulgués, (10) son Seigneur connaîtra tous ses actes (11).**

Dieu jure par les chevaux qui, montés par les combattants pour sa cause, galopent et reniflent, ont jailli des étincelles sous leurs sabots et surprennent l'ennemi à l'aube. Car le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- commençait ses expéditions à ce moment-là quand on appelait à la prière. S'il entendait l'appel, il s'arrêtait pour faire la prière, sinon, il attaquait. Ces chevaux soulèvent au milieu de l'ennemi un nuage de poussière en se déplaçant d'un endroit à un autre.

Ibn Abbas raconte: «Etant assis dans le Hijr (à l'intérieur de l'enceinte sacrée de la Ka'ba) un homme vint me demander l'interprétation des dires de Dieu: «**Par les coursiers hennissants**» je lui répondis: «Ce sont les chevaux qui se lancent fougueusement à l'assaut de l'ennemi. La nuit, les combattants campent pour préparer leur repas en allumant le feu». Il me quitta pour aller chez 'Ali qui se trouvait auprès du puits de Zamzam. En lui posant la même question, Ali lui demanda: «As-tu interrogé un autre que moi sur ce sujet?» - Oui, répondit l'homme, j'ai interrogé Ibn Abbas qui m'a dit qu'il s'agit des chevaux quand ils galopent dans la voie de Dieu. Ali lui ordonna alors: «Va et convoque-moi Ibn Abbas». Quand celui-ci fut en sa présence, Ali lui dit: «Donnes-tu des réponses aux gens sur des sujets dont tu n'en as aucune connaissance? Par Dieu, la première expédition que nous avons faite après notre conversion fut celle de Badr et, parmi nous, il n'y avait que deux chevaux: l'un monté par Az-Zoubayr et l'autre par Al-Miqdad. Comment as-tu donné une telle interprétation? Il s'agit des chameaux qui se déplacent de 'Arafa à Mouzdalifa puis à Mina». Suivant une autre version: «Une fois arrivés à Mouzdalifa, les hommes allument un feu» (*Rapporté par Ibn Abi Hatem*).

D'autres exégètes ont avancé que le feu cité dans le verset

désigne le feu qu'allument les tribus une fois se trouvant chez eux la nuit. Mais il s'avère, comme a conclu l'auteur, que les dires d'Ibn Abbas sont les plus exacts.

**«Je jure que l'homme est ingrat envers son Seigneur»** Tel est l'objet du serment divin, car l'homme, de par sa nature, méconnaît les bienfaits de Dieu, alors qu'il en est témoin de tout cela. **«Il est passionnément attaché aux biens de ce monde»** Ceci signifie: ou bien l'amour de l'homme des richesses est plus fort, ou bien il est avide tellement qu'il se montre avare sans en rien dépenser (en aumône). Les deux sens sont logiques.

Puis Dieu exhorte les hommes à renoncer aux biens de ce monde et à consacrer leur amour de la vie future, en leur montrant ce que leur adviendra comme affres et terreur: **«Ignore-t-il que le jour où les tombes s'ouvriront»** pour laisser sortir tous les morts le jour de la résurrection, **«et où les secrets des cœurs seront divulgués»** et le contenu des cœurs sera exposé en pleine lumière. Dieu connaît, certes, ce que les hommes font soit en public, soit en cachette, et Il les rétribuera suivant leurs œuvres.



## 101 - SOURATE DU CHOC

11 versets

Révlée tout entière à La Mecque à la suite de la sourte des Koraïchites

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

الْقَارِعَةُ ① مَا الْقَارِعَةُ ② وَمَا أَدْرَاكَ مَا الْقَارِعَةُ ③ يَوْمَ يَكُونُ  
 النَّاسُ كَالْفَرَاشِ الْمَبْثُوثِ ④ وَتَكُونُ الْجِبَالُ كَالْعِهْنِ الْمَنْفُوشِ  
 ⑤ فَأَمَّا مَنْ نَقَلَ مَوَازِينَهُ ⑥ فَهُوَ فِي عِيشَةٍ رَاضِيَةٍ ⑦ وَأَمَّا  
 مَنْ حَقَّتْ مَوَازِينُهُ ⑧ فَأُمُّهُ هَاوِيَةٌ ⑨ وَمَا أَدْرَاكَ مَا هِيَةٌ ⑩  
 نَارُ حَامِيَةٍ ⑪

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

'alqâri'atu (1) mal-qâri'atu (2) wamâ 'adrâka mal-qâri'atu (3) yawma yakûnu-n-nâsu kal-farâshi-l-mabṭûṭi (4) wa takûnu-l-jibâlu ka-l-'ihni-l-manfûshi (5) fa 'ammâ man ṭaqlat mawâzînuû (6) fahuwa fi 'îshatin râḍiyatin (7) wa 'ammâ man ḥaffat mawâzînuhû (8) fa 'ummuhû hâwitatun (9) wamâ 'adrâka mâ hiyah (10) nârun ḥâmiyah (11).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

Le choc! (1) Quel choc! (2) Qui te donnera une idée du choc! (3) Le

jour où il se produira, les hommes se presseront comme les phalènes autour d'une flamme. (4) Les montagnes seront réduites en légers flocons de laine. (5) Celui dont les œuvres feront pencher le plateau de la balance, (6) connaîtra une douce félicité. (7) Celui dont les œuvres pèseront peu, (8) ne trouvera pour refuge qu'un gouffre. (9) Et qui te donnera une idée de ce gouffre? (10) Ce sera une véritable fournaise (11).

Le choc, ou selon d'autres traductions: celle qui fracasse, est un des noms du jour de la résurrection. Ce jour-là, les gens dans leurs venues et allers et leur dispersion, seront semblables à des phalènes éparpillées en tous sens, comme Dieu en parle d'eux dans ce verset: «Comme des sauterelles prenant leur vol» [Coran LIV, 7].

Ce jour-là, les montagnes seront tels de flocons de laine cardée. Qu'en sera-t-il alors des hommes? Et Dieu de répondre: «Celui dont les œuvres feront pencher le plateau de la balance» c'est à dire leurs bonnes actions l'emporteront sur les mauvaises, «connaîtra une douce félicité» dans un Paradis. «Celui dont les œuvres pèseront peu, ne trouvera pour refuge qu'un gouffre» dans un abîme de Feu. Le texte arabe exprime cet abîme en «mère» qui sera le refuge tel un enfant qui ne trouve pour lui un lieu bien protégé que le giron de sa mère. Ibn Jarir rapporte que Al-Ach'ath ben Abdullah -l'aveugle- a dit: Lorsque le croyant meurt, son âme sera amenée vers les âmes des autres croyants, et celles-ci diront: «Apaisez le cœur de votre frère car il vient de quitter l'angoisse du bas monde». Puis on lui demandera: «Qu'a fait un tel?» Et lui de répondre: «N'est-il pas venu chez vous?» - Non, répondront-ils, sûrement on l'a amené vers sa mère le gouffre de l'Enfer».

«Ce sera une véritable fournaise» et un feu très ardent. Dans le même sens, Abou Houraira rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Le feu qu'allume le fils d'Adam est une des soixante-dix parties du feu de l'Enfer» (*Rapporté par Malek, Boukhari et Mouslim*).

Dans un autre hadith rapporté également par Abou Houraira, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «On a attisé le feu pendant mille ans pour devenir rouge, mille autres pour devenir blanche et encore mille autres jusqu'à devenir noire comme une nuit

très obscure» (*Rapporté par Tirmidzi et Ibn Maja*).

Il est cité dans les deux Sahih que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «L'Enfer s'est plaint au Seigneur en disant: «Mes parties dévore l'une l'autre». Il lui a permis de respirer deux fois: une en hiver et une autre en été. C'est à l'un de ces moments que vous éprouvez le plus grand froid en hiver et la plus grande chaleur en été» (*Rapporté par L'imam Ahmed*).



## 102 - SOURATE DE LA PASSION DES RICHESSES

8 versets

Révlée tout entière à La Mecque à la suite de la sourate de l'Abondance

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

أَلْهَنَكُمْ الْكَآثِرَ ۝ حَتَّى زُرْتُمُ الْمَقَابِرَ ۝ كَلَّا سَوْفَ تَعْلَمُونَ ۝ ثُمَّ  
كَلَّا سَوْفَ تَعْلَمُونَ ۝ كَلَّا لَوْ تَعْلَمُونَ عِلْمَ الْيَقِينِ ۝ لَتَرَوُنَّ الْجَحِيمَ  
۝ ثُمَّ لَتَرَوُنَّهَا عَيْنَ الْيَقِينِ ۝ ثُمَّ لَتَسْتَلْنَنَّ يَوْمَئِذٍ عَنِ النَّعِيمِ ۝

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

'alhâkumu-t-takâturu (1) ḥattâ zurtumu-l-maqâbira (2) kallâ sawfa ta'lamuna (3) ṭumma kallâ sawfa ta'lamûna (4) kallâ law ta'lamûna 'ilam-l-yaqîni (5) latarawunna-l-jahîma (6) ṭumma latarawunnâ 'ayna-l-yaqîni (7) ṭumma latas'alunna yawma'îdin 'ani-na'îm (8).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

La passion des richesses vous absorbe, (1) jusqu'au jour où vous serez

portés dans la tombe. (2) Vous apprendrez plus tard la vérité. (3) Oui vous l'apprendrez. (4) Ah! si vous pouviez connaître la réalité, (5) vous verriez l'enfer. (6) Oui, vous le verriez avec l'œil de la certitude. (7) Ce jour-là, on vous demandera compte des bienfaits que vous avez reçus. (8).

O hommes, leur dit Dieu, les clinquants de la vie, l'amour de l'argent et les joies de ce monde vous occupent sans penser à la vie de l'au-delà. Vous persévérez dans tout cela jusqu'à ce que la mort vous survienne et vous voilà dans les tombes en laissant derrière vous: richesses et enfants qui vous ont absorbés.

Abdullah Ben Ach-Chakhir rapporte: «Je vins auprès du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- alors qu'il récitait: «**La passion des richesses vous absorbe**». Puis il dit: «*L'homme dit: «Mes biens! Mes biens!. Or ce qui lui revient de ses biens sont ces trois choses: ce qu'il a mangé et consommé, ce qu'il a porté et usé et ce qu'il a donné en aumône pour sa vie future. A part cela, tout ce qu'il possède reviendra à ses successeurs (après sa mort)» (Rapporté par Mouslim, Ahmed, Tirmidzi et Nassai)<sup>11</sup>.*

Anas Ben Malek rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «*Trois choses suivent le mort (jusqu'à sa tombe), deux reviennent et une seule reste avec lui: Les siens, ses biens et ses œuvres le suivent, les deux premiers reviennent et seules ses œuvres restent avec lui*» (Rapporté par Boukhari, Mouslim et Tirmidzi)<sup>12</sup>.

Quant aux circonstances de cette révélation, Ibn Bourayda raconte: «Deux tribus des Médinois: Bani Haritha et Bani Al-Hareth s'enorgueillissaient l'une sur l'autre. L'une d'elles dit à l'autre: «Y en a-t-il parmi vous tel fils de tel et tel autre qui sont des nôtres?». Et l'autre répondit en disant la même chose. Puis l'une dit à l'autre: «Allons

---

(1) عن عبد الله بن الشخير قال: انتهيت إلى رسول الله ﷺ وهو يقول: «**ألهاكم التكاثر**» (1) يقول ابن آدم: مالي مالي، وهل لك من مالك إلا ما أكلت فأفنت، أو لبست فأبليت، أو تصدقت فأمضيت؟! »

(2) عن أنس بن مالك قال، قال رسول الله ﷺ: «يتبع الميت ثلاثة فيرجع اثنان ويبقى معه واحد: يتره أهله وماله وعمله، فيرجع أهله وماله، ويبقى عمله



s visiter les tombes». L'une d'elles dit à l'autre en désignant les tombes où gisent leurs hommes célèbres, et l'autre fit de même. Dieu à cette occasion fit descendre cette sourate».

Et l'auteur de dire: Ce qui est plus logique c'est que cette sourate parle en général des hommes dont leur sort sera la tombe et il cite à l'appui ce hadith : «Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- rendit visite à un bédouin malade et lui dit: «Ce sera pour toi une purification si Dieu le veut». L'homme de répondre: «Une purification! c'est plutôt une fièvre qui attaque un vieillard comme moi et ne tardera pas à le faire visiter la tombe». Et le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- de répliquer. «Alors ce sera un bien pour toi».

**«Vous apprendrez plus tard la vérité»** ô incroyables. **«Oui vous l'apprendrez»** ô croyants, comme a avancé Ad-Dahak. **«Ah! si vous pouviez connaître la réalité»**. C'est à dire: si vous le saviez de science certaine, vous ne vous seriez pas adonnés à la recherche des richesses au lieu de chercher la vie future jusqu'à ce que vous visitez les tombes.

**«Vous verriez l'enfer. Oui, vous le verriez avec l'œil de la certitude»**. Cela constitue une explication à la menace lancée déjà. Car ces gens-là verront certainement l'Enfer qui, s'il souffle, tout Prophète et tout ange rapproché de Dieu se mettront à genoux par peur de ses affres comme il est dit dans un hadith.

**«Ce jour-là-, on vous demandera compte des bienfaits que vous avez reçus»**, s'agit-il de la santé, de la sécurité, des biens et d'autres faveurs, et par quoi vous avez répondu soit de la reconnaissance, soit de l'adoration.

Abou Houraira raconte: «Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- sortit un jour et rencontra Abou Bakr et Omar assis. Il leur dit: «Qu'est-ce qui vous a fait sortir de chez vous?» - Par celui qui t'a envoyé avec la vérité, répondirent-ils, ce n'est autre que la faim. - Quant à moi, repartit-il, par celui qui m'a envoyé avec la vérité, c'est la même raison qui m'a fait sortir.

Ils se rendirent chez un homme des Ansars qui ne se trouvait pas chez lui, mais quand sa femme les aperçut, elle s'écria: «Soyez les

bienvenus» - Où est ton mari, lui demanda le Prophète. - Il est allé chercher de l'eau, répondit-elle. A ce moment l'homme arriva, et quand il vit le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- et ses deux compagnons, il dit: «Louange à Dieu! Personne en ce jour n'a des hôtes plus nobles que les miens». Il sortit et leur apporta un régime de palmier qui contenait des dattes fraîches et sèches en leur disant: «Mangez». Il prit aussitôt un couteau et, voulant sortir, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- lui dit: «Prends garde, n'égorge pas surtout une brebis qui allaite». L'homme leur égorgea un mouton et leur offrit sa viande. Après avoir mangé, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- dit à Abou Bakr et Omar: «C'est la faim qui vous a fait sortir de chez vous et vous n'y êtes pas retournés sans avoir reçu votre part de ces plaisirs. Vous serez interrogés sur cela au jour de la résurrection» (*Rapporté par Mouslim, Ibn Jarir et les auteurs des Sunan*).

Ikrima rapporte: «Les compagnons dirent au Prophète: «O Messager de Dieu, quelle vie aisée menons-nous? nous prenons un demi repas et nous ne mangeons que du pain d'orge?» Dieu inspira alors au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- de leur répondre: «Ne portez-vous pas de sandales? Ne buvez-vous pas de l'eau froide? Tout cela fait partie du plaisir».

D'autres ont considéré que: manger à sa faim, boire de l'eau froide, les demeures confortables, un corps parfait et sain, un sommeil profond, tout cela fait partie des bienfaits accordés aux hommes. Quant à Ibn Abbas, il a dit: «Le corps sain, l'ouïe et la vue constituent des bienfaits sur lesquels les hommes seront interrogés au jour de la résurrection et comment ils les ont utilisés dans leur vie, bien que Dieu le sache mieux que quiconque». Et il cita à l'appui ce verset: «Il sera sûrement demandé compte de tout: de l'ouïe, de la vue et du cœur» [Coran XVII, 36].

Ibn Abbas rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Il y a deux faveurs que beaucoup de gens abusent: la santé et le loisir» (*Rapporté par Boukhari et Tirmidzi*)<sup>(1)</sup>.

---

(1) وثبت في صحيح البخاري وسنن الترمذي عن ابن عباس قال، قال رسول الله ﷺ: «وإنعمتان (1) مغبون فيهما كثير من الناس: الصحة والفراغ»



## 103 - SOURATE DU SIÈCLE

3 versets

Révélee tout entière à La Mecque à la suite de la sourate du Cœur dilaté

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

وَالْعَصْرِ ﴿١﴾ إِنَّ الْإِنْسَانَ لِرَبِّهِ لَكَنُفٍ ﴿٢﴾ إِلَّا الَّذِينَ ءَامَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ  
وَتَوَاصَوْا بِالْحَقِّ وَتَوَاصَوْا بِالصَّبْرِ ﴿٣﴾

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

wa-l-'Asri (1) 'inna-l-'insâna lafi ḥusrin.(2) 'illâ-l-laḍîna 'â manû wa 'amilû-ş-şâlihâti wa tawâsaw bil ḥaqqi wa tawâsaw bisş-sabr (3).

**Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.**

**Je prends le siècle à témoin que les hommes courent à leur perte, (1) sauf ceux qui croient, pratiquent les bonnes œuvres et se recommandent mutuellement la droiture, (2) et se recommandent mutuellement la patience. (3).**

On a dit que le siècle signifie le temps durant lequel les hommes accomplissent leurs œuvres bonnes soient-elles ou mauvaises. Mais Zaïd Ben Aslam a précisé qu'il s'agit de la période de l'après midi «Al-

'sr». Il s'avère que la première interprétation est la plus logique.

Dieu jure par ce temps-même pour affirmer que les hommes vont à leur perte à l'exception de ceux qui ont la foi et qui font les bonnes œuvres. Ceux-ci s'encouragent mutuellement à rechercher la vérité en s'acquittant de toutes les obligations culturelles et s'interdisant de tout ce que Dieu a prohibé. Ils s'encouragent aussi mutuellement à la patience en supportant les calamités et en endurant les méfaits de ceux qu'ils exhortent à faire le bien et à s'interdire du répréhensible.



## 104 - SOURATE DU DIFFAMATEUR

9 versets

Révlée tout entière à La Mecque à la suite de la sourate de la Résurrection

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

وَيْلٌ لِّكُلِّ هُمَزَةٍ لُّمَزَةٍ ① الَّتِي جَمَعَ مَالًا وَعَدَّدَتْ ② بِحَسَبِ أَنْ  
مَالَهُ أَخْلَدَتْ ③ كَلَّا لَيُنْبَذَنَّ فِي النَّطَمِ ④ وَمَا أَدْرَاكَ مَا النَّطَمُ ⑤  
نَارُ اللَّهِ الْمَوْقُودَةُ ⑥ الَّتِي تَطَّلِعُ عَلَى الْأَفْئِدَةِ ⑦ إِنَّهَا عَلَيْهِمْ مُّوَسَّدَةٌ ⑧  
فِي عَمَدٍ مُّمَدَّدَةٍ ⑨

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

waylun likulli humazati-l-lumazatin (1) l-laḍî jama'a mālan wa 'addadahû (2) yaḥsabu 'anna mālahû 'aḥladahû (3) kallâ layunbaḍanna fî-l-ḥuṭamati (4) wamâ 'adrâ ka ma-l-ḥuṭamatu (5) nâru-L-Lâhi-l-mûqadatu (6) l-latî taṭali'u 'alâ-'af'idati (7) 'innahâ 'alayhim mu'sadatun (8) fî 'amadin mumaddadah (9).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

Malheur au diffamateur et au médisant, (1) qui amasse des richesses

**et se complait à les compter, (2) qui croit s'assurer par elles l'éternité. (3) Erreur! il sera précipité dans l'enfer. (4) Et qui te dépeindra exactement l'enfer? (5) C'est le feu d'Allah, le feu inextinguible, (6) qui pénètre jusqu'aux entrailles, (7) qui encerclera les hommes, (8) par d'immenses colonnes (9).**

Il s'agit de l'homme qui dénigre les autres, les diffame et médit d'eux en les calomniant, qui amasse des richesses et se contente de les compter et de les recompter croyant qu'elles assureront son salut dans l'au-delà. Il se trompe, car il ne le sera pas comme il pense.

«Il sera précipité dans l'enfer» ou «Al-Houtama» qui est un des noms de l'Enfer. Il y sera précipité avec tout ce qu'il avait amassé comme fortune. Cette Houtama brûlera tout son corps et une fois arrivé au cœur, il reviendra à son corps. Ce feu encerclera les damnés de toutes parts en fermant les portes sur eux. On a dit aussi qu'ils seront torturés par des colonnes de feu alors qu'ils seront enchaînés par les carcans.



## 105 - SOURATE DE L'ÉLÉPHANT

5 versets

Révélee tout entière à La Mecque à suite de la sourate des Infidèles

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

أَلَمْ تَرَ كَيْفَ فَعَلَ رَبُّكَ بِأَصْحَابِ الْفِيلِ ﴿١﴾  
أَلَمْ يَجْعَلْ كَيْدَهُمْ فِي تَضَلُّلٍ ﴿٢﴾  
وَأَرْسَلَ عَلَيْهِمْ طَيْرًا أَبَابِيلَ ﴿٣﴾  
تَرْمِيهِمْ بِحِجَارَةٍ مِّن سِجِّيلٍ ﴿٤﴾  
فَجَعَلَهُمْ كَعَصْفٍ مَّأْكُولٍ ﴿٥﴾

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

'alam tara kayfa fa'ala rabbuka bi 'aṣḥabi-l-fîli (1) 'alam yaj'al kaydahum fi taḍlîlin (2) wa 'arsala 'alayhim ṭayran 'abâbila (3) tarmîhim biḥijâratim min sijjîlin (4) faja'alahum ka'aṣfm ma'kûlin (5).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

Ne sais-tu pas comment ton Seigneur a agi avec l'expédition de l'éléphant? (1) Il déjoua ses manœuvres. (2) Il envoya contre elle une file d'oiseaux (3) qui l'accabla de pierres en feu. (4) Il la réduisit à l'état de paille desséchée (5).

C'était une des faveurs que Dieu avait accordées aux Qoraïchites quand Il a mis en déroute ceux qui venaient détruire la Ka'ba en se

servant l'un grand éléphant. En voici, en bref, leur histoire.

Abraha Al-Achram avait bâti une grande église à San'a (au Yémen) d'une architecture très magnifique et tellement élevée de sorte que celui qui la regardait en levant la tête craignait que sa calotte ne tombasse à cause de sa hauteur. Les Arabes l'appelaient «Al-Qails». Abraha, par son faire, voulut que les arabes viennent la visiter au lieu d'aller faire leur pèlerinage à la Ka'ba (à La Mecque). Il chargea quelqu'un pour les appeler à cette visite. Les Arabes répugnèrent cela et en particulier les Qoraïchites qui se mirent en colère contre Abraha. L'un d'entre eux put entrer clandestinement à cette église et y fit une déjection puis revint à La Mecque.

Les gardiens de l'église, voyant cela, firent part de cette offense à leur roi Abraha lui disant: «Sûrement un Qoraïchite a souillé l'église parce que tu as voulu les détourner de la Ka'ba». Abraha jura alors qu'il marchera vers la Ka'ba pour la démolir en enlevant une pierre après une autre.

Suivant une version rapportée par Mouqatel, des jeunes Qoraïchites réussirent à pénétrer l'église où ils firent un grand feu dans un jour où le vent soufflait impétueusement et elle fut brûlée complètement.

Abraha marcha à La Mecque à la tête d'une grande armée accompagnée d'un éléphant gigantesque qu'on n'avait jamais vu de pareil appelé «Mahmoud», comme on a dit aussi qu'il y avait douze éléphants. Les Arabes, ayant eu vent de cette invasion, épouvèrent une grande peur et décidèrent qu'ils devaient empêcher Abraha d'accéder à La Maison quel que soit le prix. Un des notables de Yemen appelé «Dzou Nafar» appela alors son peuple à combattre Abraha et défendre La Maison de Dieu. Ils lui livrèrent bataille mais Abraha put les vaincre. Et arrivé au territoire habité par la tribu Kha'tam, Noufayl Ben Habib l'intercepta avec son peuple, mais Abraha triompha sur eux et prit en captivité Noufayl. Après avoir décidé de le liquider, il lui rendit la liberté à condition de l'accompagner pour lui montrer le chemin qui conduit au pays de Hijaz.

Quand Abraha fut auprès de Taëf, les habitants de la tribu Thaqif l'adulèrent pour sauvegarder leur idole Al-Lat. Répondant à leur désir,



ils envoyèrent avec lui un des leurs appelé Abou Righal comme guide. Arrivé à un endroit appelé Al-Maghmas, proche de La Mecque, Abraham y campa. Son armée attaqua les troupeaux appartenant aux Mecquois et prirent comme butin deux cent chameaux dont leur propriétaire était Abdul Mouttaleb.

Abraha chargea Hinata, un homme de la tribu Himyar d'aller à La Mecque, d'amener le chef de cette ville en leur faisant connaître que le roi Abraha n'est pas venu pour les combattre à moins qu'ils ne le repoussent en l'empêchant d'accéder à La Maison Sacrée. Hinata, une fois à La Mecque, fut emmené chez Abdul Mouttaleb Ben Hachem, et il lui transmit les propos de Abraha. Abdul Mouttaleb lui répondit: «Par Dieu, et nous aussi ne voulons plus mener une guerre contre lui car nous en sommes incapables. La Ka'ba est la Maison Sacrée de Dieu et celle de Son ami Ibrahim. Si Dieu l'empêche, Il ne fait que défendre Sa Maison, et s'il le laisse y accéder, par Dieu nous sommes incapables de l'interdire».

Hinata demanda alors à Abdul Mouttaleb de venir avec lui chez Abraha. Une fois en sa présence, Abraha ne put que le vénérer, à savoir que Abdul Mouttaleb était un homme imposant d'une belle apparence et d'une grande stature. En le voyant Abraha descendit de son lit de repos pour s'asseoir avec lui sur le tapis. Il dit à son interprète: «Demande-lui qu'est-ce qu'il désire?» Et Abdul Mouttaleb de répondre: «Je veux qu'il me rende les deux cent chameaux qui sont les miens». Abraha dit alors à son interprète de lui répliquer: «Quand je t'ai vu pour la première fois, j'ai eu des égards pour toi, mais quand tu viens réclamer tes deux cent chameaux, je t'ai mésestimé. Tu viens réclamer ton troupeau en laissant cette Maison le lieu du culte de ton peuple et de tes ancêtres? Je ne suis venu que pour la détruire et toi tu ne me supplies pas de l'épargner?».

Abdul Mouttaleb lui répondit: «Je suis le propriétaire de ces chameaux, quant à La Maison, elle a un Seigneur qui la défendra». Et Abraha de riposter: «Ce Seigneur ne pourra plus m'empêcher». Abdullah Mouttaleb s'écria alors: «Va et exécute ton projet».

On a rapporté qu'une foule de dignitaires s'étaient rendus chez Abraha avec Abdul Mouttaleb et lui proposaient de lui donner le tiers

des richesses de Touhama à condition de renoncer à son projet. Mais Abraha refusa. il rendit à Abdul Mouttaleb ses chameaux. Celui-ci retourna chez les Mecquois et leur ordonna de quitter la ville et de se réfugier dans les cîmes de ses montagnes pour être à l'abri de la réaction d'Abraha et de son armée. Abdul Mouttaleb, avant de quitter La Mecque, se dirigea vers la Ka'ba et tint l'anneau de sa porte. Certains Qoraïchites l'accompagnèrent et invoquèrent Dieu afin de leur secourir et mettre en déroute Abraha et son armée. Puis tous ensemble montèrent aux cîmes des montagnes.

Moqatel a avancé que les Qoraïchites avalent laissé cent chamelles marquées comme offrandes espérant que l'armée ennemie les prendraient injustement et alors Dieu se vengerait d'elle.

Le lendemain matin, Abraha s'apprêta avec son armée pour entrer à La Mecque. Quand ils dirigèrent ce grand éléphant vers la Ka'ba il s'agenouilla. A ce moment, Noufayl Ben Habib put s'échapper pour rejoindre les Qoraïchites sur les montagnes. Les soldats frappèrent violemment l'éléphant pour se lever, mais il demeura à genoux. Ils se servirent de tous les moyens pour le faire lever, mais en vain. En le dirigeant vers d'autres côtés tels que l'orient ou le pays de Châm, il se levait, mais une fois encore vers La Mecque, il refusa d'avancer.

Dieu alors leur envoya une bande d'oiseaux semblables à des chauves-souris et d'étourneaux, dont chacun portait trois pierres: une au bec et deux avec ses serres, qui étaient de la grandeur d'un pois chiche ou de lentilles qui n'atteignaient l'un d'entre eux sans le tuer. Ceux qui survécurent de l'armée prirent la fuite demandant voir Noufayl pour leur indiquer le chemin de retour, alors que celui-ci se trouvait parmi les Qoraïchites sur les sommets des montagnes assister à ce spectacle. Dieu mit en déroute Abraha et son armée, en se vengeant d'eux et Noufayl de réciter ce vers.

*Où fuir alors que c'est Dieu qui attaque.*

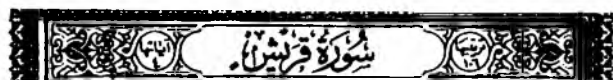
*Al-Aççram le vaincu ne serait être vainqueur.*

Ibn Ishaq a dit: «Après que Dieu ait envoyé Mouhammed -qu'Allah le bénisse et le salue-, et pour rappeler aux Qoraïchites Ses bienfaits qu'il leur a accordés, Il a mentionné dans le Coran cette petite sourate

et ce qu'en fut de l'armée Ethiopienne qui voulait la Maison qu'ils vénéraient au fil des jours et comment Il l'a gardée contre toute agression.

«Ne sais-tu pas comment ton Seigneur a agi avec l'expédition de l'éléphant...» Les ulémas ont laissé aller leur imagination pour décrire cette file d'oiseaux qui a anéanti la plus grande partie de cette armée qui, au fond, ne donne aucun intérêt. Il suffit de savoir que cette bande d'oiseaux avaient jeté de petits cailloux d'argile sur la tête des Ethiopiens en les réduisant comme de la paille mâchée, une expression qui signifie que leurs corps étaient déchiquetés.

Et comme remémoration de cet événement remarquable dans l'histoire, il est cité dans les deux Sahih que lorsque la chamelle du Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- appelée Al-Qaçwa'; l'an de Houdaybya, s'agenouilla, les hommes s'écrièrent: «La chamelle du Messenger de Dieu est devenu rétive». Il leur répondit: «Al-Qaçwa' n'est pas devenue rétive et ce n'est pas de son habitude de le faire, mais celui qui a immobilisé l'éléphant avec lequel les Abyssins voulaient détruire la Ka'ba, a immobilisé aussi la chamelle. Par celui qui tient mon âme dans Sa main, les Qoraïchites ne me demandent pas de respecter ce que Dieu a déclaré sacré sans que je la leur accorde». Puis il excita la chamelle qui ne tarda pas à se lever».



## 106 - SOURATE DES QORAÏCHITES

4 versets

Révélee tout entière à La Mecque à la suite de la sourate du Figuier

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

لِإِيلَافِ قُرَيْشٍ ﴿١﴾ إِِلَافِهِمْ رِحْلَةَ الشِّتَاءِ وَالصَّيْفِ ﴿٢﴾ فَلْيَعْبُدُوا رَبَّ  
هَذَا الْبَيْتِ ﴿٣﴾ الَّذِي أَطْعَمَهُمْ مِنْ جُوعٍ وَآمَنَهُمْ مِنْ خَوْفٍ ﴿٤﴾

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

li 'ilâfi qurayşin (1) 'ilâfihim riḥlatta-š-šitâ 'i waş-şayfi (2) falaya'budû rabba hâdî-l-bayti (3) lladî 'at'amahum min ju'in wa 'âmanahum min ḥawf (4).

**Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.**

Et ceci (l'anéantissement de l'expédition de l'éléphant) pour sauvegarder l'habitude des Qoraïchites, (1) l'habitude de transhumer en hiver et en été. (2) Qu'en reconnaissance, ils adorent l'Allah de ce temple, (3) qui les a sauvés de la famine, et les a préservés contre le danger (de l'expédition) (4).

Cette sourate est indépendante de la précédente, car dans le manuscrit (le texte originel du Coran) ils ont séparé entre les deux par

la formule. «Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux», même si celle-ci est liée fortement à l'autre, comme ont avancé Mouhammed Ben Ishaq et Abdul Rahman Ben Zaïd. Car l'interprétation de cette sourate est la suivante: Nous avons immobilisé l'éléphant contre La Mecque et anéanti ceux qui l'accompagnaient, en vertu de cette habitude si chère aux Qoraïchites et leur réunion dans leur pays en toute sécurité.

D'autres ont dit qu'il s'agit de leur habitude d'organiser en hiver un voyage vers le Yemen et en été un autre vers le Châm, deux voyages de commerce. De chaque voyage, ils revenaient sains et saufs étant les habitants d'un pays que Dieu a rendu sacré. Quiconque connaissait ces Qoraïchites, les respectait, et quiconque voyageait avec eux se sentait en toute sécurité. Dieu, dans un autre verset, parle de leur séjour à La Mecque quand ils ne voyagent pas en disant: «Ne voient-ils pas que nous leur avons assuré un territoire inviolable alors qu'autour d'eux les gens sont enlevés» [Coran XXIX, 67].

Puis Dieu les incite à reconnaître ce grand bienfait: «Qu'en reconnaissance, ils adorent l'Allah de ce temple» sans rien Lui associer, comme Il leur a accordé un territoire inviolable et une Maison Sacrée. Certes, c'est Lui qui les a nourris en les préservant de la famine et les a délivrés de la peur. Quiconque répond à l'appel aura assuré les sécurités des deux mondes, mais quiconque Lui désobéit, il s'en sera privé, comme Dieu montre le sort des impies dans ce verset: «Allah vous propose cet exemple: une cité vivait dans la paix la plus complète et dans l'opulence la plus large. S'étant montrée ingrate, Allah lui infligea en punition les affres de la faim et de la peur» [Coran XVI, 112].

Ousama Ben Zaid rapporte avoir entendu cette sourate et dire: «- Malheur ô vous Qoraïchites, adorez le Seigneur de cette Maison qui vous a nourris alors que vous aviez faim et qui vous a assuré la sécurité alors que vous aviez peur».



## 107 - SOURATE DU SECOURS

7 versets

*Le trois premiers versets révélés à Médine et les quatre derniers à La Mecque*

*Révélee après la sourate de la Passion des Richesses*

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

أَرَأَيْتَ الَّذِي يُكَذِّبُ بِاللَّيْلِ (1) فَذَلِكَ الَّذِي يَدْعُ الْيَتِيمَ (2)  
وَلَا يَحْضُ عَلٰى طَعَامِ الْيَتِيمِ (3) فَوَيْلٌ لِلْمُصَلِّينَ (4) الَّذِينَ هُمْ عَنْ  
صَلَاتِهِمْ سَاهُونَ (5) الَّذِينَ هُمْ يُرَآؤُونَ (6) وَيَمْنَعُونَ الْمَاعُونَ (7)

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

'ara'yata-l-laḏī yukaḏḏibu bi-d-dîni (1) faḏ âlika-l-laḏī yad'u-l-yatîma (2)  
walâ yaḥuddu 'alâ ta'âmi-l-miskîni (3) fawaylun lil-muṣallîna (4) l-ladîna  
hum 'an ṣalâtihim sâhûna (5) l-laḏîna hum yurâ'una (6) wa yamna'ûna-  
l-mâ'ûn (7).

**Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.**

**Veux-tu connaître celui qui traite nos signes de mensonge? (1) C'est lui qui repousse l'orphelin, (2) qui n'encourage pas à faire l'aumône. (3)**

**Malheur aux croyants, (4) qui négligent de faire la prière, (5) qui cherchent à paraître, (6) et ne servent pas leur prochain (7).**

O Mouhammed, lui dit Dieu, que penses-tu de celui qui traite de mensonge le Jugement où chacun sera rétribué selon ses œuvres. C'est lui qui repousse l'orphelin, l'opprime sans le nourrir et sans être bienveillant à son égard, qui n'encourage personne à nourrir le pauvre.

«**Malheur aux croyants qui négligent de faire la prière**» Ibn Abbas l'a commenté et dit: «Il s'agit des hypocrites qui font la prière pour être vus des hommes mais ne la font pas dans leur solitude». Cela signifie aussi les gens qui doivent s'acquitter de la prière mais la négligent volontairement soit sans la faire ou ils la font en dehors de son temps déterminé. Quant à 'Ata Ben Dinar, il a ajouté: et ceux qui ne la font pas comme il se doit en se recueillant et en méditant et appréciant ses mérites.

Il est cité dans les deux Sahih que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Telle est la prière de l'hypocrite (3 fois). Il s'assied pour regarder le soleil, et lorsque celui-ci sera entre les deux cornes du démon, (c.à.d prêt à se coucher) il se lève et fait quatre rak'ats à la hâte sans y mentionner Dieu comme il se doit» (*Rapporté par Boukhari et Mouslim*)). Il retarde la prière de l'asr -qui est la prière intermédiaire- jusqu'au dernier moment permis, qui est un temps répugné, il la fait à la hâte sans se recueillir dans ses inclinaisons et prosternations. Peut-être, ce qui le porte à le faire en ce moment-là est son désir de paraître devant les autres sans qu'il ait le but d'obtenir la satisfaction de Dieu, c'est comme il n'a prié du tout. Dieu a dit à son propos: «**Les hypocrites cherchent à tromper Allah; c'est Lui qui les trompera. Quand il se lèvent pour prier, ils se meuvent paresseusement, cherchent à ce qu'on les remarque. Mais ils ne prient Allah que du bout des lèvres**» [Coran IV, 142].

Ces gens-là sont remplis d'ostentation. A ce propos, Ibn Abbas rapporte que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «À l'Enfer, il y a une vallée dont l'Enfer lui-même en demande refuge auprès de Dieu contre elle quatre cent fois par jour. Cette vallée est réservée à ceux de la communauté de Mouhammed qui retiennent par cœur le Livre de Dieu, qui font l'aumône en vue d'un autre que Dieu,

qui font le pèlerinage et qui combattent en agissant par ostentation» *(Rapporté par Tabarani)*.

Pour expliciter ce verset et montrer son but exact, les ulémas ont avancé: quiconque fait une œuvre, que les hommes la sachent, ce qui lui procure une certaine plaisance, cela n'est plus de l'ostentation. Ils ont cité à l'appui ce hadith qu'a rapporté Abou Houraira. Il a dit: «Je priais quand un homme entra chez moi. Ceci me plut. En faisant part au Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, il me répondit: «Deux récompenses te sont imparties: la première pour avoir fait la prière étant seul, et la deuxième quand on t'a vu prier» *(Rapporté par Hafedh At-Mousli)*.

«**Et ne servent pas leur prochain**» D'abord Dieu en parle d'eux en disant qu'ils ne L'adorent pas comme il se doit, puis ne rendent pas service à autrui par exemple en prêtant un ustensile à un voisin qui est tenu de le rendre aussitôt après usage. Ceux-ci refusent à plus forte raison de verser la zakat sur leurs biens et de faire l'aumône. Al-Hassan Al-Basri a décrit cet homme et dit: «Quand il prie, il le fait pour être vu des autres, s'il manque de s'en acquitter, il n'éprouve ni regret ni remords, et il refuse de verser la zakat sur ses biens».

On demanda à ibn Abbas d'interpréter le mot: «secours», il répondit: Il s'agit de prêter un ustensile tel que la hâche, la marmite, le seau et d'autres objets qui leur sont pareils.

Ikrima, quant à la lui, a avancé: Le plus grand secours est la zakat sur ses biens, et le moins considéré est le fait de prêter le tamis, le seau, l'aiguille etc... Enfin il est dit dans un hadith: «Tout acte de bien est considéré comme aumône».





## 108 - SOURATE DES FAVEURS (AL-KAWTHAR)

3 versets

*Révlée tout entière à La Mecque à la suite de la sourate des Coursiers*

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

إِنَّا أَعْطَيْنَاكَ الْكَوْثَرَ ﴿١﴾ فَصَلِّ لِرَبِّكَ وَأَنْحَرِ ﴿٢﴾ إِنَّكَ مِنْ شَانِكَ  
هُوَ الْأَبْتَرُ ﴿٣﴾

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

'innâ 'a'ṭaynâka-l-kawṭara (1) fasalli lirabbika wa-n-ḥar (2) 'inna ṣâni'aka huwa-l-'abtar (3).

**Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.**

**Nous t'avons comblé de faveurs. (1) Prie ton Seigneur et fais-lui un sacrifice. (2) Ton ennemi disparaîtra sans laisser de trace (3).**

Anas Ben Malék raconte: «Un jour que le Messager de Dieu - qu'Allah le bénisse et le salue- se trouvait parmi nous, il eut un assoupissement puis releva la tête en souriant. Nous lui demandâmes: «Qu'est-ce qui te faire rire ô Envoyé de Dieu?» Il répondit: «On me révéla

*tantôt cette sourate: «Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux. Nous t'avons comblé de faveurs. Prie ton Seigneur et fais-Lui un sacrifice. Ton ennemi disparaîtra sans trace» Puis il ajouta: «Savez-vous ce que c'est le Kawthar?» - Dieu et Son Envoyé, répondîmes-nous, le savent certes mieux que nous. Il répliqua: «C'est une rivière dans le Paradis que mon Seigneur - à Lui la puissance et la gloire - m'a promise, dont ses faveurs sont très abondantes. C'est un bassin où ma communauté viendra pour y boire au jour de la résurrection. Ses vases sont au nombre des étoiles dans le ciel. Un homme tressaillira (sans y parvenir), je m'écrierai: «O Seigneur, il est des miens». On me répondra: «Tu ne sais pas ce qu'il a fait après ton départ» (Rapporté par Mouslim, Abou Daoud et Nassāi)<sup>(1)</sup>.*

Certains ulémas ont dit que le Kawthar signifie le bien abondant. L'auteur de cet ouvrage a cité plusieurs hadiths se rapportant à ce sujet qui se répètent souvent et qui parlent de la description de cette rivière. Afin que le lecteur ne s'ennuie de cette répétition, je me contente de faire cette courte description du Kawthar comme elle est citée dans des hadiths rapportés par plusieurs: (Le traducteur):

«C'est une rivière au Paradis dont les deux bords sont couverts de dômes en perles creuses, son sable du musc, ses cailloux de perles, ses cruchons sont autant que les étoiles, son eau est plus blanche que le lait, sa saveur plus douce que le miel, des oiseaux y viennent se désaltérer dont leurs cous ressemblent à ceux de chameaux. Certains exégètes ont précisé qu'il s'agit d'un bassin et non d'une rivière.

«Prie ton Seigneur et fais-lui un sacrifice» c'est à dire: Comme nous t'avons donné ce Kawthar, ces biens abondants dans les deux

---

(1) روى مسلم عن أنس بن مالك رضي الله عنه قال؛ بينا رسول الله ﷺ بين أظهرنا في المسجد إذا أغفى إغفاءة، ثم رفع رأسه مبتسماً قلنا: ما أضحكك يا رسول الله؟ قال: «لقد أنزلت علي أنفاً سورة» فقرأ: «بسم الله الرحمن الرحيم \* إنا أعطيناك الكوثر \* فصل لربك وانحر \* إن شانئك هو الأنتر» ، ثم قال: «أتدرون ما الكوثر؟» قلنا: الله ورسول أعلم، قال؛ فإنه نهر في الجنة وعدنيه ربي عز وجل عليه خير كثير، هو حوض ترد عليه أمي يوم القيامة آتية عدد النجوم في السماء فيخلج العبد منهم، فأقول: رب إنه من أمي، فيقول: إنك لا تدري ما أحدث بعدك»

mondes, voue un culte sincère à ton Seigneur en t'acquittant des prières prescrites et d'autres surrogatoires, adore-Le seul sans rien lui associer et fais d'offrandes en les immolant en Son nom, tout comme Dieu lui ordonne dans ce verset: **«Dis: Ma prière, mes sacrifices, ma vie et mon trépas, je les offre à Allah, Maître de l'univers»** [Coran VI, 162].

Certains l'ont commenté et dit: Mets-toi debout pour prier et mets ta main droite sur la gauche, sur ta poitrine (au-dessous de ton cou). Mais il s'avère que la première est la plus exacte en citant à l'appui ce hadith: **«Celui qui prie comme nous prions puis immole comme nous immolons, aura obtenu la récompense de ses pratiques. Quant à celui qui immole avant de prier, ses pratiques ne sont plus admises»**.

**«Ton ennemi disparaîtra sans trace»** C'est à dire: celui qui te haït en s'écartant de la bonne voie que tu as apportée ainsi que la lumière éclatante de la vérité, voilà celui qui n'aura jamais de postérité.

Yazid Ben Rouman raconte: **«Quand on évoquait le nom du Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- devant Al-'As Ben Waël, il s'écriait: «Laissez-le c'est un homme sans postérité, quand il mourra, personne ne perpétuera son nom»**. Dieu à cette occasion révéla cette sourate. Mais d'autres ont avancé qu'elle fut révélée au sujet de 'Oubba Ben Mou'aït, ou d'Abou Lahab selon les dires de 'Ata, ou de Abou Jahl d'après Ibn Abbas.

Bref, les idolâtres ignorants imaginaient que, après la mort du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-, son nom ne sera plus jamais évoqué. Mais Dieu a éternisé son nom qui se répète toujours devant tout le monde, la loi qu'il a apportée s'applique en tout lieu et qui restera jusqu'au jour de la resurrection. Que Dieu lui accorde Sa grâce et Sa paix.



## 109 - SOURATE DES INFIDÈLES

6 versets

Révlée tout entière à La Mecque après la sourate du Secours

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

قُلْ يَا أَيُّهَا الْكَافِرُونَ ﴿١﴾ لَا أَعْبُدُ مَا تَعْبُدُونَ ﴿٢﴾ وَلَا أَنْتُمْ عَابِدُونَ مَا  
 أَعْبُدُ ﴿٣﴾ وَلَا أَنَا عَابِدٌ مَا عَبَدْتُمْ ﴿٤﴾ وَلَا أَنْتُمْ عَابِدُونَ مَا أَعْبُدُ ﴿٥﴾  
 لَكُمْ دِينُكُمْ وَلِيَ دِينِ ﴿٦﴾

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

qul yâ 'ayyuhâ-l-kâfirûna (1) lâ 'a'budu mâ ta'budûna (2) walâ 'antum  
 'âbidûna mâ 'a'budu (3) walâ 'anâ 'âbidum mâ 'abadtum (4) wlâ '-  
 antum 'âbidûna mâ'abud (5) lakum dînukum wa liya dîn (6).

**Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.**

**Dis: O infidèles! (1) Je n'adorerai point ce que vous adorez, (2) pas plus que vous n'adorerez ce que j'adore. (3) Je n'ai jamais adoré ce que vous adorez, (4) et vous n'avez jamais adoré ce que j'adore. (5) A vous, votre religion. A moi, la mienne (6).**

Al-Hareth Ben Jabla rapporte: «J'ai demandé : «O Messenger de Dieu, apprends-moi quelques choses à dire avant de dormir?» Il me

répondit: «*Quand tu vas te mettre au lit, récite: «Dis: O infidèles» car elle est une immunité contre le polythéisme» (Rapporté par Ahmed)<sup>(1)</sup>.*

Jaber, de sa part, a dit que le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- récitait cette sourate et la sourate de «La pureté du dogme» après avoir accompli la circumambulation autour de la Ka'ba.

Cette sourate constitue, certes, un désaveu de ce que font les idolâtres où qu'ils se trouvent. Mais elle a été adressée en particulier aux Qoraïchites qui avaient appelé le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- à l'adoration des idoles une année et eux d'adorer son Seigneur l'année suivante. Dieu lui révéla cette sourate en lui ordonnant de désavouer complètement le culte des polythéistes.

**«Je n'adorerai point ce que vous adorez»** comme idoles et pierres dressées. **«Pas plus que vous n'adorerez ce que j'adore»** qui est le Dieu Unique et qui n'a pas d'associés. **«Je n'ai jamais adoré ce que vous adorez, et vous n'avez jamais adoré ce que j'adore»** votre culte je ne le pratiquerai plus et je le désavoue, car je n'adore que Dieu comme il se doit en suivant ce qu'Il m'a ordonné de faire en vue d'obtenir Sa satisfaction et d'être agréé de Lui. Quant à vous, ô incroyables, vous ne suivez du tout les enseignements de Dieu et Ses lois, mais vous avez inventé quelque chose de votre propre gré, comme Dieu a dit ailleurs: **«En tout ceci, vous ne faites que suivre vos propres goûts et penchants»** [-Coran LIII, 23]. C'est pourquoi la parole de l'Islam consiste à attester qu'il n'y a d'autres divinités que Dieu et que Mouhammed est Son Messenger. On ne peut y parvenir qu'en suivant ce que Mouhammed - qu'Allah le bénisse et le salue- a apporté comme vérité.

**«A vous, votre religion. A moi, la mienne»** Libre à vous de persévérer dans votre culte, quant à moi, je ne suivrai jamais ce que vous m'appellez à suivre dans ce qui me reste à vivre, pas plus que vous n'adorerez ce que j'adore. Les linguistes Arabes ont précisé que

---

(1) وعن الحارث بن جبلة قال، قلت: يا رسول الله علمني شيئاً أقوله عند منامي، قال: «إذا (1) أخذت مضجعتك من الليل فاقرأ ﴿يا أيها الكافرون﴾ فإنها براءة من الشرك»

ceci constitue une affirmation tout comme Dieu affirme que le bonheur est proche du malheur quand Il a dit: «A côté de l'échec, il y a le succès» [Coran XCIV, 5]. En voilà trois interprétation à son sujet.

- La première est celle que nous venons de dire.

- La deuxième est celle de Boukhari et d'autres exégètes qui ont précisé que les premiers versets se rapportent à un fait déjà passé dont le sens est le Suivant: «Je n'ai pas adoré ce que vous avez adoré, pas plus que vous n'avez pas adoré ce que j'ai adoré» et les derniers se rapportent au futur: «Je n'adorerai pas ce que vous adorerez, et vous n'adorerez pas ce que j'adorerai».

- La troisième est une affirmation catégorique qu'aucun ne suive le culte de l'autre.



## 110 - SOURATE DU TRIOMPHE

3 versets

*Révlée tout entière pendant le pèlerinage d'adieu, après la sourate du Repentir. Dernière sourate prononcée par le Prophète*

Ibn Omar raconte: «Lorsque cette sourate fut révlée au Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- pendant les jours de Tachriq (qui suivent le jour du sacrifice), il constata qu'il vit ses derniers jours. Il ordonna alors de laisser libre sa chamelle Al-Qaçwa, puis monta sur la chaire et prononça son discours d'adieu» (*Rapporté par Bazzar et Bayhaqi*).

Ibn Abbas rapporte: «Quand cette sourte fut révlée, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- manda sa fille Fatima et lui dit: «On vient de m'annoncer ma mort imminente». Elle pleura puis rit. Elle rapporta, plus tard, que quand il lui a annoncé sa mort, elle se mit à pleurer, puis il lui dit: «Résigne-toi, car tu seras la première parmi les miens à me rejoindre, et alors elle se mit à rire» (*Rapporté par Bayhaqi et Nassai*)

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

إِذَا جَاءَ نَصْرُ اللَّهِ وَالْفَتْحُ ﴿١﴾ وَرَأَيْتَ النَّاسَ يَدْخُلُونَ فِي دِينِ اللَّهِ أَفْوَاجًا ﴿٢﴾ فَسَبِّحْ بِحَمْدِ رَبِّكَ وَاسْتَغْفِرْهُ إِنَّهُ كَانَ تَوَّابًا ﴿٣﴾

### **Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm**

'iğâ jâ'a naşru-L-Lâhi wa-l-fathu (1) wa ra'ayta-n-nâsa yadhulûna fi dîni-L-Lâhi 'afwâjan (2) fasabbih bihamdi rabbika wa-s-tagfirhu 'innahû kâna tawwaba (3).

**An nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.**

**Lorsque la victoire d'Allah et Son triomphe éclateront, (1) que les gens embrasseront en masse Sa religion, (2) chante la gloire de ton Seigneur et implore Son pardon, car Il est toute mansuétude (3).**

Ibn Abbas a dit: «Omar Ben Al-Khattab me recevait chez lui avec les hommes âgés qui avaient assisté à la bataille de Badr, ce qui irrita certain d'entre eux. Il fit cette remarque à Omar:

«Pourquoi reçois-tu celui-ci avec nous, nous avons des fils de son âge?» Omar lui répondit: «Il est apparenté à qui vous le savez bien» Un jour que 'Omar avait convoqué ces vieillards, raconte Ibn Abbas, Il me fit entrer chez lui avec eux. Je pensai bien qu'il ne m'avait convoqué que pour leur montrer mon degré du savoir. Il s'adressa à ces vieillards: «Qu'est-ce que vous entendez par ces dires de Dieu -à Lui la puissance et la gloire-: «Lorsque la victoire d'Allah et Son triomphe éclateront» Certains d'entre eux répondirent: «Nous sommes ordonnés de louer Dieu et d'implorer Son pardon lorsqu'il nous accorde Son secours et Sa victoire». D'autres gardèrent le silence sans rien dire. Alors Omar s'adressa à moi et me dit: «Est-ce là ton avis ô Ibn Abbas?» - Non, répondis-je.- Comment interprètes-tu alors ces mots, répliqua-t-il. Je rétorquai: «C'est le terme de sa vie que l'on faisait connaître au Messager de Dieu. Dieu lui disait: «Lorsque viennent le secours de Dieu et la victoire, ce qui sera l'annonce de ta mort, proclame la gloire de ton Seigneur et demande-Lui pardon» Et 'Omar de s'écrier: «Je ne sais là-dessus autre chose que ce que tu viens de dire» (*Rapporté par Boukhari*).

On a rapporté qu'après la révélation de cette sourate, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «La victoire et le triomphe sont réalisés, et voilà les gens de Yémen qui arrivent». Un homme lui demanda: «Qui sont ces gens de Yemen, ô Messager de Dieu?» Il lui répondit: «Ce sont des gens au cœur tendre et au



caractère très doux». Aussi bien la foi que l'instruction dans la religion son Yéménites» (*Rapporté par Tabarani Nassai*).

Et dans un hadith authentifié, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-, lors de la prise de La Mecque, a dit: «Désormais, il n'y aura plus une émigration mais un combat dans la voie de Dieu et une bonne intention. Quand on vous appelle au Jihad, élancez-vous» (*Rapporté par Boukhari et Mouslim*).

D'après le hadith raconté déjà par Ibn Abbas, les compagnons de 'Omar avalent interprété les dires de Dieu -cette sourate- en disant qu'il faut louer Dieu, Lui être reconnaissant et Le glorifier, c'est à dire: faire de prières, chaque fois qu'Il nous accorde Sa victoire en conquérant les cités et les forteresses. Ce qui appuie cette interprétation est le faire du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- quand il a pris La Mecque au moment de Ad-Douha, il fit une prière surérogatoire de huit rak'ats. Il est donc recommandé au commandant de l'armée musulmane de faire une telle prière quand il fait la conquête d'un pays quelconque et le prend.

Selon les dires d'Ibn Abbas, on entend cela de cette façon: Ce fut d'abord l'annonce de la mort prochaine du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- et Dieu voulut lui dire: «Sache que, après la prise de La Mecque dont ses habitants t'avaient contraint à la quitter, et que les gens entrent en masse dans la religion de Dieu, ta mission en ce bas monde a pris fin. Apprête-toi donc à te rencontrer avec Moi car la vie future est beaucoup plus meilleure pour toi que le bas monde. Dieu te donnera jusqu'à ce que tu sois satisfait». Tel est le sens des dires de Dieu: «**Chante la gloire de ton Seigneur et implore Son pardon, car Il est toute mansuétude**».

Aïcha -que Dieu l'agrée- rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- invoquait son Seigneur, vers la fin de sa vie, par ces mots: «Grand Dieu, gloire et louange à Toi, j'implore Ton pardon, et je reviens vers Toi repentant». Dieu m'a fait connaître que je verrai un tel signe qui se manifestera parmi ma communauté, et m'a ordonné, à la vue de ce signe, de chanter sa gloire et de demander Son pardon. Or je viens de voir ce signe. Il est cette sourate: «**Lorsque la victoire d'Allah et Son triomphe éclateront**» (-

***Rapporté par Ahmed et Mouslim).***

Le mot «triomphe» cité dans le verset, signifie d'après l'avis unanime de ulémas la prise de La Mecque. Amr Ben Salama raconte: «Nous étions dans un endroit que les gens fréquentaient souvent, nous demandions aux cavaliers qui passaient: «Qu'ont-ils ces gens! Qui est cet homme?» On nous répondit: «Il prétend que Dieu l'a envoyé en lui révélant telle et telle chose». Je retenais ces paroles qui furent gravées dans ma poitrine. Les Arabes, pour embrasser l'Islam, attendaient la prise de La Mecque en disant: «Laissez-le, lui et son peuple, s'il aura le dessus sur eux, c'est qu'il est un Prophète véridique». Quand les habitants de La Mecque subirent la défaite, chaque tribu se hâta pour se convertir à l'Islam...» (Une partie d'un hadith cité dans le Sahih de Boukhari).

L'imam Ahmed rapporte qu'un homme, un voisin de Jaber Ben Abdullah lui a raconté: «Rentrant d'un voyage, Jaber vint me saluer. Je me plaignis auprès de lui des gens qui se sont éloignés de l'Islam et qu'ils ont introduit à cette religion des choses qui lui sont étrangères (des innovations). Il se mit à pleurer et me dit: «J'ai entendu le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- dire: «Les gens sont entrés en masse dans la religion de Dieu, mais ils ne tarderont pas à en sortir en masse».



## 111 - SOURATE DE LA CORDE

5 versets

Révlée tout entière à La Mecque à la suite de la sourate de l'Ouverture

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

تَبَّتْ يَدَا أَبِي لَهَبٍ وَتَبَّ (١) مَا أَغْنَىٰ عَنْهُ مَالُهُ وَمَا كَسَبَ (٢)  
 سَيَصْلَىٰ نَارًا ذَاتَ لَهَبٍ (٣) وَأَمْرَاتُهُ حَمَّالَةَ الْحَطَبِ (٤) فِي جِيدِهَا  
 حَبْلٌ مِّن مَّسَدٍ (٥)

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

tabbat yadâ 'abî lahabin wa tabba (1) mâ 'agnâ 'anhu mâluhû wama kasaba (2) sayşlâ nâran đâta lahabin (3) wam-ra'atuhû ḥammalata-l-haṭabi (4) fî jîdihâ ḥablum min masad (5).

**Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.**

**Maudites soient les mains d'Abou Lahab et maudit soit-il lui-même. (1) Sa fortune et ses biens seront vains. (2) Il sera précipité dans les flammes du feu, (3) lui et sa femme, qui attise les mauvaises passions. (4) Une corde rugueuse lui sera passée au cou (5).**

Ibn Abbas rapporte que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- sortit un jour vers le désert (ou monta sur le mont safa suivant

une variante) et s'écria: «O mon matin! (Ya sabahah)». Les Qorâchites se réunirent devant lui. Il leur dit: «Si je vous annonce que l'ennemi vous attaquera le matin ou le soir, ne me croiriez-vous pas?». Ils lui répondirent: «Certes, oui» Il ajouta: «Je vous avertis qu'un châtimeur douloureux vous attendra». Abou Lahab lui dit alors: «Puisse-tu périr! Est-ce pour cela que tu nous a réunis?» Dieu, à cette occasion, fit descendre cette sourate: «-Maudites soient les mains d'Abou-Lahab» jusqu'à la fin» (Rapporté par Boukhari)<sup>(1)</sup>.

Abou Lahab était l'oncle paternel du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- qui lui nuisait, le méprisait et le combattait. Son vrai nom est Abdul Ouzza Ben Abdul Moutaleb.

Mouhamed Ben Ishaq rapporte que Rabi'a Ben Abad a raconté: «Etant encore un jeune homme, j'étais une fois avec mon père regarder le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- interceptant les gens de différentes tribus et derrière lui se tenait debout un homme au visage blanc, à chevelure abondante. Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- leur disait: «O Bani un tel, je suis l'Envoyé de Dieu envers vous pour vous ordonner de n'adorer que Dieu seul sans rien Lui associer, de croire en mes paroles et de me défendre jusqu'à ce que je puisse divulguer le Message». Chaque fois qu'il terminait son discours, l'homme qui se tenait derrière lui ripostait: «Ô Béni un tel, cet homme-là veut vous écarter de Al-Lat et Al-Ouzza et de vos alliés parmi les génies pour suivre ce qu'il a apporté comme innovation et égarement, ne l'écoutez pas et ne le suivez pas». Je demandai alors à mon père: «Qui est cet homme?» Il me répondit: «C'est son oncle paternel Abou Lahab» (-Rapporté par Ahmed et Tabarani).

«Sa fortune et ses biens seront vains» En commentant ce verset, on a rapporté que lorsque le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le

(1) روى البخاري، عن ابن عباس أن النبي ﷺ خرج إلى البطحاء فصعد الجبل فنادى: «يا صباحاه» فاجتمعت إليه قريش، فقال: «أرأيتم إن حدثتكم أن العدو مصبحكم أو ممسيكم أكنتم تصدقوني؟» قالوا: نعم، قال: «إني نذير لكم بين يدي عذاب شديد»، فقال أبو لهب: ألهذا جمعنا؟ تبا لك، فأنزل الله: «تبت يدا أبي لهب وتب» إلى آخرها

salue- appelait son peuple à la foi, Abou Lahab disait: «Si mon neveu disait la vérité, au jour de la résurrection, je me rachèterais contre le châtement par mes biens et mes enfants». «**Il sera précipité dans les flammes du feu**» Ses richesses et ses enfants ne lui serviront à rien, et il sera exposé au feu de la fournaise.

La femme d'Abou Lahab était l'une des femmes remarquables de Qoraïch, elle est Oum Jamil, son vrai nom est 'Awra la fille de Harb Ben Oumayya, la sœur de Abou Soufian. Elle encourageait son mari à persévérer dans son incrédulité et son obstination. C'est pourquoi elle sera avec lui, au jour de la résurrection, dans la fournaise. Elle portera du bois pour attiser le feu qui la brûlera ainsi que son mari.

Quant à l'expression «**Une corde rugueuse lui sera passée au cou**», elle fut commentée de plusieurs façons:

- D'après Moujahed, cette corde sera en feu.

- Selon les dires de 'Ikrima: elle colportait les calomnies.

- D'après Ibn Abbas et Ad-Dahak: Elle jetait des épines sur les chemins qu'empruntait le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- .

- Enfin Sa'id Ben Al-Moussayab a dit: «Comme elle portait au cou un collier précieux, elle déclara un jour: «Je le vendrai et dépenserai son prix pour combattre Mouhammed». Le jour de la résurrection, Dieu le lui substituera par une corde en feu.

Asma la fille de Abou Bakr rapporte: «Après la révélation de cette sourate: «**Maudites soient les mains Abou Lahab...**». Al-'Awra, Oum Jamil, la fille de Harb arriva en hurlant, tenant à la main comme un pilon en récitant:

Nous avons refusé de suivre ce blâmé.

Nous avons haï sa religion.

Et nous avons désobéi à ses ordres.

Le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- était alors assis dans la mosquée avec Abou Bakr. Quand ce dernier la vit s'approcher d'eux, il s'écria: «Ô Messenger de Dieu, elle vient vers nous et je crains qu'elle te voie!» - Non, lui répondit-il, elle ne me verra plus,

et il récita quelques versets du Coran, en confirmation des dires de Dieu: «Quand tu lis le Coran, il semble qu'un rideau tombe pour t'isoler de ceux qui ne croient pas à la vie future» [Coran XVII, 45]. En effet, elle se tint devant Abou Bakr sans voir le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue-. Elle lui dit: «O Abou Bakr, ton compagnon m'a dénigré» - Non, lui répondit-il par Dieu il ne t'a pas dénigrée. Elle le quitta en hurlant: «Les Qoraïchites savent bien que je suis la fille de leur maître». Plus tard, en faisant le circuit autour du Temple, Oum Jamil trébucha en plétinant le pan de son vêtement et s'écria: «- Malheur à ce réprimandé» (*Rapporté par Ibn Abi Hatem*).

Les ulémas ont déduit que cette sourate est un miracle clair et une preuve de la prophétie, car sa révélation prédit le sort inévitable de l'un et de l'autre qui sera le feu permanent et aucun d'eux n'a cru ni en secret ni en public.



## 112 - SOURATE DE LA PURETÉ DU DOGME

4 versets

*Révélee tout entière à La Mecque à la suite de la sourate des Hommes*

**De la révélation de cette sourate et de ses mérites.**

Oubay Ben Ka'b rapporte que les idolâtres demandèrent au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-: «Décris-nous ton Seigneur?» Dieu alors révéla cette sourate: «Dis: C'est un Allah Unique. Un Allah d'une unité absolue, qui n'a pas conçu et n'a pas été conçu et qui n'a point d'égal» (*Rapporté par Ahmed, Tirmidi et Ibn Jarir*). Ces deux derniers y ont ajouté: «Il n'a jamais engendré, n'a pas été engendré non plus, car tout être engendré mourra et qui mourra laissera un héritage -ou une progéniture. Mais Dieu - à Lui la puissance et la gloire - ne meurt pas et ne laisse aucun héritage. Nul ne Lui est égal ou qu'il lui soit semblable».

Anas -que Dieu l'agrée- rapporte: «Un Ansarien (Médinois) dirigeait la prière des hommes dans la mosquée de Qouba'. Chaque fois qu'il commençait la récitation d'une des sourates qu'on récite au cours de la prière (après la Fatiha) il débutait toujours par cette sourate: «Dis: «C'est un Allah Unique....»». Puis quand il terminait cette sourate, il en récitait une autre. Comme il faisait de même dans chaque rak'at, les hommes lui dirent: «Tu débutes toujours par cette sourate, puis tu estimes que cela est insuffisant et tu en récites une autre. Eh bien! Ou tu la récites seule, ou bien tu la laisses pour réciter une autre». Il leur répondit: «Je

ne renoncerais pas à cette sourate. Si vous voulez que je dirige votre prière ainsi, je continuerai à la diriger, et si vous répugnez à cela, je ne dirigerai plus votre prière». Mais les hommes estimaient que cet homme était le plus digne d'entre eux et ne trouvaient un autre meilleur que lui pour diriger leur prière. Quand le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- vint les voir, ils lui en firent part de cela. Il manda l'homme et lui dit: «*Ô un tel, qu'est-ce qui t'empêche de te rendre au désir de tes compagnons? Qu'est-ce qui te porte à réciter toujours cette sourate dans chaque prière?*» Et l'homme de répondre: «*Parce que j'aime cette sourate*» - Cette affection, rétorqua le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue-, *te fera entrer au Paradis*» (Rapporté par Boukhari)<sup>(1)</sup>.

Abou Sa'ïd que Dieu l'agrée- rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- dit à ses compagnons: «*L'un d'entre vous serait-il incapable de lire le tiers du Coran en une seule nuit?*» Comme ceci pesa lourd aux hommes, ils lui répondirent: «*Qui d'entre nous pourrait le faire?*» - Il leur répliqua: «*Par Dieu, cette sourate: «Dis: C'est un Allah Unique...» équivaut (en mérites) le tiers du Coran*» (Rapporté par Boukhari)<sup>(2)</sup>.

'Oqba Ben Amer raconte: «En rencontrant une fois le Messager de Dieu, je le saluai, le pris par la main et lui dis: «O Messager de Dieu, par quoi un croyant pourra-t-il assurer son salut?» Il me répondit:

(1) عن أنس رضي الله عنه قال: كان رجل من الأنصار يؤمهم في مجد قباء، فكان كلما افتتح سورة يقرأ بها لهم في الصلاة ما يقرأ به، افتتح بقل هو الله أحد حتى يفرغ منها ثم كان يقرأ سورة أخرى معها، وكان يصنع ذلك في كل ركعة، فكلّمه أصحابه، فقالوا: إنك تفتتح بهذه السورة ثم لا ترى أنها تجزئك، حتى تقرأ بالأخرى، فإما أن تقرأ بها، وإما أن تدعها وتقرأ بأخرى، فقال: ما أنا بتاركها، إن أحببت أن أؤمكم بذلك فعلت، وإن كرهتم تركتكم، وكانوا يرون أنه من أفضلهم، وكرهوا أن يؤمهم غيره، فلما أتاهم النبي ﷺ أخبروه الخبر، فقال: يا فلان ما يمنعك أن تفعل ما بأمرك به أصحابك، وما حملك على لزوم هذه السورة في كل ركعة؟ قال: إني أحبها، قال: حبك لها ما أدخلك الجنة»

(2) حديث آخر: قال البخاري، عن أبي سعيد رضي الله عنه قال، قال رسول الله ﷺ لأصحابه: «أبجز أحدكم أن يقرأ ثلث القرآن في ليلة؟ فشق ذلك عليهم، وقالوا: أبنا يطيق ذلك يا رسول الله؟ قال: «الله الواحد الصمد ثلث القرآن»



«O Oqba, observe ta langue, que ta demeure te suffise, et pleure sur tes péchés». Une autre fois, il me rencontra, me salua, me prit par la main et me dit: «O 'Oqba, te dirai-je quelles sont les trois meilleures sourates qui sont révélées dans la Torah, l'Évangile, les Psaumes et le Glorieux Coran? - Certes oui, m'écriai-je, ô Messager de Dieu, que je ne me sacrifie pour toi. Il me récita alors la sourate de la pureté du dogme et les deux sourates talismaniques puis me dit: «O Oqba, ne les oublie jamais et ne dors pas la nuit sans les réciter». Depuis lors, poursuivit Oqba, je ne cessai de les réciter chaque nuit avant de dormir. Plus tard je rencontrai le Messager de Dieu, le saluai, le pris par la main en lui disant: «O Messager de Dieu, dis-moi quelles sont les meilleures œuvres?» Il me répondit: «O 'Oqba, maintiens le lien avec celui qui te fuit, donne à celui qui te prive et sois clément envers celui qui t'opprime» (*Rapporté par Ahmed et Tirmidzi*).

Aïcha -que Dieu l'agrée- a rapporté: «Chaque nuit, au moment où il se mettait au lit, le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- réunissait ses deux mains, y soufflait et récitait: «Dis: C'est un Allah Unique...» et les deux sourates talismaniques: «Dis: Je cherche refuge auprès du créateur...» et: «Dis: Je cherche refuge auprès du Nourricier des hommes...», puis il frottait ses deux mains sur les parties de son corps qu'il pouvait atteindre en commençant par la tête, le visage et les parties antérieures de son corps. Il faisait cela très fois» (*Rapporté par Boukhari et les auteurs des Sunan*).

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

قُلْ هُوَ اللَّهُ أَحَدٌ (1) اللَّهُ الصَّمَدُ (2) لَمْ يَلِدْ وَلَمْ يُولَدْ (3)  
وَلَمْ يَكُنْ لَهُ كُفُوًا أَحَدٌ (4)

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

qul huwa-L-Lâhu 'ahadun (1) 'Allâhu-ş-şamadu (2) lam yalid walam yûlad (3) walam yaku-l-lahû kufuwan 'ahad (4).

**Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.**

**Dis: C'est un Allah Unique. (1) Un Allah d'une unité absolue, (2) qui n'a pas conçu et n'a pas été conçu, (3) et qui n'a point d'égal (4).**

'Ikrima rapporte: «Quand les juifs avaient dit:« Nous adorons 'l-Ouzaïr le fils de Dieu» les chrétiens: «Nous adorons Jésus le fils de Dieu», les Mages (les Mazdéens): «Nous adorons le soleil et la lune», et les polythéistes: «Nous adorons les idoles», Dieu révéla cette sourate à Son Messager -qu'Allah le bénisse et le salue-: «Dis: C'est un Allah Unique..».

Dieu est un, n'a ni semblable ni auxiliaire, ni égal, car Il est le parfait-idéal en Ses qualités, épithètes, actes et paroles. Son Unité est absolue, le Seul à être imploré pour ce que les hommes désirent. Ibn Abbas l'a commenté et dit: «Il est le parfait quand à Son autorité, Sa noblesse, Sa magnificence, Sa mansuétude, Sa science, Sa sagesse et toutes Ses autres facultés. Gloire à Lui, rien ne lui est semblable, le Dieu Unique et le Dominateur Suprême». A savoir que le mot arabe «الضُّمَدُ» a été le sujet de plusieurs interprétations qui donnent les épithètes de Dieu.

«Qui n'a pas conçu et n'a pas été conçu». Donc Il n'a ni père, ni fils, ni compagne, car Il a dit ailleurs: «Alors qu'Il a créé sans modèles les cieux et la terre, comment admettre qu'Il ait eu un fils. Lui qui n'a pas de compagne. Lui le créateur de l'univers. Lui qui sait tout» [Coran VI, 101]. Il est le possesseur et le créateur de toutes choses, comment peut-on Lui attribuer un fils, un égal? Qu'Il soit sanctifié et élevé au-dessus de ce qu'on Lui impute. Les hommes disaient: «Le Miséricordieux s'est donné un fils ou des filles parmi les anges! Gloire à lui, l'un et l'autre ne sont que Ses serviteurs qui sont soumis à Ses ordres et les exécutent. Il est cité dans le Sahih de Boukhari: «Nul être n'est plus patient que Dieu en entendant ce qui Lui nuit en lui associant un autre ou en Lui attribuant un enfant, et malgré cela Il pardonne».

Il est dit dans un hadith divin (Qoudoussi): «*Le fils d'Adam m'a accusé de mensonge sans avoir le droit de le faire. Il m'a injurié sans avoir le droit de le faire. Il m'a accusé de mensonge en disant: «Dieu ne me fera*

*pas renaître comme Il m'a créé». Or, la première création n'était pas plus facile pour Moi que son recommencement». Quant à son injure, elle consiste à dire: «Dieu s'est donné un fils!». Or je suis l'Unique, l'Impénétrable, Je n'engendre pas et Je ne suis pas engendré, et nul ne m'est égal» (Rapporté par Boukhari et Nassâï d'après Abou Houraira)<sup>(1)</sup>.*

---

وفي الحديث القدسي: «كذبني ابن آدم ولم يكن له ذلك، وشتمني ولم يكن له ذلك، فأما (1) تكذيبه إياي فقله: لن يعيدني كما بداني، وليس أول الخلق بأهون علي من إعادته. وأما شتمه إياي فقله: اتخذ الله ولداً، وأنا الأحد الصمد لم ألد ولم أولد ولم يكن لي كفواً أحده»



## 113 - SOURATE DE CELUI QUI FAIT ÉCLORE

*5 versets*

*Révélee tout entière à La Mecque après la sourate de l'Eléphant*

Oqba Ben Amer rapporte: «En conduisant la monture du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- dans un chemin étroit d'une montagne, il me dit: «O 'Oqba, pourquoi ne montes-tu pas le dos de cette monture?» Comme je songeai à cet instant que cela, à mon avis, constitue un acte inconvenable, il descendit de sa monture pour me laisser me mettre sur son dos, et de cette façon nous montâmes à tour de rôle. Puis il me dit: «O 'Oqba, ne veux-tu pas que je t'enseigne deux sourates des meilleures que les hommes récitent?» Certes, oui, répondis-je, ô Messager de Dieu. Il me récita et m'enseigna ces deux sourates: «Dis: Je cherche refuge auprès du Créateur...» et: «Dis: Je cherche auprès du Nourricier des hommes...» Comme à ce moment on prononce l'Iqama (le deuxième appel à la prière) il s'avança pour faire la prière et y récita ces deux sourates. La prière achevée, et, en passant près de moi, il me dit: «Comment as-tu trouvé cela ô 'Oqba? Chaque fois que tu te mets au lit ou quand tu te lèves le matin, récite-les».

## بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

قُلْ أَعُوذُ بِرَبِّ الْفَلَقِ (١) مِنْ شَرِّ مَا خَلَقَ (٢) وَمِنْ شَرِّ غَاسِقٍ إِذَا وَقَبَ (٣) وَمِنْ شَرِّ النَّفَّاثَاتِ فِي الْعُقَدِ (٤) وَمِنْ شَرِّ حَاسِدٍ إِذَا حَسَدَ (٥)

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

qui 'a'ud u bi rabbi-l-falaqi (1) min šarri mâ ḥalaqa (2) wa min šarri ḡâsiqin 'iḏa waqaba (3) wa min šarri-n-naffâṭâti fi-l-'uqadi (4) wa min šarri ḥâsadin 'iḏâ ḥasad (5).

**Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.**

**Dis: Je cherche refuge auprès du Créateur, (1) contre le mal de la création, (2) contre les dangers des nuits obscures, (3) contre les artifices des sorcières, (4) et contre les attaques des envieux (5).**

Le mot arabe «الفلق» comporte plusieurs sens:

- Il signifie l'aube d'après Ibn Jarir.
- Ou toute la création, selon les dires d'Ibn Abbas.
- Ou enfin, d'après Ka'b Al-Ahbar, il est une vallée en Enfer qui, en l'ouvrant, tous les damnés pousseront des cris à cause de sa chaleur très ardente.

Et l'auteur de conclure: Il s'agit de l'aube.

«Contre le mal de la création» c'est à dire, d'après AL-Hassan Al-Basri: «L'Enfer, Iblis et toute sa cohorte».

«Contre les dangers de la nuit obscure» On a donné plusieurs sens au terme arabe: «غاسق إذا وقب»: quand le soleil se couche, ou: lorsque l'obscurité s'étend, ou: quand la nuit disparaît, ou: l'étoile ou la lune etc... Comme l'on remarque, le tout parle de la nuit et le moment d'obscurité.

«**Contre les artifices des sorcières**». La sorcellerie et l'exorcisme sont tous deux des réalités, et on cite à l'appui ce hadith cité dans le Sahih de Boukhari d'après Aïcha qui a dit:

«Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- était une fois ensorcelé. Il lui semblait aller chez ses femmes mais en réalité il n'y était pas allé. Soufian a commenté cela et dit: «C'est le pire de l'ensorcellement» -Il me dit: «O Aïcha, sais-tu bien que Dieu m'a inspiré la décision que je lui avais demandée? Deux hommes sont venus chez moi, le premier s'est assis auprès de ma tête et l'autre à mes pieds. Celui qui s'est mis à mon chevet dit à l'autre: «De quoi cet homme se plaint-il?» Et l'autre de répondre: «Il a été ensorcelé» - Qui l'a ensorcelé? demanda le premier. L'autre répliqua: «Labid Ben A'çam, un homme de Béni Zourayq, un hypocrite et l'allié des juifs... - Et sur quoi? - Sur un peigne et quelques poils qui se trouvent dans une enveloppe d'une spathe de palmier mâle - Où sont ces objets? - Sous une pierre près du puits Dzarwane.

Aïcha poursuivit: «Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- se rendit auprès de ce puits, retira ces objets; et dit: «*Ce puits que j'ai vu ressemblait à une infusion de henné, les têtes des dattiers ressemblaient à celles des démons*». Puis il ajouta: «*Ils furent retirés*». Aïcha de lui demander: «*Tu ne les as donc pas dispersés?*» Il répondit: «*Du moment que Dieu m'a guéri, j'ai éprouvé de la répugnance à provoquer par là une animosité contre les hommes*» (Rapporté par Boukhari Mouslim et Ahmed)<sup>[1]</sup>.

---

(1) عن عائشة قالت: كان رسول الله ﷺ مسحاً، حتى كان يرى أنه يأتي النساء، ولا يأتيهن. قال (1) سفيان: هذا أشد ما يكون من السحر إذا كان كذا فقال: «يا عائشة أعلمت أن الله قد أفتاني فيما استفتيته فيه؟ أتاني رجلان فقعدهما عند رأسي، والآخر عند رجلي، فقال الذي عند رأسي للآخر: ما بال الرجل؟ قال: مطبوب، قال: ومن طبه؟ قال (لبيد بن أعصم) رجل من بني زريق حليف اليهود كان مناقماً، قال: وفيهم؟ قال: في مشط ومشاطة، قال: وأين؟ قال: في جف طلعة ذكر، تحت راعوفة في بئر ذروان، قالت: فأتى البئر حتى استخرجه، فقال: «هذه بئر التي أربتها وكان ماءها نقاعة الحناء وكان نخلها رؤوس الشياطين»، قال: فاستخرج، فقلت: أفلا تنشرت؟ قال: «أما الله فقد شفاني، وأكره أن أثير على أحد من الناس شراً»

Un récit presque analogue a été cité dans: «L'interprétation du Coran» par Tha'labi, d'après Aïcha et Ibn Abbas. On trouve à la fin cet ajout: «C'étaient Ali, Az-Zoubayr et Ammar Ben Yasser qui ont été chargés de cette mission et qui avaient retiré ces objets. Ils avaient trouvé une corde qui contenait douze nœuds. Dieu à ce moment fit descendre les deux sourates talismaniques. Chaque fois que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- récitait un verset, un nœud se détachait. Le dernier nœud une fois détaché, il se sentit comme étant libéré des entraves. Jibril -paix sur lui- l'exorcisait en ces termes: «Au nom de Dieu je t'exorcise contre toute chose qui te nuit, contre tout jaloux et tout mauvais œil». On lui demanda: «O Messager de Dieu, pourquoi ne saisis-tu pas cet homme vilain pour l'exécuter?» Il répondit: «Du moment que Dieu m'a guéri, je répugne que ce fait soit la cause d'une animosité contre les hommes».



## 114 - SOURATE DES HOMMES

6 versets

Révlée tout entière à La Mecque après la sourate de Celui qui fait éclore

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

قُلْ أَعُوذُ بِرَبِّ النَّاسِ (١) مَلِكِ النَّاسِ (٢) إِلَهِ النَّاسِ (٣) مِنْ  
شَرِّ الْوَسْوَاسِ الْخَنَّاسِ (٤) الَّذِي يُوَسْوِسُ فِي صُدُورِ النَّاسِ  
(٥) مِنَ الْجِنَّةِ وَالنَّاسِ (٦)

Bismi-L-Lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm

qul 'a'ûdu birabbi-n-bâsi (1) maliki-n-nâsi (2) 'ilâhi-n-nâsi (3) min šzarri-l-waswâsil-ḥannâsi (4) l-lađî yuwaswisu fî sudûri-n-nâsi (5) mina-l-jinnti wa-n-nâs (6).

**Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.**

**Dis: Je cherche refuge auprès du Nourricier des hommes, (1) Roi des hommes, (2) Allah des hommes (3) contre les embûches de celui qui tente et se dérobe ensuite, (4) qui suggère le mal aux hommes, (5) que ce tentateur soit génie ou homme (6).**

Cette sourtate renferme au début trois épithètes de Dieu - à Lui la



puissance et la gloire - qui sont: La Seigneurie, la Royauté et la Dété. Il est le Seigneur de toutes les choses, leur souverain et leur Dieu, à lui appartient tout ce qui se trouve dans l'univers entier. C'est auprès de Lui que les hommes doivent chercher la protection contre le mal du tentateur (le démon) qui se dérobe furtivement, car comme on a dit: chaque homme a un compagnon parmi les démons qui lui embellit les turpitudes, lui inspire le mal et lui souffle les mauvaises idées.

A ce propos, le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Chacun d'entre vous a un compagnon (parmi les démons) qui lui est attaché». On lui demanda: «Et toi aussi ô Messenger de Dieu?» - Oui, répondit-il, mais mon Seigneur m'a aidé contre lui jusqu'à ce qu'il fût soumis à moi. il ne me suggère que le bien» (*Rapporté par Mouslim*).

On a rapporté qu'une fois le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- faisait sa retraite spirituelle dans la mosquée. Sa femme Safia vint le visiter. Etant avec elle devant la porte pour lui faire ses adieux, deux hommes passèrent et lui saluèrent et voulant poursuivre leur chemin, le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- les arrêta et leur dit: «C'est ma femme Safia. Le diable s'infiltré dans le cœur de l'homme comme le sang qui coule dans les veines, et je crains qu'il ne jette quelque chose dans vos cœurs - ou du mal, a-t-il dit» (*Rapporté par Boukhari et Mouslim*)<sup>(1)</sup>.

Al-Hafedh Al-Mousali rapporte, d'après Anas Ben Malek, que le Messenger de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Le diable met toujours son nez sur le cœur du fils d'Adam. Lorsque ce dernier mentionne Dieu, le diable s'éclipse, et s'il oublie de le faire, il ne tarde pas à dominer son cœur. Tel est le tentateur qui suggère le mal et se dérobe furtivement».

Ce démon, est-il chargé uniquement de s'attacher aux hommes seuls ou aux génies aussi? Il est chargé des deux, car le dernier

---

(1) وثبت في الصحيحين «إن الشيطان يجري من ابن آدم مجرى الدم، وإني خشيت أن يقذف في قلوبكما شيئاً - أو قال - شراً»

verset de cette sourate l'affirme et on cite à l'appui ce verset également: «C'est ainsi que nous avons suscité à chaque Prophète pour ennemis des démons pris parmi les hommes ou parmi les génies» [Coran VI, 112].

L'imam Ahmed rapporte que Abou Dzarr a dit: «Je vins trouver le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- alors qu'il était dans la mosquée. Je m'assis près de lui. Il me dit: «O Abou Dzarr, as-tu prié? (il s'agit des deux rak'ats qu'on prie en entrant dans la mosquée) - Non, répondis-je. Il répliqua: «Alors lève-toi et prie». Je priai et je retournai vers lui. Il me dit: «As-tu demandé refuge auprès de Dieu contre le mal des démons qui accompagnent les hommes et les génies?» Je lui demandai: «O Messager de Dieu, les hommes et les génies, sont-ils accompagnés de démons?» - Oui, répondit-il.

L'imam Ahmed rapporte que Ibn Abbas a dit: «Un homme vint auprès du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- et lui dit: «O Messager de Dieu, il m'arrive parfois que mon âme me suggère de choses. Je préfère à ce moment-là être précipité du ciel que de les raconter aux hommes». Le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- s'écria alors: «Dieu est grand! Dieu est grand! Louange à Dieu qui a rendu les embûches du démon à de simples suggestions (sans être réalisées)» (*Rapporté par Ahmed, Abou Daoud et Nassai*).

\* \* \*

*Ainsi se termine cette interprétation du Coran*

*Notre dernière invocation: «Louange à Dieu, Seigneur des mondes*